BnF Gallica

Dictionnaire historique, critique, chronologique, géographique et littéral de la Bible, par le R. P. Dom Augustin [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF Gallica

Calmet, Augustin (1672-1757). Auteur du texte. Dictionnaire historique, critique, chronologique, géographique et littéral de la Bible, par le R. P. Dom Augustin Calmet,.... 1722-1728.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE,
CRITIQUE, CHRONOLOGIQUE,
GEOGRAPHIQUE ET LITTERAL
DE LA BIBLE.

TOME SECOND.

M—Z.

fol. I 568 2

TOME SECOND.

DE LA BIBLE

GEOGRAPHIQUE ET LITTERAL

CRITIQUE, CHRONOLOGIQUE,

HISTORIQUE,

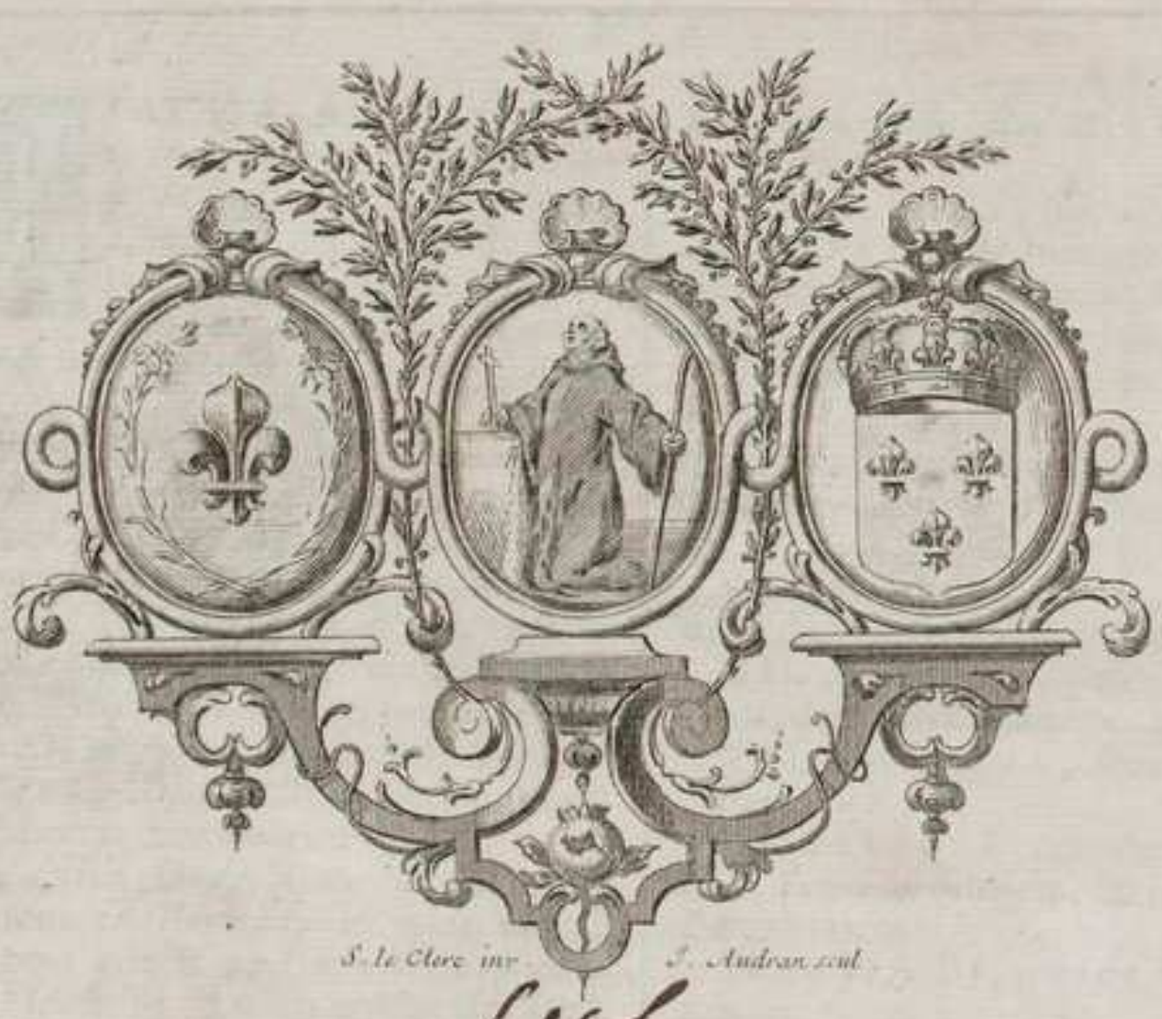
DICTIONNAIRE

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE,
CRITIQUE, CHRONOLOGIQUE,
GEOGRAPHIQUE ET LITTERAL
DE LA BIBLE,

Enrichi d'un grand nombre de Figures en taille-douce, qui repréſentent les Antiquitez Judaïques.

Par le Reverend Pere Dom AUGUSTIN CALMET,
Religieux Bénédictin, Abbé de Saint Léopold de Nancy.

TOME SECOND.



S. le Clerc inv. J. Audran scul.

S. 85 f.

A PARIS,

Chez { EMERY, Pere.
EMERY, Fils, ruë ſaint Jacques, à ſaint Benoiſt.
SAUGRAIN, l'aîné, Quai des Auguſtins, à la Fleur de Lys.
PIERRE MARTIN, Quai des Auguſtins, à l'Ecu de France.

M. DCC. XXII.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROY.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL

Chez { PIERRE MARTIN, Quai des Augustins, à l'Ecu de France.
SAUGRAIN, Libre, Quai des Augustins, à la Foi.
ENAULT, Libre, rue Saint Jacques, à Saint Benoît.
ENAULT, Libre. }

A PARIS,



TOME SECOND.

D. A. T. A. Deum. AUGUSTIN CALMET,

Congregationis S. Vitoni Virdunensis Monachum.

Editio quinta, multis partibus aucta & emendatior, cum tabulis aeneis.

DE LA BIBLE,

CONTENANT

LA CRITIQUE, LA CHRONOLOGIE,

LA GEOGRAPHIE ET LA FIGURE,

HISTORIQUE,

DICTIONNAIRE



S. le Clerc inv.

J. Audran sc.

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE, CRITIQUE, CHRONOLOGIQUE, GEOGRAPHIQUE ET LITTERAL
DE LA BIBLE.

M A

MAACHA, ou *Maachati*, ou *Beth-Maachath*, petite Province de Syrie, à l'orient, & au ſeptentrion des ſources du Jourdain, ſur le chemin de Damas. *Abel*, ou *Abela*, étoit dans ce pays; d'où vient qu'elle eſt appellée *Abel-Beth-Macha*. Joſué (*a*) dit que les Iſraëlites ne voulurent pas détruire les Maachatéens, mais qu'ils les laiſsérent dans le pays au milieu d'eux. Le Roi de Maacha (*b*) donna du ſecours aux Ammonites contre David. Séba fils de Bochri s'enferma dans *Abela*, ville du pays de Maachati. (*c*) Le partage de la demi-Tribu de Manaſsé au-delà du Jourdain, s'étendoit juſqu'au pays de *Maachat*. (*d*)

(*a*) *Joſue* XIII. 13.

(*b*) 2. *Reg.* x. 8. 9.

(*c*) 2. *Reg.* XX. 15. 16. *&c.*

(*d*) *Deut.* III. 14. *& Joſue* XII. 5.

MAACHA. Il y a pluſieurs perſonnes du nom de Maacha dans l'Ecriture.

I. MAACHA, fils de Nachor & de ſa concubine nommée *Roma*; *Geneſ.* XXII. 24. Ce *Maacha* peut être le pere des *Macétes* dans l'Arabie Heureuſe. Il y a une ville de *Maca* vers le détroit d'Ormus.

II. MAACHA, fille de Tholmaï Roi de Geſſur, femme de David, & mere d'Abſalon & de Thamar. 2. *Reg.* III. 3.

(*e*) 3. *Reg.* XV. 2.

III. MAACHA, fille d'Abeſſalom, (*e*) femme de Roboam Roi de Juda, & mere d'Abia ſon ſucceſſeur. Mais 2. *Par.* XIII. 2. elle eſt appellée *Michaïa*, fille d'Uriel de Gabaa. Dans les Livres des Rois, on pourroit bien avoir confondu la mere avec la fille, en leur donnant à l'une & à l'autre pour pere Abeſſalom.

IV. MAACHA, fille d'Abeſſalom, femme d'Abia Roi de Juda, & mere d'Aſa ſon ſucceſſeur. (*a*) L'Ecriture (*b*) dit qu'Aſa ôta à Maacha ſa mere la charge de Prêtreſſe des Divinitez infames que l'on adoroit dans les bois.

(*a*) 3. *Reg.* XV. 10.

(*b*) 3. *Reg.* XV. 13. 14.

V. MAACHA, concubine de Caleb, & mere de Sareb & de Tharéma. 1. *Par.* II. 48.

VI. MAACHA, femme de Machir, & mere de Pharés. 1. *Par.* VII. 16.

VII. MAACHA, pere d'Achis Roi de Geth, du tems de Salomon. 3. *Reg* II. 39.

VIII. MAACHA, ſœur de Machir. 1. *Par.* VII. 15.

IX. MAACHA, pere de Saphatias, Chef de la Tribu de Siméon, du tems de David. 1. *Par.* XXVII. 16.

MACHATI, pere de Jézonias. 4. *Reg.* XXV. 23. *Jerem.* XLVIII. 8.

MAADDI, fils de Bani, fut un de ceux qui au retour de la captivité, renvoyérent leurs femmes, qu'ils avoient épouſées contre la Loi. 1. *Eſdr.* X. 34.

MAALA, ou *Mahala*, fille de Salphaad, reçut avec ſes ſœurs ſon partage dans la Terre promiſe, parce que leur pere étoit mort ſans enfans mâles. *Num.* XXVI. 33. & XXVII. 1. *Joſue* XVII. 3. 1. *Par.* VII. 15.

MAARA DES SIDONIENS. (*c*)

(*c*) *Joſue* XIII. מערה אשר לצדנים

Les uns l'entendent d'une ville ; les autres, d'une caverne, ou d'une prairie, dans le pays des Sidoniens. Mais il vaut mieux l'entendre avec Junius, du fleuve Magoras, qui tombe dans la Méditerranée entre Sidon & Bérythe. (*a*) On peut fort bien prononcer l'Hébreu par *Magora*, au lieu de *Maara*.

(*a*) *Plin. l. 5. c. 18.*

MAARAT, ville de la Tribu de Juda. *Josue* XV. 59. Voyez *Maret*.

MAASAI, fils d'Adiel Lévite. 1. *Par.* XV. 18.

I. MAASIAS, fils d'Achaz Roi d'Israël. Il fut assassiné par Zéchri. Voyez 2. *Par.* XXVIII. 7.

II. MAASIAS, fils d'Adaïas, fut un de ceux à qui le Grand-Prêtre Joïada découvrit le dessein qu'il avoit de mettre sur le trône de Juda le jeune Joas, & de se défaire d'Athalie. (*b*)

(*b*) 2. *Par.* XXIII. 1. An du Monde 3126. avant J. C. 874. avant l'Ere vulg. 878.

MAASIAU, Chef de la derniére des vingt-quatre familles Sacerdotales. 1. *Par.* XXIV. 18.

MABARTHA. C'est le nom que ceux du pays donnoient du tems de Joseph, à la ville de Sichem, autrement Néopolis, ou Naplouse. (*c*)

(*c*) *Joseph de Bello, l. 5. c. 4. p. 890. f.*

I. MABSAM, fils d'Ismaël. *Genes.* XXV. 13.

II. MABSAM, fils de Sellum, & pere de Masma. 1. *Par.* IV. 21.

MABSAR, de la race d'Esaü. Il succéda à Théman dans la Principauté d'Edom. *Genes.* XXXVI. 42.

MACBENA, ville de la Tribu de Juda, bâtie, ou habitée par Sué. 1. *Par.* II. 49.

MACCABE'E. Ce nom peut dériver 1°. de l'Hébreu (*d*) *caba*, j'éteins ; comme qui diroit, qui extermine, qui fait périr les ennemis du Seigneur. 2°. D'autres le dérivent de l'Hébreu *Macah-bi*, (*e*) la playe est en moi ; Dieu m'a frappé, & humilié. Voyez *Isai.* LIII. 3. 4. où le Messie est nommé Homme de playes, (Héb. *Isch macoboth*) & frappé du Seigneur, (*muccah Elohim.*) Voyez aussi 1. *Par.* XII. 13. *Machbanai*, qui est un nom propre. 3°. On peut dériver *Macchabæus*, ou, selon la prononciation Hébraïque, *Maccabaïahu*, (*f*) de *Maccha-baïah*, qui frappe au nom du Seigneur. 4°. D'autres le dérivent de l'Hébreu *Mechubbeh* (*g*) ou *Muchabeh*, caché. Les Maccabées se cachérent d'abord dans les cavernes, pour y fuir la persécution : mais ensuite ils en sortirent, & tinrent tête à leurs persécuteurs. Ils se firent honneur d'un nom, que d'abord on leur avoit donné par mépris. 5°. On peut aussi le prendre comme un dérivé de *nakab*, percer. *Makkebah* se prend pour un marteau, & pour une caverne ; 6°. ou, en le dérivant d'*akab*, qui signifie supplanter, *Makkabei* pourra signifier ceux qui supplantent. 7°. Enfin l'opinion la plus commune, est qu'ils firent mettre sur leurs drapeaux ces quatre lettres Hébraïques, *Mem, Caph, Beth, Jod*, (*h*) qui commencent ces mots : *Mi camoca be-elohim, Jehovah :* Qui est semblable à vous entre les Dieux, Seigneur ? Ce qui est tiré de l'Exode, XII. 11. C'est ainsi que les Romains mettoient sur leurs enseignes *S. P. Q. R.* pour marquer, *Senatus, Populusque Romanus*. Mais on ne peut pas dire qu'aucune de ces étymologies soit la véritable. Judas Maccabée portoit apparemment déja ce nom, avant qu'il fût à la tête de l'armée des Israélites. Voyez 1. *Macc.* II. 4.

(*d*) מכבי *Maccabai*, de כבה *extinguo.*

(*e*) מכה בי *Plaga in me.*

(*f*) מכה בייה *MakkáBa-Iah, percutiens in Deo.*

(*g*) מחבה *Absconsus.* Voyez 1. *Reg.* XIV. 22. ou en le dérivant de נקב qui signifie aussi creuser, מקבת se met pour une fosse souterraine.

(*h*) מכבאי *Maccabei.* מי כמוך באלים יהוה

Quoi qu'il en soit de l'étymologie de ce nom, on le donna à Judas fils de Mattathias, & il passa à ses freres Simon, Jonathas, & en général à tous ceux, qui sous la persécution d'Antiochus Epiphanes, signalérent leur zéle & leur constance, pour défendre la liberté de leur patrie, & la Religion de leurs peres. Ainsi on appelle *Maccabées* les sept freres qui souffrirent la mort avec leur mere, pour la défense de leur Loi ; & on donne le nom de *Livres des Maccabées*, à ceux qui renferment l'histoire de ces tems-là. On le donne même au Livre qui contient le récit de la persécution de Ptolemée Philopator contre les Juifs d'Egypte, suscitée assez long-tems avant la persécution d'Antiochus Epiphanes Roi de Syrie. (*a*)

(*a*) La persécution de Ptolemée Philopator est de l'an du Monde 3787. & celle d'Antiochus Epiphanes ne commença proprement qu'en 3836. avant J. C. 164. avant l'Ere vulg. 168.

MACCABE'E, se dit principalement de Judas Maccabée ; & quand ce nom se trouve seul, il désigne toûjours ce Général. Nous avons donné sa vie sous l'article de *Judas Maccabée.*

Voyez la liste des Princes *Maccabées* ou *Asmonéens*, sous l'article *Rois des Juifs.*

LES SEPT FRERES MACCABE'ES, sont ceux qui souffrirent le martyre à Antioche, en présence du Roi Antiochus Epiphanes, l'an du Monde 3837. avec leur mere, & le vieillard Eléazar. L'histoire du martyre des sept freres est racontée en abrégé dans le Chap. 7. du second Livre des Maccabées ; & plus au long, dans le Livre intitulé : *De l'Empire de la raison :* & celle du martyre d'Eléazar se trouve dans le Chapitre VI. ℣. 18. & suivans du même second Livre des Maccabées. Nous avons donné son histoire sous le titre *Eléazar.* Quant aux sept freres, ils furent arrêtez avec leur mere, & présentez à Antiochus Epiphanes, qui n'oublia rien pour les porter à obéïr à ses ordres, & à manger de la viande de porc, qui étoit comme le signal de défection de la Loi Judaïque.

L'ancienne Traduction Latine du Livre *De l'Empire de la raison*, dont nous parlerons ci-aprés sous le nom de *quatriéme des Maccabées*, donne aux sept freres les noms de 1. *Maccabée* ; 2. *Aber* ; 3. *Machiri* ; 4. *Judas* ; 5. *Achus* ; 6. *Areth*, 7. *Jacob.* On leur donne encore d'autres noms dans d'anciens Manuscrits : mais le Texte Grec original du deuxiéme & du quatriéme des Maccabées, n'en dit rien. Joseph, (*b*) & quelques autres croyent que ce fut à Jérusalem qu'ils souffrirent : mais il y a beaucoup plus d'apparence (*c*) que ce fut à Antioche, où l'on montroit leurs tombeaux du tems de saint Jérôme, (*d*) & où il y avoit une Eglise dédiée sour leur nom, du tems de saint Augustin. (*e*)

(*b*) *Joseph Antiq. l. 12. c. 7. & Author Lib. de Imperio Rationis. Ita & Cedren. & alii quidam.*
(*c*) *Gorionides, Martyrologia, Lyr. Serar. &c.*
(*d*) *Hieronym. in locis, verbo* Modin.
(*e*) *Aug. serm. 1. de Maccab.* XXX. *nov. Edit.*

Le premier des sept freres ayant déclaré au Roi qu'il aimoit mieux mourir, que de violer les Loix de Dieu, fut saisi par les bourreaux, on lui coupa la langue (*f*) & les extrémitez des pieds & des mains, on lui arracha la peau de la tête, & on le jetta, comme il respiroit encore, dans une poële brûlante, qui chauffoit sur un grand feu. C'est ce que dit le second Livre des Maccabées. Mais l'Auteur du *quatriéme des Maccabées*, ou *De*

(*f*) 2. *Macc.* VII. 2...7.

l'Empire de la raiſon, porte que les boureaux lui ayant arraché ſes habits, lui liérent les mains derriére le dos, & le déchirérent à coups de foüets, ſans qu'il témoignât la moindre douleur. Puis ils le jettérent ſur la rouë, où ayant les membres tout froiſſez, il parla à Antiochus, lui reprocha ſa barbarie, & inſulta à l'inutilité de ſes efforts. Alors les boureaux élevant la rouë ſur laquelle il étoit étendu, & allumant du feu par-deſſous, le conſumérent ainſi par un ſupplice nouveau. Il mourut, exhortant ſes freres à la conſtance.

(a) 2. *Macc.* VII. 8. 9. *&c.* juſqu'au ℣. 40. contient le martyre des ſix freres.

Le ſecond (a) ſouffrit les mémes ſupplices que le premier, & avec le méme courage, ſelon l'Auteur du ſecond Livre des Maccabées. Mais le Livre *De l'Empire de la raiſon*, dit qu'on lui mit dans les mains des gantelets de fer, armez de pointes trés-aiguës, & qu'on l'attacha au chevalet. Puis voyant qu'on ne pouvoit l'ébranler, on lui arracha la peau de la téte avec des ongles de fer, & on le fit mourir dans ces tourmens.

Le troiſiéme eut les mains & la langue coupées, & mourut comme ſes deux freres, avec une conſtance héroïque. Le quatriéme Livre des Maccabées ajoûte qu'il fut appliqué à la torture, qu'on lui déboëta les pieds & les mains, qu'enſuite on lui briſa les doigts, les bras & les jambes; & qu'enfin on lui arracha la peau & les extrémitez des doigts, & qu'ayant été mis ſur la rouë, il y expira.

Le quatriéme fut tourmenté de méme que le précédent. On lui coupa la langue, & il expira dans les tourmens.

Le cinquiéme ſouffrit les mêmes ſupplices que les précédens. Le ſecond des Maccabées ne remarque aucune circonſtance de ſon martyre: mais le quatriéme Livre de même nom, dit qu'il ſe préſenta de lui-même au Tyran, lui reprocha ſa cruauté & ſon injuſtice; & que les boureaux l'ayant ſaiſi, le liérent, l'attachérent au chevalet, lui mirent les pieds dans des entraves de fer, lui liérent les reins autour de la rouë, lui déchirérent les membres avec les pointes dont la rouë étoit armée. Il mourut au milieu de ces tourmens, avec une tranquillité, qui étonna ſes ennemis.

Le ſixiéme ſouffrit les mêmes ſupplices que les autres, & témoigna la méme conſtance. Leur mere les exhortoit tous les uns aprés les autres, à ſouffrir courageuſement la mort, plûtôt que d'abandonner la Loi de leurs peres. Le quatriéme Livre des Maccabées dit que le ſixiéme des ſept freres étoit fort jeune, & que le Roi Antiochus l'exhorta à avoir pitié de lui-méme, & à manger des viandes qu'on lui préſentoit; mais que ce jeune homme lui répondit qu'il ne cédoit à ſes freres ni en courage, ni dans le reſpect qu'il avoit pour les Loix de ſes peres. Auſſi-tôt on le prit, on le traîna ſur la rouë; & aprés l'y avoir étendu, & lui avoir démis tous les os, on lui enfonça dans le dos, dans les côtez & dans les entrailles, des broches de fer rougies au feu. Aprés cela il s'adreſſa au Tyran, & lui parla avec une vigueur, qui étonna les aſſiſtans. Enfin on le jetta dans une chaudiére brûlante, où il expira.

Le ſeptiéme frere, qui étoit le plus jeune de tous, fut préſenté le dernier. Le Roi l'exhorta à abandonner les Loix de ſes peres, lui promettant avec ſerment, qu'il le combleroit de richeſſes, & qu'il le mettroit au rang de ſes favoris. Et comme le Roi vit que ſes promeſſes ne l'ébranloient point, il dit à la mere de cet enfant de lui inſpirer des ſentimens plus ſalutaires. La mere le promit; & s'approchant de ſon fils, elle lui dit en Hébreu de demeurer ferme, ſans ſe mettre en peine des tourmens qu'on lui préparoit, & ſans ſe laiſſer ébloüir par les belles promeſſes qu'on lui faiſoit. Lorſqu'elle parloit encore, ce jeune homme ſe mit à crier: Qu'attendez-vous de moi? Je n'obéïs point au commandement du Roi, mais aux préceptes de la Loi qui nous a été donnée par Moyſe. Il continua à parler au Roi, & à le menacer des Jugemens de Dieu. Alors Antiochus ne pouvant ſouffrir qu'on ſe mocquât ainſi de lui, le fit tourmenter comme les autres; & ce généreux athléte mourut dans les tourmens, ſans s'être ſoüillé par des viandes défenduës.

Le quatriéme Livre des Maccabées dit que le Roi ayant fait ſes efforts pour porter ce ſeptiéme frere à lui obéïr, & ayant même fait appprocher la mere de cet enfant, afin qu'elle lui parlât, & que ſa préſence le touchât de compaſſion, la mere au contraire l'anima à ſouffrir courageuſement toutes choſes, à l'imitation de ſes freres. Alors l'enfant s'écria: Déliez-moi; car j'ai quelque choſe à dire au Roi, en préſence de ſes courtiſans. On le délia auſſi-tôt, croyant qu'il ſe rendoit aux exhortations du Roi: mais s'élançant du côté de la chaudiére qu'on lui préparoit, il s'adreſſa à Antiochus, lui reprocha ſa cruauté, le menaça des Jugemens de Dieu; & ſautant dans la chaudiére, il finit ainſi ſa vie.

La mere de ces ſaints Martyrs ſouffrit auſſi la mort. Le ſecond Livre des Maccabées ne dit rien de particulier du genre de ſupplice qu'on lui fit ſouffrir: (a) mais le Livre de l'Empire de la raiſon, dit que quelques-uns des gardes d'Antiochus ayant ſuggéré à ce Prince qu'il falloit auſſi la faire mourir, & la traiter comme ſes enfans; à peine eut-elle oüi ces paroles, qu'elle ſe jetta elle-méme dans le feu, pour éviter qu'aucun de ces infames Miniſtres ne mît la main ſur elle. (b) Quelques anciens Manuſcrits donnent à cette ſainte femme le nom de *Salomé* ou de *Salomonis:* mais ſon nom ne ſe trouve dans aucun monument certain & authentique. L'Egliſe célébre la Fête des ſept freres Maccabées, & de leur mere, le premier d'Août. Ils ſont les premiers, & ont été long-tems les ſeuls Saints de l'ancien Teſtament, en l'honneur de qui on ait dreſſé des Autels & des Temples à Dieu; & encore aujourd'hui, ils ſont les ſeuls pour la Fête deſquels il ſoit reſté un Office ou Commémoration dans le Breviaire.

(a) 2. *Macc.* VII. 41.

(b) Eraſme dans ſa Paraphraſe ſur le Livre *de Imperio Rationis*, dit qu'elle fut dépoüillée, & déchirée à coups de foüet, qu'on la jetta dans une chaudiére ardente, & qu'elle y expira, ayant les mains élevées vers le Ciel. Marius Victorin l'Africain dans ſon Poëme ſur les Maccabées, dit qu'elle mourut de joye: *Solverunt gaudia matrem.*

Les Livres des Maccabées. Nous avons quatre Livres des Maccabées, dont les deux premiers ſont canoniques, & les deux autres apocryphes. Ceux mêmes qui ſont reconnus pour canoniques dans l'Egliſe Catholique, ſont conteſtez par ceux qui ne reçoivent pas les Décrets du Concile de Trente, & qui n'admettent dans le Canon de l'ancien Teſtament, que les Livres qui ſont reconnus pour canoniques parmi les Hébreux. Si l'on

ſuivoit l'ordre des tems, il faudroit placer le troiſiéme Livre des Maccabées en la place du premier, & le premier en la place du troiſiéme.

Le premier Livre des Maccabées a été écrit originairement en Hébreu, ou en Syriaque. Le ſtyle & le tour de la phraſe en ſont une preuve, auſſi-bien que le titre qui eſt rapporté par Origénes en ces termes : (a) *Sarbet Sar-bané el, le ſceptre du Prince des enfans de Dieu*, ou, *le ſceptre des rébéles du Seigneur*; comme ſi l'on vouloit marquer que les Maccabées ont ſoutenu le ſceptre & la domination du Seigneur dans Iſraël, contre ceux qui vouloient l'attaquer. Saint Jérôme (b) dit auſſi qu'il a trouvé en Hébreu le premier Livre des Maccabées : *Macchabæorum primum Librum Hebraïcum reperi.* Mais il y a long-tems qu'on ne l'a plus en cette Langue; & le Grec paſſe aujourd'hui pour l'Original. La Verſion Latine qui a été faite ſur le Grec dés le commencement de l'Egliſe, & dont nous nous ſervons aujourd'hui, a été déclarée authentique par le Concile de Trente.

(a) *Origen. apud Euſeb. l. 6. c. ult. Hiſt. Eccl.* Σαρβηθ σαρβανι ιλ. שרביט שר בני אל ou שרביט סרבני אל

(b) *Hieronym. proleg. Galeato.*

Il eſt tout-à-fait croyable que ce Livre fut composé ſur les mémoires publics de ce qui ſe paſſoit de plus mémorable parmi les Juifs. Judas Maccabée eut ſoin d'en faire un Recüeil exact. (c) & l'Auteur de ce premier Livre renvoye à la fin de ſon Livre, aux mémoires de Jean Hircan; (d) ce qui a fait croire à quelques-uns que Jean Hircan en pourroit bien être l'Auteur. Ce Livre contient l'hiſtoire de quarante ans, depuis le regne d'Antiochus Epiphanes, juſqu'à la mort du Grand-Prêtre Simon; c'eſt-à-dire, depuis l'an du Monde 3829. juſqu'en 3869. avant J. C. 131. avant l'Ere vulg. 135. L'Auteur n'eſt pas connu, & il faut qu'il ait vécu aprés le Pontificat de Jean Hircan, puiſqu'il cite les mémoires de ſon gouvernement. Il s'accommode dans ſes ſupputations chronologiques, à la maniére de compter des Hébreux, en les commençant au mois de Niſan, qui eſt le premier de l'année ſainte, au lieu que les Syriens, ou les Grecs qui regnoient en Syrie, la commençoient ſix mois plus tard, & vers le commencement d'Octobre.

(c) 2. *Macc.* II. 14.

(d) 1. *Macc.* XVI. *ult.*

Le second Livre des Maccabées, eſt l'abrégé d'un plus grand Ouvrage, qui avoit été composé par un nommé Jaſon, & qui comprenoit l'hiſtoire des persécutions d'Epiphanes, & d'Eupator contre les Juifs. L'Auteur de l'abrégé eſt inconnu, & l'ouvrage entier de Jaſon ne ſe trouve plus. L'un & l'autre étoient Grecs, & ſuivoient la maniére de compter des Séleucides, ſuivant l'uſage des Syriens, qui commençoient leur année vers le mois d'Octobre. Les deux derniers Chapitres contiennent des choſes arrivées ſous le regne de Démétrius Soter, ſucceſſeur d'Antiochus Eupator; & on y remarque des variétez dans le ſtyle, qui font douter qu'ils ſoient du même Auteur que le reſte de l'Ouvrage. Ce ſecond Livre contient l'hiſtoire d'environ quinze ans, depuis l'entrepriſe d'Héliodore, envoyé par Séleucus pour enlever les tréſors du Temple, juſqu'à la victoire de Judas Maccabée contre Nicanor; c'eſt-à-dire, depuis l'an du Monde 3828. juſqu'en 3843. avant J. C. 157. avant l'Ere vulg. 161.

On trouve à la tête de ce Livre deux lettres; l'une des Juifs de Jéruſalem à ceux d'Aléxandrie, pour les avertir de célébrer la Fête de la purification, & de la dédicace du Temple de Jéruſalem par Judas Maccabée. L'autre du Sénat de Jéruſalem, & de Judas, à Ariſtobule Précepteur du Roi Ptolémée, ſur le même ſujet. Comme cette derniére lettre n'a été écrite qu'en l'an du Monde 3880. il y a lieu de croire que le Livre dont nous parlons, n'a été composé que vers le meme tems, ſous le Pontificat, & le gouvernement de Jean Hircan. La beauté du ſtyle de cet Ecrit, l'a fait attribuer par quelques-uns à Joſeph, ou à Philon. Serrarius (a) a crû qu'il étoit l'ouvrage de Judas l'Eſsénien, connu dans Joſeph. (b) Léon Allatius (c) a conjecturé que Simon Maccabée, frere de Judas Maccabée, en pouvoit être Auteur. Mais dans tout cela rien d'aſſuré. Nous avons déja parlé de la canonicité de ce ſecond Livre, auſſi-bien que de celle du premier, l'un & l'autre ont été reconnus, & citez comme canoniques par la plûpart des Anciens, quoiqu'il y en ait eu quelques autres, qui ne les ont pas rangez parmi les Livres ſacrez de l'ancien Teſtament, parce qu'ils s'étoient bornez à n'y mettre que les ſeuls Livres compris dans le Canon des Hébreux,

(a) *Serrar. Prolegom. 2. in Maccab. & in cap. 1. & 2. ſecundi Libri Macc.*

(b) *Joſeph de Bello Jud. l. 1. c. 3. p. 713. c.*

(c) *Leo Allat. de Simeonib. p. 200.*

Troisiéme Livre des Maccabées. Ce Livre contient l'hiſtoire de la persécution que Ptolémée Philopator Roi d'Egypte, fit aux Juifs de ſon Royaume. Ce Prince aprés ſa victoire contre Antiochus le Grand, alla à Jéruſalem, & y fit offrir des ſacrifices d'actions de graces dans le Temple du Seigneur. Mais enſuite ayant voulu entrer dans le Sanctuaire, il en fut empêché par les Prêtres, & par le peuple. Et comme il s'opiniâtroit à vouloir pénétrer dans ce ſaint Lieu, il fut abattu par terre, par une vertu divine; en ſorte que ne pouvant ſe remuër, il fallut l'emporter du Temple. Etant de retour en Egypte, il fit éclater ſon reſſentiment contre tous les Juifs de ſes Etats, qui étoient en trés-grand nombre. Il entreprit de leur faire quitter leur Religion; & n'ayant pû en venir à bout, il les fit venir à Aléxandrie, les enferma dans l'Hippodrome, pour les faire écraſer ſous les pieds des éléphans. Mais Dieu les garantit de ce danger, en permettant que le Roi oubliât d'abord les ordres qu'il avoit donnez. Enſuite Dieu envoya deux Anges à leur ſecours, qui causérent tant de frayeur au Roi, qu'il les renvoya comblez d'honneur. Tout cela arriva l'an du Monde 3787. avant J. C. 213. avant l'Ere vulg. 217.

C'eſt aſſez mal-à-propos que l'on donne à ce Livre le nom de troiſiéme des Maccabées, puiſqu'il n'a aucun rapport à Judas Maccabée, ni à ſes freres, ni aux persécutions d'Antiochus Epiphanes Roi de Syrie; l'hiſtoire qui y eſt racontée étant arrivée en Egypte cinquante ans avant la persécution d'Epiphanes contre les Juifs de Judée. (d) C'eſt apparemment la conformité de la matiére, & le zéle que les Juifs d'Egypte témoignérent pour leur Loi, & pour la Religion de leurs peres, qui ont fait donner à cet Ouvrage le nom de Livre des Maccabées. Joſeph dans le corps de ſon Hiſtoire, ne parle

(d) L'Edit d'Antiochus Epiphanes eſt de l'an 3837. avant J. C. 163. avant l'Ere vulg. 167.

point de la persécution dont nous parlons ; mais il en dit un mot dans son premier Livre contre Appion, & ce qu'il en dit est assez différent de ce qu'on en lit dans le troisiéme des Maccabées.

Les Grecs & les Latins rejettent aujourd'hui cet Ecrit comme un ouvrage apocryphe. Les anciens Latins ne le citent pas, que je sçache ; il ne paroît pas qu'ils l'ayent connu. Mais les Grecs l'ont connu, & l'ont quelquefois cité comme Ecriture divine, le mettant au même rang que les deux autres Livres des Maccabées. Le vingt-quatriéme des Canons des Apôtres le reconnoît comme Livre saint ; Théodoret (a) le cite comme Ecriture divine. Saint Athanase dans sa Synopse, & Nicéphore à la fin de sa Chronologie, le mettent, de même que les deux premiers des Maccabées, au nombre des Livres de l'Ecriture, auſquels on contredit ; c'est-à-dire, qui ne sont pas reçus d'un consentement unanime des Eglises. On le voit aussi dans quelques Catalogues des Livres saints sous la même cathégorie que les autres Livres des Maccabées. Grotius croit qu'il ne fut composé qu'aprés les deux premiers des Maccabées, & peu de tems aprés le Livre de l'Ecclésiastique ; & que c'est ce qui lui a fait donner le nom de troisiéme Livre des Maccabées. Voyez l'article de *Ptolemée Eupator*, où vous trouverez l'histoire contenuë dans le troisiéme des Maccabées.

(a) *Theodoret. in Dan.* XI. 7.

Le quatrie'me Livre des Maccabe'es est si peu connu parmi les Latins, que l'on ne sçait pas même distinctement qui il est. On ne le trouve dans aucune de nos Bibles Latines. Il est vrai que dans les anciens Manuscrits Grecs de la Bible, & dans quelques Editions Grecques, on trouve le Livre *De l'Empire de la raison*, attribué à Joseph, aprés les trois premiers Livres des Maccabées. Mais les Sçavans ont douté que ce fût celui que les Anciens ont connu sous le nom de quatriéme des Maccabées. Toutefois quand on examine de prés ce qu'ils en ont dit, & qu'on le confronte avec ce Livre *De l'Empire de la raison*, on se persuade aisément qu'ils n'en ont point connu d'autre que celui-là. Car premiérement plusieurs Manuscrits, & quelques Bibles Grecques imprimées lui donnent le nom de quatriéme des Maccabées. Philostrate, (b) Eusébe (c) & saint Jérôme (d) ont connu ce Livre *De l'Empire de la raison*, & l'ont attribué à Joseph, sous le nom de Livre des Maccabées. Saint Grégoire de Nazianze, (e) saint Ambroise, (f) saint Jean Chrysostome, (g) dans les éloges qu'ils ont fait des sept freres Maccabées & du vieillard Eléazar, ont visiblement suivi ce qui est raconté dans cet Ouvrage. Marius Victorinus l'Africain, qui enseignoit la Rhétorique à Rome, sous l'Empereur Constance, dans son Poëme des Maccabées, paroît aussi avoir eu devant les yeux le Livre dont nous parlons.

(b) *Philostrat. hist. Eccl. initio.*
(c) *Eusеb. hist. Eccl. l. 3. c. 10.*
(d) *Hieronym. de Scriptorib. Eccles. & l. 2. contra Pelag.*
(e) *Nazianz. orat. de Macchab.*
(f) *Ambros. l. 2. de vita beata, c. 10. 11. 12.*
(g) *Chrysost. homil. 2. in sanctos Macchab.*

L'Auteur du quatriéme des Maccabées n'a fait qu'amplifier & embellir l'histoire du saint vieillard Eléazar, & des sept freres Maccabées, qui souffrirent le martyre à Antioche avec leur mere, & qui est rapportée plus en abrégé dans le second Livre des Maccabées, Chap. VI. & VII. On pourroit soupçonner que cette Piéce est un morceau de l'Ouvrage de Jason, tel qu'il étoit, avant qu'on l'eût abrégé, si l'Auteur du quatriéme des Maccabées n'y avoit mis une longue Préface, qui fait voir que c'est un Ouvrage séparé, & qui n'a nul rapport à aucun autre ; & s'il ne s'éloignoit quelquefois trés-considérablement du Texte, qui est comme l'Original sur lequel il travaille. Il suppose par tout que la scéne du martyre des sept freres se passa à Jérusalem. Il dit que *Apollonius* Gouverneur de Syrie & de Phénicie, fut député à Jérusalem par le Roi *Séleucus Nicator*, pour enlever les trésors du Temple ; ce qui est contraire à la véritable histoire, qui nous apprend que ce fut Héliodore qui fut envoyé pour cet effet par *Séleucus Philopator*. Il y a encore quelques autres fautes contre la vérité & l'exactitude de l'histoire, que nous avons relevées dans nôtre Préface sur ce quatriéme Livre des Maccabées. On trouve cet Ouvrage dans le Recüeil des Oeuvres de Joseph l'Historien, & il porte son nom dans les Imprimez, & dans plusieurs Manuscrits : mais j'ai peine à l'en croire Auteur, premiérement à cause de la différence du style, & ensuite parce qu'il est différent du récit de Joseph dans plus d'une circonstance de l'histoire.

Sixte de Sienne (a) ayant trouvé un Manuscrit Grec, qui contenoit l'histoire du Pontificat de Jean Hircan, dans la Bibliothéque des Dominicains de Lyon, ne douta pas que ce ne fût le quatriéme Livre des Maccabées ; il l'avança, & le persuada à plusieurs. Quelque tems aprés, cette Bibliothéque ayant été brûlée, le Manuscrit y fut consumé dans les flammes ; en sorte qu'on n'espéroit presque plus de le recouvrer. Mais M. Le Jay ayant fait imprimer dans sa Polyglotte une histoire Arabe des Maccabées, depuis le Roi Séleucus, fils du Grand Antiochus, jusqu'au tems de Jesus-Christ, on a reconnu dans cette histoire Arabe, tous les caractéres que Sixte de Sienne avoit remarquez dans le Grec qu'il avoit eu en main. C'est ce qui a déterminé le Pere La Haye, dans sa trés-grande Bibliothéque, de le faire imprimer en Latin, sous le nom de quatriéme des Maccabées. Mais comme cette histoire n'a jamais été connuë des Anciens sous le nom de quatriéme des Maccabées, & qu'il fait partie d'un grand Ouvrage, qui n'a jamais été cité sous ce nom, il vaut mieux dire que Sixte de Sienne s'étoit trompé, en le prenant pour le quatriéme des Maccabées ; ce qu'il n'avoit fait que sur une simple conjecture, & sans aucune preuve tirée ni de l'inscription de l'Ouvrage, ni du témoignage des Anciens. On peut voir sur cette matiére nos Préfaces sur les Livres des Maccabées, & en particulier celle sur le quatriéme de ces Livres.

(a) *Sixt. Senens. Biblior. l. 1.*

MACCE'S, ville apparemment de la Tribu de Dan. 3. *Reg* IV. 9. Je soupçonne que c'est la même que *Machtés*, ou la Dent Macheliére, marquée dans les Juges, Chap. XV. 19. & dans Sophonie, I. 11. *Habitatores pilæ* ; l'Hébreu, *habitatores Machtes*. (b)

(b) משבי מכתש

MACEDA, ou *Maceda*, ville de la Tribu de Juda. *Josue* XV. 41. Cette ville est à huit milles d'Eléuthéropolis, vers l'orient, dit Eusébe. Josué s'avança de Lebna vers

Macéda. *Josue* x. 29.

MACEDOINE, Royaume de la Gréce, situé entre la Thrace au nord, la Theſſalie au midy, l'Epire au couchant, & la Mer Egée à l'orient. Nous croyons que la Macédoine fut peuplée par Céthim fils de Javan, (*a*) & que toutes les fois que le Texte Hébreu porte *Céthim*, il faut l'entendre de la Macédoine. Voyez ci-devant *Céthim*. Aléxandre le Grand fils de Philippe Roi de Macédoine, ayant fait la conquête de l'Aſie, & ayant détruit l'Empire des Perſes, le nom de Macédoniens devint trés-célébre dans tout l'Orient; & ſouvent on donne le nom de Macédoniens, aux Grecs, ſucceſſeurs de la Monarchie d'Aléxandre. Voyez *Eſther*, XVI. 10. 14. & 2. *Macc.* VIII. 20. Et de même on prend ſouvent le nom de *Grecs* en général, pour marquer les *Macédoniens*, (*b*) depuis les conquêtes d'Aléxandre le Grand. Saint Paul fut invité à venir prêcher dans la Macédoine, par l'Ange de cette Province, qui lui apparut à Troade. (*c*) Depuis cette apparition, ſaint Paul ne douta plus que Dieu ne l'appellât à prêcher dans la Macédoine; & la bénédiction qu'il répandit ſur ſa prédication, le confirma de plus en plus dans ſon ſentiment. Il y fonda les Egliſes de Theſſalonique & de Philippes, & il eut la conſolation de les voir floriſſantes, nombreuſes, & abondantes en toutes ſortes de graces & de dons ſpirituels.

(*a*) *Geneſ.* x. 4.

(*b*) Voyez *Dan.* VIII. 21. x. 20. 1. *Macc.* VIII. 18. & 2. *Macc.* IV. 36. &c.

(*c*) *Act.* XVI. 9. &c. An de J. C. 55. de l'Ere vulg. 52.

MACELOTH, un des campemens des Iſraëlites dans leur voyage du déſert. (*d*) C'eſt apparemment la même que *Malathis*, qu'Euſébe & ſaint Jérôme mettent environ à vingt milles d'Hébron, dans la partie méridionale de Juda. Voyez *Malatha*. Ptolemée met Maliattha prés d'*Eluza*, ou de *Luza*. Voyez *Luza*.

(*d*) *Num.* XXXIII. 25. 26.

I. MACELLOTH, fils d'Abi-gabaon, & pere de *Samaa*. 1. *Par.* VIII. 31. 32. & 1. *Par.* IX. 37. 38.

II. MACELLOTH, un des Capitaines des armées de David. Il commandoit à vingt-quatre mille hommes ſous Dudia Ahohites. 1. *Par.* XXVII. 4.

MACER. Ptolemée *Macer*, ou *Macron*, fils de Doriméne. 1. *Macc.* III. 38. 2. *Macc.* x. 12. &c. Voyez *Ptolemée Macron*.

MACHABANAI, un des braves de l'armée de David. 1. *Par.* XII. 13.

MACHABENA, fils de Sué, & pere de Gabaa. 1. *Par.* II. 49.

MACHÆRA, Capitaine des troupes Romaines dans l'armée de Marc Antoine. Il fut envoyé au ſecours d'Hérode contre Antigone, avec deux légions & mille chevaux. (*e*) S'étant laiſſé corrompre par Antigone, non-ſeulement il ne ſervit pas Hérode, mais il voulut même joindre ſes troupes à celles de ſon ennemi. Mais Antigone ne s'y fiant pas, fit tirer ſur lui. Ce qui irrita tellement Machæra, qu'il ſe retira à Emmaüs, & fit tuer tout ce qu'il trouva de Juifs dans ſon chemin. Aprés cela, il ſe réünit à Hérode; & ayant joint les troupes qu'il commandoit, & celles de Joſeph frere d'Hérode, ils firent enſemble la guerre à Antigone. (*f*)

(*e*) *Joſeph Antiq. l.* 14. *c.* 27. *p.* 503. *D.*

(*f*) An du Monde 3965. avant J. C. 35. avant l'Ere vulg. 39.

MACHATI. Voyez *Maacha*, *Maachati*.

MACHERONTE, ou *Macharus*, ville & château au-delà du Jourdain, dans la Tribu de Ruben, au nord & à l'orient du Lac Aſphaltite, à deux ou trois lieuës du Jourdain, pas loin de l'embouchure de ce fleuve, dans la Mer Morte. Ce château avoit été fortifié par les Aſmonéens. Gabinius le démolit. (*a*) Ariſtobule le fortifia de nouveau. (*b*) Hérode le Grand le rendit beaucoup plus fort qu'auparavant. Il y avoit là, ou au voiſinage, une ſource d'eaux chaudes trés-utile pour la ſanté. Saint Jean-Baptiſte fut mis en priſon, & décapité à Machéronte, (*c*) par les ordres d'Hérode Antipas.

(*a*) *Joſeph Antiq. l.* 14. *c.* 10. (*b*) *Antiq. l.* 14. *c.* 11.

(*c*) *Joſeph Antiq. l.* 18. *c.* 7. *p.* 626. 627. *Vide Matt.* XIV. 1. 2. &c. *Marc.* VI. 16. 17. &c.

I. MACHIR, fils de Manaſſé, & petit-fils du Patriarche Joſeph, Chef & Prince de la famille des Machérites. (*d*) Il eut pour fils Pharés & Sarés, & une fille, qui épouſa Eſron, de la Tribu de Juda. Cette femme fut mere de Ségub, & ayeule de Jaïr. *Voyez* 1. *Par.* 1. 21. 22. & VII. 16.

(*d*) *Num.* XXVI. 29.

II. MACHIR, fils d'Ammiel, de la ville de Lodabar, dans la maiſon duquel Miphiboſeth fut nourri. (*e*)

(*e*) 2. *Reg.* IX. 5.

MACHMAS, ou *Michmas*. Euſébe dit que Machmas étoit de ſon tems un grand lieu, à neuf milles, ou trois lieuës de Jéruſalem, vers Rama. Machmas étoit à l'orient de Béthaven. 1. *Reg* XIII. 6.

MACHMETHATH, ville de la demi-Tribu de Manaſſé, au-deçà du Jourdain, (*f*) ſur les frontiéres d'Ephraïm & de Manaſſé, à la vûë, & vis-à-vis de Sichem. *Joſue* XVII. 7.

(*f*) *Joſue* XVI. 6.

MACHOIRE, lieu nommé La Machoire. Voyez *Lechi*.

MACHTE'S. Voyez ci-devant *Lechi*, ou ci-aprés *Pila*.

MACPHELA. Ce terme en Hébreu, (*g*) ſignifie double; & l'Auteur de la Vulgate l'a pris en ce ſens, en parlant de la caverne qu'Abraham achetta auprés d'Ephron, dans le territoire de la ville d'Hébron, pour y enterrer Sara ſa femme. (*h*) Mais d'autres croyent avec aſſez de raiſon, que Macphela en cet endroit-là, eſt le nom du champ où étoit ſituée cette caverne, & qu'il faut traduire *Geneſ.* XXIII. 8. *La caverne qui eſt à Macphela*; & verſet 17. *Le champ qui eſt à Macphela*. Un homme ſçavant dans la Langue Arabe, nous a averti qu'en cette Langue *Macphela* ſignifie *fermé, muré*. Il croit que la caverne nommée *Macphela*, étoit un tombeau creuſé dans le roc, & fermé exactement, ou même muré, de peur que l'on n'y entrât, ou que les voleurs ne s'y retiraſſent; ou qu'enfin on ne la violât, ou ne la profanât en quelque autre maniére. On voit encore dans l'Orient des tombeaux ainſi fermez ou murez. Cette conjecture eſt certainement fort probable. Ainſi il faudroit traduire, *la caverne fermée*, au lieu de la caverne *Macphela*.

(*g*) מכפלה *Macphela.*

(*h*) *Geneſ.* XXIII. 8.

MACRON, ou *Macer*. Voyez *Ptolemée Macron*.

MADABA, ou *Médeba*, ou *Médaba*, *Médara*, ville au-delà du Jourdain, & dans la partie méridionale de la Tribu de Ruben. *Joſue* XIII. 16. Les Moabites s'en emparérent. *Iſai.* XVI. 2. Euſébe dit que Médaba n'étoit pas loin d'Eſébon, ou de Cheſbon. Les habitans de Médaba ayant tué Jean Gaddis, frere de Judas Maccabée, comme il alloit au pays

des Nabathéens, (a) bien-tôt aprés Simon & Jonathas ſes freres vengérent ſa mort ſur les fils de Jambri, qui menoient une fille de Médaba en la maiſon d'un homme de qualité du pays, qui l'avoit épouſée.

(a) *Joſeph Antiq. l. 13. c. 1. & 1. Macc. IX. 36. & ſuiv.*

MADAI, troiſiéme fils de Japheth. *Geneſ.* x. 2. On tient communément qu'il fut pere des Médes : mais la Médie eſt trop éloignée des autres pays peuplez par Japheth, & par ſes deſcendans ; de plus elle ne peut être compriſe ſous le nom d'*Iſles des nations*, qui furent, ſelon Moyſe, le partage des fils de Japheth. Ces raiſons ont fait croire à quelques Sçavans (b) que *Madaï* eſt le pere des Macédoniens. La Macédoine s'appelloit autrement *Æmathia*, d'un nom formé de l'Hébreu *Ei*, une Iſle, & *Madaï*, Iſle de Madaï ; (c) ou, en le dérivant du Grec, *Aia-Madaï*, terre de Madaï. On trouve aux environs de ce pays, des peuples nommez *Mœdi*, ou *Madi* ; (d) & dans la Macédoine, un Roi nommé *Medus*. Le nom de *Médie*, donné au pays qui eſt au-delà de l'Euphrate, ne paroît pas plus ancien que Médée, & que le voyage de Jaſon dans la Colchide. Voyez nôtre Commentaire ſur *Geneſ.* x. 2. Voyez *Medes*.

(b) Joſeph Méde, & Salien.

(c) אי מדי *Inſula Madai. Aia Madai.*

(d) *Μῆδοι, ou Μάδοι μακέδνες. Ariſtot. de mirabilib. auſcult. Ptolem. c. XI. tab. 9. Europ.*

MADAN, troiſiéme fils d'Abraham & de Céthura. *Geneſ.* XXV. 2. Il y a aſſez d'apparence que Madan & Madian ſon frere, ont peuplé le pays de Madian, qui eſt à l'orient de la Mer Morte ; (e) fort different d'un autre pays de Madian, à l'orient de la Mer Rouge, dont nous parlerons ci-aprés.

(e) *Euſeb. & Hieronym. locis Hebr.*

MADELAINE ; en Latin, *Magdalena*. Voyez *Marie Madelaine*. On a confondu mal-à-propos Marie Madelaine, & Marie ſœur de Marthe & de Lazare, avec la femme péchereſſe dont parle ſaint Luc, VII. 37. & ſuivans. On peut voir les Ecrits que l'on a faits pour & contre la diſtinction des trois Maries, & nous en parlerons ſous leurs titres. Voyez *Marie Madelaine*.

I. MADIAN, quatriéme fils d'Abraham & de Céthura. *Geneſ.* XXV. 2. Voyez *Madan*. Les *Madianites*, dont il eſt parlé dans le Livre des Nombres, Chap. XXII. 4. 7. XXV. 15. & XXXI. 2. &c. dont les filles engagérent les Iſraëlites dans le crime & dans l'adoration de Phégor, étoient des deſcendans de Madian fils d'Abraham. Les Madianites, qui furent battus par Adad fils de Badad Roi d'Idumée, *Geneſ.* XXXVI. 35. & ceux qui opprimérent les Iſraëlites ſous les Juges, & qui furent défaits par Gédéon, *Judic.* VI. 1. 2. *& ſeq. &* VII. 1. 2. 3. *&c.* étoient auſſi de ces deſcendans de Madian, fils d'Abraham & de Céthura, dont la demeure étoit à l'orient de la Mer Morte, & au midy du pays de Moab. Leur Capitale étoit nommée *Madian* ; & on en voyoit encore des reſtes du tems de ſaint Jérôme & d'Euſébe, ſur l'Arnon, & au midy de la ville d'Ar, ou Aréopolis.

II. MADIAN, étoit apparemment fils de Chus, puiſque Séphora femme de Moyſe, laquelle étoit Madianite, eſt toutefois appellée *Chuſite* ; (f) & qu'Abacuc (g) met les Madianites, avec les Chuſites, comme ſynonimes, ou du moins comme voiſins. Ce Madian peupla le pays qui porta ſon nom, à l'orient de la Mer Rouge. (h) C'eſt dans ce pays que Moyſe ſe ſauva, & où il épouſa Séphora fille de Jéthro. (a) Ce ſont ces Madianites qui tremblérent, lorſqu'ils apprirent que les Hébreux avoient paſſé la Mer Rouge à pied ſec. (b) Voici ce que dit Abulféda de la ville de Madian : (c) *Madyan* eſt une ville ruinée, ſur les bords de la Mer Rouge, du côté opposé à Tabuc, dont elle eſt éloignée d'environ ſix journées de chemin. C'eſt à Madian qu'eſt le puits fameux dont Moyſe abbreuva les troupeaux de Schoaïb. (C'eſt ainſi que les Mahométans appellent Jéthro.) Cette ville étoit Capitale de la Tribu de Madian, parmi les Iſmaëlites. Selon Ibuſaïd, la langue de la Mer Rouge en cet endroit, eſt d'environ cent mille pas.

(f) *Num* XII. 1. *in Hebr.*

(g) *Abac.* III. 7. *in Hebr.*

(h) *Joſeph Antiq. l. 2. c. 11.*

(a) *Exod.* II. 15. *&c.*

(b) *Abac.* III. 7.

(c) Abulfeda, Deſcription de l'Arabie. p. 32.

MADMENA, fils de Saaph. 1. *Par.* II. 49.

MADON, ville du pays de Chanaan. Jobab Roi de Madon, ſe ligua avec Jabin Roi d'Aſor, & avec pluſieurs autres, contre Joſué : (d) mais il fut pris & tué, & ſa ville détruite & pillée. On ne ſçait pas quelle étoit la ſituation de cette ville de Madon, & il n'en eſt parlé que dans Joſué, XI. 1. & XII. 19. Je crois qu'il faut lire *Maron*, au lieu de Madon. On connoît un lieu nommé Maronie, dans la Syrie, à trente milles d'Antioche, au nord du mont Liban. (e) *Maron* ſe lit dans l'Hébreu de Joſué, XII. 20.

(d) *Joſue* XI. 1. & XII. 19. An du Monde 2554. avant J. C. 1446. avant l'Ere vulg. 1450.

(e) *Hieronym. in vita Malchi.*

MAELETH. Ce terme ſe lit dans le titre du Pſeaume LIII. 1. (f) Quelques anciens Exemplaires liſent *Amaleth*, au lieu de Maëleth. Quelques-uns croyent que Mahéleth eſt un inſtrument de Muſique : Conjecture qui n'a pas la moindre apparence de vérité. Nous croyons qu'il eſt mis pour la danſe. Il eſt indubitable que c'eſt ſa propre ſignification dans l'Hébreu. Nous traduiſons tout le titre du Pſeaume 52. de cette ſorte : *Pſeaume inſtructif de David pour celui qui préſide à la danſe.*

(f) למנצח על מחלת משכיל לדוד *Aqu. Εἰς χορείαν. Theodot. ὑπὲρ τῆς χορείας*, pour la danſe. *Sym. διὰ χόρου*, par le chœur.

MAGALA, lieu où les Iſraëlites étoient campez, lorſque David combattit Goliath. (g)

(g) 1. *Reg.* XVII. 20.

MAGDALEL, ville de la Tribu de Nephtali. *Joſue* XIX. 38. Ce mot, *Magdalel*, ſignifie *la tour de Dieu*.

MAGDAL-GAD, ville de la Tribu de Juda. *Joſue* XV. 37. Ce nom de *Magdal-gad*, ſignifie *la tour de Gad*.

MAGDAL-SENNA, ville à ſept milles de Jéricho, vers le ſeptentrion. (h)

(h) *Euſeb. in locis.*

MAGDALUM, ou *Magdala*, ou *Magdolum*, ou *Migdol*. (i) Ces termes ſignifient une tour, & ſe trouvent quelquefois ſeuls, & quelquefois joints à un autre nom propre. Joſeph (k) parle d'une fortereſſe nommée *Magdala*, auprés de Gamala ; & quelques-uns ont crû que c'étoit de là que Marie Madelaine avoit pris ſon nom.

(i) מגדל *turris.*

(k) *Joſeph de Bello, l. 2. c. 25. & Antiq. l. XVIII. 1. & in vita.*

MAGDALUM. Moyſe dit que les Iſraëlites étant ſortis de l'Egypte, (l) le Seigneur leur dit d'aller camper *vis-à-vis Pihahiroth, entre Magdalum & la mer, vis-à-vis Béelſephon*. On ne ſçait ſi c'étoit une ville, ou une ſimple tour. Les Prophétes parlent aſſez ſouvent de Magdalum, (m) dans la baſſe Egypte, opposée à la Thébaïde. L'Itinéraire d'Antonin marque Magdalum à douze milles de Péluſe.

(l) *Exod.* XIV. 2.

(m) *Jerem.* XLIV. 1. & 14. *Ezech.* XXIX. 10.

MAGDELAINE. Voyez *Marie Madelaine*.

MAGDIEL, lieu à cinq milles de Dora, tirant vers Ptolemaïde. Nous croyons que c'eſt *Mageddo*, ou *Magdolos*.

MAGDIEL, Chef des Iduméens. Il ſuccéda à Maſbar. *Geneſ.* XXXVI. 43.

MAGDOLOS, dont parle Hérodote, l. 2. c. 159. eſt apparemment la méme que *Mageddo*, dont on parlera ci-aprés, & qui eſt marquée 4. *Reg.* XXIII. 29. 30.

MAGEDAN, ou *Majedan*, ou *Medan*, dans le canton de Dalmanutha. Voyez ce que nous avons remarqué ci-devant ſur *Dalmanutha*.

MAGEDO, ou *Mageddo*, ou *Megiddo*, ville de la Tribu de Manaſſé, (*a*) célébre par la défaite du Roi Joſias, vaincu & bleſſé à mort par Néchao Roi d'Egypte. (*b*) Nous avons déja remarqué qu'Hérodote (*c*) parlant de cette victoire, dit que Néchos ou Nécho, la remporta à *Magdolos*. Il eſt parlé des eaux de Mageddo dans le Livre des Juges, Chapitre v. verſet 19.

(*a*) *Joſue* XI. 17. & *Judic.* I. 27.

(*b*) 4. *Reg.* XXIII. 29. 30.

(*c*) *Herodot. l.* 2. *c.* 159.

MAGES, qui vinrent adorer JESUS-CHRIST nouveau-né à Bethléem. On forme pluſieurs queſtions ſur le ſujet des Mages. On demande qui ils étoient, d'où ils venoient, combien ils étoient, & en quel tems ils arrivérent à Jéruſalem, & quelle étoit l'étoile qui leur apparut. On croit communément que les Mages étoient des Philoſophes & des Devins, dont la principale étude étoit l'Aſtronomie; que ceux qui vinrent adorer JESUS-CHRIST, étoient des Diſciples & des deſcendans de Balaam, qui avoit prophétiſé pluſieurs ſiécles auparavant, (*d*) qu'*il naîtroit une Etoile de Jacob, & qu'il ſortiroit du milieu d'Iſraël un Dominateur*, (*e*) *qui frapperoit les Chefs de Moab, & qui détruiroit tous les enfans de Seth*, ou *tous les enfans de l'orgüeil*. Ce ſentiment eſt fondé ſur l'Ecriture, qui dit expreſſément que les Mages *vinrent de l'Orient*, (*f*) c'eſt-à-dire, de l'Arabie Déſerte, ou de la Méſopotamie, que les Auteurs ſacrez comprennent ſous le nom d'Orient. Balaam lui-méme dit qu'il eſt venu du pays *d'Aram*, *des montagnes d'Orient* (*g*) Or il étoit venu de la ville de *Pethora*, ſituée ſur l'Euphrate. (*h*) Iſaïe parlant de la venuë d'Abraham dans la Terre promiſe, dit qu'il eſt venu de l'Orient: (*i*) *Qui a fait venir le Juſte de l'Orient?*

(*d*) L'an du Monde 2553. avant J. C. 1447 avant l'Ere vulg. 1451.

(*e*) *Num.* XXIV. 17.

(*f*) *Matt.* II. 1.

(*g*) *Num.* XXIII. 7.

(*h*) *Num* XXIV. 5. *Vide Euſeb. in locis, Hadueè.*

(*i*) *Vide* 3. *Reg.* IV. 30. *Jerem.* XLIX. 7. *Abdias* ℣. 8.

Les Arabes, les Iduméens Orientaux, les Chaldéens, peuples orientaux, par rapport à la Judée, ſe piquoient de ſageſſe. Le nom de Mage étoit conſacré dans ces pays-là, pour déſigner un Philoſophe, un homme qui faiſoit profeſſion de ſageſſe. Tertullien, (*k*) S. Juſtin le Martyr, (*l*) S. Epiphane, (*m*) & parmi les nouveaux, Toſtat, Mariana, Barradius, Grotius, Cornelius à Lapide, & pluſieurs autres, font venir comme nous les Mages de deſſus l'Euphrate, ou de la Méſopotamie; en un mot, de l'orient de la Judée. Nous ne nous arrêtons point à réfuter ici ceux qui les font venir de la Perſe, ou de l'Arménie, ou de l'Afrique, ou de l'Ethiopie, ou des trois parties du Monde; de l'Aſie, de l'Afrique & de l'Europe. Ceux qui déſirent de voir cette matiére traitée plus à fonds, peuvent conſulter ceux qui ont écrit exprés ſur cela; & en particulier, la Diſſertation que nous en avons fait imprimer à la téte du Commentaire ſur ſaint Matthieu.

(*k*) *Tertull. contra Judæos, & l.* 3. *contra Marcion.*

(*l*) *Juſtin. Mart. Dialogo contra Tryphon.*

(*m*) *Epiphan. Epitom. fidei Cathol.*

Quelques anciens Peres ſemblent avoir crû que les Mages étoient au nombre de trois, & qu'ils étoient Rois dans leur pays. Tertullien (*a*) paroît aſſez fort pour la Royauté des Mages: mais il la prouve mal. Il ſuppoſe que pour l'ordinaire les Orientaux avoient des Mages pour Rois; ce qui n'eſt nullement certain. Saint Ambroiſe, (*b*) ou plûtôt ſaint Cézaire d'Arles, leur donne le nom de Rois: mais on ſoupçonne que ce nom a été ajoûté à ſon Texte. On cite ſaint Cyprien (*c*) dans un Sermon ſur le Baptéme, qui dit qu'ils étoient Rois: mais ce Sermon eſt d'un Abbé de Bonnevalle, nommé Arnaud, qui vivoit du tems de ſaint Bernard. Paſcaſe Radbert, (*d*) qui vivoit au neuviéme ſiécle dans l'Abbaye de Corbie, dit que perſonne de ceux qui ont lû l'Hiſtoire des Gentils, n'ignore que les Mages n'ayent été Rois. Enfin Théophylacte (*e*) parmi les Grecs, a ſoutenu expreſſément qu'ils étoient Rois. Voilà ce que l'on a de plus poſitif parmi les Anciens; car la plûpart des autres que l'on cite, ne ſont nullement exprés; & pour les Modernes, leur autorité n'eſt d'aucun poids. Ce qui a le plus contribué à faire donner le nom de Rois aux Mages, ce ſont ces paroles du Pſeaume, qu'on leur a appliquées: (*f*) *Les Rois de Tharſis & les Iſles lui offriront des préſens; les Rois d'Arabie & de Saba lui apporteront des dons.*

(*a*) *Tertull. contra Judæos, & lib.* 3. *contra Marcion.*

(*b*) *Ambroſ. ſeu potiùs Cæſarius, ſerm.* 139. *in append.* 5. *tomi S. Aug. nov. edit.*

(*c*) *Cyprian. ſeu Arnald. Abb. Bonævall. ſer.* 2. *de ſeptem cardin. operib.*

(*d*) *Paſchaſ. Radbert. in Matth.* 11.

(*e*) *Theophyl. in Matt.* 11.

(*f*) *Pſalm.* LXXI. 10.

On eſt aſſez partagé ſur la profeſſion des Mages. Les uns (*g*) ont crû qu'ils exerçoient les arts curieux & diaboliques de la divination, de l'aſtrologie judiciaire & des enchantemens. L'ancien Evangile de l'Enfance du Sauveur, dit qu'ils étoient Diſciples de Zoroaſtre: mais d'autres (*h*) en ont porté un jugement plus favorable. Ils ont crû que leur magie étoit permiſe & naturelle. Saint Epiphane croit qu'ils étoient de la race d'Abraham & de Céthura. L'Abbé Rupert leur donne le nom de Prophétes & d'hommes inſpirez. Origénes (*i*) a crû que les Mages s'étant apperçus dans leurs opérations magiques, que le pouvoir du Démon étoit fort affoibli, s'appliquérent à en découvrir la cauſe; & qu'ayant remarqué dans le même tems un nouvel aſtre dans le Ciel, ils jugérent que c'étoit cet aſtre dont avoit parlé Balaam, & qui déſignoit la naiſſance d'un nouveau Roi d'Iſraël: c'eſt ce qui les détermina à l'aller chercher, pour lui rendre leurs adorations. Saint Baſile (*k*) & ſaint Ambroiſe (*l*) ont eu à peu prés la même penſée. Saint Jérôme ſur Iſaïe, Chap. XIX. dit qu'ils apprirent des Démons, ou plûtôt de la prophétie de Balaam, que le CHRIST étoit né; & Tertullien ſemble dire que c'eſt par l'aſtrologie qu'ils apprirent la naiſſance du Meſſie, puiſqu'il avance que juſqu'à JESUS-CHRIST, cette ſcience étoit permiſe; mais que depuis ce tems, elle eſt défenduë, afin que perſonne déſormais ne s'aviſe de chercher dans les aſtres l'horoſcope de quelqu'un: (*m*) *Scientia iſta uſque ad Evangelium fuit conceſſa, ut Chriſto edito nemo exindè nativitatem alicujus de Cælo interpretetur.*

(*g*) *Ignat. Epiſt. ad Epheſ. Juſtin. Dialog. cum Tryphone, Origen. homil.* 13. *in Num & l.* 1. *contra Celſum. Ambroſ. l.* 2. *in Luc. Tertull. de Idololatria. Hil. l.* 4. *de Trinit. n.* 36. *Hieronym. in Matth.* 11. *&c.*

(*h*) *Auth. operis imperf. in Matth. Author qu. ex vet. & nov. T. qu.* 63. *Vide & Mald. Vat. Brug. Eraſm. Hammond. &c.*

(*i*) *Origen. l.* 12 *contra Celſum.*

(*k*) *Baſil. de humana Chriſti generat.*

(*l*) *Ambroſ. in Luc. l.* 2. *p.* 1297.

(*m*) *Tertull. de Idololat.*

Le nombre des Mages eſt fixé à trois depuis fort long-tems. Saint Léon le ſuppoſe en pluſieurs

(a) *Leo ſerm.* 1. 4. 5. 6. 7. 8. *de Epiph. & Ep.* 16. *c.* 2.
(b) *Caſar ſerm.* 139. *appendic. t.* 5. *S. Aug. nov. Edit.*
(c) *Serm. olim* 29. *& 33. de tempore, nunc* 133. *& 136. append. t.* 5. *S. Aug.*
(d) *Beda & Rupert. in Matt.* 11.

ſieurs endroits. (*a*) Saint Cézaire (*b*) le dit auſſi trés-expreſsément. On voit la méme choſe dans deux Sermons attribuez autrefois à ſaint Auguſtin, (*c*) mais dont l'un eſt de ſaint Léon, & l'autre ſe trouve ailleurs ſous le nom d'Euſébe d'Emése. Béde, l'Abbé Rupert, (*d*) & aprés eux, une foule de Commentateurs, l'enſeignent de la méme ſorte. Ce ſentiment paroît fondé principalement ſur les trois ſortes de préſens qui ſont marquez dans l'Evangile. Ils lui préſentérent de l'or, de la myrrhe & de l'encens. Nous leur donnons communément les noms de Gaſpar, Melchior & Balthaſar : mais ces noms ſont inconnus à l'Antiquité, auſſi-bien que ces autres, qu'on leur attribuë dans quelques Ouvrages peu autoriſez, & aſſez nouveaux ; comme ceux-ci, qu'on donne comme noms Grecs ; *Magalat*, *Galgalat*, *Saraim* ; ou en Hébreu, *Apellius*, *Amerus* & *Damaſcus* ; ou enfin *Ator*, *Sato*, *Paratoras*. (*e*)

(e) *Vide Caſaubon. in Baron. & Bolland. t.* 1. *p.* 7. 8. *Maii.*

On lit à la fin du troiſiéme Tome des Ouvrages de Béde, dans un Livre intitulé, *Extraits des Peres*, &c. que *Melchior*, le premier des Mages, étoit un vieillard chauve, ayant une grande barbe, & de grands cheveux blancs, qui avoit une robbe couleur d'hyacinthe, ou de bleu céleſte, un manteau jaune ou orangé, (*ſago mileno*, ou plutôt, *melino*) une chauſſûre de couleur mélée de bleu & de blanc, & un bandeau royal de différentes couleurs. Il offrit de l'or au Roi JESUS-CHRIST. Le ſecond Mage s'appelloit Gaſpar. Il étoit jeune, ſans barbe, vermeil, vétu d'une robbe orangée, & d'un manteau rouge. Sa chauſſure étoit couleur d'hyacinthe. Il offrit de l'encens, pour reconnoître la Divinité de JESUS-CHRIST. Le troiſiéme s'appelloit Balthaſar. Il étoit brun, portoit une grande barbe, étoit vétu d'une robbe rouge, d'un manteau de différentes couleurs. Sa chauſſure étoit jaune. Il offrit de la myrrhe au Sauveur, pour marquer ſa mortalité. Mais l'Ouvrage où ces particularitez ſe rencontrent, eſt indigne du Vénérable Béde, & eſt ſans doute plus nouveau que lui.

Jérôme Oſorius Evêque d'Algarbe en Portugal, raconte qu'un Roi de la ville de Cranganor dans le Royaume de Calécut, nommé Cheriperimale, s'étant mis à voyager, pour expier un inceſte qu'il avoit commis avec ſa ſœur, vint dans la Carmanie, où il trouva deux Mages fameux, qui étoient ſur le point de s'en aller en Judée, pour y adorer un enfant nouvellement né d'une Vierge, & qui devoit racheter le genre humain. Cheriperimale les pria de trouver bon qu'il les accompagnât. Ils allérent donc enſemble ; & ayant adoré JESUS-CHRIST, ils revinrent dans leur pays. Le Roi de Cranganor étant de retour dans ſa ville, y fit bâtir une Egliſe en l'honneur de la Vierge, y fit repréſenter cette ſainte Mere de Dieu, tenant ſon Fils entre ſes bras, & ordonna qu'autant de fois que l'on prononceroit à voix haute le nom de Marie, tout le monde eût à ſe proſterner. C'eſt ce qu'Oſorius aſsûre avoir appris de perſonnes trés-inſtruites de ce qui regarde les Indes, & qui aſsûrent que cela ſe trouve ainſi dans les anciens monumens des Indiens. Il ajoute que les Indiens dépeignent les trois Mages de cette ſorte. Il y en a d'abord deux qui marchent enſemble, ayant le teint blanc, vêtus à la royale, ayant leurs préſens avec eux ; & derriére eux, le troiſiéme, de couleur brune, à peu prés comme un Ethiopien, portant auſſi ſes préſens. Le Pere Maffée dans ſon Hiſtoire, fait auſſi mention de cette hiſtoire. Il nomme *Perimale* le Roi de Calécut.

L'Auteur de l'Ouvrage imparfait ſur ſaint Matthieu, (*a*) cite d'anciens Livres apocryphes, qui portoient le nom de Seth, qui diſoient que les Mages avoient été douze, choiſis de toute leur nation, & ſe ſuccédans de pere en fils depuis pluſieurs ſiécles, pour obſerver le moment de l'apparition de l'étoile prédite autrefois par Balaam. Ils montoient pour cela ſur une montagne, d'où ils obſervoient le lever des aſtres. Enfin l'étoile leur apparut, ayant au milieu de ſoi un jeune enfant, & une croix au-deſſus. L'enfant leur parla, & leur ordonna de ſe tranſporter en Judée. L'Auteur de la Gloſe ordinaire, ſans limiter le nombre des Mages, ſe contente de dire qu'ils étoient pluſieurs. Le méme Ecrivain qui a compoſé le Commentaire imparfait ſur S. Matthieu, que nous avons déja cité plus d'une fois, enſeigne que ſaint Thomas étant allé en Perſe, y inſtruiſit & baptiſa les Mages ; aprés quoi, ils s'appliquérent avec lui à prêcher l'Evangile. On tient qu'ils furent martyriſez dans une ville d'Arabie. Les Arméniens ſoutiennent qu'ils ont prêché, & ſouffert le martyre dans leur pays. (*b*) Le Connétable d'Arménie écrivoit au Roi ſaint Loüis, qu'ils étoient venus de Tangat dans l'Arménie. (*c*)

(a) *Auth. Operis imperf. homil.* 2.

(b) Chardin Voyage de Perſe, t. 3. p. 111.
(c) *Spicileg. t.* 7. *p.* 217. *an.* 1249.

Le tems auquel les Mages arrivérent dans la Judée, eſt un point qui a beaucoup exercé les Chronologiſtes. Ceux qui les font venir du fond de la Perſe, leur donnent deux ans pour faire leur voyage ; (*d*) ſuppoſant que l'étoile apparut aux Mages deux ans avant la naiſſance du Sauveur. En cela le Texte de l'Evangile leur paroît favorable, puiſqu'il y eſt dit (*e*) qu'Hérode fit mourir les enfans de Bethléem depuis deux ans & au-deſſous, ſelon le tems que les Mages lui avoient marqué. D'autres croyent qu'étant partis au moment de la naiſſance du Sauveur, ils n'arrivérent à Bethléem que deux ans aprés. Enfin d'autres les font partir au moment de la naiſſance du Sauveur ; & pour les faire arriver à Bethléem treize jours aprés cette naiſſance, ils leur donnent des dromadaires, pour faire plus de diligence. Quelques-uns ont crû que l'étoile leur étoit apparuë dés le tems de la conception de ſaint Jean-Baptiſte, ou dés le tems de l'Incarnation de JESUS-CHRIST : mais je ne penſe pas que perſonne ait oſé fixer le tems précis de leur départ, quoique la plûpart ayent déterminé le jour de leur arrivée à Bethléem, au treiziéme jour depuis la naiſſance de JESUS-CHRIST. En les faiſant venir des bords de l'Euphrate, nous croyons qu'ils ont pû arriver à Jéruſalem en moins de vingt jours, en traverſant l'Arabie Déſerte ſur des chameaux, qui eſt la monture ordinaire de ce pays-là ; car de l'Euphrate à Jéruſalem, il n'y a pas plus de deux cens lieuës.

(d) *Vide ſerm.* 131. *& 132. in Append. t.* 5. *Oper S. Aug. nov. edit. quidam apud Theophylact.*
(e) *Matt.* 11. 16.

Venons à préſent à l'étoile qui apparut aux Mages. Quelques Anciens (*f*) ont avancé

(f) *Leo Magn. ſerm.* 1. *de Epiph. Chryſ. homil.* 6. *in Matth. Baſil. de hum. Chriſt. nativ. Ambroſ. l.* 2. *in Luc. Fulgent. homil. de Epiphan & Author ſermonis* 131. *Append. t.* 5. *Oper. S. Aug.*

que c'étoit un aſtre nouveau, créé exprés pour annoncer aux hommes la naiſſance du Meſſie. Origénes, Livre 1. contre Celſe, Maldonat & Grotius croyent que c'étoit une eſpéce de comète, qui avoit paru extraordinairement dans l'air. Ligtfoot croit que la même lumiére qui apparut aux Anges prés de Bethléem, ſe fit voir auſſi de loin ſur la Judée aux Mages, & les attira aux pieds du Sauveur. D'autres ont prétendu que c'étoit un Ange revêtu d'un corps lumineux en forme d'étoile, (*a*) laquelle ayant pris ſa route du côté de la Judée, détermina les Mages à la ſuivre. L'Auteur de l'Ouvrage imparfait ſur S. Matthieu, & ſaint Epiphane (*b*) ont ſuivi une ancienne tradition, qui ſe trouvoit dans le Livre apocryphe de Seth, qui portoit que cette étoile avoit paru ayant au milieu de ſoi un jeune enfant, & au-deſſus la figure de la croix. L'Auteur de l'Ouvrage intitulé: *Des Merveilles de la ſainte Ecriture*, publié ſous le nom de S. Auguſtin, aſſure que quelques Ecrivains ont cru que cette étoile étoit le Saint-Eſprit, qui apparut aux Mages ſous la figure d'un aſtre, comme il apparut dans le baptême de Jesus-Christ ſous la figure d'une colombe. Saint Ignace dans ſon Epître aux Ephéſiens, dit que cette étoile ſurpaſſoit par ſon éclat toutes les autres étoiles, & que le ſoleil & la lune formoient en quelque ſorte ſon cortége, & que tout le monde étoit dans l'admiration, en conſidérant cette nouvelle lumiére.

(*a*) *Chryſ. & Theophyl. in Matt. Evangel. Infant. a. Author de Mirabil. ſacr. Script. Cæſar. dialog.* 20. *Mald.*

(*b*) *Epiphan. hæreſ.* 26. & 39.

Chalcidius Philoſophe Platonicien, (*c*) qui a fait un Commentaire ſur le Timée de Platon, parle de ce phénoméne en ces termes: *Il faut remarquer une autre hiſtoire bien plus ſainte, & plus digne de vénération; c'eſt celle qui nous parle de l'apparition d'une étoile, qui ne préſageoit ni des maladies, ni la mortalité, mais la deſcente de Dieu ſur la terre, pour vivre parmi les hommes, & pour les combler de ſes faveurs. Des Sages de Chaldée ayant apperçû cette étoile durant la nuit, comme ils étoient inſtruits dans la ſcience de l'aſtronomie, ils ſe mirent à chercher ce Dieu nouveau-né; & l'ayant trouvé, ils lui offrirent des préſens convenables à une ſi haute Majeſté.*

(*c*) *Chalcid. in Timæum Platonis, p.* 19. On ne ſçait quand ce Philoſophe a vécu; mais on ſçait qu'il étoit Chrétien.

On diſpute ſi l'étoile ſe fit voir à tout le monde, ou ſeulement aux Mages. Les uns (*d*) croyent qu'elle ne fut vûë que des ſeuls Mages; d'autres, (*e*) qu'ils ne la virent même que deux ou trois fois; ſçavoir, dans leur pays, & enſuite au ſortir de Jéruſalem, lorſqu'ils ſe mirent en chemin pour aller à Bethléem. Saint Chryſoſtome, (*f*) ſaint Ambroiſe, (*g*) ſaint Auguſtin, (*h*) ſaint Bernard, (*i*) l'Auteur de l'Ouvrage imparfait ſur S. Matthieu tiennent qu'ils la virent toûjours depuis qu'elle commença à leur paroître, juſqu'à ce qu'étant diſparuë à leur arrivée à Jéruſalem, cela les mit dans la néceſſité de s'informer du lieu où le Meſſie devoit naître. Saint Ignace le Martyr, & le faux Evangile de l'Enfance de Jesus, croyent qu'elle parut à la face de tout le monde, que tous les peuples la virent, & qu'il ne tint qu'à eux de la ſuivre. Les Mages arrivant à Jéruſalem, ſemblent ſuppoſer qu'il n'y a perſonne qui ne l'ait vûë. *Où eſt le Roi des Juifs nouveau-né? Car nous avons vû ſon étoile dans l'Orient.*

(*d*) *Author Præadamit. l.* 4. *c.* 3.

(*e*) *Baſil. homil. de hum. Chriſti nativ. Auth. de Mirabil. ſacr. Script.*

(*f*) *Chryſoſt. homil.* 6. *in Matth.*

(*g*) *Ambroſ. l.* 2. *in Luc.*

(*h*) *Aug.* 200. 201. 202. *nov. edit.*

(*i*) *Bernard. ſerm.* 3. *in Epiphan.*

Pour nous, nous croyons que cette étoile étoit un météore enflammé dans la moyenne région de l'air, qui ayant été remarqué par les Mages avec des circonſtances miraculeuſes & extraordinaires, fut pris par eux pour l'étoile prédite long-tems auparavant par Balaam, & qu'enſuite ils ſe déterminérent à la ſuivre, & à chercher le Roi nouveau-né, dont elle annonçoit la venuë. C'étoit donc une lumiére qui marchoit dans l'air devant eux, à peu prés comme la colomne de nuée dans le déſert. L'inſpiration intérieure, la lumiére du Saint-Eſprit, l'attrait de la grace furent les motifs qui les engagérent à ſuivre ce phénoméne. On peut voir cette matiére traitée plus au long dans nôtre Diſſertation ſur les Mages, à la tête du Commentaire ſur S. Matthieu.

MAGETH, ville de de-là le Jourdain, qui fut priſe par Judas Maccabée. (*a*) Elle eſt nommée *Maked* dans le Grec. C'eſt apparemment la même que *Machat*, *Joſue* XIII. 11. 13. (*b*) & XII. 5.

(*a*) 1. *Macc.* v. 36.

(*b*) *Joſue* XIII. 13. מעכת

MAGIE. Il y a pluſieurs ſortes de magies La Loi de Dieu condamne toutes celles qui ne ſont point naturelles, & où l'on employe les conjurations & les invocations du Démon; en un mot, toute magie noire, & toutes les maniéres ſuperſtitieuſes dont les Magiciens, les Sorciers, les Enchanteurs, les Nécromanciens, les Exorciſtes, les Aſtrologues, les Devins, les Interprétes des ſonges, les Diſeurs de bonne avanture, les Tireurs d'horoſcopes employent pour exercer leurs arts diaboliques, ſoit pour nuire aux hommes, ou pour leur procurer la ſanté, ou d'autres avantages. Dieu défend de conſulter les Magiciens, ſous peine de la vie. (*c*) Il menace d'exterminer ceux qui les conſulteront en ſecret (*d*) Saul fit ce qu'il put pour les chaſſer du pays d'Iſraël: (*e*) mais il ne put empêcher qu'il ne s'y en trouvât, & que les Iſraëlites ne fuſſent toûjours fort adonnez à ces ſortes de ſuperſtitions. On ſçait que les Magiciens de Pharaon imitérent par leurs enchantemens les vrais miracles de Moyſe. Voyez ci-devant *Jannés & Mambrés*, & nôtre Diſſertation ſur les vrais & les faux miracles, à la tête du Commentaire ſur l'Exode.

(*c*) *Levit.* XIX. 31.

(*d*) *Levit.* XX. 6.

(*e*) 1. *Reg.* XXVIII. 3.

MAGOG, (*f*) fils de Japheth, eſt, à ce qu'on croit, pere des Scythes, (*g*) ou des Tartares. On ſçait que le nom de Scythes étoit autrefois fort étendu, & qu'il comprenoit les Géthes, les Goths, les Sarmates, les Saces, les Maſſagétes, & pluſieurs autres peuples. Les Tartares & les Moſcovites occupent aujourd'hui le pays des anciens Scythes, & on trouve encore parmi eux beaucoup de veſtiges du nom de Gog & de Magog. Ils s'appelloient autrefois *Mogli*. On connoît dans la Tartarie les Provinces de *Lug* & *Mongug*, de *Cangigu*, & de *Gigui*; & les villes de *Gingui*, de *Engui*, de *Corgangui*, & de *Caigui*, &c. Saint Ambroiſe (*h*) a crû que Gog & Magog déſignoient les Goths, qui ravagérent l'Empire Romain aux cinquiéme & ſixiéme ſiécles. Nous croyons que Gog & Magog marquez dans Ezéchiel, (*i*) ſont mis pour Cambyſes & pour ſon armée; & que Gog & Magog de l'Apocalypſe, (*k*) déſignent en général tous les ennemis de l'Egliſe, & en particulier, les ſuppôts de l'Antechriſt. Gog & Magog ſont en quelque ſorte paſſez en proverbe, pour dé-

(*f*) *Geneſ.* x. 2. מגוג *Magog.*

(*g*) *Ita Joſeph. Hieronym. Theodoret. Euſtat. alii plerique.*

(*h*) *Ambroſ. l.* 2. *ad Gratian. c.* 4. *ad finem.*

(*i*) *Ezechiel.* XXXVIII. XXXIX.

(*k*) *Apoc.* XX. 7.

ſigner des ennemis nombreux, puiſſans, cruels, barbares, infidéles, ennemis de Dieu & de ſon culte.

MAGRON, village aſſez prés de Gabaa. Saül ſe retira avec ſix cens hommes dans la caverne de Remnon, au voiſinage de Magron. 1. *Reg.* XIV. 2.

MAHALAT, femme de Roboam Roi de Juda. 2. *Par.* XI. 18.

MAHALON, fils d'Elimélech & de Noëmi. (*a*) Il épouſa dans le pays de Moab Ruth la Moabite; & étant mort ſans enfans, Ruth ſa veuve ſuivit Noëmi ſa belle-mere à Bethléem, & y épouſa Booz parent d'Elimélech.

(*a*) *Ruth.* 1. 2. 3. *&c.*

MAHANAIM, ou *Manaïm*, ville des Lévites de la famille de Mérari, dans la Tribu de Gad, (*b*) ſur le torrent de Jabok. Ce nom de *Mahanaïm*, ſignifie *les deux camps*. Le Patriarche Jacob lui donna ce nom, parce qu'en cet endroit il eut une viſion des Anges qui venoient au-devant de lui. (*c*) Mahanaïm fut le ſiége du Royaume d'Iſboſeth, aprés la mort de Saül; (*d*) ce fut au même endroit que David ſe retira, pendant la révolte d'Abſalon; (*e*) & ce fils rébéle fut vaincu & mis à mort aſſez prés de cette ville. Elle eſt quelquefois nommée dans la Vulgate ſimplement *Caſtra*, le Camp. Voyez *Geneſ.* XXXII. 21. & 2. *Reg.* II. 9. 12. 29. & XVII. 24. XIX. 32.

(*b*) *Joſue* XX. 38. XIII. 29. 30. & 1. *Par.* VI. 80.

(*c*) *Geneſ.* XXXII. 2.

(*d*) 2. *Reg.* II. 9. 12.

(*e*) 2. *Reg.* XVII. XVIII. *&c.*

MAHARAI, de Nétophat, undes braves de l'armée de David. 2. *Reg.* XXIII. 28.

MAHAZIOTH, fils d'Héman, Chef de la vingt-troiſiéme famille des Lévites. 1. *Par.* XXV. 4.

MAHELETH, autrement *Baſemath*, fille d'Iſmaël, & femme d'Eſaü. *Geneſ.* XXVIII. 9.

(*f*) מחלת *Macheleth, Chorus, Choræa.*

MAHELETH, ou *Maëleth*, (*f*) ſe lit au titre du Pſeaume LXXXVII. 1. *In finem pro Maheleth.* Ce terme ſignifie la danſe, ou le chœur des Chantres & des Danſeurs & Danſeuſes. C'eſt le même que *Maëleth* du Pſeaume LII. 1. Voyez ci-devant *Maëleth*. Ceux qui veulent que ce ſoit un inſtrument de muſique, ne ſçauroient donner la moindre preuve de leur conjecture.

MAHIR, fils de Caleb, de la Tribu de Juda. 1. *Par.* IV. 11.

MAHOL, ou *Machol*, pere d'Ethan, d'Héman, de Chalchol & de Dora. Voyez 3. *Reg.* IV. 31. & ci-devant *Héman* & *Chalchol*, ou *Cholchol*. Il y en a qui conjecturent que *Machol* etoit la mere, & non le pere d'Ethan, d'Héman, &c. ou que *Machol* eſt un nom générique, qui ſignifie *le chœur*; en ſorte qu'Ethan, Héman, Chalchol & Dora ſeroient qualifiez ici *fils du chœur*, à cauſe de leur profeſſion de Chantres & de Muſiciens.

MAIMAN, Prêtre de la ſixiéme famille Sacerdotale. 1. *Par.* XXIV. 9.

MAINS. Impoſition des mains; cérémonie fort uſitée dans l'ancien & le nouveau Teſtament. Voyez Tome I. *Impoſition des mains.*

MAIN, *manus*, ſe met quelquefois pour l'étenduë: *Hoc mare magnum & ſpatioſum manibus; Pſalm.* CIII. 26. & *Iſai.* XXII. 18. Hébr. *Terram ſpatioſam manibus; Geneſ.* XXXIV. 21. & 2. *Eſdr.* VII. 4.

LA MAIN, ſe met auſſi pour un monument qu'Abſalon érigea auprés de Jéruſalem; 2. *Reg.* XVIII. 18. *Abſalom erexerat ſibi, dum adhuc viveret, titulum in valle Regis, ... & appellatur Manus Abſalom, uſque ad hanc diem.*

LA MAIN ſe prend auſſi ſouvent pour la puiſſance, & pour l'impreſſion de l'Eſprit ſaint, qui ſe fait ſentir ſur un Prophéte: *Facta eſt ſuper eum manus Domini.* Il eſt dit en pluſieurs endroits, que Dieu a donné ſa Loi, ou qu'il a envoyé ſes ordres *par la main* de Moyſe, ou de quelque autre Prophéte; qu'il a parlé à ſon peuple *par la main des Prophétes*, *&c.* c'eſt-à-dire, par leur moyen, par leur bouche, &c.

LA MAIN ELEVE'E, marque la force, l'autorité. Ainſi il eſt dit que Dieu a tiré ſon peuple de l'Egypte la main haute & élevée, c'eſt-à-dire, avec hauteur, avec autorité, ſans que les Egyptiens ayent pû s'y oppoſer. La main élevée, ſignifie auſſi quelquefois l'inſolence du pécheur qui s'éleve contre Dieu, ſans crainte & ſans reſpect. *Peccare elatâ manu.* Deut. XXXII. 27.

MAJOUMA, ou *Majuma*. C'étoit le port de la ville de Gaze en Paleſtine. L'Empereur Conſtantin lui avoit changé ſon nom, & lui avoit donné celui de *Conſtantia*, à cauſe de ſon fils Conſtantius, & en conſidération de l'attachement de cette ville à la Religion Chrétienne. Julien lui ôta le nom de *Conſtantia*, & ordonna qu'on l'appelleroit ſimplement *le port de Gaze*: mais ſous les Empereurs ſuivans, on continua à l'appeller *Majuma*, (*a*) & même *Conſtantia*. Je ne trouve pas le nom de *Majuma* dans l'Ecriture; mais il y eſt ſouvent fait mention de *Gaza*.

(*a*) *Sozomen. hiſt. l. 5. c. 3.*

MALACHIE, (*b*) le dernier des douze petits Prophétes, eſt tellement inconnu, que l'on doute même ſi ſon nom eſt un nom propre, & s'il n'eſt pas mis pour un nom générique, qui ſignifie un Ange du Seigneur, un envoyé, un Prophéte; car il paroît par Aggée, (*c*) & par le Prophéte que nous citons ſous le nom de *Malachie*, (*d*) qu'en ce tems-là, on donnoit aſſez ſouvent aux Prophétes le nom de *Malach-Jehovah*, ou d'envoyez du Seigneur. Les Septante ont rendu l'Hébreu *Malachi*, par, *ſon Ange*, au lieu de *mon Ange*, que porte l'Hébreu; & pluſieurs Peres (*e*) ont cité *Malachie* ſous le nom d'*Ange du Seigneur*. L'Auteur du quatriéme Livre d'Eſdras, & Tertullien joignent enſemble les noms de *Malachie*, & d'*Ange du Seigneur*. Origénes a crû que Malachie étoit un Ange incarné, plûtôt qu'un Prophéte: (*f*) mais ce ſentiment n'eſt pas ſoutenable. Il eſt bien plus vraiſemblable que Malachie n'eſt autre qu'Eſdras; & c'eſt l'opinion des anciens Hébreux, du Paraphraſte Chaldéen, de ſaint Jérôme, (*g*) & de l'Abbé Rupert.

(*b*) *Malach.* 1. מן אבי *Malachi.* 70. ἀγγέλου αὐτοῦ. Comme s'ils avoient lû מלאכו

(*c*) *Agg.* 1. 13.

(*d*) *Malach.* III. 1.

(*e*) *Clem. Alex. l.* 1. *Stromat. Tertull. l. contra Judæos, c.* 5.

(*f*) *Origen. t.* 2. *in Joan. Vide Hieron. in Agg.* 1. & *Præfat. in Malach. & Ep. ad Evangel.*

(*g*) *Hieronym. Præfat. in Malach. & Comment. in eundem plurib. locis.*

L'Auteur de la vie des Prophétes, ſous le nom de ſaint Epiphane, Dorothée, & la Chronique d'Alexandrie diſent que Malachie étoit de la Tribu de Zabulon, natif de Sapha; que le nom de Malachie lui fut donné, à cauſe de ſa douceur angélique, & parce qu'il y avoit un Ange qui apparoiſſoit viſiblement au peuple, lorſque ce Prophéte avoit parlé, & qui confirmoit ce qu'il avoit dit. Il mourut, dit-on, aſſez jeune, & fut enterré prés du tombeau de ſes peres.

Il paroît certain que Malachie a prophétisé ſous Néhémie, & aprés Aggée & Zacharie, dans un tems où il y avoit parmi les Prêtres & le peuple de Juda, d'aſſez grands déſordres, que Malachie reprend. Il invective contre les Prêtres. (*a*) Il reproche au peuple d'avoir épouſé des femmes étrangéres. (*b*) Il invective contre leur dureté envers leurs freres, (*c*) leur trop de facilité à faire divorce, (*d*) leur négligence à payer les dixmes & les prémices. (*e*) Il ſemble faire alluſion à l'alliance que Néhémie renouvella avec le Seigneur, accompagné des Prêtres & des principaux de la nation. (*f*) Malachie eſt le dernier des Prophétes de la Synagogue. Il vivoit environ quatre cens ans avant JESUS-CHRIST. Il a parlé de la venuë de ſaint Jean-Baptiſte, & du double avénement du Sauveur, d'une maniére trés-expreſſe. (*g*) Il parle du ſacrifice de la Loi nouvelle, & de l'abolition des anciens ſacrifices, (*h*) en ces termes: *Je ne veux plus recevoir d'offrandes de vôtre main; car depuis l'orient juſqu'à l'occident, mon nom eſt grand parmi les nations*, & en tout lieu on ſacrifie, & *on offre à mon nom une offrande pure; car mon nom eſt grand parmi les nations, dit le Seigneur.* Les Juifs tiennent que du tems de Darius fils d'Hyſtaſpe, ils tinrent une aſſemblée générale des Chefs de leur nation, pour déterminer le Canon des Ecritures; que Daniel, Aggée, Zacharie & Malachie y préſidérent, & qu'Eſdras en fut le Secrétaire. Daniel n'a certainement pas vécu juſques-là, & cette aſſemblée eſt trés-douteuſe. La mort de Malachie eſt miſe dans le Martyrologe Romain au 14. de Janvier.

(*a*) *Malach.* 1. 6. *& ſeq.* 11. 1. 2. *&c.*
(*b*) *Malach.* 11. 11.
(*c*) *Malach.* 11. 10. 111. 5.
(*d*) *Malach.* 111. 13.
(*e*) *Malach.* 111. 10.
(*f*) *Malach.* 11. 4. 5. *& ſeq.*
(*g*) *Malach.* 111. 1. 2. 3. 4. 5.
(*h*) *Malach.* 1. 10. 11. 12. 13.

MALADIES. Il eſt fait mention dans l'Ecriture d'un grand nombre de maladies. Les Hébreux attribuoient la plûpart de leurs maladies à l'opération du Démon. On peut conſulter ſur les maladies de l'Ecriture, François Valleſius, *de ſacra Philoſophia*; Thomas Bartolinus, *de Morbis Biblicis*; Guillaume Adérus, ſur le même ſujet, Chriſtianus Varlizius, dans ſon Traité intitulé: *De Morbis Biblicis, è prava diæta, animique affectibus reſultantibus*; enfin nôtre Diſſertation ſur la Médecine des Hébreux, imprimée à la téte du Commentaire ſur le Livre de l'Eccléſiaſtique. Voyez ci-aprés l'article *Médecins*.

MALALAI, de la race des Sacrificateurs, fut un de ceux qui revinrent de Babylone. (*i*)

(*i*) 1. *Eſdr.* XII. 35.

MALALE'EL, fils de Caïnan, de la race de Seth. Malaléel engendra *Jared* à l'âge de ſoixante-cinq ans. (*k*) Il vécut encore huit cens ans, en tout huit cens ſoixante-cinq ans. Il mourut l'an du Monde 1290. avant J. C. 2710. avant l'Ere vulgaire 2714.

(*k*) *Geneſ.* v. 15. 16. *&c.*

MALATHA, château en Idumée, où le jeune Agrippa ſe retira pendant quelque tems, aprés qu'il eut dépenſé tout ſon bien à Rome. (*l*) Nous croyons que *Malatha* eſt la même que *Maceloth*, *Num.* XXXIII. 25. 26. Eusébe dans ſon Livre des lieux Hébreux, parle ſouvent de *Malatha*; & en comparant les divers endroits où il en fait mention, il paroît que cette ville étoit dans la partie méridionale du pays de Juda, environ à vingt milles d'Hébron. Voyez auſſi *Molada* ou *Molatha*, *Joſue* XV. 26. & XIX. 2.

(*l*) *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 8.

MALAZAR, Gouverneur de Daniel & de ſes compagnons captifs à Babylone, *Dan.* I. 11. 16. Le nom de *Malazar*, (*a*) ſignifie plûtôt un Officier de la bouche, un Intendant ou Maître-d'Hôtel de la Maiſon du Roi, qu'un nom propre. (*b*)

(*a*) *Dan.* 1. 11. נשׂר אם המלאצר
(*b*) *Ita Kimchi, Jun. Tremel. Polan.*

I. MALCHUS, ou *Malichus*. Ce nom eſt formé de l'Hébreu *Melech*, qui ſignifie un Roi. Joſeph (*c*) parle de Malchus Roi des Arabes, qui avoit de trés-grandes obligations à Hérode fils d'Antipater, qui fut depuis Roi des Juifs. Antigone aidé du ſecours des Perſes, ayant obligé Hérode de ſe retirer de Jéruſalem, Hérode voulut aller chercher un azyle chez Malichus: mais ce Prince lui envoya dire qu'il lui défendoit d'entrer dans ſes Etats. Ce qui obligea Hérode d'aller en Egypte, d'où il paſſa à Rome. (*d*)

(*c*) *Joſeph. Antiq. l.* 14. *c.* 15.
(*d*) An du Monde 3964. avant J. C. 36. avant l'Ere vulg. 40.

II. MALCHUS, ou *Malichus*, qui aſſaſſina Antipater pere d'Hérode. Voyez *Malichus*.

III. MALCHUS, ſerviteur du Grand-Prêtre Caïphe, (*e*) qui s'étant trouvé dans le jardin des Oliviers avec ceux qui étoient envoyez pour arrêter JESUS-CHRIST, fut frappé par ſaint Pierre, qui lui coupa l'oreille droite. Il n'eſt pas certain s'il la lui coupa entiérement, en ſorte qu'elle tomba par terre; ou ſi elle fut ſeulement coupée, & détachée en partie: mais il paroît plus vraiſemblable qu'elle ne fut pas entiérement coupée, puiſque JESUS ne fit que la toucher, pour la guérir. (*f*) Quelques-uns croyent que ſaint Pierre ne frappa ce ſerviteur qu'en ſon corps défendant, & pour l'empêcher de le ſaiſir & de l'arrêter. Il y a bien de l'apparence qu'il avoit envie de lui couper la téte, lorſqu'il lui coupa l'oreille. Cornelius à Lapide croit que Malchus ſe convertit. D'autres veulent que ce ſoit lui qui donna un ſoufflet au Sauveur, en lui diſant: *Sic reſpondes Pontifici?* Mais l'Ecriture n'eſt nullement favorable à ce ſentiment. Saint Jean dit (*g*) que celui qui donna ce ſoufflet, étoit un des miniſtres qui ſe trouvérent auprés du Grand-Prêtre Anne, ſans marquer ſi c'étoit Malchus, dont il avoit parlé dans le même Chapitre.

(*e*) *Joan.* XVIII. 10.
(*f*) *Luc.* XXII. 51. 52.
(*g*) *Joan.* XVIII. 22.

MALICHUS, ou *Malchus*, Juif d'une naiſſance illuſtre, & d'un pouvoir conſidérable dans ſa nation. Il ſe joignit aux Romains contre Alexandre fils d'Ariſtobule, qui faiſoit la guerre à Hircan. (*h*) Il avoit conçû une telle jalouſie contre Antipater pere d'Hérode, qu'il eſſaya plus d'une fois de l'empoiſonner. Il y réüſſit enfin. (*i*) Mais Hérode vengea la mort de ſon pere dans la ville de Tyr, ſelon quelques-uns, ou ſur le chemin de cette ville, ſelon d'autres, avec le ſecours de quelques Officiers des troupes de Caſſius. (*k*)

(*h*) *Joſeph. Antiq. l.* 14. *c.* 10. *p.* 476.
(*i*) *Antiq. l.* 14. 18. 19. 20.
(*k*) *Antiq. l.* 14. *c.* 20. *& de Bello, l.* 1. *c.* 9. An du Monde 3961. avant J. C. 39. avant l'Ere vulg. 43.

MALLE', ville de de-là le Jourdain. *Joſeph Antiq. l.* XII. *c.* 12. *p.* 417. *D.*

MALLOS. Voyez *Mallotes*.

MALLOTES. Les habitans de Mallos, ville de Cilicie, ſituée ſur le fleuve *Pyramus*, ſe révoltérent, parce qu'Antiochus Epiphanes les avoit donnez, avec la ville de Tharſe, à une de ſes maîtreſſes, nommée Antiochide. (*l*) Les Rois de Perſe donnoient de même quelquefois des villes entiéres à leurs maîtreſſes, pour leurs colliers, pour leurs ceintures, &c. (*m*)

(*l*) 2. *Macc.* IV. 30.
(*m*) *Vide Platon. in Alcibiad. Athenæ. l.* 1. *Tull. in Verrem.* 5.

MALOC, Lévite de la famille de Mé-

rari. Il fut pere d'Abdi, & fils de Haſabias. 1. *Par.* VI. 44.

MALTE, *Melita*, Iſle célébre dans la Mer d'Afrique. On croit que ſon nom de *Melita*, lui vient de la grande quantité de miel qui s'y trouvoit autrefois. Sa longueur eſt d'orient en occident, & ſa largeur du ſeptentrion au midy. Son circuit eſt de ſoixante milles, ou de vingt lieuës. Son terrein eſt pierreux & ingrat. Elle porte toutefois d'excellens fruits, des melons & du cotton. Saint Paul ayant fait naufrage ſur les côtes de Malte, fut trés-bien reçû avec ſes compagnons, par ceux de cette Iſle, qui leur donnérent le couvert, & leur allumérent du feu, pour les sécher. Mais ſaint Paul ayant pris un fagot de ſarmens, pour le jetter au feu, (*a*) une vipére qui y étoit cachée, ayant ſenti la chaleur, ſe jetta à la main de Paul, qui ſans s'effrayer, la ſecoüa dans le feu. Les aſſiſtans ſe diſoient l'un à l'autre : Il faut que cet homme ſoit un homicide, puiſqu'aprés avoir échappé du naufrage, la vengeance divine le pourſuit encore. Ils s'attendoient à tout moment de le voir tomber mort : mais conſidérant qu'il ne lui en étoit rien arrivé, ils commencérent à le regarder comme une Divinité.

(*a*) *Act.* XXVIII. 1. 2. 3. *&c.* An de J. C. 63. de l'Ere vulg. 60.

Publius Gouverneur de l'Iſle, les reçut fort humainement, & les traita fort bien pendant trois jours. Comme ſon pere étoit malade de fiévre & de dyſſenterie, ſaint Paul l'alla voir, & lui impoſa les mains, & le guérit. Alors tous ceux de l'Iſle qui avoient des malades, les lui amenérent, & il leur rendit la ſanté ; & lorſque ſaint Paul & ſa compagnie ſe rembarquérent, ils les pourvûrent abondamment de tout ce qui leur étoit néceſſaire pour le voyage. On aſſûre (*b*) que depuis l'arrivée de ſaint Paul à Malte, il n'y a plus ni vipére, ni aucun autre animal venimeux ; & que ceux méme qu'on y porte d'ailleurs, n'y peuvent vivre, ſur tout en l'endroit où ſaint Paul fut mordu, qui eſt une caverne, d'où l'on emporte tous les jours de la terre & des pierres, pour chaſſer les animaux venimeux, & pour ſervir de préſervatif & de reméde contre les morſures des ſcorpions & des ſerpens. On ne peut pas dire que ce ſoit une propriété naturelle du pays, puiſque quand ſaint Paul y aborda, les habitans l'ayant vû mordu d'une vipére, jugérent qu'il alloit tomber mort. Cela ne peut donc venir que de la bénédiction particuliére de ſaint Paul, qui s'étendit ſur toute l'iſle. Un Voyageur aſſûre qu'on y voit de petits enfans manier les ſcorpions ſans danger. Pluſieurs Maltois ſe convertirent à la prédication de ſaint Paul, (*c*) & la maiſon de Publius, qui en fut le premier Evêque, fut changée en Egliſe. Saint Paul y demeura trois mois entiers.

(*b*) *Quintinus Æduus. Baron. an.* 58. *Fromond. alii.*

(*c*) *Vide Chryſoſt. homil.* 54. *in Acta, p.* 471.

MALTHACE', femme du Grand Hérode, & mere d'Archélaüs Roi de Judée. Malthacé mourut pendant que ſon fils étoit à Rome, occupé à faire valoir le teſtament d'Hérode auprés de l'Empereur Auguſte. (*d*)

(*d*) *Geneſ.* XIV. 13.

MAMBRE', Amorrhéen, frére d'Aner & d'Eſcol, (*e*) & ami d'Abraham. Ce fut avec ces trois perſonnes, & leurs domeſtiques & les ſiens, qu'il pourſuivit les Rois vainqueurs de Sodome & de Gomorrhe. Voyez Généſe, Chap. XIV. 13. 24.

(*e*) *Joſeph. Antiq. l.* 17. *c.* 12.

MAMBRE'. Vallée de Mambré. Abraham demeura aſſez long-tems ſous une chenaye, ou dans une vallée nommée *Mambré*, (*a*) aſſez prés d'Hébron, qui tiroit apparemment ſon nom de cet Amorrhéen, avec qui Abraham avoit fait alliance. Ce lieu fut fort célébre dans la ſuite, tant parmi les Chrétiens, que parmi les étrangers, qui y venoient pour honorer le lieu de la demeure d'Abraham, & de l'apparition des trois Anges, qui lui annoncérent la naiſſance d'Iſaac. On y montroit encore au quatriéme ſiécle, le térébinthe ſous lequel on prétendoit que le Patriarche Abraham avoit reçû les trois Anges. (*b*) Ce térébinthe étoit à quinze milles d'Hébron, & à vingt-cinq milles de Jéruſalem. (*c*) Joſeph (*d*) ne met le térébinthe qu'à ſix milles d'Hébron, & il dit qu'il étoit là dés le commencement du monde. On aſſûroit (*e*) que ce térébinthe étoit né du bâton d'un des trois Anges, qui l'ayant fiché en terre, il avoit pris racine, & étoit crû à une grande hauteur. On aſſûroit auſſi que quoiqu'on y mît le feu, & qu'il parût tout enflammé, toutefois il n'en étoit point endommagé. Voyez ci-aprés l'article *Térébinthe.*

(*a*) *Gen ſ.* XXXV. 27. אלון ממרא *Elon Mamre, vallis Mambre. Alii :* Μαμβρῆ δρῦς. *Quercus*, ou *quercetum Mambre. Alii: Terebinthus.*

(*b*) *Euſeb. Demonſt. l.* 5. *c.* 9. *& de vita Conſtantini, l.* 3. *c.* 52. (*c*) *Sozomen. l.* 11. *c.* 4. *hiſt. Eccl.* (*d*) *Joſeph. de Bello, l.* 5. *c.* 7. (*e*) *Vide Euſtath. edit. ab Allatio. & Georg. Syncell. ex Ju. Afric. p.* 17.

MAMBRE'S, l'un des deux Magiciens qui s'oppoſérent à Moyſe dans l'Egypte, & qui imitérent par leurs preſtiges les vrais miracles de ce Légiſlateur. 2. *Timoth.* III. 8. Voyez ci-devant l'article de *Jannés & Mambrés.*

MAMMONA. Ce nom eſt proprement Syriaque. Il ſignifie *les richeſſes.* Nôtre Sauveur dit qu'on ne peut à la fois ſervir Dieu & les richeſſes, (*f*) & que nous ne devons pas nous faire des amis du *Mammone*, ou des richeſſes *d'iniquité*, (*g*) c'eſt-à-dire, des richeſſes temporelles, qui ſont d'ordinaire des inſtrumens d'iniquité, & qui ne s'acquiérent que trop ſouvent par des voyes injuſtes. Quelques-uns (*h*) ont avancé que Mammona ſignifioit le Dieu des richeſſes ; mais on n'a aucune preuve de ce ſentiment. *Matmon* en Hébreu, (*i*) ſignifie caché ; & *Mammona*, les richeſſes. Saint Auguſtin (*k*) remarque que dans la Langue Punique ou Africaine, *Mammona* ſignifie le gain : *Mammona apud Hebræos divitiæ appellari dicuntur. Congruit & Punicum nomen ; nam lucrum Punicè, Mammon dicitur.*

(*f*) *Matt.* VI. 24. *Luc* XVI. 13.

(*g*) *Luc.* XVI. 9.

(*h*) *Vide Tertull. l.* 4. *contra Marcion.*

(*i*) *Hebr.* מטמון *Matmon. Syr. Mammona.* ממונה *Chaldeen.* ממון *Mammon.*

(*k*) *Aug. de ſerm. Dom. in monte, l.* 2. *c.* 14. *n.* 47.

MAMUCAM, un des ſept principaux Conſeillers du Roi de Perſe, qui conſeilla à Aſſuérus de répudier Vaſthi. *Eſth.* I. 14. 16.

MAMZER. Ce terme eſt Hébreu, & il ſignifie *un bâtard.* Dieu défend d'admettre les *Mamzers* ou bâtards, dans l'aſſemblée de ſon peuple, juſqu'à la dixiéme génération. (*l*) Les Rabbins (*m*) diſtinguent trois ſortes de *Mamzers.* 1°. Ceux qui ſont nez d'un mariage contracté entre parens, dans les cas défendus par la Loi. 2°. Ceux qui viennent d'une conjonction criminelle & puniſſable par les Juges, du dernier ſupplice ; comme ſont les enfans adultérins. 3°. Ceux qui naiſſent d'un commerce inceſtueux, & condamné dans la Loi ſous peine de retranchement. Ils diſtinguent encore entre les Mamzers certains, & les Mamzers incertains. Les premiers ſont ceux dont la naiſſance eſt notoirement corrompuë, & ils ſont exclus ſans difficulté de l'aſſemblée du Seigneur. Les Mamzers douteux ſont ceux

(*l*) *Deut.* XXIII. 2. *Non ingredietur Mamzer* (ממזר) *id eſt, de ſcorto natus, in Eccleſiam Domini.* LXX. Ἐκ πορνης. *Zach.* IX. 6. ממזר Ἀλλογενης. *Vulg. Separatos.*

(*m*) *Rabb. apud Selden. de jure nat. & gent. l.* 5. *c.* 16. *& lib. de ſucc. ff. in bona, c.* 3.

dont la naiſſance eſt incertaine. On ne pouvoit pas en rigueur les exclure de l'aſſemblée; toutefois les Scribes les en éloignoient, de peur qu'il ne ſe gliſsât parmi eux quelques Mamzers certains.

Mais la Vulgate, les Septante, & les Auteurs du Droit Canon, prennent *Mamzer* pour le fils d'une femme proſtituée. Voici trois vers, qui marquent la diſtinction des différentes ſortes de bâtards reconnus dans le Droit :

Mamzeribus ſcortum, ſed mœcha nothis dedit ortum.
Ut ſeges à ſpica, ſic ſpurius eſt ab amica,
Dant naturales, quæ nobis ſunt ſpeciales.

Quelques Interprétes prennent *Mamzer*, pour un terme générique, qui ſignifie toute ſorte d'enfans illégitimes, & dont la naiſſance eſt ſoüillée, de quelque maniére que ce ſoit. D'autres (*a*) croyent que l'Hébreu *Mamzer*, marque plûtôt un étranger, qu'un bâtard. Jephté, qui étoit fils d'une femme publique, (*b*) fut Chef & Juge d'Iſraël. Pharez & Zaram fils de Thamar, conçûs d'une eſpéce d'inceſte, ſont comptez parmi les ayeux de David. Chez les Hébreux, le fils ſuivoit la qualité de la mere. Comment donc un fils bâtard, né d'une mere Iſraëlite, auroit-il été exclus de l'aſſemblée d'Iſraël, juſqu'à la dixiéme génération, pendant que les Egyptiens & les Iduméens y étoient admis aprés la troiſiéme génération? Il y a donc aſſez d'apparence que Mamzer dit quelque choſe de plus qu'un ſimple bâtard, & qu'il marque un bâtard né d'une femme étrangére & idolâtre. Les Septante rendent le terme *Mamzer* dans Zacharie, IX. 6. par, *un étranger*; & Deut. XXIII. 2. par, *le fils d'une femme débauchée*. Le terme Hébreu ne ſe rencontre qu'en ces deux endroits, & ſa ſignification n'eſt nullement aſſûrée. L'Auteur des Traditions ſur les Livres des Rois & des Paralipoménes, croit que Salomon étoit du nombre des *Mamzers*, & que quand Bethſabée dit à David, 3. *Reg.* I. 21. *Erimus ego & filius meus Salomon, peccatores*; elle veut dire: Mon fils ſera traité comme un Mamzer, & moi comme une débauchée; mais que David voulant les mettre à couvert de cela, déclara ſon fils Salomon ſon ſucceſſeur au Royaume.

(*a*) *Oleaſter in Deut.* XXIII. 2. *Alii nonnulli. Vide* 70. *in Zach.* IX. 6.
(*b*) *Judic.* XI. 1. בן אישה זונה *Vulg. Filius mulieris meretricis.*

Quant à ces mots : *Il n'entrera point dans l'aſſemblée du Seigneur juſqu'à la dixiéme génération*, ils ne veulent pas dire que ces ſortes d'enfans ne pourront pas ſe convertir, & entrer dans le Judaïſme qu'aprés la dixiéme génération; mais qu'ils n'auront pas part aux emplois, aux dignitez, aux priviléges des vrais Hébreux, qu'aprés un long tems, & lorſque la tache de leur naiſſance ſera entiérement effacée.

MANACHAS. Joſeph (*c*) donne ce nom aux culottes du Grand-Prêtre. L'Hébreu les appelle *Michneſim*, ou *Machnés*. (*d*) C'étoit, dit Joſeph, des culottes de lin retors, que l'on chauſſoit, & qui ſe fermoient ſur le côté, étant fenduës de ce côté-là juſqu'à la moitié de leur hauteur.

(*c*) *Joſeph. Antiq. l. 3. c. 8. p. 84. b. c.*
(*d*) *Exod.* XXXVIII. 42. מכנסים 70. Περισκελῆ. *Vulg. Fœminalia.*
(*e*) *Joſeph. Antiq. l. 15. c. 60.*

MANAHAT, ou *Maniath*, (*e*) appellée dans l'Hébreu *Mennith* ou *Minnith*. *Judic.* XI. 33. 34. Jephté battit les Ammonites, & fit le dégât dans leur pays, depuis *Aroër*, *juſqu'à Mennith*, que Joſeph appelle *Maniath*.

I. MANAHEM, ſeiziéme Roi d'Iſraël. Il étoit fils de Gaddi, & vengea la mort de Zacharie ſon maitre, par celle de Sellum fils de Jabés, qui avoit uſurpé la Couronne d'Iſraël. (*a*) Manahem Général de l'armée de Zacharie, étoit à Therſa, lorſqu'il apprit la mort de ſon maitre. Auſſi-tôt il marcha contre Sellum, qui s'étoit enfermé dans Samarie; il le tua, & regna en ſa place. (*b*) De-là il retourna à Therſa : mais cette ville ne l'ayant pas voulu reconnoître, & lui ayant fermé les portes, il en fut ſi indigné, qu'il déchargea ſa colére ſur Thapſa, qui étoit au voiſinage de Therſa, & qui apparemment avoit eu part à ſa réſolution. De-là il prit Therſa, la ruina, tua toutes les femmes groſſes, leur fendit le ventre, & froiſſa leurs enfans contre terre. Aprés cela, il regna à Samarie pendant dix ans. (*c*) Il fit le mal devant le Seigneur, & marcha dans les voyes de Jéroboam fils de Nabath, qui avoit fait pécher Iſraël.

(*a*) An du Monde 3234. avant J. C. 768. avant l'Ere vulg. 772. Voyez 4. *Reg.* XV. 13.
(*b*) 4. *Reg.* XV. 14. 15. *&c. Joſeph. Antiq. l. 9. c. 11.*
(*c*) Depuis l'an du M. 3233. avant J. C. 767. avant l'Ere vulg. 771. juſqu'en l'an du Monde 3243. avant J. C. 757. avant l'Ere vulg. 761.

Phul Roi d'Aſſyrie, apparemment le pere de *Sardanapal*, étant venu ſur les terres d'Iſraël pendant le regne de Manahem, ce Prince fut obligé de lui payer mille talents, (*d*) afin qu'il le ſecourût, & qu'il l'affermît ſur le trône. Pour lui payer cette ſomme, Manahem fut obligé de taxer toutes les perſonnes puiſſantes du pays à payer cinquante ſicles par tête, c'eſt-à-dire, quatre vingt-une livres dix deniers. Aprés cela Phul s'en retourna dans ſon pays. Oſée (*e*) confirme ce que nous venons de dire, lorſqu'il nous apprend qu'*Ephraïm ayant vû ſa langueur, eſt allé vers Aſſur, & a envoyé vers le Roi vengeur*. Mais l'Ecriture ſemble inſinuer ailleurs, (*f*) que le Roi d'Aſſyrie vint dans le pays en qualité d'ennemi : *L'Eſprit du Seigneur ſuſcita Phul Roi d'Aſſyrie, pour venir ſur les terres d'Iſraël*. Et Joſeph (*g*) croit que Phul vint attaquer Manahem, & que ce dernier ne ſe trouvant pas aſſez fort pour lui réſiſter, acheta la paix de ce Prince par une ſomme de mille talents qu'il lui donna. On peut concilier tout cela, en diſant que Phul vint en effet comme ennemi dans le pays d'Iſraël, mais que Manahem ſçut le gagner, & le mettre dans ſes intérêts, par cette grande ſomme qu'il lui donna. Manahem s'endormit avec ſes peres, & Phacéïa ſon fils regna en ſa place. (*h*)

(*d*) Les mille talens d'argent valent 4867187. liv. dix ſols.
(*e*) *Oſee* V. 13.
(*f*) 1. *Par.* V. 26.
(*g*) *Joſeph. Antiq. l. 9. c. 11.*
(*h*) 4. *Reg.* XV. 22.

II. MANAHEM, Prophéte Chrétien, & frere de lait d'Hérode Antipas, (*i*) ſe trouvant à Antioche avec d'autres Prophétes, ſçavoir, Simon le Noir, Lucius le Cyrénéen, Barnabé & Saul, le Saint-Eſprit leur dit : Séparez-moi Saul & Barnabé, pour l'œuvre à laquelle je les ai appellez. Aprés donc qu'ils eurent jeûné & prié, ils leur impoſérent les mains, & les laiſsérent aller. On croit que Manahem étoit du nombre des ſoixante-dix Diſciples. Les Auteurs des Martyrologes parmi les Latins, (*k*) marquent ſa Fête le 24. de May, & diſent qu'il mourut à Antioche. On ne ſçait rien de particulier ſur ſa vie.

(*i*) *Act.* XIII. 1. An de J. C. 44.
(*k*) *Uſuard. Ado. Vide Bolland.* 24. *Maii.*

III. MANAHEM, de la ſecte des Eſséniens, (*l*) prédit au Grand Hérode encore jeune écolier, qu'il regneroit un jour. Il lui recommanda en méme-tems la juſtice & la modération, lui prédiſant toutefois qu'il n'en feroit rien, & qu'il fouleroit aux pieds tous

(*l*) *Joſeph. Antiq. l. 15. c. 13. p. 542.*

les devoirs de la Religion & de l'humanité ; quoique d'ailleurs il dût être trés-glorieux & trés-heureux. Mais, ajoûta-t-il, vous ne vous cacherez point aux yeux de Dieu, qui ſçaura vous châtier à la fin de vôtre vie, de tous les maux que vous aurez faits. Hérode mépriſa d'abord ces promeſſes : mais lorſqu'il ſe vit élevé à la Royauté, il envoya querir Manahem, & lui demanda combien de tems il regneroit. Manahem ne lui répondit rien de poſitif : mais le Roi lui ayant dit : Regnerai-je bien dix ans ? Il répondit : Et vingt, & trente, ſans s'expliquer davantage. Ainſi Hérode le renvoya, en lui donnant la main en ſigne d'amitié, & témoigna toûjours beaucoup d'eſtime pour la ſecte des Eſséniens. Les Juifs (*a*) parlent d'un certain Manahem, qui étoit Vicegérent du Sanhédrin ſous Hillel. Je crois que c'eſt celui dont parle ici Joſeph.

(*a*) *Lib. in Chaſim. fol. 19. apud Ligfoot.*

IV. MANAHEM, ou *Manaïm*, fils de Judas le Galiléen ou le Gaulonite, dont on a parlé ci-devant, attira à ſon parti quelques perſonnes de qualité, quantité de voleurs & d'autres gens qui n'avoient rien à perdre ; (*b*) & ayant pris de force le château de Maſſada, pilla l'arſenal du feu Roi le Grand Hérode, arma ſes gens, vint droit à Jéruſalem, s'en rendit maître, en chaſſa les Romains, & s'y fit proclamer Roi. (*c*) Il fit mourir le Grand-Prêtre Ananias, & devint bien-tôt inſupportable par ſes excés & ſes cruautez. Ce qui fut cauſe que deux hommes du parti d'Eléazar ſe ſoulevérent contre lui, & animérent le peuple à ſe délivrer du joug de ſa tyrannie. On attaqua donc Manahem ; & aprés quelque réſiſtance, il fut abandonné des ſiens, & obligé de ſe cacher dans un lieu nommé Ophlas, où il fut trouvé le lendemain, & mené au ſupplice.

(*b*) *Joſeph. de Bello, l. 2. c. 32. in Græco, p. 811. D.*

(*c*) An de J. C. 69. de l'Ere vulg. 66.

MANAIM. Voyez ci-devant *Mahanaïm*.

I. MANASSE', ou *Menaſſé*, fils aîné de Joſeph, (*d*) & petit-fils du Patriarche Jacob. Manaſsé vint au monde l'an du Monde 2290. avant J. C. 1710. avant l'Ere vulgaire 1714. Le nom de Manaſsé ſignifie *l'oubli*, parce que Joſeph dit : Dieu m'a fait oublier toutes mes peines, & la maiſon de mon pere. Lorſque Jacob fut prêt de mourir, (*e*) Joſeph lui amena ſes deux fils, afin que ſon pere leur donnât ſa derniére bénédiction. (*f*) Jacob les ayant vûs, dit à Joſeph : Vos deux fils qui vous ſont nez dans l'Egypte, ſeront à moi. Je les adopte, & je veux qu'ils ſoient regardez comme Ruben & Siméon. Alors il les fit approcher de ſon lit, les baiſa, & les tenant embraſſez, il dit à ſon fils : Dieu m'a fait la grace non-ſeulement de vous voir, mais auſſi de voir vos enfans. En méme-tems Joſeph éloignant ſes deux fils, ſe proſterna juſqu'en terre devant ſon pere ; & ayant mis Ephraïm à la gauche de Jacob, & Manaſsé à ſa droite, il le pria de les benir. Alors Jacob mit ſa main droite ſur Ephraïm, & ſa gauche ſur Manaſsé, & commença à les benir.

(*d*) *Geneſ.* XLI. 50. 51.

(*e*) An du Monde 2315. avant J. C. 1685. avant l'Ere vulg. 1689.

(*f*) *Geneſ.* XLVIII. 1. 2. 3. *&c.*

Joſeph voyant que ſon pere avoit mis ſa main droite ſur Ephraïm, & ſa gauche ſur Manaſsé, voulut lui faire changer cette diſpoſition, & tranſporter ſa main droite ſur Manaſsé, & la gauche ſur Ephraïm : mais Jacob ne voulut point changer, & lui dit : Je ſçai ce que je fais, mon fils ; l'aîné ſera pere de pluſieurs peuples, mais ſon cadet ſera plus grand que lui ; ſa poſtérité ſe multipliera, & produira des nations. Il continua à les benir, en diſant : Iſraël ſera beni en vous, & on dira : Que Dieu vous beniſſe, comme il a beni Ephraïm & Manaſsé.

La Tribu de Manaſsé ſortit de l'Egypte (*a*) au nombre de trente-deux mille deux cens hommes propres à combattre, & au-deſſus de vingt ans, ſous la conduite de Gamaliel fils de Phadaſſur. (*b*) Cette Tribu fut partagée à l'entrée de la terre promiſe. La moitié eut ſon partage au-delà du Jourdain ; & l'autre moitié en-deçà du fleuve. La demi-Tribu de Manaſsé qui demeuroit au-delà du fleuve, poſſédoit le pays de Baſan, depuis le Jabok, juſqu'au mont Liban ; (*c*) & la demi-Tribu de Manaſsé de deçà le Jourdain, avoit ſon partage entre la Tribu d'Ephraïm au midy, & celle d'Iſſachar au nord, ayant le Jourdain à l'orient, & la Méditerranée au couchant. (*d*)

(*a*) An du Monde 2513. avant J. C. 1487. avant l'Ere vulg. 1491.

(*b*) *Num.* 11. 20. 21.

(*c*) *Num.* XXXII. 33. 34. *&c. Joſue* XIII. 7. *&c.*

(*d*) *Joſue* XVI. XVII.

II. MANASSE', quinziéme Roi de Juda, fils & ſucceſſeur d'Ezéchias. (*e*) Il avoit douze ans lorſqu'il commença à regner. (*f*) Il regna cinquante-cinq ans. Par conſéquent il vécut ſoixante-ſept ans. Sa mere s'appelloit Haphſiba. Il fit le mal devant le Seigneur, & adora les Idoles des nations que le Seigneur avoit exterminées à l'entrée des enfans d'Iſraël. Il rebâtit les hauts lieux que ſon pere Ezéchias avoit détruits. Il dreſſa des Autels à Baal, & fit planter des bois de futaye en l'honneur des faux Dieux, comme avoit fait Achab Roi d'Iſraël. Il adora toute l'armée du Ciel, & lui ſacrifia. Il bâtit même des Autels profanes dans le Temple du Seigneur. Il en érigea à toute l'armée du Ciel dans les deux parvis de la Maiſon de Dieu. Il fit paſſer ſon fils par le feu, en l'honneur de Moloc. Il aima les divinations, la magie, les augures, & les autres ſortes de ſuperſtitions & de curioſitez magiques. Il mit dans la Maiſon de Dieu l'Idole d'Aſera ou d'Aſtarte. Enfin il engagea ſon peuple dans toutes les abominations des peuples idolâtres & étrangers, & il le ſéduiſit de telle ſorte, qu'Iſraël fit encore plus de mal, que n'en avoient fait les Chananéens, que le Seigneur avoit exterminez à l'entrée des Iſraëlites. Manaſsé ajoûta à tous ces crimes celui de la cruauté. Il répandit dans Jéruſalem des ruiſſeaux de ſang innocent, & mit ainſi le comble à ſes autres iniquitez.

(*e*) An du Monde 3306. avant J. C. 694. avant l'Ere vulg. 698.

(*f*) 4. *Reg.* XX. *ult. &* XXI. 1. 2. *&c. &* 2. *Par.* XXXIII. 1. 2. 3. 4.

Le Seigneur irrité de tant de crimes, fit parler à Manaſsé par ſes Prophétes, qui lui dénoncérent : Je vas faire fondre ſur Jéruſalem & ſur Juda de tels maux, que les oreilles en ſeront étourdies à ceux qui en entendront ſeulement faire le récit. J'étendrai ſur Jéruſalem le cordeau de Samarie & de la maiſon d'Achab ; je la traiterai comme j'ai traité Samarie, & je rejetterai Manaſsé comme j'ai rejetté Achab & ſa maiſon. J'effacerai Jéruſalem, comme on efface ce qui eſt écrit ſur des tablettes ; je paſſerai & repaſſerai ſouvent le ſtilet par-deſſus, afin qu'il n'en demeure rien. J'abandonnerai les reſtes de mon héritage ; je livrerai mon peuple entre les mains de ſes ennemis, & tous ceux qui les haïſſent, les ravageront & les pilleront.

On croit que le Prophéte Iſaïe fut un de

ceux qui éleva le plus fortement ſa voix contre tant de déſordres. Ce Prophéte avoit l'honneur d'être beau-pere du Roi ; (*a*) il avoit eu un trés-grand crédit à la Cour, ſous le regne d'Ezéchias pere de Manaſſé ; il étoit d'une naiſſance illuſtre, & du ſang royal ; il ſe crut plus obligé qu'un autre de retirer Manaſſé de ſes déſordres, & de le menacer de la colére de Dieu : mais le Roi au lieu d'écouter ſes avis & ſes remontrances, le fit arréter, & le fit mourir, en le ſciant en deux avec une ſcie de bois. (*b*) Les maux dont Dieu avoit menacé ce Prince impie, éclattérent enfin vers la vingt-deuxiéme année de ſon regne. (*c*) Le Roi d'Aſſyrie envoya contre lui les Princes de ſon armée, (*d*) qui aprés l'avoir pris, lui mirent les fers aux pieds & aux mains, & l'emmenérent à Babylone. Nous croyons que ce fut Sargon, ou Aſſaradon Roi d'Aſſyrie, qui envoya Thartan en Paleſtine, & qui aprés avoir pris Azoth, attaqua Manaſſé, & l'ayant mis dans les fers, le conduiſit non à Ninive, mais à Babylone, dont Aſſaradon s'étoit rendu maître, & avoit ainſi réüni les deux Empires des Aſſyriens & des Chaldéens.

(*a*) *Hieronym. in Iſai. l. 3. in c.* XX.

(*b*) *Origen. in cap.* XXIII. *in Matt. & Ep. ad Jul. Afric. & homil. in Iſai. Tertull. l. de patient. c.* 14. *& Scorpiac. c.* 8. *Juſtin. contra Tryphon. Chryſoſt. ad Cyriac. Hieronym. in Iſai. l.* 15. *Aug. lib.* 18. *de Civit. c.* 24.

(*c*) An du Monde 3328. avant J. C. 672. avant l'Ere vulg. 676.

(*d*) 2. *Par.* XXIII. 11. 12. *&c.*

(*e*) *Iſai.* XX. 1.

Manaſſé étant dans les liens à Babylone, reconnut ſon péché, pria le Seigneur ; & le Seigneur exauça ſes larmes & ſes gémiſſemens ; il le ramena à Jéruſalem, & Manaſſé reconnut la main puiſſante du Seigneur. Il répara, autant qu'il put, le mal qu'il avoit fait à Jéruſalem, & dans Juda. (*e*) Nous avons une priére, que l'on prétend qu'il fit dans ſa priſon. L'Egliſe ne la reçoit pas pour canonique ; elle la met au rang des Piéces apocryphes. Toutefois elle ſe lit dans l'Euchologe, ou Livre de priéres des Grecs. Les Rabbins (*f*) racontent que Manaſſé fut jetté dans un vaſe d'airain percé, & expoſé à un trés-grand feu ; que dans cette extrémité, il eut recours à toutes les fauſſes Divinitez auſquelles il avoit autrefois donné de l'encens : mais n'en ayant reçû aucun ſecours, il reconnut bien-tôt l'inutilité de ſes eſpérances. Alors il ſe ſouvint de ce qu'il avoit oüi dire au Roi ſon pere : (*g*) *Lorſque vous m'invoquerez* dans vos maux, & que vous vous convertirez, *je vous exaucerai* ; il ſe convertit donc au Seigneur, & fut auſſi-tôt délivré, & rapporté en un moment dans ſon Royaume, ainſi qu'Habacuc fut dans la ſuite tranſporté de Judée en Babylone, & rapporté de Babylone en Judée. L'Auteur de l'Ouvrage imparfait ſur S. Matthieu, (*h*) raconte ſa délivrance d'une autre maniére. Il dit que Manaſſé étant dans les liens, ne recevoit par jour qu'un peu de pain d'orge, & de l'eau mélée avec du vinaigre ; & cela par meſure, & autant qu'il en falloit pour ne pas mourir de faim. Au milieu de ſon affliction, il eut recours au Seigneur ; & une flamme miraculeuſe l'ayant ſoudainement enveloppé, fondit ſes chaînes, & le remit en liberté. Fables.

(*f*) *Vide Tradit. Hebr. in libb. Paralip. & Targum in* 2. *Par.* XXXIII. 11.

(*g*) *Deut.* IV. 29. 30.

(*h*) *Auth. Oper. imperf. in Matt. homil.* 1.

Manaſſé fut apparemment délivré de priſon par Saoſduchin ſucceſſeur d'Aſſaradon. Etant de retour à Jéruſalem, (*i*) il rétablit le culte du Seigneur dans ſon Temple, abattit les Autels des faux Dieux, abolit toutes les traces du culte idolâtre qu'il avoit rendu aux Divinitez Payennes & étrangéres ; mais il ne détruiſit pas les hauts lieux, où le peuple alloit adorer le Seigneur ; ſoit qu'il n'eût pas le pouvoir d'abolir une coûtume ſi ancienne & ſi invétérée, ſoit qu'il eût la foibleſſe de condeſcendre en cela au déſir du peuple. C'eſt la ſeule choſe que l'Ecriture lui reproche depuis ſon retour de Babylone. Il fit fortifier Jéruſalem, & rétablit ſes murailles. Il fit même fermer de murs une ſeconde ville qui ſe forma de ſon tems à l'occident de Jéruſalem, & qui ſe trouve appellée la ſeconde ville depuis ſon regne. Voyez 4. *Reg.* XXII. 24. & 2. *Par.* XXIV. 22. & *Sophon.* I. 10. & 2. *Par.* XXXIII. 14. Il établit des Officiers d'armée dans toutes les places fortes de Juda, & commanda à tout ſon peuple de chercher & d'adorer le Seigneur.

(*i*) 2. *Par.* XXXIII. 13. 14. *&c.*

Le reſte des actions de Manaſſé, la priére qu'il fit à Dieu, & les remontrances qui lui furent faites de la part du Seigneur par les Prophétes, étoient racontées plus au long dans les Journaux des Rois de Juda ; & la priére qu'il fit à Dieu dans ſa priſon, la maniére dont Dieu l'exauca, les crimes qu'il commit, les ſtatuës qu'il érigea, & les bois profanes qu'il planta ; en un mot, ſon péché & ſa prévarication, étoient rapportées plus au long dans le Livre du Prophéte Hozaï, qui eſt le même qu'Iſaïe, ſelon quelques-uns. Les Septante le prennent dans un ſens général : Dans les Ecrits des Voyans. Le Syriaque l'appelle *Hanan*, & l'Arabe *Saphan*. Manaſſé mourut à Jéruſalem, & fut enterré dans le jardin de ſa maiſon, (*a*) dans le jardin d'Oza. Son fils Amon regna en ſa place, l'an du Monde 3361. avant J. C. 639. avant l'Ere vulgaire 643.

(*a*) 2. *Reg.* XXI. 18. 2. *Par.* XXIII. 20.

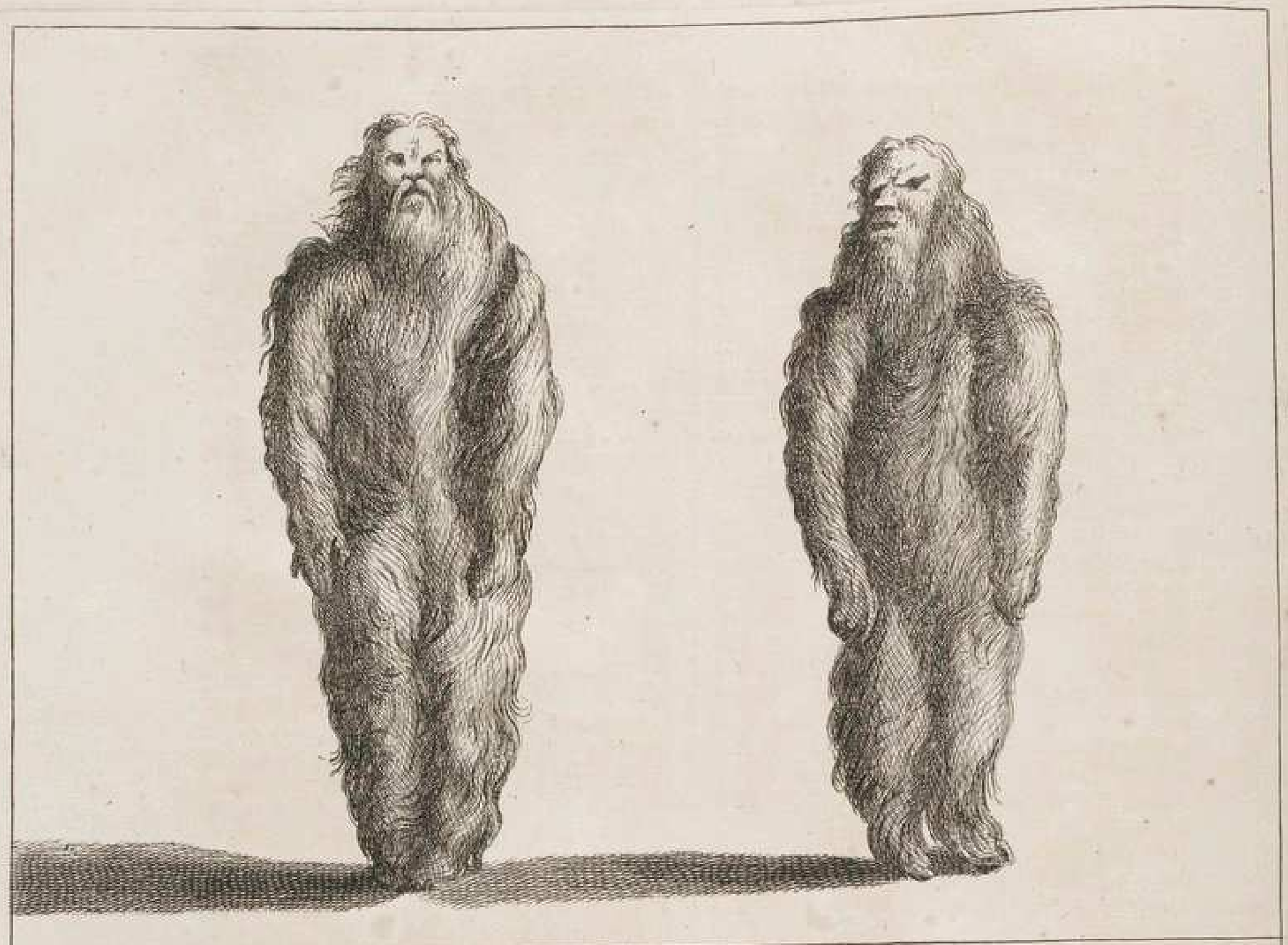
Pluſieurs croyent que l'hiſtoire de Judith & d'Holofernes arriva ſous le regne de Manaſſé, & aprés ſon retour de Babylone. Ce Prince ne paroît point du tout dans cette hiſtoire ; ſoit que par politique, il ne voulut pas ſe déclarer dans cette occaſion ; ou que par un principe de pénitence, il ne ſe mêlât que peu, ou point du tout, du gouvernement. Voyez la Préface ſur Judith.

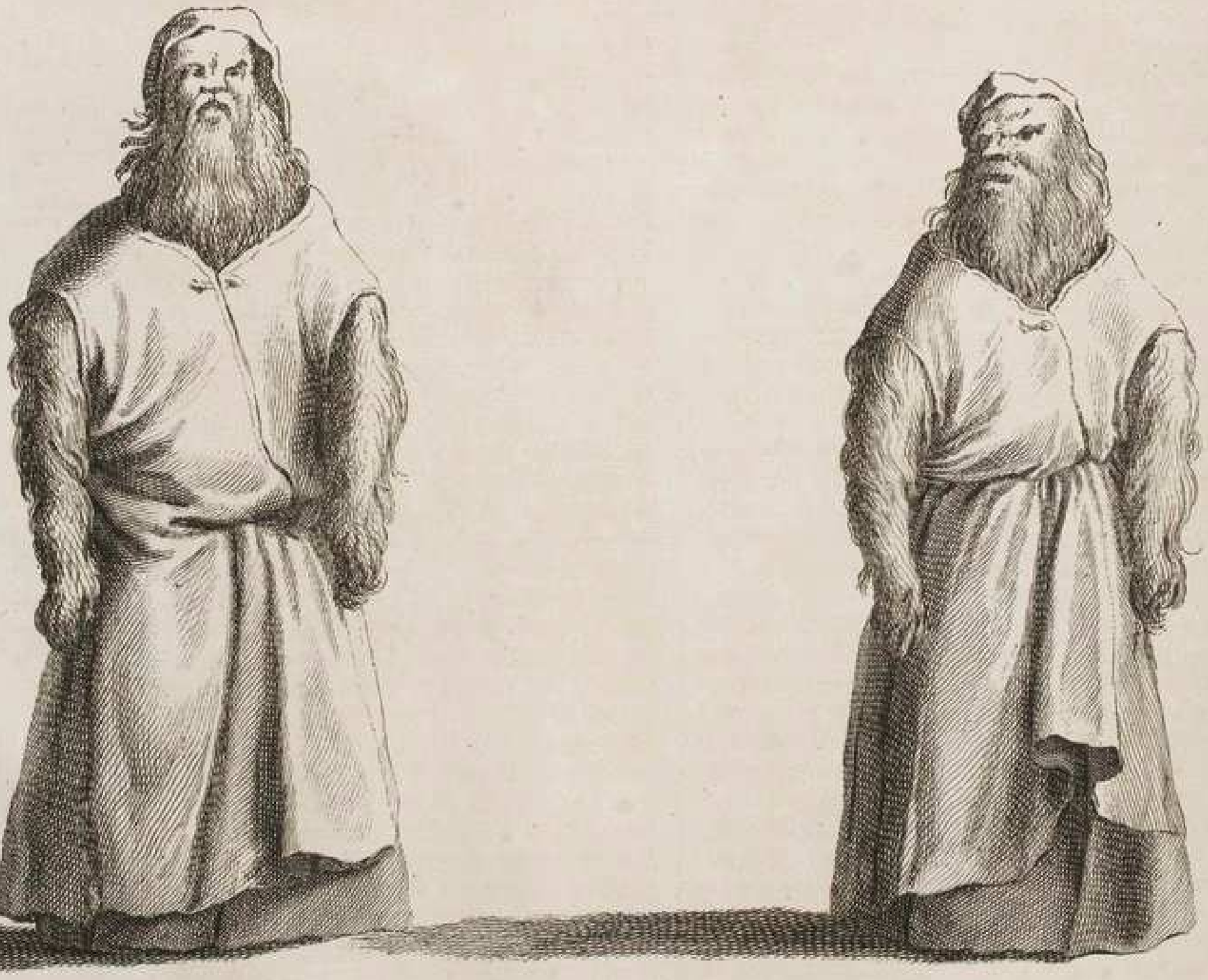
III. MANASSE', époux de Judith, ne vêcut que peu de tems avec elle. Il y avoit déja trois ans qu'il étoit mort, lorſque la guerre d'Holofernes commença. Manaſſé étoit de la Tribu de Siméon, & il mourut pendant la moiſſon des orges, d'une maladie cauſée par l'extrême ardeur du ſoleil, qui lui donna ſur la tête. (*b*) Il laiſſa tous ſes biens à Judith ſon épouſe, & fut enterré à Béthulie ſa patrie.

(*b*) *Judit.* VIII. 2. 3.

IV. MANASSE', Grand-Prêtre des Juifs, fils de Jean, & frere de Jaddus. Il ſuccéda à Eléazar ſon grand oncle, & eut pour ſucceſſeur Onias II. ſon neveu. Voici comme Manaſſé parvint au ſouverain Pontificat. Il avoit épouſé Nicaſo fille de Sanaballat (*c*) Satrape de Samarie. Les Juifs & les Prêtres trouvérent fortmauvais ce mariage de Manaſſé, avec une femme d'une Religion étrangére. Ils lui dénoncérent qu'il eût à quitter cette femme, ou à s'abſenter du ſacré miniſtére. Le Grand-Prêtre ſon frere ſe joignit à eux, & Manaſſé ſe voyant ainſi odieux dans ſa patrie, ſe retira chez ſon beaupere, & lui dit qu'à la vérité il étoit fort attaché à Nicaſo ſon épouſe ; mais qu'il lui étoit fort douloureux de ſe voir exclu des prérogatives du Sacerdoce, auſquelles ſa naiſſance l'appelloit. Sanaballat lui promit

(*c*) *Joſeph. Antiq. l.* XI. *c.* 7. *p.* 383.





MANDRAGORES ARTIFICIELLES, NUËS, ET VESTUËS.

promit que non-ſeulement il lui conſerveroit le Sacerdoce, mais auſſi qu'il lui procureroit la grande Sacrificature, & la premiére place de toute ſa Province; qu'il feroit bâtir ſur le mont Garizim un Temple pareil à celui de Jéruſalem, & qu'il en ſeroit le premier Grand-Prêtre.

Manaſſé flatté de ces eſpérances, fixa ſa demeure chez Sanaballat ſon beaupere; & comme il y avoit pluſieurs Iſraëlites qui étoient engagez dans de pareils mariages, ils ſe retirérent auprés de lui; & Sanaballat leur donna des champs & des maiſons, pour ſe les attacher. Auſſi-tôt qu'Aléxandre le Grand fut venu en Syrie, & qu'il eut formé le ſiége de Tyr, Sanaballat l'alla trouver avec huit mille hommes de bonnes troupes, & ſe rangea à ſon obéïſſance avec toute la Province de Samarie, dont il étoit le Gouverneur. Il obtint de ce Prince la permiſſion de bâtir un Temple ſur la montagne de Garizim, & en donna la ſouveraine Sacrificature à Manaſſé. L'on adoroit dans ce Temple le même Dieu qu'à Jéruſalem, & un grand nombre de ceux qui s'y trouvoient, étoient Juifs, auſſi-bien que Manaſſé. Mais ce Temple étoit odieux aux Prêtres & aux Juifs de Jéruſalem, qui regardoient comme des ſchiſmatiques, ceux qui y adoroient. Il fallut donc que Manaſſé renonçât au ſchiſme, lorſqu'aprés la mort d'Eléazar ſon grand-oncle, il lui ſuccéda dans la grande Sacrificature. (*a*) Joſeph ne nous apprend pas de quelle maniére ſe fit le changement & cette ſucceſſion. On donne à Manaſſé vingt-ſix ans de Pontificat; depuis l'an du Monde 3745. juſqu'en 3771. avant J. C. 229. avant l'Ere vulgaire 233.

(*a*) *Antiq. l. xii. c. 3. p. 401. e.*

V. MANASSE', fils d'Haſom, fut un de ceux qui aprés le retour de Babylone, ſe ſéparérent de leurs femmes, qu'ils avoient priſes contre la Loi. (*b*)

(*b*) 2. *Eſdr.* x.

MANDANE, fille d'Aſtyages Roi des Médes, épouſe de Cambyſes, & mere du Grand Cyrus. (*c*)

(*c*) *Juſtin. Xenophon. l.* 1.

MANDIA. C'eſt le nom que Joſeph (*d*) donne à un certain lieu prés de Bethléem, où Jean fils de Carée, atteignit Iſmaël meurtrier de Godolias. Jérémie (*e*) lui donne le nom de *Gheruth Chamaam*, que la Vulgate traduit par, *Peregrinantes in Chamaam.*

(*d*) *Antiq. l.* x. *c.* 10.

(*e*) *Jerem.* xli. 17.

MANDRAGORE, plante qui aſſoupit, & qui quelquefois cauſe la folie. On dit auſſi qu'elle eſt bonne pour le faire aimer, & on l'employe dans les philtres. Il y en a de deux eſpéces. La noire, qu'on eſtime femelle, & qui a des feüilles reſſemblantes à la laituë, quoique plus petites & plus étroittes, qui s'étendent ſur la terre, & dont l'odeur eſt forte & mauvaiſe. Elle porte des pommes ſemblables aux cormes, qui ſont pâles & odorantes, & qui ont au dedans une graine ſemblable à celle des poires. Elle a deux ou trois racines fort grandes, entortillées enſemble, noires au dehors, & blanches au dedans, & couvertes d'une écorce épaiſſe. L'autre eſpéce de mandragore, qui eſt mâle, eſt appellée *morion*, ou folle, à cauſe qu'elle fait perdre le ſens. Elle produit des pommes deux fois plus groſſes que celles de la femelle, ayant une bonne odeur, & d'une couleur qui tire ſur le ſafran. Ses feüilles ſont grandes, blanches, larges & liſsées, comme les feüilles de hêtre. Sa racine reſſemble à celle de la femelle, étant toutefois plus groſſe & plus grande. Cette plante aſſoupit ceux qui en uſent, & elle ôte même quelquefois la raiſon, & cauſe des vertiges & un aſſoupiſſement ſi grand, que ſi on ne donne à ceux qui en ont pris par la bouche, un promt ſecours, ils meurent dans la convulſion.

Matthiole rapporte que ce qu'on dit que les mandragores ont leurs racines de la forme du corps humain, eſt une fable. Ce qui a fait donner à la mandragore le nom d'*anthropomorphos*, ou de forme humaine, c'eſt que la plûpart des racines de ces plantes ſont fourchuës depuis la moitié en bas; ce qui fait une maniére de cuiſſes: de maniére qu'en les cüeillant, quand la mandragore jette ſes pommes, elles paroiſſent ſemblables à un homme qui n'a point de bras. Cet Auteur ajoûte que les racines faites en façon de corps humain, appellées mandragores, ou mains de gloire, que les Charlatans prétendent ſinguliéres pour faire avoir des enfans aux femmes ſtériles, ſont artificielles, & faites de racines de roſeau, de coleuvrée, & autres ſemblables. Il dit de plus qu'il a appris d'un de ces trompeurs, qu'ils mettent des grains d'orge ou de millet, aux endroits de ces figures ainſi taillées, où il doit y avoir du poil; & que les ayant enterrées, ils les laiſſent juſqu'à ce que l'orge ou le millet ait germé; ce qui arrive en trois ſemaines; & qu'alors les retirant de terre, ils ajuſtent les racines qu'ils ont jettées en forme de poils, & leur font paroître de la barbe & des cheveux.

Moyſe raconte (*a*) que Ruben fils de Lia, étant un jour allé dans les champs, y trouva des mandragores, qu'il rapporta à ſa mere. Rachel en eut envie, & les demanda à Lia, qui les lui accorda, à condition que Jacob demeureroit avec elle la nuit ſuivante. Le terme *dudaim*, dont Moyſe s'eſt ſervi, eſt un de ceux dont les Hébreux ignorent aujourd'hui la propre ſignification. Quelques-uns le traduiſent par, *des violettes*; d'autres, *des lys*, ou *du jaſmin*; Junius, *des fleurs agréables*; Codurque, *des truffes*. Nous avons propoſé des conjectures dans le Commentaire ſur la Généſe, Chap. xxi. ℣. 14. pour montrer que ce pouvoit être *des citrons*. Il paroît par l'Ecriture, que les dudaïm ſont une eſpéce de fruit connu dans la Méſopotamie & dans la Judée, (*b*) qui meurit vers la moiſſon du froment, qui a une odeur agréable, qui ſe conſerve, qui ſe met avec la grenade, (*c*) Les partiſans de la traduction qui lit *mandragores*, ſe fondent ſur ces raiſons: Rachel ayant une trés-grande envie d'avoir des enfans, on a lieu de préſumer qu'elle ne déſira les mandragores de Lia que dans cette vûë-là. Les Anciens ont donné à la mandragore le nom de pomme d'amour, & à Venus le nom de *Mandragoritis*. L'Empereur Julien dans ſon Epître à Calixéne, dit qu'il boit du jus de mandragore, pour s'exciter à l'amour. L'Hébreu *dod*, d'où vient *dodaïm*, ou *dudaïm*, ſignifie l'amour, ou les mammelles. Voyez Bauhiu, Hiſt. des Plantes, tom. 3. p. 614. & ſuiv. Matthiole ſur Dioſcoride, & Bodée ſur Théophraſte.

(*a*) *Geneſ.* xxx. 14. דודאים *Dudaim.* 70. Μῆλα μανδραγορῶν. *Chald.* יברוחין *Jabruch m Mandragora.*

(*b*) *Cant.* vii. 13.

(*c*) Comparez *Cant.* vi. 10. avec vii. 12. 13.

MANE'. Ce terme Chaldéen ſignifie, *il a*

compté. Pendant un repas ſacrilége que Balthaſar donna à ſes courtiſans & à ſes concubines, il fit apporter les vaſes ſacrez du Temple de Jéruſalem, que Nabuchodonoſor avoit apportez à Babylone. (a) Alors il parut ſur la muraille comme une main qui écrivoit ces mots : *Mané, Thécel, Pharés*; c'eſt-à-dire, Dieu a compté, il a peſé, il a diviſé. Perſonne n'ayant pû expliquer ces paroles, Daniel fut appellé, & déclara au Roi que Dieu avoit compté ſes jours, & que ſon heure étoit venuë; qu'il avoit peſé ſes actions, & qu'il les avoit trouvées trop légéres; & qu'enfin il avoit partagé ſa Monarchie entre les Perſes & les Medes. La même nuit Balthaſar fut mis à mort. (b) Voyez *Balthaſar.*

(a) *Dan.* v. 25. & *ſeq.* מנה *Mané, diviſit.*

(b) An du Monde 3448. avant J. C. 552. avant l'Ere vulg. 556.

M A N-H U ; c'eſt-à-dire : *Qu'eſt-ce que ceci?* Les Hébreux ayant vû la manne, ſe dirent l'un à l'autre : (c) *Man-hu*, qu'eſt-ce que ceci? ou, ceci eſt de la manne. Voyez ci-aprés *Man* ou *Manne.*

(c) *Exod.* xvi. 15. מן הוא *Man-hu.*

MANILIUS. Titus Manilius, & Quintus Memmius, Légats Romains, ayant été envoyez de la part du Senat à Antioche, écrivirent au Senat de Jéruſalem, qu'ils ratifioient tout ce que le Roi Lyſias leur avoit accordé, & que s'ils avoient quelque choſe à leur repréſenter, ils vinſſent les trouver à Antioche, & qu'ils leur rendroient, ou leur feroient rendre juſtice. (d)

(d) 2. *Macc.* xi. 34. 35... 38. An du Monde 3841. avant J. C. 159. avant l'Ere vulg. 163.

MANNE, ou *Man.* C'eſt la nourriture dont Dieu nourrit les Iſraëlites dans les déſerts d'Arabie, pendant les quarante ans de leur voyage, depuis leur huitiéme campement dans le déſert de Sin. (e) La manne commença à tomber le matin du Vendredy, ſeiziéme du ſecond mois, nommé dans la ſuite *Jiar*, qui répond, ſelon Uſſérius, au Vendredy cinquiéme Juin. Elle continua à tomber tous les jours au matin, à l'exception du jour du Sabbat, juſqu'aprés le paſſage du Jourdain, & à la Pâque de la quarantiéme année depuis la ſortie d'Egypte. La manne tomba donc depuis le Vendredy cinquiéme de Juin de l'an du Monde 2513. juſqu'au ſecond jour de la Pâque, qui étoit un Mercredy cinquiéme May, de l'an du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulgaire 1451.

(e) *Exod.* xvi. 13. 14. & *ſeq.*

La manne dont parle Moyſe, étoit un petit grain blanc comme la bruine, rond & gros comme la coriandre. (f) Il tomboit tous les matins ſur la roſée; & lorſque la roſée étoit diſſipée par la chaleur du ſoleil, la manne paroiſſoit & demeuroit ſeule ſur le rocher, ou ſur le ſable. Elle tomboit tous les jours, excepté le jour du Sabbat; (g) & cela ſeulement aux environs du camp des Iſraëlites. Elle tomba en ſi grande quantité pendant les quarante ans de leur voyage dans le déſert, qu'elle ſuffiſoit à la nourriture de toute la multitude, qui montoit à plus d'un million de perſonnes, qui en ramaſſoient par tête chacun un gomor, ou un peu plus de trois pintes, meſure de Paris. Elle ſuſtentoit toute cette multitude, ſans qu'aucun en fût incommodé. Il en tomboit le Vendredy une quantité double des autres jours; (h) & quoiqu'elle ſe changeât en vers les autres jours, lorſqu'on la réſervoit, elle ne ſouffroit aucune altération le jour du Sabbat; & la même manne, qui ſe fondoit au ſoleil, lorſqu'on la laiſſoit ſur la terre, étoit ſi dure dans la maiſon, qu'on la concaſſoit dans le mortier, & qu'elle ſouffroit le feu; en ſorte qu'on pouvoit la cuire dans la poële, la pâtrir, & en faire des gâteaux. (a)

(f) *Exod.* xvi. 14. *Num.* xi. 7.

(g) *Exod.* xvi. 5.

(h) *Exod.* xvi. 5.

(a) *Num.* xi. 8.

L'Ecriture (b) donne à la manne le nom de pain du Ciel, & de nourriture des Anges, ſoit qu'elle veüille marquer qu'elle étoit envoyée & préparée par les Anges, & que les Anges mêmes, s'ils ont beſoin de nourriture, n'en peuvent avoir de plus agréable que celle de la manne. L'Auteur de la Sageſſe (c) dit que la manne ſe proportionnoit de telle ſorte au goût de tous ceux qui en mangeoient, que chacun y trouvoit de quoi contenter ſon appétit; & qu'elle renfermoit tous les agrémens du goût, & toute la douceur des plus agréables nourritures. Expreſſions que quelques uns (d) prennent à la lettre. Et il y en a même qui croyent qu'elle prenoit juſqu'à la forme des choſes que l'on déſiroit. Joſeph (e) l'entend d'une maniére plus ſimple, en diſant que ceux qui s'en nourriſſoient, la trouvoient ſi délicieuſe, qu'ils ne déſiroient rien autre choſe; & ſaint Auguſtin (f) remarque avec beaucoup de ſageſſe, que l'Auteur ſacré dit ſimplement que la manne avoit cette qualité, de ſe conformer au goût de ceux qui en uſoient, en faveur des enfans de Dieu : *Ut dulcedinem tuam in filios demonſtrares.* Et comment les Iſraëlites auroient-ils pû ſe plaindre que la manne leur cauſoit du dégoût, (g) ſi elle ſe fût toûjours proportionnée à leur goût & à leur volonté?

(b) *Sap.* xvi. 20 *Pſal.* lxxvii. 25.

(c) *Sap.* xvi. 20. 21.

(d) *Vide Cataen. in Sap. Salom. Heſſel. de Euchariſt. de Saintes, Repetit.* 7. *Boſſum de Not. Eccl. l.* 13. *c. ult.*

(e) *Joſeph Antiq. l.* 3. *c.* 1.

(f) *Aug. l.* 2. *Retract. c.* 20. *Vide & Greg. l.* 6. *Moral. c.* 9.

(g) *Num.* xi. 6.

Il tombe de la manne encore aujourd'hui dans pluſieurs endroits du monde; en Arabie, en Pologne, en Calabre, au mont Liban, dans le Dauphiné, & ailleurs. La plus commune & la plus célébre eſt celle d'Arabie, qui eſt une eſpéce de miel condenſé, qui ſe voit pendant l'été ſur les arbres, ſur les rochers, ſur les herbes, & ſur le ſable de l'Arabie Pétrée. Elle eſt de la figure dont la dépeint Moyſe. Celle qui ſe recüeille aux environs du mont Sinaï, eſt d'une odeur trés-forte, qui lui eſt communiquée par les herbes ſur leſquelles elle tombe. Elle s'évapore trés-aiſément; en ſorte que ſi l'on en garde trente livres dans un vaiſſeau ouvert, il n'en reſtera pas dix au bout de quinze jours. On vend de cette manne d'Arabie dans les boutiques des Apoticaires au Caire en Egypte. M. Saumaiſe croit que la manne dont les Hébreux ſe nourrirent dans le déſert, eſt la même qui ſe voit encore aujourd'hui dans l'Arabie. Pluſieurs Nouveaux ſont de même ſentiment. Il eſt vrai que la manne d'Arabie a une qualité médicinale, qui purge & qui affoiblit, au lieu de ſuſtenter & de nourrir : mais on prétend que ſi l'on en uſoit communément, l'eſtomac s'y accoûtumeroit, comme on a vû des gens s'accoûtumer à des eſpéces de nourritures, qui naturellement devoient être contraires à la ſanté. Mais on doit auſſi reconnoître que la manne dont parle Moyſe, avoit des qualitez miraculeuſes que n'a pas la manne ordinaire, & qui ne ſubſiſtérent apparemment que pendant le tems que les Iſraëlites s'en nourrirent. On peut conſulter ſur le ſujet de la manne, les Diſſertations de Saumaiſe, de Buxtorf & de Bochart ſur le même ſujet, & nôtre Commentaire ſur l'Exode, xvi. 14. & ſuiv. Voyez auſſi

Altomare, Traité de la Manne.

MANUE', pere de Samſon. Il étoit de la Tribu de Dan, & de la ville de Saraa. Un jour l'Ange du Seigneur s'étant apparu à la femme de Manué, & lui ayant promis un fils, (a) Manué, ſoit qu'il fût touché de quelque mouvement de jalouſie, (b) ou mû par un ſentiment de reconnoiſſance envers cet Ange, (c) pria le Seigneur de lui faire voir celui qui avoit apparu à ſa femme, afin qu'il pût ſçavoir de lui ce qu'il devoit faire à l'enfant qui devoit naître. Le Seigneur exauça ſa priére; & l'Ange apparut de nouveau à ſa femme, lorſqu'elle étoit dans les champs. Elle courut auſſi-tôt à ſon mari, & lui dit que l'homme qu'elle avoit vû auparavant, étoit venu de nouveau vers elle. Manué accourut, & demanda à l'Ange: Eſt-ce vous qui avez parlé à ma femme? Quand ce que vous avez prédit, ſera accompli, que faut-il que nous faſſions à l'enfant? Il répondit: Que vôtre femme s'abſtienne de tout ce que je lui ai marqué; qu'elle ne mange rien d'impur, qu'elle s'abſtienne de vin & de tout ce qui peut enyvrer. Manué dit à l'Ange: Seigneur, je vous prie de trouver bon que nous vous préparions un chevreau. L'Ange répondit: Quelque inſtance que vous me faſſiez, je ne prendrai aucune nourriture: mais vous pouvez l'offrir au Seigneur en holocauſte. Manué lui dit, ne ſçachant pas que ce fût un Ange: Comment vous appellez-vous, afin que nous puiſſions vous honorer, & vous reconnoître, ſi ce que vous avez prédit, arrive? Il répondit: Pourquoi demandez-vous mon nom, qui eſt admirable? (d)

(a) *Judic.* XIII. 1. 2. 3. 4. *&c.*
(b) *Ita Joſeph Antiq. l. 5. c. 10.*
(c) *Ambroſ. Ep.* 70.

(d) *Judic* XIII. 18. לאם זה חשאל לשמי והוא פלאי
On peut traduire: Pourquoi me demandez-vous mon nom, qui eſt Peli? Ou: Pourquoi demandez-vous mon nom? *Et il fut admirable*; ou bien: Et Dieu *eſt admirable.*
(e) *Joſeph Antiq. l. 5. cap.* 10.

Manué prit donc le chevreau, avec le vin pour les libations; & ayant mis le tout ſur le feu qu'il avoit allumé ſur une pierre, il regardoit avec ſa femme ce qui en arriveroit. Joſeph (e) ſuivi de la plûpart des Commentateurs, croit que l'Ange ayant touché les chairs avec la verge qu'il avoit en main, il en ſortit une flamme, qui conſuma l'holocauſte. Circonſtance que l'Ecriture ne marque pas expreſſément. Comme la fumée commença à s'élever, l'Ange monta auſſi au milieu de la flamme, & s'éleva au Ciel. Alors Manué reconnut que c'étoit un Ange; & il dit à ſa femme: Nous mourrons certainement, puiſque nous avons vû le Seigneur. Mais ſa femme lui dir: Si le Seigneur vouloit nous faire mourir, il ne nous auroit pas fait tant de faveurs, il n'auroit pas reçû nôtre holocauſte, & ne nous auroit pas fait annoncer la naiſſance d'un fils. Tout ceci arriva l'an du Monde 2848. & Samſon nâquit l'an du Monde 2849. avant J. C. 1151. avant l'Ere vulg. 1155.

MAOCH, pere d'Achis Roi de Geth. 1. *Reg.* XXVII. 2.

MAON, ville de la Tribu de Juda, dans la partie la plus méridionale de cette Tribu. (f) Nabal du Carmel avoit de grands biens dans le déſert de Maon; & David demeura aſſez long-tems dans ces cantons-là, durant la perſécution de Saül contre lui. Nous croyons que *Maon* étoit la Capitale des *Mæoniens*, dont il eſt parlé dans l'Hébreu, 1. *Par.* IV. 40. 41. & 2. *Par.* XX. 1. La Vulgate en ce dernier lieu, porte *Ammonites*, au lieu de *Maonim*; & dans l'autre paſſage, elle lit, *habitatores*, & les Septante, *Minæos*. La ville de *Maon*, qui donne ſon nom au déſert de *Maon*, eſt apparemment la même que *Mænoïs* ou *Mæonis*, (a) qu'Eusébe met au voiſinage de Gaze, & que *Menæum* du Code Théodoſien, qui eſt prés de Berſabée, ou *Verſabinum Caſtrum.* Elle eſt nommée *Minoïs* dans les ſouſcriptions du Concile de Calcédoine de l'an 451. Voyez Cellarius & Reland, ſous *Minoïs* ou *Menoïs.*

(f) *Joſue* XV. 55. *Vide &* 1. *Reg.* XXIII. 24. 25. & XXV. 2.

(a) *Euſeb. Onomaſtic. voce* Μαιωνά.

MAONATHI, fils d'Othoniel, & pere d'Ophra, de la Tribu de Juda. 1. *Par.* IV. 13. 14.

MAOZIM. Daniel (b) dit que le Tyran Antiochus Epiphanes, figure & précurſeur de l'Antechriſt, *révérera le Dieu Maozim dans le lieu qu'il lui aura choiſi, & il honorera avec l'or & l'argent .... un Dieu que ſes peres ont ignoré.* On eſt aſſez partagé ſur ce Dieu *Maozim.* Les uns croyent qu'il déſigne Jupiter Olympien, à qui Antiochus donna de l'encens dans un lieu inconnu à ſes peres; c'eſt-à-dire, dans le Temple de Jéruſalem. D'autres l'entendent du Dieu Mars, que Daniel a déſigné ſous le nom de Maozim, ou du Dieu des Forts. Mais peut-on dire que Mars fût un Dieu étranger à l'égard d'Antiochus Epiphanes? Porphyre cité dans ſaint Jérôme, (c) dit que *Maozim* étoit le Dieu adoré dans la petite ville de Modin, patrie des Maccabées. D'autres croyent qu'il faut ainſi traduire l'Hébreu, *Dan.* XI. 37. *Il s'élevera au-deſſus de toutes choſes;* (℣. 38.) *& contre le Dieu Maozim*, (le Dieu trés fort, le Dieu des fortereſſes, le Dieu des armées.) *Il honorera en ſa place un Dieu étranger, inconnu à ſes peres.* Antiochus Epiphanes s'éleva contre le Seigneur, le Dieu trés-fort, le Dieu d'Iſraël, & il fit mettre en ſa place dans le Temple de Jéruſalem, le faux Dieu Jupiter Olympien, inconnu à ſes peres, aux anciens Rois de Syrie, qui avoient regné en ce pays avant Alexandre le Grand. Daniel en plus d'un endroit, (d) déſigne le Dieu d'Iſraël ſous le nom de *Maoz*, ou Fort.

(b) *Dan.* XI. 38. 39.

(c) *Porphyr. apud Hieronym. in Dan.* XI. *& in Iſai.* XX.

(d) *Dan.* VIII. 10. 11. *&* XI. 31.

MAPSAM, fils de Sellum, & pere de Maſma. 1. *Par.* IV. 21. Voyez *Mabſam.*

MAPSE'. Ptolemée parle de la ville de Mapſé, dans l'Idumée, à l'occident du Jourdain. Les anciennes Notices Eccléſiaſtiques la mettent dans la troiſiéme Paleſtine, ſous le nom de Mapſe, ou de Mapſis. Nous ne connoiſſons aucune ville de ce nom dans les Livres ſaints; mais nous y trouvons *Mabſam* fils d'Iſmaël, qui pourroit bien lui avoir communiqué ſon nom.

MARA. Ce terme ſignifie *amertume.* Les Iſraëlites aprés leur ſortie d'Egypte, étant arrivez au déſert d'Etham, (e) y trouvérent des eaux ſi améres, que ni eux, ni leurs animaux n'en pûrent boire. C'eſt pourquoi ils donnérent à ce campement le nom de *Mara*, ou amertume. Alors ils commencérent à murmurer contre Moyſe, en diſant: Que boirons-nous? Et Moyſe ayant crié vers le Seigneur, le Seigneur lui montra un bois, qu'il jetta dans l'eau, & qui l'adoucit.

(e) *Exod.* XV. 23.

MARA. Noëmi étant de retour du pays de Moab, diſoit à ceux qui l'appelloient Noëmi, c'eſt-à-dire, belle: Appellez-moi plûtôt *Mara*, amertume; parce que le Seigneur m'a comblée d'affliction & de douleur. (f)

(f) *Ruth.* I. 20.

MARAI de Nétophat, de la race de Zaraï, étoit Chef des vingt-quatre mille hommes qui ſervoient auprés de David dans le dixiéme mois, (a) qui répond à Janvier.

(a) 1. Par. XXVII. 13.

MARAIA, fils de Saraïa, de la race des Prétres, revint de Babylone à Jéruſalem. 2. *Eſdr.* XII. 12.

I. MARAIOTH, fils d'Achitob Grand-Sacrificateur des Juifs. 1. *Par.* IX. 11.

II. MARAIOTH, fils de *Zaraïas*. C'eſt apparemment le même dont il eſt parlé plus haut. 1. *Eſdr.* VII. 3. Voyez le Commentaire ſur cet endroit.

MARALA, ville de Zabulon. *Joſue* XIX. 11. Voyez *Merala*.

MARAN-ATHA. Ces termes ſont Syriaques, & ſignifient: *Le Seigneur vient*, ou, *le Seigneur eſt venu*. C'étoit une menace, ou une maniére d'anathême parmi les Juifs. Saint Paul dit anathême, *maran-atha*, à tous ceux qui n'aiment point JESUS-CHRIST: (b) *Si quis non amat Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, ſit anathema, maran-atha*. La plûpart des Commentateurs (c) enſeignent que *maran-atha* eſt le plus grand de tous les anathêmes parmi les Juifs, & qu'il eſt équivalent à *Scham-atha*, ou *ſchem-atha*, le nom vient, c'eſt-à-dire, le Seigneur vient; comme ſi l'on diſoit: Soyez dévoüé aux derniers malheurs, & à toute la rigueur des Jugemens de Dieu; que le Seigneur vienne bien-tôt, pour tirer vengeance de vos crimes. Mais Selden (d) & Ligtfoot (e) ſoutiennent que l'on ne trouve pas *maran-atha* dans ce ſens chez les Rabbins. On peut fort bien entendre *maran-atha* dans un ſens abſolu: Que celui qui n'aime point nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, ſoit anathême. Le Seigneur eſt venu, le Meſſie a paru; malheur à quiconque ne le reçoit point. Il en veut principalement aux Juifs incrédules. On peut conſulter ſur cela, outre les Commentateurs ordinaires, Selden *de Synedriis*, *l.* 1. *ch.* 8. Ligtfoot dans une Diſſertation particuliére ſur Maranatha, imprimée au premier Volume de ſes Oeuvres, *Ultrajecti* 1699. & dans les Diſſertations de Elie Weihemajerus, *de Paulino anathematiſmo*, *ad* 1. *Cor.* XVI. 22. & de Jean Rennerus, *Maranatha*, dans le Recüeil des Diſſertations, intitulé, *Theſaurus Theologico-philologicus*, *part.* 2. *p.* 578. 582. *& ſeq.*

(b) 1. Cor. XVI. 22. מרן אתה

(c) *Grot. ad* 1. *Cor.* XVI. 22. *& ad Luc.* VI. 22. *Druſ. ad Joan.* IX. 22. *Hieronym. Ep.* 137. *Chryſoſt. Theodoret. Theophyl. in* 1. *Cor.* XVI. 22.

(d) *Selden de Synedr. l.* 1. *c* 8.

(e) *Ligtfoot Diſſert. ſingul. de Maranatha.*

MARATHE, ville de Phénicie, au-delà & au nord de l'Eleuthére, entre Balanée & Antarade.

I. MARC. Saint Marc Evangéliſte étoit, ſelon Papias, (f) ſaint Irénée, (g) & la plûpart des Anciens & des Modernes, le Diſciple & l'interpréte de ſaint Pierre; & pluſieurs Anciens (h) croyent que c'eſt lui dont parle ſaint Pierre dans ſa premiére Epître, (i) & qu'il appelle ſon fils ſpirituel, apparemment parce qu'il l'avoit converti. On croit qu'il avoit été du nombre des ſeptante Diſciples, avant qu'il s'attachât à la ſuite du Prince des Apôtres: mais quelques Peres (k) ajoûtent à cela une particularité, qui eſt que ſaint Marc fut un de ceux qui ſe retirérent de la compagnie du Sauveur, lorſqu'il lui eut oüi dire ces paroles: (l) *Si vous ne mangez la Chair du Fils de l'Homme, & ſi vous ne bûvez ſon Sang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes*; mais que ſaint Pierre l'ayant ramené, il demeura toûjours ferme dans la foi, & s'attacha à cet Apôtre, qu'il accompagna à Rome, où il écrivit ſon Evangile.

(f) *Papias apud Euſeb. l.* 2. *c.* 14. *Hiſt. Eccl.*

(g) *Iren. l.* 3. *c.* 1.

(h) *Origen. apud Euſeb. l.* 6. *c.* 26. *Hiſt. Eccl. Hieronym. in Catalogo Theophyl. in Marc.*

(i) 1. *Petri* V. 13. *Et Marcus Filius meus.*

(k) *Origen. de recta in Deum fide. Doroth. in Synopſi Procop. Diacon. apud Bolland.* 25. *April.*

(l) *Joan.* VI. 55.

Quelques-uns l'ont confondu avec Jean Marc, connu dans les Actes des Apôtres & dans les Epîtres de ſaint Paul: mais ce ſentiment eſt preſque entiérement abandonné. D'autres ſoutiennent que ſaint Marc étoit de la race ſacerdotale, & qu'il portoit le bonnet des Prêtres. C'eſt ce que dit l'Auteur anonyme de ſes Actes. On dit auſſi qu'il étoit neveu de ſaint Pierre, & fils d'une de ſes ſœurs. (a) Cet Apôtre étant allé à Rome vers l'an de J. C. 44. ſaint Marc l'y accompagna, & y écrivit ſon Evangile, (b) à la priére des Freres, qui lui demandérent qu'il leur donnât par écrit, ce qu'il avoit appris de la bouche de ſaint Pierre.

(a) *Nicephor. Calliſt. l.* 2. *c.* 43.

(b) *Clem. Alex. apud Euſeb. Hiſt. Eccl. l.* 2. *c.* 15. *Epiphan. hæreſ.* 51. *Nazianz. car.* 34. *& orat.* 25. *Hieronym. de Viris Illuſt. &c.*

Cet Apôtre ayant appris ce que ſon Diſciple avoit fait, le loüa, l'approuva, & donna ſon Evangile à lire dans les Egliſes, comme un Ouvrage authentique. Tertullien (c) attribuë cet Evangile à ſaint Pierre; & l'Auteur de la Synopſe attribuée à ſaint Athanaſe, veut que cet Apôtre le lui ait dicté. Eutyche Patriarche d'Alexandrie, avance que ſaint Pierre l'écrivit; & quelques-uns rapportez dans ſaint Chryſoſtome, (d) croyent que ſaint Marc l'écrivit en Egypte. D'autres veulent qu'il l'ait écrit aprés la mort de ſaint Pierre. Toutes ces diverſitez de ſentimens prouvent aſſez qu'il n'y a rien de bien certain ſur le tems, ni ſur le lieu où ſaint Marc compoſa ſon Evangile.

(c) *Tertull. l.* 4. *contra Marcion.*

(d) *Chryſoſt. homil.* 1. *in Matt. l.* 5.

On eſt auſſi fort partagé ſur la Langue dans laquelle il a été écrit; les uns ſoutenant qu'il a été compoſé en Grec, & les autres, en Latin. Les Anciens & la plûpart des Modernes tiennent pour le Grec, qui paſſe encore à préſent pour l'Original de ſaint Marc: mais quelques Exemplaires Grecs manuſcrits de cet Evangile portent qu'il fut écrit en Latin. Le Syriaque & l'Arabe le portent de même. Il étoit convenable qu'écrivant à Rome, & pour les Romains, il l'écrivît en leur Langue. Baronius (e) & Selden (f) ſe ſont déclarez pour ce ſentiment, lequel toutefois n'a que trés-peu de ſectateurs. On montre à Veniſe quelques Cahiers, que l'on prétend être l'Original de la main de ſaint Marc. Si cela étoit bien sûr, & que l'on pût lire le Manuſcrit, ce ſeroit une preuve infaillible pour vuider cette diſpute: mais on doute que ce ſoit le vrai Original de ſaint Marc; & il eſt tellement gâté par la vieilleſſe, qu'à peine en peut-on diſcerner une ſeule lettre. Le dernier Auteur que je ſçache, qui en ait parlé, eſt le R. P. Dom Bernard de Montfaucon. (g) Il ſoutient qu'il eſt écrit en Latin, & il avouë qu'il n'a jamais vû de ſi ancien Manuſcrit. Un Auteur qui l'avoit vû avant lui, croyoit y avoir remarqué des Caractéres Grecs. On peut voir nôtte Préface ſur ſaint Marc.

(e) *Baron. Annal. an.* 45. *art.* 41.

(f) *Selden. Not. in Eutychii origines. Alexand. p.* 152.

(g) De Montfaucon, *Iter Italic. c.* 4. *p.* 55. *& ſeq.*

Pluſieurs Modernes (h) croyent que ſaint Marc fut envoyé par ſaint Pierre de Rome à Aquilée, où il demeura deux ans & demi, & y fonda une Egliſe: mais ce fait n'eſt pas fondé dans l'Antiquité. On croit (i) que ce fut l'an de J. C. 49. qui étoit le neuviéme de l'Empire de Claude, que les Juifs ayant été chaſſez de Rome, ſaint Pierre & ſaint Marc

(h) *Vide Bolland.* 25 *April. p.* 345. 347.

(i) *Vide Euſeb. l.* 2. *c.* 16. *Hiſt. Eccl. Epiphan. hæreſ.* 51. *Hieronym. de Viris Illuſtr. Eutych. Alex. t.* 1. *p.* 328.

furent obligez d'en sortir. Saint Pierre envoya saint Marc en Egypte, pour y prêcher l'Evangile. Il descendit d'abord à Cyréne, dans la Pentapole, où il fit plusieurs conversions. De là il vint à Alexandrie, où il convertit Anien, qu'il ordonna premier Evêque de cette ville. Le nombre des Chrétiens s'y multiplia extrémement, & ils y vécurent d'une maniére si parfaite, qu'au sentiment de plusieurs, (*a*) Philon le Juif (*b*) en a voulu faire honneur à sa nation, en décrivant la maniére de vivre des premiers Chrétiens, sous le nom de *Therapeutes*. Voyez ci-aprés *Therapeutes*.

(*a*) *Vide Euseb. l. 2. c. 17. Hieronym. de Viris Illustr. Epiphan. hæres. 29. &c.*

(*b*) *Philo Judæus de vita contemplat.*

Le nombre des Chrétiens croissant tous les jours, les Payens se soulevérent contre saint Marc, qui étoit venu renverser le culte de leurs Dieux. Il crut qu'il étoit de la prudence de se retirer, & de laisser passer cette tempête. Il retourna à Cyréne, où il demeura encore deux ans. Puis il revint à Alexandrie. Il y vit avec joye les Fidéles augmentez en foi & en grace, aussi-bien qu'en nombre, & en sortit de nouveau. Il alla apparemment à Rome, s'il est vrai, comme le dit la Chronique d'Alexandrie, qu'il y assista à la mort de saint Pierre & de saint Paul, l'an 66. de J. C. De-là il revint à Alexandrie, où les Payens irritez du grand nombre de ses miracles, & des railleries que les Chrétiens faisoient de leurs Idoles, le cherchoient, pour le faire mourir. Dieu le cacha pendant quelque tems: mais ils le trouvérent qui offroit le saint Sacrifice. C'étoit un Dimanche 24. Avril de l'an de J. C. 68. Ils lui mirent une corde au coû, & le traînérent pendant tout le jour, disant qu'il falloit mener ce buffle à Bucoles, qui étoit un lieu prés de la mer, plein de rochers & de précipices. Sur le soir, ils le mirent en prison, où il eut deux visions pendant la nuit; l'une, d'un Ange, qui l'asûra que son nom étoit écrit au Livre de vie; & l'autre, de nôtre Sauveur, qui lui donna la paix. Le lendemain les Infidéles recommencérent à le traîner par les ruës, jusqu'à ce qu'il rendit son ame à Dieu, le 25. Avril de l'an 68. de J. C. Plusieurs (*c*) ont dit qu'il avoit fini sa vie par le feu: apparemment que l'on brûla son corps aprés sa mort.

(*c*) *Eutych. Alex. in Chronic. Hippolyt. in Mss. Bodlei. & Anonym. apud Mill. in capite Evang. secundùm Marc.*

Quelques anciens hérétiques, au rapport de saint Irénée, (*d*) ne recevoient que le seul Evangile de saint Marc. D'autres parmi les Catholiques, rejettoient les douze derniers versets de son Evangile; (*e*) depuis le ℣. 9. *Surgens autem mane, &c.* jusqu'à la fin du Livre; apparemment à cause qu'il paroissoit que saint Marc en un endroit, étoit trop opposé à S. Matthieu, & qu'il rapportoit dans cette derniére partie, des circonstances opposées aux autres Evangélistes. Les anciens Peres, les anciennes Versions Orientales, & presque tous les anciens Exemplaires tant imprimez, que manuscrits, Grecs & Latins, lisent ces douze derniers versets, & les reconnoissent pour authentiques, comme tout le reste de l'Evangile de saint Marc.

(*d*) *Iren. l. 3. c. 2.*

(*e*) *Vide Hieronym. ad Hedibiam, & Nyssen. orat. 2. de Resurrect.*

Autant qu'on en peut juger, en confrontant saint Marc avec saint Matthieu, le premier a abrégé l'ouvrage du second. Saint Marc employe trés-souvent les mêmes termes, rapporte les mêmes histoires, & releve les mêmes circonstances. Saint Marc y ajoûte quelquefois de nouvelles particularitez, qui donnent un grand jour au Texte de saint Matthieu. Il y a même deux ou trois miracles dans saint Marc, (*a*) qui ne se lisent pas dans saint Matthieu. Ce qu'il y a de fort remarquable dans nôtre Evangéliste, c'est qu'encore qu'il suive saint Matthieu dans presque tout le reste, il abandonne toutefois l'ordre de sa narration, depuis le Chapitre IV. ℣. 12. jusqu'au Chapitre XIV. ℣. 13. de saint Matthieu. Dans ces endroits, au lieu de suivre saint Matthieu, il s'attache à l'ordre des tems marqué dans saint Luc & dans saint Jean. Ce qui a déterminé les Chronologistes à suivre saint Luc, saint Marc & saint Jean préférablement à saint Matthieu. Dans les commencemens de l'Evangile, il commence son récit à la prédication de Jean-Baptiste, & omet plusieurs paraboles qui sont rapportées dans saint Matthieu, Chap. XX. XXI. & XXV. & plusieurs discours de JESUS-CHRIST à ses Disciples & aux Pharisiens, Chap. V. VI. VII. XVI. XXIII. On peut voir la vie de saint Marc dans les Bollandistes & dans M. de Tillemont, & ce que M. Spanhem a écrit sur saint Marc.

(*a*) Voyez Marc, I. 23 & les Chapp. I. V. IX. XVI.

II. MARC. Jean Marc, cousin de Barnabé. Voyez *Jean Marc*.

MARCELLE. C'est le nom que des Auteurs peu certains donnent à la servante de sainte Marthe. On prétend que c'est elle qui entendant prêcher JESUS-CHRIST, s'écria: (*b*) *Bienheureux le ventre qui vous a porté, & les mammelles qui vous ont allaitté!* On dit qu'ayant suivi Marie & Marthe en Provence, elle mourut à Aix en Provence. On a sous son nom une vie de Marie Madelaine, qu'on dit qu'elle composa en Hébreu, & qui fut traduite en Latin par Synther. C'est une Piéce sans autorité.

(*b*) *Luc. XI. 27.*

MARCUS ANTONIUS JULIANUS, Intendant de Judée en l'an 70. de J. C. Il assista au siége de cette ville, & fut un de ceux qui en conseillérent l'entiére destruction, même du Temple, de peur que les Juifs ne se révoltassent encore une fois. (*c*) Minutius Félix (*d*) renvoye les Payens à Joseph & à Antoine Julien, pour apprendre que les Juifs ne sont péris qu'aprés avoir abandonné Dieu, & qu'ils n'ont souffert que ce qu'on leur avoit prédit qu'ils souffriroient, s'ils persistoient à désobéir à ses ordres. C'est peut-être le même *Marc Antoine Julien*, dont il est parlé dans Joseph.

(*c*) *Joseph de Bello Judæorum l. 6. c. 24. p. 956.*

(*d*) *Minut. Felix Apolog. p. 27.*

MARDOCEMPADUS, Roi de Babylone; le même que *Mérodac Baladan*. Voyez *Mérodac*.

MARDOCHE'E, fils de Jaïr, de la race de Saül, & des premiers de la Tribu de Benjamin. Il fut mené captif à Babylone par Nabuchodonosor, avec Jéchonias Roi de Juda, (*e*) l'an du Monde 3405. avant J. C. 595. avant l'Ere vulgaire 599. Il s'établit à Suses, & y demeura jusqu'à la premiére année de Cyrus, (*f*) qu'il s'en retourna, à ce qu'on croit, à Jérusalem, avec plusieurs autres captifs. (*g*) Mais ensuite il revint à Suses, voyant que le Temple demeuroit imparfait, & que sa nation étoit sans appui dans la Judée. Il y a beaucoup d'apparence que Mardochée étoit fort jeune, lorsqu'il fut mené en captivité; car depuis le transport de Jéchonias par Na-

(*e*) *Esth. II. 5. 6.*

(*f*) An du Monde 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulg. 536.

(*g*) *Vide* 1. *Esdr. II. 2. Abenezra. Cornel. à Lapide, & alii.*

buchodonosor, jusqu'à la troisiéme année de Darius fils d'Hystaspe, ou Assuérus, qui épousa Esther cette année-là, il y a quatre-vingt ans. (a)

(a) Depuis l'an du Monde 3405. jusqu'en 3490.

Quelques-uns (b) croyent que Mardochée vint à Babylone ou à Suses dans la personne de son pere, & que pour lui il nâquit dans ce pays-là : mais il est inutile de recourir à cette solution. Mardochée ayant eu douze ans, par exemple, au tems du transport de Jéchonias, en eut quatre-vingt-douze au tems du mariage d'Esther avec Assuerus. A cet âge, il put fort bien s'acquitter des emplois que le Roi lui donna, & vivre encore long-tems, supposé, comme le veulent les Juifs, qu'il ait vécu en tout cent quatre-vingt-dix-huit ans, & quand même il n'en auroit vécu que cent dix, ou cent vingt. Quoi qu'il en soit, Mardochée avoit auprés de lui sa niéce, fille de son frere, nommée Edesse ou Esther, qu'il avoit adoptée & élevée comme sa fille, aprés la mort de son frere.

(b) *Rupert. l. 8. c. 5. Grot. Scaliger. Cajet. Bellarm. Canur. Menoch. &c.*

Esther étant devenuë l'épouse d'Assuérus, (c) de la maniére que nous avons dit sur l'article d'Esther, Mardochée sans vouloir déclarer qui il étoit, se contenta de demeurer plus assidu à la porte du palais, afin de sçavoir des nouvelles d'Esther. Un jour deux Eunuques du Roi ayant conçû quelque mécontentement contre leur Maître, (d) entreprirent d'attenter contre sa personne, & de le tuer. Mardochée ayant découvert leur dessein, en donna avis à la Reine Esther, laquelle en avertit le Roi au nom de Mardochée. On en fit aussi-tôt la recherche ; l'avis fut trouvé véritable, les deux Eunuques furent pendus, & la chose fut écrite dans les Annales par l'ordre du Roi. Aprés cela Assuérus éleva Aman à la plus haute fortune où un favori puisse prétendre ; il lui donna place au-dessus de tous les Princes qui étoient auprés de sa personne ; (e) & tous les serviteurs du Roi fléchissoient les genoux devant ce courtisan. Mardochée ne put jamais se résoudre à lui rendre cet honneur, parce qu'Aman prétendoit aux mêmes honneurs à proportion que les sujets rendent aux Rois de Perse, c'est-à-dire, aux honneurs divins. (f)

(c) An du Monde 3490. avant J. C. 510. avant l'Ere vulg. 514.

(d) *Esth.* II. 21.

(e) *Esther.* III. 1. 2. *& seq.* An du Monde 3495. avant J. C. 505. avant l'Ere vulg. 509.

(f) Voyez *Esther.* XIII. 12. 13. 14. *Vide, si placet, Xenophont. l. 8. de Justit Cyri, & Arrian l. 4. de Gestis Alex. & Judith.* XII. 13. *in Græco.*

Aman fut si irrité de ce refus, qu'il jura la perte des Juifs. Il obtint du Roi un Edit, qui les condamnoit tous à périr, & qui confisquoit leurs biens au profit du Roi. Dés que cet Edit fut publié, Mardochée en donna avis à Esther, & la sollicita d'en demander la révocation au Roi. Mais pendant cet intervalle, il arriva une chose qui pensa désesperer Aman. Le Roi ne pouvant s'endormir pendant la nuit, (g) se fit lire les Annales des années précédentes. On y lut la conspiration des deux Eunuques découverte par Mardochée. Le Roi demanda si cet homme avoit été récompensé de son avis ; & ayant appris qu'il ne l'avoit pas été, il demanda : Qui est là dans l'antichambre ? On lui répondit que c'étoit Aman. Celui-ci y étoit venu, pour demander que Mardochée fût attaché à la potence. Assuérus le fit entrer, & lui dit : Que doit-on faire, pour honorer un homme que le Roi veut combler d'honneurs ? Aman croyant que c'étoit lui-même que le Roi vouloit honorer, lui dit : Il faut que cet homme soit revêtu des habits royaux, qu'il monte le cheval du Roi, & qu'il ait en tête le diadéme royal, & que le premier des Grands de la Cour tienne son cheval par les rênes, & que marchant devant lui par les places de la ville, il crie : C'est ainsi que sera honoré celui que le Roi voudra honorer. Le Roi lui répondit : Hâtez-vous donc ; prenez une robbe & un cheval, & faites à Mardochée tout ce que vous avez dit.

(g) *Esth.* VI. 1. 2. *& seq.* An du Monde 3495. avant J. C. 505. avant l'Ere vulg. 509.

Aman alla donc trouver Mardochée, & l'ayant revêtu des habits royaux, le fit monter sur le cheval du Roi, & le conduisit par la ville, ainsi qu'il l'avoit lui-même inspiré à Assuérus. Aprés cela Aman s'en retourna dans sa maison, accablé de douleur & de dépit ; & Mardochée revint à la porte du palais. Cependant Esther aprés s'être préparée par le jeûne & par la priére, alla se présenter au Roi, dans la vûë de tirer son peuple du danger auquel Aman l'avoit exposé. Elle se contenta d'abord de demander à Assuérus qu'il eût pour agréable de venir avec Aman manger dans son appartement. Au premier repas, elle ne découvrit pas encore au Roi ce qu'elle désiroit ; elle le pria seulement de lui faire le même honneur encore une seconde fois. Alors elle lui découvrit la conspiration d'Aman, que Mardochée étoit son oncle, qu'elle étoit Juive de naissance, & que tout son peuple étoit condamné à la boucherie. (a) Alors Assuérus révoqua l'Edit qu'il avoit donné contre les Juifs, condamna Aman à être pendu à la potence qu'il avoit fait dresser pour Mardochée, donna à la Reine la confiscation des biens de ce favori, & éleva Mardochée aux mêmes honneurs qu'avoit possédé Aman. Il permit aux Juifs de se venger de leurs ennemis dans toute l'étenduë de ses Etats, & d'exercer cette vengeance le jour même qui étoit destiné à leur perte ; c'est-à-dire, le 14. de Nisan ; & ce jour fut dans la suite des siécles, un jour de Fête solemnelle pour toute leur nation. On peut voir *Esther* & *Purim*.

(a) *Esther.* VII. 1. 2. 3. *&c.* VIII. 1. 2. 3. *&c.*

La plûpart des Critiques & des Commentateurs (b) croyent que Mardochée est Auteur du Livre d'Esther. Il est certain que c'est lui qui écrivit conjointement avec Esther la Lettre qui ordonnoit la célébration de la Fête des Sorts, ou de *Purim*. (c) Or cette Lettre n'est autre que le Livre même d'Esther, auquel on a fait quelques légers changemens, pour lui donner la forme d'un Livre plutôt que d'une Lettre. On peut voir le Chapitre neuf de ce Livre, & nôtre Préface sur cet Ouvrage, page 504. & l'article *Esther*.

(b) *Clem. Alex. l. 1. Strom. Abenezra, Sanct. Bonfrer. Serrar. alii.*

(c) Voyez *Esth.* IX. 20. 23. 26. XI. 1. XII. 4.

MARE'ON. C'est le nom de la ville que les Grecs appellent Samarie, dit Joseph *Antiq. l. 8. c. 7. p. 285. a.* Comparez Josué, XII. 10. où elle est nommée *Schomeron-maron*.

MARE'S, un des premiers Princes de la Cour d'Assuérus. *Esth.* I. 14.

MARESA, fils de Laada ; ou peut-être que Laada est nommé pere de Maresa, parce qu'il peupla cette ville, & que sa famille y demeura. (d)

(d) 1. *Par.* IV. 21.

MARESA, ville de la Tribu de Juda. (e) On l'appelle aussi *Marissa*, *Mareschа*, & *Moreseth*, & *Morasthi*. Le Prophéte Michée étoit natif de cette ville ; & du tems d'Eusébe, elle

(e) *Josue* XV. 44. 2. *Par* XI. V. 9. *Mich.* I. 15. *Joseph Antiq. l. 8. c. 3. & 6.*

étoit déſerte, à deux milles d'Eleuthéropolis. Ce fut auprés de Maréſa, dans la vallée de Séphata, que ſe donna la bataille fameuſe entre Aſa Roi de Juda, & Zara Roi de Chus, où Aſa demeura victorieux contre une armée d'un million d'hommes, qu'il mit en fuite, & pourſuivit juſqu'à Gérare. (*a*) On lit *Samaria* 1. *Macc.* v. 66. au lieu de *Mariſſa*. Dans les derniers tems de la République des Juifs, *Mareſa* étoit attribuée à l'Idumée, (*b*) ainſi que pluſieurs autres villes méridionales de Juda. Elle étoit peuplée de Juifs, & de peuples leurs alliez, du tems de Jean Hircan. (*c*) Le Roi Aléxandre Jannée la prit ſur les Arabes. (*d*) Pompée la rendit à ſes premiers habitans. (*e*) Gabinius la rebâtit; (*f*) & enfin les Parthes la ruinérent pendant la guerre d'Antigone contre Hérode. (*g*)

(*a*) 2. *Par.* XIV. 10. 11. 12. *&c.* An du Monde 3063. avant J. C. 937. avant l'Ere vulg. 941.
(*b*) *Joſeph Antiq. l.* 13. *c.* 17.
(*c*) *Antiq. l.* 13. *c.* 18. *p.* 452.
(*d*) *Antiq. l.* 14. *c.* 2. *p.* 469. *a.*
(*e*) *Antiq. l.* 14. *c.* 8. *p.* 473. *B. c.*
(*f*) *Antiq. l.* 14. *c.* 10. *E.*
(*g*) *Antiq. l.* 14. *c.* 27.

MARETH, ville de la Tribu de Juda. *Joſue* XV. 59.

MARIAGE. Cérémonies des mariages des Hébreux. Voyez *Nôces*.

I. MARIAMNE, fille d'Aléxandre fils du Roi Ariſtobule, & d'Aléxandra fille d'Hircan Grand-Sacrificateur des Juifs, fut la plus belle Princeſſe de ſon tems. Elle épouſa le Grand Hérode, (*h*) & en eut deux fils, *Aléxandre* & *Ariſtobule*, & deux filles, *Salampſo* & *Cypros*; & encore un fils nommé Hérode, qui mourut jeune dans les études à Rome. Nous avons déja donné l'hiſtoire de Mariamne, dans les articles d'*Hérode le Grand*, d'*Aléxandre ſon fils*, & d'*Aléxandra ſa mere*. Nous ne la toucherons ici qu'en abrégé. Hérode avoit pour Mariamne un amour extréme: mais Mariamne n'avoit pour lui que peu de retour. Elle commença méme à le haïr, depuis qu'il eut fait mourir Ariſtobule frere de Mariamne, à qui il avoit donné la grande Sacrificature (*i*) un an auparavant. Mariamne lui témoignoit aſſez ouvertement ſon averſion: mais Hérode vaincu par ſon amour, ne pouvoit ſe réſoudre à la quitter.

(*h*) An du Monde 3966. avant J. C. 34. avant l'Ere vulg. 38.
(*i*) An du Monde 3970. avant J. C. 30. avant l'Ere vulg. 34.

Aprés la victoire qu'Auguſte remporta ſur Marc Antoine, (*k*) Hérode qui avoit toujours été fort attaché à Antoine, & qui lui avoit envoyé du ſecours contre Auguſte, fut obligé de recourir à la clémence d'Auguſte. En partant de Jéruſalem, il donna des ordres ſecrets à Joſeph & à Sohéme, qu'il laiſſa pour gouverner en ſon abſence, de faire mourir Mariamne & Alexandra ſa mere, s'ils apprenoient qu'il lui fût arrivé quelque choſe en chemin. (*l*) Mariamne ayant adroitement tiré ce ſecret de Sohéme, conçut une haine implacable contre Hérode; & à ſon retour, au lieu de répondre à ſes careſſes, & aux proteſtations d'amitié qu'il lui faiſoit, elle le repouſſa, & lui fit des reproches de ſon inhumanité. Enfin elle fit tant, qu'Hérode ne pouvant plus ſouffrir ſes mépris, & aigri d'ailleurs par les mauvais rapports qu'on lui faiſoit continuellement de Mariamne, & par l'accuſation que Salomé ſœur d'Hérode, & ennemie jurée de Mariamne, lui ſuſcita, en ſubornant un Echanſon du Roi, qui dépoſa que Mariamne l'avoit ſollicité de donner au Roi un breuvage, pour s'en faire aimer.

(*k*) An du Monde 3974. avant J. C. 26. avant l'Ere vulg. 30.
(*l*) *Antiq. l.* 15. *c.* 9. 11. *&c.*

Hérode ayant appliqué à la queſtion un des Eunuques de Mariamne, qu'il ſçavoit lui étre trés-fidéle, n'en put rien tirer au ſujet du poiſon, ou du breuvage: mais vaincu par la force des tourmens, il avoüa que la haine de ſa maîtreſſe pour le Roi, ne venoit que de ce qu'elle avoit appris de Sohéme. Alors Hérode entrant en fureur, & croyant que Mariamne n'auroit jamais tiré ce ſecret de Sohéme, s'il n'y avoit eu entre eux quelque autre commerce, fit auſſi-tôt arrêter Sohéme, & le fit mener au ſupplice. Aprés cela il aſſembla ſes amis, & accuſa devant eux la Reine en des termes ſi pleins d'aigreur, que l'on vit bien qu'il vouloit qu'ils la condamnaſſent à mort. Ce qu'ils firent tout d'une voix. (*a*) Mariamne marcha au ſupplice avec un air de grandeur & d'intrépidité, qui étonna tous ceux qui la virent. (*b*) Aprés ſa mort, l'amour qu'Hérode avoit pour elle, ſe réveilla, & devint plus fort qu'auparavant. Souvent il l'appelloit par ſon nom, comme ſi elle eût encore été vivante. Il ſe lamentoit d'une maniére peu convenable à ſa majeſté; & quoi qu'il pût faire, pour tâcher de ſe divertir, il ne pouvoit ſe l'ôter de l'eſprit. Il fut même obligé d'abandonner le ſoin des affaires; & il ſe livra de telle ſorte à la douleur, que quelquefois il ordonnoit à ſes gens de faire venir Mariamne, comme ſi elle eût encore été en vie. Joſeph (*c*) parle d'une tour qu'Hérode fit bâtir dans Jéruſalem, & à qui il donna le nom de Mariamne. C'étoit la plus belle & la plus ornée de toutes celles qu'il avoit fait conſtruire. Elle étoit haute de cinquante-cinq coudées, & large de vingt en quarré.

(*a*) *Joſeph Antiq. l.* 15. *c.* 11.
(*b*) An du Monde 3976. avant J. C. 24. avant l'Ere vulg. 28.
(*c*) *Joſeph de Bello, l.* 6. *c.* 6. *ſeu* IV. *p.* 914. *G.* 915. *a.*

II. MARIAMNE, fille du Grand-Prêtre Simon, & femme du Grand Hérode. (*d*) Elle en eut un fils nommé Hérode-Philippe, qui épouſa en premiéres nôces la fameuſe Hérodias, laquelle prit enſuite pour époux Hérode Antipas, (*e*) qui fit mourir ſaint Jean-Baptiſte.

(*d*) *Antiq. l.* 15. *c.* 12. *p.* 537. *c. d.*
(*e*) *Marc.* VI. 17. *&ſeq. Matth.* XIV. 3. *&ſeq.*

Il y a pluſieurs autres perſonnes du nom de *Mariamne*, dont il eſt parlé dans Joſeph, leſquelles n'étant point connuës dans l'Ecriture, ne ſont point de nôtre ſujet. On peut voir les Dictionnaires univerſels, & Joſeph. Cet Auteur donne le nom de *Mariamne*, à Marie ſœur de Moyſe, dont nous allons parler.

I. MARIE, ſœur de Moyſe & d'Aaron, & fille d'Amram & de Jocabed, vint au monde environ dix ou douze ans avant ſon frere Moyſe, vers l'an du Monde 2424. avant J. C. 1576. avant l'Ere vulgaire 1580. Elle devoit avoir dix ou douze ans, lorſque Moyſe fut expoſé ſur le bord du Nil, puiſque Marie ſe trouva là, & s'offrit à la fille de Pharaon, pour aller chercher une nourrice à cet enfant, qui étoit ſon frere. (*f*) La Princeſſe ayant agréé ſes offres, Marie courut chercher ſa propre mere, à qui l'on donna le jeune Moyſe pour le nourrir. On croit (*g*) que Marie épouſa Hur, de la Tribu de Juda; mais on ne voit pas qu'elle en ait eu des enfans. Ce Hur eſt celui qui monta avec Moyſe & Aaron ſur la montagne, & qui ſoutenoit les mains de Moyſe, pendant que Joſué combattoit les Amalécites. (*h*)

(*f*) *Exod.* II. 4. 5. . . 10.
(*g*) *Joſeph Antiq. l.* 3. *c.* 2. *p.* 75. *c. d. & alii.*
(*h*) An du Monde 2513. avant J. C. 1487. avant l'Ere vulg. 1491. *Exod.* XVII. 10. 11. 12.

Marie fut éclairée des lumiéres ſurnaturelles de la prophétie, ainſi qu'elle l'inſinuë elle-même, en diſant: (*i*) *Le Seigneur n'a-t-il parlé qu'à Moyſe? Ne nous a-t-il pas auſſi parlé?* Aprés le paſſage de la Mer Rouge, Marie ſe

(*i*) *Num* XII. 2.

mit à la tête des chœurs & des danſes des femmes, & entonna avec elles le Cantique : (a) *Cantemus Domino ; glorioſè enim magnificatus eſt, &c.* pendant que Moyſe le chantoit dans un autre chœur avec les hommes. Lorſque Séphora femme de Moyſe, fut arrivée dans le camp d'Iſraël, Marie & Aaron eurent une diſpute avec elle, & ils parlérent contre Moyſe, en diſant : (b) Le Seigneur n'a-t-il parlé que par le ſeul Moyſe ? Et ne nous a-t-il pas auſſi parlé comme à lui ? Ce que le Seigneur ayant entendu, il dit à Moyſe, à Aaron & à Marie : Allez vous trois ſeulement au Tabernacle de l'Alliance. Et quand ils y furent, le Seigneur deſcendit dans la colomne de nuée, & ſe tenant à la porte du Tabernacle, il dit à Aaron & à Marie : S'il ſe trouve parmi vous un Prophéte du Seigneur, je lui apparoîtrai en viſion, ou je lui parlerai en ſonge : mais il n'en ſera pas ainſi de Moyſe mon ſerviteur ; car je lui parle bouche à bouche, & il voit le Seigneur clairement, & non ſous des énigmes & des figures. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre lui ? Alors le Seigneur ſe retira, & Marie parut tout-à-coup couverte de lépre comme de la neige. Aaron l'ayant vûë en cet état, dit à Moyſe : Seigneur, je vous prie, ne faites pas tomber ſur nous cette peine, & que celle-ci ne ſoit pas comme un cadavre, ou comme un avorton, dont la moitié de la chair eſt conſumée, avant qu'il ſorte du ſein de ſa mere. Vous voyez que la lépre lui a mangé déja la moitié du corps.

(a) *Exod.* xv. 20.

(b) *Num.* xii. 1, 2. 3. *&c.*

Alors Moyſe cria au Seigneur ; & le Seigneur lui répondit : Si ſon pere lui avoit craché au viſage, n'auroit-elle pas dû demeurer au moins ſept jours couverte de confuſion ? Qu'elle demeure donc ſept jours hors du camp ; & aprés cela, on la fera revenir. Ainſi Marie fut obligée de demeurer ſept jours hors du camp ; & le peuple demeura au même lieu juſqu'à ce qu'elle fût rappellée. On ne ſçait aucune particularité de la vie de Marie, juſqu'à ſa mort, arrivée dans le premier mois de la quarantiéme année aprés la ſortie d'Egypte. (c) Elle mourut au campement de Cadés, dans le déſert de Sin. (d) Le peuple fit ſon deüil, & elle fut enterrée au même lieu. Joſeph (e) dit qu'elle fut enterrée ſomptueuſement, & aux dépens du public, & que l'on fit ſon deüil pendant un mois. Saint Grégoire de Nyſſe, (f) & ſaint Ambroiſe (g) ont crû qu'elle avoit conſervé une virginité perpétuelle. Nous avons dit plus haut que Joſeph lui donne Hur pour mari. Pluſieurs anciens & pluſieurs nouveaux Commentateurs expliquent de Marie, de Moyſe & d'Aaron, ce qui eſt dit dans Zacharie : (h) *J'ai fait mourir trois paſteurs en un mois, & mon cœur s'eſt reſſerré à leur égard, parce que leur ame m'a été infidelle.* Eusébe dit que l'on montroit encore de ſon tems le tombeau de Marie à Cadés.

(c) L'an du Monde 2552. avant J. C. 1448. avant l'Ere vulg. 1452.

(d) *Num.* xx. 1.

(e) *Joſeph Antiq. l. 4. c. 4. p.* 109.

(f) *Nyſſen. l. de Virginit. c.* 19.

(g) *Ambroſ. Epiſt. 1. claſſ. Ep.* 63.

(h) *Zach.* xi. 8.

II. Marie, Mere de Dieu, & vierge tout enſemble, fille de Joachim & d'Anne, de la Tribu de Juda, épouſa Joſeph, de la même Tribu. L'Ecriture ne nous dit rien de ſes parens ; elle ne nous apprend pas même leurs noms, à moins que *Héli*, dont parle ſaint Luc, (i) ne ſoit le même que *Joachim*. Tout ce que l'on dit de la naiſſance de Marie & de ſes parens, ne ſe trouve que dans des Ecrits apocryphes, mais qui ſont trés-anciens, ainſi que nous l'avons montré ci-devant ſur l'article de Joachim, & plus au long dans nôtre Diſſertation, où nous tâchons de concilier ſaint Matthieu avec ſaint Luc, ſur la généalogie du Sauveur. Marie étoit de la race royale de David, auſſi-bien que Joſeph ſon époux ; & elle étoit auſſi alliée à la race d'Aaron, puiſque ſainte Elizabeth femme de Zacharie, étoit ſa couſine. (a)

(i) *Luc.* iii. 23.

(a) *Luc.* i. 5. 36.

Marie fit de bonne-heure le vœu de chaſteté, & s'engagea à une virginité perpétuelle. Les Livres apocryphes (b) diſent qu'elle fut conſacrée au Seigneur, & offerte au Temple dés ſa plus tendre jeuneſſe ; & que les Prêtres lui donnérent pour époux Joſeph, qui étoit un ſaint & vénérable vieillard, que la Providence déſigna à cet effet par un miracle, la verge qu'il portoit ordinairement, ayant verdi & fleuri, comme fit autrefois celle d'Aaron. Il épouſa Marie, non pour vivre avec elle dans l'uſage ordinaire du mariage, & pour avoir des enfans, mais ſimplement pour être le gardien de ſa virginité. Quoique ces circonſtances ne puiſſent pas paſſer pour certaines, toutefois la réſolution que Marie avoit priſe de garder la continence, même dans le mariage, ne peut être révoquée en doute, puiſque ſa virginité eſt atteſtée par l'Evangile, & qu'elle-même parlant à l'Ange, qui lui annonçoit qu'elle deviendroit mere d'un fils, lui déclare *qu'elle ne connoît point d'homme ;* (c) c'eſt-à-dire, qu'elle vivoit en continence avec ſon mari. Auſſi Joſeph ayant apperçû ſa groſſeſſe, fut ſurpris d'étonnement, & réſolut de la répudier, ſans éclat toutefois, & ſans employer les formalitez ordinaires. C'eſt qu'il ſçavoit la réſolution réciproque qu'ils avoient priſe l'un & l'autre de vivre en continence dans le mariage.

(b) Voyez l'Evangile de la naiſſance de la Vierge, & celui qui a pour titre : Le Protévangile de S. Jacques.

(c) *Luc.* i. 34.

La Vierge étant donc fiancée, (d) ou, ſi l'on veut, mariée avec Joſeph, l'Ange Gabriel lui vint annoncer qu'elle deviendroit mere du Meſſie. (e) Marie lui demanda comment cela ſe feroit, puiſqu'elle ne connoiſſoit point d'homme : mais l'Ange lui répondit que le Saint-Eſprit deſcendroit en elle, & que la Vertu du Trés-Haut la couvriroit de ſon ombre ; en ſorte qu'elle concevroit, ſans avoir commerce avec aucun homme ; & pour confirmer ce qu'il lui diſoit, & qu'il n'y a rien d'impoſſible à Dieu, il ajoûta qu'Eliſabeth ſa couſine, qui étoit vieille & ſtérile, étoit alors dans le ſixiéme mois de ſa groſſeſſe. Marie répondit : Je ſuis la ſervante du Seigneur ; qu'il me ſoit fait ſelon vôtre parole : & auſſi-tôt elle conçut par l'opération du Saint-Eſprit, le Fils de Dieu, vrai Emmanuël, c'eſt-à-dire, Dieu avec nous. Peu de tems aprés, elle partit pour aller à Hébron, dans les montagnes de Juda, afin de viſiter ſa couſine Eliſabeth. Auſſi-tôt qu'Eliſabeth eut entendu la voix de Marie, qui la ſaluoit, ſon enfant, le jeune Jean-Baptiſte, treſſaillit dans ſon ſein, elle fut remplie du Saint-Eſprit, & elle s'écria : Vous êtes benie entre toutes les femmes, & le fruit de vos entrailles eſt beni. Et d'où me vient ce bonheur, que la Mere de mon Seigneur vienne vers moi ? Car vôtre voix

(d) Voyez l'Evangile de la naiſſance de la Vierge, & celui qui a pour titre : Le Protévangile de S. Jacques.

(e) *Luc.* i. 26. 27. *& ſeq.*

(d) *Matth.* i. 18. Le Texte Grec porte *fiancée*, auſſi-bien que le Latin : *Cùm eſſet deſponſata Mater Jeſu Maria Joſeph.* Μνηστευθείσης γὰρ τῆς Μαρίας τῆς μητρὸς Ἰησοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσήφ. Et c'eſt en ce ſens qu'Origénes *in diverſ. Evang. locis, homil.* 2. S. Hilaire *in Matth.* i. 18. S. Jérôme ſur S. Matt. i. 16. 18. 20. S. Baſil. *de humana Chriſti gener. p.* 507. S. Epiph. *hæreſ.* 78. S. Chryſoſt. *homil.* 4. *in Matth.* ℣. 20. S. Bernard ſur *Miſſus eſt, homil.* 2. *n.* 12. & pluſieurs autres l'entendent d'un vrai mariage, & tiennent que Marie avoit épouſé Joſeph. Parmi les Hébreux, les fiançailles étoient conſidérées comme parmi nous le mariage. Le fiancé avoit pouvoir ſur ſa fiancée comme ſur ſa femme. Pour achever le mariage, il ne s'agiſſoit que de quelques formalitez, & de conduire la fiancée chez ſon mari. Les fautes qu'elle pouvoit commettre contre ſon honneur, étoient punies comme adultére.

voix n'a pas plûtôt frappé mes oreilles, que mon enfant a treſſailli de joye dans mon ſein. Vous êtes bienheureuſe d'avoir crû aux paroles du Seigneur; car tout ce qui vous a été dit de ſa part, ſera accompli. Alors Marie pénétrée de reconnoiſſance, & de lumiéres ſurnaturelles, loüa Dieu, en diſant: Mon ame glorifie le Seigneur, & mon eſprit eſt ravi de joye en Dieu mon Sauveur; & le reſte, ainſi qu'il eſt rapporté dans le Cantique *Magnificat*.

Marie demeura avec Eliſabeth environ trois mois, & elle s'en retourna enſuite à ſa maiſon. Lorſqu'elle fut prête d'accoucher, on publia un Edit de Céſar Auguſte, (*a*) qui ordonnoit que tous les ſujets de l'Empire allaſſent ſe faire enregiſtrer chacun dans ſa ville. (*b*) Ainſi Joſeph & Marie, qui étoient tous deux de la famille de David, ſe rendirent dans la ville de Bethléem, d'où leur famille étoit originaire. Or pendant qu'ils étoient en ce lieu, le tems auquel Marie devoit accoucher, s'accomplit, & elle enfanta ſon Fils premier-né; elle l'emmaillotta elle-même, & le coucha dans la créche de la maiſon ou de la caverne où ils s'étoient retirez; car ils n'avoient pû trouver de place dans l'hôtellerie publique, à cauſe de l'affluence du peuple qui ſe trouva alors à Bethléem; ou bien, ils avoient été obligez de ſe retirer dans l'étable de l'hôtellerie, n'ayant pû trouver de lieu plus commode, à cauſe de la foule des étrangers. Les Peres Grecs (*c*) mettent ordinairement la naiſſance de JESUS-CHRIST dans une caverne. Saint Juſtin (*d*) & Euſébe (*e*) la placent hors de la ville, mais à ſon voiſinage; & ſaint Jérôme (*f*) dit qu'elle étoit à l'extrémité de la ville, vers le midy. On croit communément que la Vierge enfanta JESUS la nuit qui ſuivit leur arrivée à Bethléem, & que ce fut le 25. de Décembre. Telle eſt la trés-ancienne tradition de l'Egliſe. Je ne parle point ici des prétendus miracles rapportez dans le faux Evangile de l'Enfance du Sauveur, autrement appellé l'Evangile de ſaint Thomas. Ces ſortes de Livres ne méritent qu'un ſouverain mépris. Les Peres enſeignent que JESUS-CHRIST ſortit du ſein de ſa trés-ſainte Mere, ſans rompre le ſceau de ſa virginité; qu'elle enfanta ſans douleurs, & ſans aucun ſecours de ſage-femme, parce qu'elle avoit conçû ſans concupiſcence, & que ni elle, ni le fruit qu'elle portoit, n'avoient aucune part à la malédiction prononcée contre Adam, ni contre Eve.

Dans ce même tems, les Anges avertirent les paſteurs qui étoient à la campagne prés de Bethléem, & ils vinrent pendant la nuit même trouver Joſeph & Marie, & l'enfant qui étoit couché dans la créche, & ils lui rendirent leurs devoirs & leurs adorations. Or Marie conſervoit toutes ces choſes, & les repaſſoit dans ſon cœur. (*g*) Peu de jours aprés, les Mages vinrent d'Orient, (*h*) & apportérent à JESUS des préſens myſtérieux; de l'or, de l'encens & de la myrrhe: aprés quoi, étant avertis par un Ange, qui leur apparut en ſonge, ils s'en retournérent dans leur pays par un autre chemin que celui par où ils étoient venus. Or le tems de la purification de Marie étant arrivé; c'eſt-à-dire, quarante jours aprés la naiſſance de JESUS, Marie alla à Jéruſalem, (*a*) pour y préſenter ſon Fils au Temple, & pour y offrir le ſacrifice qui étoit porté par la Loi, pour la purification d'une femme aprés ſes couches. Il y avoit alors à Jéruſalem un homme nommé Siméon, qui étoit rempli du Saint-Eſprit, & qui avoit reçû une aſſurance ſecrette qu'il ne mourroit point, qu'il n'eut vû le Chriſt du Seigneur. Il vint donc au Temple par le mouvement de l'Eſprit de Dieu; & ayant pris le petit JESUS entre ſes bras, il benit le Seigneur; & s'adreſſant à Marie, il lui dit: Cet Enfant eſt pour la ruine & pour la réſurrection de pluſieurs dans Iſraël, & pour être en butte à la contradiction des hommes; juſques-là que vôtre ame même ſera percée comme par une épée, afin que les penſées cachées dans le cœur de pluſieurs, ſoient découvertes.

Aprés cela, comme Joſeph & Marie ſe diſpoſoient à s'en retourner à Nazareth leur patrie, (*b*) l'Ange du Seigneur apparut à Joſeph, & lui dit en ſonge de ſe retirer en Egypte, avec la Mere & l'Enfant, parce qu'Hérode avoit deſſein de faire périr JESUS. Joſeph obéït, & demeura en Egypte juſqu'à la mort d'Hérode. L'ancienne tradition des Orientaux eſt que la Vierge & ſaint Joſeph s'arrêtérent à Hermopolis; & on montre encore entre le Caire & Héliopolis, une fontaine & un jardin de beaume, dans un lieu nommé *Matara*, où l'on prétend que la ſainte Vierge s'eſt arrêtée, & qu'elle a lavé dans cette fontaine les langes de ſon Fils. Ce lieu eſt encore à préſent en vénération dans l'Egypte. Aprés la mort d'Hérode, Joſeph & Marie revinrent à Nazareth, n'oſant pas aller à Bethléem, parce qu'elle étoit du Royaume d'Archélaüs, fils & ſucceſſeur du Grand Hérode.

Marie & Joſeph alloient tous les ans à Jéruſalem à la Fête de Pâque; (*c*) & lorſque JESUS fut âgé de douze ans, ils l'y menérent avec eux. Et lorſque les jours de la Fête furent paſſez, ils s'en retournérent: mais l'Enfant JESUS demeura à Jéruſalem, ſans qu'ils s'en apperçuſſent; & penſant qu'il ſeroit avec quelques-uns de ceux de leur compagnie, ils marchérent durant un jour. Enſuite ne l'ayant pas trouvé parmi ceux de leur connoiſſance, ils s'en retournérent à Jéruſalem, pour l'y rechercher. Trois jours aprés, ils le trouvérent dans le Temple aſſis au milieu des Docteurs, les écoutant & les interrogeant. Lorſqu'ils le virent, ils furent remplis d'étonnement; & ſa Mere lui dit: Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainſi avec nous? Voilà vôtre pere & moi qui vous cherchions étant tout affligez. JESUS leur dit: Pourquoi eſt-ce que vous me cherchiez? Ne ſçaviez-vous pas qu'il faut que je ſois occupé à ce qui regarde le ſervice de mon Pere? (*d*) Il revint enſuite avec eux à Nazareth, & il leur étoit ſoumis. Or ſa Mere conſervoit dans ſon cœur toutes ces choſes. L'Evangile ne parle plus de la Vierge juſqu'aux nôces de Cana, où elle ſe trouva avec JESUS.

Ce fut la trente-troiſiéme année de J. C. trentiéme de l'Ere vulgaire, que le Sauveur ayant réſolu de ſe manifeſter au monde, alla au baptême de ſaint Jean, de là dans le dé-

(*a*) An du Monde 4000. de J. C. 1. avant l'Ere vulg. 3.
(*b*) *Luc.* 11. 1. *&c.*
(*c*) *Epiphan. hæreſ.* 51. *Nyſſ de Chriſti nativ. Origen. Athan. Theodoret. &c. Vide & Evangel. Infantiæ.*
(*d*) *Juſtin. Dialog. p.* 304.
(*e*) *Euſeb. Demonſtr. l.* 7. *c.* 4.
(*f*) *Hieronym. Ep.* 24. *ad Marcellam.*
(*g*) *Luc.* 11. 19.
(*h*) *Matth.* 11. 8. 9. 10. 11. *&c.*
(*a*) *Luc.* 11. 21.
(*b*) *Matt.* 11. 13. 14.
(*c*) *Luc.* 11. 41. 42. *& ſeq.*
(*d*) *Luc.* 11. 49. Οὐκ οἶδατε ὅτι ἐν τοῖς τοῦ πατρός μου δεῖ εἶναί με. Il faut que je ſois dans la maiſon de mon Pere; ou que je m'occupe des affaires de mon Pere.

sert, puis à Cana de Galilée, où il fut convié aux nôces avec sa Mere & ses Disciples. (a) Le vin venant à manquer, la Mere de JESUS lui dit : Ils n'ont point de vin. JESUS lui répondit : Qu'y a-t-il de commun entre vous & moi ? Mon heure n'est point encore venuë. Saint Chrysostome, (b) & ceux qui ont accoutumé de le suivre dans ses explications, croyent que la sainte Vierge avoit eu dans cette occasion quelque mouvement de vanité, & qu'elle avoit été tentée du desir de se voir relevée par les miracles de son Fils ; & que c'est ce qui lui attira cette réponse du Sauveur, qui paroît un peu dure : mais les autres Peres & les Commentateurs attribuënt ce que dit la sainte Vierge, à sa charité & à sa compassion envers ces pauvres gens ; & les paroles du Sauveur, ils les attribuënt non à JESUS comme homme, mais à JESUS comme Dieu. (c) En cette qualité, il dit à Marie : Je n'ai rien de commun avec vous ; je sçai quand je dois faire éclatter ma puissance : ce n'est point à vous à me prescrire le tems de faire des miracles.

(a) *Joan.* II. 1. 2. 3. *&c.*

(b) *Chrysost. in Joan. homil.* 20. *p.* 133. *Theophyl. Euthym. in Joan.* 11.

(c) *Origen. Catena in Joan. Aug. in Joan.* 11. *& tract.* 119. *& l. de fide & symbolo, c.* 4 *& lib. de fide ad Catechiz. c.* 5. *Ita & Mald. Brug. Tir. Menoch. Ligfoot. Vat. &c.*

Or il y avoit là six grandes cruches de pierre. JESUS les fit emplir d'eau jusqu'au haut, & il dit aux serviteurs d'en puiser, & d'en porter au maître-d'hôtel. Le maître-d'hôtel en goûta, & trouva que c'étoit un excellent vin ; & ce fut là le premier miracle qu'il fit au commencement de sa prédication. Aprés cela il alla à Capharnaüm avec sa Mere, ses freres, c'est-à-dire, ses parens, & ses Disciples ; & il semble que dés-lors la sainte Vierge y fit sa principale demeure. (d) Toutefois saint Epiphane (e) croit qu'elle le suivit par tout durant le tems de sa prédication : mais nous ne trouvons pas que les Evangélistes en fassent mention, lorsqu'ils parlent des saintes femmes qui le suivoient pour subvenir à ses besoins. Un jour que JESUS-CHRIST étoit dans la maison à Capharnaüm, il s'assembla autour de lui une si grande foule de peuple, que ni lui, ni ses Disciples n'avoient pas le loisir de manger. (f) Cela fit courir le bruit qu'il étoit tombé en défaillance. Les termes Grecs (g) peuvent marquer qu'il étoit devenu furieux, ou qu'il avoit perdu l'esprit ; & la Vulgate lit : *Dicebant enim quoniam in furorem versus est.* La Mere de JESUS & ses freres vinrent se présenter, pour le tirer de la foule. Ce n'étoit pas eux sans doute qui jugeoient si mal de JESUS ; mais le peuple ignorant, ou les Pharisiens, qui disoient au même endroit qu'il étoit possédé du Démon. La Vierge & les freres ou les parens de JESUS vinrent donc pour voir ce qui avoit donné lieu à ce bruit qui s'étoit répandu. Ont avertit JESUS qu'ils étoient là, & qu'ils le demandoient : mais il leur répondit : Qui est ma mere, & qui sont mes freres ? Et regardant ceux qui étoient autour de lui, il dit : Voici ma mere & mes freres ; car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est ma mere, ma sœur & mon frere.

(d) *Chrysost. homil.* 22. *p.* 143. *e.*

(e) *Epiphan. hæres.* 78. *c.* 9. *p.* 1041. *a.* 1045. *b.*

(f) *Marc.* III. 21. 21. An de J. C. 34. & 31. de l'Ere vulg.

(g) Ἔλεγον γὰρ ὅτι ἐξέστη. Voyez ci-devant sur l'article de *Jesus-Christ.*

La Vierge fut à Jérusalem à la derniére Pâque qu'y fit JESUS-CHRIST. (h) Elle y vit tout ce qui s'y passa contre lui, elle le suivit au Calvaire, elle demeura au pied de sa croix avec un courage digne de la Mere d'un Dieu. JESUS ayant donc vû sa Mere, & prés d'elle le Disciple qu'il aimoit, il dit à sa Mere : (a) Femme, voilà vôtre fils. Puis il dit au Disciple : Voilà vôtre mere. Et depuis cette heure-là, le Disciple la prit chez lui. Nous ne doutons pas que nôtre Sauveur n'ait apparu à sa trés-sainte Mere aussi-tôt aprés sa Résurrection, & qu'elle n'ait été ou la premiére, ou toute des premiéres à qui il donna cette consolation. Elle se trouva avec les Apôtres à son Ascension, & elle demeura avec eux dans Jérusalem, (b) attendant la venuë du Saint-Esprit. Aprés cela, elle demeura dans la maison de saint Jean l'Evangéliste, & ce saint Apôtre prit soin d'elle comme de sa propre mere. (c) On croit qu'il la mena avec lui à Ephése, où elle mourut dans une extréme vieillesse. (d) On a une Lettre du Concile Oecuménique d'Ephése, (e) qui prouve qu'au cinquiéme siécle on croyoit qu'elle y étoit enterrée.

(h) An de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

(a) *Joan.* XIX. 26. 27.

(b) *Act.* 1. 14.

(c) *Epiphan. hæres.* 78. *c.* 10. 11. *& Nazianz. Tragad. p.* 281. *Cyrill. Alex. in Joan. l.* 12. *p.* 1065.

(d) *Andr. Cretens. homil.* 9. *p.* 123. *c.*

(e) *Concil. Ephes. tom.* 3. *Concil. Lab. p.* 574. *a.*

Ce sentiment n'étoit pas toutefois si universel, qu'on ne voye dans le même siécle des Auteurs qui croyoient que la Vierge étoit morte & enterrée à Jérusalem. L'Empereur Marcien & Pulquerie étant en peine de trouver le Corps de la sainte Vierge, pour le mettre dans l'Eglise des Blaquernes à Constantinople, (f) s'adressérent à Juvénal, alors Evêque de Jérusalem, qui leur dit que son tombeau étoit à Gethsemani, prés de Jérusalem ; & que Marcien fit apporter ce tombeau à Constantinople. On ajoûte que la figure du Corps de la Vierge étoit gravée sur la pierre, & que ce n'étoit pas un ouvrage de la main des hommes. Depuis ce tems, on a continué de montrer le tombeau de la sainte Vierge à Gethsemani, dans une Eglise magnifique dédiée à son nom ; (g) & on l'y montre encore aujourd'hui. On dit (h) que les Apôtres étant dispersez dans les diverses parties du monde, pour travailler à la prédication de l'Evangile, tout d'un coup ils furent tous miraculeusement transportez à Jérusalem, afin qu'ils pussent assister au trépas de la glorieuse Vierge. Aprés sa mort, ils ensevelirent son Corps dans la vallée de Gethsemani, où l'on oüit pendant trois jours entiers des concerts des Esprits célestes. Au bout de trois jours, ce concert ayant cessé, & saint Thomas, qui n'avoit pas assisté à sa mort, étant arrivé à Jérusalem, & ayant souhaité de voir ce saint Corps, les Apôtres ouvrirent son tombeau : mais ne l'ayant pas trouvé, ils jugérent que Dieu l'avoit voulu honorer de l'immortalité, par une résurrection anticipée, qui précédât celle de tous les hommes à la fin des siécles. Mais on ne doit pas dissimuler que ces sortes de traditions sont trés-incertaines, pour n'en rien dire de plus.

(f) *Joan. Diac. de Assumpt. B. M. serm.* 2. *p.* 394. *Nicephor. l.* 2. *c.* 23. *& l.* 15. *c.* 14.

(g) *Andr. Cretens. hom. l.* 9. *p.* 122.

(h) *Joan. Damasc. serm.* 2. *de dormit. Deiparæ sub finem.*

Quelques-uns (i) ont crû que la sainte Vierge avoit fini sa vie par le martyre, fondez sur ces paroles du vieillard Siméon : (k) *Vôtre ame sera percée comme d'un glaive :* mais on l'explique ordinairement de la douleur qu'elle souffrit à la vûë du supplice de son Fils, n'y ayant aucune histoire qui nous parle de son martyre. Saint Epiphane (l) déclare qu'il ne peut pas dire si elle est morte, ou si elle est demeurée immortelle ; si elle a été enterrée, ou non : qu'en un mot personne ne sçait quelle a été sa fin ; mais qu'il ne doute

(i) *Timoth. Presbyter. orat. de Simeone Propheta Dei susceptore. Vide si placet, t.* 5. *Bibliot. PP. p.* 1214. *Vide si placet & Ligfoot. Harmon. Evang. p.* 293.

(k) *Luc.* II. 35.

(l) *Epiphan. hæres.* 78. *c.* 11. *&* 23.

point que si elle est morte, sa mort n'ait été heureuse. Le sentiment de l'Eglise aujourd'hui est qu'elle est morte, mais on est partagé sçavoir si elle est ressuscitée, ou si elle attend la résurrection générale à Ephése, ou à Jérusalem, ou en quelqu'autre lieu. On peut voir sur ce sujet Florentius dans ses Notes sur l'ancien Martyrologe de saint Jérôme, Baronius sur l'an de J. C. 48. le P. Thomassin dans son Traité des Fêtes, M. Joli, Chantre & Chanoine de Nôtre-Dame de Paris, dans ses Dissertations pour Usuard; M. de Tillemont Hist. Eccles. t. 1. notes 13. 14. 15. 16. & 17. sur la sainte Vierge.

Quant à l'âge auquel elle est morte, & à l'année précise de sa mort, il est inutile de se fatiguer à les rechercher, puisqu'on n'en peut rien dire que de douteux, & qu'on ne peut les fixer qu'au hasard. Nicéphore Calliste, & ceux qui l'ont suivi, ne donnent aucune preuve de ce qu'ils avancent sur cela, & ne méritent de leur chef aucune créance. Je ne parle pas non plus du portrait que ce même Auteur (a) nous a fait de la sainte Vierge, en disant qu'elle étoit d'une taille médiocre, ou, selon quelques-uns, un peu au-dessus de la médiocre; que son teint étoit de la couleur du froment, ses cheveux blonds, les yeux vifs, la prunelle tirant sur le jaune, & à peu prés de la couleur d'une olive, les sourcils noirs, & en demi-cercle, le nez assez long, les lévres vermeilles, les doigts & les mains grandes, l'air simple, modeste, grave; les habits propres, sans faste & sans ostentation, & de la couleur naturelle de la laine. On a prétendu que saint Luc avoit fait son portrait, & on en montre en plusieurs endroits, que l'on assûre avoir été pris sur la peinture que saint Luc en avoit faite: mais les Anciens ne nous ont point appris que saint Luc ait été Peintre, ni qu'il ait peint la sainte Vierge. Nicéphore Calliste (b) Auteur du quatorziéme siécle, est le premier qui en ait parlé d'une maniére bien expresse: mais Théodore (c) Lecteur de l'Eglise de Constantinople, qui vivoit au sixiéme siécle, raconte qu'Eudocie envoya de Jérusalem à Constantinople à l'Impératrice Pulquerie une image de la sainte Vierge, peinte par saint Luc. Il est certain que ce saint Evangéliste nous a appris plusieurs particularitez de la vie de la sainte Vierge, qu'il est mal-aisé qu'il ait appriſes d'autres que d'elle-même; ce qui fait juger qu'il avoit eu l'avantage de la connoître, & d'avoir même eu part à sa confidence.

(a) *Nicephor. Callist l. 2 c. 23. hist. Eccl.*

(b) *Nicephor. Callist l. 2. c. 43. hist. Eccl.*

(c) *Theodor. Lect. 1. p. 551. edit. Valesii.*

On montre quelques Lettres de la sainte Vierge à saint Ignace le Martyr, & de saint Ignace à la sainte Vierge. Saint Bernard (d) les croyoit véritables: mais à présent personne ne doute qu'elles ne soient supposées. On fait le même jugement des Lettres prétenduës de la Vierge à ceux de Messine & à ceux de Florence, que l'on prétend qu'elle écrivit de Jérusalem en Hébreu, que saint Paul traduisit en Grec, au moins celle au peuple de Messine, & que Constantin Lascaris mit en Latin. Je n'entre point ici dans la discussion du culte & des Fêtes de la Vierge, du tems auquel elles ont été instituées, de l'objet que l'Eglise s'y propose; cette matiére n'est point de mon sujet: elle regarde ceux qui composent les Vies des Saints.

(d) *Bernard. serm. in Psal. Qui habitat, &c.*

III. Marie, mere de Jean Marc Disciple des Apôtres. Elle avoit une maison dans Jérusalem, où l'on croit que les Apôtres se retirérent aprés l'Ascension, (a) & où ils reçurent le Saint-Esprit. Cette maison étoit sur le mont Sion. Saint Epiphane (b) dit qu'elle échappa à la ruine entiere de Jérusalem par Tite, & qu'elle fut changée en une Eglise fort célébre, & qui subsista pendant plusieurs siécles. (c) Aprés l'empriſonnement de saint Pierre, (d) les Fidéles assemblez dans cette maison, y prioient avec instance; & Pierre délivré par le ministére d'un Ange, vint frapper à la porte de cette maison. On ne sçait aucune particularité de la vie de Marie mere de Jean Marc. Voyez ci-devant *Jean Marc.*

(a) *Alexand. apud Sur. 11. Jun. §. 7.*

(b) *Epiph. de ponderib. & mens. c. 14.*

(c) *Cyrill. Catech. 16. Hieronym. Ep. 27. Lucian. d. Inventione sancti Stephani c. 8. & 10.*

(d) *Act. XII. 5. 6.*

IV. Marie de Cleophas. Elle portoit le nom de Cléophas, dit saint Jérôme, (e) ou à cause de son pere, ou à cause de sa famille, ou pour quelque autre raison qui ne nous est pas connuë. D'autres (f) croyent avec plus de fondement, qu'elle étoit épouse de Cléophas, & mere de saint Jacques le Mineur & de saint Siméon freres du Seigneur. Ces derniers Auteurs prennent (g) *Marie mere de Jacques*, & (h) *Marie de Cléophas*, pour la même personne. Saint Jean lui donne le nom de *Marie de Cléophas*, & les autres Evangélistes celui de *Marie mere de Jacques*. Cléophas & Alphée sont la même personne, comme saint Jacques fils de Marie de Cléophas, est le même que saint Jacques fils d'Alphée. (i) Dans la Langue Hébraïque Alphée & Cléophas ne different que dans la maniére dont les Grecs ont écrit & prononcé ces deux noms. Cléophas peut venir de l'Hébreu *cheleph*, qui signifie *changer*; comme qui diroit, le changeur, l'inconstant; ou de la ville de *Cheleph*, marquée dans Josué, XIX. 31. & qui étoit frontiére de Nephtali dans la Galilée. Cléophas ou Alphée pouvoit être originaire de cette ville.

(e) *Hieronym. in Helvid. c. 7.*

(f) *Chrysost. in Galat. pag. 801. Theodoret. in Galat. p. 268.*

(g) *Matth. XXVII. 56. Marc. XV. 40. 40. Luc. XXIV. 10.*

(h) *Joan. XIX. 25.*

(i) *Vide Bedam in Marc. l. 1. c. 16.*

Pour revenir à Marie de Cléophas, nous ne sçavons que peu de particularitez de sa vie. On tient qu'elle étoit sœur de la sainte Vierge, & qu'elle fut mere de Jacques le Mineur, de José, de Siméon & de Jude, qui sont nommez dans l'Evangile (k) les freres de Jesus-Christ, c'est-à-dire, ses cousins germains. Elle crut de bonne-heure à Jesus-Christ, & elle l'accompagna dans ses voyages, pour le servir. Elle se trouva à la derniére Pâque & à la mort du Sauveur; elle le suivit au Calvaire, & durant la passion, elle étoit avec la Vierge au pied de la croix. (l) Elle fut aussi présente à sa sépulture, & prépara dés le Vendredy des parfums pour l'embaumer: (m) mais étant allée à son tombeau le Dimanche de trés-grand matin, avec quelques autres femmes, elles y apprirent de la bouche des Anges, qu'il étoit ressuscité, & en furent porter la nouvelle aux Apôtres. (n) En chemin Jesus leur apparut, & elles lui embrassérent les pieds, en l'adorant. (o) On ne sçait pas l'année de la mort de sainte Marie de Cléophas: mais les Grecs font le 8. d'Avril mémoire des saintes femmes qui portérent le parfum pour embaumer le Corps du Sauveur, (p) & ils prétendent avoir leurs Corps à Constantinople dans une Eglise

(k) *Matt. XII. 55. & XXVII. 56. Marc. VI. 3.*

(l) *Joan. XIX. 25.*

(m) *Luc. XXIII. 57.*

(n) *Luc. XXIV. 1. 2. 3. 4. 5.*

(o) *Matth. XXVIII. 9.*

(p) *Vide Bolland. 9. April. p. 814. 817. &c.*

de la ſainte Vierge, bâtie par Juſtin II. Le Martyrologe Romain marque la Fête de ſainte Marie de Cléophas le 9. d'Avril, & il met la tranſlation de ſon Corps dans la ville de Véroli dans la Campagne de Rome, au 25. de May. D'autres prétendent qu'elle eſt dans une petite ville de Provence appellée Les trois Maries, ſur le bord du Rhône & de la mer.

V. MARIE SALOMÉ, fille de Marie de Cléophas, dont nous venons de parler, & ſœur de ſaint Jacques le Mineur, & des autres qui ſont appellez dans l'Ecriture freres du Seigneur, étoit couſine germaine de JESUS-CHRIST ſelon la chair, & niéce de la trés-ſainte Vierge. Elle s'appelloit proprement Salomé, & c'eſt ſans fondement qu'on lui donne le nom de Marie, qui eſt celui de ſa mere.

D'autres prétendent que Salomé étoit fille de ſaint Joſeph époux de la Vierge; & c'eſt le ſentiment des Grecs modernes, qui eſt fondé ſur le témoignage de S. Epiphane. (a) Voyez *Salomé*.

(a) *Epiphan. hæreſ. 78. c. 8. p. 1040. A.*

Le Martyrologe Romain donne le nom de Marie Salomé à la mere de ſaint Jacques le Majeur. On ne ſçait ſur quel fondement; car on ne trouve ni dans l'Evangile, ni dans aucun bon Auteur, qu'elle s'appellât *Marie*: mais on ſçait certainement qu'elle s'appelloit *Salomé*. Comparez S. Matthieu, XXVII. 56. avec S. Marc, XV. 40. & voyez Origénes ſur S. Matthieu, p. 206. c. & les autres Interprétes. Voyez ci-aprés l'article de *Salomé*.

VI. MARIE, femme Chrétienne, dont parle ſaint Paul dans ſon Epître aux Romains, (b) & dont il dit qu'elle a beaucoup travaillé pour la foi & pour l'Egliſe de Rome. Elle étoit en cette ville au commencement de l'an 58. On ne ſçait rien de certain ni ſur ſes actions, ni ſur ſa mort.

(b) *Rom. XVI. 16.*

VII. MARIE SOEUR DE LAZARE, que l'on a ſi mal-à-propos confonduë avec la femme péchereſſe dont parle ſaint Luc, (c) & dont il ne nous dit pas le nom, mais qui eſt probablement *Marie Madelaine*, dont nous parlerons incontinent. Marie ſœur de Marthe & de Lazare, demeuroit avec ſon frere & ſa ſœur à Béthanie, village prés de Jéruſalem. (d) JESUS-CHRIST avoit une affection particuliére pour cette famille, & on voit par l'Evangile, qu'il ſe retiroit ſouvent dans leur maiſon avec ſes Diſciples. Un jour, & peut-être la premiére fois que JESUS y alla, (e) Marthe l'ayant reçû avec beaucoup d'affection, & s'empreſſant à lui faire la meilleure chére qu'elle pourroit, Marie ſa ſœur ſe tenant aux pieds de JESUS, écoutoit tranquillement ſa parole: mais Marthe dit à JESUS: Seigneur, ne conſidérez-vous point que ma ſœur me laiſſe ſervir toute ſeule? Dites-lui donc qu'elle m'aide. Mais JESUS lui répondit que Marie avoit choiſi la meilleure part, qui ne lui ſeroit point ravie.

(c) *Luc. VII. 37. 39.*

(d) Baronius dit que quelques-uns croyoient que Lazare & ſes ſœurs, étoient ſeigneurs de Béthanie, parce que dans l'Evangile Béthanie eſt nommée leur château, ou leur bourg. Foible raiſon.

(e) *Luc. X. 38... 43.* An de l'Ere commune 32.

Quelque tems aprés, (f) Lazare leur frere étant tombé malade, ſes ſœurs en avertirent JESUS; (g) mais JESUS ne partit que lorſqu'il fut mort. Il arriva à Béthanie, & d'abord Marthe vint au-devant de lui, & lui dit que s'il n'eût pas été abſent, Lazare ne ſeroit pas mort. JESUS lui promit qu'il le reſſuſciteroit. Il fit enſuite avertir Marie qu'il étoit là. Marie y accourut auſſi-tôt, & fit à JESUS la méme plainte qu'avoit fait Marthe. Il leur demanda où il étoit enterré: on l'y conduiſit; il fremit, il pleura, il pria ſon Pere; puis ayant crié à haute voix: Lazare, ſortez dehors; le mort ſortit vivant, & JESUS le rendit à ſes ſœurs. Aprés cela, il ſe retira du voiſinage de Jéruſalem, & n'y revint que quelques jours avant la Pâque. (a) Six jours avant cette ſolemnité, JESUS vint à Béthanie avec ſes Diſciples, & on l'invita à ſouper chez Simon le Lépreux. Marthe ſervoit, & le Lazare étoit un de ceux qui étoient à table. Marie ayant pris une livre de parfum de nard d'épi, qui eſt le plus précieux de tous ceux de cette eſpéce; (voyez ci-aprés *Nard*;) le répandit ſur la tête & ſur les pieds de JESUS. Elle eſſuya ſes pieds de ſes cheveux, & toute la maiſon fut remplie de l'odeur de ce parfum. Judas Iſchariote en murmura; mais JESUS prit la défenſe de Marie, & dit que par cette action, elle avoit prévenu ſon embaumement, & avoit en quelque ſorte annoncé ſa ſépulture & ſa mort prochaine. Depuis ce tems, l'Ecriture ne nous dit plus rien de Marthe & de Marie: mais ceux qui confondent Marie ſœur de Marthe, avec Marie Madelaine, diſent que la premiére aſſiſta à la mort & au ſupplice du Sauveur, & qu'elle alla au tombeau pour l'embaumer. L'Ordre Romain, (b) & un Nicéphore cité par M. Cotelier, (c) diſent que Marie & Marthe allérent au tombeau du Sauveur, pour l'embaumer: mais nous ne trouvons point cela dans les Auteurs ſacrez.

(a) *Jean. XII. 1. 2. 3... &c. Matt. XXVI. 6. & Marc. XIV. 3. &c.*

(b) *Ordo Rom. apud Baron. an. 14. n 182.*

(c) *Cotelier. PP. prim ſæculi. not. p. 204. 2.*

Les anciens Latins, & les Grecs modernes (d) croyent que Marie & Marthe ſont demeurées à Jéruſalem, & y ſont mortes. Divers Martyrologes anciens y marquent leur Fête le 19. de Janvier. Flodoard, (e) qui vivoit en 920. dit que de ſon tems, on voyoit le Corps de ſainte Madelaine, qu'il confondoit avec Marie ſœur de Lazare. Les Grecs font ſa Fête le 18. de Mars, à cauſe des parfums qu'elle répandit ce jour-là ſur JESUS-CHRIST. Bardilon Abbé de Leuze, apporta, dit-on, de Jéruſalem à Vezelay le Corps de ſainte Madelaine, vers l'an 920. & dans les douziéme & treiziéme ſiécles, on venoit de tous côtez à Vezelay, pour y honorer ſes Reliques. Mais la créance la plus commune aujourd'hui, & qui étoit commencée dés l'an 1254. (f) eſt que le Corps de ſainte Madelaine, qu'on a confondu depuis long-tems avec Marie ſœur de Lazare, eſt dans l'Egliſe des Jacobins de Saint Maximin, au Diocéſe d'Aix en Provence: Tradition dont l'origine eſt trés-incertaine. On peut voir ſur cela le Pere Aléxandre Dominicain, dans ſa Diſſertation ſur la Madelaine, Hiſt. Eccl. t. 2. M. de Tillemont dans le ſecond Tome de ſes Mémoires, p. 30. & ſuiv. & dans les Notes ſur ſainte Marie Madelaine, p. 520. & ſuiv. M. de Launoy dans ſon Traité de la venuë de Marie Madelaine, de Marthe & de Lazare en Provence; & les autres qui ont traité la queſtion s'il y a eu trois Maries.

(d) *Vide Boll. ad. t. 1. Mart. p. 34. 2.*

(e) *Vide ſi placet, Florentinii Not. in vet. Martyrol. & Launoi. de Magdalen. p. 7. 8. 11. &c.*

(f) Joinville hiſt. de ſaint Loüis, p. 117.

VIII. MARIE MADELAINE, ou *Magdelaine*, que la plûpart confondent trés-mal-à-propos avec Marie ſœur de Marthe & de Lazare, étoit apparemment cette péche-

(f) An de l'Ere commune 33. quelque tems avant Pâque.

(g) *Joan. XI. 3... 45.*

reſſe dont parle ſaint Luc, Chap. VII. 36. 37. & ſvivans, dont il ne dit pas le nom. Mais voici quelques circonſtances, qui peuvent faire croire que c'eſt la même qu'il nomme *Marie Madelaine* au Chap. VIII. ℣. 2. & dont il dit que JESUS avoit chaſsé ſept Démons. JESUS ayant guéri le fils de la veuve de Naïm, entra dans la ville, & y fut invité à manger par un Phariſien nommé Simon. Lorſqu'il fut à table, une femme de mauvaiſe vie vint dans la maiſon avec un vaſe d'albâtre, plein d'huile de parfum; & ſe tenant debout derriére JESUS, & à ſes pieds, car il étoit couché ſur un lit de table à l'antique, elle répandit ſon parfum ſur ſes pieds, les baiſa, les arroſa de ſes larmes, & les eſſuya de ſes cheveux Le Phariſien l'ayant conſidérée, dit en lui-même: Si cet homme étoit Prophéte, il ſçauroit qui eſt celle qui le touche, & que c'eſt une femme de mauvaiſe vie. Alors JESUS qui voyoit le fond de ſon cœur, lui dit: Un créancier avoit deux débiteurs, dont l'un lui devoit cinq cens deniers, & l'autre cinquante. Comme ils n'avoient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leurs dettes. Lequel des deux l'aimera donc davantage? Simon répondit: Je crois que c'eſt celui à qui il a remis une plus grande ſomme.

Aprés cela JESUS relevant tout ce que cette femme venoit de faire pour lui, ajoûta: Beaucoup de péchez lui ſont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé: (*a*) mais celui à qui on remet moins, aime moins. Alors il dit à cette femme: Vos péchez vous ſont remis. Au Chapitre ſuivant, ſaint Luc dit que JESUS allant de ville en ville, prêchoit l'Evangile, accompagné de ſes douze Apôtres; & qu'il y avoit auſſi quelques femmes, qui avoient été délivrées des malins Eſprits, & guéries de leurs maladies, *entre leſquelles étoit Marie, ſurnommée Madelaine, dont ſept Démons étoient ſortis.* J'avouë que cela ne prouve pas démonſtrativement que la femme péchereſſe ſoit Marie Madelaine; mais c'eſt-là tout ce que l'on a pour ſoutenir ce ſentiment. Ainſi ſans prétendre que ce ne ſoit qu'une ſeule perſonne, aprés avoir rapporté ce qui regarde la péchereſſe, nous allons dire ce que l'on ſçait de Marie Madelaine.

Marie Madelaine tiroit ſon ſurnom, ou du bourg de *Magdala*, ſitué dans la Galilée, au-delà du Jourdain, pas loin de Gamala; (*b*) apparemment le même qui eſt marqué dans S. Matthieu, XV. 39. ſelon le Grec, au lieu que le Grec lit *Magedan*; ou de *Magdolos*, (*c*) ville ſituée au-deçà du Jourdain, au pied du mont Carmel, qui eſt la même que *Megiddo*, marquée dans Joſué, XVII. 11. 4. *Reg.* IX. 27. & XXIII. 29. Les Rabbins (*d*) parlent d'une *Marie Madelaine*, femme du Rabbin Papus fils de Juda, & d'une autre *Marie Madelaine, femme de Hamchuna, pere du Nazaréen*, (*e*) laquelle fut ſurnommée *Magdala*, ou Madelaine, non à cauſe de ſa patrie, mais à cauſe de ſa profeſſion de coëffeuſe ou de friſeuſe; comme ſi l'on vouloit marquer par ce terme *Magdala*, qui ſignifie une tour, que Madelaine en friſant & en coëffant les femmes, leur bâtiſſoit en quelque ſorte des tours ſur la tête: (*f*)

. . . *Tanta eſt quærendi cura decoris.*

Tot premit ordinibus, tot adhuc compagibus altum
Ædificat caput.

Ligtfoot (*a*) croit que c'eſt de cette Marie Madelaine dont parlent ſaint Luc & les autres Evangéliſtes, & que cet Auteur confond avec Marie ſœur de Lazare. Madelaine eſt nommée dans les Evangéliſtes parmi les femmes qui ſuivoient le Sauveur, pour le ſervir, ſuivant l'uſage des Juifs. Saint Luc (*b*) & ſaint Marc (*c*) remarquent que cette femme avoit été délivrée de ſept Démons par JESUS-CHRIST; ce que quelques-uns (*d*) entendent à la lettre: mais d'autres (*e*) l'entendent des crimes & des déſordres de ſa vie paſsée, dont JESUS-CHRIST l'avoit tirée. D'autres (*f*) tiennent qu'elle a toûjours vécu dans la virginité, & par conſéquent ils la diſtinguent de la péchereſſe de ſaint Luc, & ne peuvent entendre les ſept Démons qui la poſsédoient, que d'une poſſeſſion réelle & effective, qui n'eſt point incompatible avec la ſainteté. Elle ſuivit JESUS-CHRIST au dernier voyage qu'il fit de Galilée à Jéruſalem, & elle ſe trouva au pied de la croix avec la ſainte Vierge. (*g*) Elle demeura ſur le Calvaire juſqu'à la mort du Sauveur, & elle le vit mettre dans le tombeau; aprés quoi, elle s'en retourna à Jéruſalem, pour achetter & pour préparer des parfums, afin qu'elle le pût embaumer aprés le repos du Sabbat, qui alloit commencer.

Elle demeura dans la ville pendant tout le jour du Sabbat, & le Dimanche de trés-grand matin, elle alla au ſépulcre avec Marie mere de Jacques, & Salomé. (*h*) En chemin elles ſe diſoient l'une à l'autre: Qui nous ôtera la pierre qui ferme le tombeau? Alors elles ſentirent un grand tremblement de terre. C'étoit la marque de la Réſurrection de JESUS-CHRIST. Etant arrivées à ſon tombeau, elles virent deux Anges, qui leur annoncérent que JESUS étoit reſſuſcité. Auſſi-tôt Marie Madelaine courut à Jéruſalem, pour dire cette bonne nouvelle aux Apôtres, & en même-tems elle revint au ſépulcre. Pierre & Jean y vinrent auſſi, & furent témoins que le Corps n'y étoit plus. Ils s'en retournérent: mais Marie reſta; & s'étant panchée, pour voir dans l'intérieur du ſépulcre, elle y vit deux Anges aſſis, l'un à la tête, & l'autre au pied du tombeau. Ils lui dirent: Pourquoi pleurez-vous? Elle répondit: On a emporté mon Seigneur, & je ne ſçai où on l'a mis. En même-tems s'étant tournée, elle vit JESUS ſous la forme d'un Jardinier, qui lui demanda ce qu'elle cherchoit. Elle répondit: Seigneur, ſi c'eſt vous qui avez pris mon Maître, dites-le moi, afin que je l'emporte. JESUS lui dit: Marie; & auſſi-tôt elle le reconnut, & ſe jetta à ſes pieds, pour les baiſer: mais JESUS lui dit: Ne me touchez point; car je ne vais pas encore à mon Pere; comme s'il vouloit dire: Vous aurez le loiſir de me voir. Allez trouver mes freres, mes Apôtres, & dites-leur que je vais monter à mon Dieu & à leur Dieu, à mon Pere & à leur Pere (*i*) Ainſi Marie eut le bonheur de voir le Sauveur la premiére de toutes, aprés ſa Réſurrection.

Elle revint donc à Jéruſalem, & elle dit aux Apôtres qu'elle avoit vû le Seigneur, qu'elle lui avoit parlé, & leur raconta ce qu'il

(*a*) *Luc.* VII. 47. Pluſieurs traduiſent: Λέγω σοι ἀφέωνται αἱ ἁμαρτίαι αὐτῆς αἱ πολλαί, ὅτι ἠγάπησε πολύ. Et δι' ὃ λέγω ἄφεωνται, ὅτι ἠγάπησε. Pluſieurs péchez lui ſont remis, c'eſt pourquoi elle aime beaucoup. La particule Grecque ὅτι, de même que l'Hébraïque כי, ſe rendent quelquefois par, *c'eſt pourquoi.* Voyez *Joan.* VIII. 29. XIV. 17. *Marc.* IX. 28. *Geneſ.* XXII. 17. *Pſal.* VI. 6. & CXVI. 1. comparé à 1. *Cor.* IV. 13. *Jerem.* XXIX. 16. *Geneſ.* XXIX. 32. *Judic.* II. 14.

(*b*) *Joſeph. de vita ſua, p.* 1007.

(*c*) *Herodot. l.* 2. *c.* 159.

(*d*) מגדלא מגדרם *Vide Cellar. Geogr. ant. q. l.* 3. *c.* 13. & *Reland. Paleſt. l.* 3. *p.* 884. & *Ligfoot. Chronic. p.* 23.

(*e*) *Lib. Juchaſim fol.* 17.

(*f*) *Juvenal. Sat.* 6. *v.* 500.

(*a*) *Ligfot. Chronic p.* 23. & *Hora Hebr. in Matt.* XXVI. 56. *p.* 388.

(*b*) *Luc.* VIII. 2.

(*c*) *Marc.* XVI. 9.

(*d*) *Ambroſ. de Sacram. c.* 5. *Baron. an.* 32. §. 24. *Cornel. à Lap.*

(*e*) *Greg. Mag. homil.* 33. *in Evang. alii.*

(*f*) *Vide Ambroſ. de Virginit. l.* 3. & *Modeſt. Poliſ. ſæculo.* 7. *apud Phot.* 275.

(*g*) *Joan.* XIX. 25. *Marc.* XV. 47.

(*h*) *Marc.* XVI. 1. 2. *Luc.* XX. V. 1. 2.

(*i*) Voyez *Matt.* XXVIII. 5. &c. *Marc.* XVI. 6. &c. *Joan.* XX. 11. 17.

lui avoit dit : mais les Apôtres ne la crurent pas d'abord, juſqu'à ce que cette nouvelle ſe confirma par quantité d'autres témoignages. Voilà ce que l'Evangile nous dit de ſainte Marie Madelaine, différente de Marie ſœur de Marthe, qu'on a auſſi trés-ſouvent appellée de ce nom : car l'hiſtoire prétenduë de Marie Madelaine, que l'on dit avoir été écrite en Hébreu par ſainte Marcelle, ſervante de ſainte Marthe, regarde Marie ſœur de Marthe ; & d'ailleurs c'eſt une Piéce abſolument fabuleuſe. Saint Modeſte Archevéque de Conſtantinople au ſeptiéme ſiécle, (*a*) dit que Marie Madelaine, de laquelle JESUS avoit chaſſé ſept Démons, alla à Ephéſe aprés la mort de la ſainte Vierge, & qu'elle demeura toûjours auprés de ſaint Jean, tant qu'elle vêcut. Cet Auteur dit qu'elle y finit ſa vie par le martyre. On en avoit alors les Actes ; mais on ne les connoît plus aujourd'hui. Le Commentaire ſur ſaint Marc, attribué à ſaint Jérôme, (*b*) dit que Marie Madelaine étoit veuve. Saint Grégoire de Tours, (*c*) de meme que ſaint Modeſte, dont nous venons de rapporter le témoignage, dit que ſon tombeau étoit à Ephéſe, & qu'il n'étoit pas encore ouvert. On y revéroit encore ſes Reliques en 745. lorſque ſaint Villebaud y paſſa. Les Menées des Grecs marquent qu'elle y eſt morte, & qu'elle y eſt enterrée. L'Empereur Léon le Sage, qui commença à regner en 886. fit apporter ſes Reliques d'Epheſe à Conſtantinople. (*d*) Codin qui parle de cette tranſlation, l'entend de Marie ſœur de Lazare : mais Cédréne l'entend de la Madelaine.

(*a*) *Modeſt. C. P. apud Phot. cod. 275. p. 1525.*

(*b*) *Hieronym. in Marc. XV.*

(*c*) *Gregor. Turon. de gloria Mart. c. 30.*

(*d*) *Cedren. p. 599. Codin. origin. Conſtantinop. p. 63.*

IX. MARIE, fille d'Eléazar, de race trés-conſidérable, s'étant retirée à Jéruſalem avec ſon mari & ſon fils, qui étoit encore enfant, au commencement de la guerre des Juifs contre les Romains, (*e*) y fut enfermée, lorſque le ſiége de la ville fut formé. Son mari ayant été tué dans une ſortie, & les Zélez, qui commettoient impunément dans la ville toutes ſortes de crimes, lui ayant ravi tout ce qu'elle avoit, elle paſſa quelques jours ſans prendre aucune nourriture : mais enfin preſſée par la faim, & tranſportée par le déſeſpoir, elle tua ſon fils, le cuilit, & en mangea une partie. Peu de tems aprés, les Zélez attirez par l'odeur de cette viande, entrérent dans ſa maiſon, & lui demandérent où étoit ce qu'elle avoit fait cuire. Elle leur montra quelques membres de ſon enfant, & les leur offrit, pour les manger, leur diſant avec inſulte qu'ils n'étoient pas plus délicats qu'une femme, ni plus tendres qu'une mere. (*f*)

(*e*) An de J. C. 68. ou 69.

(*f*) *Joſeph. de Bello, l. 7. c. 8. ſeu xx. p. 955. e. f.*

MARIMATH, fils d'Urie, fut un de ceux qui répudiérent leurs femmes, qu'ils avoient épouſées contre la diſpoſition de la Loi. 1. *Eſdr.* x. 36. & 2. *Eſdr.* III. 3.

MARISSA, ville de la Tribu de Juda ; la même que *Mareſa*, ou *Mareſechet*, ou *Moraſthi*. Voyez ci-devant *Mareſa*.

MARNAS, Dieu de ceux de Gaze. C'eſt la principale Divinité des Philiſtins. Ils diſoient que Marnas étoit le vrai Jupiter natif de Créte. (*g*) Son Temple étoit rond, & accompagné de deux portiques ou aîles, qui regnoient tout autour. C'eſt apparemment un Temple pareil à celui de Marnas, qui fut renverſé par Samſon. *Judic.* XVI. 25. . . . 26. Le Dieu dont Samſon renverſa le Temple, eſt appellé *Dagon* dans l'Ecriture.

(*g*) *Vita ſanctæ Porphyr. Gaz. Epiſt. c. 9. & 19. Act. SS. l. 4. p. 655.*

MARSANA, un des ſept principaux Officiers ou Conſeillers d'Aſſuérus. *Eſth.* I. 14.

MARTHE, ſœur de Lazare & de Marie, & hôteſſe de JESUS-CHRIST dans le bourg de Béthanie. Nous en avons déja parlé dans les articles de *Lazare* & de *Marie* ſa ſœur. Marthe eſt toûjours nommée avant Marie ; ce qui fait juger qu'elle étoit l'aînée. Un jour le Sauveur étant venu loger chez Marthe & Marie, Marthe s'empreſſoit à lui préparer à manger, pendant que Marie aſſiſe aux pieds de JESUS-CHRIST, écoutoit en paix ſa parole. (*a*) Marthe s'en plaignit au Sauveur, & lui dit que Marie ſa ſœur lui laiſſoit tout faire ; & elle le pria de lui dire de l'aider : mais JESUS lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous empreſſez & vous vous troublez, pour préparer bien des choſes ; une ſeule choſe eſt néceſſaire. Marie a choiſi la meilleure part, qui ne lui ſera pas ôtée.

(*a*) *Luc.* X. 38. . . 42.

Quelque tems aprés, Lazare étant tombé malade, (*b*) les deux ſœurs en donnérent avis à JESUS, qui étoit alors au-delà du Jourdain. (*c*) Il ne ſe hâta pas de l'aller guerir. Il ne partit que quand Lazare fut mort. Etant arrivé prés de Béthanie, Marthe qui ſçut ſon arrivée, alla au-devant de lui, & lui dit : Seigneur, ſi vous aviez été ici, mon frere ne ſeroit pas mort. JESUS lui répondit : Vôtre frere reſſuſcitera. Marthe répliqua : Je ſçai qu'il reſſuſcitera au dernier jour. Mais JESUS lui dit : Je ſuis la réſurrection & la vie ; quiconque croit en moi, quand il ſeroit mort, il revivra ; & quiconque vit & croit en moi, ne mourra pas pour toûjours. Croyez-vous cela ? Oüi, Seigneur, répondit-elle ; je crois que vous êtes le CHRIST, Fils de Dieu, qui êtes venu en ce monde. Ayant dit cela, elle alla avertir ſecrettement ſa ſœur que JESUS étoit arrivé. Marie ſans rien dire à ceux qui étoient auprés d'elle, ſe leva, & alla trouver JESUS. Elle lui dit, comme avoit déja fait Marthe, que s'il eût été là, Lazare ne ſeroit pas mort. JESUS ſe fit conduire au tombeau de Lazare, & le reſſuſcita, comme on l'a dit ailleurs.

(*b*) An de J. C. 30. de l'Ere vulg. 33.

(*c*) *Joan.* XI. 1. . . . 45.

Six jours avant la Paſſion, JESUS étant venu à Béthanie pour la Féte de Pâque, fut invité à manger chez un Phariſien nommé Simon le Lépreux. (*d*) Marthe ſervoit ; Lazare étoit l'un des conviez, & Marie répandit une boëtte de parfum précieux ſur la tête & ſur les pieds de JESUS. Voilà tout ce que l'Ecriture nous apprend de ſainte Marthe. Les anciens Latins & les Grecs modernes tiennent qu'elle mourut à Jéruſalem, auſſibien que Marie & Lazare, & qu'ils y furent enterrez. Pluſieurs anciens Martyrologes y mettent leur Fête le 19. de Janvier. D'autres la mettent au 17. de Décembre. (*e*) Aujourd'hui les Latins la font le 29. de Juillet. Quelques Monumens peu certains portent que ſainte Marthe ayant été miſe avec Lazare & Marie, & Marcelle leur ſervante, ſur un vaiſſeau demi ruiné, arrivérent à Marſeille, (*f*) d'où ſainte Marthe ſe retira à Taraſcon

(*d*) *Joan.* XII. 1. 2. 3. *&c. Matt.* XXVI. 6. *&c. Marc.* XIV. 3. *&c.*

(*e*) *Voyez Florentin. Not. in vet. Martyrolog. S. Hieronym. Launoy de Magdalena.*

(*f*) *Vide Natal. Alex. l. 2. hiſt. Eccleſ. de Magdal. &c.*

en Provence, où l'on trouva, dit-on, ſon Corps en 1187.

MASADA. Voyez *Maſſada*.

(a) *Joſue* XXI. 30. משאל *Maſchal*, ou *Miſchal*.

MASAL, ville de la Tribu d'Aſer. (*a*) Elle fut cédée aux Lévites de la famille de Gerſon. (*b*) Eusébe (*c*) dit qu'elle étoit joignant le mont Carmel, ſur la mer.

(b) 1. *Par.* VI. 74.

(c) *Euſeb. in Marâ.*

MASCHIL. Ce terme ſe trouve aſſez ſouvent dans les titres des Pſeaumes, & il ſignifie, (*d*) *celui qui inſtruit*, qui fait entendre. Quelques Interprétes croyent ſans aucun fondement, qu'il ſignifie un inſtrument de muſique. Il y a beaucoup plus d'apparence qu'il ſignifie *un cantique inſtructif*. Quelques anciens Rabbins croyent qu'en récitant les Pſeaumes qui portoient cette inſcription, on y joignoit toujours l'explication. Quelques Peres (*e*) croyent que ce terme *intellectus*, en Hébreu, *Maſchil*, marque la profondeur du ſens du Pſeaume : d'autres (*f*) au coutraire, qu'il marque ſa clarté, qui n'a pas beſoin d'une explication particuliére.

(d) *Pſal.* XLI. 1. למנצח משכיל לבני קרח *In finem, intellectus filiis Core.* Voyez *Pſalm.* XXXI. 1.

(e) *Euſeb. in Pſalm.* XLI. *Theodoret. in Pſ.* LXXXVIII. *Didym.*

(f) *Vide Agellium in Pſalm.* XXXI.

MASEBIA. Nom de lieu, dont il eſt parlé 1. *Par.* XI. 46.

MASEPHA, ville de Juda. *Joſue* XV. 38. Elle étoit au midy de Jéruſalem, & au ſeptentrion d'Eleuthéropolis & d'Hébron. Les Hébreux prononcent ordinairement *Mizpha*, au lieu de *Maſpha*. Voyez *Maſpha*.

MAZEREPHOTH. Il eſt parlé *des eaux de Mazerephoth*, Joſué XI. 8. XIII. 6. Nous croyons que ce pourroit être la ville de Sarephta. La racine de ce nom eſt la même que celle de *Mazrephoth*. D'autres croyent que les eaux de Mazrephoth, étoient des eaux chaudes ; d'autres, que c'étoient des eaux ſalées de la mer, que l'on faiſoit couler dans des canaux, & qui s'évaporant par la chaleur du ſoleil, produiſoit du ſel, ainſi qu'il ſe pratique encore en quelques endroits ſur les côtes de la mer.

MASMA, cinquiéme fils d'Iſmaël. *Geneſ.* XXV. 13.

MASNEPHETH, ou *Miznepheth*. C'eſt le nom que l'Hébreu donne au bonnet du Grand-Prêtre. (*g*) Moyſe n'en donne pas une deſcription particuliére. Nous avons parlé des bonnets du Grand-Prêtre, & des Prêtres particuliers, ci-devant, ſous l'article *Cidaris*.

(g) *Exod.* XXXVIII. 4. מצנפת *Miznephet.*

I. MASPHA, ou *Mizpha*, ou *Maſphat*, ville de la Tribu de Juda, (*h*) au midy de Jéruſalem, & au nord d'Hébron ou d'Eleuthéropolis, environ à ſix lieuës de Jéruſalem. Je penſe que c'eſt la même que *Maſpha de Benjamin*, (*i*) qui étoit un lieu d'oraiſon & de dévotion, où les Hébreux s'étoient ſouvent aſſemblez. Voyez 3. *Reg.* XV. 22. & 2. *Par.* XVI. 6. & 2. *Eſdr.* III. 7. & 1. *Reg.* VII. 5. 6. 7. & 1. *Reg.* X. 17. & 1. *Macc.* III. 46.

(h) *Joſue* XV. 38.

(i) *Joſue* X. 17. XXI. 5. & 1. *Reg.* VII. 16. *Joſue* XVIII. 26.

II. MASPHA, *Mizpha*, ou *Maſphath*, dans la Tribu de Gad, & dans les montagnes de Galaad. C'eſt en cet endroit que Laban & Jacob firent alliance enſemble. (*k*) Jephté demeuroit à Maſpha, & il y fit alliance avec les Iſraëlites de de-là le Jourdain, qui le choiſirent pour leur Chef. Il y aſſembla les troupes, avec leſquelles il battit les Ammonites. (*l*) Cette ville eſt quelquefois attribuée au pays de Moab, (*m*) parce que les Moabites en ont quelquefois fait la conquéte, & l'ont poſsédée.

(k) *Geneſ.* XXXI. 49.

(l) *Judic.* XI. 11. & 29. 34.

(m) 1. *Reg.* XXII. 3. *Profectus eſt David in Maſpha quæ eſt Moab.*

III. MASPHA. Joſué (*a*) parle des Hévéens, qui habitoient dans le pays de Maſpha, au pied du mont Hermon, & par conſéquent vers les ſources du Jourdain. Il ajoûte que l'armée de Jabin & de ſes alliez ayant été miſe en fuite, elle ſe ſauva juſqu'à Maſphé ou Maſpha, à l'orient de la ville de Sidon ; ce qui revient à la même poſition.

(a) *Joſue* XI. 3. 8.

IV. MASPHA en général, ſignifie un lieu élevé, d'où l'on découvre de loin ; une hauteur, où l'on place une ſentinelle.

MASRECA, Chef ou Duc d'Idumée, ſucceſſeur d' *Adad. Geneſ.* XXXVI. 36.

MASSA, ſeptiéme fils d'Iſmaël. *Geneſ.* XXV. 14. On connoît une ville de *Meſa*, dans l'Arabie Pétrée, & de *Meſada*, dans le même pays.

MASSA. Terme Hébreu, qui ſignifie *tentation*. On donna ce nom au campement des Hébreux à *Raphidim*, (*b*) lorſque le peuple manquant d'eau, ſe mit à murmurer contre Moyſe, & à tenter le Seigneur, comme s'ils euſſent douté de ſa préſence parmi eux.

(b) *Exod.* XVII. 2. 3. 4. *&c.*

MASSADA, château ou fortereſſe dans la Tribu de Juda, à l'occident de la Mer Morte ou du Lac Aſphaltite, pas loin d'Engaddi, ſitué ſur un rocher eſcarpé, & où l'on ne pouvoit que trés-difficilement monter ; mais lorſqu'on eſt arrivé au ſommet du rocher, on trouve une plaine aſſez étenduë, que l'on peut même cultiver, & d'où l'on peut tirer de la ſubſiſtance dans le beſoin. Jonathas Aſmonéen, frere de Judas Maccabée, & Grand-Prêtre des Juifs, avoit fortifié cette place, pour ſe mettre en état de réſiſter aux Rois de Syrie. (*c*) Hérode le Grand ayant remarqué l'importance de ce poſte, le fortifia encore de nouveau, & en fit une place imprenable. Et comme le lieu manquoit d'eau, il y fit faire pluſieurs citernes, & y amaſſa une quantité prodigieuſe de proviſions, afin que s'il lui arrivoit quelque diſgrace, ou quelque révolte dans ſon pays, il y trouvât une retraitte aſſurée.

(c) *Joſeph. de Bello l.* 7. *c.* 28. *ſeu* λα. *p.* 987.

Aprés la derniére guerre des Juifs contre les Romains, Eléazar Chef des Sicaires ou Aſſaſſins, s'empara de Maſſada. (*d*) Flavius Sylva, que Tite avoit laiſsé dans la Judée, pour réduire ce qui reſtoit à ſoumettre dans la Province, y aſſiégea Eléazar. Celui-ci voyant qu'il ne pouvoit plus tenir contre l'armée Romaine, perſuada à tous les Juifs qui y étoient avec lui, de ſe tuer l'un l'autre, & que le dernier qui reſteroit en vie, mettroit le feu au château. Ils exécutérent ce conſeil, & ſe tuérent volontairement l'un l'autre. Deux femmes qui s'étoient cachées dans des aqueducs, avec cinq jeunes enfans, racontérent le lendemain aux Romains ce qui s'étoit paſsé. Cela arriva l'an de J. C. ou de l'Ere commune 71.

(d) *Joſeph. ibidem p.* 986. *f.* g.

MASSORE. Ce terme Hébreu *Maſſora*, ſignifie *tradition*. Il dérive du verbe (*e*) *maſar*, qui ſignifie *donner*, préſenter, offrir. L'on nomme Maſſoréthes les Docteurs Hébreux, qui ont fixé la leçon du Texte ſacré, en y ajoûtant les points voyelles, & qui ont fait les remarques marginales que l'on voit aux marges des Bibles Hébraïques imprimées,

(e) *Num.* XXXI. 5. 16. מסר *Tradidit.*

qui ont compté avec une exactitude ſcrupuleuſe tous les mots & les verſets, & même les lettres de chaque Livre ; afin que dans la ſuite on ne pût plus y faire aucun changement, & que la leçon en fût fixée pour toûjours. Comme les Hébreux écrivent ſouvent leurs mots ſans aucune voyelle qui en détermine le ſon, il n'y a qu'une certaine tradition qu'ils ont de pere en fils, qui les régle dans la maniére de lire certaines conſonnes, qui peuvent avoir pluſieurs ſignifications, ſelon la qualité des voyelles qu'on y ſupplée. Par exemple, ces lettres *d b r*, ſe peuvent prononcer par *dabar*, une parole, ou, il a dit ; *daber*, la mort ou la peſte ; *dabir*, un parvis ; *dabber*, parlez ; *daber*, celui qui parle ; & ainſi du reſte. C'eſt donc la tradition qui apprend aux Juifs de quelle maniére il faut prononcer ce mot dans les différens endroits où il ſe trouve, & c'eſt en ſuivant cette tradition, que les Maſſoréthes ont inventé les points voyelles, pour en fixer la leçon d'une maniére invariable. C'eſt pour cela qu'on les appelle *Maſſoréthes*, & leur Ouvrage, *la Maſſore*, ou la tradition.

Ces points voyelles ſuppléent aux voyelles, lorſqu'elles manquent, & ils marquent quel ſon on doit leur donner, lorſqu'elles ſont dans le Texte ; & ſi l'on doit les prononcer, ou les laiſſer en repos ; ſi elles ſont longues ou bréves ; ſi l'on doit les prononcer d'un ſon plein & entier, ou ſeulement à demi, & comme en courant. On met ces points voyelles ordinairement au-deſſous des lettres, & quelquefois au-deſſus. Il y a en tout treize points voyelles ; cinq longues, cinq bréves, & trois plus bréves. On peut voir les Grammaires Hébraïques. C'eſt une erreur de dire que la Langue Hébraïque n'a point de voyelles : elle a ſes voyelles comme les autres Langues ; mais elle ne les met pas toûjours dans l'écriture. Voyez ci-devant l'article *Lettres*.

Les Maſſoréthes ont auſſi marqué les accens & les points. Les accens ſervent à la prononciation, au chant, & à la lecture des mots. Les points ſervent à ſéparer les mots & les verſets, comme parmi nous les points, les virgules, & les autres marques, qui partagent les périodes, & qui diſtinguent les verſets d'un Livre.

A l'égard des lettres, les Maſſoréthes ont exactement marqué celles qui ſont de trop ou de moins dans le Texte ; ſi un mot eſt écrit d'une maniére irréguliére ; ſi une lettre eſt miſe pour une autre ; ſi elle eſt plus grande ou plus courte, ou renverſée, ou ſuſpenduë ; car les Hébreux ont pour les Livres ſacrez un reſpect ſi extraordinaire, qu'ils ſe feroient un ſcrupule de changer la ſituation même d'une lettre qui eſt viſiblement hors de ſa place. Ils aiment mieux y reconnoître du myſtére. Leurs Ancêtres n'étoient certainement pas ſi ſcrupuleux, puiſque l'on trouve dans le Texte ſacré tant de fautes, qui ne viennent que de la négligence ou de l'ignorance des Copiſtes.

Enfin lorſqu'il y a des variétez de leçon dans le Texte, ou qu'il y a faute, ils mettent en marge la maniére dont il faut lire, mais ſans toucher au Texte. Ce qui eſt dans le Texte, eſt ce qu'ils appellent *chetib*, c'eſt-à-dire, *écrit* ; & ce qu'ils mettent en marge, ils le nomment *keri*, c'eſt-à-dire, leçon, ou, liſez ; comme s'il y avoit : Ecrivez de cette ſorte ; mais liſez ainſi. Par exemple, lorſqu'ils trouvent certains noms, ils en ſubſtituënt d'autres. Ils ſubſtituënt au nom ſacré de *Jehovah*, celui de *Adonaï* ou *Elohim* ; & au lieu de certains termes peu honnêtes, ils en prononcent d'autres plus civils.

Quant aux Auteurs de la Maſſore, ou aux Maſſoréthes, & au tems auquel ils ont vécu, & au jugement que l'on doit porter de leur travail, il y a aſſez de variétez de ſentimens parmi les Critiques. Les uns ont fort loüé cette entrepriſe, & ont regardé l'ouvrage des Maſſoréthes comme une invention admirable pour ôter du Texte une infinité d'équivoques & d'embarras, & pour mettre un frein à la licence & à la témérité des Copiſtes & des Critiques, qui ſouvent changeoient ou altéroient le Texte ſacré de leur autorité privée, ne conſultant que leur propre eſprit & leur fantaiſie. D'autres ont blâmé cette entrepriſe, & ont ſoupçonné les Maſſoréthes d'avoir donné atteinte à la pureté du Texte, en ſubſtituant à l'ancienne & véritable leçon de leurs peres, une autre leçon plus favorable à leurs préjugez, & plus contraire au Chriſtianiſme, dont ils ont toûjours, autant qu'ils ont pû, affoibli les preuves & les témoignages. Il eſt indubitable qu'ils ont ſouvent ſuivi & autoriſé des leçons fort différentes de celles que ſuivoient les anciens Interprétes Grecs qui ont vécu avant Jesus-Christ. Quelquefois même ils s'éloignent de la leçon du Chaldéen, qui eſt le plus ancien Auteur qui ait interprété en une Langue approchante de l'Hébreu, le Texte original de l'Ecriture. Enfin on peut montrer que les anciens Rabbins ne s'accordent pas toûjours avec les Maſſoréthes. D'où il eſt aiſé de conclure ou que leur tradition n'a jamais été entiérement uniforme ſur la maniére de lire & d'interpréter le Texte, ou qu'ils n'ont pas été fidéles à nous la repréſenter dans leur Maſſore.

Il y a des Juifs qui prétendent que la Maſſore vient de Moyſe même ; que c'eſt lui qui confia aux Anciens d'Iſraël la maniére de lire & d'expliquer le Texte ſacré. D'autres en mettent l'origine ſous Eſdras, & ſous les Membres de la grande Synagogue, leſquels vivoient de ſon tems. Enfin il y en a d'autres qui en fixent le commencement au cinquiéme ſiécle de l'Egliſe, & qui croyent que ce ſont les Maîtres de l'Ecole de Tibériade, qui en furent les premiers Auteurs. Mais on ne peut pas dire raiſonnablement que Moyſe ſoit Auteur de la Maſſore de tous les Livres de l'ancien Teſtament, puiſqu'ils n'ont été compoſez que long-tems aprés lui. On ne peut pas dire non plus que ſous Eſdras, la maniére de lire & de diviſer la Bible, ait été fixée, puiſqu'il y a eu tant de diverſitez dans la leçon du Texte, & dans la maniére de l'entendre, encore pluſieurs ſiécles aprés lui ; par exemple, dans les Septante, dans Aquila, dans Symmaque & dans Théodotion, qui ſouvent ne ſont ſi différens entre eux, que parce que la maniére de lire le Texte, n'étoit pas fixée de leur tems. Elle ne l'étoit pas même encore du tems d'Origénes & de ſaint Jérôme,

Jérôme, comme ce dernier Pere le témoigne en plus d'un endroit. (*a*)

(*a*) *Hieronym. in Isai.* XXVI. 14. *& in Jerem. c.* XXII. *in cap.* III. *Habac.*

Or ce Pere, qui a vécu dans le quatriéme siécle, & qui n'est mort que dans le cinquiéme, vers l'an 420. & qui dit si expressément, que la maniére de lire le Texte Hébreu, n'étoit pas fixée de son tems, rend fort suspect ce que les Rabbins (*b*) enseignent de l'invention des points par les Docteurs de Tibériade. Le Talmud, qui ne fut achevé, selon les uns, (*c*) que l'an 500. de J. C. ou, selon les autres, (*d*) que l'an 645. le Talmud, dis-je, fournit encore des preuves qu'alors les points voyelles n'étoient point inventez. Il n'en dit jamais un mot, quoiqu'il ait eu tant d'occasions d'en parler. Il rapporte même certaines histoires, qui font juger qu'alors la maniére de lire le Texte, n'étoit point arrêtée. Par exemple, Joab Général des armées de David, revenant d'une expédition contre les Amalécites, le Roi lui demanda pourquoi il n'avoit pas entiérement exterminé ce peuple. Joab répondit qu'il avoit accompli tout ce que le Seigneur avoit ordonné contre Amalec, en disant: Exterminez tous les mâles d'Amalec; (en Hébreu, *sacar* (*e*)) David soutint qu'il falloit lire *secher* exterminez *la mémoire* d'Amalec: mais Joab répliqua que son Maître lui avoit toûjours dit de lire *sacar*. Ce récit n'est qu'une fable; mais il prouve qu'alors la leçon de l'Hébreu étoit encore incertaine.

(*b*) *Elias Levita in Exod.* XXVI. *Ubi laudat Abenezra, Kimchi, Judam Levitam.*

(*c*) *Rab. Gedalias fol.* 35. *Abrah. Levit. Tzemah David.*

(*d*) *Abravanel. Præf. in Pirkeavoth Mos. Ægypti. Præfat. in Jad Chazakah.*

(*e*) זכר *Secher, memoria. Sacher. Mas.*

On cite le Livre intitulé Zohar, qui contient une conférence entre le Roi Cozar & quelques Juifs, & dans lequel on suppose l'usage des points voyelles; & on y dit que les mots composez de consones sans voyelles, sont comme des femmes sans habits, qui n'osent paroître en public. On veut que cette conférence se soit tenuë en 740. mais les plus habiles Critiques traitent de fable & le Livre, & la conférence, & soutiennent que l'Ouvrage intitulé Zohar, ne fut composé que quatre cens ans aprés le septiéme siécle. Or personne ne nie qu'alors les points voyelles n'ayent été en usage.

Les Juifs ont aussi des Commentaires sur l'Ecriture, lesquels ils appellent *Midraschim*, qui ont été composez depuis le Talmud, & qui contiennent une infinité de remarques grammaticales, & de minuties sur les lettres, sur les mots, sur la maniére d'écrire & de lire. Or dans ces Commentaires, il n'y a pas un mot des points voyelles, & de tout le travail des Massoréthes. Le Livre des Scribes, ou *Sopherim*, qui est aussi postérieur au Talmud, puisque le Talmud y est cité comme un Ouvrage ancien, & approuvé de tout le monde; ce Livre des Scribes contient une infinité de détails concernant le Texte & l'écriture des Livres saints. On y marque la nature, les qualitez, la mesure du parchemin sur lequel ces Livres doivent être écrits; quel espace doit être entre chaque ligne, combien de mots chaque ligne doit avoir, & combien de lignes il doit y avoir en chaque page; combien il faut de ratures pour rendre un Volume profane, quelles lettres doivent être majuscules, &c. En un mot on remarque dans cet Ouvrage jusques aux moindres minuties sur le Texte; & toutefois on n'y dit pas un mot des points voyelles & des autres remarques des Massoréthes.

On trouve encore chez les Juifs deux autres Ouvrages postérieurs à ceux dont nous venons de parler, qui sont les Diversitez de leçons du Texte Hébreu, marquées par les Juifs Orientaux & par les Juifs Occidentaux. Les Juifs Occidentaux furent les premiers qui commencérent à revoir le Texte sur les Manuscrits, à compter les lettres, à marquer les mots défectueux, & ceux qui étoient pleins. Cet Ouvrage ayant été communiqué aux Juifs Orientaux qui vivoient à Babylone, & au-delà de l'Euphrate, ils l'examinérent, & confrontérent à leur tour le Texte Hébreu sur les Manuscrits. Ils remarquérent deux cens seize endroits dans lesquels leurs Manuscrits étoient différens de ceux de Jérusalem. Cette variété produisit entre eux deux partis, les Juifs de Jérusalem & ceux de Babylone se tenant chacun à ses Manuscrits & à son Texte. Ces disputes n'arrivérent que vers la fin du huitiéme siécle, ou au commencement du neuviéme. Ni les uns, ni les autres ne se prévalent point de l'autorité des Massoréthes, ni de leurs remarques. Il y a donc toute apparence qu'ils ne les connoissoient point encore.

Mais peu de tems aprés, dans la dispute qui s'éleva entre les Rabbins *Aaron Ben Aser*, Chef de l'Ecole des Occidentaux, & *Moyse Ben Nephtali*, Chef de l'Ecole des Orientaux, on parla beaucoup des points, des accens & des autres remarques sur la maniére de lire les termes de l'Ecriture; ce qui fait juger que ce fut dans l'intervale qui s'écoula entre l'an 840. auquel parurent les variétez de leçons des Occidentaux, & l'an 940. ou même 1030. auquel fleurissoient les Rabbins Ben-Aser & Ben-Nephtali, que les Massoréthes commencérent leur Ouvrage. Mais il ne fut pas si-tôt achevé. Il fallut un assez long tems pour le porter à sa perfection. Comme Aaron Ben-Aser présidoit à l'Ecole de Tibériade, cela a fait dire que la Massore avoit pris naissance dans cette ville. On peut voir toutes ces raisons déduites avec beaucoup plus d'étenduë dans les Exercitations du P. Morin, dans les Prolégoménes de Valton, & dans l'Ouvrage de Cappelle, intitulé: *arcanum punctuationis revelatum*; dans Buxtorf, & dans tant d'autres Auteurs qui ont travaillé sur ce sujet.

Isaac Vossius (*a*) dit qu'il a manié plus de deux mille Manuscrits Hébreux, & qu'il n'en a vû aucun de ponctué, qui soit ancien de plus de six cens ans. Il défie tous les partisans des points voyelles d'en produire qui soient plus vieux, avec les points des Massoréthes. Que s'il s'en trouve quelques-uns de ponctuez, on découvre aisément que la ponctuation est nouvelle, & qu'elle a été ajoûtée au Manuscrit. Enfin une preuve de la nouveauté de cette invention, c'est que les Exemplaires de la Bible qui se gardent en rouleau dans les Synagogues, sont encore aujourd'hui sans aucuns points. Il y a donc beaucoup d'apparence que cette invention n'est en usage que depuis que les Juifs ont commencé à avoir des Grammaires de leur Langue; ce qui n'arriva qu'au neuviéme siécle. Alors pour faciliter la lecture de l'Hébreu aux commençans,

(*a*) *Isaac Voss. de 70. Interpp. Translat. c.* 3.

ils inventérent les points voyelles, qui en fixent la lecture.

MATERNE. Plusieurs Auteurs assez nouveaux, & peu asûrez, enseignent que Materne est le nom du Fils de la veuve de Naïm, qui fut ressuscité par JESUS-CHRIST, & qui fut, dit-on, envoyé dans les Gaules, & de là en Allemagne. En chemin il mourut; & saint Pierre en ayant été informé, envoya son bâton, qu'on appliqua sur le corps du mort, & qui le ressuscita. On lui attribuë la fondation des Eglises de Tréves, de Liége, de Tongres, de Cologne & de Strasbourg. Mais on manque de bons monumens pour prouver ces prétentions.

I. MATHAN, fils d'Eléazar, & pere de Jacob, & ayeul de saint Joseph époux de la trés-sainte Vierge. (a) Saint Luc, III. 23. donne pour pere à Joseph, *Heli fils de Mathath :* mais nous croyons qu'*Heli* est le même que Joachim pere de Marie, & beau-pere de Joseph; en sorte que saint Matthieu donne la généalogie directe de saint Joseph, & saint Luc celle de Marie. Voyez nôtre Dissertation qui est imprimée à la tête de saint Luc, & dans laquelle nous essayons de concilier ces deux Evangélistes sur la généalogie de nôtre Sauveur.

(a) *Matt.* 1. 15. 16.

II. MATHAN, Prêtre de Baal, qui fut tué devant l'Autel de ce faux Dieu, par les ordres du Grand-Prêtre Joïada, (b) l'an du Monde 3126. avant J. C. 874. avant l'Ere vulg. 878.

(b) 4. *Reg.* XI. 19.

III. MATHAN, pere de Saphatias. Ce dernier fut un de ceux qui furent menez captifs à Babylone par Nabuchodonosor, (c) l'an du Monde 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulg. 588.

(c) *Jerem.* XXVIII. 1.

MATHANA, ou *Matthana*, campement des Israëlites dans le désert *Num.* XXI. 18. 19. Eusébe dit qu'il est situé sur l'Arnon, à douze milles de Médaba, vers l'orient.

MATHANAI, fils de Hasem. 1. *Esdr.* X. 33.

MATHANIA, Chef de la neuviéme famille des Lévites. 1. *Par.* XXV. 16.

MATHANIAS, autrement *Sédécias*, Roi de Juda. Voyez *Sédécias.*

MATHANIAU, fils d'Héman Lévite. 1. *Par.* XV. 4.

MATHAREA, bourg à six milles du Caire en Egypte. On y montre un jardin qui porte du baume, & une fontaine où l'on croit que la sainte Vierge lava les langes de l'Enfant JESUS, pendant le tems qu'elle demeura avec saint Joseph en Egypte, fuyant la cruauté du Grand Hérode.

MATHAT, fils de Lévi, & pere de Héli. (d) Ce Héli est apparemment le même que saint Joachim, pere de la Vierge Marie.

(d) *Luc.* III. 24.

I. MATHATA, fils de Nathan, & pere de Menna, un des ancêtres de JESUS-CHRIST selon la chair. *Luc.* III. 31.

II. MATHATA, fils d'Hasom, fut un de ceux, qui au retour de la captivité de Babylone, répudiérent leurs femmes, qu'ils avoient épousées contre la défense de la Loi. (e)

(e) 1. *Esdr.* X. 33.

I. MATHATIAS, ou *Matthathias*, fils de Sellum, de la race de Coré, Chef de la quatorziéme famille des Lévites. (f)

(f) 1. *Par.* XXV. 3.

II. MATTHATHIAS, fils de Nébo, se sépara de sa femme, parce qu'elle n'étoit pas Juive. (a)

(a) 1. *Esdr.* X. 43.

III. MATTHATHIAS, fils de Jean, de la famille de Joarib, & de la race des Sacrificateurs, se rendit fort célébre pendant la persécution d'Antiochus Epiphanes. (b) Il étoit à Jérusalem, lorsqu'Apollonius y arriva avec les ordres impies d'Antiochus. Matthathias se retira à Modin sa patrie, pour laisser passer cette tempête, ou pour y attendre que Dieu lui fit naître quelque occasion de signaler son zéle pour sa Religion & pour sa patrie. (c) Matthathias n'y fut pas long-tems, que ceux qui étoient envoyez par le Roi Antiochus Epiphanes, y vinrent, pour contraindre ceux qui étoient à Modin, à sacrifier & à abandonner la Loi de Dieu. Plusieurs du peuple y consentirent, & se joignirent aux Officiers du Roi : mais Matthathias & ses fils demeurérent fermes; & lorsqu'on vint à lui, pour le solliciter à sacrifier, parce qu'il étoit le premier de la ville, il hauſſa sa voix, & déclara que quand toutes les nations du monde & tout le peuple de Juda obéïroient à Antiochus, il ne lui obéïroit jamais dans une chose de cette nature. Et comme il cessoit de parler, un certain Juif s'étant avancé pour sacrifier aux Idoles devant tout le monde, Matthathias fut saisi d'indignation & de douleur; & emporté par son zéle, il se jetta sur cet homme, & le tua sur l'Autel même où il vouloit offrir de l'encens à l'Idole. Il tua en même-tems l'Officier que le Roi avoit envoyé pour contraindre le peuple à sacrifier; & ayant renversé l'Autel, il s'écria : Quiconque est zélé pour la Loi, & veut demeurer ferme dans l'alliance du Seigneur, me suive.

(b) 1. *Macc.* 2. 2. *& seq.*

(c) An du Monde 3837. avant J. C. 163. avant l'Ere vulg. 167.

Or Matthathias avoit cinq fils; *Jean*, surnommé Gaddi; *Simon*, surnommé Thasi; *Judas*, appellé Macchabée; *Eléazar*, surnommé Abaron; & *Jonathas*, surnommé *Apphus.* Il se retira donc dans les montagnes avec ses cinq fils, & il y fut suivi par plusieurs bons Israëlites, qui abandonnérent leurs biens, pour se soustraire à la persécution, & pour ne point abandonner la Loi de leur Dieu. Alors les Officiers & les troupes du Roi qui étoient à Jérusalem, ayant appris la résistance de Matthathias & des autres Juifs de Modin, marchérent incontinent contre eux, dans le dessein de les attaquer le jour du Sabbat. Ils attaquérent en effet ces pauvres Israëlites, qui se laisserent massacrer sans aucune résistance, ne voulant pas violer le repos du Sabbat. Mais Matthathias en ayant été informé, en fit un grand deüil; & s'étant assemblé avec ses fils & ses amis, ils délibérérent sur ce qu'il y auroit à faire, si on les attaquoit le jour du Sabbat; & ils résolurent de se défendre, & de combattre ce jour-là, si on les attaquoit; de peur que les ennemis se prévalant de leur religion, ne les fissent tous périr, en les attaquant ce jour-là.

Alors les Assidéens, qui étoient les plus religieux & les plus vaillans d'Israël, & tous ceux qui aimoient véritablement la Loi, se joignirent à Matthathias & à ses fils; ils formérent tous ensemble un corps d'armée, & ils se jettérent sur les prévaricateurs d'Israël, qui avoient abandonné la Loi de leurs peres. Ils en tuérent un grand nombre, & obligé-

rent les autres à se sauver chez les nations infidelles, pour y trouver leur sûreté. Après cela, Matthathias alla par tout le pays, détruisit tous les Autels dédiez aux faux Dieux, circoncit les enfans qui n'avoient pas reçû la circoncision, poursuivit les enfans de l'orgueil, & délivra la Loi de l'asservissement des nations, & de la puissance du Roi.

(a) An du Monde 3838. avant J. C. 162. avant l'Ere vulg. 166. 1. *Macc.* II. 49.

Matthathias sentant que le tems de sa mort approchoit, (a) fit venir ses fils, & leur dit : Le regne de l'orgueil s'est affermi ; voici un tems de châtiment & de ruine, d'indignation & de colére. Ainsi, mes enfans, soyez les vrais zélateurs de la Loi, & donnez vos vies pour l'alliance de vos peres. Souvenez-vous du zéle de vos ancêtres, & des grandes actions qu'ils ont faites. Ne craignez ni la puissance, ni les paroles de l'homme pécheur ; armez-vous de force, & agissez vaillamment pour la défense de la Loi. C'est le moyen de parvenir à une vraye & solide gloire. Je sçai que Simon vôtre frere est homme de conseil ; écoutez-le toûjours, & il vous tiendra lieu de pere. Judas Maccabée a toûjours paru fort & vaillant dés sa jeunesse ; qu'il soit Général de vos troupes, & il vous conduira à la guerre. Demeurez unis avec tous ceux qui sont fidéles à la Loi, & vengez vôtre peuple de ses ennemis. Aprés cela, il les benit, & fut réüni à ses peres. Il fut enterré à Modin dans le sépulcre de ses peres, & tout Israël le pleura, & fit un grand deüil à sa mort. Il ne fut qu'environ un an à la tête du peuple. Quelques-uns (b) ont prétendu qu'il avoit été Grand-Prêtre des Juifs. On fonde ce sentiment sur ce que Matthathias décida que dans le cas de nécessité, on pouvoit combattre & se défendre le jour du Sabbat. Mais cette décision ne prouve point ce que l'on prétend, & on n'a aucune preuve qu'il ait jamais fait aucune fonction de la souveraine Sacrificature dans le Temple, qui étoit alors profané & abandonné aux Gentils. D'ailleurs Ménélaüs & Alcime vivoient encore en ce tems-là ; & quoiqu'ils fussent intrus & trés-vicieux, ils ne laissoient pas de passer pour souverains Pontifes.

(b) *Abulens. Torniel. Salian. Serrar. Fuller. Genebr. Tirin. Abenezra, Joseph Gorionid. Chronic. Hebr.*

IV. MATTHATHIAS, fils de Simon Maccabée, (c) & petit-fils de celui dont nous venons de parler. Il fut tué en trahison avec son pere & un de ses freres, par Ptolemée gendre de Simon, dans le château de Doch ou Dog. (d)

(c) 1. *Macc.* XVI. 14. 15. 16.

(d) L'an du Monde 386. avant J. C. 131. avant l'Ere vulg. 135.

I. MATTHIAS. Saint Matthias Apôtre, fut d'abord au rang des Disciples du Sauveur, & il est du nombre de ceux qui avoient été avec lui depuis le baptême de saint Jean-Baptiste, jusqu'à l'Ascension. (e) Il y a toute apparence qu'il fut du nombre des septante Disciples, comme l'enseignent saint Clément d'Alexandrie, & quelques autres Anciens. (f) Nous ne sçavons rien de sa jeunesse & de son éducation, car nous ne comptons pas pour quelque chose ce qu'on en lit dans Abdias. Aprés l'Ascension du Sauveur, les Apôtres s'étant retirez à Jérusalem, pour y attendre la venuë du Saint-Esprit, qui leur avoit été promis, (g) Pierre se levant au milieu des Freres, qui étoient au nombre d'environ six-vingt, il leur dit : Il faut que ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Ecriture, par la bouche de David, touchant Judas, qui a été le conducteur de ceux qui ont pris JESUS, soit accompli. Il étoit dans le même rang que nous, & avoit part au même ministére ; mais ayant livré son Seigneur, il a acquis un champ de la récompense de son péche ; c'est-à-dire, il a fourni aux Prêtres de quoi achetter un champ, en leur rendant ce qu'ils lui avoient donné pour récompense de son crime & de sa trahison. Il s'est livré au desespoir, il s'est pendu, il a crevé par le milieu du ventre, & toutes ses entrailles se sont répanduës.

(e) *Act.* 1. 21. 22.

(f) *Clem. Alex. l. 4. Strom. p. 488. Beda Retract. in Act. t. 6. p. 3. Euseb. l. 1. c. 2. hist. Eccl. Epiphan. de Christo, c. 4.*

(g) *Act.* 1. 15. 16. *& seq.*

C'est de lui qu'a parlé le Psalmiste, en disant : Que leur demeure devienne déserte, qu'il n'y ait personne qui l'habite, & qu'un autre prenne sa place dans l'Episcopat, (a) ou dans l'intendance, l'inspection, l'emploi qui lui avoit été confié. Il faut donc qu'entre ceux qui ont été en nôtre compagnie pendant tout le tems que le Seigneur JESUS a vécu parmi nous, à commencer au baptême de Jean, jusqu'au jour qu'il est monté au Ciel, on en choisisse un qui soit avec nous témoin de la Résurrection. Alors ils en présentérent deux ; Joseph, appellé Barsabas, & surnommé le Juste ; & Matthias ; & se mettant en priéres, ils dirent : Seigneur, vous qui connoissez les cœurs de tous les hommes, montrez-nous lequel de ces deux vous avez choisi, afin qu'il entre dans ce ministére, & dans l'Apostolat, dont Judas est déchû par son crime. Aussi-tôt ils les tirérent au sort, & le sort tomba sur Matthias ; & dés-lors il fut associé aux onze Apôtres. Nous avons traité la question des élections par le sort dans une Dissertation imprimée à la tête des Actes des Apôtres.

(a) *Psal.* CVIII. 8. Καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος.

Les Grecs croyent que ce Saint a prêché, & qu'il est mort dans la Colchide. (b) Sa vie publiée par un Moine de S. Matthias de Tréves, qui dit en avoir reçû l'Original Hébreu d'un Juif, qui le lui expliqua en Langue vulgaire, dans le douziéme siécle ; (c) cette Vie porte que saint Matthias étoit de Bethléem, de la Tribu de Juda, d'une naissance illustre ; qu'il fut trés-bien instruit dans sa jeunesse par un homme incomparable, nommé Siméon ; qu'aprés la Pentecôte, il eut pour partage la Palestine, où il prêcha avec beaucoup de succés, & où il fit plusieurs miracles : Que trente-trois ans aprés la Passion, le jeune Ananus ayant fait mourir saint Jacques le Mineur à Jérusalem, saint Matthias fut pris dans le même tems dans la Galilée, & amené devant Ananus, qui voyant qu'il persistoit à confesser JESUS-CHRIST, le condamna à être lapidé : ce qui fut aussi-tôt exécuté, & puis on lui trancha la tête. Mais cette histoire ne passe pas pour fort authentique ; & il y a plus d'un Scavant qui la regardent comme une pieuse fable. On croit avoir ses Reliques à Rome : mais la fameuse Abbaye de S. Matthias, prés de Tréves, se vante du même avantage, &, comme l'on croit, avec plus de fondement. Les Grecs font sa Fête le 9. d'Août, & les Latins le 24. de Février.

(b) *Vide Bolland. 24. Februar. p. 432. 433.*

(c) *Vide apud Bolland. loco citato, p. 441. & seq.*

Les anciens hérétiques ont supposé un faux Evangile à saint Matthias, & les Peres (d) n'en ont parlé que pour le rejetter, & pour témoigner que l'Eglise ne le recevoit pas. Saint Clément d'Alexandrie (e) cite quelque chose *des traditions de saint Matthias*. Il y a

(d) *Origen. in Luc. homil. 1. p. 210. Euseb. l. 3. c. 25. hist. Eccl. Innoc. I. tom. 2. Concil. Labb. p. 1256.*

(e) *Clem. Strom. l. 2. p. 380. a. & l. 7. p. 748. c.*

assez d'apparence que c'étoient les hérétiques Basilidiens, Marcionites & Valentiniens, qui avoient forgé ces mauvais Ouvrages, puisqu'ils se vantoient de suivre les sentimens de saint Matthias. (a) Voici ce qu'on citoit de ce saint Apôtre : *Si le voisin de l'élû péche, l'élû péche lui même ; car s'il s'étoit conduit comme le veut la raison*, ou le verbe, *son voisin auroit eu tant de respect pour sa vie, qu'il n'auroit point péché.* Et ailleurs : (b) *Qu'il faut combattre sa chair, & en user de maniére qu'on ne lui accorde rien pour la sensualité & pour le plaisir ; mais faire croître son ame par la foi & la science.* Et encore : (c) *Admirez les choses présentes.* C'est-là le dégré pour parvenir à une connoissance plus relevée. Le même saint Clément dit que quelques-uns confondoient saint Matthias avec Zachée le Publicain : (d) mais ce sentiment n'est pas soutenable, puisque Zachée ne fut converti que peu de jours avant la Passion du Sauveur, (e) & que saint Matthias, comme on l'a vû, avoit été des premiers Disciples de Jesus-Christ. (f)

(a) *Clem. Alex. Strom. l. 7. p. 765.*
(b) *Stromat. l. 3.*
(c) *Clem. Alex. Stromat. l. 4.*
(d) *Stromat. l. 2.*
(e) *Luc. XIX. 2. 3.*
(f) *Act. 11. 21. 22.*

II. Matthias, fils de Théophile Grand-Sacrificateur des Juifs, succéda à Simon fils de Boëthus, l'an du Monde 3999. un an avant la naissance de Jesus-Christ, & quatre ans avant l'Ere vulgaire. Il ne fut qu'un an souverain Pontife. Il eut pour successeur Joazar, fils de son prédécesseur Simon. Hérode le Grand dépossa Matthias, parce qu'il crut qu'il étoit entré dans le complot de Matthias fils de Margaloth, & de Judas fils de Sariphée, qui avoient arraché de dessus la porte du Temple, une aigle d'or que ce Prince y avoit fait mettre. (g) Joseph raconte (h) que durant le Pontificat de Matthias, ce Grand-Prêtre étant tombé en pollution la nuit qui précédoit le jour de l'Expiation solemnelle, & se trouvant par-là hors d'état de faire les fonctions de son ministére, commit pour ce jour-là en sa place Joseph fils d'Ellem son parent, qui exerça la souveraine Sacrificature un seul jour.

(g) *Joseph. Antiq. l. 17. c. 8.*
(h) *Joseph. Antiq. l. 17. c. 8.*

III. Matthias, fils d'Ananus, Grand-Prêtre des Juifs, succéda à Simon Cantharus l'an du Monde 4044. de J. C. 44. de l'Ere vulgaire 41. Il eut pour successeur Ælioneus fils de Cithéus, l'an du Monde 4045. n'ayant gardé qu'un an cette Dignité. Joseph (i) raconte que le Roi Agrippa ayant offert la grande Sacrificature à Jonathas fils d'Ananus, il s'en excusa, disant qu'il se croyoit indigne d'un tel honneur, & qu'il lui suffisoit de l'avoir possédé déja une fois ; car il avoit été Grand-Prêtre auparavant : mais en même-tems il suggéra au Roi Matthias son frere, comme plus propre à cet emploi. Ce qui fut agréé par Agrippa.

(i) *Antiq. l. 19. c. 6. p. 676.*

IV. Matthias, fils de Théophile, Grand-Prêtre des Juifs, succéda à Jesus fils de Gamaliel, l'an du Monde 4068. de J. C. 68. de l'Ere vulgaire 65. Il fut déposé trois ans aprés, pour faire place à Phannias fils de Samuël, dernier Grand-Prêtre de cette nation, & sous lequel le Temple fut pris & brûlé par les Romains, l'an 73. de J. C. 70. de l'Ere vulgaire. Ce fut sous Matthias que la guerre s'alluma entre les Juifs & les Romains. (k) Matthias persuada au peuple de faire venir dans Jérusalem Simon de Gioras, pour l'opposer à Jean, & pour balancer sa trop grande autorité. (a) Mais Simon se voyant maitre de la ville, oublia les obligations qu'il avoit à Matthias, & il le fit mourir avec trois de ses fils, sans vouloir seulement les entendre ; (b) car on les accusoit de favoriser les Romains.

(k) *Joseph. de Bello, l. 5. c. 33. p. 938. d.*
(a) An de J. C. ou de l'Ere vulg. 66.
(b) *Joseph. de Bello, l. 5. c. 33. p. 938. d. e. f.* An de l'Ere vulg. 70. de J. C. 73.

V. Matthias, Juif du parti des Macédoniens ou des Syriens, fut envoyé par Nicanor à Judas Maccabée, pour lui faire des propositions de paix. (c) Le nom de *Matthias*, est comme l'abrégé de *Matthanias* ou de *Matthathias*, qui signifie *le don de Dieu.*

(c) 2. *Macc.* XIV. 19. An du Monde 3843. avant J. C. 157. avant l'Ere vulg. 161.

Matthieu. Saint Matthieu Apôtre & Evangéliste, étoit fils d'Alphée, (d) Galiléen de naissance, Juif de Religion, & Publicain de profession. On examinera ci-aprés ce que c'étoit que les *Publicains.* Voyez leur article. Les autres Evangélistes l'appellent simplement *Levi*, qui étoit son nom Hébreu. Pour lui, il se nomme toûjours *Matthieu*, qui étoit apparemment le nom qu'on lui donnoit dans sa profession de Publicain ou de Commis pour recevoir les impôts. Il décrit sans ménagement sa premiére profession, pour relever davantage la grace que Jesus-Christ lui avoit faite, en l'élevant à l'Apostolat. Sa demeure ordinaire étoit à Capharnaüm, & il avoit son bureau hors de la ville & sur la mer de Tibériade, qui en est proche. C'est-là où il étoit, lorsque Jesus l'appella à sa suite. (e) Matthieu l'ayant oüi, le suivit aussi-tôt, sans perdre un moment, & sans se mettre en peine d'arranger ses affaires, & de mettre ordre à ses comptes. (f)

(d) *Marc.* II. 14 *Luc.* V. 27.
(e) *Matt.* IX. 9. *Marc.* II. 14. *Luc.* V. 27.
(f) *Vide Hieronym. & Chrysost. in Matt.* IX.

Porphyre & l'Empereur Julien (g) accusoient saint Matthieu de légéreté, d'avoir ainsi suivi inconsidérément un homme, qu'il ne connoissoit point : mais saint Jérôme (h) répond à cela, qu'il est trés-probable que saint Matthieu avoit eu auparavant connoissance des miracles & de la doctrine de Jesus-Christ, qu'il l'avoit pû entendre prêcher plusieurs fois ; enfin que l'éclat de la Divinité du Sauveur, qui étoit cachée sous son humanité, étoit seule capable d'attirer à lui sur le champ tous ceux qui le voyoient seulement. Saint Augustin (i) dit que dans cette occasion saint Matthieu se sentit vivement touché d'un attrait intérieur, qui le détermina doucement & agréablement, mais puissamment & invinciblement, à suivre Jesus-Christ.

(g) *Porphyr. & Julian. apud Hieron. in Matt.* IX.
(h) *Hieronym. ibidem.*
(i) *Aug. de gratia Christi contra Pelag. & Cæleſt. c. 22. & lib. de geſtis Pelagii, &c.*

Saint Matthieu ayant renoncé à sa profession, à tous ses biens & à toutes ses prétentions, invita le Sauveur à manger dans sa maison. (k) Jesus s'y trouva avec ses Disciples ; & plusieurs Publicains & autres personnes de la connoissance de saint Matthieu, se mirent aussi à table avec lui. Ce que les Pharisiens ayant vû, ils dirent aux Disciples du Sauveur : Pourquoi vôtre Maître mange-t-il avec des Publicains & des gens de mauvaise vie ? Jesus les ayant entendus, leur dit : Ce ne sont point les sains, mais les malades, qui ont besoin de médecins. C'est pourquoi allez, & apprenez le sens de cette parole : J'aime mieux la miséricorde, que le sacrifice ; car je ne suis pas venu appeller les justes, mais les pécheurs. Voilà tout ce que l'Evangile nous apprend de saint Matthieu. Ce que dit l'Ecriture qu'il étoit *fils d'Alphée*, a fait dire à quelques anciens, (l) & à tous

(k) *Matt.* IX. 10. 11. *&c.*
(l) *Chrysost. in Matt. homil.* 33. *p.* 381. *Theodoret. in Psal.* LXVII. 28. *p.* 6 9. *Vide Bolland.* 21. *Maii, p.* 19. *c.*

les nouveaux Grecs, qu'il étoit frere de *Jacques fils d'Alphée*, ou le Mineur, nommé autrement frere du Seigneur : mais il n'y a en cela aucune apparence. Voyez ci-devant *Cléophas* & *Alphée*. Il fut fait Apôtre la même année qu'il fut converti ; & par conséquent il fut appellé à l'Apostolat la premiére année de la prédication de JESUS-CHRIST. Il est quelquefois nommé le septiéme entre les Apôtres, & quelquefois le huitiéme.

(a) *Clem. Alex. Pædag. l. 2. c. 1.*

Saint Clément d'Alexandrie (*a*) dit qu'il ne mangeoit jamais de viande, & qu'il se contentoit pour sa nourriture, de fruits, de légumes & d'herbes. Le sentiment le plus commun parmi les Anciens & les Modernes, (*b*) est qu'il prêcha & souffrit le martyre dans la Perse, ou chez les Parthes, ou dans la Carmanie, qui obéissoit alors aux Parthes. Rufin, (*c*) Socrate, (*d*) le faux Abdias & plusieurs autres le font prêcher & mourir dans l'Ethiopie. Saint Clément d'Alexandrie (*e*) cite d'Héracléon Disciple de Valentin, que saint Matthieu est sorti de ce monde non par le martyre, mais par une mort naturelle ; ce que le Ménologe de Basile, & quelques Grecs paroissent suivre. Mais d'autres Grecs disent aussi quelquefois qu'il a consommé sa vie par le feu. Nicéphore (*f*) dit qu'ayant par ses priéres éteint le feu qui étoit allumé autour de lui, il rendit son ame en paix. Adon & les autres Latins disent qu'il est mort par le martyre ; & Abdias Auteur peu certain, le décrit ainsi. Il dit que Hirtacus Roi d'Ethiopie, frere & successeur d'Æglippus, souhaitant ardemment d'épouser Iphigénie, fille du Roi son frere, laquelle étoit déja consacrée à Dieu, & le saint Apôtre lui ayant représenté qu'il ne le pouvoit faire sans crime, parce qu'elle étoit consacrée à Dieu ; ce Prince en colére envoya un de ses gardes, qui lui coupa la tête. Il voulut ensuite faire brûler Iphigénie dans sa maison ; mais les flammes furent portées par un vent violent contre la maison d'Hirtacus, qui en fut entiérement consumée.

(b) *Paulin. carm. 26. Ambros. in Psal. 46. Martyrolog. S. Hieronym. & alii.*
(c) *Rufin. l. x. c. 9. hist. Eccl.*
(d) *Socrat. l. 1. c. 19.*
(e) *Clem. Alex. l. 4. Strom. p. 502.*
(f) *Nicephor. l. 2. c. 41.*

L'Eglise Latine fait aujourd'hui la Fête de saint Matthieu le 21. de Septembre, auquel elle est marquée dans Béde, & dans le Sacramentaire de saint Grégoire. Les Martyrologes de saint Jérôme, qui la mettent le même jour, la marquent aussi le 7. d'Octobre & le 6. de May, auquel le Martyrologe Romain célébre aujourd'hui la translation de son Corps. On assûre (*g*) qu'il fut transporté d'Ethiopie en Bretagne, ou en Bithynie ; que de là il fut apporté à Salerne, dans le Royaume de Naples en Italie, en l'an 954. où on le trouva en 1080. Le Duc Robert y fit bâtir une grande Eglise sous son nom, où son Corps fut mis du tems de Grégoire VII.

(g) *Vide Baron. an. 954. §. 2. & 1080. §. 43.*

Quelques Anciens, comme Clément Alexandrin (*h*) & Origénes, (*i*) & quelques Modernes, comme Grotius, (*k*) distinguent saint Matthieu de Lévi fils d'Alphée, marqué dans saint Marc & dans saint Luc. (*l*) Voici les raisons de cette conjecture. 1°. Saint Matthieu n'est jamais nommé Lévi, ni Lévi Matthieu, dans les Livres du nouveau Testament. 2°. Héracléon cité dans saint Clément d'Alexandrie, parle de saint Matthieu & de Lévi, comme de deux personnes différentes ; & saint Clément ne réfute point cette opinion ; il semble donc l'adopter. 3°. Origénes écrivant contre Celse, dit que Lévi le Publicain, qui suivoit JESUS-CHRIST, n'est pas du nombre des Apôtres, *si ce n'est selon quelques Exemplaires de l'Evangile de saint Marc.* En effet quelques Exemplaires de saint Marc, & entre autres, l'ancien Manuscrit de Cambrige, lisent dans saint Marc, II. 14. *Jesus vit Jacques fils d'Alphée* ; d'autres, *il vit Matthieu le Publicain* ; au lieu de, *Lévi le Publicain*, qu'on lit dans la Vulgate, & dans la plûpart des Manuscrits Grecs, & dans tous les Imprimez. Grotius dit que Lévi pouvoit être le Maître du Bureau, & Matthieu l'un de ses Commis ; & que le festin auquel assista JESUS, se fit non dans la maison de Matthieu, mais dans celle de Lévi.

(h) *Clem. Alex. l. 4. Strom. p. 502.*
(i) *Origen. l. 1. contra Cels. p. 48.*
(k) *Grotius ad Matt. IX. Vide & Cleric. ad Hammond. in Luc. v. 27.*
(l) *Marc. II. 14. & Luc. v. 27.*

Mais ces raisons suffisent-elles pour détruire un sentiment si ancien, si bien fondé, si universellement reçû dans l'Eglise ? L'opinion particuliére d'Héracléon, le doute d'Origénes, le silence de saint Clément, qui ne réfute pas Héracléon, la leçon de quelques Manuscrits doivent-ils l'emporter sur le consentement de tous les autres Exemplaires imprimez & manuscrits, sur le consentement de tous les autres Peres & de tous les Auteurs Ecclésiastiques, depuis le siécle des Apôtres, jusqu'aujourd'hui ? Ajoûtez qu'Origénes lui-même dans la Préface de son Commentaire sur l'Epître aux Romains, & dans un Fragment cité dans la Chaîne sur saint Matthieu, confirme le sentiment commun. Ajoûtez que M. Cotelier (*a*) & Dodrelle (*b*) croyent que Lévi qu'Héracléon distingue de saint Matthieu, n'est pas Lévi le Publicain, mais *Lebbée*, qui est le même que saint Thaddée Apôtre.

(a) *Coteler. Not. in Constitut. Apostol. l. 8. c. 22.*
(b) *Dodrell. Dissert. 1. ad Iren. p. 44.*

Saint Matthieu écrivit son Evangile, avant qu'il partît de Judée pour aller prêcher dans la Province qui lui avoit été assignée ; les Fidéles de la Palestine l'ayant prié de leur laisser par écrit ce qu'il leur avoit enseigné de vive voix. (*c*) Quelques Peres (*d*) enseignent qu'il en fut aussi prié par les Apôtres. Il l'écrivit à Jérusalem en Langue Hébraïque ou Syriaque, qui étoit alors commune dans la Judée. On croit qu'il commença à y travailler vers l'an 41. de l'Ere vulgaire, & la huitiéme année aprés la Résurrection du Sauveur. Presque tous les anciens Manuscrits Grecs le marquent ainsi à la fin de son Evangile. L'Auteur de l'Ouvrage imparfait sur saint Matthieu, suivi de Baronius & de Cornelius à Lapide, veulent qu'il l'écrivit à l'occasion de la premiére dispersion des Apôtres, aprés la mort de saint Etienne, vers la troisiéme ou quatriéme année aprés la Résurrection de JESUS-CHRIST. Saint Irénée croit qu'il le composa pendant que saint Pierre & saint Paul prêchoient à Rome, & fondoient l'Eglise de JESUS-CHRIST. Ce qui revient à l'an 61. de l'Ere commune. Mais s'il est vrai que saint Matthieu soit le premier qui ait écrit l'Evangile, comme on le croit communément, & que saint Marc l'ait abrégé vers l'an 43. de J. C. il s'ensuit clairement qu'on le doit mettre avant l'an 61. de nôtre Ere vulgaire, & qu'il suffit de le placer vers l'an 41.

(c) *Eusèb. l. 3. hist. Eccl. c. 24. Chrysost. in Matt. homil. 1. Irenæ l. 3. c. 1. Hieronym. de Viris illustr.*
(d) *Iren. & Eusèb.*

L'Evangile Hébreu, ou plûtôt Syriaque de

saint Matthieu, *Chaldaïco Syroque sermone, sed Hebraïcis litteris scriptum*, comme parle saint Jérôme, (a) fut en usage pendant un long tems, parmi les Juifs convertis au Christianisme. Et lorsqu'ils se retirérent à Pella, quelque tems avant le siége de Jérusalem par les Romains, ils l'emportérent avec eux. De là cet Evangile se repandit dans la Décapole, & dans tout le pays de de-là le Jourdain, où les Chrétiens hebraïzans s'en servoient encore du tems de saint Epiphane (b) & d'Eusébe de Césarée. (c) Mais ces Chrétiens ne conservérent pas ce sacré dépôt avec assez de fidélité; ils y ajoutérent diverses particularitez, qu'ils pouvoient avoir appriſes de la bouche des Apôtres, ou de leurs premiers Disciples; ce qui le rendit d'abord suspect aux autres Fidéles. Ensuite les Ebionites l'ayant corrompu par additions ou retranchemens favorables à leurs erreurs, il fut abandonné par les autres Eglises, qui conservoient la saine doctrine, & qui s'attachérent à l'ancienne Version Grecque qui en avoit été faite sur l'Hébreu ou le Syriaque, peu de tems aprés saint Matthieu.

(a) *Hieronym. l. 3. adverſ. Pelag. c. 1.*

(b) *Epiphan. hæreſ. 29. c 7.*
(c) *Euſeb. hiſt. Eccl. l. 3. c. 2.*

Du tems d'Origénes, (d) l'Evangile Hébreu des Chrétiens hébraïzans ne passoit déja plus pour authentique. Eusebe le met parmi les Ecrits supposez; & les passages que l'on en trouve dans les anciens Peres, si différens du Grec que nous avons, font assez voir qu'il n'étoit que trop altéré. En voici quelques exemples, Il y étoit porté que cet homme à qui JESUS-CHRIST dit: *Allez, vendez ce que vous avez, donnez-le aux pauvres, & suivez moi*; que cet homme, dis-je, s'en alla, grattant sa tête. (e) Saint Clément d'Alexandrie (f) cité du même Evangile: *Celui qui admirera, regnera; & celui qui regnera, se reposera*; & ces autres: (g) *Mon secret est à moi, & à ceux de ma maison.* Origénes (h) fait dire à JESUS-CHRIST, suivant l'Evangile des Hébreux: *Ma mere le Saint-Esprit m'a pris par un de mes cheveux, & m'a transporté sur la haute montagne du Thabor.* Dans l'Hébreu, *Ruach*, qui signifie *l'Esprit*, est du féminin; d'où vient qu'il dit: *Ma mere* le Saint-Esprit. Ailleurs on y lisoit que le Saint-Esprit parlant à JESUS-CHRIST, lorsqu'il sortit du baptême de Jean, lui dit: *Mon Fils, j'attendois vôtre venuë dans tous les Prophétes; vous êtes mon Fils bien-aimé, qui regnez éternellement.* Et encore: *La Mere de Jesus & ses freres lui disoient: Voilà Jean qui baptise pour la rémission des péchez; allons nous faire baptiser par lui: mais il leur répondit: Quel mal ai je fait, pour me faire baptiser par lui? si ce n'est que cela même que je viens de dire, ne soit un péché d'ignorance.*

(d) *Origen. in Matt. homil. 8. edit. Latin.*

(e) *Vide apud Origen. loc. citato.*
(f) *Clem. Alex. l. 1. Stromat.*
(g) *Clem. Alex. l. 5 Strom.*
(h) *Origen. in Joan. t. 2. p. 58.*

L'Evangile Hébreu de saint Matthieu, qui avoit été corrompu par les Ebionites, qui se séparérent d'eux, & tombérent dans plusieurs erreurs sur la Divinité de JESUS-CHRIST, & sur la virginité de Marie; cet Evangile demeura assez long-tems dans sa pureté entre les mains des Nazaréens, ou des premiers Fidéles de la Palestine. Il y avoit encore de ces Nazaréens du tems de saint Jérôme, (i) & il ne leur reproche aucune erreur semblable à celle des Ebionites. Ils ne retranchoient rien de l'Evangile, & rejettoient avec mépris les traditions des Pharisiens, quoique fort zélez d'ailleurs pour les observations de la Loi. Au reste le vrai Evangile Hebreu de saint Matthieu ne subsiste plus, que l'on sçache, en aucun endroit, car ceux que Sébastien Munster & Du Tillet ont fait imprimer, ne sont d'aucune autorité, puisqu'ils sont modernes, & traduits en Hébreu sur le Latin ou sur le Grec. (a) D'autres ont soutenu que l'Evangile Syriaque de saint Matthieu, qui est imprimé à part, & dans les Polyglottes, étoit le Texte original de saint Matthieu: mais ceux qui l'ont examiné avec plus de soin, remarquent que cette Traduction est faite sur le Grec. Voyez les Prolégoménes de M. Mille, & nôtre Préface générale sur le nouveau Testament.

(i) *Hieronym. in Iſai. v 11. 9. xxix. 20. xxxi. 6.*

(a) *Vide Grot. initio Comment. in Matt. Huët. de Claris Interpp. §. 11. Mill. Proleg. 1236.*

La Version Grecque que nous avons de l'Evangile de saint Matthieu, & qui passe aujourd'hui pour l'Original, a été faite dés les tems apostoliques. L'Auteur en est inconnu. On l'a attribuée au hasard à qui l'on a jugé plus à propos: les uns, à saint Matthieu lui-même; les autres, à saint Jacques le Mineur Evêque de Jérusalem; (b) d'autres, à saint Jean l'Evangéliste, (c) ou à saint Paul, ou à saint Luc, (d) ou à saint Barnabé. Papias dans Eusébe, (e) dit que chacun s'est mêlé de l'interpréter en Grec comme il a pû. Quant à la Traduction Latine, on convient qu'elle est faite sur le Grec, & n'est guéres moins ancienne que la Grecque même: mais l'Auteur en est encore plus inconnu; & il est impossible d'en fixer le tems & l'occasion.

(b) *Athanaſ. ſeu alius addit. ad Synopſ.*
(c) *Theophylact. Præf. in Matth.*
(d) *Anaſtaſ. S nazt. ſerm. 8. in Geneſ.*
(e) *Papias apud Euſeb. hiſt. Eccl. l. 3. c. 39.*

Quelques Modernes (f) se sont avisez de révoquer en doute ce que nous avons établi & supposé jusqu'ici, suivant le témoignage de tous les Anciens, que saint Matthieu avoit écrit son Evangile en Caractéres Hébreux, & en Langue Hébraïque; c'est-à-dire, dans la Langue dont les Juifs d'alors se servoient communément dans la Palestine, qui étoit un Syriaque mêlé d'Hébreu & de Chaldéen. Ils soutiennent que saint Matthieu écrivit en Grec, & que ce que l'on dit de son prétendu Original Hébreu, est faux, ou mal-entendu. Les Peres, comme Origénes, saint Epiphane & saint Jérôme, n'en parlent pas d'une maniére uniforme: ils le citent; mais ils ne lui donnent pas autant d'autorité qu'ils auroient dû faire, s'ils eussent crû que c'étoit l'Original de saint Matthieu. Si l'on en avoit eu cette idée, l'auroit-on laissé périr dans l'Eglise? Si saint Matthieu avoit écrit en Hébreu, verroit-on dans son Ouvrage l'interprétation des noms Hébreux en Grec? Y citeroit-il l'Ecriture comme il la cite, suivant les Septante? La Langue Grecque étoit alors commune dans la Palestine, dans tout l'Orient, dans tout l'Empire, dans Rome même, puisque saint Paul écrit en Grec aux Romains. Saint Pierre & saint Jacques écrivent en la même Langue aux Juifs dispersez dans les Provinces d'Orient; & saint Paul aux Hébreux de la Palestine. Enfin pendant que tous les autres Auteurs du nouveau Testament ont écrit en Grec, pourquoi veut-on que saint Matthieu seul ait écrit en Hébreu? Voilà ce que l'on a coûtume d'apporter, pour appuyer ce sentiment.

(f) *Eraſm. in Matt. VI. 2. V. 22. VIII. 22. XIX. 5. Apolog. ad Stunic. Cajet. ad Matt. 1. 23. Calvin. ad Matth. 11. 6. Gemar. Diſſert. operum. t. 3. p. 513. Ligfoot. Hor. Hebr. ad Matt. 1. 23. Fraſſen. Vittaker. Schmith. Beza ad Matt. 1. Caſaub. ad Baron. Cleric. Diſſert. 3. in ſuam Concord. Evang. alii plures.*

Mais il n'est pas mal-aisé de répondre à

toutes ces raiſons. 1°. Le témoignage uniforme de tous les Anciens, qui enſeignent que ſaint Matthieu a écrit ſon Evangile en Hébreu, eſt certainement d'un trés-grand poids. Ils n'en parloient pas en l'air. Ils avoient vû, ils avoient conſulté cet Evangile écrit en cette Langue. Il eſt vrai qu'ils n'en ont pas toûjours parlé d'une maniére uniforme; mais c'eſt qu'il y en avoit de deux ſortes: L'un pur & entier, dont ils ont parlé avec eſtime; & l'autre corrompu par les héretiques, qu'ils ont mépriſé & regardé comme apocryphe.

2°. Quelque commune que fût la Langue Grecque dans la Paleſtine, & quoiqu'elle pût être la Langue vulgaire de certaines villes de ce pays, où le nombre des Grecs étoit plus grand que celui des autres habitans; il eſt certain toutefois que le commun des Juifs parloit plus ordinairement ce qu'ils appelloient Hébreu, mais qui étoit plûtôt un Syriaque & un Chaldéen mélé de quelques mots Hébreux. On le voit par l'Evangile même, qui nous a conſervé quelques mots Hébreux que JESUS-CHRIST a prononcez, & qu'on ne rapporte pas comme une choſe ſinguliére, en ſorte qu'on en puiſſe conclure qu'il n'en a point prononcé d'autres. Il paroît au contraire que c'étoit ſon langage ordinaire. Et ſaint Paul ayant été arrêté dans le Temple, (a) & voulant parler à la multitude des Juifs, fit faire ſilence, & les harangua en Hébreu; ce qui fut cauſe qu'on l'écouta beaucoup plus attentivement.

(a) *Act.* XXI. 40. XXII. 2.

3°. Les noms Hébreux que l'on explique en Grec dans l'Evangile de ſaint Matthieu, prouvent tout le contraire de ce que l'on en veut conclure. Cela démontre que le Traducteur eſt Grec, & que l'Original eſt Hébreu. 4°. Il n'eſt pas vrai que ſaint Matthieu cite l'Ecriture ſuivant les Septante. De dix paſſages de l'ancien Teſtament qu'il a citez, il y en a ſept où il parle d'une façon plus approchante de l'Hébreu que des Septante; & ſeulement trois, où il cite conformément aux Septante. Mais dans ces endroits, les Septante ſont conformes à l'Hébreu. Saint Jérôme (b) avance en général que ce ſaint Evangéliſte ſuit l'Hébreu dans ſes citations. Mais il eſt certain que d'ordinaire il cite de mémoire, & rapporte non les propres paroles, mais ſeulement le ſens des paſſages. 5°. Enfin quoique ſaint Paul, ſaint Pierre & ſaint Jacques ayent écrit en Grec aux Juifs de la Paleſtine, & aux Juifs diſperſez dans l'Orient, il ne s'enſuit pas que ſaint Matthieu n'ait pas écrit en Hébreu. Nous ne prétendons pas qu'il ait été obligé d'écrire en cette Langue; mais il s'agit de ſçavoir s'il y a écrit. Or c'eſt un fait qui eſt atteſté par tous les Anciens, dont pluſieurs ont vû ſon Original, & ont été trés-capables d'en juger; comme Origénes, Euſébe & ſaint Jérôme. De dire comment cet ancien Evangile s'eſt perdu, c'eſt ce que nous n'entreprenons pas: mais il eſt aiſé de comprendre qu'ayant été altéré par les Ebionites, il tomba d'abord dans le mépris, & enſuite inſenſiblement dans l'oubli. Le Grec qui étoit demeuré pur, fut conſervé, & regardé comme le ſeul authentique.

(b) *Hieronym. Catalog. Vir. illuſtr. in Matthæo.*

(c) *Auguſt. l. 1. de Conſenſ. Evang. Vide & Theophyl. Proam. in Matth.*

Le but principal de ſaint Matthieu dans ſon Evangile, a été, ſelon ſaint Auguſtin, (c) de nous rapporter la race royale de JESUS-CHRIST, & de repréſenter la vie humaine qu'il a menée parmi les hommes. Saint Ambroiſe (a) remarque qu'aucun Evangéliſte n'eſt entré dans un plus grand détail des actions de JESUS-CHRIST, que ſaint Matthieu, & ne nous a donné des régles de vie & des inſtructions morales plus conformes à nos beſoins, & à l'intention de JESUS-CHRIST. Le Vénérable Pierre de Damien (b) dit que ſaint Matthieu tient parmi les autres Evangéliſtes le même rang que Moyſe parmi les Ecrivains de l'ancien Teſtament; ayant été le premier Ecrivain de la Loi nouvelle, comme Moyſe l'eſt de l'ancienne. Lorſqu'il commença à écrire, la grande queſtion parmi les Juifs, étoit de ſçavoir ſi JESUS-CHRIST étoit le Meſſie. Saint Matthieu s'applique à en donner des preuves. Il montre par ſes miracles, qu'il eſt le CHRIST; que Marie ſa Mere eſt vierge; que JESUS n'eſt point venu pour détruire la Loi, mais pour l'accomplir & la perfectionner; que ſes miracles ne ſont point des opérations magiques, ni des effets de l'induſtrie humaine, mais des preuves inconteſtables de la puiſſance de Dieu, & de la miſſion de JESUS-CHRIST.

(a) *Ambroſ. Præf. in Luc.*

(b) *Petr. Dam ani ſerm. de ſancto Matthæo.*

En comparant ſaint Matthieu avec les trois autres Evangéliſtes, on remarque une aſſez grande diverſité dans l'arrangement des faits hiſtoriques de la vie de nôtre Sauveur, depuis le Chapitre IV. 22. juſqu'au Chapitre XIV. 13. Cette diverſité embarraſſe les Chronologiſtes & les Interprétes. Les uns ont prétendu que ſaint Matthieu avoit ſuivi l'ordre des tems, & qu'il falloit s'en tenir à ſon récit. D'autres ont préféré les trois autres Evangéliſtes; & en effet il eſt plus naturel de s'en rapporter à trois témoins, qu'à un ſeul; & ſur tout à ſaint Marc, qui a accoûtumé de ſuivre dans tout le reſte ſaint Matthieu, l'ayant abandonné dans cela. Quelques-uns ont attribué ce dérangement dans ſaint Matthieu au ſimple haſard. D'autres l'ont imputé à un deſſein formé de ce ſaint Evangéliſte. Quoi qu'il en ſoit, cela ne porte aucun préjudice à la vérité des faits, qui ſont l'eſſentiel de l'Evangile; les Auteurs ſacrez ne s'étant jamais beaucoup mis en peine de ſuivre l'ordre des tems dans leurs récits.

On a attribué à ſaint Matthieu certains Ouvrages apocryphes; comme *le Livre de l'Enfance de Jeſus-Chriſt*, condamné par le Pape Gélaſe. (c) Les Ebionites avoient auſſi ſuppoſé quelques Ecrits à cet Apôtre. (d) Nous avons vû ci-devant, qu'ils avoient altéré ſon Evangile Hébreu. On lui attribuë auſſi une Liturgie Ethiopienne. Les Ebionites, les Cérinthiens & d'autres hérétiques citoient l'Evangile de ſaint Matthieu ſous le nom d'*Evangile ſelon les Hébreux*. (e) C'eſt auſſi apparemment le même Evangile qui eſt connu ſous les noms d'*Evangile des douze Apôtres*, d'*Evangile des Nazaréens*, & d'*Evangile ſelon ſaint Pierre*. Euſébe (f) raconte que Pantænus Philoſophe Chrétien, qui vivoit à Aléxandrie vers l'an de J. C. 184. trouva dans les Indes un Evangile de ſaint Matthieu, que l'on diſoit y avoir été porté par ſaint Barthélemy. Saint Jérôme (g) & Rufin

(c) On trouve un Manuſcrit Latin de ce Livre de l'Enfance dans la Bibliotéque du Roi de France, Cod. 1697. Voyez les Notes de M Cotelier ſur le Liv. 6. c 17. Conſtit. Apoſt.

(d) *Epiphan. hæreſ.* 30. c 13.

(e) *Origen. tract. 8. in Matt. Euſeb. l. 3. c. 25. hiſt. Eccl. Hieron. in Catalog. Epiphan. hæreſ.* 10.

(f) *Euſeb. hiſt. Eccl. l. 5. c. 10.*

(g) *Hieron de Viris illuſtr. c.* 36.

disent qu'il le rapporta à Alexandrie. Le même saint Jérôme (a) dit qu'il y avoit un Exemplaire du Texte Hébreu de saint Matthieu dans la Bibliothéque de Césarée en Palestine. En l'an 488. on trouva dans l'Isle de Cypre sur la poitrine du Corps de saint Barnabé, (b) un Exemplaire de l'Evangile de saint Matthieu, écrit de la propre main de saint Barnabé, sur une sorte de bois dur & précieux. Ce Livre étoit apparemment en Grec, puisqu'on le lisoit tous les ans à Constantinople au jour du Jeudy Saint. Le Comte Joseph trouva au troisiéme siécle à Tibériade l'Exemplaire Hébreu de saint Matthieu dans un lieu secret, où les Juifs conservoient aussi l'Evangile de saint Jean & les Actes des Apôtres, traduits de Grec en Hébreu. (c)

(a) *Hieron. de Viris illust. c. 3.*

(b) *Theodor Lector. l. 2. p. 557. 558. Sigebert. Gemblac. ad an. 489. &c. Sur. ad 11. Jun.*

(c) *Ephiphan. de hæres. hæres. 30. n. 6. Ὁ μὲν ἁγιος τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον ἔφθη, &c. Non genealogiam Hebraïcam, ut vult Petav. sed Genuinum opus Matthæi nativâ linguâ, non è Græco versum, ut erant Evangel. Joan. & Acta Apostol.*

MATTHUSAEL, ou *Mathusaël*, fils de Maviaël, & frere de Lamech le Bigame, de la race de Caïn. *Genes.* IV. 18. Moyse ne marque ni le tems de sa naissance, ni celui de sa mort.

MATTHUSALA, ou *Mathusalé*, ou *Mathusalem*, fils d'Hénoch, & pere de Lamech le pere de Noé, de la race de Seth. *Genes* V. 21. 22. &c. Mathusalé nâquit l'an du Monde 687. Il engendra Lamech l'an 874. Il mourut l'an du Monde 1656. âgé de neuf cens soixante-neuf ans, qui est le plus grand âge qu'ait atteint aucun homme mortel sur la terre. Cette année 1656. avant J. C. 1344. avant l'Ere vulgaire 1348. est celle du déluge universel.

(d) *Vide Hieronym. tradit. Hebr. in Genes. Aug. l. 15. c. 11. & 13. de civit. Dei.* George Syncelle Chronic. p. 114. croit que Mathusalé fut préservé miraculeusement des eaux du déluge, & que peut-être il fut enlevé comme son pere Enoch; & qu'après cela, il vécut encore 14. ans sur la terre. Eusébe dans sa Chronique, reconnoît qu'il vécut 15. ans après le déluge, & qu'on ne sçait où il fut conservé pendant le déluge.

Saint Jérôme (d) dans ses Questions Hébraïques sur la Genése, dit qu'il y a une question célébre, qu'on a coutume d'agiter dans toutes les Eglises, qui est que Mathusalé, en suivant le Texte des Septante, avoit vécu quatorze ans aprés le déluge; &, selon d'autres Exemplaires, il étoit mort six ans avant le déluge: en quoi les uns & les autres s'éloignoient de la vérité du Texte Hébreu, qui porte qu'il mourut l'année même du déluge. Voici comme lisoient les Septante: *Mathusalé âgé de cent soixante-sept ans, engendra Lamech. Aprés cela, il vécut encore huit cens deux ans*; (ou, selon d'autres Exemplaires, sept cens quatre-vingt-deux ans,) *& le nombre de toutes les années est de neuf cens soixante-neuf ans.* Or si Lamech est né l'an 167. de Mathusalé, & s'il a engendré Noé à l'âge de cent quatre-vingt-deux ans, qui étoit la trois cens cinquante-cinquiéme année de Mathusalé, le déluge étant arrivé l'an 600. de Noé, comme le dit l'Ecriture, c'est-à-dire, l'an 955. de Mathusalé, il s'ensuivra que l'année du déluge sera quatorze ans avant la mort de Mathusalé.

Mais il faut reconnoître que les Exemplaires des Septante étoient corrompus en cet endroit, & recourir au Texte Hébreu, qui nous apprend que Mathusalé âgé de cent quatre-vingt-sept ans, engendra Lamech. Depuis ce tems, il vécut encore sept cens quatre-vingt-deux ans; en tout, neuf cens soixante-neuf ans. Lamech âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra Noé, six cens ans avant le déluge. Joignez ensemble six cens ans de Noé, cent quatre-vingt-deux de Lamech, cent quatre-vingt-sept de Mathusalé, résultera la somme de neuf cens soixante-neuf ans, qui est celui de la mort de Mathusalé, & celui du déluge.

Les Rabbins croyent que Mathusalé étoit un trés-scavant homme, qu'il fut cent ans à l'école d'Enoch son pere, qu'il écrivit plusieurs Ouvrages, & prononça jusqu'à trois cens trente paraboles. (a) Eupoléme cité dans Eusébe, (b) assûre que Mathusalé apprit par le ministére des Anges, toutes les connoissances qui sont parvenuës jusqu'à nous. Salomon Jarchi croit qu'il mourut sept jours avant le déluge, afin que Noé son fils eût le loisir de le pleurer; & le Livre de Jalkut dit qu'alors on oüit une voix du Ciel, comme si les Anges eux-mêmes eussent fait le deüil de Mathusalé.

(a) *Vide Scipion. Sgambat. Archiv. V. T. p. 139.*
(b) *Eupolem. apud Euseb. Præparat. l. 9. c. 17.*

MATRED, fille de Mésaab, mere de Métabel, & femme d'Adar. *Genes.* XXXVI. 39.

MAVIAEL, fils d'Irad, & pere de Mathusaël. *Genes.* IV. 18. Ils étoient de la race de Caïn.

MAUMAN, le premier des Eunuques ou des Officiers d'Assuérus. *Esth.* I. 10.

MAUSOLE'E. Ce terme se prend pour les tombeaux magnifiques que l'on érige aux Rois & aux Grands. Voyez 2. *Par.* XXXV. 24. où il est dit que Josias fut enterré dans le mausolée de ses peres. *Mausole* Roi de Carie, à qui son épouse fit autrefois construire un superbe tombeau, a donné lieu au nom de mausolée, donné à de semblables monumens.

MAXIMINIAPOLIS, ville de la Palestine; la même qu'*Adad-Remmon*, dans la vallée de Jezraël, & dans la campagne de Mageddo. (c) Un ancien Voyageur la met à dix-sept milles de Césarée, & à dix milles de Jezraël.

(c) *Hieronym. ad Zach. XII. & ad Osee I.*

MECHARATH, lieu d'où étoit *Epher*, un des braves de l'armée de David. 1. *Par.* XI. 36.

MECHMAS, ou *Michmas*, ville de Benjamin. 2. *Esdr.* XI. 31. Voyez ci-devant *Machmas.*

MEDABA, ou *Médava*, ville au-delà du Jourdain, dans la Tribu de Ruben, dans la partie méridionale du partage de cette Tribu. (d) Eusébe dit qu'elle est voisine d'Hésébon. Isaïe (e) l'attribuë à Moab, parce que les Moabites la prirent sur les Israëlites. Joseph (f) & quelques autres l'attribuënt aux Arabes, parce qu'en effet les Arabes s'en rendirent maîtres sur la fin de la Monarchie des Juifs. Les habitans de Médaba tuérent Jean Gaddis, frere de Judas Maccabée, lorsqu'il alloit chez les Nabathéens. (g) Alexandre Jannée Roi des Juifs, la prit sur les Arabes. (h) Eusébe & saint Jérôme (i) mettent Cariathaïm à dix milles de Médaba, vers l'occident de cette ville. Ptolemée place Médaba à peu prés à distance égale de Pétra & de Bozra. Voyez ci-devant *Madaba.*

(d) *Josue XIII. 16.*
(e) *Isai. XVI. 2.*
(f) *Joseph. Antiq. l. 14. c. 2.*
(g) *Antiq. l. 13. c. 1.*
(h) *Antiq. l. 13. c. 23.*
(i) *In locis ad Cariathaïm.*

MEDAD & *Eldad*, ou *Eldad* & *Modad*. Ces deux hommes étoient du nombre de ceux que Dieu avoit remplis de son Esprit, pour aider Moyse dans la conduite du peuple. (k) Ces deux hommes étant demeurez dans le camp, & n'étant pas allez au Tabernacle de l'Alliance avec les autres, pour y recevoir l'Esprit de Dieu, ne laissérent pas de s'en trouver remplis; en sorte qu'ils prophétisoient

(k) *Num. XI. 29. 30.*

tisoient au milieu du camp. Aussi-tôt un jeune homme, que les Juifs croyent être Gersom fils de Moyse, accourut, & lui dit : Eldad & Médad prophétisent dans le camp. Josué prit la parole, & dit à Moyse : Mon Seigneur, empêchez-les. Mais Moyse lui répondit : Pourquoi avez-vous de la jalousie pour moi ? Plût à Dieu que tout le peuple prophétisât, & fût rempli de l'Esprit de Dieu ! Les Juifs avancent qu'Eldad & Médad étoient freres utérins de Moyse, & fils de Jocabed & d'Elizaphan. D'autres veulent (a) qu'Amram pere de Moyse, ayant répudié Jocabed, épousa une autre femme, dont il eut *Eldad* & *Médad*. Saint Jérôme dit qu'ils demeurérent dans le camp par un esprit d'humilité, & se croyant indignes de l'honneur qu'on leur vouloit faire. (b) Quelque ancien Imposteur avoit composé un Livre sous le nom d'Eldad & Médad, dont on trouve un Fragment dans Hermas. (c) *Le Seigneur est près de ceux qui se convertissent, comme il est écrit dans Heldam & Modal, qui ont prophétisé au peuple dans le désert.* Les Rabbins sont partagez sur le sujet de leurs prophéties. Les uns disent qu'ils prophétisoient sur Gog & Magog ; les autres, sur les cailles que les Israëlites devoient bien-tôt recevoir ; & les autres, qu'ils prédisoient la mort de Moyse, & que Josué deviendroit Chef de tout Israël.

(a) *Vide Tradit. Hebr. in 1. Paral.* IV. 17.

(b) *Hieronym. Ep. 127. mansione 13. Ita & Hebrai tradit. Sanhedr. c. 2.*

(c) *Herm. l. 1. visione 2. c. 3.*

MEDALA, ville de la Tribu de Zabulon. *Josué* XV. 51.

MEDAN. Quelques-uns (d) écrivent que *Mé-dan* est le meme que Magedan, dont il est parlé dans saint Matthieu, XV. 39. & que ce terme signifie *les eaux de Dan*, ou la fontaine d'où le Jourdain prend sa source. Joseph (e) dit que ce fleuve prend son origine d'une espéce d'étang, qui est au pied de la montagne de Panium, à six-vingt stades de Césarée de Philippes ; & que les eaux de ce lac vont se rendre par des canaux souterrains auprés de la ville de Césarée, & y forment le fleuve du Jourdain. Le Roi Agrippa voulant sçavoir quelle étoit la décharge de ce lac, nommé *Phiala* par les Grecs, c'est-à-dire, un plat ou un vase de même forme, y fit jetter des pailles en grande quantité, lesquelles se trouvérent à cinq lieuës de là, dans le lit du Jourdain.

(d) *Sanut. secret. fidel. c. 6. p. 231 Brocard. descript. Terræ sanctæ, c. 3.*

(e) *Joseph. de Bello, l. 3. c. 18. p. 860. 861. in Græc. nov. Ed.*

D'autres (f) croyent que *Medan* signifie en Arabe, une Foire, & qu'on donne ce nom au lac Phiala, & aux environs, parce que durant tout l'été, il y a une assemblée des peuples des environs, qui y tiennent comme une Foire perpétuelle, demeurant en cet endroit à cause de la beauté du lieu & de la facilité du commerce.

(f) *Vide Reland. Palæst. l. 1. c. 41. Sanutus secret. fidel. crucis, p. 246. 251. Hegesip. p. 107.*

MEDECINE. Jesus fils de Sirach, (g) attribuë l'invention de la médecine à Dieu même : *Honorez le Médecin, à cause du besoin que vous en avez ; car c'est le Très-Haut qui l'a créé. C'est de Dieu que vient toute guérison.* L'Ecriture ne nous parle pas de médecins, avant le tems du Patriarche Joseph. Elle dit qu'il ordonna à ses serviteurs (h) les médecins d'Egypte, d'embaumer le corps de son pere Jacob. Ces médecins se méloient d'embaumer les corps morts, & de guérir les vivans. L'art de la médecine étoit tres-ancien dans l'Egypte. On en attribuoit l'invention à Thaut ou à Hermés, ou à Osiris ou à Isis ; & quelques Scavans (a) ont cru que Moyse ayant été instruit de toute la science des Egyptiens, (b) il sçavoit aussi les principaux secrets de la médecine. On prétend même le prouver par ce qu'il ordonna dans la Loi touchant la lépre, & touchant les incommoditez ordinaires des femmes ; (c) touchant les animaux purs & impurs, l'adoucissement des eaux de Mara, &c.

(g) *Eccli.* XXXVIII. 1. 2. 3.

(h) *Genes.* L. 2.

(a) *Clem. Alex. l. 1. Strom.* Ἔτι τε ἰατρικὴν, ἅμα καὶ μαιευτικὴν, &c.

(b) *Act.* VII. 22.

(c) *Levit.* XII. XIII. XIV. XV.

On ne voit guéres que les Hébreux ayent eu communément des médecins, sur tout pour les maladies internes : mais pour les playes, les fractures, les meurtrissures, ils avoient des médecins, qui sçavoient bander les playes, & y appliquer certains médicamens ; comme la résine, le baume, la graisse, les huiles. *Je suis accablé d'afflictions*, dit Jérémie, (d) *à cause de la meurtrissure de la fille de mon peuple. N'y a t il point de résine à Galaad, ou manquez vous de médecins ? Et pourquoi la blessure de la fille de mon peuple n'est elle pas fermée ?* Et ailleurs : (e) *Montez à Galaad, fille d'Egypte, & achettez-y de la résine. Mais en vain vous amassez des remédes ; vôtre playe ne guérira point.* Et Ezéchiel : (f) *J'ai brisé le bras de Pharaon Roi d'Egypte, & il n'a point été enveloppé, pour être guéri ; il n'a point été lié de linges, ni enveloppé de bandes, pour s'affermir ; il ne pourra jamais manier l'épée.*

(d) *Josue* VIII. 22.

(e) *Jerem.* XLVI. 11.

(f) *Ezech.* XXX. 21.

Mais dans les maux qui ne paroissoient point au dehors, comme les fiévres, la goutte, les douleurs d'entrailles, la peste, les douleurs de tête, on ne parloit ni de remédes, ni de médecins. Asa étant attaqué de la goutte aux pieds, (g) & s'étant adressé aux médecins, on lui en fait un reproche, comme d'une action contraire à la confiance qu'il devoit avoir au Seigneur. Ezéchias ayant un abcés, dont il devoit mourir, (h) en est guéri par Isaïe, qui y applique un cataplasme de figues. On ne connoissoit aucuns remédes à la lépre, & aux incommoditez qui sont des suites de l'incontinence, & qui ne sont que trop connuës dans l'Ecriture. (i) Job étant frappé d'une maladie terrible, on ne parle point d'employer l'art des médecins. On regarde son infirmité comme un coup de la main de Dieu. Ses amis en raisonnent suivant leurs préjugez, & prétendent prouver que c'est une juste peine de ses péchez passez.

(g) 3. *Reg.* XV. 23. & 2. *Par.* XVI. 12.

(h) 4. *Reg.* XX. 7. *Isai.* XXXVIII. 21.

(i) *Prov.* V. 11

Le peu d'usage que l'on avoit de la médecine, & la persuasion où l'on étoit que les maladies étoient des effets de la colére de Dieu, causez par les mauvais Esprits, exécuteurs de sa vengeance, faisoient que dans les maladies extraordinaires, on s'adressoit ou aux Devins, aux Magiciens, aux Enchanteurs, ou aux faux Dieux des Payens, qui étoient en réputation de rendre des oracles, & de prédire l'avenir ; ou enfin aux Prophétes du Seigneur, pour recevoir d'eux la guérison, ou du moins pour sçavoir si l'on releveroit de sa maladie. Ochosias Roi d'Israël, s'étant laissé tomber de la platte-forme qui servoit de toît à sa maison, envoye consulter le faux Dieu Béelsébub à Accaron ville des Philistins. (k) Jérémie (l) parle des enchantemens qu'on employoit contre la morsure des animaux venimeux : *J'envoyerai contre eux des serpens dangereux, contre la morsure desquels les*

(k) 4. *Reg.* I. 2. 3.

(l) *Jerem.* VIII. 17.

charmes ne feront rien. Hazaël Roi de Syrie, fait consulter le Prophète Elisée sur sa maladie. (*a*) Naaman le Syrien vient dans les terres d'Israël, pour obtenir d'Elisée la guérison de sa lépre. (*b*) Du tems que nôtre Seigneur parut dans la Palestine, il y avoit sans doute des médecins dans le pays : mais il paroît que les peuples s'en servoient peu, & y avoient peu de confiance. On apportoit au Sauveur & à ses Apôtres une infinité de malades de tous les endroits du pays.

(*a*) 4. *Reg.* VIII. 7.

(*b*) 4. *Reg.* V. 5. 6.

Les Auteurs Juifs parlent des médecins d'une maniére qui ne leur est nullement honorable : (*c*) *Le meilleur des médecins*, disent-ils, *mérite l'enfer, & le plus juste des bouchers est le compagnon d'Amalech. Le médecin tuë plusieurs personnes par son ignorance, qu'il pourroit guérir par son art : il laisse périr plusieurs pauvres, qu'il pourroit soulager par ses médicamens ; il permet à plusieurs une nourriture trop forte, qui les fait mourir ; il en éloigne d'autres de la confiance qu'ils devroient mettre en Dieu, en la mettant dans leur art.* Ils disent comme par maniére d'imprécation : *Que celui qui péche contre son Créateur, puisse tomber entre les mains du médecin !* Enfin ils disent : *Oh, que le meilleur des médecins aille en enfer : car il vit splendidement : il ne craint point la maladie, il ne brise point son cœur devant Dieu, & il tuë le pauvre, en lui refusant son secours.* On peut voir nôtre Dissertation sur la médecine des Hébreux, à la tête du Commentaire sur *l'Ecclésiastique*, & l'article *Maladie*.

(*c*) *Vide Buxtorf. Lexicon. in* רפא *Rapha mederi.*

MEDEMENE, ville de Siméon. *Josue* XV. 31. Elle avoit d'abord été donnée à Juda. Elle étoit fort avant vers le midy de Juda. Eusébe la met vers Gaza. Voyez *Isai.* X. 31. & 1. *Par.* II. 49.

MEDENE, *Medena Provincia.* 1. *Esdr.* VI. 2. C'est la Médie, en Hébreu, *Madaï*. On trouva dans le château d'Ecbatane dans la Médie, l'Original de la permission que Cyrus avoit accordée aux Juifs de s'en retourner dans leur pays.

MEDES, peuples de Médie. On croit communément que la Médie fut peuplée par les descendans de *Madaï*, fils de Japhet. (*d*) Esther (*e*) & Daniel (*f*) mettent ordinairement *Madaï* pour les Médes ; & c'est ainsi que le commun des Interprétes l'entend. Les Grecs (*g*) soutiennent que ce pays tire son nom de *Medus*, fils de Médée ; & certes si ce que nous avons dit ci-devant sous l'article de *Madaï*, est certain, sçavoir, que ce fils de Japhet a peuplé la Macédoine, il faut chercher une autre origine aux peuples de Médie. En effet il est assez mal-aisé de comprendre que Japhet, qui, comme dit l'Ecriture, (*h*) est pere des peuples *qui ont peuplé les Isles des nations*, ait envoyé *Madaï* bien avant dans l'Asie, au-delà de l'Euphrate, dans un pays si éloigné de ceux qui ont été peuplez par ses autres fils. Mais si *Madaï* & ses fils immédiats n'ont pas peuplé la Médie, on ne peut au moins disconvenir que quelques-uns de leurs descendans n'y ayent porté son nom, puisqu'on le trouve si souvent donné à la Médie, depuis les Prophétes Isaïe & Jérémie, & depuis le transport des dix Tribus, & la ruine de Samarie, arrivée sous Salmanasar l'an du Monde 3283. avant J. C. 717. avant l'Ere vulgaire 721. On place le voyage de la toison d'or, dans lequel Médée fut ravie, en 2760. environ quarante ans avant la prise de Troye ; de sorte qu'il n'y a rien d'impossible dans la supposition des Grecs, qui veulent que la Médie ait tiré son nom de Médus fils de Jason & de Médée ; ni rien de contraire à l'Ecriture, qui parle des Médes du tems de Salmanasar, en 3283. & souvent depuis ce tems, sous Isaïe, Jérémie, Daniel, Judith, Esther & Tobie. Depuis le voyage des Argonautes, jusqu'à la prise de Samarie, il y a cinq cens vingt-trois ans.

(*d*) *Genes.* X. 2. דדי *Madaï.*

(*e*) *Esth.* 1. 3. 14. 18. 19. X. 2.

(*f*) *Dan.* V. 28. VI. 9. 13. 16. VIII. 20.

(*g*) *Strabo l.* 1. & *l.* XI.

(*h*) *Genes.* X. 5.

Les bornes de la Médie n'ont pas toûjours été les mêmes. On l'a pris tantôt dans une plus grande, & tantôt dans une moindre étenduë. Ptolemée lui donne pour bornes au septentrion, une partie de la Mer Caspienne, & les montagnes de même nom, & les Caduses ; à l'occident, la grande Arménie ; à l'orient, le pays des Parthes & l'Hyrcanie ; & au midy, la Perse, la Susiane, & une partie de l'Assyrie. La Capitale de la Médie étoit *Ecbatane*, dont il est parlé dans le Livre de Judith. (*a*) L'Auteur de ce Livre attribuë la fondation, ou du moins l'aggrandissement & l'embellissement de cette ville au Roi Arphaxad, que nous croyons être le même que Phraortes. Toutefois Hérodote (*b*) dit expressément que ce fut Déjocés qui entreprit les ouvrages de cette ville. Mais comme l'entreprise étoit grande, il est trés-croyable qu'il en laissa assez à faire à Phraortes son successeur, pour vérifier ce que dit l'Ecriture, que ce fut lui qui la bâtit. Voyez ci-devant *Ecbatane. Ragés* étoit aussi dans la Médie ; (*c*) & Salmanasar fit passer dans les villes des Médes les Israëlites des dix Tribus qu'il transporta au-delà de l'Euphrate. (*d*)

(*a*) *Judith.* I. 2.

(*b*) *Herodot. l.* 1.

(*c*) *Tob.* I. 16. III. 7. *&c.*

(*d*) 4. *Reg.* XVII. 6. XVIII. 11.

Isaïe (*e*) nous décrit les Médes comme exécuteurs des décrets de Dieu contre Babylone : *Je susciterai contre elle les Médes, qui ne cherchent point l'argent, & qui ne désirent point l'or ; mais ils perceront de leurs fléches les enfans à la mammelle, & n'auront aucune compassion des petits enfans, &c.* Voyez aussi le Chapitre XXI. 2. 3. &c. du même Prophéte. Jérémie parle des malheurs qui devoient arriver aux Médes. (*f*) Il leur prédit qu'à leur tour ils seront enyvrez du calice de la colére de Dieu ; & il y a apparence que ce fut Cyrus qui leur fit souffrir les maux dont ils étoient menacez. Or Darius le Méde succéda au Royaume de Balthasar Roi de Chaldée, (*g*) & Cyrus succéda à Darius. (*h*) Mais Daniel, qui marque clairement cette succession, ne nous en apprend aucunes particularitez ; quoique les autres Prophétes qui parlent des Médes & de Babylone, fassent assez entendre que cela ne se passa pas sans guerre. Quoi qu'il en soit, depuis Darius successeur de Balthasar, les Rois de Babylone se qualifient toûjours *Rois des Perses & des Médes*, ou *Rois des Médes & des Perses.*

(*e*) *Isai.* XIII. 17. 18.

(*f*) *Jerem.* XXV. 25.

(*g*) *Dan.* V. 31.

(*h*) *Dan.* XIII. 65.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Rois des Médes.

An du Monde.

3294. Déjocés est choisi Roi des Médes, l'an du Monde 3294. avant J. C. 706.

avant l'Ere vulgaire 710. avant le commencement de Cyrus 150. ſelon Hérodote, trente-ſept ans aprés que Arbacés eut mis les Médes en liberté, l'an du Monde 3257. avant J. C. 743. avant l'Ere vulgaire 747. Déjocés regna cinquante-trois ans, & eut pour ſucceſſeur

3347. PHRAORTE's ſon fils, l'an du Monde 3347. avant J. C. 653. avant l'Ere vulgaire 657. Il regna vingt-deux ans, & mourut au ſiége de Ninive.

3369. CYAXARE's, fils de Phraortès, regna depuis l'an du Monde 3369. juſqu'en 3409. pendant quarante ans. Les Scythes firent irruption dans ſon Royaume, pendant qu'il aſſiégeoit Ninive, l'an du Monde 3370. avant J. C. 630. avant l'Ere vulgaire 634. & ils en demeurérent les maîtres pendant vingt-huit ans, juſqu'en l'an du Monde 3398. avant J. C. 602. avant l'Ere vulgaire 606. Alors Cyaxarés les chaſſa de la Médie. Il mourut l'an du Monde 3409. avant J. C. 591. avant l'Ere vulgaire 595.

3409. ASTYAGE's ſon fils, nommé *Aſſuerus*, *Dan.* IX. 1. lui ſuccéda en 3409. & regna trente-cinq ans. Mort l'an du Monde 3444. avant J. C. 556. avant l'Ere vulgaire 560.

3444. DARIUS LE MEDE lui ſuccéda au Royaume des Médes en 3444. Il eſt nommé Cyaxarés dans Xénophon, & Aſtyagés dans le Texte Grec de Daniel, XIII. 65. Il ſuccéda à Balthaſar ſon neveu dans le Royaume de Babylone ou de Chaldée, en 1448. & mourut en 1466. avant J. C. 556. avant l'Ere vulgaire 560. Il laiſ-

3466. ſa le Royaume à Cyrus ſon neveu, qui réünit les deux Monarchies des Perſes & des Médes, en l'an du Monde 3466. avant J. C. 534. avant l'Ere vulgaire 538.

MEDIATEUR. Dans les alliances entre les hommes, où le ſaint nom de Dieu intervient, Dieu eſt le témoin & le médiateur des promeſſes & des engagemens réciproques que les hommes prennent enſemble. Ainſi lorſque Laban & Jacob firent alliance ſur le mont Galaad, (*a*) & lorſque les Anciens de Galaad firent alliance avec Jephté, & s'engagérent de le reconnoître pour Chef, ils invoquérent le nom du Seigneur, & s'engagérent réciproquement par ſerment à accomplir leurs paroles. (*b*)

(*a*) *Geneſ.* XXXI. 49... 54.

(*b*) *Judic.* XI. 10.

Lorſque Dieu voulut donner ſa Loi aux Hébreux, & qu'il fit alliance avec eux à Sinaï, il fallut un médiateur, qui portât les paroles de Dieu aux Hébreux, & les réponſes des Hébreux à Dieu; afin que les articles de l'alliance étant agréez de part & d'autre, on pût la ratifier, & l'affermir par le ſang des animaux, & par le ſerment. Moyſe dans cette occaſion fut le médiateur entre Dieu & les hommes, comme le dit ſaint Paul: (*c*) *Lex propter tranſgreſſiones poſita eſt... ordinata per Angelos in manu mediatoris.*

(*c*) *Galat.* III. 19.

Enfin dans la nouvelle alliance que Dieu a voulu faire avec l'Egliſe Chrétienne, JESUS-CHRIST a été le médiateur de rédemption entre Dieu & les hommes; il a été le répondant, l'hoſtie, le Prêtre, & l'entremetteur de cette alliance; (*a*) il l'a ſcellée par ſon Sang, il en a propoſé les conditions dans ſon Evangile, il en a inſtitué la forme dans le Baptême, & la ratification perpétuelle dans le Sacrement de ſon Corps & de ſon Sang. Saint Paul dans l'Epître aux Hébreux, (*b*) relève admirablement cette qualité de médiateur du nouveau Teſtament, qui a été exercée par JESUS-CHRIST.

(*a*) 1. *Timoth.* II. 5. *Mediator Dei & hominum homo Chriſtus Jeſus.*

(*b*) *Heb.* VIII. 6. IX. 15. XII. 24.

Enfin nous reconnoiſſons pour médiateurs d'interceſſion entre Dieu & nous, les Prêtres & les Miniſtres du Seigneur, qui offrent les priéres publiques & les ſacrifices au nom de tout le peuple dans l'Egliſe de JESUS-CHRIST. Nous donnons la même qualité aux ſaints perſonages vivans, aux priéres deſquels nous nous recommandons; (*c*) aux Anges, (*d*) qui portent nos priéres devant le tribunal de la gloire du Tout-puiſſant; & aux Saints, qui jouiſſent de la gloire dans le Ciel, & qui intercédent pour nous jour & nuit devant le Seigneur. (*e*)

(*c*) *Coloſſ.* IV. 3. & 1. *Theſſ.* V. 2. & 2. *Theſſ.* III. 1. ... XIV. 18. (*d*) *Apoc.* VIII. 3. (*e*) 2 *Macc.* X. 1. 4.

MEDIE. Pays des Médes. Voyez *Médes*.

MEGBIS. Les enfans de Megbis revinrent de la captivité au nombre de cent cinquante perſonnes. (*f*) *Megbis* eſt apparemment le même que Mégabyſe, qui eſt un nom Perſan.

(*f*) 1. *Eſdr.* II. 30.

MEGIDDO. Voyez *Mageddo*.

MEGILLAT, ou *Megilloth* (*g*) Ce terme Hébreu ſignifie *un rouleau*. Les Hébreux donnent le nom de Mégilloth à ces cinq Livres, *l'Eccléſiaſte*, *le Cantique des Cantiques*, *les Lamentations*, *Ruth* & *Eſther*. C'eſt ce qu'ils nomment *les cinq Megilloth*.

(*g*) מגילת *Megillat volumen.*

MEGPHIAS. C'eſt ainſi que dans le 2. *Eſdr.* X. 20. on appelle celui qui eſt nommé *Megbis*, 1. *Eſdr.* II. 30.

MEHUSIM, pere d'Abitob & d'Ephaal. 1. *Par.* VIII. 11.

MEJARCON, ou plûtôt, *Mei-jarcon*, les eaux de Jarchon, ville de la Tribu de Dan. *Joſue* XIX. 46.

I. MELCHA, fille d'Aram, ſœur de Loth, femme de Nachor, niéce d'Abraham, & mere de Bathuël. (*b*) Elle eut auſſi pour fils Hus, Buz, Camuël, Cuſed, Aſan, Pheldas & Jedlaph. Le nom de *Melcha* ſignifie Reine.

(*b*) *Geneſ.* XXIV. 1. XXII. 20. 21. 22. &c.

II. MELCHA, fille de Salphaad. *Num.* XXVI. 33.

I. MELCHI, fils de Janné, & pere de Lévi, dans la généalogie du Sauveur. *Luc.* III. 24.

II. MELCHI, fils d'Addi, & pere de Néri, un des ayeux de JESUS-CHRIST ſelon la chair. *Luc.* III. 28.

I. MELCHIAS, Chef de la cinquiéme famille des vingt-quatre familles ſacerdotales. 1. *Par.* XXIV. 9.

II. MELCHIAS, de la race des Lévites, fils d'Athanaï, & pere de Baſaïa. 1. *Par.* VI. 40.

III. MELCHIAS, fils de Maaſaï, & pere de Phaſſur. 1. *Par.* IX. 12.

IV. MELCHIAS, Juif qui répudia ſa femme au retour de la captivité de Babylone, parce qu'elle étoit étrangére. 1. *Eſdr.* X. 25.

V. MELCHIAS, fils de Hérem, aida à

bâtir la moitié d'une rue à Jérusalem, aprés le retour de la captivité de Babylone. 2. *Esdr.* III. 11.

VI. MELCHIAS, fils de Rachab, Chef ou Seigneur de Béthacaram, fit bâtir la porte appellée du fumier, à Jérusalem. 2. *Esdr.* III. 14.

VII. MELCHIAS, fils d'un orfévre, fit bâtir pluſieurs maiſons, & contribua beaucoup à rebâtir Jérusalem. 2. *Esdr.* III. 30. 31.

VIII. MELCHIAS, fils d'Eman, pere d'Achitob, & ayeul de Judith. *Judith.* VIII. 1.

IX. MELCHIAS, pere de Phaſſur. Ce Phaſſur étoit en conſidération à Jérusalem du tems de Jérémie. *Jerem.* XXI. 1.

X. MELCHIAS, fils d'Ammélech, étoit concierge des priſons de Jérusalem. Jérémie fut deſcendu par ſes ordres dans une citerne, où il n'y avoit point d'eau, mais ſeulement de la boüe, & où il étoit en danger de ſa vie, s'il n'en eût été promptement tiré par les ſoins d'un Eunuque nommé Abdémélech. *Jerem.* XXXVIII. 6. 7. 8. &c.

MELCHIEL, fils de Béria fils d'Aſer. Il étoit à la tête de la famille des Melchiélites, du tems de Moyſe. *Num.* XXVI. 45.

MELCHIRAM, fils du Roi Jéchonias. 1. *Par.* III. 18.

MELCHISEDECH, Roi de Salem, & Prêtre du Trés-Haut. L'Ecriture ne nous parle ni de ſon pere, ni de ſa mere, ni de ſa généalogie, (*a*) ni de ſa naiſſance, ni de ſa mort; & en ce ſens, il étoit, comme dit ſaint Paul, la figure de JESUS-CHRIT, qui eſt le Prêtre éternel ſelon l'ordre de Melchiſédech, & non pas ſelon l'ordre d'Aaron, dont l'origine, la vie & la mort ſont connuës. Lorſqu'Abraham revint de la pourſuite des quatre Rois liguez, qui avoient vaincu les Rois de Sodome & de Gomorrhe, & qui avoient emmené Loth neveu d'Abraham, (*b*) Melchiſédech vint au-devant d'Abraham juſques dans la vallée de Savé, qui fut depuis nommée la vallée du Roi, lui préſenta des rafraîchiſſemens de pain & de vin, ou même (*c*) il offrit le pain & le vin en ſacrifice au Seigneur; car il étoit Prêtre du Trés-Haut; & il bénit Abraham, en diſant: Béni ſoit Abraham par le Dieu trés-haut, qui a créé le Ciel & la terre; & que le Dieu trés-haut ſoit béni, qui a livré vos ennemis entre vos mains. Abraham voulant reconnoître en lui la qualité de Prêtre du Seigneur, lui offrit la dixme de tout ce qu'il avoit pris ſur l'ennemi. Depuis ce tems, il n'eſt plus parlé dans l'Ecriture de la perſonne de Melchiſédech. Seulement le Pſalmiſte (*d*) parlant du Meſſie, dit qu'il eſt Prêtre éternel ſelon l'ordre de Melchiſedech.

(*a*) *Hebr.* VII. 1. 2. 3.

(*b*) *Geneſ.* XIV. 17. 18. 19. &c.

(*c*) *Clem. Alex. l. 4. Strom. et. Cyprian. l. 1. Ep. 3. ad Cæcil. Euſeb. Cæſar. Demonſtr. l. 5. c. 3. Ambroſe l. 5. Sacram. c. 1. & alii plerique Patrum & Interpp. Conſule ſi placet, Bellarm. l. 1. de Meſſa, c. 6.*

(*d*) *Pſal.* CIX. 4.

Saint Paul dans l'Epître aux Hébreux, (*e*) développe le myſtére qui eſt caché dans ce qui eſt dit de Melchiſédech dans l'ancien Teſtament. Premiérement il reléve la Prêtriſe de JESUS-CHRIST, qui eſt Prêtre éternel ſelon l'ordre de Melchiſédech, & qui en cette qualité, *pendant ſa vie mortelle & ſouffrante, offrit avec un grand cri, & avec larmes, ſes prières & ſes ſupplications à celui qui le pouvoit tirer de la mort; & il a été exaucé, à cauſe de ſon humble reſpect pour ſon Pere.* Il dit de plus (*f*) que nôtre Sauveur *eſt entré pour nous dans l'intérieur du Sanctuaire*, c'eſt-à-dire, du Ciel, *ayant été établi Pontiſe éternel ſelon l'ordre de Melchiſédech.* Car, ajoûte-t-il, (*a*) *ce Melchiſédech Roi de Salem, & Prêtre du Dieu trés-haut, qui vint au-devant d'Abraham, lorſqu'il retournoit de la défaite des Rois, & qui le bénit, & à qui Abraham donna la dixme de tout ce qu'il avoit pris, qui s'appelle, ſelon l'interprétation de ſon nom, premiérement Roi de Juſtice,* (c'eſt ce que veut dire Melchiſedech,) *& enſuite Roi de Salem, c'eſt à dire, Roi de paix; qui eſt ſans pere, ſans mere, ſans généalogie, qui n'a ni commencement, ni fin de ſa vie, étant ainſi l'image du Fils de Dieu, qui demeure Prêtre pour toûjours. Conſidérez donc combien il eſt grand, puiſqu'Abraham même lui donne la dixme de ce qu'il avoit de meilleur.... Or il eſt ſans doute que celui qui reçoit la bénédiction, eſt inférieur à celui qui la lui donne. Et en effet dans la Loi, ceux qui reçoivent la dixme, ſont des hommes mortels, au lieu que celui qui la reçoit ici, n'eſt repréſenté que comme vivant; & de plus Lévi, qui reçoit la dixme des autres, l'a payée lui-même, pour ainſi dire, en la perſonne d'Abraham, puiſqu'il étoit encore dans la perſonne d'Abraham ſon ayeul, lorſque Melchiſédech vint au-devant de ce Patriarche.*

(*e*) *Hebr.* V. 6. 10.

(*f*) *Hebr.* VI. 20.

(*a*) *Hebr.* VII. 1. 2. 3. &c.

On a formé ſur le ſujet de Melchiſédech une infinité de doutes & de difficultez. Saint Jérôme (*b*) a crû que Salem, dont Melchiſédech étoit Roi, n'étoit pas Jéruſalem, mais la ville de Salem, prés de Scythopolis, où l'on montroit encore les ruines du château de ce Prince. La grandeur & la quantité de ces ruines donnoient à juger de la magnificence de cet ancien bâtiment. Il croit que c'eſt à cette ville de Salem qu'arriva Jacob, aprés le paſſage du Jourdain, à ſon retour de la Méſopotamie. *Geneſ.* XXXIII. 17. où la Vulgate porte que Jacob vint ſain & ſauf à Sichem, l'Hébreu lit qu'il vint à *Salem*, prés de Sichem. Quelques-uns croyent que Salem, où regnoit Melchiſédech, eſt la même que *Salim*, dont il eſt parlé dans l'Evangile de ſaint Jean, Chap. III. 23. On peut voir M. Reland *Paleſtin. l. 3. p. 976. & 853.*

(*b*) *Hieronym. Ep. ad Evangel.*

Dés le tems de ſaint Epiphane, (*c*) on avoit forgé des noms au pere & à la mere de Melchiſédech. On donnoit à ſon pere le nom d'Héraclas ou d'Héracles, & à ſa mere celui d'Aſtaroth ou d'Aſtarie. La Chaîne Arabique ſur le Chap. IX. de la Géneſe, le fait venir de Sem par ſon pere, & de Japheth par ſa mere. Héraclas ou Héraclim pere de Melchiſédech, étoit, dit-on, fils ou petit-fils de Phaleg, & fils d'Héber; & ſa mere nommée Salathiel, étoit fille de Gomer fils de Japheth. Joſeph fils de Gorion, Hiſtorien Hébreu, (*d*) qui écrivoit vers le onziéme ſiécle, prétend que Melchiſédech s'appelloit autrement Joram; que l'étoile qui préſidoit à ſa naiſſance, portoit le nom de Sédech; (c'eſt la planéte de Jupiter) que la ville où il regnoit, ſe nomma d'abord *Jébus*, puis *Sédech*; & enfin *Salem* ou *Jéruſalem.*

(*c*) *Epiphan. hæreſ. 55. c. 2*

(*d*) *Gorionid. l. 6. c. 32.*

Michel Glycas, (*e*) George Cedréne (*f*) & Simon Logothete (*g*) font venir Melchiſédech d'une race Egyptienne. Ils diſent que ſon pere s'appelloit *Sidon* ou *Sida*, fondateur de la ville de *Sidon*, Capitale de Phénicie. Pour Melchiſédech, il fonda *Salem* ſur le

(*e*) *Glycas Annal. p. 135.*

(*f*) *Cedren. t. 1. p. 27.*

(*g*) *Simon. Logoth. apud Cang. ad Chronic. Paſch. p. 500.*



MELCHISÉDECH EN HABIT ROYAL.

Selon Cosme l'Egyptien.

mont Sion, y regna treize ans, & mourut sans laisser d'enfans. Suidas (a) dit qu'il y regna cent treize ans, & mourut sans avoir été marié; qu'il étoit de la race maudite de Chanaan; d'où vient que l'Ecriture ne parle point de sa généalogie. Un autre Auteur Grec, (b) qui a emprunté le nom de saint Athanase, dit que Melchisédech étoit fils d'un Roi idolâtre, nommé Melchi, & d'une Reine nommée Salem. Melchi ayant résolu d'offrir un sacrifice à ses Dieux, envoya son fils Melchisédech lui chercher sept veaux, pour les immoler. Le jeune Prince en y allant, fut éclairé de Dieu, & revint sur ses pas remontrer à son pere la vanité des Idoles. Melchi en colére, le renvoya chercher des victimes. Pendant son absence, le Roi immola à ses Dieux son propre fils, frere aîné de Melchisédech, avec un trés-grand nombre d'autres enfans. Melchisédech étant de retour, & ayant horreur de ce carnage, se retira sur le mont Thabor, où il vécut pendant sept ans, sans habits, & sans autre nourriture que quelques fruits sauvages, & n'ayant pour toute boisson que la rosée qu'il léchoit sur l'herbe.

(a) *Suidas in Melchisedech.*

(b) *Apud Athanas. t. 3. p. 239. nov. edit.*

Au bout de sept ans, Dieu apparut à Abraham, & lui dit d'aller sur le Thabor, & qu'il y trouveroit Melchisédech. Il lui dit de le revetir, & de lui demander sa bénédiction. Abraham obéït. Il trouva Melchisédech; & lui ayant demandé sa bénédiction, Melchisédech l'oignit d'huile, le bénit, & lui changea le nom d'Abram, en celui d'Abraham. Ils descendirent ensemble de la montagne, & Abraham s'en retourna chez lui. Quelque tems aprés, comme il revenoit de la poursuite de Codorlahomor & de ses alliez, Melchisédech vint au devant de lui, & lui présenta une coupe de vin, aprés y avoir jetté secrettement un morceau de pain, pour signifier la sainte oblation qui se fait sur nos Autels. Nous ne donnons tout cela que pour un Roman trés-mal afforti, & nous ne nous arrétons pas à le réfuter.

L'Auteur des Questions sur l'ancien & le nouveau Testament, imprimé parmi les Oeuvres de saint Augustin, (c) avoit écrit que Melchisédech n'étoit pas un homme, mais le Saint-Esprit, qui avoit apparu à Abraham sous une forme humaine. Evangélus ou Evangélius envoya cet Ecrit à saint Jérôme, (d) le priant de lui en dire sa pensée. Saint Jérôme ayant examiné les anciens Docteurs de l'Eglise, trouva qu'Origénes & Didyme croyoient que Melchisédech étoit un Ange; mais que saint Hippolyte, saint Irénée, Eusébe de Césarée, Eusébe d'Emése, Apollinaire & Eustathe d'Antioche s'accordoient à dire, quoiqu'en termes divers, & par des raisonnemens differens, que ce Prince étoit Chananéen de naissance, & Roi de Salem, autrement Jébus ou Jérusalem. Ce saint Docteur montre que Melchisédech étoit une figure trés-expresse de JESUS-CHRIST, comme Roi de Salem ou Roi de paix, Prétre & Roi tout ensemble, Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech; & que quand il est dit dans saint Paul qu'il étoit sans pere, sans mere & sans généalogie, cela ne veut pas dire qu'il soit descendu du Ciel, ni qu'il ait été formé immédiatement des mains de Dieu, mais simplement qu'il est introduit dans l'histoire d'Abraham, sans qu'on nous dise ni qui il étoit, ni d'où il étoit, ni en quel tems il est né, ou en quel tems il est mort.

(c) *In Appendice t. 3. Oper. S. Aug. p. 106. e. f. 107. 108.*

(d) *Vide in nov. Edit. S. Hieronymi, p. 570. tom. 2.*

Théodore le Changeur, Disciple de Théodore le Corroyeur, forma au commencement du troisiéme siécle, une hérésie nommée des *Melchisédéciens.* (a) Ces hérétiques disoient que Melchisédech n'étoit pas un homme, mais une Vertu céleste, supérieure à JESUS-CHRIST même, puisque Melchisédech étoit l'intercesseur & le mediateur des Anges, au lieu que JESUS-CHRIST l'étoit seulement des hommes; que JESUS-CHRIST n'étoit que la copie de Melchisédech, & que son Sacerdoce n'étoit formé que sur le modéle de celui de Melchisédech, selon cette parole du Psaume: *Vous êtes Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.* Ils prenoient à la lettre ce que dit saint Paul, que Melchisédech n'avoit ni pere, ni mere, ni généalogie. Ces hérétiques pour autoriser leurs erreurs, se servoient de certains Livres qu'ils avoient composez eux-mêmes, & qu'ils attribuoient à des personnes dont l'Ecriture ne parle point. Cette hérésie fut renouvellée en Egypte par un nommé Hiérax, qui soutenoit que Melchisédech étoit le Saint-Esprit. Cédréne & Zonare (b) parlent d'une autre sorte de Melchisédéciens, nommez autrement *Atingani*, comme n'osant toucher les autres, de peur de se souiller. Ils demeuroient principalement dans la Phrygie, ne recevant pas la circoncision, & n'observant pas le Sabbat. Ils ne présentoient rien à personne avec la main, & ne recevoient rien de personne; mais ils le mettoient à terre, pour vous l'offrir, ou le prenoient à terre, lorsque vous leur offriez quelque chose. Ils avoient pour Melchisédech une profonde vénération; mais on ne sçait sur quoi elle pouvoit être fondée.

(a) *Vide Epiphan. hæres. 55. & Theodor. hæret. fab. l. 2. c. 6.*

Les Juifs, au rapport de saint Jérôme, (c) & les Samaritains, au rapport de saint Epiphane, soutenoient que Melchisédech étoit le même que le Patriarche Sem, fils de Noé. Opinion qui a été suivie par un grand nombre de Modernes. (d) M. Juricu (e) a prétendu prouver que Melchisedech étoit le même que Cham. Un Auteur François dont parle le P. Salien, (f) a voulu que ce soit Hénoch. Un autre réfuté par le P. Pétau, (g) disoit que les Mages qui étoient venus adorer JESUS-CHRIST à Bethléem, étoient Enoch, Melchisédech & Elie. Quelques Auteurs Juifs (h) ont inferé que Melchisédech étoit bâtard, de ce que l'Ecriture ne parle ni de sa race, ni de ses parens. Damien hérétique (i) du nombre des Melchisédéciens, soutenoit que Melchisédech étoit le Fils de Dieu, qui apparut à Abraham; & que ce saint Patriarche l'adora, & le reconnut pour le Messie. Pierre Cunæus (k) a renouvellé ce sentiment, & l'a soutenu avec beaucoup de force. Pierre Du Moulin l'avoit aussi appuyé; & encore en 1686. (l) un nommé Jacques Gaillard en entreprit la défense. On peut voir la Dissertation que nous avons composée exprés sur Melchisédech, & qui est imprimée dans le second Tome des Epitres de saint Paul, à la tête de l'Epître aux Hébreux; & la Dissertation de Christophe Schlegel, imprimée à la fin du

(c) *Vide, si placet, Scaliger. Not. ad Euseb p. 241. & Autores ab eo citatos.*

(d) *S. Hieron. Tr dit Hebr. in Genes. & Ep. ad Evangel.*

(e) *Vide Lyran. Abul. Cajet. Eucub. in Genes. xiv. Rupert. in Matt. 1. Galatin. de Arcanis l. x. c. 6. Genebr. Chronic. Torniel. Annal. Moller in Psal. cx. Montacut. p. 216. Hugo Broughton. & Joan. Vallef. Suarez, alii apud Tenam, & Schlegel.*

(e) Jurieu Hist. critique des Dogmes, &c. l. 1.

(f) *Salian. Præf. in t. 5. Annal.*

(g) *Petav. t. 3. Theolog. Dogm. tract. de opificio 6. dierum, l. 1. c. 4. art. 3.*

(h) *Vide apud Seldin. cum suis secundis ad fact 1. de decimis.*

(i) *Epiphan. hæres. 55.*

(k) *Petr. Cunæus, l. 2. c. 3. de Rep. Hebr.*

(l) *Vide Acta Eruditor. Lipsian. an. 1686. p. 150.*

Commentaire de Loüis Tena ſur l'Epître aux Hébreux.

MELCHISUA, troiſiéme fils de Saül. Il fut tué avec ſon pere & ſes freres dans la bataille de Gelboé. 1. *Reg.* XXXI. 2.

MELCHOM, Dieu des Ammonites. C'eſt le même que Moloch. Voyez *Moloch*.

MELEA, fils de Menna, & pere d'Eliakim, un des ayeux de nôtre Sauveur ſelon la chair. *Luc.* III. 31.

MELECH, ſecond fils de Micha, & petit-fils de Jonathas fils de Saül. 1. *Par.* VIII. 35.

MELLO. Ce terme Hébreu ſignifie *rempli*. On appella ainſi une vallée trés-profonde qui étoit entre l'ancienne ville de Jébus ou Jéruſalem, & la ville de David bâtie ſur le mont Sion. David & Salomon firent combler cette vallée, (*a*) & on en fit une place d'aſſemblée pour le peuple. Salomon en prit même une partie, pour y bâtir le palais de ſon épouſe la fille de Pharaon. (*b*) Ce fut à l'occaſion des travaux que Salomon fit faire pour combler Mello, que Jéroboam fils de Nabat ſe révolta, (*c*) & inſpira à ſes freres de la Tribu d'Ephraïm, l'eſprit de révolte, qui éclatta aprés la mort de Salomon.

(*a*) 3. *Reg.* IX. 15. 2. *Reg.* V. 9. & 1. *Par.* XI. 8.

(*b*) 3. *Reg.* IX. 24.

(*c*) 3. *Reg.* XI. 27. 28. &c.

MELLO, ville voiſine de Sichem. Il eſt dit dans le Livre des Juges, (*d*) que les habitans de Sichem, & ceux de la ville de Mello établirent Roi Abimélech fils de Gédéon. Le Texte Hébreu lit, *la maiſon de Mello*, au lieu de la ville de Mello. Quelques-uns croyent que Mello étoit un bourgeois de Sichem, ou un quartier de cette ville. On ne connoît point de ville de *Mello* dans la Paleſtine.

(*d*) *Judic.* IX. 6.

MELLOTHI, fils d'Héman, Chef de la dixiéme famille des vingt-quatre familles des Lévites. 1. *Par.* XXV. 4. 26.

MELLUS, fut un de ceux qui ſe ſéparérent de leurs femmes qui étoient étrangéres, aprés le retour de la captivité de Babylone. 1. *Eſdr.* X. 29.

MELOTE, en Grec, *mélotés* ou *mélota*, ſignifie une peau de brebis avec ſa laine, dont ſe ſervoient les Prophétes, les anciens Moines & les pauvres dans diverſes Provinces d'Orient. Saint Paul dans l'Epître aux Hébreux, (*e*) employe le mot *melota* dans le ſens que nous venons de dire: *Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis.* Ce terme *melota*, dérive de *mêlon*, une brebis. Il ſe prend quelquefois auſſi pour toute ſorte d'habits de peaux avec le poil, & en particulier, pour des habits de peaux de chévres, comme en portoient les Moines d'Egypte, au rapport de Caſſien. (*f*)

(*e*) *Hebr.* XI. 37. Περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασι.

(*f*) *Caſſian. de habitu Monach. c.* 11.

MELOTHI, ville de Cilicie, qui fut priſe par Holofernes. *Judith.* II. 13. C'eſt peut-être la même que *Mallos*, dans la Cilicie, ſur le fleuve Pyramus. Les habitans de Mallos, *Mallotæ*, ſe révoltérent contre Antiochus Epiphanes, (*g*) parce que ce Prince les avoit donnez à une de ſes concubines. Au reſte le Gtec de Judith ne parle point de *Mélothe*.

(*g*) 1. *Macc.* IV. 30.

MEMMIUS. *Quintus Memmius* & *Titus Manilius*, Légats Romains, envoyez vers le Roi de Syrie Antiochus Eupator, écrivirent aux Juifs (*h*) qu'ils ratifioient tout ce que Lyſias Régent du Royaume de Syrie leur avoit accordé, & qu'ils envoyaſſent au plûtôt des Députez à Antioche, pour y avoir ſoin des intérêts de leur nation.

(*h*) 2. *Macc.* XI. 34. 35. 36.

MEMNON. Joſeph (*a*) aſsûre que le ſépulcre de Memnon étoit au voiſinage du fleuve Béléus, ſi célébre par ſon ſable, dont on faiſoit du verre. Voyez *Béléus* ou *Condevia*. Nous ne ſçavons de quel Memnon pouvoit être le tombeau dont parle Joſeph; car la fameuſe ſtatuë de Memnon, qui rendoit, dit-on, un ſon agréable au lever du ſoleil, étoit à Thébes dans la haute Egypte, & non pas dans la Paleſtine; & l'autre Memnon fils de Tithon & de l'Aurore, fut tué au ſiége de Troye par Achilles. Comme il y a pluſieurs hommes célébres du nom de Memnon, il ſe peut faire que ce ſera quelqu'un d'eux qui aura été enterré ſur le fleuve Béléus.

(*a*) *Joſeph. de Bello, l.* 2. *c.* 9. *ſeu nep. c.* 5. *p.* 790. 791.

MEMOIRE. Dieu ordonne que l'on *ait mémoire* de ſes commandemens. Il dit à Moyſe qu'*il détruira la mémoire d'Amalech*, (*b*) c'eſt-à-dire, qu'il le détruira de telle ſorte, qu'il n'en ſera plus fait de mention dans le monde. Et ailleurs, (*c*) il dit qu'il exterminera la mémoire des méchans de deſſus la terre, & (*d*) que la mémoire du méchant eſt périe avec le ſon, ou avec bruit & éclat. Enfin Dieu promet aux juſtes que leur mémoire ſera en bénédiction, & qu'elle ne périra jamais.

(*b*) *Exod.* XVII. 14.

(*c*) *Pſalm.* XXXIII. 16.

(*d*) *Pſal.* IX. 7.

MEMPHIS, en Hébreu, *Noph* ou *Moph*, ville trés-célébre de l'Egypte, ſituée environ à quinze mille pas au-deſſus de la ſéparation du Nil, ou du commencement du Delta. (*e*) Au-deſſus de Memphis, vers le midy, étoient les fameuſes pyramides, dont deux paſſoient pour des merveilles du monde. Memphis a été pendant un long tems la demeure des anciens Rois d'Egypte, juſqu'au tems des Ptolemées, qui réſidérent ordinairement à Alexandrie. Cette ville, j'entens, Memphis, eſt aujourd'hui entiérement détruite. Les Prophétes (*f*) parlent ſouvent de Memphis. Ils prédiſent les malheurs qu'elle ſouffrit de la part des Rois de Chaldée & de Perſe, & ils menacent les Iſraëlites qui ſe retirent en Egypte, ou qui ont recours aux Egyptiens, de les faire périr dans ce pays. Ezéchiel dit que le Seigneur fera périr les Idoles de Memphis. C'eſt dans cette ville qu'on nourriſſoit le bœuf Apis, que le Roi Cambyſes fit mourir.

(*e*) *Plin. l.* 5. *c.* 9. *Vide & Strab. l.* 17. *p.* 555.

(*f*) Voyez *Iſai.* XIX. 13. *Jerem.* XLIV. 1. XLVI. 14. 19. *Oſee* IX. 6. *Ezech.* XXX. 13. 16.

MENDIER, *Mandians*: *Mendicare*, *Mendicus*. Moyſe (*g*) exhortant les Iſraëlites à faire l'aumône, dit: *Il n'y aura ni indigent, ni mendiant parmi vous, afin que le Seigneur vous beniſſe dans la terre qu'il vous doit donner.* Et un peu plus bas: *Si un de vos freres qui demeure dans quelqu'une de vos villes, tombe dans la pauvreté, vous ne retirerez point de lui vôtre main, & vous n'endurcirez point vôtre cœur; mais vous lui donnerez.* Le Texte Hébreu de cet endroit ne parle point de *mendiant*. D'ailleurs on ſçait aſſez que parmi les Juifs, comme parmi les autres peuples, il y a toûjours eu des pauvres & des mendians. Dieu même dans le même Chapitre, (*h*) ne dit-il pas: *Non deerunt pauperes in terra habitationis veſtræ?* Et ne voit-on pas par l'Evangile, qu'il y avoit pluſieurs mendians dans Jeruſalem, & dans les autres endroits du pays? (*i*) Le pauvre Lazare ne mendioit-il pas, auſſi-bien que l'aveugle-né guéri par JESUS-CHRIST, &

(*g*) *Deut.* XV. 4. 7.

(*h*) *Deut.* XV. 11.

(*i*) Voyez *Marc.* X. 46. *Luc.* XVIII. 35. *Joan.* IX. 8. *Luc.* XVI. 20.

quelques autres aveugles qui étoient à Jéricho? Le vrai ſens de l'endroit de Moyſe, eſt donc que Dieu verſera une bénédiction ſi abondante ſur les terres des Hébreux la ſixiéme année, qu'encore qu'ils ne faſſent ni moiſſon, ni récolte en l'année ſabbatique, toutefois il n'y aura point de pauvres parmi eux, pourvû qu'ils ſoient fidéles à obſerver ſes préceptes; ou bien, il veut leur recommander la charité & l'aumône, en telle ſorte qu'il n'y ait point de pauvres parmi eux. Soyez ſi charitables & ſi grands aumôniers, que l'on ne voye perſonne dans l'indigence dans Iſraël. Les Juifs encore aujourd'hui obſervent une grande diſcipline, pour empécher, autant qu'il ſe peut, qu'il n'y ait des pauvres parmi eux. Ils font des aumônes & des cueillettes en public & en particulier pour les pauvres, & il eſt trés-rare que l'on voye des mendians de leur nation dans les lieux où ils ſont nombreux & puiſſans. (*a*)

(*a*) Voyez Léon de Modéne, part. 1. c. 14. & Selden. de jure nat. & gent. l. 6. c. 6.

Quelques-uns ont crû que JESUS-CHRIST & ſes Apôtres s'étoient réduits à une telle pauvreté, qu'ils avoient même mendié. L'Auteur d'un Sermon ſur le Dimanche dans l'Octave de l'Epiphanie, imprimé ſous le nom de ſaint Bernard, mais qui eſt d'Ælréde Abbé de Riéval, de l'Ordre de Cîteaux, en Angleterre, qui vivoit au douziéme ſiécle, (*b*) dit expreſſément que JESUS-CHRIST mendia de porte en porte pendant les trois jours qu'il demeura à Jéruſalem, lorſqu'il y reſta étant âgé de douze ans, à l'inſçû de ſes parens: *Quaſi unus è turbâ pauperum ſtipem per oſtia mendicabat.* Saint Thomas (*c*) répondant à Guillaume de Saint-Amour, (*d*) qui avoit attaqué la mendicité des Freres Prêcheurs, & qui avoit ſoutenu que ni JESUS CHRIST, ni ſes Apôtres n'avoient jamais mendié; s'efforce de prouver que JESUS-CHRIST avoit vraiment mendié; par exemple, à Jéricho, lorſqu'il dit à Zachée: (*e*) Deſcendez promtement, parce que je dois aujourd'hui demeurer dans vôtre maiſon. Mais il faut avoüer que ce paſſage ne prouve nullement que JESUS-CHRIST ait mendié dans cette occaſion; & l'opinion d'Ælréde n'eſt d'aucune conſéquence, puiſqu'elle n'eſt fondée que ſur une conjecture & un fait trés-incertain. Mais l'on ſçait indubitablement que le Sauveur avoit des perſonnes qui le ſuivoient, & qui fourniſſoient à ſes beſoins: (*f*) *Miniſtrabant ei de facultatibus ſuis.* Il avoit une bourſe commune, où l'on mettoit ce qui lui étoit offert volontairement: *Judas loculos habens, ea quæ mittebantur, portabat.* (*g*) Enfin JESUS-CHRIST avant ſa prédication, avoit un métier, dont il travailloit avec ſon pere ſaint Joſeph: *Nonne hic eſt faber?* (*h*) Les Diſciples auſſi avoient des métiers, & ils les exerçoient même pendant leur prédication. On peut voir ce que dit ſaint Paul, *Act.* XX. 34. (*i*) *Ad ea quæ mihi opus erant, & his qui mecum ſunt, miniſtraverunt manus iſtæ.* Voyez auſſi 1. *Cor.* IV. 12. *Epheſ.* IV. 28. *Act.* XVIII. 2. 3. &c. Voyez ci-aprés l'article *Pauvre.*

(*b*) *Vide in Edit. Oper. S. Bern. t. 1. 578. Edit. Mabillon. & in Bibl. PP. t. 23. p. 134.*

(*c*) *D. Thom. l. 17. opuſcul. 29. c. 7.*

(*d*) *Guill. de ſanctò amore de periculis poſter. tempor.*

(*e*) *Luc.* XIX. 5.

(*f*) *Luc.* VIII. 3.

(*g*) *Joan.* XII. 6.

(*h*) *Marc.* VI. 3.

(*i*) *Act.* XX. 34.

MENELAUS, autrement nommé *Onias IV.* ſuccéda à Jaſon dans la ſouveraine Sacrificature des Juifs, & eut pour ſucceſſeur Alcime. Il fut établi en 3832. & mis à mort aprés dix ans, en 3842. avant J. C. 158. avant l'Ere vulgaire 162. Nous en parlerons plus au long ſous l'article d'*Onias V.*

MENI. La Déeſſe *Méni* eſt *la Lune.* Jérémie (*a*) en parle ſous le nom de *Reine du Ciel*; & Iſaïe, (*b*) ſous le nom de *Méni.* L'un & l'autre montrent que ſon culte étoit fort commun dans la Paleſtine, & que les Hébreux y étoient fort attachez. *Méni* eſt apparemment la même qu'*Aſtarte* & que *Vénus la Céleſte*, honorée ſur tout parmi les Phéniciens & les Carthaginois. C'eſt des Phéniciens ou Chananéens que les Iſraëlites avoient pris le culte de cette fauſſe Divinité. Iſaïe leur reproche de dreſſer une table à *Gad*, qui eſt le Soleil, & de faire des libations à *Méni: Qui ponitis fortunæ* (Hébr. *Gad*) *menſam, & libatis ſuper eam*; l'Hébreu, *& libatis Meni.* Jérémie dit que pour honorer la Reine des Cieux, les peres allument le feu, les femmes paîtriſſent des gâteaux, & les enfans amaſſent le bois pour cuire ces gâteaux, en l'honneur de la Reine du Ciel: *Filii colligunt ligna, & patres ſuccendunt ignem, & mulieres conſpergunt adipem, ut faciant placentas Reginæ Cæli.* Ailleurs les Iſraëlites déclarent au même Jérémie que malgré ſes remontrances, ils continuëront à honorer la Reine du Ciel, en lui offrant des oblations, comme ont fait leurs peres; que depuis qu'ils ont ceſſé de ſacrifier à la Reine du Ciel, ils ont été conſumez par l'épée & par la famine. On voit par Strabon, (*c*) que *Men*, le Mois ou la Lune, avoit pluſieurs Temples conſacrez à ſon honneur dans l'Aſie Mineure & dans la Perſe, & qu'on juroit ſouvent par le *Men* du Roi, c'eſt-à-dire, par ſa fortune. Voyez nôtre Commentaire ſur Iſaïe, LXV. 11.

(*a*) *Jerem.* VII. 18. & XLIV. 17. 18

(*b*) *Iſai.* LXV. 11.

(*c*) *Strabo l. 12. p. 383.*

MENNA, fils de Mathata, & pere de Méléa, un des ayeux de nôtre Sauveur JESUS-CHRIST ſelon la chair. *Luc.* III. 31.

MENNI. Jérémie (*d*) invite les Rois de Menni, d'Ararat & d'Aſcénés, à faire la guerre à Babylone. *Ararat* & *Aſcénés* ont été expliquées ailleurs. Pour *Menni*, nous croyons qu'il marque *la Miniade*, Province d'Arménie; & peut-être que l'Arménie a pris ſon nom d'*Aram* & *Minni*: le Syrien, de Minni ou de la Miniade, dont parle Nicolas de Damas, l. 96. cité dans Joſeph, *Antiq lib.* 1. *c.* 4. *p.* 10. *B. C.*

(*d*) *Jerem.* LI. 27.

MENNITH, ville de de-là le Jourdain, qui eſt ſituée à quatre milles d'Eſébon, ſur le chemin de Philadelphie, dit Euſébe. (*e*) Elle appartenoit aux Ammonites, lorſque Jephté leur fit la guerre. (*f*) Ezéchiel (*g*) dit que Juda portoit aux foires de Tyr, *du froment de Minnith.* La Vulgate porte, *frumentum primum*, du plus pur froment.

(*e*) *Euſeb. Onomaſt. in Minnith.*

(*f*) *Judic.* XI. 33.

(*g*) *Ezech.* XXVII. 17. *ſecund. Hebr.*

MENOIS; apparemment la même que *Minoïs*, dont il eſt fait mention dans la ſouſcription de quelques Conciles. (*h*) *Menoïs* n'étoit pas loin de Gaza, comme le dit Euſébe. (*i*) C'eſt ſans doute la même que *Menoenum caſtrum*, que l'on trouve dans le Code Théodoſien. (*k*) Elle étoit la Capitale des *Maoniens* ou *Mæoniens*, dont il eſt parlé dans l'Ecriture. Voyez 1. *Par.* IV. 40. 41. & 2. *Par.* XX. 1. dans l'Hébreu; & ci-devant l'article *Maon*, qui eſt la même que *Menoïs.*

(*h*) *Concil. Calced. an. 451. Epiſcop. Minoïdis ſubſcripſit.*

(*i*) *Euſeb. Onomaſt. in Menebeh.*

(*k*) *L. 30. Cod. Theod. de Erog. milit. annon.*

MENSONGE. Le menſonge eſt condamné par une infinité d'endroits tant de l'an-

cien, que du nouveau Teſtament. Voyez *Exod.* XXIII. 1. 7. *Levit.* XIX. 11. *Prov.* XII. 22. XIII. 5. XIX. 22. *Sap.* I. 11. *Eccli.* VII. 13. XX. 20. XXV. 23. *Oſée* IV. 1. *Act.* V. 4. *Epheſ.* IV. 25. *Jacob.* V. 12. Nôtre Sauveur veut que ſes Diſciples ſoient ſi ſimples & ſi ſincéres, que leur parole vaille autant que les plus grands ſermens; & qu'ils ne diſent pour aſsûrer que, cela eſt, ou cela n'eſt pas: (a) *Sit autem ſermo veſter, eſt, eſt; non, non. Quod autem his abundantius eſt, à malo eſt.* Ainſi c'eſt en vain que l'on veut juſtifier certaines perſonnes qui ont dit des menſonges, qui ſont d'ailleurs loüées dans l'Ecriture. L'Ecriture ne loüe jamais leur menſonge, mais ou leur charité, ou leurs autres bonnes actions. Ce qui eſt de ſoi mauvais, ne peut jamais être bon. Lorſque Abraham dit que Sara eſt ſa ſœur, & non ſon épouſe; & lorſque Iſaac dit la même choſe de Rébecca ſa femme; lorſque Jacob par un menſonge, ſurprend la bénédiction de ſon pere, au préjudice d'Eſaü; lorſque les ſages-femmes d'Egypte diſent que les femmes des Hébreux enfantent ſans leur ſecours, & lorſque les Hébreux avant leur ſortie d'Egypte, empruntent des choſes qu'ils n'ont nulle envie de rendre; ni les uns, ni les autres ne ſont loüables en cela: mais le mal qu'ils faiſoient, peut être diminué par les circonſtances, par l'intention, ou par d'autres raiſons qui ne nous ſont point connuës. Au reſte, en condamnant le menſonge, nous ne condamnons ni les ſtratagêmes, ni les hyperboles, ni certaines railleries, & certains diſcours que la coûtume & le conſentement des peuples ne mettent pas au rang des menſonges. On peut voir ſaint Auguſtin dans ſes Livres du menſonge, & contre le menſonge.

(a) *Matt.* V 37. *Jacobi* V. 12.

MENTE, herbe de jardin, aſſez connuë. La Loi n'obligeoit pas à donner la dixme de ces ſortes d'herbes; elle ne ſoumettoit à la Loi de la dixme, que ce que l'on comprenoit ſous le nom de revenus, *proventus*; ſur tout ce qui ſe recüeilloit à la campagne. Les Phariſiens voulant ſe ſignaler par une obſervance plus littérale & plus exacte que les autres, donnoient la dixme de la mente, de l'anet & du cumin. JESUS-CHRIST ne blâme pas cette exactitude; (b) mais il ſe plaint qu'ils négligent pendant ce tems les préceptes eſſentiels de la Loi.

(b) *Matth.* XXII. 23.

MEPHAATH, ville de la Tribu de Ruben, (c) qui fut cédée aux Lévites de la famille de Mérari. (d) Euſébe dit que de ſon tems, les Romains y entretenoient une garniſon pour la sûreté du pays.

(c) *Joſue* XIII. 18.
(d) *Joſue* XXI. 36.

MER, en Latin, *mare*, en Hébreu, *jam*, en Grec, *Thalaſſé*. Les Hébreux donnent le nom de mer à tous les grands amas d'eaux, (e) aux grands lacs, aux étangs. Ainſi la mer de Galilée, ou de Tibériade, ou de Cinéreth, n'eſt autre que le lac de Génézareth ou de Tibériade, dans la Galilée. La mer morte, la mer du déſert, la mer d'Orient, la mer de Sodome, la mer du ſel ou la mer ſalée, la mer Aſphaltite ou du bitume, n'eſt autre que le lac Aſphaltite, ou le lac de Sodome. La mer de Séméchon, eſt le lac de même nom. *La mer de Jazer*, *Jerem.* XLVIII. 32. eſt le lac qui étoit auprés de la ville de Jazer, au-delà du Jourdain. *La mer de Suph*, eſt la mer rouge. La mer occidentale, ou la grande mer, ou la mer de derriére, eſt la Méditerranée. On donna même le nom de *mer* (a) à un trés-grand baſſin de bronze que Salomon fit faire dans le Temple pour la commodité des Prêtres, qui y lavoient les pieds & les inteſtins des victimes, & les inſtrumens dont ils ſe ſervoient dans les ſacrifices. Il faut dire un mot de chacune de ces mers.

(e) *Hieronym. Tradit. Hebr. in Geneſ.* I. &c.

(a) 3. *Reg.* VII. 23.

LA GRANDE MER, *la mer d'Occident*, *la mer de derriére*, *la mer des Philiſtins*, déſignent ordinairement la Méditerranée, qui étoit à l'occident de la Terre promiſe, & qui étoit conſidérée comme derriére un homme qui auroit regardé le ſoleil levant, ayant la gauche au ſeptentrion, & la droite au midy; car c'eſt ainſi que les Hébreux déſignent la ſituation des lieux qui ſont à la droite, à la gauche, devant ou derriére. La *mer* ſe met ſouvent pour *l'occident*, (b) comme *la droite*, pour *le midy*. C'eſt ſur la Méditerranée que s'embarqua Jonas; & c'eſt ſur cette mer que l'on mettoit les bois que l'on coupoit au Liban, & qui étoient amenez à Joppé, pour le bâtiment du Temple.

(b) *Geneſ.* XII. 8. XIII. 14. *& paſſim.*

MER ROUGE. Voyez ci-aprés *Mer de Suph*

LA MER DE SUPH, c'eſt-à-dire, la mer du jonc, eſt ce que nous appellons la mer rouge. Elle eſt nommée *mer de Suph*, à cauſe de la grande quantité de jonc ou de mouſſe de mer qui ſe trouve dans ſon fond & ſur ſes bords. On l'appelle encore aujourd'hui *Bahr-ſuf*, & l'herbe qui y croît, *ſufo*. Diodore de Sicile (c) dit qu'elle paroît toute verte, à cauſe de l'herbe qui croît ſous ſes eaux. Ceux qui ont voyagé ſur cette mer, diſent qu'elle paroît rouge en quelques endroits, à cauſe d'un ſable rouge qui eſt au fond. Dans d'autres lieux, l'eau paroît blanche, à cauſe de la couleur du ſable, qui y eſt blanc. Enfin elle paroît verte aux lieux où il y a de l'herbe ou de la mouſſe de mer. Mais cela ne ſe remarque que dans les endroits où l'eau eſt baſſe; & la couleur du ſable ou de la mouſſe ne paroît au travers de l'eau, que parce qu'elle eſt fort claire & tranſparente. Dom Jean de Caſtro, Viceroi des Indes pour le Roi de Portugal, croit que le nom de *mer rouge*, vient de ce qu'il y a beaucoup de corail rouge au fond de cette mer. Il eſt certain que le Texte Hébreu des Livres de l'ancien Teſtament ne l'appelle jamais *mer rouge*, mais *mer de Suph*. Pline (d) dit qu'on lui donna le nom de *mer rouge*, en Grec, *Erythrea*, à cauſe d'un certain Roi *Erythros*, qui regna dans l'Arabie, & dont on voyoit le tombeau dans l'Iſle *Tyrine* ou *Agyris*.

(c) *Diodor. Sicul. Biblior. l.* 3.

(d) *Plin. l.* 6. *c.* 28. *Vide Strabon. l.* 16. *p.* 520. *& Q. Curt. l.* X.

Pluſieurs Sçavans croyent que ce Roi Erythros n'eſt autre qu'*Eſaü* ou *Edom*. Edom en Hébreu, ſignifie roux ou rouge, de même qu'*Erythros*, en Grec. Mais je ne crois pas qu'Edom ait jamais demeuré ni ſur la mer rouge, ni ſur le golphe Perſique, à qui l'on donne auſſi quelquefois le nom de mer rouge. Sa demeure étoit à l'orient de la Terre de Chanaan, vers Bozra. Ceux qui y ont remarqué des taches rouges, diſent qu'on n'y en voit point à l'endroit où paſsérent les Iſraëlites, ni beaucoup plus bas; c'eſt-à-dire, qu'il n'y en a point depuis Tor, vis-à-vis le mont Sinaï, juſqu'à Suez, à l'extrémité ſeptentrionale

nale de cette mer. Ainſi je croirois que le nom de mer rouge ne lui a été donné que depuis que les Iduméens deſcendus d'Edom, ſe répandirent de l'orient au couchant, juſqu'à la mer rouge. Alors on lui put donner le nom de *mer d'Edom*, que les Grecs rendirent par mer rouge, *Thalaſſa Erythrea*. Dans les Livres des Rois (*a*) & des Paralipoménes, (*b*) je trouve *la mer de Suph dans le pays d'Edom*: ce qui peut ſervir à confirmer cette conjecture.

(*a*) 3. *Reg.* IX. 26.

(*b*) 2. *Par.* VIII. 17.

Voici la deſcription de la mer de Kolſum ou de la mer rouge, ſelon Abulféda: (*c*) Elle tire ſon nom de la ville de Kolſum, ſituée ſur l'extrémité de ſa côte ſeptentrionale, ſous le quarante-quatriéme dégré $\frac{1}{3}$; d'autres diſent quarante-ſixiéme dégré $\frac{1}{3}$ de longitude, & ſous le vingt-troiſiéme dégré $\frac{1}{3}$ de latitude. Depuis Kolſum, cette mer court au midy, en tirant un peu vers l'orient, juſqu'à Kaſir, qui eſt le port de Kous, où la longitude eſt de quarante-neuf dégrez, & la latitude de vingt-ſix. De là elle coule encore au midy, en ſe recourbant un peu vers l'occident aux environs d'Aidad, dont la longitude eſt de quarante-huit dégrez, & la latitude de vingt-un. D'Aidad elle coule en droite ligne vers le midy, juſqu'à Sawakam, petite ville d'Ethiopie, auſſi ſous le quarante-huitiéme dégré de longitude, & ſous le dix-ſeptiéme de latitude. De là en continuant vers le midy, elle va entourer l'Iſle de Dahlac, qui eſt peu éloignée de la côte occidentale, & dont la longitude eſt de ſoixante-un dégrez, & la latitude de quatorze. De cette Iſle la mer s'étendant toujours vers le midy, baigne les côtes d'Ethiopie, juſqu'au Cap Almandab; & c'eſt-là le bout, ou plutôt le commencement de la mer rouge, du côté du midy, prés du détroit ou de l'embouchure par laquelle entre la grande mer des Indes, ou l'océan oriental. La montagne Almandab, & les ſolitudes d'Aden, ſont fort proches les unes des autres, & ne ſont ſéparées que par un détroit ſi ſerré, qu'un homme en peut voir un autre ſur le rivage oppoſé. Ce détroit s'appelle Bab-al-Mandab. Des Voyageurs m'ont rapporté que Bab-al-Mandab eſt au-deſſous d'Aden, & qu'il eſt éloigné d'Aden, en tirant vers le nord-oüeſt, d'autant de chemin qu'en peut faire un vaiſſeau dans un jour & une nuit. Les montagnes Almandab ſont ſituées dans le pays des Abyſſins, & on les voit des montagnes d'Aden, quoique dans un aſſez grand éloignement. En ce lieu-là l'embouchure de la mer de Kolſum eſt tout-à-fait ſerrée & étroite, de la maniére que nous avons déja dit. Aden, à l'égard de Bab-al-Mandab, eſt ſituée entre l'orient & le midy; & c'eſt-là tout ce que l'on trouve ſur la côte occidentale de la mer rouge, depuis Kolſum, juſqu'à Mandab.

(*c*) Abulféda pag. 70. de la Deſcription de l'Arabie.

Paſſons maintenant au rivage qui s'étend de l'autre côté de la montagne de Mandab, & qui eſt la terre d'Aden. Nous dirons là-deſſus que depuis Aden, la mer rouge coule vers le ſeptentrion. La longitude de cette ville eſt de ſoixante-ſix dégrez, & ſa latitude de onze. Enſuite cette mer tourne autour des côtes de l'Yémen, juſqu'à ce qu'elle arrive à l'extrémité des côtes de ce nom, où la longitude eſt de ſoixante-ſept dégrez, & la latitude de dix-neuf, moins dix minutes. De là elle s'étend encore vers le ſeptentrion, juſqu'à Gioddah, dont la longitude eſt de ſoixante-ſix dégrez, & la latitude de vingt-un. De Gioddah elle coule au nord-oüeſt, juſqu'à Algiahafah, demeure des Egyptiens, ſous le ſoixante-cinquiéme dégré de longitude, & le vingt-deuxiéme dégré de latitude. Elle continuë enſuite vers le nord, en tirant un peu vers le couchant, juſqu'au rivage d'Yambaak, dont la longitude eſt de ſoixante-quatre dégrez, & la latitude de vingt-ſix. De là elle court tout-à-fait entre l'occident & le nord, juſqu'à ce qu'ayant laiſſé Madian, elle arrive à Ailah, qui eſt ſous le cinquante-cinquiéme dégré de longitude, & ſous le vingt-neuviéme dégré de latitude. Almoshtarec dit dans le Kanum qu'Ailah eſt à cinquante-ſix dégrez quarante minutes de longitude, & à vingt-huit dégrez cinquante minutes de latitude. D'Ailah cette mer ſe recourbe vers le midy, juſqu'à Altour, qui eſt le mont de Sina, lequel par un Cap fort élevé, & qui s'avance dans cette mer, la diviſe en deux bras. De là en retournant vers le nord, elle arrive enfin à Kolſum, dont nous avons marqué la poſition. Kolſum & Ailah ſont ſituées ſur les deux bouts de cette mer; Ailah à l'extrémité du bras oriental, & Kolſum vers l'extrémité du bras occidental. Le Mont Altour ou Sinaï eſt ſitué entre ces deux villes, ſur une eſpéce de preſqu'Iſle, environné de la mer du côté d'orient, occident & midy, & ne tenant à la terre que du côté du nord.

Tout le monde ſcait le fameux miracle du paſſage de la mer rouge, lorſque le Seigneur ouvrit cette mer, la deſſécha, & y fit paſſer à pied ſec les Iſraëlites au nombre de ſix cens mille hommes, ſans compter les vieillards, les femmes & les enfans. Les Rabbins & pluſieurs anciens Peres, (*a*) fondez ſur ces paroles du Pſeaume CXXXV. 13. Il a partagé la mer rouge en diviſions: *Qui diviſit mare rubrum in diviſiones*, ont avancé que la mer rouge avoit été diviſée en douze ouvertures; en ſorte que chacune des douze Tribus paſſa la mer dans un lit différent des autres. D'autres Auteurs (*b*) ont dit que Moyſe, qui avoit été long tems ſur la mer rouge, dans le pays de Madian, ayant obſervé qu'elle avoit ſon flux & reflux réglé comme l'océan, avoit adroitement profité du tems du reflux, pour faire paſſer le peuple Hébreu; & que les Egyptiens qui ignoroient la nature de cette mer, s'y étant témérairement engagez dans le tems du flux, furent enveloppez dans ſes eaux, & périrent tous, comme le dit Moyſe. C'eſt ainſi que les Prétres de Memphis le racontoient, au rapport d'Artapane; opinion qui a été ſuivie par un aſſez bon nombre de Modernes.

(*a*) *Origen. hom.* 5. *in Exod. Euſeb in Pſal.* CXXXV. *Epiphan., hæreſ.* 64.

(*b*) *Artapan. apud Euſeb. Prepar. l.* 4. *c.* 17. *ait quidam ex Chriſtianis.*

Joſeph (*c*) aprés avoir rapporté l'hiſtoire du paſſage de la mer rouge, ainſi qu'il eſt raconté dans Moyſe, ajoûte qu'on ne doit pas conſidérer cela comme impoſſible, puiſque Dieu peut avoir ouvert un paſſage aux Hébreux à travers les eaux, comme il en ouvrit un longtems aprés, aux Macédoniens conduits par Aléxandre, lorſqu'ils paſsérent la mer de Pamphilie. Or les Hiſtoriens (*d*) qui ont parlé de ce paſſage des Macédoniens, diſent qu'ils entrérent dans la mer, & côtoyérent le bord qui n'eſt pas bien profond; de maniére que les ſoldats marchérent tout le jour dans l'eau juſqu'à la ceinture. Arrien dit qu'on n'y ſçau-

(*c*) *Joſeph. Antiq. l.* 2. *c. ult.*

(*d*) *Strabo l.* 14. *Arrian. l.* 1. *de expedit. Alex.*

roit paſſer, quand les vents du midy donnent; mais que le vent s'étant changé tout à coup, donna aux ſoldats le moyen d'y paſſer ſans péril. C'eſt peut-être cette réflexion de Joſeph qui a fait croire à quelques Anciens, (*a*) à ſaint Thomas, (*b*) à Toſtat, à Paul de Burgos, à Grotius, à Génébrard, à Vatable, & à plus d'un Rabbin, que les Iſraëlites n'avoient pas paſſé la mer rouge d'un bord à l'autre, mais ſeulement qu'ils la côtoyérent & remontérent pendant le flux, de l'endroit où ils étoient, en un autre endroit un peu plus haut, en faiſant comme un demi-cercle dans la mer.

(*a*) *Quidam apud Greg. Turon. l.* 1. *c.* 10. *hiſt.*
(*b*) *D. Thom. in* 1. *Cor.* x.

Mais ſans entrer daus la diſcuſſion de tous ces ſentimens, ſans entreprendre de les réfuter en particulier, & ſans nier que la mer rouge n'ait ſon flux & reflux, il n'y a qu'à leur oppoſer le Texte de Moyſe & des autres Auteurs ſacrez, qui ont parlé de ce paſſage miraculeux; on verra clairement que nul autre ſyſtéme n'eſt ſoutenable, que celui qui croit que les Hébreux paſsérent la mer d'un bord à l'autre, dans un lit trés-vaſte, que les eaux retirées leur laiſsérent à ſec: (*c*) *Le Seigneur dit à Moyſe: Etendez la main ſur la mer, & ſéparez-en les eaux, afin que les Iſraëlites marchent à pied ſec au milieu des eaux. . . . Et Moyſe ayant étendu ſa main ſur la mer, le Seigneur en diviſa les eaux, & il fit ſouffler toute la nuit un vent impétueux*, (à la lettre, un vent de *Cadim* ou d'orient) *qui la deſſécha. L'eau étant ainſi partagée, les enfans d'Iſraël entrérent au milieu de la mer deſſéchée, ayant l'eau à droite & à gauche qui leur ſervoit comme d'un mur.* Lorſque les Egyptiens furent entrez dans la mer, *le Seigneur dit à Moyſe: Etendez vôtre main ſur la mer, afin que les eaux retombent ſur les Egyptiens. Moyſe ayant donc étendu ſa main, les eaux ſe remirent en leur premier état, & vinrent au-devant des Egyptiens, qui s'enfuyoient; & le Seigneur les enveloppa au milieu des flots, &c. Mais les enfans d'Iſraël paſsérent à ſec au milieu de la mer, ayant les eaux à droit & à gauche, qui leur ſervoient comme de mur.*

(*c*) *Exod.* xiv. 16. 17. *& ſeq.*

Et dans le Cantique que Moyſe chanta au ſortir de la mer rouge, il dit: (*d*) *Le vent de vôtre fureur a fait remonter les eaux des deux côtez; il a arrêté l'écoulement des eaux, & elles ſe ſont comme condenſées au milieu de la mer.* Et le Pſalmiſte: (*e*) *Le Seigneur diviſa la mer, il les fit paſſer, & tint les eaux comme dans un outre.* Il dit ailleurs (*f*) que la mer s'enfuit à la vûë de ſon Dieu, que le Seigneur s'eſt fait un chemin dans la mer, qu'il a marché au milieu des eaux. (*g*) Iſaïe (*h*) dit que le Seigneur a diviſé les flots devant ſon peuple, qu'il les a conduits au fond des abîmes, comme un cheval que l'on mene au milieu d'une campagne. Habacuc (*i*) dit que le Seigneur s'eſt fait un chemin pour paſſer ſon chariot & ſes chevaux à travers la mer, à travers la fange des grandes eaux. Enfin l'Auteur du Livre de la Sageſſe (*k*) dit que la terre séche parut tout-à-coup dans un lieu où l'eau étoit auparavant; qu'un paſſage libre s'ouvrit en un moment au milieu de la mer rouge, & qu'on vit un champ couvert d'herbes au milieu des abîmes, &c. On peut voir les Commentateurs ſur l'Exode, xiv. & la Diſſertation de M. Le Clerc ſur le paſſage de la mer rouge, & celle que nous avons fait imprimer ſur le même ſujet, à la tête du Commentaire ſur l'Exode. On croit que l'endroit où les Hébreux paſsérent la mer rouge, eſt à deux ou trois lieuës au-deſſous de ſa pointe ſeptentrionale, à l'endroit de *Colſum* ou *Clyſma*, où quelques Anciens (*a*) ont écrit que l'on voyoit encore de leur tems les débris des rouës des chariots de Pharaon, & les traces de ces chariots.

(*d*) *Exod.* xv. 8.
(*e*) *Pſalm.* lxxvii. 13.
(*f*) *Pſalm.* cxiii. 3. 5.
(*g*) *Pſalm.* lxxvi. 15.
(*h*) *Iſai.* lxiii. 11.
(*i*) *Habac* iii. 15.
(*k*) *Sap.* xix. 7. 8. Voyez auſſi *Sap.* x. 17. 18

(*a*) *Paul. Oroſ. hiſt. l.* 1. *c.* 10. *Gregor. Turon. hiſt. l.* 1. *c.* 10. *Coſmas Monach l.* 5. *p.* 194.

Mer morte, *mer ſalée, mer d'orient, mer de Sodome, mer du déſert* ou *de la plaine*; c'eſt le lac Aſphaltite, auquel Joſeph donne cinq cens quatre-vingt ſtades de longueur, & cent cinquante ſtades de largeur; c'eſt-à-dire, environ vingt cinq lieuës de long, & cinq ou ſix de large. Le Jourdain ſe décharge dans la mer morte, & on aſsûre que le ſel & le bitume dont ſes eaux ſont remplies, les rendent ſi âcres & ſi ſalées, que nul poiſſon n'y peut vivre. Cette mer occupe le terrein qu'occupoient autrefois les villes de Sodome, de Gomorre, d'Adama & de Séboïm, & leur territoire, qui étoit auparavant comme le paradis du Seigneur. Cette mer n'eſt proprement qu'un lac, n'ayant aucune communication ſenſible avec aucune autre mer. Voyez ce que nous avons remarqué ſur le nom *Aſphaltite*. Le nom de *mer morte* ne ſe trouve pas dans le Texte de l'Ecriture. Il y a apparence qu'on lui a donné ce nom, à cauſe qu'elle ne nourrit rien de vivant. Le nom de *mer ſalée* ou de *mer de ſel*, eſt équivalent à celui de *mer d'Aſphalte*; car les Hébreux comprennent l'aſphalte, le bitume & le nitre ſous le nom de ſel. Le nom de *mer d'orient* lui eſt donné, à cauſe de ſa ſituation, oppoſée à celle de la *mer d'occident*, qui eſt la Méditerranée. Enfin le nom de *mer du déſert* ou *de la plaine*, en Hébreu, *araba*, vient des *araboth*, des plaines déſertes qui ſont au-delà du Jourdain, à l'occident & au nord de la mer dont nous parlons.

La mer de Se'me'chon ne ſe trouve pas dans le Texte de l'Ecriture, mais ſeulement dans les Rabbins. Voyez *Séméchon*.

La mer de Jazer, n'eſt autre que l'étang qui étoit auprés de cette ville. Voyez *Jazer*.

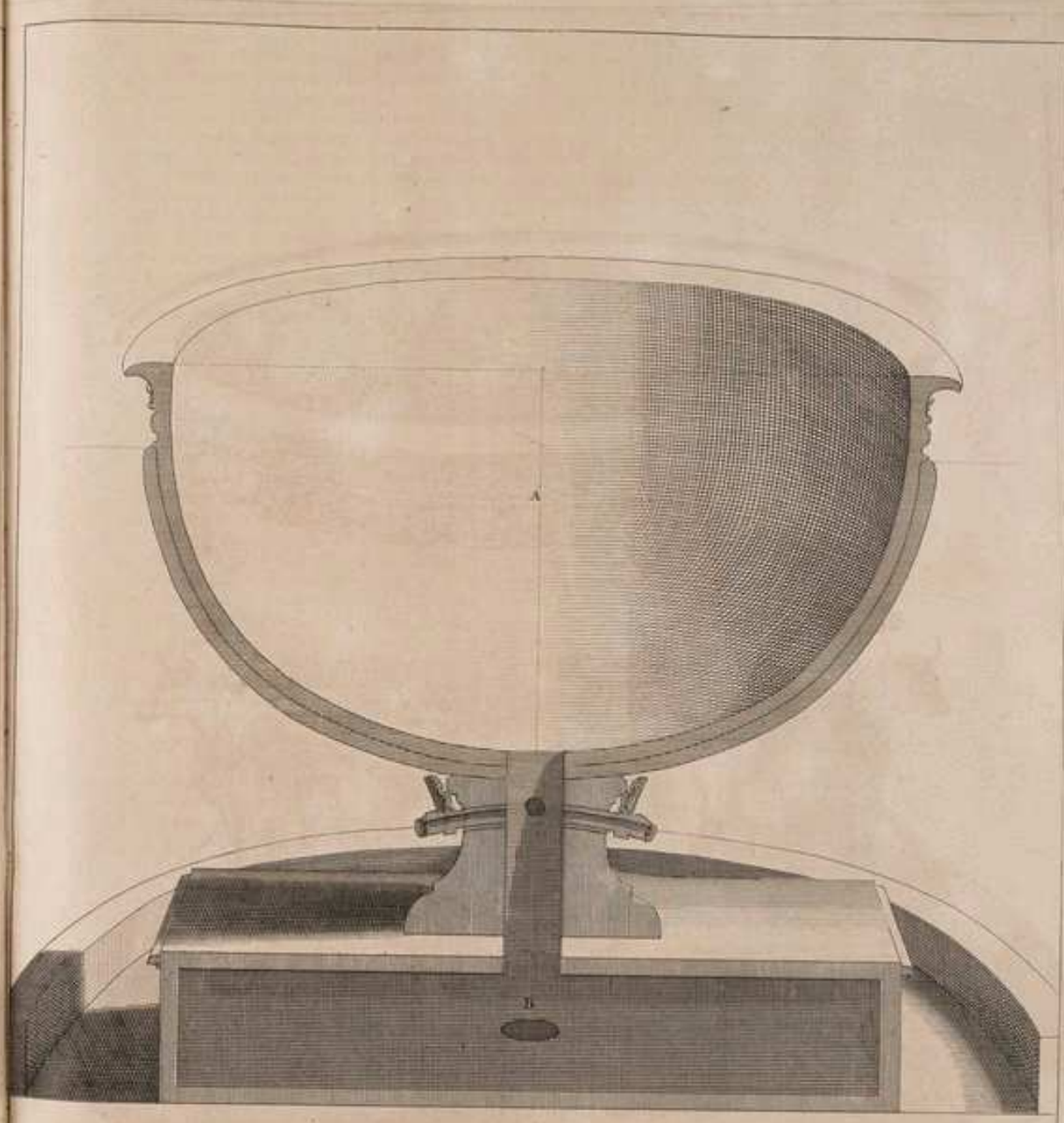
La mer d'airain, que Salomon fit faire dans le Temple, (*b*) avoit dix coudées de diamétre d'un bord à l'autre, & environ trente coudées de circonférence. En prenant la coudée hébraïque à vingt pouces & demi, les dix coudées ſont dix-ſept pieds & un pouce, & les trente coudées, cinquante-un pieds trois pouces. Ce vaſe étoit rond, & de la profondeur de cinq coudées. Le bord étoit orné d'un cordon, & embelli de pommes & de boulettes, & de têtes de bœufs en demi relief. Sa capacité étoit de trois mille bathes, (*c*) comme il eſt dit dans le ſecond Livre des Paralipoménes, Chap. iv. ℣. 5. ou de deux mille bathes, comme il eſt porté 3. *Reg.* vii. 26. Ce que l'on concilie, en diſant que la cuve ou coupe contenoit deux mille bathes, & que le pied, qui étoit creux, en contenoit encore mille. Ainſi ce grand vaiſſeau étoit d'une ſeule capacité interne, quoiqu'il parût double au dehors. Cette mer étoit portée ſur ſon pied, dont on vient de parler, & qui étoit comme une groſſe colomne creuſe; & outre cela, elle portoit ſur douze bœufs de bronze, diſpoſez en quatre grouppes, trois à trois, & laiſſant quatre

(*b*) 3. *Reg.* vii. 23. . . 26. *&c.*

(*c*) La *bathe* contient 29. pintes, chopines, demi-ſétier, & un peu plus.



MER D'AIRAIN DU TEMPLE DE SALOMON.



1 2 3 4 5 10 Coudées

A...Coupe, ou cuvier de la capacité de 333 coudées cubes, et un tiers, ou de 9000 bathes.
B...Plinte, ou parallelipede creux de 10 coudées en quarré, et deux coudées de hauteur, de la capacité de 192 coudées cubes, et un tiers, ou de 5000 bathes.
A.B...Le vase contenoit en tout 525 coudées cubes et deux tiers, ou 3000 bathes de liqueur, qui font 311 muids, un quart, 27 pintes, 6 pouces cubes et plus, mesure de Paris.

COUPE DE LA MER D'AIRAIN DU TEMPLE DE SALOMON.

passages, pour aller tirer l'eau par des robinets attachez au pied de ce vase. Voyez 3. *Reg.* VII. 23. & suiv. & 2. *Par.* 1. 2. 3. 4. 5. &c.

LA MER D'EGYPTE, marquée dans Isaïe, XI. 15. désigne cette partie de la Méditerranée qui arrose les côtes de l'Egypte.

LANGUE DE MER. Les Hébreux & les Arabes appellent *langue de mer*, ce qui avance dans la terre, comme nous appellons *langue de terre* ce qui avance dans la mer. Voyez *Josue*, XV. 5. XVIII. 19. *Isai.* XI. 15.

MERAJOTH, Prêtre de la race d'Aaron. Il fut fils de Zaraïas, & pere d'Amarias. Il est mis au rang des Grands-Sacrificateurs dans le premier Livre des Paralipoménes, Chap. VI. ℣. 6.

MERALA, ou *Marala*, ville de la Tribu de Zabulon. *Josue* XIX. 11.

MERARI, troisiéme fils de Lévi, & pere de Moholi & de Musi. *Exod.* VI. 19.

MERARI, fils d'Idox, & pere de Judith, de la Tribu de Siméon. *Judith*, VIII. 1.

MERCURE, fils de Jupiter & de Maia, Dieu fabuleux, & Messager des Dieux. On l'adoroit comme la Divinité qui présidoit à l'éloquence, au commerce, à la doctrine. Les Grecs lui donnent le nom d'*Hermés*, qui signifie Interpréte, parce qu'ils le regardoient comme l'Interpréte des volontez des Dieux. C'est apparemment pour cela que ceux de Lystres (*a*) ayant oüi prêcher saint Paul, & lui ayant vû guérir un malade, voulurent lui offrir des sacrifices, comme s'il eût été *Mercure*; & à saint Barnabé, comme à Jupiter; apparemment à cause de sa bonne mine: *Vocabant Barnabam Jovem, Paulum verò Mercurium, quoniam ipse erat dux verbi.* Les Profanes semblent avoir confondu quelques caractéres de la vie de Mercure, avec celle du Grand-Prêtre Aaron frere de Moyse. Mercure étoit le Messager & l'Interpréte des Dieux, comme Aaron étoit le Prophéte & l'Interpréte du Seigneur, & la langue de Moyse. On dépeint Mercure avec une verge miraculeuse; on sçait le miracle de la verge d'Aaron, qui fleurit, & qui fut mise à côté de l'Arche. Mercure est le Dieu voleur; Aaron & les autres Juifs prirent les richesses des Egyptiens. Mercure fut l'inventeur de la lyre; les enfans d'Aaron & les Lévites étoient occupez à joüer des instrumens dans le Temple du Seigneur. Mercure est le Dieu des Voyageurs; Aaron avec Moyse, conduisit le peuple dans le voyage du désert, &c.

(*a*) *Act.* XIV. 11.

Le Sage dans les Proverbes, (*b*) dit que *celui qui éléve en honneur un insensé, est comme celui qui jette une pierre dans le monceau de Mercure.* Il est aussi peu convenable d'élever en dignité un insensé, que de jetter une pierre au pied d'une statuë de Mercure placée sur un chemin fourchu; c'est, pour ainsi dire, ajoûter l'inutile à l'inutile. Cette superstition de jetter des pierres au pied d'un terme, ou d'une statuë de Mercure à demi-corps, placée sur un grand chemin, est connuë dans les Anciens. (*c*) Mais on doute que Salomon en cet endroit, ait voulu parler de Mercure, ni des amas de pierres que l'on faisoit au pied de sa statuë. Le Texte Hébreu (*d*) ne parle pas de Mercure. Les uns le traduisent ainsi: *Donner des honneurs à un insensé, c'est lier une pierre dans une fronde.* Cette pierre ainsi liée demeurera immobile. Ainsi l'insensé ne pourra faire aucun usage de l'honneur qu'on lui aura donné. Autrement: *De même qu'une pierre jettée sur un tas d'autres pierres communes*, est inutile; *ainsi est l'honneur que l'on fait à un insensé.* C'est jetter une pierre sur un tas de pierres. *Ragam*, qui est la racine de *margemah*, signifie accabler de pierres, lapider. (*a*) Les Rabbins l'entendent communément d'un tas de pierres amassées en l'honneur de Mercure, ainsi que l'Auteur de la Vulgate l'a exprimé dans sa Traduction. Mais les Septante le traduisent par, *une fronde.* (*b*) Je suivrois volontiers l'explication du Chaldéen: *De même qu'une lame*, ou un lingot d'or ou d'argent *mis dans une fronde*, est une chose fort mal placée; *ainsi est l'honneur donné à un insensé.* L'Hébreu (*c*) *zeror-eben*, un faisceau de pierres, peut marquer un faisceau de barres d'or ou d'argent éprouvé par la pierre de touche, ou pesé avec une pierre de poids. Les Juifs se servoient de pierres, au lieu de poids. *Prov.* XX. 10. 23. selon l'Hébreu. *Lapis & lapis*, au lieu de *pondus & pondus.* Voyez aussi *Deut.* XXV. 13.

(*b*) *Prov.* XXVI. 8. Ὡς ἀποδιδόμενος μάργον εἰς σφενδόνην, οὕτως ὁ τιμῶν ἄφρονα δόξαν.

(*c*) הין נקצא דשמא בקלעא היכנא מן רעבד יקרא לסכלא

(*a*) *Vide Levit.* XX. 2. 27. X IV. 14. 16. 23. &c. *Deut.* XXI. 21.

(*b*) *Prov.* XXVI. 8. Ὡς ἀποδιδόμενος λίθος εἰς σφενδόνην, οὕτως ἐστὶ τῷ διδόντι ἄφρονι δόξαν.

(*c*) הין נקצא דשמא בקלעא היכנא מן רעבד יקרא לסכלא

(*b*) *Prov.* XXVI. 8.

(*c*) *Nicander. Eustathius Scholiastes. Μέσαι στροφιγγίδες εἰσὶ τιμαὶ τῶν ἐρμῶν. Ita & Anyta in Epigr.* Τῷδ' ἐρμῷ με παρ' ὁδὸν κατέθηκεν ἰόντων Λύσπατος ἀλλ' ὑπὲρ αὐτῷ.

(*d*) *Prov.* XXVI. 8. כצרור אבן במרגמה כנתן לכסיל כבוד

(*d*) 1. *Esdr.* VIII. 33.

MERGALUS, plongeon; oiseau de riviére ou d'étang. Moyse en parle *Levit.* XI. 17. & *Deut.* XIV. 17. & le déclare immonde. L'Hébreu *schalach*, (*e*) signifie proprement *jetter avec impétuosité*; & le terme *catarractés*, que les Septante ont employé, a la même signification. Quelques nouveaux Interprétes l'expliquent du cormoran, du butor, du héron ou du vautour.

(*e*) *Levit.* XI. 17. שלך 70. Καταρακτης.

MERIBAAL, fils de Jonathas, & pere de Micha. 1. *Par.* VIII. 34. & IX. 40. Méribaal est le même que *Miphiboseth*, 2. *Reg.* IV. 4. & IX. 12. Les Hébreux évitoient de prononcer le nom de *Baal.* Ainsi au lieu de *Miphi-Baal*, ou *Méri Baal*, ils disoient Miphiboseth ou Mériboseth. *Boseth* en Hébreu, signifie honte, confusion, ordure; & *Baal*, le maître, le mari, le Dieu *Baal.*

MEROB, fille aînée de Saül. Elle avoit été promise en mariage à David, en récompense de la victoire qu'il avoit remportée sur le géant Goliath: mais Saül manqua de parole, & la donna à Hadriel fils de Berzellaï de Molathi. (*f*) Mérob en eut six fils, qui furent livrez aux Gabaonites, & crucifiez sur la montagne devant le Seigneur, pour réparer l'injustice que Saül avoit faite aux Gabaonites. (*g*) Le Texte de l'Ecriture porte que ces six hommes qu'on leur livra, étoient fils de Michol fille de Saül, & épouse d'Hadriel. Mais il y a beaucoup d'apparence que le nom de Michol s'est glissé dans le Texte, au lieu de Mérob; (*h*) car 1°. Michol n'épousa pas Hadriel, mais Phaltiel; & 2°. on ne lit pas que Michol ait eu six fils. D'autres (*i*) croyent que ces six enfans étoient fils de Mérob selon la nature, & de Michol par adoption.

(*f*) 1. *Reg.* XIV. 49. XVIII. 17. 19.

(*g*) 2. *Reg.* XXI. 8. An du M. 2986. avant J. C. 1014. avant l'Ere vulg. 1018.

(*h*) *Ita Salian. Cajet. Capell. Osiand. Canas*, &c.

(*i*) *Ita Chald. Rabb. Author. Qu. Hebr. in* 2. *Reg. alii.*

MERODACH, étoit un ancien Roi de

Babylone, qui fut mis au rang des Dieux, & adoré par les Babyloniens. Jérémie (*a*) parlant de la ruine de Babylone, dit : *Babylone eſt priſe, Bel eſt confondu, Mérodach eſt vaincu, leurs ſtatuës ſont brisées.* On trouve dans Babylone certains Rois, dans le nom deſquels celui de Mérodach ſe rencontre ; par exemple, *Evilmérodach*, & *Mérodach-Baladan.* Evilmérodach eſt le fils du Grand Nabuchodonoſor, qui eut pour ſucceſſeur l'impie Balthaſar. *Mérodach-Baladan*, fils de Baladan Roi de Babylone, ayant appris qu'Ezéchias avoit été guéri miraculeuſement, (*b*) & que le ſoleil avoit retourné en arriére, pour lui donner une certitude de ſa convaleſcence, lui envoya des préſens, & lui fit faire des complimens ſur le recouvrement de ſa ſanté. Ptolemée le nomme *Mardocempadus*, & dit qu'il commença à regner à Babylone vingt-ſix ans aprés le commencement de Nabonaſſar, c'eſt-à-dire, l'an du Monde 3283. avant J. C. 717. avant l'Ere vulgaire 721.

(*a*) *Jerem.* l. 2.

(*b*) *Iſai.* XXXIX. 1.

MERODACH-BALADAN, ou *Mérodach fils de Baladan*, eſt le même que *Mardocempadus fils de Bélésis*, ou de Nabonaſſar. Voyez l'article précédent, & Uſſérius ſur l'an du Monde 3283.

MEROE', Iſle, ou plûtôt Preſqu'Iſle dans la haute Egypte. Elle eſt entre deux bras du Nil. Son ancien nom étoit *Saba*, & on croit (*c*) que c'eſt de là qu'étoit Reine la Reine de Saba, qui vint de ſi loin écouter la ſageſſe de Salomon. (*d*) Joſeph (*e*) dit que Cambyſes changea ſon ancien nom de *Saba*, en celui de *Méroé*, y ayant fait bâtir la ville de Méroé en l'honneur de ſa ſœur. Ce pays étoit ordinairement gouverné par des Reines. (*f*) Mais ces raiſons n'ont pas empêché que d'autres n'ayent fait venir la Reine de Saba de l'Arabie Heureuſe.

(*c*) *Joſeph. Antiq. l.* 8. *c.* 2. *Origen. homil.* 2. *in Cant. Grot. in* 3. *Reg.* x.
(*d*) 3. *Reg.* x. 1.
(*e*) *Joſeph. Antiq. l.* 2. *c.* 5.
(*f*) *Strabo l.* 16. & 17. *Plin. l.* 6. *c.* 26.

MEROM, ou *Marom. Les eaux de Mérom*, marquées dans Joſué, XI. 5. ſont, à ce qu'on croit, les eaux du lac Séméchon, puiſque la ville d'Haſor, où regnoit Jabin, étoit ſur ce lac, comme le dit Joſeph, (*g*) & que Joſué dit que Jabin & les Rois ſes alliez ſe raſſemblérent pour combattre Joſué *ſur les eaux de Mérom.* (*h*) Il ſemble donc que *Mérom & Séméchon* ſont la même choſe : mais cette conſéquence n'eſt pas juſte. On convient avec Joſeph, que la ville d'Haſor étoit ſur le lac Séméchon ; mais où eſt-il dit qu'elle fût ſur les eaux de Mérom ? Où eſt-il dit que les Rois alliez ſe campérent ſur les eaux de Séméchon, & auprés d'Haſor, pour combattre Joſué ? Il eſt bien plus croyable qu'ils s'avancérent juſqu'au torrent de Ciſon, & au défilé qui conduiſoit dans leur pays, pour empêcher Joſué d'y entrer, ou même pour l'aller attaquer dans un pays qu'il poſsédoit déja ; que de s'imaginer qu'ils l'attendirent au fond de leur propre pays, en lui abandonnant toute la Galilée, & tout le terrein qui eſt depuis le lac Ciſon, juſqu'au lac Séméchon.

(*g*) *Antiq. l.* 5. *c.* 6.
(*h*) *Joſue* XI. 5.

Or voici les preuves qui nous font croire que Mérom & Méromé, & les eaux de Mérom étoient aux environs du Ciſon, du Carmel, de Thanac, & de Mégiddo ou Mageddo. 1°. Euſébe met la ville de *Mérom* ou *Merus*, à douze milles de Sébaſte, vers Dothaïm. 2°. Les Tribus de Zabulon & de Nephtali s'expoſérent au péril dans le combat contre Siſara, dans les campagnes de Méromé. *Judic.* v. 18. 3°. Ce combat ſe donna certainement ſur le Ciſon, à Thanac & à Mageddo. *Judic.* v. 19. Il faut donc placer les eaux de Mérom vers ces cantons-là. Or Thanac, Mérom & Mageddo ſont ſituées au-deçà du Ciſon, & au pied du Carmel. C'eſt donc là que ſe donna non-ſeulement le combat entre Joſué, & Jabin & ſes alliez, mais encore entre Barac & Siſara. Cet endroit étoit important pour le paſſage, & il étoit mal-aiſé de faire paſſer une armée par un autre endroit, en allant de la Judée dans la Phénicie ou dans la Galilée, ou réciproquement de la Phénicie dans la Judée.

MEROMÉ. Il eſt parlé *du pays*, ou, ſelon l'Hébreu, des *Champs de Méromé*, dans le Livre des Juges, Chap. v. 18. & on y dit que Zabulon & Nephtali ont expoſé leurs ames au péril dans les campagnes de Méromé. On croit que *Méromé* eſt le même que *Mérom*, dont il eſt parlé dans Joſué, lorſqu'il eſt dit que Jabin & les autres Rois Chananéens ſes alliez, furent vaincus ſur les *eaux de Mérom.* La plûpart des Commentateurs croyent que ces *eaux de Mérom* ne ſont autres que le lac *Séméchon*, dans la haute Galilée. Joſeph a donné lieu à cette opinion, lorſqu'il dit que la ville d'Haſor, où regnoit Jabin, étoit ſituée ſur le lac Séméchon. Mais il ne dit pas que les Chananéens ayent été vaincus prés d'Haſor, ni prés du lac Séméchon ; & il dit au contraire que le combat ſe donna au pied du Thabor : ce qui eſt conforme au Texte de l'Ecriture. Or le Thabor eſt bien éloigné du lac Séméchon. Ainſi nous aimons mieux croire que les eaux de Mérom étoient au pied du mont Carmel, aux environs de Thanac, de Légion & de Mageddo. Voyez le Commentaire ſur *Judic.* v. 18. & l'article précédent *Mérom.*

MEROTH. Joſeph (*a*) dit que le bourg de *Méroth* termine la Galilée du côté de l'occident. Dans le Traité intitulé *Sanhédrin*, il eſt dit que les eaux de Méroth ſeront changées en ſang au tems du Meſſie.

(*a*) *Joſeph. Antiq. l.* 3. *c.* 2.

MEROZ, *Judic.* v. 23. étoit un lieu au voiſinage du torrent Ciſon, dont les habitans n'ayant pas voulu venir au ſecours de leurs freres, dans le combat qu'ils livrérent à Siſara, furent ſoumis à l'anathême : *Malheur à la terre de Méros, dit l'Ange du Seigneur ! Malheur à ceux qui l'habitent ! parce qu'ils ne ſont point venus au ſecours du Seigneur, au ſecours des plus vaillans de ſes guerriers.* Quelques-uns ont crû que *Méroz* étoit la même que *Merrus* ou *Mérom*, dont nous avons parlé ci-devant ; & c'eſt peut-être ce qu'il y a de plus vraiſemblable ſur ce ſujet.

D'autres (*b*) veulent que Méroz ait été un homme puiſſant, qui demeuroit au voiſinage du Ciſon, lequel n'ayant pas voulu venir au ſecours de Barac & de Débora, fut excommunié par l'Ange du Seigneur au ſon de quatre cens trompettes. *L'Ange du Seigneur* eſt, ſelon les uns, Barac Général de l'armée du Seigneur. Selon d'autres, c'eſt le Grand-Prêtre d'alors, ou un Prophéte, ou ſaint Michel, ou quelqu'autre Ange. Quelques-uns croyent que Méroz étoit l'Ange des Chananéens, lequel fut maudit par l'Ange ſaint Michel, protecteur des Iſraëlites.

(*b*) *Ita Rabbini. Gemarr. Babyl. ad tit. Moëd. Caton.* 1. 3. *Jarchi, &c.*

MERRA. Voyez *Marah des Sidoniens*. Josué, XIII. 4.

MERRHA. Baruc, III. 23. parle des Marchands de Merrha, qu'il joint aux Agaréniens & aux habitans de Théman, qui se piquoient de sagesse. Tous ces gens-là étoient sans doute Arabes : mais nous ne sçavons pas précisément où étoit *Merrha*. On connoît *Marana* sur la mer rouge, *Mariaba* dans l'Arabie Heureuse, *Marace*, lieu de commerce dans le même pays.

MES, quatrieme fils d'Aram. *Genes.* x. 23. Il est nommé *Mesech* 1. *Par.* I. 17. & *Mosoch* dans les Septante. Bochart croit qu'il posséda le mont Masius, dans la Mésopotamie, & qu'il donna son nom au fleuve *Mazeca*, qui y prend sa source. Etienne nomme les habitans de ce canton *Masieni*, ou *Masiani*.

(a) 4. *Reg.* III. 4. I. MESA, Roi des Moabites, (*a*) nourrissoit un trés-grand nombre de troupeaux, & il payoit au Roi d'Israël cent mille agneaux, & autant de béliers, avec leurs toisons. Aprés la mort d'Achab, il se révolta contre Joram Roi d'Israël. (*b*) Celui-ci lui déclara la guerre ; & ayant appellé à son secours Josaphat Roi de Juda, lequel amena encore avec lui le Roi d'Idumée, qui lui étoit soumis ; ces trois Rois marchérent contre Mesa, le battirent, & le contraignirent de se retirer dans sa Capitale, qui étoit Aréopolis. Il y fut assiégé, & resserré de telle sorte, que n'ayant pû en sortir par le camp des Idumeens, qu'il croyoit le plus foible, il prit son propre fils, héritier présomptif de sa Couronne, le conduisit sur la muraille de la ville, & se mit en devoir de l'immoler. Mais les Rois de Juda, d'Israël & d'Edom ayant vû cela, se retirérent, & se contentérent de faire le dégât dans le pays de Moab. Voyez *Joram* & *Josaphat*.

(b) An du Monde 3109. avant J. C. 891. avant l'Ere vulg. 895.

MESA, fils aîné de Caleb fils d'Hesron, différent de Caleb fils de Jéphoné, fut pere de Ziph ou des Ziphéens, dans la Tribu de Juda. 1. *Par.* II. 42.

MESELEMIA, fils de Coré, & pere de Zacharie, Jadihel, Zabadie, Jathanaël, Ælam, Johanan, Elioenaï, lesquels exercoient la charge de gardes ou portiers du Temple. 1. *Par.* XXVI. 2. 9.

(c) *Genes.* XXVIII. 5. & *passim.* MESOPOTAMIE, Province célébre, située entre l'Euphrate & le Tigre. Les Hébreux l'appellent *Aram Naharaïm*, (*c*) ou Aram des deux fleuves, parce que *Aram* pere des Syriens, la peupla, & qu'elle est, comme nous l'avons dit, entre deux grands fleuves. Ce pays est fort fameux dans l'Ecriture, pour avoir été la premiére demeure des hommes avant & aprés le déluge, & pour avoir donné naissance à Phaleg, à Héber, à Tharé, à Abraham, à Nachor, à Sara, à Rébecca, à Rachel, à Liah, & aux fils de Jacob. Babylone étoit dans l'ancienne Mésopotamie, avant que l'on eût à force de travail, réüni les deux fleuves du Tigre & de l'Euphrate dans un seul lit. Les campagnes de Sennaar étoient dans le même pays. Souvent on lui donne le nom de *Mesopotamia Syriæ*, (*d*) parce qu'elle étoit occupée par les Araméens ou Syriens ; quelquefois celui de *Padan Aram*, (*e*) les plaines d'Aram, ou (*f*) *Sédé-Aram*, les campagnes d'Aram, pour les distinguer des montagnes stériles & incultes du même pays. Balaam fils de Béor, étoit de la Mésopotamie. *Deut.* XXIII. 4. *Chusan Rasathaïm* Roi de Mesopotamie, assujettit les Hébreux quelque tems aprés la mort de Josué. *Judic.* III. 8.

(d) *Genes.* XXVIII. 5. XLVI. 15. *Deut.* XXIII. 4. *Psalm.* LIX. 1.

(e) *Genes.* XXVIII. 7. XXXI. 18. XXXIII. 18. XXXV. 9.

(f) *Osee* XII. 13.

MESPHE', ville de la Tribu de Benjamin. *Josue* XVIII. 26. C'est la même que *Masphath* ou *Maspha*. Voyez son article.

MESRAIM, ou *Misraïm*, fils de Cham, (*a*) & pere de *Ludim*, *Anamim*, *Laabim*, *Nephtuïm*, *Phétrusim* & *Casluïm*. *Mézer* ou *Misor* fut pere des *Mizraïm* ou Egyptiens, & lui-même est ordinairement appellé *Mezraïm*, quoiqu'il y ait toute sorte d'apparence que Mizraïm étant plurier, signifie plutôt les Egyptiens, que le pere de ce peuple. Ce nom de *Mizraïm*, se met aussi pour le pays. Ainsi il a trois significations, qui se confondent perpétuellement, puisqu'il se met pour l'Egypte, pour celui qui a peuplé l'Egypte, & pour les peuples qui ont habité ce pays. Le nom de Mizraïm est au duel, & peut marquer les deux Egyptes ; la haute, & la basse ; ou les deux parties de ce pays, qui est partagé par le Nil. La ville du Caire Capitale de l'Egypte, & l'Egypte même est nommée encore aujourd'hui *Mezer* par les Arabes. Mais les Naturels du pays appellent l'Egypte *Chemi* ; comme qui diroit *Terre de Cham*, ainsi qu'elle est aussi quelquefois nommée par les Hébreux. (*b*) Le Prophéte Michée (*c*) donne à l'Egypte le nom de *Mezor*, & le Rabbin Kimchi, suivi de quelques sçavans Interprétes, explique de l'Egypte, ce qui est dit des ruisseaux de *Mezor*, dans le quatriéme Livre des Rois. (*d*)

(a) *Genes.* X. 6.

(b) *Psalm.* LXXVII. 1. CIV. 23. CV. 22.

(c) *Mich.* VII. 12.

(d) 4. *Reg.* XIX. 24. & *Isai.* XIX. 6.

MESSA. Moyse (*e*) dit que les enfans de Jectan ont habité *le pays qui est depuis Mesla, en s'avançant vers Sephar, montagne orientale.* Nous avons dit ci-devant, que *Mes* fils d'Aram, avoit apparemment donné son nom au mont Masius, que nous entendons ici sous le nom de *Mesla* ; & les fils de Jectan occupérent tout le pays qui est entre le mont Masius, & les montagnes des Sapires ou des Saphar-vaïm.

(e) *Genes.* X. 27. 28. 29.

MESSA, ou *Mesach*. Le Grand-Prêtre Joïada voulant mettre le jeune Roi Joas sur le trône de Juda, plaça du monde en armes en differens endroits du Temple, & en particulier, à la maison de Mesla : (*f*) *Custodietis excubias domûs Mesla.* Nous croyons que c'est le même que *Musach*, dont nous parlerons ci-aprés plus au long. Voyez aussi 4. *Reg.* XVI. 18.

(f) 4. *Reg.* XI. 6. בית משח ou מסח

MESSAL, ville de la Tribu d'Aser. *Josue* XIX. 26. Eusébe (*g*) dit qu'elle est voisine du mont Carmel, sur la mer.

(g) *Euseb. Onomast. ad Mosen.*

MESSALEMETH, de la ville de Jétaba, fille de *Harus*, & femme de Manassé Roi de Juda. 4. *Reg* XXI. 19.

MESSE, *Missa*. Ce nom s'employe aujourd'hui dans l'Eglise, pour signifier le Sacrifice non sanglant du Corps & du Sang de JESUS-CHRIST, qui s'offre sur l'Autel, sous les apparences du pain & du vin. Le nom de *Messe* pris en ce sens, ne se trouve en aucun endroit de l'Ecriture ; mais il est en usage depuis la fin du troisiéme siécle, chez les Peres Latins & les Auteurs Ecclésiastiques. Il est inutile d'en chercher l'étymologie dans le Grec ou dans l'Hébreu, (*b*) comme ont fait

(b) Quelques-uns l'ont dérivé de l'Hébreu מסה *Missa. Deut.* XVI. 10. מסת נדבת ידך *Obtationem spontaneam manûs tuæ.* Mais *Missa* en cet endroit, signifie proprement *un tribut.* D'autres le dérivent de משאת *Donum manus*

quelques-uns. *Miſſa* vient de *mitto*, envoyer. On a dit *Miſſa*, pour *Miſſio*, & ce nom ſe trouve en ce ſens même dans Suétone, Caligul. c. 25. Et comme à la fin de la Meſſe des Cathécuménes, c'eſt-à-dire, aprés la lecture de l'Evangile & aprés le Sermon; comme auſſi aprés le Sacrifice & les priéres achevées, le Prêtre ou le Diacre renvoyoit le peuple, en prononçant à haute voix: *Ite, Miſſa eſt*, ou *Miſſio eſt*: Vous pouvez vous en retourner chacun chez vous; de là eſt venu que le nom de *Miſſa* ou de *Miſſio*, a été donné à toute l'action & la cérémonie du Sacrifice. On peut voir ſur cela le Cardinal Baronius, *Annal. Eccl. ad an.* 34. *n.* 60. le Cardinal Bona, *De Reb. Liturg. Lib.* 1 M. Du Cange, *Gloſſar. Latin. ad vocem* Miſſa; *Martinus Martinius*, *Lexic.* Miſſa, *&c.* Nous parlerons du Sacrifice de la Meſſe ci-aprés, ſous l'article *Sacrifice*.

MESSIE, *Meſſias*. Ce terme vient de l'Hébreu (*a*) *maſach*, oindre. On le donne principalement, & par excellence, au ſouverain Libérateur que les Juifs attendoient, & qu'ils attendent encore inutilement aujourd'hui, puiſqu'il eſt venu aux tems préordonnez dans la perſonne de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST. On donnoit l'onction aux Rois, aux Grands-Prêtres, & quelquefois aux Prophétes. Saül, David, Salomon & Joas Rois de Juda, ont reçû l'onction royale; Aaron & ſes fils ont reçû l'onction ſacerdotale; Elisée Diſciple d'Elie, a reçû l'onction prophétique; du moins Dieu dit à Elie de la lui donner: (*b*) *Eliſæum filium Saphat unges Prophetam pro te:* mais nous ne liſons point qu'il l'ait fait; & quelquefois le verbe oindre quelqu'un pour un emploi, ſe met ſimplement pour la deſtination, (*c*) ou pour le choix qu'on en faiſoit pour quelque choſe. Par exemple, il eſt dit (*d*) que les arbres s'aſſemblérent, pour ſe donner un Roi; à la lettre, *pour oindre un Roi ſur eux*. Il eſt dit ailleurs (*e*) que les Iſraëlites avoient oint Abſalom pour être leur Roi; cependant on ne lit point qu'il ait reçû l'onction royale. Le Seigneur dit à Elie d'oindre Hazaël pour être Roi de Syrie. (*f*) Ce Prophéte n'exécuta pas cet ordre, que nous ſçachions; mais Elisée ſon ſucceſſeur, prédit à Hazaël qu'il regneroit, & ne lui donna point l'onction royale; (*g*) au moins l'Ecriture n'en dit rien du tout; & ce n'étoit pas apparemment la coûtume de donner l'onction aux Rois de Damas. Le Roi Cyrus, qui mit les Juifs en liberté, & qui fonda l'Empire des Perſes, eſt nommé dans l'Ecriture l'Oint du Seigneur, *Iſai.* XLV. 1. *Sic dicit Dominus Chriſto ſuo Cyro.* On lit dans Ezéchiel (*h*) le nom de *Meſſiah*, donné au Roi de Tyr: *Tu Cherub Unctus protegens.* On lit dans l'Eccléſiaſtique (*i*) qu'Elisée a oint les Rois pour la pénitence: *Qui ungis Reges ad pœnitentiam;* le Grec, *ad vindictam:* Vous oignez les Rois pour exercer la vengeance du Seigneur. Il oignit Jéhu Roi d'Iſraël par les mains d'un Prophéte qu'il lui envoya, (*k*) & il annonça verbalement à Hazaël qu'il regneroit ſur Damas & ſur la Syrie. Ces deux Princes étoient envoyez de Dieu pour venger les crimes de la maiſon d'Achab.

Saint Pierre & les Fidéles aſſemblez dans les Actes, diſent à Dieu: (*a*) Vous voyez, Seigneur, que les puiſſances du ſiécle ſe ſont élevées *contre Jeſus vôtre Fils, que vous avez oint*; ſuivant cette parole: *Les Princes ſe ſont aſſemblez contre le Seigneur & contre ſon Oint.* Saint Luc (*b*) dit que le Sauveur étant entré dans la Synagogue de Nazareth, y ouvrit le Livre du Prophete Iſaïe, où il lut: *L'Eſprit de Dieu s'eſt reposé ſur moi; c'eſt pourquoi il m'a oint, & m'a envoyé prêcher aux pauvres.* Aprés cela il leur montra que cette prophétie étoit accomplie en ſa perſonne. Saint Pierre parlant au Centenier Corneille, & à ceux qui étoient avec lui, (*c*) leur dit que le Seigneur avoit envoyé la paix aux hommes par JESUS-CHRIST, *à qui il a donné l'onction du Saint-Eſprit: Unxit eum Deus Spiritu Sancto & virtute.* Enfin ſaint Paul parlant aux Corinthiens, (*d*) dit que Dieu nous a oints, nous a imprimé ſon caractére, & nous a donné le gage de ſon Eſprit ſaint, qui demeure dans nos cœurs: *Qui unxit nos Deus, qui & ſignavit nos, & dedit pignus Spiritûs in cordibus noſtris.*

Nous ne liſons pas que JESUS-CHRIST ait jamais reçû l'onction ſenſible, ni que les Apôtres oigniſſent les Fidéles d'une huile particuliére & extérieure. L'onction dont parlent les Prophétes & les Apôtres, lorſqu'il s'agit de JESUS-CHRIST & de ſes Diſciples, eſt une onction ſpirituelle & toute intérieure de la grace & du Saint-Eſprit, de laquelle l'onction ſenſible & extérieure, dont on oignoit anciennement les Rois, les Prêtres & les Prophétes, n'étoit que la figure & le ſymbole. JESUS-CHRIST a réüni dans ſa perſonne la Royauté, la prophétie & le Sacerdoce, & a renfermé éminemment tout ce que la Loi ancienne & les Prophétes avoient promis ou figuré de plus excellent & de plus parfait. Les Chrétiens ſes Diſciples & ſes Enfans, joüiſſent en quelque ſorte des mêmes prérogatives; ils ont reçû l'onction royale & ſacerdotale dans le Baptême: (*e*) *Vos genus electum, regale ſacerdotium, gens ſancta, populus acquiſitionis.* Mais tout cela doit s'entendre dans un ſens ſpirituel, des graces du Saint-Eſprit que ſon onction ſainte a répanduës dans nos cœurs.

Le nom de *Meſſiah*, Oint, en Grec *Chriſt*, ſe donnoit aux Rois & aux Grands-Prêtres des Hébreux: (*f*) *Le Seigneur & ſon Oint ſont témoins*; c'eſt-à-dire, le Seigneur, & le Roi qu'il a établi. Et David en plus d'un endroit: *Dieu me garde de porter ma main ſur l'Oint du Seigneur*, ſur le Meſſie du Seigneur. Les Patriarches & les Prophétes ſont auſſi déſignez ſous le nom de Meſſies ou d'Oints du Seigneur: (*g*) *Ne touchez point mes Oints, & ne faites aucun mal à mes Prophétes.* Mais ce nom convient principalement au Meſſie par excellence, qui étoit l'objet du déſir & de l'attente de tous les Saints. Anne mere de Samuël (*h*) le déſigne viſiblement, lorſqu'à la fin de ſon Cantique, & dans un tems où il n'y avoit point de Roi dans Iſraël, elle diſoit: *Le Seigneur jugera les extrémitez de la terre; il donnera l'empire à ſon Roi, & relevera la corne*, la gloire, la force, la puiſſance *de ſon Chriſt*, de ſon Meſſie. Et le Pſalmiſte: (*i*) *Pourquoi les nations ſe ſont elles ſoulevées contre le Seigneur & contre ſon Meſſie?* Et ailleurs: (*k*) *Le Sei-*

(*a*) משח *Maſchah. Unxit.* משיח *Meſchiah, unctus.*

(*b*) 3. *Reg.* XIX. 16.

(*c*) *Vide Theodoret. in Iſai.* XLV. 1. *& in Pſal.* CV. 15.

(*d*) *Judic.* IX. 8. 15.

(*e*) 2. *Reg.* XIX. 20.

(*f*) 3. *Reg.* XIX. 15.

(*g*) 4. *Reg.* VIII. 11. 12. 13. 14.

(*h*) *Ezech.* XXVIII. 14.

(*i*) *Eccli.* XLVIII. 8.

(*k*) 4. *Reg.* IX. 2. 3.

(*a*) *Act.* IV. 27.

(*b*) *Luc.* IV. 18.

(*c*) *Act.* X. 36. 37.

(*d*) 2. *Cor.* I. 21. 22.

(*e*) 1. *Petr.* II. 9.

(*f*) 1. *Reg.* XII. 3. 5.

(*g*) 1. *Par.* XVI. 22. *Pſal.* CV. 15.

(*h*) 1. *Reg.* II. 10.

(*i*) *Pſal.* II. 2.

(*k*) *Pſal.* XLIV. 8.

gneur vôtre Dieu vous a oint de l'huile de joye par-dessus vos compagnons. Et Jérémie : (a) *L'Oint du Seigneur est nôtre vie : Spiritus narium nostrarum Christus Domini.* Daniel marque la mort de JESUS-CHRIST sous le nom de Messie du Seigneur : (b) *Occidetur Christus, & non erit, &c.* Enfin Abacuc (c) dit : *Vous êtes sorti pour donner le salut à vôtre peuple ; vous êtes sorti avec vôtre Christ, pour le sauver.* Il seroit superflu de rapporter les passages du nouveau Testament, pour prouver que JESUS-CHRIST est le Messie, puisque cela y est marqué, pour ainsi dire, à chaque ligne. Quant aux Livres de l'ancien Testament, nous nous sommes bornez à ceux où le mot *Messiah* se rencontre, parce que c'est-là proprement ce qui entre dans nôtre dessein.

(a) *Jerem.* IV. 20.

(b) *Dan.* IX. 26.

(c) *Habac.* III. 13.

Le mot Grec *Christos*, d'où vient *Christus* & *Christianus*, répond exactement à l'Hébreu *Messiah*, qui signifie celui qui a reçû l'onction, un Roi, un Prêtre. Les Grecs se servent aussi du terme *Elcimmenos*, qui a la même signification que *Christos*.

Les anciens Hébreux instruits par les Prophétes, avoient des idées trés-claires du Messie. Peu à peu ils les altérérent ; & lorsque JESUS-CHRIST parut dans la Judée, ils s'étoient déja fait une fausse notion du Messie, comme d'un Monarque & d'un Conquérant, qui devoit s'assujettir tout le monde ; d'où vient que l'humilité & la foiblesse extérieure du Sauveur les scandalisérent, & les empêchérent de le reconnoître pour le CHRIST qu'ils attendoient. Depuis ce tems, livrez à leur sens réprouvé, ils s'égarent de plus en plus, & se forment des idées chimériques & inconnuës à leurs peres, sur le Messie qu'ils attendent.

Les anciens Prophétes avoient prédit que le Messie seroit Dieu & homme, grand & abaissé, Maître & serviteur, Prêtre & victime, Roi & sujet, mortel & vainqueur de la mort, riche & pauvre, Roi, Conquérant, glorieux, homme de douleurs, couvert de nos infirmitez, méconnu, humilié. Toutes ces contrarietez apparentes devoient se concilier dans la personne du Messie, comme elles se sont en effet rencontrées sans contradiction dans la personne de JESUS-CHRIST. On sçavoit que le Messie naîtroit d'une vierge, de la Tribu de Juda, de la race de David, dans la bourgade de Bethléem ; qu'il demeureroit éternellement, que sa venuë seroit cachée, qu'il étoit le grand Prophéte promis dans la Loi, qu'il étoit fils & Seigneur de David, qu'il devoit faire de grands miracles, qu'il rétabliroit toutes choses, qu'il mourroit & ressuciteroit, que sa venuë seroit précédée par celle d'Elie, qu'une preuve de sa venuë étoit la guérison donnée aux lépreux, la vie renduë aux morts, l'Evangile annoncé aux pauvres ; qu'il ne détruiroit pas la Loi, mais qu'il la perfectionneroit, qu'il seroit une pierre d'achoppement, contre laquelle plusieurs se briseroient ; qu'il souffriroit une infinité de contradictions ; que de son tems, l'idolâtrie & l'impiété seroient bannies, & que les peuples étrangers viendroient en foule se ranger sous sa discipline.

Lorsque JESUS-CHRIST parut, ces idées étoient encore communes parmi les Juifs. Le Sauveur en appelle à eux-mêmes, & leur demande si ce ne sont pas là les caractéres du Messie, & s'ils n'en voyent pas l'accomplissement en sa personne. Les Evangélistes ont soin de les leur faire remarquer, pour prouver que JESUS-CHRIST est le CHRIST qu'ils attendent. Ils leur citent les prophéties dont ils convenoient alors, & qu'ils contestent aujourd'hui au Messie. On voit dans les premiers Peres de l'Eglise, & dans les plus anciens auteurs Juifs, qu'au commencement du Christianisme, ils ne s'étoient point encore avisez de révoquer en doute plusieurs prophéties, qui de l'aveu de leurs peres, devoient s'entendre du Messie. Ce n'est que dans la suite des tems, que voulant parer les coups que nous leur portions par leurs propres Ecritures, ils ont commencé à nier que les passages que nous leur alléguions, dussent s'entendre du Messie. Aprés quoi, ils se sont formez de nouveaux systémes & de nouvelles idées sur la venuë du CHRIST.

Les uns, comme le fameux Hillel, que les Juifs font vivre avant J. C. soutiennent qu'en vain on attend la venuë du Messie ; qu'il est déja venu en la personne du Roi Ezechias. D'autres croyent que la créance de la venuë du Messie n'est point un article de foi, & que celui qui nie ce dogme, ne fait qu'une petite bréche à la Loi ; il coupe seulement une branche de l'arbre, sans toucher à la racine. C'est ce que disoit le Juif Joseph Albo dans la Conférence tenuë en Espagne en présence du Pape Benoît XIII. Buxtorf (a) dit que la plûpart des Rabbins d'aujourd'hui croyent que le Messie est venu depuis long-tems ; mais qu'il demeure caché dans quelque endroit du monde, à cause des péchez des Juifs, qui l'empêchent de se manifester. Jarchi avance que les anciens Hébreux ont crû que le Messie étoit né le jour de la derniére destruction de Jérusalem par les Romains. Quelques-uns lui assignent pour demeure le Paradis terrestre ; d'autres, la ville de Rome, où les Talmudistes tiennent qu'il est caché parmi les lépreux & les malades, à la porte de la ville, attendant qu'Elie le vienne manifester aux hommes.

(a) *Buxtorf. Synag. Jud. c.* 36.

D'autres en grand nombre, croyent qu'il n'est point encore venu : mais ils sont étrangement partagez entre eux sur le tems & les circonstances de sa venuë. Les uns l'attendent à la fin du sixiéme millenaire. Ils font naître JESUS-CHRIST en 3761. Ajoûtez à cette somme celle de 1717. résultera celle de 5478. & par conséquent ils auroient encore cinq cens vingt-deux ans à attendre. Kimchi, qui vivoit au douziéme siécle, croyoit la venuë du Messie trés-prochaine. On consulta David petit-fils de Maimonides, qui avoit été consulté sur la venuë du Messie ; mais il n'en sçut rien dire de raisonnable. Maimonides prétendoit avoir reçû de ses ancêtres certaines prophéties, d'où il tiroit que la prophétie seroit renduë à Israël aprés autant de tems qu'il s'en étoit passé depuis le commencement du monde, jusqu'à Balaam. Or Balaam, selon lui, avoit prophétisé en 2486. En doublant ce nombre, on trouvoit le rétablissement de la prophétie en 4976. c'est-à-dire, l'an de J. C. 1316. Ce qui s'est aussi trouvé faux. Enfin quel-

ques-uns ont fixé la fin de leurs malheurs en 1492. d'autres, en 1598. d'autres, en 1600. d'autres, encore plus tard. Enfin las de tant de variations, ils ont prononcé anathéme (*a*) contre ceux qui supputeroient les années de la venuë du Messie.

(*a*) *Gemarr. tit. Sanhedr. c.* 11.

Pour concilier les prophéties qui paroissent opposées, quelques-uns ont inventé une nouvelle hypothése de deux Messies, qui doivent se succéder l'un à l'autre : l'un, dans l'humiliation, dans la pauvreté & dans les souffrances ; & l'autre, dans l'éclat, dans la gloire & dans l'abondance : L'un & l'autre simple homme. Le premier doit sortir de la Tribu de Joseph, & de la famille d'Ephraïm. Il aura pour pere Huziel, & sera appellé Néhémie. Il paroîtra à la tête d'une armée composée des Tribus d'Ephraïm & de Manassé, de Benjamin, & d'une partie de celle de Gad, & fera la guerre aux Iduméens. C'est ainsi qu'ils appellent les Chrétiens & les Romains, dont il détruira l'empire, & ramenera les Juifs comme en triomphe à Jérusalem.

Le second Messie naîtra de la race de David, rendra la vie au premier Messie, rassemblera tout Israël, ressuscitera ceux qui sont morts, rétablira le Temple de Jérusalem, & regnera sur tout le monde. Il épousera plusieurs femmes, & aura plusieurs fils, qui lui succéderont aprés sa mort ; car il mourra comme un autre homme. On peut voir sur ce sujet deux Dissertations du P. Charles Joseph Imbonatus, imprimées à la fin du cinquiéme Tome de la Bibliothéque Rabbinique, sur la venuë du Messie ; & ce que Bartolocci a ramassé sur le même sujet, dans le premier Tome de sa Bibliothéque Rabbinique ; & ce qu'on en lit dans le quatriéme Tome de l'Histoire des Juifs de M. Basnage, Edition de Paris ; & enfin nôtre Dissertation sur les Caractéres du Messie selon les Juifs, imprimée au commencement de nôtre Commentaire sur Jérémie.

MESURE. Nous avons donné à part au commencement du premier Tome de ce Dictionnaire, une table générale des poids, mesures & monnoyes des anciens Hébreux ; & outre cela, nous avons marqué la valeur de leurs monnoyes, la longueur ou la capacité de leurs mesures longues ou creuses, sous les noms de chacune d'elles en particulier : Par exemple, la valeur du sicle & du talent, sous les noms *sicle* & *talent* ; la capacité du *bath* & de l'*éphi*, sous ces deux noms : & ainsi des autres.

METABE'EL, fils de Dalaïa. 2. *Esdr.* VI. 10.

METHCA, campement des Israëlites dans le désert, entre Tharé & Hesmona. *Num* XXXIII. 28. 29. *Methca* est apparemment *Metheg*, dont il est parlé 2. *Reg.* VIII. 1. Comparez 1. *Par.* VIII. 1. où il est dit que David *prit Geth & ses filles* ; & dans le Livre des Rois, qu'*il prit Meteg*, *la mere*, ou Meteg & sa mere, c'est-à-dire, *Meteg & Geth*. Geth & Meteg étoient voisines d'Hesmona, bien avant au midy de la Terre promise. Au lieu de *Meteg la mere*, l'Hébreu lit *Meteg amma*, que saint Jérôme a traduit par *frænum tributi*. Mais je crois qu'il avoit écrit, *frænum cubiti*, & que les Copistes y ont substitué *frænum tributi*. Mais il vaut mieux prendre *Meteg* pour un nom de lieu, qui est apparemment le même que *Methca*

METRETE. Ce terme vient du Grec *metretés*, sorte de mesure. L'Auteur de la Vulgate employe le nom de *metreta* dans deux endroits de sa Traduction de l'ancien Testament ; sçavoir, 1. *Par.* II. 10. & IV. 5. mais dans l'un & dans l'autre endroit, l'Hébreu porte *bathe*, qui étoit une grande mesure creuse, contenant vingt-neuf pintes, chopine, demi-setier, un poisson, & un peu davantage. La *metrête* des Grecs contenoit, selon les uns, cent livres ; selon d'autres, quatre-vingt-dix livres de liqueur. Mais comme la livre d'Athénes étoit un peu moindre que celle de Paris, les quatre-vingt-dix livres se peuvent réduire à soixante livres de France. Ainsi la *metrête* des Grecs revenoit à peu prés au bathe des Hébreux. Saint Jean (*a*) dit qu'aux nôces de Cana, il y avoit six grandes urnes, contenant chacune deux ou trois metrétes. JESUS-CHRIST les ayant fait remplir d'eau, changea cette eau en excellent vin.

(*a*) *Joan.* II. 6.

METRI, de la Tribu de Benjamin, & Chef de la famille de Cis pere de Saül. 1. *Reg.* X. 21.

MEURIER ; en Latin, *Morus*. L'Auteur du Pseaume soixante-dix-sept, ℣. 52. (*b*) dit que le Seigneur parmi les playes dont il frappa l'Egypte, fit mourir leurs vignes par la grêle, & leurs meuriers par la bruine. L'Hébreu dont se sert l'Auteur du Pseaume, signifie, selon la plupart des Interprétes, qu'il fit mourir *leurs sycomores par la gelée*, ou par une grosse grele. Le sycomore est commun en Egypte. Il a la feuille assez semblable au meurier, & le fruit approchant de la figue ; d'où lui vient le nom de *sycomore*, qui est un composé de *sycos*, une figue ou un figuier, & *moros*, un meurier. L'Hébreu *schikmah* est apparemment la racine de *sycaminus*, qui signifie aussi un sycomore.

(*b*) *Psalm.* LXXV. 52. שקמות בחנמל

Il est dit dans le premier Livre des Maccabées, (*c*) que le jeune Roi Antiochus Eupator étant venu en Judée avec une puissante armée, (*d*) & un bon nombre d'éléphans, ceux qui conduisoient ces animaux, leur montrérent du jus de raisin & de meures, pour les irriter & les animer au combat. L'éléphant de sa nature n'est nullement cruel ; pour l'effaroucher, il faut le piquer, ou l'irriter, ou l'enyvrer, ou lui montrer du sang, ou quelque chose qui ressemble au sang. Nous lisons dans le troisiéme Livre des Maccabées, que pour les disposer à écraser sous leurs pieds ou sous leurs genoux les Juifs d'Egypte, que le Roi Ptolemée Philopator vouloit faire mourir, on leur donna à boire du vin mêlé avec des drogues qui portent au cerveau, pour leur ôter le sentiment de compassion ou de douleur, qui leur est propre. Il faut toutefois convenir qu'on ne lit pas dans les Auteurs profanes qu'on ait montré du jus de raisin on de meures à ces animaux, pour les effaroucher. Plutarque (*e*) & Sénéque (*f*) disent que les taureaux s'irritent, en voyant le rouge ; & les éléphans, à la vûë du blanc. Mais on ne peut pas douter de ce qui est rapporté dans le premier Livre des Maccabées ; &

(*c*) 1. *Macc.* VI. 34.

(*d*) An du Monde 3841. avant J. C. 159. avant l'Ere vulg. 163.

(*e*) *Plut. l. de fortuna Alex.*

(*f*) *Senec. l. 3. c. 30. de ira.*



JUIF TENANT LE MEZUZOTH.

& puiſque l'expérience fait voir qu'il eſt peu d'animaux qui ne s'émouve à la vûë du ſang, ou même à la vûë d'une couleur vive & rouge, comme le montre Valléſius, (*a*) pourquoi la même choſe n'arrivera-t-elle pas aux éléphans ?

(*a*) *Franc. Valleſ. Philoſoph. ſacr. c.* 82.

MEZA, quatriéme fils de Rahuël fils d'Eſau. *Geneſ.* XXXVI. 13.

MEZAAB, mere de Matred. *Geneſ.* XXXVI. 39.

MEZUZOTH. C'eſt le nom que les Juifs donnent à certains morceaux de parchemin, qu'ils enchâſſent dans les poteaux des portes de leurs maiſons ; prenant à la lettre ce que Moyſe (*b*) leur ordonne dans le Deutéronome, en diſant : Vous n'oublierez jamais la Loi de Dieu ; *vous la graverez ſur les poteaux de vos portes.* Cette expreſſion ne vouloit dire autre choſe, ſinon, vous vous en ſouviendrez toûjours, ſoit que vous entriez dans vôtre maiſon, ſoit que vous en ſortiez. Mais les Docteurs Hébreux ont crû que le Légiſlateur demandoit quelque choſe de plus. Ils ont dit que pour ne ſe pas rendre ridicules, en écrivant au dehors de leurs portes les Commandemens de Dieu, ou même pour ne les pas expoſer à la profanation des méchans, il falloit au moins les écrire dans un parchemin, & les enfermer dans quelque choſe. On écrit donc ſur un quarré de parchemin, préparé exprés, écrit d'une encre particuliére, d'un caractére bien quarré, ces mots, *Deut.* VI. 4. 5. 6. 7. 8. 9. *Ecoute, Iſraël ; je ſuis le Seigneur, &c.* Puis on laiſſe un petit eſpace, & on continuë, *Deut.* XI. 13. *Il arrivera ſi tu obéïs à mes Commandemens*, juſqu'à ces paroles : *Tu les écriras ſur les poteaux de tes maiſons, &c.* Aprés cela, on roule ce parchemin, on le met dans un tuyau de roſeau, ou autre ; on écrit à l'extrémité du tuyau le mot *Sadaï*, qui eſt un des noms de Dieu ; on le met aux portes des maiſons, des chambres & de tous les lieux qui ſont fréquentez ; on l'attache aux battans de la porte, au côté droit ; & toutes les fois qu'on entre dans la maiſon, ou qu'on en ſort, on touche en cet endroit du bout du doigt, & on baiſe le doigt par dévotion. Le terme Hébreu *mezuza*, ſignifie proprement les jambages de la maiſon ; mais on le donne auſſi à ce rouleau dont on vient de parler. On peut voir Léon de Modéne, Cérémonies des Juifs, partie I. c. 2.

(*b*) *Deut.* VI. 9. & XI. 13. על מזוזת ביתך

MIA, bourg de delà le Jourdain. *Joſeph Antiq. l.* 20. *c.* 1. *p.* 642. *b.* Voyez ci-aprés *Mya* & *Zia.*

MIAMIN, fils de Pharos, de la race ſacerdotale, fut un de ceux qui aprés le retour de la captivité de Babylone, répudiérent leurs femmes, parce qu'elles étoient étrangéres. (*c*)

(*c*) 1. *Eſdr.* X. 25. 2. *Eſdr.* X. 17.

MIBAHAR, fils d'Agaraï, un des braves de l'armée de David. 1. *Par.* XI. 38.

I. MICHA, fils de *Meribaal*, autrement dit *Miphiboſeth.* 2. *Reg* IX. 6. 12. Micha eut pour fils Phithon, Mélech, Tharan & Anas. 1. *Par.* VIII. 34. 35.

II. MICHA, pere d'Achobor. 4. *Reg.* XXII. 12.

III. MICHA, de la Tribu de Ruben, fut fils de Joël. 1. *Par.* V. 5.

IV. MICHA, fils de Zechri, & pere de Nathanias. 1. *Par.* IX. 15.

V. MICHA, fils d'Oziel. 1. *Par.* XXIII. 20.

MICHAIA, fille d'Uriel de Gabaa, & mere d'Abia Roi de Juda. 2. *Par.* XIII. 2. Voyez ci-devant *Maacha.*

MICHAS, de la Tribu d'Ephraïm, fils d'une veuve riche & ſuperſtitieuſe, devint un ſujet de chûte à Iſraël, par l'occaſion que nous allons dire. (*a*) La mere de Michas avoit mis en réſerve une ſomme d'onze cens ſicles, qui ſont environ dix-ſept cens quatre-vingt-deux livres, dix-ſept ſols, huit deniers de nôtre monnoye, en prenant le ſicle ſur le pied de trente-deux ſols, cinq deniers. Cette ſomme s'étant trouvée perduë, la mere de Michas en fit grand bruit, & s'emporta juſqu'à proférer des imprécations contre celui qui lui avoit volé cette ſomme. Michas, ſoit qu'il l'eût priſe, ou qu'il l'eût recouvrée par quelqu'autre voye, vint dire à ſa mere que cet argent étoit retrouvé, & qu'il étoit entre ſes mains. En même-tems il le lui rendit. La mere appaiſée, donna toutes ſortes de bénédictions à ſon fils, lui dit qu'elle vouloit conſacrer cet argent à Dieu, & en faire un Ephod ; que ſon deſſein étoit de mettre cet Ephod chez lui, & d'y établir une Chappelle domeſtique. En effet elle fit faire de cet argent un Ephod ou ornement ſacerdotal, avec quelques figures de métal, qu'elle plaça dans la maiſon de Michas. Celui-ci pour répondre aux intentions de ſa mere, établit Prêtre un de ſes propres fils ; & enſuite ayant trouvé un jeune Lévite, (*b*) il l'établit Prêtre de ſa Chapelle domeſtique, en la place de ſon fils.

(*a*) *Judic.* XVII. XVIII.

Or en ce tems-là il n'y avoit point de Roi dans Iſraël, & chacun faiſoit ce qui lui ſembloit bon. On croit que ceci arriva dans l'intervale qui ſuivit la mort de Joſué & des Anciens qui le ſuivirent, juſqu'à la Judicature d'Othoniel. (*c*) Pendant ce tems-là, la Tribu de Dan étant fort reſſerrée dans ſon partage, envoya ſix cens hommes, pour chercher quelque lieu pour s'y établir. En allant, ils paſsérent chez Michas, qui demeuroit dans les montagnes d'Ephraïm, & priérent le Lévite qui y étoit, de conſulter le Seigneur ſur le ſuccés de leur voyage. Il leur répondit que le Seigneur les favoriſeroit, & qu'ils pouvoient s'en aller en paix. A leur retour, ils vinrent donner avis à ceux de leur Tribu qu'ils avoient trouvé une ville nommée Laïs, dont il leur ſeroit aiſé de faire la conquête, & déterminérent leurs freres à les ſuivre dans cette expédition.

(*b*) Il paroit par le Chap. XVIII. 30. du Livre des Juges, que ce jeune Lévite étoit de la race de Moyſe, & s'appelloit Jonatham fils de Gerſam.

(*c*) Depuis l'an du Monde 2570. juſqu'en 2599. avant J. C. 1402. avant l'Ere vulg. 1405.

Ils partirent, & vinrent de nouveau dans la maiſon de Michas ; & ayant gagné le Prêtre, ils enlevérent l'Ephod & les figures taillées en ſculpture, & s'en allérent. Michas courut aprés eux, & commença à crier : mais ces gens le menacérent, & l'obligérent à ſe retirer chez lui. S'étant rendus maîtres de Laïs, ils y placérent l'Idole qu'ils avoient priſe à Michas, & établirent Prêtre Jonatham fils de Gerſam fils de Moyſe ; & cette Idole demeura en cet endroit tout le tems que la Maiſon de Dieu fut à Silo, & juſqu'au tems de la captivité du pays, ou, ſuivant une autre Verſion de l'Hébreu, juſqu'au tems de la délivrance du pays. Les uns l'entendent de la délivrance procurée au pays par Samuël ; & les autres, de la captivité des dix Tribus em-

menées au-delà de l'Euphrate par les Rois d'Assyrie Salmanasar & Théglathphalassar. Pendant tout ce tems, la ville de Laïs, autrement nommée *Dan*, fut toûjours un lieu de superstition. On y vit ou les Téraphims de Michas, ou les veaux d'or de Jéroboam.

I. MICHE'E, fils de Jérula, de la Tribu d'Ephraïm, & Prophéte du Seigneur. Un jour Michée dit de la part du Seigneur à un de ses confreres; (*a*) du moins on croit communément que ce fut Michée, (*b*) quoique l'Ecriture ne le nomme pas; il dit à un de ses confreres de le frapper, & de le blesser. L'autre Prophéte s'en défendit; & Michée lui dit: Aussi-tôt que vous m'aurez quitté, un lion vous tuëra. La chose arriva comme il l'avoit prédite. Michée ayant rencontré un autre homme, il lui ordonna de le frapper. Cet homme le frappa, & le blessa; & le Prophéte s'étant rendu méconnoissable, en se mettant de la poussiére sur le visage, alla au-devant du Roi Achab.

Lorsque le Roi passoit, Michée lui cria: Seigneur, vôtre serviteur étant dans le combat, quelqu'un lui a mis en main un prisonnier de guerre, & lui a dit: Gardez-moi bien cet homme-là; & s'il s'échappe, vôtre vie répondra de la sienne, ou vous me payerez un talent d'argent. Et comme j'étois dans le trouble, regardant çà & là, cet homme est disparu tout d'un coup. Achab lui répondit: Vous avez vous-même prononcé vôtre arrêt. Alors le Prophéte ayant essuyé la poussiére qui étoit sur son visage, il dit au Roi: Voici ce que dit le Seigneur: Parce que vous avez laissé échapper de vos mains un homme digne de mort, vôtre vie répondra pour la sienne, & vôtre peuple pour son peuple. Il vouloit parler de Bénadad Roi de Syrie, qu'Achab avoit laissé échapper. Mais le Roi d'Israël mépriſa ce que Michée lui avoit dit, & retourna plein de colére à Samarie.

Environ trois ans aprés, (*c*) Achab ayant résolu de faire la guerre à Bénadad Roi de Syrie, le même qu'il avoit renvoyé trois ans auparavant, invita Josaphat Roi de Juda à venir avec lui à cette expédition. Josaphat, qui se trouvoit alors à Samarie, y consentit: (*d*) mais il souhaita que l'on fît venir quelque Prophéte du Seigneur, afin qu'il pût le consulter sur le succés de cette guerre; car il ne faisoit aucun fonds sur tous les discours des Prophétes de Baal, qui promettoient à Achab une victoire asſurée. On fit donc venir Michée fils de Jérula, & on lui dit en chemin: Ayez soin que vos paroles soient conformes à celles des autres Prophétes, qui promettent au Roi un heureux succés. Michée répondit: Vive le Seigneur; je ne dirai que ce que le Seigneur me mettra dans la bouche. Il se présenta donc devant les deux Rois; & le Roi Achab lui ayant demandé: Devons-nous marcher contre Ramoth de Galaad? Michée répondit: Marchez, allez heureusement; le Seigneur la livrera entre vos mains. Le Roi ajoûta: Je vous conjure au nom du Seigneur de ne me parler que selon la vérité. Alors Michée lui dit d'un ton plus sérieux: J'ai vû tout Israël dispersé dans les montagnes, comme des brebis qui n'ont point de pasteurs; & le Seigneur a dit: Ils n'ont point de Chef; que chacun s'en retourne en paix dans sa maison.

Alors Achab dit au Roi Josaphat: Ne vous avois-je pas bien dit que cet homme ne me prophétise jamais rien de bon, mais qu'il me prédit toûjours du mal? Et Michée ajoûta: Ecoutez la parole du Seigneur: J'ai vû le Seigneur sur son trône, & toute l'armée du Ciel autour de lui à droit & à gauche; & le Seigneur a dit: Qui séduira Achab Roi d'Israël, afin qu'il marche contre Ramoth de Galaad, & qu'il y périsse? Et l'un dit une chose, & l'autre une autre. Alors l'Esprit malin s'avança, & dit au Seigneur: C'est moi qui séduirai Achab, en mettant le mensonge dans la bouche de tous ses Prophétes. Le Seigneur lui dit: Va, tu y réussiras; fais comme tu l'as dit. Michée ajoûta: Maintenant donc le Seigneur a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous vos Prophétes, & il a prononcé vôtre arrêt. En même-tems Sédécias fils de Chanana, s'avança prés de Michée, & lui donna un soufflet, en disant: L'Esprit du Seigneur m'a-t-il donc quitté, & n'a-t-il parlé qu'à toi? Michée lui dit: Tu le verras, lorsque tu passeras de chambre en chambre, pour te cacher. Alors Achab Roi d'Israël dit à ses gens: Prenez Michée, & qu'on le mene chez Amon Gouverneur de Samarie, & qu'on le nourrisse de pain de douleur & d'eau d'affliction, (*a*) jusqu'à ce que je revienne en paix. Michée lui dit: Si vous revenez en paix, le Seigneur n'a point parlé par moi. Peuples, tous tant que vous êtes, soyez-en témoins. L'événement vérifia la prédiction de Michée. Achab fut percé dans le combat par un coup de fléche, qu'un Soldat Syrien lui tira au hasard. Depuis ce tems, on ignore ce qui arriva à Michée fils de Jérula.

II. MICHE'E, de Morasthi, ou de *Maresa*, bourgade prés de la ville d'Eléuthéropolis, dans la partie méridionale de Juda, est le septiéme dans l'ordre des douze petits Prophétes. Il prophétisa sous les Rois de Juda Joathan, Achaz & Ezéchias, pendant environ cinquante ans. (*b*) Quelques-uns (*c*) l'ont confondu mal-à-propos avec Michée fils de Jérula, dont nous venons de parler, & qui vivoit dans le Royaume des dix Tribus sous le regne d'Achab. Le faux Dorothée dit que Michée fut enterré dans le cimetiére des *Enakim*, dont la demeure avoit été à Hébron, & aux environs. Ce Prophéte parut presqu'en même-tems qu'Isaïe, & il a même emprunté quelques traits du Prophéte Isaïe. Comparez Isaïe, II. 2. & Michée, IV. 1. & Isaïe, XLI. 15. avec Michée, IV. 13.

La prophétie de Michée ne contient que sept Chapitres. Il prédit d'abord les malheurs de Samarie, qui fut prise par Salmanasar, & réduite en un monceau de pierres. (*d*) Il parle ensuite contre Juda, & annonce les maux que Sennachérib fit dans ce pays-là sous le Roi Ezéchias. (*e*) Il invective ensuite contre les désordres de Samarie; il prédit la captivité des dix Tribus, & leur retour dans leur pays. (*f*) Le Chapitre III. contient une forte invective contre les Princes de la maison de Jacob, & les Juges de la maison d'Israël, qui marquent en cet endroit, à mon avis, les principaux du Royaume de Juda, les Juges, les Magistrats, les Prêtres, les faux Prophé-

(*a*) 3. *Reg.* XX. 31. *& seq.* An du M. 3104 avant J. C. 896. avant l'Ere vulg. 900.

(*b*) *Ita Joseph. Antiq. l. 8. c. 8. & Hebræi ita & alii.*

(*c*) An du Monde 3107. avant J. C. 893. avant l'Ere vulg. 897.

(*d*) 3. *Reg.* XXII. 3. 4. 5. *&c.*

(*a*) 3. *Reg.* XXII. 27. לחם לחץ ומים לחץ Du pain & de l'eau en petite quantité. Voyez 2. *Par.* XVIII. 26. où S. Jerôme traduit: *Date ei panis modicum, & aquæ parum illum.* Comparez *Isai.* XXX. 20.

(*b*) C'est-à-dire depuis environ l'an 3245. qui est le commencement de Joathan, jusqu'en 3306. qui est la derniére année d'Ezéchias.

(*c*) *Athanas. in Synopsi. Epiphan. Doret. de vitâ Prophet. Chronic. Alex. Euseb. in Chronic. Sozom. hist. Eccl. l. 7. c. 29.*

(*d*) *Mich.* I. 6. 7.

(*e*) *Mich.* I. 9... 15.

(*f*) *Mich.* II. 1. 2. *&c. per totum.*

tes. Il leur reproche leur avarice, leur injuſtice, & leurs fauſſetez, & dit qu'ils ſeront cauſe que Jéruſalem ſera réduite en un monceau de pierres, & la montagne du Temple comme en une forêt. Nous apprenons de Jérémie, (a) que cette prophétie fut prononcée du tems d'Ezéchias, & qu'elle ſervit du tems de Joachim, à garantir Jérémie de la mort, qu'on vouloit lui faire ſouffrir, pour avoir prophétiſé à peu prés la méme choſe que Michée contre Jéruſalem.

(a) *Jerem.* XXVI. 18. 19. &c.

Aprés ces triſtes prédictions, Michée parle du regne du Meſſie, & de l'établiſſement de l'Egliſe Chrétienne. (b) Et comme les tems heureux qui ſuivirent le retour de la captivité de Babylone, & qui étoient la figure du regne du Meſſie, furent troublez par une tempete de peu de durée, Michée la prédit d'une maniére qui a beaucoup de rapport à ce qu'Ezéchiel dit de la guerre de Gog contre les Saints, (c) & que nous croyons regarder le regne de Cambyſes, ou la guerre d'Holofernes. Michée parle en particulier de la naiſſance du Meſſie, qui doit naître à Bethléem, (d) & dont la domination doit s'étendre juſqu'aux extrémitez du monde. Il dit que Dieu ſuſcitera ſept paſteurs, qui domineront avec l'épée dans le pays d'Aſſur, & dans la terre de Nemrod : ce que nous expliquons de Darius fils d'Hyſtaſpe, & des ſept conjurez qui tuérent les Mages, & qui poſsédérent l'Empire des Perſes, aprés l'extinction de la famille de Cyrus. Le Chapitre V. depuis le ℣. 7. juſqu'à la fin, décrit l'état floriſſant des Juifs dans leur pays, depuis le regne de Darius, & aprés les Maccabées ; mais de telle ſorte, qu'il y méle toûjours divers traits, qui ne conviennent qu'à l'Egliſe de JESUS-CHRIST.

(b) *Mich.* IV. 1. . . 11.

(c) *Ezech.* XXXVIII. XXXIX.

(d) *Mich.* V. 2. 3. *& ſeq.*

Les deux derniers Chapitres de Michée contiennent d'abord une longue invective contre les déſordres de Samarie. Enſuite il prédit la chûte de Babylone, le rétabliſſement des villes d'Iſraël, la grandeur du pays poſsédé par les Iſraëlites, leur bonheur, les graces dont Dieu les favoriſera ; tout cela en des termes ſi élevez, qu'ils conviennent principalement à l'état de l'Egliſe Chrétienne. Saint Jérôme (e) dit que Michée fut enterré à Moraſthi ; & Sozoménes (f) dit que ſon tombeau fut révélé à Zébenne Evêque d'Eléuthéropolis, ſous l'empire du Grand Théodoſe. Il nomme le lieu de ſa ſépulture Béretſate, qui eſt apparemment la méme que Moraſthi, à dix ſtades d'Eléuthéropolis. L'Auteur de la vie & de la mort des Prophétes, imprimé ſous le nom de ſaint Epiphane, porte que Michée fut précipité, & mis à mort par Joram fils d'Achab, qui ne pouvoit ſouffrir la liberté avec laquelle il lui reprochoit ſes déſordres. Mais nous avons déja remarqué que cet Auteur, comme pluſieurs autres, confondoit Michée de Moraſthi, avec Michée fils de Jérula.

(e) *Hieronym. Ep.* 27. *ſeu Epitaph. Paulæ.*

(f) *Sozom. l.* 7. *c.* 29. *hiſt. Eccl.*

III. MICHE'E, fils de Gamarias, avertit les Princes de Juda que Baruc avoit lû dans le Temple en préſence de tout le peuple, les prophéties du Prophéte Jérémie, qui étoit alors en priſon. (g) Ce qui fut cauſe que l'on fit venir Baruc devant le Roi Joakim, lequel coupa avec un canif le Livre de Jérémie, & le jetta au feu.

(g) An du Monde 3359. avant J. C. 601. avant l'Ere vulg. 605. Voyez *Jerem.* XXXVI. 11. 12. 13.

I. MICHEL, *Michaël* ; (a) c'eſt-à-dire, *qui eſt ſemblable à Dieu.* On croit que ſaint Michel eſt le Chef de l'armée céleſte, de méme que Lucifer eſt le Chef de l'armée infernale ; & que Dieu l'avoit établi protecteur du peuple d'Iſraël, de méme que l'Egliſe Chrétienne ſe flatte auſſi de l'avoir pour Chef & pour défenſeur. Voici ce que l'Ecriture nous apprend touchant ſaint Michel. Saint Jude (b) dans ſon Epitre, dit que *l'Archange Michel dans la diſpute qu'il eut avec le Diable touchant le corps de Moyſe, n'oſa le condamner avec exécration ; mais qu'il ſe contenta de dire : Que le Seigneur exerce ſur toi ſa puiſſance.* Saint Jude en conclut que les vrais Fidéles ne doivent pas ſe ſervir de malédictions, ni de mauvais diſcours, comme font les hérétiques & les faux Apôtres, *qui condamnent avec exécration ce qu'ils ignorent, & qui ſe corrompent dans tout ce qu'ils connoiſſent, comme les bêtes dénuées de raiſon.* Saint Pierre (c) dans un paſſage paralléle à celui de ſaint Jude, dit que les hérétiques *prononcent des blaſphêmes, au lieu que les Anges, qui ſont ſi fort au-deſſus d'eux par leur puiſſance, ne ſe condamnent point l'un l'autre avec des paroles d'exécration.*

(a) מיכאל *Mi-chaël. Quis ut Deus !*

(b) *Jude* ℣. 9. 10.

(c) 2. *Petr.* II. 10. 11.

On demande à quelle hiſtoire ſaint Jude fait ici alluſion, lorſqu'il dit qu'il y eut un combat entre l'Archange ſaint Michel & le Diable. On croit qu'il fait alluſion à une hiſtoire racontée dans le Livre apocryphe de l'Aſſomption de Moyſe, (d) où il étoit raconté que l'Archange ſaint Michel aprés la mort de Moyſe, ſoutenoit que le corps de ce Légiſlateur devoit être enterré, & caché aux yeux des hommes, de peur que les Hébreux, ou quelques autres peuples ne l'adoraſſent ; le Démon au contraire prétendant qu'il devoit être laiſſé aux Hébreux, pour leur être un piége & un ſujet de ſcandale. (e) Occuménius (f) ſur une autre tradition, avance que ſaint Michel s'employoit de tout ſon pouvoir à procurer à Moyſe une ſépulture honorable, mais que le Démon ſoutenoit que ſon corps lui appartenoit, & qu'il étoit indigne des honneurs de la ſépulture, comme étant coupable de la mort de l'Egyptien qu'il avoit tué. (g) Philon (h) & ſaint Epiphane (i) croyent que le corps de Moyſe fut enterré par les mains des Anges. Nous avons encore aujourd'hui deux Livres intitulez *Petii-ath Mosé*, ou *Aſſomption de Moyſe* : mais nous n'y liſons rien de la conteſtation de ſaint Michel avec le Démon au ſujet du corps de Moyſe.

(d) Voyez notre Differt. ſur la mort & la ſépulture de Moyſe, imprimée à la tête des Epîtres Canoniques.

(e) *Vide Chryſoſt. homil.* 5. *in Matth. Theodoret. qu.* 43. *in Deut. Procop. in Deut. Joſeph. Antiq. l.* 4. *c. ult.*

(f) *Oecumen. Comment. in Epiſtol. Judæ.*

(g) *Exod.* 11. 11. 12.

(h) *Philo de vita Moſ. ad finem.*

(i) *Epiphan. hæreſ.* 55.

Un autre endroit où il eſt fait mention de ſaint Michel, eſt dans l'Apocalypſe, (k) où il eſt dit que la femme, qui ſignifioit l'Egliſe, s'étant enfuie dans le déſert, où Dieu lui avoit préparé une retraitte, *il ſe donna une grande bataille dans le Ciel Michel & ſes Anges combattoient contre le Dragon ; & le Dragon & ſes Anges combattoient contre lui : mais ceux ci furent les plus foibles ; & depuis ce tems-là, ils ne parurent plus dans le Ciel. Et ce grand dragon, cet ancien ſerpent, qui eſt appellé le Diable & Satan, qui ſéduit tout le monde, fut précipité en terre, & ſes Anges avec lui.* C'eſt de cet endroit que l'on a conclu que l'Archange ſaint Michel étoit l'Ange tutelaire & le défenſeur de l'Egliſe Chrétienne. Il fit principalement

(k) *Apoc.* XII. 6. 7. *& ſeq.*

éclatter son pouvoir dans le tems des persécutions des Payens contre les Fidéles. Il réprima la puissance de Satan, il soutint la foi des Chrétiens, il renversa la puissance des persécuteurs.

Daniel parle aussi de saint Michel en deux endroits. Il dit que l'Ange Gabriel lui étant apparu, (a) lui dit : *Depuis que vous vous êtes affligé en la présence de vôtre Dieu, & que vous vous êtes appliqué à l'intelligence des paroles de la prophétie de Jérémie, vos prières ont été exaucées, & elles m'ont fait venir ici. Le Prince du Royaume des Perses m'a résisté vingt-un jours ; mais Michel, l'un d'entre les premiers Princes, est venu à mon secours ; & cependant j'ai demeuré là auprés du Roi de Perse.* L'on croit communément (b) que cet Ange du Royaume des Perses étoit celui à qui Dieu avoit confié le soin & la défense de cet Etat, & qu'il s'opposoit à Gabriel & à Michel, parce qu'il vouloit retenir les Juifs le plus qu'il pourroit dans le Royaume des Perses, où ils faisoient beaucoup de bien, & procuroient la conversion de plusieurs Infidéles ; & par conséquent il s'opposoit de tout son pouvoir à leur retour dans la Palestine, où ils devoient être renvoyez par Cyrus. D'autres ayant peine à concevoir cette opposition de volonté entre trois bons Anges, se sont imaginez que l'Ange des Perses étoit un mauvais Ange, (c) qui jaloux du bonheur des Juifs, faisoit tous ses efforts pour empêcher que Cyrus ne parvînt à l'Empire des Perses, & ne leur rendît la liberté.

(a) *Dan.* x. 5...13.

(b) *Hieronym. Theodoret. Lyran. Perer. alii Interpp. passim. in Dan.* x.

(c) *Rupert. l. 9. de victoria Verbi. Cassian. collat. 8. c. 13. Theodoret. in Dan.* x. *Sanct. Calov. Piscat. &c.*

Enfin le dernier endroit où nous trouvions dans l'Ecriture le nom de Michel, est celui où Daniel parlant des persécutions d'Antiochus Epiphanes contre les Juifs, (d) & de la mort malheureuse de ce Prince impie, dit qu'*en ce tems là Michel le grand Prince s'élevera, lui qui est le protecteur des enfans d'Israël, & qu'il viendra un tems qu'on n'en aura jamais vû de semblable jusqu'alors ; qu'en ce tems-là tous ceux qui auront été écrits au livre de vie, seront sauvez, & ceux qui auront été sçavans, brilleront comme la splendeur du firmament.* Michel fut donc envoyé de Dieu au secours de son peuple durant ces tems de persécution ; il inspira aux Maccabées un courage invincible, il frappa l'impie Antiochus, & délivra l'Eglise Juive de la plus terrible persécution à laquelle elle ait jamais été exposée.

(d) *Dan.* XII. 1. 2.

On croit que ce fut l'Archange saint Michel qui conduisit les Hébreux dans leur voyage du désert, & dont il est dit : (e) *Je vais envoyer mon Ange, afin qu'il marche devant vous, & qu'il vous conduise dans le chemin, & qu'il vous fasse entrer dans le pays que je vous ai préparé. Respectez-le, écoutez sa voix, & gardez-vous bien de le mépriser ; car il ne vous pardonnera point, lorsque vous pécherez, & mon nom est en lui* ; c'est-à-dire, il est mon Envoyé, mon Ambassadeur, il agit en mon nom. On croit aussi que c'est lui qui apparut à Moyse dans le buisson ardent, qui lui parla au nom du Seigneur, qui étoit le conducteur du peuple dans le désert, & qui donnoit des marques de sa présence dans la colomne de nuée. On veut aussi que ce soit lui qui apparut à Josué (f) dans la campagne de Jéricho, & à Gédéon, & à Manué pere de Samson. En un mot on lui attribuë la plûpart des plus fameuses apparitions rapportées tant dans le nouveau, que dans l'ancien Testament.

(e) *Exod.* XXIII. 20. 23.

(f) *Josue* V. 13.

L'Eglise Chrétienne célébre trois apparitions de saint Michel, arrivées long-tems aprés les Apôtres, & dont il n'est fait aucune mention dans l'Ecriture. La premiére est celle de Chones ou Colosses en Phrygie, dont on ne sçait pas distinctement le tems. La Féte de cette apparition fut fixée au 6. de Septembre dans toute l'Eglise d'Orient. La seconde est l'apparition de saint Michel au mont Gargan en Italie, dans le Royaume de Naples. Cette apparition arriva, dit-on, sur la fin du cinquiéme siécle. L'Eglise célébre la Féte de cette apparition au 8. May, & celle de la Dédicace de la caverne dans laquelle il apparut, au 29. de Septembre. Enfin la troisiéme apparition de saint Michel, qui est honorée par une Féte particuliére dans l'Eglise, est celle qui se fit à Autbert Evêque d'Avranches, sur un rocher appellé la Tombe, où est aujourd'hui l'Abbaye de saint Michel au péril de la mer, dans le Golphe d'entre la Normandie & la Bretagne. Cette apparition se fit vers l'an 706. & la Féte en a toûjours depuis été célébrée en France le 16. d'Octobre. Voyez M. Baillet dans ses Vies des Saints, au 29. de Septembre.

II. MICHEL, pere de Sthur, de la Tribu d'Aser. Sthur fut un des envoyez pour considérer la Terre promise. *Num.* XIII. 14.

III. MICHEL, fils de Jésési, & pere de Galaad, de la Tribu de Gad. 1. *Par.* V. 13.

IV. MICHEL, fils d'Osi, de la Tribu d'Issachar. 1. *Par.* VII. 3.

V. MICHEL, de la Tribu de Manassé, fut un des braves qui suivirent le parti de David contre Saül. 1. *Par.* XII. 20.

VI. MICHEL, fils du Roi Josaphat. Il fut tué avec ses autres freres par le Roi Joram, aprés la mort de Josaphat. 2. *Par.* XXI. 2.

MICHOL, fille de Saül. Les Hébreux croyent qu'elle portoit aussi le nom d'*Egla*, (a) & qu'elle fut mere de Jéthraam. 2. *Reg.* III. 5. Mais ce sentiment n'est nullement fondé. Michol ayant conçû de l'amour pour David, & Saül son pere en ayant été informé, en témoigna de la joye, (b) & il dit : Je la donnerai pour femme à David, afin qu'il tombe entre les mains des Philistins, & qu'elle soit la cause de sa ruine. Saül dit donc à ses gens de parler à David, comme d'eux-mêmes, & de lui dire : Vous voyez que le Roi & tous ses Officiers vous aiment ; pensez donc à devenir le gendre du Roi. David répondit qu'il n'étoit pas digne de cet honneur, & que n'ayant point de bien, il n'y pouvoit prétendre. On rapporta cela à Saül, qui dit : Faites sçavoir à David que je n'ai pas besoin de doüaire pour ma fille ; car alors c'étoit le mari qui donnoit le doüaire, & qui achetoit en quelque sorte sa femme ; je ne lui demande que cent prépuces des Philistins, pour me venger par-là de mes ennemis. Peu de jours aprés, David marcha contre les Philistins, & en ayant tué deux cens, il en apporta les prépuces à Saül, lui donnant ainsi le double de ce qu'il lui en avoit demandé ; & Saül lui donna Michol sa fille en mariage.

(a) *Vide Traditi. Hebr. in 2. Reg.* III.

(b) 1. *Reg.* XVIII. 20. An du Monde 2941. avant J. C. 1058. avant l'Ere vulg. 1062.

Quelque tems aprés, (c) le mauvais Esprit ayant agité Saül, & David joüant de la harpe

(c) 1. *Reg.* XIX. 11. 12. *& seq.* An du Monde 2943. avant J. C. 1057. avant l'Ere vulg. 1061.

devant lui, pour le soulager, ce Prince essaya de le percer, en lui jettant une pique qu'il tenoit dans ses mains. David évita le coup, & se retira dans sa maison. Saül envoya des gardes pour garder sa maison pendant la nuit, & pour l'arrêter, & le lui amener le lendemain matin. Mais Michol le descendit en bas par une fenêtre, & par ce moyen il s'échappa & se sauva. Michol prit ensuite une statuë, (a) la coucha sur le lit de David, lui mit autour de la tête une peau de chévre avec le poil, (b) & sur le corps, la couverture du lit. Saül envoya dés le matin pour prendre David; mais on dit qu'il étoit malade. Il y renvoya de nouveau, disant qu'on le lui apportât dans son lit. Mais l'ayant voulu prendre, ils ne trouvérent qu'une statuë; & Michol s'excusa auprés de son pere, en disant que David l'avoit menacée de la tuer, si elle ne le faisoit évader. Quelque tems aprés, (c) Saül donna Michol à Phalti, fils de Laïs de Gallim.

(a) L'Hébreu: *Elle prit des Téraphims.* Les 70. Ἐνεῤῥάφια, des figures. Comme les représentations d'un mort, ou un tombeau vuide.

(b) L'Hébreu: כביר עזים תחזיר Un chevet de poil de chévres. 70. Ἡμιτριπήδιον αἰγεῖον. Un foye de chévres. *Aq.* Στεῤῥεωτὸν λασιῶν τριχῶν. Un peloton de poil.

(c) 1. *Reg.* xxv. 44. Apparemment l'an du Monde 2944. avant J. C. 1056. avant l'Ere vulg. 1060.

Mais David se la fit rendre, lorsqu'il fut parvenu à la Royauté; (d) & ce fut une des conditions qu'il demanda à Abner, lorsque ce Général vint lui offrir ses services, & lui promettre de ramener tout Israël à son obéissance. Alors David envoya des Ambassadeurs à Isboseth, qui regnoit à Mahanaïm au-delà du Jourdain, pour lui redemander Michol. Isboseth la lui renvoya, & Phaltiel l'accompagna en pleurant, jusqu'à Bahurim. Les Hébreux veulent que Phalti ou Phaltiel ne se soit jamais approché de Michol, qui dans la rigueur n'étoit pas sa femme, puisque David ne l'avoit pas répudiée. D'autres croyent que Michol eut cinq fils de Phaltiel, lesquels furent livrez aux Gabaonites, pour être crucifiez, ainsi qu'il est rapporté 2. *Reg.* xxi. 8. Mais en cet endroit-là il paroît qu'il y a faute dans le Texte, & qu'au lieu de *Michol*, il y faut lire *Mérob*; car Michol fut donnée non à Hadriel fils de Berzellaï, comme le dit le Texte qu'on vient d'indiquer, mais à Phaltiel fils de Laïs; ou qu'au lieu de Hadriel fils de Berzellaï, il faut lire Phaltiel fils de Laïs, ou chercher une autre solution, qu'on peut voir ci-devant sous l'article de *Mérob*.

(d) 2. *Reg.* iii. 13. *&c.* An du Monde 2956. avant J. C. 1044. avant l'Ere vulg. 1048.

David dés le commencement de son regne, (e) conçut le dessein de transporter l'Arche d'Alliance de Silo, où elle étoit, à Jérusalem, où il avoit fixé sa demeure. Il exécuta ce pieux dessein avec toute la pompe que son zéle & sa piété lui inspirérent. Il parut lui-même dans la cérémonie sautant & dansant dans le transport de sa joye. Michol qui regardoit cela de sa fenêtre, en conçut du mépris; & lorsque David fut de retour dans son palais, elle lui dit: Que le Roi d'Israël a eu de gloire aujourd'hui, en se découvrant devant les servantes de ses serviteurs, & paroissant nud, comme auroit fait un bouffon! David lui répondit: Oüi, devant le Seigneur, qui m'a préféré à vôtre pere & à toute sa maison, & qui m'a établi Chef de son peuple, je danserai, & je paroîtrai vil encore plus que je n'ai paru, je serai mépriſable à mes propres yeux, & je n'en serai que plus glorieux devant les servantes dont vous me parlez. Et Michol n'eut jamais d'enfant jusqu'à sa mort; ce que l'Ecriture semble attribuer à ce qu'elle dit à David dans cette occasion. Depuis ce tems, il n'est plus fait mention de Michol dans l'Ecriture, & on ignore le tems de sa mort.

(e) 2. *Reg.* x. 15. 16. 20. 21. 22. *&c.* An du Monde 2959. avant J. C. 1041. avant l'Ere vulg. 1045.

MIEL. L'abeille est le plus petit des animaux qui volent, dit l'Ecclésiastique, (a) & son fruit est la chose du monde la plus douce. L'Ecriture pour marquer une troupe d'ennemis qui poursuit avec opiniâtreté & avec ardeur, se sert de la similitude des abeilles: (b) *Sicut solent apes persequi.* Et ailleurs: (c) *Circumdederunt me sicut apes.* Dieu pour nous donner une idée de sa toute-puissance, dit qu'il fera venir d'un coup de sifflet (d) la mouche qui est sur les fleuves d'Egypte, & l'abeille qui est dans le pays d'Assur, pour se répandre sur le pays de son peuple. Cette mouche & cette abeille ne sont autres que les Rois d'Egypte & d'Assyrie. Voyez ci-devant *Béelsébub*, & ci-aprés *Mouche*, où nous parlons du culte que les Philistins ont rendu à la mouche.

(a) *Eccli.* xi. 3.

(b) *Deut.* i. 44.

(c) *Psalm.* cxvii. 12.

(d) *Isai.* vii. 18.

Quant au miel, on voit dans le Lévitique (e) que le Seigneur ne permettoit pas qu'on lui en offrît sur son Autel: *Nec quicquam fermenti ac mellis adolebitur in sacrificio Domini.* On donne plusieurs raisons de convenance de cette Loi: Par exemple, que le miel ne s'accommode pas avec les autres choses que l'on offroit en sacrifice, qu'il fait aigrir le pain, qu'il n'est pas bon avec la viande rôtie; ou bien, parce que la mouche est un insecte qui passe pour impur; (f) ou parce que le miel est le symbole des voluptez charnelles; ou enfin pour s'éloigner des usages des Payens, qui avoient accoutumé d'offrir du miel dans leurs sacrifices. (g)

(e) *Levit.* ii. 11.

(f) *Levit.* xi. 20.

(g) *Herodot. l.* 2. *Vide Bochart. de animal. sacr. parte* 1. *l.* 4. *c.* 11. *Vide & Ezech.* xvi. 18. 19.

Mais en même-tems que Dieu défend de lui offrir du miel en sacrifice, il ordonne qu'on lui en offre les prémices; *Levit.* ii. 12. *Primitias tantùm eorum offeretis & munera.* Ces prémices & ces offrandes étoient destinées à la nourriture & à l'entretien des Prêtres, & ne se présentoient pas sur l'Autel. Au reste sous le nom de *miel*, (b) les Rabbins & les Auteurs des Dictionnaires Hébreux entendent non-seulement le miel des abeilles, mais aussi le miel des dattes de palmiers, ou les dattes mêmes, dont on tire du miel; & il semble que quand Dieu ordonne qu'on lui offre les prémices du miel, il faut l'entendre des prémices des dattes; car on sçait qu'en général l'on n'offroit les prémices que des fruits.

(b) דבש *Debasch. Midd. Med.*

Tout le monde sçait que le miel étoit autrefois trés-commun dans la Palestine. Les expressions de l'Ecriture, qui portent si souvent que ce pays est une terre où coulent des ruisseaux de miel & de lait, (i) en sont une bonne preuve. Moyse (k) dit que le Seigneur a introduit son peuple dans un pays dont les rochers découlent d'huile, & dont les pierres produisent le miel en abondance. Le miel couloit sur la terre, dans la forêt où Jonathas trempa le bout de son bâton dans cette liqueur, & la porta à sa bouche. (l) Les Voyageurs remarquent qu'il y est encore aujourd'hui trés-fréquent, & que les habitans du pays le mêlent dans toutes leurs sauces. Saint Jean-Baptiste (m) se nourrissoit de miel sauvage, qui se trouvoit à la campagne dans les rochers, ou dans le creux des arbres. On

(i) *Exod.* iii. 8. xiii. 5. & *passim.*

(k) *Deut.* xxxii. 13. *Vide & Psal.* lxxx. 17.

(l) 1. *Reg.* xiv. 25. 26. 27.

(m) *Matth.* iii. 4.

nourriſſoit les enfans avec du lait, de la crême & du miel : *Butyrum & mel comedet, ut ſciat*, ou *donec ſciat reprobare malum, & eligere bonum.* (a) C'étoit ce que l'on connoiſſoit alors de plus doux & de plus délicieux avant l'invention & la préparation du ſucre. Le Seigneur ſe plaint de Jéruſalem, qui avoit offert aux Idoles (b) le pain, l'huile & le miel qu'il lui avoit donnez pour ſa nourriture. Enfin la trop grande quantité de miel nuit à l'eſtomac, & lui cauſe du dégoût : (c) *Vous avez trouvé du miel*, dit le Sage, *mangez-en autant qu'il faut, de peur que ſi vous en preniez trop, vous ne ſoyez contraint de le rendre.*

(a) *Iſai.* VII. 15.

(b) *Ezech.* XVI. 19.

(c) *Prov.* XXV. 16.

MIGMA, terme Grec qui ſe trouve dans la Vulgate, *Iſai.* XXX. 24. *Commiſtum migma comedent.* Il répond à l'Hébreu *belil*, (d) qui ſignifie mélange. On traduit le Texte diverſement. Les Septante : *Ils mangeront les pailles mêlées avec l'orge.* L'Hébreu : *Ils mangeront un mélange aigrelet, qui a été vanné, & jetté en l'air.* Ce mélange aigrelet étoit quelques grains d'un goût un peu aigre, pour ragouter les animaux, ſur tout dans les chaleurs. Voyez Bochart *de Anim. ſacr. parte* I. *l.* 2. *c.* 7.

(d) *Iſai.* XXX. 24. בליל חמיץ יאכלו 70. Ἄχυρα μεμιγμένα κριθῇ λελικμημένα.

MILAN, oiſeau de proye, nommé en Latin *milvus*, & en Hébreu, *daah*. Quelques-uns traduiſent ce terme par, *une pie* ; & d'autres, par, *un vautour*. L'Hébreu *daah*, ſignifie *voler*. Le milan vole fort vîte, & fort haut. Moyſe le range parmi les oiſeaux impurs. (e)

(e) *Levit.* XI. 14. חדאה 70 Γύπα. *Alias*, γύπα. *Vulturem.*

MIL, meſure de mille pas ; *Milliaire*. Les trois milles font la lieuë. La lieuë de France eſt de deux mille cinq cens pas géométriques. Les huit ſtades font le mille. Nôtre Sauveur veut que ſi l'on nous oblige à faire mille pas, nous en faiſions deux milles. (f) Les Romains meſuroient ordinairement par *milles*, & les Grecs par *ſtades*. La ſtade étoit de cent vingt-cinq pas, & le pas de cinq pieds. Les anciens Hébreux n'avoient ni ſtades, ni milles, ni pieds ; mais ſeulement la coudée, la toiſe & la corde. Les Rabbins ſe ſervent de *milles* ; ils donnent au mille deux mille coudées, & les quatre milles font le *paraſa*. Voyez M. Reland *Palæſt l.* 2. *c.* 1. *p.* 396. 397. Voyez la table des meſures des Hébreux.

(f) *Matth.* V. 41.

MILET, ville célébre de l'Ionie ; en Latin & en Grec, *Miletum*, ou *Miletos*. Peut-être la même que *Melothi* de Judith, II. 13. Saint Paul allant de Corinthe à Jéruſalem, l'an 58. de l'Ere commune, paſſa par Milet ; & comme il y alloit par mer, & qu'il ne pouvoit ſe tranſporter à Ephéſe, (g) il fit venir à Milet l'Evêque & les Prêtres de l'Egliſe d'Ephéſe, qui en étoit éloignée d'environ douze lieuës. Lorſqu'ils furent arrivez, il leur parla avec beaucoup de force, les exhorta à la vigilance, leur prédit qu'il viendra parmi eux des loups raviſſans, qui n'épargneront point le troupeau ; il leur déclara qu'il alloit à Jéruſalem, quoique de toutes parts on lui prédît qu'il n'avoit à y attendre que des liens & des perſécutions. Aprés cela, il leur dit adieu, & s'embarqua pour la Phénicie.

(g) *Act.* XX. 14. 25. 16. *&c.*

MILLE, en Hébreu, *éleph*, en Grec, *chilion*, en Latin, *mille*, nombre de dix centaines : mais il ſe prend ſouvent pour un grand nombre indéfini. Par exemple : Le Seigneur fait miſéricorde en mille générations ; (h) &: J'aime mieux paſſer un jour dans les parvis de mon Seigneur, que mille jours ailleurs. (a) Et encore : (b) Il s'eſt ſouvenu de la parole qu'il a donnée pour mille générations, c'eſt-à-dire, pour toûjours. Saint Jean dans l'Apocalypſe, (c) dit qu'il vit deſcendre du Ciel *un Ange qui avoit la clef de l'abîme, & qui enchaîna le Dragon ou le Diable pour mille ans ; & l'ayant jetté dans l'abîme, il le ferma ſur lui, & le ſcêlla, juſqu'à ce que les mille ans ſoient accomplis ; aprés quoi, le dragon doit être délié pour un peu de tems.* Saint Jean vit enſuite les ſaints Martyrs *qui ont vêcu & regné avec Jeſus-Chriſt pendant mille ans.* Mais les autres Juſtes qui ne ſont point Martyrs, *ne ſont point rentrez dans la vie, juſqu'à ce que mille ans ſoient accomplis. C'eſt là la premiére réſurrection. Heureux & ſaints ſont ceux qui auront part à la premiére réſurrection ! La ſeconde mort n'aura point de pouvoir ſur eux ; mais ils ſeront Prêtres de Dieu & de Jeſus-Chriſt, & ils regneront avec lui pendant mille ans ; & aprés que mille ans ſeront accomplis, Satan ſera délié, & il ſortira de ſa priſon.*

(a) *Pſalm.* LXXXIII. 11.

(b) *Pſal.* CIV. 8.

(c) *Apoc.* XX. 2. 3. 4. 5. *&c.*

C'eſt de ces paſſages mal-entendus qu'eſt venuë l'opinion des *Millenaires*, qui ont crû que JESUS-CHRIST regneroit ſur la terre avec ſes Saints pendant mille ans, avant le jour du Jugement. Ceux qui ont défendu ce ſentiment, n'étoient point une ſecte d'hérétiques ou de ſchiſmatiques ſéparez de l'Egliſe ; c'étoient des anciens Peres de l'Egliſe, célébres par leur doctrine & par leur ſainteté, qui ont de bonne-foi & ſans opiniâtreté, ſoutenu une opinion, qu'ils croyoient voir clairement établie dans l'Ecriture. Ce ſentiment venoit des Juifs, qui attendoient ſous le Meſſie un regne de mille ans ſur la terre, comme on le voit dans le quatriéme Livre d'Eſdras, Chap. IV. ℣. 35. & ſuiv. & Chap. VI. ℣. 18. Mais celui qui donna le plus de cours à ce ſyſtême, fut Papias Diſciple de ſaint Jean l'Evangéliſte, qui prétendoit avoir reçû des Apôtres & de leurs Diſciples l'opinion du regne de JESUS-CHRIST pendant mille ans ſur la terre. (d) Caïus Prêtre de l'Egliſe Romaine, qui vivoit au ſecond ſiécle de l'Egliſe, traite le ſentiment des Millenaires de fable inventée par Cérinthe. (e)

(d) *Vide Euſeb. l.* 3. *hiſt. Eccl. c.* 39.

(e) *Apud Euſeb. l.* 3. *c.* 28. *hiſt. Eccleſ.*

Comme le nom de *Millenaires* ne ſe trouve point dans les Livres ſaints, nous ne nous croyons pas obligez d'en parler ici avec étenduë. On peut conſulter la Diſſertation que M. Du Pin a compoſée ſur ce ſujet, à la tête de ſon Ouvrage ſur l'Apocalypſe ; & nôtre Commentaire ſur le Chap. XX. ℣. 2. du même Livre. Saint Auguſtin, (f) ſaint Grégoire le Grand, (g) André de Créte, Bérengaudus, Ribéra & pluſieurs ſçavans Interprétes de l'Apocalypſe entendent ſous le nom de *mille ans*, non un nombre d'années fixe & déterminé, mais tout le tems qui s'écoulera juſqu'à la fin des ſiécles, à commencer à la Réſurrection du Sauveur, qui eſt le commencement de ſon regne ſur ſon Egliſe.

(f) *Aug. de Civit. l.* 20. *c.* 7. *& ſeq.*

(g) *Greg. Mag. l.* 4. *Moral. c.* 12.

MILLET, ſorte de grain, nommé en Latin *milium*. Il en eſt parlé dans Iſaïe & dans Ezéchiel. Iſaïe (h) dit que le laboureur *ſeme dans ſa terre du bled, de l'orge, du millet & de la veſſe, chacun en ſa place.* Et Ezéchiel (i) reçoit ordre de la part du Seigneur, de ſe faire du pain avec un mélange de bled, d'orge, de féves, de lentilles & de millet. Le terme dont

(h) *Iſai.* XXVIII. 25. נסמן 70. Κύμινον.

(i) *Ezech.* IV. 9. דחן *Dochan.* 70. Κύαμοι.

(b) *Deut.* V. 10. VII. 9.

ſe ſert Iſaïe, eſt *niſman*; & celui dont ſe ſert Ezéchiel, eſt *dochan*. Les Septante rendent l'un & l'autre par *kenchron*, qui ſignifie du millet. Mais on doute de la ſignification de *niſman*. Les uns le rendent par l'épautre ou la veſſe. D'autres le joignent à *hordeum*, & traduiſent, *hordeum ſignatum* ou *inſigne*. Le terme *niſman* ne ſe trouve qu'en cet endroit. *Dochan* ne ſe trouve non plus qu'au paſſage que nous avons cité d'Ezéchiel.

MINCHA. Ce terme eſt purement Hébreu, & ſignifie les offrandes de farine, les gâteaux, les bignets que l'on offroit dans le Temple du Seigneur. (*a*) Les Septante ont quelquefois conſervé ce terme Hébreu dans leur Traduction; (*b*) mais au lieu de *mincha*, ils liſent *manaa*, qui étoit ſans doute la prononciation uſitée de leur tems. On trouve *manna* dans le même ſens dans Baruc, I. 10. *Facite manna, & offerte pro peccato.* L'Ecriture employe le nom de *mincha*, pour exprimer les offrandes qu'Abel & Caïn firent au Seigneur de leurs prémices & de leurs fruits; (*c*) & pour les préſens que Jacob fit à ſon frere Eſaü, lorſqu'il revint de la Méſopotamie; (*d*) & pour ceux que les enfans de Jacob portérent à Joſeph dans l'Egypte, avant qu'il ſe fût découvert à eux; (*e*) & ceux qu'Aod préſenta à Eglon Roi des Moabites. (*f*) Malachie parlant du ſacrifice de la nouvelle Loi, qui doit s'offrir en tout lieu, ſe ſert du nom *mincha*: (*g*) *Ab ortu enim ſolis, uſque ad occaſum, magnum eſt nomen meum in gentibus, & in omni loco ſacrificatur, & offertur nomini meo oblatio munda.*

(*a*) *Levit.* II. 1. 3. 10. & *paſſim.* מנחה *Mincha.*

(*b*) Voyez le Grec de *Jer.* m. XVII. 26. *Dan.* II. 46. 4. *Reg.* VIII. 8. 9. XVII. 7. XX. 12. 2. *Par.* VII. 7. 2. *Eſdr.* XIII. 5. 9. *Ezech.* XLV. 25. XLVI. 6. 8. 12. *&c. Manaà.*

(*c*) *Geneſ.* IV. 3. 4.

(*d*) *Geneſ.* XXXII. 13. 16. 18. 20. 21.

(*e*) *Geneſ.* XLIII. 10. 14. 24.

(*f*) *Judic.* III. 15. 17. 18.

(*g*) *Malac.* I. 10. 11.

MINE, *mina*, ou *mna*, ſorte de monnoye, nommée en Hébreu *min*, ou *mina*, qui ſignifie proprement *une partie*, ou *une fois*. Je ne remarque ce terme que dans les Livres des Rois, des Paralipoménes, d'Eſdras & d'Ezéchiel. Ce Prophéte (*b*) nous apprend que la mine valoit ſoixante ſicles, qui ſont quatre-vingt-dix-ſept livres, cinq ſols de nôtre monnoye. Voilà pour la mine Hébraïque. Mais la mine Grecque ou Attique, qui eſt apparemment celle dont il eſt parlé dans les Livres des Maccabées & dans le nouveau Teſtament, valoit cent dragmes, ou cinquante livres de nôtre monnoye. Il y avoit auſſi une petite mine, qui valoit ſoixante-quinze dragmes.

(*b*) Ezech. XLV. 12.

MINUTUM, petite piéce de monnoye, qui valoit le quart d'un ſol Romain, c'eſt-à-dire, neuf deniers de nôtre monnoye. *S. Marc.* XII. 42. *Miſit duo minuta, quod eſt quadrans.* Voyez auſſi *Luc.* XII. 59. & XXI. 2.

I. MIPHIBOSETH, fils de Saül & de ſa concubine Reſpha. David livra Miphiboſeth aux Gabaonites, pour être crucifié devant le Seigneur, en expiation de la cruauté exercée par Saül contre les Gabaonites. 2. *Reg.* XXI. 8.

II. MIPHIBOSETH, fils de Jonathas, fut nommé autrement Méribaal, ainſi que nous l'avons dit ſur l'article de *Meribaal*. Miphiboſeth étoit encore tout jeune, lorſque Jonathas ſon pere fut tué à la bataille de Gelboé. (*i*) La nourrice de cet enfant fut ſi effrayée de cette nouvelle, qu'elle laiſſa tomber l'enfant, qui demeura boiteux toute ſa vie par cet accident. Lorſque David ſe vit paiſible poſſeſſeur du Royaume, (*k*) il fit faire la recherche de ceux qui pouvoient reſter de la maiſon de Saül, afin qu'il leur pût faire du bien, en conſidération de Jonathas ſon ami. On lui dit qu'il y avoit un fils de Jonathas, nommé Miphiboſeth, dans la maiſon de Siba. Le Roi l'ayant fait venir, lui dit: Je veux vous combler de biens, à cauſe de Jonathas vôtre pere; je vous ferai rendre tous les héritages de Saül vôtre ayeul, & vous mangerez toûjours à ma table. En même-tems il dit à Siba qu'il avoit donné à Miphiboſeth tout ce qui avoit appartenu à Saül, & lui commanda d'avoir ſoin de cultiver ſes champs, & de fournir la nourriture à Micha fils de Miphiboſeth; mais qu'à l'égard de Miphiboſeth, il ſeroit nourri de la table du Roi. Ainſi il demeura à Jéruſalem, & mangea à la table de David.

(*i*) An du Monde 2949. avant J. C. 1051. avant l'Ere vulg. 1055. 2. *Reg.* IV. 4.

(*k*) An du Monde 2965. avant J. C. 1035. avant l'Ere vulg. 1039. 2. *Reg.* IX. 1. 2. 3. *&c.*

Quelques années aprés, (*a*) lorſqu'Abſalon ſe révolta contre ſon pere, & le contraignit de ſortir de Jéruſalem, Miphiboſeth dit à Siba ſon ſerviteur de lui préparer une monture, pour accompagner David, parce qu'étant boiteux, il ne pouvoit l'accompagner à pied. Mais Siba non-ſeulement le refuſa, mais auſſi alla trouver David avec deux aſnes chargez de proviſions, & lui dit que Miphiboſeth au lieu de venir avec lui, pour accompagner le Roi dans ſa fuite, étoit demeuré à Jéruſalem, en diſant: La maiſon d'Iſraël me rendra aujourd'hui le Royaume de mon pere. Alors David dit à Siba: Je vous donne tout ce qui étoit à Miphiboſeth. Et aprés que le parti d'Abſalon fut diſſipé, & lorſque David revint à Jéruſalem, Miphiboſeth vint au-devant du Roi; il parut devant lui comme un homme dans le deüil, n'ayant ni lavé ſes pieds, ni fait ſa barbe, ni pris aucun ſoin de ſes vétemens. Et quand il parut devant David, le Roi lui dit: Miphiboſeth, pourquoi n'êtes-vous pas venu avec moi? Il répondit: Mon Seigneur & mon Roi, Siba mon ſerviteur ne m'a pas voulu obéïr; car étant incommodé des jambes comme je le ſuis, je lui avois dit de me préparer un aſne, pour vous ſuivre; & au lieu de le faire, il eſt venu m'accuſer devant mon Seigneur. Mais pour vous, mon Seigneur & mon Roi, vous êtes comme un Ange de Dieu; faites de moi tout ce qu'il vous plaira; car toute la maiſon de mon pere n'a mérité que la mort, & au lieu de cela, vous m'avez donné place à vôtre table. Quel ſujet donc aurois-je de me plaindre, & de vous importuner encore? Le Roi lui dit: C'eſt aſſez; ce que j'ai ordonné ſubſiſtera: vous & Siba partagez les biens. Miphiboſeth répondit: Je veux bien même qu'il ait tout, puiſque je vois mon Seigneur & mon Roi heureuſement revenu dans ſa maiſon. Miphiboſeth laiſſa un fils nommé Micha. (*b*) On ne ſçait pas le tems de ſa mort.

(*a*) An du Monde 2980. avant J. C. 1020. avant l'Ere vulg. 1014. 2. *Reg.* XVI. 1. 2. 3. *&c.*

(*b*) 1. *Par.* VIII. 34.

MISAC. C'eſt le nom Chaldéen que l'on donna à Miſaël, un des compagnons de Daniel. (*c*) Voyez *Daniel*.

(*c*) *Dan.* I. 7. An du Monde 3398. avant J. C. 602. avant l'Ere vulg. 606.

MISAEL, un des trois compagnons de Daniel, à qui l'on donna dans la Cour de Nabuchodonoſor le nom Chaldéen de *Miſac*. *Dan.* I. 7. Il fut un de ceux qui furent jettez dans la fournaiſe ardente, & qui en furent miraculeuſement délivrez. (*d*) Ils avoient été établis par le Roi Nabuchodonoſor ſur les

(*d*) *Dan.* III. 12. An du Monde 3443. avant J. C. 557. avant l'Ere vulg. 561.

ouvrages de la campagne dans la Province de Babylonie : mais lorſqu'il s'agit de la fidélité qu'ils devoient à Dieu, ils aimérent mieux déſobéir au Roi, que de déplaire à Dieu, en adorant des Idoles. On peut voir l'article de *Daniel*.

MISAUM, fils d'Elphaa, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 12.

MISERICORDE. C'eſt une vertu qui nous inſpire de la compaſſion pour nos freres, & qui nous porte à leur donner du ſecours dans leurs beſoins. Afin que les œuvres de miſericorde ſoient méritoires devant Dieu, & qu'elles nous méritent la vie éternelle, ainſi (a) *Matt.* v. 7. que JESUS-CHRIST nous l'a promis, (*a*) il ne ſuffit pas qu'elles ſoient faites par un motif humain & naturel; il faut qu'elles ſe faſſent en vûë de Dieu, & par des motifs ſurnaturels. Dans l'Ecriture, *la miſericorde & la vérité* ſont (b) *Geneſ.* XXIV. 27. 49. XLVII. 29. *Exod.* XXXIV. 6. *& paſſim.* חסד ואמת ordinairement jointes enſemble, (*b*) pour marquer la bonté qui prévient, & la fidélité qui accompagne les promeſſes; ou bien, une bonté, une clémence, une miſericorde conſtante & fidelle, qui ne ſe démente point, & qui ſoit ſuivie des effets. *La miſericorde* ſe prend auſſi pour les graces & les bienfaits que nous recevons de Dieu ou des hommes. Elle ſe prend pour la probité, la juſtice, la bonté. Les hommes miſericordieux, en Hébreu, *Charidim*, ſont les hommes de piété, les gens de bien. (*c*) Enfin *la miſericorde* ſe prend pour l'aumône. (*d*)

(c) 2. *Par.* VI. 41. *Pſal.* IV. 4. XVI. 10. L. XXIX. 20. XCVII. 10. & CXXXII. 9. 16. *&c.*
(d) *Prov.* XIV. 34. XVI. 6. *Zach.* VII. 9.

MISNE, ou *Miſna*, eſt proprement le Code du Droit des Juifs. Le nom de *Miſna* en Hébreu, ſignifie *répétition* de la Loi, ou ſeconde Loi. (*e*) Les Grecs la nomment *Deutérôſis*, qui a la méme ſignification; comme qui diroit une ſeconde explication de la Loi de Moyſe, une ſeconde Loi; car les Juifs croyent que Dieu, en donnant la Loi écrite à Moyſe, lui en donna encore une autre non écrite, qui ſe conſerva dans la tradition des Docteurs de la Synagogue juſqu'au tems du fameux Rabbin Judas le Saint, qui écrivit la Miſne vers l'an de J. C. 180. ayant alors environ quarante ans, étant né l'an 136. de nôtre Seigneur. Ce Docteur, qui étoit le Prince de la captivité, c'eſt-à-dire, le Prince des Juifs depuis leur diſgrace, & depuis la ruine de Jéruſalem & du Temple, nâquit dans la ville de Séphoris en Galilée. S'étant acquis une grande réputation, & ayant été long-tems employé à juger les differends, & à décider les cas qui ſurvenoient ſur le ſens de la Loi parmi ſa nation, voyant le danger qu'il y avoit que les Juifs diſperſez en tant de Provinces, ne s'éloignaſſent enfin de la tradition de leurs peres, & n'oubliaſſent une partie des Rites de leur nation, ſi on ſe contentoit de les confier à leur mémoire, jugea à propos de les rédiger par écrit; & c'eſt ce qui a produit la Miſne, qui eſt le Code du Droit Civil & Eccléſiaſtique des Juifs, & qui contient le Recüeil de leurs Rites & de leurs Loix orales.

(e) משנה *Miſchna. Δευτέρωσις. Deutérôſis.*

Cet Ouvrage eſt diviſé en ſix parties. La premiére roule ſur la diſtinction des ſemences dans un champ, (*f*) les arbres, les fruits, les décimes, &c. La ſeconde régle la maniére d'obſerver les Fêtes. (*g*) La troiſiéme traite des femmes & des cauſes matrimoniales. (*h*)

(f) סדר זרעים *Ordo ſeminum.*
(g) סדר מועד *Ordo feſtorum.*
(h) סדר נשים *Ordo mulierum.*

La quatriéme, qui a pour titre *Les Pertes*, (*a*) regarde les procés qui naiſſent dans le commerce, & les procédures qu'on y doit ſuivre. On y parle auſſi *du culte étranger*, (*b*) ou de l'idolâtrie, parce qu'elle fournit beaucoup de matiéres aux Jugemens. La cinquiéme regarde les obligations, (*c*) les ſacrifices, & toutes les choſes qui peuvent y avoir quelque rapport. La ſixiéme a pour objet les diverſes ſortes de purifications. (*d*) Si l'on veut ſçavoir plus à fond ce que c'eſt que la Miſne, on peut conſulter la nouvelle Edition qu'en a fait depuis peu Guillaume Surenhuſius à Amſterdam en 1703. en ſix Tomes *in folio*, avec les Notes de Maimonides, de Bartenora & de Guiſius. Voyez auſſi le troiſiéme Tome de la Bibliothéque Rabbinique de Bartolocci, & la continuation de l'Hiſtoire des Juifs par M. Baſnage.

(a) סדר נזיקים *Ordo damnorum.*
(b) עבודה זרה *Cultus externus.*
(c) סדר קדשים *Ordo ſanctorum, ſeu rerum ſacrarum.*
(d) סדר טהרות *Ordo purificationum.*

MISOR, ville de la Tribu de Ruben, (*e*) qui fut donnée aux Lévites de la famille de Mérari. (*f*) On ne lit pas Miſor dans l'Hébreu de Joſué, ni même dans les Paralipoménes. Il y a quelque apparence que *Miſor* eſt miſe pour *Jaza*. Aquila & Symmaque ont pris *Miſor* pour une plaine; & en effet ce terme ſe met quelquefois pour une campagne. (*g*) Voyez le Commentaire ſur Joſué, XXI. 36.

(e) *Joſue* XXI. 36.
(f) 1. *Par.* VI. 78. 79.
(g) מישור *Deut.* IV. 43. *Joſue* XX. 8. *Terra campeſtris.*

MISPHA, ou *Mizphat*. Ces termes en Hébreu, ſignifient une hauteur où l'on plaçoit une ſentinelle, ou ſimplement un lieu d'où l'on pouvoit voir de fort loin. (*h*) C'eſt de là qu'eſt venu le nom de Mizphat, ou Maſphath donné à quelques villes de la Paleſtine. Voyez *Maſphath*.

(h) מצפה *Specula*, ou *ſpeculatio.*

MISPHATH. Moyſe dit (*i*) que les Rois Codorlahomor, Amraphel & les autres aprés avoir parcouru le deſert de Pharan, vinrent à *la fontaine de Miſphath*, qui eſt autrement appellée *Cadés*. *Miſphath* en cet endroit, s'écrit autrement que Mizphath, marqué plus haut, & ſignifie *le Jugement*. On ne lui donna ce nom que depuis que Moyſe en eut tiré les eaux qui furent nommées *les eaux de contradiction*, (*k*) & que Dieu y eut exercé ſon Jugement contre Moyſe & Aaron, qui ne le glorifiérent pas devant le peuple comme ils devoient.

(i) *Geneſ.* XIV. 7. עין משפט *Fons Judicii.*
(k) *Num.* XX. 13. XXVII. 14. *&c.*

MISRAIM. Voyez *Meſraïm*.

MISSA, *Meſſe*. Voyez l'article *Meſſe*.

MITRE, *Mitra*. Il eſt parlé dans l'Ecriture des mitres des Prêtres, & de celles des femmes. Nous avons expliqué celles des Prêtres ſous l'article *Cidaris*. Iſaïe parle de celles des femmes : (*l*) *Auferet Dominus . . . armillas & mitras*. Le terme Hébreu *haraloth*, que l'on a rendu par *mitras*, ſignifie trembler, chanceller. Les femmes Syriennes & Arabes d'aujourd'hui ont ordinairement ſur leur tête une mitre d'argent, nommée *arkié*, faite en forme de pain de ſucre, & entourée d'un voile de ſoye noire, bordée de perles & de pierres précieuſes.

(l) *Iſai.* III. 19. חרוזות *Haraloth. Chald.* חניסנסיא

I. MITRIDATE, fils de Gazabar, (*m*) ou plûtôt, *Mitridate Tréſorier*, car c'eſt la ſignification littérale de Gazabar, remit par l'ordre de Cyrus, à Saſſabaſar Prince de Juda, les vaiſſeaux du Temple que ce Prince rendoit aux Juifs qui s'en retournoient à Jéruſalem.

(m) 1. *Eſdr.* I. 8. מתרדת הגזבר Γαζοφύλαξ. *Ita Joſeph. Antiq. l.* XI. *c.* 1. & 3. *Eſdr. apocryph.*

II. MITRIDATE, fut un de ceux qui ſignérent

signérent la Lettre que l'on écrivit à Artaxercés Roi de Perse contre les Juifs, pour les empêcher de rétablir les murs de Jérusalem. (a)

(a) 1. Esdr. IV. 7.

MITYLENE, Capitale de l'Isle de Lesbos, où saint Paul passa, en allant de Corinthe à Jérusalem, (b) dans le voyage où il fut arrêté dans cette derniére ville, l'an 58. de l'Ere vulgaire.

(b) Act. XX. 14

MIZNEPHETH. C'est le nom Hébreu du bonnet du Grand-Prêtre des Juifs. Voyez ci-devant l'article *Cidaris*.

MIZRAIM, fils de Cham, pere des peuples d'Egypte. Voyez ci-devant *Mesraïm*.

MNA, mine; sorte de monnoye valant soixante sicles. Voyez *Mina*.

MNASO, dont il est parlé *Act.* XXI. 16. C'étoit un ancien Disciple, Juif de naissance, converti par JESUS-CHRIST même, & mis au rang des septante Disciples. Saint Paul logea chez lui à Jérusalem, en l'an 58. de J. C. Plusieurs Exemplaires Latins le nomment *Jason*; d'autres, *Nason*: mais son véritable nom est *Mnason*. Il est fort different de Jason hôte de saint Paul à Thessalonique. *Act.* XVII. 5.

MNESTHÆUS, pere d'Apollonius, dont il est parlé 2. *Macc.* IV. 21. Voyez *Apollonius*.

MOAB, fils de Loth & de sa fille aînée. On peut voir *Genes.* XIX. 31. & suivans, les circonstances de sa conception & de sa naissance, arrivée vers le même tems que celle d'Isaac fils d'Abraham & de Sara, c'est-à-dire, l'an du Monde 2108. avant J. C. 1892. avant l'Ere vulgaire 1896. Moab fut pere des Moabites, qui habitérent à l'orient du Jourdain & de la Mer Morte, sur le fleuve Arnon.

MOABITES, peuples descendus de Moab fils de Loth. Leur demeure fut au-delà du Jourdain & de la Mer Morte, aux deux côtez du fleuve Arnon. Leur Capitale étoit située sur ce fleuve, & étoit nommée Ar, ou Aréopolis, ou Ariel de Moab, ou Rabbath-Moab, c'est-à-dire, Capitale de Moab, ou *Kir-hareseth*, c'est-à-dire, ville aux murs de brique. Ce pays avoit d'abord été possédé par les géans *Eenim*. (c) Les Moabites le conquirent sur eux; & les Amorrhéens dans la suite en reprirent une partie sur les Moabites. (d) Moyse fit la conquête de ce qui étoit aux Amorrhéens, & le donna à la Tribu de Ruben. Les Moabites furent épargnez par Moyse, & Dieu lui défendit de les attaquer. (e) Mais il y eut toûjours une grande antipathie entre les Moabites & les Israëlites, qui produisit entre eux de grandes guerres. Le Devin Balaam engagea les Hébreux dans l'idolâtrie & dans l'impudicité, par le moyen des filles de Moab; (f) & Balac Roi de ces peuples fit ce qu'il put pour obliger Balaam à maudire le peuple du Seigneur. (g) Les Moabites ayant eu la dureté de refuser aux Israëlites le simple passage dans leur pays, & ne leur ayant pas voulu donner du pain & de l'eau dans leur extrême nécessité, Dieu avoit ordonné que les Moabites n'entreroient point dans l'assemblée de son peuple jusqu'à la dixiéme génération. (h)

(c) Deut. II. 11. 12.

(d) Judic. XI. 13.

(e) Deut. II. 9.

(f) Num. XXV. 1. 2.

(g) Num. XXII. 2. & seq. An du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulg. 1451.

(h) Deut. XXIII. 3.

Eglon Roi des Moabites fut un des premiers qui opprima Israël, aprés la mort de Josué. Aod tua Eglon, & les Israëlites chassérent les Moabites de leur pays. (a) Hanon Roi des Ammonites ayant fait outrage aux Ambassadeurs de David, ce Prince lui fit la guerre, & assujettit Moab & Ammon à son empire. (b) Ils y demeurérent jusqu'à la séparation des dix Tribus. Alors les Ammonites & les Moabites entrérent sous l'obéissance des Rois d'Israël, & y demeurérent jusqu'à la mort d'Achab. (c) Joram fils d'Achab Roi d'Israël, accompagné des Rois de Juda & d'Edom, attaqua les Moabites, les vainquit, les mit en fuite, ravagea leur pays, assiégea leur Capitale: mais ayant vû que le Roi de Moab, poussé de désespoir, étoit sur le point d'immoler son propre fils, les trois Rois levérent le siége, & se retirérent. (d) On ne voit pas distinctement quel fut l'état des Moabites depuis ce tems. Mais Isaïe au commencement du regne d'Ezéchias, les menace d'un malheur qui devoit leur arriver trois ans aprés sa prédiction, (e) & qui regarde apparemment la guerre que Salmanasar Roi d'Assyrie fit aux dix Tribus & aux peuples de delà le Jourdain.

(a) Judic. III. 12. &c. An du Monde 2679. avant J. C. 1321. avant l'Ere vulg. 1325.

(b) 2. Reg. X. 1. 2. &c. An du Monde 2969. avant J. C. 1031. avant l'Ere vulg. 1035.

(c) 2. Reg. VIII. 1. 2. 3. 4. &c. Depuis l'an du Monde 3030. jusqu'en 3107. avant J. C. 893. l'Ere vulg. 897.

(d) 4. Reg. III. 1. 2. 3. &c. An du M.

(e) Isai. XV. 1. 2. &c. An du Monde 3277. avant J. C. 721. avant l'Ere vulg. 727.

Amos (f) leur prédit encore de grands malheurs, qui sont apparemment ceux qu'ils souffrirent sous Ozias & Joathan Rois de Juda, (g) ou ceux que Salmanasar leur fit souffrir; ou enfin la guerre que leur fit Nabuchodonosor, cinq ans aprés la ruine de Jérusalem. (h) Nous croyons que ce Prince les mena au-delà de l'Euphrate, comme les Prophétes les en avoient menacez; (i) & que Cyrus les y renvoya, ainsi que les autres peuples captifs. (k) Aprés le retour de la captivité, nous les voyons se multiplier, se fortifier, de même que les Juifs & les autres peuples voisins; toûjours soumis aux Rois de Perse, puis assujettis à Alexandre le Grand, & successivement aux Rois de Syrie & d'Egyte; & enfin aux Romains. Il y a même assez d'apparence que dans les derniers tems de la République des Juifs, ils obéissoient aux Rois Asmonéens, & ensuite à Hérode le Grand.

(f) Amos I. 13. &c.

(g) 2. Par. XXVI. 7. 8. XXVII. 5.

(h) Joseph. Antiq. l. X. c. II. An du Monde 3419. avant J. C. 581. avant l'Ere vulg. 595. Voyez *Jerem.* XXV. & XXVII.

(i) Jerem. IX. 26. XII. 14. 15. XXV. 11. 12. XLVIII.

(k) Jerem. XLVIII. 47. XLIX. 3. 6. 39. L. 16.

Les principales Divinitez des Moabites étoient *Chamos* & *Béel-phégor*. Nous en avons parlé sous leurs titres particuliers, & nous avons tâché de montrer que *Chamos* étoit le Soleil, & que Béel-phégor étoit le Dieu Adonis. L'Ecriture parle aussi en quelques endroits de *Nébo*, de *Baal-méon* & de *Baal dibon*, comme de Dieux des Moabites: mais il y a assez d'apparence que ce sont plûtôt les noms des lieux où Chamos & Phégor étoient honorez, & que *Baal-dibon*, *Baal-méon* & *Nebo*, ne sont autres que Chamos adoré à Dibon, à Méon & sur le mont Nébo.

MOBANAI de Husath, un des braves de l'armée de David. 2. *Reg.* XXIII. 27. C'est le même que *Sobochaï de Husath*. 1. *Par.* XI. 29.

MOCHONA, ville de la Tribu de Juda; (l) apparemment la même que *Mechanum*, que saint Jérôme place entre-Eleuthéropolis & Jérusalem, à huit milles de la premiére de ces deux villes. (m)

(l) 2. Esdr. XI. 28.

(m) Hieronym. in locis ad Beth-maca.

MODIN, bourg célébre dans la Tribu de Dan, d'où étoient Matthatias & ses fils, (n) si connus sous le nom de Maccabées. Ce lieu ne devoit pas être loin de la mer, puis-

(n) 1. Macc. II. 1. 15. & IX. 19.

que les mariniers pouvoient voir de leurs vaiſſeaux le mauſolée qu'on y érigea en l'honneur de Matthatias. (*a*) Eusébe dit que Modin n'étoit pas éloignée de Dioſpolis, & que de ſon tems on y voyoit encore les tombeaux des Maccabées. Saint Jérôme ſur le Chapitre xxx. d'Iſaïe, inſinuë que c'étoit peu de choſe, puiſqu'il le nomme ſimplement un petit village, *viculus*. Voyez l'article de *Matthatias*.

(*a*) 1. *Macc.* XIII. 30.

MOHOLA, fils de Rhegma. 1. *Par.* VII. 18.

MOHOLI, fils aîné de Mérari, (*b*) & Chef de la famille des Moholites. (*c*)

(*b*) *Exod.* VI. 19.

(*c*) *Num.* III. 33.

MOIS; en Latin, *menſis*; en Grec, *men*; en Hébreu, *chodeſch* ou *Jerach*. Les anciens Hébreux n'avoient pas de noms réglez pour déſigner leurs mois; ils diſoient le premier, le ſecond, le troiſiéme mois; & ainſi du reſte. Dans Moyſe (*d*) nous trouvons le mois *Abib*, ou le mois des nouveaux épis, ou des nouveaux fruits, qui eſt apparemment le nom que les Egyptiens donnoient au mois que les Hébreux appellérent dans la ſuite *Niſan*, & qui fut le premier de l'année ſainte. Par tout ailleurs ce Légiſlateur ne déſigne les mois que par l'ordre qu'ils tenoient entre eux. Dans les Livres de Joſué, des Juges, & dans les deux premiers des Rois, nous voyons le même uſage. Sous Salomon, (*a*) nous trouvons le mois *Sio*, ou *Sif*, qui eſt le ſecond mois de l'année ſainte, & qui répondoit à celui qui porta dans la ſuite le nom de *Jiar*. Dans le même Chapttre, (*b*) on lit le mois de *Bul*, qui eſt le huitiéme de l'année ſainte, & qui répond à *Marſchevan*, ou Octobre. Enfin au Chap. VIII. du même Livre, on lit le mois *Ethanim*, (*c*) ou le mois des Forts, qui répond à *Tizri*, qui eſt le ſeptiéme de l'année ſainte.

(*d*) *Exod.* XIII. 4. XXIII. 15. XXXIV. 18. *Deut.* XVI. 1. חדש אביב

(*a*) 3. *Reg.* VI. 1. חדש זו ou זיו *Vulg. Menſe ſio.*

(*b*) 3. *Reg.* VI. 8. *Bul.* בול

(*c*) 3. *Reg.* VIII. 2. איתנ כם *Ethanim.*

On n'eſt pas d'accord ſur l'origine de ces noms de mois. Scaliger a crû (*d*) que Salomon les avoit empruntez des Phéniciens, avec qui il fut dans un grand commerce. Grotius (*e*) croit qu'ils viennent des Chaldéens; & le P. Hardouin (*f*) les fait venir des Egyptiens. Quoi qu'il en ſoit, on ne les voit ni avant, ni aprés Salomon. Mais depuis la captivité de Babylone, ils prirent les noms des mois des Chaldéens & des Perſes, chez qui ils avoient demeuré ſi long-tems. Voici les noms de ces mois, & l'ordre qu'ils tiennent entre eux dans l'année ſainte & dans l'année civile. (*g*)

(*d*) *Scaliger. de emend. temp. l.* 3. *p.* 222.

(*e*) *Grot. ad* 3. *Reg.* VI. 1.

(*f*) *Harduin. Chronolog. V. & N. T. ad an. Mundi* 2993.

(*g*)
1. נסן *Niſan.*
2. איר *Jiar.*
3. סיון *Sivan.*
4. תמוז *Thammuz.*
5. אב *Ab.*
6. אלול *Elul.*
7. תשרי *Tizri.*
8. מרחשון *Marchaſvan.*
9. כסלו *Caſleu.*
10. טבת *Thebet.*
11. שבט *Schebat.*
12. אדר *Adar.*

Noms des mois Hébreux ſuivant l'ordre de l'année ſainte.

1.	*Niſan*, qui répond à	Mars.
2.	*Jiar*, . . .	Avril.
3.	*Sivan*, . .	May.
4.	*Thammuz*, . .	Juin.
5.	*Ab*, . . .	Juillet.
6.	*Elul*, . . .	Août.
7.	*Tizri*, . . .	Septembre.
8.	*Marſchevan*, . .	Octobre.
9.	*Caſleu*, . . .	Novembre.
10.	*Thebet*, . .	Decembre.
11.	*Sebat* ou *Sabat*, . .	Janvier.
12.	*Adar*, . .	Fevrier.

Noms des mois Hébreux ſuivant l'ordre de l'année civile.

1.	*Tizri*, qui répond à	Septembre.
2.	*Marſchevan*, . .	Octobre.
3.	*Caſleu*, . . .	Novembre.
4.	*Thebet*, . . .	Decembre.
5.	*Sebat*, ...	Janvier.
6.	*Adar*, ...	Fevrier.
7.	*Niſan*, ...	Mars.
8.	*Jiar*, ...	Avril.
9.	*Sivan*, ...	May.
10.	*Thammuz*, . .	Juin.
11.	*Ab*, . . .	Juillet.
12.	*Elul*, ...	Août.

Dans les commencemens, les Hébreux ſuivirent dans leur année & dans leurs mois la diſpoſition qu'ils avoient trouvée en Egypte. Leur année étoit de trois cens ſoixante-cinq jours, & de douze mois de trente jours chacun. Cela paroît par le dénombrement des jours que dura l'année du déluge. (*e*) Le douziéme mois devoit avoir trente-cinq jours, & ils n'avoient point de mois intercalaire qu'au bout de cent vingt ans, lorſque le commencement de l'année étoit dérangé de trente jours entiers.

(*e*) Voyez Geneſ. Ch. VII.

Depuis la ſortie d'Egypte, qui arriva au mois de Mars, (*f*) Dieu ordonna que l'année ſainte, c'eſt-à-dire, l'ordre des Fêtes & des cérémonies de la Religion, ſe commenceroit au mois de Niſan, qui eſt le ſeptiéme de l'année civile, à laquelle il ne toucha point, & que les Hébreux ont toûjours continué de commencer au mois de Tizri, qui revient à Septembre. Depuis la captivité de Babylone, les Juifs, qui n'étoient qu'une poignée de monde au milieu des autres peuples qui les environnoient, furent obligez de ſe conformer aux uſages différens, & aux maniéres de partager le tems des peuples qui les dominoient; premiérement des Chaldéens, puis des Perſes; & enfin des Grecs. Ils prirent les noms des mois des Chaldéens & des Perſes, & peut-être leur maniére de partager l'année & les mois. Nous ne pouvons pas toutefois l'aſſûrer, ne ſçachant pas préciſément quelle étoit la forme des mois des Chaldéens: mais nous voyons clairement par l'Eccléſiaſtique, (*h*) par les Maccabées, par Joſeph (*i*) & par Philon, (*k*) que de leur tems ils ſuivoient la maniére des Grecs; c'eſt-à-dire, que leurs mois étoient lunaires, & leurs années ſolaires: (*l*) *Univerſi Græci annos juxta ſolem, menſes verò & dies juxta lunam agebant.*

(*f*) *Scaliger. de emendat. temporum l.* 3. *p.* 220. *& ſeq.*

(*h*) *Eccli.* XLIII. 6.

(*i*) *Joſeph. Antiq. l.* 3. *c.* 10.

(*k*) *Philo vit. Moſ. l.* 3.

(*l*) *Gemin. Iſagog. c.* 6.

Ces mois lunaires étoient de vingt-neuf jours & demi; ou, pour parler plus intelligiblement, le premier étoit de trente jours, & le ſuivant de vingt-neuf; & ainſi de ſuite à l'alternative. Celui qui avoit trente jours, étoit appellé plein; & celui qui n'en avoit que vingt-neuf, étoit nommé vuide. La nouvelle lune étoit toûjours le commencement du mois, & ils appelloient ce jour-là *Néoménie*, c'eſt-à-dire, ſelon la force du Grec, nouvelle lune, ou nouveau mois. Ils ne la régloient point par le point où la lune ſe joint au ſoleil, mais par le moment où elle paroît; & pour annoncer ce moment, ils avoient,

dit-on, des gens postez sur des lieux élevez, pour en donner avis au Sanhédrin le plus promtement qu'il étoit possible. Et aussi-tôt qu'on avoit averti, on crioit : *Fête de la nouvelle lune, Fête de la nouvelle lune*, & on annonçoit le commencement du mois par le son des trompettes ; & dans la crainte de manquer au précepte qui oblige à certaines cérémonies au commencement de chaque mois, on y faisoit deux jours de Néoménie, dont l'un s'appelloit *le jour de l'apparition de la lune*, & l'autre, *le jour de la lune cachée*. C'est ce que disent les Rabbins. Mais il y a beaucoup d'apparence que si cela s'est jamais pratiqué, ce n'a été que dans les Provinces éloignées de Jérusalem ; car dans le Temple & dans la Capitale, il y eut toujours un calendrier fixé, ou du moins une décision fixe pour les jours de Fête, arrêtée par la Maison du Jugement.

Quand nous avons dit ci-dessus que les mois des Juifs répondoient aux nôtres, de telle sorte que *Nisan*, par exemple, répondoit à *Mars*, & *Jiar* à *Avril*, &c. cela ne doit pas s'entendre à la rigueur ; car les mois lunaires ne peuvent jamais revenir parfaitement aux mois solaires. L'équinoxe du printems tombe entre le 20. & le 21. de Mars, selon le cours de l'année solaire ; mais dans l'année lunaire, la Néoménie tombera dans le mois de Mars, & la pleine lune dans le mois d'Avril. Ainsi les mois des Hébreux répondent d'ordinaire à deux de nos mois, & enjambent de l'un dans l'autre.

Les douze mois lunaires ne faisant que trois cens cinquante-quatre jours & six heures, l'année des Juifs étoit plus courte que la Romaine de douze jours. Mais afin de ratrapper le point des équinoxes, dont cette différence de l'année solaire & de la lunaire éloignoit la Néoménie du premier mois, les Juifs avoient soin de trois en trois ans d'intercaler dans leur année un treizième mois, qu'ils appelloient *Né-adar*, ou *le second Adar* ; & par-là leur année lunaire égaloit l'année solaire, parce qu'en trente-six mois de soleil, il y en a trente-sept de lune. C'étoit le Sanhédrin qui régloit cette intercalation, & ce treizième mois se plaçoit entre *Adar* & *Nisan* ; en telle sorte que la Pâque fut toujours célébrée la première pleine lune d'après l'équinoxe. On peut voir sur tout cela l'Introduction à l'Ecriture du R. P. Lami, & nôtre Dissertation sur la Chronologie, imprimée au commencement de nôtre Commentaire sur la Genèse ; & si l'on veut voir les choses traitées plus à fond, on peut consulter Scaliger, *de Emendatione temporum*, & Calvisius dans son Introduction à la Chronologie.

MOISE, ou *Moyse*, fils d'Amram & de Jocabed, nâquit en Egypte l'an du Monde 2433. avant J. C. 1567. avant l'Ere vulgaire 1571. Son pere & sa mere étoient de la Tribu de Lévi. Il eut un frere nommé Aaron, & une sœur nommée Marie, dont nous avons déja parlé ailleurs, & dont nous serons encore obligez de parler dans la vie de Moïse. Marie étoit l'aînée d'Aaron & de Moïse. Aaron étoit né trois ans avant Moïse, & Marie peut-être cinq ou six ans avant Aaron. Quelque tems avant la naissance de Moïse, (*a*) le Roi d'Egypte avoit fait un Edit, qui ordonnoit que l'on mît à mort tous les enfans mâles qui naîtroient aux Hébreux, & que l'on ne réservât que les filles. Les parens de Moïse ne pouvant se résoudre à obéir à cette ordonnance, cachérent pendant trois mois leur enfant dans leur maison : mais voyant qu'ils ne pouvoient plus le tenir caché, ils prirent le parti de l'exposer, laissant à la Providence le soin de sa conservation. Ils l'enfermérent dans une espéce de petite nasselle de jonc, & l'exposérent sur le bord du Nil, & envoyérent Marie sa sœur pour observer de loin ce qui en arriveroit. (*a*) Or la fille de Pharaon Roi d'Egypte étant venuë vers le même tems sur le fleuve pour se baigner, ou pour laver le linge, (*b*) & ayant remarqué ce panier sur le bord, parmi les roseaux, elle se le fit apporter, l'ouvrit ; & étant touchée de la beauté de l'enfant, elle en eut compassion, ne doutant pas que ce ne fût un des enfans des Hébreux.

Alors Marie sœur du petit Moïse, s'approcha, & lui dit : Vous plaît-il que j'aille querir une femme des Hébreux, pour allaiter cet enfant ? La Princesse lui dit : Allez ; & elle amena Jocabed mere de Moïse, à qui l'on donna l'enfant ; & la Princesse lui dit de le lui nourrir, & qu'elle lui payeroit sa peine. Elle donna à l'enfant le nom de *Moyses*, qui en Egyptien signifie celui qui a été sauvé des eaux. (*c*) *Mô* ou *moï* signifie de l'eau en Egyptien, & *usés* celui qui en est tiré. C'est ce que disent Joseph & saint Clément d'Alexandrie. Mais M. l'Abbé Renaudot, qui s'est appliqué à la Langue Egyptienne, dit qu'en cette Langue *Mooon* signifie l'eau, & *si*, tirer, prendre. Joseph (*d*) nomme *Thermuthis* la fille de Pharaon qui sauva Moïse. Elle l'adopta pour son fils, & eut soin qu'il fût instruit de toutes les sciences qui étoient alors célébres dans l'Egypte. (*e*) Mais Amram & Jocabed, qui le nourrirent dans son enfance, lui enseignérent tout ce qui concernoit la Religion & l'histoire de ses peres. Ils lui apprirent la Langue Hébraïque, & lui inspirérent du dégout & de l'éloignement des grandeurs & des avantages qu'il pouvoit espérer à la Cour de Pharaon ; en sorte qu'étant devenu grand, il ne voulut pas reconnoître pour sa mere la Princesse qui l'avoit adopté, (*f*) préférant d'avoir part à l'affliction de son peuple, à tous les plaisirs de la Cour, dont il ne pouvoit joüir, sans blesser son innocence, envisageant dés-lors les récompenses éternelles, & faisant plus de cas de participer aux ignominies du Sauveur, que de posséder tous les trésors de l'Egypte : *Majores divitias æstimans thesauro Ægyptiorum, improperium Christi ; aspiciebat enim in remunerationem.*

Saint Clément d'Alexandrie (*g*) dit que les parens de Moïse lui imposérent d'abord le nom de *Joakim*, qu'il reçut à la circoncision. La fille de Pharaon lui donna celui de *Moïse*, en mémoire de ce qu'il avoit été tiré des eaux ; & enfin on croyoit que dans le Ciel il avoit le nom de *Melchi* ; car encore que l'Ecriture (*h*) marque expressément que Moïse est mort, les Juifs croyoient pourtant qu'il étoit vivant dans le Ciel, comme on le verra ci-après. Saint Clément d'Alexandrie ajoute que quand il fut grand, on lui donna les plus

(*a*) *Exod.* 1. 8. 9. An du M. 2431. avant J. C. 1569. avant l'Ere vulg. 1573.

(*a*) *Exod.* 11. 3. & 5. *& seq.*

(*b*) *Exod.* 11. 5. תרד לרחץ

(*c*) *Exod.* v. 10. משה כי מין המים משיתהו

Joseph. Antiq. l. 2. *c.* 5. *p.* 56. Τὸ γὰρ ὕ ωρ καὶ τὸ Αἰγύπτιοι καλοῦσι. Ὕσις δὲ, τὸ σῶσαι ἐξ ὕδατος. *Vide & Clem. Alex. l.* 1. *Strom.*

(*d*) *Joseph. Antiq. l.* 2. *c.* 5.

(*e*) *Act.* VII. 22.

(*f*) *Hebr.* XI. 24. 25. 26.

(*g*) *Clem. Alex. l.* 1. *Strom.*

(*h*) *Deut. ult.* ℣. 5. 6.

excellens Maîtres qui fuſſent dans l'Egypte, qui lui enſeignérent l'Arithmétique, la Géométrie, la Muſique, la Médecine, & toute la ſcience des ſons & de l'harmonie, tant des voix, que des inſtrumens; & outre cela, la Philoſophie ſymbolique, que l'on enſeigne par le moyen des lettres hiéroglyphiques. On lui montra auſſi tout ce qui concerne la Langue & l'écriture des Egyptiens. Il apprit l'Aſtronomie des Chaldéens & des Egyptiens. Philon (*a*) dit à peu prés la même choſe. Il ajoûte que l'on fit venir des Grecs pour lui montrer tous les Arts libéraux; que les Aſſyriens lui enſeignérent leurs lettres, & les Egyptiens les Mathématiques. Eupoléme (*b*) cité dans ſaint Clément d'Alexandrie & dans Eusébe, dit que Moïſe eſt le premier des Sages, qu'il donna le premier aux Hébreux l'art de la Grammaire; que les Phéniciens la reçurent des Hébreux, & les Grecs des Phéniciens.

(*a*) *Philo de vita Moſis.*

(*b*) *Eupolem. apud Clem. Alex. l. 1. Strom. & Euſeb. Præpar. l. 9. c. 26.*

Joſeph (*c*) a fort embelli l'hiſtoire de Moïſe, & on croit avec aſſez de fondement, qu'il n'en a rien dit que ce qu'on croyoit de ſon tems parmi les Juifs. Voici donc le précis de ce qu'il en raconte. Le Roi d'Egypte avoit une fille nommée Thermuthis, laquelle étant allée ſe divertir ſur le bord du fleuve du Nil, vit dans l'eau un petit coffre flottant. Elle ſe le fit apporter par des nageurs; & y ayant trouvé un enfant d'une beauté toute extraordinaire, elle fit venir quelques femmes, pour lui donner à tetter; mais l'enfant n'ayant voulu prendre la mammelle d'aucune de celles qui lui furent préſentées, Marie ſœur de l'enfant s'approcha comme ſans deſſein, & dit à la Princeſſe qu'il étoit inutile de faire venir d'autres nourrices, & que l'enfant ne prendroit du lait que d'une femme de la race des Hébreux; & elle s'offrit en même-tems d'en faire venir une. Elle alla, & ramena Jocabed ſa propre mere, & mere de l'enfant; laquelle ayant préſenté ſa mammelle au jeune Moïſe, il la prit ſans difficulté; & la Princeſſe pria la mere d'en avoir ſoin, & de l'allaitter.

(*c*) *Joſeph. Antiq. l. 2. c. 5.*

La beauté du jeune Moïſe étoit ſi grande, & il marquoit tant d'eſprit & de bonne grace dans tout ce qu'il faiſoit, que tout le monde en étoit charmé, & qu'on ne pouvoit ſe laſſer de le voir. La Princeſſe Thermuthis, qui n'avoit point d'enfans, l'adopta; & lorſqu'il fut âgé de trois ans, elle le préſenta au Roi ſon pere, en lui diſant qu'elle l'avoit choiſi pour ſon fils, à cauſe de ſes rares qualitez, & qu'elle ſouhaitoit qu'il eût le bonheur de lui ſuccéder dans le Royaume d'Egypte. En même-tems elle mit cet enfant entre les mains de ſon pere. Le Roi le reçut dans ſon ſein, & pour faire plaiſir à Thermuthis, mit en riant ſon diadême ſur la tête de cet enfant: mais Moyſe l'arracha auſſi-tôt, le laiſſa tomber par terre, & le foula aux pieds: ce qui fut regardé comme un mauvais augure; & le même Prêtre qui avoit prédit que la naiſſance de cet enfant ſeroit fatale à l'Egypte, s'écria qu'il falloit le faire mourir, & que l'Egypte ne trouveroit ſa ſûreté que dans ſa mort. Auſſitôt Thermuthis l'enleva, ſans que le Roi s'y oppoſât; & ſans ſe mettre en peine du cri du Devin, elle le fit élever d'une maniére proportionnée aux grands deſſeins qu'elle avoit ſur lui.

Lorſqu'il fut devenu grand, la Providence lui fit naître une occaſion de faire éclatter ſa capacité & ſa valeur. Les Ethiopiens qui demeuroient au midy & au-deſſus de l'Egypte, cauſoient de grands ravages dans les terres des Egyptiens. Ceux-ci ſe mirent en campagne avec une grande armée, marchérent contre les Ethiopiens, livrérent la bataille, furent vaincus: une partie fut paſſée au fil de l'épée; le reſte fut obligé de prendre la fuite. Les Ethiopiens enflez de cet heureux ſuccés, s'avancérent plus avant ſur les terres des Egyptiens juſqu'à Memphis, & même juſqu'à la mer, faiſant le dégât dans tout le pays, & enlevant un grand butin. Les Egyptiens ne ſe trouvant pas en état de leur réſiſter, conſultérent l'Oracle, qui leur dit qu'il falloit avoir recours à l'aide d'un Hébreu. Le Roi pria Thermuthis de lui donner Moïſe, afin qu'il lui pût confier la conduite de ſon armée. Thermuthis ne le lui accorda, qu'aprés lui avoir fait promettre avec ſerment qu'il ne ſeroit rien attenté contre la perſonne de Moïſe. Dés qu'il ſe fut mis à la tête de l'armée Egyptienne, il ſongea aux moyens de prévenir les Ethiopiens, & de les attaquer, avant qu'ils euſſent pû ſçavoir ſa marche. Il prit la réſolution de mener ſon armée non le long du Nil, qui eſt la route ordinaire, mais par le dedans du pays, où il eſt extrémement dangereux de paſſer, à cauſe de la multitude des ſerpens & des bêtes venimeuſes qui s'y rencontrent.

Voici de quoi il s'aviſa pour réüſſir dans cette entrepriſe. Il fit faire des cages d'oſier, qu'il remplit d'une ſorte d'oiſeaux trés-communs en Egypte, nommez ibis, & fort ennemis des ſerpens, & des autres inſectes venimeux, dont l'ibis ſe nourrit. Lors donc qu'il fut arrivé dans ces lieux où les ſerpens ſont le plus à craindre, il lâcha les ibis, qui détruiſirent les ſerpens, & garantirent l'armée de leurs morſures. Par ce moyen il arriva ſur les terres des Ethiopiens, & il les ſurprit lorſqu'ils s'y attendoient le moins. Il les tailla en piéces, entra dans leur pays, prit pluſieurs de leurs villes, & réduiſit les Ethiopiens à s'enfermer dans la ville de Saba, à qui Cambyſes donna dans la ſuite le nom de *Meroë*, les y aſſiégea, & fut aſſez long-tems occupé à ce ſiége, parce que la ville étant ſituée dans une Iſle, & d'ailleurs trés-bien fortifiée, il ne pouvoit la preſſer autant qu'il auroit voulu. Mais dans cet intervalle il arriva une choſe, qui lui facilita la priſe de la ville ſans aucun danger.

Tharbis fille du Roi d'Ethiopie, ayant vû de deſſus les murailles Moïſe qui combattoit vaillamment à la tête de l'armée Egyptienne, conçut pour lui un trés-grand amour, fondé ſur l'admiration où elle étoit de ſa valeur & de ſa conduite, qui avoit ſçû rétablir les affaires des Egyptiens, & réduire les Ethiopiens, peu auparavant victorieux, à ne pouvoir tenir devant lui. Elle lui envoya donc ſecretement faire des propoſitions de l'épouſer. Moïſe y conſentit, à condition qu'elle lui livreroit la ville. Elle exécuta ſa promeſſe. Moïſe entra dans Meroë, épouſa Tharbis, & s'en retourna avec ſon armée victorieuſe en Egypte. Mais au lieu d'y trouver le re-

pos, & d'éprouver les effets de la reconnoiſſance que tant de bons offices lui devoient mériter, il ſe vit exposé à l'envie, & accusé auprés du Roi d'avoir commis un meurtre. Pharaon, à qui la valeur & la réputation de Moïſe donnoient de l'ombrage, étoit réſolu de le faire mourir : mais Moïſe s'étant apperçû de ſes mauvais deſſeins, ſe retira par le déſert dans le pays de Madian, n'oſant aller par les chemins ordinaires, de peur d'être arrêté par les gardes qu'on y avoit mis pour le prendre.

Mais Moïſe lui-même ne nous dit rien de ces particularitez. Voici comme il raconte ſon hiſtoire : (a) En ce tems-là Moïſe étant devenu plus grand, alla voir ſes freres, & fut témoin de l'accablement où les Egyptiens les avoient réduits. Il vit un Egyptien qui outrageoit un Hébreu ; & ayant jetté les yeux de tous côtez, & n'ayant vû perſonne, il ſe jetta ſur l'Egyptien, le tua, & le cacha dans le ſable. Le lendemain, il trouva deux Hébreux qui ſe querelloient, & il dit à celui qui outrageoit l'autre : Pourquoi frappez-vous vôtre frere ? Celui-ci répondit : Qui vous a établi nôtre Prince & nôtre Juge ? Voulez-vous me tuer comme vous tuâtes hier l'Egyptien ? Moïſe eut peur, & il dit en lui-même : Comment cela s'eſt-il pû découvrir ? Pharaon ayant ſçû ce qui s'étoit paſſé, cherchoit le moyen d'arrêter Moïſe, & de le faire mourir. Mais Moïſe ſe ſauva dans le pays de Madian, au-delà de la Mer Rouge, dans l'Arabie Pétrée, vers le mont Sinaï. Y étant arrivé, il s'aſſit prés d'un puits ; & comme il étoit là, ſept filles de Jétro Prêtre de Madian, y vinrent auſſi pour puiſer de l'eau, & pour abbreuver leurs troupeaux. Lors donc qu'elles eurent rempli les abbreuvoirs, il ſurvint des paſteurs, qui les chaſsérent. Mais Moïſe ayant pris leur défenſe, écarta les paſteurs, & leur aida à faire boire leurs brebis.

(a) *Exod.* 11. 11. 12. *& ſeq.* An du Monde 2473. avant J. C. 1527. avant l'Ere vulg. 1531. Moïſe avoit alors 40. ans. *Act.* VII. 23.

Lorſqu'elles furent de retour chez leur pere, elles lui racontérent ce qui leur étoit arrivé ; & Jéthro leur dit : Où eſt cet homme, & pourquoi l'avez-vous laiſsé aller ? Faites-le venir, afin que nous exerçions envers lui les devoirs de l'hoſpitalité. Moïſe étant venu, & ayant été quelque tems avec Jéthro, il s'engagea avec ſerment de demeurer avec lui. Jéthro lui donna Séphora ſa fille en mariage, & elle devint mere d'un fils que Moïſe nomma *Gerſam*, diſant : J'ai été étranger dans un pays éloigné. Elle eut enſuite encore un autre fils, à qui Moïſe donna le nom d'*Eliézer*, diſant : Le Dieu de mon pere m'a ſecouru, & m'a délivré de la main de Pharaon. Long-tems aprés, (b) le Roi d'Egypte mourut ; & les enfans d'Iſraël gémiſſant ſous le poids des travaux dont ils étoient accablez, criérent vers le Ciel ; & le Seigneur les exauça.

(b) *Exod.* II. 23. 24. An du Monde 2512. avant J. C. 1488. avant l'Ere vulg. 1492.

Or Moïſe s'occupoit à paître les brebis de Jéthro ſon beaupere ; & ayant un jour conduit ſon troupeau bien avant dans le déſert, il vint juſqu'à la montagne d'Horeb ; (c) & le Seigneur lui apparut dans un buiſſon qui bruloit ſans ſe conſumer. Moïſe étonné de voir cette merveille, dit en lui-même : Il faut que j'aille reconnoître pourquoi ce buiſſon ne ſe conſume pas. Mais le Seigneur voyant qu'il s'approchoit, lui dit du milieu du buiſſon : Moïſe, n'approchez pas d'ici, déliez les ſouliers de vos pieds ; car le lieu où vous êtes, eſt une terre ſainte. Il ajoûta : Je ſuis le Dieu de vôtre pere, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Iſaac, le Dieu de Jacob ; j'ai vû l'affliction de mon peuple qui eſt en Egypte, & j'ai oüi leurs cris & leurs gémiſſemens, cauſez par la dureté de ceux qui préſident à leurs travaux ; & je ſuis deſcendu, pour les délivrer de cette ſervitude où ils gémiſſent, & pour les faire entrer dans une terre où coulent des ruiſſeaux de lait & de miel, dans le pays des Chananéens, des Héthéens, des Hévéens, des Phérézéens & des Amorrhéens. J'ai jetté les yeux ſur vous, pour vous envoyer en Egypte vers Pharaon, afin que vous tiriez les enfans d'Iſraël de l'Egypte.

(c) *Exod.* III. 1. 2. 3. *& ſeq.* An du Monde 2513. avant J. C. 1487. avant l'Ere vulg. 1491.

Moïſe s'étoit déchauſsé, & s'étoit couvert le viſage, dés qu'il eut entendu le Seigneur ; mais lorſqu'il oüit qu'il vouloit l'envoyer vers Pharaon, il s'en excuſa. Et le Seigneur lui dit : Je ſerai avec vous ; & pour marque que c'eſt moi qui vous envoye, c'eſt que quand vous aurez tiré mon peuple de l'Egypte, vous viendrez ſur cette montagne, pour m'offrir des ſacrifices. Ainſi ne doutez ni de ma vocation, ni du ſuccés de vôtre entrepriſe. Moïſe répliqua : Si je vais dire aux enfans d'Iſraël : Le Dieu de vos peres m'a envoyé vers vous, pour vous tirer de l'Egypte ; s'ils me demandent quel eſt ſon nom, que leur dirai-je ? Vous direz : Je ſuis celui qui ſuis ; je ſuis envoyé de la part de celui qui eſt, de celui qui a l'être par excellence, & qui eſt l'auteur de tous les êtres créez. Vous direz donc à vos freres que je vous ai envoyé vers eux, & que je veux les faire entrer dans le pays que j'ai promis à leurs peres. Ils écouteront vôtre voix, & vous croiront. Vous vous préſenterez auſſi devant Pharaon, & vous lui direz : Le Dieu des Hébreux nous a ordonné d'aller trois journées dans le déſert, pour y ſacrifier au Seigneur. Je ſçai qu'il ne vous écoutera pas, & qu'il ne vous laiſſera ſortir, que forcé par une main puiſſante. J'étendrai ma main, je frapperai l'Egypte de diverſes playes, & je forcerai les Egyptiens à vous laiſſer aller.

Comme Moïſe continuoit à s'excuſer, le Seigneur lui dit de jetter ſa verge par terre ; & auſſi-tôt elle fut changée en ſerpent. Dieu lui dit de la reprendre. Il la reprit, & elle parut une verge comme auparavant. Enſuite il lui dit : Mettez la main dans vôtre ſein. Il l'y mit, & il l'en tira toute chargée de lépre. Dieu lui ordonna de la remettre. Il la remit, & elle parut nette comme auparavant. Vous ferez ces deux miracles devant les enfans d'Iſraël. Si aprés cela ils ne vous croyent pas, prenez de l'eau du Nil, répandez-la ſur la terre ; & auſſi-tôt elle ſera changée en ſang. Moïſe lui dit : Seigneur, je vous prie de m'écouter : Je ne ſuis point éloquent, ni propre à l'emploi dont vous voulez m'honorer. Je n'ai jamais eu beaucoup de facilité à parler ; & depuis même que vous m'avez parlé, je me ſens la langue plus peſante & plus embarraſsée. Le Seigneur lui dit : Qui a fait la bouche de l'homme ? N'eſt-ce pas moi ? Allez, je ſerai dans vôtre bouche, & je vous enſeignerai ce que vous aurez à dire. Moïſe ne ſe rendant pas encore, le Seigneur lui dit : Je ſçai

qu'Aaron vôtre frere eſt homme éloquent : il doit venir au-devant de vous ; dites-lui ce que je vous ai ordonné ; je ſerai dans vôtre bouche & dans la ſienne. Ce ſera lui qui parlera pour vous ; il ſera vôtre langue, & vous lui tiendrez lieu de Dieu. (*a*) Prenez auſſi cette verge, qui ſera l'inſtrument dont vous vous ſervirez pour faire tous vos miracles.

(*a*) *Exod.* IV. 16. הוא יהיה לך לפה ואתה תהיה לו לאלהים

Moïſe étant donc retourné chez Jéthro, lui dit qu'il alloit voir ſes freres en Egypte, ſans lui expliquer davantage le ſujet de ſon voyage. Il prit ſa femme & ſes enfans, & ſe mit en chemin. Mais lorſqu'il fut arrivé à l'hôtellerie, l'Ange du Seigneur vouloit tuer Eliézer (*b*) ſon ſecond fils. On croit que c'eſt parce qu'il n'étoit pas encore circoncis. Séphora donc prit auſſi-tôt une pierre tranchante, & circoncit ſon fils ; & ſe jettant aux pieds de Moïſe, elle lui dit : Vous m'êtes un époux de ſang. Aprés quoi, elle s'en retourna chez Jéthro ſon pere avec ſes deux enfans. Preſqu'en même-tems Aaron reçut ordre de Dieu de venir trouver Moïſe ſon frere. Ils ſe rencontrérent à la montagne d'Horeb, & Moïſe lui fit le récit de tout ce que le Seigneur lui avoit ordonné pour la délivrance de ſon peuple de l'Egypte. Etant arrivez enſemble dans ce pays, ils aſſemblérent les principaux des enfans d'Iſraël. Aaron leur expoſa ce que le Seigneur avoit dit à Moïſe, & ils demeurérent perſuadez que le Seigneur avoit viſité ſon peuple.

(*b*) Le Texte Hébreu eſt fort obſcur aux verſets 24. 25. 26. parce qu'il n'exprime pas qui eſt celui que l'Ange veut frapper, ni celui dont Séphora touche les pieds, ni qui eſt celui qui eſt nominatif du verbe *dimiſit eum*. ℣. 26. Nous avons ſuivi le ſens qui nous a paru le plus probable.

Aprés cela Moïſe & Aaron vinrent trouver Pharaon, & lui dirent que le Dieu des Hébreux lui ordonnoit de les laiſſer aller trois jours de chemin, dans le déſert d'Arabie, pour lui offrir des ſacrifices. Pharaon répondit qu'il ne connoiſſoit point le Dieu des Hébreux, & qu'il ne les laiſſeroit point ſortir de ſes Etats ; & en même-tems il ordonna qu'on ne donnât plus aux Iſraélites, comme auparavant, de la paille pour faire de la brique, diſant : Ils ſont trop nombreux, & trop à leur aiſe ; il faut les accabler de travaux. Le peuple s'en prit à Moïſe, & Moïſe s'en plaignit au Seigneur, qui lui dit : (*c*) Vous allez voir les playes dont je frapperai les Egyptiens. J'endurcirai le cœur de Pharaon, & il ne laiſſera pas aller mon peuple, que forcé par une main puiſſante. Moïſe & Aaron étant venus trouver Pharaon, & lui ayant de nouveau expoſé les ordres du Seigneur, Aaron jetta devant lui la verge miraculeuſe, qui fut auſſi-tôt changée en ſerpent. Pharaon fit venir ſes Magiciens, dont les principaux étoient Jannés & Mambrés, (*d*) leſquels par leurs enchantemens, changérent auſſi leurs verges en ſerpens. Mais la verge de Moïſe changée en ſerpent, mangea & dévora celles des Magiciens.

(*c*) *Exod.* VI. 1. 2. & VII. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2513. avant J. C. 1487. avant l'Ere vulg. 1491. Moïſe avoit alors 80. ans, & Aaron 83. *Exod.* VII. 7.

(*d*) 2. *Timoth.* III. 8. Voyez les titres de *Jannés*, & *Mambrés*.

Aprés cela le Seigneur frappa l'Egypte de dix playes différentes, dans l'eſpace d'un aſſez petit nombre de jours. (*e*) La premiére playe, qui fut celle *du ſang*, Moïſe ayant changé en ſang les eaux du Nil, arriva le dix-huitiéme jour du ſixiéme mois, qui dans la ſuite fut nommé *Adar*, & qui répond à nôtre mois de Février. Cette playe dura environ ſept jours.

(*e*) Quelques Rabbins croyent qu'elles durérent une année entiére, non de ſuite, mais par intervalles.

La ſeconde playe, qui eſt celle des *grenouilles*, (*f*) arriva vers le 25. du même mois. Elle ne dura qu'un jour.

(*f*) *Exod.* VIII. 2. 3. *&c.*

La troiſiéme playe, qui eſt celle des *poux*, (*a*) *ſciniphés*, arriva le 27. du même mois. Le lendemain Moïſe menaça Pharaon de la quatriéme playe, qui eſt celle des *moucherons*, (*b*) laquelle arriva le 29. & qui à l'inſtante priére de Pharaon, fut ôtée le 30. du mois Adar.

(*a*) *Exod.* VIII. 17. *Sciniphés*. L'Héb. כינים *Chinnim*.

La cinquiéme playe, qui eſt celle de *la peſte*, ou de *la mortalité des animaux*, (*c*) arriva vers le ſecond jour du ſeptiéme mois, qui dans la ſuite fut le premier de l'année ſainte, & appellé *Niſan*. Le troiſiéme jour, elle ceſſa.

(*b*) *Exod.* VIII. 21. 24. ערב Harob *Cabad. Vulg. Omne genus muſcarum, ſeu muſca graviſſima, ſeu Colluvies muſcarum.*

La ſixiéme playe, eſt celle des *ulcéres* (*d*) & des *puſtules*, qui attaquérent tous les Egyptiens, & qui empêchérent même les Magiciens de Pharaon de ſe trouver devant ce Prince, & de contrefaire par leurs preſtiges les miracles de Moïſe. Cette playe dura deux jours, ſçavoir, les troiſiéme & quatriéme jours de *Niſan*, nommé *Abib* par Moïſe.

(*c*) *Exod.* IX. 1. 2. 3. *&c.* דבר כבד מאד 70. Θανατος μέγας σφόδρα.

La ſeptiéme playe, qui fut celle des *tonnerres, de la pluye, de la grêle & de la foudre*, (*e*) arriva le cinquiéme jour du même mois, & ne dura qu'un jour.

(*d*) *Exod.* IX. 10. 11. 12.

La huitiéme playe, qui fut celle des *ſauterelles*, (*f*) qui ravagérent tout ce que la grêle avoit épargné, fut annoncée par Moïſe le ſeptiéme du même mois de Niſan ; mais elle n'arriva que le huitiéme.

(*e*) *Exod.* IX. 17. 18.

La neuviéme, qui eſt celle des *ténébres*, (*g*) qui couvrirent toute l'Egypte pendant trois jours, la terre de Geſſen où étoient les Hébreux, joüiſſant de la clarté comme à l'ordinaire ; cette playe arriva le dixiéme de Niſan ; & le même jour Moïſe ordonna aux Hébreux de préparer un agneau pour la Pâque, qui ſe devoit faire quatre jours aprés. (*h*)

(*f*) *Exod.* X. 4. . . 13.

(*g*) *Exod.* X. 22. 23.

La dixiéme playe, fut celle *de la mort des premiers-nez* (*i*) des Egyptiens, qui furent mis à mort par l'Ange exterminateur la nuit du 14. au 15. de Niſan, qui eſt la même nuit dans laquelle les Hébreux ſortirent de l'Egypte.

(*h*) *Exod.* XII.

(*i*) *Exod.* XII. 29. 30. *&c.*

Pharaon pendant que la playe des ténébres duroit encore, envoya querir Moïſe & Aaron, & leur dit (*k*) qu'ils pouvoient aller ſacrifier à leur Dieu, à condition qu'ils laiſſeroient dans le pays leurs beſtiaux & leurs troupeaux. Moïſe lui répondit que Dieu n'ayant pas marqué quelles ſortes d'animaux il vouloit qu'on lui ſacrifiât, ils n'en pouvoient laiſſer aucun en Egypte, & qu'ils devoient les mener tous au lieu marqué. Mais Dieu permit que Pharaon endurcît ſon cœur ; & il dit à Moïſe : Retirez-vous ; ne vous préſentez jamais devant moi ; la premiére fois que vous y paroîtrez, je vous ferai mourir. Moïſe ſortit donc, en lui diſant : Je ne verrai plus vôtre face. En effet il ne revint plus au palais, que lorſque le Roi l'y manda, pour lui commander de ſortir promtement de l'Egypte.

(*k*) *Exod.* X. 23. 24. *&* ſeq.

Le quatorziéme jour du mois Abib ou Niſan, au ſoir, les Hébreux immolérent l'agneau de la Pâque ou du paſſage du Seigneur, & arroſérent de ſon ſang le deſſus & les deux jambages de leur porte ; afin que l'Ange exterminateur paſſant par-devant leurs maiſons, n'y entrât point, & épargnât leurs premiers-nez. Vers le milieu de la nuit, (*l*) le Seigneur frappa de mort tous les premiers-nez des

(*l*) *Exod.* XII. 29. *&c.*

Egyptiens, depuis le premier-né de Pharaon, jusqu'au premier-né des esclaves ; & il s'éleva un grand cri par toute l'Egypte : en sorte que Pharaon fit appeller Moïse & Aaron, & leur dit : Allez promtement faire vos sacrifices à vôtre Dieu, emmenez vos femmes, vos enfans & vôtre bétail, & en partant, priez pour moi. Les Egyptiens les pressoient aussi de sortir ; en sorte qu'ils ne leur laissérent pas le loisir de faire du pain, & d'y méler le levain. Ils emportérent de la pâte cruë, & firent en chemin du pain sans levain, comme ils purent. D'où vient que dans la suite ils se servirent de pain sans levain pendant toute l'octave de la Pâque.

Ils partirent de Rameſsé au nombre de six cens mille hommes de pied, sans compter les femmes, les petits enfans & les étrangers, qui s'étoient joints à eux. Moïse emporta aussi les os du Patriarche Joseph, (*a*) qui avoit demandé qu'on lui fît cette grace, quelque tems avant sa mort. (*b*) Les Hébreux étant sortis de Rameſsé, vinrent à Socoth ; de Socoth à Ethan ; & d'Ethan ils retournérent vers Pihahirot, qui est entre la mer & Magdalum, vis-à-vis Beelséphon. (*c*) A peine y étoient-ils arrivez, que Pharaon vint avec une puissante armée, pour les y attaquer, & les forcer de retourner en Egypte. Mais le Seigneur mit entre le camp d'Israël, & celui des Egyptiens, une nuée, qui étoit lumineuse du côté des Hébreux, & ténébreuse du côté des Egyptiens. Les Hébreux effrayez du péril où ils étoient, commencérent à murmurer contre Moïse. Mais il les rassura, leur promettant le secours du Seigneur ; & en même-tems le Seigneur ordonna à Moïse d'étendre sa verge sur la mer rouge, d'en séparer les eaux, & de faire passer le peuple au milieu de son lit. Moïse obéit ; la mer se sépara, un vent impétueux, qui souffla toute la nuit, en dessécha le fond ; les Hébreux y entrérent, & la passérent heureusement. On peut voir ce que nous avons dit sur l'article de *la Mer Rouge*. Le lieu où ils la passérent, est à deux ou trois lieuës au-dessous de sa pointe, ou de son extrémité, à l'endroit nommé *Colsum* ou *Clysma*, dans lequel on a prétendu montrer pendant assez long-tems, les vestiges & les débris des rouës des chariots des Egyptiens. (*d*)

(*a*) *Exod.* XIII. 19.

(*b*) *Genes.* L. 25.

(*c*) *Exod.* XIV.

(*d*) *Paul. Oros. l.* 1. *c.* 10. *Gregor. Turon. l.* 1. *c.* 10. *Cosmas Monach. l.* 5. *p.* 194.

Les Egyptiens s'étant apperçûs vers le point du jour, que les Hébreux s'en étoient enfuis au travers des eaux séparées, voulurent les y poursuivre, & entrérent après eux dans le lit de la mer : mais le Seigneur fit lever un vent, qui ramena ses eaux, qui jusqu'alors étoient demeurées suspenduës aux deux côtez du chemin ; en sorte que de toute l'armée de Pharaon, il n'en échappa pas un seul. (*e*) Le flux rejetta leurs corps sur le bord, & les Israëlites profitérent de leurs armes & de leurs dépoüilles. Alors Moïse chanta au Seigneur un Cantique d'actions de graces ; (*f*) & s'avançant vers Sinaï, ils furent trois jours dans le désert de Sur, où ils ne trouvérent point d'eaux. Le quatriéme campement fut à Mara, où ils ne trouvérent que des eaux amères ; ce qui jetta le peuple dans l'impatience & le murmure. Mais Moïse ayant crié au Seigneur, Dieu lui montra un certain bois, qui ayant été jetté dans les eaux, les adoucit, & les rendit potables. De là ils vinrent à Elim, où il y avoit douze fontaines d'eau douce, & soixante & dix palmiers.

(*e*) *Exod.* XIV. 28. 29. *&c.*

(*f*) *Exod.* XV. 1. 2. *&c.*

Le quinziéme jour du second mois, c'est-à-dire, un mois entier depuis leur sortie d'Egypte, les Hébreux partirent d'Elim, (*a*) & vinrent au désert de Sin, entre Elim & Sinaï, où le peuple ennuyé de la longueur du chemin, commença à murmurer contre Moïse, en disant : Plût à Dieu que nous fussions morts dans l'Egypte, où nous étions assis sur des marmittes de viandes, & où nous mangions du pain en abondance ! Mais le Seigneur parla à Moïse, & lui promit qu'il feroit pleuvoir du Ciel une nourriture pour ce peuple. Moïse en donna avis au peuple, & leur dit que le jour du Sabbat cette nourriture ne tomberoit point, & que le jour précédent ils eussent à en amasser le double des autres jours. Le soir même de ce jour-là, le camp d'Israël fut tout couvert de cailles, qui y furent portées par le vent ; & le lendemain matin on vit tout autour du camp une espéce de bruine, ou comme de petits grains, de la couleur du bdellium, & de la forme de la coriandre. Le peuple ayant vû cela, se disoit l'un à l'autre : *Man-hu* : c'est-à-dire : Qu'est-ce que cela ? Ce qui fit donner à cette nourriture le nom de manne. Ils prirent donc une grande quantité de cailles, & ramassérent de la manne. Mais Moïse leur ordonna de n'en prendre qu'un gomor par tête. Ainsi ils eurent abondamment de quoi se nourrir pendant tout leur voyage ; car la manne ne manqua jamais de tomber, si ce n'est le jour du Sabbat, pendant quarante ans, jusqu'à leur entrée dans la Terre promise. Voyez ci-devant l'article *Manne*. Alors Moïse dit à Aaron de remplir un gomor de manne, & de le mettre devant le Seigneur, afin qu'il servît de monument dans les générations à venir.

(*a*) *Exod.* XVI. 1. 2. 3. *&c.*

Du désert de Sin les Hébreux arrivérent à *Daphca*, de là à *Alus* ; & enfin à *Raphidim*, où le peuple manquant d'eau, commença à murmurer (*b*) contre Moïse. Mais le Seigneur leur tira de l'eau du rocher d'Horeb, par le ministére de Moïse ; & c'est l'eau de ce rocher qui leur servit pendant toute leur marche. En ce tems-là les Amalécites étant venus attaquer les Israëlites, Moïse envoya contre eux Josué avec l'élite de ses troupes ; & à l'heure du combat, il se tint avec Aaron & Hur, sur une hauteur, d'où il voyoit le champ de bataille. Pendant qu'il tenoit ses mains élevées en haut, Josué avoit l'avantage ; mais aussi-tôt qu'il les abaissoit, les Amalécites reprenoient le dessus. De sorte qu'Aaron & Hur mirent des pierres sous lui, afin qu'il pût s'asseoir ; & ils lui soutinrent les bras, afin qu'il ne se lassât pas. De cette sorte les Amalécites furent entiérement défaits. Et le Seigneur dit à Moïse : Ecrivez cet événement dans un Livre, & avertissez-en Josué ; car je détruirai la mémoire d'Amalec de dessous le Ciel.

(*b*) *Exod.* XVII. 1. 2. 3.

Le troisiéme jour du troisiéme mois depuis leur sortie d'Egypte, ils arrivérent au pied du mont Sinaï, où ils demeurérent un an entier. (*c*) C'est-là où Dieu leur devoit donner sa Loi, & régler la forme de leur République ;

(*c*) *Exod.* XIX. 1. 2. 3. *&c.*

c'eſt-là où Dieu avoit dit à Moïſe qu'il viendroit lui offrir des ſacrifices aprés la ſortie d'Egypte. Moïſe donc monta ſur la montagne, & Dieu lui dit qu'il étoit diſposé à faire alliance avec Iſraël, & à lui donner ſa protection, pourvû que le peuple s'engageât à lui obéïr, & à lui demeurer fidéle. Moïſe rapporta aux Hébreux ce que le Seigneur lui avoit dit; & le peuple répondit: Nous ferons tout ce qu'il plaira au Seigneur. Moïſe remonta donc ſur la montagne, & reporta à Dieu la réponſe du peuple. Alors le Seigneur dit à Moïſe de deſcendre, d'ordonner au peuple de ſe purifier, & de ſe tenir prêt pour le troiſiéme jour; & que dans trois jours, le Seigneur deſcendroit ſur la montagne, pour faire alliance avec eux. En effet le troiſiéme jour, Dieu donna des marques de ſa préſence ſur Sinaï, par le feu qui y parut, & par les éclats de tonnerre, & le ſon de la trompette qu'on y entendit. Dieu ordonna à Moïſe de mettre des barriéres au pied de la montagne, afin que nul n'en pût approcher. Puis y étant monté de nouveau, Dieu lui donna la Loi du Décalogue, (*a*) qui comprend le fonds de toute la Religion des Juifs. Voyez ci-devant l'article *Loix*.

(*a*) *Exod.* xx. 1. 2. 3. *&c.*

Aprés cela Dieu donna à Moïſe diverſes Loix cérémonielles & de police, contenuës dans les Chapitres xxi. xxii. & xxiii. de l'Exode. Puis étant deſcendu de la montagne, il expoſa au peuple les Loix qu'il venoit de recevoir, & les articles de l'alliance que le Seigneur vouloit faire avec eux. (*b*) Et le peuple ayant répondu qu'il feroit tout ce qu'il plairoit au Seigneur, Moïſe érigea un Autel de pierres brutes (*c*) au pied de la montagne, & douze monumens ou douze autres Autels, au nom des douze Tribus d'Iſraël. Il fit immoler des holocauſtes & des hoſties pacifiques au Seigneur; & ayant pris le ſang de ces victimes, il en répandit la moitié ſur l'Autel, & mit l'autre moitié dans des coupes; & aprés avoir lû au peuple les Ordonnances qu'il avoit reçûës du Seigneur, & qu'il avoit écrites dans un Livre, il arroſa tout le peuple avec le ſang qui étoit dans ces coupes. Ainſi fut concluë cette alliance ſi célébre entre le Seigneur & les enfans d'Iſraël.

(*b*) *Exod.* xxiv. 1. 2. 3. *&c.*

(*c*) *Exod.* xx 25.

Alors le Seigneur dit à Moïſe de monter de nouveau ſur la montagne avec Joſué ſon ſerviteur, (*d*) afin qu'il lui donnât le détail des Loix & des Réglemens qu'il vouloit qui s'obſervaſſent dans le culte public qu'on lui rendroit dans Iſraël. Il veut qu'on lui érige un Tabernacle, (*e*) ou une Tente, dans laquelle il recevra les hommages, les ſacrifices & les adorations des Iſraëlites. Il donna à Moïſe la deſcription de ce Tabernacle, de l'Arche, des Autels, des voiles, du chandelier, & de tous les inſtrumens qui y devoient ſervir; des habits des Prêtres, & des ornemens du Grand-Prêtre en particulier. (*f*) Il régla la maniére dont les Prêtres devoient être conſacrez, l'ordre, la maniére, la qualité des hoſties & des parfums qu'on doit offrir. (*g*) Il lui déſigna Béſéléel & Ooliab, qui devoient exécuter tout le travail du Tabernacle. (*h*) Enfin Dieu lui donna les Tables de la Loi, qui contenoient le Décalogue écrit de la main du Seigneur; (*i*) & en même-tems il lui dit

(*d*) *Exod.* xxiv. 12... 18.

(*e*) *Exod.* xxv. 1. 2. 3. *&c.* xxvi. xxvii.

(*f*) *Exod.* xxviii.

(*g*) *Exod.* xxix. xxx.

(*h*) *Exod.* xxxi.

(*i*) *Exod.* xxxi. 18.

que le peuple qu'il avoit tiré de l'Egypte, avoit bien-tôt oublié ſes promeſſes & ſes engagemens, puiſqu'il venoit de faire une Idole jettée en fonte, & qu'il avoit rendu ſes adorations à un veau d'or. (*a*) Le Seigneur ajouta qu'il étoit prêt d'exterminer ce peuple indocile: Mais pour vous, ajoûta-t-il, je vous rendrai pere & Chef d'une grande nation. (*b*) Moïſe ſe jetta aux pieds du Seigneur, & le conjura d'épargner ſon peuple. Dieu l'exauça, & le renvoya dans le camp, aprés qu'il eut été ſur la montagne quarante jours & quarante nuits ſans manger.

(*a*) *Exod.* xxxii. 7. 8. 9. *&c.*

(*b*) *Exod.* xxxii. 1. 2. 3. *&c.*

Comme il deſcendoit, Joſué entendit le bruit du peuple, qui jettoit de grands cris; & il dit à Moïſe: On entend dans le camp comme le cri de perſonnes qui combattent. Mais Moïſe qui ſçavoit ce qui étoit arrivé, lui dit: Ce n'eſt pas là le cri de gens qui s'animent au combat, mais j'entens des cris de joye; & étant arrivez plus prés du camp, & voyant le veau d'or, & les danſes du peuple, il jetta par terre & briſa les Tables qu'il portoit; & ayant pris le veau qu'il avoient fait, il le fit fondre, le réduiſit en poudre, & répandit la poudre dans l'eau, dont il donna à boire aux Hébreux. Voyez l'article *Veau d'or*. Moïſe fit enſuite une forte réprimande à Aaron de ce qu'il avoit eu la foibleſſe de condeſcendre à la demande du peuple, qui lui avoit demandé des Dieux ſenſibles & jettez en fonte. Aaron s'excuſa le mieux qu'il put. Puis Moïſe s'étant mis à la porte du camp, dit: Si quelqu'un eſt au Seigneur, qu'il ſe joigne à moi. Et tous les enfans de Lévi s'étant aſſemblez autour de lui, il leur dit: Voici ce que dit le Seigneur: Que chacun de vous prenne ſon épée, qu'il aille & revienne d'une porte à l'autre au travers du camp, & que chacun tuë ſon frere, ſon ami & ſon parent. Les enfans de Lévi exécutérent ce qui leur avoit été dit, & il y eut ce jour-là vingt-trois mille hommes de tuez.

Le lendemain Moïſe parla au peuple, leur remontra la grandeur de leur péché, & leur dit qu'il alloit remonter ſur la montagne, pour voir s'il pourroit leur en obtenir le pardon. Il monta, & ſupplia le Seigneur de pardonner à ſon peuple; ou ſi vous ne le voulez pas faire, ajoûta-t-il, effacez-moi de vôtre livre. Le Seigneur lui répondit qu'il n'effaceroit de ſon livre que celui qui l'auroit offenſé, qu'il vouloit bien ne pas abandonner ſon peuple, qu'il lui donneroit ſon Ange pour le conduire dans le pays qu'il lui avoit promis; mais que le crime qu'il avoit commis, ne demeureroit pas impuni, qu'il ſçauroit le châtier au jour de ſa vengeance; & que pour lui, il n'iroit pas avec eux, qu'il ſe contenteroit d'y envoyer ſon Ange. (*c*) Moïſe ayant rapporté ces paroles aux Iſraëlites, ils en furent fort affligez, & s'humiliérent devant le Seigneur; ils quittérent leurs ornemens au pied du mont Horeb. Et Moïſe pour marquer encore davantage l'indignation de Dieu, tranſporta hors du camp le Tabernacle, où le Seigneur avoit accoûtumé de lui parler face à face, & de lui donner ſes ordres. Moïſe ne ceſſant d'inſiſter auprés de lui, & de le prier de conduire lui-même ſon peuple dans la Terre promiſe, il ſe laiſſa enfin fléchir, & promit de ne le point

(*c*) *Exod.* xxxiii. 1. 2. 3. *&c.*

point abandonner. Alors le Législateur lui demanda une seconde grace, qui étoit qu'il lui fit voir sa gloire. Le Seigneur lui répondit qu'il ne pouvoit lui faire voir sa face; car nul homme vivant n'en pourroit supporter la vûë; mais qu'il passeroit devant l'ouverture d'un rocher, où Moïse se seroit mis, & qu'il le verroit par derriére & en passant.

Moïse monta ensuite sur la montagne, portant de nouvelles tables de pierre, qu'il avoit préparées. (a) Dieu lui manifesta sa gloire, ainsi qu'il le lui avoit promis. Il lui donna de nouveau le Décalogue, & divers autres préceptes; & aprés quarante jours & quarante nuits, il descendit de la montagne, portant les deux Tables du Témoignage; & il ne sçavoit pas que son visage jettoit des rayons de lumiére, (b) qui lui étoient restez de l'entretien qu'il avoit eu avec le Seigneur. Aaron & les enfans d'Israël le voyant en cet état, n'osoient s'approcher de lui: mais Moïse les rassûra, leur parla; & aprés qu'il eut achevé son discours, il mit un voile sur son visage, afin qu'on lui pût parler avec plus de liberté. Alors il commença à exécuter ce que le Seigneur lui avoit ordonné touchant le Tabernacle du Témoignage. Il fit publier dans le camp que quiconque auroit des métaux précieux, ou des pierreries, des fils, ou des laines, ou des fourures, ou des bois précieux propres à l'ouvrage du Tabernacle, pourroit en faire son offrande au Seigneur. (c) Les Israëlites animez d'un saint zéle, apportérent à l'envi tout ce qu'ils avoient de propre à ce dessein; en sorte que Béséléel & Ooliab furent obligez de dire à Moïse que le peuple offroit plus qu'il ne falloit, (d) & qu'il devoit faire publier par des hérauts dans le camp, que nul n'eût à rien apporter davantage.

Outre ce que chacun offrit volontairement, le Seigneur ordonna que chaque Israëlite fourniroit un demi-sicle, ou seize sols, deux deniers, & un peu plus, par tête; & afin que cette contribution se fit avec plus d'ordre, il fit faire un dénombrement (e) de tout Israël, depuis l'âge de vingt ans, & au-dessus; & il s'en trouva six cens trois mille cinq cens cinquante, qui ayant payé chacun un demi-sicle, il en résulta une somme de cent talents d'argent, & mille sept cens soixante & quinze sicles. Les cent talents d'argent font quatre cens quatre-vingt-six mille sept cens dix-huit livres quinze sols; & les mille sept cens soixante & quinze sicles font vingt-sept mille six cens soixante & dix livres cinq sols, & quelques deniers. On travailla six mois entiers à l'ouvrage du Tabernacle; sçavoir, depuis le sixiéme mois de l'année sainte, & aprés la sortie d'Egypte, de l'an du Monde 2513. jusqu'au premier jour du premier mois de l'année suivante 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulgaire 1490. Ce premier jour de Nisan, qui répondoit au 21. Avril, selon Ussérius, le Tabernacle de l'Alliance fut dressé, & la gloire du Seigneur le remplit. (f) Le 14. du même mois, les Israëlites firent la seconde Pâque depuis leur sortie d'Egypte; (g) & vers le même tems, Moïse publia les Loix qui sont comprises dans les sept premiers Chapitres du Lévitique. Il consacra Aaron & ses fils, & oignit & dédia le Tabernacle, tous ses vases, & tout ce qui lui appartenoit.

Le premier jour du second mois de la même année, Moïse fit un second dénombrement du peuple, dans lequel les Levites furent comptez à part, & destinez au service du Tabernacle. Moïse régla leurs fonctions, & les charges qu'ils devoient porter dans les marches du désert. (a) L'on régla aussi l'ordre que les Tribus devoient tenir dans les campemens & dans les marches, afin que dans une telle multitude, il n'y eût point de confusion. (b) Les Princes des Tribus firent chacun leur offrande au Tabernacle, chacun à son rang & à son jour, pendant les douze jours (c) que dura la consécration & la dédicace de ce saint Lieu. Enfin Moïse fit vers le même tems, plusieurs Ordonnances qui regardoient la pureté que l'on devoit apporter aux choses saintes, les soüillures que l'on devoit éviter, & la maniére dont on devoit s'approcher du Tabernacle.

Sur la fin de l'année que le peuple passa au pied du mont Sinaï, Jéthro beaupere de Moïse, lui amena dans le camp sa femme Séphora & ses deux fils Gersom & Eliézer. (d) Moïse le reçut avec tout l'honneur possible; & à sa persuasion, il changea l'ordre qu'il avoit établi pour la reddition de la Justice. Il établit des Juges subalternes, qui le soulageoient dans le Jugement des différends, en jugeant les Causes de moindre conséquence, & en lui renvoyant celles qui étoient d'une plus difficile discussion. Peu de tems aprés, la colomne de nuée qui conduisoit les Israëlites, s'étant élevée, ils décampérent de Sinaï, pour aller vers Pharan. Moïse ne nous dit les noms que de deux campemens, entre Sinaï & Cadés; sçavoir, *Tabéera*, c'est-à-dire, Embrasement, & *Kiberoth-hattaubah*, c'est-à-dire, les Sépulcres de Concupiscence. Nous avons parlé de tous ces campemens chacun sous son article particulier.

Ce fut à l'occasion de l'arrivée de Séphora au camp, qu'Aaron & Marie sa sœur parlérent contre Moïse, (e) à cause de sa femme, qui étoit Ethiopienne, (f) en disant: Le Seigneur n'a-t-il parlé que par le seul Moïse? Ne nous a-t-il pas aussi parlé comme à lui? Nous ne sçavons pas le détail de cette dispute, ni la cause qui la fit naître: mais l'Ecriture nous dit que le Seigneur prit la défense de Moïse, qui étoit le plus doux de tous les hommes; & qu'étant descendu dans la colomne de nuée, il parla à Marie & à Aaron à la porte du Tabernacle, & leur dit: S'il se trouve parmi vous un Prophéte, je lui apparoîtrai en vision, ou je lui parlerai en songe. Mais il n'en est pas ainsi de Moïse mon serviteur. Je lui parle bouche à bouche, & il voit le Seigneur clairement & sans énigmes. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre lui? En même-tems la colomne de nuée se retira, & Marie parut toute couverte de lépre. Aaron l'ayant vûë en cet état, eut recours à la clémence de Moïse, qui cria aussi-tôt au Seigneur. Mais le Seigneur lui dit: Si son pere lui avoit craché au visage, ne seroit-elle pas obligée de demeurer au moins sept jours chargée de confusion? Qu'elle demeure donc hors du camp pendant sept jours; & aprés cela, on la fera revenir. Voyez *Marie*.

(a) *Exod.* XXXIV. 1. 2. 3. &c.

(b) A la lettre: *Quod cornuta esset facies sua*, que son visage avoit des cornes. Mais les Interprétes l'entendent des rayons de gloire qui brilloient sur son visage.

(c) *Exod.* XXV. XXXVI. XXXVII. &c.

(d) *Exod* XXXVI. 5. 6. 7.

(e) *Exod.* XXX. 11. 12. XXXVIII. 25. 26.

(f) *Exod.* XL. 2. 17. 34.

(g) *Num.* IX. 1. . . 14.

(a) *Num.* I. 1. 2. &c. III. 3. . . 34. . . 51. VIII. 5. . . 26.

(b) *Num.* II. 1. 2. 3. &c.

(c) *Num.* VII. 1. 2. . . 83.

(d) *Exod.* XVIII. 1. 2. &c. *Deut.* 1. 9. . . 18. *Num.* X. 29. An du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulg. 1490.

(e) *Num* XII. 1. 2. 3. &c.

(f) La plûpart croyent qu'il veut parler de Séphora, qui étoit à la verité Madianite, mais ce pays étoit fort voisin de celui que les Hébreux appellent *Chus*, ou Ethiopie. D'autres veulent qu'il parle de *Tharbis* fille du Roi d'Ethiopie, que Moïse épousa aprés la prise de Méroë, selon Joseph Antiq. l. 2. c. 5. Voyez ci-devant.

On ignore si ce fut avant, ou aprés l'arrivée des Hébreux à Cadés-barné, qu'arriva la sédition de Coré, Dathan & Abiron. (a) Nous la placerons ici, pour raconter aprés sans interruption, ce qui arriva aprés le campement de Cadés-barné. Coré étoit de la Tribu de Lévi, aussi-bien que Moïse & Aaron. Dathan, Abiron & Hon étoient de celle de Ruben. Mécontens de ce que Moïse & Aaron partageoient entre eux deux tous les honneurs de la République, ils s'élevérent contre eux avec deux cens cinquante hommes des premiers du peuple. Ils dirent à Moïse: Qu'il vous suffise que tout le peuple est un peuple de Saints; pourquoi vous élevez-vous sur le peuple du Seigneur? Moïse ayant oüi cela, se prosterna le visage contre terre, & leur dit: Demain au matin le Seigneur fera connoître qui sont ceux qui sont à lui. Que chacun de vous prenne son encensoir, & se présente demain devant le Seigneur; & le Seigneur fera voir qui sont ceux qu'il a choisis. Quant à Dathan & Abiron, Moïse les ayant envoyé chercher, ils répondirent: Nous n'irons point. N'est-ce pas assez que vous nous ayez tirez d'une terre où couloient des ruisseaux de lait & de miel, pour nous faire périr dans ce désert? Voulez-vous encore nous arracher les yeux? Nous n'irons point.

(a) *Num.* XVI. 1. 2. 3.

Le lendemain Moïse ayant assemblé tout le peuple à l'entrée du Tabernacle, la gloire du Seigneur apparut; & le Seigneur dit à Moïse & à Aaron: Séparez-vous du milieu de cette assemblée, afin que je les extermine tout d'un coup. Moïse & Aaron s'étant jettez le visage contre terre, lui dirent: Seigneur Dieu, vôtre colére éclattera-t-elle contre tous, pour le péché d'un seul? Et le Seigneur leur dit: Que tout le peuple se sépare des tentes de Coré, de Dathan & d'Abiron. Le peuple s'étant retiré, Moïse dit: Si ces gens-ci meurent d'une mort ordinaire, ce n'est point le Seigneur qui m'a envoyé: mais si la terre s'ouvre pour les engloutir, vous connoîtrez qu'ils ont blasphémé contre le Seigneur. Aussi-tôt qu'il eut cessé de parler, la terre s'ouvrit sous leurs pieds, & ils furent engloutis avec leurs tentes & tout ce qu'ils avoient. En même-tems un feu sorti du Seigneur, fit mourir les deux cens cinquante hommes du parti de Coré, qui étoient là avec leurs encensoirs. Alors Moïse fit prendre tous ces encensoirs, qui étoient de cuivre, & les ayant réduits en lames, les fit attacher à l'Autel des Holocaustes, afin d'y servir de monument de ce qui étoit arrivé. Le lendemain le peuple commença à murmurer contre Moïse, à cause de la mort de tant d'hommes. Mais le Seigneur fit soudain sortir un feu, qui prit dans le camp, & qui l'auroit consumé entiérement, si Moïse n'y eût promtement envoyé Aaron avec son encensoir. Ce Grand-Prêtre se mettant entre les vivans & les morts, offrit l'encens, & pria le Seigneur; & la playe cessa. Il y eut dans cette occasion quatorze mille sept cens hommes de brûlez, sans ceux qui étoient péris dans la sédition de Coré. Aprés cela, le Seigneur confirma encore le Sacerdoce à Aaron, par le moyen de sa verge, qui fleurit; (b) comme on le peut voir dans l'article d'Aaron.

(b) *Num.* XVII.

Des *Sépulcres de Concupiscence*, le peuple a'la à Hazéroth, & de là à Cadés-barné; (a) où il demeura assez long-tems. Alors Moïse envoya par l'ordre de Dieu, & avec l'agréement du peuple, douze hommes choisis, pour faire la visite de la Terre de Chanaan. Ces hommes furent quarante jours à leur voyage. A leur retour, ils rapportérent des fruits d'une grosseur & d'une beauté toutes extraordinaires; entre autres, un raisin si gros, qu'ils le portoient à deux. Etant arrivez au camp, ils déclarérent qu'à la vérité le pays qu'ils avoient vû, étoit d'une beauté & d'une fertilité admirables; mais qu'il étoit rempli de villes trés-fortes, & peuplé d'hommes d'une taille gigantesque; & qu'il n'y avoit aucune apparence qu'ils en pussent faire la conquête. A ces mots, tout le peuple se mutina. Josué & Caleb, qui avoient été du nombre des envoyez, s'opposérent inutilement au torrent de la multitude. Elle vouloit s'en retourner en Egypte. Le Seigneur en colére menaça de faire périr tout le peuple. Moïse l'appaisa par ses priéres: mais il ne put empêcher que Dieu ne condamnât tous ces murmurateurs, depuis l'âge de vingt ans & au-dessus, à mourir dans le désert. Les dix envoyez auteurs du murmure, furent punis d'une mort subite: mais Josué & Caleb furent conservez, & Dieu leur promit qu'ils seroient les seuls de toute cette multitude, qui entreroient dans la Terre promise.

(a) *Num.* XXXII. 8. 9. *Deut.* I. 22. 23. *Num.* XIII. 1. 2.

Le peuple ayant voulu, contre l'ordre de Moïse, forcer les passages, pour entrer dans la Terre de Chanaan, (b) fut repoussé par les Amalécites & par les Chananéens. Aprés avoir demeuré assez long-tems à Cadés, ils en décampérent, & retournérent en arriére vers la mer rouge, à Aziongaber. Moyse compte ces dix-huit campemens entre Cadés & Aziongaber: (c) 1. Rethma. 2. Remnompharez. 3. Lebna. 4. Ressa. 5. Céélata. 6. Le Mont Sépher. 7. Arada. 8. Maceloth. 9. Tahat. 10. Tharé. 11. Methca. 12. Hesmona. 13. Moséroth. 14. Bené-Jacan. 15. Gadgad. 16. Jéthébata. 17. Hébrona. 18. Asiongaber. On peut voir tous ces campemens chacun dans son article. D'Asiongaber ils revinrent à Cadés, peut-être par le même chemin. Ils furent trente-huit ans à ce voyage. Etant à Cadés, Marie sœur de Moïse, y mourut. (d) Dans le même campement, le peuple étant tombé dans le murmure, à cause qu'il manquoit d'eau, (e) Moïse & Aaron leur en firent sortir d'un rocher. Mais parce qu'ils témoignérent quelque défiance, le Seigneur les condamna à mourir dans le désert, sans avoir la consolation d'entrer dans la Terre promise. Ce qui fut cause que l'on donna à ce campement le nom de *Méribа*, ou *les Eaux de Contradiction.*

(b) *Num.* XIV 40... 45. *Deut.* I. 40.. 45.

(c) *Num.* XXXIII. 18. 19. &c.

Alors Moïse envoya des Ambassadeurs aux Rois d'Edom & de Moab, (f) pour les prier de permettre au peuple le passage par leurs terres: mais ils le refusérent, & menacérent de venir en armes pour s'y opposer; ce qui obligea les Israëlites de faire un détour dans le désert, pour ne pas entrer dans le pays de ces peuples, que le Seigneur ne vouloit pas qu'ils attaquassent. Ils allérent au mont *Hor*, où Aaron mourut âgé de cent vingt-trois ans. (g) De là ils allérent à *Salmona*, (h) où l'on croit que Moïse érigea le serpent d'airain, pour

(d) *Num.* XXI. 1. An du M. 2552. avant J. C. 1448. avant l'Ere vulg. 1452.

(e) *Num.* XX. 2... 23.

(f) *Num.* XX. 14. &c. *Deut.* II. 4. 5. 6. &c. *Judic.* XI. 17. &c.

(g) *Num.* XX. 23. 24. An du Monde 2552. avant J. C. 1448. avant l'Ere vulg. 1452. Il mourut le premier jour du cinquiéme mois de la quarantiéme année de la sortie d'Egypte. *Num.* XXXIII. 38.

(h) *Num.* XXXIII. 4.

guérir ceux qui étoient mordus par des serpens ailez, (a) qui vinrent fondre sur leur camp. Voyez *Serpent d'airain*, ou *Serpens*. De Selmona ils allérent à *Phunon*; de Phunon, à *Oboth*; de là, à *Jé-abarim*; puis au *torrent de Zared*; de là, *aux hauteurs du torrent d'Arnon*, à *Mathana*, à *Nahaliel*, à *Dibongad*, à *Helmon deblataïm*, au *mont Phasga*, au *désert de Kédémoth*. De là ils envoyérent des Ambassadeurs à Séhon Roi des Amorrhéens, pour lui demander passage sur ses terres. Mais l'ayant refusé, Moïse lui livra la bataille, le vainquit, & prit tout son pays. (b) Quelque tems aprés, Og Roi de Basan, marcha contre Moïse, & lui livra la bataille, qu'il perdit; (c) & Moïse se rendit maître de tout le pays qui lui obéissoit.

(a) *Num.* XXI. 6.

(b) *Num.* XXI. 21... 31. *Deut.* II. 24... 36. *&c.*

(c) *Deut.* III. 1... 11. *Num.* XXI. 33... 35.

Moïse vint ensuite camper dans les plaines de Moab, à Séthim, (d) où les Israëlites demeurérent jusqu'à ce qu'ils en sortirent pour passer le Jourdain, sous la conduite de Josué. Pendant qu'ils étoient dans ce campement, Balac Roi de Moab, envoya querir le Devin Balaam, pour maudire les Israëlites. Le Devin leur ayant, contre son intention, donné des bénédictions, au lieu de malédictions, lui inspira à la fin un conseil pernicieux, qui fut de les faire tomber dans l'idolâtrie & dans la fornication, en envoyant dans leur camp des filles de Moab. Ce mauvais conseil fut suivi. Mais Moïse en arrêta les suites & les mauvais effets, en faisant mourir ceux qui s'étoient abandonnez au culte de Béelphégor; (e) & le Seigneur en fit mourir ce jour-là jusqu'à vingt-trois mille, (f) outre mille autres que l'on avoit exécutez par la Sentence des Juges. Ce fut dans cette occasion que Phinées fils du Grand-Prêtre Eléazar, signala son zéle pour le Seigneur. Voyez *Phinées*.

(d) *Num.* XXXIII. 48. 49.

(e) 1. *Cor.* X. 8.

(f) *Num.* XXV. 4. 5. 9.

Aprés cela, le Seigneur ordonna à Moïse de faire la guerre aux Madianites, qui avoient envoyé leurs filles avec celles de Moab, pour engager les Israëlites dans le crime. Phinées fut choisi pour Chef de cette expédition. Moïse lui donna douze mille hommes de troupes choisies. Il défit les Madianites, tua tous les mâles qu'il trouva dans leur pays, fit mourir cinq de leurs Princes, avec le méchant Devin Balaam, qui étoit la premiére cause de tout le mal. (g) Voyez *Balaam*. Les Tribus de Ruben, de Gad & la demi-Tribu de Manassé ayant demandé à Moïse qu'il leur accordât pour leur partage les terres qu'il avoit conquises sur les Amorrhéens, Moïse les leur donna, (h) à condition qu'ils viendroient avec leurs freres au-delà du Jourdain, pour leur aider à faire la conquéte des pays possédez par les Chananéens.

(g) *Num.* XXIV. 25.

(h) *Num.* XXXII. *Deut.* III. 12. XXXI. 1... 8.

Le premier jour de l'onziéme mois de la quarantiéme année aprés la sortie d'Egypte, (i) Moïse étant dans les campagnes de Moab, & sçachant qu'il ne passeroit pas le Jourdain, & que sa derniére heure n'étoit pas éloignée, fit un long discours au peuple, qui est comme la récapitulation de tout ce qu'il avoit fait, & de tout ce qui étoit arrivé depuis la sortie d'Egypte. Il y répéta certaines Loix, renouvella avec les Anciens d'Israël l'alliance qu'ils avoient faite avec le Seigneur, leur proposa les biens qui seront la récompense des Israëlites fidéles, & les maux dont seront punis les prévaricateurs; mit entre les mains des Prêtres & des Anciens du peuple, une Copie de la Loi, avec ordre d'en faire la lecture solemnellement dans l'assemblée générale de la nation, toutes les septiémes années. Enfin il composa un excellent Cantique, qui est comme une prophétie de ce qui devoit arriver à Israël. (a) Il invective contre leurs infidélitez futures, & les menace de tous les maux qui leur sont arrivez dans la suite des siécles. Enfin un peu avant sa mort, (b) il donna à chacune des Tribus une bénédiction particuliére, dans laquelle il méle diverses prédictions prophétiques. La Tribu de Siméon ne s'y trouve pas mentionnée, pour des raisons qui nous sont inconnuës.

(i) *Deut.* I. & dans les Chap. suiv. jusqu'au XXVII. An du Monde 2552. avant J. C. 1448. avant l'Ere vulg. 1452.

(a) *Deut.* XXXII.

(b) *Deut.* XXXIII.

Enfin le Seigneur ordonna à Moïse au commencement du douziéme mois, de monter sur le mont Nébo, (c) d'où il lui fit voir tout le pays de deçà & de delà le Jourdain; & il lui dit: Voilà le pays que j'ai promis à vos peres. *Vous le verrez; mais vous n'y entrerez point. Moïse serviteur du Seigneur, mourut dans ce lieu de la terre de Moab, selon l'ordre du Seigneur; & il le fit enterrer dans la vallée du pays de Moab, vis-à-vis Phogor; & nul homme jusqu'aujourd'hui, n'a connu le lieu où il a été enseveli. Il avoit six vingt ans, lorsqu'il mourut. Sa vûë ne baissa point, & ses dents ne furent pas ébranlées. Les enfans d'Israël le pleurérent dans la plaine de Moab pendant trente jours.* Voici ce que l'Ecriture nous apprend de la mort de Moïse. Elle ajoûte: *Il ne s'éleva plus dans Israël de Prophéte semblable à lui, que le Seigneur connût face à face, ni qui ait fait des miracles, comme le Seigneur en fit par Moïse dans l'Egypte; ni qui ait agi avec tant de pouvoir, ni qui ait fait des œuvres aussi merveilleuses qu'il en a fait aux yeux de tout Israël.*

(c) *Deut.* XXXIV. 1. 2. 3.

Toute l'Ecriture est remplie des éloges de ce grand Homme; & voici comme en parle Jesus fils de Sirach, Auteur de l'Ecclésiastique: (d) Moïse a été aimé de Dieu & des hommes, & sa mémoire est en bénédiction. Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des Saints; il l'a rendu grand & redoutable à ses ennemis, & il a fait cesser les prodiges par ses paroles, (lorsque dans l'Egypte il a, pour ainsi dire, arrêté le bras de Dieu, arrêtant le cours des dix playes, lorsqu'il l'a jugé à propos.) Dieu l'a élevé en honneur devant les Rois; il lui a prescrit ses Ordonnances devant son peuple, & lui a fait voir sa gloire; il lui a donné les dons de la foi & de la douceur, & l'a choisi d'entre les hommes. Dieu l'a écouté, & l'a fait entrer dans la nuée; il lui a donné ses préceptes devant tout son peuple, & la Loi de vie & de science, pour apprendre son alliance à Jacob, & ses Ordonnances à Israël.

(a) *Eccli.* XLV. 1. 2. 3. *&c.*

Moïse est le plus ancien Auteur dont il nous reste des Ouvrages authentiques. Il nous a laissé le Pentateuque, c'est-à-dire, les cinq premiers Livres de l'ancien Testament, qui sont la Genése, l'Exode, le Lévitique, les Nombres & le Deutéronome, dont nous avons parlé sous leurs titres. Ces Livres apparemment n'étoient pas séparez au commencement, comme ils le sont aujourd'hui. Moïse n'avoit composé qu'un seul Ouvrage, dont les Loix étoient comme le corps, & la Genése

comme la Préface. Dans la ſuite on les a partagez pour la facilité des Lecteurs. Ces Livres ſont reconnus pour inſpirez & authentiques d'un commun conſentement, par les Juifs & par toutes les Egliſes Chrétiennes, même celles qui ſont séparées de la Communion de l'Egliſe Romaine. On a formé quelques difficultez ſur l'Auteur de ces Livres, parce que l'on y a remarqué quelques traits & quelques termes, qui ne paroiſſent pas convenir à Moïſe. Et il faut avoüer que l'on y a fait en effet quelques légéres additions : mais ces additions n'y changent rien pour le ſens ; elles n'y ſont miſes que pour un plus grand éclairciſſement ; & ce ſeroit outrer la matiére, que d'en conclure que Moïſe n'en eſt point le premier Auteur.

Outre le Pentateuque, les Juifs attribuënt auſſi à Moïſe onze Pſeaumes.

1. Sçavoir, le LXXXIX. *Domine, refugium factus es nobis, &c.*

2. Le XC. qui commence par : *Qui habitat in adjutorio Altiſſimi, &c.*

3. Le XCI. *Bonum eſt confiteri Domino, &c.*

4. Le XCII. *Dominus regnavit, decorem indutus eſt, &c.*

5. Le XCIII. *Deus ultionum Dominus, &c.*

6. Le XCIV. *Venite exultemus Domino, &c.*

7. Le XCV. *Cantate Domino canticum novum ; cantate Domino, omnis terra.*

8. Le XCVI. *Dominus regnavit, exultet terra, &c.*

9. Le XCVII. *Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit, &c.*

10. Le XCVIII. *Dominus regnavit, iraſcantur populi, &c.*

11. Le XCIX. *Jubilate Deo, omnis terra ; ſervite Domino in lætitia, &c.*

Mais on n'a aucune bonne preuve que ces Pſeaumes ſoient véritablement de Moïſe. La preuve tirée du titre du Pſeaume 89. qui porte : *Oratio Moyſi hominis Dei*, que l'on veut qui s'étende ſur les dix Pſeaumes ſuivans, ne ſuffit pas pour les attribuer à ce Légiſlateur. On ſcait que la plûpart des titres des Pſeaumes ne ſont pas originaux, ni bien anciens ; qu'il y en a même de mal placez. De plus on trouve dans ces Pſeaumes des noms de perſonnes, & d'autres caractéres qui ne conviennent point à Moïſe. Nous croyons avec d'habiles Interprétes, que le nom de Moïſe marque peut-être que ces Pſeaumes furent compoſez par quelques Lévites deſcendans de Moïſe ; ou qu'ayant été écrits par quelque Prophéte, ils furent donnez à chanter à la bande de Muſiciens de la race de Moïſe. Voyez nôtre Préface ſur le Pſeaume 89.

Quelques Anciens (*a*) ont crû que Moïſe avoit compoſé le Livre de Job. Origénes (*b*) prétend qu'il le traduiſit ſimplement de Syriaque en Hébreu. Mais ce ſentiment n'eſt reçu ni des Juifs, ni des Chrétiens ; & s'il étoit vraiment de Moïſe, les Juifs l'auroient-ils ſéparé du Pentateuque ? On cite auſſi *une Apocalypſe* ou *Révélation de Moïſe, une petite Généſe, une Aſcenſion de Moïſe, une Aſſomption de Moïſe, le Teſtament de Moïſe, les Livres myſtérieux de Moïſe*, qui ſont citez par quelques Anciens, & dont on trouve des paſſages dans leurs Ouvrages. On croit que ſaint Paul a tiré de l'Apocalypſe de Moïſe ces mots : (*a*) *Dans Jeſus-Chriſt ni la circonciſion, ni l'incirconciſion ne ſervent de rien : mais la foi qui eſt animée par la charité.* Et encore : *En Jeſus-Chriſt la circonciſion ne ſert de rien, ni l'incirconciſion ; mais l'être nouveau que Dieu crée en nous.* On veut auſſi que ce que ſaint Jude (*b*) a dit du combat de ſaint Michel contre le Dragon, à l'occaſion du corps de Moïſe, eſt tiré de l'Aſſomption de Moïſe. On peut voir ſur ces Livres apocryphes le Recüeil de M. Fabricius ſur les Livres apocryphes de l'ancien Teſtament.

(*a*) *Pſeudo-Origen. in Job. à Perionio edit.* (*b*) *Origen. in Job. p. 277.*

(*a*) Galat. v. 6. & VI. 15.

(*b*) Jude ℣. 9. 10.

A l'égard de la mort & de la ſépulture de Moïſe, on forme ſur cela de grandes difficultez. L'Ecriture (*c*) dit expreſsément qu'il eſt mort, ſuivant l'ordre de Dieu. Mais comme l'Hébreu porte à la lettre, *ſur la bouche du Seigneur*, les Rabbins ſe ſont imaginez que le Seigneur avoit tiré ſon ame, par un baiſer qu'il lui donna. On peut voir ce ſentiment exprimé fort au long dans les Livres que M. Gaulmin a publiez en Hébreu & en Latin, ſous le titre de *Petirath Moſé*. D'autres ont ſoutenu qu'il n'étoit pas mort ; & d'autres, ſans nier ſa mort, ont prétendu qu'il avoit été tranſporté au Ciel. (*d*) *Nos Maîtres nous ont enſeigné*, dit Maimonides, *que Moïſe nôtre Maître n'eſt pas mort, mais qu'il eſt monté au Ciel, & qu'il ſert Dieu dans l'éternité.* Joſeph (*e*) dit qu'il diſparut, mais que lui-méme a écrit ſa propre mort, de peur que les Juifs ébloüis de l'éclat de ſa vertu, ne cruſſent qu'il étoit allé vers la Divinité. Et comme perſonne n'a ſçû où étoit ſon tombeau, & qu'il parut avec Elie dans la Transfiguration de JESUS-CHRIST ; & qu'enfin ſaint Jude dit qu'il y eut une diſpute entre le Démon & ſaint Michel, ſur le ſujet de ſon corps, on en a inféré ou qu'il n'étoit point mort, ou qu'il étoit monté au Ciel en corps & en ame. On peut voir ſur la mort de Moïſe la Diſſertation que nous avons miſe à la tête de nôtre dernier Tome ſur le nouveau Teſtament. Et à l'égard de ſon tombeau, que l'on prétendit avoir trouvé en l'an 1655. on peut voir la même Diſſertation, p. LXXX. LXXXI. & Hornius Hiſtoire Eccléſiaſtique, n. 74. & Baſnage Continuation de Joſeph, tom. 4. l. 6. c. 17. art. 13. Edit. Pariſ. enfin Bartolocci *Bibl. Rabinica*, t. 3. p. 515. & 928.

(*c*) *Deut. ult. 5. 6.*

(*d*) *Maimonid. Præfat. in Thalmud. En Iſraël. part. 2. p. 19.*

(*e*) *Joſeph. Antiq. l. 4. c. ult.* Τέτυχται δὲ αὐτοῦ ἐν ταῖς ἱεραῖς βίβλοις πλεῖστα, διότι μὴ ὑπ' ἐνίων τῶν περὶ αὐτὸν ἀφῆκεν ἐπὶ τοῦ ὄρους ἀπόντων ταφήναι.

Les Rabbins (*f*) dans le récit qu'ils font de la vie de Moïſe, ne ſe contentent pas des merveilles que l'Ecriture en raconte ; ils enchériſſent encore beaucoup ſur cela. Ils diſent, par exemple, qu'il nâquit circoncis ; que la fille de Pharaon qui le trouva ſur le bord du Nil, étoit lépreuſe, & qu'auſſi-tôt qu'elle eut touché le coffre où étoit cet enfant, elle fut guérie de ſa lépre. Bathia, c'eſt ainſi qu'ils appellent cette Princeſſe, ayant porté Moïſe âgé de trois ans, à Pharaon, il prit la couronne du Roi, & ſe la mit ſur la tête. Balaam fameux Devin, connu dans l'Ecriture, étant alors à la Cour, conſeilla de faire mourir cet enfant. Mais les Magiciens de Pharaon voulant eſſayer ſi Moïſe avoit fait cela avec connoiſſance, ou ſimplement par haſard, mirent devant lui des diamans & des charbons de feu. Moïſe portoit ſa main aux diamans ; mais l'Ange Gabriel lui retira la main, & la lui fit porter aux charbons de feu. Il les mit ſur ſa

(*f*) Voyez Bartolocci Biblior. Rabb. t. 1. p. 348. 351. tom. 3. p. 529. 531. & Baſnage hiſt. des Juifs, t. 4. l. 6. c. 16. 17. Edit. de Paris.

langue, & se brûla ; ce qui le fit bégayer le reste de sa vie. Cette action fut cause qu'on lui sauva la vie. Lorsque le meurtre qu'il avoit fait d'un Egyptien, fut connu de Pharaon, il le condamna à perdre la tête : mais Dieu permit que son cou devint aussi dur qu'une colomne de marbre ; & le contre-coup du sabre tua le bourreau. Moïse s'enfuit, & personne ne put l'arrêter, Pharaon étant devenu muet sur l'heure, & les autres assistans de même sourds, ou muets, ou aveugles.

Moïse se retira chez Korkon Roi d'Ethiopie, qui étoit alors en Arménie. Balaam s'étant aussi trouvé en Ethiopie, souleva le peuple contre son Prince. Moïse prit la défense de Korkon. Il se mit à la tête de l'armée, assiégea Balaam dans la Capitale d'Ethiopie. Ce Magicien pour rendre l'approche de la ville plus difficile, mit tout autour une infinité de serpens : mais Moïse enchanta les serpens, & se rendit maître de la ville. Il épousa la Reine veuve du Roi, qui étoit mort pendant la guerre, & regna quarante ans en Ethiopie. La Reine se plaignit que Moïse ne la traitoit pas comme sa femme ; le peuple se mutina, & Moïse fut contraint de se retirer chez Jéthro, où il trouva une fameuse verge, que Dieu avoit d'abord créée pour Adam. Elle passa ensuite à Abraham, puis aux Rois d'Egypte, à qui Jéthro la prit, lorsqu'il se retira de leur Cour. Il la planta dans son jardin, & promit sa fille à celui qui la pourroit arracher. Le nom de Dieu étoit gravé sur cette verge ; & c'est ce qui la rendoit miraculeuse. Il épousa Séphora, qui lui donna bien-tôt un fils. Mais Jéthro ayant stipulé que son premier enfant mâle ne seroit point circoncis, Dieu envoya aussi-tôt deux Anges, qui engloutirent Moïse en sorte qu'il n'en resta que les pieds : mais aussi-tôt que Séphora eut donné la circoncision à son fils, Moïse fut garanti de ce danger.

Les Juifs racontent cent merveilles de la maniére dont Moïse reçut la Loi. Ce n'est pas assez dire, selon eux, qu'il monta sur le mont Sinaï ; ils veulent qu'il soit monté au Ciel, & qu'étant arrivé au sommet de Sinaï, une nuée l'enleva & le porta dans le Ciel. Il rencontra sur sa route l'Ange Kémuël, Chef de douze mille Anges, qui voulut se joindre à lui : mais en prononçant le nom de Dieu, composé de douze lettres, il le fit fuir à douze mille stades de là. Continuant son chemin, il trouva l'Ange Adarniël, qui lui fit grand peur ; car cet Ange avoit une voix terrible, qu'il fit retentir dans les deux cens mille sphéres environnées d'un feu blanc. Moïse effrayé, vouloit s'enfuir : mais le Seigneur le rassura ; & en prononçant le nom de Dieu, composé de soixante & douze lettres, il épouvanta à son tour l'Ange, qui lui cria en s'enfuyant : Que vous êtes heureux, Moïse, de connoître ce que les Anges ignorent ! Ils croyent que les tables de la Loi, sur lesquelles la Loi fut écrite, étoient de sapphire, & que Moïse s'enrichit seulement des morceaux qu'il tira de ces tables, en les polissant. *Exod.* XXXIV. 1. Ils disent de plus que Moïse fit mourir les complices de la révolte de Coré, en mettant dans leurs encensoirs un poison mortel, dont la fumée les tua. Nous avons parlé plus haut de sa mort, & des fables que les Rabbins en comptent. Il faut voir les *Pétirath Mosé* publiées par M. Gaulmin, & Sixte de Sienne, tome 2. l. 5. Annot. 59. 61. & l. 6. Annot. 91.

Ceux qui ont comparé l'histoire de Moïse à ce que l'histoire fabuleuse nous apprend de Bacchus, de Mercure & de Musée, y ont trouvé un grand nombre de caractéres de ressemblance, qui ont fait juger que les Payens avoient eu quelque idée de l'Histoire sainte, & qu'ils avoient fait honneur à leurs faux Dieux de ce qui n'appartenoit qu'à Moïse. On peut voir sur cette matiére M. Huët dans son Ouvrage de la Démonstration Evangélique.

MOISSON. Dans la Palestine, la moisson des orges se commençoit immédiatement aprés la Fête de Pâque. Le lendemain de cette Fête, ou plûtôt le soir du 15. de Nisan, auquel commençoit le 16. du même mois, qui étoit jour ouvrable, la Maison du Jugement envoyoit hors de Jérusalem des hommes, pour cüeillir la gerbe des nouveaux orges, pour sacrifier au Seigneur les prémices des moissons. Les villes voisines s'assembloient au lieu où l'on devoit cüeillir cette gerbe, pour être témoins de la cérémonie. Lorsque la nuit commencoit, les envoyez demandoient trois fois si le soleil étoit couché. On leur répondoit autant de fois qu'il l'étoit. Ils demandoient trois fois, & on leur accordoit de même, la permission de moissonner. Trois hommes moissonnoient avec trois faucilles différentes une gerbe, qui faisoit la mesure de trois sata de grains. On la mettoit dans trois coffres différens, & on l'apportoit au Temple, où elle étoit battuë, vannée & préparée, pour être offerte au Seigneur le lendemain matin. (*a*) Joseph (*b*) raconte que cette offrande se faisoit un peu autrement de son tems. On prenoit une gerbe d'orge, dont on tiroit le grain, en grillant le haut de l'épi. Aprés avoir nettoyé ce grain, on le broyoit dans le mortier, ou sous la meule ; on en tiroit un assaron, ou environ trois pintes ; on le présentoit au Prêtre, qui en jettoit une poignée sur le feu de l'Autel. Le reste demeuroit pour son usage.

(*a*) *Levit.* XXIII. 10. 11. *Cod. Menachoth.* VI. 3. 4. (*b*) *Joseph. Antiq. l.* 3. *c.* 10. *p.* 93. *c.*

Les prémices de la moisson du froment se présentoient au Temple à la Pentecôte ; (*c*) mais la moisson du froment se faisoit auparavant. Les Juifs marquent le commencement de la moisson du froment au 18. du mois *Jiar*, qui est le trente-troisiéme jour aprés la Fête de Pâque.

(*c*) *Exod.* XXIII. 16. & XXXIV. 22.

Moyse ordonne que quand on moissonne un champ, (*d*) on ne le moissonne pas entiérement ; mais qu'on en laisse un petit coin pour le pauvre & l'indigent. Il ne détermine pas la quantité qu'on en doit laisser : mais les Rabbins enseignent que ce doit être au moins la soixantiéme partie de la moisson : ce qu'ils étendent aux vendanges, aux fruits & à toutes sortes de grains. Voyez dans la Misne, Livre 1. article *De Angulo*, ou *Miseath Peah*. Moyse veut aussi que l'on ne soit pas trop scrupuleux à ramasser les épis qui tombent, (*e*) ni à aller rechercher une gerbe, par exemple, qui auroit été oubliée dans le champ ; (*f*) mais qu'on les y laisse pour les pauvres qui iront glaner.

(*d*) *Levit.* XXIII. 22. & XIX. 9. *Heb.* תא תכלא פאת שדך לקצור *Non metes angulum agri tui. Vulg. Non tondebis usque ad solum superficiem terræ, seu agri.*

(*e*) *Levit.* XIX. 9.

(*f*) *Deut.* XXIV. 19.

MOLADA, ou *Molatha*, ville de la Tribu de Siméon. (*g*) Elle avoit d'abord été

(*g*) *Josue* XV. 25. XIX. 2.

donnée à la Tribu de Juda ; mais enſuite elle fut cédée à celle de Siméon. Je penſe que c'eſt la méme que *Malatha* ou *Malathis*, marquée dans la Notice de l'Empire ; & encore la méme que *Maceloth*, *Num.* XXXIII. 25. Cette ville étoit dans la partie la plus méridionale de Juda. Voyez ci-devant *Malatha*.

MOLCHOM, fils de Balé & de Hodés. 1. *Par.* VIII. 9.

MOLOCH, ou *Melchom*, Dieu des Ammonites. Le nom de *Moloch*, ſignifie *Roi* ; & celui de *Melchom*, leur Roi. Moyſe défend en plus d'un endroit (*a*) aux Iſraëlites de conſacrer leurs enfans à Moloch, en les faiſant paſſer par le feu en l'honneur de ce faux Dieu : il veut qu'on puniſſe de mort celui qui aura contrevenu à cette ordonnance ; & Dieu menace d'arrêter l'œil de ſa colére ſur cet homme, & de l'exterminer du milieu de ſon peuple. Il y a beaucoup d'apparence que les Hébreux étoient adonnez au culte de cette Déïté dés avant leur ſortie de l'Egypte, puiſqu'Amos, (*b*) & aprés lui ſaint Etienne, (*c*) leur reprochent d'avoir porté dans le déſert la tente du Dieu Moloch : *Portaſtis tabernaculum Moloch veſtro*. Salomon bâtit un Temple à Moloch ſur le mont des Oliviers ; (*d*) & Manaſſé longtems aprés, imita ſon impiété, (*e*) en faiſant paſſer ſon fils par le feu en l'honneur de Moloch. C'étoit principalement dans la vallée de Topheth & d'Hennon, à l'orient de Jéruſalem, que s'exerçoit le culte impie que les Juifs rendoient à Moloch, (*f*) en lui conſacrant leurs enfans, & en les faiſant paſſer par le feu en ſon honneur.

(*a*) *Levit.* XVIII. 24. & XX. 2. 3. 4. 5.

(*b*) *Amos* V. 26.

(*c*) *Act.* VII. 43.

(*d*) 3. *Reg.* XI. 7.

(*e*) 4. *Reg.* XXI. 3. 4.

(*f*) *Jerem.* XIX. 5. 6. *Sophon.* 1. 4. 5.

Quelques-uns ont crû que l'on ſe contentoit de faire ſauter ces enfans par-deſſus un feu conſacré à Moloch, pour les conſacrer par-là à ce faux Dieu, & pour les purifier par cette luſtration, uſitée dans d'autres rencontres parmi les Payens. D'autres croyent qu'on les faiſoit paſſer entre deux feux mis vis-à-vis l'un de l'autre, pour le méme deſſein. Enfin d'autres ſoutiennent que l'on brûloit réellement les enfans à l'honneur de Moloch. L'Ecriture fournit pluſieurs preuves de cela. Voyez *Pſalm.* CV. 37. *Iſai.* LVII. 5. *Ezech.* XVI. 21. & XXIII. 39. où il eſt dit d'une maniére trés-expreſſe, que les Hébreux *immoloient* quelquefois *leurs enfans* aux Démons, à Moloch, aux Dieux étrangers. Et au quatriéme Livre des Rois (*g*) il eſt dit expreſſément que les habitans de Sépharvaïm bruloient leurs enfans par le feu, en l'honneur d'Anamélech & d'Adramélech leurs Dieux, qui ſont ſans doute les mémes que Moloch des Ammonites. Je ne voudrois pas toutefois aſſûrer que toûjours on brûlât réellement les enfans en l'honneur de ce faux Dieu ; & peut-être que quand il eſt ſimplement marqué qu'on faiſoit paſſer par le feu, *luſtrare per ignem*, ou *transferre per ignem*, cela veut dire en quelques endroits, faire ſauter par-deſſus les flammes, ou paſſer promtement entre deux feux. Mais nous ſommes perſuadez que pour l'ordinaire les adorateurs de Moloch immoloient leurs enfans, & les faiſoient mourir en l'honneur de cette Divinité.

(*g*) 4. *Reg.* XVII. 31.

Les Rabbins aſſûrent que l'Idole de Moloch étoit de bronze, aſſiſe ſur un trône de méme métal, ornée de la couronne royale, ayant la téte d'un veau, & les bras étendus comme pour embraſſer quelqu'un. Lorſqu'on vouloit lui immoler quelques enfans, on échauffoit la ſtatuë en dedans par un grand feu ; & lorſqu'elle étoit toute brûlante, on mettoit entre ſes bras la miſerable victime, qui y étoit bien-tôt conſumée par l'excés de la chaleur. Et afin qu'on n'entendît pas les cris de ces enfans, on faiſoit un grand bruit de tambours & d'autres inſtrumens autour de l'Idole. D'autres diſent que la ſtatuë avoit les bras étendus & penchez vers la terre ; en ſorte que quand on mettoit un enfant entre ſes bras, il tomboit auſſi-tôt dans un grand feu, qui étoit allumé aux pieds de la ſtatuë. D'autres racontent qu'elle étoit creuſe, & que dans ſa concavité on avoit ménagé ſept armoires, l'une deſquelles étoit deſtinée pour y mettre de la farine. Dans la ſeconde, il y avoit des tourterelles ; dans la troiſiéme, une brebis ; dans la quatriéme, un bélier ; dans la cinquiéme, un veau ; dans la ſixiéme, un bœuf ; dans la ſeptiéme, un enfant. On brûloit tout cela, en échauffant la ſtatuë par dedans.

David ayant conquis le pays des Ammonites, (*a*) prit *la couronne de leur Dieu Melchom*, ou ſimplement, il prit *la couronne de leur Roi*, qui peſoit un talent d'or, & il s'en fit à lui-méme une couronne. Le talent Hébreu peſoit trois mille ſicles, ou cent vingt-cinq livres Romaines. Ce poids eſt exceſſif pour une couronne royale. On croit donc que ce Prince ne la portoit pas ſur ſa téte, mais qu'il la fit ſuſpendre ſur ſon trône au-deſſus de ſa téte ; ou enfin que le talent d'or dont parle l'Ecriture, ne marque pas le poids de la couronne, mais ſa valeur. Elle étoit d'or, & ornée de pierreries, comme l'inſinuë le Livre des Paralipoménes : *Invenit in ea auri pondo talentum, & pretioſiſſimas gemmas*. Ces pierreries en augmentoient conſidérablement le prix : mais ſon poids étoit comme celui d'une couronne royale ordinaire. C'eſt le ſentiment de quelques Interprétes. Voyez les Commentateurs ſur 2. *Reg.* XII. 30.

(*a*) 1. *Par.* XX. 2. מלכם Melchom peut ſignifier le Dieu *Melchom*, ou leur Roi. S. Jérôme traduit : *Regis eorum*. 2. *Reg.* XII. 30. & *Melchom*, 1. *Par.* XX. 2.

On eſt partagé ſur le rapport que Moloch avoit aux autres Divinitez des Payens. Les uns croyent que Moloch étoit le méme que Saturne, à qui tout le monde ſçait qu'on immoloit des hommes. D'autres ont crû qu'il étoit le méme que Mercure ; d'autres, le méme que Vénus ; d'autres, le méme que Mars, ou Mithra. Nous avons eſſayé de montrer que Moloch ſignifioit le Soleil, ou le Roi du Ciel. On peut voir nôtre Diſſertation ſur Moloch, imprimée à la téte du Commentaire ſur le Lévitique. Voyez auſſi Selden, *de Diis Syris*, & Spencer, *de Legibus Hebræorum Ritualib.* l. 2. c. 10. & Voſſius, *de Origine & Progreſſu idololatriæ*, *l* 2. *c.* 5.

MONDE ; en Latin, *Mundus* : en Grec, *Koſmos* ; en Hébreu, *Thebel*. Le nom de *monde*, a dans l'Ecriture pluſieurs ſignifications. Quelquefois il ſe prend pour tout l'univers, qui comprend le Ciel, la terre, la mer, les élémens, les Anges, les hommes, les animaux ; en un mot, tous les êtres créez. 2°. Il ſe prend ſeulement pour le globe de la terre & des eaux, & tout ce qu'il contient. 3°. Pour tous les hommes. Ainſi JESUS-CHRIST dit à ſes Apôtres : (*b*) *Je ſuis la lumiére du monde.*

(*b*) *Joan.* VIII. 12.

(a) *Joan.* XVII. 25. (b) *Joan.* XV. 18. (c) *Joan.* XV. 19. (d) *Galat.* VI. 14. (e) 1. *Joan.* II. 15.

Et ailleurs: (a) *Le monde ne vous connoît point.* Et: (b) *Ne vous étonnez point ſi le monde vous hait; ſçachez qu'il m'a haï avant vous.* 4°. Le monde ſe met auſſi pour les amateurs du monde, les biens du monde: (c) Si vous étiez du monde, le monde vous aimeroit, parce qu'il aime ce qui lui appartient. Et ſaint Paul: (d) Le monde m'eſt crucifié, comme je le ſuis au monde. Et ſaint Jean: (e) N'aimez point le monde, ni tout ce qui lui appartient.

On forme ſur la création du monde différentes queſtions, que nous ne toucherons ici qu'en paſſant. On demande ſi toute la matiére a été créée à la fois, & ſi tous les êtres corporels ont été arrangez tout d'un coup, ou ſeulement dans l'eſpace de ſept jours, ainſi que Moyſe le dit dans les premiers Chapitres de la Genéſe. Les Interprétes croyent que Dieu tira du néant toute la matiére de l'univers dans un moment, & par un ſeul acte trés ſimple de ſa volonté toute puiſſante: mais ils ne conviennent pas ſur l'autre queſtion. Les uns ſoutiennent que les êtres ſenſibles ne furent mis en leur perfection que dans l'eſpace de ſept jours conſécutifs. C'eſt le ſentiment de la plupart des Peres & des Interprétes, & il eſt fondé ſur le récit de Moyſe, qui le marque trés-diſtinctement. D'ailleurs on conçoit aiſément que le cahos n'a pu ſe débrouiller, que par une ſuite d'une infinité de mouvemens divers, qui ont ſéparé les parties de la matiére qui étoient d'une forme & d'une qualité différentes & incompatibles, & qui ont réüni celles qui étoient de même forme & de même nature; que tous ces mouvemens n'ont pû ſe faire que dans un aſſez long eſpace de tems.

(f) *Philo Alleg. l.* 1. *& de mundi opificio, p.* 6. *&* 41. (g) *Origen. l.* 6. *contra Celſum.* (h) *Aug. l.* 4. *de Geneſ. ad Litt. c.* 18. *& lib.* XI. *de Civit. c.* 7. *& lib.* 12. *Confeſſ. c.* 29.

D'autres, comme Philon, (f) Origénes, (g) ſaint Auguſtin, (h) & quelques autres, craignant que l'on ne tirât de l'opinion qui tient la création ſucceſſive, des conſéquences contraires à l'immutabilité & à la toute-puiſſance du Créateur, ont crû que l'on ne devoit reconnoître dans le récit de Moyſe, qu'une ſucceſſion d'ordre & de raiſon; & qu'il n'a marqué la création ſucceſſive, que pour ſe proportionner à la portée du peuple, & pour lui donner une idée plus diſtincte de la création. Le Sage (i) dit que Dieu a créé toutes choſes à la fois: *Creavit omnia ſimul.* La matiére toûjours ſouple aux ordres du Tout-puiſſant, n'avoit que faire de préparation pour obéir. Voilà ce que l'on dit de plus plauſible pour ce dernier ſentiment. Mais le premier nous paroît beaucoup plus probable, & il eſt certainement beaucoup plus ſuivi.

(i) *Eccle.* XVIII. 11.

(k) *Ita Cyrill. Jeroſol. Cath.* 14. *Baſil. in Hexaëm. Nazianz. orat. in Nativ. Domini. Ambroſ. in Hexaëmer. Theodoret. qu.* 72. *in Geneſ.* (l) *Concil. Paläſt. apud Bedam de ſex ætat. M.*

On demande auſſi en quel tems le monde a été créé. La plûpart des Peres (k) croyent qu'il a été créé au printems. Un Concile, que l'on dit avoir été tenu en Paleſtine par Théophile d'Alexandrie, par l'ordre du Pape Victor, (l) l'a décidé ainſi. Les Poëtes nous repréſentent les premiers jours du monde comme un beau printems. D'autres en grand nombre, ſoutiennent que le monde fut créé en automne. Ils diſent 1°. que les Hébreux, les Egyptiens, & la plûpart des Orientaux commençoient leur année en automne; coûtume qu'ils avoient reçûë de leurs ancêtres & des premiers hommes, qui naturellement ont commencé à compter les années du tems où le monde commença. 2°. Il fallut que Dieu en créant Adam & Eve, & les autres animaux, leur fournit les alimens néceſſaires. 3°. Enfin il y avoit du fruit ſur les arbres du jardin. *Nous mangeons de tous les fruits du jardin*, dit Eve au ſerpent; (a) *il n'y a que cet arbre dont Dieu nous a dit de ne pas manger, de peur que nous ne mourions.* C'étoit donc l'automne, en quelque lieu que l'on ſuppoſe qu'Adam fut créé; & ce ſentiment a été ſuivi par la plûpart de nos plus ſçavans Chronologiſtes; comme le P. Petau, Scaliger, Uſſerius & pluſieurs autres.

(a) *Geneſ.* III. 2. 3.

Les anciens Hébreux avoient ſur la diſpoſition de l'univers, un ſyſteme aſſez différent de celui de nos Philoſophes modernes. Ce ſyſtême étoit fort ſimple & fort populaire; & l'Ecriture le propoſe plûtôt comme un ſentiment établi, auquel elle eſt obligée de ſe proportionner, pour ſe faire entendre du peuple, qu'elle ne l'établit & ne l'approuve, comme un dogme ſur lequel elle exige nôtre créance & nôtre ſoumiſſion. Elle laiſſe ces diſputes aux recherches des Philoſophes; (b) & ſes expreſſions ſur cela ne doivent point tirer à conſéquence. Les Hébreux croyoient qu'au commencement de la création, Dieu avoit partagé les eaux en deux parties, (c) dont les unes furent miſes dans les abîmes, & formérent la mer; & les autres furent placées au-deſſus du firmament, où elles fourniſſent la matiére des pluyes qui tombent ſur la terre. Ils croyoient que la terre étoit trés-vaſte, platte, immobile, (d) environnée par la mer de tous côtez, & fondée ſur les eaux. (e)

(b) *Eccle.* I. 13. (c) *Geneſ.* I. 6. (d) 1. *Par.* XVI. 30. *Pſal.* XCII. 1. XCV. 10. CIII. 5. *Jerem.* X. 12. LI. 15. *Eccle.* I. 4. (e) *Pſalm.* XXXIII. 2. 1. *Reg.* II. 8. *Pſal.* XVII. 16. *Jonas* II. 7. *Pſ.* CXXXV. 6.

Ils croyoient que la terre étoit toute imbibée, toute pénétrée par les eaux; que toutes les fontaines & tous les fleuves entrent dans la mer, d'où ils ſont ſortis. (f) Ils croyoient qu'il y avoit trois Cieux. Le premier, où ſe forment les nuës, & où volent les oiſeaux. Le ſecond, dans lequel ſont comme enchaſſez les aſtres. Le troiſiéme, où réſide la Majeſté du Trés-Haut, & où ſaint Paul fut ravi, & dans lequel il entendit des choſes qu'il n'eſt pas permis à l'homme de publier. (g) Ils ne croyoient pas qu'il y eût des Antipodes, ni que les Cieux enveloppaſſent la terre par-deſſous, ni par conſéquent que le ſoleil, la lune & les autres aſtres fiſſent le tour autour de la terre, ou que la terre fît un mouvement qui produiſît à nôtre égard le même effet, que ſi toute la machine du Ciel tournoit autour de la terre. On peut voir cette matiére qui regarde le ſyſtême des anciens Hébreux ſur la forme & la diſpoſition de l'univers, dans nôtre Diſſertation ſur ce ſujet, imprimée à la tête du Commentaire ſur l'Eccléſiaſtique.

(f) *Eccle.* I. 7. (g) 2. *Cor.* XII. 4.

On forme auſſi pluſieurs difficultez ſur la durée du monde. On peut conſidérer cette durée ou par rapport au paſſé, ou par rapport au futur. La plupart des nations anciennes, dont on a quelques monumens, different entre elles ſur la durée du monde. Les Chaldéens, les Egyptiens, les Chinois, les Grecs, les Hébreux ſuivent différentes maniéres de ſupputer les années du monde. Je ne parle pas de ceux qui croyent qu'il y a eu pluſieurs mondes ou pluſieurs créations ſucceſſives d'hommes ſur la terre, ou que le monde eſt éternel. Les Chronologiſtes mêmes qui ſuivent le Texte Hébreu & la Vulgate, ne conviennent pas entre eux. On ſçait que l'Hébreu

des Juifs & celui des Samaritains ſont différens, & que les Exemplaires des Septante, qui ſont des interprétations du Texte Hébreu, ſont encore éloignez de ces deux Textes. De maniére qu'il eſt impoſſible de concilier enſemble toutes ces varietez. On peut voir nôtre Diſſertation ſur la Chronologie, à la téte du Commentaire ſur la Géneſe. Suivant la ſupputation d'Uſſérius, qui paroit aujourd'hui la plus à la mode, nous comptons depuis le commencement du monde, juſqu'à la naiſſance de JESUS-CHRIST, quatre mille ans juſte; & depuis JESUS-CHRIST, juſqu'à cette année, nous comptons mille ſept cens dix-neuf ans. Mais les plus habiles Chronologiſtes croyant que l'on a mis la naiſſance de JESUS-CHRIST trois ans trop tard, il faut compter aujourd'hui mil ſept cens vingt-deux, au lieu de mil ſept cens dix-neuf. Ainſi depuis la création du monde, juſqu'aujourd'hui, il y a juſtement cinq mille ſept cens vingt-deux ans.

Quant à la durée du monde depuis le tems où nous vivons, juſqu'à la fin des ſiécles, la choſe eſt encore plus incertaine, & plus douteuſe. Les Egyptiens croyoient qu'aprés une révolution de trente-ſix mille cinq cens vingt-cinq ans, tous les aſtres ſe rencontreroient au même point, & qu'alors le monde ſe renouvelleroit ou par un déluge, ou par un incendie univerſel. Ils croyoient que le monde avoit déja été renouvellé pluſieurs fois de cette ſorte; & ce ſentiment étoit commun même parmi les Grecs: mais ils n'étoient pas d'accord ſur le nombre des années que devoit comprendre cette grande année, ou cette grande révolution. Les uns, comme Ariſtarque, (a) lui donnoient deux mille quatre cens quatre-vingt-quatre ans; d'autres, comme Arétés de Dynachium, cinq mille cinq cens cinquante-deux; Héraclite & Linus, dix mille huit cens; ou, ſelon d'autres, dix-huit mille; Dion, dix mille huit cens quatre-vingt-un; Orphée, cent mille vingt ans; Caſſandre, trois millions ſix cens mille ans. Platon & toute ſon Ecole, (b) auſſi-bien qu'Origénes, (c) étoient perſuadez qu'aprés un certain nombre d'années, divers mondes ſe ſuccéderoient l'un à l'autre. Sentiment que ſaint Auguſtin a ſolidement réfuté. (d)

Les Juifs avoient une ancienne tradition, (e) qu'ils tenoient d'Elie, non du grand Prophéte de ce nom, mais d'un autre qui a vécu aprés la captivité de Babylone, & cent cinquante-quatre ans aprés le rétabliſſement du ſecond Temple. Suivant cette tradition, le monde doit durer ſix mille ans; ſçavoir, deux mille ans ſous l'état de nature, & avant la Loi; deux mille ans ſous la Loi, & deux mille ans ſous le Meſſie. Cette tradition a été adoptée par quelques anciens Peres, comme ſaint Cyprien, Lactance, ſaint Ambroiſe, ſaint Irénée, ſaint Hilaire, ſaint Gaudence de Breſſe, l'Auteur des Queſtions aux Orthodoxes, ſous le nom de ſaint Juſtin, ſaint Jérôme, Victorin ſur l'Apocalypſe, Raban Maur ſur le Deutéronome, ſaint Iſidore de Séville, & un trés-grand nombre d'Auteurs plus nouveaux. (f) Saint Auguſtin (g) paroît aſſez favorable à cette opinion, dans le vingtiéme Livre de la Cité de Dieu, Chap. 7. mais ailleurs il s'éléve avec force contre ceux qui oſoient aſſûrer que le monde ne dureroit que ſix mille ans, quoiqu'ils ſçuſſent que JESUS-CHRIST dans l'Evangile, (a) a prononcé que le Pere ſeul s'eſt réſervé la connoiſſance des tems & des momens de ce dernier jour. Nous nous ſommes étendus ſur cette matiére dans la Diſſertation ſur la fin du monde, qui eſt imprimée à la tête de nôtre Commentaire ſur le ſecond Volume des Epîtres de ſaint Paul. Mais en ſuivant ce ſentiment, le monde ne devroit plus durer, ſelon nôtre ſyſtême chronologique, qui compte aujourd'hui cinq mille ſept cens vingt-deux ans depuis le commencement du monde, que deux cens ſoixante-dix-huit ans.

I. MONOBAZE, Roi de la Province d'Adiabéne, époux & frere d'Héléne, laquelle ſe convertit au Judaïſme, & dont nous avons parlé ſous ſon article. Monobaze eut deux fils; Monobaze & Izate. En mourant il laiſſa le Royaume à Izate, (b) lequel ſe convertit au Judaïſme, ainſi que nous l'avons dit ailleurs. Voyez *Izate*.

II. MONOBAZE, fils de Monobaze dont nous venons de parler, eut tant de déference pour les derniéres volontez de ſon pere, que quoiqu'il fût l'aîné, non-ſeulement il ne voulut pas prendre le Royaume, mais il le conſerva religieuſement pour ſon frere, (c) qui étoit dans une Province éloignée, lorſque ſon pere mourut.

MONOCEROS, animal qui n'a qu'une ſeule corne. On en connoît beaucoup de cette ſorte, dont les uns ont la corne ſur le front, les autres ſur le nez, les autres ſur la tête. Mais il ſemble que quand l'Ecriture parle du monoceros, c'eſt principalement de la licorne dont elle veut parler. Voyez *Licorne*.

MONTAGNES. La Judée étoit un pays de montagnes; mais les montagnes pour la plûpart en étoient belles, fertiles & bien cultivées. Elles portoient des fruits, des oliviers, des vignes, du pâturage. Moyſe (d) dit que les rochers de ſes montagnes produiſent le lait & le miel, par une figure de diſcours, qui exagére leur fertilité. Il dit ailleurs (e) que les montagnes de la Paleſtine ſont des ſources d'excellentes fontaines, & que dans leurs entrailles on trouve des mines d'airain. En effet nous apprenons de l'Hiſtoire qu'il y avoit autrefois de trés-bonnes mines dans la Paleſtine & dans le Liban. Ariſtée dans l'hiſtoire des ſeptante Interprétes, dit que ces mines ſubſiſtérent juſqu'au regne des Perſes, & qu'alors les Gouverneurs de cette Province ayant fait entendre au Roi que la dépenſe que l'on y faiſoit, excédoit le profit, furent cauſe qu'on les abandonna. Moyſe demandoit avec inſtance au Seigneur qu'il pût voir ces belles montagnes de la Judée, & le Liban: (f) *Videbo montem iſtum egregium, & Libanum.*

Voici les noms des principales montagnes dont il eſt parlé dans l'Ecriture, & dont nous avons dit quelque choſe ſous l'article de chacune d'elles en particulier.

Liſte des montagnes les plus célébres dont il eſt parlé dans l'Ecriture.

Le mont Séïr, (g) ou d'Idumée.

(a) *Apud Cenſorin. de die Natali, c. 18.*

(b) *Apud Aug. l. 12. c. 11. & 13. de Civit.*

(c) *Origen. de Princip. l. 3. c. 5.*

(d) *Aug. lib. 12. de Civit. c. 11. 13.*

(e) *Gemarr. Abodah. Zarah, c. 1.*

(f) *Vide apud Cornel. à Lapide in Apoc. XX. 5.*

(g) *Aug. in Pſal. LXXXIX.*

(a) *Matth. XXIV. 36. Vide & Act. 1. 6. 7.*

(b) *Joſeph. Antiq. l. 20. c. 2.* Il mourut vers l'an 58. de l'Ere commune.

(c) *Joſeph. ibidem.*

(d) *Deut. XXXII. 13.*

(e) *Deut. VIII. 7. 9.*

(f) *Deut. III. 25.*

(g) *Geneſ. XVI. 6.*

Le

(a) *Deut.* I. 2. Le mont Horeb, (*a*) prés de Sinaï, dans l'Arabie Pétrée.

(*b*) *Deut.* XXXIII. 2. Le mont Sinaï, (*b*) dans l'Arabie Pétrée.

(*c*) *Num.* XX. 22. Le mont Hor, (*c*) dans l'Idumée.

(*d*) 2. *Reg.* I. 21. Le mont de Gelboé, (*d*) au midy de la vallée de Jezraël.

(*e*) *Num.* XXXII. 3. Le mont Nébo, (*e*) partie des montagnes d'Abarim.

(*f*) *Judic.* IV. 6. Le mont Thabor, (*f*) dans la basse Galilée, au nord du Grand Champ.

(*g*) *Josue* XV. 62. La montagne d'Engaddi, (*g*) prés de la mer morte.

(*h*) *Deut.* III. 25. Le mont Liban, (*h*) & l'Antiliban.

(*i*) *Luc.* XXIII. 33. Le mont Calvaire, (*i*) où JESUS-CHRIST fut crucifié, au couchant septentrional de Jérusalem.

(*k*) *Judic.* IX. 7. Le mont Garizim, (*k*) où étoit le Temple des Samaritains.

(*l*) *Josue* VIII. 30. Le mont Hébal, (*l*) voisin de Garizim.

(*m*) *Gen.* XXXI. 21. 23. 25. Le mont de Galaad, (*m*) au-delà du Jourdain.

(*n*) *Jud.* XII. 15. Le mont d'Amalech, (*n*) dans la Tribu d'Ephraïm.

(*o*) 2. *Paral.* III. 1. Le mont Moria, (*o*) où le Temple fut bâti.

(*p*) *Genes.* XIV. 6. *Deut.* I. 1. Le mont de Pharan, (*p*) dans l'Arabie Pétrée.

(*q*) *Josue* XIV. 30. Le mont Gaas, (*q*) dans la Tribu d'Ephraïm.

(*r*) *Luc.* XXI. 37. Le mont des Oliviers, (*r*) autrement la montagne de Scandale.

(*s*) *Num.* XXI. 20. *Deut.* XXXIV. 1. Le mont Phasga, (*s*) au-delà du Jourdain.

(*t*) *Josue* XI. 3. Le mont Hermon, (*t*) au-delà du Jourdain, prés du Liban.

(*u*) *Idem* XIX. 26. Le mont Carmel, (*u*) sur la Méditerranée, entre Dora & Ptolémaïde.

Il y a aussi plusieurs autres montagnes, qui ne sont célébres que par les villes qui sont assises sur leur sommet; comme Hébron, Samarie, Nazareth, Gabaon, Sophim, Silo, &c.

Les montagnes de Juda sont principalement au midy de cette Tribu, tirant vers l'Idumée.

Les montagnes d'Ephraïm sont répanduës presque dans toute l'étenduë de cette Tribu, à l'exception de ce qui est situé sur le Jourdain à l'orient, & sur la Méditerranée au couchant.

Les montagnes de Galaad s'étendent du nord au midy, depuis le Liban ou le mont Hermon, jusqu'aux monts Séïr, ou aux montagnes d'Idumée.

Les monts *Abarim*, Phasga & Nébo, ne sont qu'une chaîne de montagnes, qui s'étend de l'orient au couchant, depuis les monts de Galaad ou de Séïr, jusques bien avant dans les plaines de Moab, à l'orient du Jourdain.

On peut voir sur l'article de *Jérusalem*, les montagnes qui étoient dans cette ville, ou autour d'elle. Les Hébreux donnoient volontiers aux montagnes l'épithete d'*éternelles*, (*x*) parce qu'elles sont aussi anciennes que le monde.

(*x*) *Genes.* XLIX. 26. *Deut.* XXXIII. 15. *Psal.* LXXV. 5.

MOPHIM, fils de Benjamin. (*y*) C'est le même qui est appellé *Supham* ou *Schephupham*. *Num.* XXVI. 38.

(*y*) *Genes.* XLVI. 21.

MORASTHI, patrie du Prophéte Michée. *Morasthi* s'appelle autrement *Maresa* ou *Moraseth*. Voyez *Maresa*.

MORIA, montagne sur laquelle le Temple de Jérusalem fut bâti par Salomon. (*z*) On croit que c'est au même endroit qu'Abraham fut prêt d'immoler Isaac, (*a*) quoique cela souffre de grandes difficultez. Les Samaritains au lieu de *Moria*, dans la Génése, XXII. 2. lisent *Moré*; & ils prétendent que Dieu envoya Abraham prés de Sichem, où étoit certainement *Moré*, *Genes.* XII. 6. & *Deut.* XI. 30. & que ce fut sur le mont Garizim que Isaac fut mené, pour y être immolé.

(*z*) 2. *Par.* III. 1.

(*a*) *Genes.* XXII. 2. 14.

LA MORT, *Mors*. L'homme ayant mangé du fruit défendu, encourut la peine de mort, pour lui & pour toute sa posterité. Il mourut aussi-tôt de la mort de l'ame; & dés ce moment, il fut sujet à la mort du corps, qu'il ne souffrit que long-tems aprés. S'il étoit demeuré fidéle à Dieu, & qu'il n'eût point violé le précepte qu'il lui avoit donné de ne pas manger du fruit défendu, il ne seroit point mort, & l'usage du fruit de l'arbre de vie l'auroit conservé dans une santé constante & heureuse; & aprés avoir vécu long-tems sur la terre, Dieu l'auroit transporté comme Enoch & Elie, dans une vie absolument immortelle. Les Peres & les Conciles enseignent que sans le péché, Adam ne seroit pas mort: mais les Rabbins croyent qu'aprés avoir trés-long-tems vécu, son ame se seroit séparée de son corps, sans douleur & sans violence, par le baiser du Seigneur, pour aller joüir d'une vie encore plus heureuse dans l'éternité & l'immortalité.

JESUS-CHRIST par sa mort a vaincu la mort, & nous a mérité la béatitude & l'immortalité bienheureuses. Ce n'est pas à dire qu'il ait rendu nôtre ame immortelle, de mortelle qu'elle fût auparavant, ni qu'il nous ait mérité la grace de ne pas mourir; il n'a rien changé dans la nature de nôtre ame, & n'a pas jugé à propos de nous dispenser de la nécessité de mourir: mais il nous a rendu la vie de la grace, & nous a mérité par sa résurrection l'immortalité bienheureuse, pourvû que les mérites de son sang & de sa mort nous soient appliquez par la foi & par les Sacremens, & que par nôtre faute, nous ne rendions pas vaine la volonté qu'il a de sauver tous les hommes.

Quant à la résurrection des morts, nous en parlerons sous le titre de *Résurrection*.

Le nom de *mort*, se prend dans l'Ecriture non-seulement pour la mort du corps, & pour celle de l'ame; pour *la premiére mort*, qui est celle qui arrive lorsque l'ame se sépare du corps; & pour *la seconde mort*, qui est celle de la damnation éternelle; mais aussi pour un grand danger, un danger éminent de mort; pour la peste & les maladies contagieuses, pour le poison, pour un grand malheur. On dit *les portes de la mort*, pour le tombeau & pour l'état des morts aprés cette vie; les vases ou *les instrumens de la mort*, pour des armes meurtriéres & dangereuses; *les liens* ou *les piéges de la mort*, pour les piéges que l'on tend à son ennemi pour le faire mourir; *un fils de mort*, pour un homme qui mérite la mort, ou qui est condamné à la mort; *la poussiére de la mort*, pour l'état où un mort est réduit dans le tombeau. *L'amour est forte comme la mort*, dit Salomon; (*b*) nul ne résiste à la mort, ni à l'amour.

(*b*) *Cant.* VIII. 6.

MORT, *Mortuus*, le Mort. Nous croyons

que les Hébreux sous ce nom, entendoient quelquefois le faux Dieu *Adonis*. C'est en ce sens que nous expliquons ces paroles de Moyse : (a) *Soyez les enfans du Seigneur vôtre Dieu ; vous ne vous ferez point d'incisions, & vous ne vous raserez point entiérement la tête pour le Mort.* C'est qu'on pratiquoit toutes ces choses dans le *deüil d'Adonis*. Et dans un autre endroit, (b) les Israëlites venant présenter leurs prémices au Seigneur, font cette profession : *Je n'ai point mangé de ceci dans mon deüil, je n'en ai point employé pour une chose impure, je n'en ai point consumé pour les funérailles ;* l'Hébreu à la lettre, *je n'en ai rien donné au Mort*, apparemment à Adonis. *Les sacrifices des morts*, dont parle le Psalmiste, (c) & auxquels il dit que les Hébreux participérent dans l'abomination de *Béelphégor*, sont aussi, comme nous le croyons, des sacrifices que l'on offroit en l'honneur de Béelphégor. Voyez nôtre Dissertation sur *Béelphégor*, imprimée à la tête du Commentaire sur les Nombres.

(a) *Deut.* XIV. 1.

(b) *Deut.* XXVI. 14.

(c) *Psalm.* CV. 28.

MORT, *Mortuus*. Les Hébreux étant persuadez de l'immortalité de l'ame, & de la résurrection future, il n'est pas étrange qu'ils ayent eu beaucoup de considération pour les morts. Ils regardoient comme un souverain malheur d'être privez de la sépulture, (d) & les plus gens de bien se faisoient un devoir d'ensevelir les morts, de faire leurs obséques, de porter à manger sur leurs tombeaux, afin que les pauvres en profitassent. (e) Lorsqu'un Israëlite venoit à mourir dans une maison, ou dans une tente, tous ceux qui s'y trouvoient, & tous les meubles qui y étoient, contractoient une souïllure qui duroit sept jours. (f) Tous ceux aussi qui à la campagne, touchoient le corps d'un homme mort de lui-même, ou tué ; ceux qui touchoient ses os, ou son sépulcre, étoient aussi impurs pendant sept jours ; & voici la maniére dont cette souïllure s'expioit. On prenoit de la cendre d'une vache rousse immolée par le Grand-Prêtre au jour de l'Expiation solemnelle. (g) On en jettoit dans un vase plein d'eau, & un homme exemt de souïllure, trempoit un bouquet d'hyssope dans cette eau, & en arrosoit les meubles, la chambre & les personnes souïllées. On faisoit cette cérémonie le troisiéme & le septiéme jour. Mais outre cela, il falloit que celui qui avoit contracté cette souïllure, se baignât tout le corps, & lavât ses habits le septiéme jour ; aprés quoi, il étoit censé parfaitement purifié.

(d) *Jerem.* VIII. 2. XXII. 14. *Eccle.* VI. 3. 2. *Macc.* V. 10.

(e) *Tob.* I. 20. II. 10. VI. 18.

(f) *Num.* X X. 14. 15.

(g) *Num.* XIX. 3. 4. 5. 6.

Les Rabbins (h) enseignent que l'on ne contractoit point de souïllure dans les funérailles, à moins que le mort ne fût un Israëlite ; car pour les Gentils, disent-ils, ils souïllent pendant leur vie ceux qui les approchent ; mais aprés leur mort, leur cadavre demeure pur, & n'imprime aucune impureté. Les Israëlites au contraire pendant leur vie exhalent une odeur de pureté, qui sanctifie ceux qui s'en approchent : mais aprés leur mort, leur ame & le Saint-Esprit les ayant quittez, ils ne sont plus propres qu'à répandre l'infection & la souïllure. Les régles que nous avons rapportées, pour la purification de ceux qui avoient touché un mort, ou assisté à des funérailles, ne s'observent plus depuis la destruction du Temple, & depuis qu'on ne fait plus le sacrifice de la vache rousse. Ainsi les Juifs ne se tiennent plus souillez par aucun mort. Voyez Léon de Modéne, Cérém. des Juifs, P. 1. c. 8.

(h) *Joan. Nicolai de sepulcris Hebr. l.* 3. *c.* 3. Basnage hist. des Juifs, *l.* 7. *c.* 25.

Tous ceux qui se trouvent présens au lieu où un malade vient d'expirer, déchirent leurs habits, suivant la trés-ancienne coûtume des Hébreux ; mais on n'en déchire d'ordinaire que l'extrémité, & de la largeur de la main ; moins pour marquer une vive douleur, que par cérémonie. Si la déchirure est faite pour un parent, on ne la recoud point ; si c'est pour un étranger, on peut la recoudre au bout de trente jours. C'est un ancien usage de répandre dans la ruë toute l'eau qui se trouve dans la maison, & dans le voisinage. Les Rabbins disent que l'Ange exterminateur a lavé dans ces eaux le glaive meurtrier dont il a tué le malade, & qu'il leur a communiqué un poison mortel. Aprés cela, on met le mort sur un drap étendu sur le pavé, on lui replie le pouce dans la main, on allume un cierge aux pieds ou à la tête du mort. Ensuite on lave le corps, on lui met une chemise, & sur la chemise, un autre habit de fine toile, dont il se revêtoit le jour de l'Expiation solemnelle ; puis son *taled*, qui est une piéce d'étoffe quarrée, avec des houpes. Enfin on lui met un bonnet blanc sur la tête, & en cet état, il est enfermé dans le cercüeil.

Dans la Palestine anciennement, il paroît que les personnes de quelque distinction, & qui en avoient le moyen, faisoient embaumer leurs corps : mais cet usage ne fut jamais général. Saint Jean (a) remarque que nôtre Seigneur fut enveloppé de linges, & frotté d'aromates, comme c'est la coûtume des Juifs : *Sicut mos est Judæis sepelire* Nous lisons que l'on brûla ou avec le corps, ou auprés du corps de quelques Rois de Juda, (b) quantité d'aromates ; mais on ne peut pas asseûrer qu'il y ait eu aucun usage uniforme sur cela. Aprés que le corps a été quelque tems exposé, les parens s'assemblent pour le porter en terre. On l'emporte les pieds devant, selon les Rabbins. Anciennement ils avoient des pleureuses à gage, & des joüeurs d'instrumens lugubres, qui accompagnoient le convoi. (c) Les Rabbins disent qu'il n'étoit pas permis à un Israëlite d'avoir moins de deux joüeurs d'instrumens aux obséques de sa femme, sans compter la pleureuse à gage, qui y étoit toûjours. Ceux qui rencontroient une pompe funébre, devoient par honneur se joindre à elle, (d) & mêler leurs plaintes à celles des parens du mort. C'est à quoi le Sauveur semble faire allusion, lorsqu'il dit : (e) *Nous avons fait des lamentations, & vous n'avez point pleuré avec nous.* Et saint Paul veut qu'on pleure avec ceux qui pleurent, (f) & qu'on se réjoüisse avec ceux qui se réjoüissent.

(a) *Joan.* XIX. 39.

(b) 2. *Par.* XXI. 19. & XVI. 14. *Jerem.* XXXIV. 5.

(c) *Vide Jerem.* IX. 17. 18. *Matth.* IX. 23. *Joseph. de Bello, l.* 3. *c.* 15. *Misna tit. Chetuboth. c.* 4. *Gemar. Babyl. ibidem.*

(d) *Joseph. l.* 2. *contra Appion. p.* 1075.

(e) *Luc.* VII. 32.

(f) *Rom.* XII. 15.

Lorsqu'on est arrivé au cimetiére, on place le cercüeil à terre ; puis si le mort est de quelque considération, quelqu'un de la compagnie fait son éloge. Aprés cela, ils font dix fois le tour de la fosse, en récitant une assez longue priére, qui commence par ces paroles : (g) *Le Dieu fort : son œuvre est parfaite, &c.* Ensuite on descend le mort dans la fosse, le visage tourné vers le Ciel. Les plus proches parens jettent les premiers de la terre sur le

(g) *Deut.* XXXII. 4.

mort ; puis on remplit la fosse avec une pêle. Ils se retirent du cimetiére, marchant en arriére ; & arrachant trois fois de l'herbe, ils la jettent derriére le dos, en disant : *Ils fleuriront comme l'herbe de la terre.* Ils croyent que tous les corps des Juifs se rendent dans la Palestine par des conduits souterrains, (*a*) ce qu'ils appellent, *le roulement des morts*, ou, *le roulement des cavernes.* Ils espérent ressusciter, & joüir de la béatitude en ce pays-là. Ils ne croyent pas que l'ame du mort soit reçûë dans le lieu de repos, avant que le corps soit réduit en poussiére. Ils s'imaginent que pendant l'année qui suit son décés, elle va souvent visiter son corps dans le tombeau. On peut consulter nôtre Dissertation *sur les funérailles des Hébreux*, à la tête des Nombres.

(*a*) *Rab. Salomon. in Genes.* XLVII. 29. *Abarbanel, alii.*

PRIERES POUR LES MORTS. Voyez *Purgatoire.*

I. MOSA, fils de Caleb & de sa concubine ou femme du second rang, nommée *Epha.* 1. *Par.* II. 46.

II. MOSA, fils de Balé & de Hodés. 1. *Par.* VIII. 9.

III. MOSA, fils de Zamri, & pere de Banaa, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 36.

(*b*) *Ezech.* XXVII. 19. ודן ויון מאוזל

MOSEL, ville dont parle Ezéchiel, (*b*) & dont on ignore la situation. On peut traduire l'Hébreu d'Ezéchiel comme a fait la Vulgate : *Dan & Græcia, & Mosel*, ou *Dan & Javan d Ozel.* Bochart (*c*) croit que *Javan d'Ozel* ou *Uzal*, sont des descendans de *Javan*, dont la demeure étoit à Uzal ville de l'Arabie. Les Septante au lieu de *Javan*, ont lû *Jain*, du vin. Ils ne lisent pas *Mosel*, mais seulement *Asel* ou *Asaël.* Le Syriaque : *Dan & Javan d'Uzel.* L'Arabe : *Ils apportoient à vos foires du vin d'Aïl.* Le Chaldéen : *Dan & Javan vous apportoient en troupes des marchandises, &c.* Je crois qu'il y a quelque altération dans ce passage. *Dan* & *Javan* sont trop éloignez de demeure, pour être joints ensemble.

(*c*) *Bochart. Phaleg. l.* 2. *c.* 22.

MOSERAH, ou *Moseroth*, (*d*) est apparemment le méme que *Hazera* ou *Haseroth*, (*e*) un des campemens des Israëlites dans le désert. Il étoit au voisinage de Cadés, & du mont *Hor*, où mourut Aaron.

(*d*) *Num.* XX. 33. XXXIII. 30.
(*e*) *Num.* XI. 34. XII. 1. XXXIII. 17. 18.

MOSOC, sixiéme fils de Japhet. (*f*) On l'appelle aussi *Mesech.* On croit qu'il est le pere des *Mosques*, peuple qui demeure entre l'Ibérie & l'Arménie. D'autres croyent que les Moscovites sont descendus de *Mosoc* ; & c'est le sentiment qui nous paroît le plus probable. Voyez les Commentateurs sur la Genése, Ch. X. ỳ. 2. & Ezéchiel, XXVII. 13. XXXII. 26. XXXVIII. 2. 3. & XXXIX. 1.

(*f*) *Genes.* X. 2.

I. MOSOLLAM, fils de Zorobabel, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* IX. 7.

II. MOSOLLAM, fils de Sephatia. 1. *Par.* IX. 8.

III. MOSOLLAM, fils d'Abigaïl. 1. *Par.* V. 13.

IV. MOSOLLAM, fils de Mosollamith. 1. *Par.* IX. 12.

V. MOSOLLAM, un des descendans de Caath. 2. *Par.* XXXIV. 12. vivoit sous le Roi Josias.

VI. MOSOLLAM, fils de Besodia. 2. *Esdr.* III. 6.

VII. MOSOLLAM, fils de Barachias. 2. *Esdr.* III. 4.

MOSOLLAMIA, pere de Zacharie, Lévite & Portier du Temple. 1. *Par.* IX. 21.

MOSOLLAMITH, pere de Mosollam, & fils d Emmer. 1. *Par.* IX. 12.

I. MOSOLLAMOTH, pere de Barachias. 2. *Par.* XXVIII. 12.

II. MOSOLLAMOTH, pere d'Ahazi. 2. *Esdr.* XI. 13.

MOUCHES, insecte volant fort connu, & déclaré impur dans la Loi de Moyse : (*a*) *Tout animal qui a plusieurs pieds, & qui marche sur son ventre sur la terre, sera impur.* Les Philistins adoroient le Dieu Mouche sous le nom de *Béelsébub.* Les Egyptiens rendoient aussi un culte superstitieux à l'escarbot, & on voit la mouche sur quelques médailles Phéniciennes, comme aussi sur la statuë de la Déesse Diane d'Ephése. (*b*) L'Auteur du Livre de la Sagesse (*c*) aprés avoir dit que Dieu envoya des mouches & des guespes contre les Amorrhéens & les Chananéens, pour les chasser petit-à-petit de leur pays, ajoûte que Dieu les châtia par les mêmes animaux à qui ils rendoient des honneurs divins. Ils adoroient donc la mouche, aussi-bien que les Philistins. Voyez ci-devant *Béelsébub.* Le Seigneur avoit promis à son peuple (*d*) qu'à son entrée dans la terre de Chanaan, il envoyeroit contre les Chananéens une armée de mouches & de guespes, pour les chasser de leur pays. C'est ce qu'il exécuta en effet, comme on le voit par Josué, & par le Livre de la Sagesse ; & on ne peut pas douter que plusieurs Chananéens n'ayent effectivement quitté leur pays, pour se garantir de ces fâcheux insectes. On peut voir ci-devant l'article *Miel*, où nous parlons des *Abeilles.*

(*a*) *Luc.* XI. 42.

(*b*) *Vide Claud. Menite. Symbolic. Diana Ephesia Statuam. l.* 7. *p.* 391. *Gronov.*
(*c*) *Sap.* XII. 8.

(*d*) *Exod.* XXIII. 28. *Deut.* VII. 20. *Josue* XXIV. 12. *Sap.* XII. 8.

MOUCHETTES, *Emunctoria.* Les mouchettes dont il est parlé dans l'Ecriture, (*e*) servoient à moucher les lamperons du grand chandelier d'or à sept branches, qui étoit dans le Saint. Leur matiére étoit d'or, & leur forme étoit apparemment comme les pincettes dont nous nous servons pour moucher nos lampes. Le terme de l'Original vient d'une racine, qui signifie *prendre*, pincer, serrer, recevoir.

(*e*) *Exod.* XXV. 38. XXXVII. 23. מלקחים

MOYSE. Voyez *Moïse.* La meilleure orthographe est *Moysés*, ou *Moüsés*, ou *Môsés.*

MUI, ou *Muid*, *Modius.* Saint Jérôme se sert souvent du terme Latin *modius*, pour marquer l'*épha* ; (*f*) & dans le Chap. II. ỳ. 17. du Livre de Ruth, il met que l'*épha* vaut *trois modins* ; & 1. *Reg.* 1. 24. il traduit l'éphi par *tres modios.* Ailleurs (*g*) il traduit éphi par *amphoram.* Les Septante le traduisent d'ordinaire par *mensuram.* Or l'*épha*, ou l'*éphi*, ou le *bathe*, comparé à nos mesures, contient vingt-neuf pintes, chopine, demi-setrier, un poisson & un peu plus.

(*f*) *Levit.* XIX. 36. XXVII. 16. *Deut.* XXV. 14. 15. *Judic.* VI. 19. *Ruth.* II. 17. *&c.*
(*g*) *Zach.* V. 6. 7. 10.

MULET, animal engendré de deux animaux de deux différentes espéces, d'un cheval & d'une asnesse, ou d'un asne & d'une cavalle. Il y a beaucoup d'apparence que les Juifs ne firent point naître de mulets, puisqu'il leur étoit défendu d'accoupler ensemble des animaux de différentes espéces : (*b*) *Non facies coïre jumentum tuum cum alterius generis animantibus.* Mais il ne leur étoit pas défendu de s'en servir. Aussi voit-on, sur tout depuis

(*b*) *Levit.* XIX. 19.

(a) 2. Reg. XIII. 29. XVIII. 9. & 3. Reg. I. 33. 38. 44. X. 25. XVIII. 5. &c.
(b) Vide Hieronym. quæst. Hebr. in Genes. & alios plures.
(c) Genes. XXXVI. 24.
מצא את הימים Il semble que S. Jérôme ait lû חמים Chamaim. Des bains d'eaux chaudes.

David, (a) que les mules & les mulets sont assez communs chez les Hebreux. Auparavant ils ne se servoient guéres que d'asnes ou d'asnesses.

Quelques-uns (b) ont crû qu'Ana fils de Sébeon, un des descendans de Séïr, (c) trouva étant dans le désert, la maniére de faire naître des mulets par l'accouplement des animaux de différentes espéces. Ce sentiment a été assez suivi dans l'antiquité. Mais saint Jérôme, qui le marque dans ses Questions Hébraïques sur la Génése, ne laisse pas de traduire : Qu'*Ana trouva des eaux chaudes dans le désert, lorsqu'il paissoit les asnes de son pere Sébéon.* Les Traducteurs Grecs ont conservé le mot Hébreu *Jamim.* Le Syriaque : Il trouva *une fontaine.* D'autres croyent que *Jemim* ou *Jamim*, signifie une sorte de peuple, qu'Ana *trouva*, ou qu'il attaqua, & qu'il défit. Ces *Jémims* pourroient bien être les mêmes que les *Emim*, marquez dans Moyse *Deut.* II. 10 11.

MULTIPLICATION. Nous trouvons dans l'Ecriture plusieurs exemples d'une multiplication miraculeuse d'alimens ; par exemple, celle que fit Elie en faveur de la veuve de Sarepta, dont il multiplia la farine & l'huile qu'elle avoit en trés-petite quantité ; en sorte qu'elle lui suffit, à son fils & à Elie son hôte, tout le tems que dura la famine. (d) Le second exemple de multiplication, est celui que fit Elisée en faveur d'une veuve qui avoit été femme d'un Prophéte, laquelle étant (e) 4. Reg. IV. 1. 2. &c. pressée par les créanciers de son mari, (e) s'adressa à Elisée, pour en avoir quelque secours. Elisée lui demanda ce qu'elle avoit dans sa maison. Elle répondit qu'elle n'avoit qu'un peu d'huile, pour s'en oindre. Elisée lui dit : Allez, empruntez autant de vases vuides que vous pourrez de vos voisins, remplissez-les de l'huile que vous avez, vendez cette huile pour payer vos créanciers, & vous & vos fils vivrez du reste. Elle obéït, & l'effet suivit les promesses du Prophéte. L'huile ne cessa de couler, que lorsqu'elle n'eut plus de vases pour la mettre. Le même Prophéte multiplia vingt pains d'orge qu'on lui avoit apportez, en sorte qu'il y en eut assez pour le repas de cent Prophétes, qui s'étoient assemblez, & qu'il y en eut même de reste. (f)

(d) 3. Reg. XVII. 10. 11. &c.

(f) 4. Reg. IV. 42.

Dans le nouveau Testament, on lit que JESUS-CHRIST nourrit cinq mille hommes, sans compter les femmes & les enfans, avec cinq pains d'orge seulement & deux poissons ; (g) en sorte qu'il y en eut encore douze corbeilles de reste. Dans une autre occasion, (h) il rassasia quatre mille hommes, sans compter les femmes & les enfans, avec sept pains & quelques petits poissons. Saint Augustin (i) compare cette multiplication que JESUS-CHRIST fit des pains, à celle que Dieu fait tous les jours d'une maniére non moins admirable, de quelques grains de semence, pour produire une infinité de fruits & de grains pour la nourriture de l'homme & des animaux. Mais comme à force de voir ces merveilles, que l'on peut appeller naturelles, on n'y fait plus d'attention, Dieu s'est réservé certaines actions éclattantes, pour réveiller nôtre attention, & pour nous faire admirer sa puissance : *Quia miracula ejus . . . assiduitate viluerunt, ita ut penè nemo dignetur attendere opera Dei mira & stupenda in qualibet seminis grano, secundùm suam ipsam misericordiam, servavit sibi quædam quæ faceret opportuno tempore, præter usitatum cursum ordinemque naturæ, ut non majora, sed insolita videndo stuperent, quibus quotidiana viluerant.*

(g) Matt. XIV. 17. &c. Joan. VI. 1. &c.
(h) Matt. XV. 28.
(i) Aug. tract. 24. in Joan.

On ignore la maniére d'ont s'est faite cette multiplication. Si c'est par une nouvelle création, ou par un changement subit des parties de la matiére adjacente ; ou enfin par un transport subit & imperceptible des parties de même nature, pour les joindre à celles qui étoient dans les mains des Apôtres, & pour en augmenter la quantité. Saint Augustin (a) & saint Jérôme (b) ont crû que la multiplication des pains se fit entre les mains de JESUS-CHRIST ; saint Chrysostome, Léontius & Euthyme, entre les mains des Apôtres. Saint Hilaire n'ose décider.

(a) August. in Joan. tract. 24.
(b) Hieronym. in Matth.

MURMURE, plainte que l'on fait de quelque tort que l'on prétend avoir reçû. Saint Paul (c) condamne le murmure, qui a été si fatal aux Israëlites murmurateurs : *Neque murmuraveritis, sicut quidam illorum murmuraverunt, & perierunt ab exterminatore.* Et le Sage : (d) *Gardez-vous des murmures, qui ne peuvent servir de rien, & ne souillez point vôtre langue par la médisance, parce que la parole secrette ne sera point impunie.* En effet Dieu a puni trés-sévérement les Hébreux murmurateurs dans le désert. Il fut plus d'une fois sur le point de les abandonner, & même de les exterminer, si Moyse n'eût désarmé sa colére par ses instantes priéres. Ils murmurérent aux Sépulcres de Concupiscence ; & Dieu leur envoya des cailles pour leur nourriture : mais ils en avoient encore la chair entre les dents, que la fureur du Seigneur s'alluma contre eux, & en fit périr vingt-trois mille. (e) Ils murmurérent encore aprés le retour des envoyez qui avoient parcouru la Terre promise ; & le Seigneur les punit, en les privant du bonheur d'entrer jamais dans ce pays, & en les condamnant tous à mourir dans le désert. (f) Ils furent encore punis d'un autre murmure par des serpens aîlez que Dieu envoya contre eux, & qui en firent périr un grand nombre. (g) Le murmure de Marie sœur de Moyse, fut puni par la lépre qui parut sur tout son corps, & qui fut cause qu'on la fit demeurer sept jours hors du camp. (h) Enfin le murmure & la révolte de Core, Dathan & Abiron furent châtiées d'une maniére encore plus terrible, la terre s'étant ouverte pour engloutir les Chefs de la révolte, & le feu ayant consumé leurs complices. (i)

(c) 1. Cor. X. 10.
(d) Sap. I. 11.
(e) Num. XI. 33. 34. Psal. LXXVII. 30.
(f) Num. XIV. 30. 31. &c.
(g) Num. XXI. 4. 5. 6. &c.
(h) Num. XII. 1. 2. 3. &c.
(i) Num. XVI. 3. &c.

MUSACH. Ce terme signifie à la lettre, *un voile, un couvert*, ou un ouvrage de métal jetté en fonte. (k) On est assez partagé sur la signification propre du *musach de Juda*, (l) que Manassé fit découvrir à l'approche du Roi de Babylone, & du *musach du Sabbat*, (m) qu'Achaz fit tourner du côté du Temple, de peur du Roi d'Assur. Les uns ont crû que c'étoit un voile qui couvroit les parvis du Temple ; les autres, que c'étoit une tente où les Prêtres sortis de semaine, se reposoient dans le Temple ; d'autres, que c'étoit un tronc où l'on jettoit les offrandes pour les réparations du Temple. Nous croyons que c'étoit la tri-

(k) Levit. XXXII. 4. עגל מסכה Vitulus fusionis. Isai. XXX. 7. המוסכה הוסוכה Velamen velatum. 4 Reg. XVI. 18. מוסן השבת Musac sabbathi. Et מוסך הפתח Velum ostii. Exod. XXXV. 15. Item Isai. XXII. 8. מיסך יהודה Musach Juda.
(l) Isai. XXII. 8.
(m) 4. Reg. XVI. 18.

bune de bronze que Salomon avoit fait faire, (a) & placer dans le Temple, & sur laquelle il se mettoit les jours de Fete. On donnoit le même nom à la tribune sur laquelle montoit un Prêtre dans les grandes Solemnitez, pour lire la Loi au peuple.

(a) 2. Par. VI. 13.

Achaz craignant que le Roi Théglathphalassar ne vînt à Jérusalem, & n'enlevât cette tribune, qui étoit précieuse, & pour sa matiére, & pour sa forme, la fit ôter de sa place, & la fit mettre dans un endroit secret du Temple. (b) Manassé, dans une pareille circonstance, fit arracher les lames de cuivre qui la couvroient. Le Grand-Prêtre Joïada voulant faire reconnoître pour Roi le jeune Joas, fit mettre autour de lui des gardes dans le musach qui étoit dans le Temple. Le prince fut mis sur sa tribune, & les gardes placez tout autour.

(b) 4. Reg. XI. 6.

MUSI, fils de Mérari, Chef de la famille des Lévites nommez Musites. 1. *Par.* VI. 19. *Num.* III. 33.

MUSIQUE. Les anciens Hébreux avoient beaucoup de goût & d'inclination pour la musique & pour les instrumens. Ils l'employoient dans leurs cérémonies de Religion, dans leurs réjouissances publiques & particuliéres, dans leurs festins, & même dans leurs deüils. Nous avons dans l'Ecriture des cantiques de joye, d'actions de graces, de loüanges, de deüil; des épithalames ou des cantiques composez à l'occasion de quelques mariages fameux; comme le Cantique des Cantiques, & le Pseaume XLIV. que l'on croit avoir été composez à l'occasion du mariage de Salomon; des cantiques lugubres, comme ceux que David composa à la mort de Saül & d'Abner, & les Lamentations que Jérémie fit à la mort de Josias; des cantiques pour célébrer l'avénement d'un Prince à la Couronne, comme le Pseaume LXI. *Deus, judicium tuum Regi da*; des cantiques de victoire & d'actions de graces, comme celui que Moyse chanta aprés le passage de la mer rouge, celui de Débora & de Barac, & quelques autres. Enfin le Livre des Pseaumes est un vaste Recüeil de différentes piéces de musique composées sur toutes sortes de sujets par divers Auteurs inspirez. Nous ne parlerons point ici de la Poëtie des Hébreux, ni de la nature des vers de ces divins cantiques; nous en dirons quelque chose ailleurs. Voyez *Poësie*.

La musique est trés-ancienne dans le monde. Moyse (c) nous parle de Jubal, qui vivoit dés avant le déluge, & qui fut pere ou maître de ceux qui joüoient du *kinnor* & du *hugab*. Le premier signifie apparemment la lyre, & le second l'orgue ancienne, c'est-à-dire, une espéce de flûte, composée de plusieurs tuyaux de différente grandeur, attachez l'un auprés de l'autre. Laban se plaint que Jacob son gendre l'ait quitté, sans lui dire adieu, & sans lui donner le loisir de le conduire *au chant des cantiques*, (d) *& au son des tambours & des cythares*. Moyse aprés le passage de la mer rouge, compose un cantique, le chante avec les hommes, pendant que Marie sa sœur le chante en dansant, & en joüant des instrumens, à la tête des femmes Israëlites. (e) Ce Législateur fit faire des trompettes d'argent, (f) pour en sonner dans les sacrifices solemnels, & dans les festins de Religion. David qui avoit beaucoup de gout pour la musique, voyant que les Lévites étoient fort nombreux, & n'étoient plus occupez comme autrefois, à porter les ais, les voiles & les vases du Tabernacle, depuis que sa demeure étoit fixée à Jérusalem, en destina une grande partie à chanter & à jouer des instrumens dans le Temple.

(c) Genes. IV. 21.

(d) Genes. XXXI. 27.

(e) Exod. XV. 1. 20.

(f) Num. X. 2.

Asaph, Héman & Idithun étoient les Princes de la musique du Tabernacle sous David, & du Temple sous Salomon. Asaph avoit quatre fils, Idithun six, & Héman quatorze. Ces vingt-quatre Lévites, fils des trois grands Maîtres de la musique du Temple, étoient à la tête de vingt-quatre bandes de Musiciens, qui étoient fort nombreuses, & qui servoient au Temple tour à tour. Leur nombre y étoit toûjours grand, sur tout dans les grandes Solemnitez. Ils étoient rangez autour de l'Autel des holocaustes. Ceux de la famille de Caath occupoient le milieu; ceux de Mérari, la gauche; & ceux de Gerson, la droite. Comme ils passoient toute la vie à apprendre, ou à exercer la musique, ils devoient la sçavoir parfaitement; soit qu'ils joüassent simplement des instrumens, ou qu'ils chantassent de leur voix. Le Seigneur avoit abondamment pourvû à leur subsistance, & rien n'empéchoit qu'ils ne se perfectionnassent dans leur art, & qu'ils n'y réüssissent.

Les Rois avoient aussi leur musique particuliére. Asaph étoit grand Maitre de la musique du Roi David. *Il étoit*, dit l'Ecriture, (a) *Prophéte à la main du Roi.* Et Berzellaï disoit à David: (b) *Suis-je d'un âge à prendre plaisir aux voix des musiciens & des musiciennes?* Dans le Temple même, & dans les cérémonies de Religion, on voyoit des musiciennes, aussi-bien que des musiciens. C'étoient pour l'ordinaire les filles des Lévites. Héman avoit douze fils, & trois filles, qui sçavoient la musique. (c) Le Pseaume IX. est adressé à *Ben* ou *Banaïas*, Chef de la bande des jeunes filles qui chantoient au Temple. Esdras dans le dénombrement qu'il fait de ceux qu'il raméne de la captivité, compte deux cens tant chantres, que musiciennes. (d) Le Paraphraste Chaldéen sur le Chap. II. ℣. 8. de l'Ecclésiaste, où Salomon dit qu'*il s'est fait des musiciens & des musiciennes*, l'entend des musiciennes du Temple. Dans le premier Livre des Paralipoménes, (e) il est dit dans l'Hébreu, que Zacharie, Oziel & Sémiramoth, présidoient à la septiéme bande de la musique, qui étoit la bande des jeunes filles.

(a) 1 Par. XXV. 2.

(b) 2. Reg. XIX. 35. Voyez aussi Eccle. II. 8. *Feci mihi cantores & cantatrices.*

(c) 1. Par. XXV. 5.

(d) 1. Esdr. II. 66. 67. & 2. Esdr. VII. 67.

(e) 1. Par. XV. 20.

Quant à la nature de leur musique, nous n'en pouvons juger que par conjecture, parce que depuis long-tems elle est perduë, & hors d'usage. Mais il y a assez d'apparence que ce n'étoit qu'un mélange de plusieurs voix, qui chantoient toutes sur le même ton, chacune selon sa force & sa portée; & qu'il n'y avoit pas parmi eux ces différends accords, & cette combinaison de plusieurs voix & de plusieurs tons, qui forment nôtre musique composée. Il y est trés-probable aussi que pour l'ordinaire le son des instrumens accompagnoit les voix. Mais s'il est permis d'inférer la beauté de leur musique par ses effets merveilleux, & par la grandeur, la majesté, la beauté des

choſes qui ſont renfermées dans leurs cantiques, il faut convenir que leur muſique devoit être trés-excellente & trés-parfaite. Tout le monde ſçait que David par le ſon de ſa harpe, diſſipoit la mélancolie de Saül, & qu'il chaſſoit le mauvais eſprit qui l'agitoit. (a) Ce même Saül ayant envoyé du monde pour arrêter David, qui s'étoit retiré au milieu d'une troupe de Prophétes à Najoth de Ramatha, ces envoyez n'eurent pas plûtôt entendu le ſon des inſtrumens des Prophétes, qui chantoient & qui joüoient, qu'ils furent tout d'un coup comme tranſportez par un enthouſiaſme divin, & commencérent à faire comme eux. (b) Une ſeconde compagnie que Saül y envoya, en fit de même. Enfin ce Prince y étant venu lui-méme, fut ſaiſi de l'Eſprit divin, & commença à faire tous les mouvemens que font les hommes inſpirez, avant même qu'il fût arrivé au lieu où étoient les Prophétes. Le Prophéte Eliſée ſe trouvant un peu émû, fit venir un joüeur d'inſtrumens, pour calmer ſon humeur, & pour le mettre en état de recevoir l'impreſſion de l'Eſprit divin. (c) On peut voir nôtre Diſſertation ſur la muſique des Hébreux, à la tête du ſecond Tome ſur les Pſeaumes.

(a) 1. Reg. XVI. 23. &c.

(b) 1. Reg. XIX. 23. 24.

(c) 4. Reg. III. 15.

Les inſtrumens de muſique des anciens Hébreux ſont peut-être ce qu'il y a eu juſqu'ici de plus inconnu dans le Texte des Ecritures. Les Rabbins n'en ſçavent pas plus ſur cet article, que les Commentateurs les moins inſtruits des affaires des Juifs. On ne peut lire ſans quelque pitié, ce qu'ils diſent la plûpart ſur certains termes inconnus qui ſe trouvent dans les titres des Pſeaumes, & qu'ils prennent au haſard pour des inſtrumens de muſique. De ce nombre ſont, par exemple, *neghinoth*, *hamechiloth*, *haſcheminith*, *ſiggaion*, *gitthith*, *halmoth*, *michtam*, *haïeleth haſchachar*, *ſchoſchanim*, *&c.* Mais ſi l'on veut examiner les choſes de plus prés, on trouvera que les Hébreux ont un bien moindre nombre d'inſtrumens de muſique, & qu'on peut les réduire à trois claſſes. 1°. Les inſtrumens à cordes. 2°. Les inſtrumens à vent, ou les diverſes ſortes de flûtes; & 3°. les différentes eſpéces de tambours.

Les inſtrumens à cordes ſont *le nable*, (d) *le pſaltérion*, ou *Pſanneterim*; (e) & ces trois inſtrumens ne ſont apparemment que la même choſe. Ils ont quelque rapport avec la harpe & la *cythare ancienne*, ou le *haſur*, (f) c'eſt-à-dire, avec l'inſtrument à dix cordes. L'un & l'autre étoient à peu prés de la figure d'un Delta, Δ: mais le *pſaltérion* ou *nable* étoit creux par le haut, & ſe touchoit par le bas; au lieu que la cythare, ou l'inſtrument à dix cordes ſe touchoit par le haut; & étoit creux par le bas. L'un & l'autre ſe touchoient avec l'archet & avec les doigts.

(d) נבל *Nebel, nablum*, ou *pſalterium.*

(e) *Dan.* III. 5.

(f) עשור *Haſur, decachordum.*

Le *cinnor* (g) ou *lyre antique*, étoit tantôt à trois, tantôt à ſix, & tantôt à neuf cordes. Ces cordes étoient tenduës de haut en bas, & réſonnoient ſur un ventre creux qui étoit au bas. Il ſe touchoit avec les doigts ou avec l'archet.

(g) כנור *Cinnor, cythara.*

La ſymphonie ancienne étoit à peu prés la même que nôtre vielle.

La ſambuque étoit un inſtrument à cordes, que nous croyons avoir été à peu prés de la forme du pſaltérion moderne. Voilà ce que je trouve d'inſtrumens à cordes dans l'Ecriture.

On y remarque auſſi diverſes ſortes de trompettes & de flûtes, dont il eſt mal-aiſé de donner la figure. Ce qu'il y a de plus remarquable en ce genre, eſt l'orgue ancien, nommé en Hébreu, *huggab*, (a) qui n'eſt autre apparemment que ces flûtes antiques, compoſées de pluſieurs tuyaux de groſſeur & de grandeur inégales, qui rendoient un ſon harmonieux, lorſqu'on ſouffloit, en les paſſant ſucceſſivement ſous la lévre d'en bas.

(a) עגב *Huggab, organum.*

Les tambours étoient de pluſieurs ſortes. Le terme Hébreu *tuph*, (b) d'où vient *tympanum*, ſe prend pour toutes ſortes de tambours ou de tymbales. *Le zalzelim* (c) eſt ordinairement traduit dans les Septante & dans la Vulgate, par *cymbala*, qui ſont un inſtrument de cuivre d'un ſon fort perçant, qui eſt fait en forme de calottes, que l'on frappe l'une contre l'autre, en les tenant une de chaque main. Les nouveaux Interprétes par *zalzelim*, entendent *le ſiſtre*, qui eſt un inſtrument autrefois fort commun en Egypte. Il étoit de figure ovale, ou en demi-cercle allongé en forme de baudrier, traverſé par quelques verges de bronze qui joüoient dans des trous, où ils étoient arrêtez par leurs têtes.

(b) תוף *Tuph, tympanum.*

(c) צלצלים *Zalzelim, cymbala*, ou *Syſtra.*

Le Texte Hébreu parle d'un inſtrument appellé *ſchaliſchim*, (d) que les Septante ont rendu par *cymbala*, & ſaint Jérôme par *ſiſtra*. Il ne ſe trouve qu'en un ſeul endroit de l'Ecriture, ſçavoir, 1. *Reg.* XVIII. 6. Le terme *ſchaliſchim* inſinuë qu'il étoit de forme triangulaire, & qu'il pourroit bien être cet inſtrument ancien triangulaire, dans lequel étoient pluſieurs anneaux que l'on agitoit avec une baguette, & qui rendoit un ſon perçant.

(d) שלישים *Schaliſchim, cymbala, vel ſyſtra.*

Enfin il eſt parlé dans le Texte des *mezilothaïm*, (e) qui étoient de cuivre, & rendoient un ſon aigu & perçant. On les traduit ordinairement par *cymbala*. D'autres les traduiſent par *tintinnabula*, des clochettes. Zacharie (f) dit que le tems viendra que l'on écrira ſur les méziloths des chevaux: *Conſacré au Seigneur:* ce qui pourroit faire juger que ce terme ſignifie une clochette; puiſqu'on ſçait qu'anciennement on en mettoit aux chevaux de bataille, pour les accoûtumer au bruit. Nous avons traité des inſtrumens de muſique des anciens Hébreux, à la tête du ſecond Volume du Commentaire ſur les Pſeaumes. Nous avons auſſi dit quelque choſe de chacun des principaux inſtrumens, ſous leurs titres particuliers.

(e) מצלתים *Mezlothaïm, cymbala.*

(f) *Zach.* XIV. 20 על מצלות הסוס Les clochettes qui étoient au bas de la robbe du Grand-Prêtre ſont nommées פעמון *Phaamon.* 70. *Kadar. Tintinnabulum.*

MYA, bourg de la Tribu de Gad, au-delà du Jourdain. *Joſeph Antiq. l.* XX. *c.* 1. *p.* 642. *b.* C'eſt peut-être le même que *Zia*, dont parle Euſébe, (g) & qu'il met à cinq milles de Philadelphie, vers l'occident.

(g) *Euſeb. in Zipa, in locis Hebr.*

MYGALE, *Aragné*, ou *Muſeraigne*, ſorte de rat, qui a le muſeau fort long, & la queuë épaiſſe. Il n'a que quatre dents. Il mord les chevaux, & ſa morſure leur eſt mortelle. Moyſe le déclare impur *Levit.* XI. 30. Le terme *mygale* eſt Grec; il eſt compoſé de *mus*, un rat, & *galé*, une belette; parce que cet animal tient de l'un & de l'autre. Le terme Hébreu *anaka*, (h) qui lui répond, eſt traduit

(h) *Levit.* XI. 30. אנקה *Anaca, μυγαλῆ.*

Nable, ou Psalterion antique.



Cithare ancienne, ou le Hazur.



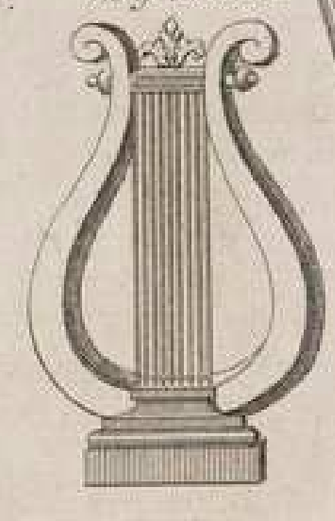
Lyre telle a peu prés quelle est representée dans les medailles de Simon Maccabée.
Voyez le Blanc monnoies de France.



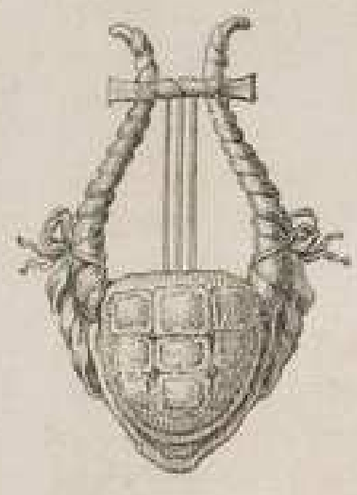
Lyre antique tirée d'un cachet de Neron dessiné dans du Choul Relig. des Romains p. 213.



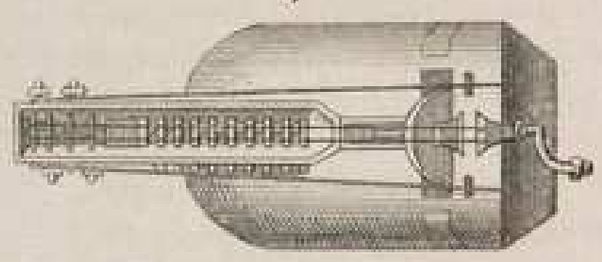
Lyre de Thimothée a neuf cordes.



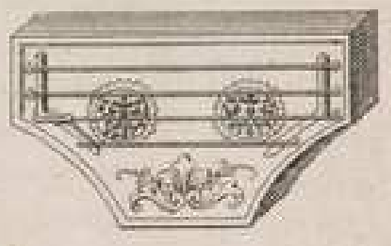
Cinnor, ou Lyre ancienne.



Symphonie ou Vielle.
Nous l'avons fait representer sans couverde, afin qu'on y distingue mieux toutes les parties.



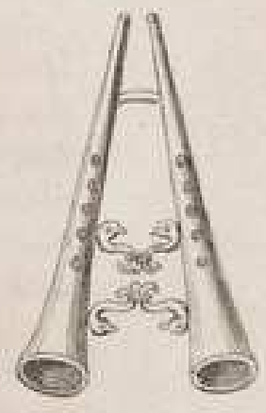
Sambuque



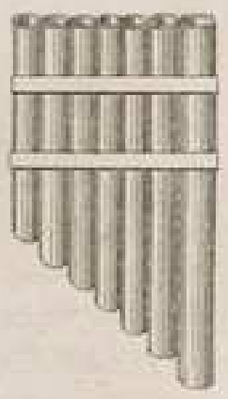
Trompette et Cors.



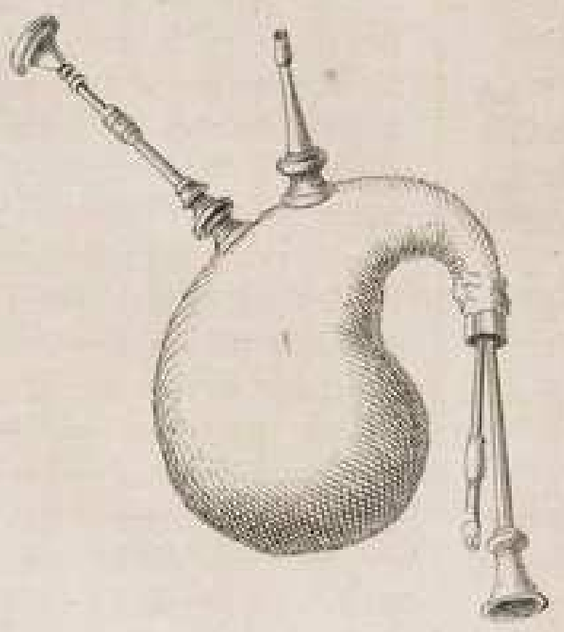
Flutes antiques



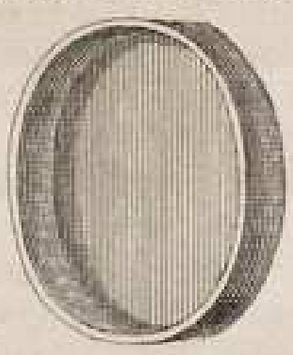
Huggab, ou orgue ancien.



Corne-muse.



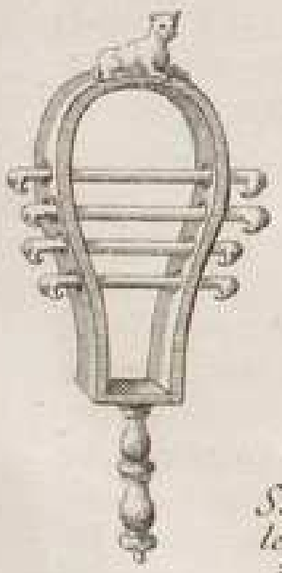
Tympanum, ou Tambour antique.



Tymbale, antique semblable aux modernes, mais beaucoup plus petite. tirée de Pignorius et du P. Mersenne.



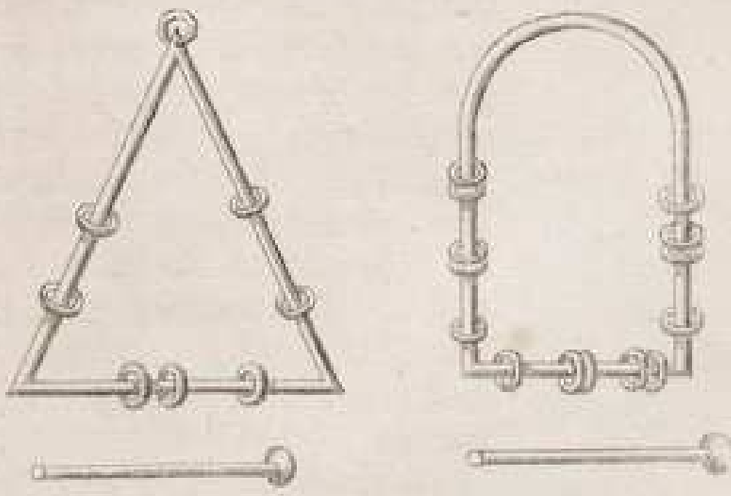
Sistre



Cymbales anciennes tirées de Pignorius et du P. Mersenne.



Schâlischims



Sonnettes et Grelots, peut estre ce que les Hebreux appelloient Mezilothaims.



FIGURES DES INSTRUMENS DE MUSIQUE.
dont il est parlé dans l'Ecriture

par quelques-uns, *un hériſſon*; par d'autres, *une ſang-ſuë*, ou une *ſalamandre*. Bochart croit qu'il ſignifie *un lezard*.

MYNDE, ville maritime de la Carie. 1. *Macc.* XV. 23.

MYRE, ville de Lycie, où ſaint Paul s'embarqua pour aller à Rome, ſur un vaiſſeau d'Alexandrie. Le Texte Latin des Actes (*a*) porte *Lyſtram*, au lieu de *Myram*, qui eſt dans le Grec. Mais il y a faute; car *Lyſtre* eſt de la Lycaonie, & non pas de la Lycie. De plus Lyſtre n'étoit nullement ville maritime.

(*a*) *Act.* XXVII. 5.

MYRON. Ce terme Grec ſignifie en général *un parfum*, ou une huile pour ſe parfumer. *Judith.* x. 3. *Unxit ſe myro optimo.* Les Grecs nomment *Myron* le ſaint Chréme.

MYRRHE, *Myrrha*, en Hébreu, *Mor*, (*b*) ſorte de gomme qui vient d'un arbriſſeau commun dans l'Arabie, & qui eſt haut d'environ cinq coudées, d'un bois dur, & dont le trone eſt chargé d'épines. L'Ecriture diſtingue deux ſortes de myrrhe: l'une, *myrrha electa*, à la lettre, *myrrhe de liberté*, qui coule d'elle-méme, & ſans inciſion. C'eſt la meilleure de toutes. Pline (*c*) en parlant de l'arbre qui porte la myrrhe: *Sudant ſponte priuſquam incidantur, ſtacten dictam, cui mella præfertur.* C'eſt cette myrrhe qui eſt auſſi appellée *ſtacté*. L'autre eſt la myrrhe ſimple & ordinaire. On l'employoit dans les parfums & dans les embaumemens, pour préſerver les corps de la corruption. Les Mages qui vinrent d'Orient, pour adorer JESUS-CHRIST à Bethléem, lui préſentérent de la myrrhe. (*d*)

(*b*) *Exod.* XXX. 23. בוֹר *Myrrha.*

(*c*) *Plin. l.* 12. *c.* 15.

(*d*) *Matt.* II. 11.

Il eſt parlé dans l'Evangile (*e*) de *myrrhatum vinum*, d'un vin mêlé de myrrhe, que l'on offrit à JESUS-CHRIST dans ſa Paſſion, pour amortir en lui, à ce qu'on croit, le trop vif ſentiment de la douleur. On avoit accoutumé parmi les Hébreux de donner à ceux qu'on menoit au ſupplice, de ces ſortes de liqueurs aſſoupiſſantes. (*f*) Quelques-uns croyent que *myrrhatum vinum*, de ſaint Marc, eſt le méme que *vinum felle mixtum*, de ſaint Matthieu: mais d'autres les diſtinguent. On donna au Sauveur du vin de myrrhe, par un ſentiment d'humanité, pour lui ôter le trop vif ſentiment de la douleur: mais les ſoldats par un effet de leur cruauté, y mélérent du fiel: auſſi JESUS-CHRIST n'en voulut-il pas boire. Ou enfin ſaint Matthieu ayant écrit en Syriaque, ſe ſera ſervi du mot *marra*, qui ſignifie de la myrrhe, de l'amertume ou du fiel. Le Traducteur Grec l'aura pris pour du fiel, & ſaint Marc pour de la myrrhe. Au reſte *le vin de myrrhe* étoit fort eſtimé des Anciens. Pline: (*g*) *Lautiſſima apud priſcos vina erant, myrrhæ odore condita.* Les Loix des douze Tables défendoient d'en répandre ſur les morts: *Ne murrhata potio mortuo inderetur.*

(*e*) *Marc.* XV. 23.

(*f*) *Prov.* XXXI. 6. *Vide Thalmud. Tract. Sanhedrin. c.* 6.

(*g*) *Plin. l.* 14. *c.* 13.

MYRTHE, en Latin, *Myrthus*, en Hébreu, *Chadas*, ſe prend pour l'arbriſſeau qui porte la fleur de myrthe, & pour la fleur méme, & pour le parfum qu'on en tire. *Myrthetum* eſt un lieu planté de *myrthe*. Cet arbriſſeau étoit commun dans les campagnes de Judée. Eſdras (*b*) envoya le peuple chercher à la campagne *du myrthe*, des branches d'olivier & de palmier, pour faire des tentes, à la Féte des Tabernacles.

(*b*) 1. *Eſdr.* VIII. 15. חֲדַס *Chadas, myrthus. Vide & Zach.* I. 8. 10. 11.

MYSIE, Province de l'Aſie Mineure, entre la Bithynie au ſeptentrion, la Troade au midy, la Phrygie à l'orient, & l'Helleſpont au couchant. Saint Paul a préché en ce pays. *Act.* XVI. 7. 8.

MYSTERE. Terme qui vient du Grec *Myſterion*, & qui en cette Langue ſignifie proprement un ſecret. *Denudare amici myſteria, deſperatio animæ*, dit le Sage: (*a*) Quand un homme a révélé le ſecret de ſon ami, il eſt indigne de toute confiance pour l'avenir. *Ei qui revelat myſteria, & ambulat fraudulenter, ... ne commiſceris:* (*b*) N'ayez aucun commerce avec celui qui découvre le ſecret de ſon ami, & qui ne marche pas dans la droiture.

(*a*) *Eccli.* XXVII. 24.

(*b*) *Prov.* XX. 19.

Le nom de *myſtére*, ſe prend auſſi pour les myſtéres & les ſecrets d'un ordre ſupérieur & ſurnaturel; comme ceux dont Dieu s'eſt réſervé la connoiſſance, & dont il a quelquefois donné la connoiſſance à ſes Prophétes & à ſes amis. Ainſi Daniel donne pour épithéte à Dieu le nom de Révélateur des myſtéres: (*c*) *Dominus Regum, & revelans myſteria.* Il dit à Nabuchodonoſor qu'il n'y a que le Dieu qui regne dans le Ciel, qui puiſſe révéler les myſtéres cachez, & les choſes à venir. Et le Sauveur dans ſaint Matthieu, (*d*) dit à ſes Diſciples qu'ils ſont heureux de ce que Dieu leur a révélé les myſtéres du Royaume des Cieux. Saint Paul parle ſouvent du myſtére de l'Evangile, du myſtére de la Croix de JESUS-CHRIST, du myſtére de CHRIST, qui a été inconnu aux ſiécles paſſez; du myſtére de la réſurrection future, &c. La Babylone myſtique, la grande Proſtituée, portoit écrit ſur ſon front: *Myſtére*, (*e*) pour marquer qu'elle ne déſignoit pas une ville particuliére, ni une femme, mais un peuple corrompu & idolâtre.

(*c*) *Dan.* II. 28. 29. 47.

(*d*) *Matth.* XIII. 11. *Marc.* IV. 11. *Luc.* VIII. 10.

(*e*) *Apoc.* XVII. 5.

Enfin le nom de *myſtére*, dans le Grec, eſt équivalent à celui de *Sacramentum* en Latin. Il marque les Sacremens & les myſtéres de l'Egliſe Chrétienne, & principalement celui de l'Euchariſtie, qui eſt le plus ſacré & le plus relevé de tous nos myſtéres & de tous nos Sacremens. Dans l'Ecriture, *Sacramentum* eſt ſouvent mis ſimplement pour *un ſecret*, (*f*) une choſe cachée: mais ſouvent il eſt mis pour *myſtére* (*g*) dans le nouveau Teſtament. *Dieu nous a fait connoître le myſtére de ſa volonté;* ſon Incarnation, ſa venuë, ſon Evangile: *Sacramentum voluntatis ſuæ* Saint Paul dit que le myſtére de la vocation des Gentils lui a été révélé; (*h*) & en parlant du mariage Chrétien, (*i*) il dit que c'eſt un grand myſtére en JESUS-CHRIST & en l'Egliſe: *Sacramentum hoc magnum eſt*, (le Grec, *myſterium magnum*) *ego autem dico in Chriſto & in Eccleſia.*

(*f*) *Tobiæ* XII. 7. *Sacramentum Regis abſcondere bonum eſt. Sap.* II. 22. *Neſcierunt ſacramentum Dei. Vide &* VI. 24. *Dan.* II. 18. 30. 42. *&c.*

(*g*) *Epheſ.* I. 9.

(*h*) *Epheſ.* III.

(*i*) *Epheſ.* V. 32.

L'on appelloit donc *myſtéres*, & la doctrine de l'Evangile, & les dogmes du Chriſtianiſme, & les Sacremens de l'Egliſe, non-ſeulement parce qu'ils renfermoient des ſecrets qui n'étoient connus que parce que le Fils de Dieu & ſon Saint-Eſprit les avoient révélez aux Fidéles, mais auſſi parce qu'on ne les communiquoit pas tous indifféremment à tout le monde. On obſervoit cet avis de JESUS-CHRIST à ſes Apôtres: (*k*) *Ne jettez point vos paroles devant les pourceaux.* On ne pré-

(*k*) *Matth.* VII. 6.

choit l'Evangile qu'à ceux qui cherchoient sérieuſement à s'inſtruire ; & encore ne leur découvroit-on tous les myſtéres de la Religion qu'à meſure qu'ils s'en rendoient capables, & lorſqu'ils étoient entiérement réſolus de ſe faire baptiſer. Les Prédicateurs dans leurs Sermons, & les Ecrivains Eccléſiaſtiques dans leurs Livres, ne s'exprimoient pas clairement ſur tous les myſtéres. Ils en diſoient aſſez pour ſe faire entendre aux Fidéles ; mais les Payens ne comprenoient rien à leur langage. Cette ſage précaution a duré aſſez long-tems dans l'Egliſe. Les Payens avoient à proportion la même pratique à l'égard de pluſieurs myſtéres honteux ou ridicules de leur fauſſe Religion. Mais le ſecret que l'on gardoit ſur nos myſtéres, étoit fondé principalement ſur leur excellence & ſur leur profondeur, qui les rendoient impénétrables à l'eſprit humain, qui n'eſt point éclairé des lumiéres de la foi.

N A

NAALOL, ou *Nahalol*, ou *Nachalal*, (a) ville de Zabulon. *Josue* XIX. 15. Elle fut cédée aux Lévites, & donnée à la famille de Mérari. *Josue* XXI. 35. Les enfans de Zabulon ne s'en rendirent pas maîtres, & y laissérent habiter les Chananéens. *Judic.* I. 30. On n'en sçait pas distinctement la situation.

(a) נחלל *Nahalal.*

NAAMA, femme Ammonite, épouse de Salomon, & mere de Roboam. 3. *Reg.* XIV. 21.

I. NAAMA, ville de la Tribu de Juda. *Josue* XV. 41.

II. NAAMA, ou *Naamath*, ville d'où étoit Sophar, un des amis de Job. *Job.* II. 11.

I. NAAMAN, ou *Néoman*, fils de Benjamin. *Genes.* XLVI. 21.

II. NAAMAN, fils de Balé, & petit-fils de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 4.

III. NAAMAN, Général de l'armée de Bénadad Roi de Syrie, étoit en grand crédit dans la Cour du Roi son maître, parce que le Seigneur avoit sauvé par lui la Syrie. (*b*) Naaman avoit dans sa maison une jeune fille Israëlite, qui étoit au service de sa femme, & qui dit un jour à sa maîtresse : Plût à Dieu que mon Seigneur eût été trouver le Prophète Elisée, qui est à Samarie ! il seroit bien-tôt guéri de sa lépre ; car Naaman étoit lépreux, & l'on n'avoit alors aucun remède naturel contre cette maladie. Naaman ayant oüi ces paroles, fut trouver Bénadad, & le pria de trouver bon qu'il allât à Samarie voir le Prophéte Elisée. Le Roi y consentit, & écrivit au Roi d'Israël en ces termes : Lorsque vous aurez reçû cette Lettre, vous sçaurez que mon intention est que vous guérissiez Naaman Général de mon armée. (*c*) Le Roi d'Israël Joram, fils d'Ochozias, ayant reçû cette Lettre, déchira ses habits, & dit : Suis-je un Dieu, pour pouvoir ôter & rendre la vie ? Vous voyez que Bénadad ne cherche qu'un prétexte pour rompre avec moi.

Mais Elisée ayant sçû ce qui étoit arrivé, envoya dire à Joram : Que cet homme vienne à moi, & qu'il sçache qu'il y a un Prophéte dans Israël. Naaman vint donc avec ses chevaux & son chariot, & se tint à la porte de la maison d'Elisée, soit par respect pour sa personne, ou à cause de sa lépre, qui le rendoit impur, & incapable de converser avec les personnes saines. Elisée sans sortir de sa maison, lui envoya dire : Allez vous laver sept fois dans le Jourdain, & vous serez guéri. Naaman tout fâché, commençoit à se retirer, en disant : Je croyois qu'il me viendroit trouver, qu'il invoqueroit le nom de son Dieu, & qu'en me touchant, il me guériroit. N'avons-nous pas à Damas les fleuves d'Abana & de Pharphar, (*d*) qui sont meilleurs que tous ceux d'Israël, pour m'y aller laver, & me guérir ? Comme donc il tournoit visage, pour s'en aller tout en colére, ses serviteurs lui dirent : Pere, quand le Prophéte vous auroit ordonné quelque chose de difficile, vous auriez dû lui obéir ; à plus forte raison le devez-vous faire, puisqu'il ne vous commande rien que de trés-aisé ? Naaman les crut, alla au Jourdain, s'y lava sept fois, & fut parfaitement guéri.

(*b*) 4. *Reg.* v. 1. 2. 3. *&c.*

(*c*) Vers l'an du M. 3114. avant J. C. 886. avant l'Ere vulg. 890.

(*d*) Les Grecs appellent le fleuve de Damas *Chrysorroas*, ou fleuve d'or : Les Syriens depuis assez long-tems l'appellent *Barradi*. Etienne le Géographe lui donne le nom de *Bardiné*. Ce fleuve prend sa source dans le Liban, & on le partage en deux bras, dont l'un passe dans la ville, & l'autre sert à arroser les champs & les campagnes. Les Voyageurs donnent le nom de *Pharphar*, ou *Farfar*, à celui qui passe dans la ville, & le nom d'*Abana* à celui qui coule dans la campagne. Benjamin de Tudéle au contraire nomme *Farfar*, celui qui coule dans la campagne, & *Abana*, ou *Amma*, celui qui passe dans la ville.

Alors il revint trouver l'Homme de Dieu, & lui dit : Je sçai certainement qu'il n'y a point d'autre Dieu que le Seigneur. Je vous supplie de recevoir quelque présent de ma main. Mais Elisée ne voulut jamais rien recevoir, quelque instance qu'il lui en fît. Naaman voyant qu'il ne pouvoit vaincre sa résistance, lui dit : Je vous prie donc de me permettre d'emporter la charge de deux mulets de terre de ce pays ; car désormais vôtre serviteur n'offrira plus de sacrifices à aucun autre Dieu, qu'au Seigneur Dieu d'Israël. Elisée le lui permit aisément, voyant sa grande foi, & son respect pour le Seigneur, qui lui faisoient croire que la terre de Syrie étoit une terre soüillée, & qu'il ne pourroit offrir de sacrifices agréables à Dieu, que sur une terre sainte & prise du pays d'Israël. Cette dévotion est ancienne parmi les Juifs, & même parmi les Chrétiens. Benjamin de Tudéle dit que les Juifs de Nahardéa, dans le Royaume de Perse, avoient bâti leur Synagogue avec la terre & les pierres qu'ils avoient apportées exprés de Jérusalem. On asûre que l'Impératrice Héléne, mere du Grand Constantin, en fit apporter à Rome une grande quantité, qu'elle fit mettre dans *l'Eglise de Sainte Croix*, surnommée, *en Jérusalem*. Saint Augustin (*a*) & Grégoire de Tours (*b*) en fournissent encore quelques autres exemples.

(*a*) *Aug. de Civit. l. 22. c. 8. Vide & Ep. 52.*

(*b*) *Gregor. Turon. l. 1. c. 7. de gloria Martyr.*

Naaman ajoûta, en parlant à Elisée : *Il y a une chose pour laquelle je vous supplie de prier le Seigneur pour vôtre serviteur, qui est que lorsque le Roi mon Seigneur entrera dans le Temple de Remmon, pour adorer, en s'appuyant sur ma main ; si j'adore dans le Temple de Remmon, lorsqu'il y adorera, que le Seigneur me le pardonne. Elisée lui répondit : Allez en paix ; & Naaman se sépara de lui.* Ce passage souffre de grandes difficultez. La plûpart des Commentateurs croyent que Naaman ayant assez déclaré qu'il n'adoroit que le seul Dieu d'Israël, demande permission à Elisée de continuer à rendre à son maître Bénadad le service extérieur qu'il avoit accoûtumé de lui rendre, lorsqu'il entroit dans le Temple de Remmon ; mais non pas d'adorer Remmon, dont il détestoit le culte ; & qu'Elisée lui permet de continuer d'accompagner le Roi son maître dans le Temple de cette Idole, à condition toutefois qu'il ne lui rendra aucun culte.

Les Rabbins croyent qu'un Prosélyte de domicile, tel qu'étoit Naaman, n'étoit pas obligé à s'abstenir de l'idolâtrie hors la terre d'Israël; & que s'il tomboit dans le culte des faux Dieux en une terre étrangére, cette faute ne lui étoit pas imputée.

D'autres (*a*) en grand nombre, traduisent l'Hébreu (*b*) par le passé de cette sorte : *Que le Seigneur pardonne ceci à vôtre serviteur : Mon maître venant au Temple de Remmon, pour y adorer, & s'appuyant sur mon bras; & j'ai adoré dans le Temple de Remmon. Lorsque j'ai adoré dans le Temple de Remmon, que le Seigneur pardonne cette action à vôtre serviteur. Elisée lui répondit : Allez en paix.* Où l'on voit que Naaman ne demande pas permission d'accompagner son maître, lorsqu'il ira dans le Temple de Remmon, mais qu'il demande pardon de l'avoir fait autrefois. Il n'exprime que ce péché, dont il demande pardon, parce que l'idolâtrie contient en quelque sorte tous les autres crimes; & il insiste principalement sur cela dans la déclaration qu'il fait au Prophéte de ne vouloir désormais adorer que le Seigneur le Dieu d'Israël. Nous avons traité plus au long cette matiére dans une Dissertation particuliére, à la téte du Commentaire sur le quatriéme Livre des Rois; & dans le Supplément sur le même Livre, p. 127. à la fin de nôtre dernier Tome sur le nouveau Testament.

Naaman s'en retournoit en son pays tout joyeux de la réponse que lui avoit donnée le Prophéte : mais à peine avoit-il marché *la longueur d'un arpent de chemin*, (*c*) c'est-à-dire, cent vingt pieds, que Giézi fâché qu'Elisée n'eût rien voulu recevoir de Naaman, courut aprés lui, pour lui demander quelque chose. Naaman le voyant venir, descendit promtement de son chariot, & lui demanda ce qu'il désiroit. Giézi lui dit : Mon maître m'a envoyé vous dire que deux enfans des Prophétes lui sont arrivez tout à l'heure de la montagne d'Ephraïm; il vous prie de me donner pour eux un talent, & deux habits. Le talent valoit quatre mille huit cens soixante-sept livres, trois sols, neuf deniers de nôtre monnoye. Naaman lui répondit : Il vaut mieux que je vous donne deux talents; & il le contraignit de les recevoir. Il lui donna ensuite deux de ses serviteurs, pour les porter. Sur le soir, il prit les deux talents dans sa maison, & renvoya les deux serviteurs de Naaman. Giézi étant venu ensuite trouver Elisée, ce Prophéte lui demanda où il avoit été. Giézi répondit qu'il n'avoit été nulle-part. Mais Elisée lui dit : Mon Esprit n'étoit-il pas présent, lorsque cet homme vous a donné de l'argent & des habits? Vous allez donc acheter des champs, des vignes & des plants d'oliviers avec cet argent : mais aussi la lépre de Naaman vous demeurera, & à vôtre race pour toûjours. Et en effet Giézi devint tout blanc de lépre. Voyez *Giézi*. Depuis ce tems, l'Ecriture ne dit plus rien de Naaman.

NAARAI, un des braves de l'armée de David. 1. *Par.* XI. 37.

NAARAN, appellée autrement *Noran*, ville d'Ephraïm. 1. *Par.* VII. 28.

NAARATHA, ville de la Tribu d'Ephraïm. *Josue* VII. 7. Eusébe (*d*) met une ville de Naarath, à cinq milles de Jéricho. C'est apparemment la même que *Neara*, dont parle Joseph, (*a*) & d'où il dit que l'on conduisoit des eaux pour arroser les palmiers de Jéricho. C'est peut-être aussi la même que *Naaran*, dont on vient de parler.

NAARIA, cinquiéme fils de Séchénias. Il fut un de ceux qui à la téte de cinq cens hommes de la Tribu de Siméon, allérent attaquer dans les monts de Séïr les restes des Amalécites, les défirent, & demeurérent dans leur pays, aprés l'avoir conquis. (*b*) Le tems de cette expédition n'est pas connu.

I. NAAS, Roi des Ammonites, vint attaquer Jabés de Galaad, un mois aprés l'élection de Saül pour Roi d'Israël. (*c*) Les Hébreux de Jabés ne se sentant pas assez forts pour résister à Naas, lui dirent : Recevez-nous à composition, & nous vous demeurerons assujettis. Naas leur répondit : La composition que j'ai à faire avec vous, est de vous arracher à tous l'œil droit, & de vous rendre l'opprobre d'Israël. Il vouloit apparemment par-là les rendre inutiles à la guerre, & incapables de se servir de l'arc. Les Anciens de Jabés lui répondirent : Accordez-nous sept jours; & si dans ce terme, nos freres ne viennent pas à nôtre secours, nous nous rendrons à vous. Ils envoyérent donc à Gabaa, où demeuroit Saül; & les députez firent leur rapport devant tout le peuple. Tout le peuple l'ayant oüi, se mit à pleurer. Or Saül revenoit alors des champs, suivant ses bœufs; & ayant vû tout le peuple qui pleuroit, il demanda quelle étoit la cause de ses larmes. On lui raconta ce que les habitans de Jabés étoient venus dire. Alors étant saisi de l'Esprit de Dieu, il coupa en piéces ses deux bœufs, & les envoya par des couriers dans toutes les terres d'Israël, en disant : C'est ainsi qu'on traitera les bœufs de tous ceux qui ne viendront point pour suivre Saül & Samuël.

Tout le peuple frappé de crainte, se rendit au donc lieu assigné comme si ce n'eût été qu'un seul homme; & Saül ayant fait la revûë de son armée, trouva qu'elle étoit de trois cens mille Israëlites, sans compter trente mille hommes de Juda. Alors Saül dit aux députez de Jabés de s'en retourner, & de dire à ceux qui les avoient envoyez : Vous serez secourus demain, *lorsque le soleil sera dans sa force.* Ces députez s'en retournérent, & se gardérent bien de déclarer à Naas ce qu'ils avoient fait. Ils lui dirent au contraire : Demain au matin nous nous rendrons à vous, & vous nous traiterez comme il vous plaira. Cependant dés le soir Saül fit passer le Jourdain à son armée; & ayant marché toute la nuit, il arriva au point du jour auprés du camp des Ammonites, qui ne s'attendoient à rien moins. Ce pouvoit étre le quatriéme jour de la tréve accordée à ceux de Jabés. Il partagea son armée en trois corps, & fondit sur les Ammonites avec tant de vigueur, qu'il les défit entiérement. Ceux qui purent s'échapper, se dispersérent çà & là, sans qu'il en restât seulement deux ensemble. Ainsi finit cette guerre. Joseph (*d*) dit que Naas fut tué dans ce combat.

II. NAAS, Roi des Ammonites, ami de David, (*e*) étoit apparemment fils de celui dont nous venons de parler. Nous ne sçavons

(*a*) *Vide, si lubet, Gregor. de Valentia, tract. fide & fidei profess. disput. 1. qu. 3. puncto 2. ad 3. Joan. Andr. Quensted. Dissert. singul. in 4. Reg. v. 18. Saubert. Vivarienses Paraphrastæ in Bibl. Nuremberg. Valter. centur. Miscell. Theolog. art. 6. Glassius ab Hakspanhac de re consultus. Dorscheus Theolog. parte 6. Danhaver. Conscientiar. t. 1. p. 2. Calov. Annot. Antigrot. in 4. Reg. v. 18. Dilher. disput. Academic. t. 1, disput. 16. & 21. Vantil. Medull. p. 456. Boch. Dissert. in 4. Reg. v. 18. t. 2. Oper, ejus edit. Lugd. Batav. an. 1692. p. 891.* Cène projet de traduction, p. 471.

(*b*) הזה יסלח יהוה לעבדך בבוא אדוני בית רמון להשתחות שמה ! והוא נשען על ידי והשתחויתי בית רמון בהשתחויתי בית רמון ! יסלח נא יהוה לעבדך בדבר הזה

(*c*) 4. *Reg.* v. 18. וילך מאתו כברת ארץ *Vulg. Abiit electo terræ tempore.* Il s'en alla dans la plus belle saison de l'année. Comparez *Genes.* XXXV. 16. L'Hébreu à la lettre : *Il alla environ la longueur d'un sillon de chemin*, c'est-à-dire, cent vingt pieds. Voyez ci-devant *Kiberath-aretz.*

(*d*) *Euseb. in Naaraθa.*

(*a*) *Antiq. l. 17. c. 15.*

(*b*) 1. *Par.* III. 22. & IV. 41.

(*c*) An du Monde 2509. avant J. C. 1091. avant l'Ere vulg. 1095. *Vide* 1. *Reg.* XI. 1. 2. 3. &c.

(*d*) *Joseph Antiq. l. 5. c. 7. p. 178. B.*

(*e*) 2. *Reg.* X. 2.

pas les particularitez de sa vie, ni par quelle occasion David fit amitié avec lui. Il est toutefois assez probable que ce fut pendant sa disgrace sous Saül, & lorsqu'il fut obligé de se retirer au-delà du Jourdain. (a) Il y a aussi apparence que *Sobi fils de Naas de Rabbath, Capitale des Ammonites*, (b) est le même que celui dont nous parlons ici. Quoi qu'il en soit, *Naas* étant mort, (c) David envoya faire des complimens de condoléance à Hanon, fils & successeur de ce Prince. Mais Hanon insulta & outragea les Ambassadeurs de David; ce qui lui attira la guerre dont nous avons parlé sous l'article de *Hanon*.

(a) 1. *Reg.* xxii. 3. 4. *&c.*
(b) 2. *Reg.* xvii. 27.
(c) An du Monde 2967. avant J. C. 1033. avant l'Ere vulg. 1037.

III. NAAS, pere d'Abigaïl & de Sarvia, (d) est, à ce qu'on croit, le même qu'Isaï, pere de David. Comparez 2. *Reg.* xvii. 25. & 1. *Par.* ii. 13. 15. 16. *Nahas* (e) signifie un serpent, un rusé. Ce pourroit bien être le surnom d'Isaï pere de David. D'autres croyent que *Naas* est le nom de la femme d'Isaï. Mais la premiére explication paroît meilleure, & est plus suivie.

(d) 2. *Reg.* xvii. 25.
(e) נחש Un serpent.

IV. NAAS, pere de Sobi ami de David. 2. *Reg.* xvii. 27. Apparemment le même que Naas second, Roi des Ammonites.

NAAS, ville de la Tribu de Juda, peuplée par les descendans de Téhinna. (f)

(f) 1. *Par.* iv. 12.

NABAJOTH, premier fils d'Ismaël, & petit-fils d'Abraham & d'Agar. Il fut pere des Arabes *Nabathéens*. Voyez ci-aprés *Nabathéens*.

NABAL, homme trés-riche, mais trés-brutal, & trés-peu sensé, de la Tribu de Juda, & de la race de Caleb, dont la demeure ordinaire étoit apparemment à Maon, ville des plus méridionales de Juda, & qui avoit un grand nombre de troupeaux au Carmel, qui n'étoit pas loin de Maon. Ce Carmel est différent d'un autre mont Carmel, situé sur la Méditerranée, entre Dora & Ptolemaïde. David durant sa disgrace sous Saül, (g) ayant été obligé de se retirer dans le désert de Pharan, & aux environs du Carmel, eut toûjours un trés-grand soin que ses gens non-seulement ne fissent aucun tort à ce qui appartenoit à Nabal, mais même qu'ils aidassent ses pasteurs en tout ce qu'ils pourroient. Ayant donc appris que Nabal étoit venu pour tondre ses troupeaux, il lui envoya dix jeunes hommes de sa compagnie, pour lui faire civilité, & lui demander honnêtement quelque chose pour sa troupe. Mais Nabal répondit: Qui est David, & qui est le fils d'Isaï? On ne voit autre chose aujourd'hui que des serviteurs qui fuyent leurs maîtres. J'irai donc prendre la chair de mes moutons, & les provisions que j'ai faites pour mes gens, & je les donnerai à des inconnus? Les hommes que David avoit envoyez, vinrent lui rendre compte des dispositions de Nabal, & lui racontérent tout ce qu'il avoit dit.

(g) 1. *Reg* xxv. 2. 3. *&c.* An du Monde 2947. avant J. C. 1053. avant l'Ere vulg. 1057.

Alors David outré de colére, fit armer quatre cens hommes de ses gens, & partit dans la résolution de passer au fil de l'épée & Nabal, & toute sa famille. Dans cet intervalle, un des serviteurs de Nabal avertit Abigaïl femme de son maître, laquelle étoit fort sage & fort prudente, de tout ce qui s'étoit passé. Il lui dit que les gens de David leur avoient été d'un trés-grand secours dans le tems qu'ils étoient avec eux dans les déserts de Pharan, & qu'ils méritoient bien qu'au moins Nabal ne les outrageât point de paroles; & qu'il étoit à craindre que David, qui avoit la force en main, ne s'en vengeât bien-tôt. Abigaïl incontinent prépara des provisions & des rafraîchissemens, qu'elle envoya à David; & montant elle-même sur un âne, alla en diligence, à l'insçû de Nabal, pour faire ses excuses à David. Elle le rencontra qui venoit avec ses gens armez, en résolution de faire main-basse sur la maison de Nabal; & elle sçut si bien le flêchir par ses discours, que David rendit graces à Dieu de ce qu'il l'avoit envoyée pour désarmer sa colére.

Abigaïl retourna ensuite vers Nabal, & le trouva qui faisoit en sa maison comme un festin de Roi. Son cœur nageoit dans la joye, & il avoit tant bû, qu'il étoit yvre. Abigaïl ne lui parla de rien jusqu'au matin: mais le lendemain lorsqu'il eut dormi, sa femme lui fit rapport de tout ce qui s'étoit passé; & cette nouvelle le frappa tellement, qu'il devint immobile comme une pierre; & son cœur fut tellement saisi de frayeur, que dix jours aprés, il mourut. David ayant appris sa mort, dit: Béni soit le Seigneur, qui m'a vengé de la maniére outrageuse dont Nabal m'avoit traité, & qui n'a pas permis que je tirasse moi-même vengeance de l'injure qu'il m'avoit faite. Quelques jours aprés, il envoya demander Abigaïl en mariage, & l'épousa. *Nabal* signifie un fou, un insensé. (a)

(a) נבל Un fol, un insensé.

NABALLO, ville d'Arabie, que les Juifs conquirent sur les Arabes. *Joseph Antiq. l.* 14. *c.* 2.

NABARA, village dans la Batanée. *Euseb. in Nebra.*

I. NABATH, de la Tribu d'Ephraïm, de la race de Josué, & pere de Jéroboam, premier Roi des dix Tribus, & auteur de leur révolte contre la maison de David. 3. *Reg.* xi. 26. L'Auteur des Questions Hébraïques sur les Livres des Rois, dit que *Nabath* est le même que *Séméï*, qui maudit David. 2. *Reg.* xvi. 5. &c. Mais Séméï étoit de la famille de Saül, & par conséquent de la Tribu de Benjamin, & non de celle d'Ephraïm.

II. NABATH, parent du vieux Tobie. *Tob.* xi. 20.

NABATHE'ENS, ou *Nabathéniens*, Arabes descendans de *Nabajoth*. Leur pays s'appelle *Nabathéne*, & il s'étend depuis l'Euphrate, jusqu'à la mer rouge. (b) Ce n'est pas à dire que les Nabathéens soient les seuls qui habitent ces vastes contrées; mais ils en sont les principaux habitans. Leurs principales villes sont, Pétra Capitale de l'Arabie déserte, Médaba & quelques autres; car le pays est, pour ainsi dire, entiérement désert, & les Nabathéens, non plus que les autres Arabes de l'Arabie déserte, ne se mettent point en peine de bâtir des maisons, ni de demeurer dans des villes. La plûpart même regardent cela comme une servitude & une lâcheté. La vie errante qu'ils menent avec leurs femmes, leurs enfans & leurs bestiaux, & la liberté dont ils joüissent, n'ayant à répondre à personne, leur paroît le plus grand de tous les biens de la vie; leurs principales richesses consistent en bétail. Isaïe (c) promet à Jéru-

(b) *Joseph. Antiq. l.* 1. *c.* 13. *Hieronym. qu. Hebr. in Genes.* xxv. 13.

(c) *Isai.* lx. 7.

ſalem que les gras béliers de *Cédar* & de *Nabajoth* ſeront apportez dans le Temple du Seigneur, & offerts ſur ſon Autel.

Les Nabathéens ne ſont guéres connus dans l'Ecriture que du tems des Maccabées. Pendant les guerres que les Juifs ſoutinrent contre les Syriens, & pendant le ſoulévement de preſque tous les peuples des environs de la Judée contre les Hébreux, les ſeuls Nabathéens leur témoignérent de l'affection. Judas Maccabée étant allé au ſecours de ſes freres dans le pays de Galaad, fut fort bien reçû des Nabathéens. (*a*) Quelque tems aprés, (*b*) Jonathas Maccabée envoya ſon frere *Jean*, pour conduire & pour mettre en dépôt chez les Nabathéens les bagages de ſon armée, qui l'embarraſſoient : mais les habitans de Médaba prirent Jean, le tuérent, & ſe ſaiſirent de tout ce qu'il avoit. Diodore de Sicile (*c*) met dans le pays des Nabathéens le lac Aſphaltite, les palmiers & les jardins de baume qui ſont prés de là, & la ville de Pétra. Leur pays s'étendoit auſſi du côté du nord, juſqu'au Liban. Denys le Géographe met les Nabathéens vers le penchant du Liban. Joſeph (*d*) dit que Jonathas Maccabée étant dans le pays d'Emath, & ayant chaſſé ſes ennemis au-delà du fleuve Eléuthére, entra dans l'Arabie, battit les Nabathéens, & vint à Damas. Saint Epiphane (*e*) dit que les Ebionites venoient principalement du pays des Nabathéens & de Panéade.

(*a*) 1. *Macc.* v. 24. 25. An du Monde 3841. avant J. C. 159. avant l'Ere vulg. 163.

(*b*) 1. *Macc.* IX. 35. Vers l'an du Monde 3843. avant J. C. 157. avant l'Ere vulg. 161.

(*c*) *Diodor. Sicul. l.* 2.

(*d*) *Joſeph. Antiq. l.* XIII. *c.* 9.

(*e*) *Epiphan. hæreſ. l.* X. *vel* XXX.

NABLE, *nablum*, en Hébreu, *nebel*, (*f*) inſtrument de muſique des Hébreux. Les Septante & la Vulgate le traduiſent quelquefois par *nablum*, & d'autres fois par *pſalterion*, ou *lyra*, ou même *cythara*. Le nable étoit un inſtrument à cordes, à peu prés de la forme d'un Δ, qui ſe jotioit à deux mains, ou avec une eſpéce d'archet. Il réſonnoit ſur un ventre creux par le haut, & ſe touchoit par le bas. On peut voir nôtre Diſſertation ſur les inſtrumens de muſique des anciens Hébreux, à la tête du ſecond Tome du Commentaire ſur les Pſeaumes.

(*f*) נבל *Nebel. Lyra, vel cythara, vel pſalterium, vel nablum.*

I. NABO, ou *Nébo*, ville dans la Tribu de Ruben. *Num.* XXXII. 38. Comme elle étoit au voiſinage du pays de Moab, les Moabites s'en rendirent maîtres ; & du tems de Jérémie, elle étoit à eux. *Jerem.* XLVIII. 1.

II. NABO, ou *Nébo*, ville de Juda. Voyez 1. *Eſdr.* II. 29. X. 43. & 2. *Eſdr.* VII. 33. C'eſt apparemment le village de *Nabau*, à huit milles d'Hébron, vers le midy, & qui étoit déſert du tems d'Euſébe & de ſaint Jérôme.

III. NABO, ou *Nébo*, montagne au-delà du Jourdain, où Moyſe mourut. *Deut.* XXXII. 49. Voyez *Nébo*.

IV. NABO, Idole des Babyloniens. *Confractus eſt Bel, contritus eſt Nabo*, dit Iſaïe. (*g*) Le nom de *Nabo*, vient d'une racine qui ſignifie prophétiſer, & peut ſignifier un oracle. Il y a quelque apparence que *Bel* & *Nébo* ne ſont qu'une même Divinité, & qu'Iſaïe a mis *Bel* & *Nébo* comme ſynonymes. Le Dieu *Bel* étoit l'oracle des Babyloniens. Le nom de *Nabo* ſe remarque dans la compoſition des noms de pluſieurs Princes de Babylone ; Nabonaſſar, Nabuchodonoſor, Nabuzardan, Nabuſeſban, &c. Les Septante au lieu de *Nabo*, liſent *Dagon*. (*h*) Les Chaldéens adoroient un Dieu nommé *Odacon*.

(*g*) *Iſai.* XLVI. 1.

(*h*) *Hebr.* קרס נבו 70. Συντελὴς Δάγων.

NABONASSAR, Roi de Babylone, eſt le même que *Baladan*. *Iſai.* XXXIX. 1. & 4. *Reg.* XX. 12. Il eſt nommé *Béléſis*, ou *Béleſſus* dans Agathias & dans Alexandre Polyhiſtor. Enfin il eſt plus connu ſous le nom de *Nabonaſſar*, que lui donnent Hipparque, Ptolemée & Cenſorin. Il a regné quatorze ans à Babylone, depuis l'an du Monde 3257. juſqu'en 3272. qu'il eut pour ſucceſſeur *Nabius*. L'époque de *Nabonaſſar*, qui eſt ſi célébre parmi les Chronologiſtes, tombe en l'an 3967. de la Période Julienne, 3257. depuis la création du Monde, ſept cens quarante-ſept ans avant l'Ere vulgaire, & ſept cens quarante-trois ans avant la naiſſance de JESUS-CHRIST. Voyez *Baladan*.

NABONIDE, nommé *Labynithe* par Hérodote ; *Nabannidoch* par Abydéne, & *Balthaſar* par Daniel, ſuccéda à *Laboroſoarchod*, qui eſt apparemment le même qu'Evilmérodach, Roi de Babylone, l'an du Monde 3449. avant J. C. 551. avant l'Ere vulgaire 555. Il regna dix-ſept ans, ſelon Béroſe, & ſelon le Canon de Ptolemée. Ce fut ſous lui que Babylone fut priſe par Cyrus, l'an du Monde 3466. avant J. C. 534. avant l'Ere vulgaire 538. On peut voir les articles de *Balthaſar* & de *Nérigliſſor*, où nous avons expoſé les différens ſentimens des Anciens ſur les ſucceſſeurs de Nabuchodonoſor.

NABOPOLASSAR. Voyez *Nabuchodonoſor II.*

NABOTH, Iſraëlite de la ville de Jezraël, vivoit ſous Achab Roi des dix Tribus. Il avoit une vigne dans Jezraël, prés le palais d'Achab. (*a*) Ce Prince lui demanda à achetter ſa vigne, pour en faire un jardin potager, ou offrit de lui en donner une meilleure. Naboth lui répondit : Dieu me garde de vendre l'héritage de mes peres. (*b*) Cette réponſe irrita Achab ; & étant rentré dans ſa maiſon, il ſe jetta ſur ſon lit, ſe tourna contre la muraille, & ne voulut pas manger. Jézabel ſa femme l'étant venuë trouver, lui dit : Qu'eſt-ce donc que cela ? Certes vôtre autorité eſt grande dans Iſraël, comme je vois. Allez, levez-vous, mangez, & ayez l'eſprit en repos ; je me charge de vous livrer la vigne de Naboth. En même-tems elle écrivit des Lettres au nom d'Achab, les cachetta du ſceau du Roi, & les envoya aux Anciens de Jezraël, où demeuroit Naboth.

Ces Lettres portoient : Publiez un jeûne, faites aſſeoir Naboth au milieu des premiers du peuple, gagnez contre lui deux enfans de Bélial, deux faux témoins, qui dépoſent que Naboth a blaſphémé contre Dieu & contre le Roi. Le Texte porte, qu'*il a béni Dieu & le Roi*. Mais on convient que *bénir* eſt mis ici pour *maudire*, de même qu'en pluſieurs autres endroits. Voyez *Job* I. 5. II. 9. Le Texte ſacré par reſpect évite juſqu'au terme de *maudire*, quand il ſe trouve avec le nom de Dieu. La choſe fut exécutée comme la Reine l'avoit ordonné ; Naboth comparut dans l'aſſemblée des principaux de Jezraël ; il fut accuſé d'avoir proféré des paroles injurieuſes & blaſphématoires contre Dieu & contre le Roi, & auſſi-tôt il fut condamné, mené hors de la ville, & lapidé.

(*a*) 3. *Reg.* XXI. 1. 2. 3. 4. *&c.* An du Monde 3105. avant J. C. 895. avant l'Ere vulg. 899.

(*b*) Moyſe défend aux Iſraëlites d'aliéner leur fonds, ſi ce n'eſt dans l'extrême néceſſité. *Levit.* XXV. 23. 24. Et encore leur permettoit-il de le retirer toûjours ; il vouloit de plus qu'en l'année Sabbatique, & en l'année du Jubilé, chacun rentrât dans ſon héritage ; ce qui n'auroit pû s'exécuter ſi Naboth avoit donné ſa vigne au Roi. Enfin il y avoit une eſpéce de deshonneur à un Iſraëlite de vendre le fonds de ſes peres. Naboth aima donc mieux s'expoſer au reſſentiment du Roi, que de faire une choſe honteuſe, ou indigne d'un homme de cœur. Voyez S. Ambroiſe l. 3. des Offices, c. 9.

Ces lâches Juges envoyérent auſſi-tôt donner avis à Jézabel que Naboth étoit mort, & que comme coupable du crime de léze-Majeſté, tous ſes biens étoient confiſquez au profit du Roi. Jézabel l'ayant appris, alla trouver Achab, & lui dit: Allez à préſent vous mettre en poſſeſſion de la vigne de Naboth; car il eſt mort. Achab partit auſſi-tôt de Samarie, & vint à Jezraël, pour ſe mettre en poſſeſſion de cet héritage. Mais le Seigneur ordonna au Prophéte Elie de l'aller trouver, & de lui dire: Vous avez donc fait mourir Naboth, & vous vous êtes emparé de ſa vigne? Mais voici ce que dit le Seigneur: En ce même lieu où les chiens ont léché le ſang de Naboth, ils lécheront auſſi vôtre ſang. Si Achab meurt dans la ville, il ſera mangé par les chiens; & s'il meurt à la campagne, il ſera mangé par les oiſeaux du Ciel. Jézabel ſera auſſi mangée des chiens dans le champ de Jezraël. Ces menaces du Prophéte frappérent ce Prince: il s'humilia, il ſe couvrit d'un ſac: mais ſa pénitence ne fut pas aſſez ſincére, pour réparer le mal qu'il avoit fait. L'effet des menaces d'Elie fut différé, mais non pas révoqué. Voyez les articles d'Achab & de Jézabel, & 4. *Reg.* IX. X.

I. NABUCHODONOSOR, Roi d'Aſſyrie, nommé autrement *Saoſduchin*, commença à regner à Ninive l'an du Monde 3335. avant J. C. 665. avant l'Ere vulg. 669. Ce Prince la douziéme année de ſon regne, du Monde 3347. vainquit en bataille rangée (*a*) dans les campagnes de Ragau, Arphaxad Roi des Médes. Alors Nabuchodonoſor envoya à tous ceux qui habitoient la Cilicie, Damas, le mont Liban, la Phénicie, la Judée, & à toutes les autres nations, qui s'étendent juſqu'aux confins de l'Ethiopie, pour les ſommer de le reconnoître pour Roi, & de ſe ſoumettre à ſon empire. Mais tous ces peuples renvoyérent ſes Ambaſſadeurs, & mépriſérent ſes menaces. Nabuchodonoſor outré de colére, jura par ſon trône qu'il ſe vengeroit (*b*) de cette inſulte; & l'an treiziéme de ſon regne, (*c*) il aſſembla les principaux Officiers de ſes armées, & leur déclara la réſolution qu'il avoit priſe d'aſſujettir toute la terre à ſon empire. Il nomma pour Généraliſſime Holofernes, lui donna ſes ordres, lui mit en main de trés-grandes ſommes, & l'envoya à la tête d'une puiſſante armée, pour ſubjuguer tous les peuples qui ne l'avoient pas voulu reconnoître pour maître. Nous avons vû ſous l'article d'*Holofernes*, le ſuccés de cette guerre. Nabuchodonoſor, autrement Saoſduchin, eut pour ſucceſſeur *Sarac*, ou *Chynaladan*, l'an du Monde 3356. avant J. C. 644. avant l'Ere vulgaire 648.

II. NABUCHODONOSOR, autrement *Nabopolaſſar*, (*d*) pere du Grand Nabuchodonoſor, dont le nom eſt ſi célébre dans l'Ecriture. *Nabopolaſſar* étoit Babylonien, & Saracus Roi d'Aſſyrie lui avoit donné le commandement de ſon armée. Il ſe ligua avec *Aſtyagés*, nommé autrement *Aſſuérus*, qui donna ſa fille *Amyit* en mariage à *Nabuchodonoſor* fils de Nabopolaſſar. Aſſuérus & Nabopolaſſar ayant donc joint leurs forces, ſe ſoulevérent contre Saracus Roi de Ninive, l'aſſiégérent dans ſa Capitale, la prirent, & établirent ſur les débris de l'Empire d'Aſſyrie, deux Royaumes; celui des Médes, que poſſéda *Aſtyagés* ou Aſſuérus; & celui des Chaldéens ou de Babylone, qui fut fondé par Nabopolaſſar, l'an du Monde 3378. avant J. C. 622. avant l'Ere vulgaire 626. Nabopolaſſar mourut l'an du Monde 3399. avant J. C. 601. avant l'Ere vulgaire 605. & laiſſa le Royaume de Babylone à ſon fils le Grand Nabuchodonoſor, dont nous allons parler.

III. NABUCHODONOSOR, fils & ſucceſſeur de Nabopolaſſar, ſuccéda au Royaume de Chaldée l'an du Monde 3399. avant J. C. 601. avant l'Ere vulgaire 605. Quelque tems auparavant, Nabopolaſſar l'avoit aſſocié à l'Empire, & l'avoit envoyé pour réduire Carchémiſe, que Néchao Roi d'Egypte avoit conquiſe quatre ans auparavant. Nabuchodonoſor ayant heureuſement réüſſi dans cette expédition, marcha contre le Satrape de Phénicie, & contre Joakim Roi de Juda, (*a*) qui étoit tributaire de Néchao Roi d'Egypte. Il prit Joakim, le chargea de chaînes, pour être conduit captif à Babylone: mais enſuite changeant de réſolution, il le laiſſa en Judée, ſous la charge qu'il lui payeroit un gros tribut. Il enleva pluſieurs perſonnes de qualité de Jéruſalem; entre autres, Daniel, Ananias & Miſaël, qui étoient de race royale, & que le Roi de Babylone fit élever à ſa Cour (*b*) dans la Langue & les Sciences des Chaldéens, afin qu'ils puſſent ſervir dans le Palais.

Nabopolaſſar étant mort ſur la fin de l'an du Monde 3399. avant J. C. 601. avant l'Ere vulgaire 605. Nabuchodonoſor qui étoit alors dans la Judée ou dans l'Egypte, ſe hâta de retourner à Babylone, & laiſſa à ſes Généraux le ſoin de ramener en Chaldée les captifs qu'il avoit faits en Syrie, en Judée, en Phénicie & en Egypte; (*c*) car, ſelon Béroſe, il avoit ſubjugué tous ces pays. Il diſtribua en différentes colonies tous les captifs qu'on lui avoit amenez, & mit dans le Temple de ſon Dieu Bélus, les vaſes ſacrez du Temple de Jéruſalem, & les riches dépoüilles qu'il avoit faites ſur ſes ennemis.

Joakim Roi de Juda, demeura trois ans dans la fidélité au Roi Nabuchodonoſor: mais enfin ſe laſſant de payer tribut aux Chaldéens, il ſe ſouleva contre eux, & refuſa de les reconnoître. (*d*) Le Roi de Chaldée ne jugea pas à propos de marcher en perſonne contre lui; mais il y envoya des troupes de Chaldéens, de Syriens, de Moabites & d'Ammonites, qui déſolérent toute la Judée. Cette guerre dura trois ou quatre ans; (*e*) & enfin Joakim ayant été aſſiégé & pris dans Jéruſalem, fut mis à mort, & jetté à la voirie, ſuivant les prédictions de Jérémie. (*f*) Voyez *Joakim*.

Cependant Nabuchodonoſor étant à Babylone la ſeconde année de ſon regne, eut un ſonge myſtérieux, (*g*) dans lequel il vit une ſtatuë compoſée de divers métaux, ayant la tête d'or, la poitrine d'argent, le ventre & les cuiſſes d'airain, les jambes de fer, & les pieds moitié de fer, & moitié d'argile: une petite pierre détachée d'elle-même de la montagne, vint donner contre la ſtatuë, & la réduiſit en poudre. Le Roi ayant eu ce ſonge, qui lui donna de l'inquiétude, l'oublia enſuite de telle

(*a*) *Judit.* 1. 5. *& ſequ.*

(*b*) La Vulg. *Quod deffenderet ſe de omnibus regionibus his.* Mais le verbe *deffendere* ſe prend pour *ſe venger*, non-ſeulement dans l'Ecriture, mais auſſi dans de fort bons Auteurs Latins. Voyez *Iſai.* 1. 17. *Deut.* XXXII. 35. *Apud Tertull. l.* 2. *contra Marcion. Judith.* v. 25. *Rom.* XI. 19. *Virgil. Bucolic. Solſtitium pecori defendite, id eſt, depellite. Ennius, Achille: Serva cives, defende hoſtes, cum potes defendere. Non. Marcell. Defendere, vindicare, depellere.*

(*c*) *Judith.* II. 1. 2. *&c.* An du M. 3348. avant J. C. 652. avant l'Ere vulg. 656.

(*d*) Il eſt nommé *Nabuchodonoſor* dans le Grec de Tobie, Chap. dernier tout à la fin, & *Nabopolaſſar* dans Alex. Polyhiſtor cité dans Syncelle.

(*a*) 2. *Par.* XXXVI. 6.

(*b*) *Dan.* 1. 1. 2. 3. *&c.*

(*c*) *Beroſ. Rer. Chaldaic. l.* 3. *apud Joſeph. Antiq. l.* X. *c.* 11. *p.* 349.

(*d*) 4. *Reg.* XXIV. 1. An du Monde 3401. avant J. C. 599. avant l'Ere vulg. 603.

(*e*) An du Monde 3405. avant J. C. 595. avant l'Ere vulg. 599.

(*f*) *Jerem.* XXII. 18. 19. XXXVI. 30.

(*g*) *Dan.* 1. 1. . . 44. An du Monde 3401. avant J. C. 599. avant l'Ere vulg. 603.

ſorte, qu'il ne lui en reſta pas la moindre idée. Il fit venir les Devins & les Interpretes des ſouges, & nul ne put lui dire ni quel étoit ſon ſonge, ni quelle en étoit l'explication. Nabuchodonoſor en colére prononça contre eux tous un arrêt de mort; & on étoit prêt de l'exécuter, lorſque Daniel en fut averti. Il alla trouver le Roi, & le pria de lui accorder quelque tems, pour chercher l'explication qu'il déſiroit. Daniel s'adreſſa à Dieu, & Dieu lui révéla pendant la nuit & le ſonge du Roi, & ſon explication.

Le lendemain Daniel alla trouver Arioch, qui avoit ordre de faire mourir les Devins de Babylone, & lui dit qu'il étoit en état de ſatisfaire le Roi ſur le ſonge en queſtion. Le Prophéte fut introduit en la préſence de Nabuchodonoſor, & lui dit que c'étoit du Dieu du Ciel, & non des Mages de Babylone, qu'il devoit attendre l'interprétation de ſon ſonge. En même-tems il lui raconta ce qu'il avoit ſongé, ainſi que nous l'avons rapporté, & y ajoûta cette explication: Vous êtes le Roi des Rois, & le plus puiſſant Monarque du monde. C'eſt vous qui êtes déſigné par la tête d'or de la ſtatuë. Aprés vous, il s'élevera un Royaume moindre que le vôtre, figuré par la poitrine d'argent; & aprés celui-là, encore un autre moindre que le premier, & qui eſt figuré par le ventre & les cuiſſes d'airain. Aprés ces trois Empires, qui déſignent celui des Chaldéens, celui des Perſes, & celui des Grecs, il en viendra un quatriéme, qui eſt marqué par les jambes de fer, & qui déſigne l'Empire des Romains Pendant le tems de ce dernier Empire, Dieu en doit ſuſciter un nouveau plus fort, plus puiſſant & plus étendu que tous les autres. C'eſt celui du Meſſie, marqué par la petite pierre qui ſe détache de la montagne, & qui renverſe le coloſſe.

Nabuchodonoſor ayant entendu cette explication, ſe proſterna le viſage contre terre, & adora Daniel. Il commanda qu'on lui offrît des ſacrifices & de l'encens. Il reconnut que le Dieu de Daniel étoit le Dieu des Dieux, & le Seigneur des Rois, qui ſeul connoît les choſes les plus cachées, & qui les découvre quand il lui plaît. Alors le Roi éleva en honneur Daniel, lui fit de magnifiques préſens, l'établit ſur tous les Sages de Babylone, & lui donna le gouvernement de la Babylonie; & à ſa priére, il accorda à Sidrach, Miſach & Abdénago l'intendance des ouvrages de la même Province de Babylonie.

(a) An du Monde 3405. avant J. C. 595. avant l'Ere vulg. 599. *Vide* 4. *Reg.* XXIV. 8. 9. *&c.* & 2. *Par.* XXXVI. 8. 9. *&c.*

Joachin ou Jéchonias Roi de Juda, s'étant révolté contre Nabuchodonoſor, (*a*) ce Prince marcha contre lui, & l'aſſiégea dans Jéruſalem. Joachin fut obligé de ſe rendre, & de recourir à la clémence du Roi de Babylone. Mais ce Prince le prit avec ſes principaux Officiers, & le mena captif à Babylone avec ſa mere, ſes femmes, & les meilleurs ouvriers de Jéruſalem, au nombre de dix mille hommes. Il prit auſſi dans le reſte du pays ſept mille hommes portant les armes, outre mille ouvriers tant maréchaux, que charpentiers. Entre les captifs, étoient Mardochée oncle d'Eſther, & le Prophéte Ezéchiel. Enfin il enleva tous les vaiſſeaux d'or que Salomon avoit faits pour l'uſage du Temple, & tout ce qu'il trouva de plus précieux dans les tréſors du palais du Roi. Nabuchodonoſor établit en la place de Jéchonias, l'oncle paternel de ce Prince, nommé *Matthanias*, auquel il donna le nom de *Sédécias*.

Sédécias (*a*) aprés avoir été fidéle à Nabuchodonoſor pendant neuf ans, ſe ſouleva contre lui, & ſe ligua avec les Rois voiſins de la Judée, pour pouvoir lui réſiſter plus aiſément. Le Roi de Babylone vint en Judée avec une puiſſante armée, & aprés avoir réduit les principales places du pays, fit le ſiége de Jéruſalem. Mais Pharaon *Ephrée* ou *Hophra*, ou *Vaphrés*, étant ſorti de l'Egypte, pour venir au ſecours de Sédécias, Nabuchodonoſor quitta le ſiége pour un tems, alla à la rencontre du Roi d'Egypte, le battit, & le contraignit de ſe retirer dans ſon pays. De là il revint au ſiége de Jéruſalem, (*b*) & il fut encore trois cens quatre-vingt-dix jours devant la ville, avant de la pouvoir réduire. Enfin la onziéme année de Sédécias, du Monde 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulgaire 588. la ville fut priſe. (*c*) Sédécias voulut ſe ſauver; mais il fut arrêté & amené à Nabuchodonoſor, qui étoit alors à Réblata dans la Syrie. Le Roi de Babylone le condamna à mort, fit mourir ſes enfans en ſa préſence, & aprés cela lui creva les yeux, & le fit charger de chaînes, pour être mené à Babylone. Nabuzardan Général des troupes Chaldéennes, eut ſoin de Jérémie, ſuivant l'ordre qu'il en avoit reçû du Roi, lui laiſſa la liberté d'aller où il voudroit; & ayant mis le feu à la ville & au Temple, amena à Babylone les captifs que l'on avoit faits dans la guerre. Il laiſſa dans le pays Godolias, pour gouverner le reſte du peuple, que l'épée & les malheurs de la guerre avoient épargnez. (*d*)

(a) An du Monde 3414. avant J. C. 586. avant l'Ere vulg. 590. *Vide* 4. *Reg.* XXV. 1. 2. *Jerem.* XXXIV. *&c. Joſeph. Antiq. l.* X. *c.* 10.

(b) An du Monde 3415. avant J. C. 585. avant l'Ere vulg. 589. Vers le quinziéme jour du troiſiéme mois.

(c) 4. *Reg.* XXV. *Jerem.* XXXIV. *&* 11.

(d) 4. *Reg.* XXV. 11. 12. *&c. Jerem.* XXXIX. 10. 11. XL. 5. 7. *&c.*

Trois ans aprés la guerre de Judée, (*e*) Nabuchodonoſor vint aſſiéger la ville de Tyr. Le ſiége dura treize ans. Mais pendant cet intervalle, ce Prince fit auſſi la guerre aux peuples voiſins des Juifs, aux Sidoniens, aux Moabites, aux Ammonites, aux Idumécns, & il les traita à peu prés comme il avoit fait les Juifs. (*f*) Joſeph (*g*) dit que ces guerres arrivérent cinq ans aprés la ruine de Jéruſalem, & par conſéquent l'an du Monde 3421. avant J. C. 579. avant l'Ere vulgaire 583. La ville de Tyr fut priſe l'an du Monde 3432. avant J. C. 568. avant l'Ere vulgaire 572. Ithobaal, qui en étoit Roi, fut mis à mort, & Baal lui ſuccéda. Le Seigneur pour récompenſer l'armée de Nabuchodonoſor, qui avoit travaillé ſi long-tems à ceſiége, lui abandonna l'Egypte & toutes ſes dépoüilles. (*h*) Nabuchodonoſor entra dans ce pays, en fit la conquéte ſans beaucoup de peine, parce qu'alors elle étoit diviſée par des guerres inteſtines, s'enrichit de ſes dépoüilles, & retourna triomphant à Babylone avec ſon armée, & une infinité de captifs. (*i*)

(e) An du Monde 3419. avant J. C. 581. avant l'Ere vulg. 585. *Vide Joſeph. Antiq. l.* X. *c.* 11. *& l.* 1. *contra Appion.*

(f) *Jerem.* XLVIII. XLIX. *Ezech.* XXV.

(g) *Joſeph. Antiq. l.* X. *c.* XI. *p.* 345. *c. d.*

(h) *Ezech.* XXIX. 17. 20.

Etant en paix dans Babylone, il s'appliqua à l'embellir, à l'aggrandir & à l'enrichir par de ſuperbes bâtimens. Ce fut alors qu'il entreprit ces fameux jardins, qui étoient portez ſur des voûtes, & qui ont paſſé pour une merveille du monde. Pluſieurs lui ont auſſi attribué les murailles de Babylone, dont quantité d'Auteurs ont fait honneur à Sémiramis. On peut voir Bérоſe & Abidéne citez

(i) An du Monde 3433. avant J. C. 567. avant l'Ere vulg. 571.

dans Joſeph. (a) Dans ce méme tems, (b) Nabuchodonoſor eut un ſonge d'un grand arbre, trés-haut, & trés-bien chargé de fruits. Tout d'un coup un Ange deſcendu du Ciel, ordonna que l'on coupât l'arbre, qu'on en abbattit les branches, les feüilles & les fruits, qu'on en conſervât en terre le tronc & la racine, qu'on le liât avec des chaînes de fer & d'airain, qu'il demeurât parmi les bêtes de la campagne, & qu'il fût réduit pendant ſept ans dans l'état des animaux, broutant l'herbe de la terre, & expoſé à la roſée du Ciel. Le Roi fit venir tous les plus habiles Devins du pays, qui ne purent jamais lui en donner l'explication. Enfin Daniel étant venu, lui dit que ce ſonge étoit ſignificatif de ce qui lui devoit arriver. C'eſt vous, lui dit-il, qui êtes déſigné par ce grand arbre; vous ſerez abbattu, réduit en l'état d'une bête, & chaſſé de la compagnie des hommes: mais aprés avoir été ſept ans en cet état, lorſque vous aurez reconnu que toute puiſſance vient du Ciel, vous rentrerez dans vôtre premier état. C'eſt pourquoi rachetez vos péchez par des aumônes, afin que le Seigneur vous pardonne vos offenſes.

(a) *Joſeph. l. 1. contra Appion.* (b) *Dan. IV. 1. 2. 3. &c.* An du Monde 5434. avant J. C. 566. avant l'Ere vulg. 570.

Un an aprés, (c) comme Nabuchodonoſor ſe promenoit dans ſon palais à Babylone, il commença à dire: N'eſt-ce pas là cette grande Babylone, que j'ai bâtie dans la grandeur de ma puiſſance, & dans l'éclat de ma gloire? Mais à peine avoit-il prononcé cette parole, que l'on entendit une voix du Ciel, qui lui dit qu'il alloit être privé du Royaume, chaſſé de la compagnie des hommes, & réduit comme une bête à manger l'herbe de la campagne. Cette menace fut accomplie à la même heure. Nabuchodonoſor tomba dans une maladie, qui lui altéra tellement l'imagination, qu'il crut être métamorphoſé en bœuf. Il en prit les inclinations & les maniéres; & aprés avoir été ſept ans dans cet état, Dieu lui ouvrit les yeux; il reconnut ſa dépendance, & ſon eſprit lui fut rendu; (d) il recouvra la dignité royale, & continua de regner avec le même éclat qu'auparavant. (e) C'eſt ce qu'il reconnoît lui-même dans un Edit qu'il donna quelques années aprés, à l'occaſion de ce que nous allons raconter.

(c) *Dan. IV. 26. &c.* An du Monde 5435. avant J. C. 565. avant l'Ere vulg. 569.

(d) On peut conſulter nôtre Diſſertation ſur la métamorphoſe de Nabuchodonoſor, à la tête du Comment. ſur Daniel.

(e) An du Monde 5442. avant J. C. 558. avant l'Ere vulg. 562.

La pénitence de Nabuchodonoſor ne fut ni ſolide, ni ſincére. L'année même de ſon rétabliſſement, il fit une ſtatuë d'or haute de ſoixante coudées, & large de ſix, & la fit mettre dans la campagne de Dura, de la Province de Babylone; & ayant marqué un jour pour la dédicace de cette ſtatuë, il fit aſſembler tous les principaux Officiers de ſes Etats, & fit publier par un héraut que tous ſes ſujets euſſent à adorer cette ſtatuë, auſſi-tôt qu'ils entendroient le ſon des inſtrumens de muſique; ſous peine contre ceux qui y contreviendroient, d'être jettez dans une fournaiſe ardente. Dés que la cérémonie commença, on s'apperçut que les Juifs, & ſur tout les trois compagnons de Daniel, ne fléchiſſoient point les genoux, & n'adoroient pas la ſtatuë du Roi, & on ne manqua pas de lui en donner avis. Nabuchodonoſor fit donc venir Sidrach, Miſach & Abdénago; Daniel apparemment étoit alors abſent; & il leur demanda pourquoi ils n'avoient pas obéï à ſes ordres. Ils lui répondirent qu'ils ne craignoient ni les flammes, ni aucune autre peine; que le Dieu qu'ils adoroient, ſçauroit bien les en garantir; mais que ſi le Seigneur ne jugeoit pas à propos de les tirer de ſes mains, ils ne laiſſeroient pas de lui obéir préferablement aux hommes.

A ces mots, le Roi les fit lier, & jetter dans la fournaiſe, avec leurs habits, leurs bonnets & leurs chauſſures; & comme la fournaiſe étoit extraordinairement enflammée, la flamme brûla les hommes qui les y avoient jettez; mais elle épargna Sidrach, Miſach & Abdénago. L'Ange du Seigneur deſcendit du Ciel, & écartant les flammes, forma au milieu de la fournaiſe un vent frais, & une douce roſée; en ſorte que le feu ne les toucha en aucune ſorte, & ne leur fit aucune peine. Alors ces trois hommes glorifiérent Dieu, & invitérent toutes les créatures à le loüer avec eux. Nabuchodonoſor voyant cette merveille, fut frappé d'étonnement. Il ſe leva tout d'un coup, & dit aux Grands de ſa Cour: N'avons-nous pas jetté trois hommes au milieu du feu; d'où vient donc que j'en vois quatre, qui ſe promenent au milieu des flammes, & dont le quatriéme eſt ſemblable au Fils de Dieu? Alors Nabuchodonoſor s'approchant de la porte de la fournaiſe, appella par leurs noms les trois Hébreux, leſquels ſortirent ſains & ſaufs du milieu des flammes, au grand étonnement de toute la Cour du Roi, qui fut témoin que non-ſeulement ils n'en avoient point été brûlez, mais qu'il n'en paroiſſoit même aucune trace ſur leurs habits, & que l'odeur même du feu n'étoit pas venuë juſqu'à eux.

Alors Nabuchodonoſor rendit gloire au Dieu de Sidrach, Miſach & Abdénago. Il reconnut ſa puiſſance & ſa majeſté, & ordonna que quiconque auroit proféré un blaſphéme contre le Seigneur, le Dieu des Hébreux, ſeroit mis à mort, & ſa maiſon changée en un lieu ſoüillé & impur. Il éleva en dignité les trois Hébreux dans la Province de Babylone, & donna un Edit, dans lequel il publia la grandeur du Dieu des Juifs, & raconta ce qui lui étoit arrivé enſuite du ſonge (a) où il avoit vû un grand arbre, qui fut coupé & mis en piéces par le commandement de Dieu.

(a) *Dan. IV. 1. 2. 3. &c.*

Nabuchodonoſor mourut la même année, du Monde 5442. avant J. C. 558. avant l'Ere vulgaire 562. aprés quarante trois ans de regne. (b) Mégaſthénes cité dans Euſébe, (c) dit que ce Prince étant monté au haut de ſon palais, fut rempli d'un enthouſiaſme divin, & s'écria: » Je vous annonce, ô Babyloniens, un malheur, que ni Bélus nôtre pere, ni la « Reine Baltis n'ont pû détourner. Il viendra « un jour dans ce pays un Mulet Perſan, qui « appuyé du ſecours de vos Dieux, vous ré- « duira en ſervitude. Il ſera aidé du Méde, la « gloire des Aſſyriens. (Ce Mulet Perſan, eſt « Cyrus, né d'une mere Méde, & d'un pere Perſan; & le Méde qui aidera Cyrus, eſt Cyaxarés, ou Darius le Méde.) Nabuchodonoſor ajoûta: Plût à Dieu que ce Conqué- « rant périt dans les abîmes ou dans la mer, « ou dans quelque affreuſe ſolitude, où l'on ne « voit aucun veſtige d'un homme; & que vous « ne voyiez pas ſes maux dont vous êtes mena- « cez; & plût à Dieu que moi-même j'euſſe «

(b) *Ita Beroſ. Joſeph. Ptolem.* (c) *Euſeb. Præpar. l. 9. c. 41.*

» pû avoir un sort plus heureux, avant que » cela lui fût venu dans l'esprit ! Ayant dit ces choses, il disparut. On doute si ces mots, *il disparut*, marquent sa mort ; ou seulement sa fuite, ou sa ratraite, qui suivit sa métamorphose en bœuf. Le nom de *Nabuchodonosor*, (*a*) peut marquer en Chaldéen, *Trésor défendu par le Dieu Nébo.*

(*a*) נבוכדראצר *Nebuchadrezzar. Nebo* נבו *Deus Chaldæorum.* כדר *Cador*, ou כריר *Cidor, acies bellica.* אצר *Ezer, thesaurus.*

NABUZARDAN, Général des armées de Nabuchodonosor, & son Grand-Maître-d'Hôtel, conduisit le siége de Jérusalem, & se rendit maître de la ville, pendant que son Maître étoit à Réblata en Syrie. (*b*) Nabuzardan lui envoya Sédécias avec les principaux prisonniers ; & ayant pillé la ville & le Temple, il y mit le feu, & les réduisit en cendres. Il enleva tous les vaisseaux sacrez du Temple, & fit mettre en piéces la mer d'airain, les deux grosses colomnes, & tous les autres vaisseaux qu'on ne pouvoit transporter qu'en les brisant. Il fit ensuite rassembler tous les captifs à Rama ; & y ayant trouvé Jérémie & Baruc, il leur permit d'aller où ils voudroient, (*c*) ainsi qu'il en avoit reçû l'ordre du Roi. Pour les autres captifs, il les mena à Babylone, laissant dans le pays Godolias, pour y gouverner les miserables restes du peuple de Juda. Quelques-uns ont crû que Nabuzardan avoit donné à Jérémie l'Arche d'Alliance, le Chandelier d'or, les Tables des parfums & des pains de proposition, & que ce Prophéte les alla cacher dans une caverne du mont Nébo, dans la terre de Moab. Mais il n'y a rien que de trés-incertain dans ce sentiment. Voyez nôtre Dissertation, où l'on examine si l'Arche d'Alliance a été dans le second Temple, à la tête du premier Livre des Maccabées.

(*b*) 4. *Reg.* xxv. *Jerem.* xxxix. & lii. An du Monde 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulg. 588.

(*c*) *Jerem.* xxxix. 11... 24. & xl. 1... 6.

Quatre ans aprés la prise de Jérusalem, (*d*) pendant que Nabuchodonosor étoit occupé au siége de Tyr, Nabuzardan emmena encore à Babylone sept cens quarante-cinq captifs ; en sorte que le pays demeura presque entiérement déserr. Depuis ce tems, l'Ecriture ne nous dit plus rien de Nabuzardan.

(*d*) An du Monde 3410. avant J. C. 580. avant l'Ere vulg. 584. *Vide Jerem.* lii. 30.

NABUSESBAN, un des Généraux de l'armée de Nabuchodonosor. Il alla avec Nabuzardan, pour tirer Jérémie de prison, & pour le recommander à Godolias. *Jerem.* xxxix. 13.

NACHON. Il est parlé de l'aire de Nachon dans le second Livre des Rois, Chap. vi. ℣. 6. Ainsi *Nachon* devoit être un nom d'homme, qui ne nous est connu par aucun autre endroit de l'Ecriture, sinon que quand les bœufs qui portoient l'Arche, furent arrivez à son aire, ils commencérent à regimber ; ce qui ayant mis l'Arche en danger d'être renversée, Oza y voulut mettre la main : mais le Seigneur le frappa de mort, pour punir son irrévérence. Mais d'autres traduisent l'Hébreu (*e*) par, *l'aire préparée*, l'aire d'Obédédom, que l'on trouva prés de là, disposée pour y placer l'Arche. Les Livres des Paralipoménes (*f*) lisent *l'aire de Chidon*, au lieu de l'aire de Nachon ; le Chaldéen simplement, *au lieu préparé*. Ce lieu, quel qu'il soit, étoit ou dans Jérusalem, ou fort prés de Jérusalem, & de la maison d'Obédédom, qui étoit dans cette ville. (*g*)

(*e*) עד גרן נכון

(*f*) 1. *Par.* xiii. 9.

(*g*) 2. *Reg.* vi. 10.

I. NACHOR, fils de Sarug, nâquit l'an du Monde 1849. avant J. C. 2151. avant l'Ere vulgaire 2155. Il mourut âgé de cent quarante-huit ans, l'an du Monde 1997. avant J. C. 2003. avant l'Ere vulgaire 2007. Il eut pour fils *Tharé*, pere d'Abraham, & il l'engendra étant âgé de vingt-neuf ans. *Genes.* xi. 22. 24.

II. NACHOR, fils de Tharé, & frere d'Abraham. *Genes.* xi. 26. On ne sçait pas précisément l'année de sa naissance, ni celle de sa mort. Nachor épousa Melcha fille d'Aran, (*a*) de laquelle il eut plusieurs fils ; (*b*) sçavoir, Hus, Bus, Camuël, Cased, Asan, Pheldas, Jedlaph & Bathuël. Nachor fixa sa demeure à Haran, qui est nommée *la ville de Nachor*, Genes. xxiv. 10.

(*a*) *Genes.* xi. 29.

(*b*) *Genes.* xx. 20. 21. 22.

I. NADAB, fils d'Aaron, & frere d'Abiu, ayant présenté de l'encens au Seigneur avec un feu étranger, c'est-à-dire, avec un autre feu que celui qui avoit été miraculeusement allumé sur l'Autel des Holocaustes, (*c*) fut frappé du Seigneur, aussi-bien que son frere Abiu. (*d*) On conjecture que peut-être les deux freres s'étoient laissez prendre de vin, parce qu'aussi-tôt aprés cet événement, le Seigneur défend l'usage du vin à ses Prêtres durant le tems qu'ils sont occupez au service du Tabernacle. (*e*)

(*c*) *Levit.* ix. 24.

(*d*) *Levit.* x. 1. 2. 3. L'an du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulg. 1490.

(*e*) *Levit.* x. 8. 9. *&c.*

II. NADAB, fils de Jéroboam I. Roi d'Israël. Il succéda à son pere dans le Royaume des dix Tribus, l'an du Monde 3050. avant J. C. 950. avant l'Ere vulgaire 954. Il ne regna que deux ans. Il fut assassiné pendant qu'il étoit occupé au siége de Gebbéthon, par Baasa fils d'Ahia, de la Tribu d'Issachar, qui usurpa son Royaume (*f*) L'Ecriture dit de Nadab qu'il fit le mal devant le Seigneur, & qu'il imita l'impiété de son pere Jéroboam, qui avoit fait pécher Israël.

(*f*) 3. *Reg.* xv. 25. 26. *&c.*

III. NADAB, fils de Séméï, & pere de Saled & d'Apphaïm. 1. *Par.* ii. 29. 30.

NADABIA, fils de Jéchonias. 1. *Par.* iii. 18.

NAHABI, fils de Vapsi, un de ceux qui furent envoyez par Moyse pour considérer le pays de Chanaan. *Num.* xiii. 15.

NAHALAL. Voyez *Naalal.*

NAHALIEL. Campement des Israëlites dans le désert. De Mathana ils allérent à *Nahaliel*, & de Nahaliel à Bamoth. *Num.* xxi. 19. Eusébe dit que Nahaliel est sur l'Arnon, & que Mathana est au-delà de l'Arnon, vers l'orient, à douze milles de Médaba. *Nahaliel* signifie, Mon fleuve est le Seigneur.

NAHAM, fils de Caleb. 1. *Par.* iv. 15.

NAHARAI, natif de Béroth, trés-vaillant homme, Ecuyer de Joab. 2. *Reg.* xxiii. 37.

NAHASSON, fils d'Aminadab, Chef de la Tribu de Juda, dans le tems de la sortie d'Egypte. Il fit le premier son offrande au Tabernacle du Seigneur, (*g*) la seconde année aprés la sortie de l'Egypte. Il offrit un bassin du poids de cent trente sicles d'argent, un plat du poids de soixante & dix sicles, une coupe de dix sicles, aussi d'argent. Il offrit de plus un taureau, un bélier & un agneau, pour être immolez en holocauste ; un bouc, pour être offert pour le péché ; deux bœufs ou deux taureaux, cinq moutons, cinq boucs & cinq agneaux, pour le sacrifice pacifique.

(*g*) *Num.* vii. 12. 13. An du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulg. 1490.

NAHATH,

NAHATH, fils de Rahuël, & petit-fils d'Esaü. *Genes.* XXXVI. 13.

NAHUM, le septiéme des douze petits Prophétes, natif d'Elcésaï, (*a*) petit village de Galilée, dont les ruines subsistoient encore du tems de S. Jérôme. Il y en a néanmoins (*b*) qui croyent qu'Elcésaï est le nom de son pere, & que le lieu de sa naissance étoit *Bégabor*, ou *Béthabara*, au-delà du Jourdain. On montroit autrefois le tombeau de ce Prophéte dans un village nommé Béthogabre, aujourd'hui Giblin, prés d'Emmaüs. Le Chaldéen l'appelle *Nahum de Beth-kosi*, (*c*) ou de *Beth-ketsi*. Mais on ignore la situation de ce lieu, aussi-bien que celle de *Elcésaï*. On ne sçait aucune particularité de la vie de Nahum. Sa prophétie consiste en trois Chapitres, qui ne forment qu'un seul discours, où il prédit la ruine de Ninive. Il la décrit d'une maniére si vive & si pathétique, qu'il semble avoir été exprés sur les lieux, pour l'annoncer.

(*a*) *S. Hieronym. Comment. in Nahum.*
(*b*) *Vide Epiphan. de vita & morte Prophet. quidam apud Hieron. Chronic. Paschal.*
(*c*) נחום מבית קושי

On est partagé sur le tems auquel il a prophétisé. Joseph (*d*) dit qu'il prédit la ruine de Ninive cent quinze ans avant qu'elle arrivât; ce qui nous obligeroit de dire que Nahum a vécu au tems du Roi Achaz. Les Juifs (*e*) veulent qu'il ait prophétisé sous Manassé. Saint Clément d'Alexandrie (*f*) le met entre Daniel & Ezéchiel, & par conséquent pendant la captivité. Mais nous croyons avec saint Jérôme, qu'il a annoncé la ruine de Ninive du tems d'Ezéchias, & aprés la guerre de Sennachérib en Egypte, dont parle Bérose. (*g*) Nahum parle clairement de la prise de *Noammon*, ville d'Egypte, (*h*) de l'insolence de Rabsacés, (*i*) de la défaite de Sennachérib; (*k*) & il en parle comme de choses passées. Il suppose que Juda étoit encore dans son pays, & qu'il y célébroit ses Fêtes. Il parle de la captivité & de la dispersion des dix Tribus. Tous ces caractéres nous persuadent qu'on ne peut mettre Nahum avant la quinziéme année d'Ezéchias, puisque l'entreprise de Sennachérib contre ce Prince, est de la quatorziéme année de son regne.

(*d*) *Joseph. Antiq. l. 9. c. 11.*
(*e*) *Seder Olam. Sixt. Senens. Genebr. Mont. Concor.*
(*f*) *Clem. Alex. l. 1. Stromat. p. 92.*
(*g*) *Apud Joseph. Antiq. l. X. c. 1. ad finem, p. 330.*
(*h*) *Nahum. III. 8.*
(*i*) *Nahum. II. 13.*
(*k*) *Nahum. II. 11. & I. 9. II. 13. 15.*

Et comme la prise de Ninive qu'il prédit, ne peut être la premiére, qui étoit arrivée sous Sardanapal long-tems auparavant, (c'est-à-dire, l'an du Monde 3257.) il faut de nécessité l'expliquer du second siége de la même ville, formé par Nabopolassar & Astyagés, l'an du Monde 3378. avant J. C. 622. avant l'Ere vulgaire 626. Ce qui revient à la seiziéme année du regne de Josias, sous lequel saint Jérôme met la ruine de Ninive. (*l*) Tobie (*m*) dit que cette ville fut prise par Nabuchodonosor & par Assuérus, donnant à Nabopolassar le nom de Nabuchodonosor, & à Astyagés celui d'Assuérus.

(*l*) *Hieronym. Præfat. in Jonam.*
(*m*) *Tob. XIV. ℣. 16. in Græco.*

NAID, pays où se retira Caïn aprés le meurtre de son frere. Voyez *Nod*.

NAIM, ville de la Palestine, où JESUS-CHRIST ressuscita le fils d'une veuve, lequel on portoit en terre. Eusébe (*n*) dit que cette ville étoit aux environs d'Endor & de Scythopolis. Ailleurs (*o*) il dit qu'elle est à deux milles du Thabor, vers le midy. Le torrent de Cison coule entre le Thabor & Naïm.

(*n*) *Euseb. Onomast. in Endor.*
(*o*) *Idem in Naim.*

NAIN, ville ou bourg d'Idumée, où Simon fils de Gioras, se fortifia. (*p*)

(*p*) *Joseph. de Bello, l. 5. c. 7. p. 894.*

NAJOTH, prés de Ramatha, où David se retira, pour éviter la violence de Saül, qui cherchoit à le faire mourir. (*a*) Samuël avec les enfans des Prophétes, demeuroit à Najoth, prés de Ramatha. I. *Reg.* XIX. 25.

(*a*) An du Monde 2944. avant J. C. 1056. avant l'Ere vulg. 1060.
(*b*) *Antiq. l. XX. c. 5.*

NAIS, ville dans le grand Champ. (*b*) Apparemment la même que *Naïm*.

NAMSI, pere de Jehu Roi d'Israël. 3. *Reg.* XIX. 16.

I. NAMUEL, fils d'Eliab, de la Tribu de Ruben, frere de Dathan & d'Abiron. (*c*)

(*c*) *Num. XVI. 9.*

II. NAMUEL, fils de Siméon, Chef de la famille des Namuëlites. *Num.* XXVI. 12.

NANE'E, *Nanæa*. Antiochus Epiphanes étant allé dans la Perse, (*d*) avec intention de s'enrichir aux dépens des peuples, ou même de ravir l'or & l'argent qu'il trouveroit dans les Temples de ce pays, alla à Elymaïs, où il y avoit un Temple célébre dédié à *Anaïs* ou *Nanée*, Déesse du pays. Il feignit de vouloir épouser la Déesse, afin qu'on ne pût lui refuser les richesses qui étoient dans son Temple, & qui devoient faire partie de son doüaire. Les Prêtres lui montrérent tous les trésors du Temple: mais lorsqu'il y voulut entrer, pour s'en saisir, ils ouvrirent une porte secrette du Temple, ou une ouverture, qui étoit au lambris, & firent pleuvoir sur lui & sur ses gens une grêle de pierres; en sorte qu'ils en furent assommez. Aprés cela, les Prêtres mirent leurs corps en piéces, leur coupérent la tête, & les jettérent dehors. C'est ce que porte le second Livre des Maccabées.

(*d*) 2. *Macc.* I. 13. 14. *Vide & I. Macc.* VI. 1. 2. *&c.*

Mais le premier Livre de la même histoire (*e*) raconte qu'Antiochus ayant appris qu'il y avoit à Elymaïs un Temple trés-riche, marcha vers cette ville, dans le dessein de la prendre & de la piller; & que les citoyens informez de sa résolution, se soulevérent contre lui, & l'obligérent de se retirer dans la Babylonie. Pour accorder ces deux récits, on peut dire qu'Antiochus vint à Elymaïs, & qu'il entra dans le Temple de Nanée, résolu d'en piller les trésors; mais que les Prêtres & les habitans s'étant mis en défense, ce Prince fut obligé de se sauver, aprés avoir perdu une partie de ses gens, qui s'étoient avancez trop avant dans l'intérieur du Temple. Ceci arriva l'an du Monde 3840. avant J. C. 160. avant l'Ere vulgaire 164.

(*e*) 1. *Macc.* VI. 1. 2. 3. *&c.*

Les Auteurs qui ont parlé du Temple d'Elymaïs, sont partagez sur la Déesse qu'on y adoroit. Polybe & Diodore de Sicile croyent que c'étoit *Diane* ou la Lune. Appian soutient que c'est *Vénus*. Polybe l'appelle *Vénus Elyméenne*. D'autres croyent que c'étoit *Cybéle* ou la Mere des Dieux. Mais le sentiment le plus commun est que c'étoit Diane, la même que Strabon appelle *Anaïs* ou *Anaïtis*. C'étoit une Déesse vierge, puisque Antiochus feignit de la vouloir épouser, & Plutarque raconte que le Roi Artaxercés voulant ôter à son fils Aspasie, dont lui-même étoit amoureux, la consacra à une virginité perpétuelle en l'honneur d'*Anaïs d'Ecbatane*.

NANNETIS. Quelques-uns donnent ce nom au mauvais Riche, dont il est parlé dans S. Luc, XVI. 19. Mais ni l'Ecriture, ni aucun bon Auteur ne le désignent sous ce prétendu nom de *Nannetis*.

NAPLOUSE, en Grec, *Néapolis*. C'est la même que *Sichem*, ville célébre dans la

Province de Samarie ; ou du moins Naplouſe étoit trés-voiſine de la place de Sichem.

NAPHAT-DOR. Voyez *Nephat-Dor*.

NAPHEG, fils de David. 1. *Par.* XIV. 6.

NAPHIS, fils d'Iſmaël. *Geneſ.* XXV. 15. & 1. *Par.* 1. 31.

NAPHTE, ou *Naphta*, ſorte de bitume qui ſe trouve aux environs de Babylone. Daniel (*a*) dit que l'on alluma la fournaiſe où l'on devoit jetter Miſach, Sidrach & Abdénago, avec du naphte, de la poix, & d'autres matiéres combuſtibles. On croit que Noé ſe ſervit de naphte ou de bitume, pour enduire l'Arche, (*b*) & que les murs de la tour de Babel étoient liez avec un mortier, où il entroit beaucoup de naphte. (*c*) On aſſure que le naphte eſt ſi ſubtil, & ſi diſpoſé à s'enflammer, qu'il attire en quelque ſorte le feu, lorſqu'on l'en approche à une certaine diſtance. Strabon (*d*) dit qu'on ne peut l'éteindre avec de l'eau commune. Pline (*e*) raconte que Médée brûla une femme, contre laquelle elle avoit conçu de la jalouſie, en lui donnant une couronne abbreuvée de naphte, qui s'enflamma auſſi-tôt qu'elle s'approcha de l'Autel pour ſacrifier.

(*a*) *Dan.* III. 46.

(*b*) *Geneſ.* VI. 14.

(*c*) *Geneſ.* XI. 3.

(*d*) *Strabo l.* 15.

(*e*) *Plin. l.* 2. *c.* 105.

NARBATHA, ville capitale du canton nommé Narbathéne, ſituée à ſoixante ſtades de Céſarée de Paleſtine. (*f*) Rufin lit Nabata, dans la Samarie.

(*f*) *Joſeph. de Bello, l.* 2. *c.* 14.

NARCISSE. Saint Paul dans ſon Epître aux Romains, (*g*) ſalué *ceux qui ſont de la maiſon de Narciſſe, & qui appartiennent au Seigneur*. Ce paſſage ne prouve pas que Narciſſe ait été Chrétien, non plus que celui de l'Epître aux Philippiens, (*h*) dans lequel il ſalué *ceux qui ſont de la maiſon de Céſar*, c'eſt-à-dire apparemment, de la maiſon de Néron. Origénes (*i*) prétend que cette expreſſion, *ceux qui ſont de la maiſon de Narciſſe*, prouve que toute cette maiſon n'étoit pas Chrétienne. Grotius croit que Narciſſe étoit un Payen. D'autres veulent qu'il ait été Chrétien. Mais comme ils ſoutiennent que c'étoit Narciſſe, fameux affranchi de l'Empereur Claude, ils ſe trompent manifeſtement, puiſque ce Narciſſe ne fut jamais Chrétien, & que d'ailleurs il étoit mort quelques années avant que ſaint Paul écrivît ſa Lettre aux Romains. L'Ambroſiaſter (*k*) dit que quelques Exemplaires portoient que Narciſſe étoit Pretre, & que ſi ſaint Paul ne le ſalué pas, c'eſt que peut-être il étoit alors abſent. Les Grecs le font Evêque d'Athénes, & Martyr, lui donnent le titre d'Apôtre, & le mettent au nombre des ſeptante Diſciples. (*l*) Baronius l'a placé auſſi dans le Martyrologe Romain au 31. Octobre.

(*g*) *Rom.* XVI. 11.

(*h*) *Philip.* IV. 22.

(*i*) *Origen. in Rom.* XVI.

(*k*) *Ambroſiaſt. in Rom.* XVI. 11.

(*l*) *Menæa* 31. *Octob.*

NARD. Plante qui croît dans les Indes, & dont la racine eſt fort petite & menuë. Elle pouſſe une tige longue & mince, & à pluſieurs épis à fleur de terre ; ce qui l'a fait appeller *ſpic-nard*. Le nard des montagnes eſt plus odorant que celui qui croît le long des eaux. Toutes les eſpéces de nard ſont chaudes & déſiccatives. Elles provoquent l'urine, & reſſerrent le ventre, quand on les prend en breuvage. Le nard Indique, nommé communément *ſpica nardi*, pour être véritable, doit être de couleur jaune, tirant ſur le purpurin, & avoir ſes épis longuets, en ſorte que les poils de l'épi ſoient larges & odorans. Leur goût doit être un peu âcre & amer, deſſécher la langue, & laiſſer enſuite la bouche remplie d'une odeur aſſez agréable. On croit que le romarin, l'aſpic & la lavande ſont des eſpéces de nard. On faiſoit un parfum aſſez eſtimé avec l'épi du nard, & dont l'Ecriture (*a*) parle aſſez ſouvent. L'Epouſe du Cantique dit que *pendant que le Roi ſe repoſoit, le nard dont elle étoit parfumée, a répandu ſa bonne odeur*. Et dans l'Evangile, ſaint Marc (*b*) parle d'un parfum *d'épi de nard* ; & ſaint Jean, (*c*) d'un parfum *de nard piſtique*, que pluſieurs entendent de nard pur, & non ſophiſtique. Mais il y a beaucoup d'apparence que les Copiſtes de ſaint Jean ont mis nard piſtique, *nardi piſtici*, au lieu de nard en épi, *nardi ſpicati*. Le *ſpic nard*, comme on l'appelle en François, ou l'épi du nard, eſt le plus eſtimé pour faire des parfums ; & le parfum que l'on tire de ſes feüilles, eſt beaucoup moins précieux. *Cacumina nardi in ariſtas ſe ſpargunt*, dit Pline ; (*d*) *ideò geminâ dote nardi ſpicas & folia celebrant*.

(*a*) *Cant.* I. 11. IV. 13, 14. נרד *Nared*, ou *nered. Græc.* Νάρδος.

(*b*) *Marc.* XIV. 3. *Nardi ſpicati pretioſi.*

(*c*) *Joan.* XII. 3. *Nardi piſtici pretioſi.*

(*d*) *Plin. l.* XII. *c.* 12.

NASARETH. Voyez *Nazareth*.

NATATORIA SILOE', *la piſcine de Siloé*, en Grec, *Kolymbêthra Siloé*. C'eſt un étang qui étoit au pied des murailles de Jéruſalem, du côté de l'orient. Les eaux de la fontaine de Siloé rempliſſoient cette piſcine. Nôtre Seigneur envoya l'aveugle-né laver ſes yeux dans la piſcine de Siloé. (*e*) Voyez *Siloé*.

(*e*) *Joan.* IX. 7

I. NATHAN, fils de David & de Bethſabée. 2. *Reg.* V. 14. Il fut pere de Mathata. *Luc.* III. 31.

II. NATHAN, fameux Prophéte du Seigneur, qui parut dans Iſraël du tems de David, & qui eut beaucoup de part à la confiance de ce Prince. (*f*) On ignore quelle étoit ſa patrie, & l'année en laquelle il commença à prophétiſer. L'Ecriture (*g*) en parle pour la premiére fois à l'occaſion du deſſein que David conçut de conſtruire un Temple au Seigneur. Ce Prince s'en ouvrit à Nathan ; & le Prophéte préſumant qu'une ſi ſainte réſolution ne pouvoit venir que de Dieu, lui répondit qu'il pouvoit faire tout ce qu'il avoit dans le cœur. Mais la nuit ſuivante le Seigneur parla à Nathan, & lui ordonna d'aller trouver David, de lui dire que juſques-là il n'avoit point eu de Temple fixe dans Iſraël, qu'il n'en avoit point demandé, qu'il réſervoit l'honneur de lui en bâtir un, non à David, mais à ſon fils, qui devoit lui ſuccéder dans le Royaume ; qu'au reſte il pouvoit aſſûrer David de ſa protection pour ſa perſonne, & pour celle de ſes ſucceſſeurs.

(*f*) 2. *Reg.* XI. 3.

(*g*) 2. *Reg.* VII. 3. 4. *&c.* An du Monde 2960. avant J. C. 1040. avant l'Ere vulg. 1044.

Pluſieurs années aprés, (*h*) David étant tombé dans le crime avec Bethſabée, & ayant fait mourir Urie par l'épée des enfans d'Ammon, le Seigneur envoya Nathan à ce Prince, pour le reprendre de ſon péché. Nathan s'y prit d'une maniére pleine de ſageſſe, en lui propoſant une hiſtoire feinte, d'un homme riche, qui ayant pluſieurs brebis & de grands troupeaux, avoit néanmoins ravi de force une brebis qui appartenoit à un pauvre, qui n'avoit que celle-la, & l'avoit priſe pour régaler un ami qui lui étoit venu de dehors. David ayant oüi le récit de Nathan, répondit : L'homme qui a fait cette action, eſt digne de mort ; il rendra la brebis au quadruple. Alors Nathan lui dit : C'eſt vous-même

(*h*) An du Monde 2970. avant J. C. 1030. avant l'Ere vulg. 1034. 2. *Reg.* XII. 1. 2. *&c.*

qui êtes cet homme. Voici ce que dit le Seigneur : Je vous ai fait sacrer Roi d'Israel, & je vous ai délivré de la main de Saul ; & si cela étoit peu de choses, j'étois prêt à y en ajoûter beaucoup d'autres. Pourquoi donc avez-vous mépriſé ma parole ? Vous avez ravi la femme d'Urie Hethéen, vous l'avez priſe pour vous, & vous l'avez fait périr par l'épée des enfans d'Ammon. C'eſt pourquoi le glaive ne ſortira point de vôtre maiſon ; je vais vous ſuſciter des maux, qui ſortiront du milieu de vôtre maiſon ; je prendrai vos femmes à vos yeux, & je les donnerai à un autre, qui dormira avec elles aux yeux de ce ſoleil que vous voyez : car pour vous, vous l'avez fait en ſecret ; mais moi je ferai cette action aux yeux de tout Iſraël, & aux yeux de ce ſoleil que vous voyez.

David répondit à Nathan : J'ai péché contre le Seigneur. Le Prophéte lui dit : Le Seigneur a auſſi transféré vôtre péché, & vous ne mourrez point. Mais parce que vous avez fait blaſphémer les ennemis du Seigneur, le fils qui vous eſt né de Bethſabée, perdra la vie. La choſe arriva comme l'avoit dit Nathan, & cet endroit fait voir qu'il ne vint reprendre David qu'environ un an aprés ſon péché. La pénitence de David fut ſi parfaite, que le Seigneur ne tarda pas de le conſoler par de nouveaux témoignages de ſa bonté. Bethſabée ayant eu un ſecond fils, qui fut appellé Salomon, le Seigneur lui envoya Nathan, (a) qui donna à l'enfant le nom de *Jedidiah*, (b) c'eſt-à-dire, aimé du Seigneur. Ce fut apparemment dans cette occaſion que Dieu déclara à David que Salomon ſeroit ſon ſucceſſeur, que ce ſeroit lui qui lui bâtiroit un Temple, & qui ſeroit l'heritier des promeſſes qu'il lui avoit faites auparavant. Voyez 2. *Reg.* VII. 12. 13. 14. &c.

(a) An du Monde 2971. avant J. C. 1029. avant l'Ere vulg. 1033. 2. *Reg.* XII. 24. 25.

(b) ידידיה Jedidiah. *Amabilis Domino.*

David étant parvenu à une grande vieilleſſe, (c) Adonias ſon fils commença à ſe donner un équipage de Roi, & à former un parti, pour ſe faire reconnoître Roi, au préjudice de Salomon. Joab Général des troupes du Roi, & Abiathar Grand-Prêtre tenoient pour Adonias : mais ni le Grand-Prêtre Sadoc, ni le Prophéte Nathan, ni le gros de l'armée n'étoient point pour lui. Un jour Adonias ayant fait un grand feſtin à ceux de ſa faction, Nathan avertit Bethſabée mere de Salomon, de tout ce qui ſe paſſoit, & lui dit : Suivez le conſeil que je vais vous donner ; ſauvez vôtre vie, & celle de Salomon vôtre fils. Allez trouver le Roi David, & dites-lui : O Roi, mon Seigneur, ne m'avez-vous pas juré que Salomon mon fils regneroit aprés vous ? Pourquoi donc Adonias regne-t-il ? Pendant que vous parlerez encore, je ſurviendrai, & j'appuyerai ce que vous aurez dit. Bethſabée exécuta de point en point tout ce que lui avoit dit Nathan ; & comme elle étoit encore avec le Roi, Nathan arriva ; & étant introduit en la préſence de David, il lui dit : O Roi, mon Seigneur, avez-vous ordonné qu'Adonias fut vôtre ſucceſſeur, & qu'il s'aſsît ſur vôtre trône ? Et ne m'avez-vous pas déclaré vous-même que ce ſeroit Salomon qui regneroit aprés vous ? En même-tems il fit venir le Grand-Prêtre Sadoc, & Banaïas fils de Joïada, & les envoya avec le Prophéte Nathan,

(c) An du Monde 2989. avant J. C. 1011. avant l'Ere vulg. 1015. *Vide* 3. *Reg.* 1. 8. 9. 10. &c.

afin de ſacrer Salomon pour Roi d'Iſraël. Ils firent donc monter Salomon ſur la mule du Roi, & l'ayant conduit ſur la fontaine de Gihon, ils le ſacrérent Roi d'Iſraël avec de grandes réjouiſſances.

On ignore le tems & la maniére de la mort de Nathan. Les Paralipoménes (a) nous apprennent que Gad & Nathan avoient écrit l'hiſtoire de David. Les mêmes Prophétes avoient auſſi réglé avec David l'ordre & la diſpoſition des Miniſtres du Temple. (b) Enfin Nathan & Ahias de Silo avoient écrit l'hiſtoire de Salomon. (c) On trouve ſous le regne de Salomon, un Azarias fils de Nathan, (d) qui avoit un emploi conſidérable à la Cour de ce Prince ; mais on ne ſçait s'il étoit fils du Prophéte Nathan.

(a) 1. *Par.* XXIX. 29.

(b) 2. *Par.* XXV. 9.

(c) 2. *Par.* IX. 29.

(d) 3. *Reg.* IV. 5.

Saint Epiphane dans la vie des Prophétes, raconte une hiſtoire tirée de quelque Livre apocryphe, qui portoit que Nathan ayant ſçû par révélation que David devoit tomber dans l'adultére, ſe mit en chemin, pour aller promtement à Jéruſalem, afin de l'en détourner ; mais que le Démon l'arrêta, en mettant devant lui un mort tout nud au milieu du chemin. Nathan ſe crut obligé de lui donner la ſépulture ; & pendant ce tems-là, David commit le crime dont on a parlé. Eupoléme dans Euſébe, (e) fait de Nathan un Ange du Seigneur, lorſqu'il dit que l'Ange nommé *Dianathan*, dit à David que Dieu n'agréoit pas que ce fut lui qui lui bâtit un Temple.

(e) *Euſeb. Præpar. l. 9. c. 30.*

III. NATHAN, pere d'Igaal 2. *Reg.* XXIII. 36. Il eſt nommé Nathan frere de Joël. 1. *Par.* XI. 38.

IV. NATHAN, pere de Zabud, Prêtre. 3. *Reg.* IV. 5.

V. NATHAN, pere d'Azarias. 3. *Reg.* IV. 5.

VI. NATHAN, fils d'Ethéï, & pere de Zabad, de la race de Caleb. 1. *Par.* IV. 36.

VII. NATHAN, frere de Joël, 1. *Par.* XI. 38. un des braves de l'armée de David. C'eſt le même que *Nathan* pere d'Igaal. 2. *Reg.* XXIII. 36.

VIII. NATHAN, un des principaux des Juifs qui revinrent de Babylone avec Eſdras, & qui furent envoyez par lui vers Eddo, afin qu'il leur donnât des Nathinéens pour le ſervice du Temple. 1. *Eſdr.* VIII. 16.

I. NATHANAEL, fils de Suar, Chef ou Prince de la Tribu d'Iſſachar, au tems de la ſortie d'Egypte. Il fit ſes préſens au Tabernacle, comme Chef de ſa Tribu, la ſeconde année de la ſortie d'Egypte. (f)

(f) *Num.* I. 8. VII. 18. 19. An du Monde 2514. avant J. C. 1485. avant l'Ere vulg. 1490.

II. NATHANAEL, quatriéme fils d'Iſaï de Bethléem, & frere de David. 1. *Par.* II. 14.

III. NATHANAEL, fils d'Obédédom, de la race des Prêtres, ſonnoit de la trompette dans la cérémonie du tranſport de l'Arche à Jéruſalem. 1. *Par.* XV. 24. & XXVI. 4.

IV. NATHANAEL, Docteur de la Loi, que Joſaphat envoya en diverſes villes de ſon Royaume, pour inſtruire le peuple. 2. *Par.* XVII. 7.

V. NATHANAEL, pere de Séméïas, Lévite. 1. *Par.* XXIV. 6.

VI. NATHANAEL, Lévite du tems du Roi Joſias. 2. *Par.* XXXV. 9.

VII. NATHANAEL, un des principaux Juifs qui revinrent de la captivité de Babylone. 1. *Eſdr.* X. 22. & 2. *Eſdr.* XII. 11.

VIII. NATHANAEL, Disciple de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST. (a) Philippe ayant rencontré Nathanaël, lui dit : Nous avons trouvé le Messie promis par Moyse & par les Prophétes ; & c'est JESUS de Nazareth, fils de Joseph. Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippe lui dit : Venez, & voyez. JESUS voyant venir Nathanaël, dit de lui : Voici un vrai Israëlite, sans deguisement & sans artifice. Nathanaël lui dit : D'où me connoissez-vous ? JESUS lui répondit : Avant que Philippe vous appellât, je vous ai vû sous le figuier. (On croit que JESUS le vit en esprit, lorsque Nathanaël prioit en secret sous ce figuier, & demandoit à Dieu qu'il lui manifestât son Messie.) Nathanaël lui dit : Maître, vous êtes le Fils de Dieu ; vous êtes le Roi d'Israël. JESUS lui répondit : Vous croyez, parce que je vous ai dit : Je vous ai vû sous le figuier ; mais vous verrez de bien plus grandes choses. (b)

(a) *Joan.* 1. 45. 46. *&c.* L'an 30. de l'Ere vulg. peu de tems aprés le Baptême de J. C. & peu avant la premiére Pâque.

(b) *Joan.* XXI. 2.

Plusieurs ont crû que Nathanaël étoit le même que saint Barthélemy, ainsi qu'on l'a vû sous l'article de *Barthélemy* ; & si cela est, comme il y a assez d'apparence, il ne faut pas séparer l'un de l'autre. Les Evangélistes qui parlent de saint Barthélemy, ne disent rien de Nathanaël ; & saint Jean qui parle de Nathanaël, ne dit rien de saint Barthélemy. Nous lisons à la fin de l'Evangile de saint Jean que le Sauveur aprés sa Résurrection, se manifesta à saint Pierre, à saint Thomas, à Nathanaël & aux fils de Zébédée, comme ils étoient occupez à la péche dans le lac de Génézareth. On ne sçait point d'autres particularitez de la vie, ni de la mort de ce saint homme. Il y en a (c) qui croyent qu'il étoit l'époux des nôces de Cana en Galilée.

(c) *Rupert. in Joan. Osor. ser. de S. Joan. Ligfoot. Jans. &c.*

I. NATHANIAS, de la race royale de Juda, & pere d'Ismaël, qui tua Godolias. (d)

(d) 4. *Reg.* XXV. 23.

II. NATHANIAS, Lévite, Chef de la cinquiéme bande de Musiciens. 1. *Par.* XXV. 2. 12.

NATHAN-MELECH, Eunuque ou Officier de Manassé Roi de Juda. Il avoit soin des chariots que ce Prince impie avoit consacrez au soleil. (e)

(e) 4. *Reg.* XXIII. 11.

NATHINE'ENS. Ce terme vient de l'Hébreu *nathan*, qui signifie *donner*. Les *Nathinéens* ou *Néthinéens* étoient des serviteurs qui avoient été donnez & voüez au service du Tabernacle & du Temple, pour les emplois les plus pénibles & les plus bas ; comme d'y porter le bois & l'eau. On y donna d'abord les Gabaonites. (f) Dans la suite on assujettit aux mêmes charges ceux des Chananéens qui se rendirent, & à qui l'on conserva la vie. On lit dans Esdras (g) que les Nathinéens étoient des esclaves voüez par David & par les Princes, pour le ministére du Temple ; & ailleurs, qu'ils étoient des esclaves donnez par Salomon : (h) *Filii servorum Salomonis*. En effet on voit dans les Livres des Rois, (i) que ce Prince avoit assujetti les restes des Chananéens, & les avoit contraints à diverses servitudes ; & il y a toute apparence qu'il en donna un nombre aux Prêtres & aux Lévites, pour leur servir dans le Temple. Les Nathinéens furent menez en captivité avec la Tribu de Juda, & il y en avoit un grand nombre vers les Portes Caspiennes, (a) d'où Esdras en ramena quelques-uns. Au retour de la captivité, ils demeurerent dans les villes qui leur furent assignées ; (b) il y en eut aussi dans Jérusalem, qui occupérent le quartier d'Ophel. (c) Ceux qui revinrent avec Esdras, étoient au nombre de deux cens vingt ; (d) & ceux qui suivirent Zorobabel, formoient celui de trois cens quatre-vingt-douze. (e) Ce nombre étoit petit, eu égard aux charges qui leur étoient imposées. Aussi voyons-nous que dans la suite on institua une Fête nommée *la Xylophorie*, dans laquelle le peuple portoit en solemnité du bois au Temple, pour l'entretien du feu de l'Autel des holocaustes. (f)

(f) *Josephe de Bello, l. 2. c. 17. seu 2m. in Graco, p. 811. E.C.*

(f) *Esdr.* VIII. 20.

(g) 1. *Esdr.* VIII. 20.

(h) 1. *Esdr.* II. 58.

(i) 3. *Reg.* IX. 20. 21.

NAVE'. C'est le nom que les Grecs donnent à *Nun* pere de Josué.

NAZARE'EN, *Nazaræus* ou *Nazarænus*. Ce terme peut signifier 1°. celui qui est de Nazareth, un homme natif de cette ville, quel qu'il soit. 2°. On a donné ce nom à JESUS-CHRIST & à ses Disciples ; & ordinairement il se prend dans un sens de mépris ou de dérision, dans les Auteurs qui ont écrit contre le Christianisme. 3°. On l'a pris pour une secte d'hérétiques nommez *Nazaréens*. 4°. Pour un *Nazaréen*, un homme qui a fait vœu d'observer les régles du Nazaréat ; soit qu'il les observât toute sa vie, comme Samson & saint Jean-Baptiste ; soit qu'il les observât seulement pour un tems, comme ceux dont il est parlé dans les Nombres. (g) 5°. Enfin le nom de *Nazaræus* dans quelques endroits de l'Ecriture, (h) marque un homme d'une distinction particuliére, & qui posséde une grande dignité dans le Palais d'un Prince. Il faut parler de ces Nazaréens en particulier d'une maniére plus exacte.

(g) *Num.* VI. 18. 19. 20. *Amos* II. 11. 12.

(h) *Genes.* XLIX. 26. *Deut.* XXXIII. 16.

Le nom de *Nazaréen* convient à JESUS-CHRIST non-seulement à cause qu'il a passé la plus grande partie de sa vie à Nazareth, & que cette ville a toûjours été considérée comme sa patrie, mais aussi parce que les Prophétes avoient prédit. (i) qu'il seroit nommé Nazaréen : *Ut adimpleretur quod dictum est per Prophetas, quoniam Nazaræus vocabitur.* On ne trouve aucun endroit particulier dans les Prophétes, où il soit dit que le Messie sera appellé *Nazaréen* ; aussi saint Matthieu ne cite-t-il que les Prophétes en général. Peut-être vouloit-il marquer que la consécration des Nazaréens, & la pureté dont ils faisoient profession, (k) étoient une figure & une espéce de prophétie de celles du Sauveur ; ou bien que le nom de *Nazir* ou *Nazaréen*, donné au Patriarche Joseph, (l) étoit une prophétie qui devoit s'accomplir dans la personne de JESUS-CHRIST, dont Joseph a été la figure. Enfin saint Jérôme (m) a crû que saint Matthieu faisoit allusion à ce passage d'Isaïe : (n) *Il sortira un rejetton de la racine de Jessé, & une fleur* (Hébreu, *nezer*) *s'élevera de son tronc.* Cette fleur *nezer*, & ce rejetton sont certainement JESUS-CHRIST, du consentement des Peres & des Interprétes.

(i) *Matt.* II. 23.

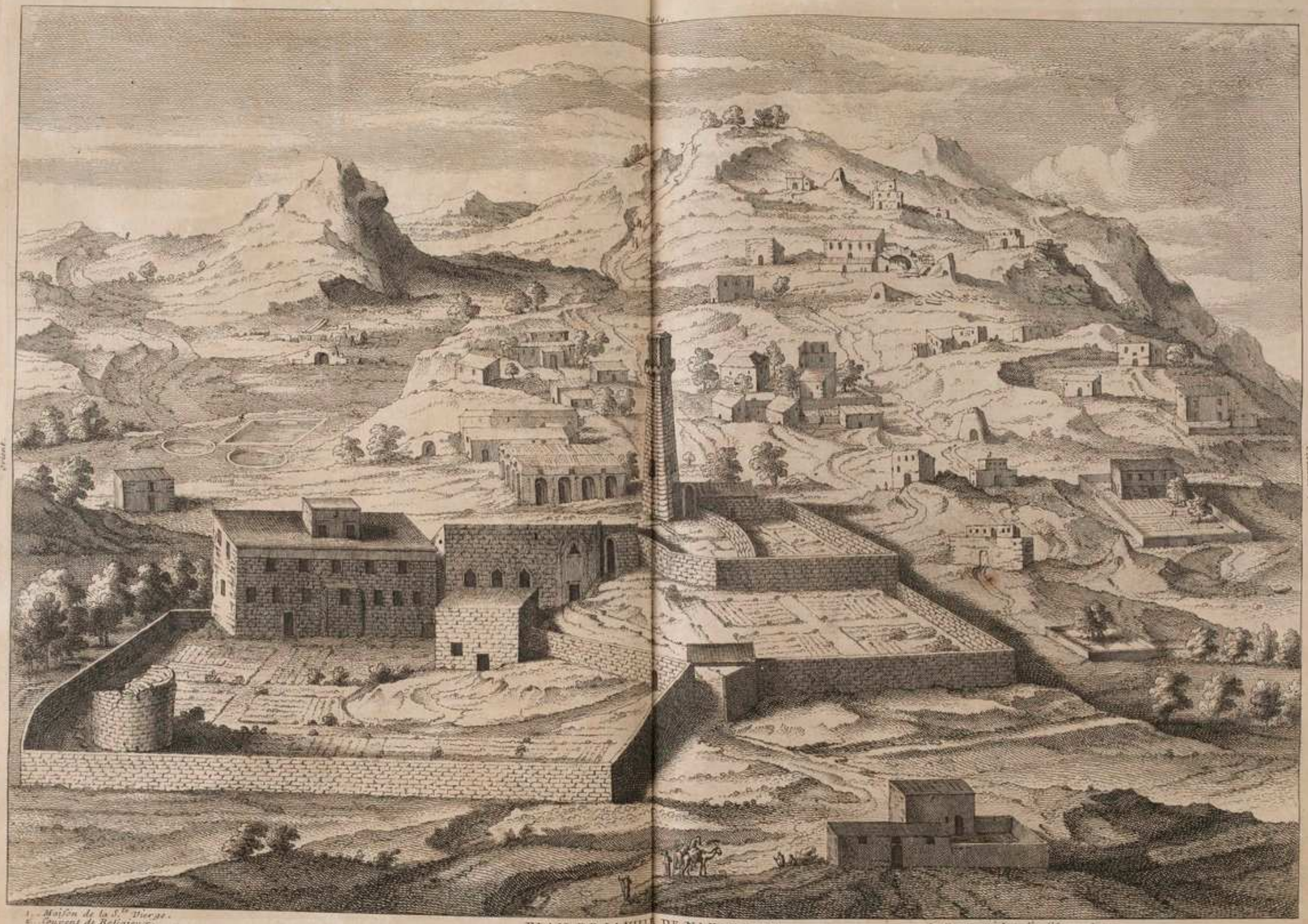
(k) *Num.* VI. 18. 19.

(l) *Genes.* XLIX. 26. *Deut.* XXXIII. 16.

(m) *Hieronym. in Matt.* II. 23. *& in Isai.* XI. 1.

(n) *Isai.* XI. 1. *&* LX. 21.

Nazaréen, pris comme désignant des hérétiques de ce nom, marque des Chrétiens convertis du Judaïsme, dont la principale erreur consistoit à défendre la nécessité ou l'utilité des œuvres de la Loi, & qui avoient un attachement opiniâtre aux pratiques cérémoniel-



1...Maiſon de la S.te Vierge.
2...Couvent de Religieux.
3...Ancienne Synagogue, ou l'on tient que N.S. expliqua le paſſage d'Iſaïe. XXI. 1.
4...Fontaine de la Vierge.

PLAN DE LA VILLE DE NAZARETH.
Selon les nouveaux Voyageurs.

5...Grotte qui ſert d'Egliſe aux Grecs.
6...Tour d'une Mesquite.
7...Chemin du precipice, ou les Nazaréens voulurent précipiter N.S.
8...Chemin du mont Thabor.

les des Juifs. Le nom de *Nazaréens* d'abord n'eut rien d'odieux; on le donnoit assez communément aux premiers Chrétiens. Les Peres parlent souvent de l'Evangile des *Nazaréens*, qui ne différe point de celui de saint Matthieu, qui étoit en Hébreu ou en Syriaque, entre les mains des premiers Fidéles, & qui dans la suite fut corrompu par les Ebionites. Ces Nazaréens conservérent ce premier Evangile dans sa pureté. Il y en avoit encore du tems de saint Jérôme, (*a*) qui ne leur reproche aucune erreur. Ils étoient fort zélez observateurs de la Loi de Moyse; mais ils avoient un trés-grand mépris pour les traditions des Pharisiens.

(*a*) *Hieronym. in Isai.* VIII. 9. IX. 1. XXIX. 20. XXXI. 6.

Nazaréen, mis pour signifier ceux qui dans l'ancienne Loi faisoient vœu d'une pureté particuliére, (*b*) marque un homme ou une femme, qui s'engagent par vœu à s'abstenir de vin, & de tout ce qui peut enyvrer; à conserver leur chevelure sans y toucher, à ne pas entrer dans une maison souillée par la mort d'un homme, à n'assister à aucunes funérailles; & lorsque par hasard quelqu'un venoit à mourir en leur présence, à recommencer toute la cérémonie de leur Nazaréat & de leur consécration. Cette cérémonie duroit ordinairement huit jours; quelquefois un mois, & méme toute la vie. Quand le tems du Nazaréat étoit accompli, le Prêtre amenoit la personne à la porte du Temple, & cette personne offroit au Seigneur un mouton pour l'holocauste, une brebis pour le sacrifice d'expiation, & un bélier pour l'hostie pacifique. Il offroit aussi des pains & des gâteaux, avec le vin nécessaire pour les libations. Aprés que tout cela étoit immolé & offert au Seigneur, le Prêtre ou quelqu'autre rasoit la tête du Nazaréen à la porte du Tabernacle, & brûloit ses cheveux sur le feu de l'Autel. Alors le Prêtre mettoit entre les mains du Nazaréen l'épaule cuitte du bélier, un pain & un gâteau; puis le Nazaréen les remettoit sur les mains du Prêtre, qui les offroit au Seigneur, en les élevant en sa présence. Dés-lors le Nazaréen pouvoit boire du vin, & son Nazaréat étoit accompli.

(*b*) *Num.* VI. 1 2. &c. נזיר *Nesir.*

Pour les Nazaréens perpétuels, comme étoient Samson & saint Jean-Baptiste, il paroît qu'ils étoient consacrez au Nazaréat par leurs parens, & qu'ils demeuroient toute leur vie dans cet état, sans boire de vin, ni sans couper leurs cheveux.

Ceux qui faisoient le vœu de Nazaréat hors de la Palestine, & qui ne pouvoient arriver au Temple à la fin des jours de leur vœu, se contentoient de faire les abstinences marquées dans la Loi, & aprés cela, & de se couper les cheveux au lieu où ils se trouvoient, remettant à offrir au Temple par eux-mémes, ou par d'autres, lorsqu'ils en auroient la commodité, les offrandes & les victimes ordonnées dans Moyse. C'est ainsi que saint Paul étant à Corinthe, & ayant fait vœu de Nazaréat, se fit couper les cheveux à Cenchrée, port de Corinthe, en attendant qu'il satisfit au reste de son vœu, quand il seroit arrivé à Jérusalem. Voyez *Act.* XVIII. 18.

Lorsqu'une personne ne se trouvoit pas en état de faire le vœu de Nazaréat, ou n'avoit pas le loisir d'en observer les cérémonies, elle se contentoit de contribuer aux frais des sacrifices & des offrandes que devoient offrir ceux qui avoient fait & accompli ce vœu; & de cette sorte elle avoit part au mérite de leur Nazaréat. Joseph (*a*) voulant relever la religion d'Hérode Agrippa Roi des Juifs, dit qu'il fit tondre plusieurs Nazaréens. Maimonides (*b*) dit que celui qui vouloit ainsi participer au Nazaréat d'un autre, alloit au Temple, & disoit au Prêtre: Dans tel tems, un tel achevera son Nazaréat, & je ferai en tout, ou en partie les frais de sa tonsure. S. Paul étant arrivé à Jérusalem l'an 58. de J. C. (*c*) l'Apôtre S. Jacques le Mineur lui dit que pour guérir l'esprit des Juifs convertis, à qui on avoit fait entendre qu'il prêchoit par tout qu'il falloit absolument abandonner la Loi de Moyse, il devoit se joindre à quatre Fidéles qui avoient fait vœu de Nazaréen, & contribuer aux frais de la cérémonie, lorsqu'ils raseroient leur tête; afin que ces nouveaux convertis vissent par là qu'il continuoit à garder la Loi, & que tout ce que l'on avoit oüi dire de lui, étoit faux.

(*a*) *Joseph. Antiq. l.* 14. *c.* 5.

(*b*) *Maimon. in Nazir.* VI.

(*c*) *Act.* XXI. 23. 24.

Nazaréen, employé pour marquer un homme élevé en dignité, comme il est dit du Patriarche Joseph, qu'*il étoit Nazaréen entre ses freres*; (*d*) se prend diversement. Les uns croyent qu'il signifie celui qui est couronné, choisi, séparé, distingué. *Nezer* en Hébreu, signifie une couronne. Les Septante traduisent ce terme par, *un Chef*, ou par, *celui qui est honoré*. Nous croyons que *Nazir* étoit un nom de dignité dans la Cour des Rois d'Orient. Encore aujourd'hui dans la Cour de Perse, (*e*) le *Nezir* est le Surintendant Général de la Maison du Roi, le premier Officier de la Couronne, le Grand Oeconome de sa maison, de son domaine, de ses trésors. Joseph étoit le *Nésir* de la maison de Pharaon.

(*d*) *Genes.* XLIX. 26. *Deut.* XXXIII. 16.

(*e*) Chardin, gouvernement des Perses, ch. V. P. 256.

NAZARETH, petite ville dans la Tribu de Zabulon, dans la basse Galilée, au couchant du Thabor, & à l'orient de Ptolémaïde. Eusébe dit qu'elle est à quinze milles de Légion, vers l'orient. Cette ville est trés-célébre dans les Ecritures, pour avoir été la demeure de JESUS-CHRIST pendant les trente-trois premiéres années de sa vie. (*f*) C'est-là où le Sauveur s'est incarné, où il a vécu sous l'obéïssance de Joseph & de Marie, & d'où il a pris le nom de Nazaréen. Depuis qu'il eut commencé sa mission, il y prêcha quelquefois dans la Synagogue. (*g*) Mais comme ses compatriotes n'avoient point de foi en lui, & que la bassesse de sa naissance leur causoit du scandale, il n'y fit pas beaucoup de miracles, (*h*) & ne voulut pas méme y demeurer; de sorte qu'il fixa sa demeure à Capharnaüm pendant les derniéres années de sa vie. (*i*) La ville de Nazareth étoit située sur une hauteur, & il y avoit à côté un rocher, d'où les Nazaréens voulurent un jour précipiter le Sauveur, parce qu'il leur reprochoit leur incrédulité. (*k*)

(*f*) *Luc.* II. 51.

(*g*) *Luc.* IV. 16.

(*h*) *Matt.* XIII. 54. .. 58.

(*i*) *Matt.* IV. 13.

(*k*) *Luc.* IV. 29.

Saint Epiphane (*l*) dit que de son tems Nazareth n'étoit plus qu'une bourgade, & que jusqu'au regne de Constantin, les Juifs seuls l'habitoient, à l'exclusion des Chrétiens. Adamnanus Ecrivain du septiéme siécle, (*m*) dit que de son tems on voyoit à Nazareth deux grandes Eglises: l'une au milieu de la ville, bâtie sur deux arcades, au

(*l*) *Epiphan. hæres.* 30. *c.* 11. *p.* 136. *a.*

(*m*) *Adamnan. l.* 2. *de locis SS.*

lieu où étoit autrefois la maison où nôtre Sauveur fut élevé. Au-dessous des deux arcades dont on vient de parler, il y avoit une fort belle fontaine, qui fournissoit de l'eau à toute la ville, & d'où par une poulie l'on en tiroit aussi pour l'Eglise qui étoit au-dessus. La seconde Eglise de Nazareth étoit bâtie au lieu qu'occupoit autrefois la maison où l'Ange S. Gabriel annonça à la sainte Vierge le mystére de l'Incarnation. Voilà ce que dit Adamnanus. S. Villibrode au huitiéme siécle, (a) parle de la même Eglise de Nazareth, & dit que les Chrétiens étoient souvent obligez de la racheter à prix d'argent, des Payens, qui la vouloient démolir. Phocas qui écrivoit au douziéme siécle, dit qu'aussi-tôt qu'on est entré dans Nazareth, on trouve l'Eglise de saint Gabriel, au-dessous de laquelle est une petite voûte, où est la fontaine prés de laquelle l'Ange parla d'abord à Marie. Remarquez que les Orientaux (b) croyent que d'abord l'Ange parla à Marie prés d'une fontaine, & ensuite dans sa maison. Phocas ajoute qu'il y a dans la même ville une fort belle Eglise, qui étoit autrefois la maison de saint Joseph. On assure que l'Eglise de Nazareth, ou de l'Incarnation, dont nous avons parlé, & qui est soutenuë sur deux arcades, subsiste encore aujourd'hui.

(a) *Vide in Actis SS. ord. S. Bened. t. 4. p. 374.*

(b) Voyez le Protévangile de S. Jacques n. 12.

Au reste tout ce que l'on vient de dire, rend fort suspecte la fameuse translation de la maison de la sainte Vierge, que l'on prétend avoir été faite en 1291. de la ville de Nazareth, par le ministére des Anges, (c) dans la Dalmatie; d'où ensuite elle fut transportée quatre ans aprés, au-delà du Golphe de Venise, dans le Diocése de Récanati, en la Marche d'Ancone, dans une terre d'une Dame nommée Laurette, d'où est venu le nom de Nôtre-Dame de Laurette à l'Eglise qui s'y trouva. Mais comme la situation de cette sainte Maison se trouvoit dans un bois, où l'on ne pouvoit aller sans danger, à cause des voleurs, elle fut transportée une troisiéme fois à une demi-lieuë de là, sur une colline; & enfin encore un peu plus loin, où elle est aujourd'hui. Il y a beaucoup d'apparence que toutes ces différentes translations ne sont autres que des bâtimens que l'on a construits sur la forme de l'Eglise de Nazareth; de même qu'en plusieurs endroits on a bâti des sépulcres sur le modéle de celui de Jérusalem.

(c) Voyez l'Histoire de Laurette par le P. Turselin

NEA, ou *Noa*, ville de la Tribu de Zabulon. *Josue* XIX. 13. Voyez *Noa*.

NEAMAN, ou *Néeman*. C'est le même que *Naaman*. Ce terme signifie en général un Grand Officier de la Maison d'un Prince; à la lettre, *le fidéle*. Dans l'Ecriture, il se prend quelquefois en ce sens. Par exemple, il est dit (d) que Moyse est le serviteur fidéle, *le Néeman* dans la Maison de Dieu. Dans les Livres des Rois, (e) le Seigneur dit qu'il suscitera *un Néeman* dans sa Maison; & bien-tôt aprés tout Israël reconnoît que Samuël est ce serviteur fidéle, ce *Néeman*. David étoit *Néeman*, & gendre du Roi Saül. (f) Job dit que le Seigneur ôte quand il veut l'éloquence aux *Néemans*, & la sagesse aux vieillards. (g)

(d) *Num.* XII. 7. בכל בתי נאמן הוא *In omni domo mea fidelissimus.*

(e) 1. *Reg.* II. 35. & III. 20. selon l'Hébreu.

(f) 1. *Reg.* XXII. 14.

(g) *Job.* XII. 20.

I. NEAPOLIS, autrement *Naplouse*. C'est la ville de *Sichem*, ou du moins une ville trés-voisine. Son vrai nom, comme il est marqué dans les médailles, est *Flavia Neapolis Syriæ Palæstinæ*, ou *Samariæ*. Il faut voir ci-aprés l'article *Sichem*.

II. NEAPOLIS, aujourd'hui *Napoli*, dont il est parlé dans le seiziéme Chapitre des Actes des Apôtres, v. 11. est une ville de Macédoine, où saint Paul arriva en venant de l'Isle de Samothrace. De Napoli il alla à Philippes. Napoli est toute voisine des frontiéres de la Thrace.

NEARA. Voyez ci-devant *Naaratha*.

NEBACHAS, Dieu des Hévéens. 4. *Reg.* XVII. 31. On ne sçait quel est ce Dieu. A la lettre il pourroit marquer *Nebo le voyant*, l'Oracle de Nebo. Les Rabbins suivis de plusieurs Commentateurs, croyent que *Nebachas* avoit la forme du chien, à peu prés comme *Anubis* des Egyptiens. *Omnigenûmque Deûm monstra & latrator Anubis.* Virgil. *Æneid.* 6. *Nabac* en Hébreu, signifie *aboyer*.

NEBALLAT, ville de Benjamin. 2. *Esdr.* XI. 34.

NEBO, nom d'homme. Voyez 2. *Esdr.* VII. 37.

NEBO, ou *Nabo*, ville du pays de Moab. *Item* Nébo, montagne du même pays, où Moyse mourut. *Item* Nébo, ville de Juda. Voyez tout cela sous *Nabo*.

NEBUCHADNEZAR. C'est ainsi que les Juifs prononcent le nom de *Nabuchodonosor*.

NEBSAN, ville de Juda. *Josue* XV. 62. L'Hébreu lit *Nipsan*.

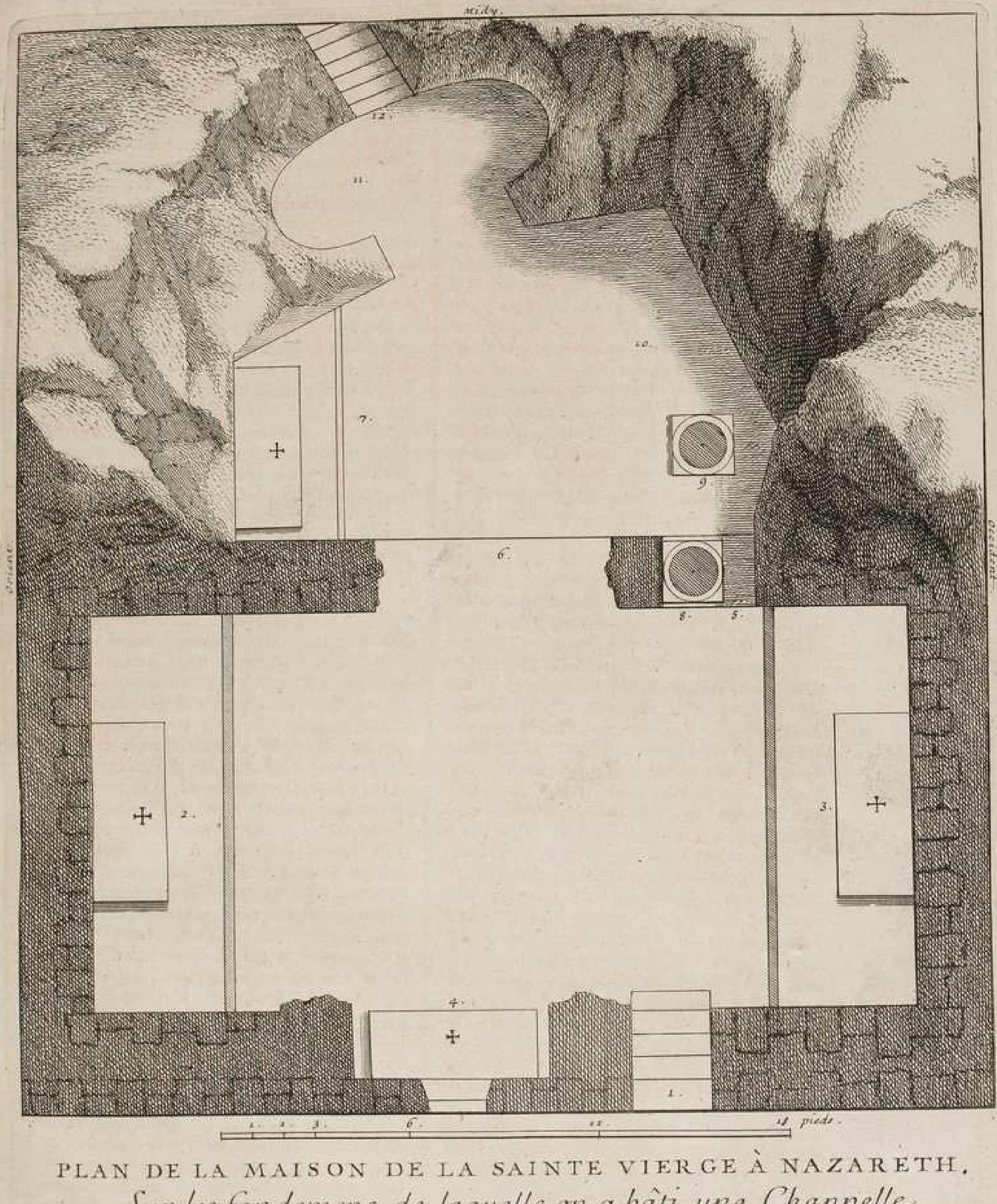
NECEB, ville de la Tribu de Nephtali. *Josue* XIX. 33. C'est la même qu'*Adami*.

NECHAO, ou *Néchos*, Roi d'Egypte. Ce Prince porta ses armes jusques sur l'Euphrate, & conquit la ville de Carchemise. Il est connu dans l'Ecriture & dans Hérodote. Cet Historien dit (a) que Néchos étoit fils de Psammétichus Roi d'Egypte, & que lui ayant succédé au Royaume, il mit sur pied de grandes armées de terre, & équippa des flottes tant sur la Méditerranée, que sur la Mer Rouge; qu'ayant livré la bataille aux Syriens prés la ville de Magdolum, il demeura victorieux, & se rendit maître de la ville de Cadytis. Or Cadytis est, dit-il, une grande ville, qui appartient aux Syriens de Palestine. On est partagé sur cette ville de Cadytis. Les uns veulent que ce soit Cadés dans l'Arabie Pétrée; d'autres, Jérusalem, qui est, dit-on, nommée *Cadyta* ou *Cadytis*, la ville sainte, à cause du Temple qui y étoit; d'autres, la ville de Cédés en Galilée, dans la Tribu de Nephtali. On est aussi fort partagé sur la ville de *Magdole*. Voyez son article.

(a) *Herodot. l. 2. c. 158.*

L'Ecriture nous raconte toute l'expédition de Néchao dans un plus grand détail. Ce Prince s'étant mis en campagne (b) pour faire la guerre aux Assyriens ou aux Babyloniens, & pour prendre la ville de Carchemise, autrement *Circesium*, sur l'Euphrate, Josias Roi de Juda, qui étoit tributaire du Roi de Babylone, marcha pour s'opposer à son passage. Néchao qui n'en vouloit pas à lui, lui envoya dire: Qu'y a-t-il entre vous & moi, Roi de Juda? Ce n'est pas contre vous que je viens aujourd'hui: mais je marche contre une autre maison, à qui le Seigneur m'a ordonné de faire la guerre. Cessez donc de vous opposer

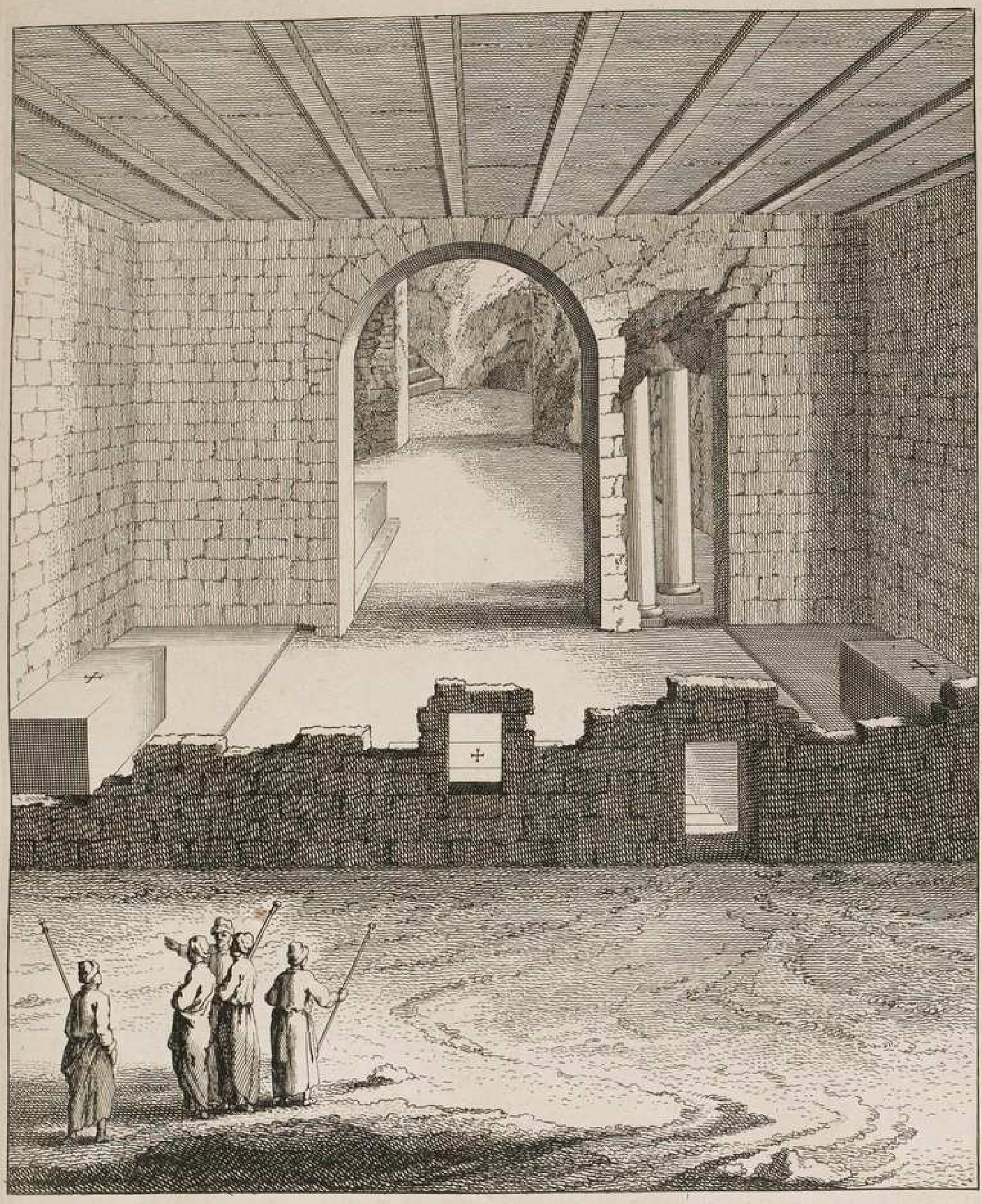
(b) An du Monde 3394. avant J. C. 606. avant l'Ere vulg. 610. *Vide* 2. *Par.* XXXV. 20. & 4. *Reg.* XXIII. 29. &c.



PLAN DE LA MAISON DE LA SAINTE VIERGE À NAZARETH.

Sur les fondemens de laquelle on a bâti une Chappelle.

1. . . La porte.
2. . . Autel sous l'invocation de l'ange Gabriel.
3. . . Autel dédié à S.t Joseph.
4. . . Autel dédié à S.te Anne.
5. . . ancienne porte pour entrer dans la grote.
6. . . Arcade que l'on a ouvert pour entrer, et pour donner jour dans la grote.
7. . . La Grote, ou Chapelle de l'annonciation.
8. . . Colonne placée à l'endroit où étoit l'ange, quand il salua la S.te Vierge.
9. . . autre colonne placée à l'endroit où étoit la S.te Vierge quand l'ange la salua.
10. . . Chœur des R. Cordeliers qui desserve.t la Chap.le
11. . . Sacristie.
12. . . Escalier par où les Religieux descendent de leur couvent dans la Chapelle.



ÉLÉVATION, ET COUPE DE LA CHAPELLE DE NAZARETH.

à moi, de peur que le Seigneur ne puniſſe vôtre réſiſtance. On croit (*a*) que Néchao avoit reçû ordre de Jérémie de marcher contre Carchemiſe. Mais Joſias n'écouta point les remontrances de Néchao, & il lui livra la bataille à Mageddo, où il reçut la bleſſure dont il mourut. Le peuple de Jéruſalem établit en ſa place Joachaz Roi de Juda; & Néchao paſſa promtement, ſans s'arrêter dans la Judée.

(*a*) *Vide* 3. *Eſdr.* 1. 28. *Tradit. Hebr. in Paralip. Grot. in Paral.* XXXV.

Mais au retour de ſon expédition, qui fut trés-heureuſe, il s'arrêta à Réblata dans la Syrie, & y manda Joachaz Roi des Juifs; il le dépoſa, le chargea de chaînes, l'envoya en Egypte, & étant venu à Jéruſalem, établit Roi en ſa place Eliachim ou Joakim, & condamna le pays à lui payer cent talents d'argent, & un talent d'or. Jérémie (*b*) nous apprend que la ville de Carchemiſe fut repriſe ſur Néchao par Nabopolaſſar Roi de Babylone, la quatriéme année de Joakim Roi de Juda; de ſorte que Néchao ne joüit de ſa conquéte que quatre ans. Joſeph (*c*) ajoute que le Roi de Babylone pourſuivant ſa victoire, aſſujettit à ſa domination tout le pays qui eſt entre l'Euphrate & l'Egypte, à l'exception de la Judée. Ainſi Néchao fut réduit dans les limites de ſon propre pays.

(*b*) *Jerem.* XLVI. 2.

(*c*) *Joſeph. Antiq. l.* X. *c.* 7.

NECHILOTH. Ce terme ſe trouve à la tête du cinquiéme Pſeaume; il ſignifie *les danſes* ou *les flûtes*. Ce Pſeaume eſt adreſſé au Maître qui préſidoit aux danſes qui ſe faiſoient dans certaines cérémonies de Religion, ou à la bande des Muſiciens qui joüoient de la flûte. On peut traduire le titre du Pſeaume cinquiéme de cette ſorte: *Pſeaume de David adreſſé au Maître de la muſique qui préſide aux danſeuſes* ou *aux flûtes*.

(*d*) Νεκρομαντεια. La divination par le moyen des morts.

NECROMANCIE, (*d*) ou magie noire, qui conſiſte à évoquer les manes des trépaſſez. L'Ecriture parle au long de l'apparition de Samuël à Saül, lorſque ce Prophéte fut évoqué par une Magicienne du village d'Endor. Voyez 1. *Reg.* XXVIII. 7. Le terme de *nécromancie* ne ſe trouve pas dans l'Ecriture; mais Moyſe défend de conſulter les Devins, & ceux qui conſultent les morts: (*e*) *Non inveniatur in te, qui quærat à mortuis veritatem*. La Magicienne qui évoqua Samuël, eſt nommée (*f*) *Baalath-ob*, Maîtreſſe d'Ob. Ce terme *Ob* eſt connu dans l'Ecriture, pour marquer un Devin, un Magicien, un Nécromancien, & ces gens qui parloient du ventre, & qui trompoient les ſimples, en leur faiſant croire que les morts leur parloient du fond de la terre. *Vôtre voix ſera comme celle d'un Ob, qui parle du fond de la terre*, dit Iſaïe, (*g*) en parlant à Jéruſalem. Vous gémirez, & vous n'oſerez pouſſer qu'une voix obſcure, entrecoupée, & comme ſortant du fond de la terre. Ces ſortes de Nécromanciens étoient condamnez à la mort par la Loi de Moyſe; (*h*) & Saül en exécution de cette Loi, les avoit fait chaſſer du pays. (*i*) Mais on voit par les Livres des Rois & des Paralipoménes, (*k*) qu'ils ne furent que trop fréquens dans la ſuite, & que la Loi étoit fort mal-obſervée ſur cet article, comme ſur beaucoup d'autres.

(*e*) *Deut.* XVIII. 11. דרש אל המתים

(*f*) 1. *Reg.* XXVIII. 7. 8. 9. בעלת אוב

(*g*) *Iſai.* XXIX. 4.

(*h*) *Levit.* XX. 6. *Deut.* XVIII. 11.

(*i*) 1. *Reg.* XVIII. 3. 8. 9.

(*k*) 4. *Reg.* XXI. 6. XXIII. 24. & 1. *Par.* X. 13. & 2. *Par.* XXXIII. 6. & *Iſai.* VIII. 19. & XIX. 3.

Les Rabbins croyent que les Nécromanciens employoient les os de morts pour faire leurs évocations, & qu'ils prenoient principalement le crâne, lui offroient de l'encens, & ne ceſſoient d'invoquer les manes, juſqu'à ce que le mort leur apparut, ou qu'un Démon prenant la figure du mort, ſe preſentât, ou leur parlât. Dans l'hiſtoire de la Pythoniſſe d'Endor, on ne voit pas que cette Nécromancienne ait employé autre choſe que des paroles. Pluſieurs ont cru que dans l'art des Nécromanciens, il n'y avoit que de la fourberie de leur part, ou tout au plus de l'illuſion de la part du Démon; & que jamais on n'évoquoit réellement les trépaſſez. Il y en a même qui veulent que Samuël n'ait apparu ni à Saul, ni à la Pythoniſſe; mais que cette Magicienne ait abuſé de la crédulité de ce Prince, & du trouble où il étoit, pour lui perſuader que Samuël lui étoit apparu, & qu'il lui avoit parlé. On peut voir ſur cela nôtre Diſſertation ſur l'apparition de Samuël à Saül, au commencement du Commentaire ſur les Livres des Rois, & les Auteurs que nous y avons citez.

NE'ERDA, ville de la Babylonie, ou de la Méſopotamie. Les Juifs y avoient une Ecole célébre. Les deux freres Aſinée & Anilée, connus dans l'Hiſtoire de Joſeph, (*a*) étoient natifs de Néerda; & les Juifs de Méſopotamie perſécutez à cauſe d'eux, furent obligez de ſe retirer à Niſibe & à Néerda, vers l'an 40. de J. C. ou de l'Ere vulgaire.

(*a*) *Vide Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 12.

NEGINOTH. Ce terme ſe trouve à la tête de quelques Pſeaumes. (*b*) Il ſignifie des inſtrumens à cordes, que l'on touchoit avec les doigts, ou des joüeuſes d'inſtrumens; & l'on peut traduire les titres des Pſeaumes où ce terme ſe rencontre, par: *Pſeaume de David au Maître de la Muſique, qui préſide ſur les inſtrumens à cordes*.

(*b*) *Pſal.* LIV. 1. למנצח בנגינות

NEHEL, ou *Néhélam*, ou plûtôt, *Nahal*. Séméïas faux Prophéte de Juda, étoit de Néhélam. *Jerem.* XXIX. 24. Le nom de *Néhélamith* peut ſignifier un ſonge. Ainſi *Semeïas Nehelamites* peut ſignifier Séméïas le Réveur. Nous connoiſſons une ville de *Néhélal* ou *Nahalal*, dans la Tribu de Zabulon. *Joſue* XIX. 15. Voyez auſſi *Judic.* 1. 30. *Naalol*. C'eſt peut-être de là qu'étoit *Séméïas*.

NEHEL-ESCOL, le torrent du raiſin, (*c*) ou la vallée du raiſin. On donna ce nom à la vallée de la Terre promiſe où les envoyez des Iſraëlites cueillirent un raiſin, que l'on rapporta au camp de Cadés, ſur un bâton porté par deux perſonnes. Voyez *Num.* XIII. 25. Le terme Hébreu *Néhel* ou *Nachal*, ſignifie une vallée, ou un torrent. Néhel-eſcol étoit vers le midy de la Terre promiſe.

(*c*) נחל אשכל *Vallis Botri.*

NEHEMIE, fils d'Helcias ou de Chelcias, nâquit à Babylone, durant la captivité. Il étoit, ſelon les uns, (*d*) de la race des Prêtres; &, ſelon les autres, (*e*) de la Tribu de Juda, & de la famille royale. Ceux qui ſoutiennent le premier ſentiment, ſe fondent ſur un paſſage des Maccabées, (*f*) où il eſt dit que le Prêtre Néhémie offrit des ſacrifices: *Juſſit Sacerdos Nehemias aſpergi ſacrificia aquâ*. Et dans le Chapitre X. ℣. 10. d'Eſdras, il eſt encore compté au nombre des Prêtres: *Signatores fuerunt Nehemias, Sedecias, Saraïas, &c.* ℣. 10. *Hi Sacerdotes*. Mais ceux qui croyent qu'il étoit de la race des Rois de Juda, diſent 1°. que Néhémie ayant gouverné la Républi-

(*d*) *Eſt. Malv. Tir. Menoch.*

(*e*) *Euſeb. Iſidor. Geneb. in Chronic. Scalig. ad Euſeb. Chronic. Rab. Abraham in Cabal.*

(*f*) 2. *Macc.* 1. 18. 21.

que des Hébreux assez long-tems, il y a toute apparence qu'il étoit de la Tribu qui avoit jusqu'alors donné des Rois aux Juifs. 2°. Néhémie nomme ses freres Hanani & quelques autres Juifs qui arrivérent à Babylone pendant qu'il y étoit, & qui lui racontérent le triste état où étoit leur patrie. 3°. La qualité d'Echanson du Roi de Perse que possédoit Néhémie, est encore une preuve qu'il étoit d'une naissance illustre. 4°. Enfin il s'excuse d'entrer dans l'intérieur du Temple, apparemment parce qu'il n'étoit que laïc. (a) *Un homme comme moi*, dit-il, *entrera-t-il dans le Temple, sans qu'il lui en coûte la vie?*

(a) 2. Esdr. VI. 11.

Quant à ce que l'on a rapporté des Maccabées, où il est nommé *Prêtre*, on répond que le Texte Grec ne porte pas le nom de *Prêtre*, (b) mais seulement que Néhémie ordonna aux Prêtres de faire leurs fonctions. Quant à ce qu'on dit qu'il signe avec les Prêtres, on répond qu'il le fait en qualité de Chef & de Gouverneur des Juifs; ce qui lui donnoit un rang ou égal, ou presqu'égal à celui des Prêtres. Enfin on ne trouve le nom de Néhémie dans aucun catalogue, ni dans aucune généalogie des Prêtres Hébreux.

(b) 2. Macc. 1. 18. Ἐκέλευσε τοὺς ἱερεῖς Νεμίας ἐπιῤῥάναι τῷ ὕδατι τοῦτο ξύλα, καὶ τὰ ἐπικείμενα.

L'Ecriture lui donne souvent le nom d'*Atherſata*, (c) c'est-à-dire, *l'Echanson*, parce qu'il possédoit cet emploi dans la Cour du Roi *Artaxercès à la longue main*. Il avoit pour la patrie de ses peres une trés-grande tendresse, quoiqu'il ne l'eût jamais vûë; & un jour quelques Juifs, qui étoient venus de Jérusalem, lui ayant rapporté l'état où cette ville étoit réduite; que ses murs étoient abbattus & ses portes brûlées, & que les Juifs étoient l'opprobre des nations, il en fut trés-sensiblement affligé; il jeûna, il pria, il s'humilia devant le Seigneur, afin qu'il lui plût favoriser le dessein qu'il avoit de demander au Roi la permission de rebâtir Jérusalem. (d) Le tems de son service étant arrivé, il présenta, selon sa coûtume, la coupe au Roi avec un visage morne & inquiet. (e) Le Roi en conçut du soupçon, & craignit qu'il n'eût quelque mauvais dessein. Mais Néhémie lui ayant exposé le sujet de sa douleur, Artaxercés lui accorda la permission d'aller à Jérusalem, & d'en réparer les murs & les portes; à condition toutefois qu'il reviendroit à la Cour dans un certain tems marqué. On lui fit expédier des Lettres adressées aux Gouverneurs de delà l'Euphrate, avec ordre à eux de lui fournir les bois nécessaires pour couvrir les tours & les portes de la ville, & la maison de Néhémie, qu'on établissoit Gouverneur de la Judée.

(c) 1. Esdr. 11. 63. & 2. Esdr. VII. 65. תרשתא *tirſata.*

(d) 2. Esdr. 1. 1. 2. 3. &c. An du Monde 3550. avant J. C. 450. avant l'Ere vulg. 454.

(e) 2. Esdr. 11. 1. 2. 3. &c.

Néhémie arriva à Jérusalem (f) avec ces Lettres & ces pouvoirs, & y fut trois jours sans rien dire à personne du sujet de son voyage. Mais la nuit du troisiéme jour, il fit le tour de la ville, & visita les murailles, pour sçavoir en quel état elles étoient. Aprés cela il assembla les principaux du peuple, leur montra ses pouvoirs & ses Lettres, & les exhorta à entreprendre le rétablissement des portes & des murs de la ville. Il trouva tout le monde disposé à lui obéïr; & aussi-tôt on commença l'ouvrage. Les ennemis des Juifs jaloux de ces heureux commencemens, s'en raillérent d'abord: mais enfin, voyant que les principales bréches étoient réparées, ils employérent & les ruses, & les menaces, pour détourner Néhémie de son entreprise, & même pour le faire périr. Les Juifs qui demeuroient au dehors, en avertirent Néhémie; & pour se tenir toûjours en garde contre leurs attaques, il fit poster une partie de ses gens en armes derriére les murs, pendant que les autres travailloient ayant leurs armes auprés d'eux, afin d'être tout prêts en cas d'allarmes, pour se mettre en défense. (a) Ses ennemis voyant leur dessein découvert, n'osérent employer la force; mais ils mirent en œuvre la ruse, & tâchérent de l'attirer dans une embuscade à la campagne, où ils disoient qu'ils vouloient terminer leurs différends à l'amiable. (b) Mais Néhémie leur fit dire que l'ouvrage qu'il avoit commencé, demandant nécessairement sa présence, il ne pouvoit les aller trouver. Il fit la même réponse à quatre députations de suite qu'ils lui firent sur le même sujet.

(f) 2. Esdr. 11. 11. 12. 13. &c.

(a) 2. Esdr. IV. 7. 8. &c.

(b) 2. Esdr. VI. 1. 2. 3. &c.

Sanaballat, le principal des ennemis des Juifs, lui écrivit avec ses associez, que le bruit s'étoit répandu qu'il ne faisoit rebâtir les murs de Jérusalem, que dans la vûë d'en faire une forteresse, pour y soutenir sa révolte; & qu'on disoit aussi qu'il apostoit de faux Prophétes favorables à ses desseins, qui publioient parmi le peuple, qu'il falloit l'élire pour Roi du pays: Que pour arrêter le cours de tous ces mauvais bruits, ils lui conseilloient de les venir trouver, pour en conférer ensemble, & pour prendre les mesures convenables. Néhémie sans se troubler, répondit que toutes ces accusations étoient fausses & inventées à plaisir. Il découvrit presqu'en même-tems qu'un faux Prophéte nommé Séméïas, étoit gagné par ses ennemis, & que quelques-uns des principaux de la ville avoient des liaisons secrettes avec eux. Tout cela ne fut pas capable de le décourager. Il continua son ouvrage, & l'acheva heureusement cinquante-deux jours aprés qu'on eut commencé à y travailler. (c)

(c) 2. Esdr. VI. 8. . . 15.

Alors il fit la dédicace des murs, des tours & des portes de Jérusalem, avec la solemnité & la magnificence que cette action demandoit. Il sépara les Prêtres, les Lévites & les Princes du peuple en deux bandes, dont l'une marchoit du côté du midy, & l'autre du côté du septentrion, sur les murs. Les deux bandes devoient se rencontrer dans le Temple. La marche étoit accompagnée de voix, & du son de toutes sortes d'instrumens de musique. Lorsque tout le monde fut arrivé au Temple, on y lut la Loi, on y offrit des sacrifices, & on y fit de grandes réjoüissances. (d) Et comme la Fête des Tabernacles se rencontra dans le même tems, on la célébra avec grande solemnité. Néhémie ayant remarqué que l'enceinte de la ville étoit trop grande, pour le nombre d'habitans qui y étoient, il ordonna que les principaux de la nation y fixeroient leur demeure, & fit tirer au sort, pour y faire établir aussi la dixiéme partie de tout le peuple de Juda. (e) Alors il s'appliqua à corriger les abus qui s'étoient glissez dans la République. Il réprima la dureté des riches, qui tenoient en esclavage les fils & les filles des plus pauvres & des plus malheureux, & qui gardoient

(d) La même année du M. 3550. avant J. C. 450. avant l'Ere vulg. 454. Voyez 2. Esdr. VIII. & XII.

(e) 2. Esdr. XI.

gardoient leurs champs, que ces miserables avoient été obligez de leur engager, ou de leur vendre. (*a*)

(*a*) 2. *Esdr.* v. 1. 2. 3.

Un autre abus qu'Esdras avoit déja tâché, mais inutilement, de corriger, étoit celui des mariages contractez avec des femmes étrangéres & idolâtres. Néhémie réüssit à les faire rompre, & à renvoyer les femmes que l'on avoit prises contre la disposition de la Loi. (*b*) Ayant apperçû que les Prêtres & les Lévites ne recevant plus les revenus ordonnez par la Loi pour leur entretien & subsistance, avoient été obligez de se retirer chacun où ils avoient pû, ce qui étoit cause que le ministére du Temple ne se faisoit plus avec la décence & la majesté convenables; il obligea les peuples à payer exactement aux Ministres du Seigneur ce qui leur étoit dû, & ordonna aux Prêtres & aux Lévites de se trouver dans le S. Lieu, pour y faire leurs fonctions. (*c*) Il rétablit l'observation du Sabbat, qui avoit été fort négligée à Jérusalem, & empêcha les étrangers d'y venir vendre, en tenant les portes de la ville fermées ce jour-là. (*d*) Et pour perpétuer autant qu'il seroit possible, le bon ordre qu'il avoit rétabli dans Juda, il engagea les principaux de la nation à renouveller solemnellement l'alliance avec le Seigneur. La cérémonie s'en fit dans le Temple, & on en dressa un acte, qui fut signé des principaux des Prêtres & du peuple. (*e*)

(*b*) 2. *Esdr.* IX.

(*c*) 2. *Esdr.* XIII. 10. 11. *&c.*

(*d*) 2. *Esdr.* XIII. 15. 16. *&c.*

(*e*) 2. *Esdr.* IX. X. An du M. 3551. avant J. C. 449. avant l'Ere vulg. 453.

On lit dans les Livres des Maccabées, (*f*) que Néhémie envoya chercher le feu sacré, que les Prêtres avant la captivité de Babylone, avoient caché dans un puits sec & profond; mais que n'y ayant trouvé au lieu de feu, qu'une eau boüeuse & épaisse, il la fit répandre sur l'Autel; que le bois qui avoit été arrosé de cette eau, s'enflamma aussi-tôt que le soleil commença à paroître. Et que ce miracle étant venu à la connoissance du Roi de Perse, ce Prince fit fermer de murailles le lieu où le feu avoit été caché, & accorda aux Prêtres beaucoup de graces, & de grands priviléges. On voit dans les mêmes Livres, (*g*) que Néhémie amassa une Bibliothéque, où il mit tout ce qu'il put trouver de Livres des Prophétes, de David, & des Princes qui avoient fait des présens au Temple. Enfin il retourna à Babylone, ainsi qu'il l'avoit promis au Roi Artaxercés, vers la trente-deuxiéme année de ce Prince. (*h*) De là il revint à Jérusalem, où il mourut en paix, (*i*) aprés avoir gouverné le peuple de Juda pendant environ trente ans.

(*f*) 2. *Macc.* I. 19. 20. 21. *&c.*

(*g*) 2. *Macc.* II. 13. 14.

(*h*) 2. *Esdr.* V 14. XIII. 6. An du Monde 3563. avant J. C. 437. avant l'Ere vulg. 441.

(*i*) Vers l'an du Monde 3580. avant J. C. 420. avant l'Ere vulg. 424.

Le second Livre, qui est dans les Bibles Latines sous le nom d'Esdras, porte dans l'Hébreu celui de Néhémie. Cet Auteur y parle presque toûjours en premiére personne; & d'abord en le lisant, il paroît qu'il l'écrivoit, pour ainsi dire, jour par jour, & qu'il y mettoit tout ce qui lui arrivoit. Mais quand on lit ce Livre avec réflexion, on y remarque diverses choses, qui n'ont pû avoir été écrites par Néhémie. Par exemple, on y cite des Mémoires où étoient écrits les noms des Prêtres du tems de Jonathan fils d'Eliasib, & même jusqu'au tems de Jeddoa ou Jaddus, qui vivoit sous Darius Condomanus & sous Alexandre le Grand. Il y a donc beaucoup d'apparence que Néhémie écrivit des Mémoires de son gouvernement, lesquels sont citez dans le second Livre des Maccabées: (*a*) *Inferebantur autem in descriptionibus & Commentariis Nehemiæ hæc eadem*; & que c'est de ces Mémoires que l'on a tiré ce qui fait le gros de ce Livre. Voyez nôtre Préface sur le second Livre d'Esdras, où nous examinons tout cela dans un plus grand détail.

(*a*) 2. *Macc.* 12. 13.

NEHIEL, ville de la Tribu d'Aser. *Josue* XIX. 27.

NEILA, bourg dans la Batanée. *Euseb. Onomast.*

NEMBROD, fils de Chus, puissant Chasseur devant le Seigneur. (*b*) C'est ce que l'Ecriture dit de lui. Il commença à se rendre puissant sur la terre, & il donna lieu à ce proverbe: Un grand Chasseur devant le Seigneur, comme Nembrod. Sa chasse n'étoit pas seulement aux bêtes sauvages; il s'employa aussi à assujettir les hommes, à les prendre, à les faire mourir, à les réduire sous sa domination. Ezéchiel (*c*) donne le nom de *Chasseurs* à tous les Tyrans. Le commencement de l'Empire de Nembrod, fut Babylone. Il y a assez d'apparence qu'il fut un des plus ardens entrepreneurs du bâtiment de la tour de Babel, & qu'y étant demeuré depuis la dispersion des hommes, il bâtit Babylone au même endroit, ou aux environs du lieu où étoit cette fameuse tour. De là il étendit sa domination sur le pays voisin, & regna à *Arach*, à *Achad*, à *Chalanne*, dans la terre de Sennaar. On peut voir ce que nous avons dit de chacun de ces lieux dans leurs articles particuliers.

(*b*) *Genes.* X. 8. 9.

(*c*) *Ezechiel.* XXXI. 30.

Moyse ajoûte: *De ce pays sortit Assur, qui bâtit Ninive, & le lieu nommé les Ruës de la ville, & Chalé, & Résen, entre Ninive & Chalé.* Ce que Bochart entend encore de Nembrod. Il traduit l'Hébreu de cette sorte: *De ce lieu là il sortit, pour aller en Assyrie, où il bâtit Ninive, Réhobot, Chalé & Résen.* C'est-à-dire, que Nembrod ayant établi le commencement de sa domination à Babylone, & dans le pays de Sennaar, il s'avança vers l'Assyrie, & y bâtit de puissantes villes, qui étoient comme des forteresses, pour contenir les peuples sous son obéïssance. L'Ecriture ne nous dit rien davantage de Nembrod.

Quelques Rabbins (*d*) expliquent en bonne part ce qui est dit de ce Monarque, qu'il étoit *Grand Chasseur devant le Seigneur*, en disant qu'il avoit une adresse & une force particuliéres pour la chasse, & qu'il offroit au Seigneur le gibbier qu'il y prenoit. On avoüe que ces mots, *devant le Seigneur*, se prennent ordinairement en bonne part, pour exagérer les bonnes qualitez de quelqu'un: mais en cet endroit la plûpart des Interprétes les prennent en mauvaise part, de même que ce qui est dit de ceux de Sodome, qu'ils étoient de grands pécheurs devant le Seigneur, (*e*) *peccatores coram Domino nimis*; & de *Her* fils aîné de Juda, qu'il étoit un trés-méchant homme devant le Seigneur: (*f*) *Nequam in conspectu Domini.*

(*d*) *Abenezra, Kimchi, Vida & Gros.*

(*e*) *Genes.* XIII. 13.

(*f*) *Genes.* XXXVIII. 7.

Quelques-uns ont confondu Nembrod avec Bélus fondateur du Royaume de Babylone, & avec Ninus fondateur de celui de Ninive: mais l'un & l'autre sont beaucoup plus jeunes que Nembrod. Les Auteurs profanes ont embelli l'histoire de Bacchus par plusieurs caractéres tirez de celle de Nembrod. Par exemple,

le nom de *Nebrodeus* ou *Nebrodus*, donné à Bacchus, vient visiblement de Nembrod, quoique les Grecs le dérivent d'une peau de chevreau, dont ils prétendent que Bacchus étoit revêtu. Le nom de *Bacchus* peut aussi dériver de *Bar-chus*, fils de Chus, parce que Nembrod étoit effectivement fils de Chus. Les Grecs donnent à Bacchus le nom de Chasseur, ainsi que Moyse le donne à Nembrod. Les expéditions de Bacchus dans les Indes, sont formées sur les guerres que Nembrod fit dans la Babylonie & dans l'Assyrie. *Nembrod* en Hébreu, signifie *un rébéle*. On lui attribuë la premiére invention du culte idolâtre rendu aux hommes.

NEMRA, ou *Nimra*, ville de la Tribu de Gad, ou plûtôt de Ruben, à l'orient de la Mer Morte. (*a*) Eusébe sur le nom *Nebra*, dit qu'il y a un grand bourg dans la Batanée, nommé Nabara. Je ne doute pas que *Nemra*, *Nimra*, *Nimrim*, *Nemrim* & *Beth nemra* ne soient la même ville. Jérémie parle de *Nemrim*, (*b*) & de ses belles eaux. Isaïe (*c*) parle aussi *des eaux de Nemrim*. Saint Jérôme (*d*) dit que Nemrim est située sur la Mer Morte, & que son nom de *Nemrim*, vient de l'amertume de ses eaux, qui n'ont contracté cette qualité, que depuis la désolation de cette ville, qui avoit été annoncée par les Prophétes Isaïe & Jérémie.

(*a*) *Num.* XXXII. 3.

(*b*) *Jerem.* XLVIII. 34.
(*c*) *Isai.* XV. 6.
(*d*) *Hieronym. in Isai.* XV. 6.

NEOMENIE. Ce terme vient du Grec, (*e*) & signifie le premier jour du mois. On sçait que les Hébreux avoient une vénération particuliére pour le premier jour de chaque mois; & Moyse ordonne pour ce jour-là certains sacrifices particuliers. (*f*) Mais il n'ordonne pas qu'on le chomme. Aussi ne peut-on pas montrer que les anciens Juifs en ayent regardé l'observation comme un précepte. C'étoit une Fête de pure dévotion. Il semble que dés le tems de Saül, on faisoit ce jour-là quelque repas de famille & de réjoüissance, (*g*) puisque David devoit se trouver à la table du Roi, & que Saül trouva mauvais qu'il ne s'y fût pas présenté. Moyse insinuë qu'outre les victimes qu'on y offroit toûjours au nom de la nation, chaque particulier y faisoit aussi des sacrifices de dévotion. (*h*) Le commencement du mois s'annonçoit au son des trompettes, que l'on sonnoit, en offrant les sacrifices solemnels. (*i*) Mais la Néoménie la plus solemnelle de toutes, étoit celle du commencement de l'année civile, à la tête du mois *Tizri*. (*k*) Ce jour étoit sacré; on n'y faisoit aucune œuvre servile, on y offroit des holocaustes particuliers, & on y sonnoit des trompettes du Temple.

(*e*) Νεουμηνία. Néoménie, nouveau mois, premier jour du mois.

(*f*) *Num.* XXVIII. 11. 12.

(*g*) 1. *Reg.* X. 5. & 18.

(*h*) *Num.* X. 10.
(*i*) *Num.* X. 10.

(*k*) *Levit.* XXIII. 24. *Num.* XXIX. 1. 2. 3. *&c.*

Dans le Royaume des dix Tribus, les gens de bien s'assembloient quelquefois chez les Prophétes, pour oüir leurs instructions. La femme de Sunam hôtesse d'Elisée, voulant aller voir ce Prophéte, son mari lui dit: Pourquoi y allez-vous aujourd'hui, puisque ce n'est ni jour de Sabbat, ni de Néoménie? (*l*) Isaïe (*m*) déclare que le Seigneur a en horreur les Néoménies, les Sabbaths & les autres jours de Fêtes & d'assemblées des Juifs, qui n'étoient pas d'ailleurs fidéles à observer ses Loix. Ezéchiel (*n*) dit que les holocaustes qui s'offroient le jour de la Néoménie, étoient fournis aux frais du Roi; & que ce jour-là on devoit ouvrir la porte orientale du parvis des Prêtres. (*a*) Judith ne jeûnoit point les jours de Fête & de Néoménie. (*b*) Les Juifs d'aujourd'hui ne tiennent la Néoménie que comme une Fête de dévotion, que chacun peut garder, ou ne pas garder. (*c*) Ils croyent qu'elle regarde plûtôt les femmes que les hommes. Les femmes s'abstiennent de leur travail, & on fait un peu meilleure chére que les autres jours. Dans les priéres de la Synagogue, on lit depuis le Psaume 113. jusqu'au 118. L'on tire le rouleau de la Loi, & on y lit à quatre personnes. On fait aussi mémoire du sacrifice qui s'offroit ce jour-là au Temple. Le soir du Sabbat qui suit le renouvellement de la lune, ou un autre soir suivant, lorsqu'on apperçoit le croissant, tous les Juifs s'assemblent, & font une priére à Dieu, le nommant Créateur des planétes, & le Restaurateur de la nouvelle lune; puis se haussant vers le Ciel, ils demandent à Dieu qu'ils soient exemts de tous malheurs; & aprés avoir fait mention de David, ils se saluënt & se séparent.

(*l*) 4. *Reg.* IV. 23.
(*m*) *Isai.* I. 14.

(*n*) *Ezech.* XLV. 17. *Vide* & 1. *Par.* XXIII. 31. & 2. *Par.* VIII. 13.

(*a*) *Ezech.* XLVI. 1. 2.
(*b*) *Judith.* VIII. 6.

(*c*) *Buxtorf. Synag. Jud. c.* 17. Léon de Modéne, cérémon. des Juifs, part. 3. c. 2.

Spencerus (*d*) a fait une longue Dissertation sur la Néoménie, dans laquelle il montre fort bien que les Gentils ont autrefois honoré le premier jour du mois, en l'honneur de la lune. Il en voudroit conclure que les Hébreux ont imité cette pratique des peuples étrangers & idolâtres: mais il ne le prouve nullement; & il est bien plus probable que c'est des Hébreux que les autres nations ont pris cette pratique, ou même que sans vouloir imiter les Hébreux, elles ont jugé à propos d'honorer la lune au commencement du mois, lorsqu'elle commence à paroître. Le culte de la lune a été trés-commun chez presque tous les peuples idolâtres.

(*d*) *Spencer de Legib. Hebr. ritualib. l.* 3. *c.* 2. *Dissert.* 4.

NEOPHYTE. Ce terme vient du Grec, (*e*) & signifie à la lettre, *nouvellement semé* ou *planté*. On donne ce nom aux nouveaux convertis à la Religion, aux nouveaux baptisez. Saint Paul (*f*) ne veut pas que l'on établisse Evêque un Néophyte, *de peur*, dit-il, *qu'il ne s'élève d'orgüeil, & qu'il ne tombe dans la même condamnation que le Diable*, que Lucifer, qui au commencement de sa création, fier des éminentes qualitez qu'il voyoit dans lui-même, s'enfla d'orgüeil, & fut subitement précipité dans l'enfer. (*g*) Un homme qui se voit si promtement élevé en dignité, se flatte aisément, & se persuade qu'il vaut beaucoup mieux que les autres, ou que l'on a grand besoin de son service, puisqu'on se hâte ainsi de l'employer. De là la présomption & l'orgüeil, & le Jugement de Dieu, qui résiste aux superbes.

(*e*) Νεόφυτος, de νέος, novus & φύτος, plantatus satus.

(*f*) 1. *Timoth.* III. 6.

(*g*) *Vide Chrysost. homil.* 10. *in* 1. *Timoth. p.* 1371.

NEPHAT-DOR, ou *Naphat-dor*, canton de la Palestine, aux environs de la ville de *Dor* ou *Dora*, sur la Méditerranée. Voyez *Josue* XI. 2. XII. 23. *Ben-abinadab* gendre de Salomon, étoit Gouverneur ou Intendant de Nephat-dor. 3. *Reg.* IV. 11. Saint Jérôme dans Josué, traduit *Nephat-dor* par, *Regiones Dor*, les cantons de Dor; ou *Provincia Dor*, la Province de Dor.

NEPHEG, fils de David. 2. *Reg.* V. 15. & 1. *Par.* III. 7.

NEPHI. C'est le nom que plusieurs donnoient au lieu où Néhémie trouva l'eau boüeuse, qui étoit dans le puits où le feu sacré avoit été caché. 2. *Maccab.* I. 36.

Les Exemplaires varient sur le mot *Nephi*. Le Syriaque & le Grec de l'Edition Romaine lisent *Naphtaï* : le Manuscrit Alexandrin & les autres Exemplaires Grecs, *Nephtar*.

NEPHTAR. C'est le nom que Néhémie donna au lieu où avoit été caché le feu sacré, & où l'on trouva une eau boüeuse, qui ayant été répanduë sur le bois de l'Autel, s'alluma dés que le soleil commença à paroître. Ce nom peut dériver du Chaldéen *petir*, (a) pur, sans mélange ; ou, en lisant *neephar*, de l'Hébreu *caphar*, (b) expier, purifier, nettoyer.

(a) פטיר *Purus, azymus.*

(b) כפר *Expiavit.*

NEPHTALI, sixiéme fils de Jacob & de Bala, servante de Rachel. Le nom de *Nephtali* vient de l'Hébreu *phatal*, qui signifie lutter, combattre, faire effort, supplanter. Lorsque Rachel lui imposa le nom, elle dit : (c) *J'ai lutté contre ma sœur par une lutte de Dieu, & j'ai remporté la victoire.* J'ai combattu contre elle à la maniére des lutteurs, qui cherchent à se renverser ; j'ai fait de grands efforts, & je suis enfin sortie victorieuse. Nous ne sçavons aucune particularité de la vie de Nephtali. Ses fils furent, (d) Jaziel, Guni, Jézer & Sallem. Le Patriarche Jacob dans la bénédiction qu'il donne à son fils Nephtali, lui dit : (e) *Nephtali est comme un cerf échappé ; il parle avec beaucoup de graces.* La plupart des Rabbins & des Commentateurs expliquent cela de *Barac*, qui étoit de la Tribu de Nephtali, & qui ayant d'abord témoigné la timidité d'un cerf, en refusant de marcher contre les Chananéens, à moins que la Prophétesse Débora ne vînt avec lui, (f) imita dans la suite la vitesse du cerf, en poursuivant l'ennemi : il signala son éloquence dans le beau Cantique qu'il composa avec Débora, pour rendre graces à Dieu de sa victoire.

(c) Genes. XXX. 8. נפתולי אלהים נפתלתי עים אחותי גם יבלתי

(d) Genes. XLVI. 24.

(e) Genes. XLIX. 21.

(f) Judic. IV. 5.

Les Septante expliquent autrement le Texte de la Genése : (g) *Nephtali est comme un arbre qui pousse des branches nouvelles, & dont les rejettons sont beaux.* Ce sens me paroît pour le moins aussi bon que celui que l'on suit ordinairement. Jacob loüe la grande fécondité de Nephtali, & la beauté de sa race. Nephtali n'eut que quatre fils ; & cependant au sortir de l'Egypte, sa Tribu étoit composée de cinquante-trois mille quatre cens hommes, capables de porter les armes. Moyse (h) dans la bénediction qu'il donne à la même Tribu, lui dit : *Nephtali joüira en abondance de toutes choses : il sera comblé des bénédictions du Seigneur ; il posséda la mer & le midy*, c'est-à dire, la mer de Génézareth, qui étoit au midy du partage de cette Tribu. Son terrein étoit trés-fertile en froment & en huile. Il s'étendoit dans la basse & dans la haute Galilée, ayant le Jourdain à l'orient, les Tribus d'Aser & de Zabulon au couchant, le Liban au septentrion, & la Tribu d'Issachar au midy.

(g) Νεφθαλὶ ἔλαφος ἀπολελυμένος ἐν τῷ γενήματι κάλος.

(h) Deut. XXXIII. 23.

La Tribu de Nephtali étoit campée dans le désert, au septentrion du Tabernacle, entre les Tribus de Manassé & de Dan. (i) Aprés le partage que Josué fit de la Terre promise, les enfans de Nephtali n'exterminérent pas tous les Chananéens qui étoient dans leur pays ; (k) ils aimérent mieux les y laisser, & leur faire payer tribut. Les Nephtalites, comme les plus avancez vers le septentrion du pays, furent aussi des premiers attaquez, & des premiers emmenez captifs par les Rois d'Assyrie. (l)

(i) Num. II. 25. 26. 27. &c.

(k) Judic. I. 33.

(l) 4. Reg. XV. 29. An du M. 3245. avant J. C. 655. avant l'Ere vulg. 659.

Isaïe (a) leur prédit qu'ils verront la lumiére du Messie, & qu'ils seront des premiers éclairez de l'Evangile. En effet nôtre Sauveur prêcha plus souvent & plus long-tems dans la Galilée, & en particulier dans la Tribu de Nephtali, (b) que dans aucun autre endroit de la Judée. On lit dans le Testament des douze Patriarches quelques particularitez de la vie de Nephtali, & quelques prédictions, qu'on lui attribuë : mais ce Livre est reconnu pour apocryphe, & il n'est d'aucune autorité parmi les Scavans.

(a) Isai. IX. 1.

(b) Matt. IV. 13. 15.

NEPHTAR. Voyez ci-devant immédiatement aprés *Nephi*, & immédiatement devant *Nephtali*.

NEPHTOA. Fontaine de Nephtoa, dans la Tribu de Benjamin. (c) On montre aux voyageurs une fontaine, que l'on dit étre celle de Nephtoa, & prés laquelle il y avoit autrefois une Eglise dédiée à l'honneur de saint Jean-Baptiste ; parce que l'on croyoit que la demeure de Zacharie & d'Elisabeth avoit été là, & que cette fontaine leur avoit servi.

(c) Josue XV. 9.

NEPHTUIM, quatriéme fils de Mezraïm. (d) Il habita dans l'Egypte, & nous croyons qu'il peut avoir peuplé cette partie de l'Ethiopie qui est située entre Siéne & Méroé, & dont *Napata* ou Napatée étoit la Capitale. Voyez le Commentaire sur la Genése, X. 13.

(d) Genes. X. 13.

NER, fils d'Abiel, & pere d'Abner Général des armées de Saül. 1. *Reg.* XIV. 50. 51. Ils étoient tout proches parens de Saül.

NEREE. Saint Paul dans son Epître aux Romains, (e) saluë *Nérée & sa sœur.* Quelques-uns croyent que c'est le même saint Nérée dont on fait la Fête comme d'un Martyr, avec saint Achillée, le 12. de May. Mais il n'y a guéres d'apparence que saint Nérée, dont parle saint Paul, ait encore vécu sous Trajan, à cinquante ans de là, où l'on met le martyre des saints Nérée & Achillée. La chose n'est pourtant pas absolument impossible. Les Actes des saints Nérée & Achillée n'ayant aucune autorité, nous ne jugeons pas à propos d'en donner ici le précis.

(e) Rom. XVI. 15.

I. NEREGEL, un des Généraux de l'armée de Nabuchodonosor. *Jerem.* XXXIX. 3.

II. NEREGEL, ou *Nergel*, Dieu des Chutéens. 4. *Reg.* XVII. 30. Les Rabbins suivis de quelques Interprétes, croyent que ce Dieu *Nergel* étoit adoré sous la forme d'une poule de bois. D'autres croyent que les Chutéens adoroient le feu, & qu'ils entretenoient une flamme éternelle sur leurs Autels en l'honneur du soleil. *Ner* signifie une lampe.

NERF. Les Hébreux ne mangent point le nerf de la cuisse des animaux, en mémoire du nerf de la cuisse de Jacob, que l'Ange lui toucha, & qu'il engourdit de telle sorte, que selon quelques Interprétes, il en demeura boiteux toute sa vie. (f) Cette abstinence du nerf de la cuisse des animaux, n'est commandée par aucune Loi aux Israélites ; mais il faut qu'ils s'en soient abstenus même avant la Loi, si la remarque qu'on lit dans la Genése, Chap. XXXII. ℣. 32. a été écrite par Moyse. Il y a des Interprétes qui croyent que cette abstinence n'est pour eux qu'une chose de dévotion. Dans certains endroits, ils s'abs-

(f) Vide Interp. ad Genes. XXXII. 25. 32.

tiennent du quartier de derriére des animaux, & ils le vendent à d'autres. Dans d'autres endroits, ils se contentent d'en ôter le nerf, & mangent la viande. Voyez ce que nous avons remarqué sur l'article de Jacob.

I. NERI, ou *Nerias*, pere du Prophéte Baruch. *Jerem.* XXXII. 12. &c.

II. NERI, fils de Melchi, & pere de Salathiel. *Luc.* III. 27.

NERIGLISSOR, ou *Nigliſſor*, succéda à Evilmérodach, selon Bérose. (*a*) Voyez ci-aprés *Nigliſſor*.

(*a*) An du Monde 3444. avant J. C. 556. avant l'Ere vulg. 560. *Vide Beroſ. apud Joſeph. l. 1. contra Appion. p. 1045. d.*

NERON. L'Empereur Néron n'est point nommé par son nom dans l'Ecriture; mais il y est désigné en quelques endroits par sa qualité d'*Empereur*, & par son surnom de *César*. C'est à lui que saint Paul appella, lorsqu'ayant été arrêté dans le Temple de Jérusalem, (*b*) il fut envoyé à Césarée à Félix Gouverneur de Judée, qui l'y retint deux ans en prison, puis le remit à Festus son successeur dans le gouvernement de cette Province, lequel ayant dessein de le livrer aux Juifs, saint Paul fut obligé d'appeller à Néron. (*c*) Il fut donc conduit à Rome, & y arriva au mois de Février de l'an 60. de J. C. Il y demeura deux ans, prêchant l'Evangile avec beaucoup de liberté; jusques-là qu'il devint célébre même à la Cour de l'Empereur, où il y avoit un bon nombre de Chrétiens. (*d*) Il saluë les Philippiens au nom des Freres qui étoient de la maison de César, c'est-à-dire, de la Cour de Néron. Nous ne sçavons pas précisément comment il fut absous des accusations des Juifs; s'il comparut devant Néron; ou si les Juifs ses ennemis se désistérent de leurs poursuites: mais il est certain qu'il fut délivré l'an 62. de JESUS-CHRIST.

(*b*) L'an 58. de l'Ere vulgaire, 4. & 5. de Néron.

(*c*) L'an 60. de l'Ere commune, de Néron 6. 7.

(*d*) *Philipp.* IV. 22. & I. 12. 13.

Il revint à Rome l'an 65. de J. C. 11. & 12. de Néron; & ayant, à ce que l'on dit, converti une concubine de ce Prince, il fut arrêté & mis en prison par ses ordres. Il comparut devant lui, & il fut abandonné de tout le monde dans cette importante occasion: (*e*) mais Dieu le délivra pour lors *de la gueule de ce lion*. Il y comparut une seconde fois, & fut condamné à être décapité l'an 66. de J. C. L'Apôtre saint Pierre fut aussi arrêté, & mis à mort par les ordres du même Prince, & en même-tems que saint Paul. On compte Néron pour le premier persécuteur des Chrétiens; & la persécution qu'il excita contre eux l'an 64. de J.C. passe pour la premiére de la part des Empereurs Romains. Néron le plus cruel & le plus extravagant, aussi-bien que le plus corrompu & le plus impie de tous les hommes, commença à poursuivre les Chrétiens à l'occasion de l'embrasement de Rome, dont tout le monde le croyoit auteur. Il voulut en rejetter la haine sur les Chrétiens. (*f*) On se saisit premiérement de ceux qui passoient publiquement pour Chrétiens, & par leur moyen, on en découvrit beaucoup d'autres. On les condamna à la mort, & on insulta même à leur supplice. On en couvrit quelques-uns de peaux de bêtes, pour les faire déchirer par les chiens; on en attacha d'autres à des croix, & on en fit périr quelques-uns par les flammes, en les faisant allumer durant la nuit, comme pour servir de flambeaux au peuple. Néron fournit ses jardins pour y exercer ces cruautez.

(*e*) 2. *Timoth.* IV. 16. 17.

(*f*) Voyez *Tacit. Annal. l. 15. c. 44. p. 255. Sulpit. Sever. l. 2. Sueton. in Neron, c. 16.*

Depuis ce tems, on commença à publier des Edits contre les Chrétiens; & on trouve un grand nombre de Martyrs sous Néron depuis l'an 64. sur tout en Italie. (*a*) Nous avons déja parlé de la mort de saint Pierre & de saint Paul, qui fut une suite de cette persécution, laquelle dura apparemment jusqu'à la mort de Néron, arrivée l'an 68. de J. C. & 14. de ce Prince, qui se tua lui-même le neuviéme ou l'onziéme de Juin. Je n'entre pas dans le détail de ses actions; je me borne à ce qui regarde la Religion Chrétienne, & à ce qui peut avoir rapport au Dictionnaire de la Bible. La révolte des Juifs contre les Romains, arriva vers l'an 65. & 66. de J. C. 12. & 13. de Néron. La ville de Jérusalem s'étant soulevée en l'an 66. Florus y tua trois mille six cens personnes, & commença ainsi la guerre. Peu de tems aprés, ceux de Jérusalem égorgérent la garnison Romaine. Cestius vint à Jérusalem, pour réprimer les séditieux; mais il se retira, aprés l'avoir tenuë assiégée pendant environ six semaines, & il fut défait dans sa retraitte, le 8. de Novembre de l'an 66. de l'Ere vulgaire. Sur la fin de la même année, Néron donna à Vespasien la conduite de ses troupes contre les Juifs. Ce Général fit la guerre dans la Galilée & dans le reste de la Judée, pendant les années 67. & 68. de J.C. 13. & 14. de Néron. Mais Néron s'étant tué la quatorziéme année de son regne, la ville de Jérusalem ne fut assiégée qu'aprés sa mort, l'an 70. de J. C. 1. & 2. de Vespasien.

(*a*) Tillemont tome 2. Hist. Eccl. p. 81. 82. &c.

NERONIAS. Joseph dit que le jeune Agrippa donna le nom de Néroniade à la ville de Panéade, (*b*) prés la source du Jourdain.

(*b*) *Joseph. Antiq. l. 20. c. 8.*

NESIB, ville de la Tribu de Juda. *Josue* XV. 43. Eusébe dit qu'elle est à sept milles, & saint Jérôme, à neuf milles d'Eleuthéropolis, tirant vers Hébron.

NESROCH, Dieu des Assyriens. Sennachérib fut tué par deux de ses fils, comme il adoroit son Dieu Nesroch dans son Temple. (*c*) 4. *Reg.* XIX. 37. On ne sçait qui est le Dieu *Nesroch*. Les Septante le nomment *Mesrach*; Joseph, *Araskés*. L'Hébreu de Tobie donné par Munster, l'appelle *Dagon*.

(*c*) An du Monde 3294. avant J. C. 706. avant l'Ere vulg. 710.

NETOPHA. Voyez *Netupha*.

NETUPHA, *Nétuphat*, ou *Nétophathi*, ville & campagne entre Bethléem & Anathoth. 1. *Esdr.* II. 22. & 2. *Esdr.* VII. 76. & *Jerem.* XL. 8. & 1. *Par.* IX. 16. On trouve dans l'Ecriture quelques personnages natifs de *Nétophati*.

NETOPHATI, fils de Salma. 1. *Par.* II. 54. Il y a apparence que ce *Nétophati* fut le pere des habitans de *Nétuphat*. Voyez le Commentaire sur 1. *Par.* II. 54.

NICANOR, c'est à-dire, *victorieux*. On trouve dans l'Ecriture quelques personnes du nom de *Nicanor*, dont il faut parler ici.

(*d*) 2. *Macc.* VIII. 9.

(*e*) *Joseph. Antiq. l. 12. c. 17.*

I. NICANOR, fils de Patrocle, (*d*) revint de Rome avec le Roi Antiochus Epiphanes, & eut beaucoup de part à ses bonnes graces. (*e*) L'Auteur du second Livre des Maccabées (*f*) dit qu'il étoit maître des éléphans. Il fut envoyé en Judée (*g*) pour la premiére fois, l'an du Monde 3839. par Antiochus Epiphanes, ou plûtôt par Lysias, qui gouvernoit le Royaume pendant l'absence d'Antiochus, qui étoit allé dans la Perse. Nicanor donc fut envoyé en Ju-

(*f*) 2. *Macc.* XIV. 12.

(*g*) 1. *Macc.* III. 38. 39. *&c.* & 2. *Macc* VIII. 9. 10. *&c.* An du Monde 3839. avant J. C. 161. avant l'Ere vulg. 165.

dée avec Gorgias, pour s'oppoſer aux grands progrès que faiſoit Judas Maccabée. Il ſe tenoit ſi ſur de la victoire, qu'il ſe flattoit de pouvoir payer les deux mille talents que le Roi devoit de tribut aux Romains, avec l'argent qui reviendroit de la vente des eſclaves Juifs. Il envoya en méme-tems aux villes maritimes, pour inviter les Marchands à venir achetter les eſclaves, qu'il eſpéroit prendre à la guerre; leur promettant de leur en donner quatre-vingt-dix pour un talent.

Mais Dieu en ordonna tout autrement. Judas partagea ſon armée en pluſieurs corps, dont il donna le commandement à ſes freres, attaqua Nicanor, mit en fuite ſon armée, prit tout l'argent de ceux qui étoient venus pour achetter des eſclaves Juifs; & Nicanor ayant été obligé de prendre la fuite, & de quitter ſes habits, de peur d'être reconnu, arriva ſeul à Antioche, chargé de honte & de confuſion.

Nicanor revint en Judée environ quatre ans aprés, lorſque Démétrius Soter fils de Séleucus, fut de retour dans la Syrie, & fut monté ſur le trône de ſes peres. Alcime, qui avoit achetté la ſouveraine Sacrificature, voulant ſe mettre en poſſeſſion de cette dignité, demanda au Roi des forces pour le ſoutenir. Démétrius lui donna Bacchides avec des troupes, qui l'établirent à main armée dans l'exercice du Sacerdoce. Mais Judas s'étant mis en campagne, & ayant raſſemblé des ſoldats, obligea Alcime de s'enfuir, & d'aller de nouveau demander du ſecours à Démétrius. (*a*) Ce Prince envoya Nicanor en Judée, (*b*) avec ordre de faire périr tous ceux qui s'oppoſeroient à ſes ordres. D'abord il eſſaya de ſurprendre Judas, en l'attirant hors de la ville à une conférence où ils devoient traiter de la paix. Judas s'y rendit: mais s'étant apperçu que l'on vouloit l'arréter, il ſe retira, & ne voulut plus entendre parler d'accommodement. Enſuite il marcha contre Nicanor avec ſon armée. Le combat ſe donna à Caphar-Salama. Il y eut du côté de Nicanor prés de cinq mille hommes de tuez ſur la place. Le reſte ſe ſauva à Jéruſalem. Nicanor y vint auſſi; il ſe railla des holocauſtes que l'on y offroit pour les Rois de Syrie, traita les Prêtres avec mépris, & les menaça, s'ils ne lui remettoient Judas entre les mains, de bruler le Temple lorſqu'il ſeroit de retour.

Il partit en méme tems, & vint camper vers Béthoron, où il reçut un renfort de troupes Syriennes. Judas de ſon côté s'approcha avec ſon armée, & ſe campa à Adarſa, à quatre milles de Béthoron. La bataille ſe donna le treiziéme jour du mois d'Adar. L'armée de Nicanor fut défaite, & lui tué le premier dans le combat. Ses troupes le voyant mort, jettérent les armes, & prirent la fuite. On coupa la tête à Nicanor, & la main droite, qu'il avoit inſolemment étenduë contre le Temple; les Juifs les apportérent, & ils les ſuſpendirent à la vûë de Jéruſalem, & ordonnérent que dans la ſuite ce méme jour ſeroit célébré comme une Fête dans Iſraël. Telle fut la fin de Nicanor. Il mourut l'an du Monde 3843. avant J. C. 157. avant l'Ere vulgaire 161.

Le ſecond Livre des Maccabées raconte cette derniére expédition de Nicanor contre la Judée, avec plus d'étenduë. (*c*) Il dit que ce Général vint en Judée, avec ordre de prendre Judas vif, de diſſiper ceux qui étoient avec lui, & d'établir Alcime ſouverain Sacrificateur. Son arrivée jetta l'épouvente dans tout le pays. Nicanor vint ſe camper prés du château de Deſſau, au voiſinage du bourg d'Eſſaüs, dont on ignore la ſituation. Simon frere de Judas, eſcarmoucha contre l'armée ennemie, & méme ſouffrit d'abord quelque perte. Toutefois Nicanor, qui connoiſſoit l'extréme valeur de Judas & de ſes gens, lui envoya du monde pour traiter de la paix. La négociation dura aſſez long-tems; & enfin on convint que Judas & Nicanor ſe trouveroient enſemble en un certain lieu à la campagne, pour conclure le traité. La conférence ſe tint, & ils convinrent de leurs conditions. Nicanor & Judas demeurérent enſemble en bonne intelligence à Jéruſalem, & Nicanor congédia les troupes qui ne lui ſervoient plus de rien. Il avoit de l'amitié pour Judas, & il le pria méme de ſe marier, & de ſonger à avoir des enfans.

Mais cette union fut bien-tôt troublée par Alcime, qui ne pouvoit voir Judas revétu de la ſouveraine Sacrificature, à ſon excluſion. Il alla donc trouver Démétrius à Antioche, & accuſa Nicanor de trahir les intérêts du Roi & du Royaume, de concert avec Judas Maccabée. Le Roi aigri par ces calomnies, écrivit à Nicanor qu'il trouvoit fort mauvais qu'il eût fait ainſi amitié avec Judas, & lui commanda de le lui envoyer chargé de chaînes à Antioche. Nicanor fut affligé de recevoir ces ordres: mais ne pouvant réſiſter à ſon Maître, il fallut chercher l'occaſion d'arréter Judas. Celui-ci s'apperçut bien-tôt du changement de Nicanor, & pour le prévenir, il ſe retira avec quelque monde. Nicanor voyant que Judas lui étoit échappé, entra en fureur, & étant venu au Temple, ordonna aux Prêtres de lui remettre Judas. Les Prêtres eurent beau l'aſſurer méme avec ſerment qu'ils ne ſçavoient où il étoit. Il étendit la main vers le Temple, & leur dit: Si vous ne me remettez Judas entre les mains, je raſerai ce Temple juſqu'aux fondemens, je renverſerai cet Autel, & je conſacrerai ce lieu au Dieu Bacchus.

En méme-tems il ſortit du Temple, & quelques méchans accuſérent auprés de lui un vieillard vénérable, nommé Rhaſis, (*a*) qu'on appelloit le pere des Juifs, & dont la vie étoit trés-pure, & trés-éloignée de toutes les ſoüillures du Paganiſme. Nicanor envoya cinq cens hommes pour le prendre. Rhaſis voyant qu'il ne pouvoit s'échapper, ſe donna un coup d'épée, & courant avec impétuoſité, ſe précipita du haut de ſa maiſon au milieu du peuple; Comme il reſpiroit encore, il ſe releva, & étant monté ſur une pierre eſcarpée, il tira ſes entrailles de ſon corps, & les jettant avec les deux mains ſur le peuple, il mourut au milieu de ſes ennemis, qui ne purent s'empécher d'admirer ſon grand courage. Voyez ce que l'on a dit ſur *Rhaſis*.

Aprés cela Nicanor ayant appris que Judas étoit dans le pays de Samarie, (*b*) réſolut de l'aller attaquer le jour du Sabbat. Il marcha au ſon des trompettes, & au chant des cantiques de victoire, & livra la bataille à Judas, qui n'avoit de défenſe que dans le ſecours du Dieu des armées. L'armée de Nicanor fut miſe

(*a*) An du Monde 3843. avant J. C. 157. avant l'Ere vulg. 161.
(*b*) 1. *Macc.* VII. 26. 27. *& ſeq.*
(*c*) 2. *Macc.* XIV. 12. 13. *& ſeq.*
(*a*) 2. *Macc.* XIV. 37. 38. *&c.*
(*b*) 2. *Macc.* XV. 2. 3. *&c.*

en déroute ; il y en eut trente-cinq mille de tuez sur la place ; & le combat étant fini, on reconnut que Nicanor étoit tombé mort couvert de ses armes. Aussi-tôt il s'éleva un grand cri de joye. Judas commanda qu'on lui coupât la tête & la main, avec l'épaule ; & étant arrivé à Jérusalem, il assembla le peuple & les Prêtres dans le Temple, & leur montra la tête & la main de leur ennemi. Il les fit voir aussi aux Syriens qui étoient dans la citadelle ; puis il fit couper la langue de cet impie, qui avoit proféré des blasphêmes contre le Seigneur ; & l'ayant fait hacher en petits morceaux, il la donna à manger aux oiseaux. La tête fut penduë au haut de la citadelle, & la main fut attachée à un poteau vis-à-vis le Temple. Il fut arrêté d'un commun consentement que l'on célébreroit ce jour-là tous les ans comme une Fête particuliére, en actions de graces de la défaite de Nicanor.

(a) Act. VI. 5. 6. &c.
(b) An de l'Ere commune 33.

II. NICANOR, l'un des sept premiers Diacres, (a) qui furent établis à Jerusalem (b) peu de tems aprés la descente du Saint-Esprit, à l'occasion du murmure qui s'éleva entre les Fidéles qui parloient Grec, & ceux de la Palestine, qui parloient Hébreu ou Syriaque ; les premiers se plaignant de ce qu'on négligeoit leurs veuves dans la distribution qui se faisoit chaque jour des choses nécessaires pour leur nourriture. Les Apôtres pour remédier à ce mal, choisirent sept personnes, du nombre desquelles étoit Nicanor, pour servir aux tables, & pour faire une juste distribution des aumônes journaliéres. On ne sçait rien de particulier de saint Nicanor. Le Martyrologe Romain dit qu'il remporta la couronne du martyre le 10. de Janvier, dans l'Isle de Cypre. Les Grecs font sa Fête le 27. d'Août, avec celle des saints Procore, Timon & Parménas. Dorothée dit qu'il fut mis à mort avec beaucoup d'autres le même jour que saint Etienne ; ce qui insinuë qu'il fut martyrisé à Jérusalem, & non pas en l'Isle de Cypre. Son nom se trouve aux Menées le 28. Décembre.

III. NICANOR, ou *Nicator*. *Démétrius Nicator*, Roi de Syrie, monta sur le trône l'an du Monde 3854. avant J. C. 146. avant l'Ere vulgaire 150. Il regna dix ans, mais toûjours dans le trouble, à cause des differens compétiteurs qui lui disputérent le Royaume. Voyez *Démétrius*.

(c) Vers l'an du Monde 3012. avant J. C. 988. avant l'Ere vulg. 992.
(d) *Joseph Antiq. l. 8. c. 2. p. 269. c.*
(e) *Herodot. l. 2. c. 10.*

NICAULE'. C'est le nom que Joseph (c) donne à la Reine de Saba, qui vint visiter Salomon, (d) pour éprouver si sa sagesse étoit aussi grande qu'on le disoit. Voyez 3. *Reg.* x. 1. 2. *& seq.* & 2. *Par.* IX. 1. 2. &c. Joseph veut que cette Princesse ait été en même-tems Reine de l'Egypte & de l'Ethiopie. Il cite Hérodote, comme parlant de la Reine Nicaulé. Mais Hérodote (e) parle seulement de *Niconis* Reine d'Egypte, & non pas de *Nicaulé*, & ne dit rien du tout de son prétendu voyage à Jérusalem. Nous rapporterons ici ce que l'Ecriture (f) nous apprend de la Reine de Saba, sans prétendre qu'elle se nommât Nicaulé, comme Joseph l'a voulu. La réputation de Salomon s'étant répanduë par tout, la Reine de Saba, ou, comme JESUS-CHRIST l'appelle dans l'Evangile, (g) *la Reine du Midy*, vint le visiter ; c'est-à-dire apparemment la Reine de cette partie de l'Arabie Heureuse qui étoit habitée par les Sabéens, & où les femmes regnoient : (a)

(f) 3. *Reg.* x. 1. 2. 3. &c. & 1. *Par.* IX. 1. 2. &c.
(g) *Matt.* XII. 42. *Luc.* XI. 31.

(a) *Claudien. in Eutrop. l. 1.*

. . . *Medis levibusque Sabæis*
Imperat hic sexus, Reginarumque sub armis
Barbariæ pars magna jacet.

Cette Reine vint pour faire expérience de la sagesse de Salomon, par des énigmes, qui étoient alors le principal exercice des Sages. Elle parut à Jérusalem avec une suite convenable à sa dignité. Elle y apporta une trés-grande quantité d'aromates, d'or & de pierres précieuses ; & s'étant présentée devant Salomon, elle lui proposa tout ce qu'elle avoit dans le cœur. Salomon la satisfit sur tout ce qu'elle lui dit. En voyant toute la sagesse de ce Prince, la magnificence de sa maison, la somptuosité de sa table & de ses Officiers, elle étoit toute hors d'elle-même, & avoüa à Salomon que ce qu'elle voyoit, étoit encore beaucoup au-dessus de tout ce qu'on lui avoit dit. Elle lui fit présent de six-vingt talents d'or, d'une quantité infinie de parfums & de pierres précieuses. Le Roi de son côté donna à la Reine de Saba tout ce qu'elle désira, sans compter les présens qu'il lui fit avec une magnificence royale ; aprés quoi elle s'en retourna dans son Royaume. Voilà ce que les Livres des Rois & des Paralipoménes nous apprennent du voyage de la Reine de Saba à Jérusalem.

(b) *Joseph. Antiq. l. 8. c. 2. p. 269. f. p. 270. a. b.*

Joseph (b) y ajoûte quelques circonstances, qu'il tenoit peut-être de la tradition des Juifs. Il dit donc que *Nicaulé* Reine d'Egypte & d'Ethiopie, attirée par la renommée de la sagesse de Salomon, vint à Jérusalem avec un appareil proportionné à sa magnificence. Elle proposa au Roi des questions trés-difficiles, qu'il lui résolut sur le champ avec une facilité merveilleuse. La somptuosité du palais nommé le Bois du Liban, le bel ordre, la propreté & la magnificence avec lesquelles on servoit la table du Roi, la pompe & la majesté qui brilloient dans le Temple, lorsqu'on y offroit les sacrifices, la ravirent en admiration. Il ajoûte qu'elle lui fit présent de vingt talents d'or, au lieu de six-vingt, qui sont exprimez dans l'Ecriture, & qu'elle lui donna la plante du baume, qui est si précieuse, & qui devint ensuite si célébre dans la Judée.

(c) *Mich. Glycas Annal. p. 183.*

Michel Glycas (c) dit qu'un des moyens dont cette Reine se servit pour éprouver la sagesse de Salomon, fut de faire habiller & parer tout de la même sorte un nombre de jeunes enfans, tant filles, que garçons, & de les présenter à Salomon, afin qu'il discernât à la seule vûë les garçons des filles. Le Roi leur dit de se laver le visage, & distingua les garçons des filles par la maniére ferme & vigoureuse dont ils se frottoient le visage, pendant que les filles ne le faisoient que mollement & foiblement.

Les Ethiopiens croyent que la Reine de Saba étoit de leur pays, & qu'elle retourna chez eux enceinte d'un fils qu'elle avoit eu de Salomon. Lorsque son fils fut en âge d'apprendre quelque chose, elle l'envoya à ce Prince, afin qu'il le fit instruire, & qu'il l'instruisit lui-même comme son fils. Salomon en eut grand soin, lui donna d'excellens Maîtres, & puis le renvoya à sa mere, à qui il succéda. Les Rois d'Ethiopie se disent descendus de Salo-

mon par ce jeune Prince, qu'ils nomment Ménilehec ou Mélie; & ils comptoient vingt-quatre Empereurs de cette famille, juſqu'à Baſilides, qui regnoit au milieu du dix-ſeptiéme ſiécle. On peut voir M. Ludolf, Hiſtoire d'Ethiopie, *Lib.* 2. *c.* 3. 4. 5. 6. 7.

NICODEME, Diſciple de JESUS-CHRIST, étoit Juif de nation, & Phariſien de ſecte. L'Evangile le nomme *Prince des Juifs*, (*a*) & JESUS-CHRIST lui donne le nom de *Maître en Iſraël*. (*b*) Lorſque le Sauveur commença à ſe manifeſter par ſes miracles à Jéruſalem, dans la premiére Pâque qu'il y célébra depuis ſon baptéme, (*c*) Nicodéme ne douta point qu'il ne fût le Meſſie; & il vint le trouver la nuit, pour apprendre de lui la voye du ſalut. (*d*) JESUS lui dit: Nul ne peut voir le Royaume de Dieu, s'il ne nait de nouveau. Nicodéme lui répondit: Comment peut naître un homme qui eſt déja vieux? Peut-il rentrer dans le ſein de ſa mere, pour naître une ſeconde fois? JESUS répliqua: Si un homme ne renaît de l'eau & de l'eſprit, il ne peut rentrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui eſt né de la chair, eſt chair, & ce qui eſt né de l'eſprit, eſt eſprit. Nicodéme lui dit: Comment cela ſe peut-il faire? JESUS répondit: Vous étes Maître en Iſraël, & vous ignorez ces choſes? Nous vous diſons ce que nous ſçavons, & vous ne recevez point nôtre témoignage. Si vous ne croyez point des choſes communes, & pour ainſi dire, terreſtres, comment me croirez-vous, lorſque je vous parlerai des choſes du Ciel? Perſonne n'eſt monté au Ciel, que le Fils de Dieu, qui en eſt deſcendu. Et tout ainſi que Moyſe a élevé dans le déſert le ſerpent d'airain, il faut de méme que le Fils de l'Homme ſoit élevé en haut; car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné ſon Fils unique, afin que nul homme qui croit en lui, ne périſſe, mais qu'il ait la vie éternelle.

(*a*) *Joan.* III. 1.
(*b*) *Joan.* III. 10.
(*c*) An de J. C. 35. de l'Ere vulg. 30.
(*d*) *Joan.* III. 2. 3. *&c.*

Depuis cet entretien, Nicodéme devint Diſciple de JESUS-CHRIST; & il ne faut pas douter qu'il ne l'entendît toutes les fois que le Sauveur vint à Jéruſalem. Un jour que les Prêtres & les Phariſiens avoient envoyé des archers pour arrêter JESUS, (*e*) comme ces archers revinrent, diſant que jamais homme n'avoit parlé comme celui-là, les Phariſiens répliquérent: Etes-vous auſſi vous-mêmes ſéduits? Y a-t-il quelqu'un des Sénateurs ou des Phariſiens qui ait crû en lui? Alors Nicodéme prenant la parole, leur dit: La Loi permet-elle de condamner quelqu'un ſans l'entendre? Ils lui répondirent: Eſt-ce que vous étes auſſi Galiléen? Liſez avec ſoin les Ecritures, & apprenez qu'il ne ſort point de Prophéte de Galilée. Aprés cela chacun ſe retira. Enfin Nicodéme ſe déclara ouvertement Diſciple de JESUS-CHRIST, (*f*) lorſqu'il vint avec Joſeph d'Arimathie pour rendre les derniers devoirs au Corps de JESUS crucifié, qu'ils le deſcendirent de la croix, l'embaumérent & le mirent dans le ſépulcre.

(*e*) *Joan.* VII. 45. 46. 47. *&c.* An de J.C. 35. de l'Ere vulg. 32. Pendant la Fête des Tabernacles.
(*f*) *Joan.* XIX. 39. 40. An de de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

Nicodéme reçut le baptême des Diſciples du Sauveur; mais on ne ſcait ſi ce fut avant, ou aprés la Paſſion. Les Juifs l'ayant appris, le dépoſérent de la dignité de Sénateur, l'excommuniérent & le chaſsérent de Jéruſalem. (*g*) On dit méme qu'ils voulurent le faire mourir, mais qu'en conſidération de Gamaliel, qui étoit ſon oncle, ou ſon couſin germain, on ſe contenta de le battre preſque juſqu'à rendre l'ame, & de piller tout ſon bien. Gamaliel le retira dans ſa maiſon de campagne, (*a*) lui fournit tout ce dont il eut beſoin pour ſon entretien & ſa nourriture, & quand il fut mort, il le fit enterrer avec honneur auprés de ſaint Etienne. Dieu découvrit ſon corps en 415. avec ceux de ſaint Etienne & de Gamaliel, & l'Egliſe Latine les honore tous enſemble le 3. d'Août.

(*g*) *Photius Cod.* 171. *p.* 384.
(*a*) *Vide Lucian. de S. Stephani Invent.*

L'on a encore aujourd'hui un Evangile apocryphe, ſous le nom de Nicodéme, (*b*) qui porte dans quelques Manuſcrits le nom d'*Actes de Pilate*. Mais il eſt certain qu'il n'eſt point ce que les Anciens ont cité ſous le nom d'Actes de Pilate envoyez à Tibére, & que c'eſt une Piéce nouvelle, remplie de fables & d'abſurditez, qui ne méritent aucune attention. On lit à la fin de ce faux Evangile ces paroles, qui ſeules en pourroient faire voir la fauſſeté: *Au nom de la ſainte Trinité, ici finiſſent les Actes de nôtre Sauveur Jeſus-Chriſt, qui furent trouvez à Jéruſalem par Théodoſe le Grand, dans le Prétoire de Ponce Pilate, dans des Actes publics, qui furent écrits l'an dix neuviéme de l'Empereur Tibére, & l'an dix ſeptiéme d'Hérode fils d'Hérode Roi de Galilée, le huitiéme jour d'avant les calendes d'Avril, qui eſt le vingt-troiſiéme jour de Mars, dans l'année de la deux cent deuxiéme Olympiade, ſous les Princes des Prêtres Joſeph & Caïphe. Ce qui a été réduit en hiſtoire par Nicodéme, & écrit en Hébreu aprés la Croix & la Paſſion du Sauveur.*

(*b*) *Vide apud Fabricium apocryph N.T. p.* 214. *& ſeq.*

NICOLAS, un des ſept premiers Diacres, (*c*) étoit Proſélyte d'Antioche, c'eſt-à-dire, converti du Paganiſme à la Religion des Juifs. Il embraſſa enſuite le Chriſtianiſme, & fut un des plus fervens & des plus ſaints d'entre les premiers Chrétiens; en ſorte qu'on le choiſit pour être un des ſept premiers Diacres de l'Egliſe de Jéruſalem. Sa mémoire a été obſcurcie dans l'Egliſe par une tache, dont juſqu'ici il n'a pas été poſſible de le laver entiérement. Certains hérétiques furent nommez *Nicolaïtes*, de ſon nom; & quoique peut-être il n'ait eu aucune part à leurs erreurs, ni à leurs déréglemens, on ne laiſſe pas de le ſoupçonner d'y avoir donné au moins quelque occaſion. Voici ce que les Anciens nous apprennent ſur ſon ſujet. (*d*) Il avoit une femme qui étoit fort belle, & à l'imitation des plus parfaits, il la quitta, pour vivre dans la continence. Saint Epiphane dit qu'il ne perſévéra pas dans ſa réſolution; il reprit ſa femme, & pour tâcher de juſtifier ſa conduite, il ſe fit des principes oppoſez à la vérité & à la pureté; il ſe plongea dans le déſordre, & donna commencement à la ſecte des Nicolaïtes, & à celle des Gnoſtiques, & de quantité d'autres, qui ſuivant leurs paſſions, inventérent mille ſortes de méchancetez & de crimes.

(*c*) *Act.* VI. 5.

Saint Epiphane eſt appuyé en cela par ſaint Irénée, (*e*) Tertullien, (*f*) ſaint Hippolyte, (*g*) ſaint Hilaire, (*h*) ſaint Grégoire de Nyſſe, (*i*) ſaint Philaſtre de Breſſe, (*k*) ſaint Jérôme, (*l*) Caſſien, (*m*) ſaint Grégoire le Grand, (*n*) ſaint Pacien, le Pape Gélaſe, Gildas & pluſieurs Nouveaux, qui diſent que

(*d*) *Clem. Alex. Stromat. l.* 3. *p.* 436. *Epiphan. hæreſ.* 25. *c.* 1.
(*e*) *Iren. l.* 1. *c.* 27.
(*f*) *Tertull. de Præſcript. c.* 47.
(*g*) *Hippolyt. apud Phot. Cod.* 232.
(*h*) *Hilar. in Matt. c.* 25.
(*i*) *Nyſſen. in Eunom. l.* 11.
(*k*) *Philaſtr. de hæreſ. c.* 33.
(*l*) *Hieronym. Ep.* 1.
(*m*) *Caſſian. collat.* 18. *c.* 16.
(*n*) *Greg. Mag. homil.* 38. *in Evang.*

Nicolas Diacre a été le Chef & le Maître de la secte impie & infame des Nicolaïtes.

(a) *Clem. Alex. l. 3. Strom. p. 436.*

Mais saint Clément d'Alexandrie, (a) plus ancien que saint Epiphane, témoigne beaucoup d'estime pour Nicolas, & raconte la chose tout autrement. Les Apôtres, dit-il, ayant fait quelques reproches à Nicolas, comme étant trop jaloux de sa femme, il la fit venir devant tout le monde en leur présence, & permit de l'épouser à quiconque la voudroit. Cette parole, qu'il dit simplement, & sans y faire de réflexion, n'étoit qu'une preuve du peu d'attachement & de passion qu'il avoit pour son épouse; & en effet, ajoute saint Clément, j'ai appris qu'il n'avoit jamais eu la compagnie d'aucune autre femme. Et pour son fils & ses filles, lesquels ont vécu fort longtems, ils ont toûjours conservé une parfaite virginité. Mais ceux qui étoient bien-aises de s'autoriser de son nom, prirent prétexte sur ce qu'il avoit fait, pour s'abandonner à toute sorte de débauches.

(b) *Clem. Alex. l. 2. Strom. p. 411.*

Ces hérétiques se fondoient encore, dit le même saint Clément, (b) sur une parole que Nicolas avoit dite, qu'il faut abuser de la chair; par où il ne vouloit marquer autre chose, sinon que nous devons réprimer les mouvemens de la sensualité & de la concupiscence, & mortifier les passions & les impétuositez de la chair; au lieu que ces Disciples de la volupté expliquoient ces paroles selon leur sensualité, & non selon la pensée de cet Homme apostolique. Eusébe (c) ayant raconté que les Nicolaïtes se vantoient d'avoir le Diacre Nicolas pour Maître & pour Chef, les réfute, en rapportant tout au long ce passage de saint Clément d'Alexandrie. Théodoret (d) fait la même chose, & se déclare encore plus ouvertement pour le sentiment de saint Clément; car excusant la permission que Nicolas donnoit d'épouser sa femme, il dit que ce Diacre n'avoit au fonds nulle envie de le permettre; mais qu'il vouloit par-là confondre ceux qui murmuroient contre lui. Saint Augustin, (e) Victorin de Pettau, (f) saint Isidore, le Concile de Tours vont aussi à le décharger. Les Constitutions Apostoliques (g) & les Lettres interpolées de saint Ignace le Martyr, (h) disent que les Nicolaïtes prennent faussement ce nom. Voilà ce qu'on dit pour sa justification.

(c) *Eusseb. hist. Eccl. l. 3. c. 29.*

(d) *Theodoret. hæretic. fab. l. 3. c. 1.*

(e) *Aug. de hæres. c. 5.*
(f) *Victorin. Petav. t. 1. Bibl. PP.*
(g) *Constit. Apostol. l. 6. c. 8.*
(h) *Epist. Ignat. ad Trallien., & ad Philadelph.*

Cassien (i) dit que quelques-uns distinguoient Nicolas auteur de la secte des Nicolaïtes, de Nicolas un des sept premiers Diacres. Il veut apparemment marquer l'Auteur des Constitutions Apostoliques, qui dit que c'est à faux que les Nicolaïtes se disent Disciples de Nicolas l'un des sept Diacres. Jesus-Christ dans l'Apocalypse, (k) condamne en deux endroits les actions & la doctrine des Nicolaïtes. Il dit qu'il les hait: il fait un mérite à l'Evêque d'Ephése de ce qu'il les a en horreur; & il reproche à celui de Pergame que quelques-uns de son Eglise suivoient leur doctrine. Dans tous ces endroits, saint Jean n'insinuë pas la moindre chose qui aille à excuser Nicolas, ni à le décharger de l'accusation qui le fait auteur des Nicolaïtes, & nous ne voyons pas qu'aucune Eglise ait jamais rendu quelque honneur à la mémoire de Nicolas; ce qui est un fâcheux préjugé contre lui.

(i) *Cassian. collat. 18. c. 16.*

(k) *Apoc. 11. 6. 25.*

NICOLAITES. Outre ce que nous venons de dire de cette secte & de son Auteur, on peut ajoûter ici que les Nicolaïtes étoient communs en Asie dés la fin du premier siécle de l'Eglise, puisque Jesus-Christ dans l'Apocalypse les condamne expressément. Saint Irénée (a) dit que les adultéres & l'usage des viandes immolées aux Idoles, passoient parmi eux pour des choses indifférentes. Ils mangeoient ces viandes aprés les avoir exorcisées, dit Victorin de Pettau, & accordoient la paix aux fornicateurs huit jours aprés leurs péchez. Théodoret dit que les deux caractéres de cette héresie, sont le libertinage & la folie. Saint Epiphane (b) fait une longue déduction, tant de leurs actions infames, que de leurs sentimens extravagans sur la Divinité & sur la création. Saint Augustin (c) dit qu'ils ont entre eux la communauté des femmes, & qu'ils ne se font aucun scrupule de toutes les superstitions du Paganisme. Ils content je ne sçai quelles fables de la création & de la disposition du monde, mélant à cela des noms barbares d'Anges & de Princes, pour étourdir leurs auditeurs; quoique pour les personnes éclairées, ce soit plûtôt des sujets de mocquerie, que de terreur. Au travers de tous leurs déguisemens, on ne laisse pas d'entrevoir qu'ils veulent dire que le monde n'a pas été créé de Dieu, mais qu'il est l'ouvrage de certaines Puissances, qu'ils inventent eux-mêmes avec une témérité insupportable, ou qu'ils croyent sur la foi des autres, par une légéreté criminelle.

(a) *Iren. l. 1. c. 27.*

(b) *Epiphan. hæres. 25.*

(c) *August. hæres. 5.*

Saint Irénée (d) les appelle une branche des Gnostiques, & dit que c'est contre eux que saint Jean écrivit son Evangile. Saint Clément d'Alexandrie (e) dit qu'ils avoient un certain Livre dont ils s'autorisoient, & par lequel ils attribuoient à Dieu même les infamies qu'ils commettoient. Ils subsistérent fort peu de tems, selon Eusébe; (f) du moins le nom des Nicolaïtes ne dura pas long-tems: mais leurs erreurs passérent dans d'autres sectes; & Tertullien (g) dit qu'elles furent adoptées par celle des Caïnistes. Les Nicolaïtes se renouvellérent sous le regne de Loüis le Débonnaire, vers l'an 852. comme le dit Sigebert de Gembloux dans sa Chronique; & encore au siécle onziéme, sous le Pape Urbain II. Ces Nicolaïtes étoient certains Prêtres, Diacres & Soudiacres, qui soutenoient que le mariage leur étoit permis. Ils furent condamnez au Concile de Plaisance l'an 1095. *Hæresis Nicolaïtarum, id est, incontinentium Subdiaconorum, Diaconorum, & præcipuè Sacerdotum, irretractabiliter damnata est, &c.* (h)

(d) *Iren. l. 3. c. 11.*

(e) *Clem. Alex. Strom. l. 3. p. 437.*

(f) *Eus. b. l. 3. hist. Eccl. c. 29.*

(g) *Tertull. Præscript. c. 33.*

(h) *Bertoldus Scriptor. XI. sæculi. t. 10. Concil. p. 502.*

I. NICOPOLIS, ville d'Epire, sur le Golphe d'Ambracie, où saint Paul passa l'hyver de l'an 64. de l'Ere commune. Il manda à saint Tite, qui étoit en Créte de l'y venir trouver. (i) Quelques-uns (k) croyent que la ville de Nicopolis où saint Paul voulut passer l'hyver, n'étoit pas celle d'Epire, mais celle de Thrace, à l'entrée de la Macédoine, sur la riviére de Nesse.

(i) *Tit. III. 12.*
(k) *Chrysost. Theodoret. Theophyl. Capell.*

II. Nicopolis, autrement *Emmaüs*, ville de Palestine. Voyez *Emmaüs*. Elle commença à porter le nom de Nicopolis sous l'Empereur Alexandre fils de Mammée. Jules Africain Auteur Ecclésiastique, célébre par ses

ſes Chroniques, fut envoyé à l'Empereur, pour ſolliciter le rétabliſſement de cette ville, qui s'appelloit autrefois Emmaüs. (a) On doute ſi cet Emmaüs eſt celui dont il eſt parlé dans l'Evangile; ſur quoi l'on peut voir M. Reland, *Paleſtinæ l. 2. c. 6. & l. 3. p. 758. 759. &c.*

(a) *Chronic. Paſcal. ad an. Chriſti 223. Hieronym. de Scriptorib. Eccleſ. in Julio Afric.*

NIDDUI. (b) Terme Hébreu qui ſignifie *ſéparé, excommunié.* C'étoit, dit-on, la moindre ſorte d'excommunication uſitée parmi les Hébreux. Celui qui l'avoit encourue, devoit s'éloigner de ſes proches au moins à la diſtance de quatre coudées. Elle duroit ordinairement un mois. Si l'on ne s'en faiſoit pas relever dans le mois, on pouvoit la prolonger juſqu'à ſoixante, ou même quatre-vingt-dix jours. Mais ſi dans ce terme l'excommunié ne ſatisfaiſoit pas, il tomboit dans le *cherem*, qui étoit une ſeconde eſpéce d'excommunication; & de là dans la troiſiéme, qui étoit *ſchammata*, la plus terrible de toutes. Voyez l'article *Excommunication.*

(b) נדוי de נדה *Separavit, removit.*

NIGER, ſurnommé *Simon*, dont il eſt parlé dans les Actes des Apôtres. (c) Il étoit Prophéte & Docteur, & fut un de ceux qui impoſérent les mains à Saul & à Barnabé pour l'office auquel le Saint-Eſprit les deſtinoit. Quelques-uns (d) croyent que c'eſt lui qui eſt nommé *Simon le Cyrénéen*, qui fut chargé de la croix de JESUS-CHRIST allant au Calvaire: (e) mais on n'a pour preuve de ce ſentiment, que la ſeule reſſemblance des noms. Saint Epiphane (f) parle d'un *Niger* parmi les ſoixante & dix Diſciples du Sauveur. L'Egliſe ne fait aucune mention de *Simon le Noir* ou *Niger*, dans ſon Office, ni dans ſes Martyrologes.

(c) *Act. XIII. 1.*

(d) *Luc. XXIII. 26.*

(e) *Turrian. de Hierarch. ordin. l. 1. c. 10.*

(f) *Epiphan. hæreſ. 20. c. 4.*

NIGLISOR, ou *Nigliſar*, ou *Nerigliſſor*, ou *Nerigliſſoror*, ſucceſſeur d'Evilmérodach dans le Royaume de Chaldée. Joſeph parle de *Nigliſor* en deux endroits, & voici ce qu'il en dit dans le Livre dixiéme de ſes Antiquitez, Chap. 12. p. 350. *Evilmérodach étant mort aprés dix-huit ans de regne, Nigliſar ſon fils lui ſuccéda au Royaume, & ayant regné quarante ans, il mourut, & laiſſa le Royaume à Laboſordach ſon fils. Celui-ci ne regna que neuf mois, & eut pour ſucceſſeur Balthaſar, que les Babyloniens appellent Naboandel. Cyrus & Darius Roi des Médes lui firent la guerre, &c.* Dans le premier Livre contre Appion, p. 1045. il cite l'Hiſtorien Bérоſe, qui en parle ainſi dans ſon troiſiéme Livre: *Aprés la mort de Nabuchodonoſor, Evilmérodach ſon fils lui ſuccéda dans le Royaume de Chaldée. Evilmérodach s'étant abandonné à toutes ſortes de déréglemens & de débauches, fut tué en trahiſon par ſon beaufrere Niriglisſoror, aprés deux ans de regne. Son meurtrier uſurpa ſon Empire, & le poſſéda pendant deux ans. Aprés ſa mort, ſon fils Laboroſardoch monta ſur le trône, quoiqu'il ne fût encore qu'un enfant, & regna ſeulement neuf mois. Ses amis le firent mourir, parce qu'il paroiſſoit d'un trop mauvais naturel. Ceux qui l'avoient mis à mort ayant tenu conſeil entre eux, réſolurent de déférer l'empire à un Babylonien, nommé Nabonide. La dix-ſeptiéme année de ſon regne, Cyrus vint attaquer Babylone; &c.*

Enfin Mégaſthénes cité dans Euſébe, (g) dit que *Nabuchodonoſor ayant diſparu du milieu des hommes, eut pour ſucceſſeur Evilmaluruch, qui fut tué en trahiſon par ſon beaufrere Nériglisſare, & qui laiſſa un fils nommé Labaſſoaraſque, lequel finit auſſi ſa vie d'une maniére tragique & violente. Aprés ſa mort, on mit ſur le trône Nabannidoch, qui n'étoit point de ſa famille, & qui ne le touchoit en aucune ſorte. Cyrus s'étant rendu maître de Babylone, donna à Nabannidoch le gouvernement de la Carmanie.*

(g) *Euſeb. Præpar. l. 9. c. 41.*

Il n'eſt pas certainement aiſé de concilier toutes ces variétez. Joſeph paroît n'avoir ſuivi que Bérоſe; car l'Ecriture ne parle ni de *Nigliſſor*, ni de *Laboroſardoch*, ni de *Nabonide*, mais ſeulement de Nabuchodonoſor, d'Evilmérodach & de Balthaſar. Voici comme Uſſérius arrange tout cela. *Nabuchodonoſor* meurt l'an du Monde 3442. *Evilmérodach* lui ſuccéde. Il eſt tué en 3444. par *Nériglisſor*, qui lui ſuccéde. Ce dernier meurt en 3448. & *Laboroſoarchode* lui ſuccéde. Il ne tint l'Empire que neuf mois. Il eut pour ſucceſſeur *Balthaſar*, nommé *Nabonide* par Bérоſe, *Labynite* par Hérodote, *Nabannidoch* par Abydéne. Bérоſe & Ptolemée lui donnent dix-ſept ans de regne à Babylone. Pluſieurs habiles Interprétes croyent que ce qui a fait que l'Ecriture n'a parlé que de Nabuchodonoſor, Evilmérodach & Balthaſar, c'eſt qu'il n'y avoit qu'eux qui fuſſent légitimes héritiers du Royaume de Chaldée. Les autres n'étoient que des uſurpateurs & des intrus. Mais je doute de la ſolidité de cette raiſon. L'Ecriture, de méme que les autres Hiſtoires, rapporte les Rois légitimes, & les uſurpateurs, ceux qui ſont de la race royale, comme ceux qui n'en ſont point. Les Loix de l'Hiſtoire ne demandent pas que l'on juge du droit des Princes, mais que l'on expoſe leurs actions & leur ſucceſſion.

M. Du Pin (a) a propoſé un ſyſtéme pour concilier l'Hiſtoire profane avec la ſacrée ſur la ſucceſſion des Princes dont nous venons de parler. A Nabuchodonoſor, qui a regné quarante-trois ans, ſuccéda Evilmérodach ſon fils, qui regna deux ans complets, & commença la troiſiéme année. C'eſt, dit-il, le méme que Balthaſar, nommé ſi ſouvent fils de Nabuchodonoſor dans Daniel. (b) Il eſt à remarquer que le nom d'Evilmérodach ne ſe trouve pas dans ce Prophéte; ce qui peut confirmer la conjecture qui veut qu'Evilmérodach & Balthaſar ne ſoient pas différens. Evilmérodach eſt tué par Nérigliſſor ſon beaufrere, qui regne quatre ans. Il peut encore paſſer pour fils du Grand Nabuchodonoſor, puiſqu'il étoit ſon gendre, & avoit épouſé ſa fille. Laboroſoarchode ſon fils regna neuf mois, & fut tué par une conſpiration des Seigneurs Babyloniens, qui mirent en ſa place un des conjurez, nommé Nabonide, âgé de ſoixante-deux ans, Babylonien, mais Méde d'origine, & fils d'Aſſuérus. Il eſt appellé Nabonide par les Babyloniens, & Darius par les Médes. Il regna dix-ſept ans.

(a) Du Pin Biblior. des Hiſt. t. 2. p. 812. 813.

(b) *Dan. V. 11. 11.* Marsham ſoutient le méme ſentiment, *ſæcul. 18. Can. Ægypt. Chronol.*

Ce ſyſtéme ſouffre encore de grandes difficultez. Premiérement, en ce qu'il confond Evilmérodach avec Balthaſar. 2°. En ce qu'il confond Nabonide avec Darius le Méde. 3°. Enfin il ne concilie point du tout Joſeph ni avec l'Ecriture, ni avec Bérоſe, ſur tout dans la durée que cet Hiſtorien donne aux regnes d'Evilmérodach, à qui il donne dix-huit ans de regne, & de Nigliſſor, à qui il en donne

quarante. Auſſi faut-il avoüer qu'il eſt abſolument impoſſible d'accorder des choſes ſi contraires, & de démêler une hiſtoire ſi embroüillée.

NIL, fleuve d'Egypte, qui a ſa ſource dans la haute Ethiopie. On dit qu'il ſort de deux fontaines, ou de *deux yeux*, qui ſont éloignées l'une de l'autre de vingt pas, & de la grandeur chacune d'une roüe de caroſſe. La plus grande eſt adorée par les habitans du pays, qui ſont idolâtres. Elle eſt profonde de plus de vingt-cinq paumes. L'autre ſource a environ ſeize paumes de profondeur. A un peu plus de trois journées de ſa ſource, cette riviére eſt aſſez large & aſſez profonde pour porter des vaiſſeaux. Aprés avoir reçû une autre riviére nommée *Jama*, le Nil pourſuit ſon cours vers l'occident, juſqu'à vingt-cinq ou trente lieuës de ſa ſource, d'où il retourne vers l'orient, & tombe dans un grand lac, qui eſt apparemment celui de *Zaire*. Au ſortir de ce lac, il fait beaucoup de détours vers le midy. Il baigne le pays d'Alata. De là il ſe précipite entre des rochers hauts de quatorze braſſes, avec un bruit effroyable, & des vapeurs ſi épaiſſes, qu'on les prend de loin pour un vrai nuage. Aprés avoir arroſé à l'orient pluſieurs Royaumes, il pouſſe ſon cours ſi avant dans le Royaume de Goïam, qu'il ſe trouve à une journée de ſa ſource. De là il fait un tour en rond, & coule vers Phézolo & Ombaréa. Enſuite il ſe recourbe de nouveau, & ayant traverſé du levant au ſeptentrion quantité de Royaumes & de Provinces, il tombe en Egypte par *les Catarractes*, qui ſont des chûtes d'eau causées par la rencontre des rochers eſcarpez de la hauteur de deux cens pieds. L'eau du Nil tombant de ces rochers, cauſe un bruit effroyable, qui ſe fait entendre de trois lieuës. Elle tombe avec tant de violence, qu'elle fait une arcade, ſous laquelle elle laiſſe un grand chemin, où l'on peut paſſer ſans être moüillé.

Au bas de ces rochers, le Nil reprend ſa premiére lenteur dans les campagnes d'Egypte. Son lit, ſelon Villamont, a une lieuë de largeur. Etant arrivé au-deſſous de Memphis, à quatre-vingt milles du Grand Caire, il ſe partage en deux branches, qui forment une eſpéce de triangle, qui a ſa baſe ſur la Méditerranée, & que les Grecs ont appellé *le Delta*, Δ, à cauſe de ſa figure. Ces deux bras ſe diviſent encore en d'autres, qui ſe déchargent dans la mer Méditerranée, qui eſt éloignée du haut du Delta d'environ vingt lieuës. Quant au nombre des branches du Nil, les Anciens lui en donnent ordinairement ſept: *Septemplicis oſtia Nili*. Ptolemée en nomme neuf. D'autres ne lui en donnent que quatre; d'autres, onze; d'autres, quatorze. Enfin quelques-uns ſoutiennent qu'il n'y a plus que les embouchures de Damiette, de Bozelle, & de deux canaux, dont l'un paſſe par Alexandrie, & l'autre eſt fort petit.

Pluſieurs ont crû que le Nil étoit le *Géhon*, un des quatre fleuves du Paradis terreſtre, dont parle Moyſe: mais ce ſentiment eſt inſoutenable, puiſque l'Euphrate & le Tigre, qui ſont indubitablement du nombre de ces quatre fleuves, ſont trop éloignez du Nil, pour avoir jamais pû avoir une ſource commune. Cependant les peuples du Royaume de Goïam l'appellent encore aujourd'hui *Gihon*. Les Abyſſins le nomment *Ab Euchi*, le pere des riviéres; les Négres *Tami*. Homére, Diodore de Sicile & Xénophon témoignent que ſon ancien nom étoit *Ægyptus*; & Homére (*a*) ne l'appelle pas autrement. Diodore (*b*) dit qu'il ne prit le nom de *Nilus*, que depuis le regne d'un Roi d'Egypte nommé *Nilus*. Pline (*c*) rapporte le ſentiment du Roi Juba, qui diſoit que le Nil avoit ſa ſource dans la Mauritanie, qu'il paroiſſoit & diſparoiſſoit en différens endroits, ſe cachant ſous terre, & puis ſe montrant de nouveau; qu'en ce pays il s'appelloit *Nigir*, que dans l'Ethiopie, on lui donnoit le nom d'*Aſtapus*; qu'aux environs de Méroé, il ſe partageoit en deux bras, dont le droit s'appelloit *Aſtuſapes*, & le gauche *Aſtaboras*; & qu'enfin il ne portoit le nom de *Nil* qu'au-deſſous de Méroé.

(a) *Homer. Odyſſ.* XIV.
(b) *Diodor. l. 1. p. 50.*
(c) *Plin. l. 5. c. 9.*

Le même Pline, (*d*) Plutarque, (*e*) Denys le Géographe (*f*) & quelques autres témoignent qu'on lui donnoit auſſi le nom de *Siris*. Denys dit que les Ethiopiens l'appellent *Siris*, & que lorſqu'il eſt arrivé à Siéne, on lui donne le nom de *Nilus*. Il y a aſſez d'apparence que le nom de *Siris* vient de l'Hébreu *Sihor* ou *Sichor*, qui ſignifie trouble; & que *Nilus* vient de l'Hébreu *Nahal* ou *Nachal*, qui ſignifie riviére ou torrent. Dans l'Ecriture, on ne donne d'ordinaire au Nil que le nom de *fleuve d'Egypte*. Joſué (*g*) & Jérémie (*h*) le déſignent ſous le nom de *Sichor*, ou fleuve d'eau trouble: *Que voulez vous aller chercher en Egypte, pour y boire l'eau du Sichor?* dit Jérémie. Les Grecs lui donnent le nom de *Melas*, qui ſignifie auſſi noir, ou trouble. En effet les Voyageurs nous apprennent que l'eau de ce fleuve eſt ordinairement aſſez trouble, mais qu'on l'éclaircit trés-aiſément, en jettant dedans quelques amandes ou quelques féves pilées. Servius expliquant ce vers de Virgile, (*i*) où en parlant du Nil, il dit:

(d) *Plin. loco citato.*
(e) *Plutarch. de Iſide & Oſiride.*
(f) *Dionyſ. Periget. v. 223.*
(g) *Joſue* XIII. 3. השיחור *Sichor.*
(h) *Jerem.* II. 18. *Vide & 1. Par.* XIII. 5. *& Iſai* XXIII. 3.
(i) *Virgil. Georgic. l. 4.*

Et viridem Ægyptum nigrâ fœcundat arenâ,

remarque que les Anciens nommoient le Nil *Melo: Nam antea Nilus Melo dicebatur*. Melo en Hébreu, ſignifie rempli; ce qui peut convenir au Nil, à cauſe de ſes grands débordemens, qui durent pendant environ ſix ſemaines, & qui pendant ce tems inondent toute l'Egypte durant les plus grandes chaleurs de l'été.

Diodore de Sicile (*k*) remarque que le plus ancien nom que les Grecs ayent donné au Nil, eſt *Oceanus*. On lui donna auſſi le nom d'*Aigle*, puis celui d'*Ægyptus*; & enfin le Roi *Nileus* le fit nommer *Nilus*. Les Egyptiens rendoient au Nil des honneurs divins; ils l'appelloient *Jupiter le Nil*: (*l*)

(k) *Diodor. l. 1. c. 1. & l. 2. c. 2.*

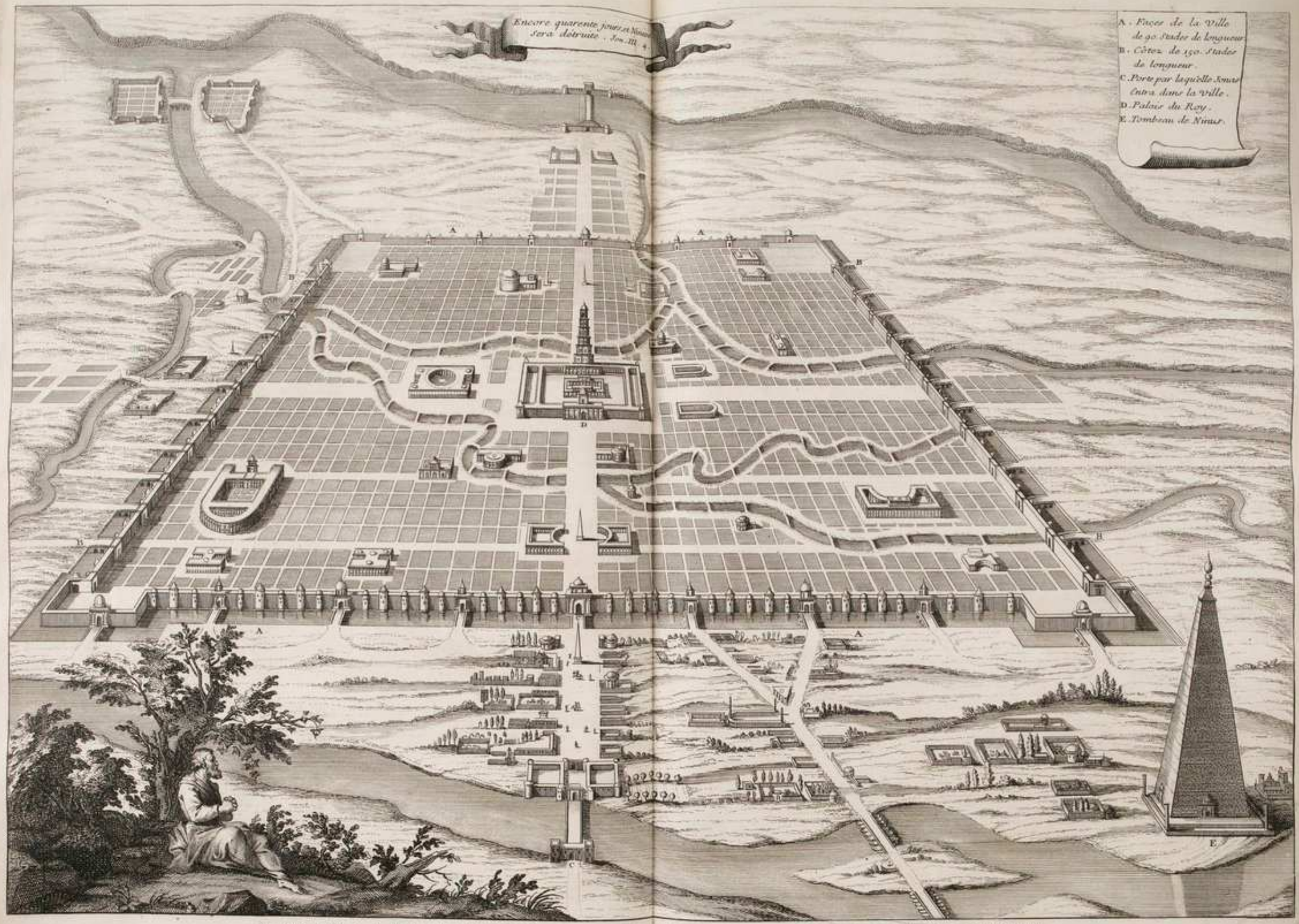
Te propter nullos tua tellus poſtulat imbres
Arida nec fluvio ſupplicat herba Jovi.
(l) *Tibull. l. 1. Eleg. 8. v. 25. 26.*

C'eſt peut-être pour cela que le Seigneur dans les Prophétes, (*m*) menace quelquefois de frapper le fleuve d'Egypte, de le deſſécher, de faire mourir ſes poiſſons; comme pour faire ſentir aux Egyptiens la vanité de leur culte, & la foibleſſe de leurs prétenduë Divinité.

(m) *Iſai.* XI. 15. *Ezech.* XXIX. 3. 4. 5. *&c.*

L'Ecriture marquant les limites de la Terre promiſe, met ſouvent *le fleuve* ou *le torrent d'Egypte*, (*n*) pour déſigner ſes limites ſeptentrionales: *Depuis l'entrée d'Emath, juſqu'au torrent de l'Egypte*, ou *depuis l'Euphrate*,

(n) 1. *Par.* VIII. 8. *Iſai.* XXVII. 12.



PLAN DE LA VILLE DE NINIVE SELON DIODORE DE SICILE, ET LE P. KIRCHER.

jusqu'au fleuve de l'Egypte. Quelques Interprétes (a) ne pouvant se persuader que le pays des Israelites s'étendît jusqu'au Nil, se sont imaginez que le torrent d'Egypte étoit un torrent qui tombe dans la mer Méditerranée, entre Rhinocorure & Gaze, & qui est appellé dans l'Ecriture (b) *le Torrent du désert.* Mais il est certain que la Terre promise devoit s'étendre jusqu'au Nil. Josué le marque clairement, *Josue* XIII. 3. & XV. 4. comparé à 1. *Par.* XIII. 5. & c'est ce que nous avons tâché de prouver dans le Commentaire sur Josué, XIII. 3. On ne trouve qu'une seule fois le nom *Nilus* dans la Version Latine de l'Ecriture. *Isai.* XXIII. 3. *In aquis multis semen Nili*; l'Hebreu, *semen Sichor.*

(a) *Hieronym. in Amos* VI. 14. *Ita & alii plures.*

(b) *Amos* VI. 14.

I. NINUS, fils de Bélus l'Assyrien, fonda l'Empire d'Assyrie l'an du Monde 2737. avant J. C. 1265. avant l'Ere vulgaire 1267. vers le tems du gouvernement de Débora & de Barac Juges d'Israël. Hérodote (c) dit que cette Monarchie posséda pendant cent vingt ans l'Empire de la haute Egypte. Ctésias, & après lui, Diodore de Sicile, (d) Trogus & Justin, (e) disent que Ninus assujettit tous les Princes d'Asie, à l'exception des Indiens. Zoroastre Roi des Bactriens, lui résista assez long-tems; mais enfin il fut assujetti par Ninus. Jules Africain donne à ce Prince cinquante-deux ans de regne. Mais Denys d'Halycarnasse dans le premier Livre de ses Antiquitez Romaines, montre assez bien que les premiers Rois d'Assyrie ne possédoient qu'une petite partie de l'Asie.

(c) *Herodot. l. 1. c. 95.*

(d) *Diodor. Sicul. l. 2. Bibliot.*

(e) *Justin. l. 1.*

II. NINUS, surnommé *le jeune*, succéda à Sardanapal au Royaume d'Assyrie. Sardanapal ayant été obligé de se brûler dans Ninive, Arbacés & Bélésus fondérent du démembrement de l'Empire d'Assyrie, deux Monarchies; sçavoir, celle des Médes, & celle des Babyloniens. L'Empire d'Assyrie, réduit à des bornes trés-étroites, demeura au jeune Ninus, nommé dans l'Ecriture *Téglathphalasar*, (f) & *Thilgame* dans Elien. (g) Eusébe dans sa Chronique, aprés Castor de Rhodes, lui donne dix-neuf ans de regne. Il commença à regner l'an du Monde 3257. & regna jusqu'en 3276. & eut pour successeur *Salmanasar*, connu dans les saintes Ecritures.

(f) 1. *Par.* V. 26. & 2. *Par.* XXVIII. 20. & 4. *Reg.* XV. 29. XVI. 7. 10.

(g) *Ælian. hist. animal. l.* 12. *c.* 21.

NINIVE, Capitale d'Assyrie, fondée par *Assur* fils de Sem, ou par *Nemrod* fils de Chus; car le Texte de Moyse, *Genes.* X. 11. *De terra illa egressus est Assur, & ædificavit Niniven*, se rapporte, selon quelques-uns, (h) à Nemrod, dont il est parlé auparavant; en sorte qu'il faudroit lire: *De terra illa (Babylonia, Nemrod) egressus est in Assyriam, & ædificavit Niniven.* Quoi qu'il en soit, il faut avoüer que Ninive est une des plus anciennes, des plus illustres, des plus puissantes & des plus grandes villes du monde. Il est mal-aisé de marquer au juste le tems de sa fondation; mais on ne peut pas la mettre long-tems aprés celle de la tour de Babel. Elle étoit située sur le Tigre, & du tems du Prophéte Jonas, qui y fut envoyé sous Jéroboam II. Roi d'Israël, (i) &, comme nous croyons, sous le regne de *Phul* pere de *Sardanapal*, Roi d'Assyrie, Ninive étoit une trés-grande ville, ayant *trois jours de chemin d'étenduë*, c'est-à-dire, trois jours de chemin de circuit. Diodore de Sicile, (a) qui nous en a conservé les dimensions, dit qu'elle avoit cent cinquante stades de longueur, quatre-vingt-dix stades de largeur, & quatre cens quatre-vingt stades de tour; c'est-à-dire, pour réduire ces mesures aux nôtres, qu'elle avoit environ sept lieuës de long, en prenant la lieuë à trois mille pas, environ trois lieuës de large, & dix-huit lieuës de tour. Ses murs étoient hauts de cent pieds, & si larges, que trois chariots y pouvoient marcher de front. Les tours, qui étoient au nombre de quinze cens, étoient hautes chacune de deux cens pieds.

(h) *Vide Bochart. Phaleg. l.* 4. *c.* 11.

(i) Voyez Jonas, III. 6. & le Commentaire sur cet endroit.

(a) *Diodor. Sicul. l.* 2. *Bibl.*

Diodore de Sicile la place sur l'Euphrate: mais tout le monde convient qu'elle étoit sur le Tigre. Les uns la mettent au couchant, & les autres à l'orient de ce fleuve. Du tems que Jonas y fut envoyé, (b) elle étoit si peuplée, qu'on y comptoit plus de six vingt mille personnes, *qui ne sçavoient pas distinguer leur main droite de leur gauche*; ce qu'on explique communément des enfans, qui n'avoient pas encore l'usage de leur raison. De sorte qu'à ce compte il devoit y avoir à Ninive plus de six cens mille personnes.

(b) *Jonas* IV. 11.

Ninive fut prise l'an du Monde 3257. avant J.C. 743. avant l'Ere vulgaire 747. par Arbacés & Bélésus, sur le Roi Sardanapal, (c) du tems d'Achaz Roi de Juda, vers le tems de la fondation de Rome. Elle fut prise une seconde fois par Astyagés & Nabopolassar, sur Chinaladan Roi d'Assyrie, l'an du Monde 3378. avant J. C. 622. avant l'Ere vulgaire 626. Depuis ce tems, Ninive ne recouvra plus sa premiere splendeur. Elle étoit si absolument ruinée du tems de Lucien de Samosate, (d) qui vivoit sous Adrien, qu'on n'en voyoit plus aucun vestige, & qu'on ignoroit même où elle avoit été auparavant. Elle ne laissa pas de se rétablir sous les Perses, mais elle fut de nouveau ruinée par les Sarrasins vers le septiéme siécle. Voyez Marsham, *Canon. Ægypti, saculo* XVIII. *sit. Nini excidium*, & Usserius sur les années du Monde 3257. & 3378.

(c) *Diodor. l.* 2. *Athen. l.* 12. *ex Ctesia.*

(d) *Lucian. in Enicom. p.* 346.

Les Voyageurs modernes disent que l'on voit sur le bord oriental du Tigre les ruines de l'ancienne Ninive, & que sur le bord opposé on trouve la ville de *Mozul* ou *Mozil*, que plusieurs confondent avec Ninive. Les Historiens profanes veulent que Ninus l'ancien fonda Ninive: mais l'Ecriture, infiniment plus croyable, dit que ce fut Assur, ou Nemrod, comme nous l'avons dit au commencement de cet article. Les Auteurs sacrez ont souvent parlé de Ninive. Les Rois Téglathphalasar, Sennachérib, Salmanasar & Assaradon, si fameux par les maux qu'ils ont faits aux Hébreux, regnoient à Ninive. Tobie a vécu dans cette ville. Naham & Sophonie ont prédit sa ruine d'une maniére trés-claire & trés-pathétique. (e) Tobie (f) l'avoit aussi prédite. On sçait ce que fit Jonas à Ninive, & la pénitence des Ninivites, loüée même dans l'Evangile. (g)

(e) *Sophon. & Naham per totum.*

(f) *Tob.* XIV. 6.

(g) *Matt.* XII. 41. *Luc.* XI. 32.

NISAN, mois des Hébreux qui répond à nôtre mois de Mars, & qui quelquefois tient aussi de Février ou d'Avril, suivant le cours de la lune. Il fut établi le premier mois de l'année pour le sacré, au sortir de l'Egypte: (h) *Mensis iste principium mensium; primus erit in mensibus anni.* Il étoit le septiéme de l'année

(h) *Exod.* XII. 2.

civile. Dans Moyſe, il eſt appellé *Abib*. Le nom de Niſan ne ſe trouve que depuis Eſdras & le retour de la captivité de Babylone. Voici les principales choſes que les Juifs obſervent dans ce mois.

Le premier jour, eſt la Néoménie. Jeûne pour la mort des enfans d'Aaron. *Levit.* x. 1. 2. 3.

Le dixiéme jour, on célébre le jeûne pour la mort de Marie ſœur de Moyſe ; & chacun ſe pourvoit d'un agneau pour la Pâque. Ce même jour les Iſraëlites paſsérent le Jourdain ſous la conduite de Joſué. (*a*)

(*a*) *Joſué* IV. 19.

Le quatorziéme jour au ſoir, on immoloit l'agneau paſcal, & le lendemain 15. étoit la Pâque ſolemnelle. *Exod.* XII. 18. *& ſeq.*

Le ſeiziéme, on offroit la gerbe des épis d'orge, comme les prémices des moiſſons de l'année. *Levit.* XIII. 15.

Le vingt-uniéme étoit l'octave de la Pâque, qui ſe ſolemniſoit avec des cérémonies particuliéres.

Le vingt-ſixiéme, les Juifs jeûnent en mémoire de la mort de Joſué. Ce jour ils commençoient les priéres pour demander les pluyes du printems.

Le vingt-neuviéme, ils font mémoire de la chûte des murailles de Jéricho.

NITRE, ſorte de ſel ou de ſalpêtre, commun dans la Paleſtine, dans l'Arabie & dans l'Egypte. Les Hébreux l'appellent *nether*, & ils ſe ſervent de ce terme pour marquer un ſel propre à ôter les taches des habits, & même celles du viſage. Le Sage : (*b*) *Celui qui chante des cantiques à un homme affligé, eſt comme celui qui verſe du vinaigre ſur du nitre.* C'eſt-à-dire, la muſique ſert à diſſiper la triſteſſe, & à rendre au cœur ſa gayeté ordinaire ; de même que le nitre diſſous dans le vinaigre, ôte les taches du viſage, & même des habits. On faiſoit diſſoudre le nitre dans le vinaigre, lorſqu'on vouloit le mettre en œuvre. Voyez le Commentaire ſur *Prov.* XXV. 20. Jérémie (*c*) parlant à ſon peuple ſous l'idée d'une épouſe infidéle & corrompuë, lui dit : *Quand vous vous laveriez avec le nitre, & que vous vous frotteriez avec l'herbe borith*, vous êtes trop ſoüillée à mes yeux, pour pouvoir vous nettoyer. Ce paſſage prouve l'uſage que l'on faiſoit du nitre, pour ſe purifier de ſes taches extérieures.

(*b*) *Prov.* XXV. 20. נתר על שיר

(*c*) *Jerem.* II. 22. אם תכבסי בנתר

NOA, (*d*) ou *Nea*, ville de la Tribu de Zabulon. *Joſue* XIX. 13. Je ſoupçonne que c'eſt la même que *Nevé*, marquée dans l'Itinéraire d'Antonin, à trente-ſix milles de Capitoliade : mais il faut avoüer que la maniére dont *Noa* s'écrit, n'eſt pas favorable à cette conjecture. Voyez Reland t. 2. p. 909.

(*d*) *Joſue* XIX. 13 נעה *Euſeb. Area.*

NOA, une des filles de Salphaad. *Num.* XXVI. 33.

NOACHIDES. C'eſt le nom qu'on donne aux enfans de Noé, & en général à tous les hommes qui ne ſont pas de la race choiſie d'Abraham. Les Rabbins (*e*) prétendent que Dieu donna à Noé & à ſes fils certains préceptes généraux, qui comprennent, ſelon eux, le droit naturel commun à tous les hommes indifféremment, & dont l'obſervation ſeule peut les ſauver. Depuis la Loi de Moyſe, les Hébreux ne permettoient à aucun étranger de demeurer dans leur pays, à moins qu'il n'obſervât les préceptes des Noachides. On faiſoit mourir dans la guerre ſans quartier, ceux qui les ignoroient. Ces préceptes ſont au nombre de huit.

(*e*) *Gemar. Babyl. tit. Sanhedr. c. 7. Vide, ſi placet, Seldon. de jure nat. & gent. l. 1. c. ult.*

I. Précepte *De Judiciis.* L'obéiſſance aux Juges, aux Magiſtrats, aux Princes.

II. *De Cultu extraneo.* Le culte des Divinitez étrangéres, les ſuperſtitions, les ſacriléges ſont défendus.

III. *De Maledictione nominis ſanctiſſimi.* La malédiction du nom de Dieu, les blaſphémes, les faux ſermens.

IV. *De Revelatione turpitudinum.* Les alliances & les commerces inceſtueux & illicites ; la ſodomie, la beſtialité, les crimes contre nature.

V. *De ſanguinis Effuſione.* L'effuſion du ſang de toute ſorte d'animal, l'homicide, les playes, la mutilation, &c.

VI. *De Rapina.* Le vol, les fraudes, les menſonges, &c.

VII. *De Membro animalis viventis.* Ne pas manger les membres d'un animal encore vivant, comme le pratiquoient quelques Payens. Arnobe : (*a*) *Caprorum reclamantium viſcera cruentatis oribus diſſipant.*

(*a*) *Arnob. contra Gentes, l. 5.*

Maimonides dit que les ſix premiers de ces préceptes furent donnez à Adam, & que le ſeptiéme fut donné à Noé. Quelques Rabbins y ajoûtent ceux-ci : le Rabbin Chavina : La défenſe de tirer le ſang d'un animal vivant, pour le boire. Le Rabbin Chidéa : La défenſe de mutiler les animaux. Le Rabbin Siméon : La défenſe d'uſer de magie & de ſortilége. Le Rabbin Eliézer : La défenſe d'accoupler enſemble des animaux de différente eſpéce, & de greffer des arbres. Voilà ce qu'on en trouve dans ces Auteurs. Mais ce qui fait douter de leur antiquité, c'eſt qu'il n'en eſt parlé ni dans l'Ecriture, ni dans Onkélos, ni dans Joſeph, ni dans Philon, & que ni ſaint Jérôme, ni Origénes, ni aucun des anciens Peres ne les ont pas connus.

NOADIAS, mauvais Prophéte, qui s'étoit laiſsé gagner par les ennemis de Néhémie, pour tâcher de l'intimider, & de lui faire abandonner ſon deſſein de rebâtir les murs de Jéruſalem. Mais Néhémie ſe défia de ſes avis, & continua ſon entrepriſe. (*b*)

(*b*) 2. *Eſdr.* VI. 14. An du Monde 3550. avant J. C. 450. avant l'Ere vulg. 454.

NO-AMMON, (*c*) ville d'Egypte, que ſaint Jérôme traduit toûjours par *Alexandria.* Mais c'eſt plûtôt la ville de *Dioſpolis* dans le Delta, entre Buſiris au midy, & Mendéſe au nord. Voyez *Jerem.* XLVI. 25. *Ezech.* XXX. 14. 15. 16. *Nahum.* III. 8.

(*c*) *Nahum.* III. 8. נא אמון

NOARA, *Noarath* ou *Nearath*, ville de la Tribu d'Ephraïm, à cinq milles de Jéricho, dit Euſébe ſur le nom *Naaratha.*

NOB, ou *Nobé*, ou *Noba*, ou *Nomba*, ville ſacerdotale de la Tribu de Benjamin ou d'Ephraïm. Saint Jérôme (*d*) dit que de ſon tems elle étoit détruite, & qu'on en voyoit les ruines pas loin de Dioſpolis. David chaſsé par Saül, étant allé à Nobé, & ayant demandé quelque choſe à manger au Grand-Prêtre Achimélech, (*e*) celui-ci lui donna des pains qu'on avoit tout récemment ôtez de deſſus la table ſacrée, & l'épée de Goliath. Saül en ayant été informé par Doëg, fit tuer tous les Prêtres de Nobé, & ſaccagea leur ville.

(*d*) *Hieronym. in Epitaphio Paulæ. Vide Euſeb. in locis ; voce, Nombra.*

(*e*) 1. *Reg.* XXII. 9. *& ſeq.* & XXI. 6. 7. 8. *& ſeq.*

NOBE', ou *Chanatha*, ou *Canath*, ville au-delà du Jourdain. Voyez *Canath.* Elle prit

le nom de *Nobé* depuis qu'un Israëlite de ce nom en eut fait la conquête. *Num.* XXXII. 42. Gédéon poursuivit les Madianites jusques là. *Judic.* VIII. 11. Eusébe dit qu'il y a un lieu de ce nom abandonné, à huit milles d'Esébon, vers le midy : mais ce n'est pas ce *Nobé* dont nous parlons ici, qui étoit beaucoup plus avant vers le septentrion.

NOCES; *Festin des nôces.* Les Hébreux se servent d'ordinaire du nom *mischteh*, (a) qui vient du verbe *schatah*, boire, pour signifier en général un festin, & en particulier, une nôce, ou un festin des nôces. Les Grecs employent dans le même sens le terme *gamos*, qui signifie le mariage, la nôce, & le festin qui l'accompagne. Quelquefois ce terme paroît être mis pour *un festin* en général. Voyez *Luc.* XII. 36. XIV. 8.

(a) משתה *Nuptiæ, convivium.* Γάμος.

Comme nous avons remis en cet endroit de traiter du mariage, il en faut parler avec une juste étenduë. Nous ne traiterons point cette matiére en Jurisconsulte, ni même tout-à-fait en Théologien. On peut voir sur cela Selden *Uxor Hebraïca*, pour ce qui regarde les Juifs; & les Auteurs Chrétiens qui ont traité des Sacremens en général, & du mariage en particulier, pour ce qui concerne les questions théologiques qui se font sur le mariage des Chrétiens. Nous avons déja dit quelque chose de la répudiation sur l'article *Divorce*, & nous l'avons traitée au long dans une Dissertation imprimée à la tête de nôtre Commentaire sur les Nombres. De sorte qu'il ne nous reste proprement à traiter ici que ce qui a rapport aux cérémonies des mariages des anciens Hébreux. Nous avons déja examiné cette matiére assez au long dans une Dissertation faite exprés, & imprimée à la tête du Commentaire sur le Cantique des Cantiques; & nous nous contenterons d'en donner ici le précis.

Les Hébreux se marioient de bonne-heure. Les Rabbins veulent que les hommes soient mariez à dix-huit ans. (b) Quiconque n'est pas marié à cet âge-là, péche contre le précepte que Dieu donna aux premiers hommes, en disant : (c) *Croissez, & multipliez.* Ils peuvent prévenir ce tems; mais il ne leur est pas permis de le différer. Dés qu'ils ont treize ans accomplis, ils peuvent se marier; & ils ne croyent pas qu'un homme puisse vivre dans le célibat sans péché, ou au moins sans danger de péché. Pour les filles, on les fiance de fort bonne-heure; mais pour l'ordinaire on ne les marie que lorsqu'elles ont ce qu'ils appellent *l'âge de puberté*, c'est-à-dire, douze ans accomplis. De là viennent ces expressions, (d) *l'épouse de la jeunesse*, c'est-à-dire, celle qu'on a épousée dans sa jeunesse; & (e) *le conducteur de la jeunesse*, pour marquer un époux.

(b) Léon de Modéne, cérémonies des Juifs, part. 4. c. 3.
(c) *Genes.* I. 28.
(d) *Joël.* I. 8. *Malach.* II. 14. &c.
(e) *Prov.* II. 17.

Suivant ces principes, il est aisé de comprendre pourquoi le célibat & la stérilité étoient un opprobre dans Israël, & pourquoi la fille de Jephté va faire le deüil de sa virginité, (f) c'est-à-dire, déplorer son sort de ce qu'elle mouroit sans avoir été mariée, & sans laisser des héritiers à son pere, qui fissent revivre son nom dans Israël. De là le soin qu'ils avoient de faire épouser au frere du mari mort sans enfans, la veuve qu'il avoit laissée, & la honte dont étoit chargé celui qui refusoit de la prendre, & de bâtir la maison de son frere, en lui donnant des héritiers. (a) De là ces menaces du Seigneur par Isaïe : (b) Les hommes seront si rares dans Israël, que sept femmes en rechercheront un seul en mariage, & lui diront : *Nous nous nourrirons, & nous nous habillerons; recevez-nous seulement pour épouses, délivrez-nous de l'opprobre, & que vôtre nom soit invoqué sur nous.* Que nous puissions dire : Nous avons un tel pour époux, & qu'on ne nous regarde plus avec mépris. Voyez aussi *Jerem.* XXXI. 22. *Mulier circumdabit virum :* Les femmes rechercheront les hommes en mariage; & *Cant.* VIII. 1. *Ut jam me nemo despiciat :* Que je sois délivrée de la honte du célibat.

(f) *Judic.* XI. 37.

(a) *Genes.* XVIII. 8. *Ruth.* IV. 5. &c.
(b) *Isai.* IV. 1.

Les filles avant leur mariage, ne paroissoient point d'ordinaire en public. Elles étoient appellées *alma*, vierge, cachée, enfermée. Souvent la demande s'en faisoit sans qu'elles eussent vû ceux qui les recherchoient. *Tandis qu'une fille est cachée*, dit Jesus fils de Sirach, (c) *elle est pour son pere un sujet de peines & d'inquiétudes continuelles, qui lui ravissent le sommeil. Il craint qu'elle ne soit pas mariée à tems, ou qu'elle ne tombe dans quelque faute contre son honneur.* Voyez aussi S. Paul, 1. *Cor.* VII. 36. *Si quis turpem se videri existimat super virginem suam quod sit superadulta.* C'est une espéce de honte à un pere, lorsqu'il n'a pas marié sa fille à tems.

(c) *Eccli.* XLII. 9.

L'on voit la maniére dont on demandoit une fille en mariage, dans ce que fit Hémor pere de Sichem, & Sichem lui-même, en demandant Dina à Jacob : (d) *L'ame de mon fils a conçû une violente passion pour vôtre fille; donnez-la lui pour femme. Que nous trouvions graces devant vous. Augmentez la dot que vous souhaitez qu'on lui donne, demandez quels présens il vous plaira; je les donnerai volontiers, pourvû que vous vouliez la lui donner pour épouse.* Voyez aussi *Genes.* XXIV. 33. & suivans, la maniére dont Eliézer fait la demande de Rébecca pour Isaac; & *Tob.* VII. 10. 11. la demande que le jeune Tobie fait de Sara fille de Raguel, pour sa femme; & enfin *Cantic.* VIII. 8. *Quid faciemus sorori nostræ in die quando alloquenda est?* au jour qu'on lui parlera afin d'avoir son consentement pour le mariage.

(d) *Genes.* XXXIV. 8. 9. &c.

Le mari donnoit la dot à sa femme. C'étoit en quelque sorte un achat que l'homme faisoit de la personne qu'il vouloit épouser. Avant les fiançailles, on convenoit de la dot que le mari lui donneroit, & des présens qu'il feroit au pere & aux freres de l'épouse. Nous venons de voir qu'Hémor pere de Sichem, dit à Jacob & à ses fils de lui demander quelle dot, & quels présens ils voudront, & qu'il les donnera volontiers, pourvû qu'on lui accorde Dina. Jacob s'engage à servir sept ans pour Rachel, & sept autres années pour Lia; (e) & ces deux sœurs quelques années aprés, se plaignent que Laban leur pere s'est approprié leur dot. (f) Saül ne donna sa fille Michol à David que pour cent prépuces de Philistins. Quand on lui parla qu'il deviendroit le gendre du Roi, il répondit qu'il n'étoit pas assez riche pour prétendre à cet honneur; mais on lui répliqua que le Roi n'avoit que faire de doüaire pour sa fille; qu'il ne lui demandoit que cent prépuces des Philistins, pour se venger de ses ennemis. (g) Osée

(e) *Genes.* XXIX.
(f) *Genes.* XXXI. 15.
(g) 1. *Reg.* XVIII. 25.

achette sa femme pour le prix de quinze piéces d'argent, & d'une mesure & demie d'orge. (a) Les Rabbins enseignent toutefois que le pere avoit accoûtumé de donner à sa fille certains présens pour ses ajustemens. (b) Ils ont fixé cela à cinquante *zuzims*, qui étoit une piéce de monnoye de la valeur d'environ huit sols.

(a) *Osee* III. 2.

(b) *Selden. Uxor Hebr. l.* 2. *c.* 10.

Les fiançailles se faisoient ou par un écrit, ou par une piéce d'argent que l'on donnoit à la fiancée, ou par la cohabitation & le commerce charnel. (c) Voici la formule de l'écrit qu'on dressoit dans ces occasions : *Un tel jour, de tel mois, de telle année, N. fils de N. a dit à N. fille de N. Soyez mon épouse suivant la Loi de Moyse & des Israëlites, & je vous donnerai pour la dot de vôtre virginité la somme de deux cens zuzims, qui est ordonnée par la Loi. Et ladite N. a consenti de devenir son épouse sous ces conditions, que ledit N. a promis d'exécuter au jour du mariage. C'est à quoi ledit N. s'oblige, & pourquoi il engage tous ses biens, jusqu'au manteau qu'il porte sur ses épaules. Promet de plus d'accomplir tout ce qui est ordinairement porté dans les contrats de mariage, en faveur des femmes Israëlites. Témoins N. N. N.*

(c) *Idem ibid. l.* 2. *c.* 2.

La promesse par une piéce d'argent, & sans écrit, se faisoit en présence de témoins, & le jeune homme disoit à sa prétenduë : *Recevez cet argent pour gage que vous deviendrez mon épouse.* Enfin l'engagement par la cohabitation, étoit, selon les Rabbins, permis par la Loi : (d) mais il avoit été sagement défendu par les Anciens, à cause des abus qui pouvoient en arriver, & à cause des inconvéniens des mariages clandestins. Les fiançailles donnoient aux jeunes gens la liberté de se voir ; ce qui ne leur étoit pas permis auparavant. (e) Si durant ce tems, la fiancée tomboit dans quelque faute contre la fidélité qu'elle devoit à son fiancé, elle étoit traitée comme adultére. (f) Ainsi la sainte Vierge, qui étoit fiancée à saint Joseph lorsqu'elle conçut JESUS-CHRIST, auroit pû, selon la rigueur des Loix, être punie comme adultére, si l'Ange du Seigneur n'eût informé saint Joseph du mystére qui se passoit en elle. Les Docteurs Juifs enseignent que si les fiancez abusoient de la liberté qu'ils avoient de se voir, ils étoient condamnez à la peine du foüet. Souvent entre les fiançailles & les épousailles, il se passoit un assez long tems, soit à cause du bas âge des fiancez, ou pour d'autres raisons de nécessité ou de bienséance.

(d) *Deut.* XXIV. 1.

(e) Léon de Modéne, part. 4. c. 3. des cerémonies des Juifs.

(f) *Selden. Uxor. Hebr. l.* 2. *c.* 1.

Lorsque les parties étoient d'accord sur les conditions du mariage, & sur le tems de le célébrer, on en dressoit le contrat de la maniére suivante.

Formule des Contrats de mariage des Hébreux.

Un tel jour, de tel mois, de telle année, sur un tel fleuve ; car d'ordinaire ils se marioient en plein air, & sur le rivage d'une riviére, *N. fils de tel, a dit à N. fille de N. Soyez ma femme suivant le rit de Moyse & des Israëlites. Et moi, avec l'aide de Dieu, je vous honorerai, sustenterai, vêtirai, nourrirai suivant l'usage des autres maris de ma nation, qui honorent, sustentent, nourrissent & revêtent leurs épouses comme ils le doivent. Je vous donne pour la dot & prix de vôtre virginité, deux cens zuzims d'argent, (a) qui vous sont dûs suivant la Loi. Outre cela, je m'engage à vous fournir les habits & les alimens convenables, comme aussi de vous rendre le devoir conjugal suivant l'usage de toutes les nations.*

(a) Ces deux zuzims font environ 50. sicles d'argent, ou 81. liv. de nôtre monnoye.

Et ladite N. a consenti de devenir son épouse. De plus ledit époux a promis par forme d'augmentation de dot, de donner outre la somme principale, celle de N. Et ce que ladite épouse a apporté, est estimé la valeur de N. Ce que ledit époux reconnoît avoir touché, & en être chargé, & nous en a fait la déclaration suivante. J'accepte & reçois sous ma garde & garantie tout ce qui a été mentionné ci-dessus, tant pour la dot, que pour quelque autre cause que ce soit ; & m'oblige, moi, ou mes héritiers & ayant cause, sous le cautionnement de tous mes biens, meubles & immeubles, présens & à venir, jusqu'au manteau que je porte sur mes épaules, de tenir compte & rendre fidélement à madite épouse tout ce qu'elle a apporté en dot, ou en quelque maniére que ce soit, pendant ma vie, ou à ma mort. Ce que je promets d'exécuter suivant la forme & teneur des contrats ordinaires de mariage, usitez parmi les enfans d'Israël, & suivant les régles de nos Rabbins de pieuse mémoire. En foi de quoi nous avons signé, &c.

Léon de Modéne dit que l'usage des Juifs est de choisir pour la célébration du mariage, un Mercredy, ou un Vendredy, si c'est une fille ; ou un Jeudy, si c'est une veuve. La veille de la cérémonie, la fiancée va au bain, & se plonge tout le corps dans l'eau. Elle est accompagnée de plusieurs femmes, qui la ménent au bain, au son de plusieurs instrumens de cuisine, afin que tout le voisinage sçache qu'elle va se marier. Il y a de la diversité entre Selden, Buxtorf, & Léon de Modéne, sur le sujet des cérémonies du mariage ; ce qui fait juger que les usages varient suivant les lieux & les personnes. On pare l'épousée de tout ce que l'on peut trouver de plus beau & de plus riche ; puis on la conduit dans un lieu découvert, sur un fleuve, dans une cour, ou dans un jardin. Quelquefois cela se fait dans une sale parée exprés. L'époux & l'épouse sont placez sous un dais, ayant l'un & l'autre un voile noir. On leur met sur la tête un autre voile quarré, d'où pendent aux quatre coins quatre houpes. C'est ce voile que les Hébreux appellent *taled*.

Alors le Rabbin du lieu, ou le Chantre de la Synagogue, ou le plus proche parent du marié, prend une tasse pleine de vin, & ayant prononcé cette bénédiction : *Soyez beni, Seigneur, qui avez créé l'homme & la femme, & ordonné le mariage, &c.* il présente le vase à l'époux, puis à l'épouse, afin qu'ils en goûtent. Ensuite l'époux met au doigt de son épouse en présence de deux témoins, un anneau, en disant : *Par cet anneau, vous êtes mon épouse suivant l'usage de Moyse & d'Israël.* Buxtorf dit que cet anneau doit être d'or massif, & sans aucune pierre enchâsée ; & que l'époux prend à témoin la compagnie qu'il est de bon or, & de valeur convenable. Aprés cela on fait lecture du contrat de mariage, que l'époux remet entre les mains des parens de l'épouse. Alors on apporte de nouveau du



CÉRÉMONIES DE MARIAGE CHEZ LES HÉBREUX.

vin dans un vaſe de matiére fragile, on récite ſix bénédictions, on préſente à boire aux mariez; puis on jette le reſte à terre en ſigne d'allégreſſe. L'époux prend le vaſe, & le jette avec roideur contre terre ou contre la muraille, & le met en piéces, en mémoire, dit-on, de la déſolation du Temple.

(a) *Apud Selden. Uxor. Hebr. l. 2. c. 15.*

Les Rabbins (*a*) enſeignent qu'avant la ruine du Temple de Jéruſalem, l'époux & l'épouſe portoient des couronnes dans la cérémonie de leurs nôces; mais que depuis ce tems, on n'en a plus porté. Dans l'Ecriture, on voit diſtinctement la couronne de l'époux, mais non pas celle de l'épouſe. Auſſi la coëffure des femmes n'étoit nullement propre à porter la couronne. Iſaïe: (*b*) *Je me réjoüirai au Seigneur comme un époux orné de ſa couronne, & comme une épouſe parée de ſes ornemens.* Et dans le Cantique: (*c*) *Filles de Jéruſalem, venez voir le Roi Salomon orné de la couronne que ſa mere lui a miſe au jour de ſon mariage.* Les Juifs d'aujourd'hui en quelques endroits, ont coûtume de jetter ſur les mariez, & particuliérement ſur l'épouſe, du froment à pleines mains, en diſant: *Croiſſez & multipliez.* Dans d'autres endroits, ils y mélent quelques piéces d'argent, qui ſont ramaſſées par les pauvres.

(b) *Iſai. LXI. 10.*

(c) *Cant. III. 11.*

(d) *Joan. III. 29.*

On voit par l'Evangile, (*d*) qu'on donnoit à l'époux un *paranymphe*, que JESUS-CHRIST appelle *l'ami de l'époux.* Un nombre de jeunes gens l'accompagnoient auſſi par honneur pendant les jours de la nôce, & des jeunes filles de même tenoient compagnie à la mariée durant tout ce tems. Les compagnons de l'époux ſont bien marquez dans l'hiſtoire de Samſon, (*e*) & dans le Cantique des Cantiques; (*f*) & les compagnes de l'épouſe dans le même Cantique, Chap. I. 4. II. 7. 8. 16. III. 5. VIII. 4. & dans le Pſeaume XLIV. 8. 13. 15. Le devoir du paranymphe étoit de faire les honneurs de la nôce en la place de l'époux, & d'exécuter ſes ordres. *Celui qui a l'épouſe, eſt l'époux*, dit ſaint Jean-Baptiſte en parlant de JESUS-CHRIST; *mais l'ami de l'époux, qui eſt debout, & qui obéït à la voix de l'époux, ſe réjoüit d'obéïr à ſa voix.* (*g*) Quelques-uns croyent que l'*architriclinus*, dont il eſt parlé dans les nôces de Cana, (*h*) où JESUS-CHRIST ſe trouva avec ſa trés-ſainte Mere, eſt le paranymphe ou l'ami de l'époux, qui préſidoit aux tables, & qui avoit ſoin qu'il ne manquât rien aux conviez. Les amies & les compagnes de l'épouſe chantoient l'épithalame à la porte de l'épouſe le ſoir de ſes nôces. Le Pſeaume XLIV. eſt un épithalame, intitulé: *Cantique de réjoüiſſance des bien-aimées.*

(e) *Judic. XIV. 11.*

(f) *Cant. V. 1. VIII. 13.*

(g) *Joan. III. 29.*

(h) *Joan. II. 9.*

La cérémonie de la nôce ſe paſſoit avec beaucoup de bienſéance, les jeunes gens de l'un & de l'autre ſexe n'étant point enſemble pêle-mêle. Ils étoient dans des appartemens ſéparez, & mangeoient à différentes tables, & ſe divertiſſoient, de maniére que les jeunes filles étoient avec les jeunes filles, & les garçons avec les garçons. La réſerve des Orientaux envers les femmes, exigeoit cela. On en voit des preuves dans l'hiſtoire du mariage de Samſon, dans celui d'Eſther, dans le Cantique des Cantiques. Les jeunes hommes prenoient leur plaiſir quelquefois à propoſer des énigmes, (*a*) & l'époux propoſoit des prix à ceux qui les expliqueroient. On ſçait l'hiſtoire de Samſon, & l'énigme qu'il propoſa aux jeunes Philiſtins qui l'accompagnoient dans cette fête.

(a) *Judic.*

La cérémonie de la nôce duroit ordinairement ſept jours pour une fille, & trois jours pour une veuve. Jacob ayant épouſé Rachel, & Laban lui ayant ſubſtitué Lia, lorſque Jacob s'en plaignit, Laban lui dit que ce n'étoit point la mode dans ce pays-là de marier les plus jeunes filles avant les aînées; qu'il ne refuſoit pas de lui donner auſſi Rachel, aprés qu'il auroit paſſé avec Lia les ſept jours de ſon mariage: (*b*) *Imple hebdomadam hujus copulæ, & hanc quoque dabo tibi.* La cérémonie des nôces de Samſon dura auſſi ſept jours entiers, (*c*) de même que celle du jeune Tobie. (*d*) Les Rabbins enſeignent que ce terme de ſept jours, étoit d'obligation pour les maris. Ils devoient faire ſept jours de nôces à chacune des femmes qu'ils prenoient, quand même ils en auroient épouſé pluſieurs en un ſeul jour. Dans ce cas, ils faiſoient les nôces autant de ſemaines de ſuite qu'ils avoient épouſé de femmes. Ces ſept jours de réjoüiſſance ſe faiſoient d'ordinaire dans la maiſon du pere de la fille, & aprés cela on conduiſoit en ſolemnité l'épouſe dans la maiſon du marié.

(b) *Geneſ. XXIX. 27.*

(c) *Judic. XIV. 17. 18.*

(d) *Tob. XIII. 23.*

Cette conduite ſe faiſoit d'ordinaire avec grande pompe, ſuivant les facultez & la condition des perſonnes. Souvent on choiſiſſoit le tems de la nuit. D'où vient que dans la parabole des dix vierges qui allérent au-devant de l'époux & de l'épouſe, il eſt dit que ces vierges s'endormirent, (*e*) & que s'étant éveillées au bruit de l'arrivée de l'époux, les vierges imprudentes ſe trouvérent ſans huile pour entretenir leurs lampes; & pendant qu'elles alloient en achetter chez les marchands, l'époux & ſa ſuite paſſérent, & elles demeurérent devant la porte, excluës du feſtin de la nôce. On lit dans les Livres des Maccabées, (*f*) que les fils de Jambri ayant fait des nôces magnifiques à Médaba, ville au-delà du Jourdain, comme on amenoit en grande ſolemnité l'épouſe au logis de l'époux, & que les parens & les amis du marié venoient au-devant d'elle avec des inſtrumens de muſique & des armes, les Maccabées tombérent ſur eux, & les diſſipérent.

(e) *Matt. XXV. 1. & ſeq.*

(f) *1. Macc. IX. 37.*

Les Hébreux dans la cérémonie du mariage, ſe vantent d'imiter principalement ce qui ſe fit dans celui du jeune Tobie, qu'ils regardent à bon droit comme un modéle du mariage le plus régulier & le plus heureux. Toutefois les cérémonies que nous venons de voir, ſont aſſez différentes de celles qui ſe pratiquoient alors. D'abord Raguël accorde ſa fille au jeune Tobie. En même-tems il met les mains de Tobie dans celles de Sara ſa fille, & leur donne ſa bénédiction. Voilà la cérémonie eſſentielle du mariage. Aprés cela Raguël ſe fait apporter du papier, écrit le contrat, & le fait ſigner par les témoins; puis on commence le feſtin, qui dure deux ſemaines; (*g*) quoique ſelon les Loix marquées par les Rabbins, il ne dût durer que trois jours, puiſque Sara étoit veuve de trois maris.

(g) *Tob. VIII. 23.*

Lorſque les mariez & la parenté ſont en-

trez dans la maiſon, on s'aſſied à table, & l'époux commence à chanter le plus mélodieuſement qu'il lui eſt poſſible, (a) une bénédiction aſſez longue en Hébreu. Aprés le repas, le plus honorable de la compagnie prend l'époux par la main; enſuite tous les autres ſe mettant en rondeau, commencent à danſer tous enſemble. Les femmes de leur côté font la même choſe, séparées des hommes. Cette danſe eſt d'une trés-ancienne tradition parmi eux; ils l'appellent *la danſe du commandement*, prétendant qu'elle a été commandée de Dieu pour la cérémonie du mariage.

(a) *Buxtorf. Synag. Jud. c. 28.*

La conduite de l'épouſe dans la chambre nuptiale, eſt, au jugement des Rabbins, (b) ce qui achéve le mariage; car ni la bénédiction, ni les autres cérémonies qui précédent, ne ſont point cenſées donner à cet acte toute ſa perfection. La fille porte le nom d'*épouſe parfaite*, auſſi-tôt qu'elle eſt entrée dans cette chambre, quand même le mariage n'auroit pas été conſommé; comme il arrive quand la perſonne eſt dans le tems des incommoditez ordinaires à ſon ſexe, pendant lequel il eſt défendu à l'homme de s'en approcher, ſous peine de la vie. (c) Avant que de conduire l'épouſe dans la chambre nuptiale, on récite cette bénédiction en préſence de dix perſonnes d'âge, & libres: *Soyez beni, Seigneur nôtre Dieu, Roi du monde, qui avez creé toutes choſes pour vôtre gloire. Soyez beni, Seigneur nôtre Dieu, createur de l'homme. Soyez beni, Seigneur nôtre Dieu, qui avez creé l'homme à vôtre image & reſſemblance, & qui lui avez preparé une compagne pour toûjours. Soyez beni, Seigneur nôtre Dieu, createur de l'homme. Celle qui étoit ſterile, ſe rejoüira, en raſſemblant ſes enfans dans ſon ſein. Beni ſoyez-vous, Seigneur nôtre Dieu, qui rejoüiſſez Sion dans la multitude de ſes enfans. Comblez de joye ces deux époux, comme vous en avez comblé l'homme & la femme dans le jardin d'Eden. Soyez beni, Seigneur nôtre Dieu, qui repandez le plaiſir ſur l'époux & ſur l'épouſe, & qui avez créé pour eux la joye, les chants, l'allegreſſe, les treſſaillemens, l'amour, l'amitié, la paix, la tendreſſe fraternelle. Faites au plûtôt, Seigneur, que l'on entende dans les villes de Juda & dans les places de Jeruſalem, les chants de joye, la voix de l'époux & la voix de l'épouſe, la voix de l'amour mutuel des époux, & la voix des enfans qui chantent. Soyez beni, Seigneur nôtre Dieu, qui comblez de joye l'époux & l'épouſe.*

(b) *Apud Selden. Uxor. Hebr. l. 2. c. 13.*

(c) *Levit. xx. 18.*

Quant au mariage des Chrétiens, JESUS-CHRIST l'a rappellé à ſa premiére perfection, en condamnant abſolument la polygamie, & en ne permettant le divorce que dans le cas d'adultére; (d) ne laiſſant pas même aux parties ainſi séparées, la liberté de ſe marier; ce qui eſt fort différent de ce que la Loi toléroit. Le Sauveur a beni & ſanctifié le mariage, en aſſiſtant aux nôces de Cana. (e) Saint Paul (f) releve l'excellence du mariage Chrétien, en diſant que *les époux doivent aimer leurs épouſes comme leur propre corps, comme* JESUS-CHRIST *aime l'Egliſe; parce que nous ſommes les membres de ſon corps, formez de ſa chair & de ſes os. C'eſt pourquoi l'homme abandonnera ſon pere & ſa mere, pour s'attacher à ſa femme, & de deux qu'ils étoient, ils deviendront une même chair. Ce Sacrement eſt grand, je dis en* JESUS-CHRIST *& en l'Egliſe.* L'union de l'homme & de la femme eſt un myſtére, qui repréſente l'union & le mariage ſacre & ſpirituel de JESUS-CHRIST avec ſon Egliſe. Le même Apôtre (a) veut que *le mariage ſoit traité de tous avec honnêteté, & que le lit nuptial ſoit ſans tache; car Dieu condamnera les fornicateurs & les adulteres.*

(d) *Matt. v. 31. Luc. xvi. 18.*

(e) *Joan. ii. 1. 2.*

(f) *Epheſ. v. 32.*

(a) *Hebr. xiii. 4.*

Les Livres ſacrez du nouveau Teſtament ne preſcrivent aucune cérémonie particuliére pour le mariage: mais il eſt certain que dans l'Egliſe on a toûjours donné la bénediction aux mariez, (b) & que pour élever le mariage au rang des Sacremens de l'Egliſe, il a dû étre célébré au nom de JESUS-CHRIST, & avec des cérémonies ſacrées, leſquelles ont aſſez varié ſelon les tems & les lieux. On voit par Tertullien, (c) qu'on mettoit un voile ſur les mariez, & qu'à l'imitation de Tobie & de Sara, ils ſe donnoient la main. Saint Ambroiſe (d) dit que le mariage doit étre ſanctifié par le voile & par la bénédiction du Prêtre. Saint Ignace le Martyr (e) veut que les mariages ſe faſſent de l'avis de l'Evêque, afin qu'ils ſoient ſelon Dieu, & non ſelon la cupidité; & Tertullien ne loüe que le mariage (f) que l'Egliſe unit, que l'offrande du Sacrifice confirme, dont les Anges annoncent à Dieu l'accompliſſement, & que Dieu ratifie: *Undè ſufficiam ad enarrandam felicitatem ejus matrimonii quod Eccleſia conciliat, & confirmat oblatio, & obſignatum Angeli renuntiant, Pater ratum habet?* Les fiançailles ſont trés-anciennes, comme on le voit par différens Conciles, (g) & par ſaint Auguſtin: (h) *Inſtitutum eſt ut jam pactæ ſponſæ non tradantur ſtatim, ne vilem habeat maritus datam, quam non ſuſpiravit ſponſus dilatam.* Autrefois les mariez dans pluſieurs Egliſes, communioient le jour de leurs nôces, & s'abſtenoient la nuit ſuivante de l'uſage du mariage: (i) *Sponſus & ſponſa cùm benedicendi ſunt à Sacerdote, à parentibus ſuis, vel paranymphis offerantur; qui cùm benedictionem acceperint, eâdem nocte, pro reverentiâ ipſius benedictionis, in virginitate permaneant.* Cette pratique eſt encore en uſage dans quelques lieux, comme je l'ai appris.

(b) *Concil. Carth. 4. Can. 13. Siric. Epiſt. ad Eccl. Mediol.*

(c) *Tertull. de Veland. Virgin. c. 11.*

(d) *Ambroſ. l. 3. Ep. 6. n. 7.*

(e) *Ignat. Martyr. Ep. ad Polycarp. c. 5.*

(f) *Tertull. l. 2. ad Uxor. c. 9.*

(g) *Concil. Ancyr. Can. 11. 24. Carthag. 4. citat. 3. pars. cap. 27. q. 2. c. 45. 50. 51.*

(h) *Aug. l. 8. Confeſſ. c. 3.*

(i) *Concil. Carthag. IV. Can. 13.*

NOCTUA, *choüette, chat-huant*, oiſeau déclaré impur par la Loi. *Levit.* xi. 16. Voyez ci-devant *Choüette* & *Chat-huant*.

NOD. Terre de Nod. C'eſt le pays où ſe retira Caïn aprés ſon crime. *Geneſ.* iv. v. 16. Les Septante, auſſi bien que Joſeph, ont lû *Naïd*, au lieu de *Nod*, & l'ont pris pour un nom de lieu. On ne ſçait pas diſtinctement quel étoit ce pays de *Nod*; ſi ce n'eſt peut-être le pays de *Nyſe* ou *Nyſée*, vers l'Hyrcanie. Saint Jérôme & le Chaldéen ont pris le terme *nod* dans un ſens générique, pour, *vagabond, fugitif: Habitavit profugus in terra.* L'Hébreu: (k) *Habitavit in terra Nod.*

(k) *Geneſ.* iv. 16. בארץ נוד

NODAB, pays voiſin de l'Iturée & de l'Idumée, mais aujourd'hui inconnu. On lit dans les Paralipoménes, (l) que la Tribu de Ruben, aidée de celles de Gad & de Manaſſé, eut une guerre contre les Agaréens, les Ithuréens, & les peuples de Nophis & de Nodab, dans laquelle les Iſraëlites eurent de l'avantage: mais on ignore le tems & les autres particularitez de cette guerre.

(l) 1. *Par.* v. 19.

NOE', fils de Lamech, nâquit l'an du Monde

Monde 1056. avant J. C. 2944. avant l'Ere vulgaire 2948. Au milieu de la corruption générale de tous les hommes de ce tems-là, Noé trouva graces aux yeux du Seigneur; (a) & Dieu voyant que toute chair avoit corrompu sa voye, dit à Noé: (b) La fin de toute chair est résoluë en ma présence; la terre est remplie des iniquitez des hommes, & je les exterminerai avec la terre. Faites une arche de bois taillé & poli; vous y ferez de petites chambres, & vous l'enduirez de bitume dedans & dehors. Elle aura trois cens coudées de long, cinquante de large, & trente de haut. Elle aura trois étages de chambres, & vous ferez une porte à son côté. (c) Car je vas faire venir les eaux du déluge, & je ferai périr tous les animaux qui sont sous le Ciel & sur la terre. Je ferai alliance avec vous, & je vous garantirai de ce malheur général. Vous entrerez dans l'arche, vous, vôtre femme, vos trois fils Sem, Cham & Japhet, & leurs trois femmes avec eux. Vous ferez entrer dans l'arche une couple d'animaux de chaque espéce, mâle & femelle, du nombre des animaux impurs; & sept couples d'animaux purs, mâle & femelle; & vous transporterez dans l'arche toutes les provisions necessaires pour vôtre nourriture, & pour celle des animaux qui y seront avec vous.

(a) *Genes.* v. 8. *& seq.*

(b) An du Monde 1536. avant J. C. 2464. avant l'Ere vulg. 2498. & 120. ans avant le déluge.

(c) Voyez ci-devant *Arche de Noé.*

Noé accomplit tout ce que le Seigneur lui avoit ordonné; & l'an du Monde 1656. avant J. C. 2344. avant l'Ere vulgaire 2348. Dieu fit venir tous les animaux vers Noé, afin qu'il pût les introduire dans l'arche; apres quoi il lui ordonna d'y entrer lui-même avec sa femme & ses trois fils, & leurs femmes; & lorsqu'ils y furent entrez, il ferma la porte au dehors; & dés ce moment, les eaux du déluge commencérent à tomber sur la terre. Noé étoit alors âgé de six cens ans. Le dix-neuviéme jour du second mois de cette même année, les sources du grand abîme des eaux furent rompuës, & les cataractes du Ciel furent ouvertes; & la pluye tomba sur la terre pendant quarante jours & quarante nuits. Les eaux crurent de telle sorte, qu'elles s'élevérent de quinze coudées au-dessus du sommet des montagnes; & elles demeurérent sur toute la terre pendant cent cinquante jours, sans augmenter ni diminuer; de maniére que tout ce qui avoit vie sur la terre & dans l'air, mourut, à l'exception des animaux qui étoient dans l'arche avec Noé.

(d) An du Monde 1657. avant J. C. 2343. avant l'Ere vulg. 2347. *Genes.* VIII. 1. 2. *&c.*

Or le Seigneur s'étant souvenu de Noé, (d) envoya sur la terre un vent, qui fit diminuer les eaux; en sorte que le vingt-septiéme jour du septiéme mois, l'arche s'arréta sur les montagnes d'Arménie ou d'Ararat, comme porte l'Hébreu. On croit que c'est le mont Ararat, prés la ville d'Erivan. Le dixiéme jour du dixiéme mois, les sommets des montagnes commencérent à paroître; & aprés quarante jours, Noé laissa aller le corbeau, qui sortit de l'arche, & *revint*, selon l'Hébreu, (e) ou *ne revint pas*, selon les Septante & la Vulgate; ou *il sortit, & alloit & venoit*, volant autour de l'arche, & s'arrêtant sur son toit. Il envoya ensuite la colombe, qui n'ayant pû trouver où asseoir son pied, revint dans l'arche. Sept jours aprés, il la renvoya de nouveau; & elle revint sur le soir, portant dans son bec une branche d'olivier chargée de feüilles toutes vertes, que cet arbre avoit pousées depuis l'écoulement des eaux. Il attendit encore sept jours, & alors il découvrit le toit de l'arche; & ayant remarqué que toute la surface de la terre étoit séchée, il reçut ordre du Seigneur de sortir de l'arche avec tous les animaux qui y étoient. Il sortit donc de l'arche l'an 601. de son âge, & le vingt-septiéme jour du second mois.

(e) *Genes.* VIII. 7. יצא ושוב יצוא ושוב

Alors il offrit en holocauste au Seigneur un de tous les animaux purs qui étoient dans l'arche; & le Seigneur eut son sacrifice pour agréable, & il lui dit: Je ne répandrai plus ma malédiction sur toute la terre, & je n'en exterminerai plus tous les animaux comme j'ai fait. Je vous donne l'empire sur toutes les bêtes, (a) & je vous les livre, pour en manger, comme vous mangez des légumes & des fruits de la terre. J'excepte seulement le sang, dont je vous défends d'user. Croissez & multipliez-vous. Je vais faire alliance avec vous: je m'engage à ne plus envoyer sur la terre de déluge universel; & pour preuve de ma parole, je mettrai mon arc dans les nuës; & il sera comme le gage de ma promesse & de mon alliance avec vous.

(a) *Genes.* IX. 1. 2. *&c.*

Or Noé étant laboureur, commença à cultiver la vigne; & ayant bû du vin, il s'enyvra, & en dormant, il se découvrit d'une maniére indécente dans sa tente. Cham pere de Chanaan, l'ayant trouvé en cet état, s'en mocqua, & en donna avis à ses deux freres, qui étoient au dehors. Mais eux au lieu de s'en railler, s'en détournérent; & marchant en arriére, ils couvrirent la nudité de leur pere, en jettant sur lui un manteau. Noé s'étant réveillé, & ayant sçû ce que Cham lui avoit fait, dit: Que Chanaan fils de Cham, soit maudit; qu'il soit l'esclave des esclaves à l'égard de ses freres. On croit qu'il vouloit épargner la personne de Cham son fils, de peur que la malédiction qu'il lui donneroit, ne retombât sur les autres fils de Cham, (b) qui n'avoient point eu de part à son action. Il maudit Chanaan par un esprit prophétique, parce que les Chananéens ses descendans devoient un jour être exterminez par les Israëlites. Noé ajoûta: Que le Seigneur, le Dieu de Sem, soit beni, & que Chanaan soit l'esclave de Sem. Il le fut en effet dans la personne des Chananéens assujettis par les Hébreux. Enfin Noé dit: Que Dieu étende la possession de Japhet; que Japhet demeure dans les tentes de Sem, & que Chanaan soit son esclave. Cette prophétie eut son accomplissement, lorsque les Grecs & ensuite les Romains, descendus de Japhet, firent la conquête de l'Asie, qui étoit le partage de Sem.

(b) *Genes.* x. 6. *Filii Cham, Chus, & Mezraim, & Phut, & Chanaan.*

Or Noé vécut encore depuis le déluge trois cens cinquante ans; & tout le tems de sa vie ayant été de neuf cens cinquante ans, il mourut l'an du Monde 2006. avant J. C. 1994. avant l'Ere vulgaire 1998. Il laissa trois fils, Sem, Cham & Japhet, dont nous avons parlé ailleurs sous leurs articles, & il leur partagea, selon l'opinion commune, tout le monde, pour le peupler. (c) Il donna à Sem l'Asie, à Cham l'Afrique, & à Japhet l'Europe. Quelques-uns (d) veulent qu'outre ces trois fils, il en ait eu encore plusieurs autres. Le faux Bé-

(c) *Euseb. Græc. Chronic. seu Thesauri Tempor. p.* 10. *Philastr. de hæres. c.* 70.

(d) *Cajet. Ternisl.*

roſe lui en donne trente, nommez *Titans*, du nom de leur mere *Titæa*. On veut que les Teutons ou Allemands ſoient ſortis d'un fils de Noé, nommé *Thuiſcon*. Le faux Méthodius fait auſſi mention d'*Ionithus* ou *Ionicus*, prétendu fils de Noé. On peut voir l'Hiſtoire Scolaſtique de Pierre le Mangeur, l. 1. c. 37. & Toſtat ſur la Généſe. Nous avons parlé cidevant ſous l'article *Noachides*, des préceptes que les Rabbins croyent avoir été donnez par Noé à ſes fils & à leurs deſcendans.

(a) 2. *Petr.* 11. 5. Saint Pierre (*a*) appelle Noé *le prédicateur de la juſtice*, parce qu'avant le déluge, il ne ceſſa de prêcher aux hommes par ſes diſcours, par ſa bonne vie, & par le bâtiment de l'arche, auquel il fut occupé pendant ſix vingt ans, que la colére de Dieu étoit prête de fondre ſur eux. Mais ſes prédications n'eurent aucun effet, puiſque le déluge trouva les hommes plongez dans leurs anciens déſordres, & occupez de toute autre choſe que du ſoin de ſatisfaire à la juſtice de Dieu. (*b*) On trouve parmi les vers des prétenduës Sybilles, une Piéce intitulée : *Deſcription des hommes d'avant le deluge, & la prédication que Noé leur fit.* Théophile d'Antioche (*c*) ſemble croire que le nom de *Deucalion*, qui eſt le même que Noé, vient du Grec *deuté*, & *calein*, venez, & appeller ; parce que Noé parlant aux hommes d'avant le déluge, leur diſoit : *Venez ; Dieu vous appelle à la penitence.*

(b) *Matth.* XX. v. 37.

(c) *Theophil. Antioch. l. 3. ad Autolyc. p. 129. Διὸτι, καλεῖ ὑμᾶς ὁ Θεὸς εἰς μετάνοιαν, διὰ τοῦτο καὶ Δευκαλίων ὠνομάσθη.*

(d) 1. *Petr.* 111. 18. 19. 20. Le même ſaint Pierre (*d*) dit que JESUS-CHRIST *étant reſſuſcité par l'eſprit, alla prêcher aux eſprits qui étoient detenus en priſon, qui autrefois avoient été incredules, lorſqu'au tems de Noé, ils s'attendoient à la patience & à la bonté de Dieu, pendant qu'on preparoit l'arche, dans laquelle peu de perſonnes, ſçavoir, huit ſeulement, furent ſauvées du milieu de l'eau.* Pluſieurs anciens Peres (*e*) ont pris ces paroles à la lettre ; comme ſi JESUS-CHRIST après ſa Réſurrection, étoit allé réellement prêcher aux hommes, qui avoient été incrédules avant le déluge, à la prédication de Noé ; qu'il en avoit délivré quelques-uns des moins méchans, leſquels avoient crû en lui, & s'étoient convertis. D'autres (*f*) ſous le nom de *priſon*, entendent le corps, qui eſt comme la priſon de l'ame. Ils veulent que JESUS-CHRIST par ſon Eſprit, dont il remplit Noé, prêcha par la bouche de ce Patriarche aux incrédules d'avant le déluge, les ames deſquels étoient alors dans la priſon du corps, mais qui du tems auquel écrivoit ſaint Pierre, étoient dans la priſon de l'enfer. On peut voir les Commentateurs pour les autres ſens que l'on donne à ce paſſage.

(e) *Vide, ſi placet, Clem. Alex. l. 6. Stromat. Epiphan. hæreſ. 40. Ambroſiaſt. in Epheſ.* IV. *Nazianz. orat. 42. ſub finem, & Nicetam ad eundem.*

(f) *Aug. Epiſt. Olim 99. nunc 164. n. 3. 4. Beda, D. Thom. Hugo, Dionyſ. &c.*

(g) *Vide Eutych. Annal. Alex. t. 1 p. 44. Catena Arabica in Geneſ. Vide Iſ. Gregor. obſervat. ſacris, c.* XXV. Les Orientaux (*g*) croyent que Noé reçut ordre de Dieu de prendre le corps d'Adam, & de le mettre dans l'arche, pour le garantir des eaux du déluge ; & que ſe ſentant prés de ſa mort, il fit venir Sem ſon fils, lui confia ce dépôt, & lui dit de le porter à Melchiſédech Prêtre du Trés-Haut, afin qu'ils l'enterraſſent enſemble au lieu que l'Ange du Seigneur lui marqueroit. Sem alla donc trouver Melchiſédech, & ils enterrérent Adam ſur le Calvaire, qui eſt le milieu de la terre. Voici une Oraiſon que l'on dit que Noé récitoit tous les jours pendant qu'il fut dans l'arche : *Seigneur, vous êtes veritablement grand, & il n'y a rien de grand, comparé à vous. Regardez-nous d'un œil de miſericorde. Delivrez nous de ce deluge d'eaux. Je vous en conjure par les regrets d'Adam vôtre premier homme, par le ſang d'Abel vôtre Saint, par la juſtice de Seth, l'objet de vôtre complaiſance. Ne nous mettez point au nombre de ceux qui ont violé vos commandemens, mais étendez ſur nous vos ſoins miſericordieux, parce que vous êtes nôtre liberateur, & toutes vos creatures publieront vos loüanges. Ainſi ſoit-il.*

Pluſieurs Sçavans ont remarqué que les Payens ont confondu Saturne, Deucalion, Ogygés, le Dieu Cælus ou Ouranus, Janus, Prothée, Promèthée, Vertumnus, Bacchus, Oſiris, Vadimon, Niſuthrus, avec Noé. On peut voir ſur cela M. Bochart, *Geograph. ſacr. l. 1. c. 1.* M. Huët, *De Concord. Rat. & Fidei, l. 2.* Grot. *De Verit. Relig. Chriſt. l. 1.* Natalis Comes, *Mytholog. l. 8. c. 17.* Octav. Falconer. *Diſſert. de Numo Apamenſ.* Dikinſon, *Delphi Phœnicizantes.* Voyez auſſi M. Fabricius, *Apocryph. V. T. pag. 247. & ſequ.* On a auſſi attribué quelques Ecrits à Noé. Quelques Hébreux ont crû que Moyſe citoit un Ouvrage compoſé par Noé, lorſqu'il dit : (*a*) *Voici les genealogies de Noé* : & ailleurs : (*b*) *Voici les genealogies des enfans de Noé.* Le faux Bérоſe lui attribuë de même un Livre *des ſecrets des choſes naturelles* ; & les Cabaliſtes ſoutiennent que ce Livre fut dérobé à Noé par ſon fils Cham, & donné à Mizraïm. Guillaume Poſtel en parle dans le titre de ſon Livre intitulé : *De originibus, ſeu de varia ac potiſſimùm orbi Latino ad hanc diem incognita, aut inconſiderata hiſtoria, &c. Ex Libris Noachi & Hanachi, &c.* Lambécius dans le Catalogue de la Bibliothéque de l'Empereur, parle d'un Livre de Noé, intitulé : *Methode qui a été revelée au Prophete Noé par l'Ange du Seigneur, pour lui montrer ſeize figures propres à prédire l'avenir.* Mais tout cela eſt juſtement mis au rang des fables & des ſuperſtitions. On n'a nulle preuve que Noé ait jamais rien écrit ; du moins il n'eſt rien venu de lui juſqu'à nous.

(a) *Geneſ.* VI. 9.

(b) *Geneſ.* X. 1.

La femme de Noé eſt appellée *Noria* par les Gnoſtiques ; (*c*) *Barthenos* ou *Bathenos* par ſaint Epiphane ; (*d*) par quelques anciens Rabbins, (*e*) *Noëma* ou *Tetbiri.* Mais cela eſt tout auſſi peu certain que ce que nous venons de dire des Livres compoſez par Noé.

(c) *Epiphan. hæreſ 26. quæ eſt Gnoſticorum.*

(d) *Epiphan. ibidem.*

(e) *Rab. Gedalias & alii ex antiquis, apud Scipion. Sgambat. Archiv. V. T. p. 150.*

L'on trouve dans l'explication Arabique de la Généſe attribuée S. Hipolyte, & imprimée au ſecond tome de ſes Oeuvres p. 38. *Edit. Fabricii*, que la femme de Sem s'appelloit *Nahalath Mahnuk* ; celle de Cham, *Zetdkath-nabu* ; & celle de Japhet, *Arathka.*

I. NOEMA, fille de Lamech & de Sella, & ſœur de Tubalcaïn. (*f*) On croit qu'elle inventa la maniére de filer la laine & de faire la toile & les étoffes. C'eſt, dit-on, la même que Minerve, laquelle eſt quelquefois nommée *Nemanoum* par les Grecs. (*g*)

(f) *Geneſ.* IV. 22.

(g) *Plutarch. lib. de Iſide & Oſiride.*

II. NOEMA étoit l'épouſe de Noé, ſelon quelques anciens Rabbins. Ce n'eſt pas apparemment la même que la précédente, qui étoit fille de Lamech le bigame, & de la race de Caïn.

NOEMAN, fils de Béla, & petit-fils de Benjamin. Noëman fut Chef de la famille des Noëmaniens, dans la Tribu de Benjamin. (*h*)

(h) *Num.* XXVI. 40.

NOEMI, femme d'Elimélech, ayant été obligée de ſe retirer pendant une famine

avec ſon mari dans le pays des Moabites, y perdit Elimélech, & y maria ſes deux fils; *Mahalon*, qui épouſa Ruth; & *Chelion*, qui épouſa Orpha. Ces deux jeunes hommes moururent auſſi, ſans laiſſer d'enfans; & Noëmi prit la réſolution de ſe retirer en Judée. Ses deux brus vouloient la ſuivre; mais elle les pria de demeurer, en leur diſant qu'elle n'étoit point en état de les établir dans ſa patrie. Orpha la crut, & s'en retourna dans ſon pays: mais Ruth l'accompagna juſqu'à Bethléem. (a) Lorſqu'elles y furent arrivées, le bruit s'en répandit bien-tôt dans la ville. Et Noëmi diſoit: Ne m'appellez plus *Noëmi*, c'eſt-à-dire, *belle*; mais appellez-moi *Mara*, c'eſt-à-dire, *amertume*, parce que le Seigneur m'a comblée de douleur. Je ſuis ſortie d'ici pleine, & le Seigneur m'y a ramenée vuide & déſolée.

(a) *Ruth.* 1. 1. 2. 3. *&c.*

Ruth étant un jour allée glaner dans les champs, ſe trouva dans l'heritage d'un nommé Booz, qui l'invita à ſuivre ſes moiſſonneurs, & qui lui fit donner à manger avec ſes gens. A ſon retour Noëmi lui apprit que ce Booz étoit ſon proche parent; & elle fit en ſorte que Booz enfin épouſa Ruth, ainſi qu'on l'a déja dit dans l'article de *Booz*, & qu'on le dira encore dans celui de *Ruth*. Ruth enfanta un fils, qui fut nommé Obed, & les femmes de Bethléem en félicitérent Noëmi, en lui diſant: Beni ſoit le Seigneur, qui n'a point permis que vôtre famille demeurât ſans ſucceſſeur, & qui vous a donné une perſonne, qui eſt la conſolation de vôtre ame, & le ſoutien de vôtre vieilleſſe. (b) On ignore le tems précis auquel arriva l'hiſtoire de Ruth & de Noëmi: mais on ſçait qu'il y a entre le mariage de Salmon avec Rahab de Jéricho, & la naiſſance de David fils d'Iſaï, trois cens ſoixante-ſix ans, qui ne ſont remplis que par ces trois perſonnes, Booz, Obed & Jeſſé. Ainſi il faut qu'ils ayent vécu chacun fort long-tems pour remplir cet eſpace.

(b) *Vide Ruth.* IV.

NOGA, ou *Nogé*, fils de David. 1. *Par.* III. 7. XIV. 6.

NOHAA, quatriéme fils de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 2.

NOHESTA, fille d'Elnathan, & mere de Joachim Roi de Juda. 4. *Reg.* XXIV. 8. *Nohesta* en Hébreu, ſignifie une couleuvre.

(c) 4. *Reg.* XVIII. 4. An du M. 3278. avant J. C. 722. avant l'Ere vulg. 726.
(d) *Num.* XXI. 8.

NOHESTAN. C'eſt le nom qu'on donna du tems d'Ezéchias Roi de Juda, (c) au ſerpent d'airain que Moyſe avoit élevé dans le déſert, & qui s'étoit conſervé juſqu'à ce tems parmi les Iſraëlites. (d) Le peuple ſuperſtitieux s'étant laiſſé aller à rendre certain culte à ce ſerpent, Ezéchias le fit briſer, & lui donna par dériſion le nom de *Nohestan*; comme qui diroit, ce petit je ne ſçai quoi d'airain, ou ce petit ſerpent d'airain, car en Hébreu *nahas* ou *nachaſch*, ſignifie un ſerpent & de l'airain. On montre encore aujourd'hui dans l'Egliſe de ſaint Ambroiſe à Milan, un ſerpent d'airain, que l'on prétend être celui que Moyſe éleva dans le déſert: mais on ſçait certainement par l'hiſtoire d'Ezéchias, que celui-là fut mis en piéces de ſon tems. Pour le ſerpent d'airain érigé par Moyſe, voyez ci-aprés *Serpent*, & *Phunon*, qui eſt, à ce que l'on croit, le campement où Moyſe érigea le ſerpent d'airain.

NOIX, fruit fort commun & fort connu. Il eſt dit dans l'Exode (a) que les branches du chandelier d'or devoient être ornées *de trois coupes en forme de noix*, & qu'il y avoit entre chaque coupe une pomme & un lys: mais le Texte Hébreu lit, *trois coupes qui produiſent des amandes*, c'eſt-à-dire, comme une fleur d'amandier, du milieu de laquelle ſortoit la tige du chandelier, comme le fruit ſort du milieu de la fleur. Le ſeul endroit où il ſoit parlé de noix, eſt celui-ci, dans le Cantique des Cantiques: (b) *Deſcendi in hortum nucum*: Je ſuis venu dans le jardin des noix ou des noyers.

(a) *Exod* XXV. 33. גבעים משקדים

(b) *Cant.* VI. 10. אגוז גן

NOME, Canton, Province. Ce terme eſt principalement employé dans la diſtribution des Cantons ou Provinces de la baſſe Egypte, que l'on partage en pluſieurs Nomes, qui portoient le nom de leur ville capitale.

NOMBRES. Le Livre des Nombres eſt le troiſiéme du Pentateuque. Les Hébreux l'appellent *Vajedabber*, (c) & il parla; parce que dans l'Hébreu il commence par ces mots. Quelques Juifs l'appellent *Bemiddebar*, (d) dans le déſert; parce qu'il renferme l'hiſtoire de ce qui ſe paſſa dans les trente-neuf ans du voyage des Iſraëlites dans le déſert. Enfin les Grecs, & aprés eux les Latins, l'ont appellé *les Nombres*, parce que ſes trois premiers Chapitres contiennent les dénombremens des Hébreux & des Lévites, que l'on fit ſéparément aprés l'érection & la conſécration du Tabernacle.

(c) וידבר *Vajedaber.*
(d) במדבר *Bemiddebar.*

Le peuple étant parti de Sinaï le vingtiéme jour du ſecond mois de la ſeconde année aprés la ſortie d'Egypte, (e) alla au déſert de Pharan, & de là à Cadés, d'où l'on envoya des députez pour viſiter la Terre promiſe. Au retour des députez, les Iſraëlites tombérent dans le découragement & dans le murmure; & Dieu les condamna à mourir dans le déſert, & jura qu'ils n'entreroient point dans la terre qu'il avoit promiſe à leurs peres. Ainſi aprés avoir demeuré un aſſez long tems à Cadésbarné, ils retournérent en arriére; & aprés avoir voyagé trente-neuf ans dans le déſert, ils arrivérent enfin dans les campagnes de Moab, au-delà du Jourdain. On voit dans les Nombres tout ce qui ſe paſſa durant cet intervale. On y trouve les guerres que Moyſe fit aux Rois Séhon & Og, & celle qu'il fit aux Madianites, pour les punir de ce qu'ils avoient envoyé leurs filles dans le camp d'Iſraël, pour engager le peuple dans la fornication & dans l'idolâtrie. On y lit pluſieurs Loix que Moyſe donna durant ces trente-neuf ans, & différens murmures des Iſraëlites, qui furent tous ſuivis de châtimens de la part du Seigneur.

(e) *Num.* X. 11. An du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulg. 1490.

NOPHE', ville des Moabites, qui fut enſuite aux Amorrhéens; & enfin aux Iſraëlites. (f) *Nophé* étoit prés de Médaba. Il y a quelque apparence que c'eſt la même que *Nephis*, 3. *Eſdr.* v. 42. ou *Nebo* ou *Nabo*, 2. *Eſdr.* VII. 33. & 1. *Eſdr.* II. 29. &c. La ſituation des lieux y convient parfaitement. *Nabo* eſt jointe à Médaba dans Iſaïe, XV. 2. XLVI. 1.

(f) *Num.* XXI. 30.

NOPHET, *Joſue* XVII. 11. & ailleurs, ſe prend pour un Canton, une Province. Aſſez ſouvent (g) on le joint à *Dor*, *Nophet-Dor* ou *Naphat-Dor*, le Canton des environs de la ville de Dor, ſur la Méditerranée, au midy

(g) *Joſue* XI. 2. XII. 23.

du mont Carmel, & au nord de Césarée de Palestine. Dans l'endroit où Josué lit dans la Vulgate, (a) *tertia pars urbis Nopheth*, l'Hébreu porte simplement, *tertia pars Nopheth*, le tiers du Canton nommé Nopheth. Ce Canton étoit aux environs de Dor, & il étoit possédé par la Tribu de Zabulon pour deux tiers, & par celle de Manassé pour l'autre tiers.

(a) *Josue* XVII. 11. שלשת הנפת Cette construction prouve que Nopheth ne veut pas dire une ville. Les 70. Καὶ τὸ τρίτον τῆς Μαφεθ (ou Ναφεθ) καὶ τὰς κώμας αὐτῆς. L'Hébreu ne parle point de ses villages.

(b) *Exod.* XIII. 21. 22.

NORAN, ville d'Ephraïm. Voyez 1. *Par.* VII. 28. Eusébe met une ville de *Noorath* ou *Naarath*, à six milles de Jéricho.

NUE'E. Lorsque les Israëlites sortirent de l'Egypte, Dieu leur donna une colomne de nuée, pour les conduire dans leurs marches. (b) Elle les accompagna depuis leur départ de *Socoth*, selon saint Jérôme dans son Epître à Fabiole, ou depuis *Ramessé*, selon d'autres, ou seulement depuis *Ethan*, jusqu'à la mort d'Aaron, selon les Hébreux, ou jusqu'au passage du Jourdain, selon la plûpart des Commentateurs. Cette colomne étoit d'ordinaire à la tête de l'armée d'Israël. Mais quand ils furent arrivez sur la Mer Rouge, vis-à-vis de Phihahiroth, & que l'armée des Egyptiens eut paru devant eux, la colomne de nuée qui étoit à la tête du camp d'Israël, vint se placer entre le camp des Israëlites, & celui des Egyptiens; (c) en sorte que les Egyptiens ne purent approcher des Israëlites de toute la nuit.

(c) *Exod.* XIV. 19. 20.

Mais le matin vers le point du jour, voyant que la nuée s'avançoit vers la mer, & suivoit les Israëlites qui avoient passé dans son lit desséché pendant la nuit, les Egyptiens les voulurent poursuivre; & ils furent tous enveloppez sous les eaux de la Mer Rouge, qui se renversérent sur eux. Cette nuée continua toûjours depuis à suivre les Israëlites dans le désert. Elle étoit claire & lumineuse pendant la nuit, pour les éclairer dans les ténébres; & pendant le jour, elle étoit sombre & épaisse, pour les garantir des chaleurs excessives de ces déserts d'Arabie, où ils voyageoient. Il paroît que l'Ange du Seigneur gouvernoit les mouvemens de cette nuée, puisqu'il est dit *Exod.* XIV. 19. *que l'Ange du Seigneur qui étoit au-devant du camp d'Israël, vint se placer derriére eux, & que la colomne de nuée qui étoit à la tête du camp, alla se mettre à la queuë de l'armée.* Où l'on voit que l'Ange & la nuée font le même mouvement.

La même nuée par ses mouvemens, donnoit aussi aux Israëlites le signal pour camper, ou pour décamper; (d) en sorte que le peuple demeuroit où elle demeuroit, aussi long-tems qu'elle ne se levoit point; & dés qu'elle se levoit, le peuple décampoit, & la suivoit jusqu'à ce qu'elle s'arrêtât. On lui donne le nom de colomne, à cause de sa forme, qui étoit haute & élevée comme une pile, & un amas de broüillards. Il y a des Interprétes (e) qui veulent qu'il y ait eu deux nuées: l'une, pour éclairer; & l'autre, pour couvrir & pour ombrager le camp d'Israël. Saint Paul (f) dit que la colomne de nuée étoit la figure du Baptême. En effet elle éclairoit les Israëlites pendant la nuit, ainsi que le Baptême nous éclaire, & nous rend enfans de lumiére. Elle les protégeoit, & étoit un gage continuel de la protection & de la puissance de Dieu, de même que le Baptême nous procure l'un & l'autre de ces avantages. On peut voir les Commentateurs sur l'Exode, XIII. 21. 22. & XIV. 19. 20. & la Dissertation de Christian. Mundenius, *De Columna nubis & ignis.* A Goslar. 1712.

(d) *Num.* IX. 15. 16. 17. &c. X. 34. 35. *Exod.* XL. 34. 35.

(e) *Rab. Salom. & Abenezra.*

(f) 1. *Cor.* X. 1. 2.

Lorsque le Seigneur apparut à Sinaï, ce fut au milieu de la nuée; (a) & après que Moyse eut dressé & consacré le Tabernacle, la nuée remplit son parvis, en sorte que ni Moyse, ni les Prêtres n'y pouvoient entrer. (b) La même chose arriva à la dédicace du Temple de Jérusalem par Salomon. (c) Lorsque la nuée paroissoit sur la tente, devant laquelle se faisoient les assemblées du peuple dans le désert, on jugeoit que le Seigneur étoit présent. (d) Le mouvement de la nuée qui résidoit sur cette tente, étoit le symbole de la présence du Seigneur. L'Ange descendoit dans la nuée, & parloit de là à Moyse, sans être vû du reste du peuple. Voyez *Exod.* XVI. 10. *Num.* XI. 25. XII. 5. Il est ordinaire dans l'Ecriture, lorsqu'on parle des apparitions de Dieu, de le représenter toûjours environné de nuages qui lui servent comme de char, & qui voilent sa Majesté redoutable. *Job.* XXII. 14. CIII. 3. *Isai.* XIX. 1. *Matt.* XVII. 5. XXIV. 30. *&c. Psalm.* XVII. 12. 13. XCVI. 2.

(a) *Exod.* XIX. 9. XXXIV. 4.

(b) *Exod.* XL. 34. 35.

(c) 1. *Par.* V. 13. & 3. *Reg.* VIII. 10.

(d) *Exod.* XVI. 10. XXXIII. 9. *Num.* XI. 25.

NUIT. Les anciens Hébreux commençoient leur jour artificiel au soir, & le finissoient de même; (e) en sorte que la nuit précédoit le jour, & qu'on disoit, *factum est vespere & mane dies unus.* (f) Ils donnoient douze heures à la nuit, & autant au jour. Les heures du jour & celles de la nuit n'étoient égales entre elles que dans l'équinoxe. Aux autres tems, lorsque les heures de la nuit étoient longues, celles du jour étoient courtes; & réciproquement lorsque les douze heures de la nuit étoient fort courtes, comme dans le grand été, les heures du jour étoient longues à proportion.

(e) *Levit.* XXIII. 32. Voyez le Commentaire.

(f) *Genes.* 1. 5.

NUMENIUS, fils d'Antiochus, fut envoyé par Jonathas Maccabée, (g) pour renouveller l'alliance des Juifs avec les Romains & les Lacédémoniens. Il fut encore député pour la même cause quelques années après, par Simon Maccabée frere de Jonathas. (h) On ne sçait pas distinctement qui étoit ce Numénius: mais il paroît qu'il étoit trés-entendu, puisqu'on l'employa à de si importantes négociations, & qu'il y réüssit toûjours. Joseph (i) rapporte encore des Lettres du Senat Romain en faveur de Jean Hircan, données la neuviéme année de son Pontificat, (k) où Numénius fils d'Antiochus est dénommé comme Ambassadeur des Juifs.

(g) 1. *Macc.* XII. 16. An du Monde 3860. avant J. C. 140. avant l'Ere vulg. 144.

(h) 1. *Macc.* XIV. 22. & XV. 15. 16. An du Monde 3865. avant J. C. 135. avant l'Ere vulg. 139.

(i) *Joseph. Antiq. l.* 14. *c.* 16. *p.* 481.

(k) An du Monde 3877. avant J. C. 123. avant l'Ere vulg. 127.

NUMISMA CENSUS. On lit dans saint Matthieu, (l) que les Disciples des Pharisiens & les Hérodiens vinrent trouver JESUS, pour le tenter, en lui demandant s'il leur étoit permis de payer le tribut à César, ou s'ils ne le devoient pas payer; & que JESUS connoissant leur malice, leur dit: Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? Montrez-moi la piéce d'argent qu'on donne pour le tribut: *Ostendite mihi numisma censûs.* On demande ce que c'étoit que cette piéce d'argent, & de quel tribut JESUS-CHRIST entend parler? Pour le premier, l'Evangile nous apprend que cette piéce d'argent portoit

(l) *Matt.* XXII. 16. 17. 18. &c.

l'empreinte & l'inſcription de Céſar, ou de l'Empereur : *Cujus eſt imago hæc & ſuperſcriptio ? Dicunt ei : Cæſaris.* C'étoit donc une piéce de monnoye de l'Empereur Romain qui regnoit alors, c'eſt-à-dire, de Tibére, ou de quelques-uns de ſes prédéceſſeurs. A l'égard du tribut dont il s'agit ici, il y a beaucoup d'apparence que c'étoit une capitation, ou une taxe par tête. Appien (*a*) dit que les Juifs payoient la capitation ; & Ulpien (*b*) aſſure que dans les Provinces de Syrie les mâles depuis l'âge de quatorze ans, & les filles depuis douze, juſqu'à ſoixante-cinq ans, étoient obligez de payer le tribut par tête ; & c'eſt la propre ſignification de *cenſus*.

(*a*) *Appian. Syriac.*
(*b*) *Ulpian. l. 3. digeſt. de Cenſib. Vide Ficher. de Numiſm. cenſus.*

NUN, fils d'Eliſama, & pere de Joſué, de la Tribu d'Ephraïm. Les Grecs lui donnent le nom de *Navé*, au lieu de *Nun*. On ne ſçait aucune particularité de ſa vie. Il n'eſt connu dans l'Hiſtoire, que par ſa qualité de pere de Joſué.

NYCTICORAX, hibou, chat-huant ; à la lettre, *corbeau de nuit*. *Nyx* en Grec, ſignifie la nuit ; & *corax*, un corbeau. Le *nyctico-rax* eſt défendu par la Loi, *Deut.* XIV. 17. (*c*) & *Levit.* XI. 17. Mais dans le Lévitique, le mot Hébreu *ſchalac* eſt traduit par *mergulus*, un plongeon ; & dans le Deutéronome, *un hibou* : mais ſa vraye ſignification eſt *un plongeon*. Dans le Deutéronome, il y a quelques dérangemens dans les termes de la Vulgate, & dans ceux des Septante ; ce qui fait qu'on ne peut pas diſtinctement marquer à quel terme Hébreu ſe rapporte le mot *nyctico-rax*, qui ſe lit dans les Septante & dans la Vulgate, *Deut.* XIV. 17. 18. mais dans le Lévitique, les Septante liſent *nyctico-rax* ; & la Vulgate, *bubo*, pour l'Hébreu *cos*, que l'on explique d'un faucon, d'un pélican, ou d'*un hibou*. Le même terme *cos* ſe trouve dans le Pſeaume 102. 7. où les Septante & la Vulgate portent *nyctico-rax*. Mais Bochart (*a*) croit que c'eſt plûtôt l'*onocrotalus*, qui eſt une eſpéce de pélican, ayant une grande poche ſous le bec, & au commencement du gozier. Cette poche eſt ſi vaſte, que l'on dit qu'on y a quelquefois trouvé un enfant tout entier ; quelquefois une main avec le bras ; ou le pied avec la jambe. Cet oiſeau eſt commun dans l'Egypte, & aux environs de Gaze en Paleſtine. L'Hébreu *cos*, ſignifie une coupe, un vaſe à boire ; terme que l'on peut auſſi employer pour marquer cette grande poche de l'*onocrotalus*, dont on a parlé. Cet oiſeau eſt ſolitaire, auſſi-bien que la choüette, (*b*) nommée *Avis ſolitaria*, dans le même endroit du Pſeaume.

(*c*) *Deut.* XIV. 17. חשלך *Ita & Levit.* XI. 17.

(*a*) *Bochart. de animal. ſacr. parte 2. l. 2. c. 20.*
(*b*) *Pſal.* CII. 7. *Paſſer ſolitarius.* Hebr. *Avis ſolitaria.*

NYMPHAS. Saint Paul écrivant aux Coloſſiens, (*c*) ſaluë *Nymphas* & l'Egliſe qui eſt dans ſa maiſon. Quelques Latins (*d*) ont crû que *Nymphas* étoit une femme : mais le Texte Grec montre clairement que c'étoit un homme. (*e*) Les Grecs font la Féte de ſaint Nymphas le 28. de Février, & lui donnent le nom d'Apôtre. Ils ajoûtent qu'il mourut en paix.

(*c*) *Coloſſ.* IV. 15.
(*d*) *Ambroſiaſt. Anſelm. Lyran. alii plures.*
(*e*) Καὶ Νυμφᾶν, καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτοῦ ἐκκλησίαν. Quelques Manuſcrits Grecs liſent : καὶ τὴν παρ' αὐτῶν ἐκκλησίαν. L'Egliſe qui eſt dans leur maiſon. Maniére de lire qui nous laiſſeroit dans l'incertitude ſi *Nymphas* eſt une femme, ou un homme.

O B

OB ; Eſprit d'Ob, Eſprit de *Python*. Voyez *Python*.

OBADIA, ſecond fils d'Ozi, de la Tribu d'Iſſachar. 1. *Par.* VII. 3.

I. OBDIA, ou *Obdias*, fils d'Arnon, & pere de *Sechenias*. 1. *Par.* III. 21.

II. OBDIA, fils d'Aſel, de la race de Saül. 1. *Par.* VIII. 38.

III. OBDIA, fils de Sémeïas, de la race des Lévites. 1. *Par.* IX. 36.

IV. OBDIA, vaillant homme de l'armée de David, qui l'étoit venu joindre dans le déſert, avec pluſieurs autres de la Tribu de Gad. 1. *Par.* XII. 9. Le Texte porte *de Gaddi* : mais la ſuite du diſcours fait voir qu'il faut l'entendre de la Tribu de Gad. Voyez le verſet 14.

V. OBDIA, fut un de ceux que le Roi Joſaphat envoya dans les villes de Juda, pour enſeigner le peuple. 1. *Par.* XVII. 7.

VI. OBDIA, un des principaux de Juda qui ſignérent l'alliance que Néhémie renouvella avec le Seigneur. 2. *Eſdr.* X. 4.

I. OBED, pere de Gaal. Voyez *Judic.* IX. 26.

II. OBED, fils de Booz & de Ruth, pere d'Iſaï, & ayeul de David. *Ruth.* IV. 17.

III. OBED, fils d'Ophlal, & pere de Jéhu, de la Tribu de Juda. 1. *Par.* II. 37.

IV. OBED, pere du Prophéte Azarias. 1. *Par.* XV. 1. Le Texte Hébreu & les meilleurs Exemplaires Grecs & Latins (*a*) liſent *Oded*, au lieu d'*Obed*.

(*a*) *Heb.* עודד *Hoded. Ita* 70. Ὠδήδ. *Vulg. Oded. Syr. Azor. Arab. Azar. quidam Græci Adad.*

OBED-EDOM, fils d'Idithun Lévite, (*b*) & pere de Séméïas, de Jozabad, de Joaha, de Sachar, de Nathanaël, d'Ammiel, d'Iſſachar, de Phollati. (*c*) Il eut une ſi nombreuſe famille, dit l'Ecriture, parce que le Seigneur le benit ; & voici la ſource de ſa bénédiction. Lorſque David tranſportoit l'Arche d'Alliance dans la ville de Jéruſalem, (*d*) Oza ayant témérairement porté ſes mains ſur l'Arche du Seigneur, qu'il croyoit en danger de tomber, fut frappé de Dieu, & mourut ſur le champ. David effrayé de cet accident, n'oſa tranſporter l'Arche dans le lieu qu'il lui avoit préparé dans ſa maiſon ; il la mit en dépôt dans celle d'Obéd-édom, qui étoit prés du lieu où Oza étoit mort. Mais non-ſeulement la préſence de l'Arche ne cauſa aucun dommage temporel à la famille de ce Lévite ; on vit au contraire que le Seigneur le combloit de toutes ſortes de bénédictions : ce qui détermina David à la tranſporter quelques mois aprés au lieu qu'il lui avoit deſtiné. Dans la ſuite Obéd-édom & ſes fils furent deſtinez à garder les portes du Temple. (*e*) Dans le ſecond Livre des Rois, (*f*) Obéd-édom eſt ſurnommé *Gethéen*, apparemment parce qu'il étoit de Geth-Remmon, ville des Lévites au-delà du Jourdain. *Joſue* XXI. 24. 25.

(*b*) 1. *Par.* XVI. 38.

(*c*) 1. *Par.* XXVI. 4.

(*d*) 2. *Reg.* VI. 10. *& ſeq. &* 1. *Par.* XVI. 38. An du Monde 2959. avant J. C. 1041. avant l'Ere vulg. 1045.

(*e*) 1. *Par.* XV. 18. 21.

(*f*) 2. *Reg.* VI. 10.

OBOLE, eſt la vingt-cinquiéme partie du ſicle. *Siclus viginti obolos habet.* (*a*) L'Hébreu lit : *Le ſicle vaut vingt gerahs.* Le gérah eſt la plus petite des monnoyes Hébraïques. elle vaut un ſol, ſept deniers, & $\frac{13}{32}$ de deniers de nôtre monnoye.

(*a*) *Exod.* XXX. 13.

OBOTH, campement des Hébreux dans le déſert. De Phunon ils allérent à Oboth, & d'Oboth à Jé-abarim. *Num.* XXI. 10. XXXIII. 43. Ptolemée parle de la ville d'*Oboda* ou *Eboda*, qui eſt la méme qu'Oboth, dans l'Arabie Pétrée. Pline & Etienne le Géographe en parlent auſſi. Etienne l'attribuë aux Nabathéens, & Pline (*b*) aux Helmodéens, peuples d'Arabie. C'eſt à Oboth que l'on adoroit le Dieu Obodos, que Tertullien (*c*) joint à Duſarés, autre Roi de ce pays.

(*b*) *Plin. l.* 6. *c.* 28.

(*c*) *Tertull. ad Nation. l.* 2. *c.* 8.

OCHOZAT, ami d'Abimélech Roi de Gérare, qui vint avec ce Prince & Phicol Général de ſon armée, pour faire alliance avec Iſaac. (*d*) Pluſieurs Interprétes aprés le Chaldéen & ſaint Jérôme, (*e*) prennent Ochozath dans un ſens appellatif, pour une troupe d'amis qui accompagnoit Abimélech. Les Septante donnent à Ochozat le nom de *Paranymphe*.

(*d*) *Geneſ.* XXVI. 26. An du Monde 2200. avant J. C. 1800. avant l'Ere vulg. 1804.

(*e*) *Hieron. qu. Hebr. in Geneſ.*

I. OCHOZIAS, fils & ſucceſſeur d'Achab Roi d'Iſraël. (*f*) Il regna deux ans, partie ſeul, & partie avec ſon pere Achab, qui l'avoit, dit-on, aſſocié au Royaume l'année d'avant ſa mort. (*g*) Ochozias imita l'impiété de ſon pere, & rendit ſes adorations à Baal & à Aſtarte, dont Jézabel ſa mere avoit introduit le culte dans Iſraël. L'Ecriture dit que le Roi Joſaphat ayant équippé une flotte à Aſiongaber, Ochozias le pria de trouver bon que ſes ſerviteurs allaſſent avec les ſiens à Ophir. Joſaphat en fit apparemment d'abord aſſez de difficulté, puiſque le troiſiéme Livre des Rois porte qu'il ne voulut pas y conſentir. (*h*) Mais les Paralipoménes (*i*) marquent aſſez qu'enfin il y conſentit, puiſqu'ils nous apprennent que ces deux Princes ayant enſemble équippé une flotte, pour aller à Tharſis, le Seigneur irrité de l'alliance que Joſaphat avoit faite avec ce Roi impie, permit que cette flotte fut briſée par les vents, & qu'elle ne put faire le voyage projetté.

(*f*) 3. *Reg.* XXII. 40. (*g*) Il regna depuis 3106. juſqu'en 3108. Achab mourut en 3107. avant J. C. 893. avant l'Ere vulg. 897.

(*h*) 3. *Reg.* XXII. 50.

(*i*) 2. *Par.* XX. 36. 37.

Les Moabites, qui avoient toûjours obéï aux Rois des dix Tribus, depuis leur ſéparation du Royaume de Juda, ſe révoltérent (*k*) aprés la mort d'Achab, & refuſérent de payer le tribut ordinaire. Ochozias n'eut pas le loiſir, ou le pouvoir de les réduire ; car vers le méme tems étant tombé de la terraſſe de ſa maiſon dans la chambre haute qui étoit au-deſſous, il ſe bleſſa conſidérablement, & il envoya de ſes gens à Accaron, pour conſulter

(*k*) 4. *Reg.* I. 1. 2. An du Monde 3108. avant J. C. 892. avant l'Ere vulg. 896.

Béelsébub sur sa maladie. Alors le Prophéte alla par l'ordre du Seigneur au-devant de ces gens, & leur dit : Est-ce qu'il n'y a point de Dieu dans Israël, que vous allez ainsi consulter Béelsébub Dieu d'Accaron ? C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Vous ne releverez point du lit où vous êtes ; mais vous mourrez trés-certainement. Ayant dit cela, il s'en alla. Les gens d'Ochozias étant revenus au palais de ce Prince, lui dirent ce qui leur étoit arrivé. Ochozias leur demanda : Quelle est la figure & l'habit de cet homme qui vous a dit ces choses ? Ils répondirent : C'est un homme vêtu de poil, qui est ceint sur les reins d'une ceinture de cuir. C'est Elie de Thesbe, leur répondit-il.

Aussi-tôt il envoya un Capitaine de cinquante hommes, avec ses cinquante soldats, pour arrêter Elie, & pour le lui amener. Mais ce Capitaine ayant parlé d'une maniére trop impérieuse à l'Homme de Dieu, Elie fit descendre le feu du Ciel, qui le dévora avec ses cinquante soldats. Ochozias l'ayant appris, y en envoya un autre, qui fut de même consumé par le feu du Ciel avec ses cinquante soldats. Un troisiéme y étant venu, se mit à genoux devant Elie, le supplia de lui conserver la vie, & de venir trouver le Roi. L'Ange du Seigneur dit alors intérieurement au Prophéte qu'il pouvoit y aller, & qu'il n'avoit rien à craindre. Elie se leva donc, & alla trouver Ochozias, auquel il répéta ce qu'il avoit dit à ses gens, qu'il ne releveroit point de sa maladie. Il mourut en effet, selon la parole du Seigneur, & Joram son frere regna en sa place l'an du Monde 3108. avant J. C. 892. avant l'Ere vulg. 896.

II. OCHOZIAS, Roi de Juda, fils de Joram & d'Athalie, succéda à son pere dans le Royaume de Juda, (a) l'an du Monde 3119. avant J. C. 881. avant l'Ere vulgaire 885. Il avoit vingt-deux ans lorsqu'il commença à regner, & il ne regna qu'un an à Jerusalem. Il marcha dans les voyes de la maison d'Achab, à laquelle il étoit allié, puisque sa mere étoit de cette race, & il fit le mal devant le Seigneur. Ce Prince portoit aussi les noms de Joachas & d'Azarias. (b) Le Texte des Paralipoménes (c) porte qu'il avoit quarante-deux ans lorsqu'il commença à regner ; ce qui est différent du Texte du Livre quatriéme des Rois, qui ne lui en donne que vingt-deux. Mais on croit que le passage des Paralipoménes est corrompu. Joram Roi d'Israël étant allé attaquer Ramoth de Galaad, que les Rois de Syrie avoient prise sur les Rois ses prédécesseurs, y fut dangereusement blessé, & se fit porter à Jezraël, pour s'y faire traiter. (d) Ochozias ami & parent de Joram, l'accompagna dans cette guerre, & vint ensuite lui rendre visite à Jezraël. Cependant Jéhu fils de Namsi, que Joram avoit laissé au siége de la forteresse de Ramoth, se souleva contre son Maître, & vint pour exterminer la maison d'Achab, suivant l'ordre du Seigneur. Joram & Ochozias, qui ne sçavoient rien de son dessein, allérent au-devant de lui. Jéhu tua Joram d'un coup de fléche, Ochozias prit la fuite, mais les gens de Jéhu l'atteignirent à la montée de Gaver, qui est prés de Jéblaam, & le blessérent mortellement. Cependant il eut assez de force pour aller jusqu'à Mageddo, où il mourut. (a) Ses serviteurs l'ayant mis sur son chariot, le portérent à Jérusalem, où il fut enseveli avec ses peres dans la ville de David. Voilà comme la chose est racontée au quatriéme Livre des Rois, Chapitre IX. 21. 22. & suiv.

(a) 4. *Reg.* VIII. 24. 2. *Par.* XXI.

(b) 2. *Par.* XXI. 17. *Vide & ỳ.* 6. *in Hebr.*

(c) 2. *Par.* XXII. 2.

(d) 4. *Reg.* VIII. 28. IX. 21. 22. & 2. *Par.* XXII. 2. 3. 4. 5. An du Monde 3120. avant J. C. 880. avant l'Ere vulg. 884.

(a) An du Monde 3120. avant J. C. 880. avant l'Ere vulg. 884.

Mais les Paralipoménes (b) racontent la chose un peu différemment : *Comme Jehu alloit pour exterminer la maison d'Achab, il trouva les Princes de Juda, & les fils des freres d'Ochozias, qui le servoient, & il les tua tous. Cherchant aussi Ochozias, il le trouva caché dans Samarie ; & aprés qu'on le lui eut amené, il le fit mourir. On lui rendit l'honneur de la sépulture, parce qu'il étoit fils de Josaphat, &c.* Pour accorder le récit des Livres des Rois avec celui des Paralipoménes, on peut dire que dans le passage que nous venons de citer, *Samarie* est mise non pour la ville, mais pour le Royaume de ce nom. Jéhu ayant appris qu'Ochozias étoit encore dans les terres d'Israël, & qu'il n'avoit pû regagner le pays de Juda, étant demeuré dangereusement malade à Mageddo, il le fit apporter en sa présence, & le fit mourir. Voyez les Commentateurs sur le quatriéme Livre des Rois, Chap. IX. 22. 25. & suiv.

(b) 2. *Par.* XXII. 8. 9. 10. *&c.*

OCHRAN, pere de Phégiel, de la Tribu d'Aser. *Num.* I. 13.

ODAIA, de la race des Lévites. 2. *Esdr.* IX. 5.

ODAVEN, allié de Bacchides, ennemi des Juifs, fut tué par Jonathas Maccabée avec quelques autres attachez comme lui au parti des Syriens. (c)

(c) 1. *Macc.* IX. 66. An du Monde 3846. avant J. C. 154. avant l'Ere vulg. 158.

ODAVIA, Lévite, pere de Diméel. Il revint de la captivité de Babylone. 1. *Esdr* II. 40.

1. ODED, pere du Prophéte Azarias. Il est nommé *Obed* dans quelques anciennes Bibles & Concordances Latines. Voyez ci-devant *Obed IV.* & 1. *Par.* XV. 1.

II. ODED, Prophéte du Seigneur, (d) qui s'étant trouvé à Samarie lorsque les Israëlites des dix Tribus revenant de la guerre avec leur Roi Phacée, ramenoient captives deux cens mille personnes de Juda, alla au-devant d'eux, & leur dit : Vous avez vû que le Seigneur le Dieu de vos peres étoit en colére contre Juda ; il les a livrez entre vos mains, & vous les avez tuez inhumainement ; en sorte que vôtre cruauté est montée jusqu'au Ciel : & aprés cela, vous voulez encore assujettir les enfans de Juda, qui sont vos freres, & ajoûter ce péché à tous les autres que vous avez commis. Maintenant donc écoutez le conseil que je vous vas donner : Remenez ces captifs, de peur que le Seigneur ne fasse éclatter sa colére contre vous. A Oded se joignirent quelques-uns des principaux de Samarie, qui dirent : Vous ne ferez point entrer dans cette ville les captifs de Juda. Pourquoi voulez-vous mettre le comble à vos anciens péchez, & attirer sur nous les redoutables effets de la colére du Seigneur ?

(d) 2. *Par.* XXVIII. 9. An du Monde 3263. avant J. C. 737. avant l'Ere vulg. 741.

Alors les Israëlites touchez de ces remontrances, relâchérent tous les captifs qu'ils avoient pris ; & les principaux de Samarie eurent soin de leur donner les vêtemens, la nourriture, & les autres secours né-

ceſſaires : aprés quoi, les ayant fait monter ſur des chevaux, parce que la plupart étoient ſi fatiguez & ſi exténuez, qu'ils ne pouvoient marcher, ils les firent conduire juſqu'à Jéricho, dans les terres de Juda. C'eſt-là tout ce que nous ſçavons du Prophéte *Oded*.

ODOIA, 1. *Par.* v. 24. de la Tribu de Manaſſé, & diſtingué par ſa valeur.

ODOLLAM, *Odullam* ou *Adullam*, ville de la Tribu de Juda. (*a*) Eusébe (*b*) dit qu'elle étoit à douze milles d'Eléuthéropolis, vers l'orient. Ainſi elle étoit dans la partie méridionale de la Tribu de Juda, vers la Mer Morte. Joſué (*c*) tua le Roi d'*Odollam*, & David pendant ſa fuite, ſe retira dans la caverne d'Odollam. (*d*)

(*a*) *Joſue* XII. 15. 2. *Par.* XI. 7. 2. *Macc.* XII. 38.
(*b*) *Euſeb. in locis* Ἔγλαμ.
(*c*) *Joſue* XII. 15.
(*d*) 1. *Reg.* XXII. 1. 2. *Reg.* XXIII. 14

OEIL. Tout le monde ſçait ce que c'eſt que l'œil. Les Hébreux donnent aux fontaines le nom d'*yeux*. (*e*) Ils donnent auſſi ce nom aux couleurs : (*f*) *La manne avoit l'œil de bdellium.* Cette expreſſion eſt aſſez commune même dans nôtre Langue. On dit d'une pierre précieuſe & d'une belle étoffe, qu'elle a un bel œil. L'on appelle en Hébreu *l'œil mauvais*, (*g*) pour dire, l'envie, la jalouſie, la meſquinerie, l'épargne mal-placée. *L'œil ſimple*, (*h*) *le bon œil*, marque la libéralité, l'aumône, l'inclination à faire du bien. *L'œil de l'ame* dans le moral, marque l'intention, le déſir. Trouver grace aux yeux de quelqu'un, être bon ou agréable aux yeux d'un autre, ſont des expreſſions fort communes parmi les Hébreux, & qui ſont plus claires que ne pourroit être l'explication qu'on leur donneroit.

(*e*) עין *Oculus, fons, color.*
(*f*) *Num.* XI. 7.
(*g*) *Prov.* XXII. 6. XXIII. 9. *Matt.* XX. 15. *Rom.* XII. 8. & 2. *Cor.* VIII. 2. IX. 11. 13. *Eccli.* XIV. 8. 9. 10.
(*h*) *Rom* XII. 8. & 2. *Cor.* VIII. 2. IX. 11. 13.

OFFRANDES. Les Hébreux avoient pluſieurs ſortes d'offrandes qu'ils préſentoient au Temple. Il y en avoit de libres, & il y en avoit d'obligation. Les prémices, les décimes, les hoſties pour le péché, étoient d'obligation ; les ſacrifices pacifiques, les vœux, les offrandes de vin, d'huile, de pain, de ſel & d'autres choſes, que l'on faiſoit au Temple ou aux Miniſtres du Seigneur, étoient de dévotion. Les Hébreux appellent en général *corban* (*i*) toutes ſortes d'offrandes. Ils appellent *mincha* (*k*) les offrandes de pain, de ſel, de fruits & de liqueurs, comme de vin & d'huile, que l'on préſentoit au Temple. Les ſacrifices ne ſont pas proprement des offrandes ; on ne les déſigne pas d'ordinaire par ce nom.

(*i*) קרבן *Corban.*
(*k*) מנחה *Mincha, munus, oblatio.*

OG, Roi de Baſan, ou de cette partie de la Terre promiſe qui eſt au-delà du Jourdain, entre les montagnes de Galaad à l'orient, le Jourdain au couchant, le Liban & les monts d'Hermon au ſeptentrion, & le torrent de Jabok au midy. Og étoit un géant de la race des Réphaïms. On peut juger de la grandeur de ſa taille par celle de ſon lit, qu'on a conſervé long-tems dans la ville de Rabbath Capitale des Ammonites. (*l*) Il étoit de neuf coudées de long, & de quatre de large, c'eſt-à-dire, de quinze pieds quatre pouces & demi de long, & de ſix pieds dix pouces de large. Les Rabbins diſent qu'Og étoit un de ces anciens géans qui avoient vécu avant le déluge, & qu'il ne ſe ſauva de l'inondation générale, qu'en montant ſur le toit de l'Arche où étoient Noé & ſes fils. Noé lui fournit de quoi ſe nourrir, non par compaſſion qu'il en eût, mais pour faire voir aux hommes qui viendroient aprés le déluge, quelle avoit été la puiſſance de Dieu, qui avoit exterminé de tels monſtres.

(*l*) *Deut.* III. 11.

Dans la guerre qu'il fit aux Iſraëlites, il avoit enlevé une montagne large de ſix mille pas, pour la jetter ſur le camp d'Iſraël, & pour écraſer tout d'un coup toute l'armée : mais Dieu permit que des fourmis creuſérent la montagne en l'endroit où elle poſoit ſur ſa tête ; en ſorte que la montagne ainſi percée tomba ſur le cou du géant, & lui ſervit comme de collier. Enſuite ſes dents s'étant accrues extraordinairement, s'enfoncérent dans la montagne, & empêchérent qu'il ne pût s'en débarraſſer. De ſorte que Moyſe l'ayant frappé au talon, le tua ſans beaucoup de peine. C'eſt ce que diſent les Rabbins. Voyez le Targum du fils d'Uziel ſur la Géneſe, XIV. 13. & *Num.* XXXV. 21. & les Exercitations du Pere Morin, p. 325. *l.* 2. *Exercit.* 8. *cap.* 2. Ils diſent que la taille de ce géant étoit ſi énorme, que Moyſe, qui, ſelon eux, étoit haut de ſix aûnes, prit une hache de la même hauteur, & encore fallut-il qu'il fit un ſaut de ſix aûnes de haut, pour parvenir ſeulement à frapper la cheville du pied d'Og. Dans le Décret de Gélaſe, qui condamne pluſieurs Livres apocryphes, il y en a un de condamné, qui portoit le nom *du géant Ogias, qui avoit vécu avant le déluge, & que les hérétiques diſoient avoir combattu contre le Dragon.*

Mais laiſſons là ces rêveries, & venons à ce que l'Hiſtoire nous apprend de ce fameux géant. Moyſe (*a*) dit qu'aprés avoir vaincu Séhon Roi des Amorrhéens, il s'avança du côté du pays de Baſan, où regnoit le Roi Og ; que ce Prince marcha contre lui, & s'avança juſqu'à Edrai avec tous ſes ſujets ; que le combat s'étant donné, Og fut vaincu & mis à mort avec ſes enfans & tout ſon peuple. Moyſe les paſſa tous au fil de l'épée, ſans qu'il en reſtât un ſeul, & il ſe mit en poſſeſſion de ſon pays. Og & Séhon furent les ſeuls qui réſiſtérent à Moyſe. Leur pays fut donné aux Tribus de Gad, de Ruben, & à la moitié de la Tribu de Manaſſé.

(*a*) *Num.* XXI. 33. *& ſeq.* An du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulg. 1451.

OHAM, Roi d'Hébron, un des cinq qui vinrent aſſiéger Gabaon, (*b*) & qui aprés la perte de la bataille, fut pris, mis à mort, & pendu par les ordres de Joſué.

(*b*) *Joſue* X. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2553. avant J. C. 1417. avant l'Ere vulg. 1451.

OHOL, fils de Zorobabel, & petit-fils de Joſias. 1. *Par.* III. 20.

OHOLAI, fils de Seſan, 1. *Par.* II. 31.

OHOLI, un des braves de l'armée de David. 1. *Par.* XI. 41.

OHOLIBAMA, femme d'Eſaü. Voyez *Oolibama.*

OIGNON ; en Latin, *cepe.* Voyez ci-aprés *Poireau* ou *Porreau.*

OISEAU. On diſpute ſi les oiſeaux ſont ſortis de la terre, ou des eaux, & ſi dans l'uſage on peut les mettre dans la cathégorie des poiſſons, dont on peut uſer les jours de jeûne, auſquels l'Egliſe défend l'uſage de la viande, ou s'ils ſont réellement viande, ainſi que les animaux à quatre pieds. Les ſentimens ſont partagez ſur cette queſtion. Moyſe (*c*) parlant de la création des oiſeaux, dit : *Producant aquæ reptile animæ viventis, & volatile ſuper terram, ſub firmamento cœli :* Que les eaux produiſent des poiſſons vivans, & des oiſeaux ſur la terre, ſous le firmament du Ciel. Voici l'Hébreu

(*c*) *Geneſ.* I. 20. ישרצו המים שרץ נפש חיה ועוף יעפף על הארץ



1. Mur du Temple de Salomon.
2. Porte d.e St Etienne.
3. Cimetiere des Turcs.
4. Vallée de Josaphat.
5. Torrent de Cedron.
6. Pont sur lequel N.S. passa allant au jardin.
7. Jardin des Oliviers.
8. Grotte ou N.S. a prié et sué sang et eau.
9. Ou N.S. fut pris.
10. Sepulcre de la Ste Vierge.
11. Sepulcre de Josaphat.
12. Sepulcre Absalon.
13. Sepulcre de Zacarie.
14. Cimetiere des turcs.
15. Puits du feu Saint.
16. Ruines du Temple de Moloch.
17. Gethsemani.
18. Sepulcre des Prophetes.
19. Ou N.S. est monté au Ciel.
20. Chemin de Bethanie et de Jericho.
21. Lavoir de Siloé.
22. Vallée de Tophet.
23. Hacel dama, ou Champ du Sang.
24. Le Mont Sion.
25. Pied du Mont Sion.

PLAN DE LA MONTAGNE DES OLIVIERS.

Selon les nouveaux Voiageurs.

l'Hébreu à la lettre : *Que les eaux produiſent des reptiles vivans, & que les oiſeaux volent ſur la terre.* Ce Texte n'eſt point exprès pour prouver que les oiſeaux ſont ſortis des eaux, auſſi-bien que les poiſſons ; & le Chap. II. ỳ. 19. de la Généſe ſemble inſinüer que les oiſeaux ſont tirez de la terre : *Dieu forma de la terre tous les animaux & les oiſeaux.* Quant à la conſéquence que l'on en voudroit tirer, ſçavoir, que l'uſage des oiſeaux eſt permis aux jours de jeûne, de même que celui du poiſſon, cette conſéquence eſt manifeſtement abuſive ; puiſque les oiſeaux ſont plus délicats que la chair des animaux à quatre pieds, & qu'ils ne ſont ni moins ſucculens, ni moins contraires à l'eſprit du jeûne, qui eſt l'abſtinence & la mortification des ſens : *Nec ideò te carne veſci non putes*, dit ſaint Jérôme, (a) *ſi ſuum agreſtium, leporum, atque cervorum & quadrupedum animantium eſculentias reprobes ; non enim hæc pedum numero, ſed ſuavitate & guſtu comprobantur.*

(a) *Hieronym. Ep. 9. ad Salvinam.*

Le ſentiment qui tient que les oiſeaux ſont ſortis des eaux, de même que les poiſſons, paroît bien mieux fondé dans l'Ecriture, & dans les Peres. Le Texte de Moyſe lui eſt trés-favorable. Il rapporte au même lieu, Chap. I. ỳ. 20. la création des poiſſons & des oiſeaux. Il ne dit pas un mot des oiſeaux au ſixiéme jour, où il parle de la production des animaux terreſtres, *Geneſ.* I. 24. 25. & dans la récapitulation des ouvrages du cinquiéme jour, Chap. I. ỳ. 21. il dit expreſsément que Dieu créa les poiſſons & les monſtres marins, & tous les oiſeaux ſelon leurs eſpéces. Enfin il dit que Dieu bénit ce qu'il avoit créé le cinquiéme jour, & qu'il dit aux poiſſons : Multipliez-vous, & *rempliſſez la mer* ; & aux oiſeaux : *Rempliſſez la terre.* Les Peres & la plûpart des Interprétes (b) ont entendu le Texte de Moyſe en ce ſens. Ils ont crû que les poiſſons & les oiſeaux avoient la même origine, & avoient été créez le même jour.

(b) *Vide Ambroſ. l. 5. c. 14. in Hexæmer. & hymno feria 4. ad Veſper. Cyrill. l. 1. in Geneſ. Chryſoſt. homil. 7. in Geneſ. Damaſc. de fide Orth. l. 2. c. 9. Baſil. homil. 9. in Hexæmer. Hieronym. Ep. ad Oceanum. Vide Perer. & alios Interp. ad Geneſ. 1. 20. 21. 22.*

Une autre preuve qui fait voir que les Anciens croyoient que les poiſſons & les oiſeaux étoient ſortis des eaux, c'eſt qu'ils ſe ſont permis l'uſage de la volaille aux jours de jeûne & d'abſtinence. C'eſt ce qui paroît dans Socrates l'Hiſtorien (c) & dans Nicéphore, (d) qui diſent qu'autrefois pluſieurs mangeoient indifféremment de la volaille & du poiſſon, ſur ce fondement que les uns & les autres étoient tirez de l'eau. On a pluſieurs exemples de ſaints Perſonnages, qui ont uſé de volailles, quoiqu'ils fiſſent profeſſion de l'abſtinence de la viande. Saint Epiphane ayant ſervi un oiſeau devant ſaint Hilarion, ce ſaint Solitaire n'y voulut point toucher, (e) diſant qu'il ne mangeoit rien qui eût eu vie. Saint Epiphane n'ignoroit pas certainement les régles de la vie monaſtique, & il n'avoit garde de tenter ſaint Hilarion, pour l'engager à les violer. Saint Jérôme dans ſa Lettre à Salvine, ſuppoſe que l'on uſoit quelquefois de volailles durant les jours de jeûne, quoiqu'il n'approuve pas l'abus que quelques-uns faiſoient de cette permiſſion, en lâchant la bride à leur ſenſualité. Béde (f) raconte que ſaint Cutbert ſervit un jour un canard à des Moines qui l'étoient venus viſiter. Quoique ſaint Benoît défende à ſes Religieux la chair des animaux à quatre pieds, (a) il ne leur défend pas expreſsément celle des oiſeaux ; & l'on a divers exemples qui prouvent que dans ſon Ordre on en uſoit ſans ſcrupule en certains jours de l'année ; (b) par exemple, quatre ou huit jours à Noël, & autant à la Pentecôte ; & cela dans des tems où l'obſervance de ſa Régle étoit encore en vigueur. On peut voir ſur cette matiére les Commentateurs ſur la Généſe, Chap. I. ỳ. 20. 21. 22. & les Auteurs qui ont expliqué la Régle de ſaint Benoît, Chap. 39. Voyez en particulier le R. P. Hæften dans ſes Diſquiſitions Monaſtiques, & le R. P. Martenne dans ſon Commentaire ſur la Régle de ſaint Benoît.

(c) *Socrat. l. 5. hiſt. c. 21.*

(d) *Nicephor. hiſt. l. 12. c. 34.*

(e) *Monument. Eccl. Græc. t. 1. p. 428.*

(f) *Beda in vita S. Cutberti, n. 10.*

(a) *S. Benedict. Reg. c. 39.*

(b) *Vide Theodemar. Epiſt. ad Carol. Auguſt. & Martenne, Comment. in Reg. S. Bened. c. 39. p. 525. 526.*

Quelques Interprétes (c) ont prétendu que les oiſeaux étoient tirez de la terre, de même que les animaux à quatre pieds ; & d'autres (d) ont ſoutenu qu'ils étoient plûtôt tirez de l'air, parce que l'air a quelque rapport avec l'eau, & qu'il eſt naturel que les animaux vivent dans l'élément d'où ils ſont tirez ; comme nous voyons que les animaux produits de la terre, vivent ſur la terre, les poiſſons tirez de l'eau, vivent dans l'eau. Ainſi, diſent-ils, un grand préjugé que les oiſeaux ſont tirez de l'air, c'eſt qu'ils vivent dans l'air. On peut voir ces choſes traitées plus au long dans les Commentateurs.

(c) *Cajet. Cathar. Lipom. Vielmius, Zurich, &c.*

(d) *Aug. l. 3. de Geneſ. ad Litt. c. 3. Rupert. l. 1. c. 50. de Trinit.*

Si l'on veut ſçavoir quels ſont les oiſeaux purs & impurs ſelon la Loi, on peut conſulter le Lévitique, XI. 13. . . . 24. & Deut. XIV. 11. 12. & ſuiv. Nous avons parlé de chacun d'eux en particulier ſous leurs titres, dans ce Dictionnaire.

SACRIFICES D'OISEAUX. Voyez l'article *Sacrifices.*

OLIVIERS. Montagne des Oliviers, ſituée à l'orient de la ville de Jéruſalem, & ſéparée de cette ville ſeulement par le torrent de Cédron, & par la vallée de Joſaphat, qui s'étend du ſeptentrion au midy. C'eſt ſur cette montagne que Salomon bâtit des Temples aux Dieux des Ammonites & des Moabites, (e) pour complaire à ſes femmes, qui étoient de ces nations. De là vient que le mont des Oliviers eſt nommé la montagne de Corruption. (f) Joſeph dit que cette montagne eſt éloignée de Jéruſalem de la longueur de cinq ſtades, (g) qui ſont ſix cens vingt-cinq pas géométriques ; ou de la longueur du chemin d'un jour de Sabbat, dit ſaint Luc. (h) Le mont des Oliviers avoit trois ſommets, ou étoit compoſé de trois eſpéces de montagnes, rangées l'une auprés de l'autre du ſeptentrion au midy. Le ſommet du milieu eſt celui d'où nôtre Seigneur monta au Ciel. C'eſt ſur celui du midy que Salomon bâtit des Temples aux Idoles. Le ſommet qui eſt le plus ſeptentrional, eſt éloigné de celui du milieu de deux ſtades. C'eſt le plus élevé des trois, & on le nomme ordinairement *Galilée.* (i)

(e) 3. *Reg.* XI. 7.

(f) 4. *Reg.* XXIII. 13. הר המשחית *Vulg. Mons offenſionis. Alii : Mons corruptionis.*

(g) *Joſeph. Antiq. l. 20. c. 6. Confer l. 6. de Bello, c. 3.*

(h) *Act.* I. 12.

(i) *Vide Reland. Paleſt. t. 2. p. 338.*

Du tems du Roi Ozias, (k) le mont des Oliviers fut tellement ébranlé par un tremblement de terre, que la moitié de la terre qui étoit du côté de l'occident, s'éboula, & roula juſqu'à quatre ſtades ou cinq cens pas de là, vers la montagne qui lui étoit oppoſée vers l'orient ; en ſorte que la terre ferma les chemins, & couvrit les jardins du Roi. On peut voir les Voyageurs modernes, & en par-

(k) *Joſeph. Antiq. l. IX. c. 11.*

ticulier Jean Cotovic, p. 261. pour ſcavoir l'état moderne de la montagne des Oliviers.

Cette montagne eſt devenuë l'objet de la vénération des Chrétiens, depuis que nôtre Seigneur y eſt monté au Ciel. Eusébe (a) aſsûre qu'en l'endroit de l'Aſcenſion, qui eſt le plus haut du mont des Oliviers, il y avoit une caverne, où l'on tenoit par une tradition certaine, que le Sauveur étoit entré, pour donner à ſes Diſciples la communication des myſtéres les plus ſacrez; ſoit que par ces paroles on entende la ſainte Euchariſtie, qu'il leur diſtribua avant que de monter au Ciel, ou le repas qu'il prit avec eux, & dont parlent les Actes, Chap. 1. ℣. 4. ſoit enfin qu'il entende quelques inſtructions particuliéres & ſecrettes qu'il leur communiqua en cet endroit. Les Peres (b) nous apprennent que le Sauveur montant au Ciel, avoit laiſsé les veſtiges de ſes pieds imprimez ſur la terre; qu'on les y voyoit de leur tems, qu'ils y ſubſiſtoient toujours, quoique les Fidéles emportaſſent tous les jours de la terre de cet endroit, pour la conſerver par dévotion. Ainſi s'eſt accompli à la lettre ce que dit Zacharie, (c) que ſes pieds demeureront un jour ſur la montagne des Oliviers.

On ajoûte (d) que l'Impératrice Héléne ayant fait bâtir la magnifique Egliſe de l'Aſcenſion, au milieu de laquelle étoit cet endroit, lorſqu'on voulut le paver comme le reſte, & le couvrir de marbre, on ne le put jamais; tout ce que l'on y mettoit pour l'orner, quittant auſſi-tôt: de ſorte qu'il fallut le laiſſer en l'état où il étoit auparavant. On voit encore aujourd'hui l'impreſſion du pied gauche du Sauveur enfoncée de plus de trois doigts dans le rocher, & on dit que la pierre où étoit l'impreſſion du pied droit, en fut enlevée du tems des Croiſades, & miſe dans le Temple, qui ſert aujourd'hui de principale Moſquée aux Turcs, où l'on préſume qu'elle eſt encore à préſent; les Chrétiens n'ayant pas la liberté d'y entrer. Saint Jérôme (e) en plus d'un endroit, parle d'une grande croix qui étoit plantée ſur le mont des Oliviers, & que l'on voyoit de fort loin. Le méme Pere (f) aſsûre que quand on voulut fermer la voûte qui répondoit à la place où nôtre Sauveur étoit monté au Ciel, on ne put jamais en venir à bout; ce qui fut cauſe que l'on laiſſa cet endroit libre & découvert. Il faut que les veſtiges des pieds du Sauveur ayent été marquez bien profondément dans la montagne, & que les Chrétiens en ayent bien diſtinctement marqué la place, puiſque la dixiéme Légion Romaine ayant été campée ſur cette montagne, (g) lors du ſiége de la ville par Tite, ces ſacrez veſtiges n'en purent être effacez, ni oubliez de la mémoire des Fidéles.

(a) *Euſeb. de vita Conſtant. l. 3. c. 43 pag. 503. 504. 505.*

(b) *Vide Hieronym. ſeu alium in loca Act. Apoſt. t. 3. p. 297. Sulpit. Sever. l. 2. hiſt. c. 48. Paulin. Epiſt. 11. Optat. l. 6. p. 95. Auguſt. in Joan. homil. 47. p. 141. Beda loc. Sanct. c. 7. t. 3.*

(c) *Zach.* XIV. 4.

(d) *Euſeb. de vita Conſtant. l. 3. c. 43. Paulin. Epiſt. 11. Sulpit. Sever. l. 2. c. 48. hiſt. Eccl.*

(e) *Hieronym. in Epitaph. Paulæ & alibi.*

(f) *Idem loc. in Actis. Vide & Bedam de locis ſanctis, c. 7.*

(g) *Joſeph. l. 6. c. 5. de Bello, p. 902. e. f.*

OLLA, de la Tribu d'Aſer, eut trois fils; Arée, Aniel & Réſia. 1. *Par.* VII. 39.

OLON, ville de la Tribu de Juda *Joſue* XV. 51. Voyez *Holon*, *Joſue* XXI. 15. & *Helon*, 1. *Par.* VI. 69. C'étoit une ville ſacerdotale. Les Hébreux l'écrivent par, *Cholon.* (h)

OLURUS, village dans l'Idumée, au midy de Juda. (i)

OLYMPIADE, eſpace de quatre années. Les Grecs comptent ordinairement par Olympiades. On commença à compter de cette ſorte principalement depuis la vingt-ſeptiéme Olympiade, dans laquelle Coræbus fut vainqueur. Ainſi ce ne fut que cent huit ans aprés leur établiſſement par Iphitus. Avant ce tems, on n'avoit pas conſervé exactement les noms des vainqueurs aux Jeux Olympiques; & on croit que Timæus eſt le premier Hiſtorien qui ait fait entrer les années des Olympiades, dans la ſuite de ſon Hiſtoire. Timée vivoit du tems de Ptolemée Philadelphe. Aprés lui Eratoſthénes & Polybe ont ſuivi la méme méthode. Mais avant eux les Hiſtoriens Grecs ne s'attachoient pas ſcrupuleuſement à marquer les dattes de leur Chronologie. On peut voir Marsham *Canon. Ægypti, ſæcul.* 15.

Les Jeux Olympiques qui ſe célébroient de quatre en quatre ans dans l'Elide, avec un concours extraordinaire de peuples de toute la Gréce, commencérent en l'an du Monde 3120. avant J. C. 880. avant l'Ere vulgaire 884. Mais pour l'ordinaire on n'en prend le commencement qu'à la vingt-huitiéme Olympiade, où Coræbus fut vainqueur, l'an du Monde 3228. avant J. C. 772. avant l'Ere vulgaire 776. C'eſt-là proprement l'époque des tems hiſtoriques parmi les Grecs; car auparavant leur Hiſtoire étoit mélée de beaucoup de fables. (a) On ne trouve point le nom d'Olympiade dans l'Ecriture, au ſens que nous venons de marquer: mais on en parle ſi ſouvent quand il s'agit de Chronologie, que nous n'avons pû nous diſpenſer d'en parler ici. Dans les Livres des Maccabées, on ſuit *l'Ere des Seleucides* ou *des Grecs*, qui commence au printems de l'an du Monde 3692. ſuivant le premier Livre des Maccabées; ou à l'automne de la méme année, ſelon le ſecond Livre des Maccabées. Voyez ci-devant ſous l'article *Année des Grecs*, ou *Ere des Seleucides*.

(a) *Vide Cenſorin. libel. de die natali.*

OLYMPIAS, ou *Olympas*. Saint Paul écrivant aux Romains, (b) ſaluë Olympias, Olympas ou Olympiade, qui étoit un Fidéle d'une vertu & d'un mérite diſtingué. On ne ſçait pas les particularitez de ſa vie. Les Grecs (c) l'honorent le 10. de Novembre, & ils diſent qu'il fut décapité à Rome le méme jour que ſaint Pierre y fut crucifié.

(b) *Rom.* XVI. 15.

(c) *Menæa pag.* 147. 150. 155.

OLYMPIEN. *Jupiter Olympien.* Les Grecs donnoient ſouvent à Jupiter & à leurs autres Dieux, le ſurnom des lieux où ils avoient des Temples célébres, & où ils étoient principalement honorez. Ainſi l'on a dit *Jupiter Idæus*, à cauſe du mont Ida, où il avoit été élevé; *Cretenſis*, à cauſe de l'Iſle de Créte, où il étoit né, & où l'on montroit ſon tombeau; *Jupiter Capitolin*, à cauſe du Temple qu'il avoit au Capitole; *Jupiter le Tonant*, à cauſe du tonnerre, dont on le croyoit le principal auteur; *Jupiter Hoſpitalier*, à cauſe qu'il préſidoit à l'hoſpitalité: & ainſi des autres. Antiochus Epiphanes ayant profané le Temple de Jéruſalem, y fit placer la ſtatuë de Jupiter Olympien, (d) & elle y demeura pendant trois ans entiers, (e) juſqu'à ce que Judas Maccabée l'en ôta, & y rétablit le culte du Seigneur. C'eſt cette Idole que Daniel (f) a nommé *l'abomination de la déſolation placée dans le Lieu ſaint*. Dans le méme tems on plaça dans le Temple de Garizim au pays de Samarie, le méme Jupiter, mais ſous le nom de

(d) 2. *Macc.* VI. 2. & 1. *Macc.* 1. 62.

(e) Depuis l'an 3837. juſqu'en 3840. avant J. C. 150. avant l'Ere vulg. 154.

(f) *Dan.* IX. 27.

(h) חלון *Holon*, ou *Cholon*, ou *Chalon.*

(i) *Joſeph. de Bello, l. 5. c. 7. p. 895. B.*

Jupiter l'Hoſpitalier. Voyez 2. *Macc.* VI. 2. Joſeph dit que les Samaritains s'offrirent d'eux-mêmes à conſacrer leur Temple de Garizim à *Jupiter le Grec.* (*a*)

(*a*) *Joſeph. Antiq. l.* 12. *c.* 7. Παρακαλοῦσι τὸν Δία Ἕλληνα.

OMAR, ſecond fils d'Eliphas, & petit-fils d'Eſaü. *Geneſ.* XXXVI. 11. 15.

ONAN, fils de Juda, & petit-fils du Patriarche Jacob. Juda ayant donné pour femme à Her ſon fils aîné, une fille nommée Thamar, Her mourut ſans en laiſſer d'enfans. Juda fit épouſer Thamar à ſon ſecond fils, nommé *Onan*, afin qu'il fît revivre le nom de ſon frere, & qu'il lui ſuſcitât des ſucceſſeurs: mais Onan voyant que les enfans qui en naîtroient, ſeroient cenſez appartenir à ſon frere, empêchoit par une action abominable, Thamar de devenir mere. Ce qui déplut tellement au Seigneur, qu'il le fit mourir. (*b*) Le genre de ſa mort eſt inconnu: mais il y a beaucoup d'apparence qu'il fut frappé de quelque maladie extraordinaire. Le Teſtament des douze Patriarches, Livre fort apocryphe, dit qu'*Onan* fut un an avec Thamar, ſans vouloir conſommer ſon mariage, & que Thamar en ayant porté ſes plaintes à Juda, celui-ci en avertit Onan, lequel ſuivant le conſeil de ſa mere, qui étoit Chananéenne, & qui n'aimoit pas Thamar, empêcha par une œuvre déteſtable, qu'elle ne pût devenir mere. Ce qui fut cauſe qu'il fut frappé de mort.

(*b*) *Geneſ.* XXXVIII. 6. 7. *&c.* L'année de tout ceci eſt incertaine.

ONCTION. Les onctions étoient trés-fréquentes parmi les Hébreux. Ils s'oignoient & ſe parfumoient par principe de ſanté & de propreté. Ils oignoient les cheveux, la tête, la barbe. (*c*) Dans les feſtins & dans les cérémonies de joüiſſance, ils oignoient tout le corps, & quelquefois ſeulement la tête ou les pieds. (*d*) L'onction s'employoit auſſi ſur les morts, pour les garantir de la corruption & de la puanteur. (*e*) On oignoit les Rois & les Grands-Prêtres pour la cérémonie de leur inauguration. (*f*) On oignoit même les vaſes ſacrez du Tabernacle & du Temple, pour les ſanctifier & les conſacrer au ſervice du Seigneur. (*g*)

(*c*) *Pſalm.* CXXXII. 2.
(*d*) *Joan.* XII. 3. *Luc.* VII. 36. 48. *Matt.* VI. 17.
(*e*) *Marc.* XIV. 8. XVI. 1. *Luc.* XXIII. 56.
(*f*) *Exod.* XXIX. 29. *Levit.* IV. 3. *Judic.* IX. 8. 1. *Reg.* IX. 16. 3. *Reg.* XIX. 15. 16.
(*g*) *Exod.* XXX. 26. *&c.*

Dans le Chriſtianiſme, nous reconnoiſſons l'onction ſpirituelle de JESUS-CHRIST, le vrai Oint du Pere, (*h*) qui nous a oints par ſa grace, (*i*) qui nous a ſcélez de ſon ſceau, & nous a donné le gage du Saint-Eſprit, qui habite dans nos cœurs. Nous y reconnoiſſons auſſi l'onction naturelle. Saint Marc (*k*) nous apprend que les Apôtres ayant été envoyez par JESUS-CHRIST pour prêcher dans toute la Judée, y faiſoient pluſieurs merveilles, qu'ils oignoient les malades, & les guériſſoient au nom du Seigneur. Saint Jacques (*l*) veut que lorſqu'il y aura un malade parmi les Fidéles, ils faſſent venir les Prêtres de l'Egliſe, leſquels prieront pour lui, en lui donnant l'onction avec l'huile au nom du Seigneur; Il dit que la priére accompagnée de foi, guérira le malade, que le Seigneur le ſoulagera, & s'il eſt dans le péché, qu'il lui ſera remis. Et voilà ſur quoi eſt fondé le Sacrement d'Extrême-Onction, que l'Egliſe reconnoît comme inſtitué par JESUS-CHRIST, & qu'elle met au rang des ſept Sacremens, auſquels la grace ſanctifiante eſt promiſe. (*m*)

(*h*) *Luc.* IV. 18. *Act.* IV. 27. X. 18.
(*i*) 2. *Cor.* I. 21.
(*k*) *Marc.* VI. 13.
(*l*) *Jacobi* V. 14.
(*m*) *Concil. Trident. ſeſſ.* 14. *c.* 1. 2. 3. 4. *de Sacram. Extremæ Unctionis.*

ONESIME, Phrygien de nation, eſclave de Philémon, & enfin Diſciple de l'Apôtre ſaint Paul. Voici ce que nous ſçavons de lui. *Oneſime* s'étant enfui de la maiſon de ſon maître, & lui ayant même dérobé quelque choſe, (*a*) alla à Rome vers l'an 61. de l'Ere commune, pendant que ſaint Paul y étoit en priſon pour la premiére fois. Comme Onéſime le connoiſſoit de réputation, parce que Philémon ſon maître étoit Chrétien, il fit tant qu'il le trouva, lui raconta ce qu'il avoit fait, lui avoüa ſa fuite, & lui rendit tous les ſervices que Philémon lui-même auroit pû lui rendre, s'il eût été à Rome. Saint Paul fit connoître à Onéſime la grandeur de ſa faute, le diſpoſa à écouter l'Evangile, l'inſtruiſit, le convertit, le baptiſa, & peu aprés le renvoya à Philémon ſon maître avec la Lettre que nous avons parmi celles de ſaint Paul, & qui eſt reconnuë pour canonique dans l'Egliſe Chrétienne.

(*a*) *Ep. ad Philemon.* ℣. 18. *Chryſoſt. Prologo.*

Elle peut paſſer pour un chef-d'œuvre d'éloquence dans le genre de perſuaſion. Saint Paul y employe toutes les conſidérations que l'amitié, la Religion, la piété, la tendreſſe peuvent inſpirer pour réconcilier un ſerviteur à ſon maître. Il y méle les priéres avec l'autorité, les loüanges avec les recommandations; il fait le paralléle d'Onéſime devenu Chrétien & Enfant de Dieu, à Onéſime mauvais ſerviteur, & fugitif. Sa Lettre eut tout le ſuccés qu'il ſouhaitoit. Philémon ne reçut pas ſeulement Onéſime comme ſon fidéle ſerviteur, mais comme ſon frere & comme ſon ami. Il le renvoya peu de tems aprés à Rome auprés de ſaint Paul, afin qu'il continuât à lui rendre toutes ſortes de ſervices dans ſa priſon. Et nous voyons que dans la ſuite Onéſime fut employé à porter quelques-unes des Lettres que l'Apôtre écrivit en ce tems-là. Par exemple, il porta celle aux Coloſſiens, qui fut écrite par ſaint Paul encore dans les liens, l'an 62. de J. C.

Depuis ce tems, Onéſime fut toûjours employé au miniſtére évangélique. Les Conſtitutions des Apôtres (*b*) portent que ſaint Paul le fit Evêque de Bérée en Macédoine. Les Martyrologes lui donnent le titre d'Apôtre, & diſent qu'il finit ſa vie par le martyre. Le Martyrologe Romain porte qu'il fut fait Evêque d'Ephéſe par S. Paul, aprés ſaint Timothée. D'autres ajoûtent que c'eſt lui dont parle ſaint Ignace le Martyr, comme étant Evéque d'Ephéſe l'an 107. de J. C. Mais ce ſentiment n'eſt fondé ſur aucune preuve ſolide. (*c*) Le même Martyrologe met ſa Fête le 16. de Février, & il dit qu'ayant ſuccédé à ſaint Timothée dans l'Evêché d'Ephéſe, & qu'ayant été chargé par lui de prêcher l'Evangile, il fut mené priſonnier à Rome, & y fut lapidé pour la foi de JESUS-CHRIST. Son Corps qui y avoit été enterré, fut depuis reporté au lieu où il avoit été fait Evéque. Les Grecs font ſa Fête au 15. de Décembre.

(*b*) *Conſtit. l.* 7. *c.* 46.
(*c*) Voyez M. de Tillemont, Note 70. ſur S. Paul.

ONESIPHORE, dont parle ſaint Paul dans la ſeconde Epître à Timothée, Chap. I. ℣. 16. vint à Rome l'an 65. de J. C. pendant que ſaint Paul y étoit en priſon pour la foi, & dans un tems où preſque tout le monde l'avoit abandonné. (*d*) Il étoit venu d'Aſie, où il avoit déja beaucoup ſervi l'Egliſe; & ayant trouvé ſaint Paul dans les liens, aprés l'avoir beaucoup cherché, il l'aſſiſta ſouvent de tout ſon pouvoir. C'eſt pourquoi l'Apôtre lui ſou-

(*d*) *Vide* 2. *Timot.* I. 16. 18. *& Theodoret. in* 2. *Timot.*

haite toutes sortes de bénédictions à lui, & à toute sa famille. Les Grecs en font la Fête le 29. d'Avril, & le 8. de Décembre. Au vingt-neuviéme d'Avril, ils le font Evêque de Colophon en Asie ; & le huitiéme de Décembre, ils le font Evêque de Césarée, sans spécifier de quelle Césarée ils entendent parler. Ils le mettent au rang des soixante & dix Disciples, & semblent lui attribuer le martyre. Le Martyrologe Romain au 16. de Septembre, dit qu'il souffrit le maryre en l'Hellespont, où il étoit allé prêcher la foi avec saint Porphire : Qu'ayant été arrêté par le commandement du Proconsul Adrien, & mené dans un Temple d'Idoles, pour leur offrir de l'encens, ce qu'il refusa généreusement ; il fut cruellement battu de verges, & puis attaché à la queuë d'un cheval, qui le traîna jusqu'à ce qu'il rendit l'esprit.

I. ONIAS I. Grand-Prêtre des Juifs, fils & successeur de Jeddoa (*a*) ou Jaddus, fut établi Grand-Prêtre l'an du Monde 3682. & gouverna la République des Hébreux pendant vingt ans, jusqu'en l'an du Monde 3702. avant J. C. 298. avant l'Ere vulgaire 302. Onias eut deux fils, Simon & Eléazar. Simon surnommé le Juste, lui succéda.

(a) *Joseph. Antiq. l.* XI. *c. ult. ad finem.*

II. ONIAS II. fils de Simon le Juste, Grand-Prêtre des Juifs, ne succéda pas immédiatement à son pere, mort l'an du Monde 3711. & cela à cause de son bas âge. Eléazar son oncle paternel, succéda à Simon le Juste, & tint la souveraine Sacrificature pendant prés de trente ans. Il mourut l'an du Monde 3744. & eut pour successeur, non Onias II. son neveu, légitime héritier de cette dignité, mais Manassé son grand oncle, établi en 3745. & mort en 3771. Alors Onias II. joüit enfin de la grande Sacrificature, & la posséda depuis l'an du Monde 3771. jusqu'en 3785. avant J. C. 215. avant l'Ere vulgaire 219. Joseph (*b*) dit que cet Onias étoit un homme d'un petit esprit, & tellement avare, qu'il faillit de perdre sa patrie ; car les Grands-Prêtres ses prédécesseurs ayant accoûtumé de payer du leur, le tribut que le pays devoit au Roi d'Egypte, & qui n'étoit que de vingt talents, c'est-à-dire, de quarante-huit mille livres de nôtre monnoye, en prenant le talent sur le pied de deux mille quatre cens livres l'un ; il refusa de le faire.

(b) *Joseph. Antiq. l.* XII. *c.* 3. & 4.

Ptolemée Evergétes Roi d'Egypte, irrité contre Onias, lui envoya un député, avec menaces, s'il ne satisfaisoit à ce qu'il devoit au trésor du Roi, d'abandonner la Judée à ses soldats, & d'y envoyer d'autres habitans en la place des Juifs. Le peuple fut effrayé de ces menaces : mais l'avarice du Grand-Prêtre le rendoit insensible à tout cela. Joseph neveu d'Onias, & fils d'un nommé Tobie & d'une sœur du Grand-Prêtre, obtint de lui la permission d'aller en son nom, & au nom du peuple, faire ses remontrances au Roi d'Egypte. Joseph y étant allé, sçut si bien gagner l'esprit du Roi & de la Reine, qu'il en obtint tout ce qu'il voulut. Il prit la Ferme des tributs du Roi dans la Palestine & dans la Syrie, & en donna le double de ce que les autres en offroient.

Onias II. eut pour successeur Simon II. son fils, établi en 3785. Il y en a qui croyent que c'est Onias II. dont Jesus fils de Sirach fait l'éloge, & qu'il appelle Simon au Chapitre L. de son Ouvrage. On veut aussi que ce soit à lui que les Lacédémoniens écrivirent la Lettre rapportée dans Joseph, Liv. XII. des Antiquitez, c. 5. mais d'autres la rapportent avec bien plus de raison à Onias III. dont nous allons parler.

III. ONIAS III. fils de Simon II. Grand-Prêtre des Juifs, (*a*) fut établi dans la grande Sacrificature l'an du Monde 3805. avant J. C. 195. avant l'Ere vulg. 199. Joseph l'Historien raconte l'histoire de la succession d'Onias III. d'une maniére qui est assez différente de celle qui est racontée dans le second Livre des Maccabées. Voici comme cet Auteur la rapporte. (*b*) Le Grand-Prêtre Simon eut trois fils, *Onias III. Jason* ou *Jesus*, *Onias*, autrement *Ménélaüs*. Onias III. en mourant, laissa un fils en bas âge, nommé *Onias*. Comme il n'étoit pas en état de pouvoir exercer la Grande Sacrificature, le Roi Antiochus Epiphanes la donna à Jason frere d'Onias III. Il n'en joüit pas long-tems ; car ayant encouru la disgrace du Roi Antiochus, ce Prince le dépoüilla du Sacerdoce, pour en revêtir Ménélaüs, autrement nommé Onias. Ainsi les trois fils de Simon le Juste joüirent tous trois l'un aprés l'autre de cette suprême Dignité : mais les deux derniers la possédérent à l'exclusion d'Onias IV. fils d'Onias III. à qui elle appartenoit par droit de succession. Voilà ce que dit Joseph.

(a) *Antiq. l.* XII. *c.* 4. *ad finem.*

(b) *Antiq. lib.* XII. *c.* 5. *§.* 4. &.

Le second Livre des Maccabées raconte la chose tout autrement. (*c*) Il dit que ce fut sous le Pontificat d'Onias III. qu'arriva l'histoire d'Héliodore, lequel ayant été envoyé par le Roi Séléucus pour enlever les trésors du Temple de Jérusalem, en fut empêché par des Anges venus au secours des Juifs : (*d*) Qu'ensuite de cela, Onias ayant été accusé par un certain Simon auprés du Roi de Syrie, comme traître à sa patrie, & auteur des troubles qui étoient arrivez à Jérusalem lorsque Héliodore y vint, il jugea à propos de se transporter à Antioche, pour se justifier dans l'esprit de ce Prince, & pour dissiper les mauvais bruits que l'on avoit répandus contre lui. Sur ces entrefaites, le Roi Séléucus mourut, & son frere Antiochus Epiphanes de retour de Rome, lui succéda. (*e*) Alors Jason frere d'Onias, vint à Antioche, offrit de l'argent à Epiphanes, pour avoir la souveraine Sacrificature ; il l'obtint, & s'en revint à Jérusalem, pendant qu'Onias demeuroit à Antioche, dépoüillé de sa Dignité, & sans pouvoir obtenir justice du Roi.

(c) 2. *Macc.* II. III. IV.

(d) An du Monde 3828. avant J. C. 171. avant l'Ere vulg. 176.

(e) An du Monde 3829. avant J. C. 171. avant l'Ere vulg. 175.

Trois ans aprés, (*f*) Jason ayant envoyé à Antioche Ménélaüs frere de Simon, (remarquez qu'il ne le qualifie pas frere de Jason ni frere d'Onias) pour porter de l'argent au Roi, & pour le consulter sur des affaires importantes, Ménélaüs s'acquit la bienveillance d'Epiphanes, & obtint de lui la Souveraine Sacrificature, dont il donna trois cens talents par-dessus ce que Jason en avoit donné. Jason privé de cette Dignité, fut obligé de se retirer dans le pays des Ammonites. Mais comme Ménélaüs ne put satisfaire assez tôt à ce qu'il avoit promis au Roi, Lysimaque son frere lui fut substitué dans cette Charge. Cependant An-

(f) An du Monde 3834 avant J. C. 169. avant l'Ere vulg. 173.

tiochus Epiphanes ayant été obligé d'aller promtement en Cilicie, pour y réprimer une rébellion de quelques villes qui s'étoient soulevées, laiſſa pour Gouverneur à Antioche un nommé Andronique, qui gagné par l'argent que Ménélaüs lui avoit donné, fit mourir Onias III. légitime Grand-Sacrificateur des Juifs.

Voici comme cette affaire eſt racontée par l'Auteur du ſecond Livre des Maccabées. (a) Ménélaüs ayant ſçû que le Roi étoit parti pour la Cilicie, vint à Antioche avec quelques vaſes d'or qu'il avoit dérobez au Temple de Jéruſalem, & avec l'argent de quelques autres vaſes qu'il avoit déja vendus à Tyr, & dans les villes voiſines. Il offrit une partie de ces vaſes à Andronique, à qui le Roi avoit laiſsé le gouvernement du pays, & le pria de le défaire d'Onias III. qui ne ceſſoit de lui faire des reproches de ces vols qu'il avoit faits au Temple de Jéruſalem. Cependant Onias ſe tenoit dans l'aſyle du bois de Daphné, craignant que ſes ennemis n'attentaſſent à ſa vie, aprés l'avoir fait dépoüiller de ſa Dignité. Andronique vint lui-même à Daphné, parla à Onias, lui promit avec ſerment qu'on ne lui feroit aucun mal, l'attira hors de l'azyle, & auſſi-tôt le tua inhumainement. La mort injuſte d'un ſi ſaint homme remplit d'indignation non-ſeulement les Juifs, mais même les Payens; & auſſi-tôt que le Roi fut de retour de Cilicie, ils lui firent leurs plaintes de ce meurtre. Le Roi quoique naturellement peu affectionné aux Juifs, ne put retenir ſes larmes, en ſe ſouvenant de la ſageſſe & de la modération qui avoient toûjours paru dans Onias. Il fit dépoüiller Andronique de la pourpre qu'il portoit, le fit promener ignominieuſement par la ville d'Antioche, & le fit mourir au même lieu où il avoit tué Onias. Ainſi le Seigneur lui rendit la punition qu'il avoit ſi juſtement méritée.

(a) 2. *Macc.* IV. 32. 33. *& ſeq.* An du Monde 3834. avant J. C. 166. avant l'Ere vulg. 170.

Il y a peu de perſonnes à qui l'Ecriture donne de plus grandes loüanges qu'à Onias III. C'eſt lui à qui Aréus Roi de Lacédémone écrivit la Lettre qui ſe lit au premier Livre des Maccabées, Chap. XII. ℣. 20. &c. en ces termes: (b) *Arius Roi des Lacédémoniens, au Grand-Prêtre Onias: Salut. Il a été trouvé dans un Ecrit touchant les Lacédémoniens & les Juifs, qu'ils ſont freres, & deſcendus de la race d'Abraham. Maintenant donc que vous avez ſçû ces choſes, vous ferez bien de nous écrire ſi tout eſt en paix parmi vous.* Jonathas Maccabée ordonna aux Ambaſſadeurs qu'il envoya à Rome l'an du Monde 3860. de paſſer à leur retour par Lacédémone, & de renouveller l'alliance avec les Lacédémoniens, de même qu'ils avoient fait avec les Romains; (c) & dans la Lettre qu'il écrivit aux Lacédémoniens, il fait mention de celle d'Aréus, & la rapporte toute entiére. Joſeph (d) la rapporte auſſi; mais il en change le tour & les termes. Quant à la parenté des Lacédémoniens & des Juifs, on peut voir l'article des Lacédémoniens, & la Diſſertation que nous avons fait imprimer ſur ce ſujet, à la tête du premier Livre des Maccabées. Voici l'éloge que l'Auteur du ſecond Livre des Maccabées fait du Grand-Prêtre Onias III. (e) *La Cité ſainte joüiſſoit d'une paix parfaite, & les Loix y étoient parfaitement obſervées, à cauſe de la piété du Grand-Prêtre Onias, & de l'éloignement qu'il avoit du mal. Il arrivoit de là que les Rois mêmes & les Princes honoroient ce lieu, & ornoient le Temple de grands préſens: en ſorte que Séleucus Roi d'Aſie fourniſſoit de ſon domaine toute la dépenſe qui regardoit le miniſtére des ſacrifices.* Voyez auſſi ce qui en eſt dit au ſecond Livre des Maccabées, Chap. XV. 12. 13. &c. où Onias s'apparut à Judas Maccabée, accompagné du Prophéte Jérémie, qui fit préſent d'une épée à Judas.

(b) 1. *Macc.* XII. 20. 21. An du Monde 3817. avant J. C. 183. avant l'Ere vulg. 187.

(c) 1. *Macc.* XII. 5. 6. 7. *&c.* An du Monde 3860. avant J. C. 140. avant l'Ere vulg. 144.

(d) *Antiq. lib.* XII. *c.* 5.

(e) 2. *Macc.* III. 1. 2. 3.

IV. ONIAS IV. fils d'Onias III. dont nous venons de parler, ne joüit jamais de la Grande Sacrificature. L'ambition de ſes oncles Jaſon & Ménélaüs, & l'injuſtice des Rois de Syrie l'en exclurent. Il s'étoit toutefois toûjours flatté d'y pouvoir parvenir, juſqu'à la mort de ſon oncle Ménélaüs: mais lorſqu'il vit que Ménélaüs avoit été mis à mort, (a) & qu'Antiochus Eupator lui avoit donné pour ſucceſſeur *Alcime* ou *Jacime*, qui étoit bien de la race d'Aaron, mais non pas de la famille d'Onias; & que Lyſias Régent du Royaume de Syrie, conſeilloit au Roi de ne pas laiſſer plus long-tems la Souveraine Sacrificature dans cette famille, (b) Onias IV. jugeant bien qu'il n'avoit plus rien à eſpérer de ce côté-là, ſe réfugia en Egypte (c) auprés du Roi Ptolemée Philométor, où ayant gagné les bonnes graces de ce Prince & de la Reine Cléopatre ſon épouſe, il obtint d'eux la permiſſion de bâtir un Temple au vrai Dieu dans la Préfecture d'Héliopolis. (d) Ce Temple s'appella *Onion*, & nous en parlerons ci-aprés dans un article particulier. Voyez *Onion*.

(a) 2. *Macc.* XIII. 4. 8. *&c. Joſeph. Antiq. l.* XII. *c.* 15. An du Monde 3842. avant J. C. 158. avant l'Ere vulg. 162.

(b) *Antiq. l.* 12. *c.* 15. *& l.* 20. *c.* 8.

(c) An du Monde 3842. avant J. C. 158. avant l'Ere vulg. 162.

(d) Ce Temple ne fut bâti qu'en l'an du Monde 3854. avant J. C. 146. avant l'Ere vulg. 150.

Joſeph dans ſon ſecond Livre contre Appion, p. 1064. dit que Ptolemée Philométor & Cléopatre ſa femme prirent une ſi grande confiance dans Onias & dans Doſithée Juifs, qu'ils leur confiérent le commandement de leur armée. Et aprés la mort du Roi Philométor, comme la Reine Cléopatre vouloit aſsûrer le Royaume à ſon fils, qui étoit le légitime héritier de Philométor, Ptolemée Evergétes, autrement Phyſcon, voulant s'y oppoſer, la Reine ſe ſervit d'Onias IV. pour lui faire la guerre. Onias s'avança vers Aléxandrie avec une petite armée de Juifs, & appaiſa la ſédition qui s'étoit émüe dans la ville. Mais Ptolemée ayant contraint la Reine de l'épouſer, fit mourir ceux qui favoriſoient le jeune Prince, qu'il tua auſſi le jour même de ſon mariage, entre les bras de ſa mere, & au milieu de l'appareil des nôces. On ne nous dit pas expreſsément ſi Onias fut mis à mort dans cette occaſion: mais la choſe eſt trés-vraiſemblable.

V. ONIAS V. nommé autrement *Ménélaüs*, que Joſeph (e) fait fils de Simon le Juſte, & frere d'Onias III. dont nous avons parlé ci-devant, & que le ſecond Livre des Maccabées (f) fait frere d'un certain Simon de la Tribu de Benjamin, ennemi & accuſateur d'Onias III. Ce Ménélaüs ou Onias V. fut établi Grand-Prêtre l'an du Monde 3852. & fut mis à mort en 3842. avant J. C. 158. avant l'Ere vulgaire 162. Voici ce que l'Ecriture nous apprend de ce Grand-Prêtre. (g) Jaſon uſurpateur de la Souveraine Sacrificature, ayant envoyé Ménélaüs à Antioche, pour

(e) *Joſeph. Antiq. l.* XII. *c.* 4. 5.

(f) 2. *Macc.* IV. 23.

(g) 2. *Macc.* IV. 23. 24. 25. 26. *&c.* An du Monde 3832. avant J. C. 168. avant l'Ere vulg. 172.

porter de l'argent au Roi Antiochus Epiphanes, & pour ſçavoir ſa réponſe ſur des affaires importantes, Ménélaüs ménagea ſi adroitement l'eſprit du Roi, qu'il gagna ſon amitié, & ſe fit pourvoir de la Grande Sacrificature, à l'excluſion de Jaſon, parce qu'il en offrit trois cens talents de plus que Jaſon n'en avoit donné; & ayant reçû les ordres du Roi, il revint à Jéruſalem tout fier de ſa nouvelle Dignité. Pour Jaſon, il fut obligé de ſe retirer dans le pays des Ammonites.

Mais Ménélaüs ne s'étant pas mis en peine d'envoyer au Roi l'argent qu'il lui avoit promis, quoique Softrate qui commandoit dans la forteresſe, le preſsât d'en faire le payement, ils reçurent un ordre tous deux de ſe rendre auprés du Roi; (a) & le Roi donna la Grande Sacrificature à Lyſimaque frere de Ménélaüs. Cependant Antiochus ayant été obligé vers le même tems, de partir avec précipitation, pour appaiſer un ſoulévement de quelques villes qui s'étoient révoltées contre lui en Cilicie, Ménélaüs profita de ſon abſence, pour tâcher de rétablir ſes affaires, en gagnant Andronique, qui gouvernoit à Antioche en l'abſence du Roi, & en l'engageant à faire mourir Onias III. qui l'accuſoit hautement d'avoir pris dans le Temple des vaſes trés-précieux, d'en avoir vendu une partie, & d'en avoir donné une autre, pour ſe faire des protecteurs. Andronique qui avoit reçû une partie de ces vaſes, fit mourir Onias III. de la maniére que nous l'avons vû: mais au retour d'Antiochus, ayant été accuſé & convaincu de ce crime, il fut mis à mort d'une maniére ignominieuſe, & ſouffrit la juſte peine de ſon crime.

(a) An du Monde 3814. avant J. C. 166. avant l'Ere vulg. 170.

Pour Ménélaüs, il ſe ſoutint encore quelque tems. Lyſimaque à qui Antiochus Epiphanes avoit donné la Souveraine Sacrificature, (b) ayant par le conſeil de Ménélaüs, commis pluſieurs excés & pluſieurs violences dans le Temple, le peuple ſe mutina, & il y eut pluſieurs de ſes gens bleſſez, quelques-uns de tuez; & lui-même demeura mort ſur la place. On accuſa Ménélaüs de tous ces déſordres. Mais Antiochus étant venu à Tyr, Ménélaüs gagna par une groſſe ſomme d'argent Ptolemée fils de Doriméne, qui avoit beaucoup de crédit à la Cour; & par ſon moyen, non-ſeulement il évita la mort qu'il méritoit, mais même il y fit condamner les Députez qui étoient venus de Jéruſalem, pour l'accuſer devant Antiochus. Il retourna plus hardi que jamais à Jéruſalem, (c) & il croiſſoit tous les jours en malice, ne cherchant qu'à tendre des piéges à ſes concitoyens. Pendant ce tems-là, Antiochus étant allé en Egypte, le bruit ſe répandit qu'il y étoit mort. Jaſon faux Grand-Prêtre, dont nous avons parlé, prit mille hommes avec lui, vint aſſiéger Jéruſalem, la prit, & força Ménélaüs de s'enfuir dans la citadelle, où étoient les troupes de Syrie. Mais le bruit de la mort d'Antiochus s'étant bien-tôt diſſipé, Jaſon fut obligé de ſe retirer, & Ménélaüs fut établi dans Jéruſalem avec une nouvelle autorité. (d) Il ne s'en ſervit que pour faire de la peine à ſes concitoyens.

(b) 2. *Macc.* IV. 39. 40 *&c.* An du Monde 3834. avant J. C. 166. avant l'Ere vulg. 170.

(c) 2. *Macc.* IV. 50. & V 5. An du Monde 3834. avant J. C. 166. avant l'Ere vulg. 170.

(d) 2. *Macc.* V. 23. An du Monde 3836. avant J. C. 164. avant l'Ere vulg. 168.

(e) 2. *Macc.* XIII. 2. 3. *&c.* An du Monde 3841. avant J. C. 159. avant l'Ere vulg. 163.

Aprés la mort d'Antiochus Epiphanes, (e) Antiochus Eupator ſon fils, conduit par Lyſias Régent du Royaume, marcha à la tête de ſes troupes, contre Jéruſalem. Ménélaüs étoit dans l'armée, & par un eſprit de diſſimulation, faiſoit des prieres à Eupator en faveur des Juifs & de ſa patrie, ſe flattant de recouvrer bien-tôt ſon autorité dans Jéruſalem. Mais Lyſias ayant fait entendre à Eupator que Ménélaüs étoit l'auteur de tous les troubles de la Judée, le Roi le fit arrêter, & garder juſqu'à ſon retour. (a) Alors étant arrivé à Bérée, on le conduiſit au haut d'une tour élevée de cinquante coudées, dans laquelle on avoit amaſsé une grande quantité de cendre, & du haut de laquelle on ne voyoit de tous côtez qu'un grand précipice. Ce fut là que Ménélaüs fut précipité, & où il mourut dans la cendre, qui lui ſervit de tombeau.

(a) *Vide Joſeph. Antiq. l.* XII. *c.* 15. *& Uſſer. ad an. M.* 3842. avant J. C. 158. avant l'Ere vulg. 162.

VI. ONIAS, certain homme juſte qui vivoit dans la Judée (b) au tems qu'Ariſtobule faiſoit la guerre à Hircan Prince & Grand-Prêtre des Juifs. Il avoit déja auparavant obtenu par ſes priéres de la pluye dans le tems d'une extréme ſéchereſſe; & voyant la guerre civile allumée dans la Judée, il s'étoit retiré dans une ſolitude. Pendant qu'Arétas Roi des Arabes, qui tenoit le parti d'Hircan, aſſiégeoit Ariſtobule dans Jéruſalem, les Juifs qui étoient dans le camp d'Arétas, allérent querir Onias, & le prierent de maudire, & de dévoüer à tous les malheurs Ariſtobule & ceux de ſon parti. Onias s'en défendit long-tems; mais forcé enfin par leurs inſtances, il ſe mit au milieu d'eux, & fit à Dieu cette priére: *Seigneur, Dieu de l'univers, puiſque ceux avec qui je ſuis, ſont vôtre peuple, & que ceux que l'on attaque, ſont vos Prêtres; je vous prie de ne les écouter ni les uns ni les autres, dans les prieres qu'ils vous font contre leurs freres.* A ces mots quelques-uns des Juifs qui étoient préſens, l'aſſommérent à coups de pierres.

(b) *Antiq. l.* 14. *c.* 3. An du Monde 3939. avant J. C. 61. avant l'Ere vulg. 65.

ONION. C'eſt le nom que l'on donna au Temple qu'Onias IV. fit bâtir dans l'Egypte vers l'an du Monde 3854. avant J. C. 146. avant l'Ere vulgaire 150. Onias IV. dont nous avons parlé ci-devant, s'étant retiré en Egypte vers l'an 3842. (c) ſçut ſi bien s'inſinuer dans l'eſprit de Ptolemée Philométor & de Cléopatre ſon épouſe, qu'il gagna entiérement leur confiance; juſques-là qu'ils lui donnérent le commandement de leurs troupes. Onias profitant de ſa faveur, demanda au Roi la permiſſion de bâtir un Temple en Egypte, ſur le modéle de celui de Jéruſalem, (d) & d'y établir des Prêtres & des Lévites de ſa nation. Ce qui le détermina à entreprendre cet ouvrage, fut principalement un paſſage d'Iſaïe, (e) qui plus de ſix cens ans auparavant, avoit prédit que le Seigneur auroit un jour un Temple dans l'Egypte; & cela par le moyen d'un Juif, qui le lui bâtiroit. Joſeph ne cite pas les paroles d'Iſaïe; mais on ne doute pas que ce ne ſoient celles-ci: *En ce tems-là il y aura cinq villes dans la terre d'Egypte, qui parleront la Langue Chananéenne*, (qui eſt la même que la Langue Hébraïque) *& qui jureront par le nom du Seigneur des armées. L'une de ces villes s'appellera La ville du Soleil*; (l'Hébreu, (f) *la ville d'Anathéme.*) *En ce tems-là il y aura un Autel au milieu de la terre d'Egypte, & il y aura un titre* (ou un monument) *érigé en l'honneur du Seigneur ſur les frontiéres de ce*

(c) *Vide Uſſer. ad hunc annum, p.* 56. 57.

(d) *Joſeph. Antiq. l.* 13. *c.* 6.

(e) *Iſai.* XIX. 18. 19.

(f) עיר החרם *Hir Hacherem. Civitas Anathematis.* Aquila, Sym. Théodoret, & la Vulgate ont lû עיר החרס *Hir Hacheres, Civitas Solis.* Et c'eſt peut-être ce qui donna lieu à Onias de bâtir, ou de conſacrer ce Temple dans le Nôme d'Héliopolis,

pays, pour servir de témoignage au Seigneur dans la terre d'Egypte.

Voici comme Onias s'expliquoit dans le Placet qu'il présenta au Roi Ptolemée : Pendant que j'étois occupé à la guerre pour vôtre service avec les Juifs que je commandois, & que je parcourois diverses Provinces, j'ai remarqué que les Juifs avoient des Temples particuliers dans la Célé-Syrie, dans la Phénicie, & dans la ville de Léontopolis, située dans le Nome d'Héliopolis en Egypte ; ce qui n'étoit nullement à propos, puisque cette multitude de Temples pouvoit causer entre eux plusieurs divisions, de même que la diversité du culte & la quantité des Temples en causent aussi parmi les Egyptiens. Ayant donc trouvé dans la forteresse nommée Bubaste la Déserte, un lieu trés-propre, rempli de bons matériaux & d'animaux sacrez, (*a*) je supplie vôtre Majesté de m'accorder un ancien Temple ruiné qui y est, & qui n'est consacré à aucun Dieu ; de me permettre de nettoyer cette place, & d'y bâtir un Temple nouveau au Dieu des Juifs sur le modéle, & suivant les proportions de celui de Jérusalem, afin que les Juifs qui sont en Egypte, y puissent tenir leurs assemblées de Religion, & par ce moyen conserver entre eux une plus parfaite union, & demeurent par-là plus disposez à vous obéir, & à s'employer à vôtre service. Car le Prophéte Isaïe a prédit autrefois qu'il y auroit un Temple consacré au Seigneur dans l'Egypte, & a annoncé plusieurs autres choses sur le même sujet.

(*a*) Je pense qu'il veut marquer ces animaux que les Egyptiens n'osoient tuer, parce qu'ils étoient consacrez à quelques Divinitez Egyptiennes ; comme les serpens, les crocodiles, les ibis. Ils occupoient tout le terrein de Bubaste la déserte, & par conséquent ce lieu-là étoit inculte & désert.

Le Roi & la Reine ayant vû la Requête d'Onias, lui accordérent la permission qu'il demandoit ; mais en des termes qui marquoient assez qu'ils ne vouloient rien prendre sur eux de ce qui pouvoit être contraire à la Loi de Dieu dans cette action. Ils lui disent dans leur réponse, qu'ils ont peine à se persuader que Dieu puisse avoir pour agréable un Temple consacré dans un lieu impur & rempli d'animaux ; mais que puisqu'il assûre que le Prophéte Isaïe a prédit que cela arriveroit, ils veulent bien le lui permettre, sans toutefois prétendre autoriser le violement de la Loi de Dieu, & le péché qu'il pourroit y avoir dans cette action. Onias ayant reçû cette permission, bâtit à Bubaste un Temple sur le modéle de celui de Jérusalem, mais moins grand & moins magnifique. Il trouva même des Prêtres & des Lévites aussi peu scrupuleux que lui, qui s'engagérent au service de ce Temple, & qui y faisoient les mêmes cérémonies qui se pratiquoient dans celui de Jérusalem.

Or voici la description que Joseph nous donne du Temple d'Onion, dans le septiéme Livre de l'Histoire des Juifs. (*b*) Le lieu où il étoit bâti, est à cent quatre-vingt stades de Memphis, c'est-à-dire, environ à quatre lieuës, en prenant trois mille pas géométriques pour la lieuë. Ce canton s'appelle le Nome d'Héliopolis, & le Temple qui s'y voit a une tour pareille à celle de Jérusalem, (*c*) de soixante coudées de haut, & bâtie avec de trés-grandes pierres. L'Autel est de même structure que celui de Jérusalem. Onias orna ce Temple de dons & de monumens précieux que la libéralité des Juifs d'Egypte lui fournit ; mais au lieu du chandelier qui étoit dans le Temple de Jérusalem, il suspendit dans celui d'Onion une lampe d'or, qui l'éclairoit. Tout le contour du Temple étoit environné d'un mur de brique, avec des portes de pierre. Le Roi Philométor lui avoit assigné de grandes terres & de grands revenus, pour l'entretien des Prêtres, & pour subvenir aux besoins du S. Lieu. Les Juifs & les Prêtres de Jérusalem ne virent ce Temple qu'avec peine, & il y eut toujours quelque division sur ce sujet entre les Juifs d'Egypte & ceux de la Palestine.

(*b*) *Lib. 7. c. 30. de Bello, p. 996. a. b. c.*

(*c*) Cette Tour n'est autre apparemment que le Temple proprement dit, c'est-à-dire, le Saint & le Sanctuaire, qui avoient quelque proportion avec une tour quarrée oblongue.

Aprés la ruine du Temple de Jérusalem (*a*) par les Romains, il y avoit lieu de craindre que les Juifs chassez de leur pays, ne se retirassent en Egypte, & que s'assemblant dans le Temple d'Onion, ils ne prissent quelque nouvelle occasion de révolte : ce qui fut cause que Lupus Gouverneur d'Alexandrie & Préfet d'Egypte, ayant mandé à Vespasien ce qui s'étoit passé touchant les Assassins qui s'étoient retirez de la Judée dans l'Egypte, ce Prince lui ordonna de faire abbattre ce Temple (*b*) Mais Lupus se contenta de le fermer vers l'an 73. de l'Ere commune, environ deux cens vingt-six ans aprés sa fondation. Paulin qui lui succéda peu aprés, fit ôter tous les ornemens & les richesses qui y étoient, en fit fermer toutes les portes, & ne souffrit point qu'on y fît aucun exercice de Religion. Telle fut la fin du Temple *Onion*.

(*a*) An de J. C. 71.

(*b*) *Joseph. l. 7. de Bello, c. 37. p. 993. 996.*

ONKELOS, fameux Auteur de la Paraphrase Chaldaïque sur le Pentateuque. Les Juifs prétendent qu'Onkélos étoit Gentil de naissance & de Religion, & qu'il s'étoit converti au Judaïsme du vivant d'Hillel, qui vivoit quelque tems avant nôtre Seigneur. Sa Paraphrase est sans difficulté la meilleure, la plus sensée, & la plus littérale de toutes celles que l'on a des Juifs ; & il seroit à souhaiter qu'il eût expliqué tous les Livres Hébreux de l'ancien Testament, comme il a fait le Pentateuque. Le P. Morin montre que cette Paraphrase est de beaucoup plus moderne que les Juifs ne la disent. Il la croit d'avant le Talmud de Babylone, & d'aprés le Talmud de Jérusalem. Saint Jérôme ne l'a pas connuë, & il y a beaucoup d'apparence qu'elle n'a été composée que depuis ce Pere.

Quelques Juifs ont prétendu qu'Onkélos étoit fils de l'Empereur Tite ; d'autres, qu'il étoit neveu de cet Empereur, & fils de sa sœur. D'autres croyent que l'Auteur de la Paraphrase, qui porte le nom d'Onkélos, étoit plus ancien que celui qu'ils veulent être neveu de l'Empereur Tite. Celui-ci étoit, disent-ils, un grand Nécromancien, qui voulant se faire Prosélyte, évoqua les ames de Tite, de Balaam & de JESUS-CHRIST, pour leur faire des questions, & pour tirer leurs réponses sur diverses choses. Enfin d'autres Rabbins ont soutenu qu'Onkélos le Paraphraste étoit le même qu'Aquila, célébre Interpréte Grec de l'Ecriture. Mais le R. Pere Morin, qui nous apprend toutes ces particularitez, les a fort bien réfutées dans ses Exercitations Bibliques, *l. 2. Exercit. 8. c. 6.*

ONO, ville de la Tribu de Benjamin. Elle fut bâtie, ou du moins rétablie par la famille d'Elphaal, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 12. Elle n'étoit qu'à cinq milles de Lod

ou Lydda, qui avoit auſſi été bâtie par ceux de Benjamin.

ONO, ſecond fils de Lod. 1. *Eſdr.* II. 33. Je penſe que *Lod* eſt la ville de Lydda, & qu'*Ono* eſt ſa fille, comme les bourgades dans l'Ecriture, ſont nommées les filles des grandes villes qui leur ont donné l'origine. Comparez 1. *Par.* VIII. 12.

ONOCENTAURE. Animal fabuleux composé de l'homme & de l'âne. Il a le corps de l'homme, & les cuiſſes & les jambes de l'âne. Saint Jérôme ſe ſert du mot *Onocentaurus* dans Iſaïe : (*a*) *Occurrent Dæmonia Onocentauris :* Les Démons & les Onocentaures ſe rencontreront dans les ruines du pays d'Edom. L'Hébreu à la lettre : *Les Ziims rencontreront les Iims.* Ce que l'on peut traduire ainſi : *Les pêcheurs y rencontreront des Iſles.* Ce pays ſera inondé & déſert.

(*a*) *Iſai*, XXXIV. 14. בנשו ציים את איים

ONOCROTALE. Moyſe le met au nombre des animaux impurs. *Levit.* XI. 18. L'Hébreu lit *kaath*, (*b*) qui vient d'une racine qui ſignifie *vomir*. Les Septante l'ont traduit par *pélican*. Cet oiſeau lorſqu'il s'eſt rempli l'eſtomac d'huitres avec leurs écailles, les rejette, & en tire les huitres, quand par la chaleur de l'eſtomac leurs coquilles ſe ſont ouvertes. Pour l'*Onocrotale* c'eſt un oiſeau à peu prés de la forme du Pélican, mais qui a un jabot ou une bourſe au-deſſous du bec ou au commencement du goſier, laquelle eſt ſi vaſte, qu'on y a quelquefois trouvé un petit enfant tout entier. Il ſe nomme en Hébreu *cos*, qui ſignifie une coupe, une taſſe. Voyez ci-devant l'article *Nyctticorax*.

(*b*) *Levit.* XI. 18. קאת *Kaath.*

ONYX, ou *Onix*. Ce terme ſe trouve en deux ſens tout divers dans l'Ecriture. Il ſe met pour *l'ongle odorant*, & pour la pierre nommée *onyx*. Selon la force de l'étymologie, *onyx* ſignifie *un ongle*. L'Hébreu *ſchecheleth*, (*c*) que ſaint Jérôme aprés les Septante, traduit par *l'ongle aromatique*, eſt entendu par d'autres, du *Laudanum* ou du *bdellium*. Mais la plupart des Commentateurs l'expliquent de l'*onyx* ou de l'ongle odorant, qui eſt une coquille ſemblable à celle du poiſſon à coquille nommé *purpura*. On péche l'onyx dans les marais des Indes, où croît le *ſpica nardi*, dont ce poiſſon ſe nourrit; & c'eſt ce qui rend ſon écaille ſi odorante. On va recüeillir ces écailles, lorſque la chaleur a deſſéché ces marais. Le meilleur onyx ſe trouve dans la Mer Rouge, & eſt blanc & gros. Le Babylonien eſt noir & moindre. C'eſt ce qu'en dit Dioſcoride.

(*c*) *Exod.* XXX. 34. שחלת *Schechelet. Vulg. Onyx.*

L'*onyx*, pierre précieuſe, étoit la onziéme dans le pectoral du Grand-Prêtre. L'Hébreu porte *ſohem*; (*d*) & ce terme eſt traduit diverſement dans l'Ecriture, par, *onyx*, *ſardoine*, *émeraude*. Nous croyons que ſa vraye ſignification eſt l'émeraude. On peut voir les Commentateurs ſur la Généſe, Chap. II. ℣. 12. A l'égard de l'*onyx*, c'eſt une eſpéce d'agathe de couleur blanchâtre & noire; & comme le blanc qui y eſt, tire ſur la couleur de l'ongle, on lui a donné le nom d'*onyx*, ou d'ongle.

(*d*) *Exod.* XXVIII. 20. שהם 70. *Joſeph. Aquil. Hieron. Jun. Lud. de Dieu, alii plures : Onychinus lapis. Et Exod.* XXVIII. 9. Le même terme eſt traduit par S. Jérôme, Sym. & Théodot. *Onyx*. Par les 70. & pluſieurs autres, *Smaragdus.*

(*e*) *Ezech.* XXIII. 4.

OOLIAB, fils d'Achiſamech, de la Tribu de Dan, fut déſigné avec Béſéléel pour travailler à la conſtruction du Tabernacle. *Exod.* XXXV. 34.

OOLIBA, & *Oolla*, ſont deux noms feints qu'Ezéchiel (*e*) a employez dans ſa prophétie, pour déſigner les deux Royaumes de Juda & de Samarie. *Oolla* & *Ooliba* ſont repréſentées comme deux ſœurs ſorties de race Egyptienne. *Oolla* marque Samarie, & *Ooliba* Jéruſalem. La premiére ſignifie *une tente*; & la ſeconde, *ma tente eſt en elle*. Elles ſe ſont toutes deux proſtituées aux Egyptiens & aux Aſſyriens, en imitant leurs abominations & leur idolâtrie; ce qui a été cauſe que le Seigneur les a abandonnées à ceux mêmes pour qui elles avoient brulé d'un amour impur. Elles ont été menées en captivité, & réduites dans la plus rude ſervitude.

OOLIBAMA, femme d'Eſaü, fut mere de Jéhus, d'Ihélon & de Coré. *Geneſ.* XXXVI. 2. Oolibama étoit fille d'Ana fils de Sébéon. La même *Oolibama* eſt nommée Judith, *Geneſ.* XXVI. 34. On doute ſi elle donna ſon nom à la ville d'*Oolibama*, ou ſi elle en prit le nom aprés qu'Eſaü l'eut conquiſe.

OOLIBAMA, ville du pays d'Edom. Voyez *Geneſ.* XXXVI. 41. & 1. *Par* 1. 52.

OOLIBAMA, ou *Oholibamah*, ſignifie, *ma tente eſt élevée.*

OOLLA, ſœur aînée d'*Ooliba*. Elle déſignoit Samarie. Voyez *Ezech.* XXIII. 3. 4. & ci-devant *Ooliba*.

OOZAM, fils de *Naara*, de la Tribu de Juda. 1. *Par* IV. 5.

OPHAZ, (*a*) ou *Uphaz*, (*b*) ou *Phaz*. (*c*) L'or d'*Ophaz*, d'*Uphaz*, de *Phaz* & d'*Ophir* eſt le méme. C'eſt apparemment l'or que l'on trouvoit dans le Phaſis, dans la Colchide, & qui ſe vendoit, ou s'échangeoit anciennement dans quelque ville du pays d'Ophir. Voyez nôtre Diſſertation ſur le pays d'Ophir à la téte du Commentaire ſur la Généſe, p. 42. 43. 2. Edit.

(*a*) *Cant.* V. 11. (*b*) *Dan.* X. 5. (*c*) *Jerem.* X. 9.

OPHEL. On trouve dans l'Ecriture à Jéruſalem un mur & une tour d'Ophel. Joathan Roi de Juda, fit divers bâtimens ſur le mur ou dans le mur d'Ophel. (*d*) Manaſſé Roi de Juda, (*e*) fit bâtir un mur à l'occident de Jéruſalem & de la fontaine de Géhon, au-delà de la ville de David, depuis la porte aux poiſſons, juſqu'à Ophel. Au retour de la captivité, *les Nathinéens* demeuroient à Ophel : (*f*) ce qui peut faire conjecturer que ce mur & cette tour étoient au voiſinage du Temple, puiſque les Nathinéens devoient être à portée d'y rendre leurs ſervices à toute heure. Dans Michée, (*g*) il eſt parlé de la tour d'Ophel : *Et vous, tour du troupeau, fille de Sion, environnée de nuages.* L'Hébreu : *Et vous, tour du troupeau, Ophel, fille de Sion.* Il y en a qui traduiſent en cet endroit *Ophel* par *boulevard*. Il y avoit à Jéruſalem *une porte du troupeau*, & *une tour d'Ophel*. Joſeph parle d'*Ophlar*, (*h*) qui eſt la même qu'*Ophel*, & il me paroît par ce qu'il en dit, qu'elle devoit être aſſez prés du Temple.

(*d*) 2. *Par.* XXVII. 3. (*e*) 2. *Par.* XXXII. 14. (*f*) 2. *Eſdr.* III. 26. & XI. 21. (*g*) *Mich.* IV. 8. מגדל עדר עפל (*h*) *De Bello*, *l.* 2. *c.* 18. *fin* & *p.* 813. *A.* & *lib.* 6. *c.* 6. *p.* 915. *c.* & *lib.* 7. *c.* 13. *p.* 964. *d.*

OPHER, ſecond fils de Madian, & petit-fils d'Abraham & de Céthura. *Geneſ.* XXV. 4. Opher a pû peupler l'Iſle d'Urphé, dans la Mer Rouge, ou la ville d'Orpha, dans le Diarbech. Saint Jérôme (*i*) cite Alexandre Polyhiſtor & Cléodéme, ſurnommé Malc, qui aſſûrent qu'*Opher*, autrement *Apher*, ſe jetta dans la Lybie, la conquit, & lui donna le nom d'Afrique. On dit qu'Hercules étoit ſon compagnon dans cette guerre.

(*i*) *Hieronym. Queſt. Hebr. in Geneſ.*

OPHER, *Josue* XII. 17. fit mourir un Prince Chananéen, qui étoit Roi d'*Opher*. Cette ville d'*Opher* est peut-être la même qu'*Ophera*, dans la Tribu de Benjamin. *Josue* XVIII. 1. ou la même qu'*Ephron*. 2. *Par*. XIII. 19. dans la même Tribu, ou *Ephra*, patrie de Gédéon, ou *Ophra*, à cinq milles de Béthel, vers l'orient, selon saint Jérôme.

OPHI. Jérémie, XL. 8. parle des enfans d'Ophi, qui étoient de Nétophath.

OPHIM, autrement *Hupham*, fils de Benjamin. *Genes*. XLVI. 2. De là est sortie la grande famille des Huphamites. *Num*. XXVI. 39.

OPHIOMACHUS. Ce terme, selon la force du Grec, signifie celui qui se bat contre les serpens. Moyse met l'*ophiomachus* au nombre des sauterelles dont on peut manger. (*a*) L'Hébreu lit *chargol*, & les Septante & la Vulgate *ophiomachus*. Suidas & Hésychius connoissent une sorte de sauterelles de ce nom, & qui n'a point d'aîles. Pline (*b*) & Aristote (*c*) parlent de certaines sauterelles qui sont fort grosses, & qui combattent contre les serpens.

(*a*) *Levit.* XI. 22. חרגול Ὀφιομάχος.

(*b*) *Plin. l.* 11. *c.* 29.

(*c*) *Aristot. l.* 9. *c.* 6. *hist. natural.*

OPHIR, fils de Jectan. (*d*) Moyse dit que la demeure des fils de Jectan s'étendoit *depuis Mesſa, jusqu'à Séphar montagne d'orient*. Nous croyons que *Meßa* est le mont Masius, dans la Mésopotamie; & que *le mont Séphar* est le pays des *Sépharvaïm* ou des *Saspires*, qui séparoient la Médie de la Colchide. L'Ecriture ne nous dit point quels furent les descendans d'Ophir, ni quelle Province particuliére il peupla entre Mesſa & Saphar: mais on ne peut disconvenir que le pays d'Ophir, quel qu'il soit, ne soit celui qui fut peuplé par les descendans d'Ophir fils de Jectan.

(*d*) *Genes*. X. 26... 29. 30.

OPHIR, pays trés-célébre dans l'Ecriture, & sur lequel les Critiques ont proposé une infinité de conjectures. On juge avec raison que ce pays est celui qui fut peuplé par Ophir fils de Jectan, dont nous venons de parler; & nous sçavons par Moyse, que les treize fils de Jectan demeurérent (*e*) *depuis Mesſa, jusqu'à Séphar montagne d'orient*. Mais comme Mesſa & le mont Séphar sont des endroits aussi inconnus qu'Ophir lui-même, il a fallu prendre une autre route, pour découvrir le pays d'Ophir. On a consulté tous les passages où il est fait mention de ce pays, & on a remarqué que les mêmes vaisseaux qui alloient à Tharsis, alloient aussi à Ophir; (*f*) que ces vaisseaux s'équippoient sur la Mer Rouge, au port d'Asiongaber; (*g*) qu'il falloit trois ans à la flotte de Salomon pour faire le voyage d'Ophir; (*h*) que cette flotte rapportoit de son voyage de l'or, des paons, des singes, des aromates, de l'ivoire, des bois d'ébéne; (*i*) enfin que l'or d'Ophir est le plus estimé de tous les ors dont il est parlé dans l'Ecriture, & que le pays d'Ophir étoit le plus abondant en or que l'on connût. Sur ces indices, on s'est mis à la recherche du pays d'Ophir: mais presque tous les Interprétes ont pris sur cela des routes différentes.

(*e*) *Genes*. X. 30.

(*f*) 3. *Reg*. XXII. 49. comparé à 2. *Par*. XX. 36. & 3. *Reg*. IX. 28. X. 22.

(*g*) 3. *Reg*. XXII. 49. IX. 26.

(*h*) 3. *Reg*. X. 22.

(*i*) 3. *Reg*. IX. 28. X. 11. 12. *Confer* 1. *Par*. VIII. 18. IX. 10. *&c*.

Joseph (*k*) dit que le pays d'Ophir est dans les Indes, & qu'il se nomme le pays d'or. On croit qu'il veut parler de la Chersonése d'or, connuë aujourd'hui sous le nom de Malaca, Presqu'Isle à l'oppositе de Sumatra. Luc de Holstein (*l*) aprés bien des recherches, croit qu'il faut se fixer à l'Inde en général, ou à la ville de Supar, dans l'Isle de Célébos. D'autres le placent dans le Royaume de Malabar ou de Céilan, ou dans l'Isle de Tapobrane, si célébre chez les Anciens. Bochart a travaillé à appuyer ce sentiment. Eupoléme (*a*) a mis Ophir dans l'Isle Durphé, dans la Mer Rouge. Maffée a crû que c'étoit le Pégu, & on dit que les Pégüans prétendent venir des Juifs que Salomon envoyoit travailler aux mines de ce pays. Lipénius qui a fait un Traité exprés sur le pays d'Ophir, le place au-delà du Gange, à Malaca, Java, Sumatra, Siam, Bengala, Pégu, &c. D'autres (*b*) ont cherché le pays d'Ophir dans l'Amérique, & l'ont placé dans l'Isle nommée Espagnole. Chrystophe Colomb, qui le premier découvrit cette Isle en 1492. avoit coutume de dire qu'il avoit trouvé l'Ophir de Salomon. Il y vit de profondes cavernes, qui s'étendoient sous terre à la longueur de plus de seize milles. C'est de là qu'il croyoit que Salomon avoit tiré son or. Postel & quelques autres le placent dans le Pérou, pays fameux pour sa grande quantité d'or.

(*k*) *Joseph. Antiq. l.* 8. *c.* 2.

(*l*) *Holstein. Notis in Ortelium.*

(*a*) *Eupolem. apud Euseb. l.* 9. *c.* 30.

(*b*) *Arias, Montan. Genebr. Vatab.*

D'autres l'ont cherché dans l'Afrique. On dit que les habitans de Mélinde ou Sofala, sur la côte orientale de l'Ethiopie, tiennent par tradition, & ont même des Livres qui portent que Salomon y envoyoit tous les trois ans sa flotte, pour en tirer de l'or, qui y est trés-commun. Jean Dos Santos raconte que dans le Monomotapa, il y a une montagne nommée *Fura*, où il y a d'excellentes mines; que sur la même montagne, il y a un vieux château, que l'on tient par tradition avoir été la demeure de la Reine de Saba; & que ce pays est celui d'Ophir. D'autres le placent à Angola, sur la côte orientale de l'Afrique; d'autres à Carthage, quoique cette ville n'ait été fondée que long-tems aprés Salomon. D'autres l'ont mis dans l'Espagne.

Grotius (*c*) conjecture que la flotte de Salomon n'alloit peut-être pas jusqu'aux Indes, mais seulement jusqu'au port d'une ville d'Arabie nommée par Arrian *Aphar*, par Pline *Saphar*, par Ptolemée *Sapphera*, par Etienne *Saphirina*. Cette ville étoit située sur les côtes d'Arabie baignées par l'Océan. Que les Indiens apportoient là leurs marchandises, & que la flotte de Salomon les y alloit charger. M. Huet ancien Evêque d'Avranche, dans sa Dissertation sur la Navigation de Salomon, dit que le pays d'Ophir étoit sur la côte orientale de l'Afrique, que les Arabes appellent Zanguebar; que le nom d'Ophir se donnoit plus particuliérement au petit pays de *Sophala*, qui est sur la même côte; que la flotte de Salomon sortoit de la Mer Rouge, & du port d'Asiongaber, entroit dans la Méditerranée par le canal de communication qui joignoit les deux Mers, qu'elle doubloit le Cap de Guadarfuy, & rangeoit la côte d'Afrique, pour venir à Sophala; que là se trouvoit abondamment tout ce que l'on rapportoit à Salomon. Mais nous avons montré dans la Dissertation sur le pays d'Ophir, imprimée à la tête de nôtre Commentaire sur la Genése, que le canal de communication entre la Mer Rouge & la Méditerranée, ne fut achevé que long-tems aprés Salomon. Voyez aussi Marsham, *Can. Ægyptiac. sæcul.* 15.

(*c*) *Grot. in* 3. *Reg*. IX. 26.

Gorope Bécan & Bivarius font partir la flotte de Salomon, non de la Mer Rouge, mais de la Méditerranée. Ils prétendent que le port d'Aſiongaber étoit ſur cette derniére Mer. Ils diſent qu'Aſiongaber, ſelon l'Ecriture, (*a*) étoit dans l'Idumée; que l'Idumée touchoit la Méditerranée; que ſur cette Mer on trouve *Gaſtion-Gabria* dans Strabon, & *Béto-Gabria* dans Ptolemée. Cette ville eſt apparemment la même qu'*Aſiongaber*. Il eſt vrai que l'Ecriture met la ville d'Aſiongaber ſur la Mer Rouge, ou ſuivant l'Hébreu, ſur *la Mer de Suph*: mais ils prétendent que ce nom peut marquer en général *la Mer des Limites*, ce qui ne convient pas moins à la Méditerranée qu'à la Mer Rouge. Hornius (*b*) ne déſapprouve pas ce ſentiment: mais il eſt aiſé de le réfuter par deux ou trois endroits. 1°. La Mer de Suph ne ſe prend jamais que pour la Mer Rouge. *Suph* ſignifie du jonc, de la mouſſe de mer. 2°. Aſiongaber étoit ſur le Golphe d'Elat ou d'Ailat, ſur la Mer Rouge. Cela ne ſouffre aucune difficulté. 3°. L'Idumée pouvoit s'étendre juſqu'à la Méditerranée du tems du Géographe Ptolemée; mais du tems de Salomon, & long-tems depuis, elle s'étendoit dans l'Arabie Pétrée, du côté d'Elat & d'Aſiongaber. M. l'Abbé de Choiſy (*c*) penche beaucoup pour le ſentiment qui voudroit placer Ophir au Royaume de Siam. On trouve dans ce Royaume & aux environs, ce que la flotte de Salomon alloit chercher à Ophir; & le chemin eſt aſſez long, pour mettre trois ans depuis Aſiongaber, juſques-là.

(*a*) 3. *Reg.* IX. 26. 2. *Par.* VIII. 17.

(*b*) *Horn. l.* 2. *de origine gentium Americ. c.* 8.

(*c*) M. l'Abbé de Choiſi, vie de Salomon.

Nous avons ſuivi une route nouvelle pour chercher le pays dont il s'agit ici. Nous croyons qu'Ophir fils de Jectan, peupla avec ſes freres les pays qui ſont entre le mont Maſius, & les monts de Saphar, qui ſont apparemment ceux des *Tapires* ou des *Saſpires*, vers l'Arménie, la Médie, les ſources du Tigre & de l'Euphrate; car nous ne prétendons point montrer aujourd'hui quelles étoient les limites de ce pays. Nous nous contentons de marquer à peu prés l'endroit où il étoit. Euſtathe d'Antioche (*d*) met auſſi-bien que nous, Ophir dans l'Arménie. L'Empereur Juſtinien partagea l'Arménie en quatre parties, & l'une de ces parties ſe nommoit *Sophara*. Strabon (*e*) place ſur le Phaſe des peuples nommez *Sarapénes*. Quadratus (*f*) parle des *Obaréniens*, ſur le fleuve Cyrus; & Pline des *Suarni*, ſituez entre les Portes Caſpiennes, les monts Gordées, & le Pont-Euxin. L'or de *Pharvaïm* ou de *Sepharvaïm* eſt le même que l'or d'*Ophir* (*g*) L'on a ſouvent ajoûté l'*S* au commencement des mots, pour marquer l'aſpiration; & les Septante liſent quelquefois *Sophir* pour *Ophir*. *Sepharvaïm* a beaucoup de rapport au mont *Saphar*, dont parle Moyſe.

(*d*) *Euſtath. in Hexaëmer.*

(*e*) *Strab. l.* XI.

(*f*) *Quadrat. apud Stephan. in Ω Θήρ.*

(*g*) 3. *Reg.* IX. 26. 27. 28. comparé à 1. *Par.* XXIX. 4.

On me dira à cela trois choſes. La premiére, que l'on ne trouve pas au pays où nous plaçons Ophir, tout ce que la flotte de Salomon alloit chercher. La ſeconde, que ce pays n'étoit pas maritime, & qu'on n'y alloit pas par mer. La troiſiéme, qu'il ne falloit pas trois ans pour faire ce voyage. Mais je réponds que la flotte de Salomon, dans ſon voyage qui duroit trois ans, c'eſt-à-dire, qui revenoit la troiſiéme année aprés ſon départ, s'arrêtoit en divers ports, & prenoit dans chacun d'eux ce qui lui étoit néceſſaire. Elle prenoit des ſinges, de l'ébéne, des perroquets ſur les côtes d'Ethiopie. Elle prenoit de l'or à Ophir, ou au lieu de commerce, où ceux d'Ophir ſe rencontroient. Elle y pouvoit auſſi trouver de l'ivoire, ou, ſi l'on veut, dans quelques ports d'Arabie, où elle rencontroit auſſi des aromates en quantité; car cette flotte au ſortir d'Aſiongaber, pouvoit aller de part & d'autre de la Mer Rouge ſur les côtes d'Arabie, ou d'Ethiopie; elle pouvoit même viſiter les côtes d'Ethiopie, qui ſont au-delà du Détroit, lorſqu'elle étoit entrée dans l'Océan. De là elle côtoyoit encore les côtes d'Arabie, qui ſont baignées par l'Océan, & pouvoit profiter de tout ce que l'on trouvoit de curieux dans ces pays-là. De là elle entroit dans le Golphe Perſique, & pouvoit viſiter tous les lieux de commerce qui ſe trouvent ſur l'un & l'autre bord de cette Mer, & de là remonter l'Euphrate ou le Tigre auſſi loin que ces fleuves étoient navigables.

Les Anciens nous apprennent les noms de quelques lieux de trafic, qui étoient autrefois célébres ſur le Tigre & ſur l'Euphrate, avant que l'on eût conſtruit des digues ſur le Tigre, & que l'on eût fait des ſaignées dans l'Euphrate, qui dans la ſuite en ont interrompu ou rendu plus difficile la navigation. On peut voir Strabon, Livre premier de ſa Géographie, en plus d'un endroit. Les Gerréens, qui demeuroient ſur les bords du Golphe Perſique, alloient avec leurs radeaux, en remontant l'Euphrate, juſqu'à la ville de Thapſaque. Ainſi quoique les pays dont nous parlons, ne fuſſent pas maritimes, on ne laiſſoit pas d'y aller par mer, en remontant, comme nous l'avons dit, les fleuves du Tigre ou de l'Euphrate. Et quand il ſeroit vrai qu'Ophir n'étoit ni ſur l'un, ni ſur l'autre de ces deux fleuves, il nous ſuffit qu'il fût à portée de l'un & de l'autre, afin d'y apporter ſes marchandiſes, pour juſtifier nôtre hypothéſe. Enfin quoiqu'il ſoit vrai qu'il ne faille pas trois ans pour faire ce voyage, il eſt trés-poſſible que l'on y mît environ trente mois, c'eſt-à-dire, deux étez & un hyver, en ſuppoſant, ce qui eſt trés-vraiſemblable, que cette flotte s'arretoit en différens ports, pour y vendre ce qu'elle portoit, ou pour l'échanger contre ce qu'elle alloit chercher. On peut conſulter ſur cette matiére les Auteurs que nous avons citez ci-devant, les Commentateurs ſur le troiſiéme Livre des Rois, Chapitre IX. & nôtre Diſſertation ſur le pays d'Ophir, imprimée à la tête de nôtre Commentaire ſur la Généſe.

OPHNI & *Phinées*, fils du Grand-Prêtre Héli, étoient, dit l'Ecriture, (*a*) des enfans *de Bélial*, des méchans, des hommes pervers & corrompus, qui n'avoient pour régle que leur volonté & leur cupidité. Ils ne connoiſſoient point le Seigneur, ne lui rendoient pas l'honneur qui lui eſt dû, & ne s'acquittoient point comme ils devoient des fonctions de leur miniſtére dans le Tabernacle; car lorſqu'un Iſraëlite avoit immolé une victime pacifique, le ſerviteur ou l'enfant du Prêtre venoit pendant qu'on en faiſoit cuire la chair, & tenant à la main une fourchette à trois dents, il la mettoit dans le pot, & tout ce qu'il pouvoit enlever, étoit pour le Prêtre.

(*a*) 1. *Reg.* II. 12. 13. *& ſeq.*

Ils traitoient ainſi tout le peuple d'Iſraël, qui venoit ſacrifier au Tabernacle à Silo. De même auſſi avant qu'on fit brûler la graiſſe de l'hoſtie, le ſerviteur du Prêtre venoit, & diſoit à celui qui immoloit : Donnez-moi de la chair, afin que je la faſſe cuire ; car je n'en veux point de cuitte, mais de la cruë. Celui qui immoloit, diſoit : Qu'on faſſe auparavant brûler la graiſſe de l'hoſtie, ſelon la coûtume ; & aprés cela, prenez de la chair autant que vous en voudrez. Mais le ſerviteur répondoit : Non ; vous en donnerez préſentement, ou j'en prendrai par force. Ainſi le péché des enfans d'Héli étoit grand devant le Seigneur, parce qu'ils détournoient les Enfans d'Iſraël de venir offrir leurs ſacrifices.

Pour bien entendre cet endroit-ci, il faut remarquer que le Texte ne parle ni des holocauſtes, ni des victimes pour le péché, mais ſeulement des hoſties pacifiques ou de dévotion, deſquelles on n'offroit au Seigneur que le ſang, les graiſſes, les reins, & la toilette qui couvre les inteſtins. (*a*) Aprés cela, tout le reſte de la victime étoit à celui qui la faiſoit offrir. Il devoit donner au Prêtre pour ſon honoraire l'épaule droite & la poitrine de l'hoſtie. (*b*) Moyſe ne dit point ſi on leur donnoit cela cuit, ou crud : mais il paroît par cet endroit, 1°. qu'on ne le leur donnoit que quand il étoit cuit ; & 2°. que le Prêtre n'avoit pas droit de le demander, que la graiſſe n'eût été offerte ſur le feu de l'Autel.

Or le Grand-Prêtre Héli n'ignoroit pas ces déſordres de ſes fils. Il ſçavoit de plus qu'ils dormoient avec les femmes qui venoient veiller à la porte du Tabernacle. Il les en reprit, mais d'une maniere ſi foible, qu'ils ne ſe mirent point en peine de changer de conduite. C'eſt pourquoi le Seigneur lui envoya (*c*) un Prophéte, qui lui dit : Pourquoi avez-vous foulé aux pieds mes victimes, & les offrandes que j'ai commandé qu'on me fît dans mon Tabernacle ? Et pourquoi avez-vous plus honoré vos enfans que moi, pour manger avec eux ce qu'il y avoit de meilleur dans les offrandes de tout Iſraël ? C'eſt pourquoi voici ce que dit le Seigneur : J'avois promis que vôtre maiſon ſerviroit pour toûjours devant ma face ; mais maintenant je ſuis bien éloigné de cette penſée, dit le Seigneur ; car je comblerai de gloire ceux qui me glorifieront, & ceux qui me mépriſeront, tomberont dans le mépris. Il va venir un tems que je couperai vôtre bras, & le bras de la maiſon de vôtre pere, & qu'il n'y aura point de vieillard dans vôtre famille ; & lorſque tout Iſraël ſera dans la proſpérité, vous verrez dans le Temple un homme, qui ſera l'objet de vôtre envie. Vos deux fils Ophni & Phinées mourront tous deux en un même jour, & je ſuſciterai pour mon ſervice un Prêtre fidéle, qui agira ſelon mon cœur.

Quelques années aprés, (*d*) le Seigneur fit encore menacer Héli & ſes fils par le jeune Prophéte Samuël, à qui il dit que puiſqu'Héli n'avoit pas repris ſes fils, & ne les avoit point corrigez comme il devoit, l'iniquité de ſa maiſon ne ſeroit jamais expiée ni par des victimes, ni par des offrandes, mais qu'il feroit fondre ſur elle tous les maux dont il l'avoit menacée. En effet les Philiſtins ayant déclaré

(*a*) *Levit.* III. 1. 2. 3. 4. 5. &c.

(*b*) *Levit.* VII. 31. 32.

(*c*) 1. *Reg.* II. 22. 23. &c. An du Monde 2851. avant J. C. 1149. avant l'Ere vulg. 1153.

(*d*) Vers l'an Monde 2861. avant J. C. 1139. avant l'Ere vulg. 1143. 1. *Reg.* III. 10. 11. 12. &c.

la guerre aux Iſraëlites, (*a*) & dans le premier combat Iſraël, ayant pris la fuite, & perdu environ quatre mille hommes de tuez, les Anciens d'Iſraël dirent : Amenons ici au milieu de nous l'Arche du Seigneur, afin qu'elle nous ſauve de la main de nos ennemis. Le peuple envoya donc à Silo, & les deux fils d'Héli, Ophni & Phinées, amenérent l'Arche dans le camp. Mais Dieu permit que les Philiſtins remportérent de nouveau la victoire ſur les Iſraëlites, qu'ils en tuérent trente mille hommes, entre autres, Ophni & Phinées, & qu'ils prirent même l'Arche d'Alliance, & l'emmenérent dans leur pays. La nouvelle de ce malheur ayant été portée à Silo, la femme de Phinées, qui étoit préte d'accoucher, fut ſurpriſe des douleurs de l'enfantement, & mourut en couche. Héli ayant appris la mort de ſes deux fils, & la priſe de l'Arche, tomba de ſon ſiége à la renverſe, & ſe caſſa le coû. Ainſi ſe vérifiérent les menaces du Seigneur contre la maiſon d'Héli.

(*a*) 1. *Reg.* IV. 1. 2. 3. &c. An du Monde 2888. avant J. C. 1112. avant l'Ere vulg. 1116.

OPHNI, ville de la Tribu de Benjamin. (*b*) *Joſue* XVIII. 24. C'eſt apparemment la même que *Gophni* ou *Gophna* ; car en Hébreu, le *Hain* ſe prononce ſouvent comme un *G*. Or Gophna, ſelon Joſeph, devoit être à quinze milles de Jéruſalem, tirant vers Naplouſe ou Sichem. (*c*) Ailleurs (*d*) il dit qu'elle étoit à cinq milles de *Geba* ou *Gabaa*. Joſeph parle ſouvent de Gophna & de la Toparchie Gophnitique, & tout ce qu'il en dit revient fort bien à la poſition d'Eusébe. Par exemple, il dit que Veſpaſien ayant ſubjugué la Gophnitique, aſſujettit Béthel & Ephræm. (*e*) Il dit en un autre endroit, (*f*) que Tite s'avançant de la Samarie vers Jéruſalem, il vint à Gophna.

(*b*) עפני *Ophni*, ou *Gophni*.

(*c*) *Euſeb. Onomaſtic. ad vocem* Γοφνᾶ βαιτοῦρ.

(*d*) *Idem in Geba.*

(*e*) *Joſeph. l. 5. de Bello, c. 8.*

(*f*) *Idem l. 6. de Bello, c. 1.*

OPHRA, fils de Maonathi, de la Tribu de Juda. 1. *Par.* IV. 14.

ORACLE. Saint Jérôme traduit ordinairement par *oraculum*, ce qu'il appelle en pluſieurs autres endroits *propitiatorium*. L'Hébreu (*g*) *capphoreth*, vient du verbe *caphar*, qui ſignifie expier, pardonner les péchez, couvrir, enduire quelque choſe. On pourroit rendre ce terme par un couvercle ; & en effet c'étoit le couvercle de l'Arche d'Alliance ou du coffre ſacré dans lequel étoient enfermées les Loix de l'Alliance. Aux deux extrémitez de ce couvercle, étoient deux Chérubins d'or maſſif battu au marteau, leſquels étendant leurs aîles en avant l'un vers l'autre, formoient une eſpéce de trône, ſur lequel on concevoit que le Seigneur étoit aſſis. D'où vient qu'on l'invoque quelquefois ſous ce nom : *Qui ſedes ſuper Cherubim.* Et peut-être qu'en traduiſant *capphoreth* par *propitiatorium*, on veut marquer que de là le Seigneur exauce les vœux & les priéres de ſon peuple, & qu'il lui pardonne ſes péchez ; & en traduiſant *oraculum*, on marque que c'eſt de là qu'il découvroit ſes volontez, & qu'il rendoit ſes oracles à Moyſe.

(*g*) *Exod.* XXV. 18. 20. XXXVII. 6. *& paſſim.* כפרת *Capporeth.* 70. ἱλαστήριον.

ORACLE, ſe prend auſſi pour le Sanctuaire, ou pour le lieu où étoit l'Arche d'Alliance. L'Hébreu (*h*) porte *Dabir*, & les Septante ont conſervé ce terme. Aquila & Symmaque l'on rendu par *Chrematiſtérion*, qui ſignifie un oracle ; le Chaldéen, *la Maiſon de propitiation*. Mais *Dabir* ſignifie proprement un oracle.

(*h*) 1. *Reg.* VI. 5. 16. 17. VII. 47. VIII. 6. &c. דבר *Dabir.* 70. Δαβείρ, Δυσεὶρ. *Aquil. Sym.* Χρηματιστήριον. *Pſal.* XXVII 2. Νωὲ.

ORACLE, se met aussi pour les oracles des faux Dieux. Ezéchiel (a) dit que le Roi de Babylone venant vers la Judée, & se trouvant sur un chemin fourchu, consulta ses Téraphims, & mêla ses fléches, pour sçavoir s'il marcheroit contre Jérusalem; & que les Juifs s'en sont mocquez, & l'ont regardé comme un homme qui *consulte inutilement l'oracle*; l'Hébreu à la lettre, *comme un homme qui exerce en vain la divination* ou la magie. Le plus fameux de tous les oracles de la Palestine, étoit Béelsébub (b) Dieu d'Accaron, que les Juifs eux-mêmes alloient consulter assez souvent. Il y avoit aussi des Téraphims; comme celui de Micha, dont il est parlé dans les Juges, (c) l'Ephod que fit Gédéon, (d) & les faux Dieux que l'on adoroit dans le Royaume de Samarie, lesquels avoient leurs faux Prophétes, & par conséquent leurs oracles; soit que ces oracles se rendissent réellement par l'opération du Démon, ou que les Prêtres & les faux Prophétes séduisissent les peuples, & leur fissent accroire qu'ils étoient inspirez, quoiqu'ils ne parlassent que par leur propre esprit.

(a) Ezech. XXI. 23. קסמ֣ת שוא בעיניהו

(b) 4. Reg. 1. 2. 3. 6. . . . 16.

(c) Judic. XV: 1. 5. XVIII. 14. &c.

(d) Judic. VII. 27.

Parmi les Juifs, on distingue plusieurs sortes de vrais oracles. Ils avoient 1°. l'oracle de vive voix, comme lorsque Dieu parloit à Moyse face à face, & comme un ami parle à son ami. (e) 2°. Les songes prophétiques, & envoyez de Dieu; comme les songes que Dieu envoya à Joseph, & qui marquoient son élévation future. (f) 3°. Les visions; comme lorsqu'un Prophéte ravi en esprit, sans dormir ni veiller proprement, avoit des visions surnaturelles. (g) 4°. L'oracle d'Urim & Thummim, qui étoient joints à l'Ephod ou au Rational dont le Grand-Prêtre se revêtoit, & auquel Dieu avoit attaché le don de prédire l'avenir. On a souvent employé cette maniére de consulter le Seigneur, (h) depuis Josué, jusqu'au tems de l'érection du Temple de Jérusalem. 5°. Depuis l'érection du Temple, on consulta plus souvent les Prophétes, qui furent fréquens dans les Royaume de Juda & d'Israël. Depuis Aggée, Zacharie & Malachie, qui sont les derniers des Prophétes dont on ait les Ecrits, les Juifs prétendent que Dieu leur donna ce qu'ils appellent *bath-kol*, la fille de la voix, qui étoit une manifestation surnaturelle de la volonté de Dieu, qui se faisoit ou par une forte inspiration ou voix intérieure, ou par une voix sensible & extérieure, qui se faisoit entendre par un nombre de personnes suffisantes pour en rendre témoignage. Par exemple, celle qu'on entendit au baptême de JESUS-CHRIST: (i) *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, &c.*

(e) Num. XII. 8.

(f) Genes. XXXVII. 5. 6.

(g) Genes. XV. 1. XLVI. 2. Num. XII. 6. Joël. II. 28.

(h) 1. Reg. XXIII. 9. XXX. 7.

(i) Matt. III. 17.

Dans l'Eglise Chrétienne, le don de prophétie & l'inspiration étoient des dons assez ordinaires; & Dieu a permis que depuis la naissance de son Fils, la plûpart des oracles des Payens soient tombez dans le mépris, & ayent été réduits au silence. Le Sauveur a promis à son Eglise son assistance perpétuelle, (k) que le Saint-Esprit ne l'abandonneroit point, & qu'il se trouveroit au milieu de ceux qui seroient assemblez en son nom. (l) Il a dit (m) que les portes de l'enfer ne prévaudroient jamais contre elle. Appuyez sur ces promesses, nous croyons que l'Eglise est infaillible dans ses décisions & dans ses oracles touchant les veritez de la foi, comme étant éclairée & dirigée par le Saint-Esprit.

(k) Joan. XIV. 18.

(l) Matth. XVIII. 20.

(m) Matt. XVI. 18.

OREB, un des Princes des Madianites, qui fut tué avec Zéeb, autre Prince du meme peuple. (a) Pendant que Gédéon poursuivoit l'armée des Madianites, (b) il envoya dire à ceux d'Ephraïm de se saisir des guez du Jourdain, afin que les fuyards ne pûssent regagner leur pays. Les Ephraïmites se saisirent donc de tous les passages, & ayant pris les deux Chefs des Madianites, ils tuérent *Oreb* au rocher d'Oreb, & *Zeb* au pressoir de Zeb. Quelques-uns croyent qu'*Oreb* ou le *rocher d'Oreb* étoit un village, ou du moins qu'il s'en forma un dans la suite en cet endroit. Eusébe & saint Jérôme (c) parlent d'un petit lieu nommé Araba, à trois milles de Scythopolis, vers l'occident; & le Sieur Herman Vander-Hart (d) a crû que c'étoit de là qu'étoient les *Orebim*, qui nourrirent le Prophéte Elie caché dans le torrent de Carith. (e) Il prétend que mal-à-propos on a fait de ces Orebim *des corbeaux*.

(a) An du Monde 2759. avant J. C. 1241. avant l'Ere vulg. 1141.

(b) Judic. VII. 24. 25.

(c) Euseb. & Hieronym. in Aravan, vel Araba.

(d) Vide Reland Palæst. t. 2. p. 913. 914.

(e) 3. Reg. XVII. 4. 6. עֹרְבִים Corvi.

OREB. Rocher d'Oreb. Voyez l'article précédent.

OREB, montagne voisine de Sinaï. Voyez *Horeb*.

ORGE. C'est de tous les grains le prémier mûr. Les Hébreux le nomment *sehar*. On en commencoit la moisson immédiatement aprés la Fête de Pâques, & le lendemain de Pâques on en offroit au Temple les prémices, que l'on avoit été cüeillir exprés à la campagne. (f) Voyez ci-devant l'article *Gerbe*.

(f) Levit. XXIII. 10. 11. 12.

ORGUEIL. Voyez *Superbe*.

ORIENT. Les Hébreux marquent l'orient par *kedem*, qui signifie le devant; le couchant, par *le derriére*; le midy, par *la droite*; & le septentrion, par *la gauche*; suivant la situation d'un homme qui auroit le visage tourné à l'orient. Ils désignent assez souvent sous le nom d'orient, non-seulement l'Arabie Déserte, & les pays de Moab & d'Ammon, qui étoient véritablement à l'orient de la Palestine; mais aussi l'Assyrie, la Mésopotamie, la Babylonie, la Chaldée, qui sont plûtôt au midy, qu'à l'orient de la Judée.

ORIENT. Les Prophétes donnent quelquefois le nom d'*Orient* au Messie: *Ecce vir, Oriens nomen ejus*, dit Zacharie. (g) Et ailleurs: (h) *Ecce ego adducam servum meum Orientem*: Je ferai venir mon serviteur *l'Orient*. L'Hébreu ne lit pas l'Orient, mais *le Germe*, le Rejetton. JESUS-CHRIST est le Germe, le Rejetton de la maison de David. Il est aussi *l'Orient*, le Soleil de Justice qui se leve pour nous éclairer, & pour nous tirer des ombres de la mort. L'on donne au Messie le même nom de *Germe* dans Isaïe, IV. 2. Jérémie, XXIII. 5. XXXIII. 15. & cette dénomination est une espéce de prophétie de sa naissance miraculeuse d'une vierge.

(g) Zach. VI. 12.

(h) Zach. III. 8. צמח Tzemah.

ORION. Signe du Ciel, qui est immédiatement avant celui du Taureau. L'Hébreu *Chesil*, (i) signifie, selon les anciens Hébreux, cette Etoile de la seconde grandeur, que les Astronomes appellent *le Cœur du Scorpion*. Elle paroît au commencement de l'équinoxe d'automne, & présage le froid. Virgile lui donne l'épithéte de *nimbosus Orion*. Il désigne aussi l'occident. D'où vient que les Septante sur Job, IX. 9. & Théodotion sur Amos,

(i) Job. IX. 9. כסיל Chesil. Vide & Amos V. 8.

v. 8. le traduiſent par *veſperum*.

ORNAN, *Jébuséen*, à qui appartenoit le lieu où Salomon bâtit le Temple de Jéruſalem. Pendant que le Seigneur étoit irrité contre David, qui avoit fait faire le dénombrement de ſon peuple, (*a*) ce Prince apperçut l'Ange du Seigneur, qui étoit au-deſſus de l'aire d'Ornan, tenant en ſa main une épée nuë, & menaçant Jéruſalem. Alors David, & tous ceux qui étoient avec lui, ſe jettérent le viſage contre terre; & l'Ange du Seigneur dit au Prophéte Gad d'avertir le Roi de ſe tranſporter à l'aire d'Ornan, d'y ériger un Autel, & d'y ſacrifier au Seigneur. David obéït ſur le champ; & Ornan qui battoit du grain dans ſon aire avec ſes quatre fils, ayant apperçû l'Ange du Seigneur, ſe cacha & fut ſaiſi de frayeur. (*b*) Aprés cela, Ornan voyant le Roi qui s'avançoit vers lui, il alla au-devant de lui, & ſe proſterna profondément en ſa préſence. David lui dit: Donnez-moi la place de vôtre aire, afin que j'y bâtiſſe un Autel au Seigneur, & qu'il ceſſe de frapper mon peuple. Ornan lui répondit que le Roi pouvoit diſpoſer de ſon aire, & qu'il fourniroit encore les bœufs pour l'holocauſte, le bois pour le feu, & le bled pour l'offrande qui devoit accompagner le ſacrifice. David lui répondit qu'il ne recevroit rien de lui gratuitement; mais qu'il vouloit lui payer tout ce que ſon aire valoit. Il lui donna donc ſix cens talents d'or pour la place. Dans le ſecond Livre des Rois, (*c*) il eſt dit que David achetta les bœufs & l'aire d'Ornan pour la ſomme de cinquante ſicles d'argent. On concilie cela, en diſant que d'abord il n'achetta que l'aire & les bœufs, & qu'il en donna cinquante ſicles; mais qu'enſuite ayant achetté tout l'héritage d'Ornan, il y ajoûta juſqu'à ſoixante ſicles d'or. On peut voir ce que nous avons dit ſur *Areüna*, qui eſt le même qu'*Ornan*. Joſeph le nomme *Orphona Antiq. l.* 7. *c.* 3.

(*a*) 1. *Par.* XXI. 15. 16. 20. 21. *&c.* An du Monde 2987. avant J. C. 1013. avant l'Ere vulg. 1017.

(*b*) Le 2. des Rois ch. XXIV. 19. 20. ne dit point qu'ils ayent vû l'Ange. Il ſe peut faire qu'on aura mis dans les Paraliſ. מלאך un Ange, pour מלך un Roi.

(*c*) 2. *Reg.* XXIV. 24.

ORODI. *Semma d'Orodi* eſt nommé 3. *Reg.* XXIII. 25. & *Semma d'Orori* eſt nommé dans le même Chapitre, v. 33. Il étoit fils de *Sagé d'Arari* ou *d'Ororî*. (*d*) Voyez ci-aprés *Semma*, où l'on tâchera de débrouiller ce qui regarde les différens Semma, dont il eſt parlé 2. *Reg.* XXIII. & 1. *Par.* XI.

(*d*) 2. *Reg.* XXIII. 33. Voyez auſſi 2. *Reg.* XXIII. 11. & 1. *Par.* XI.

ORON, *Orona*, *Oronaïm*, ville des Moabites. *Iſai.* XV. 5. Joſeph en parle *Antiq. l.* XIII. 23. XIV. 2.

ORONTES, fleuve de Syrie, qui prend ſa ſource dans le mont Liban, & qui paſſe à Emeſe, à Apamée, à Epiphanie, à Antioche, & va ſe dégorger dans la Méditerranée. Pline dit qu'il a ſa ſource entre le Liban & l'Antiliban. L'Ecriture ne parle point de l'Oronte: mais il eſt mal-aiſé de ne pas rencontrer ſon nom, lorſqu'on lit quelque Commentaire ſur les Livres ſacrez.

ORPHA. Pluſieurs croyent que c'eſt la même que la ville d'*Ur*, d'où le Patriarche Abraham ſortit pour aller à Haran. *Geneſ.* XI. 28. 31.

ORPHA, Moabite, fut femme de Chélion fils d'Elimélech & de Noëmi. Chélion mari d'*Orpha* étant mort, elle demeura auprés de Noëmi ſa belle-mere; & quand celle-ci voulut ſe retirer dans ſon pays, Orpha & Ruth la voulurent ſuivre: mais Noëmi leur ayant remontré qu'à ſon âge elle ne pouvoit plus rien faire pour leur établiſſement, Orpha revint dans ſon pays, & ne l'accompagna pas à Bethléem. Il n'y eut que Ruth qui l'y ſuivit. (*a*) Voyez ci-devant *Noëmi*.

(*a*) *Ruth.* 1. 9. 10. *&c.* L'année de cet événement n'eſt pas connuë.

ORPHONA, Jébuséen, à qui David ſauva la vie, lorſqu'il prit la ville de Jéruſalem. (*b*) C'eſt le même qu'*Areüna* ou *Ornan* Jébuséen, dont on a parlé un peu plus haut.

(*b*) *Joſeph. Antiq. l.* 7. *c.* 3. *p.* 218 An du Monde 2956. avant J. C. 1044. avant l'Ere vulg. 1048.

ORTHOSIAS, ou *Orthoſiade*, ville maritime de Phénicie, vis-à-vis l'Iſle d'Arad, pas loin de Tripoli. Tryphon uſurpateur du Royaume de Syrie, ſe ſauva de la ville de Dora en Paleſtine, où il étoit aſſiégé, à Orthoſiade, & de là à Apamée ſa patrie. (*c*)

(*c*) 1. *Macc.* XV. 25. 37. An du Monde 3865. avant J. C. 135. avant l'Ere vulg. 139.

ORTYGOMETRA, une caille. Ce terme eſt employé par l'Auteur du Livre de la Sageſſe, Chap. XVI. 2. XIX. 12. Nous avons parlé des *cailles* ſous leur article.

ORYX, ſorte de chévre ſauvage. Ariſtote (*d*) dit qu'il a une corne au milieu du front. Appian lui en donne plus d'une. Pline (*e*) dit qu'il a le poil à rebours, & tourné vers la tête. Pluſieurs l'ont confondu avec la gazelle. Juvénal (*f*) témoigne que l'on en mangeoit autrefois, mais que la chair n'en étoit pas eſtimée des gens de bon goût:

Et Getulus oryx hebeti lautiſſima cœna.

(*d*) *Ariſtot. hiſt. animal. l.* 1.

(*e*) *Vide Plin. l.* 8. *c.* 53. & *l.* 11. *c.* 46.

(*f*) *Juvenal. Sat.* 11.

Le terme Hébreu (*g*) *tho*, eſt ordinairement traduit par *un bœuf ſauvage*. Mais les Septante & les autres Interprétes Grecs, le Syriaque & la Vulgate le mettent au nombre des chévres, puiſqu'ils le traduiſent par *oryx*.

(*g*) תוא ou תו *Iſa.* LI. 20.

OSAIAS, pere de Jézonias, un des principaux des Juifs de Jéruſalem du tems de Néhémie. 2. *Eſdr.* XII. 32.

1. OSE'E. C'eſt le premier nom de Joſué fils de *Nun*. Les Grecs le nomment *Auſé* ou *Auſem*. Enſuite il porta le nom de *Joſué*. Voyez ſon article.

II. OSE'E, fils de Béeri, eſt le premier des douze petits Prophétes. Saint Epiphane (*b*) dit qu'il étoit de la ville de *Bélémoth*, dans la Tribu d'Iſſachar, qui n'eſt autre apparemment que *Béelméon*, vers Eſdrélon, dans cette Tribu. Les Rabbins lui donnent pour pere *Béera*, dont il eſt parlé dans les Paralipoménes, (*i*) & qui étoit Prince de la Tribu de Ruben du tems que Théglathphalaſſar emmena captives quelques-unes des Tribus d'Iſraël. (*k*) Mais ſi cela eſt, il faudra dire qu'Oſée étoit de la Tribu de Ruben, & natif de Béelméon au-delà du Jourdain. Ce Prophéte a vécu dans le Royaume de Samarie, & la plûpart de ſes prophéties regardent cet Etat; quoiqu'il y ait auſſi certaines choſes qui concernent le Royaume de Juda.

(*b*) *Epiphan. de vita Prophet.*

(*i*) 1. *Par.* V. 6.

(*k*) An du Monde 3245. avant J. C. 755. avant l'Ere vulg. 759. Voyez 4. *Reg.* XV. 29.

On lit à la tête de ſa prophétie, qu'il a prophétiſé ſous les Rois de Juda Ozias, Joathan, Achaz & Ezéchias, & ſous Jéroboam II. Roi d'Iſraël. S'il a prophétiſé ſous tous ces Princes, il faut qu'il ait vécu fort long-tems; car depuis le commencement d'Ozias, juſqu'à la fin d'Ezéchias, (*l*) il y a cent douze ans. Ajoûtez ſi vous voulez, vingt ou vingt-cinq ans qu'Oſée pouvoit avoir lorſqu'il commença à prophétiſer, cela fera cent trente-deux ou cent trente-ſept ans. Et quand on ôteroit dix ans d'Ozias, & autant d'Ezéchias, pendant leſquels Oſée a pû ne pas prophétiſer, reſteroient encore cent douze ou cent quinze ans. Dans tout le

(*l*) Ozias commença en 3194. & Ezéchias finit en 3306.

corps de la Prophétie d'Osée, on ne trouve rien qui prouve qu'il ait prophétisé si longtems; & d'ailleurs, pourquoi intituler sa prophétie des regnes des Rois de Juda, sous la domination desquels il ne vivoit pas? Il y a donc assez d'apparence que ce titre n'est point d'Osée, mais de quelque ancien Copiste; (a) & que le vrai commencement de l'Ouvrage de ce Prophéte, est à ces mots: *Principium loquendi Domino in Osée.* Nous croyons qu'il commença sur la fin du regne de Jéroboam II. Roi d'Israël.

(a) *Vide nov. Edit. Hieron. t. 1. p. 727.*

Saint Jérôme (b) & plusieurs autres croyent qu'Osée est le plus ancien des Prophétes dont on ait les Ecrits. Il fut témoin de la premiére captivité des quatre Tribus emmenées par Théglathphalassar, & de l'extinction du Royaume de Samarie par Salmanasar. Saint Jérôme veut même qu'il ait encore prophétisé depuis. Les premiers versets du Chap. 1. regardent la mort de Zacharie Roi d'Israël, & fils de Jéroboam II. Depuis le verset 6. du premier Chapitre, jusqu'au Chap. III. c'est une prédiction de la captivité d'Israël: mais aprés avoir prédit cette captivité, il en annonce le retour & la fin. Il invective fortement contre les désordres qui regnoient dans le Royaume des dix Tribus. Il paroît que de son tems il y avoit des Idoles non-seulement à Dan, à Béthel & à Samarie, mais aussi à Galgal, (c) sur le Thabor, (d) à Sichem, (e) à Béersabée, (f) & sur les montagnes de Galaad. (g) Il parle des Israëlites comme d'un peuple entiérement corrompu, & dont les crimes étoient montez à leur comble. Il prédit que leurs veaux d'or seront renversez, jettez par terre, & menez en Assyrie. (h)

(b) *Hieronym. in Osee, initio. Basil. in Isai 1. Rufin. Riber. Sanct. alii.*

(c) *Osee* IV. 15. IX. 15. XII. 11.
(d) *Osee* V. 1.
(e) *Osee* VI. 9.
(f) Voyez Amos V. 5. Amos étoit contemporain d'Osée.
(g) *Osee* V. 1. VI. 8.
(h) *Osee* VIII. 5. X. 5. 6.
(i) *Osee* IV. 15.
(k) *Osee* VIII. 14.
(l) *Osee* I. 7.
(m) *Osee* I. 10. 11.

Il n'épargne pas non plus les déréglemens qui regnoient dans Juda. Il s'éleve contre ceux qui alloient adorer les faux Dieux à Galgal. (i) Il parle de la venuë de Sennachérib sur les terres de Juda. (k) Il prédit que Juda demeurera encore quelque tems dans son pays aprés la captivité des dix Tribus; (l) mais qu'aprés cela, il sera aussi lui-même emmené captif au-delà de l'Euphrate, d'où le Seigneur le ramènera aprés un nombre d'années. (m) Le style d'Osée est obscur, & ses expressions souvent suspenduës & embarrassées. Les choses dont il parle contribuënt encore à son obscurité, à cause de leur éloignement, & de l'ignorance où nous sommes de l'histoire de ce tems-là.

Au commencement de la prophétie d'Osée, nous lisons que le Seigneur lui dit d'épouser *une femme prostituée, & d'avoir d'elle des enfans de prostitution*; c'est-à-dire, d'épouser une femme, qui avant son mariage auroit vécu dans le désordre, mais qui depuis son mariage se seroit retirée de tout mauvais commerce, & dont les enfans devoient être légitimes, quoi qu'à cause de la tache du premier état de leur mere, ils soient nommez *fils de prostitution.* Cette femme prostituée, & les enfans qui en devoient naître, étoient une figure, & une espéce de prophétie réelle, qui marquoient l'idolâtrie & l'infidélité de Samarie & des dix Tribus, autrefois épouse du Seigneur, & depuis devenuë corrompuë & adultére. Les enfans de cette femme infidelle sont des enfans de prostitution, puisqu'ils imitent l'idolâtrie de leur mere. Dieu donne à ces enfans les noms de *Jezrahel*, de *Sans miséricorde*, & de *Lo ammi*, vous n'êtes plus mon peuple, pour marquer 1°. que Dieu alloit venger sur la maison de Jéhu Roi d'Israël, les crimes qu'il avoit commis à Jezrahel, lorsqu'il usurpa le Royaume des dix Tribus; 2°. que le Seigneur traiteroit sans miséricorde son peuple idolâtre & criminel: 3°. Enfin qu'il le rejetteroit, & ne le regarderoit plus comme son peuple.

Plusieurs Interprétes (a) choquez de l'irrégularité qui paroit dans ce mariage d'Osée avec une femme de mauvaise vie, ont cru que cela n'étoit qu'une parabole; que ce Prophéte avoit donné à la femme qu'il épousoit le nom de prostituée, pour réveiller l'attention des Israëlites; ou que tout ceci s'étoit simplement passé en vision, sans que le Prophéte en fût venu à l'exécution. Mais toute la suite du récit d'Osée fait assez voir que ce mariage fut trés-réel, quoiqu'il fût figuratif quant aux choses qu'il désignoit, & qui devoient être suivies de l'exécution; & c'est le sentiment de saint Basile, de Théodoret, de saint Augustin, & d'un grand nombre de bons Interprétes.

(a) *Vid. Hieronym. in Osee. Isidor. Haimo. Vat. Figuer. Burgens. Aben. zra, Kimchi. Alii apud Theodoret. &c.*

III. OSÉE, dernier Roi d'Israël. Il étoit fils d'Ela, & ayant conspiré contre Phacée fils de Romelie Roi d'Israel, (b) il le tua, & se rendit maître de ses Etats. Il fit le mal devant le Seigneur, (c) mais non comme les Rois d'Israël qui l'avoient précédé; c'est-à-dire, selon les Docteurs Juifs, (d) qu'il ne défendoit pas à ses sujets d'aller, s'ils vouloient, à Jerusalem rendre leur culte au Seigneur; au lieu que les Rois d'Israël ses prédécesseurs l'avoient défendu sous de grosses peines, ayant même placé des gardes sur les chemins pour l'empêcher. Salmanasar Roi d'Assyrie ayant eu avis qu'Osée, dont le Royaume étoit demeuré jusques-là tributaire aux Assyriens, songeoit à se révolter, & qu'à cet effet il avoit pris des mesures avec Sua Roi d'Egypte, pour secoüer le joug des Assyriens, il marcha contre lui, fit des courses dans tout le pays, & aprés y avoir causé de grands dégâts, assiegea Samarie. (e) La ville fut prise aprés trois ans de siége. (f) C'étoit la neuviéme année d'Osée. Salmanasar exerça contre les Israëlites les derniéres rigueurs. Il ouvrit les femmes enceintes, (g) & brisa contre terre leurs enfans encore tendres. Samarie fut réduite en un monceau de ruines. (h) Le Roi d'Assyrie transporta au-delà de l'Euphrate les Israëlites des dix Tribus qui se trouvérent dans le pays, & envoya en leur place les Chutéens, qui y sont encore aujourd'hui connus sous le nom de Samaritains. Ainsi furent vérifiées les menaces que le Seigneur avoit faites si souvent contre cette ville criminelle.

(b) 4. *Reg.* XV. 30. An du M. 3262. avant J. C. 735. avant l'Ere vulg. 739.
(c) 4. *Reg.* XVII. 1. 2. &c.
(d) *Seder Olam, c. 22. Ita & Menach. Tir. Cornel. & alii.*
(e) Salmanasar vint en Judée vers l'an 3276. Il commença le siége de Samarie l'an du Monde 3279. avant J. C. 721. avant l'Ere vulg. 725.
(f) An du Monde 3282. avant J. C. 718. avant l'Ere vulg. 722. Voyez 4. *Reg.* XVII. 3. 6.
(g) *Osee* XIV. 1.
(h) *Mich.* I. 6.

La Chronologie du regne d'Osée est extrêmement embrouillée, à cause de l'incompatibilité de quelques dattes qui sont marquées dans l'Ecriture. Il est dit 4. *Reg.* XV. 30. qu'Osée commença à regner la vingtiéme année de Joathan fils d'Ozias. (C'étoit la quatriéme d'Achaz, puisque Joathan son pere étoit mort quatre ans auparavant, n'ayant regné que seize ans. 4. *Reg.* XV. 32. 33.) Et au Chap. XVII. 1. de ce même Livre, il est dit qu'Osée commença à regner la douziéme année d'Achaz. Enfin l'Ecriture, 4. *Reg.* XV. 27. ne donne que vingt ans de regne à Phacée. Cependant si la

derniére année de Phacée, & la premiére d'Osée concourent avec la vingtiéme de Joathan, 4. *Reg.* xv. 30. il eſt clair que Phacée aura regné vingt-deux ans, puiſque Joathan a commencé à regner la ſeconde année de Phacée. 4. *Reg.* xv. 32.

Pour concilier toutes ces diverſitez, on peut dire qu'Osée conſpira contre Phacée la vingtiéme année de ce Prince, qui étoit la dix-huitiéme aprés le commencement de Joathan. Osée fut encore deux ans avant que de ſe rendre maître des Etats de Phacée; de maniére qu'il ne fut reconnu pour Roi d'Iſraël que deux ans aprés, c'eſt-à-dire, la quatriéme année d'Achaz, & la vingtiéme de Joathan. Enfin la douziéme année d'Achaz, il regna paiſiblement ſur tout Iſraël, ſuivant le Chapitre xvii. ℣. 1. On peut voir Uſſérius & les Commentateurs, pour concilier ces différentes dattes.

OTHEI, fils d'Amiud, de la Tribu de Juda. 1. *Par.* ix. 4.

OTHIR, fils de Héman, & Chef de la vingt & uniéme famille des Lévites. 1. *Par.* xxv. 4. 28.

OTHNI, fils de Séméïas, un des plus vaillans hommes de l'armée de David. 1. *Par.* xxvi. 7.

OTHOLIA, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* viii. 26.

OTHON, Empereur Romain, ſucceſſeur de Galba, & prédeceſſeur de Vitellius dans l'Empire Romain. Il ne regna que trois mois; depuis le 15. Janvier de l'an 69. de J. C. juſqu'au 15. d'Avril de la même année. Son nom ne ſe trouve pas dans l'Ecriture, & nous ne voyons pas qu'il ait eu aucun rapport aux affaires de l'Egliſe.

OTHONIEL, fils de Cénez, de la Tribu de Juda. L'Ecriture (*a*) dit qu'Othoniel étoit frere de Caleb : *Othoniel filius Cenez, frater Caleb junior.* Mais on forme ſur cela quelques difficultez. 1°. Si Caleb & Othoniel euſſent été freres, Othoniel n'auroit pû épouſer Axa ſa niéce, fille de Caleb. 2°. Jamais l'Ecriture ne donne à Caleb & à Othoniel le même pere. Elle nomme toûjours Cénez le pere d'Othoniel, & Jéphoné le pere de Caleb. 3°. Enfin Caleb étoit beaucoup plus âgé qu'Othoniel, puiſqu'il donne à Othoniel ſa fille Axa en mariage. Ainſi il ſemble qu'il vaut mieux ſuppoſer que Cénez & Jéphoné étoient deux freres, & qu'Othoniel & Caleb étoient couſins germains, & en ce ſens proches parens ou *freres*, ſelon le langage de l'Ecriture. Ainſi Axa n'étant que couſine iſſuë de germaine par rapport à Othoniel, il a pû l'épouſer, ſans rien faire contre le Texte de la Loi.

(a) *Joſue* xv. 17. *Vide & Judic.* 1. 13.

Caleb ayant reçû ſon partage dans les montagnes de Juda, (*b*) au milieu du pays qui étoit occupé par les géans de la race d'Enac, aprés qu'il eut pris la ville d'Hébron, il s'avança vers Dabir, nommée autrement *Cariath-Sepher*, & il dit : Je donnerai ma fille Axa en mariage à celui qui prendra Cariath-Sepher. Othoniel la prit, & épouſa Axa. Mais dans le tems que l'on amenoit l'épouſée en cérémonie chez ſon mari, Othoniel engagea Axa à demander à Caleb ſon pere un champ arroſé, qui étoit voiſin & au-deſſus d'un autre champ ſec & aride qu'Othoniel lui avoit donné. Le Texte Hébreu porte que ce fut Axa qui pria Othoniel ſon mari de faire cette demande à Caleb. Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain qu'Axa en fit la demande, & que Caleb lui accorda ce qu'elle demandoit.

(b) *Joſue* xv. 13. 14. 15. &c. An du Monde 2559. avant J. C. 1441. avant l'Ere vulg. 1445.

Aprés la mort de Joſué, (*a*) les Iſraëlites ne s'étant pas mis en peine d'exterminer les Chananéens qui étoient encore dans le pays, & n'ayant pas conſervé la fidélité qu'ils devoient au Seigneur, le Seigneur les livra à Chuſan Raſathaïm Roi de Méſopotamie, (*b*) auquel ils demeurérent ſoumis pendant huit ans. Alors ils criérent au Seigneur, qui leur ſuſcita un Libérateur en la perſonne d'Othoniel fils de Cénez, qui fut rempli de l'Eſprit de Dieu, & qui jugea Iſraël. Il ſe mit en campagne, livra la bataille à Chuſan-Raſathaïm, le battit, & délivra Iſraël; (*c*) & le pays fut en paix pendant quarante ans. (*d*) Aprés cela Othoniel mourut : mais on ignore l'année préciſe de ſa mort.

(a) An du Monde

(b) *Judic.* iii. 4. 5. 6. 7. &c. An du Monde 2591. avant J. C. 1409. avant l'Ere vulg. 1413.

(c) An du Monde 2599. avant J. C. 1601. avant l'Ere vulg. 1605.

(d) C'eſt-à-dire, elle fut en paix la quarantiéme année aprés la paix que Joſué lui avoit procurée, l'an du Monde 1960. dix ans avant ſa mort.

OURS; en Latin, *urſus*; en Grec, *arctos*; en Hébreu, *dob.* L'ours étoit fort commun dans la Paleſtine. David dit qu'il a ſouvent combattu contre des ours & des lions. (*e*) Le Prophéte Eliſée ayant maudit des enfans de Béthel, qui lui crioient d'une maniére inſultante : Monte, chauve, monte, chauve; deux ours ſortis de la forêt voiſine, dévorérent quarante-deux de ces enfans. (*f*) Les Auteurs ſacrez pour exagérer le tranſport d'un homme en colére, diſent qu'il eſt outré de douleur & de dépit, comme une ourſe à qui l'on a pris ſes petits. (*g*)

(e) 1. *Reg.* xvii. 34. 36.

(f) 4. *Reg.* ii. 24.

(g) 2. *Reg.* xvii. 8. *Prov.* xvii. 12. *Oſee* xiii. 8.

OZA, fils d'Abinadab, conduiſoit avec ſon frere Ahio le char neuf ſur lequel étoit portée l'Arche d'Alliance, que David faiſoit tranſporter de Cariath-iarim à Jéruſalem. (*h*) Lorſqu'on fut arrivé prés de l'aire de *Nachon*, ou de l'*aire préparée*, (voyez ci-devant *Nachon*) Oza porta la main à l'Arche de Dieu, & la retint, parce que les bœufs qui conduiſoient le char, regimboient, (*i*) & l'avoient fait pencher. En même-tems la colére du Seigneur s'alluma contre Oza, & il le frappa, à cauſe *de ſa témérité*, de ſon erreur, de ſon péché d'ignorance; (*k*) & il mourut ſur la place devant l'Arche de Dieu.

(h) 2. *Reg.* vi. 3. 4. 5. &c. An du Monde 2959. avant J. C. 1041. avant l'Ere vulg. 1045.

(i) L'Hébr. כי שמטו הבקר *Quoniam calcitrabant boves.* 2. *Reg.* vi. 7. *Bos laſciviens inclinaverat eam.* 1. *Par.* xiii. 9. On ignore la force du terme Hébreu.

(k) ויכהו על חשל

On eſt fort partagé ſur le ſujet de la mort d'Oza. Les uns croyent que le Seigneur le fit mourir, parce qu'il avoit touché l'Arche à nud, & ſans lui marquer aſſez de reſpect. D'autres veulent que le Seigneur ait été irrité de la défiance qu'il témoigna en cette occaſion, en la retenant, comme ſi Dieu n'avoit pas eu le pouvoir de la ſoutenir ſans ſon ſecours. Mais la vraye cauſe de cet accident nous eſt aſſez bien marquée par David lui-même, lorſqu'il dit qu'il arriva, parce qu'il n'y avoit point de Prêtres pour porter l'Arche. (*l*) Oza, qui n'étoit point de la race d'Aaron, ayant eu la témérité de la toucher, & ayant été, comme on le préſume, l'auteur de la réſolution que l'on prit de la mettre ſur un chariot, au lieu de la faire porter ſur les épaules des Prêtres. Au reſte on croit que la mort qu'Oza ſouffrit dans cette rencontre, lui ſervit à expier la faute qu'il avoit pû faire, en touchant l'Arche du Seigneur; & que Dieu lui fit miſéricorde pour l'éternité.

(l) 1. *Par* xv. 13. *Vide & Joſeph. Antiq. l.* 7. *c.* 4. *Theodoret. qu.* 19. *in* 2. *Reg.*

OZAIAS, pere de Jézonias. *Jerem.* xlii. 1.

OZAN, pere de Phaltiel. *Num* XXXIV. 26.

OZEN-SARA, ville de la Tribu d'Ephraïm, bâtie par Sara fille de Béria, & petite-fille d'Ephraïm. (*a*)

(*a*) 1. *Par.* VII. 22. 23. 24.

I. OZI, ou *Uzi*, fils de Bocci, sixiéme Grand-Pontife des Juifs de la race d'Eléazar. Il eut pour successeur *Héli*, de la race d'*Ithamar*. On ne sçait combien de tems Ozi fut Grand-Prêtre; mais on sçait qu'Héli fut établi l'an du Monde 2848. avant J. C. 1152. avant l'Ere vulgaire 1156.

II. OZI, fils de Thola, & pere d'Israhia, de la Tribu d'Issachar. 1. *Par.* VII. 2.

III. OZI, fils de Mochori, & pere d'Ela. 1. *Par.* IX. 8.

I. OZIAS, ou *Azarias*, Roi de Juda, fils d'Amasias. Nous en avons parlé sous le nom d'*Azarias*.

II. OZIAS, fils d'Uriel, & pere de Saül, de la Tribu de Lévi, & de la famille de Caath. 1. *Par.* VI. 24.

III. OZIAS, fils de Micha, de la Tribu de Siméon. Il étoit le premier de la ville de Béthulie, lorsqu'Holofernes l'assiégea. (*b*) Il soutint vigoureusement le siége contre ce Général, & reçut dans sa maison Achior, qui avoit été chassé du camp des Assyriens. Ozias voyant Béthulie réduite à l'extrémité faute d'eau, & le peuple s'étant mutiné contre lui, & l'accusant du malheur auquel ils étoient exposez, il promit de rendre la ville dans cinq jours, si Dieu ne leur envoyoit point de secours. Judith étant informée de cette résolution, envoya querir Ozias & les principaux de la ville, leur fit une sage remontrance sur ce qu'ils sembloient prescrire au Seigneur le tems auquel il devoit les secourir, les anima à la patience, & sans leur découvrir son dessein, elle leur dit qu'elle sortiroit pendant la nuit, & qu'ils la laissassent aller, sans s'informer de ce qu'elle alloit faire. Ozias donc se trouva à la porte de la ville, il ouvrit à Judith, & en attendant son retour, & le succés de son entreprise, il demeura dans la ville, priant avec le peuple qu'il plût au Seigneur de les délivrer. Leurs prières furent exaucées; Holofernes fut mis à mort par Judith, Béthulie délivrée, & l'armée des Assyriens dissipée. Voyez *Holofernes* & *Judith*.

(*b*) An du Monde 3348. avant J. C. 662. avant l'Ere vulg. 656. Voyez *Judith*. VII. 11. 12. *&c.* VIII. IX. X. *&c.*

OZIAU, fils de Mérari, Lévite. 1. *Par.* XXIV. 26.

OZIEL, fils de Caath, Lévite, Chef de la famille des Oziélites. *Num.* III. 27.

OZNI, fils de Gad, Chef de la famille des Oznites. *Num.* XXVI. 16.

OZRIEL, fils de Jésimoth. 1. *Par.* XXVII. 19.

P A

PACTE, accord, convention, alliance. Les Hébreux ſe ſervent du mot *berith*, pour ſignifier un pacte, une alliance; & comme les Septante ont ſouvent traduit *berith* par *diathécé*, teſtament, (*a*) l'on trouve ſouvent dans le Texte Latin de l'Ecriture aſſez indifféremment les termes d'alliance, de pacte & de teſtament. Nous diſons ordinairement l'Arche du Teſtament, le nouveau Teſtament, l'ancien Teſtament, au lieu de l'Arche d'Alliance, de l'ancienne & de la nouvelle Alliance. Il en eſt de même du terme *pacte*. On l'employe pour marquer l'alliance que le Seigneur a fait avec ſon peuple, avec Abraham, avec tous les deſcendans de Noé. On le prend auſſi pour marquer les commandemens que Dieu a faits à ſon peuple : *Si vous obſervez mon pacte, vous ſerez mon peuple choiſi & particulier*. (*b*)

(*a*) ברית Διαθήκη. *Teſtamentum, fœdus, pactum.*

(*b*) *Exod.* XIX. 5.

PAIX. Ce terme s'employe en différentes maniéres dans l'Ecriture. Pour l'ordinaire il marque la paix & la tranquillité publique ou particuliére : mais ſouvent auſſi il ſe met pour la proſpérité, le bonheur de la vie préſente : Aller en paix, mourir en paix, que Dieu vous donne la paix. Que la paix ſoit dans cette maiſon. Prier pour la paix d'une ville, (*c*) c'eſt lui ſouhaiter toute ſorte de bonheur. Tout eſt-il en paix ? c'eſt-à-dire, tout va-t-il bien ? Les Juſtes dans l'autre vie ſont dans la paix; (*d*) ils jouiſſent d'une parfaite tranquillité, & attendent en paix leur heureux changement. Saint Paul dans le titre de ſes Epîtres, ſouhaite d'ordinaire la grace & la paix aux Fidéles auſquels il écrit : *Gratia vobis & pax.* JESUS-CHRIST recommande à ſes Diſciples de conſerver la paix entre eux, & avec tous les hommes. Dieu promet à ſon peuple de l'inonder comme d'un fleuve de paix, (*e*) & de faire avec lui une alliance de paix. (*f*) Ces expreſſions ſont aſſez intelligibles.

(*c*) *Pſalm.* CXXI. 6.

(*d*) *Sap.* III. 3.

(*e*) *Iſai.* LXVI. 12.

(*f*) *Ezech.* XXIV. 25.

PALÆTYRUS, ancienne Tyr. Voyez *Tyr*.

PALESTINE. Ce nom ſe peut prendre dans un ſens étendu, ou dans un ſens limité. *La Paleſtine* priſe dans un ſens limité, marque le pays des Philiſtins ou des *Paleſtins*, qui occupoient cette partie de la Terre promiſe, qui s'étend le long de la Méditerranée, depuis Gaze au midy, juſques vers Lydda au ſeptentrion. Il ſemble que les Septante ont crû que le nom Hébreu *Philiſtiim* ſignifioit des étrangers, puiſqu'ordinairement ils le traduiſent par *Allophyli*, (*g*) qui ſignifie des étrangers, des hommes d'une autre Tribu.

(*g*) פלשתיים *Philiſtiim.* Ἀλλόφυλοι.

Quand le terme de *Paleſtine* ſe prend dans un ſens plus étendu, il ſignifie tout le pays de Chanaan, toute la Terre promiſe, tant en deçà, qu'au-delà du Jourdain; quoiqu'aſſez ſouvent on la reſtraigne au pays de deçà ce fleuve : en ſorte que dans les derniers tems la Judée & la Paleſtine paſſoient pour une même choſe. On trouve auſſi le nom de *Syria Palæſtina* donné à la Terre promiſe, & on comprend même quelquefois cette Province dans la Célé-Syrie ou dans la Syrie Creuſe. Hérodote (*a*) eſt le plus ancien Ecrivain que nous connoiſſions, qui parle de la Syrie-Paleſtine. Il la place entre la Phénicie & l'Egypte. Voyez *Reland. Palæſtinæ l.* 1. *c.* 7. 8. Voyez auſſi ce que nous avons dit ſur le mot *Juda*.

(*a*) *Herodot. l.* 7. *c.* 89. & *l.* 2. *c.* 6.

PALIURUS, ſignifie, ſelon quelques-uns, (*b*) un chardon; ſelon d'autres, la blanche épine. Le terme Hébreu dont ſe ſert Iſaïe, (*c*) & qui eſt rendu dans la Vulgate par *paliurus*, ſignifie proprement des épines, ou des chardons, ou des hameçons.

(*b*) *Salmaſ. ad Solin. p.* 270. 271.

(*c*) *Iſai.* XXXIV. 13. חוח *Choath, ſpina, cardnus, hamus.*

PALLAS, une des femmes du Grand Hérode, dont il eut un fils nommé Phazaël. *Joſeph Antiq. l.* 17. *c.* 1.

PALME. Ce terme ſe prend en deux maniéres; pour un arbre nommé *palmier*, ou pour une meſure nommée *palme* ou *paume*.

Le palme ou *paume*, eſt une meſure de quatre doigts; il revient à l'Hébreu *tophac*, (*d*) qui contient trois pouces $\frac{17}{89}$ de pouce. Voyez ci-aprés *Paume*.

(*d*) טפח *Palmus.* Παλαιστὴ. *Exod.* XXV. 25.

Le palmier étoit un arbre fort commun dans la Paleſtine. Les Hébreux l'appelloient *thamar*, & les Grecs *phœnix*. (*e*) Les plus beaux & les meilleurs palmiers étoient aux environs de Jéricho & d'Engaddi. Il y en avoit auſſi beaucoup le long du Jourdain, & vers Scythopolis. Jéricho eſt quelquefois nommée *la ville des palmiers*. (*f*) Outre les dattes, le palmier porte auſſi une ſorte de miel, qui n'étoit guéres moins bon que le miel ordinaire; (*g*) & on en tiroit un vin qui étoit d'un trés-grand uſage dans tout l'Orient. Saint Chryſoſtome & Théodoret croyent que c'eſt ce vin de palmier que Moyſe a voulu exprimer ſous le nom de *ſicera*. Voyez ci-aprés *Sicera*.

(*e*) תמר Φοινὶξ. *Phœnix, palma.*

(*f*) *Deut.* XXXIV. 3. *Judic.* I. 16.

(*g*) *Joſeph. de Bello, l.* 5. *c.* 4.

Il eſt dit dans Job, XXIX. 18. *Sicut palma multiplicabo dies* : Je multiplierai mes jours comme ceux du palmier. Quelques Anciens liſent : Je vivrai auſſi long-tems que le *phœnix*, ou, je multiplierai mes jours comme le phœnix : mais l'Hébreu porte : (*h*) *Je multiplierai mes jours comme le ſable*. On a déja vû que le Grec *phœnix* ſignifioit *un palmier*; il ſignifie auſſi *un Phœnix & un Phénicien*. Voyez nôtre Diſſertation ſur cet endroit, imprimée à la tête du Commentaire ſur Job.

(*h*) *Job.* XXIX. 18. כחול ארבה כימים 70. Ἡ χρόνια μὲν γηράσει ἀστὴρ ὡς ἐπὶ φοίνικος.

La palme ou la branche de palmier, eſt un ſymbole de victoire; & dans les cérémonies de réjoüiſſances, comme quand on recevoit un Conquérant dans une ville, on portoit des palmes devant lui. (*i*) On envoyoit auſſi une branche de palmier d'or aux Rois de Syrie, comme une eſpéce de tribut ou de préſent. (*k*) Ils appelloient cela en Grec *baina*. On en of-

(*i*) 1. *Macc.* XIII. 51. 2. *Macc.* X. 7. *Joan.* XII. 13.

(*k*) 1. *Macc.* XIII. 37.

froit auſſi au Temple de Jéruſalem. (a) Je penſe que tous ces uſages viennent des Grecs; car je n'en remarque rien dans l'ancien Teſtament avant les Maccabées.

(a) 2. Macc. XIV. 4.

PALMYRE, ville de Syrie, bâtie par Salomon. Elle s'appelle en Hébreu *Thadmor* ou *Thamor*. (b) Elle étoit dans un déſert de la Syrie, ſur les confins de l'Arabie Déſerte, tirant vers l'Euphrate. Joſeph (c) la place à deux jours de la haute Syrie, à un jour de l'Euphrate, & à ſix jours de Babylone. Il dit qu'il n'y a de l'eau dans ce déſert qu'en ce ſeul endroit. On voit encore aujourd'hui de vaſtes ruines de cette ville. On ne connoit rien de plus magnifique dans tout l'Orient. M. Halifax nous en a donné une deſcription, que M. Le Brun a fait imprimer à la page 342. de ſon Voyage. On y remarque encore à préſent un grand nombre d'inſcriptions, dont la plûpart ſont Grecques, & les autres ſont en Caractéres Palmyréniens. On ne voit aucune marque de Judaïſme dans les inſcriptions Grecques; & les inſcriptions Palmyréniennes ſont entiérement inconnuës, auſſi-bien que la Langue & le Caractére de ce pays-là. Abulféda la met à l'orient d'Emése, à trois jours de chemin de cette ville, & à trois jours de Salamiya. Alazizi compte de Thadmor à Damas cinquante-neuf milles.

(b) 2. Par. VIII. 4. תדמור *Thadmor.* 3. Reg. IX. 18. תמור *Thamor.*

(c) Joſeph. Antiq. l. 8. c. 2.

PAMPHILIE, Province d'Aſie, ayant la Cilicie à l'orient, la Syrie au couchant, la Province d'Aſie au nord, & la Méditerranée au midy. Il en eſt parlé dans le premier Livre des Maccabées, XV. 23. & dans les Actes, XXVII. 5. Saint Paul & ſaint Barnabé prêchérent à Perges de Pamphilie. *Act.* XIII. 13. & XIV. 24.

PANEAS, ou *Panéade*, ville de Syrie, appellée autrefois *Læſem*, puis *Dan*, depuis la conquête qu'en firent quelques Iſraélites de la Tribu de Dan; (d) enſuite *Panéas*, à cauſe du mont *Panius*, au pied duquel elle étoit ſituée; puis *Céſarée de Philippe*, en l'honneur de l'Empereur Auguſte, à qui Philippe fils du Grand Hérode, la conſacra. (e) Hérode ſon pere y avoit déja fait bâtir aſſez long-tems auparavant un Temple magnifique à l'honneur d'Auguſte. (f) Enfin le jeune Agrippa lui changea ſon nom de Céſarée en celui de *Néroniade*, en l'honneur de Néron. *Antiq. l.* XX. *c.* 8. Du tems de Guillaume de Tyr, on l'appelloit *Belinas. Hiſt. l.* 15. Quelques-uns doutent que *Panéas* ſoit la même que *Dan*. Euſébe & ſaint Jérôme (g) les diſtinguent manifeſtement, puiſqu'ils diſent que Dan eſt à quatre milles de Panéas, ſur le chemin de Tyr. Mais la plûpart les confondent; & ſaint Jérôme lui-même (h) dit que Dan ou Leſem s'appella dans la ſuite *Panéas*. Elle étoit ſituée à l'endroit où le Jourdain commence à ſortir de terre; car ce fleuve a ſa ſource dans le lac nommé *Phiala*, à cent vingt ſtades de Panéas. Voyez ci-devant l'article du *Jourdain*.

(d) Judic. XVIII. 1. 2. 3. &c.

(e) Joſeph. Antiq. l. 18. c. 3. p. 618.

(f) Joſeph. Antiq. l. 15. c. 13. p. 541. b. c.

(g) Hieronym. & Euſeb. in Dan.

(h) Hyeron. in Ezech. XLVIII.

PANEUS, ou *Panius*, montagne, autrement nommée *Hermon*, faiſant partie du mont Liban, au pied de laquelle eſt ſituée la ville de Panéas, (i) dont nous venons de parler. On dit qu'il y avoit un ancien Temple ſur cette montagne, (k) & qu'elle étoit ſi haute, que l'on y voyoit de la neige pendant tout l'été. (l) Voyez *Hermon*.

(i) Hieron. in Hermon, ſeu Ærmon.

(k) Euſeb. ad vocem Ærmon.

(l) Vide Hieronym. Onomaſt. in Ærmon.

PANION. Voyez *Panéas*. C'étoit une caverne dans la montagne de Paneas, prés la ſource du Jourdain, où Hérode le Grand fit bâtir un Temple de marbre blanc en l'honneur d'Auguſte. (a)

(a) Antiq. l. 15. c. 13. p. 541.

PANTHER. Les Juifs, & aprés eux quelques Peres, (b) ont reconnu un nommé *Panther* parmi les ayeux de JESUS-CHRIST: mais ils ne conviennent pas entre eux de la place qu'il doit tenir dans ſa généalogie. Le plus sûr eſt de le rejetter abſolument, comme contraire aux Evangéliſtes, qui n'en parlent point, & comme introduit malicieuſement par les Juifs dans la généalogie du Sauveur, pour la rendre ſuſpecte de fauſſeté, ou mépriſable. Voyez nôtre Diſſertation, où l'on concilie ſaint Matthieu avec ſaint Luc ſur la généalogie de JESUS-CHRIST, imprimée à la tête de S. Luc.

(b) Origen. l. 1. contra Celſ. p. 25. Epiphan. hær. 78. Joan. Damaſcen. l. 4. c. 15. de fide orthod.

PAON, Pan, *Pavo*, en Hébreu, *Thuchiim*. (c) Les Interprétes s'accordent aſſez ſur la ſignification de ce terme. Les Septante ne l'ont point exprimé dans leur Traduction. Quelques-uns entendent *thuchiim* d'une ſorte de ſinge. La flotte de Salomon qui alloit à Ophir, rapportoit à ce Prince un grand nombre de paons, ſoit qu'elle les prit à Ophir même, ou en quelques autres lieux ſur la route.

(c) 3. Reg. X. 22. תכיים *Tuchiim.*

PAPHOS, ville célébre de l'Iſle de Cypre, où ſaint Paul convertit à la Religion Chrétienne le Proconſul Sergius Paulus, (d) & frappa d'aveuglement un Juif Magicien & faux Prophéte, nommé *Bar-Jeſu*, qui s'oppoſoit à cette converſion. Paphos étoit à l'extrémité occidentale de l'Iſle de Cypre.

(d) Act. XIII. 6. L'an 44. de J. C.

PAPIER, *papyrus*. Le *papyrus* eſt une plante ou une eſpéce de jonc, qui vient en Egypte ſur les bords du Nil. Les Egyptiens s'en ſervoient à différens uſages, comme à faire des paniers, des ſouliers, des habits, (e) de petits batteaux pour voyager ſur le Nil, (f) du papier à écrire. On dit même que la partie du papyrus qui eſt la plus prés de la racine, eſt bonne à manger. (g) Iſaïe (h) parle d'une eſpéce de navire ou de petite barque de papier, faite en forme de tête, où les Egyptiens mettoient une Lettre, par laquelle ils donnoient avis à ceux de Biblos de la découverte de leur Dieu Adonis, que l'on pleuroit comme mort. On jettoit cette machine ſur la Méditerranée, & on faiſoit accroire au peuple qu'elle arrivoit d'elle-même en l'eſpace de ſept jours, à Biblos, ſur les côtes de Phénicie, qui étoit à plus de quatre-vingt lieuës de l'Egypte. (i) Le terme Hébreu *gomé* dont ſe ſert Iſaïe, ſignifie un jonc, un roſeau; & Moyſe ſe ſert du même terme pour marquer la matiére du petit vaiſſeau dans lequel ſes parens l'expoſérent au bord du Nil. (k)

(e) Herodot. l. 2. c. 37.

(f) Ita Theophraſt. Hiſt. Plant. l. 4. Plin. l. 6. c. 22. l. 7. c. 56. l. 13. c. 11. Ex ipſa papyro navigia texunt, & ex libro vela. Strabo l. 17. Lucan. l. 4. &c.

(g) Herodot. l. 2. c. 92.

(h) Iſai. XVIII. 2. ככלי גמא

(i) Lucian. de Dea Syr. Vide & Cyrill. Alex. t. 2. l. 2. & Procop. in Iſai.

(k) Exod. II. 3. תיבת גמא *Arca Junci.*

Quant au papier à écrire dont ſe ſervoient les Anciens, & qui étoit fort différent de celui dont nous nous ſervons, il étoit compoſé des feüilles du *papyrus* dont nous venons de parler; d'où lui eſt venu le nom de papier. Voici de quelle maniére on le mettoit en œuvre. Le tronc du papyrus eſt compoſé de pluſieurs feüilles poſées l'une ſur l'autre, que l'on détachoit & que l'on ſéparoit avec une éguille. On les étendoit enſuite ſur une table moüillée à la longueur & largeur que l'on vouloit



LA PÂQUE JUDAÏQUE.

donner à la feüille de papier. Par-dessus ce premier lit de feüilles de papier, on mettoit une couche de colle trés-fine, ou simplement de l'eau du Nil boüeuse & échauffée, sur laquelle on rangeoit un second lit de feüilles de papier. Puis on laissoit sécher le tout au soleil. Les feüilles les plus proches du cœur de la plante, sont les plus fines, & font le papier le plus estimé. On en faisoit le papier fin, nommé *papyrus Augusta*, à cause de l'Empereur Auguste. Les feuilles qui étoient immédiatement sur ces premiéres, faisoient un papier moins fin, qui s'appelloit *papyrus Julia*, à cause de l'Impératrice Julie. Enfin l'Empereur Claude en ayant inventé une maniére encore moins fine, on lui donna le nom de *papyrus Claudia*. On peut voir cette matiére traitée à fond par Guillaudinus.

Il y a beaucoup d'apparence que c'est le papier d'Egypte, qui est désigné en quelques endroits de l'Ecriture par *charta* & *liber*; & que les *volumes* anciens n'étoient que de papier d'Egypte. On commença à se servir de vélin ou de parchemin assez tard. (*a*) Ce furent les Rois de Pergame qui le mirent en usage, y étant contraints par la nécessité : car les Rois d'Egypte ayant défendu le transport du papier hors de leur pays, ceux de Pergame furent contraints de se servir de peaux d'animaux préparées pour écrire, & pour composer la Bibliothéque qu'ils vouloient dresser à l'imitation de celle des Ptolemées. On fit avec ces membranes des livres de deux sortes : les uns en rouleaux, faits de plusieurs feüilles cousuës ensemble bout à bout, & écrites seulement d'un côté; & les autres, de plusieurs feüilles liées ensemble l'une auprés de l'autre, & écrites des deux côtez, comme sont nos livres ordinaires. Vossius croit néanmoins l'usage du vélin bien plus ancien que les Rois de Pergame. (*b*)

(*a*) *Tit. Liv. l.* 13. *c.* 11. *Isidor. origin. l.* 6. *Hieronym. Ep. ad Chromat.* Le premier qui porta le titre de Roi de Pergame, est Attalus, qui commença à regner l'an du Monde 3763. avant J. C. 237. avant l'Ere vulg. 241.

(*b*) *Voss. origin. & lib.* 1. *de arte Gramm. c.* 38.

Enfin quant au papier dont nous nous servons aujourd'hui, & qui est composé de drapeaux & de linges pourris, broyez, réduits en boüillie, & puis étendus & mis en feüilles, l'usage n'en est pas bien ancien. Il n'en est pas expressément parlé, que nous sçachions, avant le tems de Pierre le Vénérable Abbé de Cluny, qui vivoit il y a cinq cens ans. (*c*) Ainsi ce ne peut être de cette espéce de papier dont il est parlé dans l'Ecriture sous le nom de *charta*. On peut voir nôtre Dissertation sur les Livres anciens, qui est imprimée à la tête de nôtre Commentaire sur la Genése.

(*c*) *Petr. Venerab. contra Judæos. Bibliot. Cluniac. pag.* 1070. *Vide Mabillon. de re diplomat. l.* 1. *c.* 8. *p.* 58.

PAPYRION. C'est un lieu rempli de plantes ou de joncs nommez *papyrus*. Saint Jérôme donne ce nom à l'endroit où le petit Moyse fut exposé sur le bord du Nil parmi des roseaux. (*d*)

(*d*) *Exod.* 11. 5.

PAQUE, ou *Pasques*, *Pascha*. Ce terme est Hébreu, & signifie *passage*. Les Juifs le prononcent *Pesach*. Quelques-uns ont voulu le dériver du Grec *pascho*, je souffre, comme par allusion à la passion de JESUS-CHRIST : mais sa vraye étymologie est le verbe Hébreu *pasach*, passer, sauter. On donna le nom de Pâque à la Fête qui fut établie en mémoire de la sortie d'Egypte, (*e*) à cause que la nuit qui précéda cette sortie, l'Ange exterminateur qui mit à mort les premiers-nez des Egyptiens, passa les maisons des Hébreux sans y entrer, parce qu'elles étoient toutes marquées du sang de l'agneau qu'on avoit immolé la veille, & qui pour cette raison est appellé agneau paschal.

(*e*) *Vide Exod.* XII. An du Monde 2513. avant J. C. 1487. avant l'Ere vulg. 1491.

Voici ce que Dieu ordonna sur la Pâque des Juifs. (*a*) Le mois de la sortie de l'Egypte (*b*) fut regardé depuis ce tems comme le premier mois de l'année sainte ou ecclésiastique, & le quatorziéme jour de ce mois, *entre les deux vêpres*, c'est à-dire, entre le déclin du soleil, & son coucher; ou bien, suivant nôtre maniére de compter, entre deux heures aprés midy, & six heures du soir dans l'équinoxe, on devoit immoler l'agneau pascal, & s'abstenir de pain levé. Le lendemain quinziéme, à commencer à six heures du soir précédent, qui faisoit la fin du quatorziéme, étoit la grande Féte de la Pâque, qui duroit sept jours. Mais il n'y avoit que le premier & le septiéme jours qui fussent solemnels. L'agneau qui étoit immolé devoit être sans défaut, mâle, & né dans l'année. Si l'on ne trouvoit point d'agneau, on pouvoit prendre un chevreau. On immoloit un agneau ou un chevreau dans chaque famille, & si le nombre de ceux qui étoient dans la maison, ne suffisoit pas pour manger l'agneau, on en prenoit de la maison voisine.

(*a*) *Exod.* XII. (*b*) Ce mois est nommé *Abib* dans Moyse; ensuite on le nomma *Nisan*.

On teignoit du sang de l'agneau immolé le haut & les jambages de chaque maison, afin que l'Ange exterminateur voyant ce sang, passât outre, & épargnât les enfans des Hébreux. On devoit manger l'agneau la nuit même qui suivoit le sacrifice; on le mangeoit rôti, avec du pain sans levain & des laituës sauvages; l'Hébreu à la lettre, avec des choses amères, comme seroit de la moutarde, ou autre chose de cette nature, pour lui relever le goût. Il étoit défendu d'en manger aucune partie cruë ou cuitte dans l'eau, & d'en rompre les os; (*c*) mais il falloit le manger entier, même la tête, les pieds & les intestins; & s'il en restoit quelque chose au lendemain, on le jettoit au feu. Ceux qui le mangeoient devoient être en posture de voyageurs, ayant les reins ceints, des souliers aux pieds, le bâton à la main, & mangeant à la hâte. Mais cette derniére cérémonie ne s'observa, ou du moins elle ne fut d'obligation que la nuit de la sortie de l'Egypte. Pendant toute l'octave de la Pâque, on n'usoit point de pain levé; & quiconque en avoit mangé, étoit menacé d'être exterminé de son peuple. On chommoit le premier & le dernier jour de la Fête, en sorte toutefois que l'on y permettoit de préparer à manger; (*d*) ce qui étoit défendu le jour du Sabbat. (*e*)

(*c*) *Exod.* XII. 46. *Num.* IX. 12. *Joan.* XIX. 36.

(*d*) *Exod.* XII. 16.

(*e*) *Exod.* XVI. 23.

L'obligation de faire la Pâque étoit telle, que quiconque auroit négligé de la faire, étoit condamné à mort : *Exterminabitur anima illa de populis suis.* (*f*) Mais ceux qui avoient quelque empêchement légitime, comme de voyage, ou de maladie, ou de quelque impureté volontaire ou involontaire; par exemple, ceux qui avoient assisté à des funérailles, ou qui s'étoient trouvez soüillez par quelque autre accident, devoient remettre la célébration de la Pâque au second mois de l'année Ecclésiastique, ou au 14. du mois *Jiar*, qui répond à Avril & à May. C'est ainsi que le Seigneur l'ordonna à Moyse, à l'occasion de la

(*f*) *Num.* IX. 13.

demande que lui firent quelques Israëlites, qui avoient été obligez de rendre les derniers devoirs à quelques-uns de leurs parens, (a) & qui à cause de leur soüillure, n'avoient pû participer à la victime pascale. Nous voyons l'exécution de cette Loi sous Ezéchias. (b) Ce saint Roi ayant résolu de faire célébrer une Pâque solemnelle par tous ses sujets, on lui remontra que les Prêtres n'avoient pas eu le loisir de se purifier en aussi grand nombre qu'il auroit été nécessaire pour servir à cette solemnité. Ainsi il fut résolu qu'on en remettroit la célébration au mois suivant ; ce qui fut exécuté.

(a) *Num.* IX. 10. 11. An du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulg. 1490.

(b) 2. *Par.* XXX. 2. 3. *&c.* An du Monde 3278.

Quant à la Pâque Chrétienne, elle fut instituée par Jesus-Christ, lorsque dans le dernier souper qu'il fit avec ses Apôtres, il leur donna son Corps à manger, & son Sang à boire, sous les espéces du pain & du vin ; & lorsque le lendemain il abandonna son Corps aux Juifs, qui le condamnérent à la mort, & le firent crucifier par les mains des bourreaux. L'agneau pascal que les Juifs égorgeoient, qu'ils déchiroient, qu'ils mangeoient, & dont le sang les garantissoit de l'approche de l'Ange exterminateur, n'étoit qu'une figure de la mort & de la passion du Sauveur, & de son Sang répandu pour le salut du monde. Cette Pâque se célébre tous les ans avec grande solemnité dans l'Eglise Chrétienne le Dimanche d'aprés le quatorziéme de la Lune de Mars ; mais elle doit se célébrer dans la sincérité, dans l'innocence & dans la vérité, figurées par les pains sans levain. (c) On y offre le saint Sacrifice de l'Autel, qui est la mémoire, aussi-bien que la réalité de celui que Jesus-Christ offrit sur la Croix, & dont celui de l'agneau pascal n'étoit que le symbole. On réïtére tous les jours le même Sacrifice en une infinité d'endroits ; en sorte qu'on peut dire que l'Eglise célébre tous les jours la Pâque Chrétienne.

(c) 1. *Cor.* V. 8.

Il y eut dans les commencemens quelque diversité de sentimens & de pratiques dans la célébration de la Pâque. Dés le tems de saint Polycarpe, les Eglises d'Asie célébroient la Pâque au quatorziéme de la Lune de Mars, en quelque jour qu'il arrivât, à l'imitation des Juifs ; & les Romains la faisoient, comme ils font encore aujourd'hui, le Dimanche qui suit le quatorziéme de la Lune de Mars. Saint Polycarpe étant venu à Rome sous le Pontificat d'Anicet, conféra avec lui sur ce sujet : mais ne s'étant pû persuader l'un à l'autre de changer de coûtume, ils ne crurent pas devoir rompre la paix des Eglises pour une chose purement d'usage. La dispute sur cela s'étant échauffée sous le Pontificat du Pape Victor, vers l'an 188. les Asiatiques demeurant opiniâtrément attachez à leur pratique, & Polycrate Evêque d'Ephése, avec les autres Evêques d'Asie, ayant écrit au Pape une longue Lettre pour la soutenir, Victor envoya des Lettres dans toutes les Eglises, par lesquelles il les déclaroit excommuniez. Les autres Eglises n'approuvérent pas la rigueur de Victor, & malgré sa sentence, elles demeurérent unies de Communion avec ceux qui continuérent à célébrer la Pâque au quatorziéme de la Lune de Mars.

Les choses subsistérent en cet état jusqu'au Concile de Nicée, tenu en 325. avec cette différence néanmoins, que la plupart des Eglises d'Asie étoient revenuës insensiblement à la pratique des Romains, & ne faisoient plus la Pâque au quatorziéme de la Lune de Mars. Le Concile de Nicée fit un Réglement général, qui ordonnoit que toutes les Eglises célébrassent la Fête de Pâque le Dimanche qui suivoit le quatorziéme de la Lune de Mars ; & l'Empereur Constantin fit publier ce Décret dans tout l'Empire Romain. Ceux qui nonobstant ce Décret, continuérent dans leur ancienne pratique, furent regardez dans l'Eglise comme schismatiques, & on leur donna le nom de *Quartodécimans*, ou partisans du quatorziéme jour ; & en Grec, *Tessarefdécatites*. On peut voir sur tout cela l'Histoire Ecclésiastique, à qui cette matiére appartient principalement.

C'est une question fameuse parmi les Commentateurs, sçavoir si nôtre Sauveur a fait la Pâque légale & Judaïque la derniére année de sa vie. Les uns ont crû que nôtre Seigneur n'avoit pas fait la Pâque légale la derniére année de sa vie, mais que le souper qu'il fit le Jeudy au soir avec ses Disciples, & où il institua le Sacrement de son Corps & de son Sang, étoit un simple repas, où l'on ne mangea pas l'agneau pascal. D'autres (a) ont dit que nôtre Sauveur avoit anticipé la Pâque, qu'il l'avoit faite le Jeudy au soir, & les autres Juifs seulement le Vendredy. D'autres ont avancé que les Galiléens avoient fait la Pâque le Jeudy, de même que Jesus-Christ ; mais que les autres Juifs l'avoient faite le Vendredy. Enfin le sentiment le plus commun aujourd'hui dans l'Eglise Chrétienne, tant Grecque, que Latine, est que Jesus-Christ a fait la Pâque légale le Jeudy au soir, de même que tous les autres Juifs.

(a) On peut mettre de ce sentiment S. Cyrille d'Alex. *l.* 12. *in Joan.* S. Chrysost. *homil.* 82. *in Joan.* S. Epiphane, Euthyme Zygabéne, & plusieurs Nouveaux, comme Paul de Bruges, Paul de Middelbourg, Henten. Onuphr. Grot. Jansen. Maldon. Scalig. Calvef. & plusieurs autres.

Les Evangélistes saint Matthieu, saint Marc & saint Luc paroissent assez favorables au sentiment qui veut qu'il ait fait la Pâque le Jeudy au soir, de même que les autres Juifs. Mais il faut avoüer que saint Jean lui paroît contraire, puisqu'il dit que Jesus étant à table avec ses Disciples (b) *avant le jour de Pâque, ayant toûjours aimé les siens, il les aima jusqu'à la fin, & aprés le souper, il leur lava les pieds.* Et ensuite lorsque les Juifs eurent conduit Jesus à Pilate, afin qu'il le condamnât & le fît exécuter à mort, il remarque (c) qu'*ils n'osérent entrer dans le Prétoire, de peur de se soüiller, parce qu'ils vouloient manger la Pâque.* Enfin il dit que le Vendredy (d) étoit *la paraſcéve de la Pâque*, & que le Samedy suivant (e) étoit le grand jour de la Fête : *Erat enim magnus dies ille Sabbathi.* Pourquoi ? sinon parce que c'étoit la Pâque : & c'est pour cela que le Vendredy précédent étoit la *paraſcéve*, ou la préparation de la Pâque, qui se célébroit le lendemain.

(b) *Joan.* XIII. 1. 2. *& seq.*

(c) *Joan.* XVIII. 28.

(d) *Joan.* XIX. 14.

(e) *Joan.* XIX. 31.

Dans la Dissertation sur la derniére Pâque de nôtre Seigneur, que nous avons fait imprimer à la tête du Commentaire sur saint Matthieu, nous avons tâché de montrer que nôtre Sauveur n'avoit pas fait la Pâque la derniére année de sa vie ; du moins que les Juifs ne l'avoient faite que le Vendredy, jour de sa mort, & qu'il étoit mort sur le Calvaire à la même heure que les Juifs immoloient dans le

Temple la victime paſcale ; en ſorte que la figure & la réalité ſe rencontrérent, & s'exécutérent enſemble comme à point nommé. Nous avons cité pluſieurs Anciens, qui ont crû comme nous, que le vrai jour de la Pâque légale tomboit cette année-là au Vendredy, jour auquel nôtre Sauveur endura la mort. On peut voir pour ce ſentiment Tertullien *contra Judæos*, *c.* 8. Hilaire Diacre, ou l'Auteur des Queſtions ſur l'ancien & ſur le nouveau Teſtament, *qu.* 55. *p.* 63. *& qu.* 94. *p.* 85. *t.* 3. *Oper. S. Aug. nov. Edit.* l'Auteur des Queſtions aux Orthodoxes, ſous le nom de ſaint Juſtin, *qu.* 65. S. Chryſoſt. *homil.* 82. *in Joan. p.* 414. *a.* S. Cyrille d'Alexandrie, *l.* 12. in *Joan page* 1032. Théophylacte ſur S. Jean, Victor d'Antioche, *Caten. in Marc.* XIV. 1. *Apollinar. Caten. in Joan.* XVIII. 28. *apud Toynard. Harmon. not. p.* 151. *Epiphan. hareſ.* 52. *Euthym. Zygaben. t.* 19. *Bibl. Patr. p.* 577. *Petr. Alex. in Chronico Alex. Præfat. Apollinar. Hierapolit. ibidem. Philopon. Metridor. alii duo apud Photium Cod.* 115. 116. *Cedren. alii quidam Græci apud Michael. Le Quien, Diſſert. de Paſch. t.* 1. *p.* LXXI. *Edit. S. Joan. Damaſc. &c.* On peut voir auſſi cette queſtion traitée avec exactitude par le P. Lamy, & par M. Toynard ; & ſi l'on veut examiner la choſe à fonds, il faut conſulter tous ceux qui ont écrit ſur cette matiére pour & contre ; M. De Tillemont, le P. Hardoüin, & les Commentateurs ſur S. Matthieu & ſur S. Jean.

Le nom de *Pâque*, ſe prend 1°. pour le paſſage de l'Ange exterminateur ; 2°. pour l'agneau paſcal ; 3°. pour le repas où on le mangeoit ; 4°. pour la Féte inſtituée en mémoire de la ſortie de l'Egypte, & du paſſage de l'Ange exterminateur ; 5°. pour toutes les victimes particuliéres qui s'offroient durant la ſolemnité paſcale ; 6°. pour les pains ſans levain dont on uſoit pendant toute l'octave de la Pâque ; 7°. pour toutes les cérémonies qui précédoient & qui accompagnoient cette cérémonie.

(a) *Parabola.* Παραβολη. משלים

PARABOLE. (*a*) Ce terme eſt formé du Grec *parabolé*, qui vient du verbe *paraballein*, qui ſignifie comparer quelque choſe, en faire le paralléle & la comparaiſon avec une autre choſe. Dans l'Ecriture, on confond aſſez ſouvent la comparaiſon, la ſimilitude, la parabole, la maniére de parler ſententieuſe, par proverbe, par ſentence, par ſimilitude. Ce que nous appellons *les Proverbes de Salomon*, & qui ſont des maximes & des ſentences morales, ſont appellez par les Grecs *Paraboles de Salomon* ; & lorſque ſaint Jérôme veut exprimer le ſtyle poëtique & ſententieux dont ſe ſervoit le mauvais Prophéte Balaam, il dit qu'il commença à parler en parabole : (*b*) *Aſſumptâ parabolâ, dixit.* Et de méme quand Job répond à ſes amis, on dit qu'il commence à prendre ſa parabole : (*c*) *Aſſumens parabolam ſuam, dixit.* C'étoit la maniére de parler des Sages & des Sçavans, que le langage parabolique, énigmatique, figuré & ſententieux ; & rien n'étoit plus inſupportable, que de voir un ſot parler en paraboles : (*d*) *Quomodo pulchras fruſtra habet claudus tibias, ſic indecens eſt in ore ſtultorum parabola.*

(*b*) *Num.* XXIII. 7. 18. *&c.*

(*c*) *Job.* XXVIII 1. XXIX. 1.

(*d*) *Prov.* XXVI. 7.

Les Prophétes ſe ſont ſervis de paraboles, pour rendre plus ſenſibles aux Princes & aux peuples les menaces ou les promeſſes qu'ils leur faiſoient. Nathan reprend David ſous la parabole d'un homme riche qui a enlevé & tué la brebis d'un pauvre. (*a*) La femme de Thécué, que Joab apoſta pour fléchir l'eſprit du méme Prince en faveur de ſon fils Abſalom, lui propoſa la parabole de ſes deux fils qui s'étoient battus, & dont l'un ayant tué l'autre, on vouloit faire mourir le meurtrier, & la priver ainſi de ſes deux fils. (*b*) Joatham fils de Gédéon, propoſe à ceux de Sichem la parabole du chardon du Liban, que les arbres voulurent établir leur Roi. (*c*) Les Prophétes reprennent ſouvent les infidélitez de Jéruſalem ſous la parabole d'une épouſe adultére. Ils décrivent les violences des Princes ennemis du peuple de Dieu, ſous l'idée d'un lion, d'un aigle, d'un ours, &c.

(*a*) 2. *Reg.* XII. 2. 3. *&c.*

(*b*) 2. *Reg.* XIV. 2. 3. *&c.*

(*c*) *Judic.* IX. 7. 8. *&c.*

Nôtre Sauveur dans l'Evangile, (*d*) ne parle guéres autrement aux peuples qu'en paraboles. Il en uſoit ainſi, afin de vérifier la prophétie d'Iſaïe, (*e*) qui portoit que ce peuple verroit ſans connoître, oüiroit ſans entendre, & qu'il demeureroit dans ſon endurciſſement & dans ſon aveuglement au milieu des inſtructions qu'il recevroit. Saint Jérôme (*f*) remarque que cette maniére d'inſtruire & de parler par ſimilitudes & par paraboles, eſt commune parmi les Syriens, & ſur tout parmi les peuples de la Paleſtine. Il eſt certain que les anciens Sages affectoient, s'il eſt permis de le dire, cette ſorte de ſtyle.

(*d*) *Matth.* XIII. 10. XXIV. *&c.*

(*e*) *Iſai.* VI. 9.

(*f*) *Hieronym. in Matth.* XVIII.

Il y a certaines paraboles dans le nouveau Teſtament que l'on ſoupçonne être de véritables hiſtoires ; comme celle du mauvais riche & de Lazare, celle du Samaritain qui trouva ſur le chemin de Jéricho un homme bleſſé par les voleurs, celle de l'enfant prodigue. Il y en a d'autres où JESUS-CHRIST ſemble faire alluſion à quelques points d'hiſtoire de ce tems-là ; comme celle où il eſt dit qu'un Roi alla dans un pays lointain, pour y recevoir un Royaume. Ce qui inſinuë l'hiſtoire d'Archélaüs, qui aprés la mort du Grand Hérode ſon pere, alla à Rome pour y recevoir d'Auguſte la confirmation du teſtament de ſon pere, qui lui deſtinoit le Royaume.

Enfin le nom de *parabole* ſe met aſſez ſouvent dans l'Ecriture dans un ſens de mépris. Dieu menace ſon peuple de le diſperſer parmi les nations, & de le rendre la parabole & la fable des peuples. Il dit qu'il rendra ſon Temple la parabole de tous les peuples, (*g*) ſi Iſraël ne lui demeure pas fidéle. Lorſqu'on voudra marquer une nation haïe de Dieu, & qui a éprouvé les derniers effets de ſa colére, on dira : Puiſſiez-vous devenir ſemblable aux Iſraëlites !

(*g*) 2. *Par.* VII. 20.

PARACLET, en Grec, *Paraclêtos*, (*h*) ou ſelon une autre prononciation de l'*éta* en *iota*, *Paraclitos*. Ce nom ſignifie celui qui exhorte, qui défend, qui conſole, qui prie & intercéde pour un autre. On donne communément le nom de *Paraclet* au Saint-Eſprit, & nôtre Seigneur le lui a ſouvent donné. JESUS-CHRIST lui-méme ſe nomme auſſi *Paraclet*, ou Conſolateur, lorſqu'il dit : (*i*) *Je prierai le Pere, & il vous donnera un autre Paraclet, afin qu'il demeure pour toûjours avec vous.* Et ſaint Jean l'Evangéliſte (*k*) dit que nous avons *un Avocat*, (en Grec, *un Paraclet*) *auprés du Pere ;* & cet Avocat, ce Paraclet, ce Défen-

(*h*) Παρακλητος, dérivé de παρακαλεω, *exhortor, conſolor, defendo, intercedo.*

(*i*) *Joan.* XIV. 16.

(*k*) 1. *Joan.* II. 1.

seur, ce Médiateur, *eſt* JESUS-CHRIST, *qui eſt la victime de propitiation pour nos péchez.* Mais, comme nous avons dit, le nom de *Paraclet* eſt principalement affecté à la perſonne du Saint-Eſprit. Voyez S. Jean, XIV. 26. XV. 26. XVI. 7.

PARADIS. Ce terme vient de l'Hébreu, ou plûtôt du Chaldéen *pardes*, (a) dont les Grecs ont fait *paradeiſos*, & les Latins *paradiſus*. Selon la force de l'Original, il ſignifie proprement un verger, un lieu planté d'arbres fruitiers, & quelquefois un bois de futaye. On trouve ce nom dans trois endroits du Téxte Hébreu de l'ancien Teſtament. 1°. 2. *Eſdr.* II. 8. où Néhémie prie le Roi Artaxercés de lui faire donner des Lettres adreſsées à Aſaph gardien du verger du Roi, afin qu'il lui fit donner les bois néceſſaires pour les bâtimens qu'il alloit entreprendre. Dans cet endroit *paradiſus* eſt mis pour une forêt d'arbres propres à bâtir. 2°. Salomon dans l'Eccléſiaſte, II. 5. dit qu'il s'eſt fait des jardins & *des paradis*, ou des vergers. 3°. Dans le Cantique des Cantiques, IV. 13. il dit que les plants de l'épouſe ſont comme un jardin rempli de grenadiers. Les Grecs ont reconnu que le terme *paradiſus* leur venoit des Orientaux, des Perſes, qui nommoient *paradiſus* leurs jardins à fruits, & leurs parcs, où ils nourriſſoient toutes ſortes d'animaux ſauvages. Xénophon & les autres Auteurs Grecs ſe ſervent aſſez ſouvent de même terme en ce ſens.

(a) פרדס Παραδεισος. *Paradiſus.*

Les Septante ſe ſont ſervis du terme *paradeiſos*, (b) en parlant du *jardin d'Eden*, que le Seigneur planta au commencement du monde, & où il plaça Adam & Eve; & ce fameux jardin eſt connu communément ſous le nom de *paradis terreſtre*. On forme bien des difficultez ſur ſa ſituation. Quelques-uns (c) ont crû que le paradis terreſtre n'avoit jamais exiſté, & qu'on doit expliquer allégoriquement tout ce qui en eſt dit dans l'Ecriture. D'autres (d) ont crû qu'il falloit le placer hors du monde. Quelques-uns (e) ont prétendu qu'il avoit été *au commencement*, c'eſt-à-dire, avant les autres êtres matériels. On l'a placé dans le troiſiéme ciel, dans le ciel de la lune, dans la lune même, dans la moyenne région de l'air, au-deſſus de la terre, ſous la terre, dans un lieu caché & éloigné de la connoiſſance des hommes, dans le lieu qu'occupe aujourd'hui la Mer Caſpienne, ſous le Pole Arctique, & à l'extrémité du midy.

(b) *Geneſ.* II. 8. ישע יהוה גן בעדן 70. Παραδεισον εν Εδεν. *Vulg. Paradiſum voluptatis.*

(c) Les Séleuciens, Origénes, Philon Voyez ſaint Aug. l. 8. c. 1. *de Geneſi ad Litteram.*

(d) Voyez les divers ſentimens ramaſſez dans la Diſſertation de M. Huët ſur la ſituation du Paradis terreſtre.

(e) *Hebrai apud Hieron. Quæſt. Hebr. in Geneſ.*

Il n'y a prequ'aucune partie du monde, où l'on ne l'ait été chercher; dans l'Aſie, dans l'Afrique, dans l'Europe, dans l'Amérique; dans la Tartarie, ſur les bords du Gange, dans les Indes, dans la Chine, dans l'Iſle de Céilan, dans l'Arménie, dans l'Afrique, ſous l'Equateur; dans la Méſopotamie, dans la Syrie, dans la Perſe, dans la Babylonie, dans l'Arabie, dans la Paleſtine, dans l'Ethiopie, où ſont les montagnes de la lune; aux environs des montagnes du Liban, de l'Antiliban & de Damas. (f) M. Huet ancien Evêque d'Avranches, le place ſur le fleuve que produit la jonction de l'Euphrate & du Tigre, qu'on appelle aujourd'hui *fleuve des Arabes*; entre cette jonction, & la diviſion que fait ce même fleuve, avant que d'entrer dans la Mer Perſique. Il le met ſur le bord oriental de ce fleuve, lequel étant, dit-il, conſidéré ſelon la diſpoſition de ſon lit, & non pas ſelon le cours de ſon eau, ſe diviſoit en quatre têtes, ou quatre ouvertures differentes. Ces quatre branches ſont quatre fleuves: deux au-deſſus, ſçavoir, l'Euphrate & le Tigre; & deux au-deſſous, ſçavoir, le Phiſon & le Géhon. Le *Phiſon* eſt, ſelon lui, le canal occidental; & le *Géhon*, le canal oriental du Tigre, qui ſe décharge dans le Golphe Perſique. On dit que M. Bochart étoit à peu prés dans le même ſentiment, comme on le recüeille de quelques endroits de ſes Ecrits. (a)

(f) Voyez le Comment. de M. le Clerc ſur la Géneſe.

(a) *Bochart. Phaleg. l. 1. c. 4. de anim. ſacr. parte 2. l. 5. c. 6.*

D'autres habiles gens ont placé le paradis terreſtre dans l'Arménie, entre les ſources du Tigre, de l'Euphrate, de l'Araxe & du Phaſis, que nous croyons être les quatre fleuves déſignez par Moyſe. L'Euphrate eſt bien exprimé dans Moyſe. Le *Chidkel* eſt le Tigre, nommé encore aujourd'hui *Diglito*. Le Phaſis eſt le *Phiſon*; la reſſemblance des noms eſt ſenſible. Le Géhon eſt *l'Araxe*. *Araxés* en Grec, ſignifie impétueux, de même que Géhon en Hébreu; & on ne connoît dans le monde aucun fleuve plus rapide que l'Araxe. Le pays d'Eden étoit dans ce pays-là, autant qu'on en peut juger par quelques veſtiges qui en ſont reſtez dans les Livres ſaints. Le pays de Chus eſt l'ancienne Scythie, ſituée ſur l'Araxe. Hévila eſt apparemment la Colchide, pays trés-célébre par ſon or. On peut voir nôtre Commentaire ſur la Géneſe, Chap. II. ℣. 8. où nous avons eſſayé d'établir ce ſentiment par toutes les preuves que nous avons pû ramaſſer. Les Voyageurs qui ont été dans ces pays, rendent témoignage à leur fertilité; & c'eſt encore aujourd'hui la tradition de ces peuples, que le paradis terreſtre étoit dans leur Province.

L'Auteur de l'Eccléſiaſtique (b) dit qu'Enoch ayant été agréable à Dieu, a été *tranſporté dans le paradis, afin qu'un jour il faſſe entrer les nations dans la pénitence.* Les Peres Latins qui ont lû dans le Texte de la Vulgate le mot de *paradis*, ont crû que ce Patriarche avoit été tranſporté dans le Paradis, c'eſt-à-dire, dans le Ciel, ſelon les uns, (c) ou dans le paradis terreſtre, ſelon d'autres. (d) Mais les Peres Grecs qui n'ont point lû le mot de *paradiſus* dans le Texte Grec de l'Eccléſiaſtique, n'ont point déterminé le lieu où Enoch avoit été tranſporté. (e) Saint Jérôme a mis aſſez ſouvent le nom de *paradiſus* dans la Vulgate, à l'imitation des Septante: mais il ne ſe trouve dans le Texte Hébreu de l'ancien Teſtament, que dans les quatre paſſages que nous avons marquez au commencement. Pour l'ordinaire il traduit l'Hébreu *gan* par *paradiſus*: mais *gan* ſignifie ſimplement un jardin, ſoit qu'on l'entende d'un jardin potager, d'un verger, ou d'un parc.

(b) *Eccli.* XLIV. 16.

(c) *Hieronym. in Amos* VIII. *Ambroſ. l. de Paradiſo, c. 3. Doroth. in Synopſi.*

(d) *Irenæ l. 5. c. 5 Auth. Quæſt. ad Orthodox. qu. 85. Aug. contra Julian. l. 6. Operis imperfecti, n. 30.*

(e) Voyez *Chryſoſtom. homil. 21. in Geneſ. Theodor. qu. 25. in Geneſ. &c.*

Dans les Livres du nouveau Teſtament, le mot de *Paradis* ſe met pour un lieu de délices, où les ames des bienheureux joüiſſent de la béatitude éternelle. Ainſi JESUS-CHRIST dit au bon Larron: (f) *Vous ſerez aujourd'hui avec moi dans le Paradis*, c'eſt-à-dire, dans le ſéjour des bienheureux. Et ſaint Paul en parlant de lui-même en troiſiéme perſonne, (g) dit qu'*il connoît un homme qui a été ravi juſques dans le Paradis, où il a entendu des paroles qu'il n'eſt pas permis de publier.* Enfin JESUS-CHRIST

(f) *Luc.* XXIII. 43.

(g) *2. Cor.* XII. 4.

(a) *Apoc.* 11. 6. 7. dans l'Apocalypſe, (a) dit qu'*il donnera au vainqueur à manger du fruit de l'arbre de vie, qui eſt au milieu du Paradis de ſon Dieu.* Où l'on fait alluſion à l'arbre de vie qui étoit dans le paradis terreſtre. Les Juifs appellent d'ordinaire le paradis, *le jardin d'Eden*, & ils ſe figurent qu'aprés la venuë du Meſſie, ils y joüiront d'une félicité naturelle, au milieu de toutes ſortes de délices; & en attendant la réſurrection & la venuë du Meſſie, ils croyent que les ames y demeurent dans un état de repos.

PARALIPOMENES. Nous donnons ce nom à deux Livres hiſtoriques de l'Ecriture, que les Hébreux appellent (b) *Dibré-ia-mim*, les paroles des jours, ou les Journaux. D'autres les citent ſous le nom de *Chroniques*. Le nom de *Paralipoménes* eſt pris du Grec, & ſignifie *les choſes omiſes*; comme ſi ces Livres étoient une eſpéce de Supplément qui nous apprît ce qui eſt omis ou trop abrégé dans les Livres des Rois, & dans les autres Livres de l'Ecriture. Et en effet on y trouve diverſes particularitez, qu'on ne lit point ailleurs. Mais il ne faut pas croire que ce ſoit les Journaux ou Mémoires des Rois de Juda & d'Iſraël, qui ſont citez ſi ſouvent dans les Livres des Rois & des Paralipoménes. Ces anciens Journaux étoient bien plus étendus que ce que nous avons ici, & les Livres mémes des Paralipoménes renvoyent à ces Mémoires, & nous en rapportent de longs extraits.

(b) דברי ימים *Verba dierum.* Παραλειπομένων.

On ne connoît point l'Auteur de ces Livres. Quelques-uns ont crû que c'étoit le méme que celui qui a écrit les Livres des Rois. Mais ſi cela étoit, pourquoi ces varietez dans les dattes, dans les récits, dans les généalogies, dans les noms propres? Pourquoi ces répétitions des mêmes choſes, trés-ſouvent en mêmes termes? Les Hébreux attribuënt d'ordinaire les Paralipoménes à Eſdras, qui les compoſa, dit-on, au retour de la captivité, aidé de Zacharie & d'Aggée, qui vivoient alors. On prouve ce ſentiment 1° par l'égalité du ſtyle, par les récapitulations & les réflexions générales qu'il fait quelquefois ſur toute une longue ſuite d'événemens. 2°. L'Auteur vivoit aprés la captivité, puiſqu'il rapporte au Chapitre dernier du ſecond Livre, le Décret de Cyrus, qui accordoit la liberté aux Juifs. De plus il conduit la généalogie de David juſqu'au-delà de Zorobabel, qui fut le Chef de ceux qui revinrent de Babylone. 3°. On y remarque certains termes & certaines expreſſions, que l'on croit être propres à la perſonne & au tems d'Eſdras.

Mais ſi ces caractéres ſemblent prouver qu'Eſdras eſt Auteur de ces Livres, en voici d'autres qui lui paroiſſent contraires. 1°. L'Auteur pouſſe la généalogie de Zorobabel juſqu'à la douziéme génération. Or Eſdras n'a pas vécu aſſez long-tems pour cela. 2°. En plus d'un endroit il ſuppoſe que les choſes dont il parle, étoient alors au méme état qu'elles étoient par exemple, ſous Salomon, & avant la captivité. (c) 3°. Celui qui a écrit ces Livres, n'étoit ni contemporain, ni Original, mais compilateur & abbréviateur. Il avoit en main un trés-grand nombre d'anciens Mémoires, de généalogies, d'Annales, de Regiſtres & d'autres Piéces, qu'il cite ſouvent, dont il donne quelquefois des extraits, & d'autres fois de ſimples précis. Ailleurs il en donne de grands fragmens, ſans y rien changer, & ſans ſe mettre en peine de les concilier. C'eſt ce qui fait qu'on trouve quelquefois la généalogie de la méme perſonne donnée plus d'une fois.

(c) 2. *Par.* v. 9. & 3. *Reg.* VIII. 9. *Item* 1. *Par.* IV. 41. 43. v. 22. 26. 2. *Par.* VIII. 8. & XXI. 10.

Il nous paroît que ſon principal deſſein étoit de marquer exactement les généalogies, le rang, les fonctions, & l'ordre des Prêtres & des Lévites; afin qu'au retour de la captivité, ils puſſent plus aiſément reprendre leur rang, & rentrer dans leur miniſtére. Il avoit en vûë auſſi de marquer quel avoit été avant la captivité le partage des familles, afin qu'au retour de Babylone, chaque Tribu pût rentrer, autant qu'il étoit poſſible, dans l'ancien héritage de ſes peres. L'Auteur cite d'anciens Mémoires, ſous le nom de *Verba vetera*. (a) Il rapporte quatre dénombremens du peuple; l'un fait du tems de David, l'autre du tems de Jéroboam, le troiſiéme du tems de Joathan, & le quatriéme du tems de la captivité des dix Tribus. Il parle ailleurs du dénombrement qui s'étoit fait par l'ordre de David, & que Joab n'acheva pas. On voit par-là l'extréme exactitude qu'apportoient les Hébreux à conſerver leurs généalogies & leurs monumens hiſtoriques.

(a) 1. *Par.* IV. 22.

Les Commentateurs ont aſſez négligé les Paralipoménes, dans la fauſſe perſuaſion qu'ils contenoient peu de choſes qui n'euſſent été éclaircies dans les Livres des Rois: mais il eſt certain, comme le remarque ſaint Jérôme, (b) que ces Livres contiennent un trés-grand nombre de choſes importantes pour l'explication des Livres ſaints, & que toute la tradition des Ecritures y eſt contenuë: *Omnis traditio Scripturarum in hoc continetur*; & que c'eſt ſe tromper, ſi on ſe flatte d'avoir quelque connoiſſance des Livres ſaints, ſi l'on ignore ceux-ci: (c) *Abſque illo ſi quis ſcientiam Scripturarum ſibi voluerit arrogare, ſeipſum irrideat.* Enfin il avance qu'on trouve dans les Paralipoménes une infinité de queſtions réſoluës, qui regardent l'Evangile: *Innumerabiles Evangelii explicantur quæſtiones.*

(b) *Hieronym. Epiſt. ad Dominicum.*

(c) *Item Epiſt. ad Paulin.*

Perſonne ne conteſte l'authenticité, ni la canonicité des Paralipoménes. Les anciens Hébreux n'en faiſoient qu'un Livre: (d) mais aujourd'hui dans les Bibles Hébraïques imprimées à leur uſage, ils en font deux Livres comme nous. Il y a un aſſez grand nombre de variétez dans les faits & dans les dattes entre les Livres des Rois & ceux des Paralipoménes, que l'on peut voir expliquées & conciliées dans les Commentateurs. Le premier Livre contient une eſpéce de récapitulation de l'Hiſtoire ſainte, par les généalogies, depuis le commencement du Monde, juſqu'à la mort de David, arrivée l'an du Monde 2289. avant J. C. 1711. avant l'Ere Vulgaire 1705. Le ſecond Livre contient l'hiſtoire des Rois de Juda, & d'une partie de ceux d'Iſraël; depuis le commencement de Salomon ſeul, l'an du Monde 2290. juſqu'au retour de la captivité de Babylone, en 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulgaire 586. On peut voir nôtre Préface ſur les Livres des Paralipoménes.

(d) *Hieronym. Ep. ad Dominion. & Rogatian.*

PARALYTIQUE. *Paralyſie.* La paralyſie eſt une perclulion d'un ou de pluſieurs

membres, qui leur ôte le mouvement, & les rend inutiles à la perſonne qui en eſt attaquée. Il y a des paralyſies qui ſont fort douloureuſes, & d'autres qui le ſont moins, ſuivant la nature des humeurs qui les cauſent. Nôtre Sauveur a guéri pluſieurs paralytiques par ſa ſeule parole. Voyez *Matth.* IV. 24. VIII. 6. IX. 2. *Marc.* II. 3. 4. &c. *Luc.* V. 18. &c. Le malade qui étoit couché prés la piſcine probatique depuis trente-huit ans, étoit un paralytique. *Joan.* V. 5. Le terme *paralytique*, eſt tiré du Grec *paraluo*, qui ſignifie relâcher; comme pour marquer que la paralyſie eſt un relâchement de nerfs. Mais elle peut être produite par d'autres cauſes.

PARANYMPHE. Ce terme, ſuivant la force du Grec *paranymphos*, ſignifie celui qui eſt auprés de l'époux, l'ami de l'époux, celui qui fait les honneurs de la nôce, & qui conduit l'épouſe chez l'époux. Les Rabbins (*a*) diſent que le principal devoir du paranymphe étoit d'obſerver que l'époux & l'épouſe ne ſe fiſſent aucune fraude dans ce qui regarde le ſang qui étoit la marque de la virginité de l'épouſe, & dont parle Moyſe *Deut.* XXII. 14. 15. de peur que l'époux ne ſupprimât le linge où ce ſang paroiſſoit, ou que l'épouſe n'en ſuppoſât de faux. Saint Jean-Baptiſte dit qu'il y a bien de la différence entre l'époux & le paranymphe. L'époux eſt celui qui a l'épouſe, & pour qui ſe fait le mariage; le paranymphe ou l'ami de l'époux ſe contente d'exécuter les paroles de l'époux; il ſe réjoüit de lui obéïr: (*b*) *Qui habet ſponſam, ſponſus eſt; amicus autem ſponſi, qui ſtat & audit eum, gaudio gaudet propter vocem ſponſi.* Parmi les Grecs, (*c*) le paranymphe gardoit la porte du lit nuptial, & avoit ſoin de toute l'économie du repas, & des autres réjoüiſſances. Il y en a qui croyent que l'*architriclinus* (*d*) dont il eſt parlé dans l'Evangile à la cérémonie des nôces de Cana, étoit le paranymphe. Saint Gaudence de Breſſe (*e*) aſſûre ſur la tradition des Anciens, que pour l'ordinaire le préſident du feſtin nuptial étoit pris du nombre des Prêtres, afin qu'il eût ſoin qu'il ne s'y commît rien de contraire aux Loix & à la bienſéance. C'étoit lui qui régloit l'ordre des officiers, & la diſpoſition du repas. Voyez ci-devant l'article *Mariage*.

(*a*) *Vide Gemar. Jeroſol. Cithuboth. c. 1.*

(*b*) *Joan.* III. 29.

(*c*) *Vide Pollucem.*

(*d*) *Joan.* II. 8.

(*e*) *Gaudent. Brix. tract. 9.*

PARAPHRASES CHALDAIQUES. Voyez ci-aprés *Targum*.

PARASANGE. Sorte de meſure ou de longueur de chemin parmi les Perſes. La paraſange étoit de trente ſtades, ou trois mille ſept cens cinquante pas, ſelon Hérodote; (*f*) ou de quarante ou même de ſoixante ſtades, ſelon Strabon. (*g*) Pline (*h*) remarque que la meſure de la paraſange n'étoit pas uniforme parmi les Perſes. Le nom de paraſange ne ſe trouve pas dans l'Ecriture: mais il eſt utile de ſçavoir ces ſortes de meſures, qui ſe trouvent dans les Anciens.

(*f*) *Herodot. l. 2. c. 6. & lib. 5. c. 53.*

(*g*) *Strab. l. 10.*

(*h*) *Plin. l. 6. c. 26.*

PARASCEVE, eſt un mot Grec qui ſignifie *préparation*. Les Juifs donnent le nom de *Paraſcéve* au Vendredy, parce que n'étant pas permis de préparer à manger le jour du Sabbat, (*i*) ils en préparent le jour précédent. Saint Jean (*k*) dit que le jour du Vendredy auquel JESUS-CHRIST ſouffrit la mort, étoit *la paraſcéve de la Pâque*, parce que la Pâque ſe devoit célébrer le lendemain. Saint Matthieu déſigne le jour du Sabbat ou du Samedy, par ces mots: *Le jour qui ſuivit la paraſcéve.* (*a*) Tous les Evangéliſtes remarquent qu'on ſe hâta de deſcendre JESUS de la croix, & de le mettre dans le tombeau le plus voiſin, parce que c'étoit la *paraſcéve* au ſoir, & que le Sabbat alloit commencer auſſi-tôt aprés le coucher du ſoleil, ou le lever des étoiles.

(*i*) *Exod.* XVI. 23. *Exod.* XXXV. 2. 3.

(*k*) *Joan.* XIX. 14. 31. 41.

(*a*) *Matth.* XXVII. 62.

PARD, *Léopard*, *Pardus*. Voyez ci-devant *Léopard*.

PARENS, ſe dit proprement des peres & meres. Il s'étend auſſi à tous les autres qui nous ſont liez par le ſang. L'Ecriture ordonne aux enfans d'honorer leurs parens; (*b*) c'eſt-à-dire, de leur obéïr, de les ſecourir, de les reſpecter intérieurement & extérieurement, & de leur fournir toutes les aſſiſtances que la nature & les circonſtances pourront demander d'eux. Voilà quelle eſt l'étenduë du terme *honorer*. JESUS-CHRIST dans l'Evangile, condamne la mauvaiſe explication que les Docteurs de la Loi donnoient à ce précepte, en enſeignant (*c*) qu'un enfant étoit dégagé de l'obligation de nourrir ſes parens, & de leur fournir l'aſſiſtance néceſſaire, lorſqu'ils diſoient: *L'offrande de mon bien que j'ai faite à Dieu, vous ſera utile.* Comme s'ils diſoient: Je ne ſuis plus maître de mon bien; il eſt conſacré au Seigneur: mais vous aurez vôtre part au mérite de l'offrande. Voyez ci-devant l'article *Corban*.

(*b*) *Exod.* XX. 12.

(*c*) *Matth.* XV. 5. 6.

Les mariages entre *parens* étoient défendus par la Loi dans certains dégrez. (*d*) Par exemple, il eſt défendu à un homme d'épouſer 1°. ſa mere; 2°. ſa belle-mere; 3°. ſa ſœur de pere ou de mere; 4°. ſa petite-fille; 5°. la fille de la femme de ſon pere; 6°. la ſœur de ſon pere ou de ſa mere, c'eſt-à-dire, ſa tante; 7°. la femme de l'oncle paternel; 8°. ſa propre belle-fille; 9°. la femme de ſon frere, ou ſa propre belle-ſœur. 10°. Il eſt défendu à un Hébreu d'épouſer à la fois ou ſucceſſivement la mere & la fille, ni la mere & la petite-fille, ni la ſœur de ſa propre femme, pendant la vie de celle-ci. Voici quatre vers qui renferment tous les dégrez de parenté que nous venons de voir.

(*d*) *Levit.* XVIII.

Nata, ſoror, neptis, matertera fratris & uxor,
Et patrui conjux, mater, privigna, noverca,
Uxoriſque ſoror, privigni nata, nuruſque,
Atque ſoror patris conjungi Lege vetantur.

PARFUM. L'uſage des parfums étoit fréquent parmi les Hébreux, & en général parmi les Orientaux, avant qu'il fût connu aux Grecs & aux Romains. Pline (*e*) dit qu'on ignore qui eſt le premier auteur des parfums, & qu'on ne les connoiſſoit point encore au tems du ſiége de Troye. Ovide (*f*) attribuë l'honneur de cette invention à Bacchus. Arnobe (*g*) ſoutient qu'ils étoient inconnus dans les tems héroïques. Mais du tems de Moyſe, ils devoient être connus en Egypte, puiſqu'il parle de l'art du parfumeur, (*h*) qu'il donne la compoſition de deux eſpéces de parfums, dont l'un devoit être offert au Seigneur ſur l'Autel d'or qui étoit dans le Saint; (*i*) & l'autre étoit deſtiné à oindre le Grand-Prêtre & ſes fils, de même que le Tabernacle

(*e*) *Plin. l. 13. c. 1.*

(*f*) *Ovid. Faſt. l. 3.*

(*g*) *Arnob. l. 7. contra Gentes.*

(*h*) *Exod.* XXX. 25.

(*i*) *Exod.* XXX. 34. 35. &c.

bernacle & tous les vaſes qui étoient deſtinez à ſon ſervice. (a)

(a) Exod. xxx. 23.

Le premier de ces parfums étoit compoſé de ſtacté, d'onyx ou d'ongle odorant, de galbanum, d'encens; le tout de poids égal. Ce parfum étoit une choſe ſacrée & inviolable, & il étoit défendu ſous peine de la vie, à quelqu'homme que ce fût, de s'en ſervir pour ſon uſage. On en portoit tous les matins & tous les ſoirs ſur l'Autel d'or, qui étoit dans le Saint. C'étoit la fonction d'un des Prêtres de ſemaine. C'eſt ce parfum que Zacharie pere de Saint Jean-Baptiſte alloit offrir, lorſque l'Ange lui apparut, & lui prédit la naiſſance du Précurſeur du Meſſie. L'autre eſpéce de parfum, qui étoit plutôt un onguent, pour oindre les Prêtres & les vaſes ſacrez du Tabernacle, étoit compoſé de la myrrhe la plus excellente, du poids de cinq cens ſicles, de cinnamome, du poids de deux cens cinquante ſicles; de canne aromatique, pareille quantité; de caſe aromatique, du poids de cinq cens ſicles; & d'un hin d'huile d'olive. Le tout étant bien mêlé, ſervoit à faire un onguent précieux, dont on oignit Aaron & ſes fils, & tout ce qui appartenoit au Tabernacle. Mais on croit que l'on n'oignit plus dans la ſuite les ſucceſſeurs d'Aaron, parce que leur Dignité étant ſucceſſive, cette onction ne paroiſſoit pas néceſſaire. Dieu avoit réſervé cette onction ou ce parfum à ſon ſervice; & quiconque en auroit fait pour ſoi, ou pour d'autres, étoit exterminé du milieu de ſon peuple. J'ai parlé de l'Autel du Parfum dans l'article *Autel du Parfum*.

Les Hébreux avoient auſſi des parfums qu'ils employoient pour embaumer les morts. On n'en connoît pas diſtinctement la compoſition; mais on ſçait que pour l'ordinaire ils y employoient la myrrhe, l'aloës, (b) & d'autres drogues fortes & aſtringentes, propres à empêcher la puanteur, l'infection & la corruption; & par conſéquent ſalées, âcres & aſtringentes. On peut voir ce que dit Hérodote (c) de la maniére dont les Egyptiens embaumoient les corps; car il ſemble que c'eſt des Egyptiens que les Hébreux avoient pris cet uſage.

(b) Joan. xix. 39.

(c) Herodot. l. 2. c. 86. 87. 88.

PARIUS LAPIS, ou *Parium marmor*, marbre blanc fort eſtimé, qui étoit ſurnommé *Parium*, à cauſe qu'il venoit de l'Iſle de *Paros*, une des Cyclades, dans l'Archipel. Il eſt dit dans les Paralipomènes, (d) que David avoit préparé pour la conſtruction du Temple une trés-grande quantité de marbre de Paros, & dans Eſther, (e) que le pavé du lieu où Aſſuérus faiſoit le fameux feſtin à tous les Grands de ſon Royaume, étoit pavé d'émeraudes & de marbre de Paros. On ſçait que le marbre de Paros étoit d'une blancheur admirable, & que la plûpart des plus beaux ouvrages de l'antiquité en étoient compoſez. Joſeph (f) dit que le Temple de Jéruſalem étoit bâti de grandes pierres de marbre blanc; en ſorte que de loin tout ce grand édifice paroiſſoit comme une montagne de neige. Les Septante ont eu apparemment la même idée, lorſqu'ils ont rendu le terme Hébreu *Sis* ou *Saïs*, par marbre de Paros; & ſaint Jérôme les a ſuivis en cela. Mais il faut avoüer que la pierre de *Sis* ou *Saïs* nous eſt entiérement inconnuë. On ne ſçait ſi c'eſt un marbre, ou une pierre précieuſe. David en parle dans le dénombrement qu'il fait des pierres précieuſes qu'il avoit amaſsées pour les ouvrages du Temple, quoique nous ne voyions pas l'emploi que Salomon en fit; à moins qu'il ne les ait employées à orner les vaiſſeaux du Temple, ou peut-être quelques habits du Grand-Prêtre.

(d) 1. Par. xxix. 2. אבן שיש

(e) Eſth. i. 6. על רצפת בהת ושש

(f) Joſeph. l. 6. de Bello Jud. c. 6.

Quant au paſſage du Livre d'Eſther, on y lit *Sis*, ou *Sés*, ou *Saïs*, comme dans celui des Rois; & les Septante & ſaint Jérôme l'ont rendu de même par, le marbre de Paros: mais d'autres Interprétes liſent ſimplement du marbre. Je croirois plutôt que c'eſt une ſorte de pierres précieuſes qui nous eſt inconnuë, qu'une ſorte de marbre. Les Anciens faiſoient quelquefois des pavez où il entroit des pierreries trés-précieuſes: *Eò deliciarum pervenimus, ut niſi gemmas calcare nolimus*, dit Sénéque. (a) Et Apulée décrit ainſi le pavé des appartemens de Pſyché: *Pavimenta ipſa lapide pretioſo cæſim diminuto, in varia picturæ genera diſcriminabantur.*

(a) Senec. Ep. 86.

PARJURE. La Loi de Dieu condamnoit ſévérement le parjure, les faux ſermens, les vœux, les promeſſes faites ſans deſſein de les exécuter; (b) ou les ſermens faits au nom des faux Dieux. (c) Le parjure offenſe la vérité & la juſtice de Dieu même; il inſulte en quelque ſorte à ſa puiſſance & à ſa majeſté, en le prenant à témoin de ſon menſonge, & ſe couvrant de ſon nom redoutable pour malfaire. Voyez Philon *de decem Præceptis*, & *de ſpecialibus Legibus*. Moyſe dans le Lévitique, (d) ſemble aſſigner des ſacrifices pour expier le parjure; ce qui eſt contraire à ſaint Paul, (e) qui aſſûre que les ſacrifices & les cérémonies légales ne remettoient point les péchez intérieurs, mais ſeulement les fautes extérieures & légales. Il faut donc dire que ces ſacrifices ordonnez par Moyſe, ne regardent que l'ignorance & la précipitation de celui qui aura promis trop légérement, ou ſeulement le ſerment ou la promeſſe ſecrette; ou qu'il ſuppoſe que celui à qui il ordonne d'offrir un ſacrifice, a déja expié ſa faute intérieure par une parfaite contrition; & que le ſacrifice extérieur qu'il preſcrit, n'eſt, pour ainſi dire, qu'afin de ſatisfaire aux fautes qu'il avoit pû commettre, en s'approchant des choſes ſaintes étant dans un état de ſoüillures. On ſçait d'ailleurs que le faux ſerment prononcé en public & devant le Juge, ne ſe remettoit point par des ſacrifices, même ſelon Moyſe. Il étoit puni par la ſentence des Juges, lorſque le coupable étoit convaincu: *Portabit iniquitatem ſuam.* Ce que l'on entend ordinairement de la peine de mort. Voyez *Levit.* v. 1. xix. 8. xx. 17. 19. 20. xxiv. 15. *Num.* ix. 13. xv. 31.

(b) Levit. xix. 12.

(c) Exod. xxiii. 13.

(d) Levit. v. 4. 5. 6. vi. 2. 3.

(e) Hebr. vii. 18. Galat. ii. 16. Rom. viii. 3. Hebr. ix. 9. 13.

PARMENAS, un des ſept premiers Diacres qui furent élûs avec ſaint Etienne. (f) L'Ecriture fait leur éloge à tous ſept, en diſant qu'on choiſit du nombre des premiers Diſciples ſept perſonnes *d'une probité reconnuë, pleins de l'Eſprit ſaint & de ſageſſe.* Saint Epiphane (g) croit qu'ils étoient du nombre des ſeptante Diſciples. Quant à ſaint Parménas, nous n'avons rien de certain ni ſur ſa vie, ni ſur ſa mort. Les Grecs diſent qu'il s'endormit aux yeux des Apôtres. Adon met

(f) Act. vi. 5. 6. An de J. C. ou de l'Ere commune 33.

(g) Epiphan. de Chriſto.

ſon martyre à Philippes en Macédoine, le vingt-troiſiéme de Janvier. Le Martyrologe marque ſa mort ſous Trajan, dans la même ville.

PAROLE, en Hébreu, *dabar*, en Latin, *verbum* ou *ſermo*, en Grec, *rhema* ou *logos*, ſe met ſouvent pour *choſe*. Par exemple: (*a*) *Quomodo palam factum eſt verbum iſtud?* Comment cela s'eſt-il pû découvrir? (*b*) *Cras Dominus faciet verbum iſtud:* Le Seigneur exécutera demain cette choſe. (*c*) *Ecce ego facio verbum in Iſraël, quod quicumque audierit, tinnient ambæ aures ejus:* Je m'en vais faire une choſe dans Iſraël, que nul ne pourra entendre, ſans que les oreilles lui tintent.

(*a*) *Exod.* 11. 14.
(*b*) *Exod.* IX. 5.
(*c*) 1. *Reg.* 111. 11.

Quelquefois l'Ecriture attribuë à la parole de Dieu certains effets ſurnaturels, & ſouvent elle la repréſente comme animée & agiſſante. Par exemple: (*d*) *Dieu a envoyé ſa parole, & elle les a guéris.* L'Auteur de la Sageſſe attribuë à la parole de Dieu la mort des premiers-nez de l'Egypte; (*e*) les effets miraculeux de la manne, (*f*) la création du monde, (*g*) la guériſon de ceux qui regardoient le ſerpent d'airain. (*h*) Le Centenier de l'Evangile dit au Sauveur: (*i*) *Dites ſeulement une parole, & mon ſerviteur ſera guéri.* Et JESUS-CHRIST dit au Diable qui le tentoit: (*k*) *L'homme ne ſe nourrit pas ſeulement de pain, mais de toute parole qui procéde de la bouche de Dieu.*

(*d*) *Pſal.* CVI. 20.
(*e*) *Sap.* XVIII. 15.
(*f*) *Sap.* XVI. 26.
(*g*) *Sap.* IX. 1.
(*h*) *Sap.* XVI. 12.
(*i*) *Matth.* VIII. 8.
(*k*) *Matt.* IV. 4.

PARTHES, ſont les mêmes que les anciens *Perſes*. On les appelloit Perſes du tems des Prophétes, & Parthes du tems de nôtre Sauveur. Le nom de Perſes, en Hébreu, *Paraſchim*, ſignifie des Cavaliers. Le nom propre de la nation Perſanne eſt *Ælam*. On leur donna apparemment le nom de *Paraſchim*, à cauſe de l'habitude où ils étoient, & où ils ſont encore aujourd'hui d'aller preſque toûjours à cheval. Ni Moyſe, ni les autres Auteurs ſacrez ne parlent point des Perſes que vers le tems de Cyrus. Ezéchiel (*l*) met des Perſes parmi les troupes du Roi de Tyr. Il en met auſſi dans l'armée de Gog Prince de Magog. (*m*) Judith dit que les Perſes admirérent ſon courage. (*n*) Daniel parle ſouvent du Roi des Perſes, qui devoit ruiner la Monarchie des Chaldéens. Depuis Cyrus, le nom de Perſes eſt connu dans l'Ecriture. Le nom de *Parthes* ne ſe trouve que dans les Actes des Apôtres, (*o*) où ils paroiſſent comme diſtinguez des Elamites, quoiqu'originairement ils ne fiſſent qu'un peuple. Voyez ci-devant l'article *Ælam*. Elymaïs étoit Capitale d'Elam, & Suſes Capitale des Perſes. La premiére Epître de ſaint Jean porte dans pluſieurs Manuſcrits le titre d'Epître aux Parthes.

(*l*) *Ezech.* XXVII. 10.
(*m*) *Ezech.* XXXVIII. 5.
(*n*) *Judith.* XVI. 12.
(*o*) *Act.* II. 9.

PAS, *paſſus*. Le pas eſt une meſure de cinq pieds géométriques. Il y a cent vingt-cinq pas dans une ſtade, & deux mille cinq cens pas ou trois mille pas dans la lieuë.

PASSEREAU, *paſſer*; en Hébreu, *tziphor*. (*p*) Ce terme Hébreu ſe prend non-ſeulement pour le moineau, mais auſſi pour toutes ſortes d'oiſeaux purs, c'eſt-à-dire, dont la Loi ne défend pas l'uſage. Les Rabbins Kimchi, Pomarius & Aquinas prétendent même qu'il ſignifie généralement toutes ſortes d'oiſeaux. C'eſt ce qui eſt fort bien confirmé par Bochart. (*q*) Mais il montre qu'il ſignifie en particulier le moineau. Dans la plûpart des

(*p*) צפור Σπουδίον. *Paſſer.*
(*q*) *Bochart. de animal. ſacr. parte* 2. *l.* 3. *c.* 11. 12.

paſſages où ſe trouve le nom de *paſſer*, il faut entendre un oiſeau en général. Par exemple: (*a*) *Tranſmigra in montem ſicut paſſer:* Sauvez-vous dans la montagne comme un oiſeau. On ſçait que le moineau n'eſt pas un oiſeau de montagnes. Et ailleurs: (*b*) *J'ai veillé, & j'ai été comme le paſſereau ſolitaire ſous le toit.* Il faut l'entendre du hibou, qui ſe cache ſous le toit des maiſons. Et encore: (*c*) *Cedri Libani, illic paſſeres nidificabunt.* Les moineaux ne vont pas nicher ſur les cédres du Liban. Dans ces endroits, *paſſer* ſignifie donc un oiſeau en général.

(*a*) *Pſal.* X. 1.
(*b*) *Pſal* CI. 8.
(*c*) *Pſal.* CIII. 16.

Il y a un paſſage fameux dans le Lévitique, (*d*) où Moyſe ordonne à celui qui eſt déclaré nettoyé de ſa lépre, de préſenter au Prêtre à l'entrée du Tabernacle, *deux paſſereaux vivans, & dont il eſt permis de manger*, ou plûtôt deux oiſeaux purs & vivans; car ſi ce ſont néceſſairement des paſſereaux, pourquoi ajoûter qu'ils doivent être de la nature de ceux dont on peut manger? comme s'il y en avoit de deux ſortes. Auſſi les Septante liſent ſimplement *des oiſeaux*, & l'Interpréte d'Origénes *deux poules*. Le lépreux devoit donc apporter deux oiſeaux purs à la porte du Tabernacle, avec un bouquet fait de branches de cédre & d'hyſſope, liées par un ruban d'écarlatte. On rempliſſoit d'eau un vaſe de terre. Puis le Prêtre prenoit un des petits oiſeaux, & l'attachoit avec le ruban d'écarlatte au bouquet de cédre & d'hyſſope, la tête du côté du manche, & la queuë & les aîles du côté de la partie du bouquet qui devoit être plongée dans l'eau. Le lépreux prenoit l'autre oiſeau, le ſacrifioit, faiſoit couler ſon ſang dans l'eau préparée dans un vaſe; puis le Prêtre trempoit le bouquet de cédre & d'hyſſope avec l'oiſeau vivant, dans l'eau mêlée de ſang, & en faiſoit des aſperſions ſur le lépreux gueri; aprés quoi il mettoit en liberté le petit oiſeau, qui avoit été teint du ſang de ſon compagnon. La même cérémonie ſe pratiquoit, lorſque le Prêtre purifioit une maiſon, où il avoit paru quelque tache de ce que l'on appelloit lépre des maiſons. Il y avoit encore d'autres ſacrifices d'oiſeaux que la Loi ordonnoit principalement en faveur des plus pauvres: mais l'eſpéce des oiſeaux étoit fixée. Moyſe avoit expreſſément demandé des colombes. (*e*) Voyez ce qui a été dit ſous l'article *Colombe*.

(*d*) *Levit.* XIV. 4. צפור LXX. Σπουδία. *Origen. Gallinas. Vulg. Paſſeres. Alii: Aviculas.*
(*e*) *Levit.* I. 15. v. 8.

PASTOPHORIA. Ce terme eſt Grec d'origine; il dérive du Grec *paſtos* ou *paſtas*, qui ſignifie un de ces grands voiles de diverſes couleurs, que l'on mettoit aux portes des Temples, ſur tout en Egypte. Les Prêtres qui avoient ſoin de lever ou de tirer ce voile, étoient appellez *paſtophores*, & les appartemens où ils logeoient joignant le Temple, étoient appellez *paſtophoria*. (*f*) Les plus anciens Interprétes Grecs de l'Ecriture écrivant en Egypte, ſe ſont ſouvent ſervis de ce terme *paſtophoria*, pour marquer les appartemens qui étoient le long des cours ou des parvis du Temple. Au lieu de cela, ſaint Jérôme ſe ſert du terme *thalanis*, qui eſt pris de Symmaque, ou de *gazophylacia*, qui eſt pris d'Aquila. Dans le Temple de Jéruſalem, il y avoit deux parvis, ou deux cours environnées de galeries, & tout autour étoient divers logemens pour les Prêtres, & pour mettre en réſerve le

(*f*) *Vide Salmaſ. Plinian. exercit. p.* 1217.



VÜE DE L'ISLE, ET DU PORT DE PATHMOS.

1. La Ville de Pathmos.

2. Couvent de S.t Jean.

bois, le vin, l'huile, le sel, la farine, les aromates, les habits, les vasés précieux, & les provisions néceſſaires tant pour les sacrifices, les lampes, les parfums, que pour la nourriture & l'entretien des Prêtres. On ne trouve le nom de *pastophoria* dans le Texte Latin de l'Ecriture, que dans le premier Livre des Maccabées, IV. ℣. 38 & 57. Mais il se rencontre souvent dans les Septante, & il répond à l'Hébreu (a) *liscbca*, *sochen*, *misetab*, *schalechet*. Il en est aussi parlé dans le troisiéme Livre d'Esdras Grec, Chap. VIII. 61. & IX. 1.

(a) לשכה *Nucopheior.* 1. *Par.* IX. 26. 33. *Ezech.* XL. 18. סכן *Isai.* XXII. 15. כסלת 1. *Par.* XXVI. 16. שלכת 1. *Par.* XXVI. 16.

Saint Clément d'Alexandrie (b) décrivant les Temples des Egyptiens, dit qu'aprés avoir passé des cours magnifiques, on vous conduit au Temple, qui est au fond de ces cours, & qu'alors un *pastophore* leve gravement le voile qui est à la porte, pour vous faire voir la Divinité, qui n'est qu'un chien, ou un chat, ou un autre animal. Ces pastophores portoient aussi la châsse ou la niche de ces Divinitez ridicules, lorsqu'on les menoit en procession. Apulée (c) parle des pastophores, qui portoient la Déesse de Syrie. Tels étoient aussi ces Israëlites idolâtres, qui dans le désert portoient la niche du Dieu Moloc. (d) Le nom de *pastophorium* passa des Payens aux Chrétiens. On donna le nom de *pastophorion* aux appartemens qui étoient joignant les grandes Eglises: (e) *Que l'Eglise soit oblongue, tournée vers l'orient, ayant des deux côtez des appartemens, (pastophorias;) & qu'elle soit à peu prés de la forme d'un navire.*

(b) *Clem. Alex. l. 3. c. 1. Pædag.*

(c) *Apul. asini aurei, l. X. c. 11.*

(d) *Amos* V. 25. *Act.* VII. 43.

(e) *Constit. Apost. l. 2. c. 57.*

PATARE, ville maritime de Lycie. (f) Saint Paul allant de Philippes à Jérusalem, vint à Milet, de là à Cos, puis à Rhodes, & de Rhodes à Patare, où ayant trouvé un vaisseau qui alloit en Phénicie, il s'y embarqua, & arriva à Jérusalem pour la Fête de la Pentecôte.

(f) *Act.* XXI. 1. An de l'Ere vulg. 58.

PATHMOS, Isle de la Mer Egée, une des Sporades, où l'Apôtre saint Jean l'Evangéliste fut relégué (g) l'an 94. de J. C. ou de l'Ere commune. C'est dans cette Isle où il a eu les révélations qui sont contenuës dans son Apocalypse. La plûpart des Interprétes croyent qu'il les écrivit au même endroit, pendant les deux années de son exil: mais d'autres croyent qu'il ne les rédigea qu'aprés son retour à Ephése. L'Isle de Pathmos est entre l'Isle d'Icarie, & le Promontoire de Milet. Elle n'a rien qui lui fasse plus d'honneur que d'avoir été le lieu de l'exil de saint Jean. On l'appelle aujourd'hui *Patino*, ou *Pactino*, ou *Patmol*. Son tour est de vingt-cinq ou trente milles. Il y a une ville nommée Pathmos avec un port, & quelques Monastéres de Moines Grecs. On y montre une grotte, où l'on prétend que saint Jean écrivit son Apocalypse.

(g) *Apoc.* 1. 9.

PATHURA, ville de Mésopotamie, d'où étoit Balaam. Voyez *Pethor*.

PATRIARCHES. On donne ce nom aux anciens Peres qui ont vêcu principalement avant Moyse, comme Adam, Lamech, Noé, Sem, Phaleg, Héber, Abraham, Isaac, Jacob, Juda, Lévi, Siméon, & les autres fils de Jacob, & les Chefs des douze Tribus. Les Hébreux les nomment Princes de Tribus, ou Chefs des Peres, *Roschè Abot*. Le nom de Patriarche vient du Grec *Patriarcha*, qui signifie Chef de famille. C'est par une extension

& une imitation du nom des premiers Peres de l'ancien Testament, que l'on donne dans l'Eglise Chrétienne le nom de Patriarche aux Evêques des premiéres Eglises d'Orient, comme Antioche, Alexandrie, Jérusalem & Constantinople; comme aussi aux principaux Fondateurs des Ordres Religieux, comme saint Basile, saint Benoît, saint Augustin, &c.

PATROBE, Disciple des Apôtres, dont parle saint Paul dans l'Epître aux Romains, (a) étoit à Rome l'an 58. de J. C. On ne sçait aucune particularité de sa vie. Les Grecs mettent sa mort le 4. ou le 5. de Novembre, & le font Evêque de Pouzoles dans la Campanie ou dans le Royaume de Naples. Le Martyrologe Romain le met au 4. de Novembre. Origénes (b) croit que saint Patrobe demeuroit avec Asyncrite, que saint Paul salué dans le même verset.

(a) *Rom.* XVI. 14. 15.

(b) *Origen. in Rom. p.* 630. *a.*

S. PAUL, nommé auparavant *Saul*, étoit de la Tribu de Benjamin, natif de Tharse en Cilicie, Pharisien de profession, premiérement persécuteur de l'Eglise, & ensuite Disciple de JESUS-CHRIST, & Apôtre des Gentils. On croit qu'il nâquit environ deux ans avant nôtre Sauveur, supposé qu'il ait vêcu soixante-huit ans, ainsi qu'on le lit dans une Homélie, qui est dans le sixiéme Tome des Oeuvres de saint Chrysostome. (c) Les Ebionites (d) racontoient diverses particularitez de l'éducation, de la famille & de la conversion de saint Paul; mais elles ne méritent pas d'être rapportées ici. Il étoit citoyen Romain, (e) à cause qu'Auguste avoit donné ce droit à tous les bourgeois de Tharse, en considération de leur attachement à ses intérêts. Ses parens l'envoyérent de bonne-heure à Jérusalem, (f) où il étudia la Loi aux pieds de Gamaliel, fameux Docteur. Il fit de trés-grands progrés dans ses études, & sa vie fut toûjours irrépréhensible aux yeux des hommes; (g) étant trés-zélé pour toutes les observations de la Loi de Moyse. Mais son zéle le porta trop loin: il persécuta l'Eglise, & outragea JESUS-CHRIST dans ses membres; (h) & lorsque l'on lapidoit saint Etienne premier Martyr, non-seulement Saul consentoit à sa mort, mais il gardoit même les habits de ceux qui le lapidoient; (i) le lapidant ainsi en quelque sorte par les mains de tous les autres. Ceci arriva l'an 33. de l'Ere commune, quelque tems aprés la mort du Sauveur.

(c) *Chrysost. tom. 6. homil. 30. p.* 167. *c.*

(d) *Epiphan. hæres.* 30. *c.* 16.

(e) *Act.* XXII. 27. 28.

(f) *Act.* XXII. 3.

(g) *Act.* XXVI. 4. 5.

(h) 1. *Timot.* I. 13.

(i) *Act.* VII. 57. 59.

Pendant la persécution qui s'éleva dans l'Eglise, aprés la mort de saint Etienne, Saul fut un de ceux qui témoignérent plus de chaleur pour maltraiter les Fidéles. (k) Il entroit dans les maisons, & en tiroit par force les hommes & les femmes, les chargeoit de chaînes, & les faisoit mettre en prison. (l) Il entroit même dans les Synagogues, où il faisoit battre de verges ceux qui croyoient en JESUS-CHRIST, les contraignant de blasphemer le nom du Sauveur. Et ayant obtenu du Grand-Pontife Caïphe & des Anciens des Juifs, des Lettres adressées aux Juifs de Damas, avec pouvoir d'amener à Jérusalem tout ce qu'il y trouveroit de Chrétiens, (m) il partit tout plein de menaces, & ne respirant que le sang. Mais lorsqu'il étoit en chemin, & qu'il approchoit déja de la ville de Damas, il vit tout

(k) *Galat.* I. 13. *Act.* XXVI. 11.

(l) *Act.* VIII. 3. XXII. 4.

(m) *Act.* IX. 1. 2. 3. *&c.*

d'un coup vers l'heure de midy, venir du Ciel une grande lumiére, qui l'environna & tous ceux qui étoient avec lui. Cet éclat les renversa, & Saul oüit une voix qui lui dit : *Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous ?* C'étoit JESUS-CHRIST qui lui parloit. Saul répondit : *Qui êtes-vous, Seigneur ? Et le Seigneur lui dit : Je suis Jesus de Nazareth, que vous persécutez : il vous est dur de regimber contre l'éguillon.* Saul tout effrayé répondit : *Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?* JESUS lui dit de se lever, & d'aller à Damas, & que là il lui feroit connoître ses volontez.

Saul se leva donc de terre ; & quoiqu'il eût les yeux ouverts, il ne voyoit point : mais ses compagnons le menérent par la main, & le conduisirent à Damas, où il demeura trois jours sans voir, & sans prendre de nourriture. Il logeoit chez un Juif nommé Juda. Le troisiéme jour, le Seigneur ordonna à un Disciple de JESUS-CHRIST nommé Ananie, d'aller trouver Saul, de lui imposer les mains, & de le guérir. Et comme Ananie s'excusoit, en disant que cet homme étoit un des plus ardens persécuteurs de l'Eglise, le Seigneur lui dit : Allez le trouver, parce que cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les Gentils, devant les Rois, & devant les enfans d'Israël ; car je lui montrerai combien il aura à souffrir pour mon nom. Ananie alla donc trouver Saul, lui imposa les mains, lui rendit la vûë ; & s'étant levé, il fut baptisé, & rempli du Saint-Esprit. Ensuite ayant mangé, il reprit ses forces, & demeura quelques jours avec les Disciples qui étoient à Damas, préchant dans les Synagogues, & montrant que JESUS étoit le Messie.

Aprés avoir préché quelque tems à Damas, il alla en Arabie, (*a*) apparemment aux environs de Damas, qui obéissoit alors à Arétas Roi d'Arabie ; & aprés y avoir demeuré assez peu de tems, il revint à Damas, où il se mit de nouveau à prêcher. Les Juifs ne pouvant souffrir les progrés qu'y faisoit l'Evangile, se résolurent de le faire mourir ; & ils gagnérent le Gouverneur de Damas, afin qu'il l'arrêtât, & le leur livrât. Mais Saul en étant averti, & sçachant qu'on gardoit nuit & jour les portes de la ville, pour empêcher qu'il ne pût sortir, il se fit descendre par la muraille dans une corbeille. (*b*) Et étant venu à Jérusalem pour voir saint Pierre, (*c*) les Disciples craignoient de se joindre à lui, ne croyant pas qu'il fût converti. Mais Barnabé l'ayant amené aux Apôtres, Saul leur raconta sa conversion, & tout ce qui l'avoit suivi. Il se mit ensuite à prêcher tant aux Juifs, qu'aux Gentils, & il leur parloit avec tant de force, que ne pouvant lui résister, ils résolurent de le tuer. Ce qui fut cause que les Freres le menérent à Césarée de Palestine, d'où il se rendit apparemment par mer à Tharse de Cilicie sa patrie.

Il y demeura environ cinq ou six ans ; depuis l'an 37. de J. C. jusqu'en l'an 43. que Barnabé étant venu à Antioche par ordre des Apôtres, & y ayant trouvé beaucoup de Chrétiens, alla chercher Saul à Tharse, & l'amena avec lui à Antioche, (*d*) où ils demeurérent ensemble un an entier, prêchant & instruisant les Fidéles. Pendant ce tems-là, il arriva une grande famine dans la Judée ; (*e*) & les Chrétiens d'Antioche ayant fait quelques cüeillettes, pour secourir leurs freres de Jerusalem, chargérent Paul & Barnabé d'y porter leurs aumônes. Ils y arrivérent l'an 44. de J. C. & aprés avoir accompli leur commission, ils s'en retournérent à Antioche. Ils n'y furent pas long-tems, que Dieu leur fit sçavoir par les Prophétes qui étoient dans cette Eglise, qu'il les destinoit à porter sa parole dans d'autres lieux. L'Eglise se mit donc à jeûner & à prier, & les Prophétes Siméon, Luce & Manahem leur imposérent les mains, & les envoyérent prêcher où le Saint-Esprit les conduiroit. Et ce fut apparemment vers ce tems-là, c'est-à-dire, vers l'an 44. de J. C. que Paul ayant été ravi au troisiéme Ciel, y vit des choses ineffables, & qui sont au-dessus de la portée des hommes. (*a*)

Saul & Barnabé allérent d'abord en Cypre, (*b*) où ils commencérent à prêcher dans les Synagogues des Juifs. Aprés avoir parcouru toute l'Isle, ils trouvérent un Juif Magicien, nommé Bar-jésu, qui étoit avec le Proconsul Serge Paul. Ce Proconsul ayant envoyé chercher Saul & Barnabé, les pria de lui annoncer la parole de Dieu. Bar-jésu faisoit ce qu'il pouvoit pour empêcher le Proconsul d'embrasser la foi. Alors Saul rempli du Saint-Esprit, & regardant fixément cet homme, lui dit : O homme rempli de tromperie, enfant du Diable, & ennemi de toute justice, ne cesserez-vous jamais de pervertir les voyes du Seigneur ? Maintenant la main du Seigneur sera sur vous, & vous allez devenir aveugle jusqu'à un certain tems. L'effet suivit aussi-tôt la parole de Saul ; & le Proconsul ayant vû ce miracle, embrassa la foi. Plusieurs croyent (*c*) que saint Paul commença seulement alors à porter le nom de *Paul*, que saint Luc lui donne toûjours dans la suite, en mémoire de la conversion de Serge Paul, que Dieu venoit de faire par son moyen. Saint Astére (*d*) croit qu'il changea de nom à sa conversion dans la ville de Damas. Saint Chrysostome (*e*) veut qu'il en ait changé, lorsqu'il fut ordonné, & qu'il reçut sa mission à Antioche. D'autres (*f*) veulent qu'il n'ait pris le nom de Paul, qui est Latin, que depuis qu'il commença à prêcher aux Gentils, & sur tout aux Romains. Enfin plusieurs (*g*) croyent qu'il porta toute sa vie les noms de *Saul* & de *Paul*, à l'imitation de plusieurs autres Juifs, qui avoient un nom Hébreu, & un autre nom Grec ou Latin. Mais si cela est, d'où vient que ni saint Paul lui-même, ni saint Luc, ni aucun autre Auteur ne lui a donné le nom de Saul, depuis la conversion de Serge Paul, & que tous uniformément l'appellent toûjours Paul ? La conversion de ce Proconsul arriva dans la ville de Paphos, l'an 45. de J. C.

De l'Isle de Cypre, saint Paul & ceux qui l'accompagnoient, allérent à Perge en Pamphilie, (*h*) où Jean Marc cousin de Barnabé, les quitta, pour retourner à Jérusalem. Etant partis de Perge sans s'y arrêter, ils vinrent à Antioche de Pisidie, où étant entrez dans la Synagogue, & ayant été invitez à parler, S. Paul leur fit un assez long discours, par lequel il leur montra que JESUS étoit le Messie promis par les Prophétes, & annoncé par Jean-Baptiste ; qu'il avoit été injustement mis à

(1) *Galat.* 1. 17.

(*b*) *Act.* IX. 24. 25. 26. 27. An de J. C. 37. La troisiéme année de son arrivée à Damas.

(*c*) *Act.* IX. 26. 27. *Galat.* 1. 18.

(*d*) *Act.* XI. 20. 25. 26.

(*e*) *Act.* XI. 27. 28. *&c.*

(*a*) 2 *Cor.* XII. 2. 3. 4.

(*b*) *Act.* XIII. 4. 5. 6.

(*c*) *Hieronym. in Epist. ad Philemon. Aug. Confess. l.* 8. *c.* 4. *Beda Retract. in Acta. Ita & plures à recentioribus.*

(*d*) *Aster. homil.* 8. *p.* 157.

(*e*) *Chrys. homil.* 28. *in Acta. Ita Theodoret. Theophyl. Oecumen. in Rom.* 1.

(*f*) *Aug. serm.* 315. *c.* 5. *Grot. Fromond.*

(*g*) *Origen. seu potius Rufin. ad Rom. p.* 458. *Drus. Bez.*

(*h*) *Act.* XIII. 13. An de J. C. 45.

mort par la jalousie des Juifs, & qu'il étoit resſuscité le troisiéme jour. On les écouta fort paisiblement, & on les pria de venir parler encore du même sujet au Sabbat suivant; & plusieurs les suivirent, tant des Juifs, que des Proselytes, pour écouter plus à loisir leurs instructions particuliéres.

Le jour de Sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla, pour entendre la parole de Dieu. Mais les Juifs voyant ce concours de peuple, furent remplis d'envie; & ils s'opposoient avec blasphéme à ce que saint Paul leur disoit. Alors Paul & Barnabé leur dirent hardiment: Vous étiez les premiers à qui il falloit annoncer la parole de Dieu; mais puisque vous la rejettez, nous l'allons porter aux Gentils, ainsi que le Seigneur nous l'a commandé. Et tous ceux qui avoient été prédestinez à la vie éternelle, crurent en JESUS-CHRIST, & la parole du Seigneur se répandoit heureusement dans le pays. Les Juifs ne pouvant souffrir le progrés de l'Evangile, excitérent une persécution contre Paul & Barnabé, & les chassérent de là. Alors Paul & Barnabé secoüant contre eux la poussiére de leurs pieds, vinrent d'Antioche de Pisidie, à Icone. Y étant arrivez, (a) ils y prêchérent dans la Synagogue, & y convertirent un grand nombre de Juifs & de Gentils; & Dieu accompagna leur mission d'un grand nombre de prodiges. Cependant les Juifs incrédules ayant animé les Gentils contre Paul & Barnabé, & menaçant de les lapider, les obligérent à se retirer à Lystres & à Derbes, villes de Lycaonie, où ils prêchérent l'Evangile.

(a) *Act.* XIV. 1. 2. 3. *&c.*

Or il y avoit à Lystres un homme perclus de ses jambes, nommé Enée. Cet homme arrêtant ses yeux sur saint Paul, l'Apôtre lui dit: Levez-vous, & tenez-vous droit sur vos pieds. Aussi-tôt il se leva, & commença à marcher. Le peuple ayant vû ce miracle, s'écria: Ce sont des Dieux, qui sont descendus vers nous sous la forme d'hommes. Ils appelloient Barnabé Jupiter, & Paul Mercure, à cause de son éloquence, & parce qu'il portoit la parole; Le Sacrificateur du Temple de Jupiter amena même des taureaux, & apporta des couronnes devant la porte, voulant, aussi-bien que le peuple, leur sacrifier. Mais Paul & Barnabé déchirant leurs habits, & se jettant au milieu de la multitude, leur criérent: Mes amis, que voulez-vous faire? Nous ne sommes que des hommes, non plus que vous, & nous vous prêchons, afin que vous vous convertissiez de ces vaines superstitions, au Dieu vivant, qui a fait le Ciel & la terre. Mais quoi qu'ils pûssent dire, ils eurent bien de la peine à les empêcher qu'ils ne leur sacrifiassent.

Pendant ce tems-là, quelques Juifs d'Antioche de Pisidie & d'Icone étant survenus à Lystres, soulevérent le peuple contre les Apôtres. Ils lapidérent Paul, & le traînérent hors de la ville, croyant qu'il fût mort. Mais les Disciples s'étant ramassez autour de lui, il se leva, rentra dans la ville, & le lendemain il en partit pour aller à Derbe. Et aprés avoir annoncé l'Evangile dans cette ville-là, ils retournérent à Lystres, à Icone & à Antioche de Pisidie. (b) Ils traversérent la Pisidie, vinrent en Pamphilie, & ayant annoncé la parole de Dieu à Perge, ils descendirent à Attalie. De là ils firent voile à Antioche de Syrie, d'où ils étoient partis l'année précédente. Y étant arrivez, & ayant assemblé l'Eglise, ils racontérent les grandes choses que Dieu avoit faites par leur moyen, & comme ils avoient ouvert aux Gentils la porte de la foi; & ils demeurérent là assez long-tems avec les Disciples.

(b) *Act.* XIV. 25. 26. An de J. C. 45.

Saint Luc ne nous apprend rien des actions de saint Paul depuis l'an 45. de J. C. jusqu'au Concile de Jérusalem, tenu en l'an 50. de J. C. Il y a assez d'apparence que ce fut durant cet intervale que l'Apôtre porta l'Evangile depuis Jérusalem, jusqu'en Illyrie, comme il nous l'apprend dans l'Epître aux Romains; (a) & cela sans s'arrêter dans les lieux où d'autres avoient déja prêché. (b) Il ne nous apprend ni le détail de ces voyages, ni le succés de ses prédications: mais il nous dit en général qu'il a souffert plus de travaux que personne, qu'il a enduré plus de prisons. Il se vit souvent tout prés de la mort, tantôt sur les riviéres, tantôt entre des voleurs. Il courut de grands périls, tantôt de la part des Juifs, & tantôt de la part des faux freres & des mauvais Chrétiens; il en eut à essuyer dans les villes & dans les déserts. Il souffrit la faim, la soif, la nudité, le froid, les jeûnes, les veilles, & les fatigues (c) inséparables des longs voyages, qui sont entrepris dans le dépoüillement des secours humains; bien différent en cela de bien d'autres, qui vivoient de l'Evangile, qui recevoient la subsistance de ceux à qui ils prêchoient, & qui se faisoient accompagner de femmes dévotes, qui prenoient soin de ce qui leur étoit nécessaire: il mettoit son honneur à prêcher gratuitement, (d) travaillant de ses mains, pour n'être à charge à personne; car il avoit un métier, comme il étoit ordinaire parmi les Juifs, & ce métier étoit de faire des tentes de cuir (e) à l'usage des gens de guerre.

(a) *Rom.* XV. 19.

(b) *Rom.* X. 10.

(c) 2. *Cor.* XI. 23. 24... 27.

(d) 1. *Cor.* IX. 1... 15.

(e) *Act.* XVIII. 3.

Ce fut pendant le cours de sa prédication qu'il reçut cinq fois des Juifs trente-neuf coups de foüet; (f) car c'est la coûtume parmi eux de ne pas excéder ce nombre de coups. Moyse avoit défendu de donner plus de quarante coups. (g) Il nous apprend aussi qu'il avoit été deux fois battu de verges par les Romains; (d) qu'il avoit fait trois fois naufrage, qu'il avoit passé une nuit & un jour au fond de la mer; ce que l'on explique diversement. Les uns croyent qu'il fut réellement pendant une nuit & un jour au fond de l'eau; (i) Dieu l'y conservant miraculeusement, comme autrefois Jonas dans le ventre du poisson. D'autres (k) veulent qu'il fut une nuit & un jour caché au fond d'un puits, aprés le danger qu'il courut à Lystres, où il avoit été lapidé. D'autres (l) l'expliquent en disant qu'il fut en prison à Cyzique dans une prison nommée *Bythos*, ou *la profonde*; car c'est le terme dont se sert saint Paul, sans y ajoûter le nom de *mer*, qui est dans la Vulgate. Mais la plûpart des Peres, comme saint Chrysostome, Théodoret, Oecuménius, l'Ambrosiaster, (m) saint Thomas & plusieurs Nouveaux, l'expliquent, en disant que saint Paul aprés un naufrage, fut un jour & une nuit en pleine mer à combattre contre les flots; & c'est le

(f) 2. *Cor.* XI. 24. 25.

(g) *Deut.* XXV. 3.

(h) 2. *Cor.* XI. 25.

(i) *Hilar. de Trinit. l. 6. p. 39. Beda qu. 3. in tom. 8. Sulpit. Sever. Ep. 1. p. 222.* Il dit que S. Paul y fut trois nuits & trois jours. *Est. Hervæ. Erasm. Haimo, Fromond.*

(k) *Quid. apud Theophyl.*

(l) *Quid. apud Baron. an. C. 58. Vide & Hamm in 2. Cor. XI.*

(m) *In 2. Cor.* XI. 25.

sentiment qui paroît le plus juste. Le Grec *Buthos*, lorsqu'il est mis seul, se prend ordinairement pour le fond de la mer, ou pour la haute mer. Or saint Paul avoit souffert tout cela avant l'an de J. C. 58. où il écrivit sa seconde Epître aux Corinthiens.

Saint Paul & saint Barnabé étoient à Antioche, lorsque quelques personnes venuës de Judée, (*a*) y voulurent soutenir que l'on ne pouvoit être sauvé sans la circoncision, & l'observation des cérémonies de la Loi. Saint Epiphane (*b*) & saint Philastre (*c*) disent que celui qui soutenoit cela, étoit Cérinthe & ses sectateurs. Paul & Barnabé s'élevérent contre ces nouveaux Docteurs, & il fut résolu que l'on envoyeroit à Jérusalem vers les Apôtres & les Prêtres, pour leur proposer cette question. Paul & Barnabé furent députez; & étant arrivez à Jérusalem, ils rapportérent aux Apôtres le sujet de leur députation. Quelques-uns des Pharisiens, qui avoient embrassé la foi, soutinrent qu'il falloit soumettre les Gentils qui se convertissoient, à recevoir la circoncision, & à observer le reste de la Loi. Mais les Apôtres & les Prêtres s'étant assemblez pour examiner cette affaire, il fut arrêté que l'on n'obligeroit point les Gentils qui embrasseroient le Christianisme, à porter le joug de la Loi; mais seulement à éviter l'idolâtrie, la fornication, & l'usage des chairs étouffées & du sang.

(*a*) *Act.* xv. 1. 2. 3.

(*b*) *Epiphan. hæres.* 28. *c.* 4.
(*c*) *Philastr. de hæres. c.* 36.

Saint Paul & saint Barnabé furent donc renvoyez à Antioche avec des Lettres des Apôtres, qui marquoient la résolution que l'on avoit prise dans l'assemblée. Les Apôtres députérent aussi Jude surnommé Barsabas, & Silas, qui étoient des principaux des Freres, pour aller à Antioche avec Paul & Barnabé, pour rendre témoignage de ce qui s'étoit passé à Jérusalem. Etant arrivez à Antioche, ils assemblérent les Fidéles, leur lurent la Lettre des Apôtres, & les consolérent, en leur apprenant que l'on avoit conclu à les décharger du joug de la Loi cérémonielle. Silas jugea à propos de demeurer à Antioche; mais Jude s'en retourna à Jérusalem. Tout cela se passa l'an 51. de J. C. ou de l'Ere vulgaire. Quelque tems aprés, saint Pierre étant aussi venu à Antioche, & s'étant joint aux Gentils convertis, avec qui il vivoit sans scrupule, tout d'un coup lorsqu'il survint des Freres de Jérusalem, il se sépara d'eux, & ne mangea plus avec eux. Alors saint Paul le reprit publiquement, parce qu'il étoit répréhensible, & que son exemple pouvoit être d'une dangereuse conséquence. (*d*)

(*d*) *Galat.* II. 11... 16.

Dans ce même voyage de saint Paul à Jérusalem, (*e*) il exposa publiquement devant les Fidéles la doctrine qu'il prêchoit parmi les Gentils, & il en conféra encore en particulier avec les principaux, en présence de Barnabé & de Tite. Saint Pierre, saint Jacques & saint Jean, avec qui il s'en entretint, ne trouvérent rien à ajoûter, ni à corriger dans une doctrine si pure. Ils virent avec joye la grace que Dieu lui avoit donnée; ils reconnurent qu'il l'avoit établi Apôtre des nations, comme saint Pierre l'étoit de la circoncision. Ils conclurent que Paul & Barnabé continuëroient de prêcher aux Gentils, & leur recommandérent seulement d'avoir soin des aumônes; c'est-à-dire, d'exhorter les Chrétiens convertis d'entre les nations, à assister les Fidéles de la Judée, qui étoient dans la nécessité, soit pour avoir vendu & distribué leurs biens, soit pour en avoir été dépoüillez. (*a*) On verra dans la suite de quelle maniére saint Paul s'acquitta de cette commission.

(*e*) *Vide Galat.* II. 2. 3. *&c.*

(*a*) *Hebr.* x. 34.

Aprés que saint Paul & saint Barnabé eurent passé quelques jours à Antioche, saint Paul dit à Barnabé: (*b*) Retournons visiter nos Freres par toutes les villes où nous avons prêché la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont. Barnabé vouloit prendre avec lui Jean Marc, qui les avoit quittez la premiére fois; mais Paul s'y opposa: ce qui fut cause qu'ils se séparérent. Barnabé alla en Cypre avec Jean Marc; & saint Paul ayant choisi Silas, traversa la Syrie & la Cilicie, arriva à Derbes, & ensuite à Lystres, (*c*) où il trouva un Disciple nommé Timothée, fils d'une femme Juive, & d'un pere Gentil. Paul le prit avec lui, & le circoncit, pour ne pas déplaire aux Juifs de ces pays-là. Lors donc qu'ils eurent parcouru les Provinces de Lycaonie, de Phrygie & de Galatie, le Saint-Esprit ne leur permit pas d'annoncer la parole de Dieu en Asie, c'est-à-dire, dans l'Asie Proconsulaire, qui comprenoit l'Ionie, l'Eolie & la Lydie. Ils passérent ensuite la Mysie, & descendirent à Troade, où saint Paul eut la nuit cette vision: Un homme vêtu comme un Macédonien, se présenta devant lui, & lui dit: Passez en Macédoine, & venez nous secourir. Aussi-tôt il se disposa à passer en Macédoine, ne doutant pas que Dieu ne l'appellât dans ce pays.

(*b*) *Act.* xv. 36. *& seq.* An de J. C. 51.

(*c*) *Act.* xvi. 1.

S'étant donc embarquez à Troade, ils vinrent aborder à Nâples, (*d*) ville de Macédoine, mais trés-voisine des frontiéres de la Thrace. De là ils vinrent à Philippes, qui est la premiére Colonie Romaine que l'on trouve dans la Macédoine de ce côté-là. Le jour du Sabbat ils allérent prés de la riviére, où étoit la Proseuque, ou le lieu de priéres des Juifs. Ils y trouvérent quelques femmes dévotes, entre autres, une nommée Lyda, Marchande de pourpre, qui se convertit, reçut le baptême, & invita saint Paul à venir loger chez elle, avec ceux de sa compagnie. Un autre jour comme ils alloient encore au lieu de priéres des Juifs, ils rencontrérent une servante, qui avoit un Esprit de Python, ou un Démon familier, qui lui découvroit quantité de choses cachées. Elle se mit à suivre Paul & ceux qui l'accompagnoient, en criant: Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut, qui vous annoncent la voye du salut. Elle fit la même chose pendant plusieurs jours. Alors Paul se tournant vers elle, dit à l'Esprit: Je te commande au nom de JESUS-CHRIST de sortir du corps de cette fille. Il sortit à l'heure même. Mais les maîtres de la fille, qui tiroient de grands profits de cette servante, traînérent Paul & Silas devant les Magistrats, & les accusérent de vouloir introduire dans la ville une Religion nouvelle. Les Magistrats leur firent donner des coups de verges sur les épaules & sur le dos, puis les envoyérent en prison.

(*d*) An de J. C. 52. *Act.* xvi. 11. 12. *&c.*

Sur le minuit, Paul & Silas s'étant mis à

chanter des hymnes à la loüange de Dieu, tout d'un coup il ſe fit un ſi grand tremblement de terre, que les fondemens de la priſon en furent ébranlez, que toutes les portes s'ouvrirent en méme-tems, & les liens des priſonniers furent briſez. Le geolier s'étant éveillé au bruit, & voyant que toutes les portes de la priſon étoient ouvertes, tira ſon épée, & voulut ſe tuer, s'imaginant que tous les priſonniers s'étoient enfuis : mais Paul lui cria : Ne vous faites point de mal ; car nous voici encore tous. Alors le geolier étant entré, & ayant trouvé tous les priſonniers, il tira Paul & Silas de ce lieu-là, & leur demanda ce qu'il devoit faire pour être ſauvé. Paul & Silas l'inſtruiſirent avec toute ſa famille, & leur donnérent le baptéme. Aprés cela, le geolier leur ſervit à manger ; & le matin étant venu, les Magiſtrats lui envoyérent dire qu'il pouvoit laiſſer aller ces deux priſonniers. Mais Paul répondit aux Huiſſiers : Aprés nous avoir battus publiquement à coups de verges, nous qui ſommes citoyens Romains, ils nous ont mis en priſon ; & à préſent ils nous en font ſortir en ſecret. Il n'en ſera pas ainſi ; il faut qu'ils viennent eux-mémes nous en tirer. Les Magiſtrats ayant appris qu'ils étoient citoyens Romains, vinrent leur faire des excuſes ; & les ayant tirez de priſon, ils les priérent de ſe retirer de leur ville. Paul & Silas allérent d'abord chez Lydie, où ayant conſolé & viſité les Freres, ils partirent de Philippes.

De là ils paſsérent par Amphipolis & par Apollonie, & vinrent à Theſſalonique Capitale de la Macédoine, où les Juifs avoient une Synagogue. (*a*) Paul y entra, ſélon ſa coûtume, & leur annonça l'Evangile trois jours de Sabbat de ſuite. Quelques Juifs, & pluſieurs Proſélytes crurent en JESUS-CHRIST, & ſe joignirent à Paul & à Silas. Mais les autres Juifs portez d'un faux zéle, excitérent un tumulte dans la ville, & allérent à la maiſon de Jaſon, où logeoit S. Paul. Ne l'y ayant point trouvé, ils prirent Jaſon, le menérent devant les Magiſtrats, & l'accuſérent d'avoir reçû dans ſa maiſon des gens qui étoient rébéles aux Ordonnances de l'Empereur, & qui diſoient qu'il y avoit un autre Roi que lui, qui étoit un certain JESUS qu'ils préchoient. Mais Jaſon ayant donné caution de repréſenter les perſonnes dont il s'agiſſoit, fut renvoyé dans ſa maiſon ; & dés la nuit ſuivante, les Freres conduiſirent hors de la ville Paul & Silas, qui allérent à Bérée, où ils commencérent de nouveau à prêcher dans la Synagogue. Les Juifs de Bérée les écoutérent avec joye, & pluſieurs d'entre eux, comme auſſi pluſieurs Gentils & pluſieurs femmes de qualité, qui n'étoient pas Juives, ſe convertirent.

(*a*) *Act.* XVII. 1. 2. 3. *& ſeq.* An de J.C. 52.

Les Juifs de Theſſalonique ayant ſçû que ſaint Paul & Silas étoient à Bérée, y vinrent & y cauſérent du tumulte contre eux ; de maniére que ſaint Paul fut obligé de ſe retirer, laiſſant Silas & Timothée à Bérée, pour y continuer l'ouvrage qu'il y avoit commencé. Ceux qui conduiſoient ſaint Paul, s'étant embarquez avec lui, (*b*) le menérent juſqu'à Athénes. Il y arriva en l'an 52. de J. C. Auſſitôt qu'il y fut arrivé, il renvoya ceux qui l'y avoient amené, avec ordre de dire à Silas & à Timothée de le venir trouver à Athénes au plutôt. Cependant il alla dans la Synagogue des Juifs, où il parloit auſſi ſouvent qu'il en avoit l'occaſion ; & s'entretenant avec les Philoſophes qu'il rencontroit ſur la place, un jour ces Philoſophes le prirent, & le menérent devant l'Aréopage, comme annonçant une nouvelle Religion. Saint Paul étant en préſence des Juges, leur dit qu'il avoit remarqué dans leur ville pluſieurs marques de ſuperſtition ; entre autres, un Autel, où il eſt écrit : *Au Dieu inconnu.* C'eſt donc ce Dieu que vous ne connoiſſez point, que je viens aujourd'hui vous annoncer. Aprés cela, il parla du Dieu créateur du Ciel & de la terre, de l'ordre de la Providence, du Jugement dernier & de la Réſurrection des morts. Mais lorſqu'ils entendirent la Réſurrection des morts, les uns s'en mocquérent, & les autres dirent : Nous vous entendrons une autre fois ſur ce point. Quelques-uns néanmoins embraſsérent la foi, entre leſquels fut Denys Sénateur de l'Aréopage, & une femme nommée Damaris, & quelques autres avec eux.

(*b*) *Theodoret. in* 1. *Theſſal. Prolog. p.* 364. *c.*

Saint Timothée vint de Bérée à Athénes trouver ſaint Paul, & lui apprit la perſécution que ſouffroient les Chrétiens de Theſſalonique. Ce qui obligea l'Apôtre à le renvoyer en Macédoine, afin de les affermir & de les conſoler. (*a*) Aprés cela ſaint Paul partit d'Athénes, & alla à Corinthe, (*b*) & ſe logea chez un Juif nommé Aquilas, dont le métier etoit de faire des tentes ; en ſorte que ſaint Paul qui ſçavoit le méme métier, travailloit avec lui. Cependant il ne négligeoit pas la prédication de l'Evangile ; mais il prêchoit tous les jours de Sabbat dans la Synagogue, s'efforçant de perſuader aux Juifs & aux Gentils que JESUS étoit le Meſſie. Il y fit quelques converſions, & il nous apprend lui-méme (*c*) qu'il y baptiſa Stéphane & ſa maiſon, avec Criſpe & Caïus. Vers le méme tems, Silas & Timothée vinrent à Corinthe, (*d*) & le conſolérent beaucoup, en lui apprenant l'état des Fidéles de Theſſalonique ; & peu de tems aprés, il écrivit *ſa premiére Epître aux Theſſaloniciens*, qui eſt la premiére de toutes celles qu'il ait écrites. Il y conſole les Fidéles de Theſſalonique ; il loüe leur ferveur, leur conſtance, leur charité envers tous les Chrétiens de la Macédoine ; il leur donne quelques avis touchant l'uſage du mariage, la fuite de l'oiſiveté, la maniére de pleurer les morts, les précautions qu'il faut apporter, pour n'être point ſurpris par l'Antechriſt, & ſur divers autres points.

(*a*) *Vide* 1. *Theſſal.* III. 1. 2. *&c.* II. 15. 17. 18.

(*b*) *Act.* XVIII. 1. 2. 3. *&c.*

(*c*) 1. *Cor.* 1. 14. 16. 17. XVI. 15.

(*d*) *Act.* XVIII. 5. 1. *Theſſal.* III. 6. 9. An de J. C. 52.

I. Epitre aux Theſſaloniciens.

La ſeconde Epitre aux Theſſaloniciens fut écrite peu de tems aprés la premiére. Il l'écrivit pour les raſsûrer contre les frayeurs que leur avoient inſpiré certains faux Docteurs, qui diſoient que le monde alloit finir, & qui ſuppoſoient méme une fauſſe Lettre de l'Apôtre, pour le prouver. Il y reprend ceux qui vivoient dans l'oiſiveté, & exhorte les Theſſaloniciens à ſouffrir patiemment les perſécutions. Saint Paul ſe ſentant donc conſolé par la préſence de Silas & de Timothée, prêchoit avec une ardeur nouvelle, montrant que JESUS étoit le vrai Meſſie. Mais les

II. Epitre aux Theſſaloniciens. An de J. C. 52.

Juifs le contredisant avec des paroles de blasphéme, il secoüa ses habits, & leur dit : Que vôtre sang soit sur vôtre tete. Pour moi, j'en suis innocent. Je m'en vais désormais vers les Gentils. Il quitta même la maison d'Aquilas, & alla loger chez un nommé Tite Juste, qui étoit Gentil d'origine, mais craignant Dieu. Cependant le Seigneur l'encouragea par une vision, & lui dit qu'il avoit dans Corinthe un grand peuple. Ce qui fut cause qu'il y demeura dix-huit mois.

Or Gallion Proconsul d'Achaïe, étant à Carthage, les Juifs de Corinthe s'élevérent contre Paul, & le menérent à son tribunal, (a) l'accusant de vouloir introduire parmi eux une Religion nouvelle. Mais Gallion les renvoya, disant qu'il ne vouloit point entrer dans ces disputes, qui ne regardoient point sa Charge. Paul demeura encore quelque tems à Corinthe, & en partit enfin, pour se rendre à Jérusalem, où il vouloit passer la Fête de la Pentecôte. Avant que de s'embarquer, il coupa ses cheveux à Cenchrée port de Corinthe, (b) à cause qu'il avoit accompli un vœu de Nazaréen, qu'il avoit fait auparavant. Il arriva à Ephése avec Aquilas & Priscille. De là il se rendit à Césarée de Palestine, d'où il alla à Jérusalem ; & aprés y avoir satisfait sa dévotion, il vint à Antioche, où il passa quelque tems, & en partit ensuite, traversant par ordre & de suite, les Eglises de la Galatie & de la Phrygie ; & ayant parcouru les hautes Provinces de l'Asie, il revint à Ephése, (c) où il demeura trois ans ; depuis l'an de J. C. 54. jusqu'en l'an 57.

(a) An de J. C. 53. *Act.* XVIII. 12. 13. *&c.*

(b) An de J. C. 54.

(c) *Act.* XIX. 1. 2. 3. *&c.*

Or saint Paul arrivant à Ephése, y trouva quelques Disciples, qui avoient été instruits par saint Apollon, lequel les avoit simplement baptisez du baptême de Jean-Baptiste. Saint Paul les instruisit, les baptisa du baptême de JESUS-CHRIST, leur imposa les mains ; & ils reçurent le Saint-Esprit, le don des Langues, & le don de prophétie. Il entra ensuite dans la Synagogue, & prêcha aux Juifs pendant trois mois, s'efforçant de les persuader que JESUS-CHRIST étoit le Messie. Mais comme il y trouvoit beaucoup d'opposition de leur part, il se sépara d'eux, & enseignoit tous les jours dans l'Ecole d'un nommé Tyran. Il ne cessoit ni jour, ni nuit, (d) allant même par les maisons, pour affermir ceux qui croyoient, & pour gagner ceux qui ne croyoient pas encore, travaillant de ses mains, pour n'être à charge à personne. Il y fit plusieurs miracles, (e) jusques-là même que les linges qui avoient touché son corps, étant appliquez aux malades, ils étoient guéris de leurs maladies, & délivrez des Démons qui les possédoient. Il y eut aussi beaucoup à souffrir, (f) tant de la part des Juifs, que de la part des Gentils ; & il nous apprend lui-même qu'*il y combattit contre les bêtes selon les hommes*, c'est-à-dire, qu'il y fut exposé aux bêtes dans l'amphithéâtre ; (g) en sorte que les hommes avoient crû qu'il en seroit dévoré, si Dieu ne l'en eût miraculeusement délivré.

(d) Voyez *Act.* XX. 19. 20. 33. 34.

(e) *Act.* XIX. 11. 12.

(f) 1. *Cor.* XVI. 31. 32.

(g) *Vide Chrysost. homil.* 40. *in* 1. *Cor.* XVI. *& Theodoret. ibidem.*

Ce fut pendant son séjour à Ephése qu'il écrivit aux Galates, (h) qu'il avoit instruits, & que des faux Docteurs avoient séduits & troublez, en leur persuadant que pour arriver au salut, il falloit qu'ils se fissent circoncire, & qu'ils se soumissent à l'observation de toute la Loi. Saint Paul leur écrivit donc avec beaucoup de zéle & de force, relevant son Apostolat, & dépeignant les faux Docteurs par des couleurs trés-vives. Il prouve par les Ecritures, que les Chrétiens étoient affranchis du joug de la Loi. Il y méle plusieurs exhortations pour les mœurs, & pour la conduite de la vie. Il l'écrivit toute entiére de sa main, au lieu qu'il avoit accoûtumé de se servir d'un Secrétaire pour écrire ses autres Lettres.

(h) Epître aux Galates, vers l'an de J.C. 56.

Aprés cela saint Paul se proposa par l'instinct du Saint-Esprit, de passer par la Macédoine & par l'Achaïe, (a) pour aller ensuite à Jérusalem, disant : Lorsque j'aurai été là, il faut aussi que je voye Rome. Et ayant envoyé devant Timothée & Eraste en Macédoine, il demeura encore quelque tems en Asie. Pendant ce tems, il apprit les troubles domestiques qui étoient dans l'Eglise de Corinthe, la division qui y regnoit, & les abus qui commençoient à s'y introduire. C'est ce qui le détermina à leur écrire sa premiére Epître, (b) dans laquelle il reprend les Corinthiens de leur division, de la mauvaise liberté que quelques-uns prenoient de manger des viandes immolées aux Idoles, sans se mettre en peine du scandale de leurs freres. Il s'éléve contre l'incestueux qui avoit épousé sa belle-mere, & contre ceux qui ne feignoient point de plaider devant les Tribunaux séculiers ; contre ceux qui s'enfloient d'orgüeil, à cause des dons surnaturels qu'ils avoient reçûs de Dieu : enfin contre le désordre qui regnoit dans leurs assemblées, où tout le monde vouloit parler ensemble, & où les femmes mêmes vouloient parler en public. Aprés avoir réprimé tous ces abus, il leur donne d'excellens avis pour les mœurs. La Lettre fut écrite d'Ephése, & envoyée par Stéphanas, Fortunat & Achaïque.

(a) *Act.* XIX. 21. 22.

(b) I. Epître aux Corinthiens, l'an de J. C. 57.

Avant que saint Paul partît d'Ephése, la voye du Seigneur y fut troublée, (c) par la sédition qu'y excita l'orfévre Démétrius, dont le principal trafic consistoit dans de petits temples de Diane d'Ephése, qu'il faisoit, & qu'il vendoit aux pelerins qui venoient à Ephése de tous côtez, pour y voir ce fameux Temple de Diane d'Ephése, qui passoit pour une merveille du monde. Il émut d'abord les autres orfévres, en leur remontrant que la Religion que Paul préchoit, alloit à ruiner tout leur commerce, en faisant tomber le culte de leur Déesse. Des orfévres le tumulte se répandit parmi le peuple, & bien-tôt toute la ville se trouva en confusion Ils amenérent au théâtre Gaïm & Aristarque Macédoniens, qui avoient accompagné saint Paul dans son voyage. Saint Paul lui-même vouloit s'y aller présenter ; mais ses amis l'en dissuadérent. Le Magistrat de la ville, ou le Greffier, comme porte le Texte, eut assez de peine à se faire entendre, & à appaiser le tumulte, en disant au peuple que si Démétrius avoit quelque affaire particuliére contre quelqu'un qui en voulût au culte de Diane, il pouvoit avoir recours au Proconsul, & ne pas causer une sédition dans la ville. Ayant dit cela, il congédia l'assemblée ; & S. Paul aprés avoir dit adieu aux Disciples, partit pour aller en Macédoine. (d)

(c) *Act.* XIX. 23. 24.

(d) *Act.* XX. 1. 2. 3. *&c.* An de J. C. 57.

(a) 1. Cor. 11. 12.

(b) 2. Cor. VII. 5. 6. 7.

(c) 2. Cor. VII. 6... 15.

(d) II. Epître aux Corinthiens. An de J. C. 57.

(e) Act. XX. 1.

(f) Epître aux Romains écrite de Corinthe, l'an 58. de J.C.

(g) An de J. C. 58.

(h) Act. XX. 6. 7.

Il s'embarqua à Troade, (a) & mena avec lui Timothée, avec lequel il passa en Macédoine. (b) Tite l'y vint trouver, (c) & lui rapporta les bons effets que sa Lettre avoit causez dans l'Eglise de Corinthe, & lui dit que les aumônes que les Corinthiens destinoient aux Fidéles de la Palestine, étoient prêtes. C'est ce qui l'engagea à écrire sa seconde Epître aux Corinthiens, (d) dans laquelle il s'éleve contre les faux Docteurs, qui affectoient de le décrier dans l'esprit des Corinthiens. Il reléve son ministére, & parle de lui-même avec quelque avantage, mais toutefois avec beaucoup de modestie. Il parle de ses révélations, de son désintéressement, de ses persécutions, de ses souffrances. Il exhorte les Corinthiens à faire pénitence, de peur qu'il ne soit obligé, lorsqu'il arriveroit chez eux, d'user de son pouvoir envers les méchans. Il accorde le pardon à l'incestueux, & exhorte les Corinthiens à tenir leurs aumônes prêtes, afin qu'il les trouvât lorsqu'il arriveroit à Corinthe. La Lettre fut envoyée par Tite, auquel il joignit un Frere, que les Eglises lui avoient associé, pour recüeillir les aumônes des Fidéles. Les uns croyent que c'est Silas; d'autres, Barnabé; & d'autres, saint Luc.

S. Paul aprés avoir traversé la Macédoine, vint en Gréce, ou en Achaïe, & il y demeura trois mois. (e) Il visita les Fidéles de Corinthe, & ayant recüeilli leurs aumônes, comme il étoit prêt de s'en retourner en Macédoine, il écrivit son Epître aux Romains, (f) dans laquelle il s'applique principalement à expliquer la doctrine de la grace & de la prédestination. Il montre que ce ne sont ni les œuvres de la Loi, qui ont mérité aux Juifs fidéles la grace de leur vocation, ni les bonnes œuvres morales qu'ont pû pratiquer les Philosophes Gentils, qui leur ont mérité la même faveur, à l'exclusion de plusieurs Juifs; mais que c'est à la pure grace de Dieu qu'ils doivent tout ce qu'ils sont. Saint Paul n'avoit pas encore été à Rome, lorsqu'il écrivit cette Epitre aux Romains. Il leur promet de les aller voir, & salüe plusieurs Fidéles de cette Eglise. La Lettre fut dictée par saint Paul, & écrite par Tertius. On croit que Phébé Diaconisse de l'Eglise de Cenchrée, la porta. Saint Paul la recommande aux Romains d'une maniére toute particuliére.

Il partit enfin de la Gréce, & vint en Macédoine, (g) dans le dessein de se rendre à Jérusalem pour la Féte de la Pentecôte. Il s'arrêta quelque tems à Philippes, & y célébra la Féte de Pâque. (h) De là il s'embarqua, & arriva à Troade, où il demeura une semaine. Le premier jour de la semaine, les Disciples étant assemblez pour rompre le pain, saint Paul qui devoit partir le lendemain, leur fit un sermon, qui continua jusqu'à minuit. Pendant ce tems, un jeune homme nommé Eutyque, qui étoit assis sur une fenêtre, s'endormit, & tomba d'un troisiéme étage en bas. Saint Paul étant descendu, l'embrassa, & lui rendit la vie. Puis étant remonté, & ayant rompu le pain & mangé, il leur parla encore jusqu'au point du jour, & s'en alla ensuite. Ceux de sa compagnie s'embarquérent à Troade. Pour lui, il alla à pied jusqu'à Asten, appellée autrement Apollonie, & s'embarqua avec eux à Mytiléne. De là il vint à Milet, où étant, il fit venir les Prêtres de l'Eglise d'Ephése, ne pouvant aller jusques-là, parce qu'il vouloit être pour la Pentecôte à Jerusalem.

Lorsque ces Evêques & ces Prêtres furent arrivez à Milet, saint Paul leur parla, & leur dit qu'il alloit à Jérusalem, sans sçavoir distinctement ce qui lui devoit arriver; mais qu'il ne doutoit pas qu'il n'eût beaucoup à y souffrir, puisque dans toutes les villes le Saint-Esprit lui faisoit connoître que des chaînes & des afflictions l'y attendoient. Mais il leur déclara que rien de tout cela ne l'effrayoit, pourvû qu'il pût remplir son ministére. Aprés les avoir exhortez à la patience, & avoir prié avec eux, il s'embarqua, & alla droit à Cos, puis à Rhodes, & de là à Patare, (a) où ayant trouvé un vaisseau qui alloit en Phénicie, ils montérent dessus, & arrivérent heureusement à Tyr. Ils y demeurérent sept jours; & en étant partis, ils arrivérent à Ptolémaïde, & de là à Césarée, où ils trouvérent Philippe l'Evangéliste, qui étoit l'un des sept Diacres. Pendant que saint Paul étoit là, le Prophéte Agabus y arriva de Judée; & ayant pris la ceinture de Paul, il s'en lia les pieds & les mains, disant: L'homme à qui cette ceinture appartient, sera ainsi lié par les Juifs dans Jérusalem, & ils le livreront aux Gentils. Mais saint Paul ne se laissa point ébranler par toutes ces prédictions, & il dit qu'il étoit prêt de souffrir non-seulement la prison, mais la mort même pour le nom de Jesus-Christ.

(a) Act. XXI. 1. 2. & seq.

Lorsqu'il fut arrivé à Jérusalem, les Freres le reçurent avec joye; & dés le lendemain il alla visiter saint Jacques le Mineur Evêque de Jérusalem, chez qui tous les Prêtres s'assemblérent. Paul leur raconta tout ce que Dieu avoit fait par son ministére parmi les Gentils. Alors saint Jacques l'avertit que les Juifs convertis étoient étrangement prévenus contre lui, parce qu'on leur avoit fait entendre qu'il enseignoit aux Juifs qui vivoient parmi les Gentils, & hors de la Palestine, qu'ils devoient renoncer à la Loi de Moyse, & ne plus circoncire leurs enfans. Il faut donc, continua saint Jacques, les assembler tous ici, & que vous leur parliez vous-même, pour les détromper; faites plus; afin que les actions répondent aux paroles, joignez-vous à quatre hommes qui sont ici, & qui ont fait vœu de Nazaréat, & pour avoir part au mérite de leur action, contribuez aux frais de leur purification, vous purifiant aussi, pour offrir avec eux les offrandes & les sacrifices ordonnez pour la purification d'un Nazaréen. Voyez ci-devant ce qu'on a dit sur l'article *Nazaréen*.

Saint Paul exécuta ponctuellement ce que saint Jacques lui avoit conseillé, & dés le lendemain il alla au Temple, où il déclara aux Prêtres que dans sept jours ces quatre Nazaréens acheveroient leur Nazaréat, & qu'il y contribuëroit pour sa part. Mais sur la fin des sept jours, les Juifs d'Asie l'ayant vû dans le Temple, émurent tout le peuple, & le saisirent, en criant: Au secours, Israëlites; voici celui qui dogmatise par tout contre la Loi & contre le Temple, & qui a amené des Gentils

dans le Temple, & a profané ce saint Lieu. En même-tems on l'arrêta, on ferma les portes du Temple, & ils l'auroient tué, si Lysias Tribun de la Cohorte Romaine, ne fut accouru, & ne l'eût tiré de leurs mains, pour le faire mener dans la forteresse. Saint Paul étant sur les dégrez, pria le Tribun de lui permettre de parler au peuple, qui suivoit en grande foule. Le Tribun le lui permit ; & saint Paul ayant fait signe de la main, harangua en Hébreu, (a) raconta sa conversion & sa mission de Dieu pour aller prêcher aux Gentils. A ce mot de Gentils, les Juifs commencérent à crier : Otez du monde ce méchant ; il n'est pas digne de vivre.

(a) *Act.* XXII.

Aussi-tôt le Tribun le fit entrer dans la forteresse, & commanda qu'on lui donnât la question, en le fouëttant, pour tâcher de lui faire dire le sujet qui avoit ainsi ému les Juifs contre lui. Comme il étoit déja lié, il dit au Tribun : Vous est-il permis de fouëtter un citoyen Romain, sans l'entendre ? Le Tribun sur cela, le fit délier, & le lendemain ayant assemblé les Prêtres & le Senat des Juifs, il fit amener Paul devant eux, afin d'apprendre le sujet de l'émotion du peuple. Alors Paul commença à leur parler (b) en ces termes : Mes Freres, jusqu'à cette heure je me suis conduit devant Dieu suivant le mouvement de ma conscience. A cette parole Ananie fils de Nébédée, qui étoit Souverain Pontife, lui fit donner un soufflet. Saint Paul lui dit : Dieu vous frappera vous-même, muraille blanchie, qui oubliant le devoir de Juge, me faites ainsi frapper, contre la Loi. Ceux qui étoient présens, lui dirent : Osez-vous ainsi maudire le Grand-Prêtre de Dieu ? Paul répondit : Je ne sçavois pas, mes Freres, que ce fut le Grand-Prêtre ; car il est écrit : *Vous n'outragerez point de paroles le Prince de vôtre peuple.* Et comme il sçavoit qu'une partie de l'assemblée étoient Saducéens, & l'autre Pharisiens, il s'écria : Mes Freres, je suis Pharisien, & fils de Pharisien ; c'est à cause de l'espérance d'une autre vie & de la résurrection des morts, que l'on me veut condamner.

(b) *Act.* XXIII.

Alors l'assemblée se trouva partagée d'intérêts & de sentimens, & le bruit s'augmentant de plus en plus, le Tribun fit signe aux soldats de l'enlever du milieu de l'assemblée, & de le conduire dans la forteresse. La nuit suivante le Seigneur s'apparut à Paul, & lui dit : Ayez bon courage ; car de même que vous m'avez rendu témoignage à Jérusalem, il faut aussi que vous me le rendiez dans Rome. Le lendemain plus de quarante Juifs s'engagérent par vœu accompagné de serment, de ne manger ni boire, qu'ils n'eussent tué Paul. Ils vinrent déclarer leur résolution devant les Prêtres & les principaux du peuple, & leur dirent : Faites demain comparoître Paul devant vous, comme pour connoître plus particuliérement de son affaire, & nous le tuërons avant qu'il arrive. Mais saint Paul ayant été informé de cette conjuration par le fils de sa sœur, en avertit le Tribun, qui donna ordre que la nuit suivante on conduisît Paul à Césarée, au Gouverneur Félix, qui y faisoit sa résidence ordinaire. Félix ayant reçû les Lettres du Tribun Lysias, & ayant appris que saint Paul étoit de Cilicie, il lui dit qu'il l'entendroit quand ses accusateurs seroient venus.

Cinq jours aprés, le Grand-Prêtre Ananie avec quelques Sénateurs, vinrent à Césarée, (a) amenant avec eux un Avocat nommé Tertulle, pour porter la parole. Tertulle accusa saint Paul comme étant un séditieux & un perturbateur du repos public, qui se faisoit passer pour Chef de la secte des Nazaréens, & qui avoit même voulu profaner le Temple. Mais saint Paul réfuta aisément ces calomnies, & défia ses accusateurs de prouver aucun des chefs dont ils l'accusoient. Il finit, en disant que c'étoit à cause de la résurrection des morts qu'on vouloit le condamner. Félix ayant ouï ces discours, remit l'affaire à une autre fois, & dit qu'il la jugeroit quand Lysias seroit venu de Jérusalem. Quelques jours aprés, Félix & sa femme Drusille, qui étoit Juive, se trouvant à Césarée, firent venir saint Paul, pour entendre ce qu'il leur diroit de la foi de JESUS-CHRIST. Paul leur parla de la justice, de la charité, & du Jugement dernier, de maniére que Félix en fut effrayé, & lui dit : C'est assez pour cette heure ; quand j'aurai le tems, je vous entendrai. Et comme il espéroit que Paul lui donneroit de l'argent pour être élargi, il le traitoit assez bien, & l'envoyoit querir souvent, & s'entretenoit avec lui.

(a) *Act.* XXIV.

Deux ans s'étant passez, (b) Félix eut pour successeur Porcius Festus ; (c) & voulant obliger les Juifs, il laissa Paul en prison. Festus étant arrivé dans la Province, vint trois jours aprés à Jérusalem, où les Princes des Prêtres le priérent de faire venir Paul, ayant dessein de le faire enlever sur le chemin. Mais Festus leur dit qu'ils pouvoient venir à Césarée, & qu'il leur rendroit justice. Lorsqu'il fut de retour dans cette ville, dés le lendemain il fit comparoître saint Paul devant son Tribunal. Les Juifs l'accusérent de plusieurs chefs, dont ils ne purent prouver aucun ; & Paul se défendit si bien, que Festus ne put rien trouver en lui qui méritât punition. Il lui proposa s'il vouloit aller à Jérusalem, pour y être jugé ; mais il répondit qu'il étoit au Tribunal de l'Empereur, qu'il en appelloit à César. Festus aprés en avoir conféré avec son Conseil, prononça : Vous avez appellé à César, vous irez devant César.

(b) S. Paul fut à Césarée depuis l'an 58. jusqu'en l'an 60. de J. C.
(c) *Act.* XXIV. 27. An de J.C. 60.

Quelques jours aprés, le Roi Agrippa & Bérénice étant venus à Césarée pour saluer Festus, ce Gouverneur leur parla de Paul, & leur dit qu'il ne sçavoit de quoi il étoit coupable, ni comment il écriroit son affaire à l'Empereur. Agrippa ayant souhaité de l'entendre, Festus le fit venir, & lui dit qu'il pouvoit parler. (d) Alors saint Paul raconta à Agrippa la maniére dont il avoit été converti, en allant à Damas. Il lui parla de JESUS-CHRIST, & de sa résurrection. Mais pendant qu'il disoit ces choses, Festus s'écria : Vous êtes insensé, Paul ; vôtre grand sçavoir vous met hors de sens. Paul lui répondit : Je ne suis point insensé, trés-excellent Festus ; car les paroles que je viens de dire, sont des paroles de vérité & de bon sens ; & le Roi Agrippa est bien informé de ce que je dis. O Roi Agrippa, ne croyez-vous pas aux Prophétes ? Je sçai que vous y croyez. Et Agrippa

(d) *Act.* XXVI.

dit à Paul : Peu s'en faut que vous ne me perſuadiez d'être Chrétien. Paul lui répondit : Plût à Dieu que non-ſeulement il ne s'en fallût guéres, mais qu'il ne s'en fallût rien du tout, que vous & tous ceux qui m'écoutent préſentement, ne devinſſiez tels que je ſuis, à la réſerve de ces liens ! Alors le Roi, Bérénice & Feſtus ſe levérent, & Agrippa dit à Feſtus : Cet homme auroit pû être renvoyé abſous, s'il n'eût appellé à Céſar.

Lors donc qu'il eut été réſolu d'envoyer Paul en Italie, il fut embarqué ſur un vaiſſeau d'Adrumette, (a) ou plûtôt d'Adramitte, ville de Myſie ; & aprés avoir traverſé les mers de Cilicie & de Pamphilie, ils arrivérent à Lyſtres en Lycie, où ayant trouvé un vaiſſeau qui faiſoit voile en Italie, ils s'embarquérent deſſus. Mais comme la ſaiſon étoit fort avancée, car c'étoit au moins vers la fin de Septembre, & que le vent étoit contraire, ils arrivérent avec aſſez de peine à Beaux-ports, dans l'Iſle de Créte. Saint Paul étoit d'avis qu'on y paſsât l'hyver : mais d'autres crurent qu'il valoit mieux aller à Phénice, autre port de la même Iſle. Comme ils y alloient, le vent les emporta vers une petite Iſle nommée Caude, ou Claude ; & alors les matelots craignant de donner contre quelque banc de ſable, ils baiſsérent le mât, & s'abandonnérent ainſi au gré de la mer. Trois jours aprés, ils y jettérent les agrêts de rechange du vaiſſeau. Le ſoleil ni les étoiles ne parurent pas durant quatorze jours. Dans cet extréme danger, un Ange apparut à ſaint Paul, & l'aſsura que Dieu lui avoit accordé le ſalut de tous ceux qui étoient dans le vaiſſeau. Il y avoit deux cens ſoixante & ſeize perſonnes. Saint Paul leur raconta cette viſion, les exhorta à prendre courage, & leur promit qu'ils ſe ſauveroient tous dans une Iſle, & que le vaiſſeau ſeul ſeroit perdu. La quatorziéme nuit, les matelots jettérent la ſonde, & crurent qu'ils approchoient de quelque terre. Ils vouloient ſe ſauver, en deſcendant dans l'eſquif : mais ſaint Paul dit au Centenier & aux ſoldats : Si ces gens-ci ne demeurent dans le vaiſſeau, vous ne pourrez vous ſauver. Alors les ſoldats coupérent les cables de l'eſquif, & le laiſsérent aller.

Sur le point du jour, ſaint Paul les exhorta à prendre de la nourriture, leur promettant qu'il ne périroit pas un cheveu de leur tête. A ſon exemple, ils prirent de la nourriture ; & quand ils eurent mangé, ils ſoulagérent le vaiſſeau, en jettant le bled dans la mer. Le jour étant venu, ils apperçurent un rivage, & réſolurent d'y faire aborder le vaiſſeau, s'ils pouvoient : mais le vaiſſeau ayant donné de la prouë contre une langue de terre avancée, en ſorte que la prouë demeurant immobile, la poupe étoit expoſée au gré des vagues, les ſoldats craignant que quelqu'un des priſonniers ne ſe ſauvât à la nage, étoient d'avis de les tuer tous : mais le Centenier les en empêcha, parce qu'il vouloit ſauver Paul ; & il commanda que ceux qui pouvoient nager, ſe jettaſſent les premiers hors du vaiſſeau. Les autres ſe mirent ſur des planches ; & ainſi ils arrivérent heureuſement tous à terre. Alors ils reconnurent que l'Iſle s'appelloit Malte, (b) & les habitans les y reçurent avec beaucoup d'humanité.

(a) *Act.* XXVI.

(b) *Act.* XXVIII. 1. 2. 3. &c.

Comme ils étoient tout mouillez & refroidis, on alluma un grand feu ; & Paul ayant ramaſsé quantité de ſarmens, & les ayant mis au feu, une vipére que la chaleur en fit ſortir, le prit à la main. Alors les barbares s'entredirent : Cet homme eſt ſans doute quelque meurtrier, puiſque aprés avoir été ſauvé de la mer, la vengeance divine le pourſuit encore, & ne veut pas le laiſſer vivre. Mais Paul ayant ſecoüé la vipére dans le feu, n'en reçut aucun mal. Alors les barbares le prirent pour un Dieu ; & leur eſtime augmenta encore de beaucoup, lorſqu'il eut guéri d'une dyſſenterie le pere de Publius, qui étoit le premier de cette Iſle. Aprés ce miracle, tous ceux qui avoient des malades, les lui amenérent, & ils furent guéris. On aſsûre que depuis ce tems, on ne voit plus de bête venimeuſe dans l'Iſle de Malte. Voyez *Malte*.

Au bout de trois mois, ils ſe rembarquérent, & arrivérent premiérement à Syracuſe, puis à Rhéges ; & enfin à Pouzoles. Saint Paul y trouva des Chrétiens, qui l'y retinrent pendant ſept jours. Enſuite on prit le chemin de Rome. Les Freres qui étoient dans cette ville, informez de l'arrivée de Paul, vinrent au-devant de lui juſqu'au Marché d'Appius, & aux trois Loges. Et lorſqu'il fut arrivé à Rome, on lui permit de demeurer où il voudroit avec le ſoldat qui le gardoit, & qui étoit attaché à la même chaîne avec lui. Trois jours aprés, ſaint Paul pria les principaux des Juifs de le venir trouver. Il leur raconta de quelle maniére il avoit été arrêté au Temple de Jéruſalem, & les raiſons qui l'avoient obligé d'appeller à Céſar. Les Juifs lui répondirent qu'ils n'avoient encore reçû aucune nouvelle de cette affaire, & qu'à l'égard du Chriſtianiſme, ils n'en ſçavoient rien autre choſe, ſinon qu'on le combattoit par tout ; & qu'ils ſeroient bien-aiſes d'apprendre de lui-même de quoi il s'agiſſoit. On prit donc jour pour cela ; & ſaint Paul leur prêcha le Royaume de Dieu, & eſſaya de les convaincre par Moyſe & par les Prophétes, que JESUS étoit le Meſſie. Les uns crurent ce qu'il dit, & les autres ne le crurent pas ; & ils ſe retirérent ainſi diviſez entre eux.

Paul demeura deux ans entiers à Rome, (a) dans un logis qu'il avoit loüé, où il recevoit tous ceux qui le venoient voir, prêchant le Royaume de Dieu, & la Religion de JESUS-CHRIST, ſans que perſonne l'en empêchât. Juſqu'ici nous avons tiré l'hiſtoire de ſaint Paul des Actes des Apôtres. Ce que nous en dirons ci-aprés, eſt tiré de ſes Epîtres. Sa captivité ſervit beaucoup à l'avancement de la Religion, & il convertit même pluſieurs perſonnes juſques dans la Cour de l'Empereur. (b) On dit (c) que pendant ſon ſéjour à Rome, il eut grande liaiſon par Lettres avec Sénéque : mais les Lettres que l'on en montre aujourd'hui, ſont rejettées de tout le monde, quoique ſaint Auguſtin (d) & ſaint Jérôme (e) paroiſſent les avoir crû véritables, & que ſaint Jérôme ait même rangé pour cette raiſon Sénéque parmi les Ecrivains Eccléſiaſtiques. L'Egliſe n'a jamais reconnu celles qu'on attribuë à ſaint Paul, comme écrites à Séné-

(a) Depuis l'an de J. C. 61. juſqu'en 63. Il arriva à Rome vers le mois de Février.

(b) *Philip.* 1. 12. 14. 18. IV. 22.

(c) Voyez *Baron. an.* 66.

(d) *Aug. Ep.* 54.

(e) *Hieronym. de Viris illuſtr.* c. 11.

que; & celles qu'on voit ſous le nom de Sénéque, ſont indignes de ce grand Homme. Ces Lettres n'ont le ſtyle ni de l'un, ni de l'autre; & ſans parler des fauſſetez que Baronius y a remarquées, Lipſe (*a*) ſoutient que les unes & les autres ſont de la main & du ſtyle d'un même impoſteur.

(*a*) *Lipſ. Prolog. in Senec.*

Les Chrétiens de Philippes en Macédoine ayant ſçû que ſaint Paul etoit priſonnier à Rome, lui envoyérent Epaphrodite leur Evêque, pour lui porter de l'argent, & pour l'aſſiſter de ſa perſonne en leur nom. (*b*) Epaphrodite tomba malade à Rome, & lorſqu'il s'en retourna en Macédoine, l'Apôtre le chargea d'une Lettre pour les Philippiens, dans laquelle il leur rend graces des ſecours qu'ils lui ont envoyez, leur parle du fruit de ſes liens, les exhorte à vivre comme des enfans de lumiére au milieu des Payens qui les environnoient. Il les fortifie contre les faux Docteurs du Judaïſme. Il les conjure de vivre entre eux dans une parfaite union, & dans une ſincére humilité. Il témoigne eſpérer qu'il ira bien-tôt les voir; car quoiqu'il ſouhaitât de mourir, il voyoit bien toutefois que Dieu lui conſerveroit encore la vie.

(*b*) *Philipp.* 11. 25. IV. 18.

Epître aux Philippiens, écrite de Rome vers l'an 62. de J. C.

Onéſime eſclave de Philémon, s'étant enfui de la maiſon de ſon maître, qui demeuroit à Coloſſes en Phrygie, vint auſſi trouver ſaint Paul à Rome, & lui rendit toutes ſortes de ſervices. Saint Paul le convertit, & le renvoya avec une Lettre à Philémon. Voyez les articles *Onéſime* & *Philémon*. Il le chargea auſſi d'une autre Lettre pour les Fidéles de la ville de Coloſſes. Saint Paul n'avoit pas préché dans cette ville, & n'étoit pas connu de viſage par les Fidéles de Coloſſes: mais il avoit appris d'Epaphras, qui étoit alors priſonnier à Rome avec lui, & qui avoit été leur Apôtre, de quelle maniére ils avoient reçû la parole de vérité; & en même-tems comment l'ennemi y avoit ſemé l'ivraie parmi le bon grain: car quelques faux Apôtres leur vouloient perſuader que nous ne devons pas nous approcher de Dieu par JESUS-CHRIST, parce qu'il eſt trop élevé au-deſſus de nous; mais par les Anges, qui ſont, diſoient-ils, nos médiateurs. Saint Paul leur écrivit donc, pour les détromper. Il reléve la grandeur de JESUS-CHRIST, & ſa qualité de Médiateur. Il les précautionne contre les faux Docteurs, & leur donne d'excellentes régles de vie. Il leur recommande de faire lire ſa Lettre dans l'Egliſe de Laodicée, & de lire dans leur Egliſe celle que les Laodicéens lui avoient écrite. Quelques-uns ont crû que ſaint Paul avoit auſſi écrit aux Laodicéens. Voyez l'article *Laodicée* ou *Laodicéens*.

Epître à Philémon, écrite de Rome vers l'an 62. de J.C.

Epître aux Coloſſiens, écrite de Rome, & envoyée par Onéſime, vers l'an de J. C. 62.

On ignore de quelle maniére ſaint Paul fut délivré de priſon, & déchargé de l'accuſation que les Juifs avoient formée contre lui. Il y a beaucoup d'apparence qu'ils n'oſérent le pourſuivre devant l'Empereur, n'ayant point de preuves de ce qu'ils avançoient contre lui. Ce qui eſt certain, eſt qu'il fut mis en liberté l'an 63. de J. C. aprés avoir été deux ans à Rome. Il étoit encore dans cette ville, ou du moins en Italie, lorſqu'il écrivit ſon Epître aux Hébreux. Il l'adreſſa aux Fidéles de la Paleſtine, pour les affermir contre les maux qu'ils ſouffroient de la part des Juifs incrédules. Son but principal dans cette Epître, eſt de montrer que la vraye juſtice ne vient pas de l'obſervation de la Loi, mais de la foi & de la grace de JESUS-CHRIST; & que l'ancien Sacerdoce & les cérémonies légales ſont abrogez par le Sacerdoce de JESUS-CHRIST & par la Religion Chrétienne.

Epître aux Hébreux, écrite de Rome, ou d'Italie, l'an 63. de J. C.

On forme ſur cette Epître un grand nombre de difficultez. On l'a attribuée à ſaint Clément Pape, à ſaint Luc, à ſaint Marc, à ſaint Barnabé, à Apollon, à un Paul différent de l'Apôtre; enfin on l'a donnée plus communément à l'Apôtre des Gentils. On a diſputé ſur la Langue dans laquelle elle a été écrite, ſi c'eſt en Grec, ou en Hébreu. Quelques-uns ont crû qu'ayant d'abord été écrite en Hébreu par ſaint Paul, elle fut enſuite traduite en Grec par ſaint Clément, ou par quelque autre. D'autres ont ſoutenu que l'Original de l'Epître aux Hébreux étoit le Syriaque, que nous avons encore aujourd'hui. On convient aſſez qu'elle a été écrite avant la ruine du Temple de Jéruſalem: mais on ne convient pas de l'année, ni même du lieu où elle a été écrite. Il y parle des Freres d'Italie: (*a*) mais on ignore s'il la compoſa étant encore à Rome dans les liens, ou ſi ce fut aprés qu'il fut mis en liberté, & dans quelque ville d'Italie. Enfin on a été long-tems en diſpute ſur l'authenticité de cette Epître. Les Arriens ſoutenoient qu'elle n'étoit pas de ſaint Paul. Les Marcionites diſoient qu'elle étoit corrompuë. Les Grecs l'ont reçûë depuis trés-long-tems pour canonique, mais les Latins ont balancé pendant quelques ſiécles. Ce n'eſt point ici le lieu de traiter à fond tous ces points. On peut conſulter les Commentateurs ſur cette Epître, & nôtre Préface ſur la même Epître.

(*a*) *Hebr.* XIV. 24.

Saint Paul étant ſorti de priſon, parcourut l'Italie, alla, ſelon pluſieurs Peres, (*b*) en Eſpagne, paſſa en Judée, (*c*) alla à Ephéſe, & y laiſſa ſaint Timothée, (*d*) prêcha en Créte, & y établit ſaint Tite, (*e*) pour avoir ſoin de cultiver l'Egliſe qu'il y avoit plantée. Il viſita auſſi apparemment les Philippiens, à qui il avoit promis de les aller voir; (*f*) & on croit que c'eſt de la Macédoine qu'il écrivit ſa premiére Epître à Timothée, dans laquelle il lui marque quels ſont les devoirs des Evêques, & lui donne des avis pour ſa conduite particuliére. Il lui recommande de s'appliquer à la lecture, & de boire un peu de vin, à cauſe de la foibleſſe de ſon eſtomac. Il lui mande qu'il a excommunié Hyménée & Alexandre, dont le premier diſoit que la réſurrection des morts étoit déja faite.

(*b*) *Athanaſ. ad Draconit. Cyrill. Jeroſol. Catech.* 17. *Epiphan. hæreſ.* 27. *Chryſoſt. Præfat. in Ep. ad Hebr. Hieronym. in Iſai.* XI. 14. *alii plures.*

(*c*) *Hebr.* XIII. 24.

(*d*) 1. *Timot.* I. 3.

(*e*) *Tit* I. 5.

(*f*) *Philipp.* II. 24. & I. 25. 26.

I. Epître à Timothée, écrite de Macédoine, l'an 64. de J. C.

Quelque tems aprés, il écrivit à Tite, qu'il avoit laiſſé en Créte. Il lui mande de le venir trouver à Nicople, d'où apparemment il lui envoya cette Lettre. Il lui explique les devoirs d'un Evêque, & les qualitez qu'il doit avoir pour bien remplir ce que Dieu demande de lui. Il lui dit de reprendre avec force ceux qui étoient durs & obſtinez, & lui donne diverſes inſtructions pour conduire des perſonnes de toute condition. L'année ſuivante, il alla en Aſie, & vint à Troade, (*g*) où il laiſſa un habit & quelques Livres chez un nommé Carpe, qui étoit ſon hôte. De là il viſita ſaint Timothée à Ephéſe; (*h*) puis il vint à Milet, où il laiſſa Trophime

II. Epître de S. Paul à Tite, écrite apparemment de Nicople en l'an 64. de J. C.

(*g*) 2. *Timoth.* IV. 13. An de J. C. 65.

(*h*) 2. *Timot.* I. 4.

malade. (a) Enfin il se transporta à Rome, où les Peres croyent que Dieu lui avoit révélé qu'il souffriroit le martyre. Il y arriva l'an 65. de J. C.

(a) 2. Timot. IV. 20.

Saint Chrysostome (b) dit qu'on racontoit que saint Paul étant allé saluer un échanson, & une concubine de Néron, pour les attirer à la foi, il convertit en effet la concubine; de sorte que Néron, qui étoit passionné pour elle, fit arrêter saint Paul, & le fit mettre en prison. L'Apôtre nous apprend dans sa seconde Epître à Timothée, (c) que dans sa première comparution, il fut abandonné de tout le monde. Il fut assisté dans sa prison par Onésiphore, qui le trouva après l'avoir beaucoup cherché. (d) Ce fut dans sa dernière prison qu'il écrivit sa seconde Epître à Timothée, que saint Chrysostome (e) regarde comme le testament de l'Apôtre. Il y prie Timothée de le venir trouver avant l'hyver. Il l'exhorte à remplir tous les devoirs d'un Evêque, & à n'oublier jamais les instructions qu'il avoit reçûës de lui

(b) Chrys. in Acta homil. 46. p. 405. c. & contra Vituper. vitæ Mon. l. 1. c. 4.

(c) 2. Timot. IV. 16.

(d) 2. Timot. 1. 16.

(e) Chrys. in 2. Timot. homil. 9.

II. Epître à Timothée, écrite de Rome l'an de J. C. 65.

Il lui dit qu'il avoit envoyé Tychique à Ephése; (f) ce qui fait conjecturer qu'il l'y avoit envoyé pour porter la Lettre qu'il écrivoit aux Ephésiens & aux autres Eglises d'Asie. Son but dans cette Epître, est de les instruire des principaux mystéres de la foi, de la rédemption & de la justification par la mort de JESUS-CHRIST, de la prédestination gratuite, de la vocation des Gentils, de la réunion des deux peuples en un seul corps, dont JESUS-CHRIST est le Chef; & de l'élévation de ce divin Chef au-dessus de toutes les créatures spirituelles & corporelles. Cette Epître est peut-être la plus sublime & la plus difficile de toutes celles de saint Paul.

(f) 2. Timot. IV. 12.

Epître aux Ephésiens, écrite de Rome l'an 65. de J. C.

Ce Grand Apôtre consomma enfin son martyre le vingt-neuviéme jour de Juin de l'an 66. de J. C. Il eut la tête tranchée au lieu nommé les Eaux Salviennes. Quelques-uns (g) ont dit que sa tête avoit jetté du lait au lieu de sang, & que ce miracle avoit converti l'exécuteur & deux autres, qui furent martyrisez ou avec lui, ou quelques jours après lui; sçavoir, le 2. de Juillet: mais ces particularitez ne sont nullement autorisées dans l'Antiquité. Il fut enterré sur le chemin d'Ostie, & on bâtit sur son tombeau une Eglise magnifique, qui subsiste encore aujourd'hui. Ses chaînes se conservoient à Rome, & y faisoient beaucoup de miracles. (h)

(g) Author. serm. XI. in edit. Paris. Oper. S. Ambros. p. 141. & Author. serm. 30. t. 6. Op. r. S. Chrysost. p. 267. d.

(h) Chrysost. homil. 8. in Epist. ad Ephes. Greg. Magn. l. 3. Ep. 30.

Outre les quatorze Epîtres de saint Paul, dont nous avons parlé dans la suite de son histoire, saint Clément d'Alexandrie (i) cite de lui quelques discours, que nous n'avons plus. Nous avons vû ci-devant qu'on lui attribuoit aussi des Lettres à Sénéque. On voit une fausse Epître aux Laodicéens, qui porte son nom dans divers Manuscrits. On a prétendu qu'il avoit aussi écrit une troisiéme Epître aux Thessaloniciens, une troisiéme aux Corinthiens, & une seconde aux Ephésiens. On lui attribuë une Apocalypse & un Evangile condamnez dans le Concile de Rome sous Gélase. Les Simoniens avoient composé sous son nom un Livre intitulé: La prédication de saint Paul; & un Prêtre d'Asie composa des Voyages de saint Paul & de sainte Théele: mais ayant été convaincu d'imposture, il fut déposé du Sacerdoce par l'Apôtre saint Jean. (a)

(i) Clem. Alex. l. 6. p. 636.

(a) Tertull. lib. de Baptismo, c. 17. Hieron. de Viris illustr. in Paulo.

PAUL SERGE. *Act.* XIII. 7. Voyez *Sergius Paulus*.

PAULIN, successeur de Lupus dans le gouvernement de la ville d'Alexandrie & de l'Egypte, de la part des Romains, obligea les Sacrificateurs du Temple qu'Onias avoit fait bâtir à Héliopolis, & dont nous avons parlé ci-devant sous le nom d'*Onion*, à lui remettre en main tous les ornemens & vases précieux qui y étoient, en fit fermer les portes, & défendit aux Juifs d'y faire aucun exercice de leur Religion. (b)

(b) Joseph. de Bello, l. 7. c. 37. p. 996.

PAUME, ou *Palme*, *palmus*, mesure de quatre doigts, ou de trois pouces & $\frac{37}{89}$ de pouce. Il est appellé en Hébreu *tophach*. (c) L'on traduit aussi assez souvent l'Hébreu *zereth*, (d) par *palmus*, & en Grec, par *spithamé*, quoiqu'il signifie une demi-coudée, & qu'il contienne trois paumes ordinaires. Ce qu'il faut bien remarquer, pour ne pas confondre deux mesures si inégales. Saint Jérôme traduit quelquefois *tophach*, par *quatre doigts*, & quelquefois par *un palme*; mais il rend toûjours *zereth*, par *palmus*; & les Septante, par *spithamé*. Goliath avoit six coudées & un zereth de haut; c'est-à-dire, six coudées & demie, faisant onze pieds, un pouce & un peu plus. On trouve dans Isaïe (e) une expression qui prouve que *zereth*, la paume, signifie l'étenduë de la main depuis l'extrémité du pouce, jusqu'au bout du petit doigt: *Quis mensus est pugillo aquas, aut Cœlos palmo ponderavit?* Qui est celui qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, & qui a pesé les Cieux dans la paume de sa main, dans sa main étenduë?

(c) טפח *Palmus*. Exod. XXV. 25. XXVII. 12. 3. Reg. VII. 9. 26. &c.

(d) זרת *Zereth. Palmus*. 70. Σπιθαμή. Exod. XXVIII. 16. XXXIX. 9. 1. Reg. XVII. 4.

(e) Isai. XL. 12.

PAUVRE, *Pauvreté*. La pauvreté volontaire est loüée dans l'Evangile, comme la premiére des béatitudes. (f) JESUS-CHRIST l'a sanctifiée dans sa personne & dans celle de ses parens; dans celle de ses Apôtres & de ses plus parfaits Disciples. Mais la pauvreté involontaire, sur tout lorsqu'elle est extréme, ne peut être considérée que comme une suite du péché, & une punition de Dieu. Salomon prioit le Seigneur (g) de ne lui donner ni les richesses, ni la pauvreté; c'est-à-dire, qu'il craignoit les deux extrémitez, comme deux écueils à la vertu. Il le supplioit de lui donner seulement le nécessaire: *Mendicitatem & divitias ne dederis mihi; tribue tantùm victui meo necessaria.* Rien n'est recommandé avec plus de soin dans la Loi ancienne & dans la nouvelle, que l'aumône, & la compassion pour les pauvres.

(f) Matt. V. 3.

(g) Prov. XXX. 8.

Moyse veut qu'on les appelle aux repas de Religion que l'on célébroit dans le Temple; (h) qu'on laisse exprés quelque chose dans les champs, dans les vignes, & sur les arbres pour eux; (i) qu'on laisse tout en commun dans les années sabbatiques & au Jubilé, en faveur du pauvre, de la veuve & de l'orphelin. (k) Il veut que l'on prête au pauvre, & il avertit que les pauvres ne manqueront pas dans le pays, qu'on aura toûjours occasion de faire l'aumône. (l) Que si l'on exige quelque gage du pauvre, (m) on n'entrera pas dans la maison, pour en prendre de force, mais qu'on recevra ce qu'il offrira; & que si le pauvre est

(h) Deut. XVII. 11. 12.

(i) Levit. XIX. 10. XXIII. 22.

(k) Exod. XXII. 11.

(l) Deut. XV. 8. 9.

(m) Deut. XXIV. 11. 14.

obligé de donner ſes hardes ou ſa couverture, on les lui rendra le ſoir, afin qu'il ait de quoi pour ſe couvrir en dormant. JESUS-CHRIST en perfectionnant la Loi de Moyſe, a principalement perfectionné le précepte de l'aumône; il l'a pratiqué, il l'a recommandé à ſes Diſciples, & il a inſpiré à ſes ſerviteurs les ſentimens de la plus tendre charité envers les pauvres. Il conſeille à ceux qui veulent devenir ſes Diſciples, de vendre tout ce qu'ils ont, & de le donner aux pauvres. (a) Il nous donne d'excellentes régles pour pratiquer l'aumône, ſans être expoſez à la vanité, qui pourroit nous en faire perdre tout le fruit. Voyez *Matth.* VI. 1. 2. 3. 4.

(a) *Matt.* XIX. 21. *Luc.* XVIII. 22. *&c.*

Les Juifs ont un trés-grand ſoin des pauvres de leur nation. (b) Dans les villes conſidérables, il y a pluſieurs Sociétez établies en faveur des pauvres. L'une par exemple, reçoit les aumônes pour les pauvres honteux; une autre en amaſſe pour la rédemption des captifs; une troiſiéme, pour la dotation des pauvres filles. Outre cela, il y a deux perſonnes préposées pour faire la cüeillette ordinaire, qui ſe fait tous les jours de Sabbat. Elles vont de maiſon en maiſon, ſans pouvoir ſe séparer, de peur d'être ſoupçonnez d'infidélité; & lorſqu'il en faut faire la diſtribution, elles en appellent une troiſiéme. Tous les Samedis les Parnaſſim ou Juges de la Synagogue donnent à chaque pauvre de quoi ſe nourrir avec ſa famille pendant la ſemaine ſuivante.

(b) Léon de Modéne, cérémonies des Juifs, partie 1. c. 14.

Lorſque quelqu'un ſe trouve dans un beſoin preſſant, & qui excéde les charitez ordinaires, le Chantre paſſe au travers de la Synagogue, & dit à chacun de ceux qui promettent: *Beni ſoit tel, qui donne pour tel beſoin.* Chacun promet ſelon ſa dévotion, & enſuite on va recüeillir dans les maiſons ce qui a été promis; car les Juifs ne touchent point d'argent le Samedy. Ces promeſſes ſont toûjours acquittées trés-exactement. Si la Synagogue du lieu ne peut ſuffire pour le beſoin dont il s'agit, on donne à la perſonne un certificat, & on l'envoye aux autres Synagogues, qui la reçoivent dans leurs maiſons, & lui donnent l'aumône en public & en particulier.

C'eſt une maxime des Talmudiſtes, (c) qu'il ne faut jamais renvoyer un pauvre les mains vuides, quand même on ne devroit lui donner qu'un grain de bled. Ils veulent que les moins charitables donnent au moins la dixiéme partie de leurs biens, & que les autres en donnent la cinquiéme; & il ne ſuffit pas de ſoulager la néceſſité préſente du pauvre; il faut l'habiller conformément à ſa naiſſance, & lui acheter un cheval & un eſclave, s'il en avoit avant que de tomber dans la pauvreté. Ceux qui refuſent les aumônes auſquelles ils ſont taxez, ſont châtiez par les Juges, comme ils l'étoient autrefois par le Sanhédrin, qui prononçoit contre eux la peine du foüet, juſqu'à ce qu'ils euſſent ſatisfait. Maimonides dit même qu'on entroit quelquefois dans leurs maiſons, & qu'on y prenoit des gages pour l'aumône qu'ils devoient.

(c) *Vide apud Selden. de jure nat. & gent. l. 6. c. 6.*

PECHE', penſée, parole, action, omiſſion ou déſir contraires à la Loi de Dieu. Les Hébreux ont pluſieurs termes pour exprimer le péché. Ils croyent par exemple, que *chataat*, (a) *peccatum*, ſignifie les péchez commis contre les préceptes affirmatifs; & que *aſchamat*, (b) *delictum*, marque les péchez commis contre les préceptes négatifs; & que *ſchegaga* (c) déſigne le péché d'ignorance, d'oubli, d'omiſſion, d'inadvertance. Mais il eſt certain que ces termes ſont ſouvent mis l'un pour l'autre, & que rarement l'Ecriture obſerve ces diſtinctions. Souvent on appelle *ignorance* ou *folie*, de trés-grands péchez; & d'autres fois on donne le nom de *péché*, à des fautes d'inadvertance. Souvent auſſi on donne le nom de *péché*, à la victime d'expiation, (d) ou au ſacrifice pour le péché. Par exemple, ſaint Paul (e) dit que Dieu a voulu que JESUS-CHRIST qui ne connoiſſoit pas le péché, fût nôtre victime d'expiation: *Eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit.*

(a) חטאת *Peccatum.* Ἁμαρτία, ἀσέβημα, πλημμέλεια, ἄγνοια.
(b) אשמת *Delictum.* Πλημμέλεια, ἀμαρτία, ἀγνοια, ἀδικία, ἀσέβεια.
(c) שגגה *Ignorantia.* LXX. Ἀκούσιος. *Involuntarie.*
(d) *Levit.* IV. 3. 25. 29. V. 6. VII. 2. *Pſal.* XXXIX. 7. *Rom.* VIII. 3.
(e) 2. *Cor.* V. 21.

Dieu n'a point fait le péché, ni la mort; (f) mais le péché & la mort ſont entrez dans le monde par la malice du Démon. (g) Adam par ſa prévarication, nous a tous rendus coupables aux yeux de Dieu; (h) ſon péché nous a mérité la mort; il eſt cauſe que nous naiſſons tous enfans d'iniquité, (i) & portez au mal dés le ſein de nos meres. (k) JESUS-CHRIST par ſa mort, nous a rendu la vie; par ſon obéïſſance, il nous a réconciliez à Dieu ſon Pere; au lieu d'enfans de colére que nous étions, il nous a mérité la qualité d'enfans de Dieu. C'eſt par le baptéme que nous participons à ces prérogatives, & par la pénitence que nous les recouvrons, lorſque nous avons eu le malheur de les perdre.

(f) *Sap.* I. 13. 14.
(g) *Sap.* II. 24.
(h) 1. *Cor.* XV. 20. 21. *Rom.* V. 12. VI. 23.
(i) *Pſal.* L. 7. *Rom.* III. 23.
(k) *Geneſ.* VIII. 21.

Le péché contre le Saint-Eſprit eſt expliqué diverſement par les Peres & par les Interprétes. Saint Athanaſe (l) qui a écrit exprés ſur cette matiére, rapporte les ſentimens d'Origénes & de Théognoſte, qui faiſoient conſiſter le péché contre le Saint-Eſprit, dans les crimes que l'on commet aprés le baptéme. Mais ſaint Athanaſe remarque fort bien que les Phariſiens à qui JESUS-CHRIST reprochoit ce crime, n'avoient point reçû le baptême; & par conſéquent, qu'ils n'avoient pû s'en rendre coupables. Pour lui, il croit qu'il conſiſte dans ce que les Phariſiens attribuoient les œuvres de JESUS-CHRIST au Démon, quoiqu'ils ne pûſſent raiſonnablement douter qu'il n'agît par un bon Eſprit; & en ce qu'ils nioient la Divinité du Fils, qui leur étoit ſi clairement prouvée par ſes œuvres. S. Hilaire (m) & Théophile d'Antioche (n) ſuivent le ſentiment de ſaint Athanaſe, & font conſiſter comme lui, le péché contre le Saint-Eſprit, à nier la Divinité du Fils, entendant ſous le nom de *Saint Eſprit*, la Divinité.

(l) *Athanaſ. Ep. 4. ad Serapion. n. 8. 9. 10.*
(m) *Hilar. in Matth.* XII. & XXXI. *n. 5.*
(n) *Theophil. Antioch. Comment. in Evangel. l. 1.*

Saint Auguſtin (o) dit dans un endroit que le péché contre le Saint-Eſprit conſiſte à attaquer la charité fraternelle par des motifs d'envie & de malice; & dans ſes Rétractations, (p) il ajoûte que pour rendre ce crime vraiment irrémiſſible, il faut y perſévérer juſqu'à la fin. Il dit ailleurs, (q) qu'encore qu'il y ait pluſieurs péchez qui attaquent le Saint-Eſprit, il n'y en a aucun toutefois qui ſoit réellement irrémiſſible, ſi ce n'eſt l'impénitence finale, le déſeſpoir, l'endurciſſement d'un pécheur qui darant toute ſa vie ne retourne point à Dieu.

(o) *Auguſt. l. 1. ſerm. Domini in monte, c. 22.*
(p) *Aug. Retract. l. 1. c. 19.*
(q) *Idem expoſit. inchoata in Ep. ad Rom. n. 14. & 22. & ſerm. 71. nov. edit. n. 8. 9. 10. 20. & ſeq. & Ep. 85. nov. edit. n. 5.*

S. Chryſoſtome, (a) l'Auteur de l'Ouvrage imparfait ſur S. Matthieu, (b) S. Iſidore de Damiette, (c) & pluſieurs autres, croyent que le péché dont nous parlons, conſiſte à attribuer au Démon les œuvres miraculeuſes de JESUS-CHRIST; & que ſon irrémiſſibilité n'eſt point réelle & abſoluë, mais ſeulement reſpective, parce qu'il eſt trés-difficile d'en obtenir le pardon.

(a) *Chryſ. homil. 42. in Matth.*
(b) *Auth. Oper. imperf. in Matth. homil. 32.*
(c) *Iſidor. Peluſ. Ep. l. 1. Ep. 59.*

Saint Ambroiſe n'eſt pas tout-à-fait conſtant dans ce qu'il dit du crime dont nous parlons ici. Dans un endroit, (d) il le fait conſiſter à nier la Divinité du Fils; ce qui eſt le ſentiment d'Origénes & de ſaint Hilaire. Dans le Livre du Saint-Eſprit, (e) il dit qu'il conſiſte à nier la Divinité du Saint-Eſprit, & à imputer ſes œuvres au Démon. Enfin dans le Livre de la Pénitence, (f) il l'étend à l'héréſie & au ſchiſme. L'Auteur des Conſtitutions Apoſtoliques, (g) & Philaſtrius (h) accuſent auſſi les hérétiques du crime contre le Saint-Eſprit. Mais les Phariſiens à qui JESUS-CHRIST reproche ce crime, étoient-ils coupables d'héréſie? Hermas (i) dit que le péché contre le Saint-Eſprit, eſt le blaſphéme contre Dieu; & l'Auteur des Queſtions ſur l'ancien & ſur le nouveau Teſtament, (k) dit que c'eſt le renoncement à Dieu. Saint Pacien Evêque de Barcelonne, (l) dit que c'eſt attribuer au Démon les œuvres du Saint-Eſprit. Il croit que ce péché eſt moralement irrémiſſible. L'Auteur des Récognitions attribuées à ſaint Clément Pape, (m) croit que le péché contre le Saint-Eſprit, le péché irrémiſſible, eſt celui du pécheur endurci & inſolent. Grotius (n) adopte ce ſentiment, & il donne pour exemples de ce crime, ceux de Coré, de Pharaon, de Simon le Magicien, d'Ananie & de Saphire.

(d) *Ambroſ. in Luc. l. X. n. 94.*
(e) *Lib. 1. de Spiritu ſancto, c. 3.*
(f) *Ambroſ. lib. de Pœnit. l. 2. c. 4.*
(g) *Conſtit. Apoſt. l. 6. c. 18.*
(h) *Philaſtr. hæreſ. Rhetorii.*
(i) *Hermas Paſtor. l. 3. ſimilit. 6. n. 9.*
(k) *Auth. qu. in V. & N. Teſt. qu. 102.*
(l) *Pacian. Ep. 3. ad Sympronian.*
(m) *Recognit. l. 2. c. 23.*
(n) *Grot. in Matt. XII. 31.*

Les Commentateurs Catholiques ſont partagez en deux ſentimens. Les uns, en ſuivant ſaint Auguſtin, mettent le péché contre le Saint-Eſprit, & ſon irrémiſſibilité dans l'impénitence finale: Les autres, dans la malice affectée de ceux qui réſiſtant à l'évidence de la vérité, ne vouloient pas reconnoître les miracles de JESUS-CHRIST, & les attribuoient malicieuſement, & contre leur propre conviction, au Prince des ténébres. C'eſt-là certainement le crime des Phariſiens à qui JESUS-CHRIST parloit; & ceux-là ſe rendent coupables du méme crime, qui réſiſtent à la vérité connuë, & qui imputent à vanité, à hypocriſie, ou, ce qui eſt encore plus noir, à la magie & au Démon, les bonnes actions qu'ils voyent faire aux gens de bien. C'eſt le ſentiment de ſaint Chryſoſtome & de ſaint Jérôme, (o) & celui qui nous paroît le plus vraiſemblable. On peut voir la Diſſertation que nous avons fait imprimer ſur cette matiére, à la tête du Commentaire ſur ſaint Marc.

(o) *Hieronym. in Matt. XII. & Ep. 149. ad Marcellam.*

PELICAN, *Pellicanus.* L'Auteur du Commentaire ſur les Pſeaumes, qui porte le nom de ſaint Jérôme, (p) dit qu'il y a deux ſortes de pélicans. L'un demeure ſur les eaux, & ſe nourrit de poiſſons. L'autre demeure dans les déſerts, & ſe nourrit de ſerpens & d'autres reptiles. Eusébe (q) dit que le pélican a une tendreſſe particuliére pour ſes petits. Il place ordinairement ſon nid ſur un rocher eſcarpé, afin que les ſerpens n'y puiſſent monter: mais le ſerpent ennemi de cet oiſeau, obſerve le vent; & lorſqu'il porte vers le nid du pélican, il y darde ſon venin, & tuë les petits. Le pélican pour leur rendre la vie, s'éléve au-deſſus des nuës, & ſe frappant les côtez avec ſes aîles, en fait ſortir du ſang, lequel tombant à travers les nuës dans ſon nid, rend la vie à ſes petits. Saint Auguſtin (a) & ſaint Iſidore de Séville (b) obſervent la méme choſe, quoiqu'avec quelque différence. Ils veulent que le pélican ſe tire du ſang à coups de bec, & qu'en arroſant ſa nichée, il lui rende la vie. Mais on peut mettre ces hiſtoires parmi les erreurs de l'ancienne Philoſophie.

(p) *Hieronym. ſeu alius in Pſal. CI. 7.*
(q) *Euſeb. in Pſal. CI.*
(a) *Aug. in Pſal. CI.*
(b) *Iſidor. Hiſpal. l. 12. origin.*

Le terme Hébreu *kaath*, (c) que les Septante ont rendu par *pellicanus* au Pſeaume CI. 7. & *Levit.* XI. 18. eſt traduit en d'autres endroits par *mergulus*, un plongeon, comme *Deut.* XIV. 17. ailleurs par *des oiſeaux*, comme *Iſai.* XXXIV. 11. & ailleurs, par *des lions*, comme *Sophon.* II. 14. Saint Jérôme l'a rendu par *onocrotalus*. *Levit.* XI. 18. *Iſai.* XXXIV. 11. & *Sophon* II. 14. D'autres entendent ſous ce nom le butor, ou le héron, ou le cygne, ou la hupe, ou le coucou. Bochart (d) croit que le terme Hébreu *kaath*, ſignifie *le pélican*, oiſeau aquatique, qui ſe remplit, dit-on, le jabot de coquillages, qu'il vomit enſuite, pour en tirer le poiſſon, lorſque la chaleur de ſon jabot les a fait entr'ouvrir. *Kaath* vient de *kaah*, qui ſignifie *vomir*.

(c) אח ק de ה פ *Vomere.*
(d) *Bochart. de animal. ſacr. part. 2. l. 2. c. 14.*

PELLA, ville de de-là le Jourdain. Pline la met dans la Décapole, & la louë à cauſe de ſes belles eaux. (e) Etienne la place dans la Célé-Syrie. Tout cela n'a rien d'incompatible, non plus que ce que d'autres diſent, que Pella étoit dans la Pérée, dans la Batanée, dans le pays de Baſan. (f) Peut-être auſſi que quand Joſeph (g) parle de *Pella*, dans le pays de Moab, il veut marquer la ville dont nous parlons, laquelle étoit ſituée dans la Pérée, dans la Batanée, dans le pays de Baſan, que les Profanes appellent quelquefois Célé-Syrie, & dans le pays qui appartenoit aux Ammonites, freres & alliez des Moabites; à moins qu'il ne confonde *Pella* avec *Abila* du pays de Moab, nommée dans Moyſe *Abel-Sathim*, *Num.* XXXIII. 49. & dans Joſeph, *Abila*, *Antiq. l. 4. c. 7. l. 5. c. 1. de Bello, l. 5. c. 3.* Quant à la ſituation de *Pella*, elle étoit entre Jabés, & Géraſa, à ſix milles de Jabés. (h) Elle étoit auſſi du nombre des dix villes connuës dans les Géographes, & méme dans l'Evangile, ſous le nom de *Décapole.* (i)

(e) *Plin. l. 5. c. 18.*
(f) *Epiphan. de hæreſ. l. 1. p. 126.*
(g) *Antiq. l. 13. c. 23.*
(h) *Euſeb. ad vocem Ἀσταρώθ.*
(i) *Matt.* IV. 25. *Marc.* V. 20.

Joſeph (k) raconte que les Juifs ſous le regne d'Alexandre Jannée, étoient maîtres de Pella, & qu'ils la ruinérent, voyant que ſes habitans ne vouloient pas embraſſer leur Loi & leurs cérémonies. Les premiers Chrétiens ayant appris de nôtre Sauveur que la ville & le Temple de Jéruſalem ſeroient détruits, ſe retirérent à Pella, (l) lorſqu'ils virent que le feu de la guerre contre les Romains commençoit à s'allumer. Saint Epiphane (m) dit que les Diſciples furent avertis en révélation par un Ange de s'y retirer. Cette ville étoit du Royaume d'Agrippa, qui n'entra point dans cette guerre, ſi ce n'eſt pour aider

(k) *Antiq. l. 13. c. 23.*
(l) *Euſeb. hiſt. Eccl. l. 3. c. 5.*
(m) *Epiphan. de ponderib. & menſur. p. 171.*

les Romains au siége de Jérusalem.

Je soupçonne que *Pella* tire son nom d'*Abila* ou *Abela*. Il y a plus d'une ville du nom d'*Abila*: mais celle dont je veux parler, est nommée dans les Géographes, *Abila de la Batanée*, & dans l'Ecriture, *Abel des Vignes*. Polybe (*a*) distingue *Abila* de *Pella*, puisqu'il dit qu'Antiochus le Grand prit *Pella*, *Kamos*, *Géphros*, *Abila*, *Gadara*, *&c.* Etienne le Géographe dit que la ville de Pella a eu pour fondateur Alexandre le Grand, apparemment en mémoire de la ville de Pella en Thessalie, où il avoit pris naissance. Abila & Pella furent dans la suite villes épiscopales de la seconde Palestine. Joseph (*b*) dit que Pella étoit une des sept Toparchies de la Judée: mais ailleurs (*c*) il la nomme *Betlephtepha*; & Pline lui donne le même nom. (*d*) On ne sçait où étoit Betlephtepha. Le nom de *Pella* n'est pas dans l'Ecriture: mais elle est si fameuse, qu'elle mérite bien de trouver sa place ici.

(*a*) *Polyb. hist. l. 5.*

(*b*) *Joseph. de Bello, l. 2. c. 3. p. 833. g.*
(*c*) *Joseph. l. 3. de Bello, c. 4.*
(*d*) *Plin. l. 5. c. 14.*

PELUSE, ville d'Egypte, située à l'embouchure du bras le plus oriental du Nil, & le plus voisin de la Palestine. Péluse, autrement Damiette, étoit comme la clef de l'Egypte du côté de la Phénicie & de la Judée. Ezéchiel (*e*) en parle sous le nom de *Sin*, & il l'appelle *la force de l'Egypte*, ou le rempart de l'Egypte. L'Hébreu *Sin*, qui signifie de la bouë, revient fort bien au Grec *Pelusium*, qui dérive de *Pelos*, & qui a la même signification. Les Septante ont lû *Saïs*, au lieu de *Sin*, dans l'endroit cité d'Ezéchiel. L'Ecriture parle du désert de *Sin*, entre Elim & Sinaï, *Exod.* XVI. 1. & *Num.* XXXIII. 11.

(*e*) *Ezech.* XXX. 15. 16. סין *Sin. Lusum.* Πηλῶ. *Pelusium.*

PENITENCE, *pœnitentia*, en Grec, *metanoia*. Ce terme se prend ordinairement pour le regret d'avoir fait quelque chose, joint à une sincére résolution de s'en imposer des peines. *Rom.* XI. 29. *Sine pœnitentia enim sunt dona Dei*; & principalement pour la douleur d'avoir offensé Dieu. Il se prend aussi pour les œuvres de pénitence, les jeûnes, les larmes, les aumônes, les œuvres satisfactoires; & pour le Sacrement de pénitence, par le moyen duquel nous obtenons le pardon des péchez que nous avons commis aprés le Baptême. Il y a une fausse pénitence, comme celles d'Antiochus Epiphanes, de Judas d'Iscarioth, de Pharaon, de Saül, d'Achab. Judas manqua de confiance, & tomba dans le désespoir; Antiochus n'eut pas une sincére douleur; Pharaon & Saül eurent peur, mais ne furent pas touchez d'un vrai repentir; ils demeurérent dans l'endurcissement, & ne changérent ni de cœur, ni de conduite. Achab fut touché, mais ne persévéra pas dans le bien.

PENTAPOLE. (*f*) On donne ce nom aux cinq villes, Sodome, Gomorrhe, Adama, Séboïm & Ségor. Elles étoient toutes cinq condamnées à une perte entiére: mais Loth obtint la conservation de *Ségor*, autrement appellée *Bala*. Sodome, Gomorrhe, Adama & Séboïm furent consumées par le feu du Ciel, & en la place où elles étoient situées, se forma le Lac Asphaltite, ou le Lac de Sodome.

(*f*) *Sap.* X. 6. *Descendente igne in Pentapolim.*

PENTATEUQUE. Ce terme est tiré du Grec, (*g*) & signifie à la lettre, le Recüeil des cinq Instrumens, ou des cinq Livres de Moyse, qui sont *la Génése*, *l'Exode*, *le Lévitique*, *les Nombres*, *& le Deutéronome*. Nous avons parlé de chacun de ces Livres sous leurs articles. Voyez aussi Moyse, & les Commentateurs sur le Pentateuque, où ils s'étendent à prouver que Moyse est Auteur de ces cinq Livres, & à réfuter ceux qui les lui ont contestez. Les Samaritains ont conservé le Pentateuque Hébreu écrit en anciens Caractéres Phéniciens, qui sont les Caractéres Hébreux, usitez avant la captivité de Babylone. Voyez sous le titre *Samaritain*, *Pentateuque Samaritain.*

(*g*) Πεντατεύχος, de *pente*, πέντε, cinq; & τεῦχος, instrument, *volumen.*

PENTECOSTE. Ce terme est pris du Grec *Pentecosté*, qui signifie cinquantiéme, parce que la Fête de la Pentecôte se célébroit le cinquantiéme jour aprés le 16. de Nisan, (*a*) qui étoit le second jour de la Fête de Pâque. Les Hébreux l'appellent (*b*) *la Fête des semaines*, parce qu'on la célébroit sept semaines aprés la Pâque. (*c*) On y offroit les prémices des moissons du froment, qui s'achevoient alors. (*d*) Ces prémices consistoient en deux pains levez, de deux *assarons* de farine, ou de trois pintes de farine chacun. (*e*) Outre cela, on présentoit au Temple sept agneaux de l'année, un veau & deux béliers, pour être offerts en holocauste; deux agneaux en hosties pacifiques, & un bouc pour le péché. On ne trouve pas dans le Texte de l'Ecriture, ni dans Joseph, que la Pentecôte ait eu une octave, quoiqu'elle fût une des trois Solemnitez où tous les mâles devoient paroître devant le Seigneur. Outre les victimes ordonnées au Lévitique, Chap. XXIII. 18. 19. pour être offertes le jour de la Pentecôte, on offroit aussi deux veaux & un bélier en holocauste, sept agneaux en hosties pacifiques, & un bouc pour le péché. Voyez *Num.* XXVIII. 27. Joseph joint toutes ces victimes ensemble, *Antiq. l. 3. c. 10.*

(*a*) *Levit.* XXIII. 15. 16.
(*b*) *Exod.* XXXIV. 22. חג שבעות
(*c*) *Deut.* XVI. 9. 10.
(*d*) *Levit.* XXIII. 15. 16.
(*e*) Quelques Interpréres croyent que chaque famille étoit obligée de donner deux pains des prémices, mais d'autres soutiennent ce me semble avec plus de raison, que l'on n'offroit que deux pains au nom de toute la nation; c'est ce qui est assez insinué par Joseph, qui ne met qu'un pain de deux assarons. *Antiq. l. 3. c. 10.*

La Fête de la Pentecôte étoit instituée parmi les Juifs 1°. pour obliger les Israëlites à venir au Temple du Seigneur, & pour y reconnoître son domaine absolu sur tout leur pays, & sur leurs travaux, en lui offrant les prémices de leurs moissons. 2°. Pour faire mémoire, & pour lui rendre leurs actions de graces de la Loi qu'il leur avoit donnée à Sinaï à pareil jour, qui étoit le cinquantiéme aprés leur sortie d'Egypte. (*f*)

L'Eglise Chrétienne célébre aussi la Fête de la Pentecôte cinquante jours ou sept semaines aprés la Pâque ou la Résurrection de nôtre Sauveur. Nous sommes persuadez que le vrai jour de Pâque, en l'année que nôtre Sauveur mourut, tomboit le Samedy, & que la Pentecôte tomba le Dimanche 24. May, cinquante jours aprés la Résurrection du Sauveur. L'Eglise a toûjours célébré la Pentecôte le Dimanche; du moins c'est une tradition bien marquée dans les Peres, (*g*) & dans les Auteurs Ecclésiastiques. (*h*) Les Apôtres aprés l'Ascension de JESUS-CHRIST, s'étant retirez à Jérusalem dans une même maison, que l'on dit avoir été celle de Marie mere de Jean, (*i*) & qui étoit sur la montagne de Sion, (*k*) y attendirent le Saint-Esprit, que le Sauveur leur avoit promis. Et le jour de la Pentecôte, vers la troisiéme heure du jour, c'est-à-dire, vers les neuf heures du matin, on entendit tout d'un coup un grand bruit comme d'un vent impétueux, (*l*) qui venoit du Ciel, & qui

(*f*) Ils arrivérent à Sinaï le troisiéme jour du troisiéme mois depuis leur sortie d'Egypte. *Exod.* XIX. 1. Deux jours aprés Moyse reçut la Loi.
(*g*) *Vide Constit. Apost. l. 5. c. 20. S. Leo Ep. 11. c. 1. Aug. de Civit. l. 18. c. 54. Item Author. serm. 154. de tempore, nunc in Append. 167.*
(*h*) *Vide Baron. ad an. 34. n. 234. Usser. Pearson. &c.*
(*i*) *Alexand. apud Surium. XI. Jun. Cornel. à Lapide in Acta.*
(*k*) *Hieronym. Ep. 27.*
(*l*) *Act. II. 1. 2. 3.*

qui remplit toute la maiſon où les Diſciples étoient raſſemblez. En même-tems ils virent paroître comme des langues de feu, qui ſe partagérent, & qui s'arrêtérent ſur chacun d'eux ; & auſſi-tôt ils furent remplis du Saint-Eſprit, & commencérent à parler diverſes Langues, ſelon que le Saint-Eſprit leur mettoit les paroles à la bouche.

Or il y avoit alors à Jéruſalem des Juifs pieux & craignant Dieu, de toutes ſortes de nations ; & au bruit qui s'étoit fait entendre dans la maiſon où étoient les Apôtres, il s'y aſſembla un grand nombre de perſonnes, qui ſe trouvérent fort ſurpriſes d'entendre tous ceux qui étoient dans la maiſon, parler diverſes Langues. Les uns ſe contentérent de les admirer : mais d'autres s'en mocquérent, diſant que ces gens étoient pleins de vin nouveau. Alors ſaint Pierre prenant la parole, leur dit : Ces gens que vous voyez, ne ſont point yvres, puiſqu'il n'eſt encore que la troiſiéme heure du jour. (Les jours de Fête on ne mangeoit pas avant midy, (*a*) ſur tout on ne goûtoit rien avant l'heure de Tierce, ou neuf heures du matin, qui étoit une heure de priéres. (*b*)) Mais, ajoûta-t-il, vous voyez l'accompliſſement de ce qui a été dit par le Prophéte Joël: (*c*) Je répandrai de mon Eſprit ſur » toute chair ; vos fils & vos filles prophétiſe- » ront, vos jeunes gens auront des viſions, & » vos vieillards auront des ſonges : Je ferai pa- » roître en haut des prodiges dans le Ciel, & en » bas des ſignes extraordinaires ſur la terre ; & » pour lors quiconque invoquera le nom du » Seigneur, ſera ſauvé. Aprés cela, il leur parla de Jesus-Christ, de ſa Mort, de ſa Réſurrection, & de la deſcente du Saint-Eſprit, dont ils voyoient des effets ſi ſenſibles.

(*a*) *Joſeph. lib. de vita ſua, p.* 1020.

(*b*) *Act.* III. 1.

(*c*) *Joel.* II. 28.

A ces paroles, ceux qui écoutoient ſaint Pierre, furent touchez de componction, & lui dirent, & aux autres Apôtres : Mes Freres, que faut-il que nous faſſions ? Saint Pierre leur répondit : Faites pénitence, & que chacun de vous ſoit baptiſé au nom de Jesus-Christ, pour obtenir la rémiſſion de vos péchez ; & vous recevrez le Saint-Eſprit. Il continua à les inſtruire par divers autres diſcours, & ou en baptiſa ce jour là environ trois mille hommes. Voilà ce qui ſe paſſa le jour de la Pentecôte de l'an 33. de l'Ere vulgaire.

PENULA. Saint Paul dans ſa ſeconde Epître à Timothée, dit : (*d*) *Penulam quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer tecum* : Apportez-moi en venant, le manteau que j'ai laiſſé à Troade chez Carpus. Nous traduiſons *penula* par *un manteau*, parce que c'eſt la propre ſignification de ce terme Latin, qui ſignifie une caſaque, un manteau de campagne, qui ſervoit contre la pluye & contre le froid. (*e*) Tertullien (*f*) dit que ce furent les Lacédémoniens qui l'inventérent, pour pouvoir aſſiſter aux jeux pendant le froid. Dans les commencemens, parmi les Romains, il n'y avoit que les eſclaves, ou les perſonnes de baſſe condition, qui en portaſſent dans la ville. On les portoit plus communément en voyage, pour ſe garantir de la pluye & du froid. Les femmes mêmes s'en revêtoient en campagne. (*g*) Dans la ſuite elles devinrent communes aux plus honnêtes gens même dans la ville. Les Tribuns du peuple s'en ſervoient ordinairement. Dion (*a*) remarque que l'Empereur Tibére prit un manteau, *penula*, pour ſe trouver à une aſſemblée, parce qu'il pleuvoit. Alexandre Sévére (*b*) permit aux Vieillards (ou aux Sénateurs) de ſe ſervir de *pénules* dans la ville ; mais il en défendit l'uſage aux femmes dans la ville, ne la leur permettant que pour la campagne. Spartien (*c*) dit néanmoins que les Empereurs ne s'en ſervoient jamais.

(*d*) 2. *Timoth.* IV. 13.

(*e*) *Juvenal. Satyr.* V. *v.* 75. *Fremeret ſæva cum grandine ſevus Jupiter, & multo ſtillaret penula nimbo.*

(*f*) *Tertull. Apologet.*

(*g*) *Lamprid. in Alex. Severo, c.* 27.

(*a*) *Dio l.* 57.

(*b*) *Lamprid. in Alex. Severo, c.* 27.

(*c*) *Spartian. in Adriano, c.* 3.

L'Ambroſiaſter, Haymon, & le Commentaire attribué à ſaint Anſelme ſur ſaint Paul, (*d*) croyent que *penula* étoit une robbe traînante, une robbe de Sénateur ; Que le pere de S. Paul en avoit reçu une par préſent, & qu'il s'en ſervoit en qualité de citoyen Romain & de Sénateur. Il l'avoit, diſent-ils, donnée à S. Paul, qui l'ayant laiſſée à Troade, étoit bien-aiſe que ſaint Timothée la lui rapportât à Rome. Mais ce ſont-là des fictions, qui ne méritent pas d'être réfutées ſérieuſement. La *penule* du tems de S. Paul, n'étoit pas encore devenuë l'habit des Sénateurs ; & quelle preuve a-t-on que le pere de ſaint Paul ait été Sénateur ?

(*d*) *In* 2. *Timoth.* IV. 13.

Les Peres Grecs (*e*) entendent ſous le nom de *phenolé* ou *pheloné*, une caſſette à mettre des Livres, ou un habit : mais ils ſoutiennent plus particuliérement le ſentiment qui l'entend d'une caſſette où ſaint Paul avoit mis ſes Livres, dont il parle au même endroit : *Penulam affer tecum, & libros, maximè autem membranas.* Saint Jérôme marque auſſi ce ſentiment, lorſqu'il dit : (*f*) *Volumen Hebræum replico, quod Paulus pheloncn juxta quoſdam vocat.* M. Brucmas a appuyé cette ſignification de *phenolé*, dans une Diſſertation faite exprés, & imprimée par Maſius à la fin de ſon Livre *De l'autorité des Princes en fait de Religion.* M. Boileau Doyen de la Sainte Chapelle de Paris, l'a ſoutenu auſſi dans ſon Livre intitulé : *De Re veſtiaria hominis ſacri.* Voyez auſſi Hammond & Eſtius ſur ſaint Paul. Je croirois plûtôt que c'étoit un habit. *Penula* n'a jamais d'autre ſignification en Latin ; & il paroît que ce terme vient du Grec *phainolé*. La forme de *penula* étoit à peu prés celle des anciennes chaſubles, qui enveloppoient tout le corps, qui étoient ſans manches, n'ayant d'ouverture que par le haut, pour paſſer la tête.

(*e*) *Chryſoſt. Theophyl. Ita Heſych. Suid. Etymolog. Magn. Ita & Syr. Eſt. Ham. Baron. Cén.*, projet de traduction, *c.* 9.

(*f*) *Hieronym. Epiſt.* 125. *ad Damaſ. qu.* 2. Mais ailleurs il met *penula & lacerna* comme ſynonymes. *Lib.* 2. *contra Pelagianos.*

PEOR. Voyez *Phogor*, montagne au-delà du Jourdain.

PEREE. Ce terme vient du Grec *peran*, au-delà, & ſignifie la contrée qui eſt au-delà du Jourdain, & à l'orient de ce fleuve. Joſeph (*g*) dit que la Pérée avoit pour limites à l'orient Philadelphie, au couchant le Jourdain, au midy Machéronte, & au ſeptentrion *Pella*. Quelquefois le nom de Pérée ſe prend dans un ſens plus étendu, pour tout le pays qui eſt au-delà du Jourdain. Ce pays vers l'orient étoit tout bordé de montagnes, qui le ſéparoient de l'Arabie Déſerte.

(*g*) *De Bello, l.* 3. *c.* 2.

PERECCO, ville de Galilée. *Joſeph de Bello, l.* 2. *c.* 25. M. Reland (*h*) croit qu'il faut lire *Capher-ecco*, la campagne d'*Ecco* ou d'*Acco*. La ville de Ptolémaïde ſe nommoit *Acco*. Ainſi *Caphar acco* pouvoit n'être pas loin de là.

(*h*) *Reland. Paleſtin. l.* 3. *p.* 925.

PERGAME. Jesus-Christ dans l'Apocalypſe (*i*) dit à l'Ange ou à l'Evêque de

(*i*) *Apoc.* II. 12.

Pergame : *Je ſçai que vous habitez où eſt le trône de Satan, que vous avez conſervé mon nom, & n'avez point renoncé à ma foi, lors même qu'Antipas, mon témoin fidéle, a ſouffert la mort parmi vous, où Satan habite. Mais j'ai quelque choſe à vous reprocher, c'eſt que vous avez parmi vous des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enſeignoit à Balac à mettre comme des pierres d'achoppement devant les enfans d'Iſraël, pour leur faire manger de ce qui a été offert aux Idoles, & les faire tomber dans la fornication. Vous en avez auſſi parmi vous qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes. Faites pénitence. Que ſi vous y manquez, je viendrai bientôt à vous, & je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche.* Quelques-uns (*a*) ont crû que l'Ange de Pergame, dont il eſt parlé ici, étoit ſaint Carpe, qui fut martyriſé à Pergame, comme nous l'apprenons d'Euſébe. (*b*) Mais il ne nous apprend pas qu'il ait été alors Evêque de cette Egliſe. Le Martyrologe Romain le fait Evêque de Thyatire. D'ailleurs ſaint Carpe eſt mort ſous l'empire de Décius. Ainſi il n'eſt nullement croyable que ce ſoit lui qui ait été Evêque de Pergame ſous Dioclétien. (*c*) Au reſte Pergame étoit une ville de Troade aſſez conſidérable du tems de ſaint Jean l'Evangéliſte. C'eſt, dit-on, à Pergame que l'on inventa le parchemin, *pergamenum*.

(*a*) *Tyran. Aurel.*

(*b*) *Euſeb. hiſt. Eccl. l. 4. c. 15.*

(*c*) *Vide Not. Florentinii in Martyrolog. vet. ad XI. April. & Tillemont. t. 3. p. 346. & ſeq. Item P. Sollerii Notas ad Uſuard.*

PERGE, ville de Pamphilie, dont il eſt parlé *Act.* XIII. 14. Cette ville n'eſt pas maritime, & il faut que ſaint Paul ait remonté le fleuve Cæſtrus, pour y arriver, ou qu'il y ſoit allé à pied. Strabon (*d*) parle du Temple de Diane de Perge, ſitué ſur une hauteur voiſine de la ville.

(*d*) *Strabo l. 14.*

PERIBOLUS. Ezéchiel (*e*) ſe ſert de ce terme pour ſignifier un mur du parvis des Prêtres, qui avoit cinquante coudées de long, qui étoit toute la longueur des appartemens qui environnoient ce parvis. *Peribolus* ſignifie proprement *une enceinte*. Il vient du Grec *Peribolos*. L'Hébreu porte *Geder*, qui veut dire un mur de ſéparation.

(*e*) *Ezech. XLII. 7. 10.* גדר אשר לחוץ

PERIPSEMA. C'eſt un terme purement Grec. Saint Paul (*f*) s'en ſert pour marquer que lui & les Chrétiens de ſon tems étoient conſidérez par les Payens comme les ordures, les balayeures du monde : *Tamquam purgamenta hujus mundi facti ſumus, omnium peripſema uſque adhuc.* Les plus ſçavans Interprétes (*g*) croyent que ſaint Paul en cet endroit, fait alluſion à une coûtume qui étoit en uſage parmi les Payens, où l'on prenoit quelquefois des hommes, pour ſervir d'expiation à une ville, ou à tout un peuple, dans les tems de peſte ou d'autres calamitez publiques. On remarque cet uſage parmi les Gaulois, parmi les Romains & les Athéniens. Aprés avoir nourri ces malheureuſes victimes pendant quelque tems aux dépens du public, on les promenoit le jour de leur mort, couronnez de fleurs ou de feuillages, dans les lieux qu'on vouloit expier. Le peuple les chargeoit de malédictions, & prioit les Dieux de faire tomber ſur eux tous les effets de leur colére. Puis on les jettoit dans la mer, ou bien on les fuſtigeoit ; on les brûloit vifs, & on répandoit leurs cendres dans la mer, en diſant : (*h*) *Sois nôtre expiation*, ou nôtre victime, pour détourner de nous la colére des Dieux. De maniére que l'on pourroit traduire le Texte de ſaint Paul : *On nous traite comme ces victimes humaines, qui ſont immolées pour les crimes publics, comme ces malheureux que l'on fait mourir pour expier les crimes des autres hommes.*

(*f*) *1. Cor. IV. 13.* Περίψημα. Racûre, balayeure.

(*g*) Voyez le Céne, projet de traduct. p. 608. *Grot. Eraſm. Stringel. Outram. Heinſ. le Moine, Saubert. Uſſer. &c.*

(*h*) *Suidas.* Περίψημα ἡμῶν γένου.

PERIZOMA. Ce terme eſt tout Grec. Il ſignifie une eſpéce de culotte, ou une trés-large ceinture, qui couvroit les reins, & ce que la pudeur veut qui ſoit caché. Les Latins l'appellent *ſubligaculum*. Moyſe (*a*) dit que nos premiers peres aprés leur péché, coufirent enſemble de larges feuilles de figuier, pour s'en faire une ceinture *perizôma* qui couvrît leur nudité.

(*a*) *Geneſ. III. 7.*

PERLES. JESUS-CHRIST dit à ſes Apôtres de ne pas jetter les perles devant les pourceaux : (*b*) *Neque mittatis margaritas veſtras ante porcos* ; c'eſt-à-dire, n'expoſez point les vérités ſaintes & les myſtéres de la Religion aux railleries des libertins, des impies, des endurcis. L'Auteur de l'Eccléſiaſtique a voulu dire la même choſe, lorſqu'il conſeille de ne pas parler, quand on ne trouve pas ceux à qui l'on parle bien diſpoſez à écouter : (*c*) *Ubi auditus non eſt, ne effundas ſermonem.* Les Hébreux appellent les perles *peninim* ; les Grecs, *margaritæ* ; les Latins, *unio*, *margarita* ou *perula*. On trouve *margaritum* dans les Proverbes, XXV. 12. mais l'Hébreu porte, (*d*) *un chali d'or*. Or *chali* ſignifie apparemment un collier. Pour ce qui eſt des *peninim*, il en eſt parlé *Job.* XXVIII. 18. *Prov.* III. 15. VIII. 11. XX. 15. XXXI. 10. & *Lament.* IV. 7. où les Septante & la Vulgate les traduiſent par, *des pierres précieuſes*, ou des choſes cachées, ou de l'ivoire. Mais *peninim* ſignifie ſûrement des perles ; & le terme *pinna*, qui ſignifie le poiſſon à écailles qui les produit, vient apparemment du mot *peninim*. Les perles naiſſent dans la mer, & dans des coquillages, & les pierres précieuſes ſe trouvent dans des mines. Ce ſont des choſes trés-différentes, quoiqu'aſſez ſouvent on les confonde.

(*b*) *Matt. VII. 6.*

(*c*) *Eccli. XXXII. 6.*

(*d*) *Prov. XXV. 12.* חלי כתם Les 70. *Une ſardoine précieuſe* Le Cald. *Un vaſe d'émeraude.*

PERSE, *Perſia*, Royaume de l'Aſie. Les Perſes ſont devenus trés-fameux depuis Cyrus fondateur de la Monarchie des Perſes. Leur ancien nom étoit *Elamites* ; & du tems des Empereurs Romains, on les appelloit *Parthes*. Aujourd'hui on les nomme plus communément *Perſes*. Voyez ce qu'on a dit ci-devant ſous l'article *Parthes*. Voici la liſte des Rois de Perſe, qui ont eu quelque rapport à l'Hiſtoire ſacrée, & à l'Ecriture.

Cyrus, fondateur de la Monarchie des Perſes, regna neuf ans, depuis la priſe de Babylone ; c'eſt-à-dire, depuis l'an du Monde 3466. juſqu'en 3475. avant J. C. 525. avant l'Ere vulgaire 529.

Cambyſes, nommé Aſſuérus 1. *Eſdr.* IV. 6. regna ſept ans & cinq mois. Mort l'an du Monde 3482. avant J. C. 518. avant l'Ere vulgaire 522.

Oropaſte, Mage, nommé Artaxercés 1. *Eſdr.* IV. 7. feignant d'être *Smerdis* frere de Cambyſes, regna cinq mois. Il fut tué par ſept conjurez, l'un deſquels étoit Darius fils d'Hyſtaſpe.

Darius fils d'Hyſtaſpe, eſt nommé *Aſſuerus* dans l'Hébreu du Livre d'Eſther, & *Artaxercés* dans le Grec du méme Livre. Il regna trente-ſix ans ; depuis l'an du Monde 3482.

jusqu'en 3519. avant J. C. 481. avant l'Ere vulgaire 485.

Xercés I. regna douze ans ; depuis l'an du Monde 3519. jusqu'en 3531. avant J. C. 469. avant l'Ere vulg. 473.

Artaxercés à la longue main, regna quarante-huit ans ; depuis 3531. jusqu'en 3579. avant J. C. 421. avant l'Ere vulg. 425.

Xercés II. ne regna qu'un an. Mort en 3580. avant J. C. 420. avant l'Ere vulg. 424.

Secundianus, ou *Sogdianus*, son frere & son meurtrier, regna sept mois.

Ochus, ou *Darius Nothus*, regna dix-neuf ans ; depuis l'an du Monde 3581. jusqu'en 3600. avant J. C. 400. avant l'Ere vulg. 404.

Artaxercés Mnémon, ou *à la belle mémoire*, regna quarante-trois ans. Mort en 3643. avant J. C. 357. avant l'Ere vulg. 361.

Artaxercés Ochus, regna vingt-trois ans ; depuis l'an du Monde 3643. jusqu'en 3666. avant J. C. 334. avant l'Ere vulg. 338.

Arsen, regna trois ans. Mort en 3668. avant J. C. 332. avant l'Ere vulgaire 336.

Darius Condomanus, fut vaincu par Alexandre le Grand en 3674. aprés six ans de regne. L'Empire des Perses a duré en tout deux cens huit ans.

PERSEPOLIS, ville capitale de Perse. Il est dit dans le second Livre des Maccabées, (*a*) qu'Antiochus Epiphanes étant allé à Persepolis, dans le dessein de piller un Temple trés-riche qui y étoit, tout le peuple courut aux armes, & le chassa avec ses gens. Dans le premier Livre des Maccabées, (*b*) où la même histoire est racontée, il est dit que ce fut à Elymaïde qu'Antiochus Epiphanes trouva de la résistance, en voulant piller le Temple de *Nannée*. (*c*) Voyez ci-devant l'article de *Nannée*. Quant aux villes d'*Elymaïs* & de *Persepolis*, il est certain qu'elles étoient trés-différentes, & fort éloignées l'une de l'autre. Elymaïs est sur l'Eulée, & Persepolis sur l'Araxe. (*d*) D'ailleurs Persepolis étoit ruinée du tems d'Antiochus Epiphanes, Aléxandre le Grand y ayant mis le feu, & l'ayant entiérement détruite. (*e*) Il faut donc reconnoître ou qu'il y a faute dans le Texte du second Livre des Maccabées, ou que l'Auteur a mis Persepolis, pour marquer la Capitale de Perse, quoique son vrai nom fût Elymaïs.

(*a*) 2. *Macc.* IX. 1. 2. *&c.*

(*b*) 1. *Macc.* VI. 1. *& seq.*

(*c*) 2. *Macc.* I. 13. 15.

(*d*) *Strabo l.* 15.

(*e*) Voyez Diodor. Arrian. Q. Curce, & les autres dans la vie d'Alexandre.

PERSIS, ou *Perside*, Dame Romaine, que saint Paul saluë dans l'Epître aux Romains, (*f*) & qu'il appelle sa chére sœur. Il dit qu'elle a beaucoup travaillé, & travaille encore pour le Seigneur. On ne sçait rien autre chose de sa vie, & on ne voit pas qu'elle soit honorée par aucune Eglise ; ce qui est fort singulier.

(*f*) *Rom.* XVI. 12.

PETHOR, ville de Mésopotamie, d'où étoit natif le mauvais Prophéte Balaam. L'Hébreu (*g*) appelle cette ville *Pethura* ou *Pathura*. Ptolemée la nomme *Pachora*, & Eusébe *Phathura*. Il la place dans la haute Mésopotamie. (*h*) Nous croyons qu'elle étoit vers Thapsaque, au-delà de l'Euphrate. Saint Jérôme dans sa Traduction du Livre des Nombres, Chap. XXII. ℣. 5. a omis ce nom. Il porte simplement : *Vers Balaam, qui demeuroit sur le fleuve des Ammonites*. Il lisoit autrement que nous dans l'Hébreu. Les Septante portent : *A Balaam fils de Béor Pathura, qui demeure sur le fleuve du pays de son peuple*. Il est certain que Balaam étoit de Mésopotamie. Voyez *Deut.* XXIII. 4.

(*g*) *Num.* XXII. 5. פתורה אשר על הנהר בני עמו

(*h*) Φαθουρὰ, ἐστὶ τῆς Μεσοποταμίας πόλις

PETRA, ville capitale de l'Arabie Pétrée. Elle est attribuée à la Palestine dans les anciennes Notices Ecclésiastiques, & elle étoit Capitale de ce qu'on appelloit la troisiéme Palestine. Eusébe & saint Jérôme étendent aussi quelquefois la Palestine jusqu'à la Mer Rouge, & jusqu'à Elath, ville située sur cette Mer ; de sorte qu'elle comprenoit & l'Idumée, & l'Arabie Pétrée. Mais il n'en étoit pas de même dans les siécles précédens. L'ancien nom de Pétra étoit, dit-on, *Rekem*, (*a*) ou, comme Joseph (*b*) & Eusébe (*c*) lisent, *Arké*, ou *Arkémé*, ou *Arkem*. Joseph *Antiq. l.* 4. *c.* 7. *p.* 117. dit que la ville de *Rekem* tire son nom d'un Roi de Madian nommé *Rekem*. C'est celui dont parle Moyse *Num.* XXXI. 8. Mais on ne trouve nulle-part dans l'Ecriture *Rekem* comme un nom de ville.

(*a*) רקם *Petra.*

(*b*) *Joseph. Antiq. l.* 4. *c.* 4. & 7.

(*c*) *Euseb. & Hieronym. ad Arkem.*

Dans le quatriéme Livre des Rois, (*d*) il est dit qu'Amasias Roi de Juda *ayant pris d'assaut Sela*, (le rocher, la pierre) *il lui donna le nom de Jectehel, qu'elle porte*, dit l'Auteur, *encore aujourd'hui*. On croit communément qu'il veut parler de la ville de *Petra*, Capitale de l'Arabie Pétrée : mais cela n'est nullement certain. Amasias put prendre d'assaut un rocher, (*Sela*) où les Iduméens s'étoient retirez, & donner ensuite à ce rocher le nom de *Jectehel* ou *Jectahel*, c'est-à-dire, *l'obéïssance du Seigneur*.

(*d*) 4 *Reg.* XIV. 7. An du Monde 3177. avant J. C. 823 avant l'Ere vulg. 827.

Le nom de *Petra*, en Grec, signifie *une roche* ; & il fut apparemment donné à cette ville, à cause de sa situation sur un rocher, ou par ce qu'elle est environnée de rochers, ou parce que la plûpart de ses maisons sont, dit-on, creusées dans le roc. Elle est aussi nommée dans les Anciens *Agra*, ou *Hagor*, d'où est venu le nom des *Agréens*, ou *Agaréniens*. Mais je ne trouve pas non plus ces noms dans l'Ecriture ; de sorte qu'à moins qu'elle ne soit marquée au quatriéme Livre des Rois, Chap. XIV. ℣. 7. & Isaïe, XVI. 1. & XLII. 11. sous le nom de *Sela*, ou de *Rocher*, je ne vois pas qu'il en soit parlé dans l'Ecriture.

Strabon (*e*) dit que Pétra étoit la Capitale des Nabathéens, que les Minéens & les Gerréens y apportoient leurs parfums, pour les débiter ; que la ville étoit située dans une plaine remplie de jardins, & arrosée de fontaines, mais toute environnée de rochers. Pline (*f*) en parle à peu prés de même. Les Nabathéens, dit-il, habitent la ville de Pétra, située dans une plaine d'environ deux mille pas de largeur, arrosée d'une riviére, & environnée de tous côtez par des montagnes inaccessibles. Cette description est assez différente de celle qu'en donne le Géographe de Nubien, (*g*) qui dit que la plûpart des maisons de Pétra étoient creusées dans le roc ; & Hérodien (*h*) nous décrit la Capitale des Agaréniens assise sur la pointe d'une montagne trés-haute. Cet Auteur l'appelle *Atra*. Dion ne la nomme point : (*i*) mais de la maniére dont il en parle, elle devoit être sur une hauteur escarpée, & dans un pays fort sec & fort stérile. Trajan l'ayant assiégée, & y ayant même fait bréche, fut obligé d'en lever le siége. Il paroît que la ville dont il parle étoit dans la Méso-

(*e*) *Strab. l.* 16.

(*f*) *Plin. l.* 6. *c.* 28.

(*g*) *Nubiens. climat.* 3. *part.* 5.

(*h*) *Herodian. l.* 3. *p.* 528.

(*i*) *Dio Cassius l.* 68. *p.* 785. 786.

potamie. (*a*) Ainſi elle étoit fort différente de Pétra dont nous parlons ici.

Quelques Géographes (*b*) croyent qu'il y avoit plus d'une ville de Petra. Saint Athanaſe (*c*) en diſtingue deux; l'une de Paleſtine, & l'autre d'Arabie. Il nomme Arius ou Macarius Evêque de Pétra de Paleſtine, & Aſtérius Evêque de Pétra en Arabie. Les Paraphraſtes Jonathan & Onkélos diſtinguent auſſi *Rekem* & *Petra*, comme deux villes différentes. (*d*) Joſeph(*e*)parle de Pétra ſituée dans le pays des Amalécites, qui eſt la même que Rékem ou Pétra, auprés de laquelle Aaron mourut; (*f*) & il la confond avec Pétra ſituée dans le pays des Madianites, qui tiroit ſon nom du Roi *Rekem*. (*g*) Enfin je penſe qu'il faut diſtinguer Pétra ou *Sela* dans le pays de Moab, ou dans l'Idumée orientale, dont il eſt parlé dans Iſaïe, XVI. 1. XLII. 11. & 4. *Reg.* XIV. 7. laquelle fut depuis appellée *Jectabel*, de l'autre *Petra*, nommée Rékem, ſituée dans l'Idumée méridionale, ou dans l'Arabie Pétrée, ou dans le pays des Amalécites.

(*a*) Voyez M. de Tillemont, Hiſt. des Empер. Trajan. art. 24. p. 204.
(*b*) Voyez *Cellarius*, *Geogr. vet. l.* 3. *c.* 14.
(*c*) *Epiſtola ad Monachos*, *p.* 631. *Vide Reland. Paleſt. l.* 3 *p.* 927. 928.
(*d*) *Vide ad Geneſ.* XX. 1. & XVI. 14.
(*e*) *Joſeph. Antiq. l.* 3. *c.* 2.
(*f*) *Antiq. l.* 4. *c.* 4. *p.* 110. *c.*
(*g*) *Antiq. l.* 4. *c.* 7. *p.* 117. *a.*

Quant à la ſituation de cette derniére ville, il eſt aſſez mal-aiſé de la fixer. Strabon (*h*) la met à trois ou quatre journées de Jéricho, & à cinq journées du bois de palmiers, qui eſt ſur la Mer Rouge. Pline (*i*) la place à ſix cens milles de Gaze, & à cent vingt-cinq milles du Golphe Perſique. Mais Cellarius & Reland croyent que les nombres ſont changez, & qu'il faut lire à cent vingt-cinq milles de Gaze, & à ſix cens milles du Golphe Perſique. Eusébe met *Theman* à cinq milles de Pétra; *Carcaria*, à une journée de la même ville; *Béeroth Bene-jacan*, à dix milles; & la ville d'*Elat*, à dix milles, vers l'orient.

(*h*) *Strab. l.* 16.
(*i*) *Plin. l.* 6. *c.* 28.

PHACE'E, fils de Romélie, Général de l'armée de Phacéïas Roi d'Iſraël, conjura contre ſon Maître. (*k*) Il l'attaqua à Samarie dans la tour du palais royal, ſoutenu d'Argob & d'Arié, (*l*) & de cinquante hommes de Galaad. Il le tua, & regna en ſa place pendant vingt ans. Il fit le mal devant le Seigneur, & ſuivit le mauvais exemple de Jéroboam fils de Nabat, qui avoit fait pécher Iſraël. Sous le regne de Phacée, Téglathphalaſſar Roi des Aſſyriens vint dans le pays d'Iſraël, & prit Aïon, Abel-maacha, Janoé, Cédés, Aſor, Galaad, & tout le pays de Nephtali, & en tranſporta tous les habitans en Aſſyrie. Enfin Oſée fils d'Ela, fit une conſpiration contre Phacée. (*m*) Il l'attaqua, le tua, & regna en ſa place. Le reſte des actions de Phacée étoit écrit dans les Annales des Rois d'Iſraël.

(*k*) 4. *Reg.* XV. 25. An du Monde 3245. avant J. C. 755. avant l'Ere vulg. 759.
(*l*) Il ſe pourroit faire qu'Argob & Aréié marqueroient les villes d'Argob, & d'Aréopolis au-delà du Jourdain, leſquelles entrérent dans la conſpiration de Phacée.
(*m*) An du Monde 3265. avant J. C. 735. avant l'Ere vulg. 739. 4. *Reg.* XV. 30.

PHACE'IAS, fils & ſucceſſeur de Manahem Roi d'Iſraël, (*n*) ne regna que deux ans. Il fit le mal devant le Seigneur, & ſuivit les traces de Jéroboam fils de Nabat, qui avoit fait pécher Iſraël. Phacée fils de Romélie conjura contre lui, & le tua dans ſon palais. Voyez ci-devant *Phacée*.

(*n*) 4. *Reg.* XV. 22. 23. An du Monde 3243. avant J. C. 757. avant l'Ere vulg. 761.

I. PHADAIA, de la ville de Ruma, & pere de Zébida mere de Joachim Roi de Juda. 4. *Reg.* XXIII. 36.

II. PHADAIA, fils de Jéchonias Roi de Juda, & pere de Zorobabel & de Séméï. Voyez 1. *Par.* III. 18. 19.

III. PHADAIA, fils de Pharos. 2. *Eſdr.* III. 25. VIII. 4.

PHADASSUR, pere de Gamaliel. Ce Gamaliel étoit Chef de la Tribu de Manaſſé, lorſque les Hébreux ſortirent de l'Egypte. *Num.* I. 10. II. 20. VII. 54. 59. X. 23. Il fit les préſens au Tabernacle au nom de ſa Tribu.

PHADON, un des peres ou des Chefs des Nathinéens. 1. *Eſdr.* II. 44. VII. 48.

PHAENON. Voyez *Phunon.*

PHAHATH-MOAB. 1. *Eſdr.* II. 6. VIII. 4. & X. 30. eſt un nom de lieu dans la terre des Moabites.

PHALAIA, Lévite. 2. *Eſdr.* VIII. 7. & X. 10. Il étoit un des principaux Lévites qui revinrent de la captivité, & fut un de ceux qui ſignérent l'alliance que Néhémie renouvella avec le Seigneur.

PHALANGE, *Phalanx*. C'eſt un terme Grec de la milice Macédonienne. La Phalange étoit un bataillon de deux mille ou même de huit mille hommes de pied des meilleures troupes de l'armée. Saint Jérôme ſe ſert quelquefois de ce terme, pour marquer les troupes d'Iſraël, dans un tems où les Phalanges Macédoniennes n'étoient pas encore connuës: (*a*) *Goliath ſtans clamabat adverſus Phalangas Iſraël.* L'Hébreu lit: *Les rangs*, ou *l'armée rangée d'Iſraël.*

(*a*) 1. *Reg.* XVII. 8. מערכות מישראל 70. Τὴν παράταξιν Ισραήλ.

PHALEA, un des principaux Prêtres qui ſignérent l'alliance que Néhémie renouvella avec le Seigneur. (*b*)

(*b*) 2. *Eſdr.* X. 24.

PHALEG, fils d'Héber, nâquit l'an du Monde 1757. avant J. C. 2243. avant l'Ere vulgaire 2247. L'Ecriture dit que ſon pere lui donna le nom de *Phaleg*, qui ſignifie *partage*, parce que de ſon tems l'on commença à partager la terre; (*c*) ſoit que Noé ait commencé à partager les terres à ſes neveux, quelques années avant la conſtruction de Babel; (*d*) ſoit que Phaleg ſoit venu au monde l'année même de l'entrepriſe de Babel, & de la confuſion des Langues; ſoit que Héber par un eſprit prophétique, ait donné à ſon fils le nom de Phaleg, quelques années avant la tour de Babel. Ce qui embarraſſe ici les Interprétes, c'eſt 1°. que Phaleg n'eſt venu au monde que cent ans aprés le déluge. Or il ſemble qu'alors le nombre des hommes n'étoit pas encore aſſez grand pour faire une entrepriſe comme celle de Babel. 2°. Jectan frere de Phaleg avoit déja treize fils au tems de la diſperſion arrivée aprés la confuſion de Babel. (*e*) Phaleg étant né l'an 34. de Héber, *Geneſ.* XI. 16. il eſt impoſſible que Jectan ſon frere ait pû avoir ce nombre d'enfans lors de la naiſſance de Phaleg. Il ſemble donc qu'il n'eſt pas né au tems de la diſperſion. A cela on peut répondre que Moyſe a rapporté les noms des treize fils de Jectan dans la Genéſe, X. 26. par anticipation, quoiqu'ils ne fuſſent nez qu'aſſez longtems aprés la confuſion de Babel? Mais comme ils occupérent un aſſez grand pays, il étoit important de les faire connoître, & de les nommer parmi les autres deſcendans de Noé, qui ſe partagérent les Provinces d'Orient. Quoi qu'il en ſoit, Phaleg âgé de trente ans, engendra Réü, (*f*) & mourut âgé de deux cens trente-neuf ans.

(*c*) *Geneſ.* X. 25.
(*d*) *Uſſer. ad an. M.* 1757.
(*e*) *Geneſ.* X. 26. 27. 28. &c.
(*f*) *Geneſ.* XI. 18. An du Monde 1787. avant J. C. 2113. avant l'Ere vulg. 2217.

PHALEL, fils d'Ozi. 2. *Eſdr.* III. 25.

PHALLETH, fils d'Azmoth, un des vaillans hommes de l'armée de David, qui le vint joindre à Siceleg. 1. *Par.* XII. 3.

PHALLU, ſecond fils de Ruben. Il fut

pere d'Eliab. Phallu fut Chef de la famille des Phalluites. *Genes.* XLVI. 9. *Num.* XXVI. 5.

I. PHALTI, fils de Raphu, fut un des douze députez qui allérent considérer la Terre promise. (a) *Num.* XIII. 10.

(a) *Genes.* XI. 19. An du Monde 1996. avant J. C. 2004. avant l'Ere vulg. 2008.

II. PHALTI, ou *Phaltiel*, fils de Laïs, épousa Michol, aprés que Saül l'eut ôtée à David. Mais David la tira ensuite de la puissance de Phalti. (b) Quelques Interprétes (c) croyent que Phalti ne toucha point Michol, pendant tout le tems qu'elle demeura dans sa maison, dans la crainte d'encourir l'un & l'autre la peine de mort portée contre les adultéres, (d) parce que Michol n'avoit pas été répudiée dans les régles. Mais ces raisons sont frivoles. Saül regardoit David comme un rébéle à son Roi, & un proscrit, dont les biens & les femmes étoient à lui, comme une chose dont il pouvoit disposer absolument. Il n'auroit pas donné Michol à Phalti, & celui-ci ne l'auroit pas reçûë, s'il n'avoit crû en pouvoir user envers elle comme envers sa femme. Si Michol n'eut point d'enfans de Phalti, de qui sont donc les enfans que l'Ecriture lui attribuë, (e) puisqu'on sçait qu'elle n'en eut point de David? (f) Voyez ci-devant l'article de *Michol.*

(b) 1. *Reg.* XXV. 44. & 2. *Reg.* III. 15.

(c) *Author. Tradit. Hebr. in Libb. Regum, & alii quidam.*

(d) *Levit.* XX. 10.

(e) 2. *Reg.* XXI. 8.

(f) 2. *Reg.* VI. 23.

PHALTI. Il est parlé de *Phalti*, comme d'une ville, 2. *Reg.* XXIII. 26. *Hellés de Phalti.* Dans les Paralipoménes, (g) il est nommé *Hellés Phalonités :* mais nous ne connoissons ni la ville de *Phalti*, ni celle de *Phalon.*

(g) 1. *Par.* XI. 27.

PHALTIAS, fils d'Hananias, & pere de *Jescias* ou de *Jesi*, de la Tribu de Siméon, défit les Amalécites sur la montagne de Séïr. 1. *Par.* III. 25. & IV. 42. On ignore le tems de cet événement.

PHALTIEL, fils d'Ozan, de la Tribu d'Issachar, fut un de ceux qui furent nommez pour faire le partage de la Terre promise. (b)

(b) *Num.* XXXIV. 26.

PHANNIAS, ou *Phanasus*, fils de Samuël, de la race des Sacrificateurs, natif du bourg d'Aphtasi. (i) C'étoit un homme rustique & ignorant, qui non-seulement étoit indigne du Souverain Pontificat, mais qui ne sçavoit pas même distinctement ce que c'étoit que cette Dignité. Les séditieux aprés s'être rendus maîtres du Temple, s'arrogérent le pouvoir d'établir & de déposer les Grands-Prêtres. Matthias fils de Théophile, possédoit alors cette Dignité. Ils entreprirent de lui donner un successeur, (k) & sous prétexte qu'autrefois, au moins ils le disoient ainsi, (l) on avoit déféré le Souverain Sacerdoce par le sort, ils procédérent par la même voye à l'élection d'un Grand-Prêtre. Ils jettérent le sort sur la famille Sacerdotale d'Eniakim, (m) & le sort tomba sur *Phannias.* Ce fut sous son Pontificat que le Temple fut ruiné par les Romains, l'an de l'Ere vulgaire 70.

(i) *Joseph. de Bello, l.* 4. *c.* 5. *p.* 872. *Antiq. l.* 20. *c.* 8. *p.* 700. B. C.

(k) Vers l'an 68. de l'Ere vulg.

(l) Il est vrai que l'ordre & le rang des familles Sacerdotales fut réglé par le sort. Mais il est faux que le Sacerdoce ait jamais été donné par cette voye. Voyez 1. *Par.* XXIV. 7. & *Luc.* 1. 9.

(m) Apparemment la même que la famille de *Jakim.* 1. *Par.* XXIV. 12. qui étoit la douziéme des familles Sacerdotales.

I. PHANUEL, fils de Hur, de la Tribu de Juda. 1. *Par.* IV. 4.

II. PHANUEL, fils de Sesac. 1. *Par.* VIII. 25.

III. PHANUEL, de la Tribu d'Aser, & pere d'une sainte veuve & Prophétesse nommée Anne, qui se trouva au Temple lorsque nôtre Sauveur y fut présenté par ses parens. *Luc.* II. 36. 37. 38.

PHANUEL, ville au-delà du Jourdain, prés le torrent de Jabok. Voici l'occasion du nom de *Phanuël*, ou *Panuël*, ou *Peniel.* Jacob revenant de la Mésopotamie, (a) s'arrêta sur le torrent de Jabok; & le lendemain de trés-grand matin, aprés avoir fait passer tout son monde, il demeura seul; & voilà un Ange qui luttoit contre lui jusqu'à ce que l'aurore parut. Alors l'Ange dit à Jacob : Laissez-moi aller; car l'aurore commence à s'élever. Jacob répondit : Je ne vous laisserai point aller, que vous ne m'ayez donné vôtre bénédiction. L'Ange le benit au même lieu, & Jacob nomma cet endroit Phanuël, disant : J'ai vû Dieu face à face, & je n'ai point perdu la vie.

(a) *Genes.* XXXII. 24. 25. *& seqq.* An du Monde 2265. avant J. C. 1735. avant l'Ere vulg. 1739.

Dans la suite les Israélites bâtirent une ville dans ce lieu-là, & elle fut donnée à la Tribu de Gad. Gédéon revenant de la poursuite des Madianites, renversa la tour de Phanuël, (b) & fit mourir tous les habitans de cette ville, qui lui avoient refusé quelque nourriture pour lui & pour ses gens, & qui lui avoient même répondu d'une maniére insultante. Jéroboam fils de Nabat, rétablit la ville de Phanuël. (c) Joseph (d) dit que ce Prince y bâtit un palais.

(b) *Judic.* VIII. 17. An du Monde 2759. avant J. C. 1241. avant l'Ere vulg. 1245.

(c) 3. *Reg.* XII. 25. Vers l'an du M. 3030. avant J. C. 970. avant l'Ere vulg. 974.

(d) *Antiq. l.* 8. *c.* 3.

PHARA, serviteur de Gédéon, qui alla avec lui reconnoître le camp des Madianites. (e)

(e) *Judic.* VII. 10. 11.

PHARA, ville de la Tribu d'Ephraïm. 1. *Macc.* IX. 50. Le Texte Grec l'appelle *Pharaton*, & elle est connuë sous ce nom, *Judic.* XII. *ult.*

PHARAI, d'Arbi, un des braves de l'armée de David. 2 *Reg.* XXIII. 35. Il est nommé Naharaï fils d'Arbaï, 1. *Par.* XI. 37.

PHARAM, Roi de Jérimoth, étant venu au secours d'Adonibésech Roi de Jérusalem, fut vaincu par Josué, qui le tua, & le fit pendre aprés sa mort. *Josue* X. 3. 24. 25. 26.

PHARAN, désert de l'Arabie Pétrée, au midi de la Terre promise, au nord & à l'orient du Golphe Elanitique. Codorlahomor & ses alliez étant venus faire la guerre aux Rois de la Pentapole, ravagérent le pays jusqu'aux campagnes de Pharan. (f) Agar étant chassée de la maison d'Abraham, se retira dans le désert de Pharan, où elle demeura avec son fils Ismaël. (g) Les Israélites étant décampez de Sinaï, vinrent dans le désert de Pharan. (h) C'est de ce désert que Moyse envoya des hommes pour considérer la Terre promise; (i) & par conséquent Cadés est dans la solitude de Pharan, puisque c'est de Cadés que ces hommes furent envoyez. (k) Moyse semble mettre la montagne de Sinaï dans le pays de Pharan, lorsqu'il dit (l) que le Seigneur parut aux Israélites sur le mont de Pharan. Abacuc semble dire la même chose : (m) *Deus ab austro veniet, & Sanctus de monte Pharan.* David persécuté par Saül, se retira au désert de Pharan, prés de Maon & du Carmel. (n) Adad fils du Roi d'Idumée, fut porté étant encore tout enfant, dans l'Egypte. (o) Ceux qui le portoient vinrent de l'Idumée orientale dans le pays de Madian; de là dans le pays de Pharan; & enfin en Egypte. La plûpart des demeures de ce pays étoient creusées dans le roc; (p) & c'est-là où Simon de Gérasa ramassoit tout ce qu'il prenoit sur ses ennemis.

(f) *Genes.* XIV. 6. An du Monde 2079. avant J. C. 1921. avant l'Ere vulg. 1925.

(g) *Genes.* XXI. 21. An du Monde 2113. avant J. C. 1887. avant l'Ere vulg. 1891.

(h) *Num.* X. 12. An du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulg. 1490.

(i) *Num.* XIII. 3.

(k) *Num.* XIII. 27.

(l) *Deut.* XXXIII. 2.

(m) *Abac.* III. 3.

(n) 1. *Reg.* XXV. 1. 2.

(o) 3. *Reg.* XI. 18.

(p) *Joseph. de Bello, l.* 5. *c.* 7.

PHARAN, ville de l'Arabie Pétrée, située à trois journées de la ville d'Ela ou Ailat, vers l'orient. (q) C'est cette ville qui donnoit le nom au désert de Pharan.

(q) *Euseb. in Pharan.*

PHARAON, nom commun des Rois d'Egypte. Joſeph (a) dit que tous les Rois d'Egypte, depuis Minæus fondateur de Memphis, qui vivoit pluſieurs ſiécles avant Abraham, ont toûjours porté le nom de Pharaon, juſqu'au tems de Salomon, pendant plus de trois mille trois cens ans. Il ajoûte que le nom de *Pharaon* en Egyptien, ſignifie *le Roi*, & que ces Princes ne prennent ce nom que lorſqu'ils montent ſur le trône, laiſſant alors celui qu'ils portoient auparavant. De là vient, dit encore Joſeph, qu'Hérodote qui dit que Minæus fondateur de Memphis, a eu trois cens trente Rois qui lui ont ſuccédé, n'en nomme aucun, parce qu'ils portoient tous le nom de Pharaon: mais parce que ce nom ne paſſoit point aux femmes, il nomme une Reine Egyptienne Nicaulé, qui leur ſuccéda. Enfin je trouve dans les monumens de nôtre nation, conclut Joſeph, que depuis Salomon, aucun Roi d'Egypte ne fut nommé *Pharaon*.

(a) *Antiq. l. 8. c. 2. p. 268.*

Il y a dans ce paſſage de Joſeph trés-peu d'exactitude. Il eſt vrai qu'Hérodote (b) dit que Ménés ou Minæus eſt le premier Roi d'Egypte, & fondateur de Memphis; qu'il y a eu trois cens trente Rois qui ont regné aprés lui en Egypte; qu'aprés eux eſt venuë une Reine nommée *Nitocris*, & non pas *Nicaulé*, comme l'appelle Joſeph: mais il n'eſt pas vrai que ces Rois n'ayent point eu d'autre nom que celui de *Pharaon*. Hérodote dit expreſſément (c) qu'on liſoit dans les Livres des Prêtres Egyptiens les noms & le catalogue de trois cens trente Rois; que dans ce nombre de trois cens trente, il y en avoit dix-huit Ethiopiens, & une femme étrangére nommée Nitocris; & que tous les autres étoient Egyptiens. Ces Princes avoient donc chacun leur nom propre marqué dans le catalogue des Rois Egyptiens. Auſſi voyons-nous dans les Fragmens de Manethon, (d) que chaque Roi d'Egypte avoit ſon nom particulier; & nous ne trouvons que dans l'Ecriture le nom de Pharaon.

(b) *Herodot. l. 2. c. 4. 99. 100.*

(c) *Herodot. l. 2. c. 100. Μετὰ τοῦτον κατέλεγον οἱ ἱρεῖς ἐκ βύβλου ἄλλους βασιλέας τριακοσίους τριήκοντα ἀνθρώπους.*

(d) *Joſeph. l. 1. contra Appion. p. 1038. 1040. Vide & Syncell. Chronic.*

Ce que Joſeph ajoûte de la Reine Nicaulé ou Nitocris, qu'il prétend être la même que la Reine de Saba, dont il eſt parlé dans l'Ecriture, (e) eſt entiérement fabuleux; & ce qu'il dit, que depuis Salomon, les Rois d'Egypte n'ont plus porté le nom de Pharaon, eſt inſoutenable, puiſque nous trouvons encore ce nom dans le quatriéme Livre des Rois, ſous Ezéchias, 4. *Reg.* XVIII. 21. ſous Joſias, XXIII. 29. 30. 33. & ſuivans, où ce nom eſt joint à *Néchao*, qui étoit le nom propre de ce Prince; ſous Joakim, XXIII. 35. & dans les Prophétes Iſaïe, Jérémie & Ezéchiel, qui ſont de beaucoup poſtérieurs à Salomon. Il y a toute ſorte d'apparence que les Egyptiens donnérent à leurs Rois le nom de Pharaon tout le tems que la Langue Egyptienne fut commune, & qu'il y eut des Princes de leur nation dans le pays. Mais depuis la conquête qu'Alexandre le Grand fit de l'Egypte, & que les Grecs y eurent introduit leur Langue avec leur domination, on n'y connut plus le nom de *Pharaon*.

(e) 3. *Reg.* X. 1. 2. *&c.*

Bochart (f) croit que *Pharao* ſignifie proprement le crocodile, & que c'eſt à cela qu'Ezéchiel (g) a voulu faire alluſion, lorſqu'il dit: *Je m'adreſſe à toi, Pharaon Roi d'Egypte, grand Dragon marin, qui es couché au milieu de tes fleuves, &c.* M. le Clerc (a) croit trouver la vraye racine de Pharaon, dans le verbe Arabe *pharah*, être élevé, être ſupérieur. M. l'Abbé Renaudot (b) dit que *Pharaon* eſt le même que l'Egyptien *Pouro*, qui ſignifie *Roi*. Le P. Kircher (c) dérive *Pharaon* de la racine *pharah*, qui ſignifie quelquefois délivrer; & il veut que Pharaon ſignifie celui qui eſt libre, & au-deſſus des Loix.

(f) *De animal. part. 2. l. 5. c. 17.*

(g) *Ezech. XXIX. 3.*

(a) *Cleric. in Geneſ. XLI. 43.*

(b) *Renaudot, Differt. de lingua Cophitica, p. 127.*

(c) *Kircher. Oedyp. Ægypt. t. 1. c. 76.*

Nous pourrions donner ici une liſte des Pharaons, ſi l'on avoit quelque choſe de certain ſur leur commencement & ſur leurs ſucceſſions. Manethon, de qui Euſébe & Jules Africain ont pris ce qu'ils en ont dit, eſt aſſez différent de l'ancienne Chronique Egyptienne, que cite le Moine Syncelle; & l'un & l'autre donnent une ſi grande antiquité aux Dynaſties Egyptiennes, que tous nos Chronologiſtes ſont obligez de les abandonner en tout, ou en partie. Ainſi nous n'entreprendrons point ici de donner la ſuite des Pharaons, parce que nous ne la croyons pas aſſez certaine. Ceux qui voudront s'éclaircir ſur cette matiére plus à fonds, pourront conſulter la Chronique d'Eusébe donnée par Scaliger, la Chronique de George Syncelle, & l'Ouvrage du Chevalier Marsham, intitulé: *Canon Chronicus Ægyptiacus, &c.*

PHARATON, ville de la Tribu d'Ephraïm, dans la montagne d'Amalec. Abdon Juge d'Iſraël, étoit de Pharaton, & il y fut enterré. (d) Bacchides fit fortifier cette ville. *Joſeph Antiq. l.* XIII. *c.* 1. Elle eſt nommée Phara dans le Latin 1. *Macc.* IX. 50.

(d) *Judic.* XII. 15.

PHARE'S, fils de Juda & de Thamar. (e) Thamar étant ſur le point d'accoucher, ſe trouva enceinte de deux jumeaux. Pharés parut le premier, mit le bras dehors, & le retira auſſi-tôt. La ſage-femme lui lia un filet d'écarlatte au bras, & lui dit: Pourquoi mettez-vous ainſi la diviſion dans la famille; ou, pourquoi avez-vous rompu le mur de ſéparation? d'autant que par ce mouvement il avoit troublé l'ordre de la naiſſance, & jetté le doute ſçavoir celui des deux qui ſeroit regardé comme le premier-né. C'eſt ce qui lui fit donner le nom de *Pharés*. L'année de la naiſſance de ces deux jumeaux n'eſt pas marquée dans l'Ecriture. Pharés eut pour fils (f) *Heſron* & *Hamul*.

(e) *Geneſ.* XXXVIII. 27. 28. *&c.*

(f) *Num.* XXVI. 20. 21.

PHARE'S. Balthaſar Roi de Babylone, faiſant un feſtin à ſes amis & à ſes concubines, & y ayant fait apporter les vaiſſeaux ſacrez du Temple du Seigneur, pour les profaner, (g) il parut tout à coup ſur la muraille une main qui écrivoit ces mots: *Mané, Thecel, Pharés*; c'eſt-à-dire, Dieu a partagé, il a peſé, il a diviſé; vôtre Royaume ſera partagé aux Perſes & aux Médes. La même nuit Balthaſar fut mis à mort, & les ennemis entrérent dans Babylone. Voyez *Balthaſar*, ou *Daniel*.

(g) *Dan.* V. 1. 2. *&c.* An du Monde 3466. avant J. C. 534. avant l'Ere vulg. 538.

PHARISIENS. La ſecte des Phariſiens étoit une des plus anciennes & des plus conſidérables qui fuſſent parmi les Juifs. On n'en ſçait pas exactement l'origine. L'Auteur du quatriéme Livre des Maccabées, Chap. 6. dit que du tems du Grand-Prêtre Jean Hircan, il y avoit trois ſectes parmi les Juifs; ſçavoir, celles des Phariſiens, des Saducéens & des Eſséniens. Joſeph aprés avoir rapporté la Lettre de Jonathas aux Lacédémoniens, parle des trois ſectes que nous venons de nommer,

Cette Lettre eſt de l'an du Monde 3860. Jonathas mourut l'année ſuivante. Simon lui ſuccéda, & gouverna huit ans. A Simon ſuccéda Hircan, qui gouverna pendant vingt-neuf ans. Ainſi on peut mettre l'origine des Phariſiens vers l'an du Monde 3820. avant J. C. 180. avant l'Ere vulgaire 184.

(a) *Hieronym. in Iſai.* VIII. Saint Jérôme (*a*) met l'origine des Phariſiens aſſez tard, puiſqu'il dit que les Scribes & les Phariſiens ſont ſortis du partage des deux Ecoles fameuſes d'Hillel & de Sammaï. A Hillel ſuccéda Akiba, Maître d'Aquila de Pont, qui vivoit au deuxiéme ſiécle de l'Egliſe, & qui traduiſit d'Hébreu en Grec les ſaintes Ecritures de l'ancien Teſtament. On ſçait par Joſeph, (*b*) que Sammaï ou Samæas vivoit du tems d'Hérode le Grand, & par conſéquent peu avant la naiſſance de nôtre Seigneur. Les Rabbins reconnoiſſent auſſi Hillel pour auteur des Phariſiens, ou du moins comme le principal ornement de leur ſecte. Mais nous ne doutons point qu'elle ne ſoit plus ancienne. On voit par pluſieurs endroits de Joſeph, (*c*) qu'ils étoient en crédit long-tems avant Hérode, ſous les regnes d'Hircan, d'Aléxandre Jannée, & de Salomé ſa femme.

(b) *Joſeph. Antiq. l. 14. c. 17. p. 484.*

(c) *Vide Joſeph. Antiq. l. 13. c. 18. & Goviend. l. 4. c. 6. & alibi.*

Les Phariſiens tirent leur nom d'un mot Hébreu, qui ſignifie diviſion ou ſéparation, parce qu'ils ſe diſtinguoient des autres Iſraëlites par une maniére de vie plus exacte, dont ils faiſoient profeſſion. (*d*) Ils donnoient beaucoup au deſtin ou à la fatalité, & aux décrets éternels de Dieu, qui a ordonné toutes choſes avant tous les tems. Joſeph qui étoit Phariſien, (*e*) nous apprend que les ſentimens de cette ſecte approchoient aſſez de ceux des Stoïciens; qu'ils ne donnoient pas tout au deſtin, mais qu'ils laiſſoient à l'homme la liberté de faire, ou de ne pas faire le bien; de maniére que leur ſentiment ſur la fatalité ne ruinoit pas le libre arbitre, comme ſaint Epiphane (*f*) ſemble l'avoir crû. Il ajoûte qu'ils étoient fort adonnez à l'aſtrologie, comme ſi par la conſidération des aſtres, ils euſſent crû pouvoir parvenir à la connoiſſance des ſecrets de la Providence.

(d) *Joſeph. Antiq. l. 18. c. 2.*

(e) *Joſeph. in vita ſua initio. & Antiq. l. 13. c. 9.*

(f) *Epiphan. hæreſ. 16.*

La ſecte des Phariſiens étoit trés-nombreuſe & trés-étenduë. La réputation qu'ils s'acquirent par leur ſçavoir & par la régularité de leur vie, les rendit d'aſſez bonne-heure redoutables aux Rois mêmes. Aléxandre Jannée Roi des Juifs, avoit été toute ſa vie fort mal avec les Phariſiens, & ſouvent il eut lieu de s'en repentir. En mourant, il dit à ſon épouſe que ſi elle vouloit regner heureuſe, il falloit qu'elle gagnât les Phariſiens. (*g*) Elle ſuivit cet avis; & les Phariſiens profitant de l'occaſion, ſe rendirent maîtres du gouvernement, & la Reine les laiſſa diſpoſer de tout à leur fantaiſie.

(g) *Antiq. l. 13. c. 18. de Bello, l. 1. c. 4.*

Lorſque Jesus-Christ parut dans la Judée, les Phariſiens y étoient dans un grand crédit parmi le peuple, à cauſe de l'opinion que l'on avoit de leurs lumiéres, de leur bonne vie, & de leur exactitude dans l'obſervance de la Loi. Ils jeûnoient beaucoup, faiſoient de longues priéres, payoient exactement la dixme, diſtribuoient de grandes aumônes. Mais tout cela étoit corrompu par l'eſprit d'orgüeil & d'oſtentation, d'hypocriſie, & d'amour propre. Semblables à des ſepulcres blanchis, ils paroiſſoient beaux au dehors, pendant qu'au dedans ils étoient pleins de corruption & de laideur. (*a*) Ils portoient ſur le front & ſur le poignet de larges bandes de parchemin, où étoient écrites certaines paroles de la Loi, & affectoient de mettre aux coins & aux bords de leurs manteaux des houpes & des franges plus longues que celles du commun des Juifs, pour ſe faire diſtinguer par-là, comme plus grands obſervateurs des Loix que les autres.

(a) *Matth. XXIII. 27.*

Il y en avoit certains, dit ſaint Jérôme, (*b*) qui attachoient des épines au bas de leurs robbes, & qui en marchant, s'enſanglantoient les jambes, afin de s'accoûtumer à la mortification, & à penſer continuellement à Dieu. Ils lavoient ſouvent leurs mains, & affectoient une grande pureté extérieure, ne rentrant jamais dans la maiſon, & ne ſe mettant jamais à table ſans laver leurs mains. Quand ils avoient été dans les ruës, ou dans le marché, de peur qu'ils n'euſſent touché quelque choſe d'impur, ils lavoient leurs mains depuis le coude, juſqu'aux extrémitez des doigts. (*c*) Ils n'auroient pas voulu toucher un Publicain, ou un homme qu'ils croyoient de mauvaiſe vie; ni boire, ni manger, ni prier avec lui. (*d*) Toute la vaiſſelle dont ils ſe ſervoient, les meubles qui étoient à leur uſage, leurs lits de table, étoient ſouvent plongez dans l'eau. Eux-mêmes ſe baignoient ſouvent dans l'eau froide, pour ſe purifier. (*e*)

(b) *Hieron. in Matt. XXIII. 27.*

(c) *Marc. VII. 4.*

(d) *Matt. IX. 11. Luc. VII. 39.*

(e) *Joſeph. in vita ſua.*

Ils faiſoient pluſieurs jeûnes de ſurérogation. Le Phariſien de l'Evangile (*f*) ſe vante de jeûner deux fois chaque ſemaine, c'eſt-à-dire, le Lundy & le Jeudy, ſelon ſaint Epiphane; (*g*) & ils le faiſoient avec plus de rigueur que les autres Juifs. C'eſt à eux que Jesus-Christ en vouloit, lorſqu'il diſoit: (*b*) *Lorſque vous jeûnez, n'imitez point les hypocrites, qui marchent avec un viſage pâle & défait, pour paroître grands jeûneurs. Pour vous, quand vous jeûnez, lavez vôtre viſage, parfumez-vous d'huile, afin que vôtre Pere qui voit dans le cœur, voye vôtre action, & vous en donne la récompenſe.* Les Phariſiens ſe plaignoient qu'eux & les Diſciples de Jean-Baptiſte jeûnoient beaucoup, au lieu que Jesus & ſes Diſciples búvoient & mangeoient comme les autres hommes. (*i*) Et Joſeph raconte qu'il ſe mit étant jeune, ſous la conduite d'un nommé Bannéus, homme fort ſévére, qui ne mangeoit rien de cuit ni d'apprêté, & ſe contentoit de ce que la terre produit d'elle-même.

(f) *Luc. XVIII. 2.*

(g) *Epiphan. hæreſ. 16.*

(b) *Matt. XV. 5.*

(i) *Marc. VII. 11.*

La tradition des Anciens en fait de Religion, étoit le principal objet de leurs études; & ajoûtant à ces traditions ce qu'ils jugeoient à propos, ils faiſoient paſſer leurs propres ſentimens pour ceux des Anciens. Par ce moyen, ils avoient ſurchargé la Loi d'une infinité de pratiques frivoles, inutiles & génantes, qui en rendoient le joug inſupportable. Ils l'avoient même altérée par leurs dangereuſes interprétations dans des articles importans, comme Jesus-Christ le leur reproche dans l'Evangile. Par exemple, la Loi ordonne d'honorer ſon pere & ſa mere. Les Phariſiens enſeignoient qu'en diſant à leur parens qui étoient dans le beſoin: Mon pere, ou ma mere, la choſe que vous me demandez, eſt voüée à Dieu; elle n'eſt plus en mon pouvoir:

(a) *Marc.* VII. 10. 11. 12. mais vous aurez part à mon offrande ; (*a*) ils étoient diſpenſez de l'obligation de ſecourir leurs parens.

L'obſervance du Sabbat eſt un des points ſur leſquels ils ont le plus rafiné, & le Sauveur a ſouvent eu des priſes avec eux ſur cela. Ils ſoutenoient que ce jour-là il ne lui étoit pas permis de guérir un malade, (*b*) quoique JESUS-CHRIST le fit par ſa ſeule parole. Ils trouvoient mauvais que les peuples amenaſſent ce jour-là leurs malades, pour demander la ſanté. Ils ſe ſcandaliſoient de ce qu'un paralytique étant guéri, emportât ſon lit un jour de Sabbat. (*c*) Ils inféroient de tout cela que JESUS-CHRIST ne pouvoit être un homme envoyé de Dieu, puiſqu'il obſervoit ſi mal ce ſaint jour. (*d*) Saint Epiphane (*e*) raconte des effets étonnans de leurs auſtéritez, pour conſerver la pureté du corps. Il y en avoit qui ſe privoient preſque entiérement du ſommeil. D'autres ne ſe couchoient que ſur un ais large d'un pied, afin que s'ils s'endormoient trop profondément, ils tombaſſent par terre, & ſe réveillaſſent, pour vacquer à l'oraiſon. D'autres ſe couchoient ſur des pierres pointuës & inégales ; d'autres, ſur des épines, afin que juſques dans le ſommeil, ils ne ceſſaſſent de pratiquer la mortification.

(b) *Luc.* VI. 7. *Joan.* IX. 16.

(c) *Marc.* IX. 11. *Joan.* V. 8. 9.

(d) *Joan.* IX. 16.

(e) *Epiphan. hæreſ.* 16.

Le Sauveur leur reproche de faire de longues priéres, ſe tenant debout dans les Synagogues, ou au coin des ruës ; & ſous prétexte d'oraiſon, de conſumer les maiſons des veuves. (*f*) Il leur reproche auſſi (*g*) de courir la mer & la terre, pour convertir un Gentil, & pour faire un Proſélyte ; & aprés cela, de le rendre plus grand pécheur qu'il n'étoit, en lui enſeignant une pernicieuſe doctrine, au lieu de lui montrer le vrai chemin de la vertu. Il dit qu'ils affectent de bâtir les tombeaux des anciens Prophétes, (*h*) & de publier hautement qu'ils déſapprouvent la conduite de leurs peres, qui les ont perſécutez ; pendant qu'eux mêmes remplis du même eſprit, font la guerre à ceux qui veulent les retirer de leurs déſordres. Ceux de cette ſecte ne condamnoient que l'action conſommée du péché, & ſe croyoient permis les mauvais déſirs, les penſées, les deſſeins qui n'avoient pas été ſuivis de l'effet. Joſeph (*i*) ſe raille de Polybe, qui s'imaginoit que les Dieux avoient puni Antiochus du deſſein qu'il avoit formé, mais non pas exécuté, de piller le Temple de la Déeſſe Diane.

(f) *Matth.* XXIII. 14.

(g) *Matth.* XXIII. 15.

(h) *Luc.* XI. 47. 48. *Matt.* XXIII. 29.

(i) *Antiq. l.* 12. *c.* 13.

Les Phariſiens croyoient l'ame immortelle, & l'exiſtence des Eſprits & des Anges, (*k*) & admettoient une eſpéce de métempſycoſe des ames des gens de bien, (*l*) leſquelles pouvoient paſſer d'un corps dans un autre ; au lieu que celles des méchans étoient condamnées à demeurer éternellement dans des cachots ténébreux. C'eſt par une ſuite de ces principes, que quelques-uns des Phariſiens diſoient que JESUS-CHRIST étoit Jean-Baptiſte, ou Elie, ou quelqu'un des anciens Prophétes ; (*m*) c'eſt-à-dire, que l'ame d'un de ces grands Hommes étoit paſsée dans le corps du Sauveur. Ils croyoient auſſi la réſurrection des morts, (*n*) & en admettoient toutes les ſuites, contre les Saducéens, qui la nioient. Enfin Joſeph, qui étoit Phariſien, (*o*) croyoit que les Démons qui obsédent les hommes, ne ſont autres que les ames des méchans, qui entrent dans les corps d'autres hommes, & en ſont quelquefois chaſsées par les exorciſmes. On voit quelques veſtiges de ce ſentiment dans l'Evangile. Voyez le Commentaire ſur S. Matthieu, VIII. 29. 30. 31.

(k) *Act.* XXIII. 8

(l) *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 2. *& de Bello, l.* 2. *c.* 12.

(m) *Matt.* XVI. 14.

(n) *Matth.* XXII. 23.

(o) *De Bello, l.* 7. *c.* 25.

La ſecte des Phariſiens n'a pas été éteinte par la chûte du Temple de Jéruſalem, & par la diſperſion des Iſraëlites. La plûpart des Juifs qui vivent aujourd'hui, ſont de cette ſecte, (*a*) attachez comme les anciens, aux traditions, qu'ils appellent la Loi orale. *Celui qui rejette la Loi orale, eſt un apoſtat ; il mérite la mort*, diſent les nouveaux Phariſiens ou *Rabaniſtes ;* car c'eſt le nom qu'on leur donne communément. Benjamin de Tudéle, qui vivoit ſur la fin du douziéme ſiécle, dit qu'il trouva dans ſon voyage, des Phariſiens, qui déploroient ſans ceſſe la déſolation de Sion & de Jéruſalem, qui s'abſtenoient de chair, & alloient ordinairement vêtus de noir, jeûnant tous les jours, à l'exception du jour du Sabbat, & priant ſans ceſſe pour la délivrance d'Iſraël.

(a) *Serrar. tri-hæreſ. c.* 16. Baſnage Hiſt. des Juifs, *l.* 3. *c.* 3. *n.* 15.

Les ſentimens des Phariſiens modernes ſont les mêmes que ceux des anciens. Ils ſoumettent au deſtin toutes les choſes qui ne dépendent point de la liberté. Ils diſent que *toutes choſes ſont en la main du Ciel, excepté la crainte de Dieu* ; c'eſt-à-dire, que dans l'exercice des actions de piété, ils ont le libre arbitre, & peuvent ſe déterminer librement au bien ou au mal. M. Baſnage (*b*) dit qu'ils ne ſont pas éloignez de ceux que l'on appelle *Remontrans* en Hollande. Ceux d'aujourd'hui ſont moins rigides que les anciens ſur la nourriture & les autres auſtéritez du corps ; mais ils n'ont rien relâché de leur vanité & de leur entêtement pour les prétenduës traditions de leurs peres. Ils tiennent auſſi une maniére de métempſycoſe & de révolution des ames. Les Peres qui ont écrit ſur les héréſies, ont fait une héréſie des Phariſiens ; comme ſi ceux qui faiſoient profeſſion de cette ſecte, euſſent été ſéparez du corps des autres Juifs, comme parmi nous les hérétiques ſont rejettez & excommuniez par les Orthodoxes. Mais il n'en étoit pas ainſi des ſectes des Juifs. Quelques abus & quelques corruptions qui y regnaſſent, ſoit dans les mœurs, ou dans les ſentimens, ils étoient unis de communion avec les autres Iſraëlites. Les Phariſiens & les Saducéens même rempliſſoient les premiéres Charges de la Religion & de l'Etat. On peut voir nôtre Diſſertation ſur les ſectes des Juifs, imprimée à la tête du Commentaire ſur S. Marc, & Serrarius & Baſnage ſur le même ſujet.

(b) Hiſt. des Juifs, *l.* 3. *c.* 2. art. 8.

PHARNAC, pere d'Eliſaphan, de la Tribu de Zabulon. *Num.* XXXIV. 25.

PHAROS. Les enfans de Pharos revinrent de Babylone au nombre de deux mille cent ſoixante-douze. 1. *Eſdr.* II. 3. VIII. 3. X. 25. 2. *Eſdr.* II. 25. &c.

PHARPHAR, eſt un des deux fleuves de Damas, ou plûtôt, c'eſt un bras du Barrady ou du Chryſorroas, qui arroſe la ville & les environs de Damas. (*c*) *Numquid non meliores ſunt Abana & Pharphar fluvii Damaſci, omnibus aquis Iſraël ?* Le fleuve de Damas a ſa ſource dans les montagnes du Liban. Etant arrivé prés la ville, il ſe partage en trois bras, dont l'un traverſe Damas. Les deux autres arroſent les jardins qui ſont tout autour. Puis ſe réüniſſant,

(c) 4. *Reg.* V. 12.

réüniſſant, ils vont ſe perdre à quatre ou cinq lieuës de la ville, du côté du nord. Voyez Maundrel, Voyage d'Alep à Jéruſalem.

PHARSANDATHA, fils aîné d'Aman, fut mis à mort, & attaché à la potence, comme ſon pere l'ennemi des Juifs. (a)

(a) *Eſth.* IX. 7. An du Monde 3496. avant J. C. 504. avant l'Ere vulg. 508.

PHARUE', pere de Joſaphat, de la Tribu d'Iſſachar. Ce Joſaphat fut établi par Salomon Gouverneur de la Tribu d'Iſſachar. (b)

(b) 3. *Reg.* IV. 17.

PHARURIM. Nathanmélech Eunuque du Roi Joſias, avoit ſa demeure prés l'entrée du Temple, à *Pharurim*. Le Chaldéen & la plûpart des Interprétes croyent que *Pharurim* ſignifie le faubourg. On trouve dans les Paralipoménes (c) un lieu à l'occident du Temple, qui eſt nommé *Parbar*. Enfin je conjecture que *Pharurim*, ou *Phrurim*, eſt le même que *Phrourion* en Grec, qui ſignifie la garde. Nathanmélech avoit ſa demeure prés le corps de garde du Temple.

(c) 2. *Par.* XXVI. 18.

PHASE', ou *Paſcha*. Voyez *Pâque*. Les Hébreux prononcent *Peſach*, & les Grecs *Phaſé*, ou *Paſcha*.

I. PHASAEL, frere d'Hérode le Grand, & fils aîné d'Antipater Iduméen. (d) Comme Hircan Grand-Prêtre & Prince des Juifs, avoit laiſſé à Antipater la principale autorité dans le gouvernement du pays, il établit Phaſaël ſon fils aîné, Général des troupes de la Judée, & Gouverneur de Jéruſalem, & du pays d'alentour. Phaſaël donna dans pluſieurs rencontres des marques de ſa valeur & de ſa conduite. Il battit Félix, (e) qui vouloit venger ſur lui la mort de Malichus, qu'Hérode ſon frere avoit fait tuer à Tyr. Quelque tems aprés, les Juifs accuſérent devant Marc Antoine les deux freres Phaſaël & Hérode, comme ayant uſurpé toute l'autorité, ne laiſſant à Hircan que le ſeul nom de Prince. Mais Hérode ſçut ſi bien gagner Antoine, que ſes ennemis n'oſérent continuer leurs pourſuites. Enfin pendant la guerre d'Antigone contre Hérode, Pacorus fils du Roi des Parthes, étant entré dans la Judée, réſolut de rétablir Antigone ſur le trône. Il fit entrer Barzaphernes avec ſes troupes dans la Galilée, & envoya devant lui vers Jéruſalem un nommé Pachorus Echanſon du Roi de Perſe, avec une troupe de cavalerie. Pachorus s'avança avec Antigone juſqu'à Jéruſalem. Ils ſe rendirent d'abord maîtres de la ville, & enſuite du Temple. Hérode & Phaſaël, qui tenoient le parti d'Hircan, s'étant enfermez dans le palais royal, Pachorus ſe tint avec ſes gens dans le faubourg. Mais Antigone l'ayant prié d'entrer dans la ville, Phaſaël vint au-devant de lui, & le reçut dans ſa maiſon. Pachorus faiſant ſemblant de vouloir pacifier les troubles, conſeilla à Phaſaël de venir avec lui en Galilée trouver Barzaphernes, pour traiter de paix. Phaſaël donna dans ce piége, & ſuivit Pachorus en Galilée. Barzaphernes le reçut d'abord fort bien, & lui fit des préſens : mais enſuite il le fit arrêter ; & Phaſaël déteſtant ſa perfidie, ſe donna volontairement la mort, en ſe caſſant la tête contre une pierre. (f)

(d) *De Bello, l.* 1. *c.* 8. *p.* 715. An du Monde 3957. avant J. C. 43. avant l'Ere vulg. 47.

(e) *De Bello, l.* 1. *c.* 10. *p.* 729.

(f) *De Bello, l.* 1. *c.* 11. *p.* 730. 732. An du Monde 3954. avant J. C. 46. avant l'Ere vulg. 50.

II. PHASAEL, fils de Phaſaël, qui épouſa dans la ſuite Salampſo ſa couſine germaine, fille d'Hérode le Grand. (g)

(g) *Antiq. l.* 18. *c.* 7.

PHASAELE. Tour quarrée qu'Hérode avoit fait bâtir en l'honneur de ſon frere à Jéruſalem. (a) Elle avoit quarante coudées en quarré, & en hauteur. Au-deſſus de cette hauteur, il y avoit des portiques, ſoutenus d'arboutans ; & du milieu de ces portiques, s'élevoit une ſeconde tour, ornée de beaux appartemens & de bains magnifiques, ayant au-deſſus des parapets & des redoutes. Toute ſa hauteur pouvoit être de quatre-vingt-dix coudées. (b)

(a) *Antiq. l.* 16. *c.* 9.

(b) *De Bello Jud. l.* 6. *c.* 6. *p.* 914.

PHASAELIS, ville ſituée à trois lieuës du Jourdain, dans une campagne, ſur le torrent de Carith. (c) Joſeph (d) dit qu'Hérode la bâtit en l'honneur de ſon frere, au nord de Jéricho. Il ne dit rien qui montre qu'elle ait été bâtie au-delà du Jourdain, comme on le fait croire aux voyageurs.

(c) *Sanutus de ſecretis fidelium crucis, p.* 247.

(d) *Antiq. l.* 1. *c.* 16. *& l.* 17. *Antiq. c.* 9.

PHASERON, dont la famille fut exterminée par Jonathas Maccabée, parce que ſes enfans étoient du parti de Bacchides. (e)

(e) 1. *Macc.* IX. 66.

PHASGA, montagne au-delà du Jourdain, dans le pays de Moab. Les monts Nébo, Phaſga & Abarim ne ſont qu'une même chaîne de montagnes, prés du mont Phogor, vis-à-vis Jéricho, ſur le chemin de Liviade à Eſbus ou Eſébon. (f)

(f) *Vide Euſeb. & Hieronym. in Nabo, & Abarim.*

PHASHUR. Les fils de Phashur revinrent de Babylone au nombre de douze cens quarante-ſept. 2. *Eſdr.* VII. 41.

PHASSUR, deſcendant d'Emmer fils de Melchia, & pere de Jéroham, de la race des Prêtres, (g) Prince ou Intendant de la Maiſon du Seigneur, ayant entendu Jérémie qui prédiſoit divers malheurs contre Jéruſalem, le frappa, & le fit mettre en priſon & dans les entraves. Le lendemain de grand matin, Phaſſur fit délier Jérémie, & ce Prophéte lui dit : Le Seigneur ne vous appelle plus *Phaſſur*, qui peut ſignifier *accroiſſement de ſplendeur*, ou *celui qui cauſe la pâleur*, mais *Magur miſſabib*, frayeur de toutes parts. Vous ne ſerez plus cet homme redoutable, qui faiſoit trembler & pâlir tout le monde ; mais un homme mépriſé, & miſerable en toute maniére. Car, ajoûta-t-il, voici ce que dit le Seigneur : Je vous remplirai de frayeur, vous & vos amis, ils périront par l'épée, & vous le verrez de vos propres yeux.... Et vous, Phaſſur, vous ſerez emmené captif avec tous ceux qui demeurent en vôtre maiſon, vous irez à Babylone, & vous y mourrez ; & vous y ſerez enſeveli, vous & tous vos amis, à qui vous avez prophétiſé le menſonge. Cette prédiction eut apparemment ſon exécution aprés la priſe de Jéruſalem par Nabuchodonoſor. Nous croyons que ceci arriva l'année même de la mort de Joſias, du Monde 3594. avant J. C. 406. avant l'Ere vulgaire 410.

(g) 1. *Par.* IX. 12. *Jerem* XX. 1. 2. 3. XXI. 1.

Quelques années aprés, (h) pendant que la ville étoit aſſiégée par Nabuchodonoſor, Sédécias envoya Phaſſur & Sophonias vers Jérémie, pour lui demander ſi le Seigneur feroit éclatter ſes merveilles envers ſon peuple, & s'il délivreroit Jéruſalem de la main de Nabuchodonoſor, qui la tenoit aſſiégée. Mais Jérémie leur répondit que le Seigneur combattroit contre les habitans de Jéruſalem par la famine, la peſte & la guerre, & qu'aprés cela il les livreroit avec Sédécias leur Roi, entre les mains de Nabuchodonoſor.

(h) *Jerem.* XXI. 1. 2. 3. An du Monde 3415. avant J. C. 585. avant l'Ere vulg. 589.

PHATUEL, pere du Prophéte Joël. Les Hébreux croyent que les peres des Pro-

phétes ſont auſſi Prophétes, lorſque leur nom ſe trouve marqué dans l'Ecriture.

PHATURA. Voyez *Pethor*, patrie de Balaam.

PHATURE'S, ville & canton d'Egypte, dont parlent les Prophétes Jérémie (*a*) & Ezéchiel. On n'en ſçait pas bien la ſituation, quoique Pline (*b*) & Ptolemée le Géographe en parlent ſous le nom de *Phturis*; & il paroît qu'elle étoit dans la haute Egypte. Iſaïe (*c*) la nomme *Petros* ou *Patros*; & c'eſt le pays des *Phetruſim*, deſcendans de Mizraïm, dont parle Moyſe. (*d*) Ezéchiel les menace d'une ruine entiére. Les Juifs s'y étoient retirez malgré Jérémie, & le Seigneur dit par Iſaïe qu'il les en ramenera.

(*a*) *Jerem.* XLIV. 1. 15. *Ezech.* XXIX. 14. XXX. 14.
(*b*) *Plin. l.* 6. *c.* 29. *l.* 5. *c.* 9. *Phatarites nomos.*
(*c*) *Iſai.* XI. 11.
(*d*) *Geneſ.* X. 14.

PHAU, ville d'Idumée, où demeuroit le Roi Adar. *Geneſ.* XXXVI. 34.

PHAZAEL, fils d'Antipater, & frere du Grand Hérode. Voyez ci-devant *Phaſaël.*

PHAZAELIDE. Voyez *Phaſaëlis.*

PHEDAEL, fils d'Ammiud, de la Tribu de Nephtali, fut un de ceux qui furent nommez par Moyſe pour faire le partage de la Terre ſainte. (*e*)

(*e*) *Num.* XXXIV. 28.

PHEGIEL, fils d'Ochran, Chef de la Tribu d'Aſer, offrit au nom de ſa Tribu au Tabernacle du Seigneur, un baſſin & un plat d'argent remplis de fleur de farine arroſée d'huile; un vaſe d'or plein d'encens, un bœuf, un bélier & un agneau pour l'holocauſte; un boue pour le péché; & deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, & cinq agneaux pour les ſacrifices pacifiques. (*f*)

(*f*) *Num.* VII. 72. An du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulg. 1490.

PHELDAS, fils de Nachor & de Melcha. *Geneſ.* XXII. 22.

PHELELIA, fils d'Amſi, pere de Jéroham, de la famille de Phaſſur fils de Melchia, (*g*) dont on a parlé ci-devant, de la race des Prêtres.

(*g*) 2. *Eſdr.* XI. 12.

PHELETH, fils de Phallu, de la Tribu de Ruben, fut pere de Hon & de Jéhiël. *Num.* XVI. 1.

PHELETI. Les Phéléti & les Céréthi ſont célébres ſous le regne de David. (*b*) C'étoient les plus vaillans ſoldats de ſon armée, & les gardes de ſa perſonne. Ils étoient originairement *Philiſtins*, de la ville de Geth. On peut voir ce que nous avons rapporté ſur l'article *Céréthi* Le nom de *Phéléthim* ſemble être formé ſur celui de *Philiſtins*, & il peut ſignifier des hommes qui briſent, qui ſéparent, &c. de même que *Céréthim*, ſignifie des hommes qui exterminent, qui détruiſent; dénominations qui conviennent parfaitement aux *Phéléthim* & *Céréthim*. Quelques-uns croyent que ſous ce nom on doit entendre les membres du Grand Sanhédrin. D'autres dérivent *Phéléthim* de l'Hébreu *pala* ou *nipla*, qui ſignifie faire des prodiges, & qui croyent que c'étoient des hommes miraculeux.

(*b*) פלתי *Pelethi. Vide* 2. *Reg.* VIII. 18. XX. 23. & 3. *Reg.* I. 38. & 1. *Par.* XVIII. 17.

PHELONI, ville de Judée. Ahia de Phéloni étoit un des Héros de l'armée de David. 1. *Par.* XI. 36.

PHELTI, ou *Pheltias*, fils de Banaïas Prince du peuple, qui vivoit du tems de Sédécias Roi de Juda, & s'oppoſoit aux avis ſalutaires que donnoit Jérémie de ſe ſoumettre au Roi Nabuchodonoſor. (*i*) Ezéchiel étant captif en Méſopotamie, eut une viſion, (*k*) dans laquelle il vit à la porte du Temple de Jéruſalem vingt-cinq hommes, entre leſquels Jézonias fils d'Azur, & Pheltias fils de Banaïas, étoient les plus remarquables. Alors le Seigneur lui dit: Fils de l'homme, ce ſont-là ceux qui ont des penſées d'iniquité, & qui forment des deſſeins pernicieux contre cette ville, en diſant: Les maiſons ne ſont-elles pas bâties depuis long-tems? Jéruſalem eſt la chaudiére, & nous ſommes la chair. Voici ce que dit le Seigneur: Vous avez fait un grand carnage dans cette ville, & vous avez rempli ſes ruës de corps morts. Ce ſont ceux-là qui ſont la chair, & la ville eſt la chaudiére. Mais pour vous, je vous ferai ſortir du milieu de cette ville, & je vous ferai périr par l'épée de vos ennemis.... Comme il prophétiſoit de cette ſorte, Pheltias fils de Banaïas mourut.

(*i*) Comparez *Ezech.* XI. 3. *Hæc eſt lebes, nos autem carnes*, avec *Jerem.* I. 13. *Olam ſuccenſam ego video.*
(*k*) *Ezech.* XI. 1. 2. 3. 4.

PHENENNA, ſeconde femme d'Elcana pere de Samuël. Phénenna avoit pluſieurs enfans, (*a*) & Anne, qui devint enſuite mere de Samuël, étoit ſtérile. Phénenna au lieu de reconnoître que Dieu ſeul étoit auteur de ſa fécondité, s'en élevoit, & inſultoit à Anne ſa rivale: mais le Seigneur ayant viſité Anne, Phénenna fut humiliée; & quelques Interprétes croyent que Dieu lui ôta ſes enfans, ou du moins qu'elle n'en eut plus depuis ce tems-là, ſuivant cette parole du Cantique d'Anne: (*b*) *Sterilis peperit plurimos, & quæ multos habebat filios, infirmata eſt.*

(*a*) 1. *Reg.* 1. 2. 3. *&c.*
(*b*) 1. *Reg.* II. 5.

PHENICE, port de l'Iſle de Créte, au couchant de cette Iſle. S. Paul ayant moüillé à Phénice, lorſqu'on le menoit à Rome, (*c*) étoit d'avis que l'on y paſsât l'hyver, à cauſe que la ſaiſon étoit trop avancée.

(*c*) *Act.* XXVII. 17. L'an 60. de l'Ere vulg.

PHENICIE, Province de Syrie, dont les limites n'ont pas toûjours été les mêmes. Quelquefois on lui donne d'étenduë du nord au midy, depuis Orthoſie, juſqu'à Péluſe. (*d*) D'autres fois on la borne du côté du midy, au mont Carmel & à Ptolémaïde. (*e*) Il eſt certain qu'anciennement, je veux dire depuis la conquête de la Paleſtine par les Hébreux, elle étoit aſſez bornée, & ne poſsédoit rien dans le pays des Philiſtins, qui occupoient preſque tout le pays, depuis le mont Carmel, le long de la Méditerranée, juſqu'aux frontiéres de l'Egypte. Elle avoit auſſi trés-peu d'étenduë du côté de la terre, parce que les Iſraëlites qui occupoient la Galilée, la reſſerroient ſur la Méditerranée.

(*d*) *Vide Herodot. l.* 4. *c.* 39. *& l.* 7. *c.* 89. *Strabo l.* 16.
(*e*) *Hieronym. ad Iſai.* XX. X. *& ad Amos* VIII.

Ainſi lorſqu'on parle de la Phénicie, il faut bien diſtinguer les tems. Avant que Joſué eût fait la conquête de la Paleſtine, tout ce pays étoit occupé par les Chananéens fils de Cham, partagez en onze familles, dont la plus puiſſante étoit celle de Chanaan fondateur de Sidon, & Chef des Chananéens proprement dits, auſquels les Grecs donnérent le nom de Phéniciens. Ce furent les ſeuls qui ſe maintinrent dans l'indépendance, non-ſeulement ſous Joſué, mais auſſi ſous David, ſous Salomon, & ſous les Rois leurs ſucceſſeurs. Mais ils furent aſſujettis par les Rois d'Aſſyrie, & par ceux de Chaldée. Ils obéïrent enſuite ſucceſſivement aux Perſes, aux Grecs & aux Romains; & aujourd'hui la Phénicie eſt ſoumiſe aux Othomans, n'ayant point eu de Rois de leur nation, ni de forme d'Etat indépendant, depuis plus de deux mille ans; car les Rois que les Aſſyriens, les Chaldéens, les Perſes

& les Grecs y ont quelquefois laiſſez, étoient tributaires à ces Conquerans, & n'exerçoient qu'un pouvoir emprunté.

Les principales villes de Phénicie étoient Sidon, Tyr, Ptolémaïde, Ecdippe, Sarepta, Bérythe, Biblis, Tripoli, Oſthoſie, Simire, Arade. Les Phéniciens poſsédoient auſſi anciennement quelques villes dans le Liban. Quelquefois les Auteurs Grecs comprennent toute la Judée ſous le nom de Phénicie. (a) Dans les anciennes Notices Eccléſiaſtiques, on diſtingue *la Phénicie de deſſus la mer*, & *la Phénicie du Liban*. La premiére contient les villes de Tyr, de Bérythe, d'Arcé, Gegarta, Panéas, Triérii, Sidon, Biblos, Ortoſia, Arade, *Gonaïticus Saltus*, Ptolémaïde, Tripoli, Botrys, Antarade, Politiane; & la Phénicie du Liban contient Edeſſe, Abila, Juſtinianopolis, *Gonaïticus Saltus*, Laodicée, Damas, Palmyre, Salaminias, Eliopolis, le Canton des Jambrudes, le Canton des Magludes, le Canton oriental. On voit par-là combien grande étoit alors l'étenduë de la Phénicie.

(a) *Vide Reland. Paleſt. l. 1. c. 9. p. 50.*

PHENICIENS. Hérodote (b) dit que les Phéniciens habitérent d'abord ſur la Mer Rouge, & que de là ils vinrent s'établir ſur la Méditerranée, entre la Syrie & l'Egypte. Cela peut aiſément ſe concilier avec Moyſe, qui les fait venir de Cham, qui peupla l'Egypte & les pays voiſins. Le nom de *Phénicie* ne ſe trouve point dans l'Ecriture dans les Livres écrits en Hébreu; mais ſeulement dans ceux dont l'Original eſt le Grec, comme les Maccabées & les Livres du nouveau Teſtament. L'Hébreu lit toûjours *Chanaan*. On peut voir ce que nous avons dit ſur l'article *Chanaan*. Toutefois ſaint Matthieu, (c) qui écrivoit en Hébreu ou en Syriaque, appelle *Chananéenne*, une femme, que ſaint Marc, (d) qui écrivoit en Grec, a appellée *Syrophénicienne*, ou Phénicienne de Syrie, parce que la Phénicie faiſoit alors partie de la Syrie, & pour la diſtinguer des Phéniciens d'Afrique, ou des Carthaginois. On dérive le nom de Phénicien, ou des palmiers, appellez en Grec *phoinix*, qui ſont communs dans la Phénicie; ou d'un Tyrien, nommé *Phœnix*, dont parle la Fable; ou de la Mer Rouge, des bords de laquelle on prétend qu'ils étoient venus. *Phœnix* ſignifie quelquefois rouge; d'où vient *Puniceus & Phœniceus color*. D'autres le font venir de l'Hébreu *Pinchas*, ou Phinées; d'autres, de *Bené-anak*, (e) fils d'Anak, ou deſcendus des Enacim. On ſçait que les géans fils d'Enak, étoient trés fameux dans la Paleſtine.

(b) *Lib. 4. c. 104.*

(c) *Matth. xv. 22.*

(d) *Marc. vii. 26.*

(e) *Vide Bochart. Chanaan, l. 1. c. 1.*

On attribuë aux Phéniciens pluſieurs belles inventions: Par exemple, l'art d'écrire: (f)

Phœnices primi, famæ ſi creditur, auſi
Manſuram rudibus vocem ſignare figuris.

(f) *Lucan. l. 3. v. 22.*

On dit de plus qu'ils ont les premiers inventé la navigation, la marchandiſe, l'aſtronomie, les voyages de long cours. (g) Bochart a montré par un travail incroyable, qu'ils avoient envoyé des Colonies, & qu'ils avoient laiſsé des veſtiges de leur Langue dans preſque toutes les Iſles & toutes les côtes de la Méditerranée. Mais la plus fameuſe de leurs Colonies eſt celle de Carthage. On croit qu'à la venuë de Joſué, pluſieurs ſe retirérent en Afrique, & en d'autres lieux. Procope (h) dit que l'on trouva à Tingis en Afrique, deux colonnes de marbre blanc, dreſsées prés de la grande fontaine, où l'on liſoit en Caractéres Phéniciens: *Nous ſommes des peuples qui avons pris la fuite devant le voleur Jeſus fils de Navé.* On peut voir nôtre Diſſertation ſur le pays où ſe ſauvérent les Chananéens, &c. imprimée à la téte de nôtre Commentaire ſur Joſué.

(g) *Dionyſ. v. 904.*

(h) *Procop. Vandalicis, l. 2. c. 10.*

PHENIX, ou *Phœnix*, oiſeau rare & unique dans ſon eſpéce, dont on racoute pluſieurs choſes merveilleuſes. On dit qu'il vit pluſieurs ſiécles, & qu'il revit de ſes propres cendres. Les Rabbins (a) enſeignent que tous les oiſeaux ayant obéï à la femme, & ayant mangé avec elle du fruit défendu, le phénix ſeul n'en voulut point manger; d'où vient qu'il demeura en quelque ſorte immortel: car au bout de mille ans, il ſort de ſon nid un feu qui brûle le phénix; mais en telle ſorte, qu'il en demeure comme un œuf, d'où cet oiſeauſe reproduit & reſſuſcite. D'autres diſent qu'étant arrivé à l'âge de mille ans, il ſe dépouille de ſes plumes, & meurt de pure défaillance: mais bien-tôt aprés il ſe reproduit de ſon propre corps, & retourne à la vie.

(a) *Rabbi Oſaia in Beriſchith raba. R. Jannai ibidem. R. Jodan Simeonis fil. R. Salom. in Jeb. Alii apud Bochart. de animal. ſacr. part. 2. l. 6. c. 5.*

D'autres Rabbins (b) ajoûtent que cet oiſeau étant dans l'arche avec Noé, & n'ayant osé par reſpect pour le Patriarche, lui demander à manger avec les autres oiſeaux, Noé lui dit: Je prie Dieu que tu ne meures point; & il répondit: *Je mourrai dans mon nid, & je vivrai auſſi long-tems que le phénix.* (c) Nous examinerons ci-aprés ce paſſage; il ſuffit de remarquer ici que les Rabbins l'expliquent du phénix.

(b) *Talmud. in Gemar. tract. Sanhedr. c. 11. fol. 67.*

(c) *Job. xxix. 18.*

Les Naturaliſtes (d) qui ont parlé de cet oiſeau, en diſent des choſes tout-à-fait incroyables. C'eſt, diſent-ils, un oiſeau de la grandeur de l'aigle, qui a la téte timbrée d'un pannage exquis, qui a les plumes du coû dorées, & celles de la queuë pourprées, mêlées de pannes incarnates. Il a les yeux étincellans comme deux étoiles. On aſsûre qu'il n'y en a jamais qu'un dans le monde. Il vit, ſelon les uns, cinq cens ans; ſelon les autres, mille ans. Chérémon dans Tzetzés, lui donne ſept mille ans de vie. Pline ne lui en donne que ſix cens ſoixante, ou méme cinq cens ſoixante, ou cinq cens vingt-un; car ſes Exemplaires ne ſont pas uniformes: Solin, cinq cens quarante. Héſiode dit que le phénix vit autant que neuf corbeaux, & le corbeau autant que neuf hommes, ou que neuf générations d'hommes.

(d) *Vide Plin. l. x. c. 2. & l. 13. c. 4.*

Tacite (e) dit qu'il y en a qui le font vivre juſqu'à quatorze cens ſoixante ans; mais que pour l'ordinaire on ne croit pas qu'il aille au-delà de cinq cens ans; qu'enfin ſon âge eſt incertain. On racontoit de ſon tems, que le premier qu'on eût vû en Egypte, avoit paru ſous Séſoſtris; le ſecond, ſous Amaſis; & le troiſiéme, ſous Ptolemée Evergétes, ou le bienfaiſant. Pline dit qu'on apporta à Rome un phénix ſous le regne de l'Empereur Claude, l'an 800. de la fondation de Rome, qu'on le fit voir dans l'aſſemblée du Sénat, & qu'on marqua cet événement dans les Actes publics: mais, ajoûte Pline, perſonne ne douta qu'il ne fût faux.

(e) *Tacit. Annal. l. 6. & l. 3. c. 9.*

Quant à la maniére dont il finit ſa vie, les Auteurs ne ſont point d'accord ſur ce fait, non plus que ſur ſon âge. On dit que quand il ſent approcher le tems de ſon renouvellement, il ſe conſtruit un bucher de branches d'arbres

odorans, sur lequel il se place, pour mourir. De ses os & de sa moëlle il naît d'abord un ver, qui en croissant, prend la forme d'un oiseau. Et étant devenu grand, il se charge des cendres de son pere, & les porte dans l'Arménie ou dans l'Arabie, sur l'Autel du Soleil. Hérodote (a) dit qu'il porte le corps de son pere dans une pelotte de myrrhe, qu'il dépose dans le Temple du Soleil à Héliopolis en Egypte. Les Peres (b) ont souvent employé la comparaison du phénix, pour prouver la résurrection future. Quelques-uns (c) parlent avec doute sur ce qu'on racontoit du phénix. D'autres en parlent comme en étant trés-persuadez. On a des Lettres du Roi d'Ethiopie, qui écrivoit à un Pape, que le phénix naissoit dans son Royaume; & on raconte que le Pape Clément VIII. envoya comme un grand présent, à la Reine Elizabeth une prétenduë plume de phénix. Mais les plus éclairez sont persuadez que tout ce que l'on avance du phénix, est entiérement fabuleux. On peut voir Bochart *de Animal. sacr. p. 2. l. 6. c. 5.* & nôtre Dissertation sur ce passage de Job, XXIX. 18. *Sicut palma multiplicabo dies*, imprimée à la tête du Commentaire sur le Livre de Job.

(a) *Herodot. l. 2. c. 73.*

(b) *Basil. Hexaëmer. l. 8. Ambros. Hexaëm. l. 6. c. 23. Idem in Psal. CXVIII. serm. 19. n. 13. Tertull. de resurrect. carnis. Cyrill. Hieroslym. Cathech. 18. &c.*

(c) *Origen. l. 4. contra Cels. ad finem.*

Les septante Interprétes en deux endroits, ont employé le nom de *Phénix* dans le sens de l'oiseau dont nous parlons, si l'on en croit quelques Interprétes. D'autres soutiennent au contraire qu'en l'un & en l'autre endroit, ils ont entendu le palmier, nommé *phoinix* en Grec. Voici les deux passages: (d) *Le juste fleurira comme le phénix*; & Job: (e) *Je mourrai dans mon nid, & je multiplierai mes jours comme le phénix.* Tertullien (f) & saint Epiphane (g) expliquent du phénix le premier passage. Bede (h) & plusieurs Rabbins entendent du même oiseau le passage de Job, que l'on vient de citer. Mais pour le premier, il ne faut que jetter les yeux sur l'Hebreu, pour se convaincre qu'il veut marquer un palmier. Le terme *thamar* n'est point équivoque; on sçait qu'il signifie un palmier en Hébreu, de même que *phoinix* en Grec. Le terme Hébreu *chul* ou *chol*, que les Septante ont rendu par *phénix*, est plus incertain. Plusieurs Rabbins croyent qu'il marque un oiseau. Mais on sçait que *chol* en Hébreu, & dans les Langues Orientales qui y ont du rapport, signifie du sable. La similitude prise de la multitude des jours comparée au sable, est expressive, & commune dans l'Ecriture. Les plus habiles Interprétes, le Chaldéen, le Syriaque, l'Arabe, Montan, Pagnin, Munster, Castalion, Junius, Mercer, Vatable, Codurque & une infinité d'autres, l'entendent en ce sens. Les Septante même l'insinuënt, en traduisant: *Mon âge vieillira comme le rejetton du palmier*; car que voudroit dire, *le rejetton du phénix?*

(d) *Psal. XCI. 13. Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει. Justus ut phœnix florebit. Heb.* תמר *Thamar, palma.*

(e) *Job. XXIX. 18. Καὶ ἡλικία μου γηροτρόφου ἔσται ὡς φοίνικος.* כחול ארבה ימים

(f) *Tertull. l. de resurrect. c. 13.*

(g) *Epiphan. in Physiolog.*

(h) *Beda explicat. allegoriæ in Job. c. XXIX. v. 18. p. 556.*

PHERESE'ENS, anciens peuples qui habitoient la Palestine, mêlez avec les Chananéens. Il y a même assez d'apparence qu'ils étoient eux-mêmes Chananéens; mais que n'ayant point de demeures fixes, & vivans à la maniére des Scythes & des Nomades, dispersez tantôt en un lieu du pays, & tantôt dans un autre, ils furent pour cela qualifiez *Phéréséens*, c'est-à-dire, *épars*, *dispersez*. *Phérazoth* signifie des hameaux, des villages. Les Phéréséens n'habitoient pas un endroit fixe de la terre de Chanaan; il y en avoit au-decà & au-delà du Jourdain; dans les montagnes & dans les plaines. En plusieurs endroits, on met *Chananæum & Pherezæum* comme les deux principaux peuples du pays. Il est dit par exemple, que du tems d'Abraham & de Loth, (a) le Chananéen & le Phéréséen étoient dans le pays. Les Israëlites de la Tribu d'Ephraïm se plaignant à Josué (b) qu'ils étoient trop resserrez dans leur partage, il leur dit d'aller, s'ils vouloient, dans les montagnes des Phéréséens & des Réphaïms, & d'y défricher du terrein, pour le cultiver. Salomon (c) assujettit & rendit tributaires les restes des Chananéens & des Phéréséens, que les Enfans d'Israël n'avoient pû exterminer. Il est encore parlé des Phéréséens au tems d'Esdras, aprés le retour de la captivité de Babylone; (d) & plusieurs Israëlites avoient épousé des femmes de cette nation.

(a) *Genes. XIII. 7.*

(b) *Josue XVII. 15.*

(c) *3. Reg. IX. 20. 21. & 2. Par. VIII. 7.*

(d) *1. Esdr. IX. 1.*

PHERMESTA, septiéme fils d'Aman ennemi des Juifs; il fut mis à mort par les Juifs avec son pere. (e)

(e) *Esth. IX. 9.* An du Monde 3496. avant J. C. 504. avant l'Ere vulg. 508.

PHERORAS, quatriéme fils d'Antipater, & frere du Grand Hérode, n'est guéres connu dans l'Histoire des Juifs que par ses mauvais artifices, & par le désordre qu'il mit dans la famille royale de son frere. Il fut la principale cause de la mort de Mariamne épouse d'Hérode, & de celle de ses deux fils Alexandre & Aristobule. Il refusa d'épouser Salampso sa niéce, fille de son frere, (f) parce qu'il aimoit une servante qu'il avoit. Toutefois dans la suite il épousa Cypros, autre fille de son frere, & entra dans la conspiration d'Antipater contre Hérode. Il se retira de Jérusalem au-delà du Jourdain, & résolut de ne plus voir son frere. (g) Il tint sa parole, & ne voulut jamais venir à Jérusalem, quoique mandé par Hérode, qui étoit tombé dangereusement malade. Hérode n'en usa pas de même. A la derniére maladie de Phéroras, il l'alla visiter, & lui donna toutes sortes de marques d'affection. Phéroras étant prêt de mourir, fit brûler une boëtte de poison qu'Antipater lui avoit donnée, pour s'en servir contre Hérode. (h) Hérode lui fit des obséques magnifiques, & ne connut qu'aprés sa mort les liaisons secrettes qu'il avoit euës avec Antipater, pour le faire mourir par le poison. Cette découverte fut le premier dégré du malheur d'Antipater.

(f) *Antiq. l. 16. c. 11.*

(g) *Antiq. l. 17. c. 5. 6. De Bello, l. 1. c. 19.* An du Monde 3999. un an avant J. C.

(h) *Joseph. loco citato.* An du Monde 3999. un an avant la naissance de J. C. 4. ans avant l'Ere vulg.

PHE'S-DOMIM, ou *Aphés-dommim*, lieu dans la Tribu de Juda, situé entre Soco & Azéca. (i) Voyez *Aphés-domim*. Le Texte de la Vulgate lit: *In finibus Dommim*, au lieu d'*Aphés-domim*, 1. *Reg.* XVII. 1. C'est-là où l'armée des Philistins, dans laquelle étoit Goliath, s'assembla. Une autre fois les Philistins s'assemblérent encore à *Phés-domim*, depuis que David fut reconnu Roi. Ce fut dans cette occasion qu'Eléazar & Semma, deux Héros de l'armée de ce Prince, arrêtérent seuls toute l'armée ennemie, s'étant postez au milieu d'un champ semé d'orge. 1. *Par.* XI. 13. 14. Il y en a qui croyent que le vrai nom de cet endroit est *Dommim* ou *Dammim*, qui signifie *le sang*.

(i) *1. Reg. XVII. 1. & 1. Par. XI. 13.*

PHESHUR. Ses enfans revinrent de Babylone au nombre de douze cens quarante-sept. 1. *Esdr.* II. 38. C'est le même que *Phashur.* 2. *Esdr.* VII. 41.

PHESSE', fils d'*Eſthon*, & petit-fils de Caleb. 1. *Par.* IV. 12.

PHETEIA, Chef de la dix-neuviéme famille de l'ordre ſacerdotal. 1. *Par.* XXIV. 16.

(a) *Iſai.* XI. 11. PHETHROS. (*a*) La même que *Pathros*, & *Phathurés*, dont on a parlé ci-devant. Voyez l'article de *Phathurés*.

(b) *Geneſ.* X. 14. PHETRUSIM, cinquiéme fils de Mizraïm, (*b*) peupla le canton nommé *Phaturés* ou *Phéiros*, dans la haute Egypte. Voyez *Phaturés*.

PHIALE', fontaine ou lac trés-célébre, au pied du mont Hermon, d'où le Jourdain prend ſa ſource. On lui donne le nom Grec de *Phialé*, à cauſe de ſa reſſemblance avec un grand baſſin. Joſeph (*c*) raconte qu'à cent vingt ſtades de Céſarée de Philippes, ſur le chemin qui va à la Trachonite, on voit le lac *Phialé* parfaitement rond comme une rouë, dont l'eau eſt toûjours à pleins bords, ſans diminuer jamais, ni augmenter. On ignoroit que ce fût la ſource du Jourdain, juſqu'à ce que Philippe Tétrarque de Galilée, le découvrit d'une maniére à n'en pouvoir douter, en jettant dans ce lac de la menuë paille, qui ſe rendit par des canaux ſouterrains à *Panium*, d'où juſqu'alors on avoit crû que le Jourdain tiroit ſa ſource. Voyez ce qui a été dit ci-devant ſur l'article *Magedan* ou *Dalmanutha*. On a donné le nom de *Phialé* à pluſieurs autres lacs ou réſervoirs d'eaux. (*d*)

(c) *Joſeph. l. 3. de Bello, c. 18. p. 86.*

(d) *Reland. Paleſt. l. 1. c. 41.*

PHICOL, Général de l'armée d'Abimélech Roi de Gérare. Voyez *Abimélech*, & *Geneſ.* XXI. 22. Il vivoit du tems d'Abraham.

PHICOLA, village voiſin de Jéruſalem, d'où étoit Joſeph fils de Tobie, & neveu du Grand-Prêtre Onias I. (*e*)

(e) *Antiq. l.* XII. *c.* 4. *p.* 401.

PHIDE'AS, fils d'Axioram, fut, ſelon Joſeph, (*f*) le dix-ſeptiéme Grand-Prêtre des Juifs. Il eut pour ſucceſſeur *Sudeas*, ſelon le même Auteur; car les noms de ces deux Pontifes ne ſe trouvent pas dans l'Ecriture.

(f) *Antiq. l.* X. *c.* 11. *p.* 342.

PHIGELLUS, ou, comme d'autres l'écrivent, *Phygellus*, étoit un Chrétien d'Aſie, qui s'étant trouvé à Rome pendant que ſaint Paul y étoit en priſon, (*g*) l'an 65. de J. C. ou de l'Ere vulgaire, l'abandonna dans le beſoin, avec Hermogénes: *Averſi ſunt à me omnes qui in Aſia ſunt, ex quibus eſt Phigellus & Hermogenes.* On ne connoît Phigelle que par ce ſeul endroit, qui ne lui eſt nullement honorable. Métaphraſte dans le Diſcours ſur ſaint Pierre & ſaint Paul, dit que l'Apôtre ayant établi Phigelle Evêque d'Ephéſe, cet homme ſéduiſit les Juifs convertis, & les engagea à renoncer à la foi. On lit diverſes choſes de Philet & d'Hermogénes dans la Vie de ſaint Jacques le Majeur, écrite par Abdias. Il y a quelque eſpéce d'apparence que cet Auteur a mis Philet pour Phygelle, ainſi qu'on le lit dans l'Edition Latine de Sixte V. Mais ces circonſtances ſont tout auſſi incertaines que celles que rapporte Métaphraſte. L'Ambroſiaſter (*h*) dit que Phygelle & Hermogénes étoient des trompeurs & des hypocrites, qui ne demeuroient avec l'Apôtre, que pour apprendre de lui ce qu'ils pourroient, & pour enſuite le calomnier, & lui ſuſciter des perſécutions. Mais que lorſqu'ils ſe virent découverts, ils ſe ſéparérent de lui.

(g) 2. *Timoth.* 1. 15.

(h) *In* 2. *Timot.* 1. 15.

PHI-HAHIROTH. Les Hébreux étant partis de Socoth, vinrent à Etham. (*a*) Alors le Seigneur dit à Moyſe: *Dites aux Enfans d'Iſraël qu'ils retournent, & qu'ils aillent camper vis-à-vis Pi-habiroth, entre Magdalum & la mer, vis-à-vis Béel-séphon.* Le terme *Pihabiroth*, ſe peut expliquer par, *le défilé de Hiroth*, ou *la bouche de Hiroth.* Moyſe dans les Nombres, (*b*) le nomme ſimplement *Hiroth*; & Euſébe, auſſi-bien que ſaint Jérôme, dans le Livre des lieux Hébreux, l'appellent de même. D'autres traduiſent: *Vis à vis les creux* ou *les foſſez* (*c*) Les Septante dans l'Exode, XIV. 2. traduiſent: *Vis à-vis le village*; d'autres, *vis-à-vis le défilé de la liberté*, (*d*) ou *le défilé de la ſéchereſſe.* Nous croyons que *Hiroth* eſt la même que la ville d'*Heroüm* ou *Heroopolis*, ſituée à l'extrémité, ou à la pointe de la Mer Rouge; (*e*) ou bien la ville de *Phagroriopolis*, placée par Strabon (*f*) vers le même endroit, & Capitale du Canton *Phagroriopolite.* Il y a beaucoup d'apparence que Pihahiroth marque le défilé qui étoit prés d'*Heroüm.* C'eſt au-delà de ce défilé que les Hébreux allérent camper ſur la Mer Rouge.

(a) *Exod.* XIII. 20. XIV. 2. פי החירות 70. Ἀπέναντι τῶν εἰναβύσσων. *E regione ſuburbii.* Comme ayant lû עירות; au lieu de חירות

(b) *Num.* XXXIII. 8. כפני החירות 70. Ἀπέναντι τῶν βάλων.

(c) *Ita Syr.*

(d) *Rab. Salom. Fag.*

(e) *Strab. Plin. alii.*

(f) *Strab. l.* XVI.

PHILACTERES. Voyez *Phylactéres.*

PHILADELPHE. Ptolemée Philadelphe Roi d'Egypte. Voyez *Ptolemée*, & l'article des *ſeptante Interprétes.*

PHILADELPHIE, ville de Myſie, dans l'Aſie Mineure. Du tems que ſaint Jean l'Evangéliſte écrivit ſon Apocalypſe, l'Ange ou l'Evêque de Myſie étoit un trés-ſaint homme, à qui le Fils de Dieu adreſſa ces paroles: (*g*) *Voici ce que dit le Saint, le Veritable, celui qui a la clef de David; qui ouvre, & perſonne ne ferme: qui ferme, & perſonne n'ouvre: Je ſçai quelles ſont vos œuvres; je vous ai ouvert une porte, que perſonne ne peut fermer; parce que vous avez peu de force, que vous avez gardé ma parole, & n'avez point renoncé mon nom. Je vous amenerai bien tôt quelques uns de ceux qui ſont de la Synagogue de Satan; qui ſe diſent Juifs, & ne le ſont pas: mais qui ſont des menteurs. Je les ferai bien-tôt venir ſe proſterner à vos pieds, & ils connoîtront que je vous aime. Parce que vous avez gardé la patience ordonnée par ma parole, je vous garderai auſſi de l'heure de la tentation, qui doit venir ſur tout l'univers, pour éprouver tous les habitans de la terre. Je dois venir bien-tôt; conſervez ce que vous avez, de peur qu'un autre ne prenne vôtre couronne. Quiconque ſera victorieux, je ferai de lui une colonne dans le Temple de mon Dieu; il n'en ſortira plus, & j'écrirai ſur lui le nom de mon Dieu, & le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jéruſalem qui deſcend du Ciel, & mon nom nouveau.*

(g) *Apoc.* III. 7. 8. 9. &c.

On ignore qui étoit cet Evêque de Philadelphie. (*h*) Aureolus & De Lyra croyent que c'étoit ſaint Quadrat, Diſciple des Apôtres, & Apologiſte de la Religion Chrétienne, qui préſenta une Apologie à l'Empereur Adrien. Les Grecs dans leur Office, lui donnent le nom d'Apôtre; & Euſebe (*i*) faiſant ſon éloge, le nomme Evangéliſte, parce qu'il s'étoit conſacré à aller de Province en Province annoncer l'Evangile. Mais aucun Ancien ne dit qu'il ait été Evêque de Philadelphie. On connoît auſſi un ſaint Quadrat Evêque d'Athénes, & Martyr vers l'an de J. C. 175. mais il eſt différent de l'Apologiſte, & ce ne peut être ce-

(h) *Vide Halloix. vit. Quadrati.*

(i) *Euſeb. l.* 3. *c.* 37. *hiſt. Eccl.*

lui dont parle saint Jean dans l'Apocalypse.

PHILADELPHIE, autrement *Rabbat*, ou *Rabbat-Ammon*, *Rabbat filiorum Ammon*: *Ammana*, ou *Rabat-amana*, Capitale des Ammonites, située dans les montagnes de Galaad, vers les sources du fleuve Arnon. Elle est quelquefois attribuée à l'Arabie; quelquefois à la Célé-Syrie. Eusébe la place à dix milles de Jazer, vers l'orient. Il est assez vraisemblable que cette ville étoit occupée par le Roi Og, puisque du tems de Moyse, (*a*) on y montroit encore son lit de fer, long de neuf coudées, & large de quatre. Philadelphie étoit du nombre des dix villes de la Décapole (*b*) de de-là le Jourdain. Joseph étend la Pérée ou la région de de-là le Jourdain, depuis ce fleuve, jusqu'à Philadelphie. (*c*) Voyez ci-aprés *Rabbat-Ammon*. On dit que cette ville reçut le nom de *Philadelphie*, de Ptolemée Philadelphe Roi d'Egypte. Saint Ignace le Martyr y avoit apparemment préché l'Evangile; & c'est à l'Eglise de ce lieu qu'il écrivit la Lettre intitulée: *Aux Philadelphiens*.

(*a*) *Deut.* III. 11.

(*b*) *Plin. l. 5. c. 18.*

(*c*) *Joseph. de Bello, l. 3. c. 2. p. 833. c.*

PHILARQUE, étoit un trés-méchant homme, qui fut tué par les Juifs, avec Timothée Général des troupes Syriennes. (*d*) On ignore l'année de sa mort, & les circonstances de sa vie.

(*d*) 2. *Macc.* VIII. 32. Voyez le Commentaire sur cet endroit.

PHILELLEN, c'est-à-dire, *ami des Grecs*. On donne ce surnom à Aristobule Roi des Juifs, (*e*) fils & successeur d'Alexandre Jannée.

(*e*) *Antiq. l. 13. c. 19. p. 455. g. Φιλέλλην ἐπεκλήθη.*

PHILE'MON, riche bourgeois de la ville de Colosses en Phrygie, fut converti à la foi Chrétienne avec Appia sa femme, par Epaphras Disciple de saint Paul; car saint Paul n'avoit pas préché à Colosses. (*f*) Nous ne connoîtrions peut-être pas saint Philémon sans Onésime son esclave, qui l'ayant volé, & s'étant enfui, vint à Rome, où il trouva saint Paul, lui rendit toutes sortes de services, se convertit, & reçut le baptéme. Aprés cela saint Paul le renvoya à Philémon, (*g*) auquel il écrivit une Lettre que nous avons encore, & qui passe pour un chef-d'œuvre de cette éloquence naturelle, vive, animée & persuasive, qui est propre à saint Paul. Philémon avoit fait une Eglise de sa maison. (*h*) Ses domestiques étoient Fidéles, aussi-bien que lui. Sa charité, sa libéralité, sa misericorde étoient la ressource de tous les malheureux. Les Constitutions Apostoliques (*i*) disent que saint Paul le fit Evéque de Colosses: mais les Menées (*k*) portent qu'il alla à Gaze en Palestine, dont il fut l'Apôtre & le premier Evéque. De là il revint à Colosses, où il souffrit le martyre avec Appie sa femme, du tems de Néron. Ils racontent plusieurs particularitez de son martyre, & disent que son corps demeura à Colosses, où il fit plusieurs miracles. Son nom est marqué dans les Martyrologes au 22. de Novembre.

(*f*) *Coloss.* II. 1. 1. 7. 8. *Ita Interpp. Chrysost. homil. in Col.* 11. 1.

(*g*) An de J. C. 61. S. Paul étant alors dans les liens dans la ville de Rome.

(*h*) *Philem. ℣.* 2.

(*i*) *Constit. l. 7. c. 46.*

(*k*) *Menæ.* 22. *Nov.*

PHILE'TE. Saint Paul écrivant à Timothée (*l*) l'an 65. de J. C. & peu de tems avant son martyre, lui dit: *Fuyez ceux qui tiennent des discours vains & profanes, dont la doctrine comme un cancer, gagne peu à peu. De ce nombre sont Hyménée & Philéte, qui se sont écartez de la vérité, en disant que la résurrection est déja arrivée, & qui ont déja renversé la foi de quelques-uns.* Nous n'avons rien de bien certain touchant Philéte; car nous comptons pour peu de chose ce qu'on en lit dans le faux Abdias, en la Vie de saint Jacques le Majeur, supposé même que cet Auteur n'ait pas mis le nom de *Philéte*, pour celui de *Phygelle*. Voici le précis de ce qu'on lit dans Abdias. Saint Jacques fils de Zébédée, allant par les Synagogues de la Judée & de la Samarie, prêchoit par tout la foi de JESUS-CHRIST. Hermogénes & Philéte s'opposoient fortement à lui, disant que JESUS-CHRIST n'étoit pas le Messie. Hermogénes étoit un grand Magicien, & Philéte étoit son Disciple. Celui-ci s'étant converti, & ayant voulu amener son Maître à saint Jacques, Hermogénes le lia par son art magique, & l'empécha d'aller voir l'Apôtre. Philéte fit avertir saint Jacques de ce qui lui étoit arrivé. Saint Jacques le délia, & Philéte le vint trouver. Hermogénes ayant éprouvé l'inutilité de son art contre le Saint, se convertit, aussi-bien que Philéte.

(*l*) 2. *Timoth.* II. 17. 18.

I. PHILIPPE, Roi de Macédoine, & pere d'Alexandre le Grand. Il est parlé de ce Prince en quelques endroits de l'Ecriture, mais seulement par incident, à l'occasion d'Alexandre le Grand, son fils. Philippe fut tué à Egée, ville de Macédoine, par Pausanias fils de Céraste, lorsqu'il faisoit les nôces de sa fille Cléopatre avec Alexandre Roi d'Epire; (*a*) l'an du Monde 3668. avant J. C. 332. avant l'Ere vulgaire 336. Alexandre le Grand dans sa Lettre à Darius, soutient que les Perses avoient engagé par une grande somme d'argent, les meurtriers de son pere à commettre ce crime. (*b*)

(*a*) *Diodor. an. 1. Olym.* 111. *Justin. l. 9. c. 6.*

(*b*) *Q. Curt. l. 4. c. 1. Arrian. l. 2.*

II. PHILIPPE, surnommé Aridée, frere d'Alexandre le Grand, succéda à ce Prince dans le Royaume de Macédoine, l'an du Monde 3681. Il fut mis à mort en 3687. avant J. C. 315. avant l'Ere vulgaire 317.

III. PHILIPPE, frere de lait d'Antiochus Epiphanes, (*c*) étoit Phrygien d'origine, & fort avant dans les bonnes graces d'Antiochus. Ce Prince l'établit Gouverneur de Jérusalem, (*d*) où il fit une infinité de maux aux Juifs, pour les obliger de renoncer à leur Religion. Voyant qu'Apollonius & Séron avoient été défaits par Judas Maccabée, il demanda de nouveaux secours à Ptolemée Gouverneur de la Célé-Syrie, qui lui envoya Gorgias & Nicanor avec une puissante armée. Quelque tems aprés, (*e*) Antiochus étant allé au-delà de l'Euphrate, pour y ramasser de l'argent, Philippe l'y accompagna; & Antiochus se voyant prés de sa mort, (*f*) l'établit Régent du Royaume, lui mit entre les mains son diadéme, son manteau royal & son anneau, afin qu'il les rendît à son fils le jeune Antiochus Eupator. Mais Lysias s'étant emparé du gouvernement, sous le nom du jeune Eupator, qui n'étoit qu'un enfant, Philippe qui n'étoit pas le plus fort, n'osa revenir en Syrie; mais il alla en Egypte, portant avec lui le corps d'Epiphanes, pour demander du secours à Ptolemée Philométor, contre Lysias usurpateur du gouvernement du Royaume de Syrie. (*g*) L'année suivante, pendant que Lysias étoit occupé à la guerre contre les Juifs, Philippe se jetta dans la Syrie, (*h*) & s'empara d'Antioche. Mais Lysias étant retourné en diligence dans le pays, reprit Antioche,

(*c*) 1. *Macc.* VI. 14. 55. 2. *Macc.* IX. 29.

(*d*) 2. *Macc.* VIII. 8. & v. 22. An du Monde 3838. avant J. C. 162. avant l'Ere vulg. 166.

(*e*) An du Monde 3839. avant J. C. 161. avant l'Ere vulg. 165.

(*f*) 1. *Macc.* VI. 14.

(*g*) 2. *Macc.* XIII. 29. An du Monde 3840. avant J. C. 160. avant l'Ere vulg. 164.

(*h*) 1. *Macc.* VI. 55. 56. 57. & 58. An du Monde 3841. avant J. C. 159. avant l'Ere vulg. 163.

& fit mourir Philippe, qui fut arrêté dans la ville. Voyez Joſeph, *Antiq. l.* 12. *c.* 15.

IV. PHILIPPE, fils d'Hérode le Grand, & d'une de ſes femmes, nommée Cléopatre, épouſa Salomé fille d'Hérode ſurnommé Philippe, & d'Hérodiade. Cette Hérodiade eſt celle qui eſt ſi connuë dans l'Evangile, (*a*) par la mort de Jean-Baptiſte; & Salomé ſa fille, épouſe de Philippe, eſt cette danſeuſe qui demanda la tête du ſaint Précurſeur. Philippe fut nommé dans le teſtament d'Hérode, aprés Archélaüs, (*b*) & il porta le titre de Tétrarque de la Trachonite, de la Gaulonite, de la Batanée, & de Panéade. Pendant qu'Archélaüs fit le voyage de Rome, pour aller demander à Auguſte la confirmation du teſtament de ſon pere, il laiſſa en Judée Philippe ſon frere, (*c*) pour la gouverner, & pour avoir ſoin de ſes affaires. Quelque tems aprés, Varus Gouverneur de Syrie, envoya auſſi Philippe à Rome, pour ſoutenir Archélaüs ſon frere, ou pour veiller à ſes propres intérêts. (*d*)

(*a*) *Matth.* XIV. 3. *Marc.* VI. 17. 19. 22.

(*b*) *Antiq. l.* 17. *c.* 10. *p.* 599.

(*c*) *De Bello, l.* 2. *p.* 776. *d. e. f.*

(*d*) *De Bello, l.* 2. *c.* 8. *p.* 782. *a.*

Aprés qu'Auguſte eut confirmé le teſtament d'Hérode, Philippe vint dans ſa Tétrarchie, où il vécut pluſieurs années en Prince modéré & paiſible, qui ſe contentoit de ſa condition, & qui mettoit ſon plaiſir à bien gouverner ſon peuple. (*e*) Lorſqu'il ſortoit, ſi quelqu'un venoit lui demander juſtice, il s'arretoit, en quelque endroit qu'il fût, y faiſoit mettre un ſiége, que l'on portoit exprés, entendoit les parties, & les jugeoit ſur le champ. Ce fut lui qui entoura de murailles la ville de Panéade, (*f*) & qui lui donna le nom de *Céſarée de Philippe*. Il augmenta auſſi le bourg de *Betzaïde*, patrie de ſaint Pierre, ſur le lac de Génézareth, & lui donna le nom de *Juliade*, en l'honneur de Julie fille d'Auguſte. Il mourut l'an 33. de l'Ere vulgaire, 37. de J. C. aprés trente-ſept ans de regne. C'étoit la vingtiéme année de Tibére. (*g*)

(*e*) *Antiq. l.* 18. *c.* 6.

(*f*) *Antiq. l.* 18. *c.* 3.

(*g*) *Antiq. l.* 18. *c.* 6.

V. PHILIPPE, autrement *Hérode Philippe*, (*h*) fils du Grand Hérode, & de la ſeconde Mariamne fille du Grand-Prêtre Simon. Cet Hérode-Philippe épouſa *Hérodias*, dont il eut *Salomé* la danſeuſe, dont on a parlé dans l'article précédent, & qui demanda à ſon pere la tête de Jean-Baptiſte. Hérodias le quitta, pour épouſer *Hérode Antipas* ſon frere. Voyez *Hérode-Antipas*, & *Hérode-Philippe*, dans l'article des Hérodes.

(*h*) Il eſt nommé *Philippe* dans S. Marc, VI. 17. & *Herode* dans S. Matth. XIV. 3 XXII. 31. *&c.*

VI. S. PHILIPPE APÔTRE, étoit natif de Bethzaïde en Galilée. Euſébe (*i*) dit qu'il étoit marié, & avoit pluſieurs filles. JESUS-CHRIST l'ayant vû, l'invita à le ſuivre, (*k*) & lui dit: Suivez-moi. Philippe le ſuivit; & peu de tems aprés, ayant trouvé Nathanaël, Philippe lui dit: Nous avons trouvé le Meſſie, dont Moyſe & les Prophétes ont parlé; c'eſt JESUS fils de Joſeph de Nazareth. Nathanaël lui répondit: Peut-il venir quelque choſe de bon de Nazareth? Philippe repartit: Venez, & voyez-le vous-même. Ainſi il amena Nathanaël à JESUS; & ils allérent avec lui aux nôces de Cana en Galilée. Saint Clément d'Alexandrie (*l*) dit comme une choſe dont tout le monde convenoit, que ce fut ſaint Philippe qui répondit à JESUS-CHRIST, lorſqu'il lui dit de le ſuivre: (*m*) *Permettez-moi d'aller premiérement enſevelir mon pere*; & à qui le Sauveur repartit: *Laiſſez les morts enſevelir leurs morts*. Tertullien (*n*) aſſure expreſſément que ce fut un Apôtre qui fit cette réponſe à JESUS-CHRIST: mais les Evangéliſtes ne nous ont point dit qui étoit cet Apôtre; & il ſeroit fort etrange que ſaint Jean, qui nous raconte en détail ce que JESUS-CHRIST dit à ſaint Philippe, en l'appellant à l'Apoſtolat, n'eût pas fait mention de cette circonſtance ſi remarquable.

(*i*) *Euſeb. h. ſt. Eccl. l.* 3. *c.* 31.

(*k*) *Joan.* I. 43. 44. *&c.*

(*l*) *Clem. Alex. Stromat. l.* 3. *p.* 436.

(*m*) *Matth.* VIII. 21. 22.

(*n*) *Tertull. de Baptiſmo, c.* 12.

Saint Philippe fut appellé tout au commencement de la miſſion du Sauveur, l'an 30. de l'Ere vulgaire, & environ un an aprés, il fut déſigné Apôtre. (*b*) Lorſque le Sauveur voulut nourrir cinq mille hommes, (*c*) qui le ſuivoient, il demanda à ſaint Philippe, pour le tenter, d'où l'on pourroit acheter du pain pour tant de monde. Saint Philippe répondit qu'il en faudroit pour plus de deux cens deniers. Quelques Gentils voulant voir JESUS-CHRIST, un peu avant ſa Paſſion, (*d*) ils s'adreſſérent à ſaint Philippe, qui en parla à ſaint André; & ces deux enſemble le dirent à JESUS-CHRIST. A la derniére Céne, ſaint Philippe demanda au Sauveur qu'il lui plût leur faire voir le Pere, (*e*) & que c'étoit tout ce qu'ils demandoient. Mais JESUS leur répondit qu'en voyant le Fils, ils voyoient le Pere. C'eſt tout ce que nous trouvons de lui dans l'Evangile.

(*b*) *Luc.* VI. 13. *Matth.* X. 2.

(*c*) *Joan.* VI. 5. 6. 7.

(*d*) *Joan.* XII. 20. 22.

(*e*) *Joan.* XIV. 8. 10.

Saint Clément d'Aléxandrie (*f*) dit que ſaint Philippe maria quelques-unes de ſes filles. Théodoret dit qu'il prêcha dans les deux Phrygies; (*g*) & Euſébe (*h*) raconte qu'il fut enterré à Hiéraple, dans la Phrygie Pacatienne. Polycrate Evêque d'Ephéſe (*i*) aſſûre que ſaint Philippe, avec ſaint Jean, célébroient la Pâque au quatorze de la Lune. Le même Auteur ſemble dire (*k*) que Papias avoit appris des filles de ſaint Philippe, qu'il y avoit eu un mort reſſuſcité du tems de cet Apôtre. Les fauſſes Hiſtoires que l'on a de ſaint Philippe, portent qu'il mourut âgé de quatre-vingt-ſept ans, ſous Domitien, ou ſous Trajan. On a fauſſement attribué à cet Apôtre *des Actes*, qui furent condamnez par le Pape Gélaſe, & *un Evangile*, dont les Gnoſtiques ſe ſervoient. (*l*) On peut conſulter les Bollandiſtes ſur l'Hiſtoire de ce Saint, au premier jour de May.

(*f*) *Clem. Alex. l.* 3. *Strom. p.* 448. *b.*

(*g*) *Theodoret. in Pſal.* 116.

(*h*) *Euſeb. h. ſt. Eccl. l.* 3. *c.* 31.

(*i*) *Apud Euſeb. l.* 5. *c.* 24.

(*k*) *Idem lib.* 3. *c.* 39. *hiſt. Eccl.*

(*l*) *Epiphan. hæreſ.* 26. *c.* 13.

Quant à ſes filles, Polycrate Evêque d'Ephéſe dit qu'il y en eut deux qui garderent la virginité, & furent enterrées avec lui à Hiéraple. (*m*) C'eſt d'elles que Papias avoit appris la réſurrection d'un mort; & Sozoméne (*n*) croit même que c'étoient elles-mêmes qui l'avoient reſſuſcité. Polycrate parle encore d'une autre fille de ſaint Philippe, qui avoit vécu dans une grande ſainteté, & repoſoit à Ephéſe. (*o*) C'eſt apparemment celle-là qui avoit été mariée; & c'eſt peut-être cette derniére que les Grecs honorent ſous le nom de ſainte Hermione, qu'ils diſent avoir été enterrée à Ephéſe, & qu'ils font fille de ſaint Philippe Apôtre. (*p*)

(*m*) *Euſeb. l.* 3. *c.* 31.

(*n*) *Sozomen. l.* 7. *c.* 27.

(*o*) *Euſeb. l.* 3. *c.* 31.

(*p*) *Vide Valeſii Not. in Euſeb. p.* 55.

VII. S. PHILIPPE, le ſecond des ſept Diacres, que les Apôtres choiſirent aprés l'Aſcenſion de JESUS-CHRIST. (*q*) Ce Diacre étoit, dit-on, (*r*) de Céſarée en Paleſtine. Il eſt certain que ſes filles demeuroient dans cette ville. (*s*) Aprés la mort de ſaint

(*q*) *Act.* VI. 5.

(*r*) *Iſidor. Peluſ. l.* 1. *p.* 449.

(*s*) *Act.* XXI. 8. 9.

Etienne, tous les Chrétiens, excepté les Apôtres, ayant quitté Jérusalem, & s'étant dispersez en divers endroits, saint Philippe alla prêcher à Sébaste ou Samarie, (a) où il fit plusieurs miracles, & convertit plusieurs personnes. Il leur donna le baptême; mais n'étant que Diacre, il ne pouvoit leur donner le Sacrement de Confirmation & le Saint-Esprit. C'est pourquoi il fit sçavoir aux Apôtres qui étoient à Jérusalem, que Samarie avoit reçû la parole de Dieu, & qu'ils vinssent leur imposer les mains, & leur donner le Saint-Esprit. Saint Pierre & saint Jean s'y rendirent, & les Samaritains convertis reçurent le Saint-Esprit par leur moyen. Simon le Magicien fut admis au Baptême avec les autres, par saint Philippe; mais saint Pierre ne lui imposa pas les mains, & rejetta avec exécration la proposition qu'il lui fit, d'acheter de lui le pouvoir de donner le Saint-Esprit.

(a) *Act.* VIII. 1. 2. 3. *&c.*

Saint Philippe étoit encore apparemment à Samarie, lorsqu'un Ange lui vint ordonner d'aller du côté de la partie méridionale du pays, (b) dans le chemin qui menoit de Jérusalem à Gaze la déserte. (Car il y avoit deux villes de Gaze; l'ancienne, & la nouvelle. L'ancienne étoit alors déserte, & étoit sur le chemin de l'Egypte.) Philippe obéït, & rencontra un Ethiopien Eunuque de Candace Reine d'Ethiopie, & Surintendant de ses finances, lequel étant venu à Jérusalem pour y adorer Dieu, s'en retournoit dans son pays, lisant dans son chariot le Prophéte Isaïe. Alors l'Esprit de Dieu dit a Philippe: Avancez, & approchez-vous de ce chariot. Philippe s'étant approché, & entendant que cet homme lisoit le Prophéte Isaïe, lui dit: Croyez-vous entendre ce que vous lisez? Il répondit: Comment l'entendrois-je, si quelqu'un ne me l'explique? Et il pria Philippe de monter, & de s'asséoir auprés de lui.

(b) *Act.* VIII. 26. 27. *&c.*

Or le passage qu'il lisoit, étoit celui-ci: *Il a été mené comme une brebis à la boucherie, & n'a point ouvert la bouche, non plus qu'un agneau qui demeure muet devant celui qui le tond, &c.* L'Eunuque dit donc à Philippe: Je vous prie de me dire de qui le Prophéte entend parler? Si c'est de lui-même, ou de quelque autre. Alors Philippe commença à lui annoncer JESUS. Et aprés avoir marché quelque tems, ils rencontrérent une fontaine; & l'Eunuque dit à Philippe: Voilà de l'eau; qui empêche que je ne sois baptisé? Philippe lui répondit: Vous pouvez l'être, si vous croyez de tout vôtre cœur. Il lui repartit: Je crois que JESUS-CHRIST est le Fils de Dieu. Il fit aussi-tôt arrêter son chariot, ils descendirent tous deux dans l'eau, & Philippe baptisa l'Eunuque. (c) Etant remontez hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, & l'Eunuque ne le vit plus. Or Philippe se trouva à Azot, & il annonça l'Evangile à toutes les villes par où il passa, jusqu'à ce qu'il vint à Césarée de Palestine, environ à trente lieuës d'Azoth.

On croit (d) que cet Eunuque fut le premier Apôtre de l'Ethiopie; & les Abyssins se vantent d'avoir reçû de lui la foi Chrétienne. Quelques-uns (e) croyent qu'il annonça JESUS-CHRIST dans l'Arabie Heureuse, & dans la Tapobrane; mais ce sont ceux qui tiennent que la Reine Candace sa maîtresse regnoit dans l'Arabie Heureuse. Le sentiment le plus commun est que cet Eunuque appartenoit à une Reine de la Presqu'Isle de Méroé, au midy de l'Egypte. Les femmes regnoient dans cette partie de l'Ethiopie, & plusieurs d'entre elles ont porté le nom de Candace. (a) Les Grecs font la Fête de ce saint Eunuque le 27. d'Août. (b)

(a) *Vide Strabo l.* 17. *Plin. l.* 6. *c.* 29.
(b) *Canis. t.* 2. *p.* 850.

Pour revenir à saint Philippe, l'Ecriture ne nous dit point ce qu'il fit depuis ce tems, c'est-à-dire, depuis l'an 33. de l'Ere vulgaire. Les nouveaux Grecs (c) disent que ce saint Diacre quitta la Palestine, pour aller à Tralles en Asie, où il fonda une Eglise, dont il fut l'Apôtre & l'Evêque, & où il reposa en paix, aprés y avoir fait beaucoup de miracles. Les Latins aprés Usuard & Adon, disent sur le 6. de Juin, qu'il mourut en paix à Césarée, & que trois de ses filles y furent enterrées avec lui. Adon (d) ajoûte que la quatriéme mourut à Ephése: mais il a confondu cette quatriéme fille de saint Philippe Diacre, avec sainte Hermione fille de saint Philippe Apôtre, dont nous avons parlé immédiatement auparavant. Caïus, ancien Prêtre de l'Eglise Romaine, confond aussi apparemment les filles de saint Philippe Diacre, avec celles de l'Apôtre de même nom, lorsqu'il dit que les quatre filles du Diacre demeuroient à Hiérapie en Phrygie. (e) Lorsque sainte Paule vint à Césarée, l'an 386. de J. C. elle y voulut voir le logis de saint Philippe, & les chambres de ses filles. (f) Les Grecs font la Fête de saint Philippe Diacre le 11. Octobre, & les Latins, le 6. de Juin.

(c) *Menæa* XI. *Octob.*
(d) *Adon. & Martyrol. Rom.* VI. *Jun.*
(e) *Caïus apud Euseb. l.* 3. *c.* 31. *hist. Eccl.*
(f) *Hieronym. Ep.* 27.

PHILIPPES, ville de Macédoine, & Colonie Romaine. Saint Paul y vint prêcher (g) l'an 52. de l'Ere commune, & y convertit quelques personnes; entre autres, une marchande de pourpre, nommée Lydie. Il délivra aussi du Démon une servante, qui avoit un Esprit familier qui la faisoit deviner plusieurs choses, & qui produisoit un grand profit à ses maîtres. Ceux-ci émurent toute la ville contre saint Paul, & les Magistrats le firent arrêter, foüetter & mettre en prison. Mais le lendemain on le renvoya avec excuses, ayant appris qu'il étoit citoyen Romain.

(g) *Act.* XVI. 11. 13. *&c.* An de J.C. 52.

LES PHILIPPIENS, furent toûjours fort reconnoissans de la grace de la foi qu'ils avoient reçûë de Dieu par le moyen de saint Paul. Ils l'assistérent en plusieurs occasions. (h) Ils lui envoyérent de l'argent pendant qu'il étoit en Achaïe; & ayant sçû qu'il étoit prisonnier à Rome, (i) ils lui députérent Epaphrodite leur Evêque, pour lui rendre toutes sortes de services. Epaphrodite tomba malade; & saint Paul pour tirer d'inquiétude les Philippiens qui avoient sçû sa maladie, le leur renvoya dés qu'il fut guéri, & leur écrivit la Lettre que nous avons encore aujourd'hui, adressée aux Philippiens, dans laquelle il loüe leur libéralité, & marque beaucoup de reconnoissance de l'attention qu'ils avoient euë pour le secourir dans les besoins où il s'étoit trouvé. Voyez l'article de saint *Paul*.

(h) *Philip.* IV. 16.
(i) *Philipp.* II. 12. 13. An de J. C. 61.

PHILISTINS, peuples venus de l'Isle de *Caphtor*, dans la Palestine, (k) & descendus des Caphtorims, qui sont sortis des Chasluïms enfans de Mizraïm, comme Moyse nous l'apprend; (l) & par conséquent originairement

(k) *Amos* IX. 7. *Jerem.* XLVII. 4.
(l) *Genes.* X. 13. 14.

(c) Quelques anciens Manuscrits Grecs, & quelques Peres lisent en cet endroit que le S. Esprit descendit sur l'Eunuque aussitôt qu'il fut baptisé. Voyez les diverses leçons du N. T. de M. Mille.
(d) *Hieronym. in Isai.* LIII. 7. & *Ep.* 103. *Vide Iren. l.* 3. *c.* 12. *Euseb. l.* 2. *c.* 1. *Fromond. in Acta.*
(e) *Sophron. c.* 14. *Vide Baron. in Martyr. Rom.* 6. *Jun.*

(a) *Deut.* 11. 23.

nairement ſortis de Mizraïm pere des Egyptiens. Le même Moyſe dit ailleurs (*a*) que les Caphtorims ſortis de Caphtor, chaſsérent les Hévéens, qui demeuroient depuis Hazérim, juſqu'à Gaza, & qu'ils s'établirent dans ce pays. Ce n'eſt donc que depuis les Hévéens ou Chananéens, que les Philiſtins ſont venus dans la Paleſtine, & qu'ils ont occupé le pays dont ils ont été maîtres ſi long-tems. On ne ſçait point préciſément l'époque de leur ſortie de l'Iſle de Caphtor; mais il y avoit déja long-tems qu'ils étoient dans la terre de Chanaan, lorſqu'Abraham y vint l'an du M. 2083. avant J. C. 1917. avant l'Ere vulg. 1921. Nous avons eſſayé de montrer dans l'article de *Caphtor* ou *Caphtorim*, que ce nom marque *l'Iſle de Créte.*

(*b*) פלישתיים *Philiſtiim. Gr.* Αλλόφυλοι.

Le nom de *Philiſtins* n'eſt point Hébreu. (*b*) Les Septante le traduiſent ordinairement par *Allophyli*, étrangers. Les *Péléthéens* & les *Céréthéens* étoient auſſi Philiſtins; & les Septante traduiſent quelquefois *Cerethim* (*c*) par *Crétois.* Voyez ce que nous avons dit ſous l'article *Pheleti*, & ſous *Cerethi.* Les *Caſluims* ou *Caſluchims*, peres des Caphtorims, demeuroient originairement dans la Pentapole Cyrénaïque, ſelon le Paraphraſte Jonathan, ou dans le Canton Pentaſchenite de la baſſe Egypte, ſelon le Paraphraſte Jéroſolymitain. Nous trouvons dans la Marmarique la ville d'*Axilis* ou d'*Azylis*; & dans la Lybie voiſine de l'Egypte, *Sagilis* ou *Satylis*: Tout cela dans Ptolemée. Ces noms ont un rapport ſenſible avec Caſluim. Ce pays eſt ſitué prés de l'Egypte, où tous les enfans de Mizraïm ont eu leur demeure; il eſt aſſis vis-à-vis l'Iſle de Créte. Strabon, l. 17. p. 837. ne met que mille ſtades de diſtance entre le port de Cyréne, & celui de Créte, nommé *Criou metôpon*, ou Front de bélier. Le commerce étoit autrefois grand entre la Cyrénaïque, & l'Iſle de Créte, comme il paroît par Strabon & par Pline. Il y a donc beaucoup d'apparence que les Caſluïms envoyérent de la Cyrénaïque des Colonies dans cette Iſle, leſquelles paſsérent de là ſur les côtes de la Paleſtine. Ce ſyſtéme me paroît le plus probable de tous ceux qui ont été propoſez juſqu'ici.

(*c*) כרתים Κρῆτες. *Vide Ezech.* xxv. 16. *Sophron.* 11. 5. 6.

Outre la conformité qui ſe remarque entre les noms de *Céréthim*, & des *Crétois*, nous trouvons auſſi beaucoup de reſſemblance entre les mœurs, les armes, les Divinitez, les coûtumes des Philiſtins & des Crétois, ainſi qu'on le peut voir dans nôtre Diſſertation ſur l'origine & les Divinitez des Philiſtins, imprimée à la tête du premier Livre des Rois.

Les Philiſtins étoient déja puiſſans dans la Paleſtine dés le tems d'Abraham, puiſqu'ils y avoient des Rois, & y poſsédoient pluſieurs villes conſidérables. Ils ne ſont point exprimez dans le nombre des peuples dévoüez à l'anathéme, & dont le Seigneur abandonna le pays aux Hébreux. En effet ils n'étoient pas de la race maudite de Chanaan. Toutefois Joſué ne laiſſa pas de donner leur pays aux Hébreux, (*d*) & de les attaquer par le commandement du Seigneur, parce qu'ils occupoient un pays qui étoit promis au peuple de Dieu. (*e*) Mais il faut que les conquêtes de Joſué n'ayent pas été bien défenduës, puiſque ſous les Juges, ſous Saül, & au commencement du regne de David, les Philiſtins avoient

(*d*) *Exod.* xv. 45. 46. 47.

(*e*) *Joſue* xiii. 2. 3.

des Rois ou des Satrapes, qu'ils appelloient *Sazenim*; que leur Etat étoit diviſé en cinq petits Royaumes ou Satrapies, & qu'ils opprimérent les Iſraëlites pendant le gouvernement du Grand-Prêtre Héli, & de Samuël, & pendant le regne de Saül. (*a*) Il eſt vrai que Tamgar, Samſon, Samuël & Saül leur tinrent tête, & leur tuérent quelque monde: mais ils n'abbattirent pas leur puiſſance; ils demeurérent indépendans juſqu'au regne de David, (*b*) qui les aſſujettit à ſon empire.

(*a*) Pendant environ 120. ans, depuis l'an du Monde 2848. juſqu'en 2960.

(*b*) 2. *Reg.* v. 17. vii 1. 1. 2. *&c.*

Ils demeurérent dans la ſoumiſſion aux Rois de Juda, juſqu'au regne de Joram fils de Joſaphat; c'eſt-à-dire, pendant environ deux cens quarante-ſix ans. (*c*) Joram leur fit la guerre, & les réduiſit apparemment ſous ſon obéïſſance, puiſqu'il eſt remarqué dans l'Ecriture qu'ils ſe révoltérent de nouveau contre Ozias, & que ce Prince les contint dans le devoir pendant tout ſon regne. (*d*) Durant les malheurs du regne d'Achaz, les Philiſtins firent le dégât dans les terres de Juda: (*e*) mais Ezéchias fils & ſucceſſeur d'Achaz, les aſſujettit de nouveau. (*f*) Enfin ils ſe mirent pleinement en liberté ſous les derniers Rois de Juda; & nous voyons par les menaces que leur font les Prophétes Iſaïe, Amos, Sophonie, Jérémie & Ezéchiel, qu'ils avoient fait mille maux aux Iſraëlites, & que Dieu devoit châtier leur cruauté par les plus grandes calamitez.

(*c*) Depuis l'an du M. 2960. qu'ils furent aſſujettis par David, juſqu'en 3116. qu'ils ſe révoltérent contre Joram. 2. *Par.* xxi. 16.

(*d*) 2. *Par.* xxvi. 6. 7. Ozias commença à regner en 3194.

(*e*) 2. *Par.* xxviii. 18.

(*f*) 4. *Reg.* xviii. 8.

Aſſaradon ſucceſſeur de Sennachérib, aſſiégea Azoth, & la prit, par les armes de Thafthan Général de ſes troupes. (*g*) Pſammétichus Roi d'Egypte, prit la même ville, aprés un ſiége de vingt-neuf ans, (*h*) ſuivant Hérodote; & c'eſt le plus long ſiége de ville que l'on connoiſſe. Pendant le ſiége de Tyr, qui dura treize ans, Nabuchodonoſor employa une partie de ſon armée à ſoumettre les Ammonites, les Moabites, les Egyptiens, & les autres peuples voiſins des Juifs. (*i*) Il y a aſſez d'apparence que les Philiſtins ne lui réſiſtérent pas, & qu'ils lui demeurérent aſſujettis avec les autres peuples de la Syrie, de la Phénicie & de la Paleſtine. Ils tombérent enſuite ſous la domination des Perſes; puis ſous celle d'Alexandre le Grand, qui ruina la ville de Gaze, (*k*) la ſeule ville des Phéniciens qui oſa lui réſiſter. Aprés la perſécution d'Antiochus Epiphanes, les Aſmonéens démembrérent petit-à-petit diverſes villes du pays des Philiſtins, qu'ils aſſujettirent à leur domination. Tryphon Régent du Royaume de Syrie, donna à Jonathas Aſmonéen le gouvernement de toute la côte de la Méditerranée, depuis Tyr, juſqu'à l'Egypte; (*l*) & par conſéquent tout le pays des Philiſtins. Le nom de *Paleſtine*, eſt venu des Philiſtins, quoique ces peuples n'en poſsédaſſent qu'une aſſez petite partie.

(*g*) *Iſai.* xx. 1.

(*h*) *Herodot. l.* 2. *c.* 157.

(*i*) *Joſeph. Antiq. l.* x. *c.* 11. *p.* 545.

(*k*) *Strabo l.* 16. *Arrian. l.* 2. *de expedit. Alexand.*

(*l*) 1. *Macc.* ix. 59.

PHILOLOGUE. Saint Paul dans ſon Epître aux Romains, Chap. xvi. 15. ſaluë *Philologue*, dont on ne ſçait aucune particularité. Les Grecs le font Evêque de Synope dans le Pont, & marquent ſa Fête au quatriéme de Novembre. Origénes croit que Philologue pouvoit être le mari de Julie, marquée au même endroit: mais d'autres doutent ſi *Julias* n'eſt pas plûtôt un nom d'homme que de femme.

PHILOMETOR, surnom de Ptolemée VI. Roi d'Egypte. Voyez *Ptolemée*.

PHILON, célébre Auteur Juif de la ville d'Aléxandrie, & de la race sacerdotale, étoit frere d'Aléxandre Lysimaque, Alabarque ou Chef des Juifs qui demeuroient en grand nombre dans la meme ville. Joseph (*a*) l'appelle un homme illustre en toutes choses. Il se rendit si célébre par son éloquence, & par la connoissance qu'il acquit des dogmes de Platon, que l'on disoit communément de lui à Aléxandrie : *Ou Philon imite Platon, ou Platon imite Philon* : (*b*) & les Sçavans l'appelloient le Platon Juif, ou un second Platon. (*c*) Il étoit assez âgé, lorsqu'il fut député à Rome avec quelques autres, vers l'an 40. de l'Ere commune, par les Juifs d'Alexandrie, pour soutenir devant l'Empereur Caïus le droit de bourgeoisie que les Juifs prétendoient dans Aléxandrie. Ils attendirent à Rome que Caïus fut de retour des Gaules ; & lorsqu'il fut arrivé, ils lui présentérent leur mémoire. (*d*) Caïus les reçut avec des marques d'amitié qu'ils n'attendoient pas.

(*a*) *Joseph. l. 18. Antiq. c. 10. p. 639. d.*

(*b*) *Hieronym. de Viris illustr. c. 11. Photius Cod 105.*

(*c*) *Hieronym. Ep. 84.*

(*d*) *Philo Legat. ad Caium. p. 1018. & seq.*

Quelque tems aprés, il leur donna audiance auprés de la ville, dans les maisons de plaisance qui portoient le nom de Mécénas & de Lamia. L'Empereur leur reprocha qu'ils étoient les seuls peuples du monde qui ne vouloient pas le reconnoître pour Dieu, & proféra des blasphémes qui font horreur. Il leur dit qu'ils avoient à la vérité offert des sacrifices pour sa santé, mais qu'ils avoient aussi offert leurs sacrifices à d'autres. Puis prenant un ton plus sérieux, il leur demanda pourquoi ils ne mangeoient point de pourceaux ; & enfin sur quoi ils fondoient leur droit de bourgeoisie. Il leur fit ces demandes à diverses reprises, & sans se donner la patience de s'arrêter, ni d'écouter les réponses des Juifs. Il les congédia, sans rien prononcer sur le fonds ; il dit seulement : Ces gens-là ne me paroissent pas si méchans, qu'ils sont malheureux & insensez de ne me pas reconnoître pour Dieu.

Philon a écrit plusieurs Ouvrages, dont nous avons encore une bonne partie, & qui sont fort estimez des personnes intelligentes. Photius (*e*) croit que c'est de lui qu'est venuë dans l'Eglise la coûtume d'expliquer l'Ecriture par allégorie ; & il est vrai que souvent les Peres, sur tout saint Clément d'Aléxandrie & Origénes, ont suivi la méthode de Philon : mais on ne peut disconvenir que la coûtume de tourner l'Ecriture en allégorie, n'ait été en usage long-tems auparavant, ainsi qu'on le voit dans le Livre de *la Sagesse*, (*f*) & dans *l'Ecclésiastique*. Joseph (*g*) témoigne qu'il a eu dessein de composer un Ouvrage, dans lequel il expliqueroit ce que Moyse avoit caché sous des allégories. Enfin saint Paul a si souvent employé cette maniére d'expliquer l'Ecriture, qu'on voit bien que cela étoit ordinaire parmi les Juifs, & qu'on ne peut pas dire que Philon en soit le premier, ni méme le principal auteur. Voyez l'article *Allégorie*.

(*e*) *Phot. Cod. 105. p. 277.*

(*f*) *Sap. XVIII. 24.* comparé à *Philo l. 3. de vita Mos. p. 519.*

(*g*) *Joseph. Proëm. in Antiq. ad finem.*

Plusieurs Anciens ont crû que Philon avoit voulu décrire la vie des premiers Chrétiens d'Aléxandrie dans son Livre intitulé : *De la Vie contemplative*, où il représente la vie des Thérapeutes. On peut voir sur cette dispute ce qu'on en a écrit depuis quelques années pour & contre. Le P. De Montfaucon a soutenu l'affirmative ; M. Basnage, M. Du Pin, & M. N. Président de Dijon, la négative. On peut les consulter sur cette fameuse question. On dit (*a*) que Philon connut saint Pierre à Rome sous Claude, qu'il lui parla, & fit amitié avec lui. Photius (*b*) dit méme qu'il embrassa le Christianisme, & qu'il le quitta depuis par mécontentement : mais on ne trouve cette circonstance chez aucun Ancien. Nous ignorons le tems de sa mort.

(*a*) *Euseb. l. 2. hist. Eccl. Hieron. de Viris illustr. c. 11.*

(*b*) *Phot. Cod. 105. p. 277.*

PHILOPATOR. On donna ce surnom à Ptolemée IV. Roi d'Egypte. Voyez l'article des *Ptolemées*.

PHINE'E, ou *Phinées*, ou, comme parlent les Juifs, *Pinebas*, fils d'Eléazar, & petit-fils d'Aaron, fut le troisiéme Grand-Prêtre des Juifs, & exerça cette Charge depuis l'an 2571. jusques vers l'an 2590. avant J C. 1410. avant l'Ere vulgaire 1414. Il est principalement loüé dans l'Ecriture pour le zéle qu'il fit paroître à venger la gloire de Dieu, lorsque les Madianites ayant envoyé leurs filles dans le camp d'Israël, pour engager les Hébreux dans la fornication & dans l'idolâtrie, & Zambri étant entré publiquement dans la tente d'une femme Madianite nommée Cozbi, il s'éleva du milieu du peuple, (*c*) prit un poignard, entra aprés Zambri dans le lieu infame, & les perça tous deux d'un seul coup, l'homme & la femme, dans les parties que la pudeur cache ; & la playe ou la maladie dont le Seigneur avoit déja commencé de frapper Israël, cessa aussi-tôt. (*d*)

(*c*) *Num. XXV. 7. & seq.* An du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulg. 1451.

(*d*) *Num. XXV. 8. 10. XXVI. 1. Psal. CV. 29.*

Alors le Seigneur dit à Moyse : Phinée fils du Grand-Prêtre Eléazar, a détourné ma colére des enfans d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zéle contre eux, & qu'il m'a empêché de les exterminer. C'est pourquoi dites-lui que je lui donne la paix de mon alliance, & que le Sacerdoce lui sera donné à lui & à sa race par un pacte éternel, parce qu'il a été zélé pour son Dieu, & qu'il a expié le crime des enfans d'Israël. La promesse que le Seigneur fait à Phinée de lui donner le Sacerdoce par un pacte éternel, enfermoit apparemment cette condition tacite, pourvû que vos enfans me demeurent fidéles & obéissans ; (*e*) puisque nous sçavons que le Sacerdoce passa de la race d'Eléazar & de Phinée, à celle d'Ithamar, & qu'elle ne rentra dans celle d'Eléazar, qu'aprés environ cent cinquante ans.

(*e*) *Ita Dionys. Carth. Tirin. & alii nonnulli Interpp.*

Voici ce que nous sçavons de ce transport du Sacerdoce d'une famille dans l'autre. Cette Dignité demeura dans la race de Phinée depuis Aaron, jusqu'au Grand-Prêtre Héli, pendant environ trois cens trente-cinq ans. (*f*) On ignore la maniére & les causes de ce changement. Il rentra ensuite dans la famille d'Eléazar sous le regne de Saül, lorsque ce Prince ayant fait mourir Achimélech & les autres Prêtres de Nobé, il donna la souveraine Sacrificature à Sadoc, qui étoit de la race de Phinée. Dans le méme tems, David avoit auprés de lui Abiathar, de la race d'Héli, qui faisoit les fonctions de Grand-Prêtre : de maniére qu'aprés la mort de Saül, David conserva le Sacerdoce à Sadoc & à Abiathar. Mais sur la fin du regne de David, Abiathar s'étant attaché à Adonias au préjudice de Salomon, il fut disgracié, & Sadoc seul fut re-

(*f*) Aaron fut désigné Grand-Prêtre l'an du Monde 2513. Héli fut reconnu Grand-Prêtre, & Juge d'Israël en 2848.

connu pour Grand-Prêtre. Le Sacerdoce demeura dans sa famille jusqu'après la captivité de Babylone, & même jusqu'à la ruine du Temple. Or depuis le commencement de Sadoc seul, & l'exclusion d'Abiathar, jusqu'à la ruine du Temple, il y a mille quatre-vingt-quatre ans. (*a*)

(*a*) Sadoc fut reconnu seul Grand-Prêtre, & Abiathar fut disgracié en l'an du M. 2989. Le Temple fut ruiné l'an du Monde 4073. & l'an 70. de l'Ere vulg.

Nous lisons encore une autre action mémorable de Phinée, dans laquelle il fit encore éclatter son zélé pour le Seigneur. C'est lorsque les Israëlites de de-là le Jourdain (*b*) ayant élevé sur le bord de ce fleuve un grand monceau de terre, ceux de deçà le fleuve craignant qu'ils ne voulussent abandonner le Seigneur, pour se faire une autre Religion, leur députérent Phinée & d'autres principaux d'entre eux, pour s'informer de leur intention dans l'érection de ce monument : mais ayant sçû que ce n'étoit que dans la vûë de conserver la mémoire de leur union, & de leur commune origine, Phinée en loüa le Seigneur, en disant : Nous sçavons maintenant que le Seigneur est avec nous, puisque vous n'etes point coupables de la prévarication que nous avions soupçonnée.

(*b*) *Josue* XXII. 30. 31. An du Monde 2560. avant J.C. 1440. avant l'Ere vulg. 1444.

Voici l'éloge que Jesus fils de Sirach a fait de Phinée : (*c*) Phinée fils d'Eléazar, est le troisiéme en gloire ; il est le troisiéme depuis Aaron, qui ait été honoré de la Souveraine Sacrificature. Il imita Aaron dans la crainte du Seigneur. Il demeura ferme durant la chûte honteuse de son peuple, & il appaisa la colére de Dieu allumée contre Israël, par sa bonté & par son zéle. C'est pourquoi Dieu a fait avec lui une alliance de paix. Il lui a donné la Principauté des choses saintes & de son peuple, afin que lui & sa race possédent pour jamais la Dignité du Sacerdoce. Et telle que fut l'alliance du Seigneur avec David, pour lui donner le Royaume à lui & à sa race, telle fut aussi celle qu'il fit avec Phinée, pour répandre la sagesse dans nos cœurs, pour juger son peuple dans la justice, & pour rendre leur gloire immortelle dans la suite de leurs races.

(*c*) *Eccli.* XLV. 28.

On ne sçait pas précisément l'année de la mort de Phinée. Mais comme il a vécu aprés la mort de Josué, & avant la premiére servitude sous *Chusan-Rasathaïm*, pendant le tems qu'il n'y avoit ni Rois, ni Juges dans le pays, & que chacun faisoit ce qu'il jugeoit à propos, (*d*) on met sa mort vers l'an du Monde 2590. avant J.C. 1410. avant l'Ere vulg. 1414. Ce fut sous son Pontificat qu'arrivérent les histoires de Michas, de ceux de la Tribu de Dan, qui firent la conquéte de Laïs, & de l'outrage fait à la femme du Lévite de la montagne d'Ephraïm. (*e*) Phinée eut pour successeur dans la Grande Sacrificature *Abiezer*, ou *Abisué*.

(*d*) *Judic.* XVII. 6. XVIII. 1. XXI. 24.

(*e*) *Judic.* XX. 28.

Les Rabbins donnent une trés-longue vie à Phinée. Il y en a qui croyent qu'il a vécu jusqu'au tems du Grand-Prêtre Héli, ou même jusqu'au tems de Samson. D'autres (*f*) veulent qu'il soit le même que le Grand-Prêtre Héli, ou plûtôt que le Prophéte Elie ; (*g*) ce qui augmenteroit encore son âge de quelques siécles. L'Auteur des Traditions Hébraïques sur les Livres des Rois, (*h*) dit que les Juifs croyent que l'Homme de Dieu qui vint trouver le Grand-Prêtre Héli de la part du Seigneur, pour lui reprocher son indolence sur le sujet de ses fils, étoit Phinée. Il y en a qui le font vivre encore au tems de David ; d'autres, au tems de Samuël : (*a*) mais il y a beaucoup d'apparence qu'ils ont voulu simplement marquer que l'on vit dans la personne du Prophéte Elie, tout le zéle du Grand-Prêtre Phinée ; comme l'Ange disoit que saint Jean-Baptiste viendroit dans l'esprit, & avec le zéle d'Elie. (*b*) Les Juifs croyoient une espéce de métempsycose pour les ames des gens de bien. Voyez les Commentateurs sur S. Matth. XVI. 14. & Ligtfoot *Harmon. parte* 2. *ad Joan.* I. 20. 21. *pag.* 386.

(*f*) *Chronic. Eusseb. ad an. M.* 860.

(*g*) *Vide Origen. t.* 7. *in Joan.*

(*h*) *Auth. Tradit. Hebraic. in* 1. *Reg.* 11.

(*a*) *Vide Rabbinos apud Morin. exercit. Biblic. l.* 2. *exercit.* 5. *c.* 3. *p.* 285.

(*b*) *Luc.* 1. 17. Voyez aussi *Matth.* XI. 4. XVII. 11. 12. *Marc.* IX. 13.

PHINE'ES, fils du Grand-Prêtre Héli, & frere d'*Ophni*. Voyez ci-devant les articles d'*Heli* & d'*Ophni*.

PHISCON, ou plûtôt *Physcon*, autrement *Evergetés II.* Roi d'Egypte. Voyez *Ptolemée*.

PHISON, un des quatre grands fleuves qui arrosoient le Paradis terrestre. Nous croyons que c'est le *Phasis*, fleuve célébre de la Colchide. Moyse dit qu'il tourne dans toute la terre d'Hévilat, & que l'on y trouve d'excellent or. (*c*) Ce fleuve a sa source dans les montagnes d'Arménie, & se décharge dans le Pont-Euxin. Il a dans son embouchure plus d'une demi-lieuë de large, & plus de soixante brasses de profondeur. Il n'y a peut-être point de fleuve au monde qui fasse plus de détours, à cause de la rencontre des montagnes ; & de là vient que du tems de Pline, (*d*) il y avoit jusqu'à cent vingt ponts sur ce fleuve ; & c'est peut-être aussi ce que Moyse a voulu dire, lorsqu'il a dit que *le Phison tournoye dans toute la terre d'Hevilat*, que nous croyons étre la Colchide. L'or de ce pays est trés-célébre. Toute l'Antiquité vante les richesses de la Colchide. Strabon (*e*) remarque que les fleuves & les torrens de ce pays-là, ou des pays voisins, car nous ne sçavons pas quelles étoient anciennement ses limites, charioient dans leurs eaux des paillons d'or, que les habitans recüeilloient sur des peaux de mouton couvertes de leurs toisons, ou dans des machines de bois faites en forme d'auges, & percées exprés. Nous croyons que l'or de *Phaz*, (*f*) d'*Uphaz* ou d'*Ophaz*, dont il est quelquefois parlé dans l'Ecriture, est le même que celui du Phison ou du Phasis. Voyez nôtre Commentaire sur la Genése, II. 11. 12. Plusieurs croyent que le *Phison* est le Gange : mais ce fleuve est trop éloigné de l'Euphrate & du Tigre, que Moyse nous dit avoir été dans le Paradis terrestre, aussi-bien que le Phison & le Géhon.

(*c*) *Genes.* 11. 11. 12.

(*d*) *Plin. l.* 6. *c.* 4.

(*e*) *Strab. l.* XI.

(*f*) *Cant.* V. 11. *Jerem.* X. 9. *Dan.* X. 5.

PHITOM, une des villes que les Hébreux bâtirent à Pharaon dans l'Egypte, pendant le tems de leur servitude. (*g*) Cette ville est apparemment la même que *Pathumos*, dont parle Hérodote, (*h*) & qu'il place sur le canal que les Rois Nécho & Darius avoient fait pour joindre la Mer Rouge au Nil, & par-là à la Méditerranée. On trouve aussi dans les anciens Géographes (*i*) un bras du Nil, nommé *Pathmeticus*, *Phatmicus*, *Phamicus*, ou *Pharniticus*. Brocard (*k*) dit que *Phitom* & *Rameßé* sont à cinq lieuës au-dessus de la division du Nil, & au-delà de ce fleuve : mais cela n'a aucun fondement dans l'Antiquité.

(*g*) *Exod.* 1. 11.

(*h*) *Herodot. l.* 2.

(*i*) *Strab. Ptolem. Plin. &c.*

(*k*) *Brocard. Descr. pt. terræ sanctæ.*

Cet Auteur se contente de rapporter ce que l'on disoit de son tems dans l'Egypte. Marsham veut que *Phitom* soit la même que *Peluse* ou *Damiette*.

I. PHLEGON, dont parle saint Paul aux Romains, (a) fut fait, selon les Grecs, Evêque de Marathon dans l'Attique. Ils en font la Fête le 8. d'Avril; & les Latins en font mémoire le même jour. On ne sçait aucune particularité de sa vie.

(a) *Rom.* XVI. 14.

II. PHLEGON, Affranchi d'Adrien, avoit écrit l'Histoire par les Olympiades, jusques vers l'an de J. C. 140. Il y marquoit en la quatriéme année de la deux cens deuxiéme Olympiade, qui devoit finir vers le milieu de l'an 33. de l'Ere commune, qu'il y eut en cette année une éclypse de soleil la plus grande qui se fût jamais vûë, (b) les étoiles ayant été vûës dans le Ciel en plein midy; qu'ensuite il y eut un fort grand tremblement de terre dans la Bithynie. Plusieurs Critiques croyent que ces ténébres sont celles qui arrivérent à la mort de JESUS-CHRIST. C'est ce qui est cause que nous mettons ici le nom de *Phlegon*.

(b) *Euseb. Chronic. p. 101. & Hieronym. Chronic. p. 158. & Chronic. Alex. p. 520.*

PHOEBE', Diaconesse du port de Corinthe, nommé Cenchrée. Saint Paul avoit une considération toute particuliére pour cette sainte femme; & Théodoret (c) croit que l'Apôtre logea chez elle pendant quelque tems, durant son séjour à Corinthe & aux environs. On croit qu'elle porta à Rome la Lettre qu'il écrivit aux Romains, & où elle est loüée & recommandée d'une maniére si avantageuse. *Je vous recommande nôtre sœur Phœbé*, dit-il, (d) *Diaconesse de l'Eglise qui est au port de Cenchrée, afin que vous la receviez au nom du Seigneur d'une maniére digne des Saints, & que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle pourroit avoir besoin de vous; car elle en a assisté elle-même plusieurs, & moi en particulier.* Quelques Nouveaux ont avancé que Phœbé étoit la femme de saint Paul: (e) mais aucun Ancien n'a rien dit de semblable. On croit qu'en qualité de Diaconesse, elle étoit employée dans l'Eglise dans quelque ministére convenable à son sexe & à sa condition; comme de visiter & d'instruire les femmes Chrétiennes, de les servir dans leurs maladies, de leur distribuer des aumônes. Les Martyrologes font mémoire de *Phœbé* le troisiéme jour de Septembre.

(c) *Theodoret ad Rom.* XVI. *p.* 115.

(d) *Rom.* XVI. 1. 2.

(e) *Vide Tolet. in Rom.* XVI.

PHOENIX. Voyez ci-devant *Phenix*, oiseau.

PHOGOR, montagne célébre au-delà du Jourdain, qu'Eusébe place entre Hésébon & Liviade. (f) Les monts Nébo, Phasga & Phogor étoient prés l'un de l'autre, & ne formoient apparemment que la même chaîne de montagnes. Il est assez croyable que *Phogor* prenoit son nom de quelque Divinité de ce nom, qui y étoit adorée; car *Phegor*, ou *Phogor*, ou Béel-phégor, étoit connuë dans ce pays-là. Voyez *Num.* XXV. 3. *Deut.* IV. 3. *Psalm.* CV. 28.

(f) *Euseb. in Abarim.*

PHOGOR, ville de la Tribu de Juda, qui ne se lit plus ni dans l'Hébreu, ni dans la Vulgate; mais seulement dans le Grec, *Josue* XV. 60. Eusébe dit qu'elle étoit prés de Bethléem, & saint Jérôme ajoûte que de son tems, on l'appelloit *Paora*.

PHOLLATI, de la race des Lévites, & le huitiéme dans l'ordre des Portiers du Temple. (a)

(a) 1. *Par.* XXVI. 5.

PHOTINE. C'est le nom que les Grecs donnent à la Samaritaine convertie par JESUS-CHRIST. Voyez *Joan.* IV. 7. 8. 9. &c. Ils content de grandes histoires de son martyre, & de celui de ses enfans & de ses sœurs: mais on ne peut faire aucun fonds sur tout cela. Voyez Bollandus au 20. Mars, p. 80. & les Martyrologes sur le même jour, & Salasar M. Hispan. p. 330. Basnage Hist. des Juifs, t. 6. l. 8. c. 4. n. 19. Voyez *Samaritaine*.

I. PHUA, fils d'Issachar, & Chef de la grande famille des Phuates. *Num.* XXVI. 23.

II. PHUA, de la Tribu d'Issachar, pere de Thola. Ce *Thola* fut Juge d'Israël. *Judic.* X. 1.

III. PHUA ET SEPHORA, Sages-femmes de l'Egypte, ausquelles Pharaon ordonna quand elles accoucheroient des femmes Israëlites, de faire mourir tous les enfans mâles, & de ne réserver que les filles. (b) Joseph (c) suivi de plusieurs Interprétes, croit que ces sages-femmes étoient Egyptiennes. Les Hébreux, saint Augustin (d) & quelques autres soutiennent qu'elles étoient Israëlites. Les Rabbins prétendent même que *Phua* est la même que *Jocabed*, mere de Moyse & d'Aaron; & que *Sephora* est Marie fille de Jocabed, & sœur de Moyse & d'Aaron: ce qui est contre toute vrai-semblance, quoiqu'il soit fort probable qu'elles étoient de la race des Hébreux, puisqu'elles témoignérent tant de crainte de Dieu dans cette rencontre; & d'ailleurs quelle apparence que les Hébreux qui avoient tant d'éloignement pour les Egyptiens, eussent voulu employer des personnes de cette nation, pour servir leurs femmes dans leurs couches?

(b) *Exod.* I. 15. 16. An du M. 2431. avant J. C. 1569. avant l'Ere vulg. 1573.

(c) *Antiq. l. 2. c. 1. Carthus. Abul. Lyr. alii.*

(d) *Aug. contra Mendac. c. 15.*

Il y avoit sans doute plus de deux sages-femmes dans un si grand peuple; mais *Phua* & *Sephora* étoient les plus connuës. L'Ecriture (e) dit qu'elles n'obéïrent pas au commandement du Roi, & que retenuës par la crainte de Dieu, elles conservérent les enfans mâles. Et lorsque Pharaon leur en fit des reproches, elles répondirent: Les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Egyptiennes; car elles sçavent elles-mêmes accoucher, & avant que nous soyons venuës, elles sont délivrées. Le Texte Hébreu porte à la lettre: *Les femmes des Hébreux sont des bêtes farouches;* elles accouchent avec autant de facilité que les bêtes de la campagne. D'autres traduisent: *Elles sont si pleines de vigueur*, qu'elles n'ont pas besoin du secours de sages-femmes pour accoucher. On croit qu'elles firent un mensonge, en disant cela au Roi, (f) car quoique les femmes Egyptiennes, & en général les femmes d'Orient, accouchent avec beaucoup de facilité, & que souvent elles n'ayent pas besoin de sages-femmes, (g) on ne peut pas dire que cela ait été général pour toutes les femmes des Hébreux. Et quand Moyse dit que Dieu les récompensa, *& établit leurs maisons*, en considération de la crainte de Dieu qu'elles avoient fait paroître, il ne loüe pas, ni n'approuve pas le mensonge, mais seulement la piété, la compassion, la crainte de Dieu dont elles donnérent des marques dans cette rencontre: *Remunerata est be-*

(e) *Exod.* I. 17. 18. 19.

(f) *Aug. contra Mendac. Gregor. Mag. l. 18. Moral. c. 3.*

(g) Voyez *Ludolf. hist. Æthiop. l. 1. c. 14.* & Chardin voyage de Perse, t. 2. p. 279.

nevolentia, non fallacia; benignitas mentis, non iniquitas mentientis. (a)

(a) *Aug. lib. contra Mendac. c. 15.*

Au lieu de ces paroles : *Dieu établit leurs maisons*, l'Hébreu porte simplement : *Il leur bâtit des maisons.* Ce que les uns entendent (b) comme si Pharaon avoit fait faire exprés des maisons pour y loger ces sages-femmes, afin que les femmes des Hébreux s'y rendissent pour y faire leurs couches, en présence des Commissaires nommez par le Roi, qui examinoient si les enfans étoient mâles ou femelles. D'autres (c) le rapportent à Dieu, qui les récompensa, en leur donnant une nombreuse postérité; car c'est le sens de cette parole : *Il leur bâtit des maisons.* Mais le Texte Hébreu (d) fait voir que cela regarde non les sages-femmes, mais les Hébreux, dont Dieu établit les maisons, en leur donnant beaucoup d'enfans.

(b) *Hebrai. Fag. Munst.*

(c) *Ita plerique Interpp.*

(d) *Exod.* 1. 21. יעשה להם בתים

PHUL, Roi d'Assyrie, (e) vint sur les terres d'Israël du tems de Manahem Roi des dix Tribus. Il y vint à la priére de Manahem, (f) pour le secourir, & pour l'affermir dans son Royaume. Le Roi d'Israël lui donna mille talents d'argent, & Phul demeura dans le pays jusqu'au parfait payement de cette somme. Nous conjecturons que *Phul* est le pere de *Sardanapal*, lequel ajouta le nom de *Pal* ou de *Pul*, à celui de *Sardan* : de même que *Merodac* ajoûta le nom de *Baladan* au sien, & se fit appeller *Merodac-Baladan.* Si cette conjecture est vraye, il faut dire que *Phul* ou *Pul* est le même que *Anacindaraxes* ou *Anabaxarés*, nom que les Profanes (g) donnent au pere de Sardanapal. Etienne de Bizance le nomme *Cyndaraxes* : Jules Africain, *Acracarnés* ; & Eusébe, *Acrazapés. Phul* est proprement le premier Roi d'Assyrie dont parle l'Ecriture.

(e) 4. *Reg.* xv. 16.

(f) *Oseæ* v. 13.

(g) *Athen. l.* VII. *&* XII. *Dipnosoph. Strab. Suidas, Arrian.*

PHUNON, ou *Phunan*, station des Hébreux dans le désert. (b) On l'appelle aussi *Phæno, Phaino*, & *Metallo phænon*, parce qu'il y avoit là des mines de métaux. Eusébe (i) dit que ce lieu étoit situé entre Pétra & Ségor; & ailleurs, (k) il le met à quatre milles de *Dedan.* Saint Athanase (l) dit que ces mines de *Phainos* sont si dangereuses, que les meurtriers qu'on condamne à y travailler, n'y peuvent vivre que peu de jours. On trouve quelques Evêques de *Phénos* dans les souscriptions des Conciles.

(b) *Num.* XXXIII. 42. 43.

(i) *Euseb. in Onom.*

(k) *Idem in Dædæ.*

(l) *Athanas. Epist. ad Solitar. 01.*

On croit que ce fut à *Phunon* que Moyse éleva le serpent d'airain, pour la guérison des Israëlites murmurateurs, qui étoient mordus des serpens. D'autres croyent que ce fut au campement de *Salmona.* Voici comme la chose est racontée dans le Livre des Nombres : (m) Le peuple commença à s'ennuyer du chemin, & à murmurer contre le Seigneur ; *c'est pourquoi le Seigneur envoya contre eux des serpens, dont la morsure brûloit comme le feu.* L'Hébreu lit, (n) *des serpens séraphims*, ou des *serpens brûlans* ; ce que la plûpart entendent du *præster*, sorte de serpent qui cause par sa morsure une grande inflammation sur le visage, & une grande enflure par tout le corps. (o) Isaïe (p) dit expressément que le *saraph* étoit un serpent volant ; & les Historiens en reconnoissent de cette nature dans l'Arabie & dans l'Egypte. Voyez Hérodote, l. 2. c. 76. & les Auteurs citez dans Bochart, *de Animalibus sacris*, *parte* 2. *l.* 3. *c.* 13. & ci-aprés l'article *Serpent.*

(m) *Num.* XXI. 6. 7. *& seq.* An du Monde 2552. avant J. C. 1448. avant l'Ere vulg. 1452.

(n) הנחשים השרפים

(o) *Lucan. l.* 9.

(p) *Isai.* XIV. 29. *&* XXX. 6. מעופף שרף

Moyse continuë : *Plusieurs Israëlites ayant été blessez & tuez par la morsure de ces serpens, le peuple vint trouver Moyse, & lui dit : Nous avons péché, en parlant contre le Seigneur & contre vous. Priez le qu'il nous délivre de ces serpens. Moyse ayant donc prié pour le peuple, le Seigneur lui dit : Faites un serpent d'airain, exposez le, pour servir de signe, & quiconque ayant été mordu des serpens, le regardera, sera guéri. Moyse fit donc un serpent d'airain, & l'ayant élevé* sur un étendard ou une pique, *pour servir de signe, tous ceux qui ayant été blessez, le regardoient, étoient guéris.* Nôtre Sauveur dans l'Evangile, (a) dit à Nicodéme : *De même que Moyse a élevé dans le désert le serpent d'airain, ainsi il faut que le Fils de l'Homme soit élevé de terre, afin que tous ceux qui croyent en lui, ne périssent point, mais qu'ils ayent la vie éternelle* ; marquant par-là qu'il devoit mourir en croix pour le salut du monde.

(a) *Joan.* III. 14.

Nous avons marqué sous l'article *Nohestan*, que le serpent d'airain se conserva parmi les Hébreux jusqu'au tems du Roi Ezéchias, & que ce sage Prince voyant l'abus que le peuple en faisoit, en lui rendant un culte superstitieux, le fit rompre, & le nomma *Nohestan* par dérision. (b)

(b) 4. *Reg.* XVIII. 4. Vers l'an 3278. ainsi ce serpent avoit été conservé pendant 1726. ans.

PHUR, & *Phurim*, ou, comme prononcent les Hébreux, *Pur* & *Purim*, c'est-à-dire, *les Sorts*, Fête trés-solemnelle des Juifs, instituée en mémoire des sorts que jetta Aman l'ennemi des Juifs. (c) Ces sorts ayant été jettez dans le premier mois de l'année, marquérent le douziéme mois de la même année pour l'exécution du dessein d'Aman, qui étoit de faire périr tous les Juifs de l'Empire des Perses. Ainsi la superstition d'Aman à jetter & à suivre ce que le sort lui montroit, fut cause de sa propre perte, & du salut des Juifs ; car ceux-ci eurent le loisir de détourner ce coup par le moyen d'Esther épouse d'Assuérus, & d'effacer de l'esprit de ce Prince les mauvaises impressions qu'on lui avoit données contre les Juifs. En mémoire de cette délivrance toute miraculeuse, les Juifs instituérent une Fête, à qui ils donnerent le nom de *Phurim* ou *Purim.* On peut voir les articles d'*Aman*, d'*Esther* & de *Mardochée.*

(c) *Esth.* III. 7.

Le nom de *Phur* ou *Pur*, est plûtôt Persan, qu'Hébreu : il signifie proprement le sort ; & dans l'endroit où la Vulgate porte : *Missa est sors in urnam, quæ Hebraïcè dicitur Phur* ; ce dernier mot se rapporte non à *urna*, mais à *sors.* La Fête *des Sorts* se célébroit parmi les Juifs de Suses le quatorziéme jour d'Adar ; & parmi les autres peuples de l'Empire des Perses, le quinziéme du même mois, qui répond à nôtre mois de Février. Voyez Esther, IX. 18. 19 21. & 2. *Maccab.* XV. 39. Les Juifs ont exactement conservé cette Fête jusqu'aujourd'hui ; & voici les cérémonies qui s'y observent : (d) La veille, si c'est un jour que l'on puisse jeûner, on garde un jeûne rigoureux, en mémoire de celui de Mardochée & d'Esther. Si le jour ne permet pas de jeûner, à cause de la rencontre du Sabbat, ou de la veille du Sabbat, dans laquelle on ne jeûne point, on anticipe le jeûne ; c'est-à-dire, qu'au lieu de jeûner le treiziéme d'Adar, on

(d) *Vide Schickard. orat. de festo Purim. & Buxtorf. Synag. Jud. c.* 24.

jeûne l'onziéme du même mois. Régulièrement ils demeurent vingt-quatre heures sans manger ; c'eſt-à-dire, qu'ils ne mangent que d'un ſoir à l'autre ; & on eſt obligé à ce jeune depuis l'âge de treize ans.

La veille de la Fête, ils donnent libéralement l'aumône aux pauvres, afin que ceux-ci puiſſent ſe réjouir, & faire bonne-chére le jour des Sorts ; & le jour de la Fête, ils envoyent des parts de ce qui eſt ſur leurs tables, à ceux qui ſont dans le beſoin. Le ſoir du treiziéme d'Adar, auquel commence la Fête des Sorts, ils s'aſſemblent dans la Synagogue, allument les lampes ; & dés que les étoiles commencent à paroître, ils commencent la lecture du Livre d'Eſther. On en fait la lecture d'un bout à l'autre. Il y a cinq endroits du Texte où le Lecteur éléve ſa voix de toutes ſes forces, & heurle ſi horriblement, que les femmes & les enfans en ſont étourdis. Lorſqu'il arrive au lieu où ſont les noms des dix fils d'Aman, il les récite de ſuite, & ſans reprendre haleine, pour montrer que ces dix hommes perdirent la vie en un moment. Toutes les fois qu'on prononce le nom d'Aman, les enfans à l'envi frappent ſur les bancs de la Synagogue avec des maillets ou des pierres, & font des cris épouvantables. On dit qu'autrefois ils mettoient dans la Synagogue une pierre avec le nom d'Aman, & qu'ils s'attachoient pendant la lecture d'Eſther, à frapper contre cette pierre avec d'autres pierres, juſqu'à ce qu'ils l'euſſent miſe en piéces.

Aprés la lecture, ils retournent dans leurs maiſons, où ils font un repas, dans lequel on ſert plûtôt du laitage que de la viande. Le lendemain de grand matin, ils retournent à la Synagogue, où aprés avoir lû l'endroit de l'Exode où il eſt parlé de la guerre d'Amalec, ils recommencent la lecture du Livre d'Eſther, avec les mêmes cérémonies que le jour précédent. Aprés cela, ils retournent à la maiſon, où ils font la meilleure chére qu'ils peuvent, & paſſent le reſte du jour dans le jeu & dans la diſſolution, ſe traveſtiſſant même, les hommes en femmes, & les femmes en hommes, contre la défenſe expreſſe de la Loi. (*a*) Et leurs Docteurs décident (*b*) qu'en ce jour-là ils pouvoient prendre du vin juſqu'à ne pouvoir diſtinguer entre : Maudit ſoit Aman, & : Maudit ſoit Mardochée. Autrefois ils élevoient un gibet, & y brûloient un homme de paille, qu'ils appelloient Aman. On crut qu'ils avoient deſſein d'inſulter aux Chrétiens ſur la mort de JESUS-CHRIST ; & les Empereurs leur défendirent cette cérémonie, ſous peine de perdre tous leurs priviléges. (*c*)

(*a*) *Deut.* XXII. 5.

(*b*) *Rabb. in Minhagim.* מצות רשתהת בפורים . . . . ושלא יביר בין ארור המן וארור מרדוכי

(*c*) *Cod. de Judæis & Cælicolis, L. Judæos.*

PHUTH, troiſiéme fils de Cham. (*d*) Nous croyons qu'il a peuplé ou le canton de *Phtemphu*, *Phtemphuti* ou *Phtembuti*, marqué dans Pline & dans Ptolemée, dont la Capitale étoit *Thara*, dans la baſſe Egypte, tirant vers la Lybie ; ou le canton ſurnommé *Phtenotés*, dont *Buthus* étoit la Capitale. Les Prophétes parlent aſſez ſouvent de *Phuth*. Du tems de Jérémie, (*e*) Phuth obéiſſoit à Néchao Roi d'Egypte. Nahum (*f*) met ce peuple au nombre de ceux qui doivent venir au ſecours de *No-Ammon* ou *Dioſpolis*. Voyez le Commentaire ſur la Géneſe, Chap. x. ℣. 6.

(*d*) *Geneſ.* x. 6.

(*e*) *Jerem.* XLVI. 9.

(*f*) *Nahum.* III. 9.

PHUTIEL, pere de la mere du Grand-Prêtre Phinée. *Exod.* VI. 25.

PHYLACTERE. Ce terme eſt pris du Grec, & ſignifie proprement *un préſervatif*, tel que les Payens le portoient, pour ſe préſerver de certains maux ou de certains dangers. Par exemple, ils portoient des pierres ou des piéces de métal gravées ſous certains aſpects des aſtres. Tout l'Orient eſt encore aujourd'hui rempli de ces préſervatifs ou phylactéres, dont les hommes ſe ſervent non-ſeulement pour leurs perſonnes, mais auſſi pour leurs animaux. Mais ces ſortes de préſervatifs ne ſont point de nôtre ſujet. Ce qui nous regarde, ce ſont les phylactéres dont parle JESUS-CHRIST dans l'Evangile : (*a*) *Les Phariſiens*, dit-il, *étendent leurs phylactéres, & aggrandiſſent les bords de leurs habits.* Ces phylactéres étoient certaines petites boëttes, ou certains rouleaux de parchemin, où étoient écrites certaines paroles de la Loi, & qu'ils portoient ſur le front, & ſur le poignet du bras gauche. Voici ſur quoi étoit fondée cette coûtume. Dieu dit dans l'Exode : (*b*) *Afin que mes préceptes ſoient comme un ſigne ſur vôtre main, & comme un monument entre vos yeux.* Et un peu plus loin : (*c*) *Cela ſera comme un ſigne ſur vôtre main, & comme un bandeau ſur vôtre front.*

(*a*) *Matth.* XXIII. 5. Πλατύνουσι τὰ φυλακτήρια αὐτῶν.

(*b*) *Exod.* XIII. 9.

(*c*) *Exod.* XIII. 16.

Les Juifs écrivoient ſur leurs phylactéres ces quatre paſſages de la Loi. 1°. *Conſacrez-moi tous les premiers-nez des hommes & des animaux, qui ſont les premiers fruits de leurs meres ; car ils ſont tous à moi ;* & ce qui ſuit, juſqu'au ℣. 10. du Chap. XIII. de l'Exode. 2°. Depuis le ℣. 11. du premier Chapitre : *Et lorſque le Seigneur vous aura introduits dans le pays de Chanaan, &c.* juſqu'au ℣. 16. du même Chapitre. 3°. Depuis le ℣. 4. du Chap. VI. du Deutéronome : *Ecoutez, Iſraël ; le Seigneur vôtre Dieu eſt le ſeul Dieu* ; & ce qui ſuit, juſqu'au ℣. 9. du même Chapitre. 4°. Enfin depuis le ℣. 13. du Chap. XI. du même Livre : *Si vous obéiſſez à tous les commandemens que je vous fais, &c.* juſqu'à la fin du verſet 21. du même Chapitre.

Voici ce que Léon de Modéne (*d*) nous apprend en particulier ſur ces rouleaux. Ceux qui devoient être attachez au bras, étoient deux rouleaux de parchemin écrits en lettres quarrées, avec une encre faite exprés, & avec beaucoup de ſoin. On les rouloit en pointe, & on les enfermoit dans une eſpéce d'étuy de veau noir. Puis on les mettoit ſur un morceau quarré de la même peau, mais plus dure ; d'où pendoit une courroye de même matiére, large d'un doigt, & longue d'une coudée & demie. On poſe ces rouleaux au pliant du bras gauche ; & la courroye aprés avoir fait un petit nœud en forme de Jod, ſe tourne autour du bras en ligne ſpirale, & va finir au bout du doigt du milieu. On l'appelle *teffila ſchel-iad*, ou la téphila de la main.

(*d*) Léon de Modéne, cérémonies des Juifs, 1. part. ch. 11. n. 4.

Celle du front étoit compoſée de quatre morceaux de parchemin, ſur chacun deſquels étoit écrite une des ſentences dont nous avons parlé. On attache enſemble ces quatre morceaux en quarré, & on écrit ſur eux la lettre Schin. ש Puis on met par-deſſus un petit quarré de peau de veau dure, d'où ſortent

deux courroyes ſemblables aux premiéres. Ce quarré ſe met ſur le milieu du front, & les courroyes aprés avoir ceint la téte, font un nœud derriére en forme de la lettre Daleth; puis viennent ſe rendre devant l'eſtomach. Ils nomment celui-ci *teffila ſchel-roſch*, la tephila de la téte. Les Juifs d'aujourd'hui ſe contentent de mettre ces phylactéres à la priére du matin. Quelques-uns des plus dévots les mettent auſſi à la priére du midy : mais il n'y a nulle obligation ſur cela.

(a) *Origen. Chryſoſt. Hieronym. Euthym. in Matt.*

(b) *Ligfoot. Scalig. Maldon. alii.*

Quelques Anciens (*a*) croyent que l'uſage des *tephilims*, car c'eſt ainſi que les Juifs appellent ce que l'Evangile nomme *phylactéres*, eſt auſſi ancien que Moyſe, & pluſieurs Interprétes (*b*) veulent que du tems de nôtre Seigneur, cette coûtume étoit générale, que JESUS-CHRIST lui-méme en a porté; & qu'il ne reprend dans les Phariſiens que l'affectation d'en avoir de plus grands que les autres. Mais j'ai peine à me perſuader que jamais l'uſage en ait été général. Saint Jérôme (*c*) dit que de ſon tems, les Juifs Indiens, Perſes, Babyloniens portoient aſſez communément de ces bandeaux ſur le front; & que ceux d'entre eux qui les portoient, paſſoient pour les plus dévots. Cela n'étoit donc pas univerſel, méme pour les Juifs de de-là l'Euphrate, & beaucoup moins pour ceux de deçà. Le méme ſaint Jérôme croit que les Phariſiens écrivoient le Décalogue ſur ces phylactéres. Saint Chryſoſtome (*d*) écrivant ſur le méme paſſage, condamne l'abus des Chrétiens, qui portoient des phylactéres au cou, dans leſquels étoient écrits certains noms d'Anges en Hébreu, ou quelques parties des Evangiles. Saint Jérôme remarque le méme abus; & le Pape Gélaſe a condamné ces ſortes de phylactéres ſuperſtitieux. On peut conſulter ſur ces *tephilims*, Buxtorf, *Synag. Jud. c. 4. p. 142. 143. & ſuiv.*

(c) *Hieronym. in Matt. XXIII. Ita & Theophylact.*

(d) *Chryſoſt. homil. 43. in Matt. p. 932. f.*

PIED. Meſure de douze pouces. Les Hébreux n'avoient point proprement cette meſure; car le *zereth* ou demi-coudée, ne contenoit que dix pouces, & $\frac{22}{89}$.

PIERRE. Saint Pierre Prince des Apôtres, étoit natif de Bethzaïde, fils de Jean, *Jona*, ou *Joanna*, & frere de ſaint André. (*e*) Son premier nom étoit *Simon* ou *Simeon*. Le Sauveur en l'appellant à l'Apoſtolat, le lui changea en celui de *Cepha*, c'eſt-à-dire, en Syriaque, *une pierre* ou *un rocher*. Il étoit marié, & avoit ſa maiſon, ſa belle-mere & ſa femme à Capharnaüm, (*f*) ſur le lac de Génézareth. Saint André ayant été le premier appellé par JESUS-CHRIST, rencontra Simon ſon frere, & lui dit: (*g*) Nous avons trouvé le Meſſie; & il l'amena à JESUS. JESUS l'ayant regardé, lui dit: Vous êtes Simon fils de Jean; vous ſerez ci-aprés appellé Céphas, c'eſt-à-dire, Pierre ou Rocher. Aprés avoir paſſé un jour avec le Sauveur, ils s'en retournérent à leur occupation ordinaire de la péche. On croit cependant qu'ils aſſiſtérent avec lui aux nôces de Cana.

(e) *Joan. I. 42. 43.*

(f) *Marc. I. 29. Matt. VIII. 14. Luc. IV. 38.*

(g) *Joan. I. 41.* An de J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.

Sur la fin de la méme année, JESUS-CHRIST étant ſur le bord du lac de Génézareth, vit Pierre & André occupez à la péche, & qui lavoient leurs filets. (*h*) Il entra dans leur barque, & dit à Pierre de jetter les filets en mer, pour pécher. Pierre obéït, quoiqu'il eût déja

(h) *Luc. V. 1. 2. 3.*

péché toute la nuit ſans rien prendre. Ils prirent tant de poiſſons à cette péche, que leur batteau, & celui de Jacques & Jean fils de Zébédée, en furent remplis. Alors Pierre ſe jetta aux pieds de JESUS, & lui dit: Eloignez-vous de moi, Seigneur; car je ne ſuis qu'un pécheur. En méme-tems JESUS leur dit: Suivez-moi, & je vous ferai pécheurs d'hommes. Il dit la méme choſe à Jacques & à Jean; & auſſi-tôt ils quittérent leurs barques & leurs filets, & ſuivirent le Sauveur.

Quelque tems aprés, (*a*) JESUS étant venu à Capharnaüm, entra dans la maiſon de S. Pierre, où il trouva la belle-mere de ce Diſciple qui avoit la fiévre. Il la guérit auſſi-tôt, & cette femme commença à les ſervir. Peu de tems avant la Fête de Pâque de l'année ſuivante, 32. de l'Ere vulgaire, JESUS étant de retour en Galilée, fit choix de douze Apôtres, (*b*) à la téte deſquels ſaint Pierre eſt toûjours marqué. Une nuit que JESUS-CHRIST marchoit ſur les eaux du lac de Génézareth, (*c*) ſaint Pierre lui demanda permiſſion d'aller vers lui. JESUS le lui permit. Mais ayant vû une groſſe vague, il eut peur, & commença à enfoncer. Alors JESUS le retint, & lui dit: Homme de peu de foi, pourquoi craignez-vous? Etant enſuite abordé de l'autre côté du lac, & les troupes qu'il avoit nourries le jour précédent au-delà du lac, l'étant venuës trouver à Capharnaüm, il leur parla de ſon Corps & de ſon Sang, qu'il devoit donner à manger & à boire à ſes Diſciples: ce qui ayant ſcandaliſé les troupes, & pluſieurs l'ayant quitté, il demanda à ſes Apôtres s'ils vouloient auſſi s'en aller. (*d*) Mais Pierre prenant la parole, lui dit: Seigneur, à qui irons-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle.

(a) L'an de l'Ere vulg. 31. Voyez *Luc. IV. 38. Matth. VIII. 14.*

(b) *Matt. X. 2. Luc. VI. 13.*

(c) *Matt. XIV. 28. 29.*

(d) *Joan. VI. 53. 54. & ſeq.*

Un jour le Sauveur étant aux environs de Céſarée de Philippes, (*e*) il demanda à ſes Apôtres qui l'on diſoit qu'il étoit. Ils lui répondirent: Les uns diſent que vous êtes Jean-Baptiſte; les autres, Elie; les autres, Jérémie, ou quelqu'un des anciens Prophétes. Et vous, qui dites-vous que je ſuis? Simon Pierre lui dit: Vous êtes le CHRIST, Fils du Dieu vivant. JESUS lui répondit: Vous êtes heureux, Simon fils de Jean, parce que ce n'eſt point la chair & le ſang qui vous ont révélé ces choſes, mais c'eſt mon Pere, qui eſt dans le Ciel. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, & que ſur cette Pierre je bâtirai mon Egliſe; & les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je vous donnerai les clefs du Royaume des Cieux; & tout ce que vous aurez lié ſur la terre, ſera auſſi lié dans le Ciel; & ce que vous aurez délié ſur la terre, ſera auſſi délié dans le Ciel. Environ huit jours aprés, (*f*) les Sauveur s'étant transfiguré ſur une montagne à l'écart, (*g*) il prit avec lui Pierre, Jacques & Jean, & leur fit voir un échantillon de ſa gloire. Alors ſaint Pierre tout hors de lui-méme, voyant Moyſe & Elie avec JESUS, s'écria: Seigneur, il fait bon ici, faiſons-y, s'il vous plaît, trois tentes; une pour vous, une pour Elie, & une pour Moyſe.

(e) *Matt. XVI. 13. 14.*

(f) S. Matth. ne met que ſix jours, S. Luc en met environ huit.

(g) *Matth. XVII. 1. 2. 3. & Luc. IX. 28.*

Comme JESUS s'en retournoit de là à Capharnaüm, les Apôtres diſputoient en chemin qui d'entre eux ſeroit le plus grand dans

le Royaume de Dieu, qu'ils croyoient être fort proche. (a) JESUS & saint Pierre arrivérent les premiers à Capharnaum, assez long-tems avant les autres Disciples; & ceux qui levoient le demi-sicle par tete pour le Temple, vinrent demander à Pierre si son Maître le vouloit payer alors. JESUS dit à Pierre de jetter sa ligne en la mer, & qu'il trouveroit de quoi payer le demi-sicle pour eux deux, dans la gueule du premier poisson qu'il prendroit. Pierre obéit, trouva un sicle dans la gueule du poisson, & le donna pour JESUS & pour lui. Alors les Apôtres arrivérent; & JESUS leur ayant demandé de quoi ils s'entretenoient en chemin, leur donna de belles leçons d'humilité & de modestie; montrant assez qu'il n'ignoroit rien de ce qu'ils avoient dit entre eux.

(a) *Matth.* XVII. 23. 24. *Luc.* IX. 46. *Marc.* IX. 32.

Un jour que JESUS parloit sur le pardon des injures, saint Pierre lui demanda combien de fois il falloit pardonner; (b) s'il suffisoit de pardonner sept fois. JESUS lui dit: Je ne vous dis pas de pardonner seulement sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. Dans une autre occasion, (c) comme le Sauveur parloit du danger des richesses, Pierre lui dit: Seigneur, nous avons quitté toutes choses pour vous suivre; quelle récompense en recevrons-nous? JESUS lui répondit: Je vous dis en vérité que vous qui avez quitté toutes choses pour me suivre, vous recevrez le centuple dés ce monde, & la vie éternelle dans l'autre; & au dernier jour, lorsque le Fils de l'Homme s'asséïera pour juger le monde, vous serez assis sur douze trônes, pour juger les douze Tribus d'Israël.

(b) *Matt.* XVIII. 21. 22.

(c) L'an de J.C. 37. de l'Ere vulg. 33. Voyez *Matth.* XIX. 7. 8. 9.

Le Mardy d'avant la Passion, il montra au Sauveur le figuier qu'il avoit maudit la veille, & qui étoit séché; (d) & le lendemain étant assis sur la montagne des Oliviers, il demanda à JESUS avec les autres Apôtres, quand le Temple seroit détruit. (e) Le Jeudy, il fut envoyé avec saint Jean, pour disposer toutes choses pour la Pâque; (f) & sur le soir JESUS étant venu dans la ville avec les Apôtres, & s'étant mis à table, lorsqu'il parla de celui qui le devoit trahir, saint Pierre fit signe à saint Jean de lui demander qui c'étoit. (g) Aprés la Céne, comme les Disciples étoient en dispute, pour sçavoir qui d'entre eux seroit le plus grand, JESUS-CHRIST quitta ses habits, & se mit en devoir de leur laver les pieds, pour leur donner en sa personne un exemple d'humilité. Saint Pierre fit d'abord beaucoup de difficulté à se laisser laver les pieds par son Maître: mais JESUS lui ayant dit: Si je ne vous lave point les pieds, vous n'aurez point de part avec moi; saint Pierre répondit: Seigneur, lavez-moi non-seulement les pieds, mais même les mains & la tête. (h)

(d) *Marc.* XI. 12. . . 21.

(e) *Matth.* XXIV. 1. 2. *&c. Marc.* XIII. 1. 2. *&c.*

(f) *Luc.* XXII.

(g) *Joan.* XIII. 24.

(h) *Joan.* XIII. 6. . . 10.

Quelque tems aprés, JESUS lui dit: (i) Pierre, Satan vous a demandé, pour vous cribler, vous & les autres Apôtres, comme on crible le froment. Mais j'ai prié pour vous, afin que vôtre foi ne défaille point; & lorsque vous vous serez relevé, confirmez vos freres. Il vouloit marquer la chûte prochaine de saint Pierre, & son renoncement, dont avec le secours de Dieu, il devoit se relever. Saint Pierre lui demanda ensuite où il alloit, (k) & lui déclara qu'il étoit prêt de le suivre par tout, jusqu'à la prison, & à la mort même. Mais JESUS-CHRIST lui prédit que bien loin de le suivre jusqu'à la mort, il le renonceroit trois fois cette même nuit, avant le chant du coq, ou avant le point du jour. Au sortir de la Céne, étant allé au jardin des Oliviers, il prit Pierre, Jacques & Jean, & alla avec eux à l'écart, afin qu'ils fussent témoins de son agonie. Pierre qui avoit témoigné tant de courage, s'endormit cependant comme les autres; ce qui fut cause que JESUS-CHRIST lui dit: Simon, vous dormez? Vous n'avez pas pû veiller une heure avec moi. (a)

(i) *Luc.* XXII. 31. 32. *&c.*

(k) *Luc.* XXII. 33.

(a) *Marc.* XIV. 37. *Matth.* XXIV. 40. *& seq.*

Judas étant venu avec des soldats pour arrêter JESUS, Pierre mit la main à l'épée, & coupa l'oreille droite d'un nommé Malc, qui étoit serviteur du Grand-Prêtre. Mais JESUS lui dit de remettre son épée dans le fourreau, & que tous ceux qui frapperoient de l'épée, périroient par l'épée; & en même-tems il guérit l'oreille de Malc. (b) Pierre suivit JESUS-CHRIST de loin jusqu'à la maison de Caïphe, & il y entra même, par le moyen d'un autre Disciple, qui étoit connu dans cette maison. Les soldats & les serviteurs qui avoient arrêté JESUS, ayant allumé du feu au milieu de la cour, Pierre se méla avec eux, pour se chauffer; (c) & une servante l'ayant regardé attentivement, dit: Assûrément cet homme étoit avec JESUS de Nazareth. Pierre répondit: Je ne sçai ce que vous voulez dire; je ne connois point cet homme-la. Un moment aprés, il sortit de la cour, & alla dans le vestibule; & aussi-tôt le coq chanta. Un peu aprés, une autre servante dit à ceux qui étoient présens: Cet homme étoit avec JESUS de Nazareth. Pierre le nia avec serment. Environ une heure aprés, un homme de la compagnie assûra que Pierre étoit Disciple de JESUS. Les autres insistérent, & dirent qu'assûrément il en étoit, & que son langage même étoit une preuve qu'il étoit Galiléen. Enfin un de ceux-là, qui étoit parent de Malc, que saint Pierre avoit blessé, lui dit: Ne vous ai-je pas vû avec lui dans le jardin? Pierre le nia avec serment, protestant qu'il ne connoissoit point cet homme. En même-tems le coq chanta pour la seconde fois. Alors JESUS qui étoit dans cette même cour, & assez prés de Pierre, le regarda; & Pierre se souvenant de ce que JESUS lui avoit dit, qu'avant que le coq chantât deux fois, il le renonceroit trois fois, sortit de la cour de Caïphe, & pleura amérement. (d)

(b) *Joan.* XVIII. 9. 10. *&c.*

(c) *Joan.* XVI. 15. 18.

(d) *Matth.* XXVI. 67. 75. *Marc.* XIV. 54. . . 64.

Il demeura apparemment caché, & dans les pleurs pendant tout le tems de la Passion, c'est-à-dire, tout le Vendredy & le Samedy suivans. Mais le Dimanche au matin JESUS étant ressuscité, & Marie étant allée au tombeau, n'y trouva point le Corps de JESUS, & vint promtement à la ville, pour dire à Pierre & à Jean qu'on avoit enlevé son Maître, & qu'elle ne sçavoit où on l'avoit mis. Pierre & Jean y coururent. Jean arriva le premier, mais n'entra pas dans le sépulcre. Pierre arriva ensuite, se pancha, vit les linges qui avoient enveloppé le Corps; il entra dans le sépulcre, & Jean avec lui; aprés quoi, ils s'en retournérent à Jérusalem, ne sçachant ce que c'étoit que tout cela. Mais bien-tôt aprés, JESUS s'apparut

s'apparut aûx saintes femmes qui étoient venuës les premiéres au sépulcre, & leur dit de donner avis de sa Résurrection aux Apôtres, & en particulier à Pierre. (a) Et le même jour le Sauveur s'apparut aussi à Pierre, (b) comme pour le consoler, & l'asſûrer qu'il avoit sa pénitence pour agréable. (c)

(a) *Vide Joan. xx. 1. 2. 3. &c. & Luc. xxv. 12. &c.*
(b) *Marc. xvi. 7. Luc. xxiv. 34.*
(c) *Chryſost. in 1. Cor. homil. 38.*

Quelques jours aprés, saint Pierre s'étant retourné en Galilée, comme JESUS le lui avoit dit, & étant allé pécher dans la mer de Galilée, ou dans le lac de Génézareth, (d) avec quelques autres Apôtres, JESUS leur apparut sur le bord, & leur dit de jetter leurs filets au côté droit du batteau. Ils les jettérent, & ils prirent une telle quantité de poiſſons, qu'ils ne pouvoient plus retirer leurs filets. Alors saint Jean dit à Pierre: C'eſt le Seigneur. Aussi-tôt Pierre se ceignit de sa tunique; car il étoit nud; & s'étant jetté à la nage, il arriva où étoit JESUS; & ayant tiré à bord les filets pleins de poiſſons, JESUS dîna avec eux. Aprés le repas, JESUS dit à Pierre: Simon fils de Jean, m'aimez-vous plus que ceux-ci? Il répondit: Oüi, Seigneur, vous sçavez que je vous aime. JESUS lui dit: Paiſſez mes agneaux. Il lui fit une seconde fois la même demande; & Pierre ayant répondu de même, JESUS lui dit: Paiſſez mes agneaux. Enfin le Sauveur lui ayant fait une troiſiéme demande semblable aux premiéres, saint Pierre en fut affligé, & il répondit: Vous sçavez, Seigneur, que je vous aime. JESUS lui repartit: Paiſſez mes brebis. Je vous dis en vérité que quand vous étiez jeune, vous vous ceigniez, & alliez où vous vouliez: mais à préſent que vous êtes vieux, un autre vous ceindra, & vous menera où vous ne voudriez pas. Ce qu'il disoit, pour lui prédire le genre de mort qu'il devoit souffrir. En même-tems Pierre ayant appercû saint Jean l'Evangéliſte, il dit au Sauveur: Seigneur, que deviendra celui-ci? JESUS lui répondit: Si je veux qu'il demeure ainsi, que vous importe? Suivez-moi; ne voulant pas lui dire de quelle sorte saint Jean finiroit sa vie.

(d) *Joan. xxi. 1. 2. &c.*

Aprés que JESUS-CHRIST fut monté au Ciel, & que les Apôtres eurent été témoins de son Aſcenſion, ils revinrent à Jérusalem, pour y attendre le Saint-Eſprit, que le Sauveur leur avoit promis; & s'étant aſſemblez dans une maiſon, ils y demeurérent dans la priére & dans l'union de la charité, juſqu'au moment que le Saint-Eſprit deſcendit sur eux en forme de langues de feu. Pendant cet intervale, saint Pierre propoſa aux Apôtres & à l'aſſemblée des Fidéles de faire remplir la place que le traître Judas avoit par sa mort laiſsée vacante dans l'Apoſtolat. La propoſition fut agréée de tout le monde, & on préſenta deux perſonnes, Joſeph Barſabas, & Matthias. Tous se mirent en priéres, pour demander à Dieu qu'il lui plût déclarer sa volonté sur le choix de l'un de ces deux sujets. On jetta le sort, & le sort tomba sur Matthias, qui dés-lors fut compté parmi les douze Apôtres.

Le dixiéme jour aprés l'Aſcenſion du Sauveur, le Saint-Eſprit étant deſcendu sur les Apôtres, & sur tous les Fidéles qui étoient aſſemblez avec eux, & les ayant remplis de ſes dons surnaturels, & sur tout du don des

Langues, tous ceux qui furent témoins de ce miracle, en témoignérent leur admiration; & comme c'étoit le jour de la Pentecôte, & qu'il y avoit alors à Jéruſalem des Juifs de toutes les Provinces d'Orient, ils ne pouvoient comprendre comment ces gens, qui pour la plûpart étoient Galiléens, parloient les Langues de tous ces Payens. Quelques-uns diſoient que les Apôtres étoient remplis de vin. (a) Mais saint Pierre prenant la parole, leur dit que ce qu'ils voyoient, ne pouvoit être l'effet de l'yvreſſe, mais que c'étoit l'exécution de la promeſſe que le Saint-Eſprit avoit faite par le Prophéte Joël, (b) d'envoyer son Saint-Eſprit sur toute chair, & de donner l'eſprit de prophétie aux jeunes & aux vieux, aux hommes & aux femmes. Il leur parla enſuite de JESUS-CHRIST, & leur dit qu'il étoit le vrai Meſſie, & qu'il étoit reſſuſcité comme l'Ecriture l'avoit prédit; déclarant que lui & les autres Apôtres étoient témoins de sa Réſurrection, qu'il étoit monté au Ciel, & qu'il leur avoit envoyé le Saint-Eſprit, dont ils voyoient les effets de leurs yeux, par le don des Langues dont ils avoient été ſubitement remplis.

(a) *Act. ii. 1. 2. 3. &c.*
(b) *Joël. ii. 28.*

Alors ceux qui l'écoutoient, furent touchez de componction, & demandérent aux Apôtres: Mes freres, que ferons-nous? Pierre leur répondit: Faites pénitence; que chacun de vous reçoive le Baptême, & vous recevrez le Saint-Eſprit. Il les inſtruiſit donc, les baptiſa, & il y eut ce jour-là trois mille perſonnes qui embraſsérent la foi. Quelques jours aprés, saint Pierre & saint Jean allant au Temple (c) à l'heure de None, qui étoit l'heure de la priére, ils trouvérent à la porte du Temple un homme âgé de plus de quarante ans, qui depuis sa naiſſance, étoit tellement perclus de ſes jambes, qu'il ne pouvoit marcher. Cet homme voyant Pierre & Jean, leur demandoit l'aumône. Alors Pierre lui dit: Je n'ai ni or, ni argent; mais ce que j'ai, je vous le donne: Au nom de JESUS-CHRIST de Nazareth, levez-vous, & marchez. Aussi-tôt il se leva, marcha, & entra avec eux dans le Temple, élevant sa voix, & glorifiant Dieu. Il tenoit saint Pierre, & racontoit au peuple aſſemblé ce qui lui étoit arrivé. Alors Pierre prenant la parole, dit à tout le peuple que ce n'étoit pas par sa propre vertu qu'il avoit fait le miracle qu'ils admiroient; que c'étoit par la vertu de JESUS-CHRIST que cet homme avoit reçû la guériſon. Il leur repréſenta enſuite le crime qu'ils avoient commis, en faiſant mourir JESUS-CHRIST, qui étoit le Sauveur du monde, & le Meſſie; & aprés leur avoir montré que ſelon toutes les prophéties, le CHRIST devoit mourir, il les exhorta à la pénitence, & à profiter de la mort du Fils de Dieu.

(c) *Act. iii. 1. 2. 3.*

Il parloit encore au peuple, (d) lorſque les Prêtres & les Saducéens étant ſurvenus, ſe ſaiſirent de lui & de Jean, & les mirent en priſon juſqu'au lendemain; car il étoit déja aſſez tard. Or le nombre de ceux qui furent convertis ce jour-là à cette ſeconde prédication de saint Pierre, fut d'environ cinq mille. Le lendemain les Sénateurs, les Magiſtrats, les principaux des Prêtres s'étant aſſemblez, on fit comparoître les deux Apôtres devant eux, & on leur demanda au nom de qui ils

(d) *Act. iv. 1. 2. 3. &c.*

avoient fait le miracle de la guériſon du boiteux. Saint Pierre leur répondit : C'eſt au nom de JESUS-CHRIST de Nazareth, que vous avez crucifié, & que Dieu a reſſuſcité d'entre les morts. C'eſt lui qui eſt la pierre angulaire que vous avez rejettée, mais qui eſt le ſeul en qui nous pouvons eſpérer de trouver le ſalut. La réſolution de Pierre & de Jean les étonna ; & les ayant fait ſortir hors de l'aſſemblée, pour délibérer entre eux ſur ce qu'ils avoient à faire, ils réſolurent de leur ordonner de ne plus parler au nom de JESUS-CHRIST ; & les ayant fait rentrer dans la ſale, ils leur firent défenſe de rien dire ou enſeigner en ſon nom. Mais Pierre & Jean leur dirent : Jugez vous-mêmes s'il eſt plus juſte devant Dieu de vous obéïr, que d'obéïr à Dieu ; car nous ne pouvons ne pas parler de ce que nous avons vu & oüi. Et les Sénateurs les renvoyérent, en leur faiſant de grandes menaces, s'ils n'obéïſſoient pas à leurs ordres.

Les deux Apôtres revinrent donc trouver leurs freres, & leur racontérent ce qui s'étoit paſſé. (*a*) Ce qu'ayant entendu, ils élevérent leurs voix, & demandérent à Dieu qu'il leur donnât la force d'annoncer ſa parole avec une entiére liberté ; & lorſqu'ils eurent achevé leurs priéres, le lieu où ils étoient aſſemblez, trembla ; & ils furent de nouveau remplis du Saint-Eſprit. En ce tems-là, pluſieurs Fidéles vendirent leurs biens, & en apportérent le prix aux pieds des Apôtres. (*b*) De ce nombre fut un homme nommé Ananie, & Saphire ſa femme, leſquels de concert retinrent une partie du prix de leur fonds, & apportérent le reſte à S. Pierre. Ananie viut le premier, & S. Pierre lui ayant dit : Ananie, comment Satan a-t-il tenté vôtre cœur, pour vous porter à mentir au Saint-Eſprit, & à détourner une partie de ce fonds de terre ? Ce n'eſt pas aux hommes que vous avez menti, mais à Dieu ; auſſi-tôt Ananie tomba mort ; on l'emporta, & on l'enterra. Environ trois heures aprés, Saphire ſa femme revint. S. Pierre lui dit à peu prés la même choſe qu'à ſon mari ; & ſur le champ elle tomba à ſes pieds, & rendit l'eſprit. Cet événement répandit une grande frayeur dans l'Egliſe, & dans tous ceux qui en entendirent parler.

(*a*) *Act.* IV. 23. 24. *& ſeq.*

(*b*) *Act.* V. 1. 2. 3.

Le nombre de ceux qui croyoient s'augmentoit de jour en jour ; de ſorte qu'on apportoit les malades dans les ruës, (*c*) afin que lorſque Pierre paſſeroit, ſon ombre au moins couvrît quelqu'un d'eux, & qu'ils fuſſent guéris de leurs maladies. Alors le Grand-Prêtre & ceux de ſa ſuite, c'eſt-a-dire, les Saducéens, firent arrêter les Apôtres, & les firent mettre en priſon. Mais un Ange les en tira, & leur dit d'aller dans le Temple annoncer toutes les paroles de vie que Dieu leur avoit enſeignées. Ils obéïrent ; & les Princes des Prêtres les ayant fait venir en leur préſence, & leur ayant demandé pourquoi ils n'avoient pas obéï aux ordres qui leur avoient été donnez de ne pas parler davantage au nom de JESUS-CHRIST, Pierre & les Apôtres répondirent : Il vaut mieux obéïr à Dieu qu'aux hommes. Cette réponſe les remplit de fureur, & ils étoient ſur le point de les faire mourir : mais Gamaliel leur fit changer de réſolution, en leur remontrant que ſi cette affaire venoit de Dieu, il ſeroit inutile de s'y oppoſer ; que ſi elle n'en venoit pas, elle ſe diſſiperoit d'elle-même. Ainſi on renvoya les Apôtres, aprés leur avoir fait donner trente-neuf coups de fouet, avec défenſe de parler à l'avenir au nom de JESUS-CHRIST.

(*c*) *Act.* V. 15. 16. 17. *&c.*

Aprés le martyre de ſaint Etienne, la perſécution s'alluma contre les Fidéles à Jéruſalem, & ils furent obligez de ſe retirer en divers endroits. Les Apôtres ſeuls demeurérent à Jéruſalem. (*a*) Le Diacre ſaint Philippe étant allé à Samarie, les Samaritains reçurent la parole du Seigneur, & pluſieurs furent baptiſez. Alors ſaint Pierre & ſaint Jean y vinrent, pour leur donner le Saint-Eſprit ; ce que ſaint Philippe, n'étant que Diacre, n'avoit pû faire. Simon le Magicien, qui avoit reçû le Baptême avec les autres, admirant la puiſſance qu'avoient les Apôtres de donner le Saint-Eſprit, voulut acheter le même pouvoir, & offrit pour cela de l'argent à ſaint Pierre. Alors Pierre lui dit : Que ton argent périſſe avec toi, toi qui as crû que le don de Dieu peut s'acquerir avec de l'argent ! Tu n'as point de part, & tu ne peux rien prétendre à ce miniſtére ; car ton cœur n'eſt pas droit devant Dieu. Fais donc pénitence de cette méchanceté, & prie Dieu que, s'il eſt poſſible, il te pardonne cette mauvaiſe penſée de ton cœur. Aprés cela, Pierre & Jean revinrent à Jéruſalem.

(*a*) *Act.* VIII. 1. 2. 3. *&c.*

Lorſque le feu de la perſécution fut éteint, ſaint Pierre ſortit de Jéruſalem, (*b*) & viſitant de ville en ville tous les Diſciples, vint auſſi voir les Saints qui habitoient à Lydde. Il y trouva un homme nommé Enée, qui étoit paralytique depuis huit ans. Saint Pierre lui dit : Enée, levez-vous ; le Seigneur JESUS-CHRIST vous guérit. Auſſi-tôt il ſe leva ; & tous ceux qui demeuroient à Lydde, ayant été témoins du miracle, ſe convertirent au Seigneur. Il y avoit auſſi à Joppé une ſainte femme nommée Tabite, qui étant venuë à mourir pendant que ſaint Pierre étoit à Lydde, les Diſciples l'envoyérent prier de venir juſques chez eux. Saint Pierre y vint auſſi-tôt ; & étant entré dans la chambre où étoit Tabite, il fit ſortir tout le monde, ſe mit en priéres ; puis ſe tournant vers le corps, il dit : Tabite, levez-vous. Au même inſtant, elle ouvrit les yeux ; & ayant vû Pierre, elle ſe mit ſur ſon séant. Ce miracle fit grand bruit à Joppé, & fut cauſe que pluſieurs ſe convertirent. Saint Pierre y demeura pluſieurs jours chez un Corroyeur nommé Simon.

(*b*) *Act.* IX. 32. 33. *& ſeq.* An de J. C. 38. de l'Ere vulg. 35.

Or il y avoit à Céſarée de Paleſtine un Centenier nommé Corneille, homme craignant Dieu, (*c*) à qui il fut dit par un Ange d'envoyer chercher à Joppé un nommé Pierre, qui lui diroit ce qu'il devoit faire. Auſſi-tôt Corneille y envoya deux de ſes domeſtiques ; & pendant qu'ils étoient en chemin, le Seigneur envoya à ſaint Pierre une viſion, pour le diſpoſer à aller ſans difficulté chez un homme qui n'étoit pas Juif ; car juſqu'alors la porte de l'Evangile n'étoit pas encore ouverte aux Gentils. Saint Pierre donc étant ſur la terraſſe de Simon ſon hôte, fut ravi en extaſe, & vit comme un grand linge qui deſcendoit du Ciel, & qui étoit rempli de toute ſorte d'animaux & de reptiles purs &

(*c*) *Act.* X. 1. 2. 3.

impurs. Il eut cette vision jusqu'à trois fois, & il ouït une voix, qui lui dit : Levez-vous, Pierre ; tuez, & mangez. Pierre répondit : Je n'ai garde, Seigneur ; car je n'ai jamais mangé rien d'impur. La voix lui repartit : N'appellez pas impur ce que Dieu a purifié. Après cela, le linge fut retiré dans le Ciel. Dans le même tems arrivérent les hommes que Corneille avoit envoyez. Ils lui racontérent ce qui étoit arrivé à leur maître, & le priérent de venir avec eux à Césarée. Le lendemain saint Pierre partit avec eux, & quelques-uns des Freres de la ville de Joppé l'accompagnérent.

Il trouva Corneille avec ses parens & ses amis, qui l'attendoient. (*a*) D'abord que Corneille l'eut apperçû, il se jetta à ses pieds, & l'adora. Mais Pierre le relevant, lui dit : Je ne suis qu'un homme, non plus que vous. Etant entré dans la maison, Pierre dit à ceux qui étoient assemblez : Vous sçavez combien les Juifs ont d'horreur de ceux qui ne sont pas circoncis, & avec quelle précaution ils évitent de se rencontrer avec eux, & d'aller dans leurs maisons : mais Dieu m'a fait voir que je ne devois estimer aucun homme impur & soüillé ; c'est pourquoi je n'ai fait nulle difficulté de venir. Je vous prie donc de me dire pourquoi vous m'avez mandé. Alors Corneille lui raconta ce qui lui étoit arrivé ; & Pierre aprés avoir rendu graces à Dieu, qui n'a point d'égard aux conditions des personnes, commença à prêcher Jesus-Christ à Corneille, & à tous ceux qui étoient présens. Pendant qu'il parloit encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui l'écoutoient, & ils parloient diverses Langues. Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du Baptême à ceux qui ont déja reçû le Saint-Esprit comme nous ? Et il commanda qu'on les baptisât au nom du Seigneur Jesus-Christ.

(*a*) *Act.* x. 14. 15. 16. *&c.*

Saint Pierre étant de retour à Jérusalem, les Fidéles circoncis lui dirent : Pourquoi avez-vous été chez des hommes incirconcis, & pourquoi avez-vous mangé avec eux? Mais Pierre leur ayant raconté tout ce qui s'étoit passé, ils s'appaisérent, & glorifiérent Dieu, qui avoit donné aux Gentils, comme aux Juifs, le don de la pénitence, qui mene à la vie. (*b*) On croit que peu de tems aprés, saint Pierre alla à Antioche, (*c*) & y fonda l'Eglise Chrétienne, dont il fut le premier Evêque. Saint Chrysostome dit qu'il y demeura longtems ; (*d*) & on croit qu'il y fut sept ans, (*e*) non de suite, mais par diverses reprises. Il alla pendant ce tems-là à Jérusalem, dans les Provinces de l'Asie Mineure, dans la Bithynie, dans la Cappadoce & dans le Pont, (*f*) comme on l'infére de l'Epître qu'il adressa aux Fidéles de ces Provinces quelque tems aprés. De là il alla à Rome, l'an 42. de l'Ere vulgaire, & la deuxiéme année de l'empire de Claude, environ vingt-cinq ans avant son martyre, qui est le tems que l'Eglise Romaine donne communément à l'Episcopat de saint Pierre. On croit qu'en quittant Antioche, il y établit saint Ignace en sa place.

(*b*) *Act.* xi. 1. 2. 3. 4. *&c.*
(*c*) An de J. C. 39. de l'Ere vulg. 36. *Vide Euseb. Chronic. S. Leo serm.* 80. *Hieronym. in Galat.* 11. *& de Viris illustr.* c. 1. *Chrys. t.* 5. *homil.* 12. *&c.*
(*d*) *Chrysost. t.* 1. *homil.* 42. *p.* 503.
(*e*) *Greg. l.* 6. *Ep.* 37.
(*f*) *Euseb. l.* 3. *c.* 1. *hist. Eccl.*

On dit (*g*) qu'étant à Rome sous Claude, il y fit amitié avec Philon Juif d'Alexandrie, & qu'il eut des conférences avec lui. Voyez l'article de *Philon*. On croit aussi que le principal sujet de son voyage, (*h*) étoit de combattre Simon le Magicien, qui par ses prestiges avoit trompé un grand nombre de personnes, & y avoit même été honoré comme un Dieu. La présence de saint Pierre, & les vrais miracles qu'il opposa aux prestiges de Simon, ruinérent, ou du moins affoiblirent beaucoup la puissance de cet imposteur. Si saint Pierre ne demeura pas pour cette fois assez longtems à Rome, pour y détromper tous ceux que Simon avoit séduits, il y revint dans la suite, & le renversa du milieu des airs, comme nous le verrons ci-aprés.

(*g*) *Euseb. hist. Eccl. l.* 2. *c.* 17. *Hieronym. de Viris illustr.*
(*h*) *Euseb. l.* 2. *c.* 14. *Cyrill. Cathech.* 6. *Justin. Apolog.* 1. & 2.

Saint Pierre étant venu à Jérusalem à Pâque de l'an 44. de l'Ere vulgaire, Hérode Agrippa se mit à persécuter l'Eglise. (*a*) Il fit mourir par l'épée saint Jacques le Majeur frere de Jean ; & voyant que cette mort avoit été agréable aux Juifs, il fit encore arrêter Pierre, & le mit en prison, dans le dessein de le faire mourir devant le peuple aprés la Fête de Pâque. Cependant l'Eglise faisoit sans cesse des priéres à Dieu pour lui. Mais la nuit même qu'Hérode le devoit faire mourir, comme Pierre dormoit entre deux soldats chargé de deux chaînes, l'Ange du Seigneur l'éveilla, brisa ses chaînes, lui ouvrit les portes de la prison, & le conduisit le long d'une ruë. Alors l'Ange l'ayant quitté, il dit : Je reconnois maintenant que le Seigneur m'a tiré des mains d'Hérode, & de toute l'attente des Juifs. De là il vint à la maison de Marie mere de Jean, où plusieurs Fidéles étoient assemblez en priéres. Quand il eut frappé à la porte, une fille nommé Rhode, étant venuë pour lui ouvrir, & ayant oüi sa voix, au lieu de lui ouvrir, elle courut transportée de joye dire dans la maison que c'étoit Pierre. Ceux qui l'oüirent, n'en voulurent rien croire, & ils disoient que c'étoit son Ange, au lieu de lui : mais enfin comme il continuoit à frapper, on lui ouvrit, & il leur raconta ce qui lui étoit arrivé.

(*a*) *Act.* xii. 1. 2. 3. *&c.*

Il sortit de Jérusalem : mais on ne nous apprend pas ce qu'il fit jusqu'au Concile de Jérusalem, tenu en l'an 51. Avant ce tems, il y a assez d'apparence qu'il alla une seconde fois à Rome, d'où il écrivit sa premiére Epître vers l'an 50. de l'Ere vulgaire. Elle est dattée *de Babylone*, c'est-à-dire, de Rome, comme les Anciens l'ont expliqué. (*b*) On croit que saint Marc, qui étoit son Interpréte, lui aida à la composer pour les termes. Elle est adressée aux Fidéles de la Bithynie, du Pont, de la Galatie, de l'Asie & de la Cappadoce. Elle regarde principalement les Juifs convertis, quoiqu'elle parle aussi aux Fidéles venus de la Gentilité dans l'Eglise. Elle fut envoyée par Silvain, qui est apparemment celui qui est si célébre dans les Actes, sous le nom de *Silas*. Elle a été écrite en Grec, & on y reconnoît une force & une vigueur dignes du Prince des Apôtres.

I. Epître de S. Pierre, écrite de Rome vers l'an 50. de l'Ere vulg.
(*b*) *Euseb. l.* 2. *c.* 15. *Hieron. de Viris illustr. c.* 8. *Oecumen. in* 1. *Petr.* v.

Saint Pierre fut obligé de sortir de Rome, (*c*) par l'ordre que l'Empereur Claude donna à tous les Juifs d'en sortir, à cause des tumultes qu'ils y excitoient continuellement, poussez par un nommé *Chrest*, dit Suétone ; (*d*) entendant apparemment par ce nom J. C. Le Prince des Apôtres revint en Judée, où l'on tint le Concile de Jérusalem, dans lequel saint Pierre aprés avoir beaucoup examiné

(*c*) An de J.C. 54. de l'Ere vulg. 51.
(*d*) *Sueton. l.* 5. *c.* 25.

avec les Apôtres & les Prêtres assemblez, la matiére dont il s'agissoit, leur parla avec beaucoup de sagesse, (a) disant que Dieu ayant donné son Saint-Esprit, & le don de sa foi aux Gentils, comme aux Juifs, sans acception de personne, ils ne devoient point imposer aux nouveaux convertis le joug des cérémonies légales, que ni nous, ni nos peres, dit-il, n'avons pû porter. Mais nous croyons que c'est par la grace de JESUS-CHRIST que nous serons sauvez, aussi-bien qu'eux. Saint Jacques le Mineur Evêque de Jérusalem, appuya le sentiment de saint Pierre; & le Concile conclut que l'on n'imposeroit aucune nouvelle obligation aux Gentils, mais seulement qu'on leur diroit de s'abstenir de la fornication, de l'usage du sang & des viandes immolées aux Idoles. On écrivit la résolution du Concile aux Fidéles d'Antioche, parce que c'étoit chez eux que cette dispute avoit commencé.

(a) Act. xv. 7. 8. &c.

Quelque tems aprés, saint Pierre étant venu à Antioche, (b) búvoit & mangeoit avec les Gentils, sans s'arrêter à la distinction des viandes marquée par la Loi. Mais depuis cela, quelques Fidéles de Jérusalem du nombre des Juifs convertis, étant venus à Antioche, saint Pierre de peur de les blesser, se sépara des Gentils convertis, & ne voulut plus manger avec eux comme auparavant. Saint Paul craignant que l'on n'interprétât ce que faisoit saint Pierre, comme s'il avoit voulu obliger les Gentils à judaizer, & à se soumettre au joug de la Loi, & détruire ainsi ce que lui-même avoit défini dans le Concile de Jérusalem; saint Paul, dis-je, lui résista en face, & le reprit devant tout le monde, lui disant qu'il avoit tort de vouloit obliger les Gentils par sa maniére d'agir, à vivre comme les Juifs. Saint Pierre reçut cette réprehension avec silence & humilité, & ne se prévalut point de sa primauté, pour soutenir ce qu'il avoit fait; & toute l'Eglise, dit le Pape Pélage, (c) révére l'humilité avec laquelle il a cédé aux raisons de saint Paul, & a changé de sentiment. Tout le monde sçait la dispute qui fut autrefois entre saint Augustin & saint Jérôme, au sujet de cette réprehension de saint Pierre par saint Paul. Elle n'est point de nôtre sujet. On peut voir les Lettres de ces deux Peres.

(b) An de J. C. 51. Voyez Galat. 11. 11. &c.

(c) Tom. 5. Concil. p. 622. b. c. d.

On ignore les particularitez de la vie de saint Pierre, depuis l'an 51. de l'Ere vulgaire, que se tint le Concile de Jérusalem, jusqu'à son dernier voyage de Rome, quelque tems avant sa mort. Alors ayant appris par révélation (d) que le tems de sa mort étoit proche, il voulut écrire aux Fidéles qu'il avoit convertis, & les faire souvenir des véritez qu'il leur avoit enseignées. Il leur envoya donc sa seconde Epître, par laquelle il les exhorte à persévérer dans la doctrine des Apôtres, & dans la pratique des bonnes œuvres, sans se laisser séduire par les faux Docteurs. On croit qu'il en veut aux Disciples de Simon le Magicien. Il parle avec éloge des Epîtres de saint Paul, dont il dit que quelques ignorans abusoient dés-lors. On a douté pendant quelque tems de la canonicité de cette Lettre, (e) où l'on croyoit remarquer un style différent de celui de la premiére Epître: mais cette diversité pouvoit venir de la différence des Interprétes; car les Anciens (a) nous apprennent qu'outre saint Marc, il avoit aussi pour Interprète Glaucias, que l'Hérésiarque Basilide se glorifioit d'avoir eu pour Maître. On peut voir nôtre Préface sur cette Epître.

(d) Athanas. de fuga. Vide 2. Petr. 1. 14.

II. Epître de S. Pierre, écrite vers l'an 65. de l'Ere vulg.

(e) Euseb. l. 6. c. 25. ex Origene, & l. 3. c. 3. hist. Eccl. Didym. in 2. Petri. Hieronym. de Viris illustr. c. 1.

(a) Clem. Alex. l. 7. Stromat. p. 764.

Saint Pierre & saint Paul arrivérent à Rome vers le même tems, c'est-à-dire, vers l'an 65. de J. C. Ils y firent plusieurs miracles & plusieurs conversions. Simon le Magicien continuoit à tromper le peuple par ses prestiges, voulant se faire reconnoître pour le Messie, & ayant même entrepris de monter au Ciel. Mais comme il s'étoit fait enlever en l'air par les Démons dans un chariot de feu, (b) saint Pierre & saint Paul se mirent en prières; & cet imposteur abandonné de ses Démons, tomba par terre, & mourut de sa chûte; non sur le champ: mais s'étant cassé les jambes, il se fit porter à Brunde, où il se précipita de douleur & de honte, du haut du logis en bas. Ce lieu de Brunde étoit peut-être dans Rome; car plusieurs Anciens marquent expressément qu'il mourut à Rome. Saint Ambroise (c) raconte que les Payens irritez contre saint Pierre, à cause de ce qui étoit arrivé à Simon le Magicien, le cherchoient pour le faire mourir, & que les Fidéles le pressoient de sortir de Rome, pour se soustraire à leur fureur. Il étoit déja à la porte de Rome, lorsqu'il vit JESUS-CHRIST qui entroit par la même porte. Il lui demanda: Seigneur, où allez-vous? JESUS-CHRIST répondit: Je viens à Rome pour y être crucifié de nouveau. Saint Pierre comprit à ces paroles, que le Fils de Dieu vouloit qu'il le glorifiât par sa mort. Il rentra, raconta aux Fidéles ce qui lui étoit arrivé; il fut pris, & mis en prison, où l'on tient qu'il demeura neuf mois. Enfin il fut crucifié à Rome sur le chemin d'Ostie, le 29. de Juin, le même jour, & au même endroit que saint Paul fut décapité. On asSûre qu'il fut attaché à la croix ou au poteau, la tête en bas, comme il l'avoit lui-même demandé aux exécuteurs. (d) Il le fit par un sentiment d'humilité, de peur qu'on ne crût, dit saint Ambroise, (e) qu'il affectoit la gloire de JESUS-CHRIST, & pour augmenter encore la douleur de ce supplice. (f)

(b) Arnob. l. 2. Cyrill. Jerosol. Cathec. 6. Ambros. Hexaëmer. l. 4. c. 8. Sulpit. Sever. hist. l. 2. Isidor. Pelus. l. 1. Ep. 13. Theodoret. hæretic. fabul. l. 1. c. 1.

(c) Ambros. serm. 68.

On dit (g) que le Corps de saint Pierre fut d'abord enterré aux Catacombes, à deux milles de Rome, & que de là on le transporta au Vatican, où il a été toûjours depuis. On fait sa Fête avec celle de saint Paul le 29. de Juin. Saint Pierre mourut l'an 66. de l'Ere vulgaire, aprés avoir tenu le siége de Rome pendant environ vingt-quatre ou vingt-cinq ans. Il pouvoit être âgé de soixante-dix ou soixante-quinze ans. On lui donne ordinairement saint Lin pour successeur. Voici le portrait que Nicéphore (h) a fait de saint Pierre, & qu'il a pris apparemment sur les anciens tableaux qu'on conservoit de cet Apôtre. Il n'étoit pas gros, mais assez grand & droit; ayant le visage blanc, & un peu pâle. Il avoit la chevelure & la barbe épaisses, crépuës, & non longues. Ses yeux étoient noirs, & comme arrosez de sang; ses sourcils éminens, & fort en dehors; son nez assez long, & plutôt camus, que pointu.

(d) Euseb. l. 3. c. 1. hist. Eccl. Prudent. pag. 144. Aster. p. 148. Chrysost. in Genes. homil. 66. &c.

(e) Ambros. de interpell. Job. t. 2. l. 1. c. 1.

(f) Ambros. in Psalm. CXVIII. pag. 1079. Aug. serm. 103.

(g) Greg. Mag. l. 3. Ep. 30.

(h) Nicephor. l. 2. c. 37.

Quelques Payens (i) accusoient autrefois saint Pierre de magie, & disoient qu'il avoit

(i) Vide Aug. l. 18. c. 53. de Civit. Dei.

fait plusieurs maléfices, qu'il avoit même tué & mis en piéces un enfant d'un an, afin d'obtenir que JESUS-CHRIST fût adoré durant trois cens soixante-cinq ans; & qu'après cela, la Religion Chrétienne devoit cesser. Les Ebionites (*a*) lui attribuoient plusieurs de leurs superstitions; entre autres, de se baigner tous les jours avant le repas, & de ne manger d'aucun animal, ni de tout ce qui en vient; & ils avoient inséré tous ces mensonges dans un Livre intitulé: *Les voyages de saint Pierre*, qu'ils attribuoient à saint Clément. On l'a fait aussi Auteur de plusieurs Livres, (*b*) comme étoient ses Actes, son Evangile, son Apocalypse, un Ouvrage de la Prédication, & un autre du Jugement. Nous avons encore une grande Histoire de saint Pierre, intitulée: *Les Recognitions*, & attribuée à saint Clément. Saint Clément d'Alexandrie citoit l'Apocalypse de saint Pierre dans ses Hypothyposes. (*c*) On lisoit cette fausse Apocalypse dans quelques Eglises de la Palestine le jour du Vendredy saint, au cinquiéme siécle. (*d*) Origénes (*e*) rejette le Livre de la Prédication de saint Pierre; mais saint Clément d'Alexandrie (*f*) le cite souvent. Les hérétiques Nazaréens se servoient de l'Evangile de saint Pierre. Origénes en rapporte quelque chose. Les Orientaux lui attribuënt quelques Liturgies: mais on convient qu'elles ne sont pas de lui. On peut voir ces choses plus au long dans Baronius & dans M. de Tillemont, t. 1. Hist. Eccl. S. Pierre, art. 39. 40. & dans M. Fabricius, *Cod. apocryph. N. T. p.* 574. 761. 800. 801. 802. 814. 906. 907. &c.

(*a*) *Epiphan. haref. 30. c. 15.*

(*b*) *Euseb. l. 3. c. 3. hist. Eccl. Hieronym. de Viris illustr. c. 1.*

(*c*) *In Excerptis Clem. p. 807.*

(*d*) *Sozomen. l. 7. c. 19.*

(*e*) *Origen. de princip.*

(*f*) *Clem. Alex. l. 1. Strom. p. 357 l. 2. p. 390. l. 6. p. 635. 639. 678.*

Saint Sérapion, (*g*) qui étoit Evêque d'Antioche vers l'an 200. permit pour le bien de la paix, de lire dans l'Eglise de Rhosses en Cilicie, l'Evangile de saint Pierre: mais ayant appris depuis que l'on s'en servoit pour appuyer l'hérésie des Docétes, il le lut, & reconnut que quoique la plûpart des préceptes de ce Livre fussent bons, il y en avoit néanmoins de mauvais & de faux. Il en fit donc un extrait & une réfutation, qu'il envoya à l'Eglise de Rhosses, en attendant qu'il y pût aller lui-même.

(*g*) *Euseb. l. 6. c. 12. hist. Eccl.*

Nous avons déja remarqué que saint Pierre étoit marié. Mais les Peres (*h*) remarquent que depuis sa vocation à l'Apostolat, il renonça à l'usage du mariage, & ne regarda plus sa femme que comme sa sœur. Il y en a qui prétendent que la femme de saint Pierre, (*i*) de même que celles des autres Apôtres qui étoient mariez, suivoient leurs maris, & leur servoient dans la prédication de l'Evangile, selon leur pouvoir, visitant & instruisant les personnes de leur sexe.

(*h*) *Clem. l. 3. Strom. Chrysost. de Virgin. c. 82.*

(*i*) *Vide S. Arist. t. 1. Miscellan. Baluz. p. 357.*

On assure (*k*) que la femme de saint Pierre souffrit le martyre, & que ce saint Apôtre la voyant mener à la mort, lui dit d'un ton ferme: Femme, souvenez-vous du Seigneur. On veut aussi qu'il ait eu une fille nommée Pétronille, ou Pétrine, dont le nom se trouve dans quelques Martyrologes le 31. de May. Saint Clément d'Alexandrie (*l*) & saint Epiphane (*m*) reconnoissent que saint Pierre a eu des enfans; & saint Augustin (*n*) parle d'une fille de cet Apôtre. Les Actes de saint Nérée & Achillée en racontent plusieurs choses. On peut voir les Bollandistes au 31. May.

(*k*) *Clem. Alex. l. 7. Stromat. Euseb. l. 3. c. 30. hist. Eccl.*

(*l*) *Clem. Alex. l. 5. Stromat. p. 448.*

(*m*) *Epiphan. haref. 30. c. 22.*

(*n*) *August. in Adimant. c. 17.*

PIERRES. Nous avons parlé, autant que l'occasion s'en est présentée, des diverses pierres précieuses dont il est fait mention dans l'Ecriture. Tout ce que l'on trouve sur cette matiére dans les Commentateurs, est trés-peu asſûré, parce que ni les Juifs, ni même les anciens Interprétes Grecs ne paroissent pas avoir assez connu la propre signification des termes de l'Original. Louis de Dieu en a traité exactement dans son Commentaire sur l'Exode, Chap. XXVIII. 17. & suivans; & Braunius *De Vestitu Sacerdotum Hebræorum*, l. 2. c. 8. 9. 10. & suiv. Voyez aussi François De la Ruë *De Gemmis*. Voici les noms des pierres précieuses dont il est parlé dans l'Exode, XXVIII. 17. 18. 19. 20. & qui étoient dans le Rational du Grand-Prêtre. On pourra les chercher chacune sous son article particulier.

1. La Sardoine. L'Hébreu, (*a*) *Odem*. Elle étoit inscrite du nom de Ruben. (*a*) אדם *Odem.*

2. La Topase. L'Hébreu, (*b*) *Pithera*. Le nom de Siméon y étoit gravé. (*b*) פטרה *Pithera.*

3. L'Emeraude. L'Hébreu, (*c*) *Barecheth*. La Tribu de Lévi. (*c*) ברקת *Bareketh.*

4. L'Escarboucle. L'Hébreu, (*d*) *Nophech*. La Tribu de Juda. (*d*) נפך *Nophech.*

5. Le Saphire. L'Hébreu, (*e*) *Sapphir*. La Tribu de Dan. (*e*) ספיר *Sapphir.*

6. Le Jaspe. L'Hébreu, (*f*) *Jahalom*. La Tribu de Nephtali. (*f*) יהלום *Jahalom.*

7. Le Ligure. L'Hébreu, (*g*) *Leschem*. La Tribu de Gad. (*g*) לשם *Leschem.*

8. L'Agathe. L'Hébreu, (*h*) *Schebo*. La Tribu d'Aser. (*h*) שבו *Schebo.*

9. L'Amethyste. L'Hébreu, (*i*) *Achelamah*. La Tribu d'Issachar. (*i*) אחלמה *Achlama.*

10. La Chrysolythe. L'Hébreu, (*k*) *Tharsis*. La Tribu de Zabulon. (*k*) תרשיש *Tharsis.*

11. L'Onyx. L'Hébreu, (*l*) *Schohem*. Le nom de Joseph. (*l*) שהם *Schohem.*

12. Et le Berille. L'Hébreu, (*m*) *Jaspé*. Le nom de Benjamin. (*m*) ישפה *Jaspé.*

Sur les deux épaules du Grand-Prêtre, étoient deux pierres nommées dans l'Hébreu *Sohem*; dans la Vulgate, *Onyx*; dans les Septante, *des Emeraudes*. (*n*) Nous croyons que c'est la vraye signification du terme Hébreu *Sohem*. (*n*) *Exod.* XXVIII. 9.

Saint Jean dans l'Apocalypse, (*o*) nous parle de la nouvelle Jérusalem épouse de l'Agneau, dont les fondemens étoient de pierres précieuses. Le premier fondement étoit de *Jaspe*; le second, de *Saphir*; le troisiéme, de *Calcedoine*; le quatriéme, d'*Emeraude*; le cinquiéme, de *Sardonix*; le sixiéme, de *Sardoine*; le septiéme, de *Chrysolythe*; le huitiéme, de *Berylle*; le neuviéme, de *Topaze*; le dixiéme, de *Chrysoprase*; le onziéme, d'*Hyacinthe*; le douziéme, d'*Amethyste*. (*o*) *Apoc.* XXI. 19. 20. 21. &c.

On peut ajoûter à ces pierres précieuses, la pierre de *Sis*, *Sés* ou *Saïs*, (*p*) marquée 1. *Par.* XXIX. 2. & *Esth.* 1. 6. que l'on traduit ordinairement par un marbre blanc & précieux. Voyez ci-devant *Parius Lapis*. (*p*) שש, ou שיש

La pierre *Gazith*. (*q*) 1. *Par.* XXII. 2. Mais je crois que c'est un simple marbre que l'on polissoit, ou que l'on scioit. (*q*) אבן גזית

La pierre de *Phuc*. (*r*) Voyez 1. *Par.* XXIX. 2. & *Isai.* LIV. 11. *Phuc* en Hébreu, signifie de l'antimoine, ou du fard. On voit par Isaïe, que la pierre de *Phuc* s'employoit dans les pa- (*r*) אבני פוך

vez. La pierre de *Stibium* ou d'Antimoine, eſt un minéral de couleur noire, qui eſt rempli de veines luiſantes comme un fer poli, & qui tient de la nature du métal & de la pierre.

Il eſt auſſi parlé dans l'Ecriture de diverſes pierres ou rochers remarquables par quelques événemens particuliers. Par exemple,

La pierre du Déſert. C'eſt la ville de *Petra*. Voyez ſon article.

La pierre de Diviſion. C'eſt le rocher où David & ſes gens étant aſſiégez par Saül, on vint dire à ce Prince que les Philiſtins avoient fait irruption dans le pays; ce qui l'obligea d'abandonner ſon entrepriſe. (*a*)

(*a*) 1. *Reg.* XXIII. 28. *&c.*

La pierre d'Ethan. Rocher dans lequel Samſon demeura caché, pendant qu'il faiſoit la guerre aux Philiſtins. (*b*)

(*b*) *Judic.* XV. 8.

La pierre, ou le rocher d'*Oreb*, où Gédéon fit mourir *Oreb* Prince de Madian. (*c*)

(*c*) *Judic.* VII. 25.

La pierre d'Odollam. Rocher où il y avoit une caverne, dans laquelle David ſe retira. 1. *Par.* XI. 15.

La pierre d'Ezel, ou le rocher prés duquel David devoit attendre la réponſe de ſon ami Jonathas. 1. *Reg.* XX. 19.

La pierre du ſecours. C'eſt le lieu où les Philiſtins prirent l'Arche du Seigneur. (*d*)

(*d*) 1. *Reg.* V. 1.

La pierre angulaire. C'eſt celle qu'on met à l'angle du bâtiment, ſoit qu'on l'explique de celle qui ſe met au fondement de l'édifice, ou de celle qui ſe met au haut du mur. JESUS-CHRIST eſt la pierre angulaire, qui a été rejettée par les Juifs, (*e*) mais qui eſt devenuë la pierre angulaire de l'Egliſe, (*f*) & la pierre qui réunit la Synagogue & la Gentilité dans l'union d'une même foi, d'un même Baptême, d'une même Egliſe.

(*e*) *Pſal.* CXVII. 21.
(*f*) *Act.* IV. 1. *Iſai.* XXVIII. 16. *Epheſ.* II. 20. 1. *Petr.* II. 6. *Vide & Matth.* XXI. 42. *Marc.* XII. 10. *Luc.* XX. 17.

La pierre de Zobaleth, (*g*) étoit, diſent les Rabbins, une pierre qui ſervoit aux exercices des jeunes gens, qui éprouvoient leurs forces à la lever, à la rouler, ou à la jetter; car on ne convient pas tout-à-fait de ſon uſage. Voyez auſſi *Zach.* XII. 3. *une pierre d'épreuve.*

(*g*) 3. *Reg.* I. 9.

La pierre de Bohen, ou *Aben-Bohen*, eſt marquée *Joſue* XV. 6. XVIII. 17.

Les Hébreux donnent quelquefois le nom de *pierre* ou de rocher, aux Rois, aux Princes, à Dieu même. Joſeph dans l'Egypte devint *la pierre d'Iſraël.* (*h*)

(*h*) *Geneſ.* XLIX. 24.

Ils donnent le même nom de *pierre*, aux poids dont ils ſe ſervoient dans le commerce: (*i*) *Ayez des pierres de juſtice*, des poids juſtes: (*k*) *N'ayez pas deux ſortes de pierres; une grande, & une petite*; c'eſt-à-dire, deux ſortes de poids. *La pierre du Roi*, c'eſt-à-dire, le poids du Roi. 2. *Reg.* XIV. 26. Voyez auſſi *Prov.* XVI. 11. XX. 10. 23. & *Mich.* VI. 11. *une pierre de fraude*, c'eſt-à-dire, un poids faux.

(*i*) *Levit.* XIX. 36.
(*k*) *Deut.* XXV. 13.

Ils appellent une groſſe grêle, (*l*) *des pierres de grêle.* Voyez *Iſai.* XXX. 30.

(*l*) *Joſue* X. 11.

Ezéchiel, XIII. 11. 13. ſemble parler de la *pierre de foudre*, ſous le nom de *pierre de el gabis*; & XXXVIII. 22.

PIGMÉE. Voyez *Pygmée.*

PILA, ville de Paleſtine. *Ululate, habitatores Pilæ.* (*m*) L'Hébreu porte, *habitatores Machtes*, ou habitans *de la Dent Macheliére*, ou habitans *du Mortier.* *Machtés* ſe met pour une dent macheliére dans l'hiſtoire de Samſon, (*n*) où il eſt dit que ce Héros but de l'eau que Dieu lui fit ſortir d'une dent macheliére, ou d'un rocher qui en avoit la forme. Le lieu où cela arriva, conſerva le nom de *Lechi*, ou de *Machtés*; & il eſt aſſez croyable que c'eſt à ce lieu que Sophonie adreſſe ces paroles: *Jettez des cris de douleur, habitans de Machtés.* Philiſtins, habitans de Machtés, vous allez être ravagez. Voyez ci-devant ce que nous avons dit ſur l'article *Lechi.*

(*m*) *Sophron.* I. 11. מכתש. *Machtés.*
(*n*) *Judic.* XV. 14.

D'autres Interprétes (*a*) croyent que *Machtés* ſignifie, dans l'endroit cité de Sophonie, la ville de Jéruſalem, qui eſt nommée dans un ſens figuré, *le mortier*, dans lequel devoient être broyez & mis en poudre tous ceux qui s'y rencontreroient, au tems de ſa priſe par Nabuchodonoſor. Saint Jérôme (*b*) ſemble croire que Machtés étoit un quartier de Jéruſalem prés la fontaine de Siloé. Ce quartier pouvoit être nommé *le mortier*, à cauſe de ſa profondeur. Le Rabbin Salomon l'explique de Tibériade, à cauſe qu'elle étoit ſituée dans l'endroit le plus creux du pays. Le Chaldéen l'entend de la vallée de Cédron.

(*a*) *Sanct. Tirin. Ribera, &c.*
(*b*) *Hieronym. in Sophron.*

PILATE. *Pontius Pilatus.* On ignore quelles étoient ſa famille & ſa patrie: mais on croit qu'il étoit de Rome, ou au moins d'Italie. (*c*) Il fut envoyé pour gouverner la Judée en la place de Gratus, l'an 26. ou 27. de l'Ere vulgaire. Il gouverna cette Province pendant dix ans; (*d*) depuis l'an 12. ou 13. de Tibére, juſqu'à la vingt-deuxiéme ou vingt-troiſiéme année du même Empereur. Pilate étoit un homme d'un naturel violent & opiniâtre, qui troubla le repos de la Judée, & donna occaſion aux troubles & à la révolte qui ſuivirent. Ayant envoyé ſes troupes de Céſarée à Jéruſalem, pour y paſſer l'hyver, il y fit en même-tems porter les drapeaux, où étoient les images de l'Empereur; (*e*) au lieu que les autres Gouverneurs n'avoient pas voulu faire entrer ces drapeaux dans la ville, pour ne pas irriter les Juifs, qui croyoient que toutes images & toutes repréſentations étoient contraires à leur Religion. C'eſt pourquoi Pilate ne les fit entrer que couvertes, & ſeulement pendant la nuit. Mais le lendemain la choſe ayant été découverte, les Juifs de la campagne accoururent dans la ville, & furent enſuite en grand nombre à Céſarée conjurer Pilate de faire ôter ces images. Pilate le refuſa, & le peuple perſiſta cinq jours & cinq nuits à le lui demander, ſans vouloir ſe retirer.

(*c*) Pierre le Mangeur dit qu'il étoit du Dauphiné, d'un lieu qui n'eſt pas loin de S. Valier ſur le Rhône. Théophylacte ſur S. Math. XXVII. croit qu'il étoit originaire de Pont, à cauſe de ſon nom de *Pontius.*
(*d*) *Joſeph. Antiq. l.* 1. *c.* 5. *p.* 624.
(*e*) *Antiq. l.* 18. *c.* 4. *& de Bello, l.* 2. *c.* 14.

Enfin le ſixiéme jour, Pilate ayant fait dreſſer ſon tribunal dans une grande place de Céſarée, manda les Juifs, comme pour leur faire réponſe: mais il avoit fait poſter des ſoldats autour de la place, qui les enveloppérent lorſqu'ils furent aſſemblez, & les menacérent de les faire tous maſſacrer, s'ils ne ſe retiroient. Alors les Juifs ſe jettérent le viſage contre terre, & préſentérent le coû à découvert, comme prêts à recevoir la mort. Pilate étonné de leur courage, fit auſſi-tôt reporter les images à Céſarée.

Philon (*f*) rapporte une autre hiſtoire arrivée ſous Pilate, laquelle a aſſez de rapport avec la précédente. Il s'aviſa de conſacrer à Tibére des boucliers d'or dans le palais d'Hérode. Ces boucliers étoient lices & ſans figures, portant ſimplement une inſcription, qui marquoit qu'ils étoient conſacrez à l'Empereur. Cela ne laiſſa pas d'allarmer la religion

(*f*) *Philo Legat. ad Caium. P.* 1033. 1034. On ne ſçait pas l'année de cet événement.

des Juifs. Les Magiſtrats de Jéruſalem, ayant à leur tête les quatre fils d'Hérode, & ſuivis de tout le peuple, vinrent trouver Pilate, pour le prier de ne pas donner atteinte à leurs Loix : mais Pilate le refuſa avec ſon opiniâtreté ordinaire. Ils inſiſtérent, & le conjurérent de ne les mettre pas dans la néceſſité de députer à l'Empereur, pour faire changer cet ordre. Pilate ne craignoit rien tant que cette députation, de peur que les Juifs ne fiſſent connoître ſon inſolence, ſa cruauté, ſes rapines, ſes violences. Ils ſe contentérent d'écrire à Tibére ; & Tibére le jour même écrivit à Pilate qu'il étoit trés-mécontent de l'entrepriſe qu'il avoit faite, & lui ordonna d'ôter promtement ces boucliers de Jéruſalem.

(a) Luc. XIII. 1. 2. &c. An de J. C. ou de l'Ere vulg. 32.

Saint Luc (a) nous apprend que Pilate avoit mêlé le ſang de quelques Galiléens avec leurs ſacrifices, & que la choſe ayant été rapportée à JESUS-CHRIST, il dit : Penſez-vous que ces Galiléens fuſſent les plus grands pécheurs de tous ceux de la Galilée, parce qu'ils ont ainſi été traitez ? Non, je vous en aſsûre. Mais ſi vous ne faites pénitence, vous périrez tous comme eux. On ignore qui étoient ces Galiléens que Pilate fit tuer dans le Temple, pendant qu'ils ſacrifioient ; car c'eſt ce que veulent dire ces paroles, dont il méla le ſang avec leurs ſacrifices. Quelques-uns (b) croyent que c'étoient des Diſciples de Judas le Gaulonite, qui enſeignoient que les Juifs ne devoient point payer de tribut aux Princes étrangers ; & que Pilate en avoit fait tuer quelques-uns juſques dans le Temple : mais on n'a aucune preuve de ce fait. D'autres, (c) que ces Galiléens étoient des Samaritains, que Pilate tailla en piéces dans le village de Tirataba, (d) comme ils ſe diſpoſoient à monter ſur le mont Garizim, où un certain impoſteur leur avoit promis de leur découvrir des tréſors. Mais cet événement n'arriva au plûtôt que l'an 35. de l'Ere vulgaire, & par conſéquent deux ans aprés la mort de JESUS-CHRIST.

(b) Voyez Theophylact. Euthym. Grot. Brug. &c.

(c) Maldon. Bez.

(d) Joſeph. Antiq. l. 18. c. 5.

Pendant la Paſſion de nôtre Sauveur, Pilate fit quelques tentatives pour le délivrer des mains des Juifs. Il ſçavoit qu'ils ne lui avoient livré, & qu'ils ne pourſuivoient ſa mort avec tant de chaleur, que par haine & par jalouſie. (e) Sa femme, (f) qui avoit été tourmentée pendant la nuit par de fâcheux ſonges, lui envoya dire qu'il ne ſe mêlât point de l'affaire de cet homme juſte. (g) Il eſſaya de fléchir la colére des Juifs, & de leur donner quelque ſatisfaction, en faiſant foüetter JESUS-CHRIST. (h) Il chercha à le tirer de leurs mains, en propoſant au peuple de le délivrer, ou Barabbas, au jour de la Fête de Pâque. (i) Enfin il voulut ſe décharger de porter Jugement contre lui, en le renvoyant à Hérode Roi de Galilée. (k) Lorſqu'il vit que tout cela n'appaiſoit point les Juifs, & qu'ils le menaçoient même en quelque ſorte, en diſant qu'il n'étoit point ami de l'Empereur, s'il le renvoyoit, (l) il ſe fit apporter de l'eau en préſence de tout le peuple, lava ſes mains, & déclara publiquement qu'il étoit innocent du ſang de ce Juſte. (m) En même-tems il le livra à ſes ſoldats, pour être crucifié. C'en étoit aſſez pour juſtifier JESUS-CHRIST, & pour faire voir qu'il le tenoit pour innocent : mais ç'en étoit trop peu pour mettre à couvert la conſcience & l'honneur d'un Juge, dont le devoir eſt de venger l'innocence opprimée, & de punir le crime & l'injuſtice.

(e) Matth. XXVII. 18.

(f) Voyez ci-aprés l'article Procle, qui eſt, dit-on, le nom de cette femme.

(g) Matth. XXVII. 19.

(h) Joan. XIX. 1. Matth. XXVII. 26.

(i) Matth. XXVII. 16, 17. 20. 21. 26. Joan. XVIII. 39. 40.

(k) Joan XXIII. 7. 8.

(l) Joan. XIX 12. 15.

(m) Matth. XXVII. 23. 24.

Il fit mettre ſur la Croix du Sauveur comme le précis de ſa ſentence, & le motif de ſa condamnation : (a) *Jeſus de Nazareth, Roi des Juifs* : ce qui fut écrit en Latin, en Grec & en Hébreu. Quelques Juifs en ayant murmuré, & lui ayant remontré qu'il falloit écrire : JESUS de Nazareth, qui ſe dit Roi des Juifs ; Pilate ne voulut rien changer à ſon inſcription, & répondit. Ce que j'ai écrit, eſt écrit. Sur le ſoir, on lui vint demander permiſſion de détacher les corps de la croix, afin qu'ils n'y demeuraſſent pas le lendemain, qui étoit la Pâque, & le jour du Sabbat ; & il le permit. (b) Il accorda auſſi à Joſeph d'Arimathie le Corps de JESUS, pour lui rendre les derniers devoirs. (c) Enfin lorſque les Prêtres qui avoient ſollicité la mort du Sauveur, le vinrent prier de faire mettre des gardes au tombeau, de peur que les Diſciples ne le vinſſent voler pendant la nuit ; il leur répondit qu'ils avoient des troupes, & qu'ils pouvoient y en mettre eux-mêmes. (d) Voilà à peu prés ce que l'Evangile nous apprend de Pilate.

(a) Joan. XIX. 19.

(b) Joan. XIX. 31.

(c) Joan. XIX. 38.

(d) Matth. XXVI. 1. 65.

Saint Juſtin le Martyr, (e) Tertullien, (f) Euſébe, (g) & aprés eux, pluſieurs autres, tant anciens que modernes, nous apprennent que c'étoit autrefois la coûtume des Magiſtrats Romains de dreſſer des procés verbaux & des actes des Jugemens qu'ils rendoient dans les Provinces, & de les envoyer à l'Empereur : Que pour obéïr à cette coûtume, Pilate ayant fait ſçavoir à Tibére tout ce qui s'étoit paſſé touchant JESUS-CHRIST ; l'Empereur en écrivit au Sénat, d'une maniére qui faiſoit aſſez juger qu'il approuvoit la Religion de JESUS-CHRIST, & qui marquoit qu'il vouloit bien qu'on décernât les honneurs divins à JESUS-CHRIST : mais le Sénat ne fut pas de ſon avis, & la choſe n'eut point de ſuite. Il paroît par ce que ſaint Juſtin dit de ces Actes, qu'on y liſoit les miracles que JESUS-CHRIST avoit faits, & même que les ſoldats avoient partagé entre eux ſes vêtemens. Euſébe inſinuë qu'il y étoit parlé de la Réſurrection & de l'Aſcenſion du Sauveur. Tertullien & ſaint Juſtin renvoyent à ces Actes avec une confiance qui fait juger qu'ils les avoient en main.

(e) Juſtin. Apolog. 2.

(f) Tertull. Apologet. c. 5. 21.

(g) Euſeb. hiſt. Eccl. l. 2. c. 2.

Toutefois ni Euſébe, ni ſaint Jérôme, qui étoient ſi curieux & ſi éclairez, ni aucun des Auteurs qui ont écrit depuis, ne paroiſſent pas les avoir vûs ; au moins les Actes vrais & originaux : car ceux que nous avons aujourd'hui en aſſez grand nombre, ne ſont pas authentiques ; ils ne ſont ni anciens, ni uniformes. Les Payens forgérent de faux Actes de la Paſſion de JESUS-CHRIST, (h) vers le commencement du quatriéme ſiécle. Ils ne nous étoient pas favorables ſans doute, & ils étoient fort différens de ceux que ſaint Juſtin & Tertullien avoient citez au ſecond ſiécle. Les Quartodécimans avoient auſſi des Actes de Pilate, (i) dont ils s'autoriſoient dans leur erreur. Ils étoient encore différens de ceux dont on vient de parler, n'étant pas croyable que des Chrétiens vouluſſent ſe ſervir d'une Piéce faite par des Payens ; & ils varioient entre eux, puiſque les uns portoient que JE-

(h) Vide Euſ. l. 9. c. 5. p. 350.

(i) Epiphan. hæreſ. 50. c. 1. p. 420.

sus-Christ avoit souffert le 18. & les autres, le 25. Mars. Enfin ces Actes ne sont pas reconnus pour authentiques par ceux qui en ont parlé, comme saint Epiphane.

(a) *Greg. Turonens. l. 1. hist. Franc. c. 21.*

Saint Grégoire de Tours (*a*) croyoit avoir les vrais Actes de Pilate : mais le fragment qu'il en cite, fait voir que c'étoit apparemment le faux Evangile de Nicodéme, qui a été supprimé plus d'une fois, & où l'on trouve la substance de ce que dit saint Grégoire de Tours ; (*b*) sçavoir, que les Prêtres ayant arrêté Nicodéme, l'enfermérent dans une chambre, & le gardérent eux-mêmes ; mais qu'il fut miraculeusement délivré, les murailles de sa prison ayant été élevées en l'air par le ministére des Anges, & ayant ensuite été rétablies en leur premier état. Et lorsque les Pontifes demandérent aux soldats qu'ils eussent à représenter le Corps de Jesus-Christ, dont le tombeau avoit été confié à leur garde, ils répondirent : Rendez vous-mêmes Nicodéme, que vous avez enfermé ; car pour dire le vrai, ni vous ne sçauriez rendre Nicodéme bienfacteur de Dieu, ni nous Jesus, le Fils de Dieu. A ces mots, les Prêtres chargez de confusion, renvoyérent les soldats. Cet échantillon, & tout l'Évangile de Nicodéme que l'on a en main, ne sont certainement pas des Piéces que l'on puisse donner pour authentiques. (*c*)

(b) *Vide Evangel. Nicodemi, c. 13. & 15.*

(c) *Vide, si lubet, Fabricii apocryph. N.T. p. 221. 222. & seq.*

Nous avons encore une Lettre de Pilate à Tibére dans la Récapitulation du faux Hégésippe, (*d*) & dans un Ecrit attribué à Marcel Disciple de saint Pierre. (*e*) On la voit imprimée dans la Chronique de Martin Polonois, dans Sixte de Sienne, (*f*) & dans plusieurs autres, quoiqu'avec quelques diversitez. La voici traduite du Latin : » *Ponce Pilate, à Clau-* » *de* ; (*g*) *salut.* Il est arrivé depuis peu une » chose par la jalousie des Juifs, dont j'ai été » témoin, qui les enveloppera eux & leurs » enfans dans un châtiment terrible ; car leurs » Peres ayant reçû des asûrances que Dieu » leur envoyeroit du Ciel son Saint, qui seroit » leur véritable Roi, & qui leur naîtroit d'une » vierge ; Dieu le leur a en effet envoyé, pen- » dant que j'ai été Gouverneur de la Judée. » Et les Juifs ayant vû qu'il rendoit la lumiére » aux aveugles, & la guérison aux paralyti- » ques ; qu'il nettoyoit les lépreux, chassoit » les Démons des corps, ressuscitoit les morts, » commandoit aux vents, marchoit sur la mer » à pieds secs, & faisoit plusieurs miracles, » pendant que tout le peuple le regardoit com- » me le Fils de Dieu, les principaux des Juifs » conçurent contre lui une extréme jalousie. » Ils l'arrêtérent, & le livrérent à moi, for- » mant contre lui plusieurs fausses accusations, » & disant que c'étoit un Magicien, & un vio- » lateur de leurs Loix.

(c) *Vide apud Florentinium. vetust. Martyrol. p. 105.*

(*d*) *Biblioth. PP. t. 7. p. 573.*

(*e*) *Vide apud Florentinium.*

(*f*) *Sixt. Sen. l. 2. Biblioth.*

(*g*) Tibére étoit de la famille des Claudes. *Vide Sueton. in Tiber. c. 1. & 42.*

» Pour moi, croyant que ce qu'ils disoient » étoit véritable, je l'ai fait fouetter, & l'ai » livré à leur volonté. Ils l'ont crucifié, & ont » mis des gardes à son tombeau Mais le troi- » siéme jour, il est ressuscité, pendant que mes » soldats gardoient son sepulcre. La malice » des Juifs a été telle, que donnant de l'argent » aux gardes, ils leur ont dit : Publiez que ses » Disciples ont enlevé son corps. Mais les » soldats ayant reçû l'argent, n'ont pû s'em- » pécher de dire ce qui étoit arrivé. Ils ont dit » que Jesus-Christ étoit ressuscité, & » que les Juifs leur avoient donné de l'argent » pour n'en pas parler. C'est de quoi j'ai crû » vous devoir donner avis, afin qu'on n'ajou- » te point de foi aux mensonges des Juifs. »

Il y a encore une autre Lettre prétenduë de Pilate à Tibére, dans Florentinius, page 113. & une autre dans l'Histoire de Jesus-Christ, écrite en Persan par Jérôme Xavier. Les Bollandistes ont donné au quatriéme Février, page 450. une fausse Histoire de nôtre Seigneur, envoyée par Tibére à Pilate. Enfin M. Fabricius (*a*) en a donné une en Grec, qui est tirée d'un Manuscrit de M. De Colbert, cotté 2493. & M. Cottelier en cite une autre, qui est aussi en Grec dans un Manuscrit de la Bibliothéque du Roi, n°. 2431. lesquelles ne sont pas meilleures que celles dont nous venons de parler. Je ne dis rien de la Lettre prétenduë de Lentulus, que l'on prétend avoir gouverné la Judée immédiatement avant Pilate, & qui rend compte au Sénat de la personne & des miracles de Jesus-Christ. Il rend témoignage à ses miracles, & le dépeint comme un homme d'une taille avantageuse, d'un air majestueux, tempéré de douceur & de sévérité, qui le rend à la fois aimable & respectable ; portant de grands cheveux couleur de vin, lesquels sont lices depuis la racine jusqu'aux oreilles, & puis frisez depuis les oreilles jusqu'au-dessous des épaules ; la barbe grande, & partagée en deux, de même que sa chevelure. Son visage est blanc, relevé d'un peu de rouge ; ses yeux bleus, &c. Cette Lettre a été aussi imprimée plusieurs fois : mais on convient qu'elle ne vaut pas mieux que les Actes de Pilate, dont nous avons parlé.

(a) *Fabricius in Appendice ap cryph. N.T. p. 971. 972.*

Retournons à l'histoire de ce Gouverneur. Environ un an aprés la mort de Jesus-Christ, (*b*) il entreprit de faire conduire des eaux à Jérusalem par un aqueduc. Ces eaux étoient environ à deux cens stades de la ville, c'est-à-dire, à sept ou huit lieuës. Pour exécuter cette entreprise, Pilate prit l'argent du sacré trésor. Le peuple se souleva, & s'assembla par troupes de plusieurs mille, & commença à crier contre le Gouverneur. Il y en eut même qui s'emportérent jusqu'à dire contre lui des paroles insolentes. Pilate étant venu dans la ville, fit cacher plusieurs soldats déguisez parmi le peuple ; & ayant assemblé la multitude, aussi-tôt qu'ils commencérent à crier, & à parler insolemment, il fit signe aux soldats, qui frappérent indifféremment sur tous ceux qui se trouvérent autour d'eux, sans distinguer l'innocent du coupable. Par ce moyen violent il arrêta la sédition.

(b) Vers l'an 34. de l'Ere vulg. *Joseph. Antiq. l. 18. c. 4.*

Aprés cette histoire, Joseph raconte (*c*) celle que nous avons touchée ci-devant, des Samaritains, qu'un imposteur assembla en grand nombre, leur promettant de leur découvrir plusieurs vases précieux, qu'il disoit avoir été cachez par Moyse dans le mont Garizim. Le peuple s'étant assemblé en armes de toute part, s'arrêta au bourg de Tirataba, afin de monter tous ensemble sur le Garizim. Mais Pilate s'étant saisi de la hauteur avec de la cavalerie & de l'infanterie, alla attaquer les Samaritains dans Tirataba, les battit, en tua un grand nombre, mit le reste en fuite, & fit mourir les principaux qui tombérent entre ses mains.

(c) *Antiq. l. 18. c. 5. p. 623. 624.*

mains. Alors les Samaritains portérent leurs plaintes à Vitellius Gouverneur de Syrie, disant que l'assemblée du peuple à Tirataba ne s'étoit pas faite dans un esprit de révolte, mais dans la vuë de se mettre à couvert des vexations de Pilate. Sur cela Vitellius envoya Marcellus, un de ses amis, en Judée, pour prendre soin de cette Province, & donna ordre en même-tems à Pilate d'aller à Rome rendre compte de sa conduite à l'Empereur Tibére. Ainsi Pilate quitta le gouvernement de Judée l'an 36. de J. C. ou de l'Ere vulgaire, & l'an 23. de Tibére. Cet Empereur mourut avant que Pilate arrivât à Rome.

On ne sçait pas le détail de ce qui arriva à ce Gouverneur; mais on tient par une tradition trés-ancienne, (a) qu'il fut relégué à Vienne en Dauphiné, où il fut réduit à une telle extrémité, qu'il se tua de sa propre épée par désespoir. (b) Eusébe cite ce fait tiré des Auteurs qui avoient, dit-il, écrit l'Histoire Romaine par Olympiades, & qui semble désigner Phlégon Affranchi d'Adrien. On montre au-dessus de Lucerne, dans la Suisse, un lac nommé le lac de Pilate, où l'on tient que ce Gouverneur se précipita, étant poursuivi lorsqu'il s'enfuyoit du lieu de son exil. Le peuple ajoute qu'en un certain jour de l'année, on voit un spectre en habit de Juge, qui disparoît ensuite, en se plongeant dans le lac. Les Lucernois croyent que si l'on troubloit l'eau de ce lac, ou si l'on y jettoit quelque chose, aussi-tôt il s'éleveroit un orage dans le pays. C'est pourquoi on a grand soin d'avertir les curieux qui le vont visiter, de n'y jetter aucune chose qui en puisse troubler l'eau. Mais ceux qui en ont donné la description, & qui l'ont examiné avec plus de soin, se raillent de ces opinions populaires. Voyez Gesner dans la description qu'il en a faite, & le Dictionnaire de Hofman sous l'article *Pontius Pilatus*.

(a) *Ado Chronic. Ætat. 7.*

(b) *Euseb. l. 2. c. 7. Vide & Oros. l. 7. c. 5.*

M. Simon dans son Dictionnaire de la Bible, a ramassé sept ou huit sentences prétenduës de Pilate contre JESUS-CHRIST, ou plutôt la sentence de ce Juge d'iniquité tournée de huit maniéres differentes par des Auteurs nouveaux, comme saint Anselme dans le Livre de la Passion, saint Vincent Ferriére, Lansperg, Guillaume de Paris, l'Evangile de Nicodéme, Jean de Carthagéne, Sempronianus, Adrichomius. Mais on nous pardonnera aisément, si nous les négligeons, puisqu'elles n'ont aucune autorité. L'Evangile ne dit pas même que Pilate ait prononcé une sentence, mais seulement qu'il le livra à la volonté des Juifs, (c) qui demandoient avec de grands cris qu'il fût crucifié. Et c'étoit véritablement prononcer sa sentence, que de consentir qu'on accomplît ce qu'ils demandoient, & qu'on exécutât la sentence qu'ils avoient par avance prononcée contre lui.

(c) *Matth. XXVII. 26. Marc. XV. 15. Luc. XXIII. 24. Joan. XIX. 16.*

PIN, *pinus*, arbre assez connu, & de la nature du sapin. Isaïe (d) dit que l'homme a planté un pin, dont il a fait une Idole. L'Hébreu *oren* est traduit dans les Septante & dans saint Jérôme, par *un pin*. D'autres l'expliquent de *l'orme*. Dans un autre endroit du même Prophéte, (e) on lit encore *pinus* dans la Vulgate: mais l'Hébreu porte *thassur*; les Septante, *le cédre*: d'autres Interprétes, *l'orme*. Enfin dans les Paralipoménes, (a) il est parlé des bois de pin; mais l'Hébreu lit *algumim*, qui signifie apparemment en général des arbres gras & résineux; de ces arbres qui portent la gomme. Dans le troisiéme Livre des Rois, Chap. x. 11. on lit dans l'Hébreu *almugim*, au lieu d'*algumim*. Les Rabbins l'expliquent du *corail*; d'autres, de *l'ébéne*; & d'autres, *du bresil*. Il est certain que l'on ne connoît guéres la nature de la plupart des bois dont il est parlé dans l'Hébreu. Voyez *J. H. Ursin Arboretum Biblicum*.

(d) *Isai. XLIV. 14.* נטה ארן *70. Εφύτευσε πίτυν.*

(e) *Isai. LX. 13.* תאשור *70. Cedrus.*

(a) *2. Par. II. 8.* אלגומים *70. Ξύλα.*

PINCHAS. Les Hébreux prononcent ainsi le nom de *Phinées*.

PISCINE PROBATIQUE, piscine où l'on lavoit les brebis & les moutons que l'on devoit immoler dans le Temple. *Probatique* vient du Grec *probaton*, *une brebis*. Voyez ci-devant ce que l'on a dit sur l'article *Beth-ezda* ou *Beth-zaïda*.

PISIDIE, Province de l'Asie Mineure, ayant la Lycaonie au septentrion, la Pamphilie au midy, la Cilicie & la Cappadoce à l'orient, & la Province d'Asie au couchant. Saint Paul a préché à Antioche de Pisidie. *Act.* XIII. 14. XIV. 23.

PISTICA NARDUS, du vrai nard, du nard fidéle, & non falsifié. Il y a apparence que la vraye leçon est *spicata nardus*, du nard en épi. Voyez *Nard*, & le Commentaire sur saint Jean, Chap. XII. ℣. 3.

PITHOM, ou *Pythom*, ou *Phitom*, ville d'Egypte. Nous en avons parlé sous l'article *Phitom*.

PLAYES D'EGYPTE. Nous en avons parlé sous l'article de *Moyse*. Les Hébreux appellent du nom de *playes* les maladies, les châtimens envoyez de Dieu; comme la peste, la contagion, la lépre, les morts subites, la famine, la tempéte; en un mot toutes les calamitez publiques & particuliéres.

PLANETE. On ne trouve point le nom de *planete* dans l'Ecriture. Je ne sçai si les anciens Hébreux distinguoient Venus, Jupiter, Mercure, Saturne & Mars, des étoiles fixes. Aprés le soleil & la lune, ils mettoient tous les autres corps célestes & lumineux au rang des étoiles. Voyez ci-devant l'article *Etoiles*.

PLANE, *platanus*. L'Hébreu *harmon*, (b) que les Septante & saint Jérôme traduisent par *un plane* dans la Genése, est rendu par des chataigniers chez les nouveaux Interprétes, qui suivent d'ordinaire les Rabbins. Dans Ezéchiel, les Septante le traduisent par *des sapins*, tant il est vrai que l'on n'a presque rien de certain sur la signification des noms d'arbres marquez dans le Texte Hébreu. On peut voir J. H. Ursin *Arboretum Biblicum*.

(b) *Genes. XXX. 37.* ערמון *70. Πλάτανος. Ita Ezech. XXXI. 8.*

PLATANE, village des Sidoniens prés de la ville de Béryte, où Hérode laissa ses deux fils, pendant qu'il faisoit examiner leur cause. (c)

(c) *Antiq. l. 16. c. ult. p. 578. A.*

PLEIADES. Les pléïades sont sept étoiles au derriére du taureau, qui paroissent au commencement du printems. (d) Job parle des pléïades, (e) & des hyades, qui sont sept autres étoiles à la tête du taureau, & qui désignent l'orient & le printems. L'Hébreu lit *chima*. *Pourrez-vous lier les délices du chima?* Pourrez-vous empêcher que les pléïades ne se levent en leur saison? Il leur donne le nom de

(d) *Ovid. Fast. l. 5. v. 165. Ora micante tauri septem radiantia flammis.*

(e) *Job. XXXVIII. 31. & IX. 10.* מעדנות כימה

délices du chima, à cauſe des agréemens du printems. Saint Jérôme a traduit *chima* par *hyadas*, Job, IX. 10. & par *pleïadas*, Job, XXXVIII. 31. & dans Amos, (*a*) par *arcturus*, la queuë de l'ours. Aquila traduit quelquefois de méme. L'ours étoit au fond du ſeptentrion; & *chima* ſignifie plûtôt les *pléïades*.

(*a*) *Amos* V. 8.

PLUYE. Il ſemble par quelques expreſſions de l'Ecriture, que les anciens Hébreux concevoient que les pluyes venoient de certains grands réſervoirs, qu'ils ſuppoſoient être au-deſſus des cieux, & que Moyſe appelle *les eaux ſupérieures*, oppoſées *aux eaux inférieures*, qui ſont celles de la mer. Par exemple, Moyſe dit qu'au tems du déluge, les eaux ne tombérent pas à l'ordinaire, mais que *les cataractes du ciel furent ouvertes.* (*b*) Voyez auſſi *Pſalm.* XXXII. 7. & XLI. 8. Oſée (*c*) dit que dans les tems de ſéchereſſe, les nuës crient vers le Seigneur, & le prient de faire couler dans elles les eaux qu'il tient dans ſes tréſors, ou dans ſes réſervoirs. En d'autres endroits, (*d*) l'Ecriture nous décrit les nuës comme des outres qui ſe rempliſſent des eaux que le firmament laiſſe couler dans leur capacité. Les roſées elles-mémes *viennent de l'abîme d'en haut*, (*e*) c'eſt-à-dire, des eaux ſupérieures.

(*b*) *Geneſ.* VII. 11.

(*c*) *Oſee* II. 21.

(*d*) *Job.* XXXVII. 12. XXXVIII. 37. ſuiv. l'Hébr. *Pſal.* XVII. 13. & 4. *Reg.* XXII. 12.

(*e*) *Deut.* XXXIII. 28.

Les Auteurs ſacrez parlent ſouvent de la pluye de la nouvelle ſaiſon, & de la pluye de l'arriére-ſaiſon: *Imber temporaneus, & imber ſerotinus.* (*f*) *Dabit terræ veſtræ pluviam temporaneam & ſerotinam.* Voyez auſſi Oſée, VI. 3. *Veniet quaſi imber nobis temporaneus & ſerotinus.* Les Rabbins & la plupart des Interprétes croyent que *pluvia temporanea*, nommée en Hébreu *jorah*, (*g*) ſignifie la pluye de l'automne; & que *pluvia ſerotina*, en Hébreu, *malkuſch*, (*h*) ſignifie celle du printems. On ſçait que les Juifs commençoient leur année en automne; ce qui donne quelque vraiſemblance à l'opinion qui veut que *pluvia temporanea* ſignifie la pluye de l'automne.

(*f*) *Deut.* XI. 14.

(*g*) יורה *Jore.*

(*h*) מלקוש *Malkeſch.*

Mais nous croyons au contraire que *jorah* ſignifie la pluye du printems, & *malkuſch* la pluye de l'automne. Dans la Judée, il ne pleuvoit ordinairement qu'en deux ſaiſons; au printems, & en automne. *Jorah* eſt toûjours mis la premiére, & *malkuſch* la ſeconde. C'eſt l'ordre naturel des ſaiſons; le printems eſt avant l'automne. *Malkuſch* dérive du verbe *lakaſch*, qui ſignifie faire la vendange, tarder, différer, & recüeillir le regain, ou l'herbe des prez qui vient dans l'arriére-ſaiſon. De plus *malkuſch* ſignifie une pluye que la terre déſire avec grande ardeur; (*i*) comme celle qui ſuccéde aux ſéchereſſes de l'été. Joël (*k*) dit que le Seigneur donnera à Iſraël la pluye du printems, *jorah*, & *la pluye de l'automne* (malkuſch) *au commencement* (de l'année.) Or ſi *malkuſch* ſignifie la pluye de l'automne, on conviendra ſans doute aiſément que *jorah* ſignifie celle du printems. Les Septante (*l*) l'ont pris dans le ſens que nous venons de marquer; & Héſiode (*m*) a exprimé la pluye du printems & celle de l'automne par des termes de même valeur que ceux dont ſe ſont ſervis les Septante.

(*i*) *Job.* XXIX. 23. *Prov.* XVI. 15. *Oſee* VI. 3.

(*k*) *Joël.* II. 23. *in Hebræo.*

(*l*) LXX. Υἱοὶ τῆς γῆς ὅτι καθ' ὥραν πρόϊμον καὶ ὄψιμον

(*m*) *Heſiod. Opera & Dies, l.* 2, appelle ὄμβρον πρόϊμον celle du printems, & ὄμβρον ὀπωρινὸν celle de l'automne.

PLUMARIUS, un brodeur; *opus plumarium*, un ouvrage en broderie; autrement, *opus phrygionicum*, ou *acupictum*. L'Hébreu *rakamab*, (*n*) ſignifie proprement un ouvrage de plumes en broderie; car Ezéchiel parlant des aîles d'un grand aigle, ſe ſert du terme *rakamah.* (*a*) Les Anciens nous parlent de l'origine de la broderie, comme venant de Philoctéte, qui vivant ſeul dans l'Iſle de Lemnos, n'avoit point d'autres habits que ceux qu'il ſe faiſoit avec les plumes des oiſeaux qu'il tuoit: (*b*)

(*n*) *Exod.* XXVI. 36. XXVII. 16. XXXVI. 37. &c. מעשה רקם *Opere plumarii.*

(*a*) *Ezech.* XVII. 3. עשר לו רקמה

Pro veſte pennis membra textis contegit.

(*b*) *Acceſii Poëta apud Cenſorin. de die Natali, c.* 28.

Dans la ſuite on perfectionna cette invention, & on fit des ouvrages précieux avec des plumes de differentes couleurs: (*c*)

. . *Hunc videas laſcivas præpete curſu*
Venantem tunicas, avium quoque verſicolorum
Indumenta novis texentem plumea telis.

(*c*) *Prudent. Hamartigen. v.* 294.

Dans l'Ecriture, nous ne croyons pas que l'on ait mis en œuvre les plumes d'oiſeaux. Moyſe donne aux brodeurs qu'il employe pour les ouvrages du Tabernacle, les laines les plus précieuſes, & les couleurs les plus belles qui fuſſent alors; car on ne connoiſſoit pas encore la ſoye, & je ne ſçai ſi l'on avoit le ſecret de filer l'or, & de le faire entrer dans la broderie, comme on fait aujourd'hui. Moyſe n'en parle point parmi les choſes dont ſe ſervoient les brodeurs; mais il en donne aux tapiſſiers. Voyez *Exod.* XXXIX. 3. & l'article *Polymytarius.* Le voile qui étoit à l'entrée du Saint, étoit en broderie, compoſé de laine couleur d'hyacinthe ou de bleu céleſte, de laine couleur de pourpre, de cramoiſi, & de fin lin, ou plûtôt de cotton. (*d*) Le voile qui étoit à l'entrée du Tabernacle ou du parvis, étoit auſſi en broderie de la même ſorte que celui que nous venons de décrire. (*e*) La ceinture du Grand-Prêtre (*f*) étoit de même ouvrage; & nulle-part Moyſe ne parle ni d'or ni d'argent dans la deſcription de ces ornemens. Les habits en broderie étoient pour les Princeſſes & les perſonnes de la premiére qualité, comme on le voit dans les Pſeaumes, (*g*) & dans Ezéchiel. (*h*) Voyez nôtre Commentaire ſur l'Exode, Chap. XXVIII. 39.

(*d*) *Exod.* XXVI. 36.

(*e*) *Exod.* XXVII. 16.

(*f*) *Exod.* XXVIII. 39. XXXIX. 28.

(*g*) *Pſal.* XLV. 15.

(*h*) *Ezech.* XVI. 13. 18. XXVI. 16. XXVII. 7. 16. 24.

POLYMITARIUS. (*i*) Ce terme eſt pris du Grec, il ſignifie proprement une robbe traînante; mais on l'employe principalement pour marquer une robbe de lin, une aube, une chemiſe, qui va juſqu'aux pieds. Saint Jérôme dans ſon Epître à Fabiole, dit qu'elle étoit étroite & juſte au corps: *Strictam & corpori adhærentem, eamque ſimilem militum camiſiis.* Les Prêtres Juifs étoient revétus de ces ſortes d'aubes traînantes durant leur ſervice dans le Temple. C'étoit l'habit de leur ordre. L'Auteur de la Sageſſe donne auſſi le nom de *poderis* à la robbe traînante du Grand-Prêtre, au bas de laquelle étoient des ſonnettes & des grenades: (*k*) *In veſte poderis quam habebat, totus erat orbis terrarum.* Les Septante traduiſent l'Hébreu *éphod*, par *poderis*, Exode, XXVIII. 31. & dans Ezéchiel, IX. 2. 3. Ils traduiſent l'Hébreu *bad*, par le même terme. *Bad* ſignifie proprement *une robbe de lin.* Dans l'Exode, XXV. 7. & XXXV. 8. ils rendent de même l'Hébreu *coſchen*, qui ſignifie le pectoral, ou le rational du Grand-Prêtre, qui certainement n'étoit pas un habit traînant: mais il étoit conſidéré comme faiſant partie de la robbe traînante nommée *mehil*, qu'ils traduiſent auſſi par *poderis*, *Exod.* XXVIII. 4. Saint Jean dans l'Apocalypſe, (*l*)

(*i*) Ποδήρης τὸ μέχρι τῶν ποδῶν ἱμάτιον

(*k*) *Sap.* XVIII. 24.

(*l*) *Apocal.* I. 13.

dit que JESUS-CHRIST lui apparut avec une *poderis*, qui eſt un habit ſacerdotal, communément appellé une aube, dit Liran ſur cet endroit.

POESIE DES HEBREUX. Il n'y a guéres de point de critique, ſur lequel on ait tant écrit, que ſur la poëſie des Hébreux. Les plus habiles Commentateurs & les plus ſçavans Critiques ſe ſont exercez ſur cela, & l'on ne peut pas dire que la matiére ſoit épuiſée, ni la difficulté réſoluë. Les doutes & les difficultez ſubſiſtent, & ſubſiſteront apparemment toûjours, puiſqu'on ne ſçait plus, & qu'on ne ſçaura jamais la véritable prononciation de la Langue Hébraïque; & par conſéquent on ne peut ſentir ni l'harmonie des paroles, ni la quantité des ſyllabes, qui font néanmoins toute la beauté des vers. On n'a pas non plus en Hébreu, comme en Grec & en Latin, des régles pour deviner la quantité des ſyllabes, le nombre des pieds, les régles de la cadence & de la conſtruction des vers; & toutefois il eſt certain que les Hébreux obſervoient ces choſes au moins en partie, puiſqu'on voit dans leurs poëſies des lettres ajoûtées ou retranchées à la fin des mots, qui marquent quelque ſujettion à la rime ou au nombre, & à la meſure des ſyllabes. On ignore encore plus le chant & la danſe qui accompagnoient d'ordinaire les poëſies Hébraïques; car on ſçait qu'elles ſe chantoient, & qu'elles n'étoient faites que pour cela; & l'Ecriture parle ſouvent de chœurs & de danſes dans les cérémonies de Religion. Ainſi nous ne connoiſſons, & ne connoîtrons jamais que trés-imparfaitement les vers & la poëſie des Hébreux.

De la maniére dont Joſeph, Origénes, Euſébe & ſaint Jérôme ont parlé de la poëſie des Hébreux, il paroîtroit que de leur tems on en connoiſſoit encore toute la beauté & toutes les régles. Joſeph (*a*) dit en pluſieurs endroits que les Cantiques compoſez par Moyſe, ſont en vers héroïques, & que David compoſa diverſes ſortes de vers & de cantiques, d'odes & d'hymnes en l'honneur de Dieu, dont les uns étoient en vers trimétres, ou de trois pieds; & les autres pentamétres, ou de cinq pieds. Origénes & Euſébe (*b*) ont ſuivi le même ſentiment, ſoit par pure déférence pour l'opinion de Joſeph, ſoit qu'ils en fuſſent convaincus par eux-mêmes; car Origénes ſçavoit l'Hébreu, & Euſébe étoit un des plus ſçavans hommes de ſon ſiécle.

Saint Jérôme (*c*) a encore enchéri ſur cela, en diſant que le Pſeautier étoit compoſé de vers alcaïques, ïambiques & ſaphiques, à la maniére de ceux de Pindare & d'Horace; & que les cantiques du Deutéronome & d'Iſaïe, le Livre de Job & ceux de Salomon, ſont en vers héxamétres & pentamétres. Il dit ailleurs (*d*) que le cantique du Deutéronome eſt en vers ïambes de quatre pieds, de même que le Pſeaume CXVIII. *Beati immaculati in via*, & le CXLIV. *Exaltabo te, Deus meus Rex*; au lieu que les Pſeaumes CX. & CXI. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; in conſilio juſtorum, &c.* & *Beatus vir qui timet Dominum; In mandatis ejus volet nimis*, ſont en vers ïambes, mais de trois pieds ſeulement.

Il remarque dans les Lamentations de Jéré-

(*a*) *Antiq. l. 2. c. ult. lib. 4. c. ult. lib. 7. c. 10. p. 242. G.*

(*b*) *Vide Euſeb. Præpar. l. XI. c. 3.*

(*c*) *Præfat. in Chronic. Euſeb*

(*d*) *In Ep. 135. ad Paulam Urbicam.*

mie une eſpéce de vers ſaphiques, & de vers de trois meſures. Il parle en divers endroits, (*a*) du Livre des Pſeaumes, comme d'un Ouvrage composé de vers lyriques, tels que ſont ceux de Pindare, d'Alcée, d'Horace, de Catulle, de Sérénus. Dans la Préface ſur le Livre de Job, il dit que depuis ces paroles: *Pereat dies in qua natus ſum*, ce ſont des vers héxamétres, compoſez de dactyles & de ſpondées, où l'on fait entrer de tems en tems d'autres pieds de même meſure, quoiqu'ils n'ayent pas le même nombre de ſyllabes, à cauſe de la diverſité de la Langue. Quelquefois, dit-il, ſans avoir égard à la quantité des ſyllabes, le Poëte y fait ſentir une certaine cadance ou harmonie, qui touche ceux qui ſont inſtruits des régles de la poëſie.

(*a*) *Epiſt. ad Paulin. & lib. 9. Comment. in Ezech. c. XXX.*

Philon (*b*) dit que les Eſséniens ont d'anciennes poëſies, dont les vers ſont de pluſieurs formes & de pluſieurs meſures. Les uns ſont de trois membres; les autres ſont des hymnes qui ſe chantent pendant les ſacrifices: quelques-uns ſe récitent dans le repas; & les autres ſont accompagnez de danſes. On aſſûre (*c*) que François Vatable avoit découvert la vraye méthode des vers de Job & du Pſeautier; mais juſqu'ici perſonne n'a eu connoiſſance du ſecret de Vatable. Théodore Herbert a crû trouver dans la Bible des vers ſemblables aux vers Grecs & Latins; & il en a en effet remarqué quelques-uns. Meibomius (*d*) s'eſt vanté que depuis plus de deux cens ans, nul autre que lui n'a connu la poëſie des Hébreux: mais il s'en réſerve la connoiſſance, & ne juge pas à propos de la communiquer au public. On ſçait ſeulement que par le moyen de ſa poëſie, & des corrections qu'il fait dans l'Ecriture, il en dérange tout le Texte. François Gomam dans ſon Traité intitulé: *Davidis Lyra*, a prétendu donner des régles de la poëſie Hébraïque, toute pareille à celle des Grecs & des Latins: mais il s'eſt attiré une réfutation de Loüis Cappel, à laquelle on n'a pas répondu.

(*b*) *Philo de vita contemplat. ad finem.*

(*c*) *Mercer. in Job. c. III.*

(*d*) Meibom. Journal des Sçavans, p. 1699.

M. Le Clerc (*e*) a fait une fort belle Diſſertation, pour montrer que la poëſie des Hébreux étoit en rimes, à peu prés comme celle des François; & ſon ſentiment a trouvé un aſſez bon nombre de partiſans. D'autres ſoutiennent que dans les vers Hébreux anciens, il n'y a aucune meſure, ni aucun pied. Scaliger (*f*) ſoutient même que leur Langue, non plus que celles des Syriens, des Arabes & des Abyſſins, n'eſt pas ſuſceptible de la contrainte des pieds & des meſures. Auguſtin d'Eugubio dit que les Hébreux n'ont ni vers héroïques, ni vers ïambes, ni d'aucune autre meſure; mais ſeulement quelque choſe qui en approche, comme ſont les chants des Barbares. Ce ſentiment eſt ſoutenu par Loüis Cappel, Martin Martinius, Samuel Bohlius, Vaſmurh, Auguſte Pfeiffer, & quelques autres. Grotius (*g*) ſe déclare auſſi pour cela; & c'eſt le parti qui nous paroît le plus ſoutenable. On peut voir nôtre Diſſertation ſur la poëſie des Hébreux, imprimée à la tête de nôtre Commentaire ſur l'Exode, & les Auteurs que nous avons citez.

(*e*) *Biblioth. Univerſ. May. 1688. p. 219.*

(*f*) *Scalig. animadverſ. in Chronic. Euſeb. p. 7. col. 1.*

Quant à la poëſie des Hébreux modernes, on peut conſulter les Grammairiens, & en particulier le *Theſaurus* de Buxtorf, qui en

(*g*) *Grot. in Luc. 1. 46. Erant enim quodammodi Hebræorum non ineruditi, ſed lege ſoluti, cujuſmodi etiam erant, & nunc quoque ſunt eorum ſaltationes.*

donne les régles & les différentes eſpéces. Voyez auſſi le R. P. Morin, *Exercitat. Biblic. l. 2. Exercit. 18. c. 7. p. 537 &c.*

POIDS. Nous donnerons à part au commencement, ou à la fin de ce Dictionnaire, une table générale des poids & des meſures des Hébreux. Nous remarquerons ici ſimplement que les anciens Hébreux n'ayant pas l'uſage de la monnoye frappée au coin, & d'un certain poids déterminé, peſoient tout l'or & l'argent dans le commerce. Le nom général dont ils ſe ſervoient pour marquer un poids, étoit *une pierre : N'ayez point dans vôtre ſac une pierre, & une pierre*; (a) c'eſt-à-dire, n'ayez point différens poids; un juſte, & un faux; mais ſeulement *une pierre de perfection & de juſtice*, un poids juſte & fidéle. *Une pierre, & une pierre; un épha & un épha ſont en abomination aux yeux du Seigneur.* (b) Dieu condamne les fraudes & les injuſtices dans le commerce. Le ſicle, le demi-ſicle, le talent ſont non-ſeulement des noms de monnoye, & d'une certaine valeur de l'or & de l'argent; mais auſſi d'un certain poids. Moyſe marquant les drogues qui compoſoient le parfum qu'on devoit brûler ſur l'Autel d'or, dit, par exemple, qu'on y devoit mettre le poids de cinq cens ſicles de myrrhe, &c. (c) Dans les Livres des Rois, (a) on dit que les cheveux de Salomon peſoient deux cens ſicles. Il en eſt de même à proportion du terme *talent*, en Hébreu, *kikkar*. On l'employe pour marquer toute ſorte de poids d'une grandeur conſidérable.

(a) *Deut.* XXV. 13-15.

(b) *Prov.* XX. 10. 23.

(c) *Exod.* XXX. 24.

(a) 2. Reg. XIV. 26.

POINTS VOYELLES. Quoique les Hébreux dans leur alphabet ayent des voyelles (b) & des conſones, de même que les autres peuples, il eſt vrai néanmoins que ſouvent en écrivant, ils ne mettent pas les voyelles avec les conſones. Quelquefois les voyelles mêmes qui y ſont, ne ſe prononcent pas; ou enfin ces voyelles ayant tantôt un ſon, & tantôt un autre; étant tantôt longues, & tantôt bréves, il eſt trés-mal-aiſé à ceux qui n'ont pas une longue habitude dans la Langue Hébraïque, de lire comme il faut les Livres écrits en Hébreu. C'eſt cette difficulté qui a donné occaſion d'inventer, & de mettre en uſage *les points voyelles*, qui ſont certains points qu'on met au-deſſous ou au-deſſus des conſones, & qui ſuppléent aux voyelles, lorſqu'elles manquent dans l'Ecriture, ou qui en fixent le ſon, la quantité & la valeur, lorſqu'elles s'y rencontrent.

(b) Leurs voyelles ſont aleph, vau, jod, hé, ain. א, ו, י, ה, ע. Le hé eſt plûtôt une aſpiration, qu'une voyelle.

Les Grammairiens comptent quatorze points voyelles; ſçavoir,

Cinq longs.	*Cinq brefs.*	*Quatre très-brefs.*
אָ Camets. a.	אַ Patach. a.	אְ Scheva. e.
אֵ Tzere. e.	אֶ Segol. e.	אֲ Chateph patach. a.
אִי Chirec long. i.	אִ Chirec bref. i.	אֱ Chateph ſegol. i.
אֹ Cholem. o.	אָ Chametz chatuph. o.	אֳ Chateph camets. o.
אֻ Schurech. u.	אֻ Kibbutz. u.	

Si l'on vouloit s'en rapporter aux Rabbins & à quelques Grammairiens Hébreux d'entre les Chrétiens, ſur l'antiquité de ces points voyelles, il faudroit les croire auſſi anciens que l'écriture même Hébraïque, & en rapporter l'origine à Moyſe, ou à Eſdras, ou aux Anciens de la grande Synagogue, qui vivoient du tems d'Eſdras & de Néhémie. (d) Mais les plus ſenſez croyent que cette invention eſt beaucoup plus récente. Les uns (e) en rapportent l'origine aux Maſſorétes, ou aux Docteurs de l'Ecole de Tibériade, qui vivoient vers l'an 500. de J. C. Le Pere Morin croit que c'eſt des Arabes que les Hébreux ont reçû & l'art de la Grammaire, & l'uſage des points voyelles. Or les Arabes eux-mêmes ne commencérent à écrire qu'aſſez tard; & lorſque l'Empire des Mahométans s'établit, vers l'an 622. il n'y avoit pas long-tems qu'ils avoient l'uſage des lettres. Les noms des points voyelles, qui ſont tous Arabes, ſont une preuve qu'ils tirent leur origine de ces peuples. De plus les premiers Grammairiens qu'ayent eu les Juifs, étant Arabes, & ayant écrit en cette Langue, il eſt trés-vraiſemblable que les points voyelles, qui ſont de leur invention, viennent de la même ſource, d'où ils ont tiré leur art de Grammaire.

(d) *Vide Morin. Exercit. Bibl. exercit. 18. l. 2. c. 1. 2. 3. & ſeq. Brani Valtoni Prolegom. Biblica, Prolegom. 3. art. 38. & ſeq. & alios paſſim.*

(e) *Elias Levita. Vide & Kimchi, Aben-ezra, Judam Levit. & alios apud Tirin.*

Le Pere Morin, qui a examiné à fond toute cette matiére, qui regarde l'antiquité des points voyelles, montre qu'ils n'étoient point encore inventez ni au tems d'Origénes, ni au tems de ſaint Jérôme, ni même au tems des Docteurs qui ont compoſé le Talmud, lequel n'a été achevé qu'au ſeptiéme ſiécle. Le même Auteur parcourant les différens Ouvrages qui ont été compoſez par les Juifs aux huitiéme & neuviéme ſiécles, les premiers veſtiges qu'il rencontre des points voyelles, ſont dans les Ecrits des Rabbins *Ben-aſer*, Chef de l'Ecole des Juifs Occidentaux, & dans ceux de *Ben-nepthali*, Chef de l'Ecole des Orientaux, leſquels vivoient vers l'an 940. c'eſt-à-dire, vers le milieu du dixiéme ſiécle. Il s'enſuit que l'on ne peut guéres placer le commencement des points voyelles avant le milieu du dixiéme ſiécle. On peut voir le P. Morin, *Exercitat. Biblic. l. 2. Exercit. 28. c. 1. 2. 3. & ſeq.* & les Prolégoménes de Valton, Prolég. 3. n. 38. & ſuivans, & les autres Ecrivains qui ont travaillé ſur les Prolégoménes de l'Ecriture; comme M. Du Pin, le P. Fraſſen, & le P. Thomaſſin dans ſa Méthode d'étudier par rapport à l'Ecriture.

Les Juifs d'aujourd'hui ſe ſervent de points voyelles, & de Bibles imprimées avec ces points, pour leur uſage ordinaire. Mais les Livres dont on ſe ſert publiquement dans la Synagogue, les rouleaux dans leſquels ils liſent ſolemnellement le Texte ſacré, ſont encore ſans points voyelles; comme dans les commencemens, les Samaritains ne mettent pas non plus de points voyelles dans leur Pentateuque, écrit en anciens Caractéres Hébreux. Le ſcrupule des uns & des autres à cet égard, eſt une preuve de la nouveauté des points voyelles.

POIREAU, ou *Porreau*, *Porrum.*

Voyez *Porreau.*

POISSONS ; Hébreu, *Dag.* Les Hébreux mettent les poiſſons au nombre des reptiles. Nous avons trés-peu de noms Hébreux qui marquent des poiſſons en particulier, & je ne ſçai s'il y en a aucun dans le Texte ſacré. Moyſe ſe contente de dire en général, (*a*) que l'on peut manger de toutes ſortes de poiſſons de riviére, d'étang & de mer, pourvû qu'ils ayent des écailles & des aîlerons ; mais que ceux qui n'ont ni l'un ni l'autre, ſont impurs & défendus. Il ne nomme aucun poiſſon en particulier, ni de ceux qui ſont permis, ni de ceux qui ſont défendus. Cependant ſaint Barnabé dans ſon Epître, cite comme de l'Ecriture : *Vous ne mangerez ni la murène, ni le polype, ni la séche.* Nous avons parlé de la *baleine* & du *crocodile* ſous leurs articles.

(*a*) *Levit.* XI. 9. 10. 11. 12. *Deut.* XIV. 9. 10.

POISSON, qui engloutit Jonas. La plûpart des Interprétes croyent que c'étoit une baleine ; & lorſque l'Evangile en a parlé, (*b*) il s'eſt ſervi du mot *cetus*, qui ſignifie une baleine. L'Hébreu de Jonas lit ſimplement *un grand poiſſon.* (*c*) Or on ne connoit dans la mer aucun poiſſon plus grand que la baleine. Sa gueule eſt d'une capacité ſuffiſante pour contenir pluſieurs hommes ; & qui doute que la capacité du gozier & du ventre ne réponde à une ſi vaſte ouverture ? *Quanto hiatu patebat os illud, quod velut janua ſpeluncæ illius fuit ?* dit ſaint Auguſtin, (*d*) en parlant d'une baleine dont on voyoit les os à Carthage. Jean Cabri Académicien de Florence, fait mention d'une baleine qui échoüa en 1624. ſur les côtes de Toſcane, & qui avoit la gueule ſi grande, qu'un homme à cheval y ſeroit entré commodément. Cet animal toutefois n'eſt pas carnacier ; il ne vit que d'herbe, ou d'écume de mer, ou de quelques petits poiſſons blancs, comme anchois, ou autres. Circonſtance qui rend encore plus croyable ce qu'on dit de Jonas englouti par la baleine, & qui demeura trois jours dans ſon ventre ſans mourir. La baleine n'eſt pas armée de dents & de broches comme les poiſſons carnaciers. Elle a pû engloutir Jonas, ſans le briſer entre ſes dents ; elle a pû le conſerver plus long-tems, ſans le faire mourir dans ſon eſtomach, qui n'eſt accoûtumé qu'à digérer des herbes & des alimens plus tendres & plus légers.

(*b*) *Matt.* XII. 40.

(*c*) *Jonas* II. 1. דג גדול

(*d*) *Aug. Ep.* CII. *nov. edit. qu.* 6. *n.* 31. *p.* 284.

D'autres (*e*) ſoutiennent que ce ne peut être la baleine, parce qu'elle a le gozier trop étroit, pour pouvoir avaler un homme entier. Ils avancent qu'elle n'a pas le gozier de plus d'un demi-pied de large ; & Bartolin (*f*) aſsûre que celles qui ſont les plus groſſes, & dont la langue ſeule peut donner plus de dix-huit tonnes d'huile, ont le gozier ſi étroit, qu'à peine un homme y pourroit-il faire paſſer le bras. Ces Auteurs prétendent que le poiſſon qui reçut Jonas dans ſon ventre, étoit plûtôt un chien de mer, nommé *canis carcarias.* Cet animal a quatre ou cinq rangs de dents à chaque machoire. Il a l'éſophage & l'eſtomach ſi grands, qu'on y a quelquefois trouvé des hommes tout entiers. Ce poiſſon eſt auſſi appellé *lamie.* Rondelet dit qu'on en a pris à Nice & à Marſeille, dans l'eſtomach deſquels on a trouvé des hommes entiers, & même un tout armé. Il dit qu'il en a vû dont la gueule & l'éſophage étoient ſi vaſtes, que ſi on leur eût tenu la gueule ouverte avec un bâillon, un chien auroit pû deſcendre juſques dans ſon eſtomach, pour y manger ce qui y étoit. C'eſt, dit-on, dans le ventre d'un pareil animal que ſauta Hercules tout armé, & d'où il ne ſortit qu'aprés lui avoir déchiré les entrailles, ſans autre incommodité de ſa part, que la perte de ſes cheveux, cauſée par la chaleur de l'eſtomach de la lamie. On peut voir Bochart *de Animal. ſacr. parte* 2. *l.* 5. *c.* 12. & nôtre Diſſertation ſur le poiſſon qui engloutit Jonas, imprimée à la tête du Commentaire ſur les douze petits Prophétes.

(*e*) *Vide Bochart. de animal. ſacr. parte* 2. *l.* 5. *c.* 12. *Rondelet. Aldrovand. Scaliger. contra Cardan.*

(*f*) *Bartolin. de Morbis Biblicis, art.* 14.

POLICE DES HEBREUX. Voyez *Sanhédrin*, & *Tribunaux*, & *Juges.*

POLYGLOTTE. Ce terme à la lettre ſignifie pluſieurs Langues. On donne ce nom aux Bibles imprimées en pluſieurs Langues, c'eſt-à-dire, au moins dans trois Langues, dont les Textes ſoient rangez en diverſes colomnes. Les unes de ces Polyglottes contiennent tous les Livres de la Bible ; les autres n'en contiennent qu'une partie. Voici les principales Polyglottes qui ont paru juſqu'ici.

I. La Bible de François Ximenés de Ciſneros, Cardinal de l'Ordre de ſaint François, fut imprimée en 1517. en quatre Langues ; en Hébreu, en Chaldéen, en Grec & en Latin.

II. La Bible de Juſtiniani Evêque de Nébio, & de l'Ordre de ſaint Dominique, parut en 1518. en cinq Langues ; en Hébreu, en Chaldéen, en Grec, en Latin, & en Arabe. Il n'y eut que le Pſeautier d'imprimé. Le reſte eſt demeuré manuſcrit.

III. Jean Potken Prevôt de l'Egliſe Collégiale de ſaint George à Cologne, fit imprimer en 1546. le Pſeautier en quatre Langues ; en Hébreu, en Grec, en Chaldéen, ou plûtôt en Ethiopien, & en Latin.

IV. Les Juifs de Conſtantinople firent imprimer en 1546. dans la même ville, le Pentateuque en Hébreu, en Chaldéen, en Perſan & en Arabe, avec les Commentaires de Salomon Jarchi.

V. Les mêmes Juifs firent auſſi imprimer à Conſtantinople en 1547. le Pentateuque en quatre Langues ; en Hébreu, en Chaldéen, en Grec vulgaire, & en Eſpagnol.

VI. Jean Draconite de Carloſtad en Franconie, donna en 1565. le Pſeautier, les Proverbes de Salomon, les Prophétes Michée & Joël en cinq Langues ; en Hébreu, en Chaldéen, en Grec, en Latin & en Allemand. La mort de l'Auteur l'empécha d'achever l'impreſſion de ſon Ouvrage.

VII. Benoît Arias Montanus préſida à l'Edition de la Bible Polyglotte exécutée par Chriſtophe Plantin, par les ordres de Philippe II. Roi d'Eſpagne. Cette Bible eſt en huit Volumes, & fut achevée en 1572. Elle eſt en Hébreu, en Chaldéen, en Grec & en Latin, avec la Verſion Syriaque du nouveau Teſtament. Ce n'eſt proprement qu'une Copie de celle de Ximénés.

VIII. Il parut à Heidelberg en 1586. une Edition des Livres de l'ancien Teſtament en Hébreu & en Grec, avec deux Verſions Latines ; l'une de ſaint Jérôme, & l'autre de Santés Pagnin, rangées ſur quatre colomnes, au bas deſquelles ſe trouvent les Notes attribuées à Vatable. Ce qui a fait qu'on lui a donné le

nom de Bible Polyglotte de Vatable.

IX. David Wolder Miniſtre Luthérien, fit imprimer en 1596. à Hambourg par Jacques Lucias, une Bible en trois Langues; en Grec, en Latin & en Allemand.

X. Elie Hutter Allemand, a fait imprimer pluſieurs Polyglottes. La premiére eſt une Bible en ſix Langues, imprimée à Nuremberg en 1599. Il n'y a eu d'imprimé que le Pentateuque, les Livres de Joſué, des Juges & de Ruth. On y voit l'Hébreu, le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Allemand de Luther; & pour la ſixiéme Langue, les Exemplaires varient ſelon les nations auſquelles ils ſont deſtinez. Les uns ont la Verſion Sclavonne de l'Edition de Vittemberg; les autres, la Françoiſe de Genéve; les troiſiémes, l'Italienne auſſi de Genéve; les quatriémes, la Verſion Saxonne faite ſur l'Allemande de Luther.

Cet Auteur a auſſi donné le Pſeautier & le nouveau Teſtament en Hébreu, en Grec, en Latin & en Allemand: mais ſon principal Ouvrage eſt le nouveau Teſtament en douze Langues; en Syriaque, en Grec, en Hébreu, en Italien, en Eſpagnol, en François, en Latin, en Allemand, en Bohémien, en Anglois, en Danois, en Polonois. Cette Polyglotte en deux Volumes *in folio*, ou en quatre Volumes *in quarto*, a été imprimée à Nuremberg en 1599.

XI. La Bible de M. le Jay en ſept Langues, fut imprimée à Paris par Antoine Vitré en 1645. Elle contient l'Hébreu, le Samaritain, le Chaldéen, le Grec, le Syriaque, le Latin & l'Arabe. L'on y a ſuivi la Verſion Grecque imprimée à Anvers; comme auſſi le Chaldéen & le Latin. Rien n'eſt plus magnifique que le papier & les caractéres de cette impreſſion: mais on ſe plaint qu'il y a pluſieurs fautes.

XII. Auſſi-tôt que la Polyglotte de M. Le Jay eut paru en Angleterre, les Sçavans de ce pays-là entreprirent d'en donner une nouvelle Edition plus correcte, plus ample & plus parfaite. Ils exécutérent ce projet en 1657. & l'on vit paroître en cinq Volumes une nouvelle Polyglotte, avec des Prolégoménes & differens autres Traitez, dans le premier Tome; pluſieurs nouvelles Verſions Orientales dans les quatriéme & cinquiéme, & un fort ample Recueil de variétez de leçons dans le ſixiéme. Brian Valton eſt celui qui en entreprit l'Edition, & qui l'acheva en 1657. D'où vient qu'on donna à cette Bible le nom de Polyglotte de Valton. Ceux qui ſeront curieux de ſçavoir plus à fond l'hiſtoire des Polyglottes, pourront conſulter le R. P. Le Long de l'Oratoire, dans ſon Ouvrage intitulé: *Diſcours Hiſtorique ſur les principales Editions des Bibles Polyglottes.* A Paris, chez Pralard. 1713.

POLYMITA. Ce ſont des ouvrages de pluſieurs fils & de pluſieurs couleurs, comme ceux dont nous venons de parler. Il eſt dit dans la Généſe, (*a*) que Jacob fit à ſon fils Joſeph une tunique de pluſieurs couleurs, *tunicam polymitam.* L'Hébreu porte, *une tunique de paſſim.* Et le même Texte employe une ſemblable expreſſion, (*b*) pour marquer la qualité de la tunique de Thamar fille de David. On croit que *paſſim* ſignifie diverſes couleurs, diverſes rayes, *tunicam faſciatam*, comme en portent encore les Orientaux. Saint Jérôme

(*a*) *Geneſ.* XXXVII. 3. 23. כתנת פסים 70. Χιτῶνα ποικίλον.
(*b*) 2. *Reg.* XIII. 18.

met quelquefois dans le Texte Latin de l'Ecriture, (*a*) *opere polymito*, au lieu de *opere polymitario*: l'Hébreu à la lettre, *opere cogitantis*, d'un ouvrage de tapiſſier. Ezéchiel (*b*) ſe ſert du terme *polymito*, ou plûtôt ſaint Jérôme dans ſa Verſion d'Ezéchiel, a employé ce terme pour exprimer l'Hébreu *meſchi*, que les Rabbins & pluſieurs Interprétes expliquent de la ſoye. Dans un autre endroit du même Prophéte, (*c*) ſaint Jérôme a traduit par *polymitarius*, l'Hébreu rakamah, qui ſignifie des ouvrages en broderie.

(*a*) *Exod.* XXVIII. 6. 15. XXXVI. 8. XXXIX. 8.
(*b*) *Ezech.* XVI. 10. & 13. משי *Meſchi.*
(*c*) *Ezech.* XXVII. 24. רקמה *Polymitaria.*

POLYMITARIUS, ou *Polimitarius.* Ce terme ſe trouve en pluſieurs endroits de la Vulgate, comme *Exod.* XXXV. 35. XXXVI. 35. XXXVIII. 23. XXXIX. 3. Il répond à l'Hébreu *choſchеb*, (*d*) qui ſignifie proprement un ouvrier qui invente, & qui travaille de l'eſprit & de l'imagination. Il paroît par l'examen des paſſages où il ſe trouve, qu'il ſignifie un tapiſſier, un ouvrier qui fait des voiles de differentes couleurs, & d'une tiſſure de différens fils. C'eſt la vraye ſignification de *polymitarius*, qui dérive du Grec, & qui ſignifie à la lettre un ouvrier qui travaille à des ouvrages de pluſieurs couleurs, comme les tapiſſiers, tant ceux qui travaillent à la haute & à la baſſe liſſe, que ceux qui font des tapis de Turquie, ou autres. Ces ouvrages s'appellent auſſi *Phrygia*, ou *Phrygionica*, *Babylonica*, *Alexandrina*, & même *plumaria*, à cauſe de la reſſemblance de l'art du brodeur & du tapiſſier.

(*d*) חשב *Choſcheb. Cogitans, artifex, inventor* 70. Υφαντὴς. *Textilia.*

Il paroît par Moyſe, que les tapiſſiers, *polymitarii*, qui travailloient au Tabernacle dans le déſert, employoient non-ſeulement les laines de couleur de pourpre, d'hyacinthe ou bleu céleſte, & de cramoiſi, mais auſſi l'or en fils: (*e*) *Incidit bracteas aureas, & extendit in fila, ut poſſent torqueri cum priorum colorum ſubtegmine.* Nous ne ſçavons pas diſtinctement comment ils filoient leur or; mais on ne peut douter qu'il n'y en eût dans le tiſſu du pectoral du Grand-Prêtre.

(*e*) *Exod.* XXXIX. 3. *Vide* & v. 9.

POMME, *Pomum, Malum; Pommier, Malus.* Le nom *malus* ou *malum*, ſe prend quelquefois en général, & répond à l'Hébreu *peri*, (*f*) qui ſignifie *un fruit*; & quelquefois il ſe prend pour une pomme & un pommier, & il répond à l'Hébreu *taphua.* (*g*) Moyſe dans la bénédiction qu'il donne à Joſeph, (*h*) lui ſouhaite *les fruits du ciel, les fruits du ſoleil & de la lune*; c'eſt-à-dire, des fruits produits par les pluyes & les roſées du ciel, & par les douces influences du ſoleil & de la lune. L'Hébreu à la lettre: *Les fruits délicieux du revenu du ſoleil, & les fruits délicats du revenu de la lune.* La Vulgate: *De pomis cœli; de pomis fructuum ſolis & lunæ.* Le Chaldéen, & pluſieurs autres ſous le nom de *fruits de la lune*, entendent ceux qui viennent chaque mois; & ſous le nom de *fruits du ſoleil*, ceux qui ne viennent qu'une fois l'année. Il y avoit des arbres, comme les figuiers & les orangers, qui avoient preſque toûjours des fruits. Moyſe ajoûte: *Des fruits des collines éternelles*; ce qui marque apparemment les vignes, les oliviers & les autres arbres qui viennent dans les montagnes.

(*f*) פרי *Peri, Fructus, pomum.*
(*g*) תפוח *Taphuath. Pomum, malus.*
(*h*) *Deut.* XXXIII. 14.

Job (*i*) pour marquer des vaiſſeaux fort légers, & qui vont fort vîte, ſe ſert de cette expreſſion, *quaſi naves poma portantes*: mais

(*i*) *Job.* IX. 26. אניות אבה

l'Hébreu porte, *comme des vaiſſeaux d'abah :* ce qui eſt expliqué diverſement : *des vaiſſeaux de déſir*, qui ont le vent à ſouhait ; le Syriaque, *des vaiſſeaux ennemis :* le Chaldéen, *des vaiſſeaux chargez d'excellens fruits :* d'autres, *des vaiſſeaux bien équippez :* Enfin, *des vaiſſeaux du fleuve Aba*, dans la Babylonie.

(a) *Pſalm.* LXXVIII. 1. ציון *Hieronym. In acervos lapidum. Aquil.* Εἰς λιθους.

Le Pſalmiſte (*a*) ſe plaint au Seigneur de ce que les ennemis ont réduit Jéruſalem *in pomorum cuſtodiam*, dans un tel état, qu'elle n'étoit plus que comme une cabane de ſentinelle qui garde les fruits ou les vignes. L'Hébreu *hiim*, ſignifie proprement un monceau de ſable, ou de ruines, ou même un amas de pierres que l'on fait dans les champs, ou dans les vignes. Comparez Michée, 1. 6. *Ponam Samariam quaſi acervum lapidum in agro, cùm plantatur vinea.*

(b) *Cantic.* VII. 13. מנדים *Magadim.*

L'Epouſe du Cantique (*b*) dit qu'elle a chez elle toutes ſortes de fruits vieux & nouveaux, & qu'elle les a gardez à ſon Epoux : *In portis noſtris omnia poma, &c.* Mais l'Hébreu porte *magadim*, des choſes délicieuſes, des douceurs. Dans nos portes il y a toutes ſortes de douceurs, vieilles & nouvelles, je vous les ai miſes en réſerve, ô mon bien-aimé.

(c) *Prov.* XXV. 11.

Salomon dans ſes Proverbes, (*c*) dit qu'une parole dite en ſon tems, eſt *comme des pommes d'or ſur un lit d'argent* ; l'Hébreu, *comme des pommes d'or dans des paniers d'argent à claires voyes.* Ces pommes d'or ſont apparemment des oranges, ou des citrons. On portoit au Temple les prémices des fruits dans des paniers d'argent, diſent les Rabbins.

(d) *Levit.* XIX. 23.

Le Seigneur avoit ordonné aux Hébreux, (*d*) quand ils avoient planté des arbres fruitiers, d'en retrancher les premiers fruits, & de n'en pas manger. Pendant les trois premiéres années, ces fruits étoient cenſez impurs. La quatriéme année, tout le fruit étoit conſacré au Seigneur ; & la cinquiéme année, le propriétaire commençoit ſeulement à en recüeillir le fruit pour ſon uſage. Cela marquoit le ſouverain domaine du Seigneur ſur toute la terre, & ſur tout ce qu'elle produiſoit.

(e) *Brocard. Deſcript. Terræ ſanctæ, p.* 281.

Brocard (*e*) reconnoît que l'on ne trouve que rarement dans la Paleſtine des pommes, des poires, des ceriſes, des noix, & d'autres fruits ſemblables ; mais qu'en leur place, ils ont quantité d'autres fruits, que l'on voit pendant toute l'année ſur les arbres ; en ſorte que ſouvent il y a ſur le même arbre tout à la fois des fleurs & des fruits : & c'eſt peut-être ce que Moyſe a voulu déſigner ſous le nom de *fruits de la lune*, comme nous l'avons remarqué plus haut. Ils ont auſſi des citrons en quantité, & une ſorte de pommier d'une eſpéce trés-particuliére. C'eſt un arbre qui ne dure pas plus de deux ans : mais lorſqu'il eſt deſſéché, ſes racines en produiſent un autre. Ses feüilles ſont ſi longues, qu'elles égalent la hauteur d'un homme droit ; & ſi larges, que deux de ces feüilles pourroient aiſément couvrir tout un homme. Il porte des pommes en quantité, groſſes comme un œuf, couvertes d'une peau aſſez épaiſſe, & de couleur jaune. Ses fruits ſont ramaſſez en forme de raiſins, de la groſſeur d'une corbeille médiocre. Il y a quelquefois cent pommes dans un raiſin. On voit par Joſeph, (*f*) & par toute l'Ecriture, que les figues, les olives, les dattes de palmier, les meûres, les piſtaches, les amandes, les capres, les raiſins étoient fort communs dans la Paleſtine. Les Auteurs parlent auſſi du baume de Judée, comme d'un arbriſſeau qui ne ſe trouvoit que dans ce pays-là. On y voyoit auſſi des noix, & des caroubes, dont l'enfant prodigue auroit déſiré de manger ſon ſaoul. (*a*) L'Epouſe du Cantique parle du raiſin du cypre, (*b*) qui eſt un arbriſſeau de la hauteur d'un grenadier : mais le raiſin de cet arbriſſeau n'eſt apparemment recommandable que par ſa bonne odeur.

(f) *De Bello, l.* 2. *c.* 18.

(a) *Luc.* XV 16.

(b) *Cantic.* 1. 13.

L'Ecriture (*c*) & les Hiſtoriens (*d*) parlent des fruits qui venoient aux environs de Sodome, qui au dehors paroiſſoient beaux & vermeils, & au dedans étoient pleins d'amertume, ou d'une eſpéce de ſuye & de cendre. *Terram ipſam ſpecie torridam vim frugiferam perdidiſſe*, dit Tacite ; (*e*) *nam cuncta ſponte edita, aut manu ſata, ſive herbâ tenùs aut flore, ſeu ſolitam in ſpeciem adolevere, atra & inania velut in cinerem vaneſcunt.* Tertullien en parle de même : (*f*) *Olet adhuc incendio terra, & ſi qua illic arborum poma cernantur oculis tenùs, cæterùm contacta cineſcunt.*

(c) *Deut.* XXXII. 32. *De vinea Sodomorum vinea eorum.* (d) *Vide Joſeph. Plin. l.* 5. *c.* 16. *Strabo l.* 16. *alios paſſim.* (e) *Tacit. hiſt. l.* 5. *c.* 6.

(f) *Tertull. Apolog. c.* 40.

POMPE'E. *Cneius Pompeius*, ſurnommé *le Grand*, un des plus fameux Capitaines qu'ait eu la République Romaine. Son nom ne ſe trouve pas dans les Livres ſaints : mais Joſeph en parle ſouvent ; & nous ne pouvons nous diſpenſer de dire un mot de ce qu'il fit envers les Juifs. Aprés avoir fini la guerre contre Tigrane, l'an du Monde 3938. & celle contre divers autres peuples, en 3939. il envoya en Judée Scaurus, (*g*) qui étant arrivé à Damas, & ayant appris les troubles qui étoient en Judée entre les deux freres Hircan & Ariſtobule, s'y rendit en diligence, ſe flattant de tirer de grands avantages de leurs diviſions. A peine étoit-il entré dans cette Province, qu'il reçut des ambaſſades de la part d'Hircan & d'Ariſtobule, qui lui demandoient l'un & l'autre ſon amitié & ſa protection. Mais Ariſtobule lui ayant fait toucher trois cens talents, il ſe déclara pour lui, & envoya dire à Hircan & à Arétas, qui tenoient Ariſtobule aſſiégé dans Jéruſalem, que s'ils ne quittoient cette entrepriſe, il les traiteroit en ennemis des Romains. De cette ſorte Ariſtobule fut délivré de ce danger.

(g) *Joſeph. l.* 1. *de Bello, c.* 5. *& Antiq. l.* 14. *c.* 4. An du Monde 3939. avant J. C. 61. avant l'Ere vulg. 65.

Quelque tems aprés, Pompée lui même étant venu à Damas, Hircan & Antipater le vinrent trouver, ſe plaignirent de la conduite de Scaurus, qui s'étoit laiſſé gagner par l'argent d'Ariſtobule, & le prierent de rétablir Hircan ſur le trône de Judée, qui lui étoit dû par ſa naiſſance. Au commencement de l'année ſuivante, (*b*) Pompée ayant encore oüi les plaintes réciproques d'Hircan & d'Ariſtobule, & des Juifs qui ſe plaignoient de l'un & de l'autre, il les renvoya en paix, diſant qu'il iroit inceſſamment en Judée, & qu'il accommoderoit leurs différends. Mais Ariſtobule s'étant retiré, au lieu d'attendre la déciſion de Pompée, ſe fortifia, & ſe mit en état de lui réſiſter, s'il entreprenoit de vouloir le détrôner.

(b) An du Monde 3940. avant J. C. 60. avant l'Ere vulg. 64.

Pompée aprés avoir terminé la guerre contre Mithridate, marcha en Judée ; (*i*) & Hircan & Ariſtobule l'étant venu trouver, plaidérent leur cauſe, & ſoutinrent leurs préten-

(i) An du Monde 3941. avant J. C. 59. avant l'Ere vulg. 63. *Joſeph. Antiq. l.* 14. *c.* 6. *& de Bello, l.* 1. *c.* 5.

tions réciproques en sa présence. Enfin Pompée ayant ordonné à Aristobule de lui remettre ses fortereſſes, il obéit, mais à regret ; & en même-tems il s'en alla à Jérusalem, pour s'y préparer à tout événement. Pompée ne voulant pas lui laiſſer le tems de se fortifier, le suivit de prés ; & comme il approchoit de la ville, Aristobule qui craignoit de s'engager dans une guerre contre les Romains, vint audevant de lui, lui promit de lui remettre la ville, avec une grande somme d'argent, & le supplia de n'en pas venir à une guerre ouverte avec lui. Pompée lui accorda le pardon du passé, & envoya Gabinius pour toucher l'argent, & pour se rendre maître de la ville : mais les soldats d'Aristobule lui fermérent les portes ; en sorte qu'il fut contraint de s'en revenir sans avoir rien fait.

Pompée irrité de ce procédé, arrêta Aristobule, & le retint dans les liens ; puis marcha contre Jérusalem. Il fit d'abord aux assiégez des propositions de paix : mais voyant qu'ils les rejettoient, il commença à former le siége de la ville. Il se campa au septentrion du Temple, qui étoit l'endroit le plus foible de la ville. Les soldats Romains accoûtumez au travail, élevérent des terrasſes pour y placer leurs machines, & pour battre les murs : mais les Juifs se défendoient avec tant de courage, & faisoient des sorties si fréquentes contre les ennemis, que si le jour du Sabbat n'eût interrompu leur réſistance, les Romains n'auroient jamais pû achever leurs terrasſes. Les Romains donc s'étant apperçûs que ce jour-là ils n'attaquoient point, mais se contentoient de se défendre, ne faisoient contre eux aucune attaque, se contentant seulement de pousſer leurs travaux.

Lorsqu'ils furent achevez, on commença à battre les tours & les murs du Temple, avec des machines qu'on apporta de Tyr. Une chose que Pompée ne put s'empêcher d'admirer, fut que durant tout le siége, les Juifs, comme s'ils eussent joüi d'une profonde paix, continuérent à offrir à Dieu leurs sacrifices accoûtumez du soir & du matin, sans que la vûë du danger pût les leur faire interrompre. Le troisiéme mois du siége, la bréche ayant été faite, les Romains se jettérent en foule dans le Temple, où ils firent un horrible carnage des Prêtres & de tous ceux qui s'y étoient réfugiez. Cornelius Faustus fils de Sylla, fut le premier qui entra par la bréche. Ce fut la premiére année de la cent soixante-dix-neuviéme Olympiade, le jour du jeûne qui se célébre parmi les Juifs, en mémoire du Volume de Jérémie, qui fut brûlé par le Roi Joakim, le vingt-huitiéme jour de ce troisiéme mois de l'année civile, qui se nomme Casleu, & qui répond partie au mois de Novembre, & partie à celui de Décembre, en l'an du Monde 3941. avant J. C. 59. avant l'Ere vulgaire 63.

Pompée étant entré dans le Temple, y vit des choses qu'il n'est pas permis de voir, & que les Prêtres seuls ont droit de regarder. Il trouva dans l'intérieur du Temple la table d'or, le chandelier, avec les vases & les encensoirs, avec une grande quantité d'aromates ; & outre cela, environ deux mille talents d'argent dans les trésors du Temple : mais il ne toucha à rien de tout cela ; & aprés avoir donné ordre que l'on nettoyât le Temple des corps morts qui y étoient en grand nombre, le lendemain il y fit offrir des sacrifices à Dieu. Aprés cela il rendit la souveraine Sacrificature à Hircan, & le gouvernement de sa nation : mais il lui défendit de porter le diadême, & de prendre le titre de Roi. Pour ce qui est d'Aristobule, il le garda dans les liens, & le mena à Rome avec deux de ses filles, & autant de fils qu'il avoit. On peut voir sur cette guerre Joseph, *Antiq l.* 14. *c.* 8. & Usserius sur l'an du Monde 3941. où il rapporte non-seulement ce que Joseph a dit de cette guerre, mais aussi ce qu'on en trouve dans les Auteurs profanes. Le reste de la vie de Pompée ne regarde pas nôtre dessein. Ce grand Homme ayant été vaincu à Pharsale par Jules César, vint en Egypte, où il fut indignement mis à mort par les Ministres du jeune Ptolemée, dernier Roi d'Egypte, l'an du Monde 3956. avant J. C. 44. avant l'Ere vulgaire 48.

PONCE PILATE. Voyez *Pilate.*

PONT, *Pontus* ; Province de Pont, dans l'Asie Mineure, ayant le Pont-Euxin au septentrion, la Cappadoce au midy, la Paphlagonie & la Galatie à l'orient, & la petite Arménie au couchant. On croit que saint Pierre a prêché dans le Pont, puisqu'il adresſe sa premiére Epître aux Fidéles de cette Province, & à ceux des Provinces voisines. Saint Jérôme dans la Génése, met *Arioch Roi de Pont*, avec Codorlahomor & ses alliez, qui vinrent faire la guerre aux habitans de la Pentapole : (*a*) mais l'Hébreu porte, *Roi d'Ellasar ;* (*b*) Jonathan, *Roi de Thalassar :* le Syriaque, *Roi de Dalasar.* Isaïe (*c*) nous insinuë que ce pays de Thalassar étoit ou dans le pays d'Eden, ou aux environs, puisqu'il parle des enfans d'Eden, qui étoient à Thalassar, & qu'il témoigne que cette Province avoit été conquise par les Rois d'Assyrie, avec d'autres Provinces aux environs du Tigre. Les Septante & Onkélos ont conservé le terme de l'Original, qui est *Ellasar.* Saint Jérôme a suivi Symmaque, en traduisant Roi de Pont. Grotius croit qu'il étoit *Roi des Elizariens*, peuple d'Arabie, dont parle Ptolemée. Mais il est bien plus croyable qu'il étoit Roi au-delà de l'Euphrate, de même que les autres Rois liguez avec Codorlahomor.

(*a*) *Genes.* XIV. 1. An du Monde 2079. avant J. C. 1921. avant l'Ere vulg. 1925.

(*b*) מלך אלסר *Melech Ellasar.*

(*c*) *Isai.* XXXVII. 12.

PONTIFE. Voyez *Prêtre.*

Liste des Souverains Pontifes. Voyez à la fin de l'article des *Prêtres.*

PORCHE, *Portique*, *Porticus*, galerie couverte. Voyez l'article *Temple.*

PORPHYRIO. (*d*) Sorte d'oiseau de riviére, à qui l'on a donné le nom de *porphyrio*, à cause de son bec rouge. Moyse en défend l'usage aux Juifs, peut-être à cause de sa voracité. La chasteté & la pudeur du porphyrion sont passées en proverbe : *Porphyrione castior.* On croit que c'est une espéce de héron. Les Juifs croyent que c'est un *pic vert.* (*e*) Le Traducteur Samaritain est pour le *pélican.* Bochart veut que ce soit le *vautour.* L'Hébreu *rachamah*, signifie la miséricorde. Le soin & la tendresſe du vautour pour ses petits, est connuë. Les Egyptiens avoient pris le vautour pour le symbole de la miséricorde.

(*d*) *Levit.* XI. 18. *Deut.* XIV. 17. Heb. רחמה *Rachamah.* 70. Ποσφυριων.

(*e*) *Targum.* ירקרק *Viridis.*

PORREAU, ou *Poireau*, *Porrum*, herbe potagére fort connuë. Les Hébreux dans le

désert, se plaignoient que la manne leur causoit du dégoût, & ils regrettoient les porreaux & les oignons qu'ils mangeoient en abondance en Egypte. Les Voyageurs (a) assûrent que dans l'Afrique & dans la Gréce, les oignons sont fort bons à manger crus. On a reproché aux Egyptiens de jurer par les porreaux & les oignons de leurs jardins : *Allium cepasque inter Deos in jurejurando habet Ægyptus*, dit Pline. (b) Juvénal (c) raille ces peuples superstitieux, qui n'osoient manger ni d'ail, ni d'oignon, ni de porreau, de peur de faire outrage à leurs Dieux :

(a) *Bellon. observat. l. 3. c. 18. & 32. & Spon, voyages.*

(b) *Plin. l. 19. c. 6.*

(c) *Juvenal. Satyr. XV.*

Porrum & cepe nefas violare aut frangere morsu ;
O sanctas gentes, quibus hæc nascuntur in hortis
Numina !

PORTE. Nous n'avons rien à remarquer sur les portes matérielles des maisons des anciens Hébreux ; si ce n'est peut-être qu'ordinairement les jambages étoient de bois : Par exemple, les portes de la ville de Gaze, que Samson emporta sur ses épaules, (d) c'est-à-dire, la porte, les barres, les jambages, les serrures, s'il y en avoit ; il enleva le tout ensemble. Aujourd'hui dans la Palestine, la plûpart des maisons, & même des Eglises, ont leurs portes fort basses ; de peur, dit-on, que les Arabes, qui vont toujours à cheval dans le pays, n'y entrent, & n'y commettent quelque insolence. Cependant je ne remarque rien de semblable parmi les anciens Israëlites.

(d) *Judic. XVI 3.*

Mais le nom de porte se trouve souvent dans l'Ecriture, (e) pour désigner le lieu des assemblées, & où l'on rendoit la Justice. Comme les Juifs étoient pour la plûpart employez aux travaux de la campagne, on avoit sagement établi que l'on s'assembleroit à la porte des villes, & qu'on y rendroit la Justice sommairement, afin d'épargner le tems de ces hommes laborieux, & occupez à leurs travaux, & afin que ceux de la campagne qui avoient des affaires à la ville, ne fussent pas obligez d'entrer, & de perdre leur tems : *Ne cogerentur agricolæ intrare urbes, & aliquod subire dispendium, Judices in portis residebant, ut tàm urbanos, quàm rusticos, in exitu & introitu urbis audirent, & finito negotio, unusquisque confestim ad sedes proprias reverteretur.* (f) On peut voir une forme de ces Jugemens dans celui qui fut rendu à la porte de Bethléem, entre Booz, & un autre parent de Noëmi, au sujet du mariage de Ruth la Moabite ; (g) & dans l'achat que fait Abraham d'un champ pour enterrer Sara : (h) *Confirmatus est ager quondam Ephronis, Abrahæ in possessionem, videntibus filiis Heth, & cunctis qui intrabant portam civitatis illius.*

(e) *Deut. XVII. 5. 8. XXV. 6. 7. XXI. 19. XXII. 15. &c.*

(f) *Hieronym. in Zach. VIII.*

(g) *Ruth. IV. 1.*

(h) *Genes. XXIII. 10. 18.*

Le nom de *porte*, se met aussi quelquefois pour marquer la puissance, la domination ; à peu prés comme encore à présent l'Empereur Turc fait appeller son palais la Porte. Dieu promet à Abraham que la postérité de ce Patriarche possédera les portes de ses ennemis, ses villes, ses fortereſſes : (i) *Possidebit semen tuum portas inimicorum tuorum.* JESUS-CHRIST dit à saint Pierre : (k) *Vous êtes Pierre, & sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, & les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.*

(i) *Genes. XXII. 17.*

(k) *Matt. XVI. 18.*

PORTIERS DU TEMPLE. Les Lévites faisoient les fonctions de portiers du Temple la nuit & le jour, & avoient la garde des trésors & des offrandes. Cette charge de portier étoit en quelque sorte militaire. Ils étoient comme les soldats de la garde du Seigneur. Voyez *Lévites.*

PORTIUS FESTUS. Voyez *Festus.*

POSSIDONIUS, ou *Posidonius*, fut un de ceux que Nicanor envoya vers Judas Maccabée, pour traiter de la paix. 2. *Macc.* XIV. 19.

POTIER DE TERRE. Il est souvent parlé du potier de terre dans l'Ecriture. Jérémie (a) nous le représente qui travaille assis sur deux pierres ; & l'Auteur de l'Ecclésiastique (b) dit qu'*il s'assit près de son ouvrage, tourne la rouë avec ses pieds. Il est dans un soin continuel sur son ouvrage, ne fait rien qu'avec art & mesure ; son bras donne la forme qu'il veut à l'argile, & il courbe sa force devant ses pieds.* Homére cité dans Strabon, (c) dit que le potier tourne sa rouë avec ses mains. Encore aujourd'hui il y a assez de différence dans la maniére & la posture dont les potiers de terre travaillent.

(a) *Jerem. XVIII. 3.* על האבנים *Super tuos lapides.*

(b) *Eccli. XXXVIII. 32. 33.*

(c) *Homer. Strabon. l. 7. Geograph.*

Dieu pour marquer son souverain domaine sur les hommes, & son pouvoir absolu sur leur cœur, se sert assez souvent de la comparaison du potier de terre, qui fait de son argile tout ce qu'il veut, qui en fait un vase d'honneur ou d'ignominie, qui le forme ou qui le brise, qui le conserve ou qui le rejette : *Vous gouvernerez les peuples rébelles avec la verge de fer, & vous les briserez comme un vase d'argile.* (d) Les hommes *sont entre les mains de Dieu, comme l'argile est entre les mains du potier, pour le former & le disposer.* (e) *L'argile dira-t-elle au potier : Pourquoi m'avez vous faite ainsi ?* (f) *Le potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire de la même masse de terre un vase d'honneur, & un vase d'ignominie ?* Voyez aussi Jérémie, XVIII. 2. 3. & suiv.

(d) *Psal. II. 9.*

(e) *Eccli. XXXIII. 13.*

(f) *Rom. IX. 21.*

CHAMP DU POTIER. Champ que l'on acheta avec l'argent de la vente de JESUS-CHRIST, que Judas reporta au Temple. (g) Voyez ci-devant l'article *Haceldama.* On montre aujourd'hui ce champ au midy du mont Sion, & éloigné d'un jet de pierre de la piscine de Siloé. Il est environné de murailles à la longueur de soixante & dix coudées, & de la largeur de cinquante, & couvert d'une voûte, avec sept ouvertures par le haut, pour y descendre les corps qu'on y met, & qui y sont consumez dans l'espace de vingt-quatre heures. Il faut que cette terre soit remplie d'esprits d'un sel trés-corrosif, qui dissipe les chairs en si peu de tems. On dit que ce fut l'Impératrice Héléne qui fit faire au-dessus de ce champ la voûte qu'on y voit encore aujourd'hui ; & on ajoûte qu'elle fit charger plusieurs navires de la terre d'*Haceldama*, qu'elle fit conduire à Rome, & mettre contre le mont Vatican, où elle conserve encore aujourd'hui sa vertu de consumer les corps morts dans l'espace de vingt-quatre heures. Cet endroit est nommé le saint Champ, & sert de cimetiére aux étrangers. (h) Cornelius à Lapide dit qu'il l'a vû à Rome, & qu'il a appris la vérité de ce que je viens de dire, du Curé du lieu.

(g) *Matth. XXVII. 7. 10.*

(h) *Adrichom. Cornel. à Lapide in Matth.*

On ne sçait à quoi ce champ pouvoit servir au potier, sinon à sécher sa poterie, avant

que de la mettre dans le fourneau ; & le prix de trente piéces d'argent que l'on en donna, fait voir que c'étoit aſſez peu de choſe. On cite de Raban Maur, (a) que Judas fut le premier qui fut enterré en ce lieu-là. Les Juifs de Piſe ont auſſi, dit-on, un cimetiére à peu prés pareil à celui de Rome, où les corps ſont conſumez en fort peu de tems ; & ils s'eſtiment heureux d'y pouvoir être enterrez, parce qu'ils croyent que la terre en a été apportée de Jéruſalem. Les Juifs des villes voiſines tiennent à honneur d'y avoir leur ſépulture, & ils s'y font porter, pour ſe conſoler de ne pouvoir être enterrez à Jéruſalem.

(a) Je n'ai pas trouvé cette particularité dans cet Auteur.

On lit dans la Miſne, (b) qu'on ne donnoit pas aux criminels exécutez à mort, la ſépulture dans les tombeaux de leurs familles, à moins qu'auparavant leur chair n'eût été conſumée dans d'autres tombeaux deſtinez à ces ſortes de ſuppliciez ; & c'eſt peut-être pour cela que Joſeph d'Arimathie demanda à Pilate le Corps de JESUS, afin qu'il fût mis immédiatement dans un tombeau particulier, avant que de paſſer par ces tombeaux publics, où il auroit été confondu avec les criminels condamnez pour leurs crimes.

(b) *Miſna tract. de Synedr. c. 6. n. 14. 15.*

POURCEAU, animal fort connu, & dont l'uſage étoit expreſſément défendu aux Hébreux. (c) Ils ont tant d'horreur de la chair de cet animal, qu'ils ne daignent pas même prononcer ſon nom. Ils diſent : Cette bête, cette choſe. Le ſaint vieillard Eléazar (d) ayant été pris par les gens d'Antiochus Epiphanes, fut fortement ſollicité de goûter, ou même de faire ſemblant de goûter de la chair de pourceau. On lui ouvrit de force la bouche, pour l'obliger d'en manger : mais il aima mieux ſouffrir la mort, que de violer la Loi de Dieu, & de ſcandaliſer les foibles de ſa nation. Porphyre (e) diſoit que les Hébreux & les Phéniciens s'abſtenoient du porc, parce qu'il n'y en avoit point dans leur pays. Il auroit été bien plus juſte de dire qu'il n'y en avoit point, ou du moins qu'il y en avoit peu, parce qu'ils n'en nourriſſoient point, à cauſe de l'horreur qu'ils en avoient ; car il eſt certain qu'on y en peut fort bien nourrir, & on ſçait par l'Evangile, (f) qu'il y en avoit des troupeaux du tems de nôtre Seigneur. Quelques autres Anciens (g) ont cru que les Juifs ne s'abſtenoient de la chair de porc, que parce qu'ils rendoient à cet animal des honneurs divins : (h)

(c) *Levit. XI. 7. Deut. XIV. 8.*

(d) *2. Macc. VI. 18.*

(e) *Porphyr. de abſtin. animal.*

(f) *Matth. VIII. 30. 31. Marc. V. 11. Luc. VIII. 32. 33. XV. 15.*

(g) *Plut. Arch. Sympoſ. l. 4. p. 669.*

(h) *Petron. Satyric. Fragment.*

Judæus licet & porcinum Numen adoret,
Et Cilli (i) ſummas advocet auriculas.

(i) *Vulgo legitur : Et cœli ſummas, &c.*

Mais c'eſt une calomnie qui ne mérite pas même que l'on prenne la peine de la réfuter. Les Profanes ſe railloient de cette abſtinence, & diſoient que les Juifs auroient autant aimé tuer un homme qu'un pourceau : (k)

Nec diſtare putant humanâ carne ſuillam.

(k) *Juvenal. Satyr. 15.*

Auguſte (l) diſoit qu'il auroit mieux valu être le pourceau que le fils d'Hérode, parce que ce Prince avoit fait mourir deux ou trois de ſes enfans. L'horreur du porc n'étoit pas particuliére aux Juifs. Les Egyptiens l'avoient ſi fort en horreur, que ſi quelqu'un même par haſard, venoit à le toucher, il alloit auſſi-tôt ſe plonger tout vêtu dans la riviére. Ils ne permettoient point aux porchers l'entrée de leurs Temples, & ne vouloient avoir aucun commerce avec eux. (a) Les Arabes Scénites ne mangeoient point de porc ; & Solin (b) aſſûre même que ſi l'on en portoit dans leur pays, il mouroit auſſi-tôt. On ſçait qu'Adrien ayant rebâti Jéruſalem, fit mettre ſur les portes de cette ville un porc en relief, afin que les Juifs n'en approchaſſent point, & pour marquer un plus grand mépris de ce miſerable peuple.

(l) *Apud Macrob.*

(a) *Herodot. l. 2. c. 47.*

(b) *Solin. Polyhiſt.*

POURPRE, couleur de pourpre ; en Hébreu, (c) *argaman*, en Grec, *porphyros*, en Latin, *purpura*. Les Grecs ſe ſervent auſſi du terme *amorgé*, qui eſt dérivé de l'Hébreu *argaman*. On croit que la belle couleur de pourpre fut inventée par Hercules Tyrien, dont le chien ayant mangé un poiſſon à écailles nommé murex ou purpura, & étant revenu vers ſon maître ayant les lévres teintes de couleur de pourpre, donna occaſion à cette belle & précieuſe teinture. Mais il eſt certain que la pourpre eſt beaucoup plus ancienne qu'Hercules, puiſqu'on la voit dans Moyſe en pluſieurs endroits ; à moins que ſous le nom d'Hercules, les Tyriens n'ayent entendu quelqu'ancien Héros, que les Grecs dans la ſuite ont confondu avec d'autres. Quoi qu'il en ſoit, la couleur de pourpre étoit d'un rouge trés-foncé, & en même-tems brillant & doux. Pline le compare à la couleur d'une roſe qui tire ſur le noir, (d) *nigrantis roſæ colore ſublucens* ; ou d'un ſang caillé qui tire ſur le noir, & dont le rouge brille encore doucement, (e) *concreti ſanguinis nigricans aſpectu, idemque ſuſpectu refulgens*. Il y avoit de la pourpre de plus d'une ſorte. L'une étoit plus foncée, & tirant ſur le violet, mêlé d'un peu de rouge, qui en faiſoit le fond. L'autre étoit d'un rouge foncé, mais brillant, comme du ſang caillé ; & l'autre plus déchargé, à peu prés comme nôtre écarlatte. On vouloit que la pourpre frappât doucement & agréablement la vûë, & d'une maniére moins vive que ne fait l'eſcarboucle : (f) *Aſpectu leniter blandum, neque in oculos, ut carbunculi, vibrat.*

(c) אבמן *Argaman.* Πορφύρα, ἁλουργία. *Suidas.*

(d) *Plin. l. 9. c. 36.*

(e) *Idem l. 9. c. 38.*

(f) *Plin. l. 9. c. 41.*

Moyſe employa beaucoup de laine couleur de pourpre, dans les ouvrages du Tabernacle, & dans les ornemens du Grand-Prêtre. La pourpre étoit la couleur dont les Princes & les Grands ſe ſervoient par diſtinction. Dans le Livre des Juges, (g) il eſt remarqué que l'on fit préſent à Gédéon des habits de pourpre dont les Rois de Madian avoient accoûtumé de ſe revêtir. L'époux de la femme forte étoit habillé de pourpre & de cotton. (h) Le mauvais riche de l'Evangile (i) étoit vêtu de pourpre & de fin lin. On voit par Jérémie (k) & par Baruc, (l) que l'on donnoit aux Idoles des Babyloniens des habits de pourpre & de couleur de bleu céleſte. Daniel ayant expliqué l'écriture que Dieu fit paroître à Balthaſar pendant le feſtin impie qu'il fit à Babylone, fut revêtu de pourpre, (m) & orné d'un collier d'or. Aléxandre Ballés Roi de Syrie, envoya à Jonathas Maccabée une couronne d'or, & un habit de pourpre, & lui permit de prendre la qualité d'ami du Roi. (n) Enfin pour rendre la Royauté de nôtre Sauveur ridicule & mépriſable, on le revêtit durant ſa Paſſion d'un mauvais manteau de pourpre. (o)

(g) *Judic. VIII. 26.*

(h) *Prov. XXXI. 22.*

(i) *Luc. XVI. 19.*

(k) *Jerem. X. 9.*

(l) *Baruc. VI. 12. 71.*

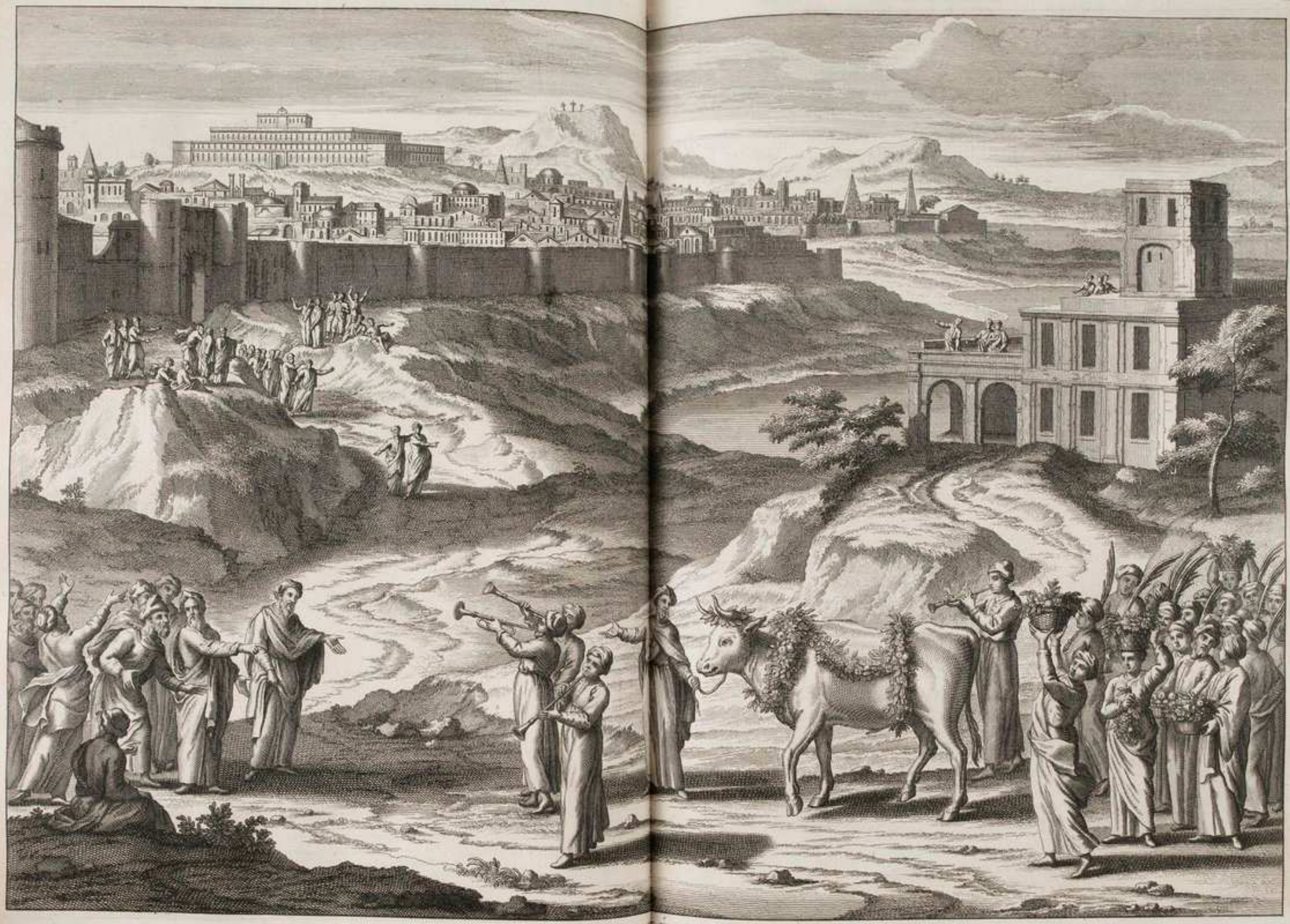
(m) *Dan. V. 7.*

(n) *1. Macc. X. 20.*

(o) *Marc. XV. 17.*

POUX, *pediculi*. L'Hébreu *kinnim*, (p) que l'on a rendu dans la Vulgate & dans les Septante par *ſciniphès*, ſignifie *des poux*, ſui-

(p) *Exod. VIII. 16.* כנים *Chinnim.*



OFRANDES DES PRÉMICES PORTÉES AU TEMPLE DE JÉRUSALEM.

vant les Rabbins & la plûpart des nouveaux Interprétes. Voyez ci-aprés *Sciniphés*.

POUZOLES, *Puteoli*, ville dans le Royaume de Naples, à huit milles de cette ville, où S. Paul séjourna sept jours, aprés qu'il fut débarqué en Italie. Voyez *Act.* XXVIII. 13.

PRE'ADAMITES, hommes qui ont vécu avant Adam. Ceux qui croyent que le monde est éternel, & qu'il a déja été plusieurs fois renouvellé, prétendent qu'il y a eu autrefois des hommes avant Adam; & on trouve ce sentiment dans quelques Anciens. Par exemple, S. Clément d'Alexandrie (*a*) dans ses Livres des Hypotyposes, croyoit la matiére éternelle, la métempsycose, & qu'il y avoit eu plusieurs mondes avant Adam. Julien l'Apostat étoit dans l'opinion qu'il y avoit eu plusieurs hommes créez au commencement; & c'est aussi le sentiment de plusieurs Mahométans. (*b*) L'Auteur du Livre Cozaï parle de quelques anciens monumens, où il étoit fait mention de Janbuzar, de Zagrit & de Roane, qui avoient vécu avant Adam. On y dit que Janbuzar étoit le maître d'Adam. Le Rabbin Abrar assûre que Jafar Jonan des Turcs, qui vivoit vers l'an 770. étoit Préadamite, puisqu'il disoit qu'il y avoit eu trois Adams avant celui dont parle Moyse, & qu'il y en auroit encore sept, parce que le monde devoit souffrir autant de révolutions.

(*a*) *Clem. Alex. apud Phot. Cod.* 82.

(*b*) Simon, Lettres choisies, t. 3. p. 36.

La Peirére au siécle dernier, renouvella le sentiment des Préadamites. (*c*) Il dit que Dieu avoit créé des hommes en grand nombre dans toutes les parties du monde, longtems avant la création d'Adam. Selon lui, les premiers hommes sont ceux d'où sont sortis les Gentils; & Adam fut pere de la race choisie, de la nation Juive. Moyse n'eut jamais intention de nous tracer l'histoire de tous les hommes, mais seulement du peuple Hébreu, & de ceux qui lui ont donné naissance; ne parlant des autres qu'autant qu'ils ont rapport aux affaires des Hébreux. Il dit de plus que le déluge de Noé ne fut pas universel, & qu'il ne s'étendit que sur les pays où la race d'Adam se trouvoit: Qu'Adam ayant désobéï aux ordres de Dieu, introduisit le péché dans le monde, & en infecta toute sa postérité; mais que les Gentils descendus des Préadamites, n'ayant reçû ni la Loi, ni aucun Commandement de Dieu, ne tombérent point dans la prévarication, quoique leur vie ne fût point exemte de crimes: mais ces crimes ne leur étoient point imputez. C'étoit, pour ainsi dire, des péchez matériels, dont Dieu ne se tenoit point offensé, à cause de l'ignorance de ceux qui les commettoient.

(*c*) *Præadamitæ, seu exercitatio in Rom.* v. 12. 13. 14. *Quibus inducuntur primi homines ante Adamum conditi an.* 1655.

Nous ne nous étendons point ici à réfuter ce système erroné & monstrueux. On peut voir ce que nous en avons dit sur la Genése, Chap. II. ỳ. 7. & les Auteurs qui ont écrit exprés pour réfuter cet Auteur. Il abjura son erreur, & se retira chez les Peres de l'Oratoire à Nôtre-Dame des Vertus, prés Paris, où il mourut. Son Traité des Préadamites fut d'abord imprimé en Hollande en 1652. & ensuite on l'a réimprimé plus d'une fois.

PRE'DESTINATION. *Prédestiner.* Ce terme est pris sur le Latin *prædestinare*, qui signifie quelquefois la simple destination que l'on fait d'une chose à un certain usage, ou d'une personne à un certain emploi. Mais dans le langage de l'Eglise & des Théologiens, la prédestination se prend pour le dessein que Dieu a formé de toute éternité de conduire par sa grace à la foi, ou au salut éternel, certaines personnes, pendant qu'il en laisse d'autres dans l'infidélité, ou dans la masse de corruption. Ceux qui sont ainsi laissez, sont les réprouvez; & les autres sont les prédestinez.

On distingue deux sortes de prédestinations; l'une à la grace, & l'autre à la gloire. Tous ceux qui sont prédestinez à la grace, ne sont pas pour cela prédestinez à la gloire, parce que plusieurs de ceux-là perdent la grace, & ne persévérent pas dans le bien; au lieu que les autres reçoivent de Dieu le don de la vocation à la foi, de la justification, de la persévérance; & enfin de la gloire. C'est de ces derniers dont parle saint Paul: (*a*) *Ceux qu'il a prédestinez, il les a aussi appellez; & ceux qu'il a appellez, il les a aussi justifiez; & ceux qu'il a justifiez, il les a aussi glorifiez.*

(*a*) *Rom.* VIII. 30.

Tous les Théologiens conviennent, & c'est un article de foi, que la prédestination à la grace est absolument gratuite; autrement cette grace ne seroit pas grace; ce qui est absurde: mais les sentimens sont partagez sur la prédestination à la gloire. Les uns la croyent parfaitement gratuite, & les autres veulent que Dieu ait formé son décret de prédestination en vûë des mérites futurs des Elûs. Saint Augustin, les saints Peres qui l'ont suivis, S. Thomas, & les plus célébres Ecoles de l'Eglise Latine tiennent pour la prédestination gratuite. Quelques Peres Grecs, & quelques Théologiens Latins tiennent plus volontiers la prédestination faite en vûë des mérites futurs des Elûs. Saint Augustin (*b*) définit ainsi la prédestination: C'est, dit-il, la préscience, & la préparation des moyens efficaces, en vertu desquels les Elûs sont trés-certainement sauvez: *Hæc est prædestinatio Sanctorum nihil aliud, præscientia scilicet, & præparatio beneficiorum, quibus certissimè liberantur quicumque liberantur.* Et ce saint Docteur étoit tellement persuadé de la gratuité de la prédestination considerée dans sa totalité, c'est-à-dire, prise pour un seul décret en Dieu, qui destine la gloire à ses Elûs, par certains moyens efficaces qu'il leur a préparez pour les y conduire, qu'il ne craint point de donner ce sentiment comme la créance de l'Eglise, (*c*) & de soutenir que personne ne peut l'attaquer sans tomber dans l'erreur: (*d*) *Hoc scio neminem contra istam prædestinationem, quam secundùm Scripturas sanctas defendimus, nisi errando, disputare potuisse.*

(*b*) *Aug. de dono perseverantiæ, c.* 14. *n.* 35.

(*c*) *Idem de dono perseverantiæ, c.* 23.

(*d*) *Idem de dono perseverantiæ, c.* 19. *n.* 48.

PREMICES. On appelloit de ce nom les présens que les Hébreux faisoient au Seigneur d'une partie des fruits de leur récolte, pour témoigner leur soumission & leur dépendance, & pour reconnoître le souverain domaine de Dieu auteur de tout bien. On offroit ces prémices au Temple d'abord, avant que de toucher aux moissons; & ensuite aprés les moissons, avant que les particuliers commençassent à en user; & c'est pour cela qu'on les appelloit *prémices*. Les premiéres prémices qui s'offroient au nom de toute la nation, étoient d'une gerbe d'orge, que l'on cueilloit le soir du 15. de Nisan, (*e*) & que l'on battoit dans le parvis du Temple. Aprés l'avoir bien vanné & nettoyé, on en prenoit environ trois pin-

(*e*) *Cod. Menachoth. Vide Maimonid. in Temidim & Musaphim.*

tes, que l'on rôtiſſoit & concaſſoit dans le mortier. On jettoit par-deſſus un log d'huile; on y ajoûtoit une poignée d'encens; & le Prêtre prenant cette offrande, l'agitoit devant le Seigneur vers les quatre parties du monde; il en jettoit une poignée ſur le feu de l'Autel, & le reſte étoit à lui. Aprés quoi chacun pouvoit mettre la faucille dans ſa moiſſon. Voyez ci-devant l'article *Gerbe*.

Lorſque la moiſſon du froment étoit achevée, c'eſt-à-dire, le jour de la Pentecôte, l'on offroit encore au Seigneur des prémices d'une autre ſorte au nom de toute la nation, leſquelles conſiſtoient en deux pains de deux aſſarons, (*a*) c'eſt à-dire, de trois pintes de farine chacun. Ces pains étoient de pâte levée. Joſeph (*b*) ne met qu'un pain, & il dit qu'on le ſervoit aux Prêtres à ſouper le ſoir même, avec les autres offrandes, & qu'il falloit les manger ce jour-là, ſans qu'il en reſtât rien pour le lendemain.

(*a*) *Levit.* XXIII. 17.
(*b*) *Joſeph. Antiq. l. 3. c. 10. p. 93.*

Outre ces prémices, qui s'offroient au nom de toute la nation, chaque particulier étoit obligé d'apporter ſes prémices au Temple du Seigneur. L'Ecriture n'en preſcrit ni le tems, ni la quantité. Les Rabbins (*c*) enſeignent qu'il falloit apporter au Temple au moins la ſoixantiéme partie de leur récolte & de leurs fruits. Les plus libéraux donnoient le quarantiéme; les moins libéraux, le cinquantiéme; les autres, le ſoixantiéme. Ils s'aſſembloient par troupes de vingt-quatre perſonnes, pour apporter en cérémonie leurs prémices. (*d*) Cette troupe étoit précédée d'un bœuf deſtiné pour le ſacrifice, couronné d'une couronne d'olivier, & ayant les cornes dorées. Un joueur de flûte marchoit devant eux juſqu'à Jéruſalem. Les prémices étoient de froment, d'orge, de raiſins, de figues, d'abricots, d'olives & de dattes. Chacun portoit ſon panier. Les plus riches en avoient d'or; d'autres, d'argent. Les plus pauvres en avoient d'oſier. Ils marchoient en pompe juſqu'au Temple, en chantant des cantiques. Lorſqu'ils approchoient de la ville ſainte, les bourgeois alloient au-devant d'eux, & les ſaluoient civilement.

(*c*) *Vide Miſn. tract. Thrumoth. c. 4. n. 3.*
(*d*) *Ibid. tract. Bechurim. c. 3. n. 3. 4. 5. 8.*

Quand ils arrivoient à la montagne du Temple, chacun, même le Roi, s'il y étoit, prenoit ſon panier ſur ſon épaule, & le portoit juſqu'au parvis des Prêtres. Alors les Lévites entonnoient ces paroles: *Je vous louërai, Seigneur, parce que vous m'avez élevé, &c.* Pſalm. XXX. 2. Et celui qui apportoit les prémices, diſoit: (*e*) *Je reconnois aujourd'hui publiquement devant le Seigneur vôtre Dieu, que je ſuis entré dans la terre qu'il avoit promis avec ſerment à nos peres, de nous donner.* Alors il mettoit le panier ſur ſa main, le Prêtre le ſoutenant par-deſſous, & il continuoit: *Lorſque le Syrien pourſuivoit mon pere, il deſcendit en Egypte*: ou plûtôt, *mon pere étoit un pauvre Araméen, qui deſcendit en Egypte, & y demeura comme étranger, ayant très peu de perſonnes avec lui. Mais il s'accrut depuis, juſqu'à former un peuple grand & puiſſant, qui ſe multiplia juſqu'à l'infini. Cependant les Egyptiens nous affligérent, & nous perſécutérent, nous accablant de charges inſupportables. Mais nous criâmes au Seigneur le Dieu de nos peres, qui nous exauça, & nous tira de l'Egypte, par ſa main toute-puiſſante... Il nous a fait entrer dans ce pays, & nous a donné cette terre, où coulent des ruiſſeaux de lait & de miel. C'eſt pourquoi j'offre maintenant les prémices des fruits de la terre que le Seigneur m'a donnée.* Ayant dit ces mots, il mettoit ſon panier à côté de l'Autel, il ſe proſternoit, & s'en alloit. On peut voir ce qui regarde les prémices traité fort au long dans la Miſne, dans les Traitez intitulez *Thrumoth* & *Becorim*, & les Commentateurs qui ont écrit ſur la Miſne, & ſur les Chap. XXII. 29. & XXIII. 19. de l'Exode.

(*e*) *Deut.* XXVI. 4. 5. *&c.*

Il y avoit encore une autre eſpéce de prémice qui ſe payoit au Seigneur. (*a*) Lorſqu'on avoit paîtri le pain dans chaque famille, on en mettoit à part une portion, qui ſe donnoit au Prêtre ou au Lévite qui demeuroit dans la ville. S'il ne s'y trouvoit ni Prêtre, ni Lévite, on la jettoit au four, & on la laiſſoit conſumer par le feu. La Loi n'avoit pas fixé la quantité de pain que l'on devoit offrir à chaque fois: mais ſaint Jérôme (*b*) dit que la coûtume & la tradition l'avoient déterminée entre la quarantiéme & la ſoixantiéme partie de ce que l'on paîtriſſoit. Philon (*c*) parle de cette coûtume comme d'une choſe uſitée parmi tous les Juifs. Léon de Modéne (*d*) témoigne qu'elle s'obſerve encore aujourd'hui. C'eſt un des trois préceptes qui regardent les femmes, parce que ce ſont elles ordinairement qui font le pain. Lorſqu'on a fait un morceau de pâte gros de quarante œufs, on en prend une petite partie, qu'on forme à la maniére d'un gâteau; puis on la jette au feu, en diſant: *Soyez beni, Seigneur nôtre Dieu, Roi du monde, qui nous avez ſanctifiez par vos préceptes*, & qui nous avez commandé de ſéparer *un gâteau de nôtre pâte*. Les Rabbins tiennent qu'on n'eſt obligé à payer les prémices que dans la Terre promiſe; qu'on doit donner au moins la vingt-quatriéme partie de la maſſe qu'on a paîtrie, & que les boulangers n'en doivent que la quarante-huitiéme.

(*a*) *Num.* XV. 19. 20.
(*b*) *Hieronym. in cap.* XLV. *Ezech.*
(*c*) *Philo l. de præmiis Sacerdot.*
(*d*) Léon de Modéne, part. 2. c. 9. des cérém. des Juifs.

Enfin dans l'Ecriture, on donne ſouvent le nom de *prémices* aux offrandes de dévotion que les Iſraëlites apportoient au Temple, pour y faire des repas de charité, (*e*) auſquels ils invitoient leurs parens & leurs amis, & les Lévites qui étoient dans leurs villes. Les prémices étoient avec les dixmes, le plus ſolide & le plus aſſuré revenu des Prêtres & des Lévites. On leur donnoit les prémices de tous les fruits de la campagne, & de tous les animaux premier-nez. Les enfans même premier-nez étoient au Seigneur. On les offroit dans ſon Temple, & on les rachettoit d'une certaine ſomme d'argent, (*f*) qui étoit de cinq ſicles, ou huit livres, deux ſols, un denier.

(*e*) *Deut.* XII. 6. 7. 8.
(*f*) *Exod.* XIII. 1. 2. 3. *&c.* XXXIV. 20. *Num.* VIII. 16. *&* *Levit.* XXVII. 6.

PREMIER-NE'. Ce nom ne ſe prend pas toûjours dans la rigueur de la lettre; on le prend quelquefois pour ce qui eſt le premier, le plus excellent, le plus diſtingué en chaque choſe. Ainſi on dit que JESUS-CHRIST (*g*) eſt *le premier né de toute créature*; & ailleurs, (*h*) *le premier né d'entre les morts*; c'eſt-à-dire, engendré du Pere avant qu'aucune créature eût été produite, & le premier qui ſoit reſſuſcité par ſa propre vertu. La Sageſſe dit de même qu'elle eſt ſortie de la bouche du Tout-puiſſant, avant qu'il eût produit aucune créature: (*i*) *Primogenita ante omnem creaturam.* Ainſi dans Iſaïe, (*k*) *primogeniti pauperum*, marquent les plus malheureux de tous les pauvres; & dans Job, (*l*) *primogenita*

(*g*) *Coloſſ.* I. 15.
(*h*) *Apoc.* I. 5.
(*i*) *Eccli.* XXXIV. 5.
(*k*) *Iſai.* XIV. 30.
(*l*) *Job.* XVIII. 13.



RACHAPT DU PREMIER NÉ.

mors, la plus terrible de toutes les morts. Et ainſi des autres.

Depuis que Dieu eut fait mourir par l'épée de l'Ange exterminateur, tous les premier-nez des Egyptiens, (*a*) il ordonna que tous les premier-nez tant des hommes, que des animaux domeſtiques & de ſervice, lui fuſſent conſacrez. (*b*) Il n'y avoit que les enfans mâles qui fuſſent ſoumis à cette Loi. Si le premier enfant d'une femme étoit une fille, le pere n'étoit obligé à rien, ni pour elle, ni pour les autres enfans qui venoient aprés, quand meme ils auroient été des mâles. Et ſi un homme avoit pluſieurs femmes, il étoit obligé d'offrir au Seigneur tous les premier-nez de chacune d'elles. Ces enfans premier-nez étoient offerts au Temple, & leurs parens les rachetoient pour la ſomme de cinq ſicles. (*c*)

(*a*) *Exod.* XII. 29.

(*b*) *Exod.* XIII. 2. 3. &c. 12. 13.

(*c*) *Levit.* XXVII. 6.

Si c'étoit un animal pur, comme un veau, un agneau, ou un chévreau, on devoit l'offrir au Temple. (*d*) On ne pouvoit pas le racheter; mais on le tuoit, on répandoit ſon ſang autour de l'Autel, on brûloit les graiſſes ſur le feu de l'Autel, & la chair étoit pour les Prêtres. Que ſi c'étoit un animal impur, & dont il n'eſt pas permis de manger, comme le cheval, l'âne, le chameau, on le rachetoit, ou l'on donnoit autre choſe en échange. Le premier-né de l'âne ſe rachetoit, en donnant une brebis, (*e*) ou cinq ſicles. (*f*) Que ſi on ne le rachetoit pas, il falloit le tuer. (*g*) Il y a même quelques Commentateurs (*b*) qui tiennent qu'on tuoit les premier-nez des chiens, parce qu'ils étoient impurs; & qu'on n'en donnoit rien aux Prêtres, parce qu'on n'en faiſoit aucun trafic. Voyez Deut. XXIII. 18. *Non offeres pretium canis in Domo Domini.*

(*d*) *Num.* XVIII. 17. 18. 19.

(*e*) *Exod.* XIII. 13.

(*f*) *Num* XVIII. 16.

(*g*) *Exod.* XIII. 13. & XXXIV. 20.

(*h*) *Vide L. ran. ad Deut.* XXIII. 18. & *Bochart. de animal. ſacr. part.* 1. *l.* 2. *c.* 56.

A l'égard des premiers fruits des arbres, voyez *Levit.* XIX. 23. Les trois premiéres années, le fruit étoit cenſé impur. La quatriéme année, tout le fruit étoit au Seigneur. Le propriétaire n'avoit droit de les cueillir pour lui que la cinquiéme année.

On demande ſi nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, comme premier-né de la ſainte Vierge, étoit ſoumis à cette Loi. Il y a ſur cela trois ſentimens. Les uns croyent que le Sauveur n'y étoit pas ſoumis, parce qu'il n'ouvrit pas le ſein de ſa Mere en naiſſant, & qu'il vint au monde ſans rompre le ſceau de ſa virginité. (*i*) D'autres (*k*) croyent qu'il y étoit obligé par les termes de la Loi, qui ne marque autre choſe, ſinon que tous les enfans premier-nez doivent être conſacrez au Seigneur; & que dans l'endroit de l'Exode dont il s'agit, *omne maſculinum adaperiens vulvam*, eſt équivalent à *omne maſculinum primogenitum*. Or JESUS-CHRIST étoit ſans doute le premier-né de Marie. D'autres (*l*) enfin ſemblent croire que les paroles de Moyſe ſont prophétiques, & ne regardent, ſelon la rigueur des termes, que JESUS-CHRIST, qui par ſa naiſſance, a ouvert le ſein de la ſainte Vierge, au lieu que dans la naiſſance des autres hommes, le ſein de leur mere eſt ouvert dans l'action du mariage, avant qu'il le ſoit dans la naiſſance. *Quia omnium mulierum non partus infantis, ſed viri coïtus vulvam reſerat*, dit Origénes. *Ecquis propriè vulvam adaperuit, quàm qui clauſum patefecit?* dit Tertullien.

(*i*) *Cyrill. Heroſol. homil. de Occurſu Domini.*

(*k*) *Rupert. Jarſen. Toſtat. alii. Vide Cornel. à Lapide in Exod.* XIII. 1.

(*l*) *Origen. in Luc. homil.* 14. *Tertull. de Carne Chriſti, c.* 23. *Ambroſ. in Luc. l.* 2. *art.* 56. *Hieronym. l.* 2. *contra Pelag. Theophyl. Euthym. in Luc.* 11.

Voici les cérémonies que les Juifs obſervent

à préſent pour le rachat de leurs premier-nez. Si c'eſt une fille, il n'y a aucune cérémonie particuliére: mais ſi c'eſt un garçon, quand l'enfant a trente jours accomplis, (*a*) on mande un des deſcendans d'Aaron, celui qui plaît le plus au pere; & pluſieurs perſonnes s'étant renduës dans la maiſon, le pere apporte dans une taſſe ou dans un baſſin beaucoup d'or & d'argent. Puis on met l'enfant entre les mains du Prêtre, qui demande tout haut à la mere ſi ce garçon eſt à elle. Elle répond que oüi. Il ajoute: *N'avez-vous jamais eu d'autre enfant, ſoit mâle, ou femelle, ou même d'avorton, ou de fauſſe couche?* Elle répond: *Non. Cela étant*, dit le Sacrificateur, *cet enfant, comme premier-né, m'appartient.*

(*a*) Léon de Modéne, cérémon. des Juifs, part. 4. ch. 9.

Puis ſe tournant du côté du pere, il dit: *Si vous en avez envie, il faut que vous le rachetiez. Cet or & cet argent*, répond le pere, *ne vous ſont préſentez que pour cela.* Le Sacrificateur reprend: *Vous voulez donc le racheter? Oüi, je le veux*, répond le pere. Alors le Sacrificateur ſe tournant vers l'aſſemblée, dit: *Cet enfant, comme premier-né, eſt donc à moi*, ſuivant cette Loi: (*b*) *Rachetez celui qui eſt âgé d'un mois, pour cinq ſicles d'argent, &c. mais je me contente de ceci en échange.* En achevant ces paroles, il prend deux écus d'or, ou environ, plus ou moins, ſelon ſa volonté; & aprés cela il rend l'enfant au pere & à la mere. Ce jour-là eſt un jour de réjoüiſſance dans la famille. Si le pere ou la mere ſont de la race des Sacrificateurs, ou des Lévites, ils ne rachetent point leur fils.

(*b*) *Num.* XVIII. 16.

PREPUCE, peau qui couvre le gland de la partie naturelle de l'homme, & que l'on coupe lorſqu'on circoncit un enfant. On a parlé au long de cette cérémonie, ſous l'article *Circonciſion*. Pluſieurs Egliſes ſe vantent de poſſéder le ſaint prépuce de nôtre Seigneur, qui fut coupé dans ſa circonciſion. Par exemple, l'Egliſe Cathédrale du Puy en Velay, la Collégiale d'Anvers aux Pays-Bas, celle de Nôtre-Dame de la Colombe, au Diocéſe de Chartres, l'Abbaye de ſaint Corneille de Compiegne, l'Egliſe de Saint Jean de Latran à Rome. Il eſt mal-aiſé d'accorder enſemble toutes ces prétentions differentes, puiſqu'il ne peut y avoir qu'un ſaint Prépuce, & qu'on n'a aucune certitude qu'il ſe ſoit conſervé juſqu'à nôtre tems.

Quelquefois les enfans naiſſent ſans prépuce; ce que les Hébreux regardent comme un grand privilége de la Providence. Ils prétendent que Moyſe étoit né de cette ſorte. Dans ces occaſions, on ne circoncit pas l'enfant; on ſe contente de couper tant ſoit peu la peau, pour en faire ſortir quelques gouttes de ſang.

Comme les Juifs regardoient le prépuce ou l'incirconciſion, comme une trés-grande impureté, & qu'être appellé incirconcis, étoit la plus grande injure que l'on pût recevoir, ils nomment quelquefois les Gentils & les peuples étrangers *incirconcis*, par mépris. Et ſaint Paul dans ſon Epître aux Romains, déſigne ſouvent les Gentils ſous le nom de *præputium*, par oppoſition aux Juifs, qu'il déſigne ſous le nom de *circumciſio: Si præputium juſtitias Legis cuſtodiat, nonne præputium ejus in circumciſionem reputabitur?* (*c*) Et dans l'Epître aux

(*c*) *Rom.* II. 20.

(a) *Galat.* II. Galates : (*a*) *Creditum eſt mihi Evangelium præputii, ſicut & Petro circumciſionis.*

(b) 1. *Macc.* 1. 16. Il eſt parlé dans les Maccabées, (*b*) & dans

(c) 1. *Cor.* VII. 18. l'Epître premiére de ſaint Paul aux Corinthiens, (*c*) d'une coûtume de certains mauvais Juifs, qui ayant honte de paroître circoncis, & de porter cette marque de leur Religion, employoient l'art des Chirurgiens, pour cacher cette prétenduë difformité, en faiſant revenir leur prépuce. Origénes (*d*) reconnoît que quelques Juifs ſe mettoient entre les mains des Médecins, pour faire revenir la peau ; & ſaint Epiphane (*e*) parle de l'inſtrument dont on ſe ſervoit pour cela, & des moyens qu'ils employoient pour faire reprendre la peau qui avoit été rompuë. Cornelius Celſus, (*f*) Médecin fameux & ancien, a fait un Chapitre exprés touchant cette opération. Gallien en parle à peu prés comme Celſe ; & Bartholin (*g*) cite Æginéte & Fallapius, qui ont expliqué la maniére de couvrir les marques de la circonciſion. Le même Bartholin cite une Lettre de Buxtorf le fils, dans laquelle il rapporte un grand nombre de témoignages d'Auteurs Juifs, qui parlent de cette pratique, comme uſitée parmi les apoſtats de leur Religion. On peut conſulter nôtre Commentaire ſur 1. *Macc.* I. 16. où nous avons traité cette matiére avec étenduë. Voyez auſſi ſaint Jérôme *in Iſaï*, c. LIII. *& in Jovinian. l.* 1. Liran *in* 1. *Macc.* l. 16. Rupert, *l.* 9. *de Victoria Verbi*, *c.* 18. Haimo *in* 1. *Cor.* VII. 18. qui ſoutiennent qu'il eſt impoſſible d'effacer la marque de la circonciſion ; & joignez-y Origénes, l. 4. des Principes, c. 2. qui paroît ſoutenir ce même ſentiment.

(d) *Orige. Philocal. c.* 1.

(e) *Epiphan. de ponderib & menſuris.*

(f) *Cornel. Celſ. l.* 7. *c.* 25.

(g) *Bartolin. de Morbis Biblicis*, *c.* 26.

Par une ſuite du ſentiment des vrais Juifs, qui regardoient le prépuce & l'incirconciſion comme une choſe impure, inutile, déshonorante, & au contraire la circonciſion comme un caractére de diſtinction honorable ; ils employent dans le ſens figuré, le nom de prépuce ou d'incirconcis, pour marquer une choſe impure, ſuperfluë, inutile, dangereuſe. Par exemple, Moyſe dit qu'il eſt *incirconcis des lévres* ; (*h*) c'eſt-à-dire, qu'il a un empêchement à parler. Jérémie dit que les Juifs ont les *oreilles incirconciſes* ; (*i*) c'eſt-à-dire, qu'ils ne veulent pas entendre les inſtructions qu'on leur donne. Il les exhorte à *circoncire leurs cœurs* ; à la lettre : (*k*) *Otez les prépuces de vos cœurs* ; ſoyez dociles & attentifs. Moyſe invective contre les cœurs incirconcis des Juifs, qui ne vouloient pas obéïr au Seigneur. (*l*) Il dit que pendant les trois premiéres années qu'un arbre eſt planté, tout ſon fruit eſt impur, & qu'on n'en mangera point : (*m*) *Cùm plantaveritis ligna pomifera, auferetis præputia eorum ; poma quæ germinant, immunda erunt vobis* : l'Hébreu, *fructus ejus erit vobis præputiatus.* On voit les mêmes expreſſions dans le nouveau Teſtament. Saint Etienne reproche aux Juifs leur dureté de cœur, & leur indocilité, en diſant : (*n*) *Incircumciſis cordibus & auribus, vos ſemper Spiritui ſancto reſiſtitis.*

(h) *Exod.* VI. 12. 30. ערל שפתים

(i) *Jerem.* VI. 10.

(k) *Idem* VI. 4. & IX. 26.

(l) *Levit.* XXVI. 41.

(m) *Levit.* XIX. 23.

(n) *Act.* VII. 51.

PRE'SENTATION. On entend d'ordinaire ſous ce nom, la préſentation que les peres & meres faiſoient de leurs enfans premier-nez au Seigneur dans ſon Temple ; ou celle qu'ils lui faiſoient de leurs enfans, ou d'autres choſes qu'ils lui avoient voüées. Ainſi Samuël fils d'Elcana & d'Anne, (*a*) fut préſenté au Seigneur pour ces deux raiſons ; & comme premier-né d'Anne, & comme voüé par elle au Seigneur. Comme premier-né, il auroit pû être racheté, & rendu à ſes parens, moyennant la ſomme de cinq ſicles : (*b*) mais ayant été voüé au Seigneur, pour être employé à ſon ſervice tous les jours de ſa vie, il demeura au Tabernacle depuis l'âge de trois ans, & y rendit tous les ſervices dont il fut capable.

(a) 1. *Reg.* I. 11. & *ſeq.*

(b) *Levit.* XXVII. 6.

La ſainte Vierge préſenta nôtre Sauveur au Temple au jour de ſa purification, (*c*) parce qu'il étoit ſon premier-né, & elle le racheta, ſelon la Loi, pour la ſomme de cinq ſicles. Et il en étoit de même de tous les premiers-nez d'Iſrael.

(c) *Luc.* II. 22. &c.

Enfin l'ancienne tradition de l'Egliſe, marquée dans de trés-anciens Monumens, (*d*) quoique peu accréditez, à cauſe de quelques circonſtances fauſſes & incertaines qui s'y trouvent, eſt que la ſainte Vierge fut voüée au Temple par ſes parens, qu'elle y fut préſentée à l'âge de douze ans, & qu'elle y demeura nourrie de la main d'un Ange, juſqu'à l'âge de douze ans. Alors les Prêtres dirent au Grand-Prêtre Zacharie : Il eſt tems de placer Marie, de peur que le Temple du Seigneur ne ſoit ſouillé. Mettez-vous donc en priéres, & nous exécuterons tout ce que le Seigneur vous aura découvert. Zacharie s'étant revêtu de ſes habits ſacrez, entra dans le Sanctuaire. Et comme il étoit en priéres, l'Ange du Seigneur lui dit : Aſſemblez les veufs du peuple ; qu'ils apportent chacun une verge, & celui dans la verge duquel Dieu fera éclatter un miracle, ſera deſtiné pour époux à Marie. On fit donc venir au Temple tous les veufs d'Iſraël. Ils donnérent chacun leur verge ; & le lendemain on les leur rendit, ſans qu'il parut rien d'extraordinaire à chacune d'elles : mais quand le Grand-Prêtre eut rendu à Joſeph la ſienne, une colombe ſortit de deſſus cette verge, & alla ſe repoſer ſur la tête de Joſeph. Alors le Grand-Prêtre lui donna pour femme Marie fille de Joachim & d'Anne.

(d) *Protevangel. Jacobi. n.* 7. 8. 9. 10.

L'Evangile de la naiſſance de la Vierge (*e*) dit à peu prés la même choſe : Que Marie fut offerte au Temple par ſes parens, pour y être élevée avec les autres filles qui y étoient nourries : Qu'étant parvenuë à l'âge de quatorze ans, le Grand-Prêtre dit à toutes les filles de cet âge de s'en retourner chez leurs parens, afin qu'on les y mariât. Mais Marie répondit qu'elle avoit été offerte pour toûjours au ſervice du Seigneur, & qu'elle lui avoit voüé ſa virginité. Alors le Grand-Prêtre ne ſçachant quelle réſolution prendre dans un cas ſi extraordinaire, ſe mit en priéres avec tout le peuple qui s'étoit rendu au Temple dans un grand jour de Fête ; & le Grand-Prêtre ouït une voix, qui lui cria du fond du Sanctuaire, qu'il falloit aſſembler tous ceux de la famille de David qui n'étoient pas mariez, & qu'on donneroit Marie à celui dont la verge fleuriroit, & ſur le haut de laquelle le Saint-Eſprit ſe repoſeroit en forme de colombe.

(e) *Evangel. de Nativ. Mariæ*, *n.* 6. 7. 8.

On fit donc venir Joſeph, qui étoit déja

fort âgé, avec les autres ; & comme la premiére fois il ne préſenta pas ſa verge, Dieu ne fit paroître aucun ſigne extraordinaire. Mais la ſeconde fois ayant apporté ſa verge avec celles des autres, la ſienne fleurit, & le Saint-Eſprit ſe repoſa ſur elle en forme de colombe. Ainſi on lui donna Marie, afin qu'il fut le gardien de ſa virginité. Je ſçai que ces récits ne ſont d'aucune autorité dans l'Egliſe : mais le fait principal, auquel on a ajoûté toutes ces circonſtances, eſt certain ; ſçavoir, que la ſainte Vierge fut préſentée au Temple, qu'elle fit vœu de virginité, & qu'elle épouſa ſaint Joſeph, qui ne devoit être que le gardien & le témoin de ſa virginité. On trouve dans les anciens Peres Grecs quelques alluſions à ces hiſtoires : mais ces circonſtances en général ne ſont pas plus sûres dans les Peres, que dans les ſources d'où ils les ont tirées.

Il n'y a aucune Loi dans l'ancien Teſtament qui oblige les parens à offrir leurs filles premiéres-nées au Seigneur, & nous ne voyons dans aucun endroit que ç'ait été la coûtume d'élever de jeunes filles dans le Temple. Moyſe ordonne (*a*) que ſi l'on a voüé au Seigneur une fille depuis un mois, juſqu'à l'âge de cinq ans, on la rachette, en donnant au Temple ou aux Prêtres la ſomme de trois ſicles. Il eſt vrai qu'il eſt parlé en deux endroits de l'Ecriture, des femmes dévotes qui veilloient à la porte du Tabernacle ; (*b*) & que ſaint Luc parle d'une fille de Phanuël, qui ne bougeoit du Temple : (*c*) mais il n'y a nulle apparence que ces perſonnes ayent été voüées au Seigneur dés leur enfance, ni qu'elles demeuraſſent toûjours au Temple, ſans en pouvoir ſortir, & ſans pouvoir ſe marier. Il eſt trés-croyable au contraire que ces perſonnes n'avoient aucune autre obligation à y demeurer, que celle que leur dévotion ou leur bonne volonté leur impoſoit.

(*a*) *Levit.* XXVII. 6.

(*b*) *Exod.* XXXVIII. 8. 1. *Reg.* II. 22.

(*c*) *Luc.* II. 36.

PRE'SIDENT, *Præſes*. Ce terme ſe donne en général à tous ceux qui préſident à quelque choſe, ou à quelque ouvrage ; comme à ceux qui préſident à la muſique, aux ouvrages de la campagne, de la ville ou du Temple ; & en particulier, aux Gouverneurs de la Judée, depuis que ce pays fut réduit en Province par les Romains. Voyez *Matth.* XXVII. 2. 11. 14. & XXVIII. 14. *Luc.* II. 2. XX. 20. XXI. 12. *Act.* XXIII. 24. &c. Voyez auſſi l'article *Gouverneur*.

PRESSOIR, *torcular* ; en Hébreu, *gath*. (*d*) Il eſt aſſez ſouvent parlé de preſſoir dans l'Ecriture : mais ce nom s'employe ſeulement pour marquer la machine ſous laquelle on écraſe le raiſin, mais encore la cuve, ou le réſervoir où le vin qui coule du preſſoir, eſt reçû & conſervé, & que l'on appelle en Hébreu *jekeb*, (*e*) & en Grec, *laccos* : D'où viennent ces expreſſions : (*f*) *Il a creuſé un preſſoir dans ſa vigne* : (*g*) *Vos preſſoirs répandront le vin par-deſſus* : (*h*) *Vos preſſoirs ſe creveront par la quantité de vin nouveau* : (*i*) *On viendra au preſſoir, pour y puiſer* : (*k*) *Zeb fut tué dans le preſſoir de Zeb, où il s'étoit caché*. C'étoit une eſpéce de citerne ſouterraine, dans laquelle le vin étoit reçû, & où on le gardoit, juſqu'à ce qu'on le mît dans des cruches ou dans des tonneaux d'argile ou de bois. Voyez Plin. l. 14. c. 21. Columell. l. 12. c. 18.

(*d*) גת *Gath. Torcular. Grec.* Λῆνος.

(*e*) יקב *Jekeb. Grec.* Λάκκος, ou Ληνός.

(*f*) *Iſai.* V. 2. *Matt.* XXI. 33.

(*g*) *Joël.* III. 18.

(*h*) *Prov.* III. 10.

(*i*) *Agg.* II. 18.

(*k*) *Judic.* VII. 25.

Cato, de Re Ruſt. c. 113. où ils parlent de ces cuves ſouterraines, où l'on mettoit le vin. Nous avons parlé aſſez au long des preſſoirs, & de tout ce qui regarde la maniére de garder le vin, dans le Commentaire ſur Jérémie, XLVIII. 11.

On lit dans le Pſeautier pluſieurs titres des Pſeaumes, qui portent : *Pro torcularibus* : Pour les preſſoirs. Ce qui eſt expliqué diverſement. Les uns croyent (*a*) que ces Pſeaumes ſont des cantiques de vendange & de réjoüiſſance, qui ſe chantoient principalement à la Fête des Tabernacles, aprés la récolte & les vendanges. D'autres (*b*) croyent que *gittithb*, qui eſt le terme Hébreu qu'on a traduit par *les preſſoirs*, ſignifie un inſtrument de muſique. Les Peres (*c*) les expliquent dans un ſens ſpirituel, de l'Egliſe de JESUS-CHRIST, qui eſt la vigne myſtique dans laquelle le preſſoir eſt bâti, ſuivant la deſcription du Sauveur dans l'Evangile. Nous croyons que l'on peut traduire l'Hébreu par : *Pſeaume adreſſé au Maître de la muſique qui préſidoit à la bande Géthéenne*. Il y avoit dans le Temple des bandes de chanteuſes, dont quelques-unes pouvoient être de la ville de Geth.

(*a*) *Pſal.* VIII. 1. על הגתית *Vide &* LXX. X. 1. LXXXIII. 1.

(*b*) *Ita Rabb. Quid. Grot. Boſſuet.*

(*c*) *Ita Euſeb. Athanaſ. Didym. Theodoret. Heſych. Nicephor. Aug. Hieronym. in Pſalmos.*

PRE'TOIRE. On donne dans l'Evangile le nom de *Prétoire* à la maiſon où demeuroit le Gouverneur de Jéruſalem de la part des Romains. (*d*) C'eſt-là où ce Gouverneur rendoit la Juſtice, & où JESUS-CHRIST fut préſenté devant lui. Malgré toutes les révolutions arrivées à Jéruſalem, ſur tout durant le ſiége de Tite, & malgré la ruine & la déſolation entiére de cette ville, aprés ſa priſe par les Romains, on a prétendu montrer aux voyageurs le Prétoire ou la maiſon de Pilate, où l'on bâtit, dit-on, dans la ſuite une Egliſe.

(*d*) *Matth.* XXVII. 27. *Marc.* XV. 16. *Joan.* XVIII. 28. 33.

Saint Paul (*e*) parle auſſi du *Prétoire*, où étant à Rome, il rendit témoignage à JESUS-CHRIST : *Ita ut vincula mea manifeſta fierent in Chriſto, in omni Prætorio, & in cæteris omnibus*. Quelques-uns (*f*) croyent que ſous ce nom, il entend le palais de l'Empereur Néron. D'autres veulent que ce ſoit le lieu où le Préteur de Rome rendoit la Juſtice, & où il avoit ſon tribunal. Il eſt certain que le palais de l'Empereur ne portoit point le nom de Prétoire : mais ſaint Paul étant accoûtumé de donner ce nom à l'hôtel du Gouverneur de la Province à Jéruſalem, il a pû le donner auſſi au palais de l'Empereur à Rome. D'autres ont ſoutenu que ſous le nom de Prétoire de Rome, ſaint Paul avoit voulu marquer le camp des ſoldats Prétoriens, où cet Apôtre a pû être mené par le ſoldat qui l'accompagnoit toûjours, & qui étoit attaché à lui par une chaîne, à la maniére des Romains.

(*e*) *Philipp.* I. 13.

(*f*) *Ita Chryſoſt. Theodoret. Theoph. Eſt. Eraſm. Menoc, Huber. Diſſert. in hunc locum.*

PRESTRE. Ce nom vient du Grec *Preſbyteros*, qui ſignifie proprement *un Ancien, un Vieillard*. Le nom Hébreu dont ſe ſert l'Ecriture pour déſigner les *Prêtres*, eſt *Cohen* ; (*g*) & le Grec, *Hiereus* ; & le Latin, *Sacerdos* ou *Preſbyter*. Mais ce dernier terme ne marque pas toûjours un Prêtre dans le Texte Latin de l'Ecriture. Par exemple, Judith fit venir dans ſa maiſon Chabri & Charmi, Anciens du peuple, (*h*) *Preſbyteros civitatis*. Jéſus fils de Sirach, (*i*) conſeille aux pauvres de s'abaiſſer devant les Anciens, & de paroître

(*g*) כהן *Cohen. Gr.* Ἱερεύς. *Latin. Sacerdos*, ou *Preſbyter*. Πρεσβύτερος.

(*h*) *Judith.* VIII. 9.

(*i*) *Eccli.* IV. 7.

avec un air respectueux devant les Grands : *Presbytero humilia animam tuam.* Et ailleurs : (a) Trouvez-vous dans l'assemblée des Vieillards : *In multitudine Presbyterorum prudentium sta.* On donne aussi le nom de *Presbyteri*, ou d'Anciens, aux deux Juges d'Israël accusateurs de Susanne. (b) Mais dans le Latin du nouveau Testament, le nom *Presbyter* se met toûjours pour *les Prêtres.*

(a) *Eccli.* VI. 35.

(b) *Dan.* XIII. 28.

Dans l'ancien Testament, le Sacerdoce ne fut attaché à une certaine famille, que depuis la Loi de Moyse. Auparavant les premiers-nez des maisons, les peres de famille, les Princes, les Rois étoient Prêtres nez dans leur ville & dans leur maison. Caïn & Abel, Noé, Abraham & Job, Abimélech & Laban, Isaac & Jacob offrent eux-mêmes leurs sacrifices. Dans la cérémonie de l'alliance que le Seigneur fit avec le peuple au pied du mont Sinaï, Moyse fit l'office de médiateur, (c) & on choisit pour faire celui de Prêtres, des jeunes hommes du milieu des Enfans d'Israël.

(c) *Vide Exod.* XXIV. 5. 6.

Mais depuis que le Seigneur eut choisi la Tribu de Lévi pour le servir dans son Tabernacle, & que le Sacerdoce fut fixé dans la famille d'Aaron, alors le droit d'offrir des sacrifices à Dieu, fut réservé aux seuls Prêtres de cette famille : *Qu'aucun étranger*, dit le Seigneur, (d) *qui n'est point de la race d'Aaron, ne présume de se présenter pour offrir l'encens au Seigneur, de peur qu'il ne soit traité comme l'a été Coré & ceux de sa faction.* On sçait ce qu'il en couta à Ozias ou Azarias Roi de Juda, qui ayant entrepris d'offrir l'encens au Seigneur, fut sur le champ frappé de lépre, (e) mis hors de son palais, & exclus de l'administration des affaires jusqu'à sa mort. Il semble toutefois que dans certaines occasions, les Juges & les Rois des Hébreux ont offert des sacrifices au Seigneur, sur tout avant que le lieu où le Seigneur vouloit être principalement adoré, ait été fixé dans Jérusalem. Voyez 1. *Reg.* VII. 9. où Samuël, qui n'étoit point Prêtre, offre un agneau en holocauste au Seigneur. Voyez aussi 1. *Reg.* IX. 13. où il est dit que ce Prophéte devoit benir l'hostie du peuple ; ce qui paroît une fonction réservée aux Prêtres. Enfin 1. *Reg.* XVI. 5. il va à Bethléem, & y offre un sacrifice dans l'inauguration ou l'onction de David : *Ad immolandum Domino veni : Sanctificamini, & venite mecum, ut immolem.*

(d) *Num.* XVI. 40.

(e) 2. *Par.* XXVI. 19.

Saül offre lui-même l'holocauste au Seigneur, apparemment en qualité de Roi d'Israël : (f) *Afferte mihi holocaustum, & pacifica ; & obtulit holocaustum.* Elie offrit aussi un holocauste sur le mont Carmel. (g) David immola lui-même, au moins le Texte le marque ainsi, dans la cérémonie du transport de l'Arche à Jérusalem, (h) & dans l'aire d'Aréuna. (i) Salomon monta à l'Autel d'airain qui étoit à Gabaon, & y offrit des sacrifices. (k) Je sçai que l'on explique ordinairement ces passages, en disant que ces Princes offrirent ces victimes par les mains des Prêtres : mais le Texte sacré ne favorise nullement ces explications ; & il est tout naturel de dire qu'en qualité de Rois & de Chefs du peuple, ils ont pû dans des cérémonies extraordinaires, faire quelques fonctions sacerdotales ; comme nous voyons David revêtu de l'éphod sacerdotal, consulter le Seigneur, (a) & dans d'autres occasions, donner solemnellement la bénédiction au peuple. (b) Salomon en a usé de même. (c)

(f) 1. *Reg.* XIII. 9. 10.

(g) 4. *Reg.* XVIII. 33.

(h) 2. *Reg.* VI. 13.

(i) 2. *Reg.* XXIV. 24.

(k) 2. *Par.* 1. 5.

(a) 2. *Reg.* VI. 14. & 1. *Reg.* XXIII. 9. XXX. 7.

(b) 2. *Reg.* VI. 18.

(c) 3. *Reg.* VIII. 55. 56.

Le Seigneur s'étant réservé les premiers-nez de tout Israël, (d) parce qu'il les avoit garantis de la main de l'Ange exterminateur dans l'Egypte, voulut qu'on lui donnât comme par échange, & par une espéce de compensation, la Tribu de Lévi, pour le service de son Tabernacle. Ainsi toute la Tribu de Lévi fut destinée au ministére sacré, mais non pas de la même sorte ; car des trois fils de Lévi, qui sont Gersom, Caath & Mérari, & qui sont Chefs de trois grandes familles, le Seigneur choisit dans la famille de Caath, la maison d'Aaron, pour exercer les fonctions de son Sacerdoce. Tous ceux de la même famille de Caath, même les enfans de Moyse, & ses descendans, demeurérent dans le rang de simples Lévites. Comme j'ai parlé ailleurs sous l'article *Lévites*, de tout ce qui les regarde, je n'en dirai rien ici ; je me bornerai à ce qui concerne les Prêtres.

(d) *Num.* III. 41.

Le Grand-Prêtre étoit Chef de la Religion, & le Juge ordinaire des difficultez qui la concernoient, & même de tout ce qui regardoit la Justice & les Jugemens de la nation des Juifs : (e) *S'il se trouve une affaire embroüillée, & où il soit difficile de juger, & de discerner entre le sang & le sang, entre une cause & une cause, entre la lépre & la lépre ; & si vous voyez que dans les assemblées qui se tiennent à vos portes, les avis des Juges sont partagez, allez au lieu que le Seigneur vôtre Dieu aura choisi, & adressez-vous aux Prêtres de la race de Lévi, & à celui qui aura été établi en ce tems-là Juge du peuple.* (f) *Vous les consulterez, & ils vous rendront un bon Jugement sur l'affaire dont il s'agit. Vous ferez ce qu'ils vous diront, & vous exécuterez leur Jugement, sans vous en détourner ni à droite, ni à gauche. Et celui qui s'enflant d'orgüeil, ne voudra point obéïr au commandement du Pontife, qui en ce tems-là sera Ministre du Seigneur vôtre Dieu, ni à l'arrêt du Juge, sera puni de mort, & vous ôterez le mal du milieu d'Israël.* On peut aussi voir *Deut.* XIX. 17. XXI. 5. XXIII. 9. 10. *Ezech.* XLIV. 24. *Joseph, Antiq. l.* X. *c. ult. & contra Appion. l.* 2. *c.* 6. où cette discipline est bien marquée. Enfin on peut consulter nôtre Dissertation sur la Police des Hébreux, imprimée à la tête du Commentaire sur le Livre des Nombres, & le grand Ouvrage de Selden, *de Synedriis veterum Hebræorum.*

(e) *Deut.* XVII. 8. 9. 10.

(f) Joseph, Philon, les Rabb. & plusieurs Commentateurs croyent que ce Juge n'est autre que le Grand-Prêtre qui est actuellement en exercice.

Le Grand-Prêtre avoit seul le privilége d'entrer dans le Sanctuaire une fois l'année, (g) qui étoit le jour de l'Expiation solemnelle, pour expier les soüillures de tout le peuple. Voyez l'article *Expiation.* Il devoit être né d'une personne de sa Tribu, que son pere auroit épousée vierge, (h) & exemt de tous les défauts corporels marquez dans le Lévitique : (i) *Non accedet ad ministerium, si cæcus fuerit, si claudus, si parvo, vel grandi, vel torto naso ; si fracto pede, si manu ; si gibbus, si lippus, si albuginem habens in oculo, si jugem scabiem, si impetiginem in corpore, vel hernioſus.* En général tout Prêtre qui avoit des défauts corporels, ne pouvoit ni offrir des sacrifices, ni

(g) *Levit.* XVI. 2. 3. 4. &c.

(h) *Levit.* XXI. 13.

(i) *Levit.* XXI. 17. 18.

entrer



HABIT D'UN SIMPLE PRÊTRE.



LE GRAND PRESTRE AVEC SES ORNEMENS PONTIFICAUX.

entrer dans le Saint, pour y préſenter les pains de propoſition : mais il lui étoit ſeulement permis de ſe nourrir des offrandes que l'on faiſoit au Tabernacle. *Levit.* XXI. 21. 22. 23.

Dieu avoit attaché à la perſonne du Grand-Prêtre l'oracle de ſa vérité ; en ſorte que quand il étoit revêtu des ornemens de ſa Dignité, & de l'Urim & Thummim, il répondoit aux demandes qu'on lui faiſoit, & Dieu lui découvroit les choſes cachées & futures. (*a*) Il lui étoit défendu de faire le deüil d'aucun de ſes proches, pas même de ſon pere ou de ſa mere, & d'entrer dans un lieu où il y auroit un mort, de peur d'y contracter quelques ſoüillures. (*b*) Il ne pouvoit épouſer ni une veuve, ni une femme répudiée, ni une courtiſane, mais ſeulement une fille vierge (*c*) de ſa race. Il devoit garder la continence pendant tout le tems de ſon ſervice. (*d*)

(*a*) *Exod.* XXVIII. 30. *Eccli.* XLV. 12. 1. *Reg.* XXIII. 9. XXX. 7.
(*b*) *Levit.* XXI. 10. 11. 12.
(*c*) *Levit.* XXI. 13. 14.
(*d*) *Vide Joſeph. l.* 17. *c.* 8. *de Matthia Pontifice.*

L'habit du Grand-Prêtre étoit beaucoup plus magnifique que celui des ſimples Prêtres. (*e*) Il avoit ſur les reins un caleçon de fin lin, & ſur la chair, une tunique auſſi de lin, & d'une tiſſure particuliére. Sur la tunique il portoit une longue robbe couleur de bleu céleſte, ou d'hyacinthe, au bas de laquelle étoit une bordure compoſée de ſonnettes d'or & de pommes de grenade faites de laine de différentes couleurs, & rangées de diſtance en diſtance les unes auprés des autres. Cette robbe étoit ceinte d'une large ceinture faite par l'art du brodeur. C'eſt ce que l'Ecriture appelle *éphod*. Il conſiſtoit en deux rubans d'une matiére précieuſe, qui prenant ſur le cou, & deſcendant de deſſus les épaules, venoient ſe croiſer ſur l'eſtomach ; puis retournant par derriére, ſervoient à ceindre la robbe dont nous venons de parler. L'éphod avoit ſur les épaules deux groſſes pierres précieuſes, ſur chacune deſquelles étoient gravez ſix noms des Tribus d'Iſraël ; & par-devant, ſur la poitrine, à l'endroit où les rubans ſe croiſoient, ſe voyoit *le pectoral*, ou *le rational*, qui étoit une piéce quarrée d'un tiſſu trés-précieux & trés-ſolide, large de dix pouces, dans lequel étoient enchâſsées douze pierres précieuſes, ſur chacune deſquelles étoit gravé le nom d'une des Tribus d'Iſraël. Il y en a qui croyent que le rational étoit double, comme une poche ou une gibeciére, dans laquelle étoient enfermez *l'Urim & Thummim*. D'autres croyent que l'Urim & Thummim étoient deux eſpéces de figures hiéroglyphiques, qui pendoient au bas du rational.

(*e*) *Vide Exod.* XXXIX. 1. 2. 3. *&c.*

La thiare du Grand-Prêtre étoit plus ornée & plus précieuſe que celle des ſimples Prêtres : mais on ne ſçait pas diſtinctement quelle étoit ſa forme. Voyez ce que nous avons dit ſur l'article *Cidaris*. Ce qui diſtinguoit principalement la thiare du Grand-Prêtre, étoit une lame d'or, qui étoit ſur ſon front, & ſur le devant de ſon bonnet, ſur laquelle étoit écrit ou gravé : *La ſainteté eſt au Seigneur*. Cette lame étoit liée par-derriére la tête avec deux rubans qui tenoient à ſes deux bouts.

Les Prêtres particuliers ſervoient immédiatement à l'Autel, offroient les ſacrifices, égorgoient les hoſties, les dépoüilloient, (*f*) & en verſoient le ſang au pied de l'Autel. Ils entretenoient le feu perpétuel ſur l'Autel des Holocauſtes, & les lampes du chandelier d'or, qui étoit dans le Saint ; paîtriſſoient les pains de propoſition, les faiſoient cuire, les offroient ſur l'Autel d'or qui étoit dans le Saint, & les ôtoient tous les jours de Sabbat, pour y en mettre d'autres. Tous les jours au ſoir & au matin, un Prêtre déſigné par le ſort au commencement de la ſemaine, portoit dans le Saint un encenſoir fumant, & le poſoit ſur la table d'or, autrement nommée l'Autel des Parfums. (*a*) L'habit ordinaire des Prêtres étoit une aube ou tunique de lin ſans couture, avec une ceinture de diverſes couleurs, (*b*) creuſe comme la peau d'un ſerpent, tiſſuë fort lâche, de la largeur de trois doigts. C'eſt ainſi que l'a décrit Joſeph. (*c*) Il ajoûte que les Prêtres la portoient ſur la poitrine, au-deſſous des bras ; que diverſes fleurs y étoient repréſentées avec des laines de couleur d'écarlatte, de pourpre & d'hyacinthe ; qu'elle faiſoit deux fois le tour du corps, qu'elle étoit notée devant, & tomboit juſqu'aux pieds, pour rendre les Prêtres plus vénérables. Lorſqu'ils offroient actuellement le ſacrifice, ils rejettoient cette ceinture ſur l'épaule gauche, pour être plus libres à s'acquitter de leur miniſtére. Les Rabbins donnent juſqu'à trente-deux coudées ou trente-deux aunes de long à cette ceinture.

(*a*) *Vide Lut. l.* 9.
(*b*) *Exod.* XXVIII. 4.
(*c*) *Antiq. l.* 3. *c.* 8.

On croit que la ceinture du Grand-Prêtre étoit d'un tiſſu plus précieux ; car Moyſe dit qu'elle étoit faite par l'art du brodeur ; (*d*) & on croit qu'outre les laines de pourpre, de cramoiſi & d'hyacinthe, il y entroit du fil d'or. D'autres ſoutiennent qu'elle ne différoit en rien de celle des ſimples Prêtres. On peut voir Braunius, qui a exactement examiné tous ces détails dans ſon Ouvrage des habits des Prêtres Hébreux. Le Grand-Prêtre avoit deux ceintures : l'une qui ceignoit ſa tunique de lin, qu'il portoit par-deſſous ; & l'autre qui ceignoit ſa robbe couleur de bleu céleſte, & qui eſt nommée *cheſeb ephudath*, Lévit. VIII. 7. & que nous avons décrite, en parlant de l'éphod.

(*d*) *Exod.* XXVIII. 39. & XXXIX. 3. 5.

Le bonnet des ſimples Prêtres (*e*) eſt nommé dans l'Hébreu *migbaoth*, & celui du Grand-Prêtre *miznepheth*. Mais les Rabbins nous aſſurent que ces deux termes ne ſignifient qu'une même choſe, & que le bonnet des ſimples Prêtres, de même que celui du Souverain Pontife, étoient une eſpéce de caſque, compoſé d'une bande de lin longue de ſeize aunes, qui enveloppoit la tête de pluſieurs tours, & qui formoit un bonnet qui avoit quelque rapport à un caſque, ainſi que le marque le terme Hébreu *migbaoth*, qui a la même ſignification. Joſeph (*f*) le décrit ainſi : *Il eſt compoſé de pluſieurs tours d'une bande de lin repliée & couſuë, en ſorte qu'il paroît comme une couronne épaiſſe, faite d'un tiſſu de lin. Par-deſſus ce bonnet, il y a une toile qui l'enveloppe tout entier, & qui deſcend juſques ſur le front, pour cacher la difformité des coutures.*

(*e*) *Exod.* XXVIII. 4. מגבעת *Migbaoth. Lat. Cidaris.*
(*f*) *Antiq. l.* 3. *c.* 8.

Enfin ſaint Jérôme (*g*) en fait une deſcription qui ne revient ni à celle des Rabbins, ni à celle de Joſeph. *Ce bonnet*, dit-il, *eſt rond*, & ſemblable à celui qu'on met ſur la tête d'Ulyſſe, comme ſi l'on coupoit une ſphére en deux, & que l'on en prit la moitié pour ſervir de bonnet. Il n'y a point de pointe

(*g*) *Hieronym. ad Fabiolam.*

(*f*) 2. *Par.* XXIX. 34. & XXXV. 11.

en haut, & ne couvre pas toute la chevelure, mais en laiſſe la troiſiéme partie découverte par-devant ; & afin qu'il ne tombe pas, il eſt attaché par un ruban qui ſe nouë par-derriére. Sa matiére eſt de fin lin, & il eſt couvert d'un linge qui en cache toutes les coutures. Moyſe nous inſinuë (a) qu'ils étoient en effet liez par un ruban, lorſqu'il dit que dans la conſécration des Prêtres, on leur lia leurs bonnets.

(a) *Exod.* XXIX. *9. Levit.* VIII. 13. *Hebr. Circumpoſuit mitras. Ezech.* XLIV. 18. *Vittæ lineæ erunt in capitibus eorum.*

Quant à la tiare du Grand-Prêtre, les Rabbins ne mettent guéres d'autre difference entre cette thiare, & le bonnet des autres Prêtres, ſinon que celui du Grand-Prêtre eſt plus plat, & plus approchant de la forme d'un turban ; au lieu que celui des ſimples Prêtres reſſemble plus à un bonnet de nuit, s'élevant un peu en pointe par le haut. Joſeph en donne une deſcription magnifique, priſe apparemment ſur ce qu'il voyoit de ſon tems dans le Temple de Jéruſalem. (b) C'eſt, dit-il un bonnet couleur d'hyacinthe, ou bleu céleſte, qui ſe met par-deſſus cet autre bonnet en forme de turban, dont on a donné ci-devant la deſcription. Il couvre le derriére de la tête, & les deux temples, & eſt environné d'une triple couronne d'or, où il y a de petits boutons de fleurs de juſquiame. Le contour de ces fleurs eſt interrompu par-devant la tiare, à l'endroit où la lame d'or, qui eſt chargée du nom de Dieu, ſe rencontre.

(b) *Antiq. l. 3. c. 8.*

Les Prêtres ne portoient point de grands cheveux dans le Temple. (c) Ils ne ſe raſoient pas non plus la tête ; mais ils en coupoient les cheveux avec les cizeaux : *Caput ſuum non radent, neque comam nutrient ; ſed tondentes attondent capita ſua.* Ils ne paroiſſoient point la tête nuë durant leurs cérémonies. Paroître tête nuë & découverte devant quelqu'un, étoit un manque de reſpect, comme il l'eſt encore aujourd'hui chez certains peuples. Ils portoient des calçons de lin, de même que le Grand-Prêtre, de peur qu'en montant à l'Autel, ils ne ſe découvriſſent d'une maniére indécente. (d) Les Lévites n'avoient point d'habit particulier pour les cérémonies de Religion : mais environ l'an 62. de J. C. ils obtinrent du Roi Agrippa de porter la tunique de lin, comme les Prêtres : ce qui fut regardé, dit Joſeph, (e) comme un mauvais préſage, l'expérience ayant fait voir que l'on n'avoit jamais impunément donné atteinte aux anciennes pratiques de la Religion.

(c) *Ezech.* XLIV. 20. *Vide Levit.* X. 6. & XXI. 5.

(d) *Exod.* XXVIII. 42. & XXXIX. 27.

(e) *Joſeph. Antiq. l.* 20. *c.* 8. *p.* 699.

Il n'étoit pas permis aux Prêtres d'offrir de l'encens au Seigneur avec un feu étranger, (f) c'eſt-à-dire, qui ne fût pas tiré de l'Autel des Holocauſtes. On ſçait avec quelle rigueur Dieu châtia Nadab & Abiu, pour y avoir manqué. Les Prêtres & les Lévites ſervoient par ſemaine & par quartier dans le Temple. Ils entroient en ſemaine le jour du Sabbat, & en ſortoient de même. (g) Moyſe avoit fixé l'âge auquel ils devoient entrer dans le ſacré miniſtére, à vingt-cinq ou trente ans, (h) & la fin à cinquante : mais du tems de David, on changea cet ordre, & on les obligea au ſervice du Temple dés l'âge de vingt ans. (i) Ceux qui vouloient ſe conſacrer à ſervir pour toûjours dans le Temple, y étoient bien reçûs, & y étoient entretenus des offrandes communes & journaliéres. (k)

(f) *Levit.* X. 1. 2.

(g) 4. *Reg.* XI. 1. 7.

(h) *Num.* VIII. 24. & IV. 3.

(i) 1. *Par.* XXIII. 24. & 2. *Par.* XXXI. 17. & 1. *Eſdr.* III. 8.

(k) *Deut.* XVIII. 6.

Le Seigneur n'avoit point donné de partage dans le pays à la Tribu de Lévi. Il entendoit qu'ils vecuſſent des dixmes, des prémices, des offrandes que l'on faiſoit au Temple, & des parts des victimes pour le péché, & d'actions de graces que l'on immoloit dans le Temple, & dont certaines parties leur étoient aſſignées pour leur honoraire. Dans les ſacrifices pacifiques, le Prêtre avoit l'épaule & la poitrine. (a) Dans les ſacrifices pour le péché, on brûloit ſur l'Autel les graiſſes qui couvrent les inteſtins, la taye du foye, & les reins. Le reſte étoit pour le Prêtre. (b) La peau de toutes les victimes étoit auſſi pour lui ; (c) & cela ſeul n'étoit pas un petit profit. Lorſqu'un Iſraëlite tuoit quelque animal pour ſon uſage, il donnoit au Prêtre l'épaule, le ventricule & les machoires. (d) On leur donnoit auſſi une partie de la laine des brebis que l'on tondoit. (e) Tous les premiers-nez tant des hommes, que des animaux, étoient au Seigneur, c'eſt-à-dire, à ſes Prêtres. On rachetoit les hommes pour la ſomme de cinq ſicles. (f) On rachetoit, ou l'on échangeoit les premiers-nez des animaux impurs ; mais on ne rachetoit pas les animaux purs ; on les immoloit au Seigneur, on répandoit leur ſang autour de l'Autel, & tout le reſte étoit au Prêtre. (g) Voyez ci-devant *Premier-né*. Les premiers fruits des arbres, (h) c'eſt-à-dire, ceux qui venoient la quatriéme année, étoient au Prêtre.

(a) *Levit.* VII. 33. 34.

(b) *Levit.* VII. 6. 7.

(c) *Philo de præmiis Sacerdotum.*

(d) *Deut.* XVIII. 3.

(e) *Deut.* XVIII. 4.

(f) *Num.* XVIII. 15. 16.

(g) *Num.* XVIII. 17.

(h) *Levit.* XIX. 23. 24.

On offroit au Temple les prémices de tous les fruits de la terre, & la quantité en étoit fixée par la coûtume entre la quarantiéme & la ſoixantiéme partie. On y offroit outre cela tout ce que chacun avoit voüé au Seigneur. Voyez ci-devant l'article *Prémices*. On donnoit auſſi aux Prêtres ou aux Lévites les prémices de la pâte qu'on paîtriſſoit. Ils avoient la dixme de tous les fruits de la campagne, & de tous les animaux qui paiſſent ſous la verge du paſteur. (i) Et lorſque les Lévites avoient reciicilli toutes les dixmes & toutes les prémices, ils en mettoient à part la dixiéme partie pour les Prêtres. (k) Ainſi les Prêtres ſans avoir aucun bien en fonds dans le pays, ne laiſſoient pas d'être fort à leur aiſe, & d'avoir trés-abondamment de quoi ſubſiſter. Dieu avoit auſſi pourvû à leur logement, en leur aſſignant quarante-huit villes pour leur demeure. (l) Ils ne poſſédoient dans la banlieuë de ces villes, que la longueur de mille coudées au-delà des murailles. De ces quarante-huit villes, il y en eut ſix de deſtinées pour ſervir de villes de refuge à ceux qui avoient commis un meurtre caſuel & involontaire. Les Prêtres en eurent treize pour leur part. Toutes les autres furent pour les Lévites. (m)

(i) *Levit.* XXVII. 31. 32.

(k) *Num.* XVIII. 26.

(l) *Num.* XXXV. 1. 2. 3.

(m) *Joſue* XXI. 19. 20.

Une des principales fonctions des Prêtres, aprés les ſacrifices & le ſervice du Temple, étoit l'inſtruction des peuples, & le Jugement des affaires. (n) La diſtinction des différentes ſortes de lépre, (o) les cauſes de divorce, des eaux de jalouſie, (p) les vœux, les cas concernans la Loi, & les ſoüillures que l'on contractoit en différentes maniéres, étoient du reſſort des Prêtres. *Les levres du Prêtre conſervent la ſcience, & on les conſultera ſur ce qui regarde la Loi.* (q) Ils donnoient publiquement la bénédiction au peuple au nom du Seigneur. (r) Dans la guerre, ils étoient chargez

(n) *Oſee* IV. 6. *Malac.* II. 7. &c.

(o) *Levit.* XIII. XIV.

(p) *Num.* V. 14. 15.

(q) *Malac.* II. 7.

(r) *Num.* VI. 23. 24. 25.



AARON, ET SES FILS, C[illegible]ACREZ PAR MOYSE.

de porter l'Arche d'Alliance, de consulter le Seigneur, de sonner des trompettes sacrées, (a) & de prononcer ces paroles à la tête de l'armée : *Ecoutez, Israël ; vous allez combattre vos ennemis, ne craignez point, parce que le Seigneur est au milieu de vous : il combattra pour vous, & vous garantira du danger.*

(a) *Num.* x. 8. 9.

La consécration d'Aaron & de ses fils se fit dans le désert par Moyse (b) avec beaucoup de solemnité ; & voici ce qui se passa dans cette occasion : (c) Aaron & ses fils se lavérent tout le corps dans l'eau ; & s'étant présentez à Moyse au Tabernacle de l'Alliance, avec les victimes qui devoient être offertes pour eux, Moyse les revêtit d'abord de tous leurs ornemens, dont nous avons parlé ci-devant ; puis ayant pris l'huile d'onction, il en oignit Aaron, en la versant sur sa tête. Il offrit ensuite un veau pour le peché ; & Aaron & ses fils ayant mis la main sur la tête de cette hostie, Moyse l'égorgea, en mit avec le doigt du sang sur les cornes de l'Autel ; il en fit brûler les graisses sur le feu de l'Autel, & envoya brûler la chair, la peau & la fiente hors du camp. Après cela, il offrit un bélier en holocauste. Aaron & ses fils mirent leurs mains sur la tête de la victime, & Moyse l'immola, en répandit le sang autour de l'Autel, & en fit brûler les chairs & les intestins sur le feu de l'Autel des Holocaustes.

(b) *Deut.* xx. 3. 4.

(c) *Exod.* xl. 12. *Levit.* viii. 1. 2. 3. *&c.*

Enfin on présenta le bélier qui devoit servir à la consécration des Prêtres. Aaron & ses fils lui mirent les mains sur la tête ; Moyse l'égorgea, & prenant du sang de ce bélier, il en toucha l'extrémité de l'oreille droite de chacun d'eux, les pouces de leurs mains droites & de leurs pieds droits, & répandit le reste du sang tout autour de l'Autel. Et ayant pris la graisse qui couvre les reins & les intestins, la queuë, les reins & l'épaule droite de la victime, avec un pain sans levain, un gâteau & un tourteau, il mit le tout successivement sur les mains d'Aaron & de ses fils, qui les élevérent devant le Seigneur par un mouvement d'agitation, Moyse soutenant & conduisant les mains de chacun d'eux. Après quoi Moyse reprit toutes ces choses, & les fit brûler sur l'Autel des Holocaustes, parce que c'étoit le sacrifice de la consécration d'Aaron & de ses fils. Ayant pris ensuite l'huile d'onction & le sang qui étoit sur l'Autel, il en fit l'aspersion sur Aaron & sur ses fils, revêtus comme ils étoient de leurs ornemens sacrez. Cette cérémonie se continua pendant sept jours de suite, en la recommençant tous les jours de la même maniére, au moins quant à l'offrande des sacrifices, & aux onctions & asperſions ; car il ne paroît pas que l'on ait revêtu chaque jour Aaron & ses fils de leurs ornemens sacerdotaux. Pendant tous ces sept jours, les Prêtres demeurérent dans le parvis du Tabernacle, sans en sortir.

Dans toute cette cérémonie, ce fut Moyse qui fit l'office de Prêtre consecrateur. On doute si à chaque nouveau Grand-Prêtre on réïtéroit toutes ces cérémonies. Il est trés-probable que l'on se contentoit de revêtir le nouveau Grand-Prêtre des habits de son prédécesseur, comme il se pratiqua à la mort d'Aaron. (d) D'autres croyent qu'on lui donnoit aussi l'onction ; au moins que cela se pratiqua

(d) *Num.* xx. 25. 26. *&c.*

ainsi jusqu'à la captivité de Babylone, quoique néanmoins on n'en ait aucune preuve de fait ; au contraire on sçait que Jonathas Asmonéen (a) se contenta de se revetir des habits de Grand-Prêtre à la Fête des Tabernacles, pour entrer en possession de cette Dignité ; & Agrippa Roi des Juifs, ayant offert à Jonathas fils d'Ananus la Grande Sacrificature pour la seconde fois, Jonathas l'en remercia, disant qu'il lui suffisoit d'avoir reçû une fois les ornemens de cette suprême Dignité, & qu'il les laissoit volontiers à un autre, qui en étoit plus digne. (b)

(a) 1. *Macc.* x. 21. *Joseph. Antiq. l.* 13. *c.* 3.

(b) *Antiq. l.* 19. *c.* 6. *p.* 676. *d.*

A l'égard des Prêtres particuliers, nous ne voyons pas qu'on ait fait aucune cérémonie particuliére, sinon de les faire entrer dans l'exercice de leurs Charges, *en leur emplissant les mains*, comme parle l'Ecriture, c'est-à-dire, en leur faisant faire les fonctions de leur ordre. Mais lorsque les Prêtres étoient tombez dans la prévarication, ou qu'ils avoient été long-tems hors d'exercice, comme il est arrivé quelquefois sous les regnes de quelques-uns des derniers Rois de Juda ; par exemple, Achaz, Amon & Manassé, il falloit sanctifier de nouveau les Prêtres qui s'étoient éloignez du Lieu saint, & qui avoient interrompu pendant un long tems les fonctions de leur ministére, ou même qui ne l'avoient jamais exercé ; ainsi qu'il arriva sous Ezéchias, (c) & sous Josias, (d) où le nombre des Prêtres sanctifiez ne s'étant pas trouvé assez grand pour le grand nombre de victimes qu'on offrit, on fut obligé d'employer les Lévites à dépoüiller les animaux qui furent immolez ; car les Lévites sont bien plus aisez à sanctifier, que les Prêtres : *Levitæ quippè faciliori ritu sanctificantur, quàm Sacerdotes.* (e)

(c) 2. *Par.* xxix. 34.

(d) 2. *Par.* xxxv. 12.

(e) 2. *Par.* xxix. 34. כי הלוים ישרי לבב להתקדש מהכהנים

Il faut toutefois reconnoître que l'on ne sçait ce qui se faisoit dans ces occasions pour la consécration, ou plûtôt pour la sanctification des Prêtres ; & il n'est pas même certain s'il falloit autre chose qu'une sanctification ordinaire, c'est-à-dire, l'exemption des souillures légales, nécessaire pour toucher aux choses saintes. Le Texte Hébreu du passage que nous venons de citer, lit simplement : *Car les Lévites étoient droits de cœur, pour se sanctifier, plus que les Prêtres.* Les Lévites témoignérent plus de zéle & de bonne volonté que les Prêtres, pour se disposer à servir dans cette cérémonie.

Quant aux Prêtres de la nouvelle Alliance, leur dignité est infiniment plus relevée que celle des Prêtres Hébreux, parce que leurs fonctions sont plus nobles, & leur objet plus sacré & plus divin. Ils consacrent le Corps & le Sang de JESUS-CHRIST sur l'Autel ; ils ont le pouvoir de lier & de délier, de remettre ou de retenir les péchez ; ils portent un caractére sacré & inviolable. Le Sacerdoce Chrétien est la réalité & la vérité, dont celui des Juifs n'étoit que l'ombre & la figure. JESUS-CHRIST Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, demeure toûjours, comme le remarque saint Paul, (f) au lieu que les Prêtres selon l'ordre d'Aaron, étant mortels, ne pouvoient demeurer long-tems. Le Sacerdoce de JESUS-CHRIST est un, partagé entre plusieurs Prêtres, qui participent à sa puissance, & qui exercent en son

(f) *Hebr.* VII. 23. 24 *&c.*

nom les fonctions de son miniſtére. La conſécration donnée par Moyſe à Aaron & à ſes fils, ne devoit plus être réitérée à leurs ſucceſſeurs, parce que le Sacerdoce devoit toûjours demeurer dans la même famille ; au lieu que le Sacerdoce du Chriſtianiſme n'étant point attaché à une ſeule famille, doit être conféré à chacun des Prêtres avec des cérémonies nouvelles. Enfin les défauts corporels qui excluoient du Sacerdoce légal, & les prérogatives qui le diſtinguoient, doivent s'entendre à proportion dans un ſens relevé & ſpirituel, à l'égard du Sacerdoce Chrétien. Nous avons parlé ailleurs de la ſuperiorité des Evêques au-deſſus des Prêtres, & de la primauté du Pape Evêque de Rome, leſquelles nous croyons être de droit divin. On peut voir les qualitez que ſaint Paul demande dans un Evêque, 1. Timoth. III. & à Tite, I. 7. & ſuiv.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES GRANDS-PRESTRES DES HEBREUX.

I. Succeſſion tirée de différens endroits des Livres ſacrez.	*II. Succeſſion tirée du I. Livre des Paralipoménes, c. VI. ℣. 3. 4. 5. 6. 7. &c.*	*III. Succeſſion tirée de Joſeph Antiq. l. V. c. 15. & lib. X. c. 11. p. 342.*	*IV. Succeſſion tirée de la Chronique des Juifs, nommée* Seder Olam.
1. Aaron, frere de Moyſe, établi l'an du Monde 2514. mort l'an du Monde 2552. avant J. C. 1448. avant l'Ere vulgaire 1452.	1. Aaron.	1. Aaron.	1. Aaron.
2. Eléazar, établi en 2552. mort vers l'an 2571. avant J. C. 1429. avant l'Ere vulg. 1433.	2. Eléazar.	2. Eléazar.	2. Eléazar.
3. Phinées, établi vers l'an 2571. mort vers l'an 2590. avant J. C. 1410. avant l'Ere vulgaire 1414.	3. Phinées.	3. Phinées.	3. Phinées.
4. Abiézer, ou Abiſué. 5. Bocci. 6. Uzi. ſous les Juges.	4. Abiſué. 5. Bocci. 6. Uzi.	4. Abiézer. 5. Bocci. 6. Uzi.	4. Héli. 5. Achitob. 6. Abiathar.
7. Héli, de la race d'Ithamar, établi en 2848. mort en 2888. avant J. C. 1112. avant l'Ere vulgaire 1116.	7. Zaraïas.	7. Héli.	7. Sadoc.
8. Achitob. I.	8. Méraïoth.	8. Achitob.	8. Achima, ſous Roboam.
9. Achia vivoit en 2911. ou 2912.	9. Amarias.	9. Achimelech.	9. Azarias, ſous Abia.
10. Achimélech, ou Abiathar, fut mis à mort par Saül en 2944. avant J. C. 1056. avant l'Ere vulg. 1060.	10. Achitob. I.	10. Abiathar.	10. Joachas, ſous Joſaphat.
11. Abiathar, ou Achimélech, ou Abimélech, ſous David, depuis 2944. juſqu'en 2989. avant J. C. 1011. avant l'Ere vulg. 1015.	11. Sadoc I.	11. Sadoc.	11. Joïarib, ſous Joram.
12. Sadoc I. ſous Saül, ſous David & ſous Salomon, depuis 2944. juſques vers 3000. avant J. C. 1000. avant l'Ere vulg. 1004.	12. Achimaas.	12. Achimaas.	12. Joſaphat ſous Ochoſias.
13. Achimaas, ſous Roboam, vers l'an 3030. avant J. C. 970. avant l'Ere vulg. 974.	13. Azarias.	13. Azarias.	13. Joïada. 14. Phadéa. Sous Joas.
14. Azarias, ſous Joſaphat ; apparemment le même qu'Amarias. 2. *Par.* XIX. 11. vers l'an 3092. avant J. C. 908. avant l'Ere vulg. 912.	14. Johanan. I. *Par.* VI. 9. 10.	14. Joram.	
15. Johanan, peut-être Joïada, ſous Joas. 2. *Par.* XXIV. 15. en 3126. Il mourut âgé de cent trente ans.	15. Azarias.	15. Iſſus.	15. Sédécias, ſous Amaſias.
16. Azarias, peut-être le même que Zacharie fils de Joïada, tué en 3164. avant J. C. 836. avant l'Ere vulg. 840.	16. Amarias.	16. Axiora.	16. Joël, ſous Ozias.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES GRANDS-PRESTRES DES HEBREUX.

Liſte tirée de divers endroits de l'Ecriture.	*Liſte tirée des Paralipoménes.*	*Liſte tirée de Joſeph.*	*Liſte tirée de Seder-Olam.*
17. Amarias, peut-être Azarias, ſous Ozias, en 3221. avant J. C. 779. avant l'Ere vulg. 783.	17. Achitob II.	17. Phidéas.	17. Jothan, ſous Joathan.
18. Achitob II. } Sous Joathan 19. Sadoc II. } Roi de Juda.	18. Sadoc II. 19. Sellum.	18. Sudéas. 19. Julus.	18. Uria, ſous Achaz. 19. Néria, ſous Ezéchias.
20. Urias, ſous Achas, vivoit en 3265. avant J. C. 735. avant l'Ere vulg. 739.	20. Hil, ou Helcias.	20. Jotham.	20. Hoſaïah, ſous Manaſſé.
21. Sellum, pere d'Azarias, & ayeul d'Helcias.	21. Azarias.	21. Urias.	21. Sellum, ſous Amon.
22. Azarias, qui vivoit du tems d'Ezéchias. 2. *Par.* XXXI. 10. vers l'an 3278. avant J. C. 722. avant l'Ere vulg. 726.	22. Saraïa.	22. Nérias.	22. Helcia, ſous Joſias.
23. Helcias, ſous Ezéchias.	23. Joſédech.	23. Odéas.	23. Azarias, ſous Joachim, & ſous Sédécias.
24. Eliacim, ou Joakim, ſous Manaſſé, & du tems du ſiége de Béthulie, en 3348. Il continua ſous Joſias, juſqu'en 3380. & plus avant. Il eſt auſſi nommé Helcias. *Voyez Baruc* 1. 7.	24. Joſué.	24. Saldum.	24. Joſédech, aprés la priſe de Jéruſalem.
25. Azarias, peut-être Nérias, pere de Saraïas & de Baruc.		25. Elcias.	25. Jeſus, fils de Joſédech, aprés la captivité.
26. Saraïas, dernier Pontife d'avant la captivité, mis à mort en 3414. avant J. C. 586. avant l'Ere vulg. 590.		26. Saréas.	
27. Joſédech, pendant la captivité de Babylone, depuis 3414. juſqu'en 3469. avant J. C. 531. avant l'Ere vulgaire 535.		27. Joſédech.	
28. Joſué, ou Jéſus, fils de Joſédech, revint de Babylone en 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulg. 536.		28. Jeſus, ou Joſué.	

Ce qui ſuit, eſt tiré des Livres d'Eſdras & de Joſeph.

29. Joachim, ſous le regne de Xercés. *Joſeph. Antiq. lib.* XI. *c.* 5.
30. Eliaſib, ou Joaſib, ou Chaſib, ſous Néhémie, en 3550. avant J. C. 450. avant l'Ere vulgaire 454.
31. Joïada, ou Juda. *Voyez* 2. *Eſdr.* XII. 10.
32. Jonathan, ou Jean.
33. Jeddoa, ou Jaddus, qui reçut Aléxandre le Grand à Jéruſalem en 3673. & qui mourut en 3682. avant J. C. 318. avant l'Ere vulg. 322.
34. Onias I. établi en 3681. gouverna vingt-un ans, mourut en 3702. avant J. C. 298. avant l'Ere vulg. 302.
35. Simon I. dit le Juſte, établi en 3702. ou 3703. mort en 3711. avant J. C. 289. avant l'Ere vulgaire 293.
36. Eléazar, établi en 3712. Ce fut, dit-on, ſous ce Pontife que ſe fit la Traduction des Septante, vers l'an 3727. Il mourut en 3744. avant J. C. 256. avant l'Ere vulg. 260.
37. Manaſſé, établi en 3745. mort en 3771. avant J. C. 229. avant l'Ere vulg. 233.
38. Onias II. établi en 3771. mort en 3785. avant J. C. 215. avant l'Ere vulg. 219.
39. Simon II. établi en 3785. mort en 3805. avant J. C. 195. avant l'Ere vulg. 199.
40. Onias III. établi en 3805. déposé en 3829. mort en 3834. avant J. C. 166. avant l'Ere vulgaire 170.
41. Jeſus, ou Jaſon, établi en 3830. déposé en 3831. avant J. C. 169. avant l'Ere vulg. 173.
42. Onias IV. autrement Ménélaüs, établi en 3832. mort en 3842. avant J. C. 158. avant l'Ere vulg. 162.
43. Lyſimaque, Vicegérent de Ménélaüs, tué en 3834. avant J. C. 166. avant l'Ere vulg. 170.
44. Alcime, ou Iacime, ou Joachim, établi en 3842. mort en 3844. avant J. C. 156. avant l'Ere vulg. 160.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES GRANDS-PRESTRES DES HEBREUX.

45. Onias V. n'exerça point le Pontificat à Jérusalem ; mais s'étant retiré en Egypte, il y bâtit le Temple d'Onion en 3854. avant J. C. 146. avant l'Ere vulgaire 150.
46. Judas Maccabée rétablit l'Autel & les sacrifices en 3840. mort en 3843. avant J. C. 157. avant l'Ere vulgaire 161.
47. Jonathan Asmonéen, frere de Judas Maccabée, établi en 3843. mort en 3860. avant J. C. 140. avant l'Ere vulgaire 144.
48. Simon Maccabée établi en 3860. mort en 3869. avant J. C. 131. avant l'Ere vulg. 135.
49. Jean Hircan, établi en 3869. mort en 3898. avant J. C. 102. avant l'Ere vulg 106.
50. Aristobule, Roi & Pontife des Juifs, mort en 3890. avant J. C. 101. avant l'Ere vulg. 105.
51. Alexandre Jannée, aussi Roi & Pontife vingt-sept ans ; depuis 3899. jusqu'en 3926. avant J. C. 74. avant l'Ere vulgaire 78.
52. Hircan fut Grand Prêtre trente-deux ans en tout ; depuis 3926. jusqu'en 3958. avant J. C. 42. avant l'Ere vulgaire 46.
53. Aristobule son frere usurpa la Sacrificature, & en jouit trois ans & trois mois ; depuis 3935. jusqu'en 3940. avant J. C. 60. avant l'Ere vulg. 64.
54. Antigone son fils usurpa aussi le Pontificat sur Hircan, & le posséda deux ans, sept mois ; depuis 3964. jusqu'en 3967. qu'il fut pris par Solius, avant J. C. 33. avant l'Ere vulgaire 37.
55. Ananéel de Babylone, établi par Hérode en 3968. jusqu'en 3970. avant J. C. 30. avant l'Ere vulgaire 34.
56. Aristobule, le dernier des Asmonéens, ne jouit pas un an entier du Pontificat. Mort en 3970. avant J. C. 30. avant l'Ere vulgaire 34.
Ananéel pour la seconde fois rétabli en 3971. avant J. C. 29. avant l'Ere vulgaire 33.
57. Jesus fils de Phabis, déposé en 3981. avant J. C. 19. avant l'Ere vulgaire 23.
58. Simon fils de Boëthus, établi en 3981. déposé en 3999. avant J. C. 1. avant l'Ere vulgaire 4.
59. Matthias fils de Théophile, établi en 3999. Ellem lui fut subrogé pour un jour, à cause d'un accident qui étoit arrivé à Matthias, & qui l'empecha de faire ses fonctions ce jour-là, avant J. C. 1. avant l'Ere vulgaire 4.
60. Joazar fils de Simon fils de Boëthus, établi en 4000. l'an de la naissance de JESUS-CHRIST, quatre ans avant l'Ere vulgaire.
61. Eléazar frere de Joazar, établi en 4004. de J. C. 4. & 1. de l'Ere vulgaire.
62. Jesus fils de Siah, établi en 4009. de J. C. 9. & 6. de l'Ere vulgaire.
Joazar pour la seconde fois établi en 4010. destitué en 4016. de l'Ere vulgaire 13.
63. Ananus fils de Seth, pendant onze ans ; depuis 4016. jusqu'en 4027. de l'Ere vulgaire 24.
64. Ismael fils de Phabi, établi en 4027. de l'Ere vulgaire 24.
65. Eleazar fils d'Ananus, établi en 4027. de l'Ere vulgaire 24.
66. Simon fils de Camithe, établi en 4028. de l'Ere vulgaire 25.
67. Joseph, surnommé Caiphe, établi en 4029. jusqu'en 4038. de l'Ere vulgaire 35.
68. Jonathas fils d'Ananus, établi en 4038. jusqu'en 4040. de l'Ere vulgaire. 37.
69. Théophile fils de Jonathas, établi en 4040. déposé en 4044. de l'Ere vulgaire 41.
70. Simon, surnommé Cantharе, & fils de Simon Boëthus, fut établi en 4044. de l'Ere vulgaire 41.
71. Matthias fils d'Ananus, établi en 4045. de l'Ere vulgaire 42.
72. Elionéus, établi en 4047. jusqu'en 4048. de l'Ere vulgaire 45.
Simon fils de Cantharus, pour la seconde fois établi en 4048. déposé la même année, de l'Ere vulgaire 45.
73. Joseph fils de Canée, établi en 4048. jusqu'en 4050. de l'Ere vulgaire 47.
74. Ananias fils de Nébédée, établi en 4050. jusqu'en 4066. de l'Ere vulgaire 63.
75. Ismaël fils de Phabée, établi en 4066. de l'Ere vulgaire 63.
76. Joseph, surnommé Cabéi, la même année 4066. de l'Ere vulgaire 63.
77. Ananus fils d'Ananus, la même année 4066. de l'Ere vulgaire 63.
78. Jesus fils d'Ananus, établi en 4067. de l'Ere vulgaire 64.
79. Jesus fils de Gamaliel, la même année 4067. de l'Ere vulgaire 64.
80. Matthias fils de Théophile, établi en 4068. jusqu'en 4073. de l'Ere vulgaire 70.
81. Phannias fils de Samuël, établi en 4073. de l'Ere vulgaire 70. qui est l'année de la ruine du Temple de Jérusalem par les Romains, & de l'abolition du Sacerdoce & des sacrifices Judaïques.

On peut voir la vie de chacun de ces Pontifes dans leurs articles particuliers, & sous leurs

PRIAPE, faux Dieu de l'Antiquité Payenne, que les Gentils disoient être fils de Bacchus & de Vénus. Vénus le mit au monde dans la ville de Lampsaque, sur l'Hellespont, où il fut principalement honoré. On lui immoloit un âne, & il étoit honoré comme le Dieu des jardins, des vergers. On le représentoit avec des parties naturelles d'une grandeur monstrueuse. Il est parlé dans l'Ecriture en quelques endroits, du Dieu Priape, & on dit que les Dames de Jérusalem lui offrirent des sacrifices, & que Maacha mere d'Asa Roi de Juda, étoit sa principale Prêtresse. Mais ce Prince fit démolir le Temple ou la caverne où l'on commettoit des abominations en l'honneur de Priape, brûla la statuë de cette infame Divinité, & obligea la Reine sa mere à renoncer à son culte. (*a*)

(*a*) 3. *Reg.* xv. 3. & 1. *Par.* v. 16. מפלצת לאשרה

L'Hébreu porte que Maacha avoit fait *une Miphlezeth à Astera, qu'il brisa sa Miphlezeth, qu'il la brûla prés du torrent de Cédron*, & qu'il éloigna sa mere de la souveraine autorité, ou de la Régence, parce qu'elle avoit fait cela. On ne convient pas que *Miphlezeth* signifie le Dieu Priape. Plusieurs Nouveaux traduisent ce terme par un épouvantail; & c'est peut-être ce que saint Jérôme a voulu marquer par le nom de *Priapus*, qui servoit d'épouvantail dans les jardins: (*b*)

(*b*) *Horat. l.* 1. *Sat.* 8.

. . . . *Inde ego furum aviumque*
Maxima formido.

Mais il y a encore plus d'apparence qu'elle fit de ces figures obscenes, que les Payens appelloient *Phallus* (*c*) & *Itiphyphallus*, en l'honneur d'Adonis époux de Vénus ou d'Astarte. *Phallus* dérive visiblement de l'Hébreu *Phalaz*, qui est la racine de *Miphlezeth*; & *Astera*, en l'honneur de laquelle Maacha fit ses Miphlezeths, étoit la même qu'Astarte ou Vénus.

(*c*) *Vide Selden. de Dits Syr. Syntagm.* 2. *c.* 5.

PRINCE, *Princeps*. Ce nom se prend quelquefois pour le premier, le principal. Ainsi on dit *les Princes des familles, des Tribus, des maisons d'Israël, les Princes des Lévites, les Princes du peuple, les Princes des Prêtres, les Princes de la Synagogue* ou *de l'assemblée, les Princes des Enfans de Ruben, de Juda, &c.* Souvent il se prend aussi pour le Roi, le Souverain du pays, & pour ses principaux Officiers. Ainsi on dit, les Princes de l'armée de Pharaon, Phicol Prince de l'armée d'Abimélech. Putiphar étoit Prince des bouchers, ou des gardes du Roi d'Egypte; & Joseph se trouva en prison avec le Prince des panetiers. Et ainsi des autres.

PRINCE DES PRESTRES, marque quelquefois le Grand-Prêtre qui est actuellement en exercice; (*d*) ou celui qui avoit autrefois possédé cette Dignité; (*e*) & quelquefois celui qui étoit à la tête des Prêtres servans dans le Temple, (*f*) ou un Intendant du Temple, ou les Chefs des familles sacerdotales; d'où vient que si souvent dans l'Evangile (*g*) il est parlé *des Princes des Prêtres* au plurier.

(*d*) 2. *Macc.* iii. 4. *Matt.* xxvi. 57.
(*e*) *Act.* iv. 6.
(*f*) *Vide Jerem.* xx. 1. & xxix. 25. 26. 27. & 2. *Par.* xxxv. 8.
(*g*) *Matt.* ii. 4. xvi. 21. xxi. 15. 23. & *passim.*

PRINCE DE LA VILLE, *Princeps civitatis*. (*h*) Il avoit dans la ville la même autorité que l'Intendant du Temple dans le Temple. Il veilloit à la conservation de la paix, du bon ordre, de la police.

(*h*) 2. *Par.* xviii. 25. & xxxiv. 8.

PRINCE DE LA SYNAGOGUE. Dans l'ancien Testament, (*i*) ce terme signifie ceux qui présidoient aux assemblées du peuple, les principaux des Tribus & des familles d'Israël. Mais dans le nouveau, *le Prince de la Synagogue* est celui qui préside aux assemblées de Religion qui se font dans les Synagogues. (*a*) C'est ce que les Juifs appellent le *Nasi* de la Synagogue. Il avoit quelques associez, que l'on appelloit aussi Princes de la Synagogue. *Act.* xiii. 15.

(*i*) *Exod.* xxxiv. 31. *Num.* iv. 34. & xxxi. 13.

(*a*) *Luc.* viii. 41. *Act.* xiii. 15. xviii. 17.

PRINCE DE CE MONDE. Saint Jean donne assez souvent ce nom au Diable, (*b*) qui se vante d'avoir en sa disposition tous les Royaumes de la terre. *Matth.* iv. 9.

(*b*) *Joan.* xii. 31. xiv. 30. xvi. 11.

PRINCE DE LA CAPTIVITE'. C'est le nom que les Juifs Orientaux donnent à celui d'entre eux qu'ils reconnoissent pour Chef, & à qui ils obéissent dans les Provinces de-là l'Euphrate. Voyez Basnage, Hist. des Juifs, t. 2. l. 4. c. 3.

PRINUS, sorte de chêne verd, autrement appellé *yeuse*. On l'appelle *chêne verd*, parce qu'il conserve ses feuilles pendant tout l'hyver. Ces feuilles sont semblables à celles du laurier, mais blanchâtres, rudes au dehors, & si dentelées, qu'elles semblent des épines. L'un des vieillards qui accusére nt Suzanne, dit qu'il l'avoit vuë avec un jeune homme sous une yeuse, *sub prino*; (*c*) & Daniel faisant allusion au terme *prinus*, lui répondit: *L'Ange du Seigneur tient une épée pour vous couper par le milieu du corps.* Le Grec lit *prisai*, c'est-à-dire, *scier*. On peut voir les Commentateurs sur cette allusion qui se rencontre dans le Grec, & qui semble prouver que cet endroit de Daniel n'a jamais été écrit en Hébreu.

(*c*) *Dan.* xiii. 58. 59. Πελεκυ σε μεσον.

PRISCILLE, ou *Prisque*, (*d*) femme Chrétienne, fort connuë dans les Actes & dans les Epîtres de saint Paul. Elle y est quelquefois nommée avant son mari *Aquila*. Ils étoient à Corinthe (*e*) lorsque saint Paul y arriva, & ils eurent l'avantage de le recevoir dans leur maison, & de l'avoir pour hôte assez long-tems, parce que saint Paul & Aquila travailloient du même métier, qui étoit de faiseur de tentes de cuir, à l'usage des soldats. Aquila & Priscille quittérent Corinthe avec saint Paul, & vinrent avec lui à Ephése. (*f*) Ils y demeurérent quelque tems, & y annoncérent l'Evangile. Leur maison étoit si réglée, que saint Paul l'appelle une Eglise. (*g*) De là ils allérent à Rome, où ils étoient lorsque saint Paul écrivit aux Romains en l'an de J. C. 58. & il les saluë tout des premiers, & avec de grands éloges. Ils retournérent en Asie quelque tems aprés; & saint Paul écrivant à Timothée, le prie de les saluer de sa part. (*h*) On croit qu'ils y moururent, & les Martyrologes Latins y mettent leur mémoire le 8. de Juillet. Les Grecs font la Fête de saint Aquila le 14. du même mois.

(*d*) Elle est ordinairement nommée *Prisca*, toutefois elle est nommée *Prisca*, 2. *Timot.* iv. 19.
(*e*) *Act.* xviii. 2. 3. 18. An de J. C. 52.
(*f*) *Act.* xviii. 18 An de J. C. ou de l'Ere vulg. 54.
(*g*) *Rom.* xvi. 5.
(*h*) 2. *Timot.* iv. 19. An de J. C. 65.

PROBATIQUE. Voyez *Piscine probatique*.

PROCLE, *Procula*, ou *Prosecula*, ou *Claudia Procula*. On dit que c'est le nom de la femme de *Pilate*. Vincent de Beauvais (*i*) cite le faux Evangile de Nicodéme, qui lui donne le nom de *Procle*: mais l'Exemplaire de cet Evangile, que M. Fabricius a fait imprimer, ne lit pas ce nom. Il porte simplement: (*k*) *Matrona ipsius Pilati procul posita.*

(*i*) *Vincent. Bellovac. l.* 7. *c.* 41. *Sp culi historial.*
(*k*) *Evangel. Nicodemi c.* 2.

Cependant Malelas dans sa Chronique, Nicéphore, (a) le faux Lucius Dexter la nomment *Procula*. Quelques Peres (b) semblent croire qu'elle craignoit Dieu, & qu'elle a été sauvée. D'autres (c) veulent qu'elle ait embrassé la foi de JESUS-CHRIST, & qu'elle soit au nombre des Saintes. A l'égard du songe qu'elle eut à l'occasion de nôtre Sauveur, les uns (d) croyent qu'il lui fut suggéré par le Démon, qui se doutoit de quelque chose, & qui craignoit qu'il ne renversât son empire. D'autres (e) l'attribuënt au bon Esprit.

(a) *Nicephor. l. 1. c. 30.*
(b) *Origen. in Matth. Chrysost. in Matt. Hilar. Can. 33.*
(c) *Menolog. Grat. apud Cornel. à Lapide.*
(d) *Evangel. Nicodemi. Cyprian. seu alius serm. de Passione. Athanas. tract. ad Max. m. t. 1 p. 163. Beda. Anselm. hist. Scolast.*
(e) *Ambros. l. x. in Origen. Chrysost. Hieron. in Matth. Leo Magn. serm. XI. de Passione. Mald. Grot. Brug. in Matth.*

PROCORE, ou *Prochore*, un des sept premiers Diacres. (f) Il fut élû assez peu de tems aprés l'Ascension du Sauveur, l'an 33. ou 34. de l'Ere commune. Les Grecs croyent qu'il fut premier Evêque de Nicomédie. Adon dit qu'il souffrit le martyre à Antioche le 9. d'Août, aprés s'être rendu fort célébre par ses miracles. On a sous le nom de Prochore, une histoire de saint Jean l'Evangéliste; mais elle est moderne, & remplie de contes fabuleux, indignes du saint Diacre dont nous parlons.

(f) *Act. VI. 5.*

PROPHETE. Ce nom vient du Grec *Prophetés*, qui signifie un homme qui prédit l'avenir. Les Hébreux dans les commencemens, les appelloient (g) *Voyans*. Ensuite ils les nommérent *Nabi*, qui vient de la racine *nabah*, prédire, deviner. L'Ecriture leur donne aussi assez souvent le nom d'*Hommes de Dieu*, & d'*Anges*, ou d'*Envoyez du Seigneur*. Le verbe *nabah*, *prophétiser*, a dans l'Hébreu une fort grande étenduë. Quelquefois il signifie prédire l'avenir; d'autres fois, être inspiré, parler de la part de Dieu. Dieu dit à Moyse: (h) *Aaron vôtre frere sera vôtre Prophéte*; c'est-à-dire, il expliquera vos sentimens au peuple. Saint Paul dans son Epître à Tite, Chap. 1. ℣. 12. citant un Poëte profane, l'appelle *Prophéte: Dixit quidam proprius eorum Propheta*; parce que les Payens croyoient leurs Poëtes inspirez des Dieux. L'Ecriture donne souvent le nom de *Prophétes* à des imposteurs, qui se vantoient faussement d'être inspirez.

(g) *1. Reg. IX. 9.* ראה *Videns.* נביא *Nabi, Propheta.* מלאך יהוה *Angelus Domini.*
(h) *Exod. VII. 1.*

Comme les vrais Prophétes dans le tems qu'ils étoient transportez par le mouvement de l'Esprit de Dieu, s'agitoient quelquefois d'une maniére violente, on appella *prophétiser*, les mouvemens que se donnoient ceux qui étoient remplis du bon ou du mauvais Esprit. Par exemple, (i) Saül ému du mauvais Esprit, prophétisoit dans *sa maison*: c'est-à-dire, il s'agitoit avec violence comme faisoient les Prophétes. *Prophétiser* se met aussi pour chanter, danser, joüer des instrumens. *Vous rencontrerez une troupe de Prophétes*, dit Samuël à Saül, (k) *ils seront précédez par des joüeurs d'instrumens, & ils prophétiseront. En même-tems l'Esprit du Seigneur se saisira de vous, vous prophétiserez avec eux, & vous serez changé en un autre homme.* On lit dans les Paralipoménes, (l) que les fils d'Asaph furent établis *pour prophétiser sur leurs harpes*.

(i) *1. Reg. XVIII. 10.*
(k) *1. Reg. X. 5. 6.*
(l) *1. Par. XXV. 1.*

Ce terme se met aussi dans saint Paul, (m) pour, expliquer l'Ecriture, parler en public dans l'Eglise; apparemment parce que ceux qui faisoient ces fonctions, étoient censez remplis du Saint-Esprit, & se donnoient quelques mouvemens semblables à ceux des enthousiastes. L'Ecriture employe ce terme dans un sens extraordinaire, pour dire, faire un miracle, & ressusciter un mort. Ainsi il est dit que les os d'Elisée *prophétisérent aprés la mort de ce Prophéte*, (a) parce que, comme s'ils avoient encore été remplis de l'Esprit de ce Prophéte, ils avoient rendu la vie à un mort. Enfin on dit que les os du Patriarche Joseph prophétisérent même aprés sa mort, (b) parce qu'ils furent comme un gage de la promesse qu'il avoit faite à ses freres, qu'ils seroient un jour délivrez de la servitude d'Egypte, & qu'ils entreroient en possession de la Terre de Chanaan.

(m) *1. Cor. XI. 4. 5. XIV. 1. 3. 4. &c.*
(a) *Eccli. XLVIII. 14.*
(b) *Eccli. XLIX. 18.*

La voye la plus ordinaire dont Dieu se communiquoit aux Prophétes, étoit l'inspiration, qui consistoit à éclairer l'esprit du Prophéte, & à exciter sa volonté, pour publier ce que le Seigneur lui disoit intérieurement. C'est en ce sens que nous tenons pour Prophétes tous les Auteurs des Livres Canoniques, tant de l'ancien, que du nouveau Testament. Dieu se communiquoit aussi aux Prophétes par des songes ou des visions nocturnes. Joël (c) promet au peuple du Seigneur, que leurs jeunes gens auront des visions, & leurs vieillards des songes prophétiques. Saint Pierre dans les Actes, (d) fut ravi en extase en plein midy, & eut une révélation sur la vocation des Gentils à la foi. Le Seigneur a apparu à Abraham, (e) à Job, (f) à Moyse (g) dans une nuée, & leur a découvert ses volontez. Souvent il a fait entendre sa voix d'une maniére articulée. Ainsi il parla à Moyse dans le buisson ardent, (h) & sur le mont Sinaï, & à Samuël pendant la nuit. (i) Saint Augustin (k) reconnoît trois sortes de Prophétes; ceux des Juifs, ceux des Gentils, & ceux des Chrétiens. Ceux des Juifs sont connus: ceux des Gentils sont leurs Poëtes & leurs Devins; & ceux des Chrétiens sont les Apôtres, & les hommes Apostoliques, dont JESUS-CHRIST a dit: (l) *Je vous envoye des Prophétes, des sages & des sçavans dans la Loi.*

(c) *Joël. II. 28.*
(d) *Act. X. 11. 12.*
(e) *Genes. XVI. 10.*
(f) *Job. XL. 1.*
(g) *Exod. XIII. 21. &c.*
(h) *Exod. III. 2.*
(i) *1. Reg. III. 4.*
(k) *Aug. Prosat. in lib. 19. contra Faust.*
(l) *Matth. XXIII. 34.* Voyez aussi *Act. XIII. 1. Erant Antiochiæ Prophetæ & Doctores, &c.*

Nous avons dans l'ancien Testament les Ecrits de seize Prophétes; sçavoir, quatre grands Prophétes, & douze petits. Les quatre grands Prophétes sont Isaïe, Jérémie, Ezéchiel & Daniel. Baruc est ordinairement compris avec Jérémie. Les Juifs ne mettent pas proprement Daniel entre les Prophétes, parce, disent-ils, qu'il a vécu dans l'éclat des dignitez temporelles, & dans un genre de vie éloigné de celui des autres Prophétes. Les douze petits Prophétes sont Osée, Joël, Amos, Abdias, Michée, Jonas, Nahum, Abacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie & Malachie.

Voici à peu prés l'ordre chronologique dans lequel on les peut ranger.

1. *Osée* prophétisa sous Ozias Roi de Juda, qui commença à regner l'an du Monde 3194. & sous les Rois Joathan, Achaz & Ezéchias Rois de Juda, & sous Jéroboam II. Roi d'Israël, & ses successeurs, jusqu'à la ruine de Samarie, arrivée l'an du Monde 3283.

2. *Amos* a commencé à prophétiser la vingt-troisiéme année d'Ozias, du Monde 3219. & environ six ans avant la mort de Jéroboam II. Roi d'Israël, arrivée en l'an du Monde 3220.

3. *Isaïe* commença à prophétiser à la mort d'Ozias, & au commencement de Joathan Roi

Roi de Juda, l'an du Monde 3246. Il continua à prophétiſer juſqu'au regne de Manaſſé, qui commença l'an du Monde 3306. Il fit mourir Iſaïe par le ſupplice de la ſcie.

4. *Jonas* vivoit dans le Royaume d'Iſraël ſous les Rois Joas & Jéroboam II. vers le même tems qu'Oſée, Iſaïe & Amos. Jéroboam II. mourut en 3220.

5. *Michée* a vécu ſous Joathan, Achaz & Ezéchias Rois de Juda. Joathan commença à regner en 3245. & Ezéchias mourut en 3306. Michée étoit contemporain d'Iſaïe; mais il commença plus tard à prophétiſer.

6. *Nahum* a paru dans Juda ſous le regne d'Ezéchias, & aprés l'expédition de Sennachérib, c'eſt-à-dire, aprés l'an 3291.

7. *Jérémie* commença la treiziéme année du regne de Joſias Roi de Juda, en l'an du Monde 3375. Sophonie prophétiſoit vers le même tems. Jérémie continua à prophétiſer ſous les regnes de Sellum, de Joachim, de Jéchonias & de Sédécias, juſqu'à la priſe de Jéruſalem par les Chaldéens, l'an du Monde 3416. On croit qu'il mourut deux ans aprés en Egypte, en 3418. *Baruc* fut le Diſciple & le Secrétaire de Jérémie.

8. *Sophonie* parut au commencement de Joſias, & avant la dix-huitiéme année de ce Prince, qui eſt l'an du Monde 3381. & même avant la priſe de Ninive, arrivée en 3378.

9. *Joël*, ſous Joſias, vers le même tems que Jérémie & Sophonie.

10. *Daniel* fut mené en Chaldée l'an du Monde 3398. qui étoit la quatriéme année de Joachim Roi de Juda. Il prophétiſa à Babylone juſqu'à la fin de la captivité, arrivée en 3468. & peut-être encore aprés.

11. *Ezéchiel* fut mené captif à Babylone avec Jéchonias Roi de Juda, l'an du Monde 3405. Il commença à prophétiſer l'an 3409. Il continua juſques vers la fin du regne de Nabuchodonoſor, qui mourut l'an du Monde 3442.

12. *Habacuc* vivoit dans la Judée au commencement de Joachim, vers l'an 3394. & avant la venuë de Nabuchodonoſor dans le pays en 3398. Il demeura dans la Judée pendant la captivité, & porta à manger à Daniel dans la foſſe aux lions.

13. *Abdias* a vécu dans la Judée aprés la priſe de Jéruſalem, arrivée en 3414. & avant la déſolation de l'Idumée, qui arriva, comme nous croyons, en 3410.

14. *Aggée* fut mené à Jéruſalem en 3414. Il revint de la captivité en 3468. & a prophétiſé la ſeconde année de Darius fils d'Hyſtaſpe, qui eſt l'an du Monde 3484.

15. *Zacharie* prophétiſoit dans la Judée dans le même tems qu'Aggée, & il ſemble qu'il a continué plus long-tems.

16. *Malachie* n'a point mis de datte à ſes prophéties. Si c'eſt le même qu'Eſdras, comme il y a quelque apparence, il a pû prophétiſer ſous Néhémie, qui revint en Judée en 3550.

On peut voir ſous les articles de chaque Prophéte en particulier, les preuves de ce qu'on vient de dire, & les particularitez de leur vie, de leurs actions, de leurs prophéties, de leurs caractéres, & de leur mort.

Outre les Prophéres dont nous venons de parler, on en trouve un aſſez grand nombre

d'autres dans l'Ecriture. Saint Clément d'Alexandrie (*a*) en compte trente-cinq depuis Moyſe, & cinq avant lui, qui ſont Adam, Noé, Abraham, Iſaac & Jacob. Il compte cinq Prophéteſſes, qui ſont Sara, Rébecca, Marie ſœur de Moyſe, Débora & Holda. Saint Epiphane (*b*) compte tant de l'ancien, que du nouveau Teſtament, ſoixante & treize Prophétes, & dix Prophéteſſes. Les Prophétes ſont 1. Adam; 2. Enoch, 3. Noé, 4. Abraham; 5. Iſaac; 6. Jacob; 7. Moyſe; 8. Aaron; 9. Joſué; 10. Heldad; 11. Médad; 12. Job; 13. Samuël; 14. Nathan, 15. David; 16. Gad; 17. Idithun; 18. Aſaph; 19. Héman; 20. Etham; 21. Salemon; 22. Ahias; 23. Samées; 24. Oded; 25. Héli le Grand-Prêtre de Silo; 26. Joad; 27. Addo; 28. Azarias, 29. Hanani, autrement Azarias; 30. Jéhu; 31. Michée fils de Jérula; (*c*) 32. Elie; 33. Oziel; (*d*) 34. Eliad; 35. Jeſus fils d'Ananie; 36. Eliſée; 37. Jonadab; (*e*) 38. Zacharie, autrement Ananias; 39. un autre Zacharie; 40. Oſée; 41. Joël; 42. Amos; 43. Abdias; 44. Jonas; 45. Eſaïe; 46. Michée de Moraſthi; 47. Nahum; 48. Abacuc; 49. Obed; 50. Abdadon; 51 Jérémie; 52. Baruch; 53. Sophonie; 54. Uric; 55. Ezéchiel; 56. Daniel; 57. Eſdras; 58. Aggée; 59. Zacharie; 60. Malachie; 61. Zacharie pere de ſaint Jean-Baptiſte; 62. Siméon; 63. Jean-Baptiſte, 64. Enos; 65. Mathuſala; 66. Lamécl; 67. Balaam; 68. Saül; 69. Abimélech; 70. Amaſé; 71. Sadoc; 72. le Prophéte qui vint à Béthel; 73. Agabus, dont il eſt parlé dans les Actes, XXI. 10. Il pouvoit y ajoûter les Apôtres, & en particulier ſaint Barnabé, Simon le Noir, Lucius de Cyréne, & Manahem, marquez dans les Actes; (*f*) & en retrancher d'autres: par exemple, *Ethan*, qui eſt le même qu'*Idithun*; *Joad*, qu'on ne connoît point, non plus qu'*Obed* & *Abdadon*, & *Balaam*, qui n'étoit qu'un impie & un méchant Prophéte; & quelques autres, qui ne méritent guéres d'être mis au rang des vrais Prophétes.

Les Prophéteſſes ſont 1. Sara; 2. Rébecca; 3. Marie ſœur de Moyſe; 4. Débora; 5. Holda; 6. Anne mere de Samuël; 7. Judith, 8. Elizabeth; 9. Anne fille de Phanuël; 10. Marie Mere de Dieu. On y peut ajoûter les filles de ſaint Philippe Diacre. (*g*)

Les Hébreux dans le Livre intitulé *Megillah*, c. 1. ne reconnoiſſent que quarante-huit Prophétes, & ſept Prophéteſſes. Les Prophétes ſont 1. Abraham; 2. Iſaac; 3. Jacob; 4. Moyſe; 5. Aaron; 6. Joſué; 7. Phinées; 8. Elchana; 9. Eli ou Héli; 10. Samuël; 11. Gad; 12. Nathan; 13. David; 14. Salomon; 15. Addo; 16. Michée fils de Jérula; 17. Abdias; 18. Ahias; 19. Jéhu fils d'Hanani; 20. Azarias fils d'Oded; 21. Chaziel fils de Mathanias; 22. Eléazar fils de Dodo; 23. Oſée; 24. Amos; 25. Michée de Moraſthi; 26. Amos, (apparemment le pere d'Iſaïe;) 27. Elie; 28. Eliſée; 29. Jonas; 30. Iſaïe; 31. Joël; 32. Nahum; 33. Habacuc; 34. Sophonie; 35. Jérémie; 36. Urias; 37. Ezéchiel; 38. Daniel; 39. Baruch; 40. Nérie; 41. Saraïas; 42. Machaſias ou Maaſias; 43. Aggée; 44. Zacharie; 45. Malachie; 46. Mardochée; 47. Hanaméel parent de Jérémie; 48. Sellum mari de Holda.

(*a*) *Clem. Alex. Strom. l. 1. p. 145. ſeu 400. nov. edit. Oxon. Potteri.*
(*b*) *Epiphan. Fragment. apud Coteler. not. in Canon. Apoſt. l. 4. c. 6. p. 276.*
(*c*) 3. *Reg.* XXI. 8.
(*d*) Apparemment celui qui eſt nommé 1. *Par.* XXIV. & 2. *Par.* XXIX. 14.
(*e*) Apparemment le fils de Réchab.
(*f*) *Act.* XIII. 1. 2.
(*g*) *Act.* XXI. 9.

Les Prophéteſſes ſont 1. Marie ſœur de Moyſe; 2. Débora; 3. Anne mere de Samuël; 4. Abigaïl; 5. Holda; 6. Eſther; 7. Les ſages-femmes d'Egypte, qui conſervérent les premiers-nez des Hébreux.

Depuis Malachie, on ne vit plus de Prophétes comme auparavant dans Iſraël, & du tems des Maccabées, (a) lorſqu'on eut démoli l'Autel des Holocauſtes, qui avoit été profané par les Gentils, on en mit les pierres à part, en attendant qu'il vînt un Prophéte qui dît ce qu'il en faudroit faire. Mais Dieu ne laiſſa pas de ſuſciter durant cet intervale des Ecrivains inſpirez, comme les Auteurs des Livres d'Eſther, de Judith, des Maccabées, de la Sageſſe & de l'Eccléſiaſtique, que l'Egliſe Chrétienne a reçûs dans ſon Canon. Ce fut vers le méme tems que ſe formérent les trois ſectes des Eſséniens, des Phariſiens & des Saducéens, qui devinrent ſi célébres dans la ſuite.

(a) 1. *Macc.* IV. 46. An du Monde 3840. avant J. C. 160. avant l'Ere vulg. 164.

Les Prophétes étoient, ſelon ſaint Auguſtin, (b) les Théologiens, les Philoſophes, les Docteurs & les conducteurs du peuple Hébreu dans la voye de la piété & de la vertu. Ils vivoient pour l'ordinaire séparez du peuple, dans la retraitte à la campagne, & dans des Communautez, où ils s'occupoient avec leurs Diſciples à la priére, au travail des mains, & à l'étude. Leurs demeures étoient ſimples; ils les bâtiſſoient eux-mêmes, & coupoient le bois pour cela. Toutefois ils n'exerçoient point de métier lucratif, & ne s'occupoient point à des ouvrages trop pénibles, & trop incompatibles avec le repos que demandoit leur emploi. Ainſi Eliſée quitte ſa charruë, (c) dés qu'Elie l'appelle à l'état de Prophéte. Zacharie (d) dit qu'il n'eſt point Prophéte, mais qu'il eſt laboureur. Amos dit qu'il n'eſt point Prophéte, (e) mais qu'il eſt paſteur, & qu'il ſe mêle de piquer les figues, pour les faire meurir.

(b) *Aug. l.* 18. *de Civit. c.* 41.

(c) 3. *Reg.* XIX. 20.

(d) *Zach.* XIII. 5.

(e) *Amos* VII. 14.

Elie alloit vétu de peaux, & ceint d'une ceinture de cuir. (f) Iſaïe portoit un ſac, c'eſt-à-dire, un habit groſſier, rude, & d'une couleur ſombre & brune. C'étoit l'habit ordinaire des Prophétes. Ils ne ſe revêtiront plus de ſacs pour mentir, dit Zacharie, (g) en parlant des faux Prophétes, qui imitoient les habits & les dehors des vrais Prophétes du Seigneur. Dans l'Apocalypſe, (h) les deux témoins, qu'on croit être Hénoch & Elie, ſont repréſentez vêtus de ſacs. Leur pauvreté éclatte dans toute leur conduite. On leur faiſoit des préſens de pain, de fruits, de miel, (i) comme à des pauvres. On leur donnoit des prémices des fruits de la terre, comme à des perſonnes qui ne poſsédoient rien. La femme de Sunam hôteſſe d'Eliſée, ne met dans la chambre de ce Prophéte que des meubles ſimples & modeſtes. (k) Ce méme Prophéte refuſe les riches préſens de Naaman, & chaſſe de ſa compagnie Giézi, qui les avoit reçûs. (l) Leur frugalité paroît dans toute leur hiſtoire. On ſçait ce qui eſt raconté des coloquintes qu'un des Prophétes fit cuire pour la réfection de ſes freres. (m) L'Ange ne donne à Elie que du pain & de l'eau pour un long voyage. (n) Abacuc ne porte que de la boüillie ou du potage à Daniel. (o) Enfin Abdias Intendant d'Achab, ne ſert que du pain & de l'eau aux Prophétes qu'il nourrit dans des cavernes. (a)

(f) 4. *Reg.* I. 8.

(g) *Zach.* XIII. 4.

(h) *Apoc.* XI. 3.

(i) 1. *Reg.* IX. 7. 8. 4. *Reg.* XIV. 3. & 4. *Reg.* IV. 42.

(k) 4. *Reg.* IV. 10.

(l) 4. *Reg.* V. 26.

(m) 4. *Reg.* IV. 38. 40.

(n) 3. *Reg.* XIX. 6.

(o) *Deut.* XIV. 32.

Tous les Prophétes ne gardoient pas la continence. Samuël avoit des enfans. Iſaïe avoit une femme, qui eſt nommée *la Prophéteſſe*. (b) Oſée reçoit ordre de ſe marier à une femme de mauvaiſe vie. (c) Mais il n'y avoit point de femmes dans les Communantez des Prophétes. Ni Elie, ni Eliſée n'en avoient point, que l'on ſçache, & on voit avec quelle réſerve l'hôteſſe d'Eliſée oſe lui parler & l'aborder. Elle ne lui parle que par l'entremiſe de Giézi; elle n'oſe ni entrer, ni ſe préſenter devant le Prophéte. (d) Si dans le tranſport de ſa douleur, elle veut ſe jetter aux pieds d'Eliſée, Giézi l'en empéche, & la retire. Souvent les Prophétes étoient expoſez aux railleries, aux inſultes, aux perſécutions, aux mauvais traitemens des Rois & des peuples dont ils reprenoient les déſordres. Saint Paul nous apprend que pluſieurs ſont péris d'une mort violente: *Les uns*, dit-il, (e) *ont été frappez de bâtons, ne voulant pas racheter leur vie préſente, afin d'en trouver une meilleure dans la réſurrection. Les autres ont ſouffert les mocqueries & les foüets, les chaînes & les priſons. Ils ont été lapidez, ils ont été ſciez, ils ont été éprouvez en toutes maniéres; ils ſont morts par le tranchant de l'épée; ils ont été vagabonds, couverts de peaux de brebis, étant abandonnez, affligez, perſécutez: eux, dont le monde n'étoit pas digne. Ils ont paſſé leur vie errans dans les déſerts & dans les montagnes, ſe retirant dans les antres & dans les cavernes de la terre.* Voilà quelles ont été la vie & la mort des Prophétes.

(a) 3. *Reg.* XVIII. 4. 7.

(b) *Iſai.* VIII. 3.

(c) *Oſee* I. 2. *&c.*

(d) 4. *Reg.* IV. 27.

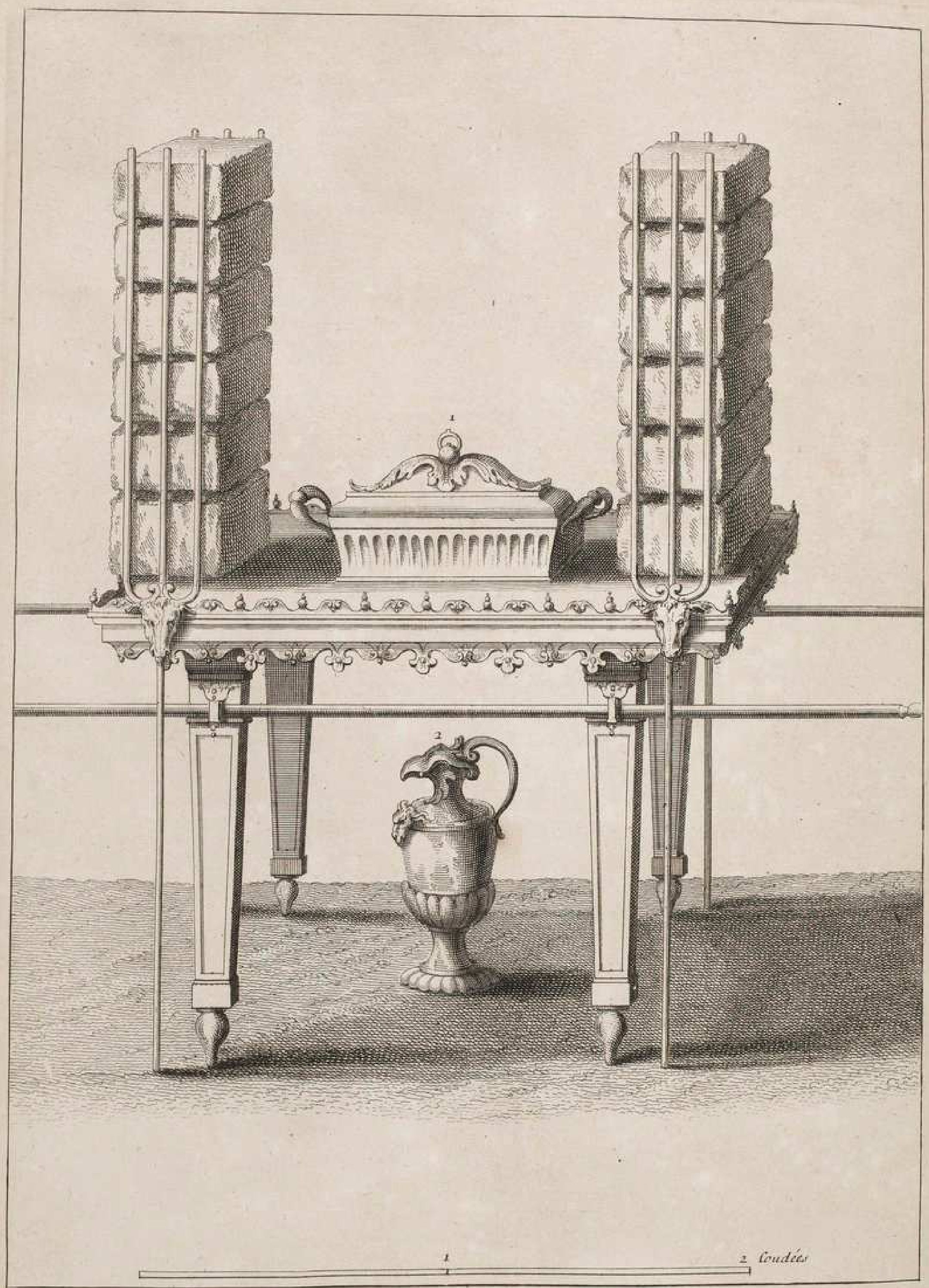
(e) *Hebr.* XI. 35.

Nous n'entrons point dans le détail de la vie des Prophétes, parce que nous en avons parlé dans leurs articles particuliers. On peut auſſi conſulter nos Préfaces ſur chacun d'eux, & nôtre Préface générale ſur les Prophétes. Le P. Boulduc Capucin, dans ſon Livre intitulé: *Eccleſia ante Legem*, a prétendu que l'ordre des Prophétes avoit commencé dés avant le déluge; que dés-lors il avoit été partagé en pluſieurs branches; que ces differens ordres compoſoient toute la Hiérarchie Eccléſiaſtique. Il dit ſur cela des choſes fort particuliéres & fort extraordinaires, qui ſentent certainement beaucoup la viſion. Ceux qui aiment à ſe repaître de pareilles choſes, peuvent conſulter l'Auteur.

PROPITIATOIRE, *propitiatorium*, (f) autrement *oraculum*; en Hébreu, *cappho-reth*; en Grec, *hilaſtérion*. On en a déja parlé ſous l'article *Oracle*. Le propitiatoire étoit le couvercle de l'Arche d'Alliance, ou du coffre ſacré dans lequel étoient enfermées les tables de la Loi. Ce couvercle étoit d'or, & à ſes deux extrémitez, on voyoit deux Chérubins de la méme matiére, qui par leurs aîles étenduës par-devant, ſembloient former un trône à la Majeſté de Dieu, qui nous eſt repréſenté dans l'Ecriture, comme aſſis ſur les Chérubins; & l'Arche lui ſervoit comme de marche-pied. C'eſt de-là que Dieu rendoit ſes oracles à Moyſe, ou au Grand-Prêtre qui le conſultoit; (g) & c'eſt apparemment pour cela que ſaint Jérôme en quelques endroits, a rendu *cappboreth*, par *oraculum*. Voyez *Oracle*. Dans le ſtyle eccléſiaſtique de l'Egliſe Chrétienne, on a donné le nom de *propitiatoire*, au couronnement, ou à une eſpéce de

(f) כפרת *Propitiatorium.* כפרת *Cappboreth. Vide Exod.* XXV. 17... 21. L'Hébreu כפר d'où vient *cappboreth*, ſignifie couvrir, enduire, fermer, expier, payer.

(g) *Exod.* XXV. 21. *Num.* VII. 89.



1 2 Coudées

TABLE DES PAINS DE PROPOSITION, SELON LES JUIFS.

1. *Tourtière d'or dans laquelle on faisoit cuire les pains.*
2. *Vase qui étoit remply d'excellent vin.*

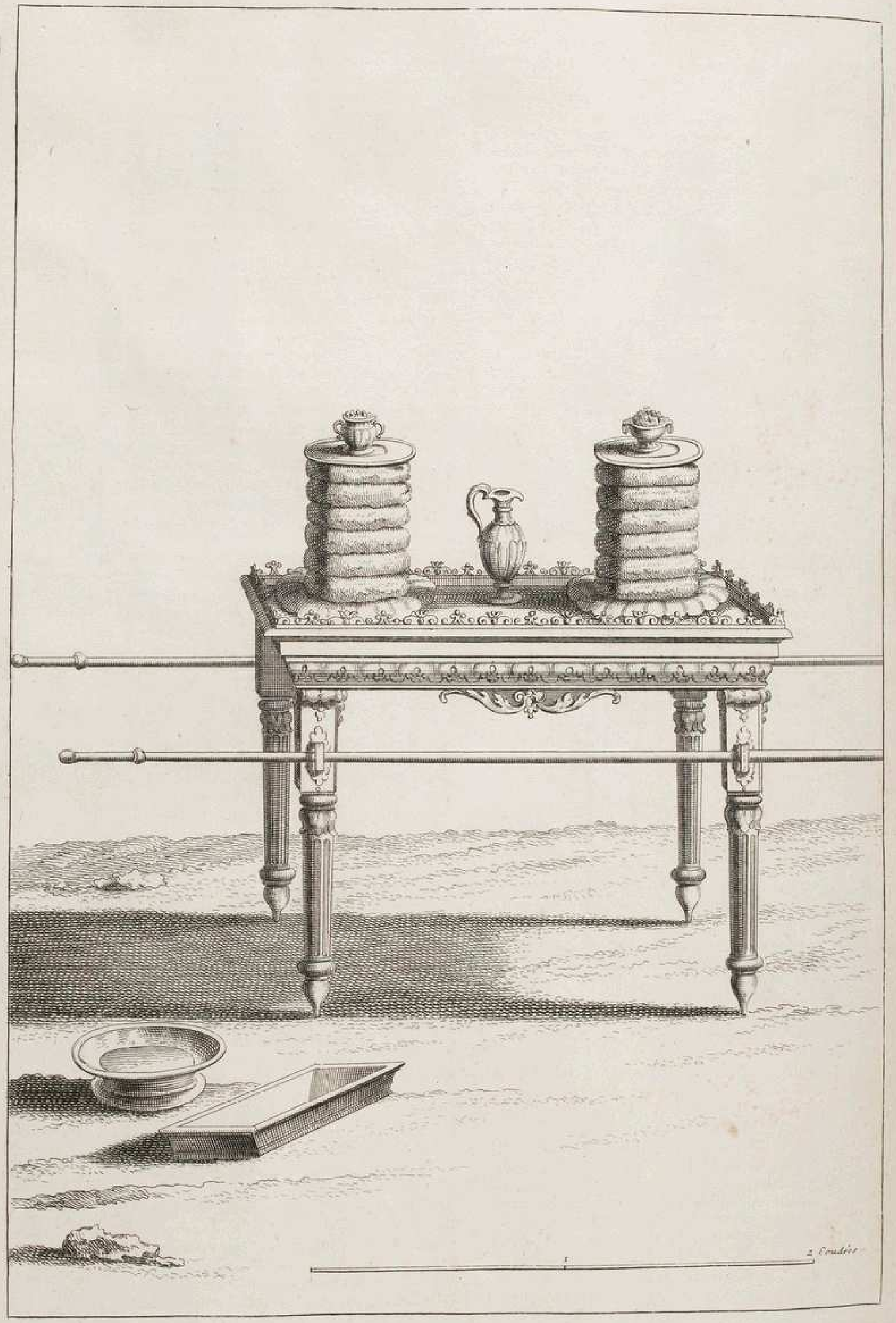


TABLE DES PAINS DE PROPOSITION

dais qui couvroit l'Autel, & qu'on appelloit autrement *ciborium*, ou *confessio*.

PROPOSITION. *Pains de proposition.* L'Hébreu à la lettre, (a) *pains des faces*, ou *de la face*. On appelloit ainsi les pains que le Prêtre de semaine mettoit tous les jours de Sabbat sur la table d'or qui étoit dans le Saint devant le Seigneur. Ces pains étoient quarrez, & à quatre faces, disent les Rabbins. On les couvroit de feuilles d'or. Ils étoient au nombre de douze, & désignoient les douze Tribus d'Israël. Chaque pain étoit d'une grosseur considérable, puisqu'on y employoit à chacun deux assarons de farine, qui font environ six pintes. (b) On les servoit tout chauds en présence du Seigneur le jour du Sabbat, & on ôtoit en même-tems les vieux, qui y avoient été exposez pendant toute la semaine, lesquels ne pouvoient être mangez que par les Prêtres seuls. Si David dans un cas extraordinaire, a crû en pouvoir manger, (c) il n'y a que la nécessité qui ait pû l'exemter de péché. Cette offrande étoit accompagnée d'encens, (d) & de sel. (e) Quelques Commentateurs (f) croyent qu'on y joignoit aussi du vin. On brûloit l'encens sur la table d'or tous les Samedis, lorsqu'on y mettoit des pains nouveaux.

(a) *Exod.* xxv. 30. לחם פנים *Aquila vertit.*

(b) *Levit* xxiv. 5. 6. 7.

(c) *Matt.* xii. 4. *Vide* 1. *Reg.* xxi. 4. *Levit.* xxiv. 9.

(d) *Levit.* xxiv. 7.

(e) *Levit.* ii. 13.

(f) *Villalpand. de Templo, l.* 4. *c.* 57.

On n'est pas d'accord sur la maniére dont les douze pains de propositon étoient rangez sur l'Autel du Saint. Quelques-uns croyent qu'il y en avoit trois piles de quatre chacune. D'autres veulent qu'ils ayent été rangez en deux piles de six pains l'un sur l'autre; & il est mal-aisé de concevoir que cela se pût faire autrement, ni qu'une table de deux coudées de long sur une coudée de large, puisse fournir assez de place pour douze pains composez chacun de six pintes de farine. Les Rabbins disent qu'entre chaque pain, il y avoit deux tuyaux d'or soutenus par des fourchettes de même métal, dont l'extrémité posoit à terre, pour donner de l'air aux pains, & empêcher qu'ils ne se moisissent.

(g) *Levit.* xxiv. 8.

Moyse (g) semble dire que les Israëlites fournissoient les pains que l'on presentoit devant le Seigneur: mais cela doit s'entendre en tant que le peuple fournissoit aux Prêtres les prémices & les décimes, qui faisoient leur principal revenu; & sur ces prémices & ces décimes, ils prenoient de quoi faire les pains de proposition, & les autres choses qui étoient à leur charge dans le service du Temple. Du tems de David, (h) les Lévites de la famille de Caath avoient soin *des pains de proposition*, ou, comme ils sont nommez dans les Paralipoménes, *des pains de l'arrangement*. C'étoient apparemment les Lévites qui les cuisoient, & qui les préparoient; Mais c'étoient les Prêtres qui les offroient devant le Seigneur, comme il est dit dans un autre endroit: (i) *Sacerdotes autem super panes propositionis*. Saint Jérôme (k) dit pourtant, sur la tradition des Juifs, que les Prêtres semoient, moissonnoient, faisoient moudre, pétrissoient, & cuisoient les pains de proposition: *Panes propositionis, quos juxta traditiones Hebraïcas, ipsi serere, ipsi demetere, ipsi molere, ipsi coquere debebatis.* Voyez le Commentaire sur 1. *Par.* ix. 32. & xxiii. 28.

(h) 1. *Par.* ix. 32. על לחם המערכות 70. Ἐπὶ τῶν ἄρτων τῆς προθέσεως.

(i) 1. *Par.* xxiii. 28.

(k) *Hieron. in Malac.* 1.

Il y a encore sur ces pains diverses remarques Rabbiniques, que les Commentateurs ont eu soin de ramasser. Ils étoient posez six à six l'un sur l'autre sur un bassin d'or, & pardessus ils étoient couverts d'un autre bassin d'or, surmonté d'une coupe d'or pleine d'encens le plus pur. Ils étoient sans levain, & paîtris avec de l'huile. Tostat dit qu'on les faisoit cuire dans une tourtiére d'or. D'autres soutiennent qu'on les cuisoit dans un four ordinaire, mais qui n'étoit destiné que pour cela seul; & que le bois qu'on y employoit, étoit choisi exprés, le plus entier & le plus sain qui se pouvoit. A côté de ces pains, étoit un vase plein d'excellent vin. Ce vase étoit bien bouché, de peur que le vin ne s'aigrit, & il étoit de la capacité de la quatriéme partie du hin; c'est-à-dire, d'une pinte, chopine, un poisson, un pouce cube, & un peu plus. Lorsqu'on changeoit les pains, on répandoit le vin en libation devant le Seigneur. Le vase ou la coupe qui étoit remplie de sel auprés de ces pains, étoit d'or, & couverte, de même que le vase où étoit l'encens, de peur qu'il n'y tombât quelque poussiére, ou autre chose qui le salit. Ces pains se mangeoient dans le Temple par les Prêtres qui étoient de semaine, & il n'étoit pas permis de les emporter hors du Temple, pour les manger dans la maison.

PROSELYTE. Ce terme vient du Grec (a) *Prosélytos*, qui signifie Etranger, celui qui vient de dehors, ou d'ailleurs. L'Hébreu *Ger* ou *Necher*, a la même signification. On appelle de ce nom, dans le langage des Juifs, ceux qui demeurent dans leur pays, ou qui ont embrassé leur Religion, quoiqu'ils ne soient pas Juifs d'origine. Dans le nouveau Testament, on les appelle quelquefois Prosélytes, & quelquefois Gentils craignant Dieu, ou pieux: (b) *Viri religiosi, & timentes Deum.*

(a) Προσήλυτος. גר *Ger.* נכר *Necher.*

(b) *Act.* ii. 5. x. 2. 22. xiii. 16. 50.

Les Hébreux distinguent deux espéces de Prosélytes. Les uns sont *les Prosélytes de la porte*; & les autres, *les Prosélytes de justice*. Les premiers sont ceux qui demeuroient dans le pays d'Israël, ou même hors de ce pays, & qui sans s'obliger ni à la circoncision, ni à aucune autre cérémonie de la Loi, craignoient & adoroient le vrai Dieu, observant les préceptes imposez aux enfans de Noé, & dont nous avons donné le dénombrement cidevant sous l'article des *Noachides*. De ce nombre étoient Naaman le Syrien, Nabuzardan Général de l'armée de Nabuchodonosor, le Centenier Corneille, l'Eunuque de la Reine Candace, & quelques autres, dont il est parlé dans les Actes des Apôtres.

Les Rabbins enseignent que pour faire un *Prosélyte de domicile* ou *de la porte*, il faut que celui qui veut entrer dans cet engagement, promette avec serment, en présence de trois témoins, de garder les sept préceptes des Noachides; c'est-à-dire, selon eux, le droit naturel, auquel toutes les nations du monde sont obligées, & dont l'observation peut les conduire au salut éternel. Les Juifs disent que les Prosélytes de la porte ont cessé dans Israël, depuis qu'on n'y a plus observé le Jubilé, & que les Tribus de Gad, de Ruben & de Manassé demeurant au-delà du Jourdain, furent emmenées captives par Théglathphalassar. Mais ces remarques ne sont point jus-

res, puiſque nous voyons quantité de Proſélytes du tems de JESUS-CHRIST, & que le Sauveur reproche aux Phariſiens (*a*) de courir la mer & la terre pour faire un Proſélyte, & aprés cela, de le rendre plus grand pécheur qu'il n'étoit auparavant. Et ſaint Luc dans les Actes, parle d'un grand nombre de *Proſélytes* (*b*) & de *craignans* Dieu, qui étoient à Jéruſalem, lorſque le Saint-Eſprit deſcendit ſur les Apôtres. Je veux croire que la plûpart de ces gens étoient Proſélytes de juſtice: mais on ne peut nier que pluſieurs autres ne fuſſent Proſélytes de la porte.

(*a*) *Matth.* XXIII. 15.

(*b*) *Act.* II. 11.

Les priviléges des Proſélytes de la porte étoient premiérement, que par l'obſervation des préceptes de la juſtice naturelle, & par l'exemption de l'idolâtrie, du blaſphême, de l'inceſte, de l'adultére & de l'homicide, ils pouvoient prétendre à la vie éternelle. 2°. Ils pouvoient demeurer dans la terre d'Iſraël, & avoir part au bonheur extérieur du peuple de Dieu. On dit qu'ils ne demeuroient pas dans les villes, mais ſeulement dans les faubourgs ou dans les villages. Mais il eſt certain que trop ſouvent les Juifs ont ſouffert volontairement dans leurs villes, non-ſeulement des Proſélytes de domicile, mais auſſi des Gentils & des Idolâtres, comme il paroît par les reproches qu'on leur en fait dans toute l'Ecriture. Du tems de Salomon, il y en avoit dans Iſraël cent cinquante-trois mille ſix cens, (*c*) que ce Prince obligea de couper les bois, de tirer & de tailler les pierres, & de porter les fardeaux pour le bâtiment du Temple. Ces Proſélytes étoient des Chananéens, qui étoient demeurez dans le pays depuis Joſué. Moyſe (*d*) veut que les Iſraelites vendent aux Proſélytes qui demeurent dans leurs villes, les animaux morts d'eux-mêmes, ou étouffez, dont le ſang n'avoit pas été épuré.

(*c*) 2. *Par.* II. 17. 18.

(*d*) *Deut.* XIV. 21.

Les Proſélytes de juſtice ſont ceux qui ſe convertiſſent au Judaïſme, & qui s'engagent à recevoir la circonciſion, & à obſerver toutes les Loix de Moyſe. Auſſi avoient-ils part à toutes les prérogatives du peuple du Seigneur, tant dans cette vie, que dans l'autre. Les Rabbins enſeignent qu'avant que de leur donner la circonciſion, & de les admettre dans la Religion des Hébreux, on les interrogeoit ſur les motifs de leur converſion, pour ſçavoir s'ils ne changeoient point d'état par des raiſons d'intérêt, de crainte, d'ambition, ou autres ſemblables. Maimonide aſſûre que ſous les regnes heureux de David & de Salomon, on ne recevoit aucun Proſélyte de juſtice, parce qu'on avoit ſujet de craindre que ce ne fût plûtôt la proſpérité de ces Princes, que l'amour de la Religion, qui les attirât au Judaïſme. Les Thalmudiſtes diſent que les Proſélytes ſont comme l'ulcére & la roüille d'Iſraël, & qu'on ne ſçauroit prendre trop de précaution pour ne les pas admettre avec trop de facilité. (*e*)

(*e*) *Vide Selden. de Synedr. l.* 2. *c.* 2. *art.* 5.

Quand le Proſélyte étoit bien éprouvé & bien inſtruit, on lui donnoit la circonciſion; & lorſque la playe de ſa circonciſion étoit guérie, on lui donnoit le baptême, en le plongeant tout le corps dans un grand baſſin d'eau par une ſeule immerſion. (*f*) Cette cérémonie étant un acte judiciaire, ſe devoit faire en préſence de trois Juges, & ne ſe pouvoit faire un jour de Fête. Le Proſélyte faiſoit auſſi donner la circonciſion & le baptême à ſes eſclaves qui n'avoient pas encore treize ans accomplis: mais ceux qui avoient cet âge, ou qui étoient plus âgez, il ne pouvoit les y contraindre; mais il devoit les vendre à d'autres, s'ils s'obſtinoient à ne vouloir pas embraſſer la Religion des Juifs. Pour les femmes eſclaves, on leur donnoit ſimplement le baptéme, au cas qu'elles vouluſſent ſe convertir; ſinon, on les vendoit à d'autres. Le baptéme qu'avoit reçû un Proſélyte, ne ſe réitéroit jamais, ni dans la perſonne du Proſélyte, quand même il auroit apoſtaſié depuis; ni dans celle de ſes enfans, qui lui naiſſoient depuis ſon baptéme, à moins qu'ils ne nâquiſſent d'une femme Payenne, auquel cas on les baptiſoit comme Payens, parce qu'ils ſuivoient la condition de leur mere: *Partus ſequitur ventrem.*

(*f*) *Vide Selden de jure nat. & gent. l.* 2. *c.* 2. *& 3.*

Les garçons qui n'avoient pas l'âge de douze ans accomplis, & les filles qui n'avoient pas celui de treize ans accomplis, ne pouvoient devenir Proſélytes, qu'ils n'euſſent auparavant obtenu le conſentement de leurs parens, ou en cas de refus, celui des gens de Juſtice. Le baptême avoit ſur les filles le même effet, que la circonciſion ſur les garçons. Par-là les uns & les autres renaiſſoient de nouveau; de maniére que ceux qui avant cela étoient leurs parens, n'étoient plus cenſez l'être aprés cette cérémonie; ceux qui étoient eſclaves, devenoient affranchis; les enfans nez avant la converſion de leur pere, n'héritoient point. Si un Proſélyte mouroit ſans avoir eu d'enfans depuis ſa converſion, ſes biens étoient au premier ſaiſiſſant, & non pas au fiſc. Les Proſélytes en devenant Juifs, recevoient du Ciel une ame nouvelle, & une nouvelle forme ſubſtantielle. Voilà ce qu'enſeignent les Rabbins ſur les Proſélytes de juſtice.

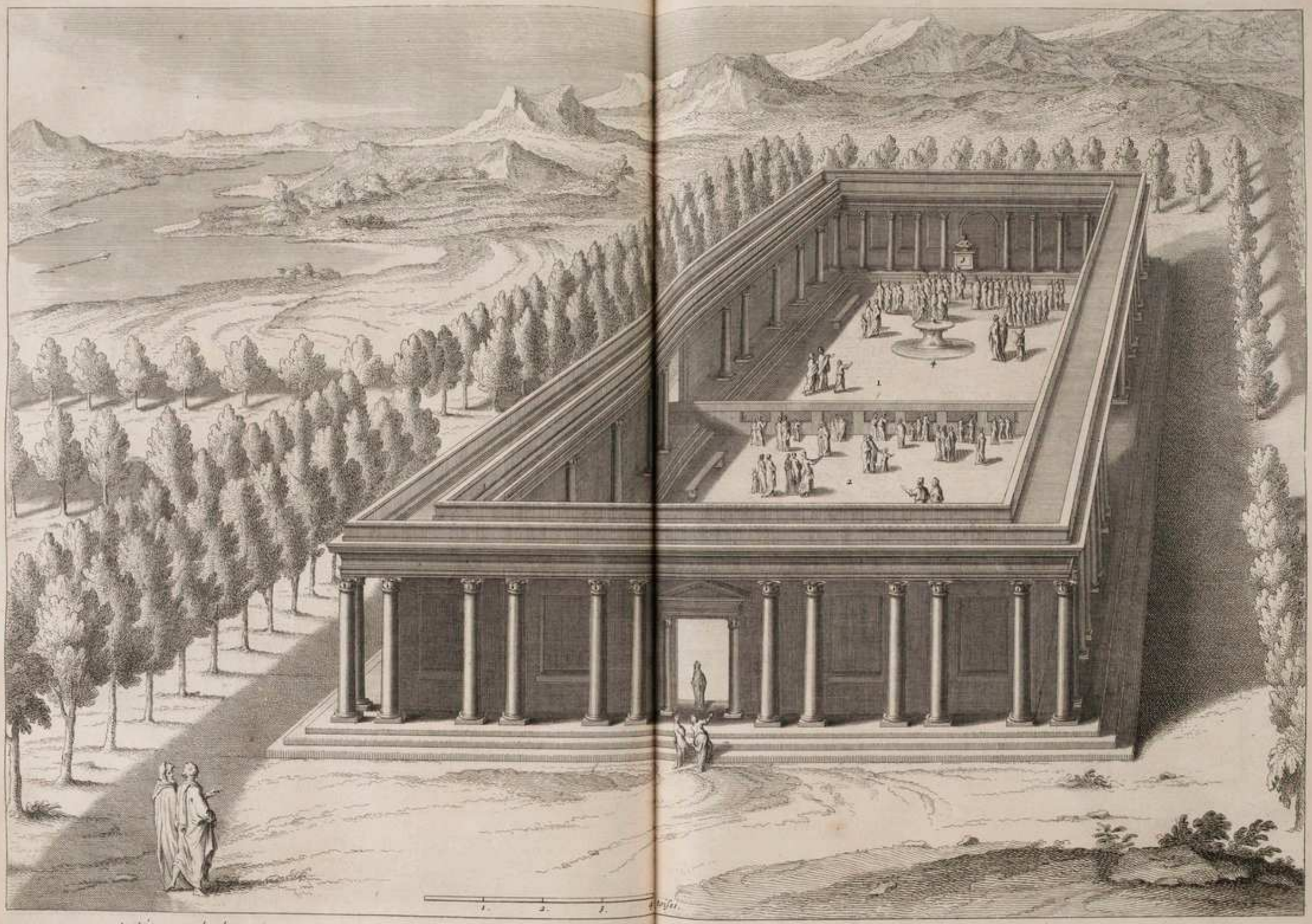
Ils veulent trois choſes pour un parfait Proſélyte; ſçavoir, le baptême, la circonciſion & le ſacrifice; (*a*) & pour les femmes, le baptême & le ſacrifice ſeulement. On croit que nôtre Seigneur (*b*) faiſoit alluſion au baptême des Proſélytes, lorſqu'il diſoit à Nicodéme qu'il falloit que ceux qui vouloient ſuivre ſa Loi, reçuſſent une nouvelle naiſſance: *Celui qui ne renaît pas par l'eau & le Saint-Eſprit, ne peut entrer dans le Royaume des Cieux* Et comme Nicodéme paroiſſoit ſurpris de cette doctrine, le Sauveur lui dit: *Vous êtes Maître en Iſraël, & vous ignorez ces choſes?* Comme s'il lui vouloit inſinuer que ce qu'il lui diſoit, n'avoit rien de fort extraordinaire, puiſque le baptême des Proſélytes ſe pratiquoit tous les jours dans Iſraël.

(*a*) *Gemarr. Babylon. ad tit. Jabimoth. c.* 4. *V. de Maimonid. Halac. Iſuribiah. c.* 13. 14.

(*b*) *Joan.* III. 5. . . 10.

Moyſe dans le Deutéronome, (*c*) exclut des prérogatives du peuple d'Iſraël, ou, comme il parle, *de l'aſſemblée du Seigneur*, certaines perſonnes: les unes, pour toûjours; & les autres, pour un certain tems. Il en exclut pour toûjours les eunuques, de quelque maniére qu'ils ſoient eunuques. Il n'y admet les bâtards, ou les enfans illégitimes, qu'aprés la dixiéme génération. Il met dans le même rang les Moabites & les Ammonites. Il y reçoit auſſi les Egyptiens & les Iduméens aprés la deuxiéme génération. Il étoit permis à ces

(*c*) *Deut.* XXIII. 1. 2. 3. *&c.*



1. Lieu pour les hommes.
2. Lieu pour les femmes.

PROSEUQUE DES JUIFS.

Lieu où ils s'assembloient pour faire leurs prieres, et pour expliquer l'Ecriture.

3. Rabin qui explique la Loy.
4. Bassin pour les purifications.

personnes de se convertir au Seigneur, & de devenir Prosélytes, quand elles vouloient. La porte de la conversion leur a toûjours été ouverte. Jean Hircan Prince des Juifs (*a*) contraignit les Idumeens à se faire circoncire, & à embrasser la Loi de Moyse, & depuis ce tems, dit Joseph, ils furent regardez comme Juifs. Achior Prince des Ammonites (*b*) se fit aussi Juif, sans aucune autre préparation que de se faire instruire de ce qu'il falloit croire & observer dans cette Religion. L'on n'ôtoit donc pas à ces nations le pouvoir de se convertir; mais on ne les admettoit aux charges, aux emplois, aux dignitez, aux prérogatives extérieures du peuple de Dieu, qu'après un certain tems, & lorsqu'elles avoient donné des preuves de leur persévérance dans la vraye Religion.

(*a*) *Joseph. Antiq. c. 13. c. 17.* An du Monde 3875. avant J. C. 125. avant l'Ere vulg. 129.

(*b*) *Judith.* XIV. 6. An du Monde 3348. avant J. C. 652. avant l'Ere vulg. 656.

Les Hébreux croyent que la menuë populace d'Egypte, qui suivit les Israëlites lorsqu'ils sortirent de ce pays, (*c*) *vulgus promiscuum innumerabile ascendit cum eis*, étoit toute convertie, & Prosélyte de justice. Ils veulent que Jéthro beaupere de Moyse, ait aussi embrassé leur Religion. (*d*) Jacob reçut les Sichemites pour Prosélytes, (*e*) en leur demandant simplement qu'ils reçussent la circoncision. Quelques Rabbins enseignent que du tems de Salomon, l'on recevoit les Gentils au Judaïsme par le seul baptême, à cause du grand nombre de ceux qui se convertissoient. Mais d'autres veulent, comme nous l'avons déja remarqué, qu'alors on ne reçut point de Prosélytes dans Israël. Si celui qui se présentoit pour être admis au changement de Religion, avoit déja été circoncis, on se contentoit d'ouvrir la cicatrice de la circoncision, & d'en tirer quelques gouttes de sang. Quant aux sacrifices que devoit offrir le Prosélyte, je remarque que Jéthro beaupere de Moyse, offroit des holocaustes & des hosties pacifiques au Seigneur. (*f*) On dit qu'anciennement les Prosélytes offroient en holocauste une hostie de gros bétail, ou deux tourterelles, ou deux jeunes pigeons. Mais comme depuis long-tems les Juifs n'ont plus de Temples ni d'Autels, ils n'obligent plus les Prosélytes à offrir des sacrifices. On peut consulter sur cette matiére Selden, *de Jure naturali & Gent. l. 2. c. 2. 3. 4. 5.* & *de Synedriis, l. 1. c. 3. 4.* & *de Successione in bona, c. 26.* & Basnage, Hist. des Juifs, tome 5. l. 7. c. 8. Edit. de Paris, & Léon de Modéne, Cérémonies des Juifs, p. 5. c. 3. & sur le Baptême des Prosélytes, & les autres cérémonies de leur conversion, voyez Ligtfoot sur saint Jean, Chap. III.

(*c*) *Exod.* XII. 38.

(*d*) *Exod.* XVIII. 10. 11. 12.

(*e*) *Genes.* XXXIV. 14. 15.

(*f*) *Exod.* XVIII. 12.

PROSEUQUE. Ce terme vient du Grec *Proseuchè*, (*g*) qui signifie la priére; & il se prend pour les lieux de priéres des Juifs. C'étoit à peu prés la même chose que les Synagogues. Mais les Synagogues pour l'ordinaire se voyoient dans les villes, & étoient des endroits couverts; au lieu que le plus souvent les Proseuques étoient hors des villes & sur les riviéres, n'ayant point de couverture, si ce n'est l'ombre de quelques arbres, ou quelques galeries couvertes. Dans les Actes, (*h*) il est parlé de la Proseuque de Philippes en Macédoine, laquelle étoit hors de la ville. Maimonides dit que les Proseuques devoient étre bâties de maniére que ceux qui y entroient, tournassent le visage du côté du Temple de Jérusalem, eu égard à la situation du lieu & de la ville où l'on se trouvoit. Souvent l'Auteur du troisiéme Livre des Maccabées (*a*) dit que les Juifs d'Egypte délivrez du danger, auquel ils avoient été exposez sous Ptolemée Philopator, bâtirent une Proseuque prés de la ville d'Alexandrie. Saint Epiphane (*b*) dit qu'il y avoit à deux milles de Sichem, une Proseuque des Samaritains, située dans une plaine, bâtie en forme de théâtre, & sans toiture; en quoi ils imitent les Juifs, comme dans tout le reste, ajoûte saint Epiphane. Il faut toutefois convenir que souvent Joseph & Philon confondent les Proseuques avec les Synagogues, & qu'ils les mettent dans les villes. Voyez *Synagogue*.

(*g*) Πρσευχὴ. *Oratio. Juvenal. Sat. 3. v. 296. In quâ te quæro proseuchâ.*

(*h*) *Act.* XVI. 12.

(*a*) 2. *Macc. cap. ultimo.*

(*b*) *Epiph. hæres.* 80.

PROVERBES. Les Hébreux donnent le nom de proverbes, de paraboles ou de similitudes, aux sentences morales, aux maximes, aux comparaisons, aux énigmes proposées d'un style poëtique, figuré, concis & sententieux. Les Hébreux appellent *mislé* (*c*) ces sortes de proverbes. Salomon dit que de son tems, c'étoit la principale étude des sages, que ces sortes de maximes: *Le sage*, dit-il, (*d*) *s'appliquera aux paraboles, il étudiera les paroles des sages, & leurs énigmes.* Et Jesus fils de Sirach: (*e*) *Le sage entrera dans les mysléres des paraboles, il s'efforcera de pénétrer le sens des proverbes & des sentences obscures, & il se nourrira de tout ce qu'il y a de plus caché dans les paraboles.* La Reine de Saba vint des extrémitez de la terre, pour voir Salomon, & pour le tenter, en lui proposant des énigmes: (*f*) *Tentare eum in ænigmatibus.* Hircam Roi de Tyr, entretenoit, dit-on, (*g*) commerce de Lettres avec Salomon, & lui proposoit des énigmes à résoudre, & expliquoit celles qui lui étoient proposées par Salomon. Les anciens Sages de la Gréce faisoient aussi estime de cette sorte d'exercice. Cléobule (*b*) avoit composé jusqu'à trois mille Chants & Gryphes, & Cléobuline sa fille avoit écrit des vers énigmatiques.

(*c*) משלי *Mischlé.* Παροιμίαι. *Parabolæ.*

(*d*) *Prov.* 1. 6. 7.

(*e*) *Eccli.* XXXIX. 1. 2. 3.

(*f*) 3. *Reg.* X. 1.

(*g*) *Menander & Dius apud Joseph. Antiq. l. VIII. c. 2.*

(*b*) *Diogen. Laert. in Cleobulo.*

Les Proverbes de Salomon sont sans contredit le plus important de ses Ouvrages. Il nous apprend lui-même que c'est le fruit de sa plus profonde méditation, & de sa plus excellente sagesse: (*i*) *Cùm esset sapientissimus Ecclesiastes, docuit populum, . . . & investigans docuit parabolas.* On trouve dans ce Livre des régles de conduite pour toutes les conditions; pour les Rois, les courtisans, les gens engagez dans le commerce du monde; pour les maîtres, les serviteurs, les peres & meres, & les enfans. Quelques-uns (*k*) ont douté que Salomon fut le seul Auteur de ce Livre. Grotius croit que ce Prince fit faire pour son usage une compilation de tout ce qu'il y avoit alors de plus beau en fait de morale, dans les plus anciens Ecrivains de sa nation; que sous Ezéchias, on grossit ce recüeil de ce qui avoit été écrit d'utile depuis Salomon. Ce furent, dit-il, Eliacim, Sobna & Joaké, (*l*) qui firent alors cette compilation. Mais ces conjectures n'étant soutenuës d'aucune preuve, ne doivent point nous faire abandonner le sentiment des Peres & des Interprétes, qui attribuënt tout ce Livre à Salomon.

(*i*) *Eccle.* XII. 9.

(*k*) *Rabb & Grot. in Prov.*

(*l*) *Vide 4. Reg.* XVIII. 26.

Il est vrai qu'on y remarque quelque diffé-

rence de ſtyle & de méthode, & que par exemple, les neuf premiers Chapitres, qui ont pour titre, *Paraboles de Salomon*, ſont écrits en forme de diſcours ſuivi, & peuvent être conſidérez comme la préface de tout le Livre; & qu'au Chapitre x. où l'on voit de nouveau le même titre, le ſtyle change, & que ce ſont de courtes ſentences, qui ont peu de liaiſon les unes avec les autres, & qui contiennent pour l'ordinaire des maniéres d'antithéſes. Cela continuë juſqu'au ℣. 17. du Chap. xxii. En cet endroit on voit regner un nouveau ſtyle plus ſemblable à celui des neuf premiers Chapitres, & il ſe ſoutient juſqu'au ℣. 23. du Chap. xxiv. où il y a un nouveau titre en ces termes : *Hæc quoque ſapientibus.* Ceci eſt encore adreſſé aux ſages. Ou : (a) *Voici encore d'autres maximes des ſages.* Le ſtyle en eſt court & ſententieux. Au commencement du Chap. xxv. on lit : *Voici les paroles qui furent recüeillies & compilées par les gens d'Ezéchias Roi de Juda.* Et c'eſt ſans doute ſur cela que Grotius a avancé que ce Recüeil étoit de la façon d'Eliacim, de Sobna & de Joaké, célébres ſous le regne d'Ezéchias. Ce Recüeil va juſqu'au Chapitre xxx. 1. où l'on trouve ces mots : *Diſcours d'Agur fils de Jaké.* Enfin le Chap. xxxi. & dernier a pour titre : *Diſcours du Roi Lamuël.*

(a) גם אלה לחכמים

De tout cela il paroît certain que le Livre des Proverbes en l'état où nous l'avons aujourd'hui, eſt une compilation d'une partie des paraboles de Salomon faite par pluſieurs perſonnes. C'eſt pourquoi on n'en peut pas conclure que cet Ouvrage ne ſoit pas de Salomon. Ce Prince inſpiré du Saint-Eſprit avoit écrit juſqu'à trois mille paraboles. (b) Diverſes perſonnes en purent faire des recüeils; Ezéchias entre autres, comme il eſt marqué au Chap. xxv. Agur, Eſaïe, Eſdras en purent faire de même. De ces differens Recüeils on a compoſé l'Ouvrage que nous avons. Rien n'eſt plus aiſé à comprendre que ce ſyſtéme. Il n'eſt dit en aucun endroit que Salomon ait fait des recüeils de proverbes & de ſentences. Les titres de *Parabolæ Salomonis*, marquent bien plûtôt un Auteur qu'un Compilateur. Les Rabbins (c) tiennent communément que le Roi Ezéchias s'appercevant que le peuple abuſoit de divers Ouvrages de Salomon, principalement de ceux qui contenoient les vertus des plantes, & les ſecrets naturels, ſupprima pluſieurs de ces Ouvrages, & n'en réſerva que ceux que nous avons aujourd'hui.

(b) 3. Reg. IV. 32.

(c) Vide Zemach David, & Seder Olam Rabba, c. 15.

On ne doute pas de la canonicité du Livre des Proverbes. Nous ne connoiſſons dans l'Antiquité que Théodore de Mopſueſte, (d) & parmi les Modernes, que l'Auteur d'une Lettre inſérée dans les ſentimens de quelques Théologiens de Hollande, qui l'ayent révoquée en doute, & qui ayent prétendu que Salomon avoit compoſé cet Ouvrage par une pure induſtrie humaine. La Verſion Grecque de ce Livre s'éloigne aſſez ſouvent de l'Hébreu, & ajoûte un aſſez grand nombre de verſets qui ne ſont pas dans l'Original. Le Grec de l'Edition Romaine enferme diverſes tranſpoſitions de Chapitres entiers. Par exemple, aprés le ℣. 22. du Chap. xxiv. elle inſére les quatorze premiers verſets du Chap. xxx. Puis elle reprend le ℣. 23. & les ſuivans du Chap. xxiv. Aprés quoi elle remet le verſet 15. & les ſuivans du Chap. xxx. puis le Chap. xxxi. & enfin le Chap. xxv. & les ſuivans, juſqu'au Chap. xxix. aprés lequel eſt le Chap. xxxi. ℣. 10. & ſuivans, qui finit le Livre. Je ne parle pas des moindres tranſpoſitions qui ſe voyent dans le corps du Livre. On ne ſçait d'où viennent ces dérangemens. Dans les anciennes Editions Latines, on voit pluſieurs verſets ajoutez, que l'on a retranchez depuis ſaint Jérôme. Il en reſte néanmoins encore quelques-uns, que l'on a marquez & ſupprimez dans le premier Tome de la nouvelle Edition de ſaint Jérôme.

(d) Concil. C P. IV. collat. 4. art. 63.

PSALTERION, ou *Pſalterium*. Le premier de ces deux mots eſt Grec, & l'autre eſt Latin. Ils ſignifient l'un & l'autre ou un inſtrument de muſique nommé *pſalterion*, ou *le Pſeautier, le Livre des Pſeaumes*. Pour ce dernier, nous en avons parlé aſſez au long ſous l'article *Pſeaumes*. A l'égard du pſalterion, inſtrument de muſique ancien, dont il eſt quelquefois parlé dans l'Ecriture, nous croyons qu'il répond à l'Hébreu *nebel*, (a) que les Septante traduiſent ordinairement par *pſalterion*, ou *nablon*. C'étoit un inſtrument fait de bois, ayant des cordes, & dont on ſe ſervoit avec d'autres inſtrumens dans les pompes & les cérémonies de Religion. (b) Il ſembleroit par quelques endroits des Pſeaumes, (c) que le *nebel* étoit le même que le *decachordum*, ou inſtrument à dix cordes, appellé en Hébreu *haſhur*. Mais ailleurs il en eſt aſſez clairement diſtingué : (d) *Je vous loüerai ſur le nebel & ſur le haſur.*

(a) נבל *Nebel*, 70. ψαλτήριον, ou Νάβλον. On trouve dans Dan. III. 5. 7. l'Héb. *Pſanterim*, pour *Pſalterion*.

(b) Vide 1. Reg. X. 12. & 2. Par. IX. 11. 2. Reg. VI. 5. & 1. Par. XIII. 8.

(c) Pſal. XXII. 2. & CXLIII. 9.

(d) Pſal. XCI. 4.

Mais il eſt certain que ces deux inſtrumens avoient beaucoup de proportion & de conformité l'un avec l'autre. Le nable ancien étoit à peu prés de la figure d'un Delta, * diſent ſaint Jérôme, (e) Caſſiodore (f) & ſaint Iſidore, ayant un ventre creux par le haut, & des cordes tenduës de haut en bas vis-à-vis ce creux, qui les fait réſonner, lorſqu'on les touche avec les doigts, ou avec l'archet. La difference que ſaint Baſile, (g) ſaint Auguſtin, (h) ſaint Hilaire, (i) & ceux que nous venons de citer un peu plus haut, mettent entre le *pſalterion* & la *cythare*, c'eſt que le pſaltérion ſe touchoit par le bas, & rendoit le ſon par le haut; & au contraire la cythare ſe touchoit par le haut, & réſonnoit par le bas. Ces inſtrumens avoient beaucoup de conformité avec nôtre harpe. Ovide dit qu'on touchoit le nable avec les deux mains : (k)

(e) Hieron. in Pſal. XXXI. & CXLIX. CL.

(f) Caſſiodor. Præf. in Pſal.

(g) Baſil. in Pſal. 1.

(h) Aug. in Pſal. XXXII.

(i) Hilar. Prolog. in Pſal.

Diſce etiam duplici genialia nablia palmâ
Plectere : conveniunt dulcibus illa modis.

(k) Ovid. l. 3. de Arte.

Joſeph (l) dit que les nables du Temple de Jéruſalem étoient d'un métal précieux nommé *electrum* : mais les Livres des Rois & des Paralipoménes (m) marquent expreſsément que Salomon les fit de bois *almugim*, ou *algumim*, qui eſt une ſorte de bois qui nous eſt inconnu. Le même Joſeph dit en un autre endroit, (n) que le nable avoit douze cordes, & qu'il ſe touchoit avec les doigts. Ariſtote (o) parle du pſaltérion à trois angles, dont toutes les cordes étoient également tenduës. Juba dans Athénée, (p) dit qu'Alexandre de Cythére ajoûta pluſieurs cordes au pſaltérion, & qu'il conſerva dans le Temple d'Ephéſe ce chef-d'œuvre de ſon induſtrie.

(l) Antiq. l. 8. c. 2. p. 262.

(m) 3. Reg. X. 12. & 2. Par. IX. 11.

(n) Joſeph. Antiq. l. 7. c. 10.

(o) Ariſtot. apud Scalig. Poetic. l. 1. c. 48.

(p) Juba apud Athenæ. l. 4. c. 25.

Le pſaltérion moderne eſt un inſtrument

plat, qui a la figure de triangle. Il eſt monté de treize rangs de cordes de fil de fer ou de laiton, accordées à l'uniſſon ou à l'octave, montées ſur deux chevalets qui ſont ſur les deux côtez. Ces cordes ſont tenduës d'un côté à l'autre, & ſe touchent avec une eſpéce d'archet. Ainſi cet inſtrument eſt fort different du pſaltérion ancien.

PSEAUMES. Le Livre des Pſeaumes eſt appellé dans l'Hébreu (a) *Sepher Tehillim*, Livre des Hymnes. Dans l'Evangile, on le nomme quelquefois *le Livre des Pſeaumes*, & quelquefois ſimplement, *le Prophéte*, ou *David*, du nom de ſon principal Auteur. Ce Livre eſt regardé avec juſtice comme une eſpéce de précis de toute l'Ecriture. Il contient en racourci tout ce que l'on trouve dans les autres Livres ſacrez: *Pſalmorum Liber quæcumque utilia ſunt ex omnibus continet*, dit ſaint Auguſtin. (b) C'eſt une Bibliothéque générale, où l'on rencontre tout ce que l'on cherche pour le ſalut: *In hoc Libro ſpiritualis Bibliotheca inſtructa eſt*, dit Caſſiodore. (c) L'Hiſtoire ſacrée nous inſtruit, dit ſaint Ambroiſe; (d) la prophétie annonce l'avenir, les corrections répriment les méchans, la morale perſuade; mais les Pſeaumes produiſent tous ces effets. L'utile & l'agréable y ſont par tout ſi ſagement mélez, qu'il eſt mal-aiſé de décider lequel des deux l'emporte ſur l'autre: *Certat in Pſalmo doctrina cum gratia ſimul.* De là vient le ſouverain reſpect qu'on a toûjours eu pour les Pſeaumes. C'étoit une régle preſque générale que les Evêques, les Prêtres, les Religieux devoient ſçavoir le Pſeautier par cœur. L'Egliſe en a fait la principale partie de ſon Office, & a obligé les Eccléſiaſtiques d'en réciter tous les jours quelque partie.

(a) ספר תהילים *Liber hymnorum.* Ψαλτήριον. *Pſalterium.* Βίβλος Ψαλμῶν. Luc. xx. 40.

(b) *Aug. Præf. in Pſalm.*

(c) *Caſſiador. Præfat. in Pſalmos.*

(d) *Ambroſ. Præfat. in Pſalmos.*

Diviſion du Livre des Pſeaumes.

Les Hébreux partagent ordinairement le Pſeautier en cinq Livres; & pluſieurs Peres (e) admettent cette diviſion, & la croyent trés-ancienne. Euſébe dit qu'elle ſe remarque dans l'Original Hébreu, & dans les meilleures Editions des Septante. Saint Ambroiſe réfute expreſément ceux qui rejettoient cette diviſion, & qui la croyoient contraire au nouveau Teſtament, qui ne cite le Pſeautier que ſous le nom d'un ſeul Livre. Cette derniére raiſon a ſuffi à ſaint Hilaire, (f) à ſaint Jérôme, (g) à ſaint Auguſtin, (b) pour leur faire abandonner ce partage du Pſeautier en cinq Livres, comme étant contraire à l'Ecriture. Les nouveaux Commentateurs ſont partagez ſur cette queſtion, de même que les anciens. Les uns croyent que le Pſeautier a été diſtribué en cinq Livres par les Auteurs mêmes de la collection des Pſeaumes; & les autres veulent que cela ſoit plus nouveau, poſtérieur même au tems des Apôtres. Au fond cette difficulté n'eſt pas d'une grande importance.

(e) *Nyſſen. tract. 1. in Pſ. c. 5. Epiphan. lib. de menſur. c. 5. Euſeb. in Pſal. Ambroſ. & Author Comment. in Pſal. ſub nomine Hieron.*

(f) *Hilar. Præfat. in Pſalm.*

(g) *Hieronym. Præf. in Pſal. ad Sophron. & Ep. ad Cyprian.*

(b) *Aug. in Pſalm. CL. p. 1604.*

Mais ce qui nous perſuade que cette diſtribution eſt trés-ancienne, & du tems même des premiers Auteurs qui ont recüeilli les Pſeaumes en un corps, c'eſt qu'à la fin de chaque Livre, on lit la même concluſion, qui ſemble y avoir été miſe par Eſdras, ou par ceux qui travaillérent au recüeil des Livres ſacrez depuis la captivité de Babylone. (i) Ce qui eſt certain, c'eſt que ni les Juifs, ni les Chrétiens n'ont jamais compté que pour un Livre le recüeil des Pſeaumes dans le dénombrement des Livres de l'Ecriture. Le premier Livre du Pſeautier, ſelon les Hébreux, finit à nôtre quarantiéme Pſeaume; le ſecond, au ſoixante & onziéme; le troiſiéme, au quatre-vingt-huitiéme; le quatriéme, au cent cinquiéme; le cinquiéme, au cent cinquantiéme. Les quatre premiers Livres finiſſent par ces mots: *Amen, amen*, dans l'Hébreu; & par: *Fiat, fiat*, dans le Latin. Le cinquiéme, par *Alleluia*, dans l'Hébreu & dans le Latin.

(i) *Vide Muis ad Pſal. XL.*

Nombre des Pſeaumes fixé à 150.

Le nombre des Pſeaumes canoniques a toûjours été fixé chez les Juifs, comme chez les Chrétiens, à cent cinquante; car le cent cinquante-uniéme, qui ſe trouve dans le Grec, n'a jamais paſſé pour canonique. Mais quoiqu'on convienne ſur ce nombre de cent cinquante Pſeaumes, on n'eſt pas d'accord ſur la maniére de les partager. Les Juifs en font deux du neuviéme, & commencent leur dixiéme à ces mots du Pſeaume IX. ℣. 22. *Ut quid, Domine, receſſiſti longè?* En ſorte que depuis cet endroit, juſqu'au Pſeaume CXIII. leurs citations & leurs nombres ſont differens des nôtres, & de ceux des Grecs. Ils avancent toûjours d'un Pſeaume, & ce qui eſt le dix-neuviéme pour nous, eſt le vingtiéme pour eux; & ainſi des autres. Les Proteſtans, qui ſuivent la diviſion des Hébreux, les citent de même; & c'eſt ce qu'il eſt bon de remarquer en liſant leurs Livres.

Au Pſeaume CXIII. *In exitu Iſraël de Ægypto*, ils s'éloignent encore davantage de nous, parce qu'ils coupent ce Pſeaume en deux, & qu'ils commencent le CXIV. à ces mots: *Non nobis, Domine, non nobis.* De maniére que le Pſeaume CXIV. des Grecs & des Latins, eſt pour eux le CXVI. Mais enſuite ils ſe rapprochent de nous, en joignant en un le Pſeaume CXIV. *Dilexi quoniam exaudiet*, & le CXV. *Credidi propter quod locutus ſum.* En ſorte qu'ils ne different plus que d'un nombre juſqu'au CXLVI. & alors du CXLVI. *Laudate Dominum, quoniam bonus eſt pſalmus*, & du CXLVII. *Lauda, Jeruſalem, Dominum*, les Juifs n'en faiſant qu'un, ils reviennent avec nous, & continuent de compter ainſi que la Vulgate, juſqu'à la fin du Pſeautier.

Il y a auſſi quelque difference entre les anciens Exemplaires Grecs & Latins, ſur la diviſion du premier & du ſecond Pſeaume; les uns n'en faiſant qu'un des deux, & les autres les partageant en deux comme nous faiſons encore aujourd'hui. Il eſt certain qu'en général la diviſion du Pſeautier n'eſt pas auſſi ancienne qu'on pourroit ſe l'imaginer, & que quelquefois on eſt obligé, pour donner à certains Pſeaumes un ſens bien ſuivi, de les unir à quelqu'autre, ou de les en ſéparer, ſelon que la matiére le demande. Saint Hilaire (a) dit que de ſon tems, la diſtribution des Pſeaumes n'étoit pas encore fixée parmi les Hébreux, & que les uns les partageoient d'une maniére, & les autres d'une autre. Origénes fait la même remarque. (b) Il dit que dans l'Hébreu les Pſeaumes ne ſont point chiffrez par premier, ſecond, troiſiéme; & du tems de Kimchi, c'eſt-à-dire, au douziéme ſiécle, la choſe étoit encore indéterminée. (c) On peut voir dans nôtre Préface ſur les Pſeaumes,

(a) *Hilar. Prolog. in Pſalm. p. 6. & in Pſ. 2. p. 19.*

(b) *Origen. in Pſal. 2. Vide nov. edit. Hexapl. p. 475. c. .*

(c) *Vide Genebrard. in Pſal. IX. 23. ſeu Pſalm. X. in Hebr. & Kimchi ibidem.*

art. II. & dans le Commentaire, que souvent on a fait plusieurs Pseaumes de ce qui n'en devoit faire qu'un dans l'intention de l'Auteur qui l'a composé.

Auteur de la compilation des Pseaumes.

La tradition des Hébreux & des Chrétiens, est qu'Esdras est le seul, ou du moins le principal Auteur de la collection du Livre des Pseaumes. Eusébe, saint Hilaire, Théodoret, l'Auteur de la Synopse imprimée sous le nom de saint Athanase, Béde le Vénérable, & divers autres lui attribuënt cet honneur. Saint Philastre (*a*) dit que les sages de la nation Juive les ayant recueillis, les rangérent dans le même ordre qu'ils les avoient reçus de leurs Ancêtres, qui les avoient sauvez de la main de leurs ennemis. Dés avant la captivité, il y avoit un recüeil de Pseaumes de David, puisqu'Ezéchias (*b*) en rétablissant le culte du Seigneur dans le Temple, y fit chanter les Pseaumes de David. Néhémie mit dans la Bibliothéque qu'il forma à Jerusalem, les Pseaumes de David. (*c*)

(*a*) *Philastr. hæres.* 77.

(*b*) 2. *Par.* XXIX. 25. 26. *&c.*

(*c*) 2. *Macc.* II. 13.

Ordre & arrangement des Pseaumes entre eux.

Les Spéculatifs ont fort raisonné sur l'ordre & l'arrangement que les Pseaumes tiennent entre eux. Ils y ont trouvé du mystére & du dessein, les uns d'une maniére, & les autres d'une autre. Les uns (*d*) ont crû y remarquer une suite d'événemens de la vie de David. D'autres (*e*) ont prétendu qu'on y avoit égard à l'ordre des Solemnitez qui se célébroient dans le Temple. Saint Chrysostome (*f*) remarque que les premiers Pseaumes généralement parlant, ont pour objet des sujets plus tristes, & les derniers des sujets plus gais & plus consolans. Saint Augustin (*g*) avouë qu'il n'a pû encore découvrir le mystére de l'arrangement des Pseaumes entre eux, mais qu'il lui semble que les trois cinquantaines de Pseaumes ont rapport à la vocation, à la justification, & à la glorification des Saints, parce que le cinquantiéme est de la pénitence, le centiéme de la miséricorde, & le cent cinquantiéme de la loüange de Dieu dans ses Saints. Mais saint Jerôme (*h*) remarque qu'il est inutile de chercher dans le Psautier une suite chronologique de Cantiques qui ayent rapport à certains événemens de l'Histoire, puisque ce n'est point l'usage des Auteurs Lyriques de suivre cet ordre dans leurs Ouvrages ; & certes pour peu qu'on examine le Texte & l'esprit des Pseaumes, on verra aisément que ceux qui ont travaillé à ce recüeil, n'ont point eu d'autre dessein que de nous donner avec une exactitude scrupuleuse, & un scrupule religieux, tous ces saints Cantiques comme ils les rencontroient, sans se mettre en peine ni de supprimer ce qui étoit déja répété, ni de suppléer ce qui paroissoit défectueux, ni de réünir ce qui étoit séparé, ni de séparer ce qui étoit mal-à-propos uni. Ils ont laissé le soin de faire ces remarques à ceux qui devoient étudier la lettre des Pseaumes. Voyez nôtre Préface sur les Pseaumes, art. 3.

(*d*) *Hilar. Prolog. in Psalm. Ambros. Apolog. David. c.* 8. *Origen. in Epist. ad Rom. l.* 3. *c.* 3.

(*e*) *Euthym. Prolog. in Psal.*

(*f*) *Chrysost. in Psal.* LI.

(*g*) *August. in Psalm.* CL.

(*h*) *Hieron. in Jerem.* XXV. *initio.*

Canonicité du Livre des Pseaumes.

L'authenticité & la canonicité du Livre des Pseaumes ont toûjours été reconnuës par les Juifs & par les Chrétiens. Saint Philastre dit que les Nicolaïtes, les Gnostiques & les Manichéens nioient que David eût été Prophéte, ni que ses Ouvrages fussent inspirez du Saint-Esprit. Quelques Anabaptistes ont aussi nié l'inspiration des Pseaumes. Mais le sentiment général de l'Eglise Chrétienne a toûjours été que tous les cent cinquante Pseaumes contenus dans le Psautier, étoient l'ouvrage du Saint-Esprit. Une seule chose fait de la peine à quelques personnes de piété, c'est que dans les Pseaumes on trouve quelquefois des espéces d'imprécations contre les méchans & les ennemis du Prophéte. Mais les Peres & les Interprétes expliquent d'ordinaire ces endroits comme si c'étoit des prédictions du malheur qui leur doit arriver, ou des souhaits de leur conversion ; comme si l'on disoit : Ils périront certainement, s'ils continuënt dans leurs désordres ; ou : Qu'ils puissent périr, s'ils ne se convertissent. Saint Chrysostome (*a*) dit que le Prophéte dans ces passages, n'exprime pas ses propres sentimens, mais ceux des autres. Saint Athanase (*b*) dit qu'il fait des imprécations, non contre les hommes ses ennemis visibles, mais contre les Démons ses ennemis invisibles. On peut voir M. Bossuet Evêque de Meaux, Préface sur les Pseaumes, & nôtre Commentaire sur le Pseaume XXXIV. p. 373. 374.

(*a*) *Chrysost. in Psal.* CXXXVI. 11.

(*b*) *Athanas. Argumento in Psalmos* 72.

Commentaire sur les Pseaumes.

Rien ne prouve mieux l'obscurité des Pseaumes, que le grand nombre de Commentaires que l'on a faits, & que l'on continuë de faire, pour les expliquer. Bocchius (*c*) & Draudius (*d*) en ont compté plus de cinq cens. Le R. P. Le Long de l'Oratoire, nous en a montré dans le second Tome de sa Bibliothéque sacrée, jusqu'à six cens trente, sans compter ceux qui ont écrit généralement sur toute l'Ecriture, ni ceux qui n'ont commenté qu'une partie des Pseaumes ; en sorte qu'à tout prendre, on peut avancer qu'il y a plus de mille Ecrivains qui ont travaillé sur les Pseaumes. La difficulté de réüssir dans l'explication de ces divins Cantiques, vient de plusieurs sources. La premiére est l'obscurité du Texte Hébreu. La seconde, la nature du style, qui est trés-élevé, & en même-tems trés-éloigné de nos maniéres. La troisiéme est la profondeur de la matiére. Le Texte Hébreu des Pseaumes est plus obscur que celui des autres Livres de l'Ecriture, comme en général le style des Poësies est plus mal-aisé que celui de la Prose. Les Copistes d'ailleurs l'ayant moins entendu, & l'ayant copié plus souvent, y ont fait glisser plus de fautes. Il n'y a qu'à confronter la maniére dont les Septante, le Syriaque & saint Jérôme ont traduit ce Texte, avec ce qu'on y lit aujourd'hui, pour appercevoir cette différence.

(*c*) *Bocchius in Psalm. p.* 806.

(*d*) *Draudius Bibliot. Classic., p.* 522. 523. *&c.*

Auteurs des Pseaumes.

On est d'accord sur l'authenticité des Pseaumes, & on convient qu'ils ont eu pour Auteurs des hommes inspirez du Saint-Esprit : mais on ne convient pas s'ils sont d'un ou de plusieurs Ecrivains, ni qui est celui ou qui sont ceux qui les ont composez. Les uns soutiennent qu'ils sont tous de David. D'autres le nient. Saint Chrysostome, (*e*) saint Ambroise, (*f*) saint Augustin, (*g*) Théodoret, (*h*) Cassiodore, (*i*) Euthyme, (*k*) Philastrius, (*l*) & plusieurs nouveaux soutiennent que David seul en est l'Auteur. Saint Hilaire, (*m*) l'Auteur de la Synopse attribuée à saint Athanase, & plusieurs autres prétendent le contraire. Il faut examiner les raisons

(*e*) *Chrysost. in Psal.* 2.

(*f*) *Ambros. Præf. in Psal.* 1.

(*g*) *Aug. l.* 17. *de Civit. c.* 14.

(*h*) *Theodoret. Præf. in Psal.*

(*i*) *Cassiodor. Prolog. in Psal.*

(*k*) *Euthym. Præf. in Psal.*

(*l*) *Philastr. hæres.* 79.

(*m*) *Hilar. Prolog. in Psalm.*

raisons de l'un & de l'autre sentiment.

Ceux qui croyent que David a écrit tout le Psautier, se fondent 1°. sur l'Ecriture, qui désigne ce saint Roi par sa qualité de Chantre d'Israël : (a) *Dixit David filius Isaï, egregius Psaltes Israël : Spiritus Dei locutus est per me, &c.* 2°. Dans toutes les cérémonies où il est parlé de Chantres, de Psaumes, on ne marque d'ordinaire que les Psaumes de David. Ainsi à la dédicace du Temple de Salomon, (b) *les Lévites* récitoient les Cantiques que David avoit composez. Lorsqu'Ezéchias voulut rétablir le culte du Seigneur dans le Temple, (c) il ordonna aux Lévites de loüer le Seigneur *par les paroles de David & d'Asaph le Voyant*. Asaph étoit un Chef de la musique du tems de David, à qui ce Prince envoyoit les Cantiques pour les chanter, & pour y donner l'air. A la dédicace du second Temple, après le retour de la captivité, (d) on chanta les loüanges du Seigneur par les Cantiques que David avoit composez. Néhémie (e) mit dans sa Bibliothéque les Psaumes de David. Jesus fils de Sirach, loüe le zéle de David, qui a composé des Hymnes pour être chantez devant le Seigneur. (f) Dans le nouveau Testament, nôtre Sauveur & les Apôtres citent toujours les Psaumes sous le nom de David ; (g) & ils en usent ainsi en présence des Juifs, qui ne se sont jamais avisez de les contredire en cela, quoiqu'en presque tout le reste ils ne fussent que trop disposez à contester ce qui venoit de la part de JESUS-CHRIST, ou des siens. Et ils n'en citent pas seulement de ceux qui sont inscrits du nom de David ; ils en alléguent même sous son nom de ceux qui n'ont aucun titre particulier ; comme saint Pierre cite le second Psaume, *Act.* IV. 25.

(a) 2. *Reg.* XXII. 1.

(b) 2. *Reg.* VII. 6. & 1. *Par.* XXII. 5.

(c) 2. *Par.* XXIX. 30.

(d) 1. *Esdr.* III. 10. & 2. *Esdr.* XII. 35. 39.

(e) 2. *Macc.* II. 13.

(f) *Eccli.* XLVII. 10.

(g) *Matth.* XXII. 42. *Luc.* XX. 41. *Marc.* XII. 36.

3°. L'usage ancien, uniforme & perpétuel de l'Eglise, qui donne au Psautier le nom de Psaumes de David, est encore une preuve de la persuasion où l'on a été dés le commencement, que ce saint Roi & Prophéte étoit Auteur de ces divins Cantiques. *Usus Ecclesiæ Catholicæ Spiritûs sancti inspiratione, generaliter & immobiliter tenet, ut quicumque eorum Psalmorum cantandus fuerit, Lector aliud prædicare non audeat, nisi Psalmos David*, dit Cassiodore. (b) Saint Philastre (i) a poussé cela si loin, qu'il met au nombre des hérétiques ceux qui nioient que David fût Auteur de tous les Psaumes. Pérez dans son Commentaire sur les Psaumes, avance que Joseph l'Historien, le Paraphraste Jonathan, & tous les anciens Juifs, étoient persuadez que David avoit composé tout le Psautier ; mais que les Rabbins abandonnérent cette opinion, lorsqu'ils se virent pressez par Origénes, qui les battoit par des passages tirez de ce saint Livre. Mais que gagnoient les Rabbins, en niant que David fût Auteur de tous les Psaumes, puisqu'ils les reconnoissoient tous pour inspirez, & pour l'Ouvrage des Prophétes ? Nous ne voyons pas distinctement dans ce qui nous reste d'Origénes, quel étoit son sentiment sur cette question : mais Génébrard assûre que les Thalmudistes & les Rabbins enseignent communément que tous les Psaumes ne sont point de ce saint Prophéte.

(b) *Cassiodor. Præf. in Psalmos.*

(i) *Philastr. hæres.* 79.

Voilà ce qu'on dit pour montrer qu'il a écrit tout le Psautier. Mais le sentiment contraire ne manque pas de bonnes preuves, & le nombre de ceux qui veulent que David ait partagé cet honneur avec plusieurs autres, n'est pas moindre, que celui des défenseurs de l'opinion que nous venons de proposer. Saint Hilaire (a) dit nettement que les Psaumes ont pour Auteurs ceux dont ils portent le titre : *Absurdum est Psalmos David dicere vel nominare, cùm ibi Auctores eorum ipsis inscriptionum titulis commendantur.* Saint Jérôme dans sa Lettre à Sophrone, qui est une Préface sur le Psautier, dit la même chose que saint Hilaire ; & dans un autre endroit, il regarde comme une erreur de dire que tous les Psaumes sont de David : (b) *Sciamus errare eos, qui omnes Psalmos David arbitrantur, & non eorum, quorum nominibus inscripti sunt.* On lit dans une note sur le titre du premier Psaume, au Commentaire de saint Augustin sur le Psautier, que tous les Psaumes ne sont pas de David : *Non enim omnes Psalmi à David editi sunt.* Mais les Sçavans croyent que cette annotation n'est point de lui, & qu'il faut chercher son véritable sentiment dans le Livre 17. de la Cité de Dieu, c. 14. où il s'exprime nettement en faveur de David : *Mihi credibilius videntur existimare, qui omnes illos centum & quinquaginta Psalmos ejus operi tribuunt.*

(a) *Hilar. Præfat. in Psalm. & Comment. Psal.* CXXXI. p. 446. a.

(b) *Hieronym. Ep. ad Cyprian.* 139.

Les Peres Grecs ne sont pas moins favorables au sentiment qui reconnoît plusieurs Auteurs des Psaumes, que les Latins. Saint Athanase désapprouve le sentiment contraire. (c) Il ne compte que soixante & douze Psaumes de David, & croit que ceux qui n'ont point de titres, sont du même Auteur dont le nom se trouve à la tête du Psaume précédent. Dans sa Synopse, si toutefois elle est de lui, il dit qu'il y a des Psaumes d'Idithun, d'Asaph, des fils de Coré, d'Aggée, de Zacharie & d'Eman ; qu'il y en a même qui sont de tous ces Auteurs ensemble, comme ceux qui ont pour titre *Alleluia*. Il ajoûte que ce qui a fait donner au Psautier le nom de Psaumes de David, c'est que c'est lui qui est le premier Auteur de ces sortes d'Ouvrages, & qu'il régla l'ordre, le tems & les fonctions de quelques autres Ecrivains, dont on voit les noms à la tête de certains Psaumes. Eusébe de Césarée (d) ne donne à David que soixante & douze Psaumes. Il croit que les autres sont de ceux dont ils portent le nom. Les fils de Coré en composérent onze ; Asaph douze ; Salomon deux ; Moyse un ; Ethan Jezraïte un. Il nous représente David au milieu d'une troupe de Musiciens tous inspirez, chantant tour à tour suivant que le Saint-Esprit les animoit, pendant que tous les autres & David lui-même demeuroient dans le silence, & se contentoient de répondre à la fin *Alleluia*.

(c) *Athanas. in Psal.* p. 70. t. 2. *nov. edit. Collect. Græc. PP.*

(d) *Euseb. Præfat. in Psalm.* p. 7. 8. & *in inscriptionum Psalm.* p. 2. & *in Psal.* XLI. LX. LXII.

A ces autoritez des Peres on peut joindre le suffrage d'une infinité d'Auteurs plus modernes, comme les Rabbins & plusieurs Commentateurs Chrétiens de toutes les Communions, dont la plûpart reconnoissent qu'il y a dans le Psautier plusieurs Cantiques écrits depuis le tems de David, & qui portent en eux-mêmes des preuves de nouveauté, puisqu'ils parlent par exemple, de la captivité de Babylone, qui est de beaucoup postérieure au tems de David. Il est certain que les titres des Psaumes sont assez anciens. Or il y en a plu-

sieurs qui portent d'autres noms que David. On en peut donc conclure au moins que dés ce tems-là, on ne croyoit pas que tous les Pseaumes fussent de David. Et ce raisonnement a encore beaucoup plus de force contre ceux qui tiennent les titres des Pseaumes comme inspirez, ainsi que nous l'allons voir.

Titres des Pseaumes.

Les titres des Pseaumes sont une des choses qui ont le plus exercé les Interprétes, & sur lesquelles on a le moins de lumiére & de certitude. Les uns ont un souverain respect pour les titres des Pseaumes, & les regardent comme faisant partie de ces saints Cantiques. Les autres les croyent ajoûtez aprés coup, & de peu d'utilité. Quelques-uns s'imaginent que ces titres sont comme la clef du Pseaume, & que qui les entendroit bien, entreroit aisément dans le sens de l'Auteur sacré. Quelques autres les croyent trés-peu importans pour l'intelligence du Texte, comme ayant été ajoûtez par des Auteurs assez récens, & souvent au hasard. D'autres disent que quand on avoüeroit que ces inscriptions sont trés-utiles pour l'inteligence des Pseaumes, nous n'en pourrions tirer qu'un trés-petit avantage, puisque la plûpart sont si obscures, que les plus sçavans Interprétes n'osent se flatter de les entendre, & qu'ils avoüent qu'elles ne servent de rien pour éclaircir le Pseaume: *Parum est damni in hujus vocis (haggittith) ignoratione, cùm illa, ut & aliæ similes, quæ passim occurrunt in titulis Psalmorum, ad argumentum & materiam carminis, nihil prorsùs pertineant*, dit De Muis, (a) un des plus sçavans Commentateurs des Pseaumes que nous ayons.

(a) *In Psalm.* VIII. 1.

La plûpart des Peres conviennent assez de l'obscurité de ces titres; mais ils ont une bien autre idée de leur utilité. Origénes (b) rapporte une pensée qu'il avoit apprise d'un Juif touchant l'obscurité des Ecritures en général, & qui convient admirablement au Livre des Pseaumes. L'Ecriture, disoit-il, est comme un édifice vaste & magnifique, composé de plusieurs appartemens & de plusieurs chambres dont chacune a sa clef: mais la clef que vous trouvez auprés de chaque porte, n'est pas celle qui lui convient. Souvent elle est ailleurs. Il s'agit de la trouver, & de la démêler parmi plusieurs autres. Saint Augustin (c) dit que le titre annonce le sujet du Pseaume: *Tanquam præco Psalmi est, titulus Psalmi.* Le titre du Pseaume & le Pseaume sont deux choses qu'il ne faut pas séparer, dit saint Hilaire; (d) elles doivent s'entr'aider, & se prêter mutuellement la main: *Cùm sibi invicem auctoritatem præstent Psalmus & titulus, debilis erit sermo, si de aliquo eorum sine altero differatur.* Le titre est la clef du Pseaume, dit l'Auteur du Commentaire sur les Pseaumes, imprimé sous le nom de saint Jérôme. (e) Comme on ne peut entrer dans la maison sans la clef, ainsi on ne peut entendre le Cantique, si on n'en explique le titre: *Quid est titulus, nisi clavis? In domum non ingreditur, nisi per clavem; ita & uniuscujusque Psalmi intellectus per clavem, id est, per titulum intelligitur.*

(b) *Origen. edit. Huet. t. 1. p.* 59.

(c) *Aug. in Psalm* 139. *p.* 1532.

(d) *Hilar. in Psal.* CXIX *Prolog. p.* 367. *n.* 1.

(e) *Hieronymi aster Prolog. in Psalm.*

Saint Augustin (f) va encore plus loin, puisqu'il semble regarder ces titres comme inspirez, de même que le reste du Pseaume. Sur le Pseaume LXIV. qui a pour titre: *Cantique de Jérémie & d'Ezéchiel, &c.* il dit: On doit reconnoître ici la voix de l'inspiration sainte par le titre de ce Pseaume. Et ailleurs, parlant du titre du Pseaume cinquantiéme, qui est intitulé: *Pseaume de David, lorsque Nathan le vint reprendre du péché qu'il avoit commis avec Bethsabée*, il dit: *Cela ne se lit pas dans le corps du Pseaume, mais on le trouve plus au long dans les Livres des Rois. Or l'un & l'autre est Ecriture divine: Utraque autem Scriptura canonica est.* Théodoret (a) est encore plus exprés, puisqu'il dit que ces titres sont de la main d'Esdras, qui étoit inspiré du Saint-Esprit, & qu'ils ont été lûs & conservez par les septante Interprétes, qui avoient reçû aussi l'inspiration du Ciel, & qui n'auroient eu garde de vouloir méler des pensées humaines aux paroles du Saint-Esprit.

(f) *Aug. in Psalm.* LXIV.

(a) *Theodoret. Præf. in Psal. P.* 396. *B. & initio Expos. in Psalm.* 1.

Les Juifs dans leurs Synagogues, lisent en chantant les titres des Pseaumes, de même que le reste de l'Ecriture. Leurs Rabbins les expliquent dans leurs Commentaires. Les Septante & saint Jérôme les ont conservez dans leurs Versions, & dans les Textes sacrez. La plûpart des Anciens & des Modernes les ont considérez comme la clef des Pseaumes. Sans eux, comment discernerions-nous qui sont les Auteurs de chaque Pseaume? M. Bossuet Evêque de Meaux, (b) dit positivement qu'ils ont été mis à la tête des Pseaumes par l'inspiration du Saint-Esprit, afin de nous faire connoître les Auteurs & le sujet de chacun de ces divins Cantiques; & qu'on ne doit point séparer les inscriptions des Pseaumes du corps des Ecritures, puisqu'on les lit tout de suite & sans distinction dans l'Hébreu, & dans toutes les Versions. On peut voir pour le même sentiment M. Du Pin, Préface sur les Pseaumes, article 3.

(b) *Bossuet. in Psalmos. Dissert. de Psalmis, c.* 6. *p.* LXVIII.

Mais ce seroit, ce me semble, outrer la matiére, que de prétendre que tous les titres des Pseaumes généralement sont canoniques & inspirez. Plusieurs Théologiens (c) Catholiques ont dit tout net que la plûpart ne servoient de rien à l'explication du Pseaume. Les Peres, entre autres, saint Augustin, saint Hilaire, Théodoret, Cassiodore, ont reconnu que souvent ces titres n'avoient aucun rapport au corps du Cantique, & qu'ils ne faisoient aucun sens dans l'endroit où on les mettoit. L'Eglise Catholique ne s'est jamais fait une Loi de les chanter dans son Office; elle n'a jamais décidé qu'ils fussent canoniques: car on convient que le Concile de Trente en déclarant canonique & authentique le Texte Latin de la Vulgate, n'a jamais prétendu canoniser tous les titres des Livres saints. Les Septante, ou d'autres Grecs postérieurs ont ajouté des titres à certains Pseaumes, qui n'en ont point dans l'Hébreu. Ces titres ont souvent varié. La Version Syriaque, qui est si ancienne, différe souvent & de l'Hébreu, & des Septante. Nôtre Vulgate n'est pas toûjours d'accord avec l'Hébreu. Si les titres des Pseaumes avoient été regardez comme canoniques, auroit-on permis d'y toucher, de les altérer, de les supprimer, d'y ajoûter? Qui est le Commentateur Juif, Catholique ou Protestant, qui se fasse une obligation de suivre le titre du Pseaume dans son Commentaire? Et cependant les Juifs & tous les Chrétiens tiennent le Pseautier pour Ecriture divine.

(c) *Vide Natal. Alex. hist. V. T. Dissert.* 24. *qu.* 1. *Ferrand. in Psal. Lyran. Præf. in Psalm. Du Pin. Præf. in Psal. n.* 14. *&c. De Muis in Psal.* VIII. 1. *&c.*

Il faut donc dans cette question tenir un juste milieu. 1°. Parler des titres des Pseaumes avec beaucoup de respect, puisqu'il y en a un bon nombre d'authentiques. 2°. Reconnoître que ceux qui sont des premiers Auteurs, des anciens Prophétes, ou enfin d'Esdras, sont inspirez & canoniques. 3°. Que ceux qui y ont été ajoûtez avant, ou aprés Esdras, par des Juifs non inspirez, ou par les Grecs; ceux qui sont manifestement contraires ou à l'histoire, ou à l'esprit du Pseaume, ne méritent par eux-mêmes aucune considération particuliére. 4°. Enfin que les Peres mêmes qui ont paru les croire canoniques ou inspirez, n'ont entendu parler que de ceux qui étoient dans le Texte original, & écrits de la main d'Esdras ou des anciens Prophétes; car pour les autres, ils ne font nulle difficulté de les abandonner, comme on le voit dans Théodoret dans plusieurs occasions. On peut voir nôtre Dissertation sur les titres des Pseaumes, pages XXIX. XXX. & suivantes, où nous avons examiné cette question plus au long. Voyez aussi le P. Alexandre, *Hist. V. Test. Dissert. 24. quæst. 1. art. 1.*

En suivant les titres des Pseaumes qui se trouvent dans nos Bibles, il y en a soixante & douze qui portent le nom de David; cinquante qui sont sans nom d'Auteur: mais les Rabbins croyent qu'on doit les rapporter à celui dont le nom se lit immédiatement auparavant; & cette tradition des Juifs est rapportée & suivie par Origénes, par saint Jérôme, par Eusébe, par saint Hilaire, & par saint Athanase. (a)

(a) *Vide Origen. Opusc. nuper edito in Hexapl. p. 79. t. 1. Euseb. in Psal. 27. Hieronym. in Malachiam, & Ep. ad Cyprian. Hilar. Prolog. in Psal. p. 3. 4. Athanas. Præfat. in Psal. p. 70. t. 2. nov. edit.*

On attribuë aux enfans de Coré les Pseaumes XLI. XLIII. XLIV. XLV. XLVI. XLVII. XLVIII. & les LXXXIII. LXXXIV. LXXXVI. LXXXVII.

On attribuë à Salomon le LXXI. *Deus, judicium tuum Regi da*; & le CXXVI. *Nisi Dominus ædificaverit domum.*

On attribuë à Ethan le LXXXVIII. *Misericordias Domini in æternum cantabo.*

A Idithun le LXXVI. *Voce meâ ad Dominum clamavi.*

A Moyse le LXXXIX. *Domine, refugium factus es nobis.*

A Asaph, le XLIX. *Deus Deorum Dominus locutus est.*

Le LXXII. *Quam bonus Israël Deus.*

Le LXXIII. *Ut quid, Deus, repulisti in finem.*

Le LXXIV. *Confitebimur tibi, Deus.*

Item les LXXV. LXXVI. LXXVII. LXXVIII. LXXIX. LXXX. LXXXI. LXXXII. LXXXIII.

On attribuë à Adam le XCI. *Bonum est confiteri Domino.*

A Melchisédech le CIX. *Dixit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis.*

A Jérémie & à Ezéchiel le LXIV. *Te decet hymnus.*

A Jérémie le CXXXVI. *Super flumina Babylonis, &c.* qui est aussi attribué à David.

A Aggée & à Zacharie le CXI. *Beatus vir qui timet Dominum! in mandatis ejus volet nimis*; & le CXLV. *Lauda, anima mea, Dominum; laudabo Dominum in vita mea, &c.*

Outre les cent cinquante Pseaumes dont nous avons parlé, & qui sont reconnus pour canoniques, il y en a un cent cinquante-uniéme, qui n'est point dans le Canon, & qui ne se trouve ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans la Vulgate: mais on le lit dans le Syriaque, dans la plûpart des Exemplaires Grecs, dans l'Arabe, dans la Version Anglo-Saxonne, dans les Livres de priéres des Grecs. Saint Athanase, (a) Euthyme, (b) Vigile de Thapse, (c) l'Auteur qui a interpolé les Epîtres de saint Ignace, (d) en font mention, & le citent. Saint Chrysostome y fait allusion dans l'Homélie 17. au peuple d'Antioche. Il a pour titre: *Cantique d'actions de graces de David, lorsqu'il eut vaincu Goliath.* Il commence ainsi: *J'étois le plus petit de mes freres, & le plus jeune de la maison de mon pere, & je paissois les brebis de mon pere, &c.* Nous l'avons donné en Latin & en François avec une explication, à la fin de nôtre Commentaire sur les Pseaumes.

(a) *Athanas. Serm. ad Marcellin. t. 1. p. 958. Item in Synopsi t. 2. p. 57.*
(b) *Euthym. in Psal.*
(c) *Vigil. Thapsi. l. 1.*
(d) *Epist. Ignat. ad Mariam Cassobel. c. 4.*

L'Auteur de la Synopse attribuée à saint Athanase, dit que David avoit composé trois mille Pseaumes, du nombre desquels le Roi Ezéchias en choisit cent cinquante, & supprima les autres. Il cite cela comme tiré des Paralipoménes, où nous ne lisons rien de semblable. Un Auteur Grec nommé Joseph Chrétien, (e) dit la même chose, & la cite comme des Paralipoménes. Michel Glycas (f) cite Psellus, qui le dit aussi; & il paroît qu'il le croit lui-même. Il ajoûte qu'aprés la captivité, Esdras choisit les cent cinquante Pseaumes que nous lisons dans nos Bibles, du nombre de trois cens, ou même davantage, qu'il avoit en main. L'Auteur de la Version Syriaque dit que quelques-uns ajoûtent à la fin du Pseautier douze Pseaumes: mais il les rejette comme inutiles & sans autorité.

(e) *Joseph. Christian. in Hypomnestico Ms. l. 2. c. 120.*
(f) *Michael. Glycas Annal. parte 2. p. 182.*

Pseaumes de Salomon, ou *Pseautier de Salomon.* Il faut voir le titre de *Salomon.*

Pseaumes graduels. On donne ce nom à quinze Pseaumes du Pseautier, qui sont le CXIX. & les suivans, jusqu'au CXXXIV. inclus. Le Texte Hébreu les nomme: (g) *Cantique des montées*; le Chaldéen: *Cantique qui fut chanté sur les dégrez de l'abîme.* Cette explication est tirée de la tradition des Hébreux, qui racontent que quand on voulut jetter les fondemens du Temple au retour de la captivité de Babylone, il sortit de la terre une si prodigieuse quantité d'eau, qu'elle s'éleva à la hauteur de quinze coudées, & qu'elle auroit abîmé tout le monde, si Achitophel, le fameux Achitophel, qui s'étoit pendu sous David prés de cinq cens ans auparavant, n'en eût arrêté le progrés, en écrivant sur les quinze dégrez du Temple, le nom ineffable de Jéhovah. Ils rapportent au même évenement le Pseaume CXXIX. *De profundis clamavi, &c.* qui est un des graduels. Voilà ce que disent les Juifs. Junius & Tremellius traduisent l'Hébreu par: *Cantique des excellences*, ou, Cantique excellent; traduction qui n'est point désapprouvée par De Muis, & par d'autres habiles Interprétes: mais la traduction commune qui porte: *Cantiques des dégrez*, est plus généralement suivie.

(g) שיר המעלות 70. Ὠδὴ ἀναβαθμῶν. Theod. Ἆσμα τῶν ἀναβαθμῶν. Aqu. Sym. Εἰς τὰς ἀναβάσεις.

Mais d'où leur vient cette dénomination? Les Interprétes croyent que c'est parce qu'on les chantoit sur les quinze dégrez du Temple.

On n'eſt pas d'accord du lieu où étoient ces dégrez. Les uns les prennent au dehors de ce ſaint Lieu ; les autres, à ſon entrée. D'autres croyent que ce ſont les quinze dégrez que Joſeph (*a*) marque, pour monter de l'enclos des femmes dans le grand parvis. D'autres enfin veulent que ce ſoit ſur les dégrez qui montoient du parvis des Prêtres au veſtibule qui étoit au-devant du Saint : mais on ne peut montrer ni par Joſeph, ni par l'Ecriture, que ni les dégrez du veſtibule, ni ceux des portes du Temple, ni ceux du dehors fuſſent au nombre de quinze. On voit par Ezéchiel, (*b*) que les uns étoient de huit, & les autres de ſept dégrez. D'ailleurs on ne voit par aucun endroit des Ecritures, que les Lévites chantaſſent ſur les dégrez du Temple. Leur place étoit autour de l'Autel des Holocauſtes dans le parvis des Prêtres.

(*a*) *Joſeph. de Bello l.* 1. *c.* 14. *in Græco*, *p.* 917.

(*b*) *Ezech.* XL. 22. 26. 31. 37. 49.

Quelques-uns ont crû que ces Pſeaumes étoient appellez *Cantiques des dégrez*, parce qu'on les chantoit ſur une tribune qui étoit dans le parvis d'Iſraël, où les Lévites liſoient quelquefois la Loi. (*c*) Mais on ne voit par aucun endroit de l'Ecriture, que l'on ait placé des Chantres ſur cette tribune, ni qu'on y ait chanté ces Pſeaumes en particulier. L'Auteur du Commentaire ſur les Pſeaumes, imprimé ſous le nom de ſaint Jérôme, (*d*) dit que dans le Temple il y avoit pluſieurs dégrez de Dignitez entre les Prêtres & les Lévites. Cela eſt vrai : mais en aucun endroit on ne dit qu'il y en ait eu quinze. Il y avoit certainement vingt-quatre familles Sacerdotales, & autant de familles de Lévites. Mais qu'eſt-ce que tout cela fait aux quinze Pſeaumes graduels ? Quelques Rabbins, & un bon nombre de Commentateurs (*e*) traduiſent l'Hébreu par : *Cantiques d'élévation*, parce, diſent-ils, que l'on les chantoit d'un ton fort élevé, ou parce qu'à chaque Pſeaume on rehauſſoit ſa voix.

(*c*) 1. *Eſdr.* IX. 4.

(*d*) *Hieronymi aſſer. Expoſit.* 2. *in Pſal.* CXIX.

(*e*) *Saadias. Hammond. Gataker. Vatab. Du Pin. Ainſworth.*

Mais pour ne pas multiplier ici les conjectures, nous allons expoſer nôtre ſyſtême ſur cela. Nous traduiſons l'Hébreu par : *Cantique de la montée*, ou du retour de la captivité de Babylone. L'Ecriture employe ordinairement le verbe *monter*, lorſqu'elle parle de ce retour. *Qui de vous eſt du peuple du Seigneur ?* dit Cyrus (*f*) dans ſon Edit en faveur des Juifs ; *Qu'il monte à Jéruſalem.* Et il ſe préſenta un aſſez bon nombre de perſonnes *pour monter*, dit Eſdras ; & Saſſabaſar partit (*g*) avec ceux *qui montoient de la captivité ; & voici les noms des enfans de la Province qui montérent ; & Eſdras monta de la captivité* ; (*h*) *& le premier jour du premier mois fut le fondement de la montée de Babylone.* Dans le Pſeaume CXXI. qui eſt un des graduels, il eſt dit, que *les Tribus ſont montées à Jéruſalem.* Enfin Jérémie (*i*) prédiſant le retour de la captivité, dit : *Alors je les ferai monter & revenir dans leur pays.* Ezéchiel s'exprime de même. (*k*)

(*f*) 1. *Eſdr.* 1. 3. 5. 11. 2. *Eſdr.* VII. 5. 6.

(*g*) 1. *Eſdr.* II. 1. 2.

(*h*) 1. *Eſdr.* VII. 9.

(*i*) *Jerem.* XXVII. 22.

(*k*) *Ezech.* XXXIX. 2.

Toutes ces expreſſions montrent aſſez que les Hébreux ſe ſervoient ordinairement du verbe *monter*, en parlant du voyage de Babylone à Jéruſalem, parce que Babylone étoit dans une plaine, & la Judée dans un pays de montagnes. Ainſi il eſt fort naturel de nommer *Cantiques des montées* les Pſeaumes qui ont été compoſez à l'occaſion de la délivrance de la captivité de Babylone, ſoit pour la demander à Dieu, ſoit pour lui en rendre graces ; & c'eſt en effet ce que l'on remarque dans les Pſeaumes graduels. Ils ont tous rapport à ce grand événement. Ils en parlent en pluſieurs endroits, & la plûpart ne peuvent s'expliquer que dans cette hypothéſe. Cela ſeul ſuffiroit pour nous déterminer à expliquer en ce ſens le terme de *Cantiques des montées.* Nous ne rapportons pas ici un grand nombre de paſſages tirez de ces Pſeaumes, pour prouver ce que nous avançons ; il n'y a qu'à ouvrir le Pſeautier, pour s'en convaincre. Voyez nôtre Diſſertation, qui ſert de Préface aux Pſeaumes graduels.

PSEAUMES ACROSTICHES. Ce ſont ceux qui dans l'Hébreu commencent chaque verſet, ou chaque demi-verſet par une lettre de l'alphabet rangée ſelon l'ordre alphabétique. Ces Pſeaumes ſont le

Pſeaume XXIV. *Ad te, Domine, levavi animam meam.*

Le XXXIII. *Benedicam Dominum in omni tempore.*

Le XXXVI. *Noli æmulari in malignantibus.*

Le CX. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, in concilio juſtorum.*

Le CXI. *Beatus vir qui timet Dominum ; in mandatis ejus volet nimis.*

Le CXVIII. *Beati immaculati in via.*

Le CXLIV. *Exaltabo te, Deus meus Rex.*

PSEPHINA. Joſeph parle d'une tour de Jéruſalem, & d'une porte de la même ville, qui s'appelloient *Pſephinos*, ou *Pſephina.*

PSEUDO-APOSTOLI, (*a*) *Pſeudo-Chriſti*, (*b*) *Pſeudo-Prophetæ*, (*c*) faux Apôtres, faux Chriſts, faux Prophétes. Le terme *pſeudo*, vient du Grec *pſeudos*, qui ſignifie *le menſonge.*

(*a*) 2. *Cor.* XI. 13.

(*b*) *Matth.* XXIV. 24. *Marc.* XIII. 22.

(*c*) *Zach.* XIII. 2. *Matt.* XXIV. 11. *&c.*

PSEUTHOPHANECH. C'eſt ainſi que les Septante, (*d*) & aprés eux Joſeph, expriment le nom que Pharaon donna à Joſeph. Il le nomma, dit Moyſe, (*e*) *Zaphnat-oanea*, que ſaint Jérôme traduit par, *Salvatorem mundi*, & la plupart des Interprétes par, *celui qui découvre les choſes cachées.*

(*d*) 70. *Geneſ.* XLI. 45. *Joſeph. Antiq. l.* 2. *c.* 3. *p.* 44. Θάνεγον.

(*e*) צפנת פענח *Zaphnath Paanach.*

PTOLEMAIDE, ville de Phénicie, ſur la Méditerranée, ayant au midy le mont Carmel, & un port conſidérable. Son ancien nom Hébreu eſt *Acco.* Voyez *Judic.* I. 31. Les Grecs lui ont donné le nom d'*Aké.* Nous en avons déja parlé ci-devant ſous le nom d'*Acco.* Les Grecs (*f*) qui ignoroient qu'Acco étoit un nom Hébreu, ont dérivé *Aké* du verbe *Akeomai*, qui ſignifie guérir, s'imaginant qu'elle avoit pris ce nom de ce qu'Hercules avoit été guéri en ce lieu-là d'une morſure de ſerpent. Le fleuve *Belus* ou *Beleus* tombe dans la Méditerranée prés de Ptolémaïde. Voyez *Belus.* Je ne trouve pas qui eſt le Ptolemée qui a donné ſon nom à Ptolemaïde. Elle devint dans la ſuite Colonie Romaine ſous l'empire de Claude, & on a pluſieurs médailles anciennes qui la qualifient Colonie Romaine. (*g*) Les Chrétiens qui furent aux Croiſades, lui donnent le nom d'*Acre*, ou de *Saint Jean d'Acre.* Les Arabes l'appellent aujourd'hui *Acca.* Cette ville fut aſſignée par Joſué à la Tribu d'Aſer, (*h*) qui n'en extermina pas les habitans. *Amma*, ville inconnuë, *Joſue* XIX.

(*f*) *Stephan. in Ethnicis. Ptolemaïs. Vide & Etymolog. mag.*

(*g*) *Vide ſi lubet. Reland. Paleſt. l.* 3. *p.* 338.

(*h*) *Vide Judic.* I. 31.

29. pourroit bien être *Acco*, que les Copiſtes auront changée en *Amma*.

PTOLEMAIS, ou *Rozette*, ville d'Egypte à ſoixante milles à l'orient d'Alexandrie. Les Juifs d'Egypte délivrez de la perſécution de Philopator, s'y aſſemblérent, & y bâtirent une Proſeuque. 3. *Macc.* VII.

PTOLEMÉE, ou *Ptolomée*. Tous les Rois d'Egypte depuis *Ptolomée fils de Lagus*, juſqu'à la conquéte de l'Egypte par les Romains, (*a*) portérent le nom de *Ptolemée*. Nous avons donné la liſte de ces Rois, & la durée de leur regne ſous l'article *Egypte*. Nous allons à préſent donner le précis de la vie de ceux dont il eſt parlé dans l'Ecriture.

I. PTOLEMÉE, fils de Lagus, ſurnommé *Soter*, ou *Sauveur*, aprés la mort d'Alexandre le Grand, apporta le corps de ce Prince en Egypte, (*b*) pour l'enterrer à Alexandrie. Dans le partage qui ſe fit des Etats d'Alexandre entre ſes Généraux, le gouvernement de l'Egypte échut à Ptolemée. Ce Prince ſe contenta d'abord du titre de Gouverneur, & ne prit le titre de Roi, qu'aprés que tous ceux de la race d'Alexandre furent morts. (*c*) Cependant il ménagea les eſprits des peuples d'Egypte, & des Princes voiſins, ſongeant à jetter les fondemens ſolides de ſa future puiſſance. Quelques années aprés qu'il fut établi en Egypte, (*d*) il ſongea à ſe rendre maître de la Phénicie & de la Célé-Syrie. Il tâcha d'abord de gagner par argent Laomédon, qui gouvernoit ces Provinces de la part d'Antipater & de Perdiccas : mais n'en ayant pû venir à bout, il envoya dans cette Province un de ſes Généraux, nommé Nicanor, qui prit Laomédon, & ſe rendit en peu de tems maître de la Célé-Syrie & de la Phénicie.

Ptolemée lui-même s'étant avancé dans la Judée, entra dans Jéruſalem, pendant que les Juifs ne ſongeoient qu'à obſerver le repos du Sabbat. (*e*) Appian dit que s'étant rendu maître de la ville, il en abbattit les murailles ; (*f*) & Joſeph (*g*) aprés Ariſtée, ajoûte que ce Prince tranſporta environ cent mille Juifs de la Paleſtine dans l'Egypte, du nombre deſquels il choiſit environ trente mille, pour les incorporer dans ſes armées, & pour leur confier la garde de ſes places, ſçachant que les Juifs étoient trés-religieux obſervateurs de leur parole. Il abandonna le reſte à ſes ſoldats, afin qu'ils s'en ſerviſſent comme d'eſclaves pour tous leurs beſoins. De là vient ce grand nombre de Juifs que l'on vit dans la ſuite en Egypte, dans la Lybie & dans la Cyrénaïque.

Deux ans avant ſa mort, (*h*) & au commencement de la trente-neuviéme année de ſon regne, Ptolemée fils de Lagus aſſocia au Royaume Ptolemée Philadelphe, qu'il avoit eu de Bérénice, & regna encore deux ans avec lui. (*i*) Juſtin dit même que non-ſeulement Soter aſſocia ſon fils au Royaume, mais qu'il ſe réduiſit lui-même au rang des gardes de Philadelphe, s'eſtimant plus glorieux d'être pere de Roi, que de regner : *Pater ei Regnum non tantùm publicè tradidit, ſed etiam privatim officium Regi inter ſatellites fecit ; omni Regno pulchrius Regis eſſe patrem dicens.* On aſsûre (*k*) que Démétrius Phaléréus lui avoit conſeillé de laiſſer le Royaume non à Ptolemée Philadelphe fils de Bérénice, mais au fils d'Euridice. Ce qui fut cauſe que Philadelphe exila Démétrius. Voyez ci-aprés l'article des *ſeptante Interprétes*. Ptolemée fils de Lagus mourut deux ans aprés qu'il eut aſſocié ſon fils au Royaume, l'an du Monde 3721. avant J. C. 279. avant l'Ere vulgaire 283. en la quarantiéme année de ſon regne.

II. PTOLEMÉE PHILADELPHE, fils de Ptolemée Soter, dont nous venons de parler, fut aſſocié au Royaume dés l'an du Monde 3719. Juſtin (*a*) dit même que Ptolemée ſon pere ſe démit entiérement entre ſes mains, & qu'il ſe faiſoit un honneur de paroître parmi les gardes de ſon fils. Mais d'autres Hiſtoriens croyent qu'il continua de regner avec Philadelphe juſqu'en l'année 3721. qui eſt celle de ſa mort, & la premiére du regne de Philadelphe. Ce Prince fut ſurnommé *Philadelphe*, c'eſt à-dire, amateur de ſes freres, apparemment par ironie ; car il fit mourir ſous divers prétextes deux de ſes freres : le plus jeune nommé Argée, fils de Bérénice, comme lui ; & l'autre fils d'Euridice. (*b*) Il fut un des plus puiſſans Princes qui eût regné en Egypte. (*c*) Mais rien n'a plus fait d'honneur à ſon regne, que ſon amour pour les Lettres, la Bibliothéque qu'il forma à Alexandrie, & la Verſion des Septante, que l'on dit qu'il procura aux Grecs. Saint Epiphane (*d*) dit qu'il entreprit de faire travailler à cette Verſion la ſeptiéme année de ſon regne, du Monde 3727. avant J. C. 273. avant l'Ere vulgaire 277. Nous avons parlé au long de cette Traduction ſous l'article des *ſeptante Interprétes*, & nous avons fait voir que ce que l'on en racontoit, étoit trés-douteux, pour ne rien dire de plus. Mais en abandonnant les circonſtances fabuleuſes de cette hiſtoire, nous ne prétendons pas en abandonner le fond, qui eſt que ſous le regne de ce Prince, on traduiſit d'Hébreu en Grec les Ecritures des Juifs, ou en tout, ou en partie ; c'eſt-à-dire, que les Juifs d'Egypte traduiſirent alors au moins le Pentateuque, en faveur de ceux d'entre eux qui ne pouvoient plus l'entendre en Hébreu, ni en Chaldéen. On peut voir les Auteurs qui ont traité cette matiére exprés.

Les Anciens (*e*) rendent aſſez témoignage à l'amour que Ptolemée avoit pour les Sciences, & au ſoin qu'il prit d'amaſſer des Livres, & de faire une riche Bibliothéque : mais nul autre que le faux Ariſtée, & ceux qui l'ont ſuivi, n'a dit que Démétrius de Phalére fut ſon Bibliothécaire. On a vû dans l'hiſtoire de Ptolemée fils de Lagus, que ce Philoſophe n'ayant pas été favorable à Philadelphe, avoit été exilé ; & on ſçait qu'il ſe fit mourir, en ſe faiſant mordre d'un aſpic, ne pouvant ſupporter l'ennui de ſon exil. (*f*) Vitruve nous parle d'Ariſtophane, & Suidas de Zénodote, qui furent Bibliothécaires de la Bibliothéque d'Alexandrie ſous Philadelphe. Ariſtée eſt le ſeul Auteur original qui donne cet emploi à Démétrius de Phalére. Joſeph (*g*) donne à Philadelphe trente-neuf ans de regne. Saint Clément d'Alexandrie lui en donne trente-ſept ; Ptolemée, Porphyre & Euſébe, trente-huit. Uſſérius croit qu'il regna en tout trente-huit ans, & environ huit mois. Il place ſa mort en l'an du Monde 3758. avant J. C. 242. avant l'Ere vulgaire 246. Il eut pour ſucceſſeur ſon

(*a*) C'eſt-à-dire, depuis l'an du M. 3631. qui eſt celuy de la mort d'Alexandre le Grand, juſqu'à l'an du Monde 3974. qui eſt celui de la mort de Cléopatre épouſe de M. Antoine.

(*b*) An du Monde 3681. avant J. C. 319. avant l'Ere vulg. 323.

(*c*) *Juſtin. l. 15. c. 2.*

(*d*) An du Monde 3685. avant J. C. 315. avant l'Ere vulg. 319.

(*e*) *Agatharcides Cnidus apud Joſeph. lib. 1. contra Appion. pag. 1050. Vide & Antiq. l. 12. c. 2.*

(*f*) *Appian. Syriac. p. 119. 121.*

(*g*) *Joſeph. Antiq. l. 12. c. 2. ex Ariſtæa h ſt. 70. Interpp.*

(*h*) An du Monde 3719. avant J. C. 281. avant l'Ere vulg. 285.

(*i*) *Vide Juſtin. l. 16. Pauſaniam in Atticis. Lucian. in Longævis.*

(*k*) *Vide Diogen. Laërt. in Demetr. Phalereo.*

(*a*) *Juſtin. l. 16. c. 2.*

(*b*) *Pauſan. in Atticis, p. 6.*

(*c*) *Vide Hieronym. in Dan. XI.*

(*d*) *Epiphan. lib. de ponderib & menſur.*

(*e*) *Plutarch. apud Athenæ. l. 12. c. 17. Vitruv. Præf. l. 7. Architecturæ. Tertull. Apologet. c. 8.*

(*f*) *Diogen. Laërt. in Demetrio, l. 5. ſegm. 78. 79. Cicero pro Rabirio, &c.*

(*g*) *Joſeph. Antiq. l. 12. c. 2.*

fils *Ptolemée*, surnommé *Evergétes*, ou *le bienfaisant*, fils d'Arsinoé, fille de Lysimaque. Philadelphe eut aussi une fille nommée Bérénice, qu'il maria à Antiochus le Dieu Roi de Syrie, comme nous le verrons dans l'article suivant.

III. PTOLEMÉE EVERGETES, ou *le bienfaisant*, fils de Ptolemée Philadelphe, monta sur le trône d'Egypte l'an du Monde 3758. avant J. C. 242. avant l'Ere vulgaire 246. Ptolemée Philadelphe son pere aprés avoir fait long-tems la guerre contre Antiochus le Dieu, avoit enfin fait la paix avec lui, & lui avoit donné sa fille Bérénice en mariage, (*a*) du vivant de Laodicé, dont Antiochus avoit deux enfans. Ce mariage se fit avec un éclat extraordinaire, & Philadelphe donna à sa fille tant d'or & d'argent pour sa dot, que cette Princesse en fut surnommée *Phernophoros*, c'est-à-dire, *Porte-dot* : (*b*) mais ce mariage ne fut pas heureux. Antiochus fut empoisonné par sa femme Laodicé, qui donna ordre aussi qu'on tuât Bérénice, & le jeune fils qu'elle avoit eu d'Antiochus. (*c*) Pendant ces entrefaites, Philadelphe étant mort, & Evergétes ayant sçu le danger où étoit sa sœur Bérénice, qui s'étoit enfermée dans l'asyle de Daphné, accourut en Syrie avec une armée, pour la secourir : mais il ne put arriver à tems. Bérénice & son fils furent massacrez. Mais un trés-grand nombre de villes du Royaume de Syrie s'étant soulevées, se donnérent à Evergétes, qui par là se trouva le plus puissant Roi de l'Orient. Joseph (*d*) dit que ce Prince étant venu à Jérusalem, y offrit des sacrifices au Seigneur, en actions de graces de tant de faveurs qu'il lui avoit faites. On peut voir sur tout cela *Dan.* XI. 5. 6. & saint Jérôme sur cet endroit de Daniel.

(*a*) An du Monde 3744. avant J. C. 256. avant l'Ere vulg. 260.

(*b*) Voyez S. Jérôme sur Dan. c. XI.

(*c*) *Appian. Syriac. p.* 130. *Hieronym. in Dan.* XI.

(*d*) *Joseph. l.* 2. *contra Appion. p.* 1064.

Evergétes se distingua par son amour pour les Livres & pour les Sçavans, aussi-bien que son pere Philadelphe. Galien (*e*) raconte que ce Prince faisoit copier exactement tous les Livres dont il avoit connoissance, & qui méritoient quelque considération. Dés qu'il arrivoit quelque vaisseau à Alexandrie, il se faisoit apporter les Livres qui y étoient, on en faisoit des Copies, & aprés cela il mettoit les Livres dans sa Bibliothéque, & rendoit les Copies à ceux à qui les Livres appartenoient. Ayant un jour emprunté des Athéniens les Poësies d'Euripides, de Sophocles & d'Eschyle, avec promesse de les leur renvoyer, dés qu'il en auroit tiré des Copies, & leur ayant donné pour gage de sa parole, quinze talents, qui font au moins trente-six mille livres, il retint les Originaux, leur renvoya des Copies trés proprement écrites, & leur abandonna les quinze talents qu'il avoit donnez pour gage.

(*e*) *Galen Commentar.* 2. *in Hippocratis, lib.* 3. *Epidemiorum.*

Sous le regne d'Evergétes, Onias II. Grand-Prêtre des Juifs, (*f*) homme de peu de cœur, & ne songeant qu'à amasser de l'argent, ayant refusé de payer au Roi d'Egypte la somme de vingt talents, qui lui étoit duë par forme de tribut, ce Prince fut sur le point d'envoyer des troupes dans la Judée, pour ravager le pays. Mais Joseph fils de Tobie, neveu du Grand-Prêtre Onias, étant allé à Alexandrie, satisfit le Roi, gagna ses bonnes graces, prit de lui la ferme des tributs de la Célé-Syrie, de la Phénicie, de la Samarie & de la Judée, se fit donner deux mille soldats, pour obliger les peuples à les payer, amassa de grandes sommes pour son profit, rendit au Roi seize mille talents, au lieu de huit mille qu'il en tiroit auparavant, & demeura vingt-deux ans dans cet emploi.

(*f*) *Joseph. Antiq. l.* 12. *c.* 4. An du Monde 3771. avant J. C. 229. avant l'Ere vulg. 233.

Ptolemée Evergétes mourut, aprés vingt-cinq ans de regne. (*a*) Tacite (*b*) dit que sous son regne, on vit en Egypte l'oiseau nommé *phœnix*, qui parut dans le pays accompagné de beaucoup d'autres oiseaux, attirez par la nouveauté de ce spectacle. Polybe (*c*) dit qu'Evergétes mourut de maladie : mais Justin (*d*) asure que son fils & son successeur Ptolemée Philopator le fit mourir.

(*a*) An du Monde 3783. avant J. C. 217. avant l'Ere vulg. 221.

(*b*) *Tacit. l.* 6. *Annal.*

(*c*) *Polyb. l.* 2. *p.* 155.

(*d*) *Justin. l.* 29. *c.* 1.

IV. PTOLEMÉE PHILOPATOR, fils de Ptolemée Evergétes, commença à regner l'an du Monde 3783. avant J. C. 217. avant l'Ere vulgaire 221. On lui donna le nom de *Philopator*, c'est à-dire, *amateur de son pere*, par ironie, ou par antiphrase, parce qu'il avoit fait mourir son pere : *Huic ex facinoris crimine cognomentum Philopator fuit*, dit Justin. (*e*) Il porta aussi le surnom de *Tryphon*, c'est-à-dire, voluptueux ; ou de *Gallus*, parce qu'il portoit les stigmates & la couronne de lierre, comme *les Galles*, Prêtres de la grande Déesse, & qu'il aimoit de paroître couronné de lierre dans les cérémonies de Bacchus. (*f*) Ce Prince passoit sa vie dans la dissolution, dans le vin & dans la débauche, comme s'il n'eût été Roi que pour se donner du bon tems.

(*e*) *Justin. l.* 29. *c.* 1.

(*f*) *Vide Usser. ad an. M.* 3783.

Antiochus le Grand Roi de Syrie, lui fit la guerre, & prit sur lui plusieurs places dans la Célé-Syrie & dans la Palestine, (*g*) avant qu'il se remuât, pour s'y opposer ; laissant le soin de tout à ses Gouverneurs. (*h*) Mais l'année suivante (*i*) Antiochus s'étant avancé jusqu'à Raphia, Ptolemée s'y rencontra aussi avec une puissante armée ; & la bataille s'étant donnée, comme tout l'avantage étoit d'abord du côté d'Antiochus, qui outre qu'il étoit grand Capitaine, avoit aussi avec lui d'excellentes troupes, Arsinoé sœur & épouse du Roi Philopator, allant les cheveux épars, & les yeux baignez de larmes, parmi les rangs de ses soldats, leur releva tellement le courage, qu'ils remportérent sur l'armée d'Antiochus une victoire complette. (*k*) Antiochus s'étant retiré avec les restes de son armée, toutes les villes de Syrie & de Palestine, qui avoient été obligées de se soumettre à Antiochus, retournérent d'elles-mêmes & à l'envi à l'obéissance d'Eupator, n'oubliant rien pour lui témoigner leur zéle & leur attachement.

(*g*) An du Monde 3787. avant J. C. 213. avant l'Ere vulg. 217.

(*h*) *Polyb. l.* 5. *p.* 413.

(*i*) An du Monde 3787.

(*k*) 3. *Macc. c.* 1. *Polyb. l.* 5.

Les principaux des Juifs lui ayant aussi envoyé des députez, pour le complimenter, & pour lui offrir des présens, ils le trouvérent disposé à venir en personne à Jérusalem. Il y vint en effet ; & étant allé au Temple, il en admira la beauté, la magnificence & le bel ordre. Il voulut même pénétrer dans le Sanctuaire, dont l'entrée n'étoit permise qu'au Grand-Prêtre, & cela une seule fois l'année. Cette résolution du Roi remplit tout le Temple de cris & de pleurs ; & le bruit s'en répandant jusques dans la ville, on vit alors la plus triste image de la consternation & de la frayeur. Le Grand-Prêtre Simon s'étant mis en priéres entre le Temple & l'Autel des Ho-

locauſtes, dés qu'il eut achevé ſon oraiſon, le Roi Eupator ſe ſentit frappé d'une ſi grande terreur, qu'il commença à trembler, ſans pouvoir ſeulement ſe ſoutenir; en ſorte que ſes gens furent obligez de l'emporter à demi-mort hors du Temple. (a)

(a) 3. Macc. v. 11.

Etant de retour à Aléxandrie, il ſe plongea comme auparavant dans toutes ſortes de débauches, & commença à perſécuter les Juifs d'Egypte, voulant les contraindre à quitter leur Religion. Il fit donc afficher à Alexandrie des Edits ignominieux contre eux, & remplis de blaſphémes contre Dieu, leur ordonnant de ſacrifier aux Dieux du pays, ſous peine d'être privez de leurs priviléges, & du droit de bourgeoiſie, & d'être mis au rang des plus vils habitans de l'Egypte, & réduits en ſervitude; & que ſi quelqu'un refuſoit de ſe ſoumettre à cette Ordonnance, il fût mis à mort. Mais ceux mémes qui obéïſſoient aux ordres du Prince, n'étoient pas pour cela conſervez dans leurs anciens priviléges; on les marquoit d'un fer chaud, qui repreſentoit une feüille de lierre, & on les séparoit des bourgeois d'Aléxandrie, comme étant réduits à la condition des derniers ſujets du pays. Pour conſerver leurs anciens droits, il falloit qu'ils ſe fiſſent initier aux myſtéres de Bacchus. Il fit auſſi mettre cette inſcription à la tour qui étoit à l'entrée du palais: *Que perſonne n'entre, s'il ne ſacrifie aux Dieux.*

Quelques Juifs ſuccombérent à la perſécution. D'autres donnérent de l'argent aux Officiers du Roi, pour ſe rachetter de l'oppreſſion. Mais le Roi l'ayant appris, il jura la perte non-ſeulement des Juifs d'Aléxandrie, mais auſſi de ceux de toute l'Egypte. Il donna donc un Edit, par lequel il ordonnoit à tous les Gouverneurs des villes & des Provinces de lui envoyer chargez de chaînes tous les Juifs qui ſe trouveroient dans leurs départemens, avec leurs femmes & leurs enfans, afin de les faire tous mourir à Aléxandrie, comme des ennemis de l'Etat. Il défendoit par le méme Edit, ſous peine de la vie, de recéler aucun Juif, & abandonnoit la confiſcation de tous les biens de celui qui les auroit recélez, au dénonciateur. (b) Ces ordres ayant été portez dans les Provinces, on fit partir tous les Juifs pour Aléxandrie, ſans aucune conſidération ni d'âge, ni de ſexe; & dés qu'ils y furent arrivez, le Roi ordonna qu'on en fit le dénombrement. On les mit tous dans l'Hippodrome, ſans leur permettre d'entrer dans la ville, & on y mit avec eux tous les Juifs d'Aléxandrie, lorſqu'on s'apperçut qu'ils venoient ſecrettement leur apporter quelque ſecours. Ceux qui étoient chargez de faire ce dénombrement, y employérent quarante jours entiers, ſans le pouvoir achever; & aprés ce terme, ils vinrent déclarer au Roi qu'il leur étoit impoſſible d'en donner un rôle exact, tant leur nombre étoit prodigieux. (c)

(b) 3. Macc. 111.

(c) 3. Macc. IV.

Or on fit deux liſtes de ces Juifs: L'une comprenoit ceux qui avoient conſenti de ſacrifier, & à qui l'on conſerva la vie, mais ſans leur laiſſer leurs anciens priviléges de bourgeois d'Aléxandrie, dont ils joüiſſoient auparavant. L'autre liſte étoit de ceux qui avoient refuſé de changer de Religion, & qui devoient étre mis à mort. Le Roi commanda qu'on enfermât ces derniers dans l'Hippodrome, & qu'on les exposât aux éléphans, pour être écraſez ſous leurs pieds. Hermon Gouverneur des éléphans, enyvra ces animaux, en leur donnant quantité de vin pur, mêlé avec de l'encens, pour leur ôter le ſentiment & l'horreur de ce maſſacre. Mais Dieu permit que le Roi ayant bû avec excés à ſon ordinaire, s'endormit, & ne s'éveilla que le lendemain à la dixiéme heure du jour, c'eſt-à-dire, vers quatre heures aprés midy. Alors ſon Intendant le vint éveiller, pour ſe mettre à table. Il y demeura juſques bien avant dans la nuit. Alors il fit venir Hermon, & lui dit en colére, pourquoi il avoit laiſſé paſſer le jour, ſans exécuter ſes ordres envers les Juifs. Hermon, & les amis du Roi qui étoient préſens, lui témoignérent que tout avoit été diſpoſé dés le matin; mais qu'on n'avoit osé l'éveiller, ni exécuter en ſon abſence l'ordre qu'il avoit donné contre les Juifs. (a)

(a) 3. Macc. V.

Philopator commanda donc de nouveau qu'on tînt les éléphans prêts pour le lendemain. Hermon s'étant donc préſenté dés le matin devant lui, & lui ayant témoigné que tout étoit prêt pour faire mourir les Juifs, ce Prince oubliant ce qu'il avoit dit la veille, traita fort durement Hermon, & loüa la fidélité que les Juifs avoient toûjours euë pour lui & pour les Rois ſes prédéceſſeurs. Cependant s'étant mis à boire avec ſes compagnons de débauche, il fit venir de nouveau Hermon, & lui demanda pourquoi il n'avoit point exécuté ce qu'il lui avoit commandé. Hermon & tous les conviez lui ayant dit ce qui s'étoit paſſé, il fit ſerment d'envoyer le lendemain tous les Juifs au tombeau, & ordonna à Hermon que les éléphans fuſſent prêts pour le lendemain au matin. Il ajoûta que quand il auroit exterminé les Juifs d'Egypte, il iroit en Judée, y mettroit tout à feu & à ſang, raſeroit les villes, brûleroit le Temple de Jéruſalem, & feroit périr les Prêtres qui lui en avoient refuſé l'entrée.

Les Juifs ayant appris ce qui s'étoit paſſé, s'adreſſérent à Dieu par de ferventes priéres, n'attendant de ſecours que de lui ſeul. Et le lendemain Philopator ſortit de la ville avec ſes gardes, & la troupe des éléphans qui devoient écraſer les Hébreux; & preſque tout le peuple d'Aléxandrie y accourut auſſi, pour voir ce ſpectacle. Le Roi étant arrivé prés de l'Hippodrome, & les Juifs renouvellant leurs cris & leurs lamentations, tout-à-coup on vit paroître deux Anges, (b) qui ſe préſentérent avec un air terrible, & un éclat plein de majeſté, devant le Roi, & devant toute la multitude qui étoit accouruë. Les Juifs ſeuls ne les virent pas. La préſence de ces Eſprits frappa le Prince d'une telle frayeur, qu'il demeura comme immobile. Il fut ſaiſi d'un grand tremblement par tout le corps; il oublia ſa fierté, & ſentit ſa fureur changée en compaſſion. Les éléphans ſe tournérent contre leurs conducteurs, & contre les ſoldats qui les accompagnoient, & les écraſérent ſous leurs pieds. Le Roi tournant ſa colére contre ſes Officiers, ſe plaignit qu'ils euſſent ainſi traité les Juifs, comme s'ils l'avoient fait de leur propre autorité; ordonna qu'on déliât les Juifs, & qu'on les remît en parfaite liberté. Il leur fit donner

(b) 3. Macc. VI.

des vivres, afin qu'ils fiſſent des feſtins de réjoüiſſances & d'actions de graces pendant ſept
(a) 3. Macc. VI. jours, (a) & leur permit de tirer vengeance de ceux d'entre leurs freres qui avoient renoncé à leur Religion, dont ils tuérent juſqu'au nombre de trois cens.

Aprés quoi, ils obtinrent du Roi un Reſcrit, par lequel ils étoient déclarez innocens, & renvoyez en liberté dans leur pays. Le Roi y loüoit & relevoit leur fidélité & celle de leurs Ancêtres, envers lui & envers les Rois d'Egypte ſes prédéceſſeurs, ordonnant aux Gouverneurs des Provinces de les protéger, & de traiter comme ennemis du Roi & de l'Etat, ceux qui voudroient entreprendre quelque choſe contre eux.

Avant que de ſe ſéparer pour s'en retourner dans leurs maiſons, les Juifs érigérent une colomne, & bâtirent une Proſeuque ou Oratoire, au lieu où ils avoient été ſi miraculeuſement délivrez : aprés quoi, ils ſe retirérent chacun chez eux ; & on leur rendit tous leurs biens, qui avoient d'abord été confiſquez au
(b) 3. Macc. VII. profit du Roi. (b) Tout ceci arriva l'an du Monde 3788. avant J. C. 212. avant l'Ere vulgaire 216. entre les mois Egyptiens Pachon & Epiphi, qui reviennent à nos mois de May & de Juillet.

Philopator mourut aprés dix-ſept ans de
(c) Ptolem. Canon. Clem. Alex. Strom. l. 1. Euſeb. Porphyr. An du Monde 3800. avant J. C. 200. avant l'Ere vulg. 204. regne. (c) Il eut pour ſucceſſeur *Ptolemée Epiphanes*.

V. PTOLEMÉE EPIPHANES, ſuccéda à ſon pere Ptolemée Philopator, n'étant âgé que de quatre ans, ſelon ſaint Jérôme, (d) ou de cinq, ſelon Juſtin. (e) Dés qu'Antiochus le Grand Roi de Syrie, & Philippe Roi de Macédoine, virent le Royaume d'Egypte entre les mains d'un enfant, ils prirent des meſures ſecrettes pour ſe défaire de lui, & pour partager entre eux ſes Etats. (f) Antiochus ſe jetta ſur la Célé-Syrie & la Judée, & s'en rendit maître ſans beaucoup de peine. (g) Mais quelque tems aprés, (h) Ptolemée Epiphanes y envoya Scopas avec une bonne armée, qui reprit les villes & les Provinces que le Grand Antiochus avoit conquiſes. Mais l'année ne ſe paſſa pas, qu'Antiochus ne les eût de nouveau aſſujetties. Ce fut alors que les Juifs ſe rendirent à Antiochus, & lui demeurérent toûjours depuis trés-affectionnez. (i) Ce qui fut cauſe qu'Antiochus leur donna en plus d'une occaſion des marques particuliéres de ſa confiance & de ſon amitié, par des Lettres dont Joſeph a conſervé des Copies.

(d) Hieronym. in Dan. XI.
(e) Juſtin. l. 30. c. 1.
(f) Diodor. Sicul. l. 15. Tit. Liv. l. 31. Polyb. l. 3.
(g) An du Monde 3802. ou 3803. *Vide Uſſer. ad an. M.* 3801.
(h) An du Monde 3806. avant J. C. 194. avant l'Ere vulg. 198. *Vide Joſeph. Antiq. l.* 12. c. 3. *Hieron. in Dan.* XI.
(i) Joſeph. Antiq. l. 12. c. 3. Polyb. l. 16.

L'an du Monde 3812. Antiochus donna ſa fille Cléopatre en mariage à Ptolemée Epiphanes Roi d'Egypte, dans la vûë de ſe rendre par ce moyen maître des Etats de ce jeune Prince. Mais les tuteurs du jeune Epiphanes s'étant apperçûs de ſon deſſein, & Cléopatre aimant mieux favoriſer les intérêts de ſon mari, que ceux de ſon pere, firent échoüer les réſolutions d'Antiochus. Enfin Epiphanes ayant entrepris la guerre contre Séleucus Roi de Syrie, (k) & un de ſes Généraux lui ayant demandé quels étoient les fonds ſur leſquels il comptoit pour faire une telle entrepriſe, Epiphanes lui répondit qu'il n'en avoit point d'autres que les bourſes de ſes amis. Cette réponſe s'étant répanduë dans le public, les Généraux d'Epiphanes craignant qu'il ne les dépoüillât de leurs richeſſes, pour faire la guerre, le prévinrent, & l'empoiſonnérent. (a) Il regna vingt-quatre ans, ſelon Euſebe, Clément d'Alexandrie, Porphyre & ſaint Jérôme, & laiſſa deux fils, *Ptolemée Philométor*, qui lui ſuccéda, & *Ptolemée Phyſcon*, ſon cadet.

(k) L'an du Monde 3824. avant J. C. 176. avant l'Ere vulg. 180.

(a) Hieronym. in Dan. XI.

VI. PTOLEMÉE PHILOMETOR, fils de Ptolemée Epiphanes & de Cléopatre, regna trente-cinq ans ; depuis l'an du Monde 3824 juſqu'en 3859. avant J. C. 141. avant l'Ere vulgaire 145. Comme la Judée alors n'étoit plus ſoumiſe aux Rois d'Egypte, les affaires générales des Juifs n'eurent que trés-peu de rapport à celles de ce Prince. Mais celles d'Antiochus Epiphanes Roi de Syrie, dont nous avons parlé au long ſous ſon titre, y en eurent beaucoup. Ce fut ſous le regne de Philométor que l'on bâtit en Egypte le Temple ſurnommé Onion, (b) dont on peut voir l'hiſtoire ſous les titres d'*Onias IV.* & d'*Onion*.

Joſeph (c) nous apprend que Ptolemée Philométor, & la Reine Cléopatre ſa femme, eurent tant de confiance aux Juifs d'Egypte, qu'ils leur confiérent la garde de tout leur Royaume, & que Doſithée & Onias furent les Généraux de leurs troupes, & que la ville d'Alexandrie s'étant ſoulevée contre Cléopatre épouſe de Philométor, en faveur de Ptolemée Phyſcon, les Juifs la défendirent, & continrent la ville dans le devoir. Mais cela n'arriva qu'aprés la mort de Philométor, (d) comme nous le dirons dans l'article ſuivant. Sous le regne de Philométor, on vit en Egypte le Philoſophe Péripatéticien Ariſtobule, Juif de nation, dont ſaint Clément d'Alexandrie (e) & Euſébe (f) nous ont conſervé quelques fragmens.

(b) An du Monde 3834. avant J. C. 146. avant l'Ere vulg. 150. *Joſeph. Antiq. l.* 13. c. 6.
(c) Lib. 2. contra Appion. p. 1064.
(d) An du Monde 3859. avant J. C. 141. avant l'Ere vulg. 145.
(e) Clem. Alex. l. 1. Stromat.
(f) Euſeb. Præpar. l. 3. c. 7. & l. 8 c. 3.

Vers le même tems, (g) il s'éleva une grande diſpute à Alexandrie entre les Juifs & les Samaritains ; les Juifs ſoutenant que le Temple de Jéruſalem étoit le ſeul où Dieu devoit être honoré ſelon la Loi de Moyſe, & les Samaritains prétendant au contraire que c'étoit celui du mont Garizim. La diſpute fut fort plaidée devant le Roi Philométor & ſes Conſeillers. Les Parties s'engagérent par ſerment au nom de Dieu & du Roi, qu'ils ne produiroient point d'autres preuves que de leur Loi, & priérent le Roi de faire mourir celui des deux Avocats des Parties, qui manqueroit à ſon ſerment. Le Roi & ſon Conſeil ayant écouté les raiſons des uns & des autres, prononcérent en faveur des Juifs, & condamnérent à la mort Sabas & Théodoſe Avocats des Samaritains. (h)

Jonathas Maccabée, qui vivoit alors, avoit pris le parti d'Alexandre Balés Roi de Syrie, gendre de Philométor, contre Démétrius, & avoit fortement ſoutenu la guerre contre Apollonius, (i) que Démétrius Nicanor, fils de Démétrius Soter, avoit envoyé en Paleſtine avec un gros corps de troupes. Jonathas aidé de Simon ſon frere, le battit, en tua un grand nombre, prit & brûla Azoth & le Temple de Dagon, où Apollonius & ſes gens s'étoient retirez, & aprés cela revint triomphant à Jéruſalem. (k) Deux ans aprés, (l) Philométor allant en Syrie, en apparence pour ſecourir ſon gendre Alexandre Balés, contre Démétrius, mais en effet pour ſe rendre maître

(g) An du Monde 3854. avant J. C. 146. avant l'Ere vulg. 150.
(h) Joſeph. Antiq. l. 13. c. 6.
(i) 1. Macc. 2. 67. 69.
(k) An du Monde 3856. avant J. C. 144. avant l'Ere vulg. 150.
(l) An du Monde 3858. avant J. C. 142. avant l'Ere vulg. 146. *Vide* 1. *Macc.* XI. 1. 12. *Joſeph Antiq. l.* 13. c. 8.

maître de ſes Etats, paſſa par la Paleſtine. Ceux d'Azoth lui montrérent leur ville & leur Temple détruits, & des tas d'os de morts qu'ils avoient entaſſez ſur le chemin, exagérant les maux que Jonathas leur avoit faits. Mais le Roi ne fit pas ſemblant de les écouter; & Jonathas l'étant venu joindre à Joppé avec une ſuite magnifique, le Roi le reçut favorablement. Jonathas l'accompagna juſqu'au fleuve Eléuthére, & aprés cela revint à Jéruſalem.

Philométor ayant été reçû comme ami par toutes les villes du Royaume de Ballés, fit ſon entrée à Antioche, où ayant été reconnu pour Roi, il mit ſur ſa tête deux diadémes. (*a*) Il mourut l'année ſuivante (*b*) entre les mains des Médecins, qui vouloient faire ſur lui l'opération du trépan, (*c*) pour eſſayer de le guérir d'une bleſſure mortelle qu'il avoit reçûë à la tête, dans une bataille qu'il gagna contre Aléxandre Ballés Roi de Syrie.

(*a*) 1. *Macc.* xi. 13. *Juſtin. l.* 35. *c.* 2.

(*b*) An du Monde 3859. avant J. C. 141. avant l'Ere vulg. 145.

(*c*) *Polyb. in Excerptis, p.* 194. *Diodor. Sicul. in Bibl. Photii, Cod.* 244. *Liv. l.* 52. *Joſeph. Antiq. l.* 13. *c.* 8.

VII. PTOLEMÉE PHYSCON, ou *le ventru*, autrement *Evergétes*, ou *le bienfaiſant*, fils de Ptolemée Epiphanes, & frere de Ptolemée Philométor, regna en tout cinquante-trois ans, partie avec ſon frere, & partie ſeul, depuis l'an 3859. Il eut de grands démêlez avec ſon frere, qui ne finirent qu'à la mort de Philométor. Cléopatre épouſe de ce Prince voulant conſerver la Couronne à ſon fils, contre les entrepriſes de Phyſcon, qui vouloit s'en rendre maître, Onias Juif, & fondateur du Temple d'Onion, prit la défenſe de la Reine & du pupile, & amena une petite armée à Aléxandrie. (*d*) Phyſcon ſe diſpoſa à marcher contre lui, & en même-tems réſolut d'expoſer tous les Juifs d'Aléxandrie, pour être écraſez ſous les pieds des éléphans. Mais Dieu permit que les éléphans qu'on avoit enyvrez pour cela, tournérent leur fureur contre ceux qui les conduiſoient, & en tuérent pluſieurs. Phyſcon lui-même vit un homme d'un air menaçant & terrible, qui lui défendoit de faire aucun mal aux Hébreux; & la plus aimée de ſes concubines, que les uns nomment Ithaque, & les autres Iréne, le conjurant de les épargner, il le fit, leur pardonna, & répara le mal qu'il leur avoit fait. Joſeph ajoûte que juſqu'à ſon tems, les Juifs d'Aléxandrie célébroient annuellement la mémoire de leur délivrance. Mais il y a aſſez d'apparence que cet Hiſtorien a confondu Phyſcon avec Philopator, & qu'il a mis ſous le premier, ce qui arriva ſous le ſecond; car nous avons vû ci-devant une hiſtoire toute pareille des Juifs condamnez à être expoſez aux éléphans, ſous Philopator.

(*d*) *Joſeph. l.* 2. *contra Appion. p.* 1064.

Phyſcon voulant terminer les différends qu'il avoit avec ſa ſœur Cléopatre, ſœur & épouſe de ſon frere Philométor, lui fit propoſer de l'épouſer; & le mariage ayant été conclu, (*e*) Phyſcon fut reçû dans Aléxandrie, & reconnu pour Roi. Mais voulant s'aſſûrer le Royaume, il fit mourir le jeune Prince ſon neveu, entre les mains de ſa mere, le jour même de ſes nôces. (*f*) Ce qui le rendit extrémement odieux aux Egyptiens, qu'il irrita encore par toutes ſortes de cruautez. Il répudia Cléopatre, épouſa la fille de cette Princeſſe, aprés lui avoir auparavant ravi l'honneur, tua ſon propre fils aîné, de peur que les peuples d'Aléxandrie ne le reconnuſſent Roi en ſa place; fit auſſi mourir ſon autre fils, qu'il avoit eu de la Reine Cléopatre ſa ſœur; & pour comble de cruauté, lui fit couper la tête, les pieds & les mains, & les envoya dans un panier bien couvert, à la Reine mere du jeune Prince, comme un préſent qu'il lui faiſoit au jour de ſa naiſſance. (*a*) Aprés tant de cruautez, Phyſcon mourut en paix, aprés avoir regné vingt-neuf ans depuis la mort de ſon frere, laiſſant trois fils vivans. Il donna le gouvernement du Royaume à la Reine Cléopatre ſa ſœur & ſa femme, avec pouvoir de choiſir pour Roi celui de ſes trois fils qu'elle jugeroit plus propre pour regner. Elle avoit d'abord choiſi Aléxandre, qui étoit le plus jeune, eſpérant qu'il lui ſeroit plus ſoumis: mais les Aléxandrins la contraignirent de prendre Ptolemée Lathure, (*b*) qui étoit l'aîné, & qui regna avec elle pendant dix ans.

(*e*) An du Monde 3859. avant J. C. 141. avant l'Ere vulg. 145.

(*f*) *Juſtin. l.* 38. *c.* 8. *Diodor. Sicul. in Excerptis Valeſ. p.* 350.

(*a*) An du Monde 3875. avant J. C. 125. avant l'Ere vulg. 129. Voyez *Juſtin. l.* 38. *c.* 8. *Diodor. in Excerptis Valeſ. p.* 374. *Liv. l.* 59. *Valer. Max. l.* 9. *c.* 2.

VIII. PTOLEMÉE LATHURUS, fils de Ptolemée Phyſcon & de Cléopatre, commença à regner l'an du Monde 3888. Il donna environ ſix mille hommes de ſes troupes à Antiochus de Cizique, qui étoit venu au ſecours des Samaritains, aſſiégez par Jean Hircan Prince & Grand-Prêtre des Juifs. Mais Antiochus fut obligé de ſe retirer, & les troupes Egyptiennes furent défaites ou diſſipées en différentes rencontres; de ſorte que ce ſecours ne ſervit de rien aux Samaritains, & Jean Hircan ſe rendit maître de la ville aprés un an de ſiége. (*c*)

(*b*) An du Monde 3888. avant J. C. 112. avant l'Ere vulg. 114. Voyez *Uſſer. ad an. M.* 3888.

Lathurus ne joüit pas long-tems du Royaume d'Egypte. Cléopatre ſa mere ennuyée de l'avoir pour compagnon dans le gouvernement, ſouleva contre lui le peuple d'Aléxandrie, (*d*) & le contraignit de ſe retirer en Cypre. Pendant qu'il étoit en ce pays, ceux de Ptolémaïde envoyérent lui demander du ſecours contre Aléxandre Jannée Roi des Juifs, qui les tenoit comme aſſiégez. Lathure ſe mit donc en mer avec ſon armée: mais ceux de Ptolémaïde changérent de réſolution, & l'envoyérent remercier. Lathure cependant continua ſa route, & ayant débarqué ſes troupes à Sycaminum, prés de Ptolémaïde, Aléxandre Jannée retira ſes troupes de devant Ptolémaïde, & ayant envoyé ſecrettement demander à Cléopatre du ſecours contre Lathure, il feignit de vouloir s'accommoder avec lui, & lui fit faire des propoſitions trés-avantageuſes, lui offrant quatre cens talents d'argent, s'il vouloit lui livrer les places que Zoïlus tenoit dans le pays.

(*c*) An du Monde 3895. avant J. C. 105. avant l'Ere vulg. 109. *Vide Joſeph. Antiq. l.* 13. *c.* 17.

(*d*) An du Monde 3898. avant J. C. 102. avant l'Ere vulg. 106. Voyez *Juſtin. l.* 39. *c.* 4.

Mais s'étant apperçû qu'Aléxandre Jannée avoit pris contre lui des liaiſons ſecrettes avec ſa mere Cléopatre, il rompit avec lui, & lui fit tous les maux qu'il put. Etant entré en Judée avec une partie de ſes troupes, pendant que le reſte de ſon armée faiſoit le ſiége de Ptolémaïde, Aléxandre Jannée marcha contre lui avec une puiſſante armée, & lui livra la bataille prés d'Aſoph, ſur le Jourdain. La victoire fut quelque tems en balance: mais enfin Lathure rompit l'armée des Juifs, & la pourſuivit tant que ſes troupes eurent la force de ſuivre & de tuer les fuyards. On dit qu'il y eut dans cette occaſion trente mille, ou, ſelon d'autres, cinquante mille Juifs de tuez. (*e*) On aſſûre que Lathure s'étant retiré ſur le ſoir dans quelques villages des Juifs, & n'y ayant trouvé que des femmes & des enfans, il or-

(*e*) *Joſeph. l.* 13. *Antiq. c.* 20. 21. An du Monde 3900. avant J. C. 100. avant l'Ere vulg. 104.

donna à ſes ſoldats de les couper en piéces, & de les faire cuire dans des chaudiéres, afin que quand leurs maris ou leurs peres reviendroient, ils viſſent ce carnage, & que s'imaginant que leurs ennemis ſe nourriſſoient de chair humaine, ils en conçuſſent encore une plus grande frayeur.

Cléopatre mere de Lathure, allarmée des progrés que ſon fils avoit faits dans la Paleſtine, (*a*) où il avoit fait impunément le dégât par tout, & où il avoit pris la ville de Gaze, qui eſt, pour ainſi dire, aux portes de l'Egypte, mit ſur pied une armée de terre, & équippa une flotte, pour s'oppoſer à ſa puiſſance. Elle donna le commandement de ſon armée de terre à deux Juifs, Chelcias & Ananie, tous deux fils d'Onias, qui avoit fondé le Temple Onion dans l'Egypte. (*b*) La Reine envoya Alexandre ſon fils avec ſa flotte en Phénicie, où ayant mis à terre ſon armée, pluſieurs villes ſe rendirent à lui: mais Ptolémaïde lui ferma les portes. Chelcias, un des Généraux de l'armée de terre, mourut dans la Célé-Syrie. Lathure ſe jetta dans l'Egypte, croyant la trouver dégarnie de troupes: mais il fut trompé dans ſon attente. Il y rencontra plus de réſiſtance qu'il ne croyoit; & la Reine ſa mere ayant envoyé quelques troupes contre lui, l'obligea de ſe retirer de l'Egypte. (*c*) Ainſi il revint à Gaze, où il paſſa l'hyver. On peut voir l'article de *Cléopatre IV.* Ptolemée Lathure mourut l'an du Monde 3923. avant J. C. 77. avant l'Ere vulgaire 81. aprés avoir regné trente-ſix ans, depuis la mort de ſon frere Philométor.

(*a*) An du Monde 3901. avant J. C. 99. avant l'Ere vulg. 103.

(*b*) *Joſeph. Antiq. l.* 13. *c.* 18. & 21.

(*c*) An du Monde 3892. avant J. C. 98. avant l'Ere vulg. 102. *Vide Joſeph. l.* 13. *Antiq. c.* 21.

Les autres *Ptolemées* Rois d'Egypte, dont nous avons donné la liſte ſous l'article d'*Egypte*, n'ont aucun rapport avec l'Hiſtoire de la Bible; c'eſt pourquoi nous ne les mettrons pas ici.

PTOLEMÉE MACRON, fils de Doryménes, fut établi Gouverneur de l'Iſle de Cypre par Ptolemée Philométor Roi d'Egypte. Pendant toute la minorité de ce Prince, il retint tous les revenus qu'il tiroit de cette Iſle, ſans en rien envoyer aux Régens du Royaume. Mais auſſi-tôt que le Roi fut majeur, il lui rendit compte, & lui envoya tout ce qu'il avoit ramaſſé pendant ſa minorité. (*d*) Quelque tems aprés, ayant reçû quelque mécontentement de la part du Roi d'Egypte, il livra l'Iſle de Cypre à Antiochus Epiphanes Roi de Syrie. Ce Prince le reçut au nombre de ſes amis, & lui donna le commandement des troupes qu'il avoit dans la Phénicie & la Célé-Syrie. Nous apprenons du ſecond Livre des Maccabées, Chap. IV. *v.* 45. 46. & ſuiv. que Ménélaüs uſurpateur de la ſouveraine Sacrificature, étant accuſé l'an du Monde 3834. devant Antiochus Epiphanes, & étant prêt de ſuccomber à cette accuſation, offrit de l'argent à Ptolemée Macron, le priant de prendre ſa défenſe; ce qu'il fit pendant que le Roi étoit à Tyr, & fut cauſe que Ménélaüs, tout coupable qu'il étoit, fut déclaré innocent, & ſes accuſateurs condamnez à mort.

(*d*) *Polyb. l.* 27. *in Excerptis Valeſ.*

Aprés que Judas Maccabée eut mis en déroute Apollonius Gouverneur de Samarie, & Séron Gouverneur de la Célé-Syrie, Philippe qui étoit à Jéruſalem de la part du Roi Antiochus Epiphanes, (*e*) envoya demander du ſecours à Ptolemée Macron. (*a*) Macron fit partir Nicanor & Gorgias, deux Capitaines expérimentez: mais Judas les défit encore, ainſi qu'il eſt marqué dans le premier Livre des Maccabées, Chap. III. 38. 59. & ſuiv. Aprés la mort d'Antiochus Epiphanes, Ptolemée ne joüit plus de la faveur comme auparavant. Ses ennemis le noircirent dans l'eſprit du jeune Eupator, & ils diſoient ſouvent qu'un homme qui avoit une fois manqué de fidélité à ſon Prince, ne méritoit pas que l'on prît jamais confiance en lui. (*b*) Il s'étoit auſſi rendu ſuſpect aux courtiſans, parce que dans plus d'une occaſion il avoit témoigné qu'il n'approuvoit pas la conduite qu'on tenoit envers les Juifs. C'eſt pourquoi ne pouvant ſouffrir plus long-tems ces reproches, il prit du poiſon, & ſe fit mourir. (*c*) L'Auteur de la Verſion Latine du ſecond Livre des Maccabées, X. 12. le nomme *Ptolemæus Macer*: mais ſon véritable nom eſt *Ptolemæus Macron*. *Macer* eſt un mot Latin, qui ſignifie *le maigre*. *Macron* eſt un mot Grec, qui ſignifie *le long*.

(*e*) An du Monde 3902. avant J. C. 98. avant l'Ere vulg. 102. *Vide Joſeph. l.* 13. *Antiq. c.* 21.

(*e*) 2. *Macc.* VIII. 8. & 1. *Macc.* III. 38. 39.

(*b*) 2. *Macc.* X. 12. 13. 14.

(*c*) An du Monde 3840. avant J. C. 160. avant l'Ere vulg. 164.

PTOLEMÉE, *fils d'Abubi*, ou d'*Abobi*, gendre de Simon Maccabée, & Gouverneur du château de Dog, ou Doch, ou Dagon, & de la plaine de Jéricho. Cet homme s'étant élevé d'orgüeil, prétendit au gouvernement de toute la Judée, & dans cette vûë, conçut le deſſein de ſe défaire de Simon Maccabée ſon beaupere. (*d*) Simon étant donc occupé à viſiter toutes les villes de Judée, & étant arrivé à Jéricho avec ſes deux fils Matthias & Judas, (*e*) alla loger chez ſon gendre au château de Dog ou Dagon. Ptolemée leur fit grand-chére, & au milieu du repas, des hommes qu'il avoit apoſtez, étant entrez dans la ſale, tuérent Simon, ſes deux fils, & quelques-uns de leurs gens. Il donna avis à Antiochus Sidétes Roi de Syrie, de ce qu'il avoit fait, & le pria de lui envoyer promtement du ſecours, pour délivrer le pays du joug des Maccabées, & pour qu'il pût s'en mettre en poſſeſſion en ſon nom. En même-tems il envoya du monde à Gazara, pour tuer Jean Hircan, fils aîné de Simon, & donna ordre à d'autres de ſes gens d'aller à Jéruſalem pour ſe ſaiſir de la ville & de la montagne ſainte.

(*d*) 1. *Macc.* XVI. 11. 12. 13. *&c. Joſeph. Antiq. l.* 13. *c.* 14. 15. *De Bello, l.* 1. *c.* 2. *p.* 710. & 4. *Macc.* 1.

(*e*) An du Monde 3866. avant J. C. 134. avant l'Ere vulg. 138. au mois de Sebet, qui revient à Janvier, & Février.

Mais Dieu ne permit pas qu'il réüſsit dans ſes projets. Jean Hircan fut averti d'aſſez bonne-heure pour ſe mettre en défenſe. Il fit tuer ceux que Ptolemée avoit envoyez pour le faire mourir, & étant parti en diligence, il arriva à Jéruſalem aſſez tôt pour empêcher que Ptolemée ne s'en rendît maître; car Jean fut reçû dans la ville, & on ferma les portes à Ptolemée, qui s'étoit préſenté pour y entrer d'un autre côté. C'eſt ce que raconte Joſeph. Le premier Livre des Maccabées ne nous apprend pas quelles furent les ſuites de ce meurtre commis dans la perſonne de Simon: mais le Livre que nous citons ſous le nom de quatriéme des Maccabées, dit que Ptolemée ayant fait maſſacrer Simon & ſes deux fils, Hircan qui en fut informé, ſe retira à Gaza, (apparemment *Gazera* ou *Gadera*) où Ptolemée le pourſuivit avec toutes ſes forces. Mais ceux de Gaza ayant pris le parti d'Hircan, fermérent les portes à Ptolemée, qui fut obligé de ſe retirer. De là Hircan alla à Jéruſalem, fut reconnu Grand-Prêtre &

(*e*) An du Monde 3939. avant J. C. 161. avant l'Ere vulg. 165.

Prince de sa nation, assembla une grande armée, & marcha contre Ptolemée, qui s'étoit enfermé dans sa forteresse de Dagon.

Il en fit le siége, & commença à battre la place avec le bélier. Mais comme il étoit prêt à s'en rendre maître, Ptolemée fit amener sur la muraille la mere & les deux freres d'Hircan, & les fit frapper en sa présence impitoyablement, le menaçant, s'il continuoit de le presser, qu'il les feroit mourir sous les coups. Hircan se laissa attendrir, & discontinua l'attaque. Mais sa mere l'animoit à continuer, lui représentant que la mort leur étoit inévitable à elle & à ses deux fils; & que pour lui, rien ne devoit l'empêcher de venger la mort de Simon son pere. Hircan animé par ces discours, recommença l'attaque avec une nouvelle vigueur. Mais Ptolemée ayant aussi-tôt recommencé à frapper la mere & les freres d'Hircan, ce dernier ne pouvant résister à sa tendresse, se retira dans son camp, & se contenta de tenir le château investi. Cependant la Fête des Tabernacles étant arrivée, il fut obligé d'aller à Jérusalem, pour y faire les fonctions de sa Charge de Grand-Prêtre; & Ptolemée profitant de son absence, se retira en un lieu où Hircan ne pouvoit le poursuivre.

C'est ce que dit l'Auteur du quatriéme Livre des Maccabées. Joseph raconte la même chose dans ses Antiquitez, *Lib.* 13. *c.* 14. 15. & dans le premier Livre de la Guerre des Juifs, c. 2. p. 710. Mais il ajoute qu'Hircan fut obligé de quitter le siége, à cause de l'année sabbatique, qui commençoit; & que Ptolemée se retira auprés de Zénon, surnommé Cotyla, qui étoit Roi de Philadelphie Capitale des Ammonites: Circonstances qui sont bien réfutées par Salien sur l'an du Monde 3919. & par Usserius sur l'an 3869. Le premier Livre des Maccabées, que l'Eglise tient pour canonique, ne parle point de la mere d'Hircan, & dit expressément que Ptolemée fit tuer au milieu du repas, non-seulement Simon, mais encore ses deux fils; ce qui fait conjecturer que tout ce que nous venons de lire, n'est qu'une fable.

PUBERTE'. C'est l'âge où le poil vient ordinairement aux jeunes gens dans les parties que la bienséance ne permet pas de nommer. Chez les Romains, l'âge de puberté étoit entre quatorze & seize ans; en sorte qu'au commencement de la dix-septiéme année, ils prenoient la robe civile, comme entrant dans l'âge d'homme. Chez les Athéniens, les jeunes hommes n'entroient dans l'état des *Ephébes*, & ne sortoient de la puberté qu'à dix-huit ans. Enfin chez les Hébreux, l'âge de puberté pour les garçons, étoit entre treize ans & six mois; en sorte qu'à treize ans, ils étoient encore censez enfans. Depuis treize ans, jusqu'à six mois de là, ils étoient *puberes*. Au-delà de treize ans & demi, ils étoient censez hommes, soumis à tous préceptes de la Loi, & en particulier, à l'obligation de se marier.

Pour les filles, l'âge de puberté commençoit à douze ans, & finissoit ordinairement à douze ans & demi; à moins qu'à cet âge, la nature n'eût point encore fait paroître les marques de puberté: ce qui apportoit une exception à la Loi commune. Dés qu'une fille avoit donc atteint l'âge de douze ans & demi, ou que les marques de puberté avoient paru en elle, elle étoit émancipée, & son pere n'étoit plus le maitre de l'empêcher de se marier; elle étoit entiérement maîtresse de sa conduite. Mais les Rabbins conseillent fort aux peres de se hâter de marier leurs filles dés qu'elles arrivent à l'âge de puberté, c'est-à-dire, à douze ans accomplis. (*a*) Saint Paul (*b*) semble faire allusion à cela, lorsqu'il dit: *Que si le pere croit que ce lui soit un déshonneur que sa fille passe la fleur de son âge, sans être mariée, & qu'il juge la devoir marier, qu'il fasse ce qu'il voudra.*

(*a*) *Vide Buxtorf. Lexic. in* פגרת *Antecan.* xii. קטן *Minor dicebatur. Post* xii. *an* נערה *Juvencula. Post* xii. *&* בוגרת *dicebatur. Vide Selden. l. 6. c. de jure nat. & gent. & lib. de successione in bona, c. 9.*

(*b*) 1. *Cor.* vii. 36. Ἐαν δὲ τις ἀσχημονεῖ.

(*c*) *Prov.* 11. 17.

(*d*) *Joël.* 1. 8.

Suivant ce que nous venons de dire, les Hébreux marioient leurs filles fort jeunes; & l'Ecriture pour exprimer le déréglement d'une femme qui se livre au désordre, dit qu'elle abandonne le conducteur de sa jeunesse, ou de sa puberté: (*c*) *Reliquit ducem pubertatis suæ;* celui à qui elle a donné ses premiéres inclinations. Et de même pour marquer un deüil amer, elle le compare à celui d'une jeune veuve, qui a perdu l'époux de sa jeunesse: (*d*) *Plange quasi virgo accincta sacco super virum pubertatis suæ.*

PUBLICAIN, *Publicanus*, en Grec, *Telonés*, un Fermier, un Receveur des deniers publics, un homme attaché à la doüane, à une recette de certains droits odieux aux peuples. Chez les Romains, il y avoit deux sortes de Fermiers. Les uns étoient des Fermiers généraux, qui dans chaque Province avoient des Commis & des Soufermiers, qui ramassoient les domaines, & les autres droits de l'Empire, & rendoient compte à l'Empereur. Ces Fermiers du premier rang étoient fort considérez dans la République, & Cicéron (*e*) dit qu'on trouvoit parmi eux la fleur des Chevaliers Romains, l'ornement de la ville de Rome, la force de la République: *Flos Equitum Romanorum, ornamentum civitatis, firmamentum Reipublicæ Publicanorum ordine continentur.* Mais les Soufermiers, les Commis, les Publicains d'un moindre rang, étoient regardez comme autant de voleurs. On demandoit un jour à Théocrite quelle étoit la plus cruelle de toutes les bêtes. (*f*) Il répondit: L'ours & le lion, entre les animaux des montagnes; les Publicains & les Parasites, entre ceux des villes.

(*e*) *Cicero orat. pro Plancio.*

(*f*) *Theocrit. apud Musæum.*

Parmi les Juifs, le nom & la profession de Publicain étoient odieuses plus qu'en aucun lieu du monde. Cette nation se piquoit particuliérement de liberté: (*g*) *Nemini servivimus unquam.* Ils ne pouvoient voir qu'avec une extrême répugnance dans leur pays, les Publicains qui exigeoient avec rigueur les droits & les impôts ordonnez par les Romains. Les Galiléens sur tout, c'est-à-dire, les Hérodiens ou les Disciples de Judas le Gaulonite, souffroient trés-impatiemment cette servitude, & ne croyoient pas même qu'il fût permis de payer les tributs à une Puissance étrangére, comme ils le témoignérent, en demandant à J. C. (*h*) *Est-il permis de donner le tribut à César, ou non?* Les Juifs regardoient ceux de leur nation qui entroient dans ces emplois, comme des Payens: (*i*) *Sit tibi sicut Ethnicus & Publicanus.* On dit même qu'ils ne leur donnoient point entrée dans leur Temple, ni dans leurs Synagogues, & ne les admettoient point à la participation de leurs priéres, ni dans leurs Charges de Ju-

(*g*) *Joan.* viii. 33.

(*h*) *Luc.* xx. 22. *Marc.* xii. 14.

(*i*) *Matth.* xviii. 17.

dicature, ni à rendre témoignage en Juſtice. (a) Enfin on aſsûre qu'on ne recevoit point leurs préſens au Temple, non plus que le prix de la proſtitution & des autres choſes de cette nature.

(a) *Vide Grot. ad Matth.* XVIII. *Ligtfoot Hor. Hebr. in Matth.*

Il paroît par l'Evangile, qu'il y avoit pluſieurs Publicains dans la Judée du tems de nôtre Sauveur. Zachée étoit apparemment un des principaux Fermiers, puiſqu'il eſt appellé (b) *Prince des Publicains*. Mais ſaint Matthieu étoit un ſimple Commis ou Publicain. Les Juifs reprochoient à JESUS-CHRIST qu'il étoit l'ami des Publicains, & qu'il mangeoit avec eux; (c) & le Sauveur diſoit aux Juifs que les femmes de mauvaiſe vie, & les Publicains les précéderoient dans le Royaume des Cieux. (d) Dans la parabole du Publicain & du Phariſien qui font leurs priéres dans le Temple, on voit les ſentimens d'humilité que la vûë de ſon état inſpire au Publicain. (e) Il ſe tient loin, & apparemment il n'oſe pas même entrer dans le parvis du peuple; il n'oſe lever les yeux au Ciel, il frappe ſa poitrine, & demande humblement pardon à Dieu. Zachée dit au Sauveur, qui lui avoit fait l'honneur de choiſir ſa maiſon pour y loger, qu'il eſt prêt de donner la moitié de ſes biens aux pauvres, & de rendre le quadruple de ce qu'il a mal acquis. (f) C'eſt qu'alors les Loix Romaines (g) condamnoient les Fermiers convaincus de malverſation, à reſtituer quatre fois la valeur de ce qu'ils avoient volé.

(b) *Luc.* XIX. 2.

(c) *Luc.* VII. 34.

(d) *Matt.* XXI. 31.

(e) *Luc.* XVIII. 10.

(f) *Luc.* XIX. 8.

(g) *L. Hoc Edicto in fine digeſt. de Publican.*

Quelques-uns (h) ont crû que la Loi des Juifs leur défendoit & de payer le tribut, & d'exercer le métier de Publicain, fondez ſur ce paſſage du Deutéronome: (i) *Non erit vectigal pendens de filiis Iſraël.* Mais 1°. il eſt certain qu'il y avoit des Publicains de la race d'Iſraël, comme étoient Zachée & ſaint Matthieu, quoique leur condition fût trés-odieuſe parmi leurs freres. 2°. Les Hérodiens qui refuſoient de payer le tribut aux étrangers, ne ſe fondoient point ſur cette Loi, puiſqu'elle ne ſe trouve pas dans le Texte original de Moyſe, & que les Hébreux n'expliquent pas en ce ſens l'endroit cité du Deutéronome. 3°. Les Diſciples de Judas le Gaulonite fondoient leur refus de payer les impôts, ſur leur qualité de peuple du Seigneur, & ſur ce qu'il n'étoit pas permis à un vrai Iſraëlite de reconnoître d'autre Souverain que Dieu. (k)

(h) *Tertull. de Pudicia, c. 9. Vide Caſaubon. in Baron. Exercit. 2. § 19. Grot. in Deut.* XXIII. 17.

(i) *Deut.* XXIII. 17. 70. Οὐκ ἔσαι τελώνης.

(k) *Joſeph. Antiq. l. 18. c. 2.*

PUBLIUS, étoit *le premier*, ou *le Gouverneur* de l'Iſle de Malte, lorſque ſaint Paul y fut jetté par la tempête, l'an 60. de J. C. ou de l'Ere vulgaire. Ce Publius reçut dans ſa maiſon ſaint Paul & ſa compagnie, (l) & les traita avec beaucoup d'humanité pendant trois jours; & ſaint Paul en reconnoiſſance, rendit la ſanté au pere du Gouverneur, qui étoit malade de fiévre & de dyſſenterie. On dit que non ſeulement Publie ſon pere, mais auſſi toute l'Iſle ſe convertit à la foi, & crut en JESUS-CHRIST. (m) Adon ſuivi de quelques Latins, a dit que Publie s'étant attaché à ſaint Paul, cet Apôtre l'ordonna Evêque, & l'envoya prêcher l'Evangile; & qu'étant arrivé à Athénes, il fut fait Evêque de cette Egliſe, & y finit ſa vie par le martyre. (n) Mais ce ſentiment n'eſt pas ſoutenable, puiſque ſaint Publie Evêque d'Athénes, n'a été martyriſé que ſous Marc Aurèle.

(l) *Act.* XXVIII. 7. 8. 9.

(m) *Chryſoſt. homil. 54. in Act. Gregor. Mag. in Job. l. 27. c. 11. & recentiores plerique.*

(n) *Vide Adon. Uſuard. & Raban. Notker. Rom. Martyrolog. ad* XXI. *Januarii.* Tillemont Not. 64. ſur S. Paul.

PUBLIUS LENTULUS. On a une Lettre d'un prétendu Publius Lentulus, que l'on fait Gouverneur de la Judée avant Pilate, dans laquelle il rend au Senat Romain un témoignage trés-avantageux de JESUS-CHRIST. Cette Piéce ſe trouve dans pluſieurs Manuſcrits & dans divers Imprimez. Elle commence par ces mots: *Apparuit temporibus iſtis, & adhuc vivit, vir præditus potentiâ magnâ, nomine Chriſtus, Jeſus, &c.* Mais c'eſt une Piéce abſolument fauſſe, inconnuë aux Anciens, & digne d'un ſouverain mépris. Publius Lentulus ne fut jamais Gouverneur de Judée; Pilate l'a été tout le tems de la prédication de JESUS-CHRIST; or avant que JESUS-CHRIST fût allé au baptême de Jean-Baptiſte, il n'étoit nullement célébre dans la Judée. (a)

(a) *Vide ſi placet, Fabric. apocryph. N. Teſt. pag.* 301. *& ſeq. & Autores ab eo laudatos.*

PUDENT, dont ſaint Paul fait mention en l'an 65. où il écrivit de Rome ſa ſeconde Epître à Timothée. (b) Baronius (c) ſuivi de quelques autres, a crû que ſaint Pudent étoit un Sénateur Romain, qui fut converti par ſaint Pierre, & chez qui ſaint Paul demeura quelque tems. Mais il y a apparence qu'il le confond avec un autre ſaint Pudent Sénateur, que l'on fait pere de ſainte Praxéde & de ſainte Pudentienne, du tems du Pape Pie, & plus de cent ans aprés l'Epître à Timothée. Les Grecs font la Fête de ſaint Pudent Diſciple des Apôtres, le 14. d'Avril. Ils le mettent au nombre des ſeptante Diſciples, & diſent qu'aprés la mort de ſaint Paul, Néron le fit décapiter. Il y en a (d) qui croyent que Claudia, dont parle ſaint Paul aprés Pudent, étoit la femme de ce Saint. La tradition (e) commune eſt que ſaint Pierre a non-ſeulement logé chez Pudent, mais auſſi qu'il y a célébré les divins myſtéres, & qu'il y a conſacré la premiére Egliſe de Rome, dont on a fait depuis celle de ſaint Pierre aux Liens.

(b) 2. *Timoth.* IV. 21.

(c) *Baron. an.* 44. § 61.

(d) *Eſt. in* 1. *Timoth.* IV. *Bolland.* XIX. *Maii, p.* 296.

(e) *Baron. ad* 19. *Maii. Florentin. p.* 697.

PUITS. Il eſt ſouvent parlé de puits dans l'Ecriture, & ſous ce nom, on entend quelquefois des fontaines, dont la ſource ſortoit de terre, & boüillonnoit comme du fond d'un puits. Tel eſt ce puits dont parle l'Epouſe du Cantique: (f) *Puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.* On montre à une lieuë de Tyr, un puits d'eau vive, que l'on prétend être celui dont parle ici l'Epouſe. *Le puits de Jacob* prés de Sichem, eſt auſſi quelquefois appellé *la fontaine de Jacob.* (g)

(f) *Cant.* IV. 15.

(g) *Joan.* IV. 6.

Il y avoit autrefois dans la plaine de Sodome, c'eſt-à-dire, dans la plaine qu'occupe à préſent le lac de Sodome, (h) quantité de *puits de bitume*, d'où l'on tiroit le bitume, qui ſe trouve à préſent dans les eaux mêmes du lac Aſphaltite.

(h) *Geneſ.* XIV. 10.

Moyſe parle auſſi du *puits du Vivant & du Voyant*, (i) qui eſt entre Cadés & Barad, & que l'Ange montra à Agar dans le déſert, pour déſaltérer ſon fils Iſmaël, qui étoit en danger de mourir de ſoif. En ce pays-là, où l'eau eſt trés-rare, on cache les puits, en couvrant leur bouche avec du ſable, afin que les étrangers ne les voyent point, & n'en tirent point d'eau. Quelquefois il ſe donne de groſſes batailles entre les paſteurs & les gens de la campagne, pour un puits. Voyez dans la Généſe (k) les diſputes qu'il y eut entre les gens d'Abimélech Roi de Gérare, & ceux d'I-

(i) *Geneſ.* XVI. 13.

(k) *Geneſ.* XXVI. 15. 20. 21 32.

saac, pour de semblables puits.

On montre aux voyageurs (*a*) des puits d'une structure admirable à Ascalon, & que l'on prétend avoir été bâtis par Abraham & par Isaac.

Et le puits de Jacob prés la ville de Sichem, où nôtre Seigneur eut un entretien avec la Samaritaine. (*b*) On bâtit dans la suite une Eglise sur cette fontaine, & saint Jérôme (*c*) en parle dans sa Lettre intitulée : L'Epitaphe de sainte Paule. Antonin Martyr la vit encore au sixiéme siécle ; Adamnanus, au septiéme, & saint Villibalde, au huitiéme siécles. (*d*)

(*a*) *Origen. l. 3. contra Celsum. Euseb. ad vocem Φεγωρ. Antonin. Martyr. Itinerar. Vide Reland. l 3. Palest. p. 589.*

(*b*) *Joan. IV. 6.*

(*c*) *Hieronym. in Epitaphio Paulæ.*

(*d*) *Reland. Palæst. l. 3. pag. 1007. 1008.*

Les Hébreux appellent un puits *Béer*; (*e*) d'où vient que ce nom se trouve assez souvent dans la composition des noms propres : Par exemple, dans *Béer-sabé*, dans *Béeroth-Bené-Jacan*, *Béeroth*, *Béera*, *&c.* que l'on peut chercher chacun sous son article.

(*e*) באר Un puits.

PUR, *Purim*, Sorts. La Fête des Sorts. Voyez *Phurim.*

PUR, *Pureté*, *Purgation*, *Purification.* Les noms de pur & de pureté, se prennent en deux sens divers. 1°. Pour la pureté extérieure ; & 2°. pour la pureté intérieure. La pureté extérieure est ou par rapport aux personnes qui sont capables de participer aux choses saintes, & de s'acquitter parmi les hommes des devoirs de la vie civile ; ou par rapport aux animaux qui sont déclarez purs par la Loi, & dont il est permis de manger ; ou enfin par rapport aux choses, qui n'ayant aucune des impuretez marquées dans la Loi, sont propres à tous les usages ausquelles elles sont destinées : Par exemple, les habits, les maisons, les utenciles du ménage étoient susceptibles de certaines impuretez, qui empéchoient qu'on ne s'en pût servir. Dés qu'elles n'avoient aucune de ces impuretez, elles étoient pures, & on pouvoit les employer sans danger.

Pour recouvrer la pureté perduë, & pour effacer l'impureté contractée, il y avoit plusieurs sortes de purifications ordonnées par la Loi. Nous en avons parlé dans l'article des *Impuretez*. Les choses qui étoient impures de leur nature, comme les charognes, & les animaux morts d'eux-mêmes ; & celles qui l'étoient par l'institution de Dieu, comme les animaux déclarez tels par la Loi, ne pouvoient jamais devenir pures. Mais les hommes ou les femmes attaquez de quelques incommoditez passagéres, qui les rendoient impurs pour un tems, pouvoient recouvrer leur premiére pureté, lorsque ces incommoditez ou ces accidens étoient passez ou expiez. Il en étoit de même à proportion des habits, des maisons, des utenciles de ménage ; on les purifioit par l'eau, ou par le feu, ou par quelques lustrations. Quant aux personnes qui avoient contracté quelques impuretez, quelquefois il étoit nécessaire qu'elles offrissent certains sacrifices d'expiation. Mais la maniére la plus ordinaire de se purifier, étoit le bain, ou le lavement de tout le corps. Lorsqu'on s'étoit soüillé par l'attouchement d'un mort, ou en assistant à des funérailles, on s'arrosoit d'eau lustrale, dans laquelle il entroit de la cendre de la genisse rouge, qui avoit été immolée le jour de l'Expiation solemnelle. Voyez l'article *Impureté.*

La pureté intérieure consiste dans l'innocence de la vie, dans la pureté du cœur, dans la justice, & dans l'observation exacte de la Loi du Seigneur ; & la vraye maniére de recouvrer cette pureté, étoit la conversion du cœur, la détestation du péché, la douleur intérieure. Ces dispositions jointes aux sacrifices ordonnez par la Loi, dans les cas où l'on étoit tombé dans quelque faute de négligence ou d'ignorance, ou méme de malice, pouvoient en obtenir le pardon, non en vertu du sacrifice extérieur, mais par le mérite de la foi, de la contrition, de la charité de celui qui l'offroit.

Moyse ne s'explique pas sur les moyens de recouvrer cette pureté intérieure, d'une maniére aussi précise, & aussi expresse qu'il le fait sur la pureté extérieure, parce que comme Législateur, son premier & principal dessein étoit de contenir la main des hommes, & de régler le dehors de la République. Toutefois & Moyse, & les Auteurs sacrez de l'ancien Testament en disent assez, pour faire connoitre à qui le veut entendre, qu'il faut beaucoup moins compter sur les purifications extérieures, & sur les sacrifices, que sur la conversion du cœur, sur la contrition, sur la foi en Dieu & la charité. Saint Paul dans ses Epîtres, & sur tout dans celle aux Hébreux, nous a admirablement développé cette vérité, en disant que par eux-mêmes les sacrifices & les sacremens de l'ancienne Loi, n'étoient d'aucune utilité pour guérir les maladies de l'ame, & pour réparer l'injure qui est faite à Dieu par le péché.

Dans la Loi nouvelle, les Chrétiens affranchis du joug des cérémonies & des impuretez légales, ne comptent pour vrayes soüillures, que celles de l'ame, & mettent leur soin principal à conserver la pureté intérieure & l'innocence, & à les recouvrer par la pénitence, lorsqu'ils ont eu le malheur de les perdre. Voyez *Pénitence.*

PURGATOIRE. Ce nom ne se trouve point dans l'Ecriture ni de l'ancien, ni du nouveau Testament : mais les Auteurs sacrez de l'une & de l'autre Alliance croyoient la chose qui est exprimée par ce terme, & ils l'ont marquée d'une maniére équivalente en plus d'une occasion. Nous entendons donc sous le nom de *Purgatoire*, l'état des ames, qui étant sorties de cette vie, sans avoir expié certaines soüillures, qui ne méritent pas la damnation éternelle, ou qui n'ont pas acquitté les peines dûës à leurs péchez, les expient par les peines que Dieu leur impose, avant qu'elles joüissent de sa vûë.

Il est dit dans les Maccabées, (*a*) que Judas ayant fait dépoüiller ses soldats qui avoient été tuez dans la bataille, on trouva sous leurs habits des choses qui avoient été consacrées aux Idoles, & dont la Loi défendoit de rien prendre : (*b*) *Non inferes quidquam ex Idolo in domum tuam.* C'est pourquoi *tout le monde comprit clairement que ç'avoit été là la cause de leur mort. Ils se mirent donc tous en priéres, & conjurérent le Seigneur d'oublier le péché qui avoit été commis.... Et Judas ayant fait une quête de douze mille dragmes d'argent, les envoya à Jérusalem, afin qu'on offrît un sacrifice pour les péchez de ces personnes qui étoient mortes, ayant de bons & religieux sentimens touchant la résurrection. Car s'il n'avoit espéré que ceux qui*

(*a*) 2. *Macc.* XII. 43. & *seq.*

(*b*) *Deut.* VII. 25. 26.

avoient été tuez, reſſuſciteroient un jour, il auroit regardé comme une choſe vaine & ſuperfluë, de prier pour les morts. Ainſi il conſidéroit qu'une grande miſéricorde étoit réſervée à ceux qui étoient morts dans la piété. C'eſt donc une ſainte & ſalutaire penſée de prier pour les morts, afin qu'ils ſoient délivrez de leurs péchez. Ce paſſage eſt exprés pour le ſentiment des Juifs d'avant nôtre Seigneur.

Pour le nouveau Teſtament, JESUS-CHRIST dans l'Evangile (*a*) dit qu'il y a certains péchez qui ne ſe remettent ni en ce monde, ni en l'autre. Il en reconnoiſſoit donc quelques-uns, qui pouvoient être remis dans l'autre vie. Saint Paul prie pour Onéſiphore, qui étoit décédé : (*b*) *Que le Seigneur lui faſſe la grace de trouver miſéricorde devant lui en ce dernier jour.* Or comme l'on prie pour les morts, il y a donc un Purgatoire, & un état où elles peuvent être ſoulagées par nos priéres. Comme je n'écris qu'un Dictionnaire de la Bible, je n'entre pas dans le fond de cette controverſe. On peut voir ceux qui l'ont traitée exprés.

(*a*) *Matt.* XII. 32.

(*b*) 2. *Timot.* 1, 18.

PURIFICATIONS. Il y avoit parmi les Hébreux pluſieurs ſortes de purifications, qui avoient rapport aux diverſes impuretez que l'on avoit contractées. On peut voir ci-devant l'article *Impuretez légales*. Nous avons auſſi parlé de pluſieurs de ces purifications dans les différens articles où l'occaſion s'en eſt préſentée. Voyez, par exemple, *Lépreux*, *Gonorrhée*, *Morts*, *Nazaréens*. Lorſqu'une femme avoit enfanté un garçon, elle étoit cenſée impure pendant quarante jours ; (*c*) ſçavoir, ſept jours, pendant leſquels elle ne pouvoit toucher à aucune choſe, ſans lui imprimer quelque ſoüillure. Aprés cela, elle étoit encore impure trente-trois jours, mais d'une impureté qui ne l'empéchoit point de vaquer à ſes affaires domeſtiques. Elle étoit ſimplement excluë de l'uſage & de la participation des choſes ſaintes. Si elle avoit enfanté une fille, elle étoit cenſée impure pendant ſoixante-ſix jours ; ſçavoir, deux ſemaines ſans pouvoir toucher aucune choſe ſans lui imprimer de la ſoüillure : mais le reſte du tems elle étoit ſimplement excluë de l'uſage des choſes ſaintes, ne pouvant aller au Temple, ni faire la Pâque, ni manger d'une hoſtie pacifique, &c.

(*c*) *Levit.* XII. 1. 2. 3. 4. *&c.*

Lorſque les jours de ſa purification étoient accomplis, elle portoit à l'entrée du Tabernacle ou du Temple, un agneau, pour être offert en holocauſte, & le petit d'un pigeon, ou une tourterelle pour le péché. Que ſi elle n'avoit pas de quoi pouvoir offrir un agneau, elle donnoit deux tourterelles, ou deux petits de colombe, dont l'un étoit offert en holocauſte, & l'autre pour le péché.

Quoique la ſainte Vierge ne fût pas ſoumiſe à cette Loi, (*d*) qui porte : *Mulier ſi ſuſcepto ſemine, pepererit maſculum, &c.* elle n'a pas laiſſé de l'obſerver, (*e*) pour nous donner l'exemple de la plus parfaite humilité ; & c'eſt pour en conſerver la mémoire, que l'Egliſe a inſtitué la Fête de *la Purification de la Vierge*, ou *la Chandeleure*, que l'on célébre le deuxiéme jour de Février, & où les Fidéles portent des cierges en main, comme pour marquer plus ſenſiblement la venuë de JESUS-CHRIST, que Simon dans ſon Cantique prononcé dans cette occaſion, appelle *la lumiére des nations, & la gloire du peuple d'Iſraël.* Mais ceux qui ont le plus étudié cette matiére, croyent que la raiſon hiſtorique & littérale de la Proceſſion ſolemnelle qui ſe fait ce jour-là, a été inſtituée pour effacer la mémoire des ſacrifices profanes que faiſoient les Payens dans le mois de Février, (*a*) pour purifier les hommes, les champs & les villes ; & que les cierges que l'on porte en cette Solemnité, furent oppoſez aux flambeaux que l'on portoit parmi les Payens dans la Fête des Lupercales, (*b*) où des hommes tout nuds couroient par les ruës avec des flambeaux allumez, & commettoient mille inſolences.

(*d*) *Vide Origen. homil.* 8. *in Levit. Baſil. in Iſai.* VII. 14. *Chryſoſt. homil. in Occurſ. Domini. Cyrill. Alex. l.* 2. *de fide ad Reginas. Procop. Theophyl. ad Luc.* II. *Bern. ſerm. de Purific.*

(*e*) *Luc.* II. 22. 23. *&c.*

(*a*) *Februa ſacra*, le faiſoit en l'honneur de Pluton.

(*b*) Les Lupercales ſe célebroient le 15. de Février en l'honneur de Pan.

Cette Fête fut ſolemuellement inſtituée par l'Empereur Juſtinien vers le milieu du ſixiéme ſiécle ; & peut-être que même auparavant on la célébroit déja en quelques endroits. Mais ce Prince la fixa au ſecond jour de Février, & ordonna qu'on la célébreroit d'une maniére uniforme dans tout l'Empire. Ce qui fut aiſément embraſſé même dans les lieux qui n'étoient pas de ſa domination. On donna à cette Fête le nom d'*Hypapanté*, qui en Grec ſignifie rencontre, parce que JESUS-CHRIST étant venu au Temple, Siméon & Anne vinrent en quelque ſorte au-devant de lui, & ſe rencontrérent là avec Joſeph & Marie, pour lui rendre témoignage.

On célébre dans la même Fête la mémoire de la Préſentation de JESUS-CHRIST au Temple, en qualité de premier-né de Marie, en exécution de la Loi, (*c*) qui ordonnoit que tous les enfans premier-nez fuſſent offerts au Seigneur, & rachettez par leurs parens pour la ſomme de cinq ſicles. Nous avons parlé de cette Loi ci-devant ſur l'article des *Premier-nez*, & nous y avons examiné ſi JESUS-CHRIST y étoit ſoumis, n'ayant pas été conçû, & n'étant pas né comme les autres hommes. On peut voir ſur la Fête de la Purification de la Vierge, les Bollandiſtes au 2. de Février ; le P. Thomaſſin dans ſon Traité des Fêtes, M. Baillet, & ceux qui ont fait des notes ſur les Martyrologes ; M. de Tillemont t. 1. note 7. ſur JESUS-CHRIST.

(*c*) *Exod.* XIII. 13.

PUTEOLI, *Pouzoles*, ville d'Italie dans le Royaume de Naples. Voyez *Pouzoles*, & *Act.* XXVIII. 13.

PUTIPHAR, Officier de la Cour de Pharaon Roi d'Egypte, étoit Général de ſes troupes, ſelon la Verſion de la Vulgate, ou Chef de ſes bouchers ou de ſes cuiſiniers, ſelon l'Hébreu. (*d*) Le même Texte l'appelle *Eunuque* : (*e*) mais il y a beaucoup d'apparence que ce terme en ce lieu-là, ſignifie ſimplement un Officier de la Cour d'un Prince. Il eſt certain que Putiphar étoit marié, & il eſt encore certain qu'il avoit des enfans, ſi Aſeneth fille de Putiphar, qui fut donnée pour femme à Joſeph, étoit ſa fille, comme le croyent pluſieurs Interprétes, ainſi qu'on le dira ci-aprés.

(*d*) *Geneſ.* XXXVII. 36. שר הטבחים *Princeps lanionum*, ou *coquorum*, ou *victimas jugulantium.*

(*e*) סרים *Savis ; Eunuchus.*

Putiphar ayant donc achetté Joſeph, (*f*) qui lui fut vendu pour eſclave par les Madianites, qui l'avoient achetté de ſes freres, & voyant que tout réüſſiſſoit entre ſes mains, le prit en affection, & lui donna l'intendance de toute ſa maiſon. (*g*) Mais quelques années aprés, (*h*) la femme de Putiphar ayant conçû

(*f*) L'an du Monde 2116. avant J. C. 1724. avant l'Ere vulg. 1728.

(*g*) *Geneſ.* XXXIX. 2. 3. 4. 5. 6. *&c.*

(*h*) An du Monde 2287. avant J. C. 1713. avant l'Ere vulg. 1717.

une paſſion honteuſe pour Joſeph, & l'ayant même ſollicité au crime, Joſeph lui réſiſta; & l'amour de cette femme ſe changeant en fureur, elle l'accuſa auprés de ſon mari, comme s'il l'avoit voulu violer. Putiphar trop crédule à cette accuſation, mit Joſeph dans les liens; & comme par ſon emploi, il avoit l'intendance des priſonniers, il ſe déchargea de ce ſoin ſur Joſeph, ſoit qu'il eût reconnu ſon innocence, ou qu'il le crût plus propre à cet office qu'aucun autre de ſes domeſtiques, puiſqu'il étoit enfermé dans la priſon avec les autres priſonniers.

Dieu ayant rempli Joſeph de ſon Eſprit, & du don ſurnaturel d'expliquer les ſonges, & l'ayant fait connoître à Pharaon, (*a*) par la rencontre que nous avons rapportée dans l'article de Joſeph, ce Prince l'établit Intendant de ſa maiſon & de toute l'Egypte, (*b*) & lui fit épouſer *Aſeneth fille de Putiphar Prêtre d'Héliopolis*, ou *Prêtre de la ville d'On*, ſuivant l'Hébreu. (*c*)

On eſt partagé ſur la queſtion ſi ce Putiphar eſt le même que le maître de Joſeph. Les Hébreux, (*d*) Origénes, (*e*) ſaint Jérôme, l'Abbé Rupert, Toſtat & quelques autres croyent que c'eſt la même perſonne; & les Juifs citez dans Origénes, croyent que ce fut Aſeneth qui informa Putiphar de la fauſſeté de l'accuſation que ſa mere avoit formée contre Joſeph. La qualité de *Chef de l'armée de Pharaon*, & celle *de Chef des cuiſiniers, des bourchers*, ou *de ceux qui égorgent des victimes*, car le Texte Hébreu (*f*) peut ſignifier tout cela, ne ſont pas incompatibles avec la dignité de Prêtre d'Héliopolis. La différente maniére dont les noms de *Putiphar* s'écrivent au Chap. XXXVIII. de la Généſe, où l'on nomme le maître de Joſeph, & au XLI. où l'on nomme ſon beau-pere, eſt ſi peu conſidérable, qu'elle ne mérite preſque pas d'être relevée. Enfin quoique la ville d'Héliopolis où Putiphar étoit Prêtre, ſoit aſſez éloignée de celle de Tanis, où le Roi d'Egypte tenoit ſa Cour, & où Putiphar avoit un emploi, elle ne l'eſt pas aſſez, pour que ces deux emplois ſoient entiérement incompatibles. Putiphar pouvoit ſe partager entre le ſervice de ſon Roi, & celui qu'il devoit au Temple d'Héliopolis, en qualité de Prêtre de cette ville; car il paroît par Strabon, (*g*) qu'anciennement il y avoit grand nombre de Prêtres dans cette ville, où leur principal emploi étoit l'étude de la Philoſophie & de l'Aſtronomie, & où l'on voyoit encore de grands logemens où ils faiſoient autrefois leur demeure. On ne connoiſſoit rien en Egypte de plus grand que ces Prêtres, & pluſieurs d'entre eux ont été élevez à la Royauté. Leur qualité de Prêtre ne les excluoit ni des charges de la Cour, ni des dignitez militaires.

Nous croyons donc qu'il n'y a aucun inconvénient que Putiphar maître de Joſeph, ne ſoit enſuite devenu ſon beau-pere; & nous avons répondu par avance aux raiſons que l'on apporte pour établir le ſentiment contraire. On peut voir ces raiſons ci-devant dans l'article d'*Aſeneth*, & dans les Commentateurs ſur le Chap. XLI. de la Généſe.

PYGARGUS. Ce terme à la lettre ſignifie *cul-blanc*. On donne ce nom à une ſorte d'aigle qui a la queuë blanche. Dans Moyſe (*a*) il ſignifie un animal à quatre pieds, nommé en Hébreu *diſchon*; comme qui diroit, *cendré*. Le *tragélaphus* a une partie du dos cendrée; & Bellon (*b*) dépeint ſous le même nom de *tragélaphus*, un animal qui a des taches cendrées ſur les côtez. Pline (*c*) parle d'une eſpéce de chevreuil nommé *pygargus*. Hérodote, Ælien, Juvénal en parlent auſſi. Voyez Boch. *de Animal. ſacr. P.* 2. *l.* 3. *c.* 20. Et c'eſt apparemment celui-là que les Septante & la Vulgate ont voulu marquer ici.

PYGMÉES. Il eſt parlé de *Pygmées* dans le Texte Latin d'Ezéchiel. (*d*) Tout le monde ſçait ce qu'on dit des Pygmées. C'étoient des hommes extrémement petits, d'où leur eſt venu le nom de *Pygmée*, qui ſignifie un homme haut d'une coudée: *Quorum tota cohors cubito non altior uno*, & qui faiſoient continuellement la guerre contre les Gruës, dont ils avoient bien de la peine à ſe défendre. Mais on croit que ces peuples n'ont jamais exiſté que dans l'imagination & dans les Ecrits des Poëtes. Le terme Hébreu *Gamadim*, a quelque rapport à *Pygmæi*, puiſqu'à la lettre il peut ſignifier des hommes d'une coudée. Mais qu'auroient fait des Pygmées ſur les murailles de Tyr, pour les défendre? car c'eſt-là où Ezéchiel les place, comme de bons guerriers. Les Septante ont rendu *Gamadim*, par *des gardes*, comme s'ils avoient lû *Somerim*. Symmaque a mis *les Médes*, comme ayant lû *Gam Madaï*, & les Médes; le Caldéen, *les Cappadociens*. On pourroit par un léger changement, lire *Gomerim*, au lieu de *Gamadim*. Or les *Gomerims* ſont fort connus dans la Généſe, X. 4. parmi les enfans de Japhet; & dans Ezéchiel, XXXVIII. 6. où il en parle comme d'un peuple trés-belliqueux. Pline (*e*) parle d'une ville de Phénicie nommée *Gamade*; à moins qu'il n'y ait faute dans ſon Texte, & que *Gamade* n'y ſoit miſe pour *Gamale*.

PYRRHUS, pere de Sopatre, de la ville de Béroé en Macédoine. *Act.* XX. 4. On ne ſçait rien de ce Pyrrhus.

PYTHAGORE, fameux Philoſophe, que quelques-uns (*f*) croyent avoir été Diſciple du Prophéte Ezéchiel; car ils veulent que Nazaratus Aſſyrien, Précepteur de Pythagore, ſoit le même qu'Ezéchiel. Il eſt certain que Pythagore voyagea dans la Chaldée & dans l'Égypte, & on a prétendu (*g*) que c'étoit dans ces voyages qu'il avoit appris ce qu'il ſçavoit des Loix de Moyſe, & ſur tout ſa *Tetrachys*, ou ſon Quartenaire, que l'on croit n'être autre choſe que le nom ſacré de *Jehovah*, compoſé de quatre lettres.

Mais on peut démontrer que Pythagore n'a pû voir Ezéchiel en Chaldée. Ce Prophéte y fut mené avec le Roi Jéchonias en 3405. Il commença à prophétiſer en 3409. Il prophétiſoit encore en 3430. quatorze ans aprés la priſe de Jéruſalem. Il pouvoit avoir alors environ cinquante ans, ſuppoſé qu'il n'ait eu que vingt-cinq ans lorſqu'il fut amené captif au-delà de l'Euphrate. Depuis l'an 3430. nous n'avons plus aucune datte certaine ni de la vie, ni de la mort de ce Prophéte.

Denys d'Halycarnaſſe (*h*) montre que Pythagore eſt venu au monde vers l'Olympiade 47. quatre générations aprés Numa. Uſſerius

(*a*) *Geneſ.* XL. XLI.

(*b*) An du Monde 2289. avant J. C. 1711. avant l'Ere vulg. 1715.

(*c*) *Geneſ.* XLI. 45.

(*d*) *Hebræi apud Hieron. in quæſt. Hebr. in Geneſ.*

(*e*) *Origen. in Catena Ms. Vide nov. edit. Hexapl. t.* 1. *p.* 49.

(*f*) פוטיפר *Putiphar. Cap.* XXXVII. & XXXIX. פיטיפרע *Putipharæ. cap.* XLI. 45.

(*g*) *Strabo l.* 16.

(*a*) *Deut.* XIV. 5. *Heb.* דישון *Dſchon. Græc.* Πύγαργος.

(*b*) *Bellon. obſerv. l.* 2. *c.* 51.

(*c*) *Plin. l.* 8. *c.* 33.

(*d*) *Ezech.* XXVII. גמדים *Gamadim. 70.* Γαμμαδεῖς. *Custodes Theodotion. Sym.* Καὶ Μῆδοι. *Et Medi.*

(*e*) *Plin. l.* 2. *c.* 91.

(*f*) *Quid. apud Clem. Alex. l.* 1. *Stromat.*

(*g*) *Hermipp. apud Joſeph. l.* 1. *contra Appion. p.* 1046. *Ariſtobul. Judæus apud Clem. Alex. l.* 1. *Strom. &c.*

(*h*) *Dionyſ. Halycarnaſſ. l.* 2. *hiſt. p.* 120. 121. Vers 3418.

met ſa venuë en Egypte en l'an du Monde 3457. ſous le regne d'Amaſis. (a) Il y demeura vingt-deux ans, ſelon Jamblique. (b) Il fut pris, & mené à Babylone par les ſoldats de Cambyſes, l'an du Monde 3479. Il revint en Italie du tems que Brutus délivra ſa patrie du joug des Tarquins; (c) vers l'an 3506. Il n'eſt donc pas croyable que Pythagore ait été Diſciple d'Ezéchiel. Jamblique dans la Vie de ce Philoſophe, (d) dit qu'il alloit volontiers, & demeuroit long-tems dans le Temple du mont Carmel dans la Phénicie, ou dans la Paleſtine. On ſe ſert de ce paſſage pour prouver qu'il avoit eu commerce avec les Juifs.

(a) *Plin. l. 36. c. 9.*
(b) *Jamblic. vit. Pythagor. c. 3. 4.*
(c) *Cicero l. 4. Tuſcul. quæſt.*
(d) *Jamblic. vit. Pytagor. c. 3.*

PYTHON. Les Grecs donnent à Apollon le ſurnom de *Pythius*, parce qu'il tua le ſerpent *Python*; (e) & comme Apollon eſt conſidéré comme le Dieu de la divination & des oracles, on dit que ceux qui ont le don de prédire l'avenir, ſont remplis de l'eſprit de Python. Les Septante & la Vulgate ſe ſont ſouvent ſervis de cette expreſſion, pour marquer les Devins, les Magiciens, les Ventriloques, ou ceux qui parloient du ventre. Il y avoit dans toutes ces ſortes de gens beaucoup de friponnerie, d'imagination, d'opération du Diable. Dieu avoit défendu ſous peine de la vie, de conſulter ces ſortes de Devins. (f) Saül les chaſſa, & les extermina des terres d'Iſraël; (g) & aprés cela, il eut la foibleſſe d'aller conſulter une Pythoniſſe. Moyſe veut qu'on lapide ceux qui ſeront remplis de l'eſprit de Python. (a) Les Rois de Juda qui abandonnérent le Seigneur, comme Manaſſé, (b) multipliérent le nombre des Devins; & les Rois pieux, comme Joſias, (c) les exterminérent de leur pays. Saint Paul (d) ayant trouvé dans la ville de Philippes en Macédoine, une fille Payenne qui avoit un eſprit de Python, & qui procuroit un grand gain à ſes maîtres en devinant, chaſſa ce mauvais eſprit, & en délivra la fille; ce qui irrita tellement ſes maîtres, qu'ils excitérent une ſédition contre lui.

(e) *Ovid. Metamorph. l. 1. v. 441. & ſeq.*
(f) *Deut. XVIII. 11. Levit. XX. 6.*
(g) *1. Reg. XXVIII. 7. 8. &c.*
(a) *Levit. XX. 27.*
(b) *4. Reg. XXI. 6.*
(c) *4. Reg. XXIII. 24.*
(d) *Act. XVI. 16.*

Le terme Hébreu (e) *ob*, ou *oboth*, que l'on traduit par *Python*, ſignifie auſſi *un outre*, ou vaſe de peau, où l'on mettoit des liqueurs. Peut-être a-t-on donné ce nom aux Devins, parce que dans le moment qu'ils étoient remplis de leur enthouſiaſme vrai ou feint, ils s'enfloient & groſſiſſoient comme un outre, & qu'on leur entendoit tirer leurs paroles comme du creux de leur eſtomach; d'où vient que les Latins les appelloient *Ventriloqui*, & les Grecs *Engaſtrimythoi*, c'eſt-à-dire, gens qui parlent du ventre. Iſaïe (f) dit que Jéruſalem affligée & humiliée parlera comme du creux de la terre, ainſi qu'une Pythoniſſe. Elle gémira, & tirera ſes paroles comme du fond d'une caverne.

On examinera ſur l'article de Samuël, ſi la Pythoniſſe fit véritablement apparoître ce ſaint homme à Saül, ou ſi ce ne fut qu'une illuſion, & un jeu de ſa part.

(e) *Levit. XIX. 31* אובות *Oboth. Pythones.* אוב *Ob. Python.*
(f) *Iſai. XXIX. 4.*

QUADRATUS

QU

QUADRATUS. Numidius, ou Caïus Umidius Durmius Quadratus, fut fait Gouverneur de la Judée l'an 51. de l'Ere vulgaire. Il pacifia en 52. les troubles de Judée, en faisant mourir ceux des Samaritains & des Juifs qui avoient été pris les armes à la main contre les Romains; envoya Cumanus & un Tribun nommé Céler, à Rome, pour rendre compte à l'Empereur Claude de leur conduite; y envoya aussi Jonathas fils d'Anne, Ananie Grand-Pontife, & Ananus fils d'Anne. Ces derniers y furent conduits chargez de chaînes, comme étant les principaux auteurs de la sédition. (a) Quadratus eut pour successeur dans ce gouvernement Corbulon, que Néron y envoya en l'an 60. de J. C. aprés la mort de Quadratus.

(a) *Vide Joseph. Ant. q. l. 20. c. 5. De Bello, l. 2. c. 21. p. 795.*

II. QUADRATUS. On connoît aussi saint Quadrat Apologiste de la Religion Chrétienne, du tems de l'Empereur Adrien. Il avoit été instruit par les Apôtres, (b) & étoit Prophéte & rempli du S. Esprit. (c) Bien des Interprétes modernes veulent qu'il soit l'Ange de Philadelphie, à qui JESUS-CHRIST parle dans l'Apocalypse: (d) Opinion qu'il n'est pas aisé d'accorder avec la chronologie & l'histoire de ce Saint. Il étoit déja célébre dans l'Eglise du tems de Trajan, dit Eusébe. (e) Il étoit du nombre de ces hommes apostoliques, qui imitant le zéle de leurs maîtres, élevoient l'édifice de l'Eglise, en répandant par tout la semence de la parole évangélique. Ils commençoient par distribuer leurs biens aux pauvres; puis allant de Provinces en Provinces, ils annonçoient JESUS-CHRIST à ceux à qui on n'en avoit pas encore parlé. Leurs prédications étant d'ordinaire accompagnées de prodiges & de la vertu du S. Esprit, ils convertissoient quelquefois tout d'un coup des peuples entiers.

(b) *Euseb. Chronic. an. 127.*
(c) *Euseb. Hist. l. 3. c. 37.*
(d) *Apoc. III. 7. 8. 9.*
(e) *Euseb. Hist. Eccl. loco citato.*

Saint Quadrat est le premier qui ait composé une Apologie pour la Religion Chrétienne. Il la présenta lui-même à Adrien, en l'an 126. selon la Chronique d'Eusébe. Saint Jérôme (f) appelle cette Apologie un Ouvrage trés-utile, rempli de puissans raisonnemens, plein de lumiére de la foy, & digne d'un Disciple des Apôtres. Cette piéce eut la force d'éteindre la persécution, qui étoit alors allumée contre l'Eglise. (g) On n'en a plus que quelques fragmens. Saint Jérôme & les Martyrologes des Latins font saint Quadrat Evêque d'Athénes, sous Marc Auréle, & veulent qu'il ait souffert le martyre dans la persécution de ce tems-là. (h) Mais d'autres croyent que ce saint Quadrat Evêque d'Athénes est fort différent de l'Apologiste. Voyez M. de Tillemont, t. 2. Persécution sous Adrien, art. 7. p. 237. & note 7. sur cette persécution.

(f) *Hieronym. de Viris Illustr. c. 19.*
(g) *Hieronym. Ep. 84.*
(h) *Hieronym. de Viris Illustr. c. 19. & Bolland. 26. Maii.*

QUARTODECIMANS. On donna ce nom à certains hérétique qui faisoient toûjours la Pâque le 14. de la Lune, quelque jour de la semaine qu'il arrivât; au lieu que le plus grand nombre des Eglises la célébroient le Dimanche qui suivoit le quatorziéme jour de la Lune. Les Quartodécimans étoient une production de la secte des Montanistes & des Quintilliens, selon saint Epiphane. (a) Mais on ne les a proprement traitez comme hérétiques que depuis le Concile de Nicée, qui ordonna (b) que toutes les Eglises célébreroient la Pâque le Dimanche qui suit le 14. de la Lune.

(a) *Epiphan. hæres. 50. c. 1.*
(b) *Concil. Nic. can. 21. Arabic.*

QUARTUS. Saint Quarte Disciple des Apôtres, dont saint Paul fait mention dans son Epître aux Romains. (c) Les Grecs en font l'Office le 10. de Novembre, & disent qu'il étoit du nombre des septante Disciples, & Evêque de Bérythe. Les Latins, Usuard, Adon, &c. mettent sa Fête le 3. de Novembre.

(c) *Rom. XVI. 23.*

QUEUE DES VICTIMES. Moyse avoit ordonné que l'on mît sur le feu de l'Autel la queuë & la graisse des moutons que l'on offroit en sacrifice pacifique. (d) La queuë passoit pour la partie la plus délicate de l'animal, comme c'étoit la plus grasse. Les Voyageurs anciens & modernes parlent de ces queuës des moutons de Syrie & d'Arabie, qui sont si grosses, que l'on en voit qui pesent jusqu'à vingt & trente livres. Hérodote (e) dit qu'on en voit qui ont jusqu'à trois coudées ou quatre pieds & demi de longueur. Elles traînent par terre, & de peur qu'elles ne se blessent & ne s'écorchent, les bergers ont soin de mettre sous la queuë de ces moutons certains petits chariots que ces animaux traînent toûjours aprés eux. Les Payens avoient aussi cette attention que la queuë ne manquât pas à leurs sacrifices. (f)

(d) *Vide Exod. XXIX. 22. Levit. III. 9. VII. 3. VIII. 25. IX. 19.*
(e) *Herodot. l. 3. c. 113.*
(f) *Aristophan. in pace, & Acharnens. act. 3. scen. 3.*

QUINTILIUS VARUS. On ne sçait pas bien positivement si Quintilius Varus étoit Gouverneur de Syrie l'an de la naissance de nôtre Sauveur: (g) mais c'est toutefois la plus commune opinion. Il gouverna cette Province avec beaucoup de sagesse & d'équité, jusqu'au tems de l'exil d'Archélaüs, l'an 6. de J. C. Il succéda à Saturnin dans le gouvernement de Syrie, & eut pour successeur Quirinius ou Cyrénius. Varus présida à l'assemblée où l'on jugea Antipater fils d'Hérode. (h) Il appuya Archélaüs, autre fils d'Hérode, auprés d'Auguste, (i) pour lui faire obtenir le Royaume de Judée. Il appaisa ensuite les troubles que l'avarice de Sabin avoit excitez dans ce pays. (k) Enfin ayant été rappellé de son gouvernement de Syrie, il périt en Allemagne avec toute son armée, l'an 9. de J. C. (l) Auguste déchira ses habits à cette nouvelle, & fut des mois entiers à laisser croître sa barbe & ses cheveux, tant il étoit pénétré de douleur pour cette perte.

(g) Voyez la Note 4. de M. de Tillem. sur J. C. tom. 1. p. 447.
(h) *De Bello, l. 1. c. 20.* L'année de la naissance de J. C.
(i) *Antiq. l. 17. c. 12. De Bello, l. 2. c. 5. p. 979.*
(k) *De Bello, l. 2. c. 7. p. 780. 781.*
(l) *Vellei. Paterc. l. 2. c. 117. Dio l. 57. p. 585. Sueton. l. 2. c. 23.*

QUIRINIUS, successeur de Quintilius Varus dans le gouvernement de la Syrie. Voyez ci-devant *Cyrénius*.

R A

RAAB. Voyez *Rahab.*

RAALA. Ses enfans revinrent de Babylone. 2. *Eſdr.* VII. 50.

RAAMIAS, revint de Babylone avec Zorobabel. 2. *Eſdr.* VII. 7.

RABBA, ville de Juda. *Joſue* XV. 60. Voyez *Arebba.*

RABBAT, ou *Rabbat-Ammon*, *Rabbat-Ammana*, ou ſimplement *Ammana*; ou *Rabbat filiorum Ammon*, nommée depuis *Philadelphie*, Capitale des Ammonites, ville ſituée au-delà du Jourdain. Elle étoit fameuſe & conſidérable dés le tems de Moyſe, qui nous dit qu'on y montroit le lit de fer du Roi Og. (*a*) David ayant déclaré la guerre aux Ammonites, Joab Général de ſes troupes, fit le ſiége de Rabbat-Ammon, le brave Urie y fut tué, (*b*) par l'ordre ſecret que ce Prince avoit donné qu'on l'abandonnât dans le danger; & lorſque la ville fut réduite à l'extrémité, David y alla lui-même, pour avoir l'honneur de ſa reddition. (*c*) Depuis ce tems, elle fut ſoumiſe aux Rois de Juda. Enſuite les Rois d'Iſraël s'en rendirent maîtres avec tout le reſte des Tribus de de-là le Jourdain.

(*a*) *Deut.* III. 11.

(*b*) 2. *Reg.* XI. 1. 15. 16. *&c.*

(*c*) 2. *Reg.* XII. 26. 29.

Mais ſur la fin du Royaume d'Iſraël, Téglathphalaſar ayant enlevé une grande partie des Iſraëlites de ces cantons-là, les Ammonites exercérent diverſes cruautez contre ceux qui reſtérent: de là vient que les Prophétes Jérémie (*d*) & Ezéchiel (*e*) ont prononcé contre Rabbat Capitale des Ammonites, & contre le reſte du pays, de trés-fâcheuſes prophéties, qui eurent apparemment leur accompliſſement cinq ans aprés la ruine de Jéruſalem. (*f*) Antiochus le Grand prit la ville de Rabbat-Ammon, (*g*) vers l'an du Monde 3786. Quelque tems auparavant, Ptolemée Philadelphe lui avoit donné le nom de *Philadelphie.* On croit que c'eſt à cette ville de Philadelphie que ſaint Ignace le Martyr écrivit peu de tems avant ſon martyre. Philadelphie eſt proche la ſource de l'Arnon.

(*d*) *Jerem.* XLIX. 1. 2. 3. *Vide & Sophon.* II. 8.

(*e*) *Ezech.* XXV. 20. XXV. 5.

(*f*) *Joſeph. Antiq. l.* 13. *c.* 17.

(*g*) *Polyb. l.* 5.

RABBAT-MOAB, ou *Rabbat filiorum Moab*, la Capitale des Moabites, nommée autrement *Rabbat-Moba*, *Ar*, *Aréopolis*, *Ariel de Moab*, *Kir hareſeth*, ou *la ville aux murailles de brique. Clamabo ad viros muri fictilis*, (*h*) dit Jérémie. Cette ville étoit ſituée ſur l'Arnon, qui la partageoit en deux; d'où vient que dans les Livres des Rois, elle eſt nommée *les deux Ariel de Moab*, ou les deux Lions de Moab, par alluſion à ſon nom propre, qui eſt *Ar* ou *Arié*, un lion. Cette ville a ſouffert une infinité de viciſſitudes, & les Prophétes la menacent aſſez ſouvent de fort grands malheurs. Les Rois de Juda, d'Iſraël & d'Edom aſſiégeant un jour cette place, (*i*) le Roi de Moab qui ſe vit ſur le point de tomber entre les mains de ſes ennemis, prit ſon fils aîné, & ſe mit en devoir de l'immoler à ſes Dieux: ce qui cauſa une telle indignation aux Rois aſſiégeans, qu'ils ſe retirérent, & abandonnérent ce ſiége. Nous avons déja parlé de cette ville ſous l'article d'*Ar.* Les Romains entretenoient d'ordinaire une garniſon à Aréopolis, à cauſe de l'importance du paſſage de l'Arnon. Voyez les anciennes Notices, & Euſébe & ſaint Jérôme ſous le mot *Arnon.*

(*h*) *Jerem.* XLVIII. 31. 36. *&c.*

(*i*) 4. *Reg.* III. 5. 6. 7. 8. *&c.*

RABBOTH, ville de la Tribu d'Iſſachar. *Joſue* XIX. 20. Elle eſt nommée *Rabbith* dans l'Hébreu.

RAB, *Rabbin*, *Rabban*, *Rabbani*; nom de dignité parmi les Hébreux. On donnoit le nom de *Rab* aux Maîtres, aux Docteurs, aux premiers d'une claſſe, aux principaux Officiers de la Cour d'un Prince. Par exemple, Nabuzardan Général de l'armée de Nabuchodonoſor, eſt toûjours appellé *Rab tabachim*; (*a*) *Magiſter laniorum*, le Maître des bouchers, des cuiſiniers, des gardes. Eſther (*b*) dit qu'Aſſuérus avoit établi ſur chaque table des conviez un *Rab de ſa maiſon*, pour avoir ſoin qu'il n'y manquât rien. Daniel (*c*) parle d'Aſphenez *Rab des Eunuques* de la maiſon de Nabuchodonoſor, & du *Rab des Saganim*, (*d*) Chef des Magiſtrats ou des Satrapes. Ce Prophéte fut établi Chef des Interprétes des ſonges, *Rab des Chartumim.* (*e*) Il paroît que ce nom vient des Chaldéens; car avant la captivité, & lorſqu'on parle de la Judée, on ne le trouve point; mais ſeulement quand il eſt queſtion des Officiers des Rois de Babylone.

(*a*) 4. *Reg.* XXV. 8. 20. *& paſſim. Jerem.* XXXIX. 9. 10. *&* passim. רב טבחים

(*b*) *Eſth.* I. 6.

(*c*) *Dan.* I. 3. רב סריסים

(*d*) *Dan.* II. 48.

(*e*) *Dan.* V. 11.

Rab ou *Rabbam* ſignifie proprement *Maître*, ou *celui qui excelle*: *Rabbi* ou *Rabbani*, mon Maître. *Rabbin* eſt le plurier. Ainſi *Rab* eſt plus noble que *Rabbi*; & *Rabbin* ou *Rabbim*, eſt plus excellent que ni *Rab*, ni *Rabbi.*

Il y a pluſieurs dégrez pour parvenir à la qualité de Rabbin, comme parmi nous, pour arriver au Doctorat. On appelle *Cacham* ou *Sage*, celui qui eſt le Maître ou Chef de l'Ecole; & on donne le nom de *Bachur* ou *Elu*, à celui qui aſpire au Doctorat, & qui fréquente pour ce ſujet l'Ecole du Chacham. Lorſqu'il eſt plus avancé, on lui donne le nom de *Cabar de Rab*, Compagnon du Maître. Enfin quand il eſt plus verſé dans les ſciences de la Loi & de la tradition, on le nomme ſimplement *Rab*, ou *Rabim*, & *Morena*, nôtre Maître.

Léon de Modéne (*f*) dit que parmi les Juifs il y a une eſpéce de honte, de rechercher le Doctorat. Cela paſſe pour une vanité mépriſable. Auſſi ne les examine-t-on pas. Mais quand on voit un homme qui a étudié la Loi de bouche, plus que toute autre ſcience, alors la voix publique lui donne le titre de *Cacham*, c'eſt-à-dire, Sage. Au moins c'eſt la coûtume du Levant; au lieu qu'en Allemagne & en

(*f*) Léon de Modéne, cérém. des Juifs, part. 2. *c.* 3.

Italie, il reçoit ce titre du plus ancien des Rabbins, qui de vive voix, ou par écrit, le nomme *Caber de Rab*, Compagnon du Maître, ou *Rab*, ou *Morena*, Maître.

Le *Cacham Rab*, ou le Maître Rabbin prononce sur toutes sortes de différends, décide des choses défenduës ou permises, & juge de toutes matiéres de Religion, se mélant même du civil. Il célébre les mariages, & déclare les divorces. Il prêche, s'il en a le talent, & est Chef des Académies. Il occupe la premiére place dans les assemblées & dans les Synagogues. Il châtie les désobéissans, & peut même les excommunier. Ce qui fait qu'il est fort respecté.

Dans leurs Ecoles, ils étoient assis dans des chaires élevées, & leurs écoliers étoient à leurs pieds; d'où vient que dans les Actes (*a*) il est dit que saint Paul avoit étudié aux pieds du Docteur Gamaliel. Philon (*b*) dit que parmi les Esséniens, les enfans sont assis dans les Ecoles aux pieds de leurs Maîtres, qui leur expliquent la Loi d'une maniére allégorique. L'Ambrosiaster sur la premiére Epître aux Corinthiens, nous apprend que les Rabbins dans leurs Ecoles sont assis dans des chaires; les plus avancez de leurs Disciples sont sur des bancs, & les derniers sont à terre assis sur des nattes. Les Juifs ont accoûtumé de dire aux enfans par une maniére de proverbe: (*c*) *Roulez-vous dans la poussiére des pieds de vos Maîtres*; fréquentez assiduëment leurs Ecoles, asséyez-vous à leurs pieds. (*d*) Nôtre Sauveur reproche aux Rabbins & aux Maîtres dans Israël, (*e*) leur vanité, & leur empressement à avoir les premiéres places dans les festins, & les premiéres chaires dans les Synagogues; à être salüez dans les ruës, & à être appellez *Rabbi*, mon Maître.

(*a*) *Act.* XXII. 3.

(*b*) *Philo lib. quod omnis probus liber.*

(*c*) *Pirke Avoth. c.* 2 §. 4.

(*d*) De fort habiles gens croyent que l'on ne s'asseoit jamais dans le Temple, mais seulement dans les Synagogues. Ils veulent que J. C. n'ait paru assis au milieu des Docteurs, que dans la Synagogue joignant le Temple. *Voyez Deyning. Observ. t.* 3. *c.* 30.

(*e*) *Matth.* XXIII. 6.

Les études des Rabbins ont pour objet ou le Texte simple de la Loi, ou les traditions, ou la cabale, c'est-à-dire, la Théologie secrette de l'Ecriture. Ces trois objets forment autant de sortes d'Ecoles & de Rabbins. Ceux qui s'appliquent principalement à la lettre & au Texte de l'Ecriture, sont nommez *Caraïtes*; comme qui diroit *Littéraux*. Ceux qui font leur principale étude des traditions & des Loix orales & du Talmud, sont nommez *Rabbanistes*; comme qui diroit attachez à la doctrine & aux sentimens de leurs anciens Maîtres, de qui ils ont reçû la tradition, par le canal de leurs *Cachams*. Enfin ceux qui s'appliquent à la Théologie secrette & mystérieuse, qui consiste à expliquer l'Ecriture suivant certaines combinaisons de lettres & de nombres, sont appellez *Cabbalistes*; comme qui diroit *Traditionaires*, parce que ces explications & combinaisons se font suivant certaines régles qu'ils ont reçûës de leurs Maîtres.

Léon de Modéne (*f*) dit que les Caraïtes s'en tiennent au Pentateuque seul, rejettant toute explication, paraphrase ou constitution des Rabbins. Cet Auteur ajoûte qu'ils sont Saducéens d'origine, mais réformez & mitigez; & que pour ne se pas rendre odieux à toutes les Religions, ils ont jugé à propos d'abandonner les dogmes les plus décriez du Saducéïsme, & d'adopter quelques traditions trés-anciennes: ce qui n'empêche pas que les Rabbanistes ne haïssent les Caraïtes mortellement, & ne les traitent de *Mamzerims* ou de bâtards. Ils ne voudroient ni s'allier, ni converser avec eux; & quand un Caraïte tenteroit de se faire Rabbaniste, les autres Juifs ne le voudroient pas recevoir.

(*f*) Léon de Modéne, part. *f.* c. 1.

M. Simon dans le Supplément à l'endroit de Léon de Modéne que nous venons de citer, croit aprés le P. Morin, que les Caraïtes n'ont paru parmi les Juifs, qu'aprés la publication du Thalmud, & vers le huitiéme siécle; & que les Juifs les plus éclairez de ce tems-là voulant s'opposer à une infinité de réveries qu'on débitoit sous le nom spécieux de Moyse, furent nommez *Caraïtes* par les défenseurs de ces traditions; comme qui diroit, gens uniquement attachez à la lettre de l'Ecriture. On a peu d'Ouvrages des Caraïtes. M. Simon en cite quelques-uns de Manuscrits. Il seroit à souhaiter qu'il y en eût d'imprimez; ils nous seroient beaucoup plus utiles que ceux des Rabbanistes, qui sont communs, & où l'on trouve une infinité de réveries & d'explications vaines, frivoles & puériles, fondées sur de prétenduës traditions des Anciens. Les Rabbins sont pour l'ordinaire trés-ignorans en Histoire, en Chronologie, en Belles-Lettres, en Antiquité, en Géographie. Ils ne sçavent que trés-imparfaitement la Langue sainte. Ils ignorent la vraye signification d'un trés-grand nombre de mots qui se trouvent dans le Texte sacré de l'Ecriture. Ils sont infiniment entêtez de leurs traditions; en sorte qu'il y a trés-peu de profit à les lire; & on sçait par expérience, que la plûpart de ceux qui se sont le plus appliquez à leur lecture, n'en ont retiré que trés-peu de fruit, & n'ont conçû qu'un parfait mépris de leurs Ouvrages & de leur esprit. (*a*)

RABSACE'S, ou plûtôt *Rab-saché*, (*b*) c'est-à-dire, le Grand Echanson. C'est un terme de dignité, & non pas un nom propre. Rabsacés fut envoyé par Sennachérib Roi d'Assyrie, pour sommer Ezéchias de se rendre à lui. (*c*) Il s'arrêta dans le Champ du Foulon, & demanda à parler à Ezéchias. Ce Prince lui envoya Eliacim, Sobna & Joahé, trois des premiers Officiers de sa Cour. Rabsacés leur parla d'une maniére pleine de hauteur & d'insolence, leur dit en Hébreu qu'ils ne devoient mettre leur confiance ni dans le Roi d'Egypte, qui n'avoit pas le pouvoir de les secourir, ni dans le Seigneur, dont Ezéchias avoit détruit les Autels consacrez sur les hauts lieux, & qui avoit commandé à Sennachérib de marcher contre la Judée. Alors les députez d'Ezéchias le priérent de leur parler Chaldéen, & de ne pas parler Hébreu devant tout le peuple, qui l'écoutoit de dessus les murs de Jérusalem. Mais Rabsacés élevant sa voix encore davantage, adressa son discours au peuple, & l'invita à se rendre à Sennachérib, ajoûtant par un horrible blasphéme, que comme les Dieux des nations n'avoient pû sauver leurs adorateurs de la main de Sennachérib, ainsi le Dieu d'Israël ne pourroit les garantir de la force de ses armes.

(*a*) On peut voir nôtre Réponse à M. Fourmont, Lettre 2.

(*b*) 4. *Reg.* XVIII. 17. רב שקה *Princeps pincernæ.*

(*c*) An du Monde 3292. avant J. C. 708. avant l'Ere vulg. 712. Voyez 4. *Reg.* XVIII. 17. 18. &c. *Isai.* XXXVI. 1. 2. 3.

Aprés cela Rabsacés s'en retourna vers son Maître, qui avoit quitté le siége de Lachis, pour aller à la rencontre du Roi d'Egypte, qui venoit au secours d'Ezéchias. Mais dans ce voyage l'Ange exterminateur fit périr cent

quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée de Sennachérib, qui fut obligé de s'en retourner en diligence à Ninive, où il fut mis à mort par ſes propres fils. (a) Voyez *Ezéchias* & *Iſaïe*.

(a) *Iſai.* XXXVII. 36. 37. *&c.* & 4. *Reg.* XIX. 35. 36. 37.

RABSARIS, ou *Rab-ſaris*, (b) Prince des Eunuques de Sennachérib, fut envoyé avec *Rab-ſacés* & *Thartan* ſommer Ezéchias de ſe rendre. *Rab-ſaris* eſt un nom de dignité, & non pas un nom propre.

(b) 4. *Reg.* XVIII. 17. רב סרים *Rab-ſaris. Princeps Eunuchus.*

RACHA, ou *Raka*; terme Syriaque, qui ſignifie proprement vuide, vain, gueux, inſenſé, & qui enferme une grande idée de mépris. JESUS-CHRIST dans l'Evangile, (c) dit que celui qui aura dit à ſon prochain, *Raka, ſera condamné par le Conſeil*, par le Sanhédrin. On lit dans l'Hébreu que Jephté chaſſé par ſes freres, ſe mit à la tête d'une troupe de gens de néant, de *rekim*, (d) de gens ſans biens, ſans aveu; & que Jéroboam fils de Nabat aſſembla une troupe de *rekim*, (e) de gueux, de gens de rien. Ligtfoot aſſûre que dans les Livres des Juifs, *raka* eſt un terme de mépris qu'on prononce avec certains geſtes d'indignation, comme de cracher, de détourner la tête, &c.

(c) *Matt.* V. 22.

(d) *Judic.* IX. 4. XI. 3. אנשים רקים 70. *Ανδρες κενοί.*

(e) 2. *Par.* XIII. 7.

RACHAL, ville de la Tribu de Juda, (f) où David envoya du butin qu'il avoit pris ſur les ennemis qui avoient pillé Siceleg.

(f) 1. *Reg.* XXX. 29.

RACCATH. Voyez *Reccath. Joſue* XIX. 35.

RACCON, ville de la Tribu de Dan. *Joſue* XIX. 46. Voyez *Arecon.*

RACHAT *des premier-nez*. Voyez *Premier-nez*, & *Exod.* XIII. 2. XIII. 29. 30. *Num.* XVIII. 15. 16. 17.

RACHEL, fille de Laban, & ſœur de Liah. Le nom de *Rachel* ſignifie *une brebis*. Lorſque Jacob fuyant le reſſentiment de ſon frere Eſaü, arriva en Méſopotamie, prés de la ville de Haran ou de Charres, il trouva des paſteurs, à qui il demanda s'ils connoiſſoient Laban fils de Nachor. (g) Ils lui répondirent: Nous le connoiſſons, & voici Rachel ſa fille qui vient avec ſon troupeau. Rachel étant arrivée, Jacob ouvrit le puits qui étoit là, abbreuva ſon troupeau, l'embraſſa, & lui dit qu'il étoit fils de Rébecca ſœur de Laban. Auſſi-tôt Rachel courut à la maiſon de ſon pere, & y annonça la venuë de ſon couſin. Jacob ayant été conduit dans la maiſon de Laban avec beaucoup d'humanité, & y ayant demeuré pendant un mois, Laban lui dit qu'il n'étoit pas juſte qu'il le ſervît gratuitement, & qu'il pouvoit lui dire quelle récompenſe il demandoit. Jacob répondit qu'il le ſerviroit pendant ſept ans, s'il vouloit lui donner en mariage Rachel, la plus jeune de ſes filles. Laban y conſentit; & le jour des nôces étant venu, Laban au lieu de mettre Rachel dans le lit de Jacob, y mit Liah ſœur aînée de Rachel.

(g) *Geneſ.* XXIX. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2245. avant J. C. 1755. avant l'Ere vulg. 1759.

Jacob ne s'apperçut de la fraude qu'on lui avoit faite, que le lendemain au matin. Il s'en plaignit amérement; & Laban n'eut point de meilleure raiſon à lui dire, ſinon que ce n'étoit pas la coûtume de ce pays-là de marier les plus jeunes avant les aînées; & que s'il vouloit s'engager à le ſervir encore ſept autres années, il lui donneroit auſſi Rachel. Jacob le promit, & quand la ſemaine du mariage de Liah fut paſsée, il épouſa Rachel. L'affection qu'il lui porta, fit qu'il eut pour Liah quelque eſpéce d'indifférence. Mais le Seigneur donna des enfans à Liah, & n'en donna point à Rachel; ce qui lui cauſa une grande jalouſie contre ſa ſœur: (a) & elle dit à Jacob: Donnez-moi des enfans, ou je mourrai. Jacob en colére lui répondit: Me prenez-vous pour un Dieu? Eſt-ce moi qui vous ai renduë ſtérile? Mais Rachel lui dit: J'ai Bala ma ſervante; prenez-la, afin qu'elle me donne des enfans. Jacob ayant donc pris Bala, elle accoucha d'un fils, que Rachel appella Dan, diſant: Le Seigneur m'a jugée, & a prononcé en ma faveur. Bala eut encore un fils l'année ſuivante, à qui Rachel donna le nom de Nephtali.

(a) *Geneſ.* XXX. 1. 2. 3 *&c.*

Un jour que Ruben fils de Liah rapportoit des champs à ſa mere un certain fruit nommé *dudaïm*, que la Vulgate a rendu par des *mandragores*, (b) Rachel dit à Liah: Donnez-moi des mandragores de vôtre fils. Liah lui répondit: N'eſt-ce pas aſſez que vous m'ayiez ravi mon mari, ſans vouloir encore prendre les mandragores de mon fils? Rachel lui dit: Je veux bien que Jacob demeure avec vous cette nuit, pourvû que vous me donniez de ces mandragores. C'eſt que Jacob ſe partageoit également entre ſes femmes, ſuivant la coûtume des pays où regne la polygamie. (c) Le Seigneur ſe ſouvint enfin de Rachel. Elle conçut & enfanta un fils, qu'elle nomma Joſeph, (d) diſant: Que le Seigneur me donne encore un ſecond fils. Quelques années aprés, (e) Jacob ayant pris la réſolution de s'en retourner dans la terre de Chanaan, Rachel déroba à l'inſçû de Jacob, les *Téraphim*, (f) ou les Dieux domeſtiques de Laban ſon pere.

(b) Voyez l'article *Mandragore.*

(c) *Herodot. l.* 3. *c.* 79. *Vide Aug. l.* 22. *contra Fauſt. c.* 49.

(d) *Geneſ.* XXX. 22. 23. 24. An du Monde 2259. avant J. C. 1741. avant l'Ere vulg. 1745.

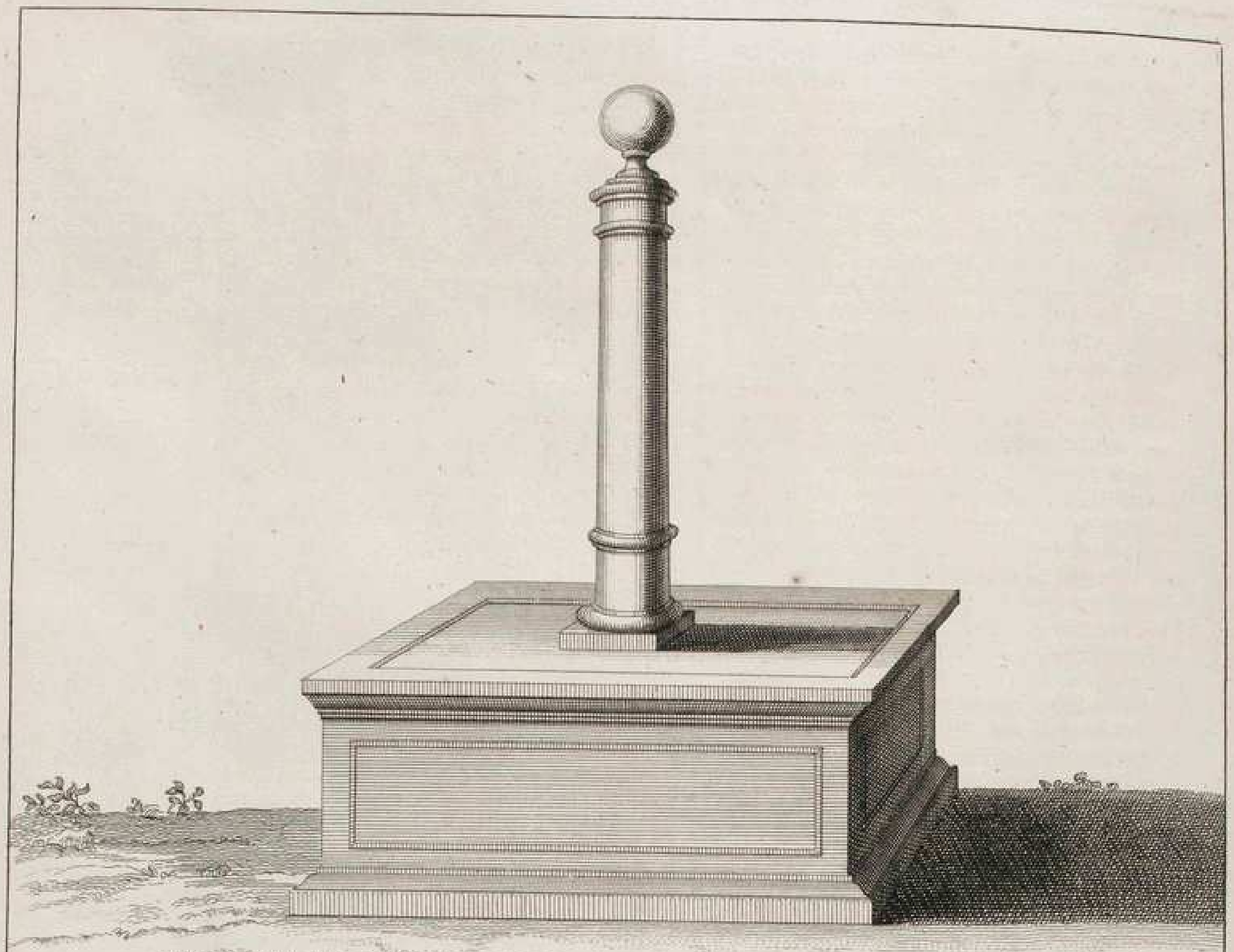
(e) An du Monde 2265. avant J. C. 1735. avant l'Ere vulg. 1739. *Geneſ.* XXXI. 1. 2. 3. *&c.*

(f) Voyez l'article *Téraphim.*

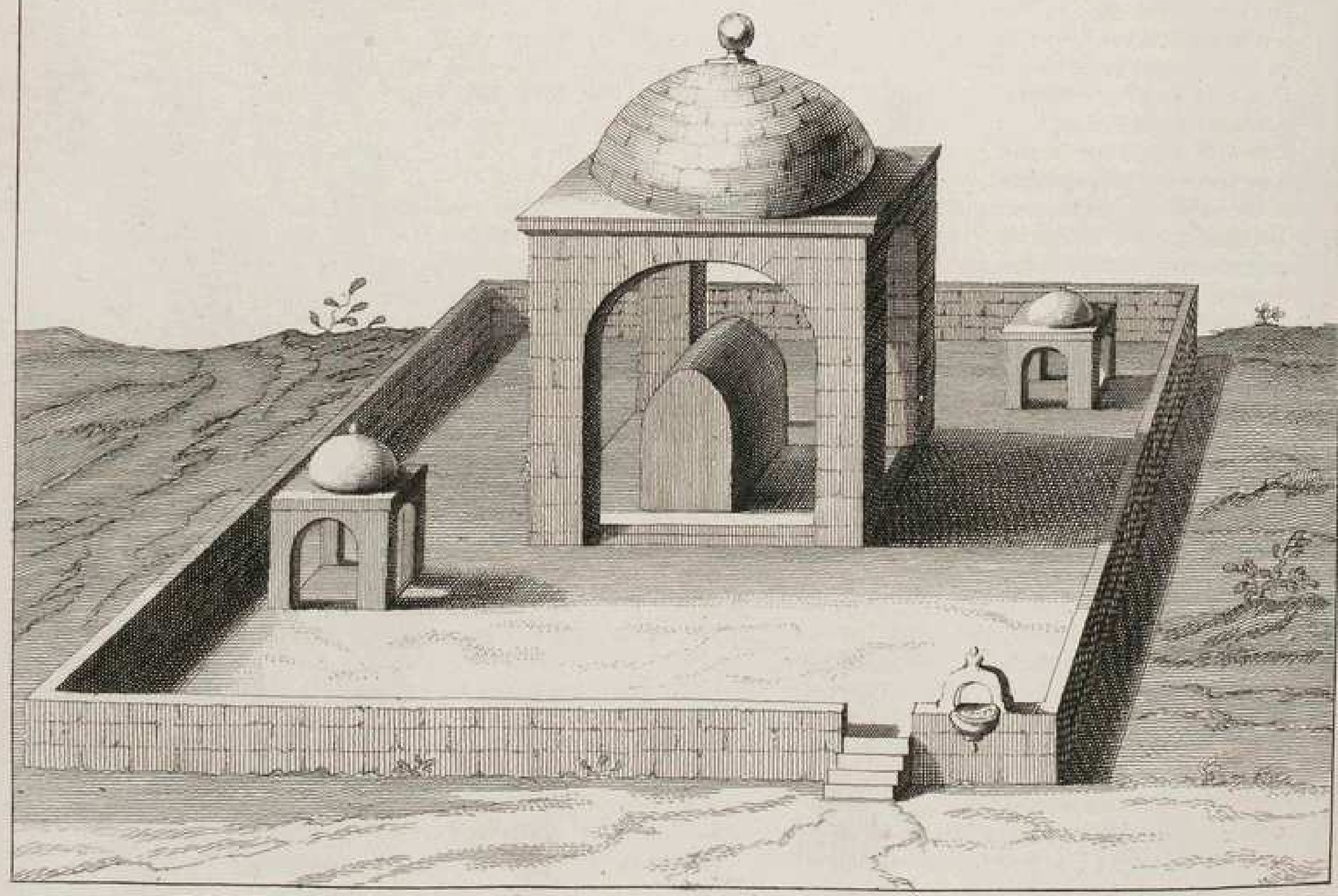
Jacob partit donc ſans en avertir Laban; & celui-ci ne ſçut rien de ſon départ que trois jours aprés. Laban ſe mit à le pourſuivre, & l'atteignit ſept jours aprés ſur les montagnes de Galaad. Il lui fit de grands reproches ſur ſa fuite clandeſtine, & uſa même de menaces, diſant que ſi Dieu ne lui avoit ordonné en ſonge de ne lui rien dire d'offençant, il étoit en état de le faire repentir d'une réſolution priſe ſi à contre-tems, & ſi mal exécutée. Il ajoûta: Pourquoi m'avez-vous dérobé mes Dieux? Jacob qui ignoroit que Rachel eût dérobé ces Idoles, lui répondit: Je conſens que celui chez qui vous trouverez vos Dieux, ſoit mis à mort en préſence de tous nos freres. Cherchez par tout, & prenez tout ce qui pourra vous appartenir. Laban commença donc à chercher dans les tentes de Jacob, de Liah, de Bala & de Zelpha, ſans y rien trouver; & comme il vouloit venir dans celle de Rachel, elle cacha promtement les Téraphims ſous le bats d'un chameau, & s'aſſit deſſus. Son pere ayant cherché par tout, ſans rien trouver, elle lui dit: Que mon Seigneur ne ſe fâche point, ſi je ne puis me lever en ſa préſence, parce que le mal qui eſt ordinaire aux femmes, vient de me prendre. Ainſi elle éluda les recherches de ſon pere.

Lorſque Jacob eut paſsé le torrent de Jabok, il partagea ſes femmes & ſes enfans en trois bandes. (g) Il mit les deux ſervantes avec leurs enfans, les premiéres: Liah & ſes enfans formoient la ſeconde bande; Rachel

(g) *Geneſ.* XXXIII. 1. 2. 3.



ANCIEN TOMBEAU DE RACHEL, SELON J. NICOLAI. *de sepulch. Hebr.*



TOMBEAU DE RACHEL TEL QU'ON LE VOIT APRESENT,
Selon M. le Brun et autres voyageurs.

& ſon fils Joſeph marcheient les derniers. Jacob diſoit en lui-méme que ſi Eſaü faiſoit main-baſſe ſur la premiére bande, il épargneroit la ſeconde; & que s'il frappoit encore la ſeconde, au moins la troiſiéme pourroit s'échapper. Aprés qu'il eut paſſé le Jourdain, (a) il alla d'abord à Salem, puis à Sichem, & de là à Béthel, où il devoit ſacrifier à Dieu, qui lui étoit apparu lorſqu'il alloit en Méſopotamie. Enfin comme il s'avançoit vers Hébron, & qu'il étoit encore à la diſtance d'un ſillon de terre (b) de Bethléem, autrement *Ephrata*, Rachel fut ſurpriſe des douleurs de l'enfantement. Elle enfanta un fils, à qui elle donna le nom de *Ben-oni*, c'eſt-à-dire, *le fils de ma douleur*: mais Jacob lui donna le nom de *Ben-jamin*, c'eſt-à-dire, le fils de ma droite. Les douleurs de l'enfantement furent ſi grandes, que Rachel en mourut. Jacob l'enterra au même endroit, & lui érigea un monument, (c) qui a ſubſiſté pendant pluſieurs ſiécles.

(a) *Geneſ.* xxxv. 1. 2. 3. 4. *& ſeq.*

(b) L'Hébreu lit un *kiberat*. Voyez ci-devant l'article *Kiberath-arez*.

(c) *Heb.* מצבה *Matzebah.* 70. Στήλην. Une colomne. *Hieronym. Titulum.*

On y voit encore aujourd'hui une eſpéce de pyramide ou de dôme ſoutenu ſur quatre piliers quarrez, qui forment autant d'arcades. Ce monument eſt ceint d'un petit mur de trois pieds de haut, avec une petite entrée, où l'on monte par trois dégrez. Cotovic dit que le ſépulcre eſt à ſix pieds de terre, long de ſept pieds, large de trois & demi. Le deſſus eſt terminé en rond. Aux deux côtez du tombeau de Rachel, il y en a deux autres qui ſont vuides. M. Le Brun qui l'a deſſiné ſur les lieux, dit que ce tombeau eſt taillé dans la voûte d'une roche, & couvert d'un dôme qui eſt ſoutenu de quatre piliers ou morceaux de muraille, qui donnent vûë ſur le ſépulcre. Cela eſt travaillé aſſez groſſiérement, & ſans aucun ornement. Le tout eſt auſſi entier, que s'il étoit tout nouvellement fait; & il eſt aſſez mal-aiſé de croire qu'il ſoit du tems de Jacob. On l'a pû renouveller dans la ſuite. Rachel mourut l'an du Monde 2265. ou 2266. avant J. C. 1734. ou 1735. avant l'Ere vulgaire 1738. ou 1739.

RADDAI, cinquiéme fils d'Iſaï, & frere de David. 1. *Par.* II. 14.

RAGABA, château trés-fort au-delà du Jourdain. (d) C'eſt apparemment *Argob*, dont il eſt parlé en plus d'un endroit de l'ancien Teſtament. (e) Eusébe met Argob dans le canton de Gérаſa, à quinze milles vers l'orient.

(d) *Joſeph. Antiq. l. 13. c. 23.*

(e) *Deut.* III. 4. 13. 14. 3. *Reg.* IV. 23. *& 4. Reg* XV. 25.

RAGAU, grande campagne, où Nabuchodonoſor Roi de Ninive vainquit Arphaxad Roi des Médes, dans la campagne d'Erioch Roi des Elyméens. (f) Ces campagnes de *Ragau* ſont apparemment celles qui ſont aux environs de *Ragés* dans la Médie, & dont nous allons parler. Ce Nabuchodonoſor qui ſurmonta Arphaxad, eſt, à ce que nous croyons, *Saoſduchin* Roi d'Aſſyrie, qui fit la guerre à Phraortés Roi des Médes, l'an du Monde 3347. avant J. C. 653. avant l'Ere vulgaire 657. Voyez la Préface ſur Judith.

(f) *Judith.* 1. 5. 6.

RAGAU, (g) fils de Phaleg. 1. *Par.* 1. 25. Ce Ragau eſt le même que *Rehu. Geneſ.* XI. 18. 19. Il n'eſt pas impoſſible que la ville de *Ragæ*, & les campagnes de *Ragau* n'ayent tiré leur nom de *Rehu* ou *Ragau*; car dans l'Hébreu c'eſt la même choſe. Toute la différence dépend de la prononciation de la lettre *Ain*.

(g) *Geneſ.* XI. 18. רעו *Rehu.* 77. *Ragau.* 1. *Par.* 1. 25. רעו *Rehu.* 70. *Vulg. Ragau.*

RAGAÉ, ou *Ragés*, ville de Médie, ſituée ſur les montagnes d'Ecbatanes. (a) Tobie l'ancien ayant confié un dépôt de dix talents à Gabélus bourgeois de Ragés, ou même lui ayant prêté cette ſomme, ſelon le Texte Latin, envoya ſon fils le jeune Tobie, pour la lui répéter. Mais celui-ci ayant été obligé de demeurer quelques jours à Ecbatanes, (b) pour y célébrer ſon mariage avec Sara fille de Raguël, pria l'Ange Raphaël, qu'il ne prenoit que pour un homme, d'aller vers Gabélus, & de lui rapporter ſes dix talents; ce que Raphaël exécuta. *Ragés* étoit à une petite journée d'Ecbatanes, & ſituée dans la partie méridionale de la Médie, dans les montagnes qui ſéparent ce pays de celui des Parthes.

(a) *Tob.* V. 8.

(b) *Tob.* VI. 6. IX. 3. Le Texte Latin Tobie III. 7. lit *Ragés*, au lieu d'*Ecbatanes*, ce qui eſt une faute viſible.

I. RAGUEL, autrement *Jéthro*. Voyez *Jéthro*, beau-pere de Moyſe.

II. RAGUEL, pere de Sara, & beau-pere du jeune Tobie. Il demeuroit dans la ville d'Ecbatanes, & avoit de grands biens. Mais ayant donné ſa fille Sara à ſept maris de ſuite, le Démon les avoit tous tuez. (c) Toutefois le jeune Tobie étant arrivé à Ecbatanes, l'Ange Raphaël le porta à demander Sara pour femme, d'autant plus qu'étant le plus proche parent de Raguel, il étoit obligé, ſelon la Loi, (d) de l'épouſer. Raguël y conſentit, quoiqu'avec peine, craignant qu'il ne lui arrivât comme il étoit arrivé aux ſept premiers maris de ſa fille. Mais le Seigneur ayant conſervé Tobie, Raguël le retint pendant quinze jours dans ſa maiſon, fit de grands feſtins à tous ſes amis, lui donna la moitié de tous ſes biens, & lui aſſûra par un contrat tout le reſte, pour en joüir aprés ſa mort. (e)

(c) *Tob.* VI. 11... 14.

(d) *Num.* XXXV. 6.

(e) *Tob.* VIII. 22. 23. 24.

RAHAB, hôtelliére de la ville de Jéricho, qui reçut chez elle, & cacha les eſpions que Joſué envoyoit pour conſidérer la ville. Le Texte Hébreu (f) la nomme *Zona*; ce que ſaint Jérôme & pluſieurs autres entendent d'*une femme débauchée*. Mais d'autres (g) croyent qu'elle étoit ſimplement hôtelliére, & que c'eſt la vraye ſignification du terme de l'Original. Si elle eût été une femme de mauvaiſe vie, Salmon, qui étoit Prince de la Tribu de Juda, l'auroit-il voulu épouſer; ou même l'auroit il pû, ſelon la Loi? De plus les eſpions de Joſué auroient-ils été loger chez une femme publique, une proſtituée? Cela convenoit-il à une commiſſion auſſi périlleuſe & auſſi délicate que celle dont ils étoient chargez? Ceux qui veulent qu'elle ait été une femme débauchée, diſent qu'apparemment elle étoit de ces femmes qui ſe proſtituoient en l'honneur des Divinitez Payennes; comme ſi cela diminuoit ſon crime, ou la honte de ſa profeſſion, s'il eſt vrai qu'elle eût été femme publique.

Quoi qu'il en ſoit de la profeſſion de Rahab, les eſpions de Joſué étant entrez chez elle, (h) on en donna auſſi-tôt avis au Roi de Jéricho, qui envoya dire à Rahab de faire ſortir les hommes qu'elle avoit reçus chez elle. Mais cette femme les cacha, & dit aux envoyez: (i) Il eſt vrai qu'ils ſont venus chez moi; mais je ne ſçavois d'où ils étoient, & lorſqu'on fermoit les portes de la ville, ils ſont ſortis, & je ne ſçai où ils ſont allez: pourſuivez-les vîte, & vous les atteindrez.

(f) *Joſue* II. 1. אשה זונה 70. Γυναικὸς πορνῆς. *Ita PP. paſſim.*

(g) *Ita Chald. Rabb. Lyr. Arias. Pagn. Tirelman. Vide, ſi placet, Sanct. in* 3. *Reg.* III. 16.

(h) An du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulg. 1451.

(i) *Joſue* II. 3. 4. 5.

On les pourſuivit auſſi-tôt, mais en vain, puiſqu'ils étoient cachez ſur la terraſſe de la maiſon de Rahab.

Lorſque ceux que le Roi avoit envoyez, furent partis, Rahab monta ſur la terraſſe ou ſur le toît de la maiſon, & dit aux deux Iſraëlites : Je ſçai que le Seigneur vous a livré ce pays ; la terreur de vôtre nom nous a ſaiſis, & tout nôtre peuple eſt dans l'abbattement : promettez-moi donc que vous me ſauverez la vie, à moi & à ma famille, lorſque vous entrerez dans cette ville. Les eſpions le lui promirent avec ſerment, & lui dirent de mettre à ſa fenêtre un cordon d'écarlatte, afin que l'on pût reconnoître ſa maiſon, lorſqu'Iſraël entreroit dans Jericho. Si l'on touche à quelqu'un des vôtres, qui ſeront alors dans vôtre maiſon, leur ſang retombera ſur nous. Mais s'ils demeurent au dehors, leur ſang retombera ſur leurs têtes, & nous n'en ſerons pas coupables.

Ayant tiré d'eux ces promeſſes, elle les deſcendit par une corde qu'elle attacha à ſa fenêtre ; car ſa maiſon tenoit aux murs de la ville ; & elle leur dit : Allez du côté des montagnes, de peur que ceux qu'on a envoyez aprés vous, ne vous rencontrent quand ils reviendront ; & demeurez là pendant trois jours, juſqu'à ce qu'ils ſoient de retour ; & aprés cela, vous reprendrez vôtre chemin. Ces eſpions ſuivirent le conſeil de Rahab, & au bout de trois jours étant retournez vers Joſué, lui racontérent ce qu'ils avoient appris à Jéricho, & ce qui leur étoit arrivé, & les promeſſes qu'ils avoient faites à Rahab leur bienfaitrice. Quelque tems aprés, tout le peuple ayant fait pendant ſix jours le tour de Jéricho en ſilence, Joſué dit à tout Iſraël de faire le même tour une ſeptiéme fois, & qu'auſſi-tôt que les Prêtres ſonneroient de la trompette, ils jettaſſent un grand cri. (*a*) Il ajouta : Que toute la ville & tout ce qui s'y rencontrera, ſoit dévoué à l'anathême ; que la ſeule Rahab, & ceux qui ſe trouveront dans ſa maiſon, ayent la vie ſauve.

(*a*) *Joſue* VI. 16. 17.

Les ordres de Joſué furent exécutez. La ville fut priſe, ſes murailles s'étant renverſées aux cris des Hébreux. Tout fut dévoüé à l'anathême. Joſué envoya les deux eſpions dans la maiſon de Rahab, pour la faire ſortir avec ſes parens, afin qu'il ne leur fût fait ni tort ni violence. Aprés qu'ils furent ſortis, Joſué fit mettre le feu à la ville, & maudit celui qui la rebâtiroit. Rahab épouſa Salmon Prince de Juda, de qui elle eut Booz. Booz fut pere d'Obed, & Obed d'Iſaï pere du Roi David. (*b*) Ainſi JESUS-CHRIST a voulu que cette Chananéenne fût au nombre de ſes ayeules. *Matth.* I. 5. Dans les Paralipoménes, 1. *Par.* II. 11. il eſt dit que Nahaſſon eut pour fils *Salma*. C'eſt le même que *Salmon*. Saint Paul (*c*) reléve la foi de Rahab, qui évita le ſouverain malheur, ayant reçû & caché les eſpions.

(*b*) *Vide Ruth.* IV. 20.

(*c*) *Hebr.* XI. 31.

RAHAB. Le Pſalmiſte (*d*) parle d'une Rahab différente de celle dont nous venons de parler : *Memor ero Rahab & Babylonis ſcientium me.* Il en eſt encore fait mention dans l'Hébreu du Pſeaume LXXXVIII. 11. *Humiliaſti ſicut vulneratum ſuperbum.* L'Hébreu : *Humiliaſti ſicut vulneratum Rahab :* Vous avez humilié, abbattu Rahab, (l'Egyptien) comme un homme qui eſt percé de coups. Iſaïe Chap. LI. 9. & XXX. 7. ſe ſert du même terme *Rahab*, pour déſigner la perte de Pharaon & de ſon armée dans la mer rouge. Voyez auſſi Job XXVI. 12. *Prudentia ejus percuſſit ſuperbum ;* l'Hébreu, *Rahab.* Les plus habiles Commentateurs (*a*) l'expliquent de l'Egypte, & en particulier de cette partie de la baſſe Egypte, qui eſt nommée le *Delta*, à cauſe de ſa figure, qui a quelque rapport à cette lettre Δ, ou à un triangle, dont la baſe eſt appuyée ſur la Méditerranée. On appelle encore à preſent cette partie de l'Egypte *Rib* ou *Rif*, la poire, à cauſe de ſa figure, qui approche de celle d'une poire. Saint Jérôme & les anciens Interprétes Grecs ont ſouvent traduit *Rahab* par *l'orgüeil* ou *l'orgüeilleux*. Mais les Peres & les Interprétes (*b*) qui n'ont point conſulté l'Original, ont tout ſimplement entendu par *Rahab*, la femme de Jéricho, dont nous avons parlé dans l'article précédent.

(*a*) *Chald. R. Salom. Abenezra, Kimchi, Jun. Pag. Munſt. Mont. Boch. Phaleg.* l. 4. c. 14. &c.

(*b*) *Aug. Pſeudo Hieronym. Theodoret. Euthym. Lat. ni plures in Pſal.* LXXXVI. 3.

RAHABIA, fils d'Eliézer. 1. *Par.* XXVI. 25. Lui & ſes freres étoient Lévites, & gardes des tréſors du Temple.

RAHAM, fils de Samma, & pere de Jercaam, de la race de Caleb. 1. *Par.* II. 44.

RAHELAIA, de la race des Sacrificateurs, revint de Jéruſalem avec Zorobabel. 1. *Eſdr.* II. 2.

RAHUEL, fils d'Eſaü & de Baſemath fille d'Iſmaël. Rahuël fut pere de Nabat, de Zara, de Samma & de Méſa. *Geneſ.* XXXVI. 4. 17.

RAIA, fils de Sobal, pere de Jahath, & petit-fils du Patriarche Juda. 1. *Par.* IV. 2.

RAITHU, ou *Raitho*, lieu célébre dans les Auteurs du moyen âge, aux environs du mont Sina.

RAISIN, *racemus* : en Grec, *botrus* ; en Hébreu, *henab* ou *eſchol.* Il y avoit dans la Paleſtine quantité de belles vignes & d'excellens raiſins. Celui que l'on coupa dans *la vallée du raiſin*, (*c*) & qui fut apporté par deux hommes ſur un bâton au camp d'Iſraël à Cadés-Barné, fait juger de la groſſeur de ce fruit en ce pays-là. Les Voyageurs racontent qu'on y en voit de prodigieux. Doubdan (*d*) aſſûre que dans la vallée du raiſin on en trouve encore de dix & douze livres. Forſter (*e*) dit avoir appris d'un Religieux qui avoit demeuré pluſieurs années dans la Paleſtine, qu'il y avoit dans la vallée d'Hébron des raiſins d'une telle groſſeur, que deux hommes auroient eu de la peine à en porter un. Brocard (*f*) dit qu'il a appris des habitans d'Antarade, que dans ce pays-là & dans la Phénicie, aux environs de Sidon, on a trois vendanges en une année, & que le même ſep produit trois fois du raiſin. Au mois de Mars, lorſque la vigne a produit ſes raiſins, on coupe le bois qui n'en a point, lequel repouſſe en Avril, & produit des raiſins qui meuriſſent à quelques mois de là. Ce même bois étant encore coupé en May, repouſſe d'autres raiſins, qui meuriſſent à l'arriére-ſaiſon. Ces raiſins ainſi produits en différens tems, meuriſſent les uns aprés les autres : de ſorte que la premiére vendange ſe fait au mois d'Août, la ſeconde en Septembre, & la troiſiéme en Octobre ; & de là vient, ajoûte Brocard, que dans la Terre-Sainte on vend du raiſin frais depuis la

(*c*) *Num.* XIII. 24.

(*d*) Doubdan, *Voyage de la Terre ſainte*, c. 21.

(*e*) *Forſter. in Lexico ad vocem* אשכל

(*f*) *Brocard. Deſcript. Terræ ſanctæ*, p. 281.

saint Jean, jusqu'à la saint Martin.

(a) *Levit.* XIX. 10. Moyse avoit ordonné dans la Loi, (a) que quand les Israëlites feroient leurs vendanges, ils ne ramassassent pas avec soin les grains qui tomboient, & ne fussent pas trop exacts à ne laisser aucun raisin aprés les seps. Il vouloit que ce qui restoit & ce qui tomboit, fût pour les pauvres. (b) Le même Législateur permettoit aux passans d'entrer dans la vigne d'un autre, & d'y manger du raisin autant qu'ils vouloient; (c) mais il ne vouloit pas qu'ils en emportassent dehors.

(b) *Deut.* XXIV. 21. 22.

(c) *Deut.* XXIII. 24.

Raisin sauvage, fruit d'une vigne sauvage & bâtarde, nommée en Latin *labrusca*, & en Grec, *ampelos agria*. (d) Virgile: (e)

(d) *Plin. l.* 23. c. 1.

(e) *Virgil. Eclog.* 5.

Aspice ut antrum
Sylvestris raris sparsit labrusca racemis.

Les fruits de la labrusque s'appellent *oenanthes*; comme qui diroit, *fleur de vin*. Ce raisin ne parvient jamais à maturité, & n'est bon qu'à faire du verjus. Le Seigneur dans Isaïe, (f) se plaint de son peuple, qu'il a planté comme une vigne choisie, & un excellent plant. Il dit qu'il s'attendoit à lui voir porter de bons fruits, mais qu'il n'a porté que des raisins sauvages; l'Hébreu, des fruits de mauvaise odeur, & de mauvais goût; semblables à ces raisins de Sodome dont parle Moyse: (g) *Leur vigne est une vigne de Sodome; elle croît aux faubourgs de Gomorrhe. Leur raisin est un raisin de fiel, & d'une amertume mortelle; leur vin est un fiel de dragon, & un poison sans remède.*

(f) *Isai.* V. 2. 4. יקב לעשות ענבים ויעש באשים

(g) *Deut.* XXXII. 32.

L'Ecriture parle en quelques endroits du *raisin de Sorec*, ainsi nommé ou parce qu'il venoit dans la vallée de Sorec, (h) ou parce qu'il étoit sans pepins, disent les Juifs. Je crois que c'étoit un raisin blanc ou jaune. Voyez l'Hébreu *Isai.* XIX. 9. & *Zach.* I. 8.

(h) *Judic.* XVI. 4.

I. RAM, fils d'Esrom, & pere d'Aminadab, de la Tribu de Juda. 1. *Par.* II. 9.

II. RAM. *Job.* XXXII. 2. *Eliu Buzite, de la race de Ram.* En cet endroit *Ram* est apparemment mis pour *Aram*. Eliu étoit de la race de Buz fils de Nachor Araméen, ou Syrien.

RAMA. Ce nom signifie hauteur; d'où vient qu'il y a tant de lieux dans la Palestine où se trouve le nom de *Rama*, *Ramath*, *Ramatha*, *Ramot*, *Ramathaïm*, *Ramola*, *Ramathan*. Quelquefois la ville s'appellera tout à la fois Rama, Ramatha, Ramot & Ramathaïm, tous ces mots ne signifiant qu'une hauteur. Quelquefois *Rama* ou *Ramoth* est joint à un autre nom, pour déterminer l'endroit où est la hauteur ou la ville dont on parle. Quelquefois enfin *Ramah* est mis simplement pour une hauteur, & ne signifie pas une ville, ni un village. Voici les principaux lieux du nom de *Rama*, dont il est parlé dans l'Ecriture.

I. Rama, ville de Benjamin, (i) située entre Gabaa & Béthel, (k) vers les montagnes d'Ephraïm, éloignée de Jérusalem de six milles du côté du septentrion. (l) Saint Jérôme la met prés de Gabaa, à sept milles de Jérusalem. (m) Elle subsistoit encore de son tems, & n'étoit plus qu'un petit village. (n) Cette ville étoit située sur le chemin qui alloit de Samarie à Jérusalem, d'où vient que Baasa Roi d'Israël la fit fortifier, (o) afin qu'on ne pût passer des terres de Juda dans celles d'Israël. Joseph l'appelle *Ramathon*. (a)

(i) *Josue* XVIII. 25.

(k) *Vide Judic.* IV. 5. & XIX. 13.

(l) *Euseb. in locis.*

(m) *Hieronym. in Osee* V.

(n) *Idem in Sophon.* 1.

(o) 3. *Reg.* XV. 17. 2. *Par.* XVI. 1.

(a) *Joseph. Antiq. l.* 8. *c.* 6.

Je ne doute pas que ce ne soit la même que *Ramatha*, ou *Ramathaïm-Sophim*, patrie du Prophéte Samuël. (b) Cette ville étoit frontiére d'Ephraïm & de Benjamin; & ces sortes de villes étoient souvent habitées par des hommes des deux Tribus. Rama, Ramath, Ramathaïm peuvent ne marquer qu'un même lieu. L'autre *Rama* ou *Ramula*, que l'on croît être la patrie de Samuël, ne peut pas l'être, comme nous le verrons ci-aprés.

(b) 1. *Reg.* I. 1. & 19. 11. 11. *&c.*

C'est aussi apparemment de cette Rama dont parle Jérémie, (c) lorsqu'il dit que Nabuzardan, qui commandoit l'armée des Chaldéens, l'ayant trouvé au milieu des captifs à *Rama*, où l'on les avoit tous rassemblez, le renvoya en liberté, & lui dit d'aller où il voudroit. Et c'est du même endroit que nous expliquons cette autre prophétie de Jérémie, (d) où le Seigneur console Rachel de l'enlévement de ses enfans, des Tribus d'Ephraïm & de Manassé, qui avoient été menez en captivité: *On a entendu à Rama une voix de lamentations, de pleurs & de gémissemens de Rachel, qui pleure ses enfans, & qui ne sçauroit se consoler, parce qu'ils ne sont plus. Voici ce que dit le Seigneur: Que vôtre voix cesse de jetter des cris, & vos yeux de répandre des larmes; parce que vos enfans reviendront de la terre de leurs ennemis, &c.* Saint Matthieu (e) a fait l'application de ce passage au deüil de Rachel, lorsqu'Hérode fit mourir les enfans de Bethléem. Mais il est visible que ce n'est pas le sens historique & littéral du passage de Jérémie.

(c) *Jerem.* XL. 1. 2. 3.

(d) *Jerem.* XXXII. 15.

(e) *Matth.* II. 18.

L'Ecriture joint souvent *Gabaa* & *Rama*, comme deux lieux voisins. Voyez 1. *Esdr.* II. 26. 2. *Esdr.* VII. 30. *Isai.* X. 29. *Osée* V. 8. On voit même 1. *Reg.* XXII. 6. que Saül demeurant à Gabaa, & étant assis dans le bois de *Rama*, on lui vint dire que David avoit paru aux environs du bois de Hareth. Mais nous croyons que *Rama* en cet endroit, signifie simplement la hauteur qui étoit à Gabaa.

II. Rama, ou *Ramatha*, ou *Ramola*, *Ramula*, *Ramba*, *Ruma*, ou *Remphtis*, ville située au couchant de Jérusalem, entre Lydda & Joppé, comme la place saint Jérôme; (f) ou entre Joppé & Jérusalem, comme les nouveaux Voyageurs (g) la décrivent. Phocas la met environ à trente-six milles de Jérusalem. On voyoit autrefois prés de là, vers Lydda, une belle Eglise de saint George, avec un Monastére sous son nom, où le corps de ce saint Martyr reposoit. (h) Abulféda cité dans M. Reland, (i) dit que cette ville fut bâtie par Soliman fils d'Abdolmelic, aprés la ruine de Lydda; & Sanutus (k) dit aussi que les Arabes la bâtirent prés de Lydda, depuis que les Croisez commencérent à venir dans ce pays. M. Le Brun décrit les beaux réservoirs d'eau qui y sont, avec d'autres marques d'antiquité. Il dit qu'elle n'est qu'à quatre lieuës de Jafa, ou Joppé, & située dans un pays plat & uni. Il dit aussi que Lydde est à côté, & environ à trois milles de *Rama*.

(f) *Hieronym. in Epitaph. Paulæ.*

(g) Voyez le Brun, p. 251.

(h) *Bernard. Monach. Itinerar. an.* 870.

(i) *Reland. Palæst. l.* 3. *p.* 950.

(k) *Sanut. in secretis fidel. crucis, p.* 152.

Ces circonstances me déterminent à croire que c'est la même qu'Eusébe (l) & saint Jérôme (m) ont prise pour *Arimathie*, patrie de Joseph d'Arimathie, si connu dans l'Evangile. (n) Saint Jérôme la place entre Lydda & Joppé; & Eusébe dit qu'elle est dans le

(l) *Euseb. in Ἀριμαθία.*

(m) *Hieronym. in Epitaph. Paulæ.*

(n) *Matth.* XXVII. 57.

canton de Thamnis, & prés de Dioſpolis, autrement Lydda. C'eſt la même qui fut démembrée de la Samarie, pour être attribuée à la Judée. Voyez 1. *Macc.* xi. 34. & *Joſeph*, *Antiq. l.* 13. *c.* 8. *p.* 458. Or ſi cela eſt ainſi, il faut dire que cette ville eſt trés-ancienne, & ſubſiſtoit long-tems avant nôtre Seigneur; & par conſéquent lorſqu'on nous dit qu'elle a été bâtie depuis les Croiſades, il faut croire qu'on la rétablit ſeulement, & qu'on la fortifia de nouveau. Eusébe (*a*) & quelques autres ſemblent avoir crû que cette ville eſt la même que *Ramatha de Samuël*, ou *Ramathaïm Sophim* des montagnes d'Ephraïm: mais ce ſentiment n'eſt pas ſoutenable.

(*a*) *Euſeb. & Hieronym. in Armatha-Sophim.*

III. RAMA, ou *Ramatha*. Phocas dans ſon Voyage, dit qu'environ à ſix milles de Jéruſalem, vers le couchant, on trouve *Ramath*, ou *Armath*, où eſt né le grand Samuël. M. Le Brun (*b*) dit qu'étant parti de Rama, pour aller à Jéruſalem, il paſſa par Cobeb, Benop, Carith-leneb, Soud, Souba, & *Samuël*, qui eſt une Egliſe ſur une hauteur, où l'on dit qu'étoit autrefois la ville de Samuël. Mais cette ville de Samuël étoit au nord, & non au couchant de Jéruſalem, dans les montagnes d'Ephraïm, & non dans celles de Juda. Voyez ci-devant l'article *Arimathie*.

(*b*) Le Brun, Voyage de Syrie, p. 259.

IV. RAMA, ville de la Tribu de Nephtali, *Joſue* xix. 36. ſur les frontiéres d'Aſer, *Joſue* xix. 29. Saint Jérôme a lû *Horma* dans l'Hébreu: mais les Septante & Eusébe liſent *Rama*. Le même Eusébe & ſaint Cyrille de Jéruſalem ſur Zacharie, p. 805. reconnoiſſent une *Rama* dans Aſer, & une autre dans Nephtali.

RAMATHA, & *Ramathaïm Sophim*. La même que Rama, entre Béthel & Gabaa, dont nous avons parlé en premier lieu

RAMAT-LECHI, ou *la hauteur de la mâchoire*, ou *le jet de la mâchoire*. C'eſt ainſi qu'on appella l'endroit où Samſon jetta par terre la mâchoire qu'il avoit levée contre les Philiſtins, & avec laquelle il les avoit battus. (*c*) Apparemment c'eſt la même que le lieu nommé *Lechi*, *Judic.* xv. 9.

(*c*) *Judic.* xv. 17. רמת לחי 70. Ἀναίρεσις σιαγόνος.

RAMESSE', ou *Rameſsés*. On connoît pluſieurs Rois d'Egypte du nom de Rameſsés. Syncelle (*d*) en nomme ſix; ſçavoir,

(*d*) *Syncell. Chronic. p.* 101. 103.

I. RAMESSE'S, ſucceſſeur d'Uſé, qui regna vingt-neuf ans.

II. RAMESSE'-ME'NE'S, quinze ans.

III. RAMESSE'-SE'OS, vingt-trois ans.

IV. RAMESSE'-ME'NOS, dix-neuf ans.

V. RAMESSE'-TUBAETE, trente-neuf ans.

VI. RAMESSE'-VAPHRE'S, vingt-neuf ans.

Tous ces Princes ont regné de ſuite, ſi ce n'eſt qu'entre le ſecond & le troiſiéme, il y en a eu un nommé *Thuſimarès*. Le même Syncelle parle encore ailleurs d'un autre *Rameſsés*, qu'il place entre *Armaïs* & *Amenophis* Rois d'Egypte; & encore d'un nommé *Rhampſis*, qu'il place entre *Kertos* & *Amenemès*.

Manethon (*e*) parle de *Rameſsés* ou *Armeſsés*, & de *Rameſsés Miamum*, prédéceſſeur d'*Amenophis*. Nous avons déja averti ailleurs que la Chronologie des anciens Rois d'Egypte étoit fort embarraſsée, & que l'on ne ſçavoit que trés peu de choſes des actions de ces Princes. Uſsérius place le regne de *Rameſsés* ſucceſſeur d'*Armaïs*, ſous l'an du Monde 2426. avant J. C. 1574. avant l'Ere vulgaire 1578. Il ne regna qu'un an & quatre mois. *Rameſsés Miamum* lui ſuccéda l'an du Monde 2427. & regna ſoixante-ſix ans & deux mois. Il eut pour ſucceſſeur *Amenophis*. Uſsérius croit que Rameſsés eſt ce Roi nouveau qui opprima les Iſraëlites dans l'Egypte, & qui ne connoiſſoit point les ſervices que Joſeph avoit rendus au pays. (*a*) Ce fut lui qui fit bâtir les villes de Pithom & de Rameſsés, (*b*) & qui ayant voulu pourſuivre les Iſraëlites au paſſage de la mer rouge, fut ſubmergé dans ſes eaux avec toute ſon armée. (*c*)

(*e*) *Manetho apud Joſeph. l.* 1. *contra Appion. p.* 1041.

(*a*) *Exod.* 1. 8.
(*b*) *Exod.* 1. 11.
(*c*) *Exod.* xiv. 28.

Marsham place ce Rameſsés dans le ſeiziéme ſiécle de l'Ere Egyptienne, qui répond aux regnes de Joas, Amaſias, Azarias, Joathan & Achaz, Rois de Juda. Il croit que c'eſt lui qui fit faire le fameux Obéliſque dont nous parlent Pline, (*d*) Hermapion, (*e*) & Ammien Marcellin, (*f*) & qu'on voit encore aujourd'hui à Rome devant l'Egliſe de Latran. Les éloges magnifiques de ce Prince, qu'on lit ſur cet Obéliſque en caractéres hiéroglyphiques, & l'empire du monde qu'on lui attribuë, ne conviennent, ſelon Marsham, qu'à un ſucceſſeur de Séſoſtris, qu'il croit de beaucoup poſtérieur à Moyſe.

(*d*) *Plin. l.* 36. *c.* 8.
(*e*) *Hermapion. apud Ammian. Marcell. l.* 17.
(*f*) *Ammian. Marcell. l.* 17.

Pline (*g*) dit que Rameſsés, qui fit faire le grand Obéliſque, dont nous venons de parler, regnoit en Egypte dans le tems de la priſe de Troye: *Rameſes quo regnante Ilium captum eſt*; que cet Obéliſque avoit quatre-vingt-dix-neuf pieds de haut, & quatre de large; que vingt mille hommes travaillérent à le tailler, & que quand on voulut l'élever dans la ville d'Héliopolis, le Roi pour réveiller l'attention, la diligence & les ſoins des ouvriers, fit attacher ſon propre fils au haut de l'éguille, afin qu'ils la ſoulevaſſent plus ſûrement & avec plus de précaution, dans la crainte de tuer le jeune Prince.

(*g*) *Plin. l.* 36. *c.* 8.

Cambyſes Roi de Perſe ayant mis le feu à la ville d'Héliopolis, fut touché de la beauté de ce monument, & fit éteindre la flamme qui gagnoit le pied de l'Obéliſque. L'Empereur Auguſte, (*h*) qui en fit tranſporter deux autres de l'Egypte à Rome, n'oſa toucher à celui-là. Le Grand Conſtantin réſolut de l'ôter du lieu où il étoit, pour le tranſporter à Rome: mais la mort l'ayant ſurpris avant qu'il eût pû exécuter ſa réſolution, l'Obéliſque ne fut mené que juſqu'à Alexandrie. L'Empereur Conſtance ſon fils le fit conduire à Rome, & le plaça dans le grand Cirque. On ne ſçait combien il y ſubſiſta, ni quand il fut renverſé: mais Sixte V. l'ayant tiré de terre, & l'ayant réparé autant qu'il fut poſſible, le fit élever en 1588. au-devant du portail de l'Egliſe de Latran, où il eſt encore aujourd'hui. (*i*)

(*h*) *Ammian. Marcell. l.* 17. *Vide & Gruter. inſcription. p.* 186.
(*i*) *Vide Marsham. Can. Chronol. Ægypt. ſæculo* 16.

RAMESSE'S, ville bâtie par les Hébreux du tems qu'ils étoient en Egypte, (*k*) prit apparemment ſon nom du Roi du pays, qui les faiſoit travailler. On n'en ſçait pas la ſituation. Hérodote (*l*) parle de *Paprémiſe*, dans la baſſe Egypte; & Pline (*m*) joint les *Ramiſes*, & les *Patamiens*; apparemment les peuples qui habitoient les villes de Pithom & de Rameſsés; il

(*k*) *Exod.* 1. 11.
(*l*) *Herodot. l.* 2. *c.* 59. 71. & 165.
(*m*) *Plin. l.* 6. *c.* 27.

il les joint aux Arabes du côté de l'Egypte.

(a) *Josue* XIX. 21. (b) *Josue* XIX. 8. (c) 1. *Reg.* XXX. 27.

RAMETH, ou *Ramath*, (*a*) ou *Béer-Ramath*, (*b*) ou *Ramoth du midy*. (*c*) Tous ces termes ne signifient que la même chose ; sçavoir, une ville de la Tribu de Siméon, dans la partie méridionale de cette Tribu.

RAMETH, ville de la Tribu d'Issachar. *Josue* XIX. 21. La même que *Ramoth*. 1. *Par.* VI. 73. & apparemment encore la même que *Jaramoth*. *Josue* XXI. 29. C'étoit une ville attribuée aux Lévites.

(d) *Josue* XIII. 26. רמות חמצפה La Vulgate en fait deux villes, *Ramoth*, *Masphe*. (e) *Deut.* IV. 43. XX. 8. (f) *Josue* XX. 8. XXI. 37.

RAMOTH, ville célébre dans les montagnes de Galaad. On l'appelle souvent *Ramoth de Galaad* : quelquefois *Ramoth* simplement ; quelquefois *Ramoth de Maspha*, (*d*) ou de la sentinelle. Joseph l'appelle *Ramathan* ou *Aramatha*. Cette ville appartenoit à la Tribu de Gad. (*e*) Elle fut assignée pour demeure aux Lévites, & c'étoit une des villes de refuge de de-là le Jourdain. (*f*) Elle devint célébre durant les regnes des derniers Rois d'Israël, & fut l'occasion de plusieurs guerres entre ces Princes & les Rois de Damas, qui l'avoient conquise, & sur lesquels les Rois d'Israël, à qui elle appartenoit, vouloient la reprendre. (*g*) Joram Roi de Juda fut dangereusement blessé au siége de cette place, (*h*) & Jéhu fils de Namsi y fut sacré Roi d'Israël par un Prophéte envoyé par Elisée. (*i*) Achab Roi d'Israël fut tué dans un combat qu'il livra aux Syriens devant cette place. (*k*) Eusébe dit que Ramoth étoit à quinze milles de Philadelphie, vers l'orient. Saint Jérôme la met dans le voisinage du *Jabok*, & par conséquent au septentrion de Philadelphie.

(g) 3. *Reg.* XXII. 3. 4. *& seq.* (h) 4. *Reg.* VIII. 28. 29. 2. *Par.* XXII. 5. (i) 4. *Reg.* IX. 1. 2. 3. *&c.* (k) 2. *Par.* XVIII. 3. 4. 5. *&c.*

RAMOTH, fils de Bani. Voyez 1. *Esdr.* X. 29.

I. RAPHA, fils de Béria, & petit-fils d'Ephraïm. 1. *Par.* VII. 25.

II. RAPHA, cinquiéme fils de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 2.

III. RAPHA, fils de Baana, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 37.

IV. RAPHA, ou *Arapha*, pere des anciens géans de la Palestine, d'où leur est venu le nom de *Réphaïm* ou *Raphaïm*. Voyez 2. *Reg.* XX. 6. 7. & 1. *Par.* XX. 4. *Genes.* XIV. 5. Voyez ci-aprés *Raphaïm*.

RAPHAEL, un des sept premiers Anges, qui sont continuellement devant le trône de Dieu, & qui sont toûjours prêts à exécuter ses ordres. (*l*) Le nom de l'Ange Raphaël ne se trouve dans l'Ecriture que dans l'histoire de Tobie. Il n'en est pas parlé dans le nouveau Testament ; & en général les noms des Anges ne paroissent pas avoir été connus avant la captivité de Babylone. Tobie l'ancien ayant prêté, ou, selon le Texte Grec, ayant seulement confié en dépôt à un Juif nommé Gabélus, la somme de dix talents, résolut dans sa vieillesse d'envoyer son fils le jeune Tobie, pour répéter cet argent. (*m*) Comme Tobie le fils cherchoit un guide pour le conduire de Ninive à Ragés ville de Médie, il trouva heureusement Raphaël, qui ayant pris une forme humaine, s'engagea moyennant une dragme par jour, & la nourriture, (*n*) à le conduire à Ragés, & à le ramener à Ninive. Ce saint conducteur prit le nom d'Azarias, but & mangea avec Tobie pendant tout le voyage, & ne fit rien qui lui donnât le moindre soupçon que ce fût un Ange.

(l) *Tob.* XII. 15. (m) *Tob.* V. 5. 6. 7. *&c.* An du Monde 3322. avant J. C. 678. avant l'Ere vulg. 682. (n) La Vulgate ne parle point de cette convention. Mais les anciens Textes Hébreux, Grecs, & Latins le marquent. La dragme étoit d'environ 8. sols de nôtre monnoye.

Ils partirent ensemble de Ninive, & étant arrivez dans une auberge sur le Tigre, Tobie le jeune alla laver ses pieds dans le fleuve ; & un grand poisson étant venu contre lui, menaçoit de le dévorer : mais Raphaël lui dit de le saisir par les ouïes, de le tirer à terre, d'en prendre le cœur, le fiel & le foye, & de les réserver pour l'usage qu'il lui diroit en tems & lieu. (*a*) Lorsqu'ils furent prés d'Ecbatanes, Raphaël dit à Tobie : Il y a dans cette ville un nommé Raguël, (*b*) qui a une fille unique, que vous devez épouser, selon la Loi, comme étant le plus proche parent, & parce qu'elle est seule héritiére des biens de son pere. Tobie lui dit qu'il avoit appris que cette fille avoit déja eu sept maris, & que le Démon les avoit tous fait mourir. Raphaël le rassûra, & lui dit que le Démon n'avoit aucun pouvoir sur ceux qui entroient dans le mariage par des vûës de la crainte du Seigneur ; que d'ailleurs il avoit dans le cœur du poisson qu'il avoit pris, un remède certain contre toute sorte de Démons, & qu'aussi-tôt qu'il en brûleroit sur les charbons, le Démon s'enfuiroit.

(a) *Tob.* VI. 1. 2. 3. (b) *Tob.* VI. 10. 11. 12.

Ils entrérent donc chez Raguël : (*c*) Tobie épousa Sara ; & en observant les sages régles que lui donna Raphaël, il ne souffrit aucun mal, & le Démon qui obsédoit en quelque sorte Sara, fut rélégué dans la haute Egypte. Pendant les jours de la nôce, (*d*) Tobie pria Raphaël d'aller retirer des mains de Gabélus l'argent, qui étoit le principal sujet de son voyage. Raphaël alla à Ragés, & rapporta l'argent à Ecbatanes. Aprés que la cérémonie des nôces fut achevée, Tobie partit avec sa nouvelle épouse, pour s'en retourner à Ninive. Mais quand ils furent à Haran, au milieu du chemin, (*e*) Raphaël persuada à Tobie de prendre les devans, pour tirer d'inquiétude ses pere & mere, qui comptoient les jours de son absence. Ils partirent donc ensemble ; & étant arrivez à Ninive chez Tobie pere, aprés les premiéres civilitez, le jeune Tobie par le conseil de Raphaël, mit sur les yeux de son pere du fiel du poisson qu'il avoit pris, & environ demie-heure aprés, ce vieillard recouvra la vûë.

(c) *Tob.* VII. 1. 2. 3. *&c.* (d) *Tob.* IX. 1. 2. 3. *&c.* (e) *Tob.* XI.

Aprés cela les deux Tobies firent venir Raphaël, qu'ils ne prenoient encore que pour un homme, & lui dirent qu'ils le prioient de recevoir la moitié de leurs biens, (*f*) pour récompense des grands services qu'il leur avoit rendus. Alors Raphaël leur dit en secret de rendre graces à Dieu auteur de tous biens. Lorsque vous faisiez l'aumône, ajoûta-t-il, & que vous ensevelissiez les morts, j'ai présenté vos priéres au Seigneur : & parce que vous étiez agréables à ses yeux, il falloit que la tentation vous éprouvât. Maintenant donc le Seigneur m'a envoyé pour vous guérir, & pour délivrer du Démon Sara l'épouse de vôtre fils ; car je suis l'Ange Raphaël, l'un des sept qui sont toûjours devant le Seigneur. Lorsque j'étois avec vous, j'y étois par l'ordre du Seigneur. Béniſſez-le donc, & chantez ses loüanges. Il vous a paru que je bûvois & mangeois avec vous : mais pour moi je me nourris d'une nourriture & d'un breuvage invisibles. Il faut à présent que je m'en retourne

(f) *Tob.* XII. 1. 2. 3. *&c.*

vers celui qui m'a envoyé. Ayant dit cela, il disparut, & ils ne le virent plus. On peut voir l'histoire des deux Tobies plus amplement sous leur titre. Voyez *Tobie*.

Le nom de *Raphaël* signifie *remède de Dieu*, ou *médecin de Dieu* : & rien ne convient mieux au personage que fit l'Ange dans cette occasion, & au dessein que Dieu avoit en l'envoyant à Tobie & à Sara, que le nom de médecin de Dieu.

Il dit qu'il étoit *Azarias fils du Grand Ananias* ; & Tobie qui connoissoit cette famille, dit qu'il étoit d'une naissance illustre. Les Textes Hébreu, Syriaque & Grec de cet endroit de Tobie, portent : *Vous êtes, mon frere, d'une bonne & honnête famille, car j'ai connu Ananias & Jonathan fils de Séméia l'illustre. Nous allions ensemble à Jérusalem adorer le Seigneur, & offrir nos prémices & les dixmes de nos fruits. Ils n'ont point suivi les égaremens de leurs freres. Vous êtes d'une race illustre, mon frere.*

On demande si dans tout cela Raphaël n'a point fait un mensonge. Il semble (*a*) qu'on ne peut pas nier qu'il n'ait menti, puisque certainement il n'étoit ni Azarias, ni fils d'Ananie, ni Israëlite, ni en un mot homme tel qu'il paroissoit. Il a parlé contre sa pensée, & contre sa connoissance ; il a fait croire à Tobie ce qui étoit contre la vérité, il l'a en quelque sorte trompé, & lui, & tous ceux qui l'ont pris pour un messager. Mais les Commentateurs (*b*) pour l'ordinaire l'excusent du mensonge. Il étoit envoyé de Dieu pour conduire le jeune Tobie, sous la forme d'un jeune homme nommé Azarias ; il devoit donc agir & parler comme lui, & en son nom. Les Anges qui ont apparu aux Patriarches & à Moyse, ont parlé & agi comme si ç'eût été Dieu même ; parce que Dieu les envoyoit pour représenter sa personne. Un Acteur de Tragédie qui représente Cyrus, dit sans mensonge qu'il est Cyrus. De plus les actions surnaturelles de la nature de celle dont il est question ici, ne sont pas soumises aux Loix communes & ordinaires ; elles sont d'un caractére & d'un ordre supérieur ; elles sont figuratives & mystérieuses ; elles n'ont aucune des qualitez essentielles au mensonge considéré comme action humaine, morale, & contraire à la vérité & à la justice.

On demande aussi comment Raphaël mangeoit & buvoit ; s'il bûvoit & mangeoit réellement, ou seulement en apparence. Les sentimens sont partagez sur cette question. Quelques-uns soutiennent qu'il ne mangeoit pas, & Raphaël paroît exprés pour ce sentiment, lorsqu'il dit : *Il vous a paru que je bûvois & mangeois avec vous : mais je me nourris d'une viande invisible, & d'un breuvage qui ne peut être vû des hommes.* Il paroissoit donc seulement manger, & les sens de Tobie & des assistans étoient trompez, en croyant qu'il prenoit de la nourriture, quoiqu'en effet il n'en prît point. D'autres (*c*) prétendent que les Anges qui ont apparu aux hommes, mangeoient réellement. Saint Justin (*d*) n'y trouve nulle difficulté, puisqu'aussi-bien dans le Ciel les Esprits bienheureux se nourrissent, dit-il, du pain des Anges, comme parle l'Ecriture. (*e*) Tertullien (*f*) reconnoît de même que les Anges ayant paru dans une chair naturelle, ont pû manger naturellement & véritablement.

Saint Augustin (*a*) ne met point d'autre différence entre les Anges & les hommes qui mangent, sinon que les derniers mangent par nécessité, pour réparer leurs forces, & pour se sustenter ; & que les autres n'ont aucun besoin de manger. Il croit que quand Raphaël dit à Tobie : *Il vous a paru que je bûvois & que je mangeois*, il ne nie pas qu'il ne bût & ne mangeât ; mais il veut dire qu'il leur paroissoit qu'il mangeât par nécessité, au lieu qu'il ne le faisoit que parce qu'il le vouloit bien. C'est ainsi que nôtre Seigneur a bû & mangé aprés sa Résurrection. Mais que devenoit cette nourriture que les Anges prenoient dans leurs apparitions, & JESUS-CHRIST aprés sa Résurrection ? Elle se dissipoit par la transpiration, par raréfaction, ou par d'autres voyes qui nous sont inconnuës ; mais elle ne se tournoit point en la substance de ceux qui la prenoient. (*b*)

RAPHAIM, ou *Réphaïm*, anciens géans du pays de Chanaan. Il y en avoit anciennement plusieurs familles dans ce pays. On croit communément qu'ils étoient descendus d'un nommé *Répha* ou *Rapha* : mais d'autres conjecturent que le nom de *Raphaïm* signifie des géans, dans l'ancien langage de ces peuples. Il y avoit des *Rephaïm* au-delà du Jourdain, à Astaroth-Carnaïm, du tems d'Abraham, lorsque Codorlahomor leur fit la guerre. (*c*) Il y en avoit encore dans ce pays du tems de Moyse. Og Roi de Basan étoit des descendans des Réphaïm. (*d*) Il y en avoit aussi dans le pays de Chanaan du tems de Josué. (*e*) Enfin nous en voyons encore dans la ville de Geth du tems de David. (*f*) Les géans Goliath, Saphaï, & quelques autres étoient de la race des Raphaïm. Leur grandeur & leur force sont connuës par l'Ecriture. Il faut voir nôtre Dissertation sur les Géans.

RAPHAIM. *Vallée des Raphaïm.* Elle est fort célébre sous Josué, (*g*) & sous le regne de David. (*h*) Isaïe en parle encore Chapitre XVII. 5. *Erit sicut quærens spicas in valle Raphaïm.* Les Philistins y ont campé plus d'une fois. Elle est aussi appellée dans le Grec (*i*) *la vallée des Titans*, & dans la Vulgate, *la vallée des Géans.* (*k*) Josué met la vallée des Raphaïm comme une limite du lot de Juda. Elle étoit fort prés de Jérusalem, & on doute si elle appartenoit à Juda, ou à Benjamin, à cause de la proximité de ces deux Tribus. Eusébe la place dans Benjamin. Josué XVIII. 16. & les endroits des Livres des Rois où il en est parlé, insinuënt qu'elle appartenoit à Juda, & qu'elle étoit au midy ou au couchant de Jérusalem.

RAPHANE'E, ville de Syrie, entre laquelle & *Arcæ* ou *Arac* ville de Judée, & qui étoit du Royaume d'Agrippa, couloit le fleuve Sabbatique, (*l*) dont on parlera ailleurs. *Raphanée* est peut-être la même qu'Arphad, dont il est parlé 4. *Reg.* XVIII. 34. XIX. 13. *Isai.* X. 9. XXXVI. 19. XXXVII. 13. *Jerem.* XLIX. 23. Voyez *Arphad*.

RAPHIA, ville célébre sur la Méditerranée, entre Gaze & Rhinocorure. Je ne trouve pas son nom dans les Livres de l'ancien Testament ; ce qui est assez singulier ; à

(*a*) *Vide Gataker. l. 1. contra Edmund. Campian. p. 77.*

(*b*) *Vide t. 5. Oper. S. Aug. in Append, serm. 43. Carthus. Serar. Justinian. Menoc. Tirin. Drus. &c.*

(*c*) *Paraphrast. Jonath. Rabb. quid. in Talmud. Theodoret. qu. 69. in Genes. S. Thom. 1. part. qu. 51. art. 2. & 3. ad 5.*

(*d*) *Justin. Dialog. cum Tryphon.*

(*e*) *Sap. XVI. 20.*

(*f*) *Tertull. contra Marcion. l. 3. c. 9.*

(*a*) *Aug. serm. 362. de Resurrect. c. 11. & l. 13. de Civit. c. 22.*

(*b*) *Grot. Menoch. Justinian. in Tob.* XII.

(*c*) *Genes. XIV. 5.*

(*d*) *Josue* XII. 4.

(*e*) *Josue* XVII. 15.

(*f*) 1. *Par.* XX. 6. 7.

(*g*) *Josue* XV. 8. XVIII. 16.

(*h*) 2. *Reg.* V. 18. 22. & 1. *Par.* XI. 15. XIV. 9.

(*i*) *Josue* XV. 8. & 2. *Reg.* V. 18.

(*k*) 2. *Reg.* XXIII. 13.

(*l*) *Joseph. de Bello, l. 7. c. 24.*

moins que ce ne ſoit la ville de Geth, qui appartenoit aux Raphaïm ; (a) d'où peut-être lui ſeroit venu le nom de *Raphia*, ou *Rapheia*. Geth ne devoit pas être loin de là. Raphia eſt célébre par la victoire que Philopator Roi d'Egypte gagna en ce lieu-là, ſur Antiochus le Grand Roi de Syrie. (b) C'eſt la premiére fois que je trouve le nom de Raphia dans les Livres des Juifs. Joſeph (c) dit que Raphia fut priſe par le Roi Alexandre Jannée, & qu'ayant été ruinée dans les guerres, elle fut rétablie par Gabinius. (d) Le même Joſeph, (e) & Polybe (f) mettent Raphia pour la premiére ville de Syrie que l'on rencontre en venant de l'Egypte. On trouve quelques anciennes médailles frappées à Raphia, & quelques Evêques de cette ville dans les Conciles d'Orient. (g)

(a) 1. Par. xx. 7.

(b) 3. Macc. 1. 11. An du Monde 3787. avant J. C. 213. avant l'Ere vulg. 217.

(c) Joſeph. Antiq. l. 13. c. 21.

(d) Antiq. l. 14. c. 10.

(e) Joſeph. de Bello, l. 1. c. 14.

(f) Polyb. l. 5. hiſt.

(g) Reland. Palæſt. l. 3. p. 967. 968

RAPHIDIM, ſtation ou campement des Iſraëlites dans le déſert. (b) Etant ſortis du déſert de Sin, ils arrivérent à Raphidim, où le peuple manquant d'eau, commença à murmurer contre Moyſe, en diſant : Pourquoi nous avez-vous tirez de l'Egypte, pour nous faire mourir de ſoif dans ce déſert, nous, nos enfans & nos beſtiaux ? Moyſe cria au Seigneur, & lui dit : Que ferai-je à ce peuple ? Peu s'en faut qu'il ne me lapide. Dieu lui répondit : Menez le peuple au rocher d'Horeb, & prenez avec vous quelques Anciens. Je me trouverai avant vous ſur ce rocher ; vous le frapperez avec la verge miraculeuſe, & il en ſortira de l'eau pour donner à boire au peuple. Moyſe fit en préſence des Anciens ce que le Seigneur lui avoit ordonné. Il frappa le rocher, & il en ſortit de l'eau en abondance, pour déſaltérer le peuple. Ce lieu fut nommé Tentation, à cauſe des plaintes des Enfans d'Iſraël, & parce qu'ils y tentérent le Seigneur, en diſant : Le Seigneur eſt-il au milieu de nous, ou n'y eſt-il pas ?

(b) Exod. xvii. 2. &c.

Raphidim ne devoit pas être éloignée d'Horeb, puiſque Dieu ordonne à Moyſe d'aller au rocher d'Horeb, pour en tirer de l'eau. C'eſt cette même eau qui ſervit aux Iſraëlites non-ſeulement dans le campement de Raphidim & dans celui du mont Sinaï, mais auſſi dans les autres campemens, & peut-être juſqu'à Cadés-barné. Saint Paul (i) dit que ce rocher les ſuivoit dans leur voyage, & qu'il étoit la figure de JESUS-CHRIST : *Bibebant de ſpirituali conſequente eos petra ; petra autem erat Chriſtus ;* ſoit que l'eau les ſuivît, ou qu'ils ſuiviſſent le coulant de l'eau ; ſoit qu'ils portaſſent toûjours de cette eau dans leur marche, comme Elien (k) dit que *l'eau du Choaſpe ſuivoit toûjours le Roi de Perſe* ; c'eſt-à-dire, qu'on en portoit toûjours à ſa ſuite, parce qu'il n'en bûvoit point d'autre ; ſoit enfin qu'on traînât le rocher d'Horeb ſur un chariot, à la maniére d'un gros muid toûjours plein, & toûjours ouvert à quiconque en vouloit boire.

(i) 1. Cor. x. 4.

(k) Ælian Var. hiſt. l. 12. c. 40.

Ce dernier ſentiment eſt ſuivi par les Rabbins, & par quelques anciens Peres : Par exemple, Tertullien : (l) *Poſt mannæ ſcatilem pluviam, poſt petræ aquatilem ſequelam.* Saint Ambroiſe : (m) *Nonne immobilis petra, quæ populum ſequebatur ?* Saint Chryſoſtome, l'Ambroſiaſter, Photius cité par Oecuménius, ſaint Thomas & Cantacuzéne dans leurs Commentaires ſur le dixiéme Chapitre de la premiére Epître aux Corinthiens, parlent à peu prés de même. Les Juifs ajoûtent que ces eaux ayant été données aux mérites de Marie ſœur de Moyſe, elles manquérent auſſi-tôt qu'elle fut morte ; & de là vient qu'au campement de Cadés-barné, qui ſuivit la mort de Marie, on voit le peuple tomber dans le murmure, parce qu'il manquoit d'eau. (a) On peut voir la critique de ces divers ſentimens dans les Commentateurs ſur l'Exode, xvii. & ſur la premiére Epître aux Corinthiens, Chap. x. ℣. 4. Le Lecteur judicieux prendra aiſément ſon parti ſur le ſeul expoſé de ces opinions.

(l) Tertull. de patientia.

(m) Ambroſius l. 1. c. 1. de Sacramentis.

(a) Num. xx. 1. 2. 3. &c.

Le miracle de Raphidim arriva l'an du Monde 2513. dans le ſecond mois de la ſortie d'Egypte. Les Voyageurs diſent que l'on voit encore aujourd'hui au pied du mont Horeb le ruiſſeau que Dieu tira du rocher par le moyen de Moyſe. D'autres diſent qu'effectivement il y a un ruiſſeau qui coule au pied de cette montagne ; mais qu'à l'égard du rocher, il n'en coule plus d'eau : que ſeulement on y voit comme douze bouches, d'où l'on croit que l'eau couloit autrefois. (b)

(b) Morizon, Voyage, l. 1. c. 1.

Ce fut dans le même campement de Raphidim que Joſué remporta cette fameuſe victoire contre les Amalécites, (c) dont nous avons déja parlé plus d'une fois. Voyez *Amalec*, & *Joſué*. Pendant que Joſué avec les Iſraëlites combattoit contre Amalec, Moyſe élevoit les mains vers le Ciel ; & lorſqu'il commença à ſe laſſer, Aaron & Hur, qui étoient avec lui ſur la montagne, lui ſoutinrent les bras, parce qu'ils s'appercevoient qu'à meſure qu'il les abaiſſoit, Amalec avoit l'avantage, & que lorſqu'il les relevoit, Iſraël prenoit le deſſus. Voyez *Exod.* xvii. 8. 9. 10. &c.

(c) Exod. xvii. 8. 9. 10.

RAPHON, ville ſituée au-delà du Jourdain, ſur un torrent, pas loin de Carnaïm. C'eſt-là où Judas Maccabée défit l'armée de Timothée. (d)

(d) 1. Macc. v. 37. 43.

RASIN, Roi de Syrie, s'étant ligué avec Phacée fils de Roméliе, pour attaquer Achaz Roi de Juda, (e) ils firent enſemble irruption dans ſon Royaume. La premiére année de ſon regne, ils mirent le ſiége devant Jeruſalem : mais n'ayant pû la prendre, ils firent le dégât dans le pays, & s'en retournérent. L'année ſuivante ils revinrent dans le pays de Juda, & le Seigneur leur livra l'armée & le pays d'Achaz. Les deux Princes liguez ſéparérent aprés cela leurs armées. Celle de Raſin ſe mit à piller par tout, & à prendre des captifs. Elle le fit ſans trouver de réſiſtance, & conduiſit à Damas les captifs & le butin qu'elle avoit pris. (f) Phacée de ſon côté tua dans un jour en un ſeul combat, juſqu'à cent vingt mille hommes de l'armée d'Achaz, & prit outre cela deux cens mille priſonniers. Mais comme on les menoit à Samarie, le Prophéte Oded les fit renvoyer ſur les terres de Juda.

(e) 4. Reg. xv. 37. 38. xvi. 5. 6. &c. An du Monde 3262. avant J. C. 738. avant l'Ere vulg. 742. Voyez auſſi 2. Par. xxviii. 5. 6. 7. &c.

(f) 2. Par. xxviii. 5. An du Monde 3263. avant J. C. 737. avant l'Ere vulg. 741.

Vers le même tems, Raſin Roi de Syrie attaqua Elath ou Ailat, ſur la mer rouge, la prit, en chaſſa les Juifs, & y mit les Idumèens, qui l'avoient apparemment engagé à cette guerre. (g) Le Texte Hébreu & la Vulgate portent que Raſin Roi de Syrie *conquit Ela pour les Syriens* : mais la ſuite du diſcours fait voir qu'il faut lire, pour les Iduméens, & que dans l'Hébreu il faut lire *Edom*, au lieu d'*Aram*. La différence de ces deux noms dans

(g) 4. Reg. xvi. 6. An du M. 3265. את אילת לארם Lifez לאדם *Léédom*, au lieu de *Léaram*.

le Texte original, eſt preſque imperceptible. Achaz ne ſe ſentant pas aſſez fort pour réſiſter à Raſin & à Phacée, s'adreſſa à Téglatphalaſar Roi d'Aſſyrie, & lui donna une trés-groſſe ſomme, pour l'engager à venir à ſon ſecours. Téglatphalaſar marcha d'abord contre Damas, prit la ville, fit mourir Raſin, & tranſporta ſon peuple à *Kir*, apparemment ſur le fleuve Cyrus, dans l'Ibérie. (*a*)

(*a*) 4 *Reg* XVI. 9. An du Monde 3264. avant J. C. 736. avant l'Ere vulg. 740.

RAT, *ſouris*, *mus*. Voyez *Souris*.

RATIONAL DU JUGEMENT. On appelle ainſi une piéce de broderie d'environ dix pouces en quarré, (*b*) d'un tiſſu fort précieux, que le Grand-Prêtre des Juifs portoit ſur ſa poitrine, & qui étoit chargée de quatre rangs de pierres précieuſes, ſur chacune deſquelles étoit gravé le nom d'une des Tribus d'Iſraël. Le rational *étoit double*, c'eſt-à-dire, d'un tiſſu double & épais, ou compoſé de deux piéces repliées l'une ſur l'autre, comme une eſpéce de malle, dans laquelle étoient renfermés l'*urim* & *thummim*, ſelon les Rabbins. On donne à cette piéce le nom de *rational*, ou de *rational du Jugement*, apparemment parce qu'il découvroit le jugement & la volonté de Dieu, ou parce que le Grand-Prêtre qui le portoit, étoit le Chef de la Juſtice, & ſe revêtoit de cet ornement, lorſqu'il prononçoit des Jugemens en matiére de conſéquence.

(*b*) *Exod.* XXVIII. 16. 17. 18. זרת eſt la demie coudée. *Ezech.* XLIII. 13. 17

L'Hébreu porte ſimplement (*c*) *coſchen*, & quelquefos, *coſchen miſchphath*, que les Septante ont rendu par *logion*, ou *logion criſeos*; & ſaint Jérôme par, *rationale*, ou *rationale judicii*. On ne ſçait pas bien ce que veut dire *coſchen* à la lettre. La plûpart le dérivent de l'Arabe *caſan*, qui eſt gros, épais & inégal, comme étoit en effet la piéce dont nous parlons. On peut voir ce qui a été dit ſur les articles *Ephod* & *Pectoral*, & ce qu'on dira ciaprés ſur *Urim* & *Thummim*.

(*c*) *Exod.* XXV. 7. XXV. 27. Chr. חשן *Coſchen*. 70. Λόγιον, ou λογεῖον. *Exod.* XXVIII. 15. 29. 30. חשן המשפט Λόγιον τῆς κρίσεως. Ils traduiſent auſſi quelquefois חשן par ποδήρης, *tunica talaris*, & par περιστήθιον, *pectorale*.

RAZIAS, ou *Rhaziz*, étoit un des plus conſidérables Docteurs qui fuſſent à Jéruſalem du tems de la perſécution d'Antiochus Epiphanes. Aprés la mort de ce Prince, & d'Antiochus Eupator ſon fils, & ſous le regne de Démétrius Soter fils de Séleucus, (*d*) Alcime faux Grand-Prêtre des Juifs, ayant obtenu la Grande Sacrificature, en donnant de l'argent au Roi Démétrius, fut envoyé en Judée avec Nicanor, qui avoit ordre de le maintenir dans la poſſeſſion de ſa Dignité. Mais Nicanor s'étant accommodé avec Judas Maccabée, & vivant bien avec lui dans Jéruſalem, Alcime en prit de l'ombrage, & alla accuſer Nicanor de trahir les intérêts du Roi, diſant qu'il s'entendoit avec Judas Maccabée. Démétrius écrivit à Nicanor de ſe ſaiſir de Judas Maccabée, & de le lui envoyer à Antioche. Nicanor ſe ſépara donc de Judas, & commença à chercher les moyens de le prendre: mais Judas le prévint, & ſe retira.

(*d*) 2. *Macc.* XIV. 37. An du Monde 3843. avant J. C. 157. avant l'Ere vulg. 161.

Nicanor ayant manqué ſon coup, voulut s'en prendre aux Prêtres, & leur fit de grandes menaces. En ce même tems on accuſa auprés de lui *Razias*, dont nous parlons ici, apparemment comme étant fort attaché au parti de Judas Maccabée, & fort contraire à celui d'Alcime, à qui la Grande Sacrificature ne devoit pas appartenir. L'Ecriture ne dit pas préciſément de quoi on l'accuſa: mais elle lui rend ce témoignage, qu'il étoit trés-zélé pour les intérêts de la ville de Jéruſalem, & de toute ſa nation; en ſorte qu'on l'appelloit le Pere des Juifs. Sa vie étoit pure & irréprehenſible, & dans le tems de la perſécution, il avoit déja donné des preuves publiques de ſon attachement au Judaïſme, (*a*) par ſa réſiſtance à ceux qui vouloient introduire l'idolâtrie dans Iſraël. Nicanor donc envoya cinq cens hommes pour le prendre, croyant que s'il venoit à bout de le réduire, cela feroit une grande impreſſion ſur les autres Juifs.

(*a*) 2. *Macc.* XIV. 38. Ὑπὲρ τῶν ἰουδαίων πᾶσαν προθυμίαν καὶ παῤῥησίαν τῶν ἀμφὶ τὸν ἰουδαϊσμὸν ἐνεδείξατο μετὰ πάσης ἐκτενοῦς ἐν σώματι καὶ ψυχῇ περὶ τὸν ἰουδαϊσμόν.

Lors donc que Razias vit que les ſoldats vouloient forcer ſa maiſon, & y mettre le feu, & qu'il ne pouvoit éviter de tomber entre leurs mains, il ſe donna un coup d'épée, aimant mieux mourir courageuſement, que ſe voir aſſujetti aux pécheurs, & ſouffrir des outrages indignes de ſa naiſſance. Mais parce que dans la précipitation où il étoit, il ne s'étoit pas donné un coup mortel, voyant tous les ſoldats entrer en foule dans ſa maiſon, il courut avec fermeté ſur la platte-forme de ſon logis, & s'étant jetté de haut en bas dans la ruë, il tomba la tête la premiére ſur la terre. Sa chûte ne l'ayant pas encore achevé, il fit de nouveaux efforts, ſe releva, & courant au travers du peuple, il monta ſur une pierre eſcarpée, tira ſes entrailles hors de ſon corps, les jetta avec ſes deux mains ſur le peuple, invoquant le Dominateur de la vie & de l'ame, afin qu'il les lui rendît un jour, & mourut de cette ſorte.

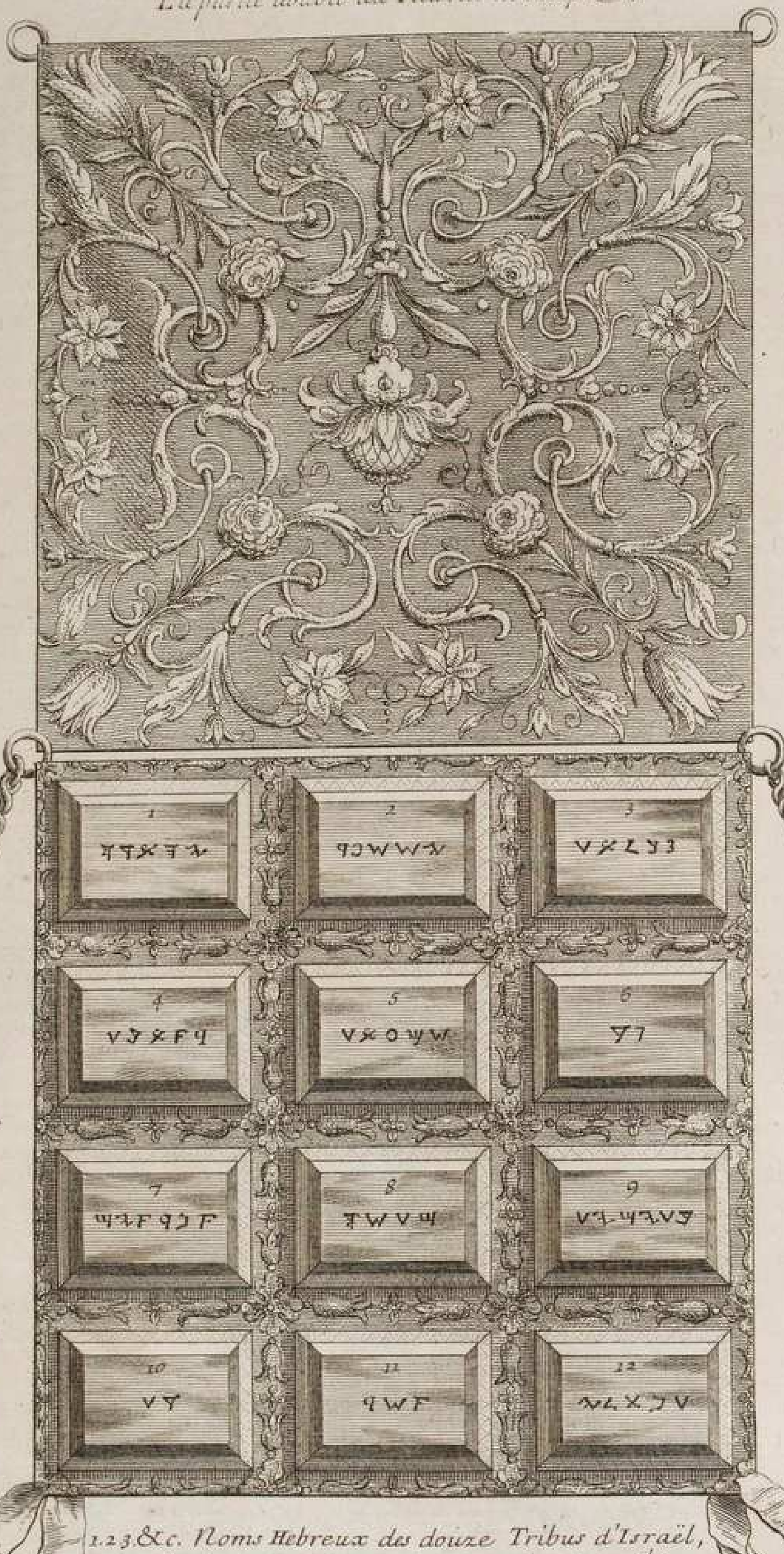
Les Juifs mettent Razias entre leurs plus illuſtres Martyrs, & prétendent montrer par ſon exemple, & par celui de Saül & de Samſon, qu'il eſt de certains cas, où le meurtre volontaire de ſoi-méme eſt non-ſeulement permis, mais même loüable & méritoire. Ces cas ſont premiérement la juſte défiance de ſes propres forces, & la crainte de ſuccomber à la perſécution. Alors il eſt permis, ſelon eux, de la prévenir, en ſe donnant la mort. Le ſecond cas eſt lorſque l'on prévoit que ſi l'on tombe entre les mains des ennemis, ils en prendront occaſion d'inſulter au Seigneur, & de blaſphémer ſon nom. Les Circoncellions, célébres hérétiques qui vivoient dans l'Afrique du tems de ſaint Auguſtin, ſe ſervoient de l'exemple de Razias, pour s'autoriſer dans les cruautez qu'ils exerçoient contre eux-mémes, en ſe précipitant, & ſe faiſant mourir de mille maniéres diverſes, pour procurer, diſoient-ils, la gloire de Dieu. Quelques nouveaux Théologiens (*b*) prétendent auſſi juſtifier Razias, par l'exemple de certaines vierges Chrétiennes, qui pour éviter la ſoüillure de leurs corps, ſe jettérent dans l'eau, où elles moururent. Ils ajoûtent que Razias n'agit en cela que par l'inſpiration du Saint-Eſprit; que la maniére dont il avoit vécu auparavant, & les ſentimens dans leſquels il mourut, ne permettent preſque pas de douter de ſon ſalut, & de la bonté de ſon action.

(*b*) *Vide Lyran. Tirin. Serrar. in* 2. *Macc.* XIV. *& Franciſc. Victoria Relect. de Homicidio.*

Toutefois ſaint Auguſtin, (*c*) ſaint Thomas, (*d*) & divers autres Théologiens trés-éclairez, (*e*) ont ſoutenu que l'exemple de Razias étant non pas approuvé, mais ſimplement rapporté dans l'Ecriture, on n'en peut rien conclure pour juſtifier ſon action dans le moral. On convient qu'elle eſt généreuſe,

(*c*) *Aug. Epiſt. Olim* 61. *nunc* 204. *in nov. edit. l.* 1. *contra Gaudent. c.* 31.
(*d*) *D. Thom.* 2. 2. *qu.* 64. *art.* 5. *ad* 3.
(*e*) *Eſt. in* 2. *Macc. Natal. Alex. hiſt. V. T. &c.*

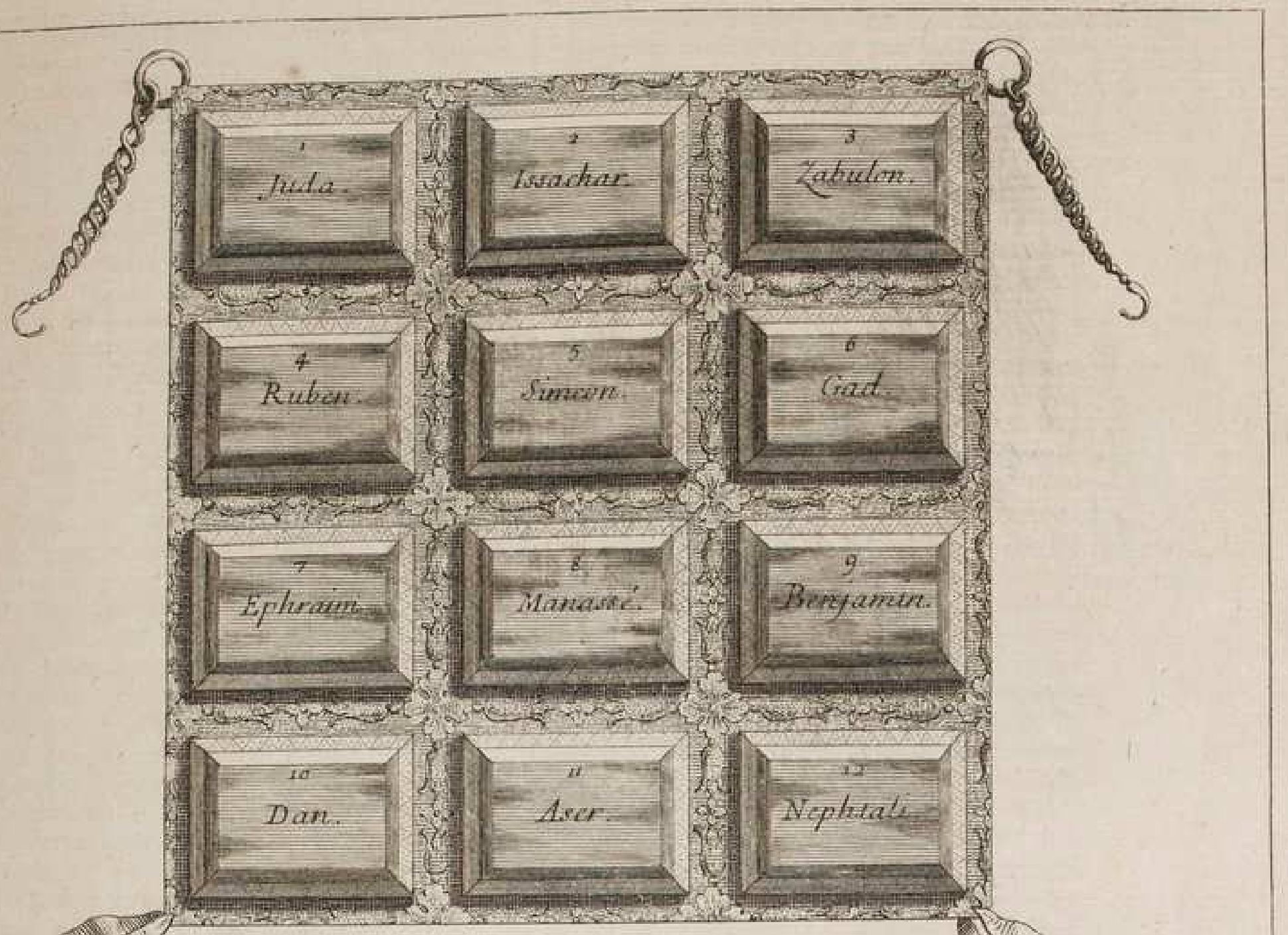
La partie double du Pectoral dévelopée.



1.2.3.&c. *Noms Hebreux des douze Tribus d'Israël,*
Selon l'ordre qu'ils tenoient dans le rational du G.d Pretre.
Ces noms sont écrits en caractéres Samaritains,
usitez du tems de Moyse.

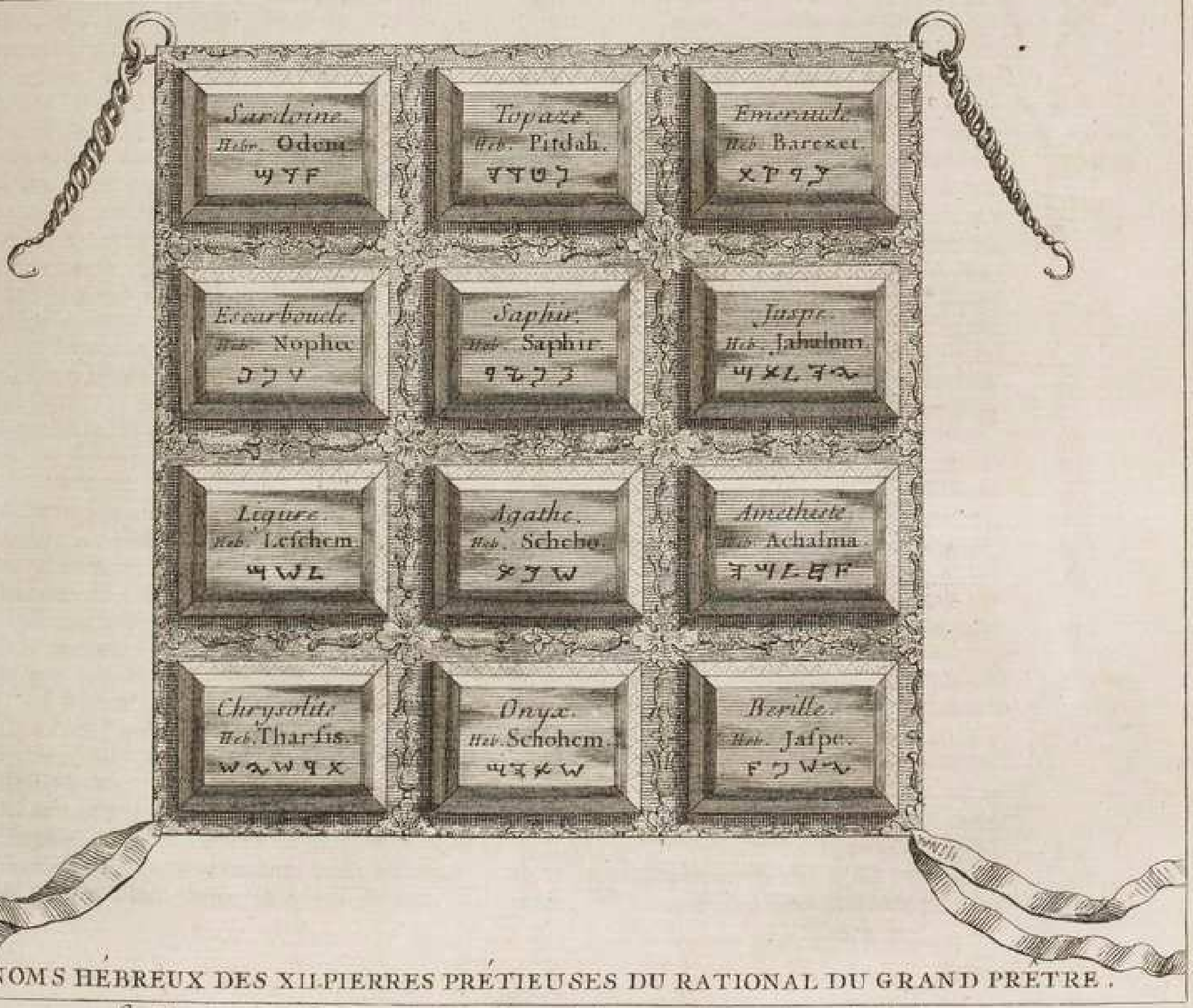
1 2 3 4 5 10. pouces.

PECTORAL, OU RATIONAL DU JUGEMENT.



TRADUCTION DES NOMS HÉBREUX DES XII TRIBUS

Selon l'ordre qu'ils tenoient dans le rational du Grand Prêtre.



NOMS HÉBREUX DES XII PIERRES PRÉTIEUSES DU RATIONAL DU GRAND PRETRE.

Ces Noms sont écrits en caractères Samaritains, et traduits suivant la Vulgate.
Ils n'étoient pas gravez sur ces pierres; mais seulement les noms des 12 Tribus.

qu'elle eſt digne des plus grands Héros du Paganiſme : mais il s'agit de ſçavoir ſi elle eſt conforme à la Loi de Dieu, & à l'ordre éternel, que Dieu commande de conſerver, & qu'il défend de troubler. De quoi l'Ecriture louë-t-elle Razias ? D'avoir été fort attaché au Judaïſme, qui étoit la vraye Religion ; d'avoir été trés-zélé pour ſa patrie, & pour ſes freres ; en ſorte qu'il étoit regardé comme le pere des Juifs ; d'avoir invoqué le Seigneur en mourant. Mais cela ſuffit-il pour juſtifier une action ſi notoirement contraire à la Loi de Dieu ? Si Razias n'eſt ni juſte, ni innocent, pourquoi veut-on l'imiter, dit ſaint Auguſtin ? Et s'il eſt juſte & innocent, pourquoi met-il à mort un juſte ; c'eſt-à-dire, pourquoi ſe tuë-t-il ſoi-même ? Eſt-ce ainſi que nos Martyrs en ont uſé ? Il eſt dit qu'il eſt mort généreuſement : mais ne vaudroit-il pas mieux qu'il fût mort humblement & patiemment ? *Dictum eſt quod elegerit nobiliter mori*, dit ſaint Auguſtin : *Melius vellem humiliter; ſic enim utiliter. Illis autem verbis hiſtoria gentium laudare conſuevit, ſed viros fortes hujus ſæculi, non Martyres Chriſti.*

(a) 3. *Reg.* xi. 23. An du Monde 2960. avant J. C. 1040. avant l'Ere vulg 1044.

RAZON, fils d'Eliada, s'étant enfui d'auprés d'Adarézer Roi de Saba ſon maître, (*a*) pendant que David lui faiſoit la guerre, & s'étant mis à la tête d'une troupe de voleurs, commença à faire des courſes dans le pays de Damas. Il ſe rendit enfin maître de cette ville, & y fut reconnu pour Roi. Il ſemble qu'il ne put s'y établir que ſur la fin du regne de Salomon ; car David avoit conquis Damas, de même que le reſte de la Syrie, & Salomon conſerva l'empire ſur toutes les Provinces que David avoit aſſujetties. Or ſi Razon n'a regné à Damas que ſur la fin du regne de Salomon, il faut qu'il ait vécu trés-long-tems ; car depuis les guerres de David contre Adarézer, arrivées au commencement du regne de David, vers l'an du Monde 2960. juſqu'à la fin de Salomon, qui mourut en 3029. il y a ſoixante-neuf ans. Razon devoit avoir au moins vingt-cinq ou trente ans, lors de ces premiéres guerres, puiſqu'il étoit déja Général des troupes d'Adarézer, & qu'il devint auſſi-tôt aprés Chef d'une troupe de voleurs. Ainſi il avoit environ quatre-vingt-dix ans lorſqu'il commença à regner. Si cela paroît incroyable, on pourra ſuppoſer que Razon regnoit à Damas peut-être ſous les regnes de David & de Salomon ; mais tributaire à l'un & à l'autre, & qu'il ne commeaça à ſe révolter que ſur la fin du regne de Salomon.

(*b*) *Num.* xxxi. 8. (*c*) An du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulg. 1451. Quelques mois avant que les Iſraëlites entraſſent dans la terre promiſe.

REBE', ou *Reb*, un des Princes des Madianites (*b*) qui furent tuez dans la guerre que Moyſe par l'ordre du Seigneur, leur fit faire par Phinée fils du Grand-Prêtre Eléazar, en punition du crime où ils avoient engagé les Iſraëlites, lorſqu'ils envoyérent leurs femmes dans leur camp, pour les inviter aux Fêtes de Phégor. (*c*)

(*d*) *Geneſ.* xxiv. 1. 2. 3. &c. An du M. 2148. avant J. C. 1852. avant l'Ere vulg. 1856.

REBECCA, fille de Bathuël, & épouſe d'Iſaac. Eliézer Intendant de la maiſon d'Abraham, alla la chercher à Haran ville de Méſopotamie, (*d*) & l'amena à Iſaac, qui demeuroit alors à Béerſabée, dans la terre de Chanaan. Rébecca demeura vingt ans avec Iſaac, ſans en avoir d'enfans. Enfin Iſaac par ſes priéres, lui obtint la vertu de concevoir ; (*a*) elle devint enceinte ; & les deux fils dont elle étoit groſſe, ſe remuant avec violence dans ſon ſein, cela lui donna de l'inquiétude, & elle alla conſulter le Seigneur, qui lui répondit : Deux nations ſont dans vôtre ſein ; l'une des deux ſurmontera l'autre, & l'aîné ſera aſſujetti au plus jeune. On n'eſt pas d'accord ſur la perſonne que Rébecca alla conſulter. Les uns veulent qu'elle ſoit allée trouver Sem fils de Noé ; d'autres, Melchiſédech ; d'autres, Héber ; d'autres, Abraham ; & d'autres enfin croyent qu'elle alla faire quelques ſacrifices ſur le mont Moria, (*b*) ou ſur l'Autel qu'Abraham avoit érigé dans le bois de Béerſabée, (*c*) & que pendant ſon ſommeil, Dieu lui révéla ce que nous venons de voir.

(*a*) *Geneſ.* xxv. 21. 22. &c. An du Monde 2168. avant J. C. 1832. avant l'Ere vulg. 1836.

(*b*) *Petr. Comeſtor. hiſt. Scolaſt.* (*c*) *Diodor. & Procop. in Geneſ. Theodoret, qu.* 76. *in Geneſ.*

Le tems des couches de Rébecca étant venu, elle ſe trouva mere de deux jumeaux. (*d*) Celui qui ſortit le premier, étoit roux, & velu comme une peau d'ours, & on lui donna le nom d'*Eſaü*. L'autre ſortit auſſi-tôt, tenant de ſa main le pied de ſon frere ; & on l'appella *Jacob*, ou Supplanteur. Quand ils furent grands, Eſaü s'adonna à la chaſſe & au labourage ; & Jacob étoit un homme droit & ſimple, qui demeuroit dans la tente de ſon pere. Iſaac avoit plus d'inclination pour Eſaü, & Rébecca aimoit davantage Jacob. Elle trouva même moyen de lui faire obtenir la bénédiction d'Iſaac, à l'excluſion d'Eſaü, contre la premiére intention d'Iſaac, qui ſe croyant prés de ſa fin, vouloit donner ſa derniére bénédiction à Eſaü ſon aîné. (*e*) Nous avons déja rapporté cette hiſtoire ſi célébre dans les articles de *Jacob* & d'*Iſaac*.

(*d*) *Geneſ.* xxv. 24. 25. &c.

(*e*) *Geneſ.* xxvii. 1. 2. 3. &c. An du Monde 2245. avant J. C. 1755. avant l'Ere vulg. 1759.

Une grande famine ayant obligé Iſaac d'aller dans la ville de Gérare, au pays des Philiſtins, où regnoit Abimélech, (*f*) comme les habitans du lieu lui demandoient qui étoit Rébecca, il répondit qu'elle étoit ſa ſœur, parce qu'il craignoit qu'ils ne le fiſſent mourir, & ne lui enlevaſſent ſa femme. Abimélech, qui avoit autrefois enlevé Sara femme d'Abraham, (*g*) & à qui le Seigneur avoit fait de grandes menaces à cauſe d'elle, ſe défia de la vérité de ce qu'Iſaac diſoit que Rébecca étoit ſa ſœur. Il l'obſerva de ſi prés, qu'il l'apperçut un jour qui ſe joüoit avec elle d'une maniére qui convenoit plûtôt à un mari, qu'à un frere. Abimélech le fit donc appeller, & lui dit : Il eſt viſible qu'elle eſt vôtre épouſe. Pourquoi nous en avez-vous ainſi impoſé ? Quelqu'un auroit pû abuſer de vôtre femme, & vous auriez attiré ſur nous un grand châtiment de Dieu. Enſuite il fit publier cette ordonnance dans Gérare : Si quelqu'un touche à la femme de cet homme, il ſera puni de mort.

(*f*) *Geneſ.* xxvi. 1. 2. 3. &c. An du M. 2187. avant J. C. 1813. avant l'Ere vulg. 1817.

(*g*) *Geneſ.* xx. 5. 6. 7. 8.

Jacob ayant par le conſeil de Rébecca ſa mere, ſurpris la bénédiction d'Iſaac, au préjudice d'Eſaü, celui-ci ſe mit étrangement en colére contre lui, & menaça de le faire mourir lorſque Iſaac auroit les yeux fermez. Rébecca en ayant eu avis, (*h*) conſeilla à Jacob d'aller en Méſopotamie vers ſon oncle Laban, & d'y épouſer une de ſes filles : Que quand la colére d'Eſaü ſeroit paſſée, elle le feroit avertir, afin qu'il pût revenir. Elle diſpoſa Jacob à conſentir à ce voyage, en lui diſant : La vie m'eſt ennuyeuſe, à cauſe des filles de Heth qu'Eſaü

(*h*) *Geneſ.* xxvii. 41. 42. &c. xxviii. 1. 2. 3. &c. An du Monde 2245. avant J. C. 1755. avant l'Ere vulg. 1759.

a épousées. Si Jacob prend pour femme une fille de ce pays-ci, je ne puis me réſoudre à vivre davantage. Depuis ce tems, l'Ecriture ne nous dit plus rien de Rébecca. On ne ſçait pas l'année de ſa mort : mais il eſt sûr qu'elle mourut avant Iſaac, puiſqu'il eſt dit qu'Iſaac fut mis dans le tombeau avec Rébecca ſa femme, (a) & que ce tombeau eſt le même où Abraham & Sara étoient déja enterrez, & où dans la ſuite on mit encore Jacob & Liah.

(a) *Geneſ.* XLIX. 31.

REBLA, ou *Réblata*, ou *Riblata*, ville de Syrie, dans le pays d'Emath. On n'en ſçait pas la ſituation. Saint Jérôme (b) l'a priſe pour Antioche de Syrie, ou pour le pays des environs d'Emath ou d'*Emmas*, qui étoit encore de ſon tems le premier gîte de ceux qui alloient de Syrie en Méſopotamie. Nous ne ſçavons pas quel étoit le nom ancien de la ville d'Antioche ; mais nous ſçavons que celui qu'elle porta depuis le regne des Séleucides, & qu'elle porte encore aujourd'hui, eſt nouveau. Saint Jérôme avoit apparemment ſur cela quelque connoiſſance particuliére, puiſqu'il aſsûre ſi poſitivement, & en tant d'endroits, que l'ancienne Réblata étoit Antioche.

(b) *Hieronym. in Iſai.* XI. II. 1. *& in Amos* VI. 2. *Item in locis, in Reblata ; & in Ezech.* XLVII.

Cependant cela ſouffre beaucoup de difficulté. Antioche étoit aſſez éloignée d'Emése ou d'Emath ; elle n'étoit pas ſur le chemin de la Judée en Méſopotamie. Moyſe en décrivant les limites orientales de la Terre promiſe, dit (c) qu'elles s'étendoient *depuis Hazer-Enan, juſqu'à Séphama ; de Séphama, à Réblat, vis-à-vis la fontaine de Daphné. De là ils s'étendoient vers l'orient, juſqu'à la mer de Cinéreth*, ou de Tibériade ; *& ils paſſoient juſqu'au Jourdain ; & enfin ſe terminoient à la mer ſalée*, ou à la mer morte. Le nom de Daphné ne ſe lit pas dans l'Hébreu : mais les Paraphraſtes Chaldéens & ſaint Jérôme expliquent la fontaine de Réblat de celle de Daphné, prés d'Antioche. Ezéchiel (d) met les bornes ſeptentrionales de la Terre promiſe du côté du ſeptentrion, depuis la mer Méditerranée, juſqu'à *Hazer-Enan*, ou *Atrium Enan*. Il dit qu'Emath eſt la ville qui borne la Terre promiſe du côté du ſeptentrion, & que ſes limites méridionales ſe prennent par le milieu d'Auran, de Damas & des montagnes de Galaad. Il ne parle point de Réblat : mais il marque *Emath*, dans le territoire de laquelle étoit Réblat.

(c) *Num.* XXXIV. 10. 11. 12.

(d) *Ezech.* XLVII. 17.

La demeure de Réblat étoit des plus agréables de la Syrie ; d'où vient que les Rois de Babylone y faiſoient volontiers leur demeure. Pharaon Néchao Roi d'Egypte s'y arrêta, au retour de ſon expédition de Carchemiſe ; (e) & y ayant fait venir Joachaz Roi de Juda, il le dépoüilla de la Royauté, & mit en ſa place Joachim. Nabuchodonoſor Roi de Babylone demeura à Réblat, pendant que Nabuzardan Général de ſon armée, aſſiégeoit Jéruſalem ; (f) & aprés la reddition de cette place, on amena le Roi Sédécias, & les autres priſonniers à Réblat, où Nabuchodonoſor fit crever les yeux à Sédécias, & fit tuer en ſa préſence les fils de ce malheureux Prince, & ſes autres principaux Officiers.

(e) 4. *Reg.* XXIII. 33.

(f) 4. *Reg.* XXV. 6. 20. 21. *Jerem.* XXIX. 5. & LII. 9.

REB-MAG, un des Officiers Généraux de l'armée de Nabuchodonoſor, qui aſſiſta avec Nabuzardan à la priſe de Jéruſalem. (g) Je crois que *Reb-mag* (a) ſignifie le Chef des Mages.

(g) *Jerem.* XXXIX. 3. An du M. 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulg. 588.

(a) בב-רג *Rab-Mag*, ou *Rab mag*.

I. RECEM, un des Princes de Madian, qui fut mis à mort par Phinée fils du Grand-Prêtre Eléazar, aprés l'abomination de Béelphégor. (b)

(b) *Num.* XXXI. 8. An du M. 2551. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulg. 1451.

II. RECEM, fils de Coré. 1. *Par.* II. 43.

III. RECEM, fils de Sarés. 1. *Par.* VII. 16. Il étoit de la Tribu de Gad, & de la famille de Machir.

RECEM, ville de la Tribu de Benjamin. *Joſue* XVIII. 27.

RECEM, autrement *Petra*. Voyez *Rékem*, ou *Petra*.

RECHA, ou *Racha*. On ne ſçait de quelle Tribu étoit cette ville, ni même ſi c'eſt une ville. Voyez 1. *Par.* IV. 12.

I. RECHAB & *Baana* ſont les deux aſſaſſins d'Iſboſeth fils de Saül. (c) Voyez *Iſboſeth*, ou *Baana*.

(c) 2. *Reg.* IV. 2.

II. RECHAB, fils de Jonadab, Inſtituteur des *Réchabites*. On ne ſçait en quel tems vivoit Réchab, ni quelle eſt ſon origine. Quelques-uns le font ſortir de la Tribu de Juda. (d) D'autres croyent qu'il étoit Prêtre, ou au moins Lévite, (e) parce qu'il eſt dit dans Jérémie (f) que l'on verra toûjours des deſcendans de Jonadab attachez au ſervice du Seigneur. Quelques Rabbins veulent que les Réchabites ayant épouſé des filles des Prêtres ou des Lévites, les enfans qui en étoient ſortis, furent employez au ſervice du Temple. D'autres (g) croyent qu'à la vérité ils ſervoient au Temple, mais ſimplement en qualité de miniſtres, de même que les Gabaonites & les Nathinéens, qui étoient comme les ſerviteurs des Prêtres & des Lévites. (h) On lit dans les Paralipoménes (i) que les Réchabites étoient *Cinéens* d'origine, & qu'ils étoient Chantres dans la Maiſon de Dieu : *Canentes atque reſonantes, atque in tabernaculis commorantes ; hi ſunt Cinæi, qui venerunt de calore patris domûs Rechab.* L'Hébreu porte : *Les Portiers & les obéïſſans, qui logent ſous des tentes ; ce ſont eux qu'on nomme Cinéens, qui ſont deſcendus de Chamath, Chef de la maiſon de Réchab.*

(d) *Theodoret. in* 1. *Paral. initio.*

(e) *Hegeſipp. apud Euſeb. l.* 2. *c.* 23. *hiſt. Eccleſ.*

(f) *Jerem.* XXXV. 19.

(g) *Sanct. & Cornel. in Jerem.* XXXV.

(h) *Vide Joſue* IX. 27. 1. *Par.* IX. 2. *Eſdr.* II. 43. 55. 58. 70. 2. *Eſdr.* VII. 57. *&c.*

(i) 1. *Par.* II. 55.

Les Cinéens ne ſont pas de la race de Jacob, mais de celle de Madian fils de Chus. Ils deſcendoient de Hobab ou de Jétro pere de Séphora, & beau-pere de Moyſe. Ils entrérent avec les Hébreux dans la Terre promiſe, & demeurérent dans le lot de la Tribu de Juda, aux environs de la mer morte. Ils ne furent diſtinguez des Iſraëlites que par leur vie champêtre, & par le mépris qu'ils faiſoient des villes & des maiſons. Quelques-uns (k) ont crû que Hobab ou Jétro étoit lui-méme le premier Inſtituteur des Réchabites ; que Réchab étoit un de ſes noms ; que Jonadab connu du tems de Jéhu, étoit un de ſes deſcendans ; que Héber le Cinéen étoit de l'inſtitut des Réchabites. Serrarius diſtingue les anciens Réchabites deſcendus & inſtituez par Jétro, des nouveaux inſtituez par Jonadab fils de Réchab, qui vivoit ſous Jéhu Roi d'Iſraël.

(k) *Arias Montan. in Judic.* I. *Sanctius in Jerem.* XXXV. *n.* 5. 6. 7. *Serrar. triberef. l.* 3. *c.* 9. *Mirneval. c.* 13. 14. 15.

Le P. Boulduc (l) a imaginé ſur le ſujet des Réchabites un ſyſtême tout-à-fait extraordinaire. Il va chercher leur origine dés avant le déluge, dans Enos & ſes deſcendans. Aprés le déluge, ils furent connus ſucceſſivement ſous les noms de *Cinéens*, de *Cinézéens*, d'*Hé-*

(l) *Jacob. Boulduc. de Eccleſia ante legem, l.* 3. *c.* 16.

breux, de *Nazaréens*, d'*enfans des Prophétes*; & enfin de *Réchabites* & de *Pharisiens*. Tous ces gens étoient des Religieux vivant en Communauté, ayant leurs Supérieurs généraux & particuliers, ainsi qu'on en voit aujourd'hui parmi les différens Ordres Religieux de l'Eglise Latine. Mais d'où leur vient le nom de Réchab? L'étymologie en est remarquable. Elisée voyant son maître qui montoit au Ciel, lui cria: (a) *Mon pere, mon pere, qui êtes le chariot d'Israël, & son conducteur.* Le Roi Joas étant allé visiter Elisée dans sa derniére maladie, lui dit de même: (b) *Mon pere, mon pere, qui êtes le chariot d'Israël, & son conducteur.* L'Hébreu porte: *Mon pere, mon pere, Réchab d'Israël.* C'est de là qu'est venu le nom de *Réchabites* aux Disciples d'Elie & d'Elisée; fils des *Réchabaïm*, des deux chariots d'Israël. Ce n'est pas assez à cet Auteur de faire venir les Réchabites du chariot d'Elie; il fait venir *les Pharisiens* de ses chevaux. *Pharasim* en Hébreu, signifie des chevaux.

(a) 4. Reg. 11. 12.

(b) 4. Reg. XIII. 14.

Mais il est inutile d'aller chercher de ces étymologies forcées, éloignées, douteuses & puériles. L'Ecriture (c) nous apprend que Jonadab fils de Réchab, qui vivoit du tems de Jéhu Roi d'Israël, ordonna à ses descendans de ne boire jamais de vin, de ne point bâtir de maisons, de ne semer aucun grain, de ne planter point de vignes, de ne posséder aucun fonds, & de demeurer sous des tentes toute leur vie. Telle fut la régle des Réchabites, & des Enfans de Réchab. Elle n'obligeoit point les autres Cinéens, ni les autres descendans de Jétro. Cette observance subsista pendant plus de trois cens ans. (d) La derniére année du regne de Joakim Roi de Juda, Nabuchodonosor étant venu assiéger Jérusalem, les Réchabites furent obligez de quitter la campagne, & de se retirer dans la ville, sans toutefois abandonner leur coûtume de loger sous des tentes. Jérémie durant le siége, reçut ordre du Seigneur d'aller chercher les Disciples de Réchab, de les faire entrer dans le Temple, & de leur présenter du vin à boire. (e) Jérémie exécuta les ordres du Seigneur: mais les Réchabites répondirent: *Nous ne boirons point de vin, parce que Jonadab fils de Réchab nôtre pere, nous a défendu d'en boire; & nous lui avons obéï jusqu'aujourd'hui, nous & nos femmes, nos fils & nos filles. Et lorsque Nabuchodonosor est venu dans le pays, nous avons dit: Entrons dans Jérusalem devant l'armée des Chaldéens & des Syriens; & nous avons demeuré à Jérusalem. Alors le Seigneur dit à Jérémie: Dites au peuple de Juda & aux habitans de Jérusalem: Les paroles de Jonadab fils de Réchab ont eu assez de force sur l'esprit de ses enfans, pour les obliger à ne point boire de vin jusqu'à cette heure; mais pour vous, vous n'avez point voulu m'écouter jusqu'aujourd'hui....* Ensuite adressant sa parole aux Réchabites, il leur dit: *Parce que vous avez obéï aux paroles de Jonadab vôtre pere, & que vous avez observé ses ordonnances, la race de Jonadab ne cessera point de produire des hommes, qui serviront toûjours en ma présence.*

(c) *Jerem.* XXXV. 6. 7.

(d) Jéhu commença à regner l'an du M. 3120. Joakim Roi de Juda fut mis à mort l'an du M. 3405. avant J. C. 595. avant l'Ere vulg. 599.

(e) *Jerem.* XXXV. 1. 2. 3. *&c.*

Les Réchabites furent apparemment menez captifs aprés la prise de Jérusalem par les Chaldéens, (f) puisqu'on lit dans le titre du Pseaume LXX. 1. qu'il fut chanté *par les fils de Jonadab, & par les premiers captifs*, qui sont Ezéchiel & Mardochée, emmenez au-delà de l'Euphrate par les Chaldéens, aprés la prise de Jérusalem sous le Roi Joakim. Ils revinrent de captivité, & s'établirent dans la ville de Jabés, au-delà du Jourdain, comme il paroît par les Paralipoménes: (a) *La race des Scribes qui demeuroient à Jabés, nommez portiers, obéïssans, & demeurans sous des tentes, sont les Cinéens, descendus de Chamath, pere de la maison de Réchab.* Il y a quelque difficulté sur ce passage. Quelques-uns ont cru que *Jabés* en cet endroit, marquoit non une ville, mais un homme, que les Cinéens honoroient comme leur maître. Quoi qu'il en soit, il n'est plus parlé des Cinéens dans les Livres écrits depuis la captivité de Babylone.

(a) 1. Par. 11. 55.

Quelques-uns ont prétendu que les Assidéens, dont il est parlé dans les Maccabées, (b) étoient les successeurs & les imitateurs des Réchabites. D'autres (c) confondent les Réchabites avec les Esséniens. Mais si les Assidéens étoient les mêmes que les Esséniens, comme il y a assez d'apparence, ces deux sentimens reviendront au même. Il est sûr que la maniére de vivre de ces derniers, qui nous sont bien connus, étoit fort différente de celle des Réchabites, comme il paroît dans ce qu'en dit Joseph, (d) qui nous apprend que les Esséniens avoient des champs qu'ils cultivoient en commun, qu'ils demeuroient dans des maisons, qu'ils n'avoient ni femmes ni enfans, & ne faisoient point leurs cérémonies avec les autres Juifs dans le Temple de Jérusalem. Or tout cela étoit contraire aux pratiques des Réchabites. Hégésippe cité par Eusébe, (e) raconte que comme on conduisoit saint Jacques au supplice, un des Prêtres de la race des Réchabites, cria aux Juifs, qui vouloient le lapider: *Qu'allez-vous faire? Le Juste prie pour vous.* Il est certain, comme nous l'avons déja dit, que les Réchabites n'étoient pas de la race des Prêtres: mais comme ils servoient dans le Temple, cet Auteur aura crû qu'ils étoient Prêtres; ou il aura pris le nom de Prêtre dans un sens générique, pour un Ministre du Seigneur.

(b) 1. Macc. 11. 42. VII. 17. & 2. Macc. XIV. 6.

(c) *Ita ex Nilo & Suida. Serrar. tribar. ref. l. 3. c. 9.*

(d) *Joseph. Antiq. l. 18. c. 2. & de Bello, l. 2. c. 12. p. 785. 786. &c.*

(e) *Eusch. l. 2. c. 23.*

Benjamin de Tudéle (f) dit qu'il vit dans ses voyages un grand pays habité par les fils de Réchab. Voici ses paroles: « De Pundebite sur l'Euphrate, j'allai dans le pays de « *Séba*, nommé aujourd'hui *Aliman*, qui con- « fine au pays de *Sennaar*. Aprés vingt-un « jours de marche par des solitudes, j'arrivai « dans le pays où demeurent les Juifs nommez « *fils de Réchab*, autrement *peuples de Théïma*; « car Théïma est le commencement de leur « Etat, qui est aujourd'hui gouverné par le « Prince *Hanan*. La ville de Théïma est grande « & bien peuplée. Le pays a vingt journées de « long, entre les montagnes septentrionales. « Il est rempli de bonnes & fortes villes, qui « n'obéïssent à aucun Prince étranger. Les « peuples de ce pays font des courses sur leurs « voisins, & même sur les peuples éloignez. « Ils cultivent des champs, & nourrissent des « troupeaux, ayant un bon & vaste pays. Ils « donnent la dixme de tout leur revenu pour « l'entretien des Disciples des Sages, qui va- « quent continuellement à la prédication, & « pour la nourriture des Pharisiens, qui dé- «

(f) *Benjamin. Itiner. p. 75. 76.*

(f) An du M. 3405. avant J. C. 595. avant l'Ere vulg. 599.

» plorent le malheur de Sion, & la chûte de » Jéruſalem ; n'uſant jamais ni de vin ni de » chair, allant toûjours vêtus de noir, & » n'ayant point d'autre demeure que des ca- » vernes ; jeûnant tous les jours, à l'exception » du jour de Sabbat, & toûjours appliquez à » la priére, pour obtenir de Dieu la liberté & » le retour de la captivité d'Iſraël.

» Tous les Juifs de Théïma & de Thélimas » ſont les mêmes priéres au Seigneur, & ils » ſont au nombre d'environ cent mille hom- » mes. Ils ont pour Prince Salomon frere de » Hanan, tous deux de la race de David, » comme ils le prouvent par leurs Hiſtoires » généalogiques qu'ils ont en main. Ils vont » ordinairement avec des habits de deüil, & » déchirez, & jeûnent quarante jours pour » tous les Juifs qui ſont en captivité. La Pro- » vince comprend environ quarante villes, » deux cens bourgs, & cent châteaux. La Ca- » pitale du pays eſt Thénaï, & le nombre des » Juifs qui habitent dans la Province, eſt » d'environ trois cens mille. La Capitale dont » on a parlé, eſt cloſe de bonnes murailles, » qui enferment dans leur enceinte un grand » terrein, où l'on séme du froment en quan- » tité ; car elle a quinze milles de long, & au- » tant de large ; (c'eſt-à-dire, cinq grandes » lieuës en quarré, & environ quinze lieuës » de tour.) On y voit le palais du Prince Sa- » lomon, avec de trés-beaux jardins. Voilà quel eſt le pays des Réchabites, ſelon ce Voyageur, qui vivoit au douziéme ſiécle. Mais tout ce récit a ſi fort l'air fabuleux, qu'on n'y peut ajoûter aucune créance.

RECHAT, ou *Rachath*, ville d'Ephraïm. *Joſue* XIX. 25.

REDEMPTEUR. Ce nom ſe donne par excellence à JESUS-CHRIST Rédempteur & Sauveur de tout le monde. Mais dans le ſtyle de la Loi de Moyſe, on le donne auſſi à celui qui eſt en droit de rachetter l'héritage, (*a*) ou même la perſonne de ſon proche parent, (*b*) & de le retirer des mains d'un étranger, ou d'un autre Juif, qui les auroit achettez. Moyſe, ou plûtôt Dieu par ſon miniſtére, avoit ordonné que ni les fonds de terre, ni les perſonnes des Hébreux ne fuſſent pas vendus pour toûjours ; & que chacun rentrât dans la poſſeſſion de ſes biens & de ſa liberté en l'année Sabbatique, & en l'année du Jubilé. Mais ſans attendre ces années, lorſqu'il ſe trouvoit un parent riche, & en état de racheter les biens ou la liberté de ſon frere, la Loi lui en donnoit le pouvoir ; & c'eſt-là ce qu'elle appelle le droit de *rédemption* ou de rachat ; donnant de même le nom de *rédempteur* au proche parent, qui joüit de ce droit. Il y a ſur cette matiére pluſieurs détails, que l'on peut lire dans les Chap. 25. & 27. du Lévitique.

(*a*) *Levit.* XXV. 25.

(*b*) *Levit.* XXV. 47. 48.

On voit la pratique de cette Loi dans l'hiſtoire de Ruth. (*c*) Booz étant un des plus proches parens d'Elimélech, épouſa Ruth héritiére d'Elimélech, & rentra par-là dans ſes héritages, qui étoient paſſez dans des mains étrangéres. Jérémie (*d*) rachette de même un champ de ſon neveu *Hanamel*, qui étoit ſur le point de le vendre à un autre. On appelle auſſi *rédempteur du ſang*, en Hébreu, *goël haddam*, celui à qui il appartient de pourſuivre la vengeance du ſang de ſon parent mis à mort. (*a*) Pour éviter les premiers effets du reſſentiment de ces vengeurs, ou de ces rédempteurs, Dieu avoit ordonné des villes d'aſile ou de refuge dans tous les cantons d'Iſraël, pour empêcher les meurtres & les excés de violence.

(*c*) *Ruth.* II. 20. III. 9. & *ſeq.*

(*d*) *Jerem.* XXXII. 7. 8.

(*a*) *Num.* XXXV. 12. 19. 21. & *Deut.* XIX. 6. 12. גאל הדם.

RE'EMA, autrement *Rhegma*, fils de Chus, qui peupla un pays d'Arabie, d'où l'on amenoit à Tyr des aromates, des pierreries, & de l'or. (*b*) Nous croyons que ce pays étoit dans l'Arabie Heureuſe, vers l'entrée du Golphe Perſique.

(*b*) *Ezech.* XXVII. 22. & *Geneſ.* X. 7. רעמה *Réëma*, ou *Regma*.

REFUGE. *Villes de refuge.* Le Seigneur voulant pourvoir à la ſûreté de ceux qui par haſard, & ſans le vouloir, avoient tué un homme, de quelque maniére que ce fût, ordonna à Moyſe (*c*) d'établir ſix villes de refuge ou d'aſyle, afin que celui qui contre ſa volonté, auroit répandu le ſang d'un homme, pût s'y retirer, & eût le tems de ſe juſtifier & de ſe défendre devant les Juges, ſans que le parent du mort pût l'y pourſuivre, & l'y tuer. De ces villes il y en avoit trois endeçà, & trois au-delà du Jourdain. Celles de deçà le Jourdain étoient Cédés de Nephtali, Hébron, & Sichem. Celles de delà le Jourdain étoient Boſor, Gaulon, & Ramoth de Galaad. Elles ſervoient non-ſeulement aux Hébreux, mais auſſi aux étrangers qui ſe trouvoient dans leur pays. (*d*) Les Rabbins reſtreignent ce nom d'étrangers aux ſeuls Proſélytes : mais je ne ſçai ſi en cela ils ne s'éloignent pas de l'eſprit de la Loi. Le Seigneur veut de plus que quand les Hébreux ſe ſeront fort multipliez, & auront étendu au loin les limites de leur pays, (*e*) ils ajoûtent trois villes d'aſyle à celles que nous venons de marquer. Et comme nous ne voyons pas que cela ait jamais eu ſon exécution, les Rabbins diſent que le Meſſie accomplira ce que Dieu avoit ordonné à cet égard.

(*c*) *Exod.* XXI. 13. *Num.* XXXV. 11. 12. 13. &c.

(*d*) *Num.* XXXV. 15.

(*e*) *Deut.* XIX. 8.

Maimonides, ſur la tradition des Anciens, aſſûre que toutes les quarante-huit villes aſſignées pour la demeure des Prêtres & des Lévites, étoient villes d'aſyle & de refuge ; & que toute la différence qu'il y avoit entre elles, conſiſtoit en ce que les ſix villes déterminées par la Loi, étoient obligées de recevoir, & de loger gratuitement tous ceux qui s'y retiroient ; au lieu que les autres quarante-deux villes pouvoient ne pas recevoir ceux qui s'y refugioient, & que ceux-ci ne pouvoient exiger qu'on les y logeât. Outre les villes de refuge, le Temple du Seigneur, (*f*) & ſur tout l'Autel des Holocauſtes, joüiſſoient du droit d'aſyle. Les Rabbins diſent que l'aſyle de l'Autel n'étoit d'ordinaire que pour les Prêtres. Ceux qui ſe retiroient dans le Temple, étoient auſſi-tôt jugez par les Juges ; & s'ils ſe trouvoient coupables d'un meurtre volontaire, on les arrachoit même de l'Autel, & on les mettoit à mort hors du Temple. Mais s'ils ſe trouvoient innocens, on leur donnoit des gardes pour les conduire en ſûreté dans une ville de refuge.

(*f*) *Philo Legat. ad Caium.*

Ces villes devoient être d'un accés aiſé, & avec des chemins bien entretenus & bien applanis, & des ponts par tout où il en étoit beſoin. La largeur de ces routes devoit être au moins de trente-deux coudées, ou quarante-huit pieds. Quand il s'y rencontroit un chemin

min fourchu, on avoit soin d'y mettre des poteaux, avec une inscription, pour montrer le chemin à la ville de refuge. Tous les ans au 15. du mois Adar, qui répond à la lune de nôtre mois de Février, les Magistrats des villes faisoient la visite des chemins, pour voir s'ils étoient en bon état. La ville devoit être bien fournie d'eau, & d'autres provisions de bouche. Il n'étoit pas permis d'y fabriquer des armes, de peur que les parens du mort ne prissent prétexte d'y en venir achetter, pour satisfaire leur vengeance. Enfin il falloit que celui qui s'y refugioit, sçût un métier, pour n'être pas à charge à la ville. On envoyoit quelques personnes sages & modérées au-devant de ceux qui poursuivoient la vengeance du mort, afin de les porter à la clémence, & à attendre la décision des Juges.

Quoique le meurtrier se fût retiré dans la ville de refuge, il n'étoit pas pour cela exemt des poursuites de la Justice. On informoit contre lui, on le citoit devant les Juges, (*a*) & devant le peuple, pour se justifier, & pour prouver que le meurtre étoit casuel & involontaire. S'il se trouvoit innocent, il demeuroit en sûreté dans la ville où il s'étoit retiré : mais s'il étoit coupable, on le mettoit à mort, suivant la rigueur des Loix. Les Textes de l'Ecriture (*b*) ne sont pas bien exprés, pour sçavoir si l'on examinoit l'affaire devant les Juges du lieu où le meurtre avoit été commis, ou si c'étoit devant les Juges de la ville de refuge où le meurtrier s'étoit retiré ; & les Commentateurs sont partagez sur cela. Mais il nous paroît par un passage de Josué, qu'il devoit subir deux Jugemens. Le premier, dans la ville de refuge, dont les Juges examinoient sommairement son affaire, & sur son exposé à son arrivée : le second lorsqu'il étoit ramené dans sa propre ville, pour y être jugé par les Magistrats du lieu, qui informoient de son action d'une maniére plus exacte & plus sérieuse. Si ces derniers Juges le déclaroient innocent, ils le faisoient reconduire sous bonne escorte dans la ville de refuge où il s'étoit d'abord retiré.

(*a*) *Num.* XXXV. 12.

(*b*) Comparez *Deut.* XIX. 11. 12. *Josue* XX. 4. 5. 6. *Num.* XXXV. 25.

Il n'étoit donc pas mis en liberté ; & il semble que la Loi, pour inspirer une plus grande horreur du meurtre, vouloit punir même l'homicide involontaire par cette espéce d'exil. Il étoit obligé de demeurer dans cette ville sans en sortir, (*c*) jusqu'à la mort du Grand-Prêtre ; & s'il en sortoit avant ce tems, le vengeur du sang de celui qui avoit été mis à mort, avoit droit de le tuer impunément. Mais aprés la mort du Souverain Pontife, il étoit libre à celui qui s'étoit ainsi refugié, de se retirer où il vouloit, sans que personne pût le poursuivre, ou lui faire aucune insulte à cause du meurtre dont il avoit été déclaré innocent par les Juges. On peut voir les Commentateurs sur le Chapitre XXXV. des Nombres, & sur le XX. de Josué.

(*c*) *Num.* XXXV. 25. 26. 27. 28.

A l'égard des asyles parmi les Grecs & les Romains, nous en avons déja touché quelque chose dans l'article *Asyle*. Nous y avons parlé de l'asyle consacré à Athénes par les Héraclides dans le Temple de la Miséricorde. Thésée en bâtit un dans la même ville en faveur des esclaves, & des pauvres qui s'y retiroient, pour se mettre à couvert de l'oppression des riches. Il y en avoit un de même dans l'Isle de Calaurie. Les Temples d'Apollon à Delphes, de Junon à Samos, d'Esculape à Délos, de Bacchus à Ephése, & quantité d'autres dans la Gréce, joüissoient du droit d'asyle. (*a*) Romulus avoit accordé ce privilége à un bois qui étoit joignant le Temple de *Vejovis*. (*b*) Ovide (*c*) parle d'un bois sacré prés d'Ostie, qui joüissoit de la même prérogative. Saint Augustin (*d*) remarque que toute la ville de Rome étoit un asyle ouvert à tous les étrangers. Le nombre des asyles étoit si fort augmenté dans la Gréce sous l'empire de Tibére, que ce Prince fut obligé de révoquer ou de supprimer ce privilége dans tous les lieux qui en joüissoient auparavant : (*e*) mais son Ordonnance fut mal observée aprés sa mort.

(*a*) *Vide Marsham Canon. Ægypt. Jacula* 13.
(*b*) *Virgil. Æneid.* 8. *v.* 342.
(*c*) *Ovid. Fast. l.* 3.
(*d*) *Aug. l.* 3. *de Civit. c.* 34.
(*e*) *Sueton. in Tiberio. Tacit. Annal. l.* 3. *c.* 6.

Le droit d'asyle passa du Temple de Jérusalem aux Eglises des Chrétiens. Les Empereurs Gratien, Valentinien & Théodose le Grand (*f*) condamnent à l'exil, au foüet, & à perdre les cheveux & la barbe, ceux qui de leur autorité auroient tiré de l'Eglise un homme qui s'y seroit refugié. Honorius & Théodose le jeune (*g*) veulent qu'on punisse comme coupables de Léze-Majesté, ceux qui auroient violé ce droit. Dans la suite on fut obligé de modérer ces priviléges, & d'excepter certains crimes du droit d'asyle. L'Empereur Justinien veut qu'on arrache de l'asyle les homicides volontaires, les adultéres, les ravisseurs, ou ceux qui enlevent des vierges. Innocent III. excepte aussi les voleurs publics, & ceux qui ravagent les champs pendant la nuit. Le droit d'asyle subsiste encore dans l'Italie, & dans quelques autres endroits. Voyez Masius & Serrarius sur le Chap. XX. de Josué.

(*f*) *Cod. Justin. l.* 9. *tit.* 29.
(*g*) *Cod. Justin. l.* 1. *tit.* 12.

REGMA, ou *Rhegma*, ou *Rééma*, quatriéme fils de Chus, (*h*) & pere des peuples de Rééma, dont parle Ezéchiel, XXVII. 22. Regma habita dans l'Arabie Heureuse, vers l'entrée du Golphe Persique.

(*h*) *Genes.* X. 7.

REGOM, fils de Jahaddaï. 1. *Par.* II. 47.

REGULUS ; sorte de serpent, (*i*) appellé aussi *basiliscus*. Voyez ci-devant *Basiliscus*. Saint Jérôme a rendu par *regulus*, l'Hébreu *zippboni*, (*k*) que les Grecs ont quelquefois traduit par *céraslés* ; quelquefois par *aspic*. Voyez par exemple, *Prov.* XXIII. 32. & *Isai.* XI. 8. & XIV. 29. & *Jerem.* VIII. 17. Isaïe rend par *regulus*, l'Hébreu *saraph*, (*l*) qui signifie un serpent volant, dont nous parlerons sous le titre de *Serpent d'airain*. Pour *zippboni*, il signifie plûtôt *le basilic*. (*m*) Voyez Bochart.

(*i*) *Prov.* XXIII. 32. *Isai.* XI. 8.
(*k*) צפעני ou צפע
(*l*) *Isai.* XXX. 6. שרף מעופף 70. Εχεμα πετόμενον.
(*m*) *Isai.* LIX. 5. צפעה 70. Βασιλίσκου. *Alii* : *Vipera*.

REGULUS, se prend aussi pour *un petit Roi*, un Prince tributaire & dépendant d'un autre. Par exemple, *Josue* XIII. 3. *Quinque Regulos Philistinorum*.

REGULUS, se met aussi pour un Officier du Roi. Par exemple, *Joan.* IV. 46. 49. *Erat quidam Regulus*. Le Grec porte *Basilicos*, (*n*) que l'on peut traduire par *Regius*, ou *Palatinus*. (*o*)

(*n*) Βασιλικὸς. *Regius*. Quelques Exemplaires Grecs lisent Βασιλίσκος *Regulus*.
(*o*) *Hieronym. in Isai.* XXV. *initio*.

REHUM, Lévite, fils de Benui, revint de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel. 1. *Esdr.* II. 2. & 2. *Esdr.* III. 17.

REI. Saint Jérôme a pris ce terme 3. *Reg.* I. 8. comme s'il signifioit quelque Général des troupes, ou quelque grand Officier de la maison de David : *Semei, & Rei, & robur exerci-*

tûs David, non erat cum Adonia. Les Septante l'ont pris de même. L'Auteur des Traditions Hébraïques ſur les Livres des Rois & des Paralipoménes, veut que *Séméï* ſoit le même que Nabat pere de Jéroboam, & maître de Salomon; & que *Réï* ſoit le même qu'Ira Jaraïtes, qui eſt nommé *Prêtre de David* 2. *Reg.* XX. 26. On peut traduire l'Hébreu (*a*) *Séméï & Réï*, ou *Soméï & Roï*, par, *les écoutans & les voyans*; c'eſt-à-dire, le public, tout Iſraël, ou ceux qui agiſſoient avec circonſpection, & qui ſçavoient les intentions du Roi; ou enfin les Prophétes & leurs Diſciples, les voyans & leurs auditeurs. Quelques Exemplaires Grecs liſent: *Séméï & ſes amis.*

(*a*) 3. *Reg.* 1. 8. שמעי ורעי ou שמעי וראי 70. Καὶ σημεῖ ἢ ἰσχὺ. *fortè* ἰσχύι. *Edit. Complut. & Antuerp. & Pariſ.* Καὶ σεμεῖ ἢ ἰσχὺ ἰδιῶται αὐτῶ.

REIA, fils de Micha, pere de Baal, de la Tribu de Ruben. 1. *Par.* v. 5.

REINE DU CIEL. C'eſt le nom que les Hébreux prévaricateurs donnoient à la lune. *Les enfans amaſſent le bois*, dit Jérémie, (*b*) *les peres allument le feu, & les femmes mêlent de la graiſſe avec la farine, pour faire des gâteaux à la Reine du Ciel* Et ailleurs, les Iſraëlites rébéles aux ordres du Seigneur diſent au même Prophéte: (*c*) *Nous n'écouterons point vos paroles; mais nous exécuterons tout ce qui eſt ſorti de nôtre bouche, en ſacrifiant à la Reine du Ciel. . . . Car depuis que nous avons ceſſé de ſacrifier à la Reine du Ciel, & de lui préſenter nos offrandes, nous avons été réduits à la derniére indigence.* Nous croyons que c'eſt la même qui eſt nommée *Méni* dans l'Hébreu d'Iſaïe: (*d*) *Vous qui dreſſez une table à la fortune, & qui lui offrez des liqueurs.* L'Hébreu: *Qui dreſſez une table à Gad, & qui répandez des liqueurs en l'honneur de Méni.* Voyez ci-devant l'article de *Méni.* Nous croyons que tout cela n'eſt autre que *la Lune, Aſtarte, Trivia, Hécaté, Diane, Vénus la Céleſte, Iſis*, ſelon les différentes ſuperſtitions des peuples. On lui dreſſoit des Autels ſur les plattes-formes qui ſervoient de toits aux maiſons, on lui en dreſſoit auſſi aux coins des ruës, & auprés des portes, & dans les bois de futaye. On lui offroit des gâteaux paîtris avec de l'huile ou avec du miel, & on lui faiſoit des libations avec du vin ou d'autres liqueurs. Les Rabbins croyent qu'on imprimoit ſur ces gâteaux la forme d'une étoile ou d'un croiſſant.

(*b*) *Jerem.* VII. 18.

(*c*) *Jerem.* XLIV. 16, 17. 18.

(*d*) *Iſai.* LXV. 11.

REKEM, autrement *Petra*, Capitale de l'Arabie Pétrée. Voyez ci-devant *Petra.*

(*e*) *Act.* II. 5. X. 2. XIII. 50. RELIGIOSUS; (*e*) en Grec, *Euſebés.* Ce terme ſe met quelquefois pour *un Proſélyte*, qui ſans faire profeſſion de la Religion des Juifs, craint le Seigneur, & obſerve les préceptes du droit naturel. Voyez ci devant *Proſélyte.*

REMEIA, fils de Pharos, Chantre qui revint de la captivité de Babylone. 1. *Eſdr.* X. 25.

(*f*) *Levit.* XXV. 10. *&c. Num.* XXXVI. 4. *Deut.* XV. 1. 2. 3. *&c.* REMISSIO, (*f*) ſe prend quelquefois pour l'année du Jubilé ou l'année ſabbatique, dans leſquelles on rendoit la liberté aux eſclaves, & où chacun retournoit dans ſes héritages. Voyez *Jubilé*, & *Année ſabbatique.*

(*g*) *Marc.* I. 4. *Luc.* III. 3. (*h*) *Epheſ.* I. 7. *Coloſſ.* I. 14. *Matth.* XVI. 28. *&c.* REMISSIO, ſe met auſſi pour le pardon des péchez. Le Sauveur dit (*g*) que S. Jean *eſt venu prêcher le baptême de la pénitence, pour diſpoſer le peuple à recevoir la rémiſſion des péchez.* Et il eſt dit en pluſieurs endroits du nouveau Teſtament, (*h*) que le Sang de JESUS-CHRIST a été répandu pour nous procurer la rémiſſion des péchez.

REMMON. Ce terme ſe peut prendre pour une hauteur. Il marque auſſi une ville dans la Tribu de Siméon; (*a*) apparemment la même qui eſt attribuée à Juda dans Joſué, XV. 32. & 2. Eſdras, XI. 29. & qui ſe trouve nommée *Remmus.* Euſébe (*b*) la met au midy de Juda, à ſeize milles d'Eléutéropolis, vers le midy. On ſçait que pluſieurs villes de Juda furent cédées à Siméon. C'eſt apparemment cette ville dont parle Zacharie, XIV. 10. *De colle Remmon, ad auſtrum.* L'Hébreu: *Depuis Gabaa, juſqu'à Remmon, &c.*

(*a*) *Joſue* XIX. 7.

(*b*) *Euſeb. in Eremhon.*

REMMON, bourgade à quinze milles de Jéruſalem, vers le ſeptentrion. (*c*)

(*c*) *Euſeb. in Remmon.*

REMMON, rocher où les Enfans de Benjamin ſe ſauvérent aprés leur défaite. Voyez *Judic.* XX. 45. XXI. 13.

REMMONA, ville de Zabulon. 1. *Par.* VI. 77. Peut-être la même que *Dimona* ou *Damna*, *Joſue* XXI. 35.

REMMON-ANTHAR, ou *Amtar*, *Joſue* XIX. 13. Quelques uns n'en font qu'une ville: mais il eſt viſible que c'en ſont deux. *Joſue* XIX. 7. Voyez *Remmon* de la Tribu de Siméon.

REMMON-PHARE'S, campement des Iſraëlites dans le déſert. (*d*) De Rethma, ils allérent à Remmon-Pharés; & de Remmon-Pharés, à Lebna.

(*d*) *Num.* XXXIII. 19.

REMMON DE BEROTH, pere de Bana & de Réchab, meurtriers du Roi Iſboſeth. (*e*)

(*e*) 2. *Reg.* IV. 5. 9.

REMMON, Idole des peuples de Damas. Naaman le Syrien confeſſe à Eliſée qu'il a ſouventété au Temple de Remmon avec le Roi de Damas ſon maître, (*f*) lorſque celui-ci s'appuyoit ſur ſon bras, en rendant ſes adorations à *Remmon.* On croit que ce Dieu n'eſt autre que le ſoleil, & qu'on lui donne le nom de Remmon, c'eſt-à-dire, haut, à cauſe de ſon élévation. Grotius (*g*) croit que c'eſt Saturne, parce que cette Planéte eſt la plus élevée de toutes. Selden (*h*) veut que ce ſoit le Dieu trés-haut, le Dieu *Elion* des Phéniciens. Serrarius croit que c'eſt la Déeſſe Vénus. On ne connoît dans l'Antiquité aucun Dieu du nom de Remmon, que celui-ci.

(*f*) 4. *Reg.* V. 18.

(*g*) *Grot. in* 4. *Reg.* V.

(*h*) *Selden. de Diis Syris, Syntag.* 2. *c.* 10.

REMMON; *Adad-Remmon*, ou Maximinianopolis. Voyez *Adad-Remmon.*

REMPHAN, ou *Réphan.* Amos (*i*) reproche aux Hébreux d'avoir porté durant leur voyage du déſert, *la tente de leur Moloc, l'image de leur Idole, & l'étoile de leur Dieu.* Et ſaint Etienne dans les Actes, (*k*) citant cet endroit d'Amos ſuivant les Septante, dit *qu'ils ont porté la tente de leur Dieu Moloc, l'image de leur Idole, & l'étoile de leur Dieu Remphan.* Ce dernier terme a donné occaſion à une infinité de conjectures. Grotius (*l*) a crû que c'étoit la même Divinité que *Remmon*, dont nous venons de parler. On a changé l'*n* voyelle en ν conſonne, & au lieu de *Remmon*, on a lû *Remvan.* Les Septante liſent *Remman*, au lieu de *Remmon*, dans le quatriéme Livre des Rois, Chap. V. ν. 18. Ce Remvan, ſelon lui, eſt la Planéte de Saturne. D'autres dérivent *Réphan*, de l'Hébreu *Rapha*, être négligent, mou & pareſſeux; parce que Saturne eſt la plus pareſſeuſe & la plus lente des Planétes.

(*i*) *Amos* V. 26. כיון *Kion.* 70. Τὸ ἄστρον τοῦ θεοῦ ὑμῶν Ῥαιφάν.

(*k*) *Act.* VII. 42. Ῥαιφάν. *Alii*: Ῥεμφάν, *vel* Ῥιφά, *vel* Ῥιφάν.

(*l*) *Grot. in Amos* V.

Cappel & Hammond dans leur Commentaire sur le Chap. VII. v. 44. des Actes, croyent que *Remphan* est le nom d'un Roi d'Egypte, qui fut mis par ses peuples au rang des Dieux. Diodore de Sicile (*a*) dit que le Roi *Remphis* succéda à Protée : mais cet Auteur ne dit pas qu'il ait été mis au rang des Dieux, & il en parle comme d'un Prince trés-indigne des honneurs divins.

(*a*) *Diodor. l. 1. p. 39.*

Loüis de Dieu (*b*) croit que Réphan est un terme Egyptien, & que dans cette Langue il signifie Saturne. Dans un Alphabet Cophte envoyé de Rome à Scaliger, la Planéte de Saturne est nommée *Réphan*. L'Arabe *Reph* signifie la voracité ; qualité qui convient fort bien à Saturne, qui, selon la Fable, a dévoré ses enfans. Vossius (*c*) a crû que *Réphan*, ou, comme lit Amos, *Chion* ou *Chevan*, étoit *la Lune*. Ceux qui rejettent *Réphan*, & qui s'en tiennent à l'Hébreu d'Amos, soutiennent que *Chion* ou *Chevan* signifie *Saturne*. (*d*) Les Arabes, les Syriens, les Perses appellent ainsi cette fausse Divinité. D'autres (*e*) ont crû que *Réphan* des Septante est une pure faute de Copistes, qui ont pris un K pour un P. Ainsi au lieu de ΚΕΦΑΝ ils ont lû ΡΕΦΑΝ. Les Septante ont pû mettre le Φ pour un V consonne, & au lieu de *Kevan*, lire ΡΙΦΑΝ Voilà les principales conjectures que l'on propose sur *Remphan*. On peut consulter nôtre Dissertation sur l'idolâtrie des Israélites dans le désert, imprimée à la tête du Commentaire sur les douze Petits Prophétes.

(*b*) *Lud. de Dieu in Amos v. & in Act. VII. 43.*

(*c*) *Vossius de origine Idololat. l. 2. c. 23.*

(*d*) *Vide Abenezra, Kimchi, Lud. de Dieu, Grot. Castell. Lexicon. Pococ. fol. ult.*

(*e*) *Druf. Mercer. Vitringa. Livell.*

REMPHTIS, ville de Palestine. La même que *Rama* ou *Ruma*, prés de Lydda. (*f*)

(*f*) *Euseb. in Ramma.*

RENARD ; en Latin, *vulpes* ; en Grec, *alôpex* ; en Hébreu, *sual* ; (*g*) animal fort connu & fort célébre principalement par ses ruses. L'Ecriture en fait mention en plusieurs endroits. Elle dit par exemple, que Samson prit trois cens renards, qu'il attacha les uns aux autres deux à deux par la queuë ; & qu'ayant mis au milieu de la corde qui les lioit, un brandon ou un fallot allumé, il les lâcha dans les moissons des Philistins, & que ces animaux y mirent le feu. (*b*) De là ils passérent dans les plants d'oliviers, qu'ils brulérent aussi. On s'étonne avec raison que Samson ait pû ramasser un si grand nombre de renards. Mais on répond (*i*) qu'en ce pays-là les renards sont trés-fréquens ; ce qui se prouve aisément & par l'Ecriture, & par le témoignage des Voyageurs. Salomon dans le Cantique des Cantiques, (*k*) dit que les jeunes renards ravageoient ses vignes. Jérémie (*l*) dit que les renards parcourent le mont de Sion, qui est abandonné. On trouve quelques cantons & quelques villes de la Palestine qui tirent leur nom des renards, sans doute à cause du grand nombre de ces animaux qui y étoient : Par exemple, *la Terre de Sual*, ou du Renard. 1. *Reg.* XIII. 17. *Hazer-Sual*, la Demeure du Renard, ville de Juda, ou de Siméon. *Josue* XV. 28. & XIX. 3. & la ville de *Saalabim*, appartenante à la Tribu de Dan, (*m*) dont étoit Samson.

(*g*) שועל *Arabic. Vulpes.*

(*b*) *Judic. XV. 4. 5.*

(*i*) *Bochart. de animal. sacr. part. 1. l. 3. c. 13.*

(*k*) *Cant. II. 15.*

(*l*) *Jerem. Thren. III. 18.*

(*m*) *Josue XIX. 42.*

Belon (*n*) assûre qu'il y a dans la Palestine, sur tout aux environs de Césarée, une espéce d'animal, qui tient du loup & du renard, en si grande quantité, qu'on en voit quelquefois des troupes de deux & trois cens. M. Morizon (*a*) qui a voyagé dans le même pays, dit qu'il fourmille de renards, & qu'ils y sont en trés grand nombre dans les hayes & dans les ruines. Ajoutez que Samson put employer beaucoup de monde pour attraper ce grand nombre de renards, & s'y prendre assez long-tems auparavant. Nul animal n'étoit plus propre que le renard à son dessein, sur tout les ayant accouplez deux à deux ; car cet animal court avec assez de rapidité ; mais il use de détours, & ne va pas droit, courant tantôt d'un côté, & tantôt d'un autre ; ainsi pendant que l'un tiroit d'une part, & l'autre de l'autre, ils portoient le feu dans tous les champs des Philistins, & ne pouvoient aisément gagner les bois, ni les trous des rochers, où leurs fallots se seroient éteints, & auroient rendu la ruse de Samson inutile. Voyez les Commentateurs sur le Chapitre XV. des Juges.

(*n*) *Belon. apud Bochart. loco citato.*

(*a*) Morizon, Voyage, l. 2. c. 31.

Le renard fait d'ordinaire de grands dégâts aux vignes, quand elles sont chargées de fruits. (*b*) Nous avons vû ci-devant, que l'époux du Cantique prie que l'on prenne les renards qui gâtoient ses vignes. Gallien (*c*) dit que les chasseurs mangent du renard pendant l'automne, parce qu'alors il est engraissé de raisins. On sçait la fable du raisin & du renard. Le Sauveur dans l'Evangile, (*d*) pour donner une idée de son extrême pauvreté, dit : *Les renards ont des tanières, & les oiseaux des nids ; mais le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.* En effet les renards se creusent des tanières ; mais ils y laissent plusieurs issuës, afin que si les chasseurs mettent des lacets à une des sorties, ils s'échappent par les autres. (*e*)

(*b*) *Vide Nicandr. in Alexipharmacis, vs. 184. Theocrit Idyll. 1. Varro de re rust. l. 3. c. 8.*

(*c*) *Galen. de aliment facultatib. l. 3. c. 2.*

(*d*) *Matth. VIII. 2. Luc. IX. 58.*

(*e*) *Appian. Cynoget. Lactant. de ira Dei, c. 7.*

Ezéchiel (*f*) compare les faux Prophétes aux renards : *Quasi vulpes in desertis Prophetæ tui erant* ; soit qu'il veuille par-là relever leurs ruses & leur hypocrisie, qui leur faisoient imiter les vrais Prophétes, & se couvrir de peaux de moutons, quoiqu'ils ne fussent que des loups ravissans ; soit qu'il veüille marquer que ces faux Prophétes, au lieu de soutenir Jérusalem, ne cherchoient qu'à la détruire, en creusant, pour ainsi dire, sous ses murailles, & en ébranlant ses fondemens. JESUS-CHRIST (*g*) donne à Hérode Tétrarque de Galilée, le nom de renard, sans doute pour désigner ses ruses, & les rafinemens de sa politique. Tobie Ammonite voulant railler les Hébreux qui travailloient à rebâtir les murs de Jérusalem, (*h*) leur disoit, en leur insultant : *Laissons-les faire ; s'il vient un renard, il sautera aisément par dessus leur mur : ou il le démolira, s'il se met à le creuser par-dessous.*

(*f*) *Ezech. XIII. 4.*

(*g*) *Luc. XIII. 32.*

(*h*) *2. Esdr. IV 3.*

RENGAN, lieu où les Philistins se campérent, (*i*) lorsqu'ils vinrent pour attaquer Saül dans le dernier combat où il mourut. Il y a apparence que *Rengan* est une faute de Copiste, & qu'il faut lire *Sunam* dans Joseph, au lieu de Rengan.

(*i*) *Joseph. Antiq. l. 6. c. 14. p. 203. f. g. Vossius. Confer 1. Reg. XXVIII. 4. Sunam.*

REPHA, *Réphaïm*. Voyez *Rapha*, *Raphaïm*.

REPROBATION. Le mot Latin *reprobatio*, se met souvent pour marquer que l'on rejette une chose que l'on avoit d'abord embrassée ; ou que l'on ne veut plus se servir d'une chose ou d'une personne que l'on avoit d'abord employée. Par exemple, saint Paul (*k*) dit que Dieu a réprouvé, a rejetté la Loi cé-

(*k*) *Heb. VII. 18.*

rémonielle, à cauſe de ſon inutilité : *Reprobatio fit præcedentis mandati, propter infirmitatem ejus & inutilitatem.* On lit auſſi (*a*) que *la pierre que les bâtiſſeurs ont réprouvée, eſt devenuë la pierre angulaire, &c.*

(*a*) *Pſalm.* CXVII. 22. *Matth.* XXI. 42. *Marc.* XII. 10. *Luc.* XX. 17. & 1. *Petr.* II. 4. 7.

REPROUVER, marque aſſez ſouvent rejetter : (*b*) *Le Seigneur réprouve les penſées des méchans*, il les rejette, il les condamne. *On réprouvera la parabole de la bouche de l'inſenſé*, (*c*) on s'en mocquera, on la mépriſera. Jérémie (*d*) appelle les Princes de Juda un argent réprouvé : *Argentum reprobum vocate eos, quia Dominus projecit illos.* C'eſt un mauvais argent, de mauvais alloy, qui n'a point de cours dans le commerce, &c.

(*b*) *Pſalm.* XXXII. 10.

(*c*) *Eccli.* XX. 22.

(*d*) *Jerem.* VI. 30.

Enfin *réprouver* marque le décret de Dieu d'abandonner les réprouvez au ſouverain malheur, en ne les tirant pas de la maſſe de corruption, dans laquelle nous ſommes tous engagez par nôtre naiſſance, & en ne leur accordant pas toutes les graces néceſſaires pour parvenir trés-certainement à la béatitude éternelle. (*e*) Il a y des réprouvez qui reçoivent dans le Baptême la rémiſſion des péchez, & enſuite diverſes autres graces actuelles ; mais qui ne reçoivent pas le don de la perſévérance finale. (*f*) D'autres périſſent ou à cauſe de leur naiſſance corrompuë par le péché originel, ou en punition de leurs péchez actuels, dont ils ſe ſont rendus coupables, & dont ils n'ont pas fait pénitence. Or tous ceux que Dieu réprouve, il les réprouve non en les rendant mauvais, mais en ne leur accordant pas tous les effets de ſa miſéricorde toute gratuite : (*g*) *Meritò namque peccati univerſa maſſa damnata eſt ; nec obdurat Deus impertiendo malitiam, ſed non impertiendo miſericordiam. Quibus enim non impertitur, nec digni ſunt, nec merentur : ac potiùs ut non impertiatur, hoc digni ſunt, hoc merentur.*

(*e*) *Vide Aug. l. 1. de diverſ. quæſt. ad Simplic. n. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16.*

(*f*) *Aug. l. de corrept. & grat. c. 13. n. 42. 43. &c. Item c. 9. n. 20. 21.*

(*g*) *Aug. Ep. 194. nov. edit. p. 719. n. 14. c. 3.*

REPTILES ; en Latin, *reptilia* ; en Grec, *herpeta* ; en Hébreu, *ramiſim.* (*h*) ſignifient les animaux qui n'ont point de pieds, ou qui les ont ſi courts, qu'ils paroiſſent ramper ſur la terre. Ainſi les ſerpens, les vers de terre, les ſauterelles, les chenilles, les mouches paſſent pour reptiles. Les Hébreux mettent auſſi au nombre des reptiles, les poiſſons, de quelque nature & de quelque forme qu'ils ſoient. (*i*) Ce nom s'étend même quelquefois aux animaux terreſtres, qui ne ſont pas de la nature des gros animaux de ſervice, ni des grandes bêtes ſauvages. En un mot *repere ſuper terram*, ſe met quelquefois pour, ſe mouvoir, aller & venir ſur la terre, comme font tous les animaux à quatre pieds.

(*h*) רמש *Rameſch. Ἑρπετον. Reptile.*

(*i*) *Geneſ.* I. 21. *Levit.* XI. 46. *Pſal.* LXVIII. 35. *&c.*

REPUDIATION ; divorce. La Loi de Moyſe (*k*) toléroit la polygamie & le divorce parmi les Hébreux. Nous en avons parlé ci-devant ſur l'article de *Divorce*, & plus au long dans la Diſſertation ſur le même ſujet, imprimée à la tête du Commentaire ſur le Deutéronome. Nous rapporterons ſimplement ici ce que dit Léon de Modéne (*l*) ſur l'uſage moderne des Juifs à cet égard. Une jeune fille au-deſſous de dix ans, ſoit qu'elle ait ſon pere ou non, ſi elle eſt devenuë veuve aprés avoir épouſé un mari du conſentement de ſa mere ou de ſes freres, & que ce mari vienne à lui déplaire, elle peut ſe démarier, juſqu'à ce qu'elle ait atteint l'âge de douze ans & un jour, qui eſt le tems où l'on a la qualité de femme. Il lui ſuffit de dire qu'elle ne veut point un tel pour ſon époux, dont elle prend deux témoins, qui mettent par écrit ce refus ; & avec cet écrit, elle peut ſe démarier, & ſe remarier à qui il lui plaît. Celui qui a violé une fille, ou qui l'a corrompuë de quelqu'autre maniére, eſt obligé, ſelon la ſentence des Juges, de la prendre pour femme, ſans pouvoir jamais la répudier, & de donner cinquante ſicles au pere de la fille. *Deut.* XXII. 28. 29.

(*k*) *Vidè Geneſ.* I. 28. 30. & VI. 7. 20. VII. 8. 14. *&c. Vide Hebr.* רמש *ſeu* רמס

(*l*) Léon de Modéne, cérémon. des Juifs, part. 4. c. 4.

Moyſe (*a*) permet à un homme de répudier ſa femme, lorſqu'il trouve en elle quelque laideur ou quelque difformité : *Si acceperit homo uxorem, & habuerit eam, & non invenerit gratiam ante oculos ejus, propter aliquam fœditatem, ſcribet libellum repudii, & dabit in manu illius, & dimittet eam de domo ſua, &c.* On a fort raiſonné ſur ces termes, *propter aliquam fœditatem.* On peut voir ſur cela les Commentateurs. Mais voici l'uſage des Juifs d'aujourd'hui, ſelon Léon de Modéne : (*b*) Quand une femme ne donneroit aucun ſujet de plainte par ſa conduite à ſon mari, il peut la répudier, pourvû qu'il en ſoit dégoûté. Toutefois à moins que d'être jaloux, ou d'avoir quelque méchanceté à reprocher à ſa femme, on ne doit point faire divorce. Or pour empêcher qu'on n'abuſe de la liberté que donne la Loi, les Rabbins ont inventé diverſes formalitez, qui conſument bien du tems ; en ſorte qu'il arrive aſſez ſouvent qu'avant qu'on puiſſe écrire la lettre de divorce, les parties ſe repentent, ſe réconcilient, & vivent bien enſemble.

(*a*) *Deut.* XXIV. 1.

(*b*) Léon de Modéne, part. 4. c. 6. cérémon. des Juifs.

La forme de ces Lettres de divorce, qu'ils nomment Ghett, (*c*) & qu'ils donnent à une femme, eſt faite par un Ecrivain en préſence d'un ou de pluſieurs ſçavans Rabbins ; elle doit être écrite ſur un vélin qui ſoit réglé, & ne contienne ni plus ni moins que douze lignes ; & cela en lettres quarrées, avec une infinité de petites minuties que l'on doit obſerver tant dans les caractéres, que dans la maniére d'écrire, & dans les noms & ſurnoms du mari & de la femme. De plus ni l'Ecrivain, ni les Rabbins préſens, ni les témoins ne doivent pas être parens ni de l'homme, ni de la femme, ni entre eux. Voici la ſubſtance de cet écrit de divorce : *Un tel jour de tel mois, de telle année, moi tel te répudie volontairement, t'éloigne, & te fais libre, toi telle, qui as été ci-devant ma femme, & te permets de te marier avec qui il te plaira.* Signé tels & tels comme témoins.

(*c*) גט Voyez le Thalmud, *traſt.* גטין *Gittin.*

La Lettre étant écrite, le Rabbin interroge avec ſubtilité le mari, pour ſçavoir ſi c'eſt avec une pleine liberté qu'il s'eſt porté à répudier ſa femme. On fait en ſorte qu'il y ait, s'il eſt poſſible, au moins dix perſonnes préſentes à l'action, ſans les deux témoins qui ſignent, & deux autres témoins de la datte. Aprés cela le Rabbin interroge la femme, & le mari lui donne dans ſes mains étenduës, & miſes l'une auprés de l'autre, le parchemin, en diſant : Voilà ta répudiation ; je t'éloigne de moi, & te laiſſe en liberté d'épouſer qui tu voudras. La femme le prend, & le rend au Rabbin, qui le lit encore une fois ; aprés quoi elle eſt libre. Il y a encore quantité d'autres petites circonſtances que l'on paſſe ici, pour abréger, & qui ne ſont inventées que pour rendre cette action plus longue & plus diffi-



FORMALITEZ DES JUIFS POUR LES LETTRES DE DIVORCE.

cile, & pour donner par-là aux parties le loisir de se raccommoder. Le Rabbin avertit la femme de ne se point marier de trois mois, de peur qu'elle ne soit grosse. Au partir de là, l'homme & la femme se séparent, & ne peuvent plus demeurer ensemble ; & chacun d'eux peut se remarier à qui il juge à propos. Voilà ce que dit Léon de Modéne.

Moyse par les termes de la Loi, ne permet qu'aux hommes de faire divorce ; du moins il ne dit rien qui montre qu'il ait prétendu étendre cette liberté aux femmes ; & nous n'avons dans l'ancien Testament aucun exemple d'un divorce bien marqué fait par une femme. Salomé sœur du Grand Hérode, est la premiére que nous connoissions, qui ait fait divorce avec Costobare son mari ; en quoi elle agit, dit Joseph, (a) contre les Loix des Juifs, qui ne permettent pas aux femmes de quitter leurs maris, & qui défendent à celles qui les auroient quittez, d'en épouser d'autres, sans avoir auparavant reçû du premier des Lettres de divorce. Hérodias, dont nous parle l'Evangile, (b) avoit aussi quitté son mari, comme on l'infére du récit de Joseph. (c) Cet Auteur (d) dit que sa propre femme, qu'il avoit épousée depuis son affranchissement, le quitta à Alexandrie peu aprés son mariage. JESUS-CHRIST insinuë le même usage, lorsqu'il dit : (e) *Si une femme quitte son mari, & en épouse un autre, elle commet un adultére.* Les trois sœurs du jeune Agrippa Roi de la Trachonite & de la Baranée, usérent toutes trois du droit de répudier leurs maris. Bérénice l'aînée, qui avoit épousé en premiéres nôces Hérode Roi de Calcide son oncle, épousa ensuite Polémon Roi de Pont, & le répudia quelque tems aprés. (f) Mariamne sœur de Bérénice quitta Archélaüs son premier mari, pour épouser Démétrius Alabarque ou Chef des Juifs d'Alexandrie. (g) Enfin Drusille aprés avoir été mariée à Aziz Roi d'Emése, le quitta quelque tems aprés, pour épouser Félix Gouverneur de Judée. (h)

(a) *Antiq. l. 15. c. 11.*

(b) *Matt. XIV. 3. Marc. VI. 17.*

(c) *Joseph. l. 18. c. 7.*

(d) *Joseph. lib. de vita sua.*

(e) *Marc. X. 12.*

(f) *Antiq. l. 20. c. 5. p. 693. e. f.*

(g) *Joseph. ibidem.*

(h) *Joseph. ibidem.*

Quant à la répudiation usitée parmi les Chrétiens, & limitée par nôtre Sauveur au seul cas d'adultére, nous en avons parlé ci-devant sous l'article *Divorce.* On peut voir nôtre Dissertation sur le même sujet, Selden *Uxor Hebraïca*, & les Commentateurs sur S. Matthieu, v. 32.

RESA, fils de Zorobabel, pere de Joanna, un des ayeux de nôtre Sauveur. (i)

(i) *Luc. III. 27.*

RESEN, ville d'Assyrie, qui fut bâtie par Assur entre Ninive & Chalé. (k) On connoît sur le fleuve Chaboras, dans la Mésopotamie, une ville de *Resine* ou *Resaine*, assez fameuse. On trouve même quelques médailles frappées en cette ville. Voyez nôtre Commentaire sur la Genése, x. 12. & Cellar. *Asiæ l. 3. c. 15. p. 733.*

(k) *Genes. x. 12.*

RESEPH, fils de Rapha, & petit-fils de Sara fille d'Ephraïm. (l) Le Texte semble dire que Réseph est fils immédiat de Sara.

(l) *1. Par. VII. 25.*

RESEPH, *Resiph*, *Resapha* ou *Risapha*, ville de Syrie connuë dans le quatriéme Livre des Rois, XIX. 12. dans Isaïe, XXXVII. 12. dans Ptolemée, dans les Tables de Peutinger, & dans la Notice d'Orient.

RESEPH. Ce terme se trouve dans l'Hébreu d'Abacuc, III. 5. (m) où la Vulgate porte : *Egredietur Diabolus ante pedes ejus* ; & les Septante : *Egredietur in campos post pedes ejus.* Aquila a traduit *Reseph* par *volatile* ; Symmaque, Théodotion & la cinquiéme Edition, par *volucre*, un oiseau, un volatile. On peut fort bien traduire : *Le charbon marchera devant lui*, & l'expliquer du feu de la colére de Dieu, ou des maladies dont il frappe ses ennemis, ou du charbon, qui est une sorte de peste. Saint Jérôme (a) sur la tradition des Hébreux, dit que *Reseph* est un Démon, qui exerce son empire sur ses semblables, de même que Béelsébub Prince des Démons, dont il est parlé dans l'Evangile ; que l'Ecriture lui donne le nom de *Reseph* ou d'oiseau, à cause de son extrême agilité & promtitude ; que c'est lui qui tenta Eve dans le jardin, & qui fut maudit de Dieu ; d'où lui vient le nom de *Reseph*, qui peut aussi signifier (b) *ramper sur la terre* : Et qu'enfin ce serpent se présenta au Sauveur, lorsqu'il sortit des eaux du Baptême, & le tenta dans le désert pendant quarante jours.

(m) *Abac. III. 5.* יצא רשף לרגליו *Chald. Grot. Drus. Pisc. Jun. Pagn. Mont.* Ἐξῆλθε. *Carbo, morbus pesti affinis.*

(a) *Hieronym. in Abac. III. 5.*

(b) Cette signification se trouve dans la Langue Syriaque.

RESIA, fils d'Olla, de la Tribu d'Aser. *1. Par. VII. 39.*

RESPHA, fille d'Aïa, concubine, c'est-à-dire, femme du second rang du Roi Saül. Ce Prince ayant, on ne sçait à quelle occasion, ni pour quelle raison, fait mourir un grand nombre de Gabaonites, (c) Dieu pour venger ce massacre, envoya dans Israël une grande famine, (d) qui dura trois ans. David qui régnoit alors, ayant appris par l'oracle du Seigneur, que cette famine étoit une punition de la cruauté de Saül, fit venir les Gabaonites, & leur dit : Que puis-je faire pour réparer l'injure que l'on vous a faite, afin que vous bénissiez l'héritage du Seigneur ? Ils répondirent : Qu'on nous donne sept des enfans ou des petits-fils de Saül, & nous les mettrons en croix, pour appaiser le Seigneur. David leur donna donc les deux fils de Respha fille d'Aïa, sçavoir, Armoni & Miphiboseth, qu'elle avoit eus de Saül ; & cinq fils, que Michol fille de Saül avoit eus d'Hadriel fils de Berzellaï, ou plûtôt de Phaltiel. (e) Ils les mirent en croix sur la montagne voisine de Gabaa, au commencement de la moisson des orges.

(c) *2. Reg. XXI. 1. 2. 3. & seq.*

(d) Depuis l'an du M. 2983. jusqu'en 2986. avant J. C. 1014. avant l'Ere vulg. 1018. Il y avoit 34. ans que Saül étoit mort, ayant été tué en 2949.

(e) *Vide 1. Reg. XXV. 43.*

Alors Respha fille d'Aïa prenant un cilice, l'étendit sur le rocher, & demeura là, depuis le commencement de la moisson, jusqu'à ce que l'eau du Ciel tombât sur eux, c'est-à-dire, jusqu'à ce que le Seigneur envoyât de la pluye sur la terre, & lui rendît sa premiére fécondité ; & elle empéchoit les oiseaux de manger ces corps, pendant le jour ; & les bêtes carnacières, de les dévorer pendant la nuit. Cette action de Respha ayant été rapportée à David, ce Prince envoya prendre les os de Saül & de Jonathas, qui étoient à Jabés de Galaad, les fit apporter à Gabaa, & les mit dans le tombeau de Cis pere de Saül. Il y mit aussi ceux de ces sept hommes qui avoient été crucifiez par les Gabaonites.

Dans cette occasion on dérogea à la Loi du Deutéronome, (f) qui veut que l'on détache les corps du poteau ou de la croix, avant le coucher du soleil : *Non permanebit cadaver ejus in ligno ; sed in eadem die sepelietur.* On y laissa les descendans de Saül peut être depuis le commencement du printems, jusqu'à l'automne ; soit parce que le crime de leur pere

(f) *Deut. XXI. 23.*

méritoit ce châtiment, ou parce que les Gabaonites étant simplement Prosélytes de domicile, n'étoient point obligez à l'observation de cette Loi de Moyse. Enfin Dieu ayant ordonné à David d'appaiser les Gabaonites, ce Prince voulut leur laisser la liberté d'en user en cela comme ils voudroient.

Long-tems auparavant ce que nous venons de raconter, & peu d'années aprés la mort de Saül, (*a*) Abner Général des troupes de ce Prince, ayant conçû de l'amour pour Respha, la prit pour femme, ou du moins en abusa. C'étoit un crime dans l'idée de ces peuples, qu'un particulier s'approchât d'une des femmes du Roi. Isboseth fils de Saül, qui regnoit à Mahanaïm, au-delà du Jourdain, & qui ne se soutenoit dans la Royauté que par le crédit & la valeur d'Abner, lui fit des reproches de ce qu'il s'étoit approché de Respha concubine de son pere. (*b*) Abner fut si outré de ce reproche, qu'il jura la ruine d'Isboseth, & dés ce moment il prit des mesures avec David, pour faire revenir à lui toute cette partie du peuple qui obéïssoit encore à Isboseth. Voilà tout ce que nous sçavons de Respha.

(*a*) Vers l'an du M. 2956. avant J. C. 1044. avant l'Ere vulg. 1048.

(*b*) 2. *Reg.* III. 7. 8.

RESSA, campement des Israëlites dans le désert. Ils vinrent de *Lebna* à *Ressa*; & de *Ressa*, ils allérent à *Céélatha*. *Num.* XXXIII. 22.

RESSA, ville assez célébre dans l'Arabie Pétrée; apparemment la même que le campement des Hébreux dont on vient de parler. Joseph (*c*) parle d'un château de *Ressa* dans l'Idumée; & saint Jérôme dans la Vie de saint Hilarion, dit que ce Saint convertit toute la ville de Ressa, située entre Cadés & Gaza. C'est peut-être la ville de *Larissa*, dont parle Guillaume de Tyr, (*d*) & *Arischi*, ville Episcopale dans le désert des Enfans d'Israël. (*e*) *Laris* étoit ville maritime sur le chemin de l'Egypte.

(*c*) *Joseph. de Bello, l.* 1. *c.* 12.

(*d*) *Guillelm. Tyr. l.* XI. *ad finem.*

(*e*) *Renaudot. Liturg. Orient. t.* 1. *p.* 448. *Guillelm. Tyr.*

RESTITUTION. Le Droit naturel veut que l'on répare le tort qu'on a fait au prochain, soit dans son corps, ou dans ses biens, ou dans son honneur. La Loi de Moyse (*f*) ordonne que *l'on rende ame pour ame*, ou vie pour vie, *œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, playe pour playe, meurtrissure pour meurtrissure.* Elle ordonne aussi (*g*) que l'on rende cinq bœufs pour un bœuf, & quatre brebis pour une brebis; que le voleur soit vendu, pour restituer ce qu'il aura pris; que si l'on trouve le voleur encore saisi d'un animal de service, comme d'un bœuf, d'un asne, ou même d'une brebis, il la restituë au double; que celui qui aura fait du dommage dans le champ d'un autre, répare ce dommage selon l'estimation qui en sera faite. Celui qui par ignorance (*h*) avoit omis de donner au Temple ce qui est ordonné par la Loi; par exemple, dans les dixmes ou dans les prémices, étoit obligé de le rendre aux Prêtres, & d'y ajoûter un cinquiéme, & outre cela, devoit offrir un bélier pour l'expiation de son péché. Néhémie (*i*) obligea à restitution ceux des Israëlites qui avoient tiré de l'intérêt de leurs freres: *Reddite eis hodie agros suos, & vineas suas, & oliveta sua, & domos suas: quin potiùs & centesimum pecuniæ, frumenti, vini & olei, quam exigere soletis, date pro illis.* L'Hébreu: *Rendez-leur le centiéme de l'argent, du bled, &c. que vous exigiez d'eux.*

(*f*) *Exod.* XXI. 24. 27. *Levit.* XXIV. 20. *Deut.* XIX. 21.

(*g*) *Exod.* XXII. 1. 2. 4. 5. 6. *&c.*

(*h*) *Levit.* V. 15.

(*i*) 2. *Esdr.* V. 11.

RESURRECTION. Le dogme de la résurrection des morts est une créance commune aux Juifs & aux Chrétiens. On le trouve clairement marqué dans l'ancien & dans le nouveau Testament. Je ne parle pas de cette résurrection miraculeuse, qui consiste à revivre pour un tems, pour mourir ensuite de nouveau; comme Elie, (*a*) Elisée, (*b*) Jesus-Christ & les Apôtres ont ressuscité quelques morts. Je parle de la résurrection générale des morts, qui doit arriver à la fin des siécles, & qui doit être suivie de l'immortalité bienheureuse ou malheureuse. Par exemple, le Psalmiste: (*c*) *Vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer*, ou dans le tombeau, *& vous ne permettrez point que vôtre Saint éprouve la corruption.* Job: (*d*) *Je sçai que mon Rédempteur est vivant, & qu'au dernier jour je me releverai de la terre, que je serai de nouveau revêtu de ma peau, & que je verrai mon Dieu dans ma chair; je le verrai moi-même, mes yeux le considéreront, & non pas un autre; & cette espérance que j'ai, repose dans mon sein.* Ezéchiel (*e*) dans la vision qu'il eut d'une grande quantité d'os qui étoient dans un grand champ, & qui au souffle de l'Esprit du Seigneur, commencérent à se réünir, & à se couvrir de chair, de nerfs & de peau, & enfin ressuscitérent, nous a aussi laissé une preuve & une asssurance de la résurrection générale. Voyez aussi Isaïe, XXVI. 19.

(*a*) 3. *Reg.* XVII. 21. (*b*) 4. *Reg.* IV. 35.

(*c*) *Psal.* XV. 10.

(*d*) *Job.* XIX. 25.

(*e*) *Ezech.* XXXVII. 1. 2. 3. *&c.*

L'Auteur du Livre de la Sagesse (*f*) en parle encore d'une maniére assez expresse, lorsqu'il dit que les ames des gens de bien, & qui souffrent la persécution en ce monde, en recevront la récompense *au jour de la visite.* C'est ainsi qu'il appelle la résurrection en plus d'un endroit. Dans le second Livre des Maccabées, on voit la même vérité établie d'une maniére encore plus distincte. Un des sept freres Maccabées, qui souffrirent la mort à Antioche devant Antiochus Epiphanes, s'adressant à ce Tyran, lui dit: (*g*) *Pour vous, méchant que vous êtes, vous nous faites périr en cette vie: mais le Roi du monde nous ressuscitera aprés cette mort que nous souffrons pour la défense de ses Loix.* La mere de ces saints Martyrs les animoit au combat par la même espérance de la résurrection, & ils en étoient si remplis, qu'ils bravoient la mort, les tourmens & les menaces du Roi.

(*f*) *Sap.* III. 6. 13. IV. 15.

(*g*) 2. *Macc.* VII. 9. 14. 23. 29.

Lorsque nôtre Sauveur parut dans la Judée, la résurrection des morts étoit reçûë comme un des principaux arcicles de la Religion des Juifs, par tout le corps de la nation, (*h*) à l'exception des seuls Saducéens, qui la nioient. Les Juifs les toléroient alors, & même il y en avoit plusieurs qui occupoient les premiéres Charges de la République: (*i*) mais aujourd'hui ils les traitent d'hérétiques, d'Epicuriens, & soutiennent qu'ils n'auront aucune part au siécle futur. (*k*) Nôtre Sauveur dans l'Evangile, a expressément réfuté l'erreur des Saducéens; il a promis à ses Fidéles qu'ils joüiroient de la parfaite béatitude aprés la résurrection générale; & il est ressuscité lui-même, pour nous fournir dans sa personne une preuve, un gage, un modéle de nôtre résurrection future. Saint Paul (*l*) dans presque toutes ses Lettres parle de la résurrection générale: il réfute ceux qui la nioient, ou qui la combattoient; il la prouve à ceux qui avoient peine à la croire; il en découvre le

(*h*) *Vide Matt.* XXII. 23. *Luc.* XX. 28. *Marc.* XII. 18. 1. *Joan.* XI. 25. 24. *Act.* XXIII. 6. 8. *Joan.* V. 29.

(*i*) *Act.* V. 17. *Joseph. Antiq. l.* 18. *c.* 2.

(*k*) *Menasse Ben-Israel de Resurr. Mort. l.* 1. *c.* 1.

(*l*) *Rom.* VI. 5. 1. *Cor.* XV. 12. 13. 15. 16. *&c. Philipp.* III. 10. 11. *Hebr.* XI. 35. *Thessal.* V. & II. *& per totas fere Epistolas.*

mystére, la maniére, & diverses circonstances. Il dit que nier la résurrection des morts, c'est nier celle de JESUS-CHRIST : (a) *Si resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit ;* & que si nous ne devons pas ressuscister, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes : *Si in hac vita tantùm in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus.*

(a) 1. Cor. XV. 13. 15. 16. 17. 19.

Quelques Juifs enseignent que tous les hommes ne ressusciteront pas, mais seulement les Israëlites ; & encore les grands scélérats d'entre eux n'auront-ils point de part à ce bonheur. D'autres croyent que généralement tous les hommes ressusciteront. Il y en a d'entre eux qui soutiennent que les hommes une fois ressuscitez, ne seront plus sujets à la mort. D'autres soutiennent qu'ils mourront de nouveau, & que les ames seules joüiront de la béatitude éternelle. On peut voir sur cela Ménassé-ben-Israel dans son troisiéme Livre de la résurrection des morts.

Voici ce qu'en dit Léon de Modéne, Partie 4. Chap. XI. des Cérémonies des Juifs. Il y a des Juifs qui croyent comme Pythagore, que les ames passent d'un corps en un autre ; ce qu'ils appellent *gilgbul*, ou *roulement*. Ils tâchent de s'appuyer de divers passages de l'Ecriture, pris la plupart de l'Ecclésiaste & de Job : mais cette opinion n'est pas universelle ; & soit qu'on la suive, ou qu'on ne la suive pas, on n'est pas tenu pour hérétique parmi eux. Quant à la résurrection des morts, c'est un de leurs treize articles de foi, que d'être persuadez que tous les morts ressusciteront à la fin des tems, & qu'ensuite Dieu fera un Jugement universel de tous les humains en corps & en ame, comme il est écrit dans Daniel : (b) *La multitude de ceux qui dorment dans la poussiére s'éveilleront, les uns à la vie éternelle, & les autres à la honte & à l'ignominie éternelles.*

(b) Dan. XII. 2.

C'est aussi un sentiment fort commun parmi les Juifs, (c) que tous les hommes, du moins les Israëlites, ressusciteront dans la terre d'Israël ; d'où vient l'ardent désir qu'ils ont eu de tout tems d'être enterrez dans ce pays. Ils croyent que ceux qui auront cet avantage, ressusciteront les premiers, & joüiront avant tous les autres du bonheur de voir le regne du Messie. Mais que deviendront donc les Justes qui mourront, & qui seront enterrez hors de la terre d'Israël ? Dieu leur ouvrira, disent-ils, des conduits & des canaux souterrains, par lesquels ils rouleront dans ce pays ; & lorsqu'ils y seront arrivez, Dieu leur donnera l'esprit de vie, & ils ressusciteront. Ils croyent que c'est pour cela que Jacob & Joseph témoignérent tant d'empressement pour qu'on reportât leurs corps dans la Terre de Chanaan. Et on lit dans quelques Livres des Rabbins, que souvent l'on apportoit des pays éloignez les corps de certains Juifs plus dévots que les autres, pour être enterrez dans la terre d'Israël.

(c) Bereschit. Rabba, sect. 96.

On a vû aussi dans l'Eglise Chrétienne quelques variétez de sentimens sur la résurrection des morts. Plusieurs anciens Peres (d) ont reconnu une double résurrection. La premiére, qui devoit précéder le regne du Messie, lequel devoit regner mille ans sur la terre. La seconde devoit suivre ce regne de mille ans, & commencer le regne des Saints dans la bienheureuse éternité. Sentiment que ces Peres avoient pris des Juifs, puisqu'on le trouve d'une maniére assez expresse dans le quatriéme Livre d'Esdras, (a) dans le Testament des douze Patriarches, (b) & dans plusieurs Rabbins. Nous avons traité la matiére de la résurrection dans une Dissertation particuliére, imprimée à la tête du second Tome de nôtre Commentaire sur les Epîtres de saint Paul.

(d) Papias apud Euseb. l. 3. hist. Eccl. c. 39. Irenæ. l. 5. c. 33. Justin. Dialog. cum Tryph. Tertull. l. 5. contra Marcion. &c.

(a) 4. Esdr. IV. 35. & VI. 18. & seq.

(b) Testament. XII. Patriarch. Testam. Judæ, n. 25. Zebulon. n. 10. Dan. n. 9. Levi. n. 18.

RETHMA, campement des Israëlites dans le désert. *De Hazeroth, ils arrivérent à Rethma ; & de Rethma, ils allérent à Remmon-Pharez.* (c) Ce campement devoit être dans le désert de Pharan, pas loin de Cadés-Barné.

(c) Num. XXXIII. 18.

REU, fils de Phaleg, (d) nâquit l'an du Monde 1787. Son pere avoit alors trente ans. Il engendra Sérug ou Sarug, étant âgé de trente-deux ans, l'an du Monde 1819. Il mourut âgé de deux cens trente-neuf ans, l'an du Monde 2026. avant J. C. 1974. avant l'Ere vulgaire 1976. Au reste Réu ou Rehu est le même que *Ragau. 1. Par. I. 25.*

(d) Genes. XI. 18. 20. 21.

REVELATION ; en Grec, *Apocalypsis*. On donne quelquefois le nom de *Révélation* à l'Apocalypse de saint Jean.

On appelle aussi révélation les choses que Dieu révéle aux hommes d'une maniére surnaturelle, soit en songe, en vision, en extase, ou autrement. Saint Paul parlant de ses visions & de ses révélations, (e) en parle en tierce personne par modestie, & déclare qu'il ne sçait s'il étoit alors dans le corps, ou hors du corps. Ailleurs il dit qu'il n'a pas reçû son Evangile par le ministére des hommes, mais par une révélation particuliére de Dieu ; (f) & encore, qu'il n'est pas allé à Jérusalem aprés sa conversion, par son propre esprit, mais ensuite de la révélation qui lui en avoit été faite. (g)

(e) 2. Cor. XII. 1. 7.

(f) Galat. 1. 12.

(g) Galat. II. 1.

Enfin le nom de *révélation* se met pour marquer la manifestation de JESUS-CHRIST aux Juifs & aux Gentils, (h) la manifestation de la gloire dont Dieu comblera ses Elûs & ses Fidéles au Jugement dernier ; (i) & la déclaration de ses justes Jugemens dans la conduite qu'il tient tant envers les Elûs, qu'envers les réprouvez. (k)

(h) Luc. II. 32.

(i) Rom. VIII. 19.

(k) Rom. II. 5.

Je ne parle point de l'acception commune de *revelatio*, & *revelare*, en Latin, qui signifie simplement découvrir ce qui est caché ; comme révéler un secret, *revelare aurem*, dire à l'oreille, dire en secret ; *revelare turpitudinem*, ou *ignominiam*, découvrir dans sa proche parente ce qui doit être caché, ne point s'approcher d'elle, ne point l'épouser, &c.

REUM-BEL-THE'EM. 1. *Esdr.* IV. 8. 9. 17. 23. Voyez ci-devant *Beltêem.*

RHAMNUS, sorte de buisson ou d'épine, nommé *ner-prun*, ou *nar-prun*, ou *bouc-épine*. Le nom de *rhamnus* se trouve en trois endroits de la Vulgate, *Judic.* IX. 14. *Miserunt omnia ligna ad rhamnum.* Et ℣. 15. *Egrediatur ignis de rhamno.* Et enfin *Psalm.* LVII. *Priusquam intelligerent spinæ vestræ rhamnum.* L'Hébreu dans tous les trois endroits porte *athad*, (l) qui signifie proprement un chardon, ou une épine. L'Ecriture en parle comme d'une chose trés aisée à enflammer, & qui conçoit une flamme trés-vive. Par exemple, dans le passage du Pseaume que nous avons cité : *Priusquam intelligerent spinæ vestræ rhamnum, sicut viven-*

(l) אטד 70. Ἀκάνθαι. Vulg. Rhemnum.

tes, sic in ira absorbet eos : Avant qu'ils puissent connoître que leurs épines sont parvenuës à la force d'un arbrisseau, il les engloutira comme tout vivans dans sa colére. Mais l'Hébreu porte : *Avant que vos chaudières ayent senti la chaleur de vos épines allumées, la colére de Dieu comme un tourbillon les renversera.*

RHAZIAS, ou *Rhasis.* Voyez *Razias.*

RHEGE, *Rhegium*, ville d'Italie dans le Royaume de Naples. Saint Paul y aborda en allant à Rome, l'an 61. de J. C. (*a*) Saint Luc qui étoit en sa compagnie, n'ayant rien dit des prétendus miracles qu'on prétend qu'il fit en ce lieu, son silence doit les faire tenir au moins pour fort suspects.

(*a*) *Act.* XXVIII. 12. 14.

RHEUM, de la race des Sacrificateurs, revint de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel, (*b*) l'an du Monde 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulgaire 536.

(*b*) 2. *Esdr.* XII. 3.

RHINOCEROS, animal ainsi nommé, parce qu'il a une corne sur le nez. Il y a plusieurs animaux qui ont ainsi des cornes sur le nez, ou sur le front, que l'on a souvent confondus ensemble, & qui ne sont pas encore trop bien distinguez dans l'histoire des animaux. Voyez ce que nous avons dit ci-devant sous le nom de *Licorne.* Le nom de *rhinoceros* se trouve dans la Vulgate en ces endroits; *Num.* XXIII. 22. XXIV. 8. *Deut.* XXXIII. 17. *Job*, XXXIX. 9. 10. L'Hébreu *réem* (*c*) se traduit dans l'Hébreu & dans les Septante assez indifféremment par *monoceros*, *unicornis*, ou *rhinoceros.*

(*c*) רְאֵם *Rheem. Monceros*, ou *Rhinoceros.*

RHINOCOLURA, ou *Rhinocorura :* mais *Rhinocolura* est plus correct. Ce terme signifie les narines coupées, (*d*) parce que les anciens habitans de cette ville furent ainsi mutilez Diodore de Sicile (*e*) raconte la chose de cette sorte : Actisanus Roi d'Ethiopie voulant purger son Royaume des voleurs qui le désoloient, & ne voulant pas toutefois les faire mourir, en amassa tant qu'il put, leur fit couper le nez, & les rélégua dans un lieu désert & stérile, où ils bâtirent une ville, qui à cause de leurs nez coupez, fut nommée Rhinocolure. Sénéque (*f*) dit que ce fut un Roi de Perse, apparemment Cambyses, qui leur fit souffrir cet ignominieux châtiment.

(*d*) *Strab. l.* 16. Ῥινοκόλουρα ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων τὰς ῥῖνας ἀποκοπέντων.

(*e*) *Diodor. Sicul. l.* 1. *c.* 60.

(*f*) *Senec. de ira, l.* 3. *c.* 20.

Il y a prés de Rhinocolure une riviére, que plusieurs ont prise pour le fleuve d'Egypte. Mais nous croyons que le fleuve d'Egypte (*g*) n'est autre que le Nil, & que le torrent qui coule prés de Rhinocolure, est *le torrent de Bézor*, (*h*) ou *le torrent du désert*, (*i*) dont il est parlé ailleurs dans l'Ecriture. Cette ville de Rhinocolure est attribuée tantôt à la Syrie & à la Palestine, dont en effet elle faisoit partie anciennement ; & quelquefois à l'Egypte, (*k*) dont elle dépendit dans la suite. Son Evêque étoit suffragant de Péluse. On dit (*l*) que ce fut à Rhinocolure que Noé partagea le monde à ses trois fils. On ignore quel étoit l'ancien nom de Rhinocolure, je veux dire, le nom Hébreu que ce lieu portoit, avant que les Grecs lui eussent donné celui de Rhinocolure, & qu'ils eussent inventé la fable des narines coupées. Saint Hilarion célébre Anacoréte de ce pays-là, demeura long-tems à Flacidie, village voisin de Rhinocolure. (*m*)

(*g*) *Josue* XV. 4. 47. *Isai.* XXVII. 12.

(*h*) 1. *Reg.* XXX. 9. 10. 21.

(*i*) *Amos* VI. 14.

(*k*) *Hieron. ad Isai.* XIX. & XXVII.

(*l*) *Epiphan. Ancorat. Chronic. Pascal. p.* 26. *&c.*

(*m*) *Hieron. in vita S. Hilarionis.*

RHODE', ou *Roze*, jeune servante qui demeuroit dans la maison de Marie mere de Jean Marc, & qui étant allée pour ouvrir la porte à une personne qui heurtoit, fut si transportée de joye, lorsqu'elle eut oüi la voix de saint Pierre, que l'on croyoit en prison, & qui venoit en effet d'en être délivré miraculeusement par un Ange, (*a*) que sans se donner le loisir de lui ouvrir, elle accourut en donner avis aux Fidéles qui étoient assemblez dans cette maison. Ils la traitérent de visionnaire & d'insensée : mais elle soutint toûjours qu'elle avoit oüi la voix de Pierre ; & cet Apôtre continuant à frapper, elle alla enfin, & lui ouvrit. On ne sçait que cette seule particularité de la vie de Rhodé ; car pour son exil & son martyre qu'on prétend qu'elle souffrit en l'Isle de Sardaigne, (*b*) nous les rangeons au rang des histoires apocryphes.

(*a*) *Act.* XII. 13. 14. *& seq.* An de J. C. 47. ou de l'Ere vulg. 44.

(*b*) On cite pour cela un certain Helcias Evêque d'Ausbourg ; mais je ne trouve le nom de Rhodé dans aucun Martyrologe.

RHODES, isle & ville célébre de l'Archipel, ayant cent mille pas de circuit. Son nom ancien est Astérie, Ophiuse & Ethérée. Le nom de *Rhodes*, qui signifie en Grec une rose, lui vient ou de la Nymphe Rhodie, qu'Apollon aima, & qui fut changée en rose ; ou de la quantité & de la beauté des roses qu'on y voit. Cette ville est principalement fameuse par son Colosse de bronze, haut de cent cinq pieds, qui fut fait par Charés de Lyndes. Il ne subsista dans sa perfection que cinquante-six ans, ayant été renversé par un tremblement de terre sous le regne de Ptolemée III. surnommé Evergétes, Roi d'Egypte, qui commença à regner l'an du Monde 3758. avant l'Ere vulgaire 244. Les Sarrazins le brisérent entiérement sous l'empire de Constant II. & l'on chargea, dit-on, neuf cens chameaux de l'airain qu'on en tira. On fut douze ans à le faire, & on y dépensa trois cens talents. On dit que ce Colosse étoit si grand, que nul homme n'auroit pû embrasser son pouce. On avoit rempli la capacité de cette grande masse par de grosses pierres, pour lui donner du poids, & pour empêcher qu'il ne fût renversé par les vents & par la tempête. Il étoit posé dans le port de Rhodes, ayant les deux jambes étenduës, & posées sur deux piédestaux ; en sorte que les vaisseaux entrant dans le port, passoient aisément entre deux. Il y en a (*c*) qui veulent que *les Colossiens*, à qui saint Paul a adressé une de ses Epîtres, ayent été *les Rhodiens :* mais ce sentiment n'est nullement fondé. Voyez *Colossiens.* Saint Paul allant à Jérusalem l'an de J. C. 58. alla de Milet à Cos, de Cos à l'Isle de Rhodes, (*d*) & de là à Patare en Lycie.

(*c*) *Suidas, Glycas, Zonar. Eustath.*

(*d*) *Act.* XXI. 1.

RHODIUM, ou *Rhodiense Numisma.* C'est le nom que l'on donne parmi les Sçavans à deux médailles d'argent, que l'on conserve l'une dans le trésor de l'Eglise de Sainte Croix en Jérusalem dans la ville de Rome, & l'autre dans celle de Saint Jean de Latran à Paris, & que l'on prétend être de celles que l'on donna à Judas pour le prix de nôtre Seigneur, lorsque ce traitre le vendit aux Juifs. Ces médailles sont certainement d'anciennes monnoyes de Rhodes, comme le montrent l'inscription *Rhodion*, & la rose qui y est imprimée d'un côté, & de l'autre la tête du Colosse ou du Soleil. Goltzius & Antoine Pison ont eu en main de pareilles médailles, & les ont fait graver. Il n'est pas impossible que par hasard on ait pû donner quelques piéces de cette monnoye à Judas,

Judas, qui pouvoit être encore alors en valeur dans l'Empire du consentement des Romains : mais il est bien plus vraisemblable que l'on paya Judas avec la monnoye la plus commune du pays, qui étoit la monnoye Romaine de l'Empereur qui regnoit alors, (a) ou de quelques-uns de ses prédécesseurs. Voyez Selden *de Jure nat. & Gent. l.* 2. *c.* 8.

(a) *Matt.* XXII. 20. 21.

RHODOCUS, traître de l'armée de Judas Maccabée, (b) qui alloit découvrir dans le camp du Roi de Syrie Antiochus Eupator, les secrets de son parti. Il fut enfin découvert, convaincu, & mis en prison, l'an du Monde 3841. avant J. C. 159. avant l'Ere vulgaire 163.

(b) 2. *Macc.* XIII. 21.

RHOMPHÆA. Ce nom se trouve dans le Texte Latin du Livre de l'Ecclésiastique (c) & de l'Apocalypse, (d) & beaucoup plus souvent dans le Texte Grec des Septante. Il répond à l'Hébreu *chanith*, une lance, (e) & à *chereb*, qui signifie *une épée*. (f) *Rhomphæa* signifie proprement une grande & longue épée, qui étoit autrefois en usage parmi les Thraces: (g) *Thracas quoque rhomphææ, ingentis & ipsæ longitudinis, inter adjectos undique ramos impediebant.* Saint Isidore dit que *rhomphæa* est une épée longue, & à deux tranchans, appellée autrement *spatha*; d'où vient nôtre épée. Suidas dit que l'on donne aussi le nom de *rhomphæa* à la pique, ou à un long dard.

(c) *Eccli.* XX. 1. 4. XXVI. 27. XXXIX. 36. Ρομφαία.
(d) *Apoc.* II. 12.
(e) 1. *Par.* XI. 11. 20. & *Psal.* XXXIV. 3. חנית Ρομφαία.
(f) חרב Ρομφαία. *Passim apud* 70.
(g) *Liv. an.* 1. *ab urbe.*

RIBAI, pere d'Ithaï, de la Tribu de Benjamin. 2. *Reg.* XXIII. 29. Ithaï étoit un des braves de l'armée de David.

RIMMON. Voyez *Remmon.*

RINNA, fils de Hana, de la Tribu de Simeon. 1. *Par.* IV. 20.

RIPHAT, second fils de Gomer, & petit-fils de Japheth. (h) Il est nommé *Diphath* dans les Paralipomènes. (i) La ressemblance du *Reseh* & du *Daleth* Hébreux, est si grande, que trés-souvent on confond ces deux lettres. On ne convient pas du pays qui fut peuplé par les descendans de *Riphat.* Le Chaldéen & l'Arabe croyent que c'est *la France*; Eusèbe, *les Sauromates*; la Chronique d'Alexandrie, *les Garamantes*; Joseph, *les Paphlagoniens.* Méla (k) assure qu'anciennement les peuples de cette Province s'appelloient *Riphatæi*, ou *Riphates*, & dans la Bithynie voisine de la Paphlagonie, on voit le fleuve Rhébée, les peuples *Rhébantes*, & un canton de même nom. Ces raisons ont fait croire à Bochart que Riphat avoit peuplé la Paphlagonie. D'autres croyent qu'il peupla *les monts Riphées*; & ce sentiment nous paroit le plus vraisemblable, parce que les autres fils de Gomer ont peuplé les pays septentrionaux vers la Scythie, & au-delà du Pont-Euxin.

(h) *Genes.* X. 3. רפת *Riphat.*
(i) 1. *Par.* I. 6. דפת *Diphat.*
(k) *Mela l.* 1.

ROAGA, fils de Somer, de la Tribu d'Aser. 1. *Par.* VII. 34.

ROBOAM, fils & successeur de Salomon, étoit né de Naama femme Ammonite, que Salomon avoit épousée. (l) Il avoit quarante-un an lorsqu'il commença à regner, & par conséquent il étoit né la premiére année du regne de son pere, ou l'année d'auparavant. (m) Il commença à regner l'an du Monde 3029. avant J. C. 971. avant l'Ere vulgaire 975. Salomon son pere avoit environ dix-huit ou dix-neuf ans, lorsque Roboam nâquit. Ce Prince regna dix-sept ans à Jérusalem, & mourut l'an du Monde 3046. avant J. C. 954. avant l'Ere vulgaire 958.

(l) 3. *Reg* XIV. 20. 21.
(m) L'an du Monde 2989. ou 2990. avant J. C. 1011. ou 1010. avant l'Ere vulg. 1015. ou 1014.

Aprés la mort de Salomon, (a) Roboam vint à Sichem, parce que tout Israël s'y étoit assemblé, pour l'y établir Roi. Jéroboam fils de Nabat, qui s'étoit soulevé contre Salomon, & avoit été obligé sur la fin de son regne, de se refugier en Egypte, revint promtement en Judée dés qu'il eut appris la mort de ce Prince, & se trouva aussi à Sichem avec le peuple assemblé. Les Israëlites dirent à Roboam : Vôtre pere nous avoit chargez d'un joug trés-dur & trés-pesant; diminuez donc maintenant quelque chose de la pesanteur de ce joug, & nous vous servirons, comme nous avons servi vôtre pere. Ces paroles font voir que la succession au Royaume n'étoit pas encore bien établie dans la famille de David. Roboam leur dit : Allez chacun chez vous, & dans trois jours revenez, & je vous rendrai réponse. Alors ce Prince consulta les anciens Conseillers, qui avoient été du Conseil du Roi son pere, & ils lui répondirent : Si vous répondez avec douceur à ce peuple, & que vous leur accordiez leur demande, ils s'attacheront à vous pour toûjours. Mais Roboam n'approuva point ce conseil; il aima mieux suivre celui que lui donnérent les jeunes gens qui avoient été nourris avec lui, qui lui dirent : Répondez à ce peuple : Le plus petit de mes doigts est plus gros que mon pere ne l'étoit par le corps; mon pere, à ce que vous dites, vous a imposé un joug trés-pesant, & moi je le rendrai encore plus pesant; mon pere vous a battus avec des verges, & moi je vous battrai avec des scorpions.

(a) 3. *Reg.* XII. 1. 2. 3. *&c.*

Le peuple étant donc revenu le troisiéme jour, ainsi qu'on en étoit convenu, le Roi leur répondit durement, suivant l'avis de ses jeunes Conseillers : mais il eut bien-tôt sujet de s'en repentir. Toute l'assemblée commença à dire : Quelle part avons-nous avec David, & quel intérêt à démêler avec le fils de David? Israël, retirez-vous dans vos demeures; David, pourvoyez maintenant à vôtre maison. Roboam envoya ensuite Aduram Intendant des tributs vers le peuple, pour le rappeller : mais le peuple le lapida, & il mourut. Roboam voyant cela, monta vîte sur son char, & s'enfuit à Jérusalem. Les Tribus de Juda & de Benjamin demeurérent attachées à Roboam : mais les dix autres Tribus reconnurent pour Roi Jéroboam fils de Nabat, qui profita adroitement de cette mauvaise disposition du peuple, pour exécuter le dessein qu'il avoit conçû depuis long-tems de secoüer le joug de la maison de David.

Roboam étant arrivé à Jérusalem, (b) assembla les Tribus de Juda & de Benjamin, qui lui étoient demeurées fidelles, & marcha à la tête de cent quatre-vingt mille soldats choisis, pour réduire les dix Tribus, qui s'étoient soustraites à son obéïssance. Alors le Prophéte Séméïas vint lui dire de la part de Dieu : Vous ne vous mettrez point en campagne, & vous ne ferez point la guerre contre les Enfans d'Israël, qui sont vos freres : Que chacun retourne à sa maison; car c'est moi qui ai fait ceci. Ils écoutérent la parole du Seigneur, & s'en retournérent chacun dans sa maison. Or Roboam étant demeuré à Jéru-

(b) 3. *Reg.* XII. 21. L'an du Monde 3030. avant J. C. 970. avant l'Ere vulg. 974. *Vide* & 2. *Par.* X. 1. 2. 3. *&c.*

(a) 3. *Reg.* XIV. 21. & 2. *Par.* XI. 5. 6. 7. &c.

salem, (a) s'appliqua à fortifier son Royaume, & à s'affermir contre Jéroboam son ennemi. Il fortifia plusieurs villes de ses Etats ; Bethléem, Etham, Thécué, Bethsur, Soco, Odollam, Geth, Maréſa, Ziph, Aduram, Lachis, Azéca, Saraa, Aïalon, Hébron ; & aprés les avoir fermées de bonnes murailles, il y établit des Gouverneurs, & y fit de grands magazins de vin & d'huile, & des arcenaux pleins d'armes, de boucliers, & de lances.

Le nombre de ses sujets fut aussi grossi par les Prêtres & les Lévites, qui étoient dans les villes des Etats de Jéroboam, lesquels voyant que le Roi d'Israël avoit changé le culte du Seigneur, & établi pour Prêtres des veaux d'or, les premiers de ses sujets qui avoient voulu entrer dans ce ministére, se retirérent dans les terres de Juda & de Benjamin, pour y être à portée de faire leurs fonctions dans le Temple du Seigneur à Jérusalem. Roboam & son peuple ne demeurérent fidéles au Seigneur que pendant trois ans. Aprés ce terme si court, Juda fit le mal devant le Seigneur, & il l'irrita par ses crimes plus que n'avoient fait ses peres avant lui. Israël dressa des Autels profanes & des statuës ; il consacra des bois de futaye sur toutes les collines élevées. Il y eut aussi parmi eux des hommes & des femmes destinez à l'impudicité publique. Enfin ils commirent toutes les abominations qu'avoient commises les Chananéens que le Seigneur avoit exterminez.

Roboam épousa dix-huit femmes, & il eut soixante concubines ou femmes d'un moindre rang. Elles lui donnérent vingt-huit fils & soixante filles. Mais de tous ses fils celui qu'il aima le plus, & qu'il destina pour être son successeur, fut Abia fils de Maaca fille d'Absalom. Lorsqu'il vit son Royaume affermi, il abandonna le Seigneur, lui & tout son peuple ; & Dieu pour punir leurs prévarications, envoya contre Juda, en la cinquiéme année de Roboam, (b) Séſac Roi d'Egypte, qui enleva tous les trésors de la Maison du Seigneur, les trésors du Roi, les boucliers d'or qu'avoit faits Salomon, désola tout le pays, menant avec lui une armée de douze cens chariots, de soixante mille chevaux, & d'un nombre innombrable de troupes à pied, qui le suivoient. Il prit les meilleures places de Juda, & réduisit tout le pays jusqu'à Jérusalem. Alors le Prophéte Séméïas vint trouver Roboam & les Princes de Juda qui étoient avec lui dans cette ville, & leur dit de la part du Seigneur : Vous m'avez abandonné, & moi à mon tour je vous ai aussi livrez entre les mains de Séſac. Les Princes touchez de ces reproches, s'humiliérent, & répondirent : Le Seigneur est juste. Alors Dieu dit à Séméïas, qu'il ne les vouloit pas entiérement délaisser, mais qu'il vouloit seulement leur apprendre la différence qu'il y a entre servir le Seigneur, & être assujetti à un Prince étranger.

(b) 2. *Par.* XII. 1. 2. 3. &c. & 3. *Reg.* XIV. 25. An du Monde 3033. avant J. C. 967. avant l'Ere vulg. 971.

Aprés le départ de Séſac, Roboam fit faire des boucliers de cuivre, en la place des boucliers d'or que le Roi d'Egypte avoit enlevez ; & lorsqu'il alloit au Temple, ses gardes portoient ces boucliers de cuivre, devant lui, & les remettoient ensuite dans leur arsenal. Le Seigneur eut donc compassion de ce Prince, parce qu'il s'humilia devant lui, & qu'il se trouva encore quelque bonne œuvre dans Juda. L'histoire du regne de Roboam avoit été écrite au long, & avec grand soin, par les Prophétes Séméïas & Addo : mais ces histoires ne sont point parvenuës jusqu'à nous, non plus que le détail des guerres qui furent toûjours entre Jéroboam & Roboam, pendant tout le tems de leur regne. Roboam étant mort aprés dix-sept ans de regne, fut enterré dans la ville de David, & il eut Abia son fils pour successeur.

L'Ecriture parle de ce Prince d'une maniére qui ne lui fait nullement honneur. Aprés avoir parlé de Salomon, voici ce que Jesus fils de Sirach dit de Roboam : (a) *Reliquit post se de semine suo gentis stultitiam, & imminutum à prudentiâ Roboam, qui avertit gentem consilio suo :* Salomon laissa aprés lui son fils, la honte de sa race, (à la lettre, la folie de sa race,) qui par le mauvais conseil qu'il suivit, éloigna le peuple de son obéissance. Abia fils de Roboam parlant de son pere, dit que ce fut un Prince ignorant, & mal-habile dans l'art de regner, un homme foible & sans courage : (b) *Roboam erat rudis, & corde pavido.* Enfin Salomon semble avoir eu son fils & son successeur devant les yeux, lorsqu'il a dit : (c) *J'ai déteſté toute l'application dans laquelle je me suis fatigué sous le soleil, devant laisser aprés moi un héritier, que je ne sçai s'il sera sage ou insensé, & qui profitera de mes travaux. Y a-t il rien de plus vain & de plus inutile ?*

(a) Eccli. XLVII. 28.

(b) 2. *Par.* XIII. 7.

(c) Eccle. II. 18.

ROC, *rocher.* La Palestine étant un pays de montagnes, avoit aussi beaucoup de rochers ; & ces rochers faisoient une partie de la force du pays, puisqu'on s'y retiroit dans les allarmes, & qu'on y trouvoit un azyle contre les irruptions subites des ennemis. Les Benjamites ayant été vaincus, & presque entiérement détruits par les Israëlites des autres Tribus, se sauvérent dans le rocher de Remmon. (d) Samson se tenoit dans le rocher d'Etham. (e) David étant persécuté par Saül, se retira souvent dans des cavernes creusées dans le roc : Par exemple, à Maon, (f) à Odollam, à Engaddi, (g) où il y avoit une caverne extrémement vaste, dans laquelle David étoit caché avec ses gens, & où Saül entra & demeura quelque tems, sans pouvoir les découvrir. Josué enferma les cinq Rois Chananéens qu'il avoit battus, dans la caverne de Macéda. (h) Pendant l'oppression que les Madianites firent souffrir aux Enfans d'Israël, ceux-ci furent contraints de se cacher dans des cavernes creusées dans les rochers. (i) Saint Jérôme (k) dit que la partie méridionale de Juda est remplie de creux sous terre, & de cavernes dans les montagnes, où les peuples se retirent. Les Cinéens demeuroient dans des creux de rochers. (l) Encore aujourd'hui les villages de ce pays-là sont sous terre, ou dans les rochers. (m) Joseph parle en plusieurs endroits des rochers creusez, où les voleurs se retiroient ; & les Voyageurs en remarquent encore un grand nombre dans la Palestine, & dans les Provinces voisines.

(d) *Judic.* XX. 47.
(e) *Judic.* XV. 8.
(f) 1. *Reg.* XXIII. 25. 28. & 1. *Reg.* XXIV. 1.
(g) 1. *Reg.* XXIV. 1. 4. 5.
(h) *Josue* X. 16. 17. &c.
(i) *Judic.* VI. 2.
(k) *Hieronym.*
(l) *Num.* XXIV. 21.
(m) *Bellon. l. 2. observat. c. 61.*

ROCHER. Ce nom se donne aussi à Dieu par métaphore, parce que Dieu est la force, le refuge, l'azyle d'Israël, ainsi que les rochers étoient des lieux où les peuples se retiroient dans les cas d'attaques ou d'irruptions impré-

vûës des ennemis : (a) *Le Seigneur eſt mon rocher ; j'eſpérerai en lui. Où eſt le rocher autre que le Seigneur ?* (b) *Soyez mon rocher, & ma force.* (c) *Iſraël a mépriſé le rocher de ſon ſalut.* (d) *Le rocher des autres nations n'eſt pas comme nôtre rocher.* (e) Et ainſi du reſte ; car cette expreſſion eſt trés-commune dans le Texte Hébreu.

(a) *Pſalm.* XVIII. 3. יהוה צורי (b) *Pſalm.* XVIII. 32. (c) *Pſalm.* XXXI. 3. (d) *Deut.* XXXII. 15. (e) *Deut.* XXXII. 31.

Les Hébreux donnent auſſi en général le nom de *rocher* aux lieux de retraitte & d'aſsûrance où ils ſe retirent. *Seigneur, vous me conduirez à un rocher, où je ſerai en sûreté.* (f) Soyez mon rocher & mon refuge. (g) Tenez-moi lieu de fort & de défenſe contre mes ennemis.

(f) *Pſalm.* LXI. 3. (g) *Pſalm.* LXXI. 3. & XCIV. 22.

Comme ils ſe ſervoient de couteaux de pierre pour la circonciſion, on employe auſſi le nom de *rocher*, pour ſignifier ces couteaux. *Séphora prit un rocher pour circoncire ſon fils.* (h) *Joſué fit des couteaux de rocher pour circoncire les enfans d'Iſraël.* (i)

(h) *Exod.* IV. 25. (i) *Joſue* V. 2. 3.

Moyſe (k) dit que le Seigneur a établi ſon peuple dans un pays élevé, afin qu'il ſuçât *le miel de la pierre, & l'huile du rocher* ; c'eſt-à-dire, qu'il l'a tiré de l'Egypte, qui eſt un pays plat & ſujet aux inondations, & qu'il l'a établi dans la Paleſtine, qui eſt un pays de montagnes, trés-fertile, dont les hauteurs ſont chargées de vignes & d'oliviers, & dont les rochers mêmes ſont remplis de mouches à miel, qui ſont une partie du bonheur du pays. Il dit en un autre endroit, (l) que *les pierres de la Paleſtine ſont du fer, & que ſes montagnes ſont pleines d'airain* ; c'eſt-à-dire, qu'il y a quantité de bonnes mines de fer & d'airain.

(k) *Deut.* XXXII. 13. (l) *Deut.* VIII. 9.

Le rocher ſe met auſſi pour une carriére ; & dans un ſens figuré, pour le Patriarche d'une nation, & le premier pere, qui eſt comme la carriére d'où les hommes de cette nation ſont ſortis. Par exemple : (m) *Jettez les yeux ſur le rocher dont vous avez été tirez, & ſur la caverne d'où vous avez été taillez. Conſidérez Abraham vôtre pere, & Sara qui vous a engendrez.* Et Moyſe parlant aux Juifs, leur dit : (n) *Vous avez oublié le rocher qui vous a engendrez* ; la carriére d'où vous avez été tirez.

(m) *Iſai.* LI. 1. (n) *Deut.* XXXII. 18.

Il eſt parlé de pluſieurs rochers dans l'Ecriture. Par exemple, *les rochers d'Arnon* ; (o) apparemment ceux qui bordent ce fleuve ou ce torrent, principalement à l'endroit où les Iſraëlites le paſsérent. On diſoit ſelon d'anciens proverbes, que le Seigneur avoit abaiſsé, & comme applani les rochers d'Arnon au paſſage de ſon peuple : *Scopuli torrentium inclinati ſunt.*

(o) *Num.* XXI. 14. 15.

Les rochers Bosés & Sené. 1. *Reg.* XIV. 4. Ils étoient entre Machmas & Gabaa.

Le rocher de diviſion, étoit dans le déſert de Maon. On lui donna ce nom depuis que Saül fut obligé de ſe déſiſter de la pourſuite de David, pour ſecourir ſon pays, contre les Philiſtins qui y avoient fait une irruption. (p)

(p) 1. *Reg.* XXIII. 28.

Le rocher d'Oreb ou d'*Horeb*. Il y en a trois de ce nom bien marquez dans l'Ecriture. Le premier eſt celui d'où Moyſe fit ſortir de l'eau pour déſaltérer le peuple, qui étoit campé à Raphidim. (q) Le ſecond eſt celui qui étoit au haut du mont Oreb, dans lequel Dieu manifeſta une partie de ſa gloire à Moyſe, (r) & enſuite à Elie. (s) Le troiſiéme eſt celui où Oreb Prince des Madianites fut mis à mort. (t) Ce dernier s'écrit avec un O ſimple, *Oreb*. Les autres s'écrivent avec un *H*, *Horeb*.

(q) *Exod.* XVII. 6. (r) *Exod.* XXXIII. 21. 22. 23. XXXIV. 6. 7. (s) 3. *Reg.* XIX. 10. 11. 12. & *ſeq.* (t) *Judic.* VII. 25. *Iſai.* X. 26.

Le rocher d'Odollam, étoit au voiſinage de la ville de ce nom, dans la Tribu de Juda.

Le rocher d'Etham, (a) ou *d'Etam* ; apparemment prés la ville de même nom, marquée dans le Grec. *Joſue* XV. 60. 1. *Par.* IV. 32. & 2. *Par.* XI. 6. Elle étoit dans la Tribu de Juda, au midy de Jéruſalem. Voyez *Etham*.

(a) *Judic.* XV. 8. 11. 13.

Le rocher de Jechtéel, eſt, ſelon pluſieurs Interprétes, le même que Petra Capitale de l'Arabie Pétrée. Voyez *Petra*, & *Jechtéel*.

Le rocher, ou *la pierre de Zoëleth*, ou *Zohelet*. 3. *Reg.* I. 9. Voyez *Zoheleth*.

On peut voir les autres rochers, s'il y en a encore quelques-uns de conſidérables, dans leurs articles, ou dans celui des villes au voiſinage deſquelles ils étoient.

ROGEL. *Fontaine de Rogel*, (b) ou *du Foulon* ; car en Hébreu *Rogel* ſignifie un homme qui foule aux pieds le linge ou les étoffes, pour les blanchir, ou les dégraiſſer. C'eſt la même que *la fontaine de Siloé*, ſituée à l'orient de Jéruſalem, au pied du mont de Sion. Jonathas fils d'Abiathar, & Achimaas fils du Grand-Prêtre Sadoc, ſe tinrent cachez prés la fontaine de Rogel, (c) afin de pouvoir informer David de tout ce qui arriveroit à Jéruſalem, quand Abſalom y ſeroit venu aprés ſa révolte. Adonias fils de David fit un grand feſtin aux Grands de la Cour de ſon pere, prés la fontaine de Siloé, (d) & la pierre de Zohéleth.

(b) *Joſue* XV. 7. XVIII. 16. (c) *Reg.* XVII. 17. (d) 3. *Reg.* I. 9. An du Monde 2989. avant J. C. 1011. avant l'Ere vulg. 1015.

ROGELIM, lieu dans le pays de Galaad, au-delà du Jourdain, d'où étoit Berzellaï ami de David. 2. *Reg.* XVII. 27.

ROGOM-MELECH & *Saraſar* envoyérent une députation aux Prêtres, & aux Prophétes de Jéruſalem, pour ſçavoir s'ils devoient encore jeûner & s'affliger au cinquiéme mois de l'année ſainte, (e) en mémoire de la ruine & de l'incendie du Temple, qui avoit été brûlé par les Chaldéens, le dixiéme jour de ce cinquiéme mois. (f) La réponſe du Prophéte Zacharie fut que Dieu ne ſe mettoit guéres en peine de leurs jeûnes, qui n'étoient point accompagnez de juſtice & de charité : mais il ne répondit point directement à la demande qu'ils lui avoient faite ſur le jeûne du cinquiéme mois. Ce qui fut cauſe qu'ils continuérent à l'obſerver, comme ils l'obſervent encore aujourd'hui.

(e) *Zach.* VII. 2. 3. 4. &c. (f) *Jerem.* LII. 12. 13. An du Monde 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulg. 588.

On demande qui étoient *Rogom-melech & Saraſar*. Les uns (g) croyent que c'étoient des Babyloniens proſélytes, craignant Dieu, & Officiers du Roi David, qui obſervoient les pratiques religieuſes des Juifs de leur pays. Théodoret conjecture que c'étoient des Chefs des Chutéens établis dans la Paleſtine, ou de quelques autres peuples venus d'ailleurs dans ce pays. Grotius, Sanctius, Ménochius veulent que ç'ayent été les Juifs habitans loin de Jéruſalem, qui avoient à leur tête Saraſar & Rogom-melech. En effet il y a beaucoup d'apparence que cette députation étoit des Juifs de de-là l'Euphrate, dont Saraſar, & Rogom-melech étoient les principaux. Des Juifs de la Paleſtine auroient-ils pû ignorer ce qui ſe devoit pratiquer dans le pays où ils vivoient, eux qui tous les ans venoient trois fois à Jéruſalem ?

(g) *Ita Hebræi tempore D. Hieronym. ad Zach.* VII.

ROHOB, pere d'Adarézer Roi de la Sy-

rie de Soba. 2. *Reg.* III. 12.

(*a*) *Joſue* XIX. 28.

ROHOB, ville de la Tribu d'Aſer, (*a*) donnée pour demeure aux Lévites de la famille de Gerſom. (*b*) Cette ville étoit dans la Syrie, ſur le chemin d'Emath, *Num.* XIII. 21. & 2. *Reg.* X. 6. 8. & apparemment entre le Liban & l'Antiliban. La ville de Laïs ou Dan, étoit ſituée dans le canton de Rohob. *Judic.* XVIII. 28. Les Hebreux l'appellent *Rechob.*(*c*)

(*b*) 1. *Par.* VI. 75. & *Joſue* XXI. 31.

(*c*) רחוב *Rohob*, ou *Rechob.*

ROHOB, Iſraëlite qui revint de la captivité de Babylone. 2. *Eſdr.* X. 21.

ROHOB, ou *Roob*, village à quatre milles de Scythopolis. *Euſeb.*

ROHOBIA, premier fils d'Eliézer, & petit-fils de Moyſe. 1. *Par.* XXIII. 17.

ROHOBOTH, fleuve de l'Idumée. Saül deſcendant d'Eſaü, qui regna dans l'Idumée, étoit de deſſus le fleuve *Roboboth. Geneſ.* XXXVI. 37. & 1. *Par.* I. 48.

ROIS. Les Iſraëlites n'ont commencé à avoir des Rois de leur nation que depuis Saül. Avant lui, ils furent gouvernez d'abord par des Anciens, comme dans l'Egypte; puis par des Chefs ſuſcitez de Dieu, comme Moyſe & Joſué; puis par des Juges, comme Othoniel, Aod, Samgar, Gédéon, Jephté, Samſon, Héli, Samuël; & enfin par des Rois, comme Saül, David, Salomon, Roboam.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Rois des Hébreux.

Saül, premier Roi des Iſraëlites, regna depuis l'an du Monde 2909. juſqu'en 2949. pendant quarante ans entiers.

Iſboſeth ſon fils, lui ſucceda, & regna ſur une partie d'Iſraël pendant ſix ou ſept ans; depuis 2949. juſqu'en 2956.

David avoit été ſacré Roi par Samuël l'an du Monde 2934. mais il ne joüit de la Royauté qu'à la mort de Saül, en 2949. & ne fut reconnu Roi de tout Iſraël qu'aprés la mort d'Iſboſeth, en 2956. Il mourut en 2990. âgé de ſoixante-dix ans.

Salomon ſon fils lui ſucceda. Il reçut l'onction royale dés l'an 2989. Il regna ſeul aprés la mort de David, en 2990. Il mourut en 3029. aprés quarante ans de regne.

Aprés ſa mort, le Royaume fut partagé; & les dix Tribus ayant choiſi Jéroboam pour leur Roi, Roboam fils de Salomon, ne regna que ſur les Tribus de Juda & de Benjamin.

ROIS DE JUDA.

Roboam, fils & ſucceſſeur de Salomon, regna dix-ſept ans; depuis l'an 3029. juſques en 3046.

Abia, trois ans, depuis 3046. juſqu'en 3049.

Aſa, quarante & un an; depuis 3049. juſqu'en 3090.

Joſaphat, vingt-cinq ans; depuis 3090. juſqu'en 3115.

Joram, cinq ans; depuis 3115. juſqu'en 3119.

Ochozias, un an; depuis 3119. juſqu'en 3120.

Athalie ſa mere, regna ſix ans; depuis 3120. juſqu'en 3126.

Joas eſt mis ſur le trône par le Grand-Prêtre Joïada, en 3126. Il regna pendant quarante ans, juſqu'en 3165.

Amaſias, trente-neuf ans; depuis 3165. juſqu'en 3194.

Ozias, autrement nommé *Azarias*, regna pendant vingt-ſept ans, juſqu'en 3221. Alors ayant entrepris d'offrir l'encens dans le Temple, il fut frappé de lépre, & obligé de quitter le gouvernement. Il vécut encore vingt-cinq ans, & mourut en 3246.

Joatham ſon fils, prit le gouvernement dés l'an du Monde 3221. Il regna ſeul en 3246. & mourut en 3262.

Achaz ſuccéda à Joatham l'an du Monde 3262. Il regna ſeize ans, juſqu'en 3278.

Ezéchias, vingt-huit ans; depuis 3278. juſqu'en 3306.

Manaſſé, cinquante-cinq ans; depuis l'an du Monde 3306. juſqu'en 3361.

Amon, deux ans; depuis 3361. juſqu'en 3363.

Joſias, vingt-neuf ans, depuis 3363. juſqu'en 3394.

Joachas, trois mois.

Eliacim, ou *Joakim*, onze ans; depuis l'an 3394. juſqu'en 3405.

Joachin, ou *Jéchonias*, regne trois mois & dix jours; dans l'année 3405.

Matthanias, ou *Sédécias*, regne onze ans; depuis 3405. juſqu'en 3416. La derniére année de ſon regne, Jéruſalem fut priſe, le Temple brûlé, & Juda emmené captif au-delà de l'Euphrate.

ROIS D'ISRAEL.

Jéroboam regna vingt-deux ans; depuis 3030. juſqu'en 3051.

Nadab, un an. Mort en 3052.

Baſa, 22. ans; depuis 3052. juſqu'en 3074.

Ela, deux ans. Mort en 3075.

Zamri, ſept jours.

Amri, onze ans; depuis 3075. juſqu'en 3086. Il eut pour compétiteur *Thebni*, qui ſuccomba, & mourut, on ne ſçait quelle année.

Achab, vingt-un ans; depuis l'an 3086. juſqu'en 3107.

Ochoſias, deux ans; depuis 3106. juſqu'en 3108. Il fut aſſocié au Royaume dés l'an 3106.

Joram fils d'Achab, lui ſucceda en 3108. Il regna douze ans. Mort en 3120.

Jéhu uſurpe le Royaume en 3120. regne vingt-huit ans, & meurt en 3148.

Joachas regne dix-ſept ans; depuis 3148. juſqu'en 3165.

Joas regne quatorze ans; depuis 3165. juſqu'en 3179.

Jéroboam II. regne quarante-un ans; depuis 3179. juſqu'en 3220.

Zacharie, douze ans; depuis 3220. juſqu'en 3232.

Sellum regne un mois. Il eſt tué en 3233.

Manahem, dix ans; depuis 3233. juſqu'en 3243.

Phacéïa, deux ans; depuis 3243. juſqu'en 3245.

Phacée, vingt ans; depuis 3245. juſqu'en 3265.

Oſée, dix-huit ans; depuis 3265. juſqu'en 3283.

Fin du Royaume d'Iſraël, qui a duré deux cens cinquante-trois ans.

Aprés le retour de la captivité, arrivé en 3468. les Juifs vécurent sous la domination des Perses pendant cent quatre ans, jusqu'au regne d'Aléxandre le Grand, qui vint à Jérusalem l'an du Monde 3672. Aprés sa mort, arrivée en 3681. la Judée obéit d'abord aux Rois d'Egypte, puis aux Rois de Syrie; jusqu'à ce qu'enfin Antiochus Epiphanes ayant forcé les Juifs de prendre les armes pour la défense de leur Religion, l'an du Monde 3836. les Maccabées recouvrérent peu à peu leur ancienne liberté, & vécurent dans l'indépendance depuis le gouvernement de Jean Hircan, en l'an du Monde 3874. jusqu'à ce que la Judée fut réduite en Province par les Romains.

LISTE DES MACCABE'ES, ou des Princes Asmonéens, qui ont gouverné la République des Juifs, en qualité de Princes & de Grands-Prêtres, jusqu'au regne d'Hérode le Grand.

Mattathias, pere de Judas Maccabée, mourut en 3838. au commencement de la persécution d'Antiochus Epiphanes.

Judas Maccabée gouverna cinq ans; depuis l'an 3838. jusqu'à sa mort, arrivée en 3843.

Jonathas Maccabée gouverna dix-sept ans; depuis 3843. jusqu'en 3860.

Simon Maccabée gouverna neuf ans; depuis 3860. jusqu'en 3869.

Jean Hircan gouverna vingt-neuf ans; depuis 3869. jusqu'en 3898. Il se mit en parfaite liberté aprés la mort d'Antiochus Sidétés Roi de Syrie, en 3874.

Aristobule prend le titre de Roi, & regne un an. Mort en 3899.

Aléxandre Jannée regne vingt-sept ans; depuis 3899. jusqu'en 3926.

Salomé, ou *Aléxandra*, femme d'Aléxandre Jannée, gouverna neuf ans, pendant que Hircan son fils aîné exerçoit la Charge de Grand-Prêtre. Elle mourut en 3935.

Hircan, Roi & Grand-Prêtre des Juifs, commença à regner aprés la mort de sa mere, en 3935. mais il ne regna paisiblement que trois mois.

Aristobule, frere d'Hircan, s'empara du Royaume & de la Grande-Sacrificature, dont il joüit trois ans & trois mois, jusqu'en l'an 3940. alors Pompée prit Jérusalem, & rendit la Grande-Sacrificature à Hircan, avec la qualité de Roi, mais sans lui accorder l'usage du diadéme. Aristobule fut pris dans Jérusalem, & conduit à Rome par Pompée.

Hircan ne joüit pas paisiblement des honneurs & des dignitez que Pompée lui avoit renduës. Antigone son neveu, fils d'Aristobule, fit venir les Parthes à Jérusalem, s'empara de la Royauté & de la Grande-Sacrificature, en l'an du Monde 3964. Hircan fut pris, on lui coupa les oreilles, pour le rendre incapable d'exercer à l'avenir les fonctions du Sacerdoce, & on le mena à Babylone, d'où il ne revint qu'en 3968. Il fut mis à mort par Hérode en 3974. quarante-huit ans aprés la mort de son pere Aléxandre Jannée, & trente-neuf aprés celle de sa mere Salomé ou Aléxandra.

Antigone, son neveu, qui s'étoit emparé de la Royauté & de la Grande-Sacrificature, n'en joüit qu'environ deux ans & sept mois. Il fut pris dans Jérusalem par Sosius, en 3967. & ensuite décapité la même année à Antioche, par l'ordre de Marc Antoine.

Hérode le Grand, fils d'Antipater, & Iduméen d'origine, fut déclaré Roi des Juifs par le Senat Romain l'an du Monde 3964. Il mourut aprés trente six ou trente-sept ans de regne, étant âgé de soixante & dix ans, l'an du Monde 4001. & l'an premier de J. C. trois ans avant l'Ere vulgaire.

Ses Etats furent partagez entre ses trois fils, *Archélaüs*, *Hérode Antipas*, & *Philippe*.

Hérode Antipas eut la Galilée & la Pérée. Il fut rélégué à Lyon l'an 43. de J. C. 39. de l'Ere vulgaire. De là il fut envoyé en exil en Espagne, où il mourut. Il regna quarante-deux ans; depuis l'an du Monde 4001. jusqu'en 4042. de J. C. 41. de l'Ere vulgaire 39. L'Empereur Caïus donna sa Tétrarchie à Agrippa I. dont on parlera ci-aprés.

Philippe eut pour partage la Batanée, la Trachonite & l'Auranite. Il mourut l'an 37. de J. C. 33. de l'Ere vulgaire. Sa Tétrarchie fut alors réduite en Province.

Archélaüs posséda le Royaume de Judée sous le titre d'*Ethnarchie*, depuis l'an du Monde 4001. qui est la premiére année de J. C. & trois ans avant l'Ere vulgaire. Il fut rélegué à Vienne en France l'an 9. de J. C. de l'Ere vulgaire 6.

Alors la Judée fut réduite en Province, & soumise à des Gouverneurs, jusqu'à l'an de J.C.40. qui est l'an 37. de l'Ere vulgaire. Voyez la liste des Gouverneurs qui ont gouverné cette Province, sous l'article *Gouverneurs*.

Agrippa I. fils d'Aristobule, & petit-fils d'Hérode le Grand, & de Mariamne, reçut de Caïus une partie de la Judée, avec le titre de Roi, l'an de J. C. 40. qui étoit l'an 37. de l'Ere vulgaire. Quatre ans aprés, c'est-à-dire, l'an 44. de J. C. 41. de l'Ere vulgaire, l'Empereur Claude y ajoûta tout le reste de la Judée. Caïus Caligula lui avoit donné le Royaume ou la Tétrarchie de son oncle Hérode Antipas rélégué à Lyon avec Hérodiade, l'an 42. de J. C. qui étoit l'an 39. de l'Ere vulgaire. Agrippa mourut l'an de J. C. 47. qui est l'an 44. de l'Ere vulgaire, & la Judée retourna de nouveau aux Romains, & fut gouvernée par des Gouverneurs jusqu'à son entiére ruine, arrivée en l'an de J. C. 73. qui est le 70. de l'Ere vulgaire. Voyez l'article *Gouverneurs*.

Agrippa II. son fils, dit *le jeune*, n'étant point en âge de posséder le Royaume de Judée; (il n'avoit que dix-sept ans à la mort de son pere;) l'Empereur Claude y envoya Cuspius Fadus pour Intendant: mais Agrippa obtint de l'Empereur quelque autorité sur le Temple, sur le sacré tréfor, & le pouvoir d'établir & de destituer les Grands-Prêtres; pouvoir dont il joüit jusqu'à la ruine de Jérusalem & du Temple. Il fit tous ses efforts pour contenir les Juifs dans le devoir envers les Romains, & pour les empêcher de se révolter: mais n'en ayant pû venir à bout, il se trouva au siége de Jérusalem avec Tite, & employa ses armes à réduire les rebéles à l'obéïssance des Romains. Claude lui donna en l'an 52. de J. C. 49. de l'Ere vulg. le Royaume de Chalcide; & en l'an 53. il lui donna la Trachonite, au lieu du Royaume de Chalcide. En

l'an 54. Néron ajoûta quelques villes de Galilée à ſes Etats. Agrippa II. mourut aprés l'an 77. de l'Ere vulgaire, & avant l'an 93. mais on ignore l'année préciſe de ſa mort.

On peut voir la vie & le détail des actions de chacun de ces Rois, dans leurs articles particuliers, & ſous leurs noms.

Livres des Rois. Nous avons dans nos Bibles quatre Livres, qui portent le nom de *Livres des Rois*. Anciennement dans les Bibles Hébraïques ils n'en faiſoient que deux, dont le premier portoit le nom de *Samuël*, & l'autre celui *des Rois* ou *des Regnes*. A préſent dans les Exemplaires Hébreux, comme dans les Grecs & dans les Latins, il y a quatre Livres, dont les deux premiers portent dans l'Hébreu le nom de *Samuël*, & les deux derniers celui *des Rois*. Les Grecs les citent tous quatre ſous le nom de *Livres des Regnes*, & les Latins ſous le nom de *Livres des Rois*.

Le premier Livre des Rois contient l'hiſtoire de cent ans; depuis la naiſſance de Samuël en 2849. juſqu'à la mort de Saül en 2949. On y voit la naiſſance de Samuël, la guerre des Philiſtins contre les Hébreux, dans laquelle l'Arche du Seigneur fut priſe; la mort du Grand-Prêtre Héli & de ſes fils Ophni & Phinées, le retour de l'Arche renvoyée par les Philiſtins, Samuël reconnu pour Juge d'Iſraël, l'élection de Saül pour Roi, ſes heureux commencemens, ſes guerres & ſes victoires, ſa réprobation, l'onction de David, ſes actions de valeur, ſes diſgraces, ſa fuite, la guerre des Philiſtins contre Saül, la mort de ce Prince.

Le ſecond Livre des Rois contient l'hiſtoire de trente-neuf ans; depuis la ſeconde onction de David à Hébron, en l'an du Monde 2949. juſqu'à l'an 2988 où David déſigna Salomon pour lui ſuccéder, deux ans avant ſa mort, arrivée en 2990. On y voit David reconnu pour Roi par la Tribu de Juda, tandis que les autres Tribus d'Iſraël obéiſſoient à Iſboſeth fils de Saül. Iſboſeth ayant été mis à mort ſept ans aprés, en l'an 2956. David eſt reconnu Roi de tout Iſraël. Il reçoit pour la troiſiéme fois l'onction royale; il prend Jéruſalem ſur les Jébuséens, raméne l'Arche de Cariath-ïarim dans la Cité de David, remporte divers avantages ſur les Philiſtins, les Moabites, les Syriens, & les Iduméens. Hanon Roi des Ammonites ayant inſulté les Ambaſſadeurs de David, ce Prince porte la guerre dans ſon pays, & le réduit à l'obéiſſance. Pendant cette guerre, David tombe dans le crime avec Bethſabée, & fait tuer Urie. Nathan le reprend de ſon adultére, & de ſon homicide. David en fait pénitence. Dieu le châtie par la révolte d'Abſalom. Aprés cette guerre, où ce fils dénaturé périt miſérablement, David étant tranquille dans ſes Etats, ordonne de faire le dénombrement de ſon peuple. Le Seigneur punit ſa curioſité par la peſte. Enfin David prépare tout ce qui eſt néceſſaire pour la conſtruction du Temple.

Le troiſiéme Livre des Rois comprend l'hiſtoire de cent vingt-ſix ans; depuis l'onction de Salomon, & ſon aſſociation au Royaume par David, l'an du Monde 2989. juſqu'à la mort de Joſaphat Roi de Juda, en 3115. On y voit Adonias qui affecte la Royauté, & qui donne par-là occaſion à Nathan & à Bethſabée de faire déclarer David ſur ſon ſucceſſeur, & de faire aſſocier Salomon à la Royauté. On y lit la mort de David, celles d'Adonias, de Joab, de Séméï; le Temple du Seigneur bâti par Salomon, les richeſſes, la ſageſſe, la réputation de ce Prince, ſa chûte dans l'idolâtrie, & ſa mort; Roboam ſon fils aliéne par ſon imprudence les eſprits des Iſraëlites, & donne occaſion au ſchiſme des dix Tribus, & au choix qu'elles font de Jéroboam pour leur Roi. Roboam eut pour ſucceſſeurs Abia, Aſa & Joſaphat, mort en 3115. Jéroboam eut Nadab, Baſa, Ela, Zamri, Amri, Thebni, Achab & Ochoſias. Ce dernier eſt mort en 3108. Le troiſiéme Livre des Rois nous donne l'hiſtoire de tous ces Princes.

Le quatriéme Livre des Rois renferme l'hiſtoire de deux cens vingt-ſept ans, depuis la mort de Joſaphat, & le commencement de Joram, en 3115. juſques au commencement du regne d'Evilmérodach Roi de Babylone, qui tira Jéchonias de priſon, en 3442. On y voit dans le Royaume d'Iſraël une aſſez longue ſuite de Princes impies; Ochoſias, Joram fils d'Achab, Jéhu, Joachas, Joas, Jéroboam II. Zacharie, Sellum, Manahem, Phacéïa, Phacée, Oſée fils d'Ela, ſous lequel Samarie fut priſe par Salmanaſar, & les dix Tribus emmenées captives en Aſſyrie. On connoît durant cet intervalle dans le Royaume des dix Tribus pluſieurs grands Prophétes; Addo, Oded, Ahias, Elie, Eliſée, Oſée, Amos, Jonas, & pluſieurs autres.

Dans le Royaume de Juda, on trouve un petit nombre de Princes pieux, parmi pluſieurs autres trés-corrompus. A Joſaphat ſuccéda Joram, puis Ochoſias, Athalie, Joas, Amaſias, Ozias, autrement Azarias, Joathan, Achaz, Ezéchias, Manaſſé, Amon, Joſias, Joachaz, Eliacim ou Joakim, Jéchonias ou Joachin, Mathanias ou Sédécias, ſous lequel Jéruſalem fut priſe par les Chaldéens, le Temple brûlé, & le peuple de Juda emmené captif à Babylone, en 3416. On lit aprés cela la mort funeſte de Godolias, que les Chaldéens avoient laiſſé dans le pays, pour gouverner les reſtes du peuple de Juda; la retraitte de ce peuple en Egypte, & la bonté qu'Evilmérodach Roi de Babylone exerça envers Joachin ou Jéchonias Roi de Juda, qu'il tira de priſon, & qu'il mit en honneur dans ſon palais.

Dans cet intervalle, le Seigneur ſuſcita un grand nombre de Prophétes dans Juda; comme Addo, Ahias, Séméïas, Hanani, Azarias, Jéhu, Iſaïe, Jérémie, Sophonie, Holda, Michée, Joël, & pluſieurs autres. Le quatriéme Livre des Rois nous a conſervé pluſieurs particularitez de la vie de ces grands Hommes, auſſi-bien que des Prophétes qui vivoient en même-tems dans le Royaume d'Iſraël ou des dix Tribus.

L'on n'eſt pas d'accord ſur l'Auteur des quatre Livres des Rois. Pluſieurs attribuënt les deux premiers à Samuël, dont le nom ſe lit à la tête de ces Livres dans l'Original Hébreu. Les Juifs (*a*) ne lui font honneur que des vingt-ſept Chapitres du premier, qui renferment l'hiſtoire de ſa vie, & le récit de ce que firent Saül & David pendant qu'il vécut. Ils

(*a*) *Thalmudiſte & Rabbini.*



HABIT CÉRÉMONIAL DES ROIS D'ISRAEL SELON SCHACCUS

croyent que le reſte fut continué par Gad & Nathan, ſuivant ces paroles des Paralipoménes : (a) *Les premiéres & les derniéres actions de David ont été écrites dans le Livre de Samuël le Voyant, & dans le Livre de Nathan, & dans celui de Gad le Voyant.* Ce ſentiment eſt aſſez probable ; mais il ne laiſſe pas de ſouffrir d'aſſez grandes difficultez, puiſqu'on y voit certaines remarques qui ne peuvent être du tems de Samuël, ni même du tems de Nathan : Par exemple, ce qu'il dit que du tems de Samuël, (b) *la prophétie étoit rare dans Iſraël ;* inſinuë que du tems de l'Auteur elle étoit plus fréquente. Il dit ailleurs que de ſon tems on donnoit (c) à *Béthel* le nom de *Béthaven*, ou maiſon d'iniquité ; nom qu'elle ne porta que depuis que Jéroboam y eut placé un des veaux d'or.

(a) 1. *Par.* XXIX. 29.

(b) 1. *Reg.* III. 1.

(c) 1. *Reg.* XII. 5.

Il remarque auſſi à l'occaſion des courſes que David faiſoit dans le pays de Geſſur & de Gersé, qu'anciennement (d) *ce pays étoit bien peuplé, depuis Sur, juſqu'à l'Egypte* ; c'eſt-à-dire, qu'il l'étoit encore du tems de David, mais qu'il ne l'étoit plus du tems de l'Auteur. Il dit ailleurs (e) que de ſon tems on appelloit *Nabi* ou *Prophétes*, ceux qu'auparavant on nommoit *Voyans*. Or du tems de Samuël, le nom de *Voyant* étoit encore tout commun. L'Auteur de ces Livres eſt donc plus moderne que lui. Il parle de Samuël comme d'un homme mort depuis aſſez long-tems, & il lui donne des loüanges. (f) Il remarque que la ville de Sicéleg appartenoit aux Rois de Juda, depuis la ceſſion qu'Achis en avoit faite à David. (g) Cette remarque ne peut avoir été écrite que depuis la ſéparation des Royaumes de Juda & d'Iſraël ; & par conſéquent cet Auteur a vécu non-ſeulement aprés Samuël, mais même aprés David & aprés Salomon.

(d) 1. *Reg.* XXVII. 8.

(e) 1. *Reg.* IX.

(f) 1. *Reg.* VII. 15.

(g) 1. *Reg.* XXVII. 6.

On fait diverſes autres remarques de cette nature, qui font croire à quelques-uns que David, ou Ezéchias, ou Jérémie, ou Eſdras compilérent ces Livres ſur les Mémoires qui avoient été dreſſez du tems de Samuël & des Prophétes, qui vécurent ſous les regnes de David & de Salomon ; & certes en confrontant les différens caractéres de ces deux Livres, on y voit d'un côté que la plûpart des circonſtances, des faits & des remarques ſont les mêmes. L'uniformité du ſtyle, & la ſuite du récit prouvent auſſi que l'Auteur eſt unique, & contemporain : mais d'un autre côté, certaines circonſtances nouvelles font juger qu'un Ecrivain plus récent y a touché, & y a ajoûté quelques particularitez & quelques termes, propres à éclaircir ce que l'éloignement du tems rendoit obſcur & inexplicable. Or en ſuppoſant qu'Eſdras, qui étoit un Auteur inſpiré, a eu en main les Ecrits originaux de Samuël & des anciens Ecrivains du tems de Saül & de David, & qu'il les a rédigez & retouchez, on réſoud aiſément toutes les difficultez & on concilie les contrariétez apparentes que l'on remarque dans le Texte de ces Livres.

Pour la canonicité & l'authenticité de ces Ouvrages, elle n'eſt point conteſtée ; la Synagogue & l'Egliſe Chrétienne unanimement les reçoivent comme Ecriture inſpirée, & JESUS-CHRIST les cite dans l'Evangile. (h)

(h) *Matt.* XII. 3. *Marc.* II. 25. *Luc.* VI. 3.

Les troiſiéme & quatriéme Livres des Rois fourniſſent à peu prés les mêmes difficultez que les deux premiers, ſur leur Auteur, & ſur le tems auquel ils ont été compoſez. Quelques-uns ont crû que David, Salomon, Ezéchias & quelques autres Rois avoient écrit l'hiſtoire de leur regne. D'autres ont donné ce ſoin aux Prophétes qui ont vécu ſous leurs regnes dans Juda & dans Iſraël ; par exemple, à Iſaïe, à Jérémie, à Gad & à Nathan. On ſçait trés-certainement que pluſieurs Prophétes ont écrit la vie des Rois de leur tems ; les noms & les Ecrits de ces Prophétes ſont marquez en plus d'un endroit (a) des Livres des Rois & des Paralipoménes. De plus on cite preſqu'à tout moment les Mémoires & les Annales des Rois de Juda & d'Iſraël, qui comprenoient le détail des actions des Princes, dont nos Livres ſacrez ne nous ont conſervé que des précis & des abrégez.

(a) Voyez 1. *Par.* XXIX. 29. 2. *Par.* IX. 29. 2. *Par.* XII. 15. 2. *Par.* XIII. 22. 2. *Par.* XVI. 7. 2. *Par.* XX. 34. & 37. XXVI. 22. XXXII. 32.

On doit donc reconnoître deux ſortes d'Ecrivains qui ont travaillé aux Livres des Rois. Des Auteurs originaux, primitifs & contemporains, qui avoient écrit les Annales, les Journaux & les Mémoires de ce qui ſe paſſoit de leur tems. C'eſt-là ce qui forme le fond & la matiére de nôtre Hiſtoire ſacrée ; c'eſt-là où les Auteurs qui ſont venus depuis, ont puiſé ce qu'ils nous ont laiſſé. Ces anciens Mémoires ne ſont point parvenus juſqu'à nous ; mais ils étoient certainement entre les mains des Auteurs ſacrez dont nous avons les Ecrits, puiſqu'ils les citent, & qu'ils y renvoyent. Mais qui ſont ces Auteurs, qui ont compilé & rédigé les anciens, & en quel tems ont-ils vécu ?

La plûpart croyent qu'Eſdras eſt Auteur des quatre Livres des Rois, & de ceux des Paralipoménes, en l'état où nous les avons ; & voici les preuves ſur leſquelles on fonde ce ſentiment. 1°. L'Auteur qui a rédigé ces Ecrits, vivoit aprés la captivité de Babylone. Il parle du retour de cette captivité à la fin du quatriéme Livre des Rois. (b) 2°. Il dit que de ſon tems les dix Tribus étoient encore captives dans le pays des Aſſyriens, où elles avoient été menées captives, en punition de leurs péchez. 3°. Dans le Chapitre XVII. du quatriéme Livre des Rois, il fait des réflexions ſur les malheurs de Juda & d'Iſraël, qui font voir qu'il écrivoit aprés l'événement. 4°. Il renvoye preſque par tout à d'anciens Mémoires, qu'il avoit en main, & qu'il abrégeoit. 5°. L'Auteur étoit Prêtre, autant qu'on en peut juger, & fort attaché à la maiſon de David. Or tous ces caractéres conviennent à Eſdras, Prêtre habile & trés-curieux, qui vivoit pendant & aprés la captivité, & qui pouvoit avoir ramaſſé une infinité de monumens, que le tems & les perſécutions que les Juifs ont ſouffertes, nous ont fait perdre.

(b) 4. *Reg.* XXV. 22. 23. *& ſeq.*

J'avouë qu'il y a dans ces mêmes Livres certains traits qui ne conviennent pas au tems d'Eſdras : Par exemple, il dit que de ſon tems, l'Arche d'Alliance étoit encore dans le Temple ; (c) que les Royaumes de Juda & d'Iſraël ſubſiſtoient encore. (d) Ailleurs (e) il parle des mois *Sif* & *Bul*, qui n'étoient plus en uſage du tems d'Eſdras. Enfin il s'exprime preſque par tout comme contemporain, & comme auroit fait un Auteur qui auroit été témoin de ce qu'il écrit. Mais il eſt aiſé de concilier cette prétenduë contrariété.

(c) 3. *Reg.* VIII. 8.
(d) 1. *Reg.* XII. 19.
(e) 3. *Reg.* VI. 1. & 38.

BIBLIOTHEQUE

Esdras pour l'ordinaire donne mot pour mot les Mémoires qu'il avoit en main ; il se contente de les copier, sans se mettre en peine de les concilier. Cela prouve son exactitude, sa fidélité & sa bonne-foi. Ailleurs il laisse couler quelques réflexions, ou quelques éclaircissemens, qui naissent naturellement de son sujet. Cela montre qu'il étoit maître de la matiére, & qu'étant inspiré de Dieu, il ne craignoit pas de méler ses paroles avec celles des Prophétes, dont il avoit les Ecrits en main.

ROMA, concubine, ou femme du second rang de Nachor frere d'Abraham. Roma fut mere de Tabée, de Gaham, de Tahas & de Maacha. (a)

(a) *Genes.* XXII. 24.

ROMAINS. Saint Jérôme semble avoir crû que *Cethim* marquoit l'*Italie*, puisqu'il traduit ce terme (b) par *Italia*. *Ils viendront de Cethim dans des vaisseaux*, dit Balaam ; *ils ruineront les Hébreux, & à la fin ils périront eux-mêmes.* S. Jérôme traduit : *Ils viendront de l'Italie.* Mais ce passage doit plutôt s'entendre des Grecs, qui sous la conduite d'Alexandre le Grand, vinrent attaquer *les Hébreux*, c'est-à dire, les Perses, qui regnoient au delà de l'Euphrate. Ils renversérent leur Empire ; mais à la fin ils furent ruinez eux-mêmes par les Romains. Le même Saint dit dans Ezechiel, (c) que les ouvriers de Tyr ont employé ce qui vient des Isles d'Italie, pour faire les logemens des Capitaines de vaisseau des Tyriens : *Prætoriola de Insulis Italiæ.* Mais qu'y avoit-il de rare dans ces Isles d'Italie, que l'on ne trouvât point dans la Phénicie, & dans les Provinces voisines ?

(b) *Num* XXIV. 24. & *Ezech.* XXVII. 6.

(c) *Ezech.* XXVII. 24.
עשו שן בת אשורים מאיי כתיים
Lisez :
בתאשורים
en un mot, au lieu de בת אשורים

L'Hébreu se traduit de deux maniéres : *Ils ont fait vos bans de rameurs avec de l'ivoire foulé aux pieds, & amené des Isles de Cethim*, ou de Macédoine. *L'ivoire foulé aux pieds*, est celui qui a été long-tems caché sous la terre, où les éléphans ont accoutumé d'enfouïr leurs dents, lorsqu'ils s'en déchargent : (d) *Dentes deciduos casu aliquo, vel senectâ, defodiunt.* On sçait que la Macédoine n'est pas un pays où l'ivoire soit commun, non plus que l'Italie. C'est pourquoi Bochart (e) & Glassius (f) soutiennent qu'il faut traduire l'Hébreu par : *Ils ont fait vos bancs avec de l'ivoire & du bouis amené de Macédoine* Le bouis de la Macédoine étoit en réputation. *Plin. l.* 16. *c.* 16. Nous avons montré sur l'article *Cethim*, que ce nom signifioit la Macédoine.

(d) *Plin. l.* 8. *c.* 3.

(e) *Bochart. de animal. part.* 1. *l.* 8. *c.* 3.

(f) *Glass. Gram. l.*3. *c.*1.

Le même saint Jérôme traduit aussi par *Italia*, le mot Hébreu *Thubal*, qui se trouve dans Isaïe, (g) & qui signifie, selon les uns, *l'Espagne*, & selon d'autres, *les Tibaréniens.* Voyez l'article de *Thubal.*

(g) *Isai.* LXVI. 19.

Enfin le même Pere rend par *Romani*, le mot Hébreu *Cethim*, qu'il a rendu ailleurs (h) par *Italia*, & qui signifie, autant que nous en pouvons juger, *la Macédoine.* Il faut voir *Genes.* X. 4. & les Commentateurs sur Daniel, XI. 30. Il est vrai que ce Prophéte en cet endroit parle des Romains ; mais c'est que les Romains dont il parle, partirent de Délos sur une flotte Macédonienne, qu'ils trouvérent au port de l'Isle de Délos. (i) Bochart (k) a employé toute son érudition pour soutenir le sentiment des Rabbins, qui entendent Rome & l'Italie par *Cethim.* Il montre qu'on trouve en ce pays les villes de *Cethim*, *Ecbetia*, & le fleuve *Cethus* : mais il rapporte aussi de trés-bonnes preuves, qui font voir que *Cethim* se prend pour la Macédoine.

(h) *Dan.* XI. 30. באו בו ציים כתים

(i) *Vide Liv. l.* 44. & 45.

(k) *Bochart. Phaleg. l.*3. *c.*5.

L'Empire Romain est désigné dans Daniel (a) par l'Empire de fer, qui brise, & qui met en piéces tous les autres Empires. C'est l'explication de presque tous les Interprétes. Mais nous croyons que c'est plûtôt l'Empire des Lagides en Egypte, & des Séléucides en Syrie. On peut voir nôtre Commentaire sur Daniel, II. 40. Je ne trouve pas dans les Livres de l'ancien Testament écrits en Hébreu, les noms de Rome, ni des Romains, ni de l'Italie.

(a) *Dan.* II. 40.

Mais dans les Livres des Maccabées, & dans le nouveau Testament, il en est souvent fait mention. Par exemple, il est dit (b) que *la réputation des Romains vint aux oreilles de Judas Maccabée. Il apprit qu'ils étoient puissans, qu'ils étoient toûjours prêts d'accorder toutes les demandes qu'on leur faisoit, qu'ils avoient fait amitié avec tous ceux qui s'étoient venus joindre à eux, que leur puissance étoit fort grande. Il avoit aussi oüi parler des grandes actions qu'ils avoient faites dans la Galatie, & comment ils s'étoient rendus maîtres de ces peuples, & les avoient rendus tributaires.* Il avoit aussi appris les conquêtes qu'ils avoient faites en Espagne ; qu'ils avoient assujetti à leur Empire des pays trés-éloignez, & avoient vaincu des Rois qui les étoient venus attaquer des extrémitez du monde ; enfin qu'ils avoient vaincu Philippe & Persée Rois de Macédoine, (ou des Céthéens) & Antiochus le Grand Roi de Syrie ; qu'ils l'avoient dépoüillé d'une grande partie de ses Provinces ; qu'ils avoient aussi réduit les Grecs, qui avoient voulu leur tenir téte ; en un mot, qu'ils faisoient regner tous ceux à qui ils vouloient assûrer le Royaume, & qu'au contraire ils le faisoient perdre à tous ceux à qui ils vouloient l'ôter : Que toutefois nul d'entre eux ne portoit ni le diadéme, ni la pourpre ; mais qu'ils avoient établi un Senat parmi eux composé de trois cens vingt Sénateurs, qu'ils consultoient tous les jours sur les affaires de la République ; qu'ils confioient chaque année leur souveraine Magistrature à un seul homme, pour commander dans tous leurs Etats ; & qu'ainsi tous obéissoient à un seul, sans qu'il y eût d'envie, ni de jalousie parmi eux.

(b) 1. *Macc.* VIII. 1. 2. 3. &c. An du Monde 3842. & 3843. avant J. C. 158. & 157. avant l'Ere vulg. 162. & 161.

C'est ce que la réputation publioit des Romains dans la Judée, & c'est ce qui porta Judas Maccabée à envoyer à Rome deux Ambassadeurs, pour faire amitié & alliance avec eux, & pour les prier de les délivrer du joug des Syriens, qui vouloient opprimer leur liberté & renverser leur Religion. Ces Ambassadeurs furent trés-bien reçûs des Romains ; & voici le Rescrit qu'ils envoyérent à Jérusalem, & qui demeura écrit à Rome sur des tables d'airain : Que les Romains & le peuple Juif soient « comblez de biens à jamais sur mer & sur « terre, & que l'épée & l'ennemi s'écartent « loin d'eux. S'il survient une guerre aux Ro- « mains ou à leurs alliez dans toute l'étenduë « de leur domination, les Juifs les assisteront « avec une pleine volonté, selon que les cir- « constances le leur permettront ; sans que les « Romains soient tenus de rien fournir à ces « troupes

» troupes qui viendront à leur secours. Et réci-
» proquement s'il survient une guerre au peu-
» ple Juif, les Romains les secoureront de bonne
» foi, autant que les circonstances le leur per-
» mettront, sans que les Juifs soient obligez de
» rien fournir aux Romains qui les assisteront.
» Que si à l'avenir il plaît aux uns ou aux au-
» tres d'ajoûter ou de retrancher à ce qui est
» écrit ici, ils le feront de concert; & tout ce
» qui sera ôté ou ajoûté, demeurera ferme &
» stable. Et à l'égard des maux que Démétrius
» Soter a fait souffrir aux Juifs, nous lui avons
» écrit en ces termes: Pourquoi avez-vous
» accablé d'un joug si pesant les Juifs, qui
» sont nos amis, & nos alliez? Sçachez
» donc que s'ils viennent se plaindre à nous
» de nouveau, nous leur ferons justice,
» & nous vous attaquerons par terre & par
» mer.

Telle fut la premiére alliance que les Juifs firent avec les Romains l'an du Monde 3842. avant J. C. 158. avant l'Ere vulgaire 162. Quelques années aprés, c'est-à-dire, en 3860. avant J. C. 140. avant l'Ere vulgaire 144. Jonathas frere de Judas Maccabée, (*a*) voyant que le tems lui étoit favorable, envoya à Rome des Députez, pour renouveller l'alliance avec le Senat; & le Senat leur donna des Lettres adressées aux Gouverneurs de chaque Province, pour les faire conduire en paix jusques dans la Judée. Enfin Simon Maccabée frere de Judas & de Jonathas, (*b*) envoya à Rome pour le même sujet un Ambassadeur nommé Numénius, avec un grand bouclier d'or. Numénius y fut trés-bien reçû, le Senat lui accorda tout ce qu'il désiroit; & les Romains appellérent les Juifs leurs amis, leurs alliez, & leurs freres. Démétrius Nicator l'ayant appris, combla d'honneurs le Grand-Prêtre Simon, le confirma dans la Souveraine Sacrificature, le déclara son ami, & l'éleva à un haut degré de gloire.

(*a*) 1. *Macc.* XII. 1. 2. 3. 4. *&c.*

(*b*) 1. *Macc.* XIV. 24. *& seq.* An du Monde 3861. avant J. C. 143. avant l'Ere vulg. 149.

Avant tout cela, & dés l'an 3841. avant J. C. 159. avant l'Ere vulgaire 163. les Légats Romains Quintus Memmius, & Titus Manilius, (*c*) envoyez en Syrie pour traiter de quelques affaires avec le Roi Antiochus Eupator, s'intéressérent à la tranquillité des Juifs, & leur écrivirent en ces termes: *Nous vous accordons les mêmes choses que Lysias parent du Roi vous a accordées. Et pour ce qui est de celles qu'il a crû devoir être représentées au Roi, envoyez quelqu'un au plûtôt, aprés en avoir bien délibéré entre vous, afin que nous ordonnions ce qui vous sera plus avantageux; car nous allons à Antioche. C'est pourquoi hâtez-vous de nous écrire, afin que nous soyons informez de tout ce que vous souhaitez.*

(*c*) 2. *Macc.* XI. 34. 35. 36.

Les Romains ont pris la ville de Jérusalem jusqu'à trois fois. La premiére, par les armes de Pompée, l'an du Monde 3941. avant J. C. 59. avant l'Ere vulgaire 63. La seconde, par Sosius, l'an du Monde 3967. avant J. C. 33. avant l'Ere vulgaire 37. & enfin la troisiéme, sous Tite, l'an du Monde 4070. de J. C. 73. de l'Ere vulgaire 70. Alors, & la ville, & le Temple furent entiérement détruits.

Ils réduisirent la Judée en Province; c'est-à-dire, ils lui ôtérent la qualité de Royaume, & le gouvernement royal, 1°. aprés le bannissement du Roi Archélaüs fils du Grand Hérode, en l'an 9. de J. C. qui étoit la sixiéme année de l'Ere vulgaire; & le pays fut en cet état jusqu'à l'an 40. de J. C. qui étoit le 37. de l'Ere vulgaire. 2°. Elle fut de nouveau réduite en Province aprés la mort du Roi Agrippa, l'an de J. C. 47. qui est le 43. de l'Ere vulgaire, & elle demeura en cet état jusqu'à son entiére ruine, arrivée l'an de J. C. 73. qui est le 70. de l'Ere vulgaire.

Gouverneurs Romains, qui ont gouverné la Judée depuis qu'elle fut réduite en Province. Voyez l'article *Gouverneurs*.

Epître de saint Paul aux Romains, a été mise à la tête des autres Epîtres de ce saint Apôtre, non qu'elle soit la premiére des Lettres qu'il a écrites, mais ou à cause de la dignité de l'Eglise Romaine, à qui elle est addressée, ou à cause de l'excellence de sa matiére; ou enfin à cause de la grandeur & de la sublimité des mystéres qu'il y traite, & qu'il y explique. Elle passe pour la plus relevée, & la plus difficile des Epîtres de saint Paul. Saint Jérôme (*a*) disoit qu'il auroit fallu faire, non un seul Livre, mais plusieurs Volumes, pour en donner l'explication; & quelques-uns croyent que c'est principalement de l'Epître aux Romains que saint Pierre a voulu parler, lorsqu'il a dit: (*b*) *Paul nôtre frere vous a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée, ainsi qu'il le fait dans toutes ses Lettres, dans lesquelles il y a certaines choses difficiles à entendre, ausquelles des personnes peu instruites donnent un faux sens.* Mais il est bon de remarquer que d'autres croyent avec assez de fondement, que ces paroles de saint Pierre regardent l'Epître de saint Paul aux Hébreux.

(*a*) *Hieronym. Epist.* 151. *c.* 8.

(*b*) 2. *Petr.* III. 15.

Le dessein de saint Paul dans l'Epître aux Romains, est de faire cesser certaines disputes domestiques, qui regnoient parmi les Fidéles de Rome, & qui divisoient entre eux les Juifs convertis, & les Gentils devenus Chrétiens. Les Juifs fiers de leur naissance, & des promesses faites à leurs peres, prétendoient conserver dans l'Eglise une certaine primauté au-dessus des Gentils convertis, qu'ils ne considéroient que comme des étrangers, à qui l'on avoit par pure grace, accordé l'entrée dans la société des Fidéles, & dans la participation des prérogatives du Christianisme. Les Gentils de leur côté, se sentant piquez des reproches des Juifs, relevoient le mérite de leurs propres Sages, & de leurs Philosophes; la prudence de leurs Législateurs, la pureté de leur morale, leur fidélité à suivre les régles de la Loi naturelle. En même-tems ils accusoient les Juifs d'infidélité envers Dieu, du violement de ses Loix; ils relevoient leurs crimes, & ceux de leurs peres, qui avoient fait exclure la plûpart d'entre eux de l'héritage des Saints, & du don de la foi; au lieu que les Gentils s'étant trouvez moins coupables qu'eux aux yeux de Dieu, avoient mérité d'être appellez à la foi, à leur exclusion.

Saint Paul pour terminer ces différends, s'applique à réprimer la présomption des Juifs & des Gentils convertis; il reléve les égaremens des uns & des autres, & montre que n'ayant d'eux-mêmes aucuns mérites, ils n'ont aucun sujet de se glorifier, ni de se vanter de leur vocation, qui est une pure grace de la miséricorde de Dieu. Il fait voir que

quand même les Juifs auroient obſervé la Loi de Moyſe, & les Gentils la Loi naturelle, cela n'auroit pû leur mériter la grace de la vocation, ni de la juſtification; qu'il n'y a que la foi en JESUS-CHRIST, animée par la charité, & accompagnée des bonnes œuvres morales, qui ſoit capable de nous juſtifier; que ſans la foi, le reſte ne ſert de rien. Il répond en paſſant à quelques objections qui ſe tirent des principes qu'il a établis; par exemple, ſur la vocation gratuite & la réprobation abſoluë des Juifs & des Gentils, ſur l'inutilité des œuvres de la Loi, ſans la foi; ſur la ſupériorité des Juifs au-deſſus des Gentils, ſur l'infaillibilité des promeſſes de Dieu. Ce qui le conduit dans la diſcuſſion du myſtére de la prédeſtination & de la réprobation, qui quoiqu'en quelque ſorte étranger à ſon premier deſſein, ne laiſſe pas de former la principale partie de cette Epitre, & de renfermer ſes plus grandes difficultez.

Dans les Chapitres XII. XIII. XIV. XV. il leur donne d'excellentes régles de morale, ſur l'union qui doit regner entre eux, & ſur la condeſcendance mutuelle qu'ils doivent avoir, de peur de ſe ſcandaliſer, & de s'offenſer par certaines libertez indiſcrettes. Il attaque les faux Apôtres, & exhorte les Fidéles à les éviter. Le Ch. XVI. ne contient que des civilitez & des recommandations qu'il fait à certaines perſonnes qu'il ſaluë. La Lettre fut écrite l'an 58. de l'Ere vulgaire, dans la ville de Corinthe, d'où ſaint Paul devoit partir inceſſamment, pour porter à Jéruſalem les aumônes des Fidéles. Phébé Diaconiſſe de l'Egliſe de Cenchrée, prés Corinthe, fut la porteuſe de cette Lettre. On n'a jamais douté de ſon authenticité; & quoiqu'elle ait été envoyée aux Romains, elle a pourtant été écrite en Grec. (a) Tertius en fut le Secretaire.

(a) *Salmeron. t. 1. Prolegom. 35. in fine*, croit qu'elle a été écrite en Latin. Je penſe qu'il eſt ſeul de ce ſentiment.

Les Marcionites faiſoient de grands retranchemens dans les Epîtres de ſaint Paul, ſur tout dans celle aux Romains, dont ils ſupprimoient les deux derniers Chapitres tout entiers. Il y a quelque apparence que ſaint Paul avoit d'abord eu deſſein de finir l'Epître aux Romains à la fin du Chap. XIV. mais qu'ayant eu quelque loiſir, il y ajoûta les deux derniers Chapitres. Le Chapitre XV. où l'on voit cette concluſion: *Que le Dieu de paix ſoit avec vous tous. Ainſi ſoit il*, paroît marquer une Lettre achevée. On voit la même concluſion juſqu'à trois fois (b) dans le Chapitre XVI. Ce qui fait croire qu'il a été compoſé à diverſes repriſes.

(b) *Rom. XVI. 3. 20. 24. 27.*

ROME. La ville de Rome fut fondée par Remus & Romulus, ſelon Uſſérius, l'an 3966. de la Période Julienne, 3256. du Monde, avant J. C. 744. avant l'Ere vulgaire 748. ſur la fin du regne d'Ezéchias Roi de Juda. Cette ville eſt ſi connuë, qu'il eſt inutile d'en faire ici l'hiſtoire; & je ne crois pas que perſonne s'aviſe de la venir chercher dans un Dictionnaire de la Bible. Les Auteurs ſacrez de l'ancien Teſtament, qui ont écrit en Hébreu, ne l'ont jamais nommée, que nous ſçachions: mais elle eſt fort connuë dans les Livres des Maccabées, & dans ceux du nouveau Teſtament. Saint Pierre dans ſa premiére Epître, Chap. v. 13. l'a déſignée ſous le nom figuré de Babylone: *Salutat vos Eccleſia quæ eſt in Babylone.* Saint Jean dans l'Apocalypſe, (a) la déſigne auſſi plus d'une fois ſous ce nom, & il la caractériſe d'une maniére qui ne peut convenir qu'à elle ſeule, par ſon empire ſur tous les peuples, par ſa cruauté envers les Saints, & par les ſept montagnes ſur leſquelles elle eſt aſſiſe. *Apoc.* XVII. 9.

(a) *Apoc. XIV. 8. XVI. 19. XVII. 5. XVIII. 2. 10. 21.*

Les Rabbins donnent ordinairement à Rome le nom d'*Edom*, & ils croyent que les prophéties prononcées contre Edom, auront leur accompliſſement dans la ruine de cette grande ville.

Quelques Proteſtans ont nié, contre le conſentement de toute l'Antiquité, que l'Apôtre ſaint Pierre ait jamais été à Rome. Ils prétendent que la ville de Babylone dont il parle dans ſa premiére Epître, eſt la Babylone de Chaldée, ou celle d'Egypte. Ils rejettent comme autant de fables, tout ce que l'on a publié des voyages de S. Pierre à Rome, de ſes combats contre Simon le Magicien, & de ſon martyre dans la même ville. Mais en vérité ſi ce fait n'eſt pas certain, je ne ſçai ce qui le ſera dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Nous avons pour l'atteſter, toute l'Antiquité, qui l'a aſſûré, ſans que perſonne l'ait oſé nier. Enfin nous avons des monumens, des tombeaux, des Egliſes, des ſtatuës, des peintures, des lieux publics, qui rendent témoignage à la priſon & au martyre de ſaint Pierre à Rome. On peut voir ſur cela les Auteurs qui en ont parlé, & nôtre Diſſertation ſur ce ſujet, imprimée dans le dernier Tome de nôtre Commentaire.

Saint Paul eſt venu deux fois à Rome. La premiére, en l'an 61. de J. C. lorſqu'il appella à Céſar; & la ſeconde, en l'an 65. un an avant ſon martyre, arrivé en l'an 66. de l'Ere vulgaire.

Saint Pierre a été auſſi à Rome plus d'une fois. On croit qu'il y alla en l'an 42. & qu'alors il y établit ſon ſiége. Il put encore y retourner vers les années 45. 58. & 65. de l'Ere vulgaire. Il y fut martyriſé en l'an 66.

Saint Jean l'Evangéliſte fut banni d'Ephéſe, & envoyé à Rome pendant la perſécution de Domitien, en l'an 95. de l'Ere vulgaire. Il y fut plongé dans l'huile boüillante, ſans en recevoir aucune incommodité. Il en ſortit même plus net & plus vigoureux qu'il n'y étoit entré. (b)

(b) *Tertull. lib. de præſcription. c. 36. Hieron. in Jovinian. l. 1. c. 14.*

ROMELIE, pere de Phacée Roi d'Iſraël. 4. *Reg.* XV. 25.

ROOB, ou *Rooba*, ville de Syrie dans le pays d'Emeſe. Voyez ci-devant *Rohob.*

ROOB, village à quatre milles de Scythople. *Euſeb.*

ROS, fils de Benjamin. *Geneſ.* XLVI. 21.

ROSEAU; *vallée du Roſeau, vallis arundineti*, ou *torrent de Canna*, (c) étoit à l'extrémité de la Tribu d'Ephraïm, du côté du ſeptentrion, vers la Tribu de Manaſſé. On n'en ſçait pas la vraye ſituation.

(c) *Joſue XVI. 8. XVII. 9.* נחל קנה *Vallis Arundineti*, ou *Torrens Canna*, ou *Torrens Arundineti.*

ROSEAU, que l'on mit entre les mains de nôtre Sauveur, pour lui inſulter dans ſa Paſſion. On croit que c'étoit un ſimple roſeau, une canne, qui pouvoit ſervir de bâton, & qu'on donna par dériſion au Sauveur, comme pour lui ſervir de ſceptre.

ROXANE, fille du Grand Hérode & de

Phédre ſa huitiéme femme. Elle épouſa un des fils de Phéroras.

ROYAUME DES CIEUX. Expreſſion aſſez commune dans le nouveau Teſtament, pour ſignifier le Royaume de JESUS-CHRIST, la vocation des peuples à la Foy, la prédication de l'Evangile. Les anciens Prophétes, lorſqu'ils décrivoient les caractéres du Meſſie, ne manquoient guéres d'y mettre le nom de Roi & de Libérateur; & lors même qu'ils parloient de ſes humiliations & de ſes ſouffrances, ils y méloient des traits qui marquoient ſa puiſſance, ſon regne, ſa
(a) *Zach.* IX. 9. Divinité. Par exemple, quand Zacharie (*a*) prédit l'entrée de JESUS-CHRIST à Jéruſalem: *Voici*, dit-il, *vôtre Roi qui vient à vous, Juſte & Sauveur; il eſt pauvre, & monté ſur une aſneſſe, & ſur un aſne fils d'une aſneſſe.* Les Juifs accoûtumez à ces maniéres de parler des Prophétes, attendoient un Meſſie Roi, & ils exprimoient le tems de ſa venuë par les termes de Royaume de Dieu, ou de Royaume des Cieux; & JESUS-CHRIST pour leur prouver qu'il étoit le vrai Meſſie leur annonçoit ſouvent que le Royaume des Cieux étoit arrivé, ou qu'il étoit proche; & lorſqu'il parloit de ce qui devoit arriver dans ſon Egliſe aprés ſa Réſurrection, il diſoit de méme que telle choſe ſe verroit dans le Royaume des Cieux. Enfin il commençoit aſſez ſouvent ſes paraboles par ces mots: Le Royaume des Cieux eſt ſemblable à un homme riche, à un pere de famille, à un tréſor, &c.

Ainſi l'on peut remarquer dans l'Evangile pluſieurs acceptions de ces termes, *le Royaume des Cieux*. 1°. Ils ſe prennent pour le premier avénement du Fils de Dieu, pour ſa naiſſance temporelle, pour ſa prédication, pour ſa ma-
(b) *Luc.* XI. 19. nifeſtation au monde. Par exemple: (*b*) *Si c'eſt par le doigt de Dieu que je chaſſe les Démons, certainement le Royaume de Dieu eſt arri-*
(c) *Matt.* IX. 35. *vé juſqu'à vous.* Ailleurs ſaint Matthieu (*c*) dit que JESUS-CHRIST *parcouroit les villes & les bourgades, annonçant la bonne nouvelle de la*
(d) *Luc.* XVII. 21. *venuë du Royaume de Dieu.* Et ſaint Luc: (*d*) *Le Royaume de Dieu eſt au milieu de vous.* Ce
(e) *Joan.* I. 26. qui eſt paralléle à ce que dit ſaint Jean: (*e*) *Vous avez au milieu de vous celui que vous ne connoiſſez pas.*

2°. Ces termes ſont mis pour marquer la vengeance que Dieu devoit exercer contre les Juifs incrédules, & qu'il exerça en effet quelques années aprés la mort du Sauveur, contre Jéruſalem, par les armes des Romains, qui ruinérent cette ville & ſon Temple, & qui y commirent des cruautez, qui ont fait regarder ce dernier ſiége, comme une des plus vives images du Jugement dernier. C'eſt dans ce ſens que le Royaume des Cieux ſe prend
(f) *Matth.* III. 2. dans ſaint Matthieu: (*f*) *Faites pénitence; car le Royaume des Cieux eſt proche.* Dieu eſt prêt d'appeſantir ſon bras ſur les méchans; il a déja la coignée à la main pour abbattre les mauvais arbres. Voyez auſſi la parabole des
(g) *Matth.* XXV. 1. 2. 3. dix vierges, (*g*) & celle des ſerviteurs à qui le pere de famille a donné des talents pour les
(h) *Matth.* XXV. 23. 24. &c. faire profiter. (*h*) Les vierges folles excluës de la nôce, & le ſerviteur inutile jetté dans le cachot, marquent les Juifs incrédules abandonnez de Dieu, & livrez à la vengeance de leurs ennemis.

3°. *Le Royaume des Cieux* marque la béatitude éternelle, la récompenſe des fidéles ſerviteurs de Dieu: *Celui qui fait la volonté du Pere céleſte, entrera dans le Royaume des Cieux.* (*a*) Et ailleurs: (*b*) *Laiſſez venir à moi les petits enfans; car à eux appartient le Royaume des Cieux.* Et encore: (*c*) *Bienheureux les pauvres d'eſprit; car le Royaume des Cieux eſt à eux.*
(a) *Matth.* VII. 21.
(b) *Matth.* XIX. 14.
(c) *Matt.* V. 3.

4°. Cette expreſſion s'employe pour déſigner la vocation des Gentils, à l'excluſion des Juifs. Par exemple, JESUS-CHRIST aprés avoir parlé de la foi du Centenier, prédit la vocation des Gentils, & la réprobation des Juifs, en diſant: (*d*) *Les enfans du Royaume ſeront chaſſez dehors.* C'eſt au méme ſens que ſe rapportent les paraboles du feſtin où les étrangers ſont appellez, au refus des amis que le Pere de famille y avoit invitez; (*e*) & celle des fermiers de la vigne, qui chaſſent les domeſtiques du maître, & mettent à mort ſon propre fils. (*f*)
(d) *Matth.* VIII. 12.
(e) *Matth.* XXII. 2.
(f) *Marc.* XII. 8.

5°. Enfin *le Royaume des Cieux* marque le plus ſouvent l'Egliſe de JESUS-CHRIST, la prédication de l'Evangile, la maniére dont Dieu ſe conduit envers les Elus pour les conduire à la foi, & enſuite à la béatitude. C'eſt dans ce ſens que JESUS-CHRIST dit que le Royaume des Cieux eſt ſemblable à un tréſor caché, qu'un homme découvre, & qu'il achette au prix de tout ſon bien; (*g*) & à une pierre précieuſe, pour laquelle un marchand donne tout ſon bien. (*h*) Ce tréſor, cette pierre précieuſe, ne ſont autre choſe que la foi en JESUS-CHRIST. Ailleurs il compare le Royaume des Cieux à un champ, où l'on trouve de l'ivraye mêlée avec le bon grain; (*i*) à un filet, où l'on amaſſe de bons & de méchans poiſſons: (*k*) ce qui marque l'Egliſe, qui eſt toûjours mêlée de bons & de mauvais Chrétiens en ce monde. Il dit ſouvent que ſon regne commencera aprés ſa réſurrection; c'eſt-à-dire, que ce ſera principalement alors que l'Evangile ſera préché, & qu'il appellera ſes Elûs à la foi.
(g) *Matth.* XIII. 44.
(h) *Matth.* XIII. 45.
(i) *Matth.* XIII. 3. 4. 18.
(k) *Matth.* VIII. 47. 48.

RUBEN, fils aîné de Jacob & de Liah, (*l*) nâquit l'an du Monde 2246. avant J. C. 1754. avant l'Ere vulgaire 1758. Un jour Ruben étant encore jeune, alla à la campagne, & y ayant trouvé un fruit nommé en Hébreu *dudaïm*, que la plûpart expliquent *des mandragores*, il les apporta à Liah ſa mere. (*m*) Rachel en fut curieuſe, & les demanda à Liah. Celle-ci les lui céda, à condition que Jacob dormiroit la nuit ſuivante avec elle. Rachel y conſentit, & Liah devint groſſe d'Iſſachar. Long-tems aprés, & Jacob étant déja retourné dans la terre de Chanaan, Ruben abuſa de Bala concubine de ſon pere; (*n*) ce qui fut cauſe qu'il perdit le droit d'aîneſſe, & les prérogatives qui lui étoient dûës par ſa naiſſance.
(l) *Geneſ.* XXIX. 32.
(m) *Geneſ.* XXX. 14.
(n) *Geneſ.* XXXV. 22.

Lorſque ſes autres freres eurent pris la réſolution de ſe défaire de Joſeph, (*o*) Ruben chercha tous les moyens qu'il put pour le tirer de leurs mains. Il leur propoſa de le deſcendre dans une vieille citerne, où il n'y avoit point d'eau, afin qu'il pût enſuite l'en tirer, & le renvoyer à Jacob. En effet ſes freres l'ayant dépoüillé, le jettérent dans une citerne. Mais pendant que Ruben s'étoit éloigné pour
(o) *Geneſ.* XXXV. 1. 20. 21. &c. An du Monde 2276. avant J. C. 1714. avant l'Ere vulg. 1728.

un peu de tems, ils l'en tirérent, & le vendirent à des Ismaëlites, qui passoient prés de là. Ruben à son retour, étant allé à la citerne, & ne l'ayant point trouvé, déchira ses vetemens, & vint dire à ses freres: L'enfant ne paroît point, & où irai-je? Ils le tirérent de peine, en lui disant qu'ils l'avoient vendu à des passans qui alloient en Egypte.

(a) *Genes.* XLIX. 3. 4. An du Monde 2315. avant J. C. 1685. avant l'Ere vulg. 1689.

Jacob au lit de la mort, (a) reprocha vivement à Ruben la faute qu'il avoit commise avec Bala, en lui disant: *Ruben mon fils aîné, le commencement de ma force & de ma vigueur, vous deviez être le plus grand en dignité, & le premier en autorité: mais vous vous êtes répandu comme l'eau; vous ne croîtrez point, parce que vous avez monté sur le lit de vôtre pere, & que vous avez soüillé sa couche.* Moyse avant de mourir, dit aussi à Ruben: (b) *Que Ruben vive, & qu'il ne meure point; mais qu'il ne croisse point en nombre.* En effet la Tribu de Ruben ne fut jamais bien nombreuse, ni bien considérable dans Israël. Elle eut son partage au-delà du Jourdain, dans la partie la plus méridionale de ce canton, entre les torrens d'Arnon au midy, & de Jazer au nord, ayant les monts de Galaad à l'orient, & le Jourdain au couchant. Le tems de la mort de Ruben n'est pas connu.

(b) *Deut.* XXXIII. 6.

On lit dans le Livre apocryphe intitulé: *Testament des douze Patriarches*, que Ruben âgé de trente ans, ayant vû Bala servante de Rachel, & concubine de Jacob son pere, laquelle se baignoit toute nuë dans un lieu découvert, conçut pour elle une si violente passion, qu'il n'eût point de repos qu'il ne l'eût satisfaite. Il en trouva l'occasion un jour que Jacob étoit allé visiter son pere Isaac, & que ses fils étoient à Gader, prés d'Ephrata ou Bethléem. Alors Ruben ayant trouvé Bala qui étoit yvre, & qui dormoit dans sa tente dans une posture indécente, il se laissa aller à sa passion, & commit un inceste avec elle. Dieu révéla aussi-tôt à Jacob par le ministére d'un Ange, le crime que son fils avoit commis; & le Seigneur pour punir Ruben, le frappa d'une maladie qui dura sept mois, & qui fut si violente, qu'elle l'auroit conduit au tombeau, si Jacob n'eût prié pour lui. Enfin Ruben conçut une telle douleur de sa faute, qu'il s'imposa pour pénitence, de ne manger ni pain, ni viande, & de ne point boire de vin pendant sept ans. Mais on sçait que cet Ouvrage n'est d'aucune autorité, ayant été écrit par un imposteur, qui a voulu autoriser le faux Livre d'Enoch, & d'autres traditions Judaïques.

RUE, *Ruta*; herbe domestique assez connuë. JESUS-CHRIST reproche aux Pharisiens (c) que par une mauvaise affectation, ils payoient la dixme de la mente & de la ruë qui croissoient dans leurs jardins, & qui pour cette raison n'étoient pas en rigueur soumises à la Loi qui commandoit la dixme. Il ne blâme pas toutefois cette exactitude scrupuleuse, qui au fond n'a rien de mauvais: mais il les reprend principalement de ce qu'en observant ces minuties, ils négligeoient les préceptes les plus importans de la Loi: *Hæc autem oportuit facere, & illa non omittere.*

(c) *Luc.* XI. 42.

Joseph l'Historien (d) raconte qu'il y avoit dans le château de Maquéronte, au-delà du Jourdain, une plante de ruë d'une grandeur si extraordinaire, qu'il n'y avoit aucun figuier qui l'égalât, ni en hauteur, ni en grandeur. On disoit qu'elle étoit en cet endroit dés le tems du Grand Hérode; c'est-à-dire, au moins soixante & treize ans auparavant la fin de la guerre des Juifs, où elle périt.

(d) *Joseph. de Bello, l. 7. c. xi. p. 981. a.*

RUFUS, fils de Simon le Cyrénéen, lequel Simon aida nôtre Sauveur à porter sa croix au Calvaire. (a) Rufe étoit apparemment célébre parmi les premiers Chrétiens, puisque saint Marc le nomme par distinction: *Simonem Cyrenæum patrem Alexandri & Rufi.* Est-ce ce *Rufus* que saint Paul dans l'Epitre aux Romains, (b) saluë avec sa mere? Saint Polycarpe dans sa Lettre aux Philippiens, écrite l'an 107. leur propose saint Ignace & un saint Rufe comme des modéles de patience. Usuard, Adon, & d'autres anciens Martyrologes mettent saint Rufe Martyr le 18. de Décembre, & ils insinuënt que c'étoit le fils de Simon le Cyrénéen, puisqu'ils disent qu'il étoit un des anciens Disciples, par lesquels les premiéres Eglises ont été fondées parmi les Juifs & parmi les Gentils. La Chronique Lucius Dexter, Ouvrage sans crédit, & composé par un imposteur, parle de saint Rufe Evêque de Tortose en Catalogne, & honoré le 11. de Novembre, ou plûtôt le 14. selon Ferrarius; & de saint Alexandre son frere, martyrisé à Carthagéne le 11. de Mars.

(a) *Marc.* XV. 21.

(b) *Rom.* XVI. 13.

II. RUFUS, dont parle saint Paul dans son Epître aux Romains, (c) est peut-être le même que saint Rufe, fils de Simon le Cyrénéen. Les anciens Martyrologes de Béde, d'Usuard, d'Adon, & le Romain, mettent sa Fête au 21. de Novembre. Le faux Dorothée le fait Evêque de Thébes. Nous avons vû dans l'article précédent ce qu'en disent les Espagnols.

(c) *Rom.* XVI. 13.

III. RUFUS (*Annius*) fut fait Gouverneur de Judée vers l'an 16. de J. C. 13. de l'Ere vulgaire. Il succéda dans cet emploi à Ambivius, & eut pour successeur Valérius Gratus, l'an 15. ou 16. de l'Ere vulgaire.

IV. RUFUS, (*Terentius*) ou, comme l'appellent les Juifs, *Turnus Rufus*, fut laissé par Tite à Jérusalem avec la dixiéme légion, aprés la ruine & la désolation de cette ville. (d) Les Juifs assûrent que Rufus y fit passer la charruë. Il envoya à Tite un des Chefs des Juifs, nommé *Simon de Gioras*, qui étoit sorti des égoûts du Temple.

(d) *Joseph. de Bello, l. 7. c. 17. p. 971.* An de J. C. 73. de l'Ere vulg. 70.

RUMA. Joseph parle de *Ruma*, village de Galilée. *De Bello, l. 3. c. 9.* Dans le quatriéme Livre des Rois, (e) il est aussi parlé de *Ruma*: mais Joseph y a lû *Abuma*.

(e) 4. *Reg.* XXIII. 36.

RUNCINA, signifie proprement *un rabot*. (f) Hermolaüs Barbarus & Calepin se sont trompez, en le prenant pour une scie à scier de gros bois. Le Traducteur Latin d'Isaïe, XLIV. 13. se sert du mot *runcina*: *Artifex lignarius extendit normam, & formavit lignum in runcina.* L'Hébreu *sared* (g) signifie plûtôt le cordeau que les charpentiers teignent en rouge ou en noir, pour tracer le bois qu'ils doivent tailler. Les Septante se servent du terme *paragraphis*, lequel, au jugement de Martinius, signifie la régle dont se servent les enfans pour régler leur papier. Isaïe veut donc dire que le charpentier prend

(f) *Plin. l. 16. c. 42. Pampinato semper orbe se volvens, ad incitatos runcinatorum raptus. Arnob. l. 6. contra Gentes. Simulachra runcinarum lævigata de planis.*

(g) *Isai.* XLIV. 13. תארהו בסרד 70. Ἐυθύγραμμον δὲ τὸ ὑπὸ γραφίδος.

d'abord un bois informe, qu'il le taille, & que pour l'équarrer, il se sert du cordeau coloré pour tirer des lignes droites.

RUTH, femme Moabite, qui ayant épousé Chélion fils d'Elimélech & de Noëmi, qui s'étoient retirez dans la terre de Moab, demeura quelque tems avec lui, sans en avoir d'enfans. Noëmi ayant perdu son mari & ses deux fils, & voulant s'en retourner à Bethléem sa patrie, ses deux brus, qui étoient veuves, voulurent aussi la suivre dans son pays: mais leur ayant remontré l'impuissance où elle se trouvoit de les établir toutes deux, Orpha demeura dans la terre de Moab, & Ruth suivit Noëmi à Bethléem. (a) Cela arriva sur la fin du tems des Juges, & sous le gouvernement d'Héli, si l'on en croit Joseph. (b) Les Rabbins veulent que Boos, qui épousa Ruth, soit le même qu'Abesan Juge d'Israël, qui gouverna pendant sept ans, vers l'an du Monde 2823. entre Jephté & Ahialon. La grande Chronique des Hébreux place cette histoire au tems d'Aod, & de la servitude des Israëlites sous Eglon Roi de Moab. D'autres (c) la mettent sous Barach & Débora; d'autres, sous Gédéon; d'autres, sous Abimélech. Usérius, que nous suivons, la place sous Samgar, environ six vingt ans aprés Josué.

(a) *Ruth.* 1.

(b) *Joseph. Antiq. l. 5. c.* 11.

(c) *Tostat. Lyran. Torniel. Genebr. &c.*

Noëmi étant arrivée à Bethléem, se trouva réduite à une grande pauvreté, & Ruth alla glaner, afin d'amasser quelque chose pour vivre. Elle se rencontra par hasard dans le champ d'un riche bourgeois de Bethléem, nommé Boos, qui étoit parent d'Elimélech son beau-pere. Boos étant venu pour voir ses moissonneurs, apperçut Ruth, loüa son attachement à Noëmi sa belle-mere, lui dit qu'elle pouvoit aller boire & manger avec ses gens, & ordonna à ceux-ci de laisser exprés quelque chose aprés eux, afin qu'elle trouvât une plus abondante glanure. Ruth s'en retourna le soir, & ayant raconté à Noëmi ce qui lui étoit arrivé, & les bonnes maniéres de Boos, qui l'avoit même invitée de ne pas aller glaner ailleurs que dans son champ, Noëmi benit Dieu, qui avoit mis ces sentimens dans le cœur de Boos, & lui apprit que cet homme étoit son parent.

Sur la fin de la moisson, Noëmi dit à Ruth: J'ai dessein de vous établir, & de vous procurer un repos solide. Allez cette nuit vous coucher aux pieds de Boos, qui doit aller ce soir pour vanner ses grains, & vous ferez ce qu'il vous dira. Ruth obéït; & ayant remarqué le lieu où Boos étoit allé se coucher, apparemment sous quelque arbre dans son champ, Ruth y alla aussi pendant la nuit, & se mit à ses pieds. Boos s'étant éveillé, & voyant quelque chose prés de lui, eut peur; & Ruth lui dit simplement: Je suis Ruth vôtre servante; étendez vôtre manteau sur moi, parce que vous êtes mon proche parent. Boos lui dit qu'à la vérité il étoit son proche parent, mais qu'il y en avoit un autre plus proche; & que si celui-ci refusoit de l'épouser, il la prendroit pour femme; & s'étant levé de trés-grand matin, avant qu'il fût jour, il remplit de froment le manteau de Ruth, & la renvoya vers Noëmi.

Lorsqu'il fut jour, Boos alla à la porte de Bethléem, & ayant assemblé les Anciens de la ville, il somma celui qui étoit le plus proche parent d'Elimélech, d'épouser Ruth veuve de Chélion son fils. Cet homme ayant dit qu'il ne le pouvoit, Boos lui répliqua: Renoncez donc à vôtre droit. Il le fit; & Boos déclara qu'il l'épouseroit volontiers. Ainsi Ruth devint femme de Boos, dont elle eut un fils nommé Obed, qui fut pere d'Isaï, & ayeul du Roi David.

Le Livre de Ruth, qui contient l'histoire, dont nous venons de donner le précis, est placé dans nos Bibles entre le Livre des Juges, & le premier Livre des Rois, comme étant une suite du premier, & une introduction au second. Saint Jérôme (a) nous apprend que les Juifs le joignoient au Livre des Juges, parce que l'histoire qu'il renferme arriva au tems d'un des Juges d'Israël: (b) *In diebus unius Judicis, quando Judices præerant*; & plusieurs anciens Peres ne font aussi qu'un Livre des Juges & de Ruth. Mais les nouveaux Juifs dans leurs Bibles, placent ordinairement aprés le Pentateuque, les cinq *Megilloth*, qui sont 1°. le Cantique des Cantiques; 2°. Ruth; 3°. les Lamentations de Jérémie; 4°. l'Ecclésiaste; & 5°. Esther. Quelquefois Ruth est mis le premier des cinq, quelquefois le second, & quelquefois le cinquiéme.

(a) *Hieronym. Prolog. Galeat.*

(b) *Judic.* 1. 1.

Le but de l'Auteur de ce Livre, est de nous faire connoître la généalogie de David; & il y a toute apparence que c'est le même Auteur qui a composé le premier Livre des Rois, lequel ne pouvant pas commodément placer cette généalogie de David, sans trop déranger son récit, a mieux aimé la donner à part. L'Ecrivain remarque à la tête de cet Ouvrage, que l'histoire qu'il va raconter, arriva au tems que les Juges gouvernoient. Ils ne gouvernoient donc plus de son tems. De plus il parle de David à la fin de son Livre. Il l'a donc écrit au plûtôt sous le regne de David. J'y remarque d'ailleurs deux maniéres de parler, qui ne se trouvent que dans les Livres des Rois. La premiére: (c) *Hæc faciat mihi Deus, & hæc addat, si &c.* La seconde: (d) *Je vous ai découvert l'oreille*, pour, *je vous ai dit.*

(c) *Ruth.* 1. 17. Comparez 1. *Reg.* III. 16. XIV. 44. XX. 22. & 2. *Reg.* III. 9. 35. XIX. 13. & 3. *Reg.* II. 23. XIX. 1. XX. 10. & 4. *Reg.* VI. 21.

(d) *Ruth.* IV. 4. Comparez 1. *Reg.* XX 2. & 2. *Reg.* VII. 27.

La canonicité de cet Ouvrage n'est pas contestée. Nous avons marqué ci-devant qu'on n'étoit pas d'accord sur l'époque de l'histoire que l'on y raconte. Ruth Moabite se rencontre dans la généalogie de nôtre Sauveur, *Matth.* 1. 5.

RYDDA, ville que les Juifs conquirent sur les Arabes, sous le regne d'Alexandre Jannée. (e)

(e) *Antiq. l.* 14. c. 2.

S A

SAAB, lieu de Galilée, d'où étoit Eléazar fils de Samæus. (a)

SAAL, fils de Banni, fut un de ceux qui quittérent leurs femmes qu'ils avoient épousées contre la disposition de la Loi. 1. *Esdr.* x. 29.

SAANANIM, ville de la Tribu de Nephtali. (b) Voyez Michée, I. 11. dans l'Hébreu.

SAARIM, ville de la Tribu de Siméon. 1. *Par.* IV. 31. Apparemment la même que *Saraïm* de la Tribu de Juda. *Josue* XV. 36. Plusieurs villes de Juda furent cédées dans la suite à Siméon.

SAARA, bourgade dans la dépendance d'Eléuthéropolis, à dix milles de cette ville, tirant vers Nicopolis. (c)

I. SABA, *fils de Chus.* (d) Joseph (e) croit qu'il habita dans l'Isle de Saba, connuë depuis sous le nom d'Isle de Méroé. Saint Jérôme, Bochart, & plusieurs autres le placent dans l'Arabie Heureuse.

II. SABA, *fils de Rhegma*, (f) habita aussi, à ce qu'on croit, dans l'Arabie Heureuse, où Rhegma son pere avoit eu sa demeure.

III. SABA, *fils de Jectan* (g) Bochart le met dans l'Arabie Heureuse. Mais nous croyons qu'on peut le placer dans la Perse ou dans l'Arménie. On y trouve des vestiges de son nom; & Jectan son pere, & ses autres fils ont eu leurs demeures aux environs de ce pays-là.

IV. SABA, *fils de Jecsan*, (h) demeura apparemment dans l'Arabie Déserte, ou au voisinage. Nous croyons avec Bochart que ce sont les descendans de ce Saba, qui enlevérent les troupeaux de Job. (i)

LA REINE DE SABA, dont il est parlé dans les Livres des Rois, (k) & qui est nommée dans l'Evangile, (l) *la Reine du Midy*, étoit, selon les uns, (m) une Reine d'Arabie; & selon les autres, (n) une Reine d'Ethiopie. Joseph dit que *Saba* étoit l'ancien nom de la ville de Méroé, avant que Cambyses lui eût donné celui de sa sœur; & que c'est de là qu'est venuë la Reine dont nous parlons. Ce sentiment a été fort suivi. Les Ethiopiens soutiennent encore aujourd'hui que cette Princesse étoit de leur pays, & que ses descendans y ont regné pendant un long tems. (o) Ils en conservent la liste, les noms & la succession. L'Eunuque de la Reine Candace, qui fut converti & baptisé par saint Philippe, (p) étoit Officier d'une Princesse du même pays. Les Anciens ont reconnu que les femmes y regnoient. (q) L'Isle de Méroé est quelquefois comprise dans l'Ethiopie, & ce pays, aussi-bien que l'Egypte, est au midy de la Palestine.

Ceux qui font venir cette Princesse de l'Arabie, se fondent 1°. sur ce que du consentement de tout le monde, il y a des Sabéens & des Chuschims, ou des Ethiopiens dans l'Arabie. Cette Princesse étoit Reine de Saba ou de Chus, & d'Ethiopie. 2°. L'Arabie est au midy de la Judée. 3°. Ce pays, je parle de l'Arabie Heureuse, peut fort bien être appellé *le bout du monde*, comme il est dit que la Reine de Saba vint de l'extrémité de la terre, (a) pour entendre la sagesse de Salomon, parce que l'Arabie Heureuse du côté du midy, est bornée de l'océan, & qu'anciennement on ne connoissoit point de terre au-delà: (b) *Terra, finesque, quæ ad orientem vergunt, Arabiâ terminantur*, dit Tacite. 4°. L'Arabie abonde en or, en argent, en aromates, en pierres précieuses, qui sont les présens que cette Princesse fit à Salomon; ce que l'on ne trouvera pas aisément dans l'Isle de Méroé. 5°. Enfin plusieurs entendent des Sabéens de l'Arabie Heureuse ces vers de Claudien, qui dit que les femmes regnent en ce pays-là: (c)

. . . *Medis, levibusque Sabæis*
Imperat hic sexus; Reginarumque sub armis
Barbariæ pars magna jacet.

Et si l'on compte pour quelque chose les traditions populaires, l'on peut produire celle des Arabes, qui croyent que la Reine *Balkis* sortit de la ville de Saba, autrement Marib, ou Mareb, située dans l'Yémen, pour venir visiter Salomon.

On peut voir ci-devant ce qui a été dit sur *Candaule*, qui est le nom que Joseph & plusieurs autres ont donné à la Reine de Saba. Elle vint voir Salomon vers l'an du Monde 3012. avant J. C. 988. avant l'Ere vulgaire 992.

SABACTANI. On lit ce terme dans l'Evangile. (d) JESUS-CHRIST étant à la croix, s'écria: *Eli, Eli, lama sabactani:* Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? C'est une corruption de l'Hébreu *asabtani* ou *azabta-ni*, *vous m'avez abandonné.* Ce qui est tiré du Pseaume XXI. (e)

SABÆI. *Les Sabéens.* Voyez ci-aprés leur titre.

SABAIM. *Isai.* XLV. 14. *Sabaïm viri sublimes.* Ce sont apparemment les Sabéens de l'Arabie Heureuse, ou ceux de l'Asie. Ils se rendirent à Cyrus, & reconnurent son empire.

SABAITES, ou *Sabiens.* Voyez *Zabiens.*

SABAMA, ou *Sébama*, ou *Sibma*, ville de la Tribu de Ruben. (f) Isaïe parle des vignes de Sébama, (g) qui furent coupées par les ennemis des Moabites. Ces derniers avoient pris la ville de Sébama, & les autres du pays de Ruben, (h) depuis que cette Tribu eut été menée en captivité par Téglathphalassar. (i) Saint Jérôme (k) dit qu'entre Hésé-

(a) *Joseph. de Bello, l. 3. c. 9.*

(b) *Josue* XIX. 33.

(c) *Euseb. & Hieronym.*

(d) *Genes.* X. 7. סבא *Saba.*

(e) *Vide Joseph l. 2. Antiq. c. 5. p. 58. Collatum cum l. 1. c. 7. p. 14. A. B.*

(f) *Genes.* X. 7. שבא *Schaba.*

(g) *Genes.* X. 26. שבא *Saba.*

(h) *Genes.* XXV. 3.

(i) *Job.* I. 15.

(k) 3. *Reg.* X. 1. 2. & 1. *Par.* IX. 1.

(l) *Matt.* XII. 42. & *Marc.* XI. 31.

(m) *Raban. Hugo. Dionys. Tost. Jansen. Maldon. Cornel. alii.*

(n) *Hieronym. in Isai.* LX. *Theodoret. & Procop. in* 3. *Reg. Vatab. Sanct. &c.*

(o) Voyez Ludolf, & Hiérôme Almeïda, Hist. d'Ethiopie.

(p) *Act.* VIII. 27.

(q) *Strab. l. 16. c. 17. Plin. l. 6. c. 26.*

(a) *Matth.* XII. 42.

(b) *Tacit. l. 5. hist.*

(c) *Claudian. in Eutrop. l. II. v. 321.*

(d) *Matth.* XXVII. 46. *Marc.* XV. 34.

(e) *Psal.* XXI. 2. למה עזבתני

(f) *Num.* XXXII. 38. *Josue* XIII. 19.

(g) *Isai.* XVI. 8.

(h) *Jerem.* XLVIII. 32.

(i) 1. *Par.* V. 26. 4. *Reg.* XV. 29.

(k) *Hieronym. in Isai.* XVI.

bon & Sebama, à peine y a-t-il cinq cens pas de distance.

SABAN, ville de la Tribu de Ruben. *Num.* XXXII. 3. Peut-être la même que *Sebama*, dont on vient de parler.

SABANIA, un des principaux des Juifs. 2. *Esdr.* IX. 4.

SABAOTH, ou plûtôt, *Zabaoth*; nom Hébreu, qui signifie les armées: *Jehova Sabbaoth*, (a) le Seigneur des armées; soit qu'on l'entende des armées du Ciel, c'est-à-dire, des Anges, ministres du Seigneur; (b) ou des astres, qui sont comme une armée rangée en bataille, exécutant la volonté de Dieu; soit enfin qu'on l'explique du peuple du Seigneur de l'ancienne & de la nouvelle alliance, qui est véritablement l'armée du Seigneur, dont Dieu est le Chef & le Commandant. Le terme Hébreu *Zaba* s'employe aussi quelquefois pour marquer le service que ses Ministres lui rendent dans le Temple, (c) parce qu'ils y sont comme des soldats à la suite de la Cour de leur Prince. On employe même ce nom pour exprimer l'exercice des femmes (d) qui veilloient à la porte du Tabernacle, & qui y faisoient garde pendant la nuit.

(a) יהוה צבאות *Jehovah sabaoth.*

(b) 3. *Reg.* XXII. 19.

(c) *Num.* IV. 3. 23. 30. &c.

(d) *Exod.* XXXVIII. 8. כמראות הצבאות

I. SABARIM, lieu aux environs de Haï & de Béthel. Les habitans de Haï poursuivirent les Israëlites depuis la porte de leur ville, jusqu'à *Sabarim*. (e) Quelques-uns (f) prennent *Sabarim* dans un sens appellatif. Ils les poursuivirent jusqu'à ce qu'ils les eussent entierement rompus ou défaits.

(e) *Josue* VII. 5. עד השברים

(f) 70 Ἕως συντριψαι αὐτούς.

II. SABARIM; lieu qui servoit de limites à la Terre promise du côté du septentrion. Ezéchiel (g) dit que cette ville étoit entre les confins d'Emath, & ceux de Damas. Je pense que c'est ce qu'Ismaël Abulfeda appelle *Hovvarin*, qui est, dit-il, un village du pays d'*Ems*, ou d'Emath, au sud-est de la ville.

(g) *Ezech.* XLVII. 16.

(h) *Genes.* X. 7. SABATHA, troisiéme fils de Chus. (h) Il peupla une partie de l'Arabie Heureuse, où l'on trouve une ville de *Sabta*, & des peuples *Sabthéens*.

SABATHACA, cinquiéme fils de Chus, peupla aussi, à ce qu'on croit, une partie de l'Arabie, ou quelque autre pays vers l'Assyrie, ou l'Arménie, ou la Carmanie; car on trouve dans ces régions des vestiges du nom de *Sabathaca*.

SABBATH. Ce terme en Hébreu, signifie (i) *le repos*. Dieu ayant créé le monde dans l'espace de six jours, (k) se reposa le septiéme; c'est-à-dire, il cessa de produire au dehors de nouveaux êtres sensibles. Il benit ce jour-là, & le sanctifia, parce qu'il s'y étoit reposé. Il le destina dés-lors à son culte; & les Hébreux dans la suite pour conserver la mémoire de la création, sanctifiérent par son ordre le jour du Sabbat, ou le septiéme jour, en s'abstenant de toute œuvre servile, & en s'employant au service du Seigneur, à l'étude de sa Loi, & à la priére. Voyez *Sabbathum*.

(i) שבת *Sabbatum. Requies.*

(k) *Genes.* II. 2. 3.

SABBATH, ou *Sabbathum*, se prend quelquefois simplement pour *le repos*; quelquefois pour la félicité éternelle. Voyez *Hebr.* IX. 9. & IV. 4. & suivans.

SABBATHA. Les jours de Sabbath se prennent pour toutes les Fêtes des Juifs: (l) *Sabbatha mea custodite*, gardez mes Fêtes; c'est-à-dire, la Fête de Pâque, la Pentecôte, les Tabernacles, & les autres.

(l) *Levit.* XIX. 3. 30.

SABBATHUM se prend aussi pour toute la semaine: *Jejuno bis in Sabbatho*, (a) je jeûne deux fois la semaine. *Una Sabbathi*, (b) le premier jour de la semaine.

(a) *Luc.* XVIII. 12.

(b) *Joan.* XX. 1. 19. *Luc.* XXIV. 1. & *Act.* XX. 7. & 1. *Cor.* XVI. 2.

On dispute à l'occasion du Sabbath, sçavoir si le Seigneur a créé tout le monde d'un seul *fiat*, tout d'un coup, par une action simultanée, & par un seul acte; ou s'il s'y mit, pour ainsi dire, à six diverses reprises, & dans la suite de six jours; en sorte que le septiéme jour fût réellement le jour du repos du Seigneur, & la fin de la création successive. L'on est fort partagé sur cette question. Philon, (c) Origénes, (d) saint Augustin, (e) Procope, & quelques nouveaux (f) soutiennent que Dieu créa non-seulement toute la matiére tout d'un coup, & en un moment, mais qu'il l'arrangea de même tout à la fois, & sans attendre le terme de sept jours; que le récit que Moyse nous fait, & la distribution qu'il marque de l'ouvrage du Seigneur en six jours, n'est pas une succession de tems, mais une succession d'ordre & de raison, proposée exprés pour se proportionner à la portée du peuple, & pour lui donner une notion plus distincte de la création des êtres, en les distribuant ainsi par partie, & dans un certain arrangement.

(c) *Philo Allog. l.* 1. & *de Mundi Opificio, p.* 6. & 41.

(d) *Origen. l.* 6. *contra Celf.*

(e) *Aug. l.* 4. *de Genes. ad Litter. c.* 18. & *seq. Lib.* XI. *de Civit. c.* 7. *Lib.* XII. *Confess. c.* 29.

(f) *Cajet. Canus.*

Mais la plûpart des Peres & des Interprétes soutiennent la création successive, conformément au récit de Moyse. Il n'y a nulle nécessité de quitter la lettre de l'Ecriture en cet endroit. Les actes réitérez, & les diverses reprises que Moyse a marquées, doivent à la vérité s'expliquer d'une maniére qui sauve l'infinie puissance, & la parfaite simplicité des actes du Créateur, & qui exclue toute idée de foiblesse, de lassitude, d'imperfection. Mais on peut faire tout cela, sans donner atteinte à la création successive. Dieu par sa toute-puissance, tira du néant toute la matiére, tout le cahos; & par sa sagesse, il lui imprima le mouvement nécessaire, pour que ce cahos se débrouillât, & que ses parties dégagées les unes des autres, & réunies chacune avec celles qui étoient de même nature, formassent ce que nous appellons l'univers en l'état où nous le voyons. Ce mouvement conduit par l'esprit & la sagesse du Créateur, dura six jours; & aprés cela, Dieu se reposa, & cessa de rien produire au dehors: mais il continua d'agir par son concours, & à conserver son ouvrage en l'état de beauté & de perfection où il l'avoit mis.

Quant aux êtres particuliers qui ne peuvent être produits par une suite du mouvement général que Dieu imprima à la matiére; par exemple, l'homme, les plantes, les animaux, il faut reconnoître que Dieu les forma successivement, comme nous le dit Moyse, en appliquant, formant, animant la matiére, conformément aux desseins de sa sagesse, en inspirant par son souffle à l'homme une ame raisonnable, en donnant aux animaux l'instinct pour se conserver & pour se reproduire, en mettant dans les plantes les qualitez qui les distinguent, & les semences & les graines propres à les reproduire.

Une autre grande question que l'on forme sur le Sabbat, c'est de sçavoir si dés le commencement du monde, Dieu donna la Loi du Sabbat, & si ce jour fut toûjours observé,

au moins parmi les plus juſtes des premiers hommes,& parmi les Patriarches,même avant le tems de la Loi ; ſi c'eſt-là le ſens de ces paroles : (a) *Il benit le ſeptiéme jour, & il le ſanctifia.* Quelques Peres, (b) & quelques Docteurs Juifs (c) ont ſoutenu l'affirmative ; & Menaſſé Ben-Iſraël (d) aſsûre, ſuivant la tradition des Anciens, qu'Abraham & ſa poſtérité ayant conſervé la mémoire de la création, honorérent auſſi le Sabbat par une ſuite de la Loi naturelle qui les y obligeoit. Il y en a même qui croyent que la Religion du ſeptiéme jour s'eſt conſervée parmi les Payens, & que cette obſervation eſt auſſi ancienne que le monde.

(a) *Geneſ.* II. 2.
(b) *Vide, ſi placet, Clem. Alex. l. 5. Strom. Euſeb. Præpar. l. 13. c. 12.*
(c) *Vide Rabb. apud Selden. de jure nat. & gent. l. 3. c. 13. &c.*
(d) *Menaſſe Ben-Iſraël. de creatione Problem. 8.*

En effet Philon (e) dit que le Sabbat n'eſt pas une Fête particuliére à un peuple ou à un pays, mais qu'elle eſt commune à tout le monde, & qu'on peut la nommer la Fête générale & publique, & celle de la naiſſance du monde. Joſeph (f) avance qu'il n'y a aucune ville ni des Barbares, ni des Grecs, ni aucune nation, où la Religion du Sabbat ne ſoit parvenuë. Ariſtobule dans Euſébe, (g) cite Homére & Héſiode,qui parlent du ſeptiéme jour comme d'un jour ſacré & vénérable. Saint Clément d'Aléxandrie (h) parle du Sabbat dans les mêmes termes qu'Ariſtobule que nous venons de citer, & il y ajoûte quelques paſſages des Anciens, qui font auſſi l'éloge du ſeptiéme jour.

(e) *Philo de opificio Mundi.*
(f) *Joſeph. contra Appion. l. 2.*
(g) *Euſeb. l. 13. c. 12. Prapar.*
(h) *Clem. Alex. Strom. l. 5.*

Il y en a (i) qui croyent que Job obſervoit le jour du Sabbat, parce qu'au bout de ſept jours, il offroit un ſacrifice au Seigneur pour ſes enfans. Quelques Rabbins (k) enſeignent que Joſeph obſervoit de même le Sabbat dans l'Egypte.

(i) *Abenezra apud Bouldue. in Job. 1. 2. 5.*
(k) *Bechaï ad Bereſith. fol. 37.*

Mais le ſentiment contraire n'eſt pas moins bien fondé en preuves. La plûpart des Peres & des Interprétes tiennent que la bénédiction & la ſanctification du Sabbat, marquée par Moyſe au commencement de la Généſe, ne ſignifie autre choſe que la deſtination qu'il fit de ce ſeptiéme jour, pour être dans la ſuite chommé & ſanctifié par les Juifs. Il ne paroît par aucun endroit de l'Ecriture, que les anciens Patriarches ayent obſervé le Sabbat, ni que Dieu ait eu deſſein de les y obliger, avant la Loi. Philon (l) dit que les Hébreux ayant oublié quel étoit le jour de la création du monde, l'apprirent de nouveau, lorſque Dieu ayant fait tomber de la manne tous les autres jours de la ſemaine, n'en fit point pleuvoir ce jour-là. Le ſeptiéme jour que quelques Payens honoroient, & dont ils ont parlé comme d'un jour ſacré, étoit ou conſacré en l'honneur d'Apollon, qu'on diſoit être né le ſeptiéme jour du mois, ou c'étoit une imitation du Sabbat des Juifs, que quelques Payens par piété ou par ſuperſtition, honoroient autrefois.

(l) *Philo vita Moſ. l. 1.*

Ezéchiel (m) dit expreſsément que le Sabbat & les autres Fêtes des Juifs ſont des ſignes que Dieu a donnez à ſon peuple, pour le diſtinguer des autres nations : *Sabbatha mea dedi ipſis, ut eſſent ſigna inter me & ipſos.* Et encore : *Sabbatha mea ſanctificate, ut ſint ſigna inter me & vos.* Et Moyſe dans le Deutéronome : (n) *Le Seigneur vous a tirez de l'Egypte ; c'eſt pourquoi il vous a ordonné d'obſerver le repos du Sabbat.* Saint Juſtin le Martyr, (a) Tertullien, (b) Euſébe, (c) ſaint Bernard (d) avancent comme une choſe inconteſtable, que ni les Patriarches d'avant le déluge, ni ceux qui ſont venus aprés, n'ont pas obſervé le Sabbat. Saint Irénée (e) dit expreſsément qu'Abraham a eu la foi, & a été appellé l'ami de Dieu, ſans la circonciſion, & ſans l'obſervation du Sabbat : *Abraham ipſe ſine circumciſione, & ſine obſervatione Sabbathorum, Deo credidit, & amicus Dei appellatus eſt.* On peut voir ſur cette matiére Selden *De Jure naturali & Gentium, juxta diſciplinam Hebræorum, l.* 3. *c.* 13. 14. 15. Spencer *De Legibus Hebræorum Ritualibus, l.* 1. *c.* 4. *ſect.* 7. *& ſeq.* & nôtre Commentaire ſur la Généſe, Chap. II. 3.

(n) *Deut. v. 15. Vide Exod. XXXI. 13.*
(a) *Juſtin. Dialog. cum Tryphone.*
(b) *Tertull. l. 4. contra Judæos, c. 4.*
(c) *Euſeb. Hiſt. Eccl. l. 1. c. 4. Præpar. l. 7. c. 3. Demonſtr. l. 1. c. 6. in Pſal. XCI. 1.*
(d) *D. Bernard. in Cantic. ſerm. 10.*
(e) *Irenæ. lib. adverſ. hæreſ. l. 4. c. 30.*

Dieu donna le précepte du Sabbat aux Hébreux, lorſqu'ils furent arrivez à Mara, (f) un mois aprés leur ſortie d'Egypte, arrivée au 15. du mois Abib, qui répond au mois de Mars, l'an du Monde 2513. avant J. C. 1487. avant l'Ere vulgaire 1491. La manne commença à tomber, ſelon pluſieurs Peres, (g) le Dimanche, ſix jours avant le Sabbat. D'autres veulent qu'elle ſoit tombée la veille même du Sabbat. Quoiqu'il en ſoit, ce fut apparemment à l'occaſion de la manne, que Dieu ordonna aux Hébreux de garder le ſeptiéme jour, & de n'en point aller recüeillir ce jour-là, parce qu'il n'en devoit point tomber. Le même précepte de chommer le Sabbat, ſe trouve réïtéré pluſieurs fois dans la Loi : (h) *Souvenez-vous de ſanctifier le jour du Sabbat. Vous travaillerez pendant ſix jours, & vous ferez ce que vous aurez à faire : mais le ſeptiéme jour eſt le Sabbat du Seigneur vôtre Dieu. Vous ne ferez ce jour-là aucun ouvrage, ni vous, ni vôtre fils, ni vôtre fille, ni vôtre ſerviteur, ni vôtre ſervante, ni vos bêtes de ſervice, ni l'étranger qui demeure parmi vous ; car le Seigneur a fait en ſix jours le ciel & la terre, & tout ce qu'ils contiennent, & il s'eſt reposé le ſeptiéme jour : c'eſt pourquoi il a beni le ſeptiéme jour, & il l'a conſacré à ſon ſervice.*

(f) *Exod. XVI. 23.*
(g) *Origen. hom. 7. in Exod. Synod. Cæſar. apud Bed. Ambroſiaſter. in 1. Cor. x. 5. Athanaſ. ſerm. 25. de tempore apud Aug.*
(h) *Exod. XX. 8. 9. 10. 11. Levit. XXIII. 3. Deut. V. 12.*

Dans un autre endroit, (i) il dit que Dieu a établi ſon Sabbat parmi les enfans d'Iſraël, comme un ſigne qui les faſſe ſouvenir qu'il eſt le Seigneur qui les ſanctifie. Il ajoûte que quiconque aura violé le Sabbat, ſera puni de mort;& on voit la pratique de cette Loi dans cet homme, qui ayant ramaſſé du bois un jour du Sabbat, fut lapidé par tout le peuple. (k) Aux autres jours de Fête, il étoit permis d'allumer du feu, & de préparer à manger : (l) mais cela étoit expreſsément défendu au jour du Sabbat. (m) Les Rabbins limitent cette défenſe aux ouvrages ſerviles ; comme de cuire du pain & de la viande, & de forger des métaux. Ils croyent que pour ces ſortes de choſes, il eſt défendu d'allumer du feu ; mais non pas pour ſe chauffer. Les jours de Sabbat, les Miniſtres du Temple entroient en ſemaine ; & ceux qui avoient ſervi la ſemaine précédente, en ſortoient ce même jour. On mettoit ſur la table d'or de nouveaux pains de propoſition, & on en ôtoit les anciens. (n) On offroit auſſi ce jour-là des ſacrifices particuliers de deux agneaux en holocauſte, avec le vin & la farine qui accompagnoient toûjours ces ſacrifices. Enfin on célébroit le Sabbat,

(i) *Exod. XXXI. 13. XXXV. 2.*
(k) *Num. XV. 32... 35.*
(l) *Exod. XII. 16.*
(m) *Exod. XXXV. 2. 3.*
(n) *Levit. XXIV. 4.*

bat, de même que les autres Fêtes, d'un soir à l'autre. Ils les commençoient au soir, & les finissoient de même : *A vespera usque ad vesperam celebrabitis Sabbatha vestra.* Voilà à peu prés tout ce qui est ordonné dans la Loi pour l'observation du Sabbat.

Voyons à présent quelle a été sur cela la pratique des Juifs. La premiére obligation du Sabbat marquée dans la Loi, est de le sanctifier : (*a*) *Memento ut diem Sabbathi sanctifices.* Or on le sanctifie par les bonnes œuvres morales, par la priére, par les loüanges & les actions de graces, par le culte public & particulier qu'on rend à Dieu, par l'étude de sa Loi, par la justice, l'innocence & la paix du cœur. La seconde obligation, est le repos : (*b*) *Non faties omne opus in eo.* Il étoit défendu d'y faire des œuvres serviles & laborieuses, capable d'attacher le cœur, & de le distraire de l'attention qu'il doit à Dieu, & dont il a besoin pour lui rendre un culte digne de sa Majesté. Les Juifs ont souvent varié sur la maniére dont ils croyent devoir observer le repos du Sabbat. Du tems des Maccabées, (*c*) ils portoient le respect dû à ce jour, jusqu'à n'oser se défendre même dans une juste guerre, & dans la plus pressante nécessité. Depuis ce tems, ils n'ont point fait de scrupule de prendre les armes pour leur défense : (*d*) mais on voit par Joseph, (*e*) qu'ils n'attaquoient point, qu'ils n'empêchoient point leurs ennemis d'avancer leurs travaux ; & qu'ils ne marchoient jamais, même en guerre, & dans le pays ennemi, le jour du Sabbat. (*f*)

Du tems de nôtre Sauveur, ils abbreuvoient le bérail, & le tiroient d'un fossé, s'il y étoit tombé, le jour du Sabbat ; & par une mauvaise délicatesse, ils trouvoient mauvais que JESUS-CHRIST guérît les malades ce jour-là. (*g*) Depuis ce tems, ils ont établi qu'on donneroit à manger à une béte qui seroit tombée dans un trou, mais qu'il n'étoit pas permis de l'en tirer. Les mêmes Juifs (*h*) se plaignirent que les Disciples du Sauveur étant pressez de la faim, & passant un jour de Sabbat au milieu des champs remplis de bleds, en arrachassent quelques épis, & les froissassent dans leurs mains, pour en manger ; & JESUS-CHRIST n'excuse l'action de ses Apôtres que sur la seule nécessité, & sur le besoin où ils étoient de s'en nourrir ; ajoûtant que les Prêtres mêmes dans le Temple font des ouvrages, qui par tout ailleurs seroient censez des violemens du Sabbat, & que le Fils de l'homme étoit maître du Sabbat, enfin que le Sabbat étoit fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le Sabbat.

Les Rabbins comptent trente-neuf défenses primitives, qu'on doit observer aux jours de Sabbat, & plusieurs autres dérivées de celles-là, qui sont aussi d'obligation. Leur nombre est si grand, qu'il est presqu'impossible de les observer toutes ; & les Rabbins ne font pas difficulté de dire que si le peuple d'Israël pouvoit observer deux Sabbats comme il faut, il se verroit bien-tôt délivré de tous les maux sous lesquels il gémit. (*i*) Leur scrupule va jusqu'à défendre de peler ou de cuire une pomme, de tuer une puce, une mouche, ou un autre insecte, s'il est assez gros pour qu'on puisse en discerner le sexe ; de chanter, ou de joüer d'un instrument, en sorte qu'on puisse éveiller un enfant. Avec tout cela, les Samaritains (*a*) prétendent que les Juifs ne sont pas encore assez religieux observateurs du Sabbat. Pour eux, ils n'allument point de feu ce jour-là, ils n'usent point du mariage, ils ne se remuënt point de leur place, si ce n'est pour aller à la Maison du Seigneur ; & ne s'occupent à autre chose pendant tout ce jour-là, qu'à lire la Loi, à prier Dieu, & à lui rendre des actions de graces.

De toutes les Fêtes que Dieu a commandées par sa Loi, il n'y en a aucune dont les Juifs soient plus jaloux, & à qui ils donnent de plus grandes loüanges, qu'au Sabbat. Ils l'appellent leur *Epouse*, parce que Dieu l'a accordée à eux seuls, à l'exclusion de tous les autres peuples du monde. (*b*) Voici le précis de ce qu'on en lit dans Léon de Modéne, (*c*) qui vaut lui seul tous les Juifs modernes. Les Rabbins, dit-il, ont réduit tout ce qu'il est défendu de faire le jour du Sabbat, à ces trente-neuf chefs, qui ont chacun leurs circonstances & dépendances ; sçavoir, labourer, semer, moissonner, botteler, lier des gerbes, battre le grain, cribler, moudre, bluter, paîtrir, cuire, tondre, blanchir, peigner ou carder, filer, retordre, ourdir, taquer, teindre, lier, délier, coudre, déchirer ou mettre en morceaux, bâtir, détruire, frapper avec le marteau, chasser ou pêcher, égorger, écorcher, préparer, racler la peau, tanner, couper le cuir pour en travailler, écrire, raturer, régler pour écrire, allumer, éteindre, porter quelque chose d'un lieu en un autre, exposer quelque chose en vente.

Outre ces choses, il y en a d'autres qui sont défenduës, comme des suites de celles-là : Par exemple, limer est compris sous la défense de moudre ; cailler du lait, sous celle de bâtir ; & ainsi des autres. Ils ne peuvent ni allumer, ni éteindre le feu ou une lampe ; & pour l'ordinaire ils ont des domestiques Chrétiens, qui font toutes ces choses dans leurs maisons au jour du Sabbat. Ils ne portent sur eux non-seulement aucun fardeau, mais ils ne mettent même sur leurs habits ce jour-là précisément que ce qui est nécessaire, & poussent leur exactitude jusqu'à prendre garde aux ornemens & aux habits des femmes, des enfans & des domestiques. Ils ne parlent ce jour-là d'aucune affaire, ils ne donnent ni ne reçoivent, ils ne vendent ni n'achettent, & ne font aucun contrat. Ils ne manient aucun outil, ni rien qui soit pesant ; ils ne touchent point d'argent, ne vont ni à cheval, ni en batteau. Ils ne se baignent point, & n'usent point de Chirurgiens sans une grande nécessité. Ils peuvent marcher autant qu'ils veulent au dedans de la ville, & des faubourgs des lieux, où ils demeurent ; mais ils ne peuvent aller au dehors de la ville & des faubourgs, qu'à la longueur de deux mille coudées, comme nous le dirons ci-aprés sous l'article *Chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat.*

On n'entreprend point d'ouvrage le Vendredy, qu'on ne puisse aisément achever avant le soir. Environ une heure avant le coucher du soleil, on met en un lieu chaud ce qu'on a préparé pour manger le lendemain ;

(*a*) Num. XXVIII. 9. 10.

(*b*) Levit. XXIII. 32.

(*c*) 1. Macc. II. 32. 33. 34. &c.

(*d*) 1. Macc. II. 41. *Antiq. l.* XII. *c.* 8. & *l.* XIII. *c.* 1. *p.* 428.

(*e*) *Joseph. l.* 1. *de Bello, c.* 1. *p.* 719.

(*f*) *Antiq. l.* XIII. *c.* 16. *p.* 450.

(*g*) *Matt.* XII. 11. 12.

(*h*) *Matt.* XII. 1. 2. *Marc.* II. 27.

(*i*) *Vide Buxtorf. Synag. Jud. c.* XI.

(*a*) Lettre des Samaritains à M. Huntington.

(*b*) *Vide Selden. & Rabb. ab eo citatos, l.* 3. *c.* 10. *de jure nat. & gent.*

(*c*) Léon de Modéne, part. 3. c. 1. des cérém. des Juifs.

& environ demie-heure avant le coucher du ſoleil, tout ouvrage ceſſe, & on ſuppoſe que le Sabbat eſt commencé. Alors les femmes ſont obligées d'allumer une lampe dans la chambre; & cette lampe d'ordinaire a ſix lumignons, ou pour le moins quatre, & elle brule une grande partie de la nuit. Elles dreſſent auſſi une table, couverte d'une nappe blanche, & mettent du pain par-deſſus, qu'elles couvrent d'un autre linge long & étroit. Il y en a qui pour bien commencer le Sabbat, prennent du linge blanc, ſe lavent les mains & le viſage. Ils vont tous à la Synagogue, où l'on récite certaines priéres marquées dans leurs Livres; aprés quoi, ils s'en retournent chacun chez eux, & en ſe ſalüant, ils ſe ſouhaitent *un bon Sabbat*.

Etant arrivez à la maiſon, les peres beniſſent leurs enfans, & les maîtres leurs diſciples; puis s'étant mis à table, le maître de la maiſon prononce certaines bénédictions ſur le pain & le vin, & fait mémoire de l'inſtitution du Sabbat; il boit un peu du vin qu'il a beni, & en donne à boire à la ronde à tous ceux qui ſont à table: il en uſe de même du pain; & enſuite ils font la meilleure chére qu'ils peuvent. Le matin du Sabbat, ils ſe levent plus tard que de coûtume; & étant arrivez à la Synagogue, ils récitent pluſieurs pſeaumes & priéres propres à la loüange du Sabbat, entremêlez du chant & des priéres ordinaires. On tire auſſi le Pentateuque, & ſept perſonnes liſent la ſection où l'on en eſt; puis on lit une ſection des Prophétes qui a rapport à la lecture qu'on a faite de la Loi: enſuite celui qui tient le Livre entre ſes bras, l'éléve en haut, & en donne la bénédiction à tous les aſſiſtans. Ils prient aprés cela pour les Princes ſous la domination deſquels ils vivent, & on fait le ſermon ou l'exhortation le matin ou l'aprés-dinée, ſelon l'uſage des lieux.

Quand la nuit vient, & qu'on peut découvrir dans le ciel trois moyennes étoiles, alors le Sabbat eſt fini, & on peut retourner au travail. Ceux qui vont à la Synagogue, joignent à la priére ordinaire du ſoir, certaines lectures, & certaines bénédictions, qui ont rapport au Sabbat; & comme ils croyent que les ames du Purgatoire ne ſouffrent point ce jour-là, ils en prolongent la durée tant qu'ils peuvent. Quand chacun eſt de retour dans ſa maiſon, on allume un flambeau, ou une lampe, qui ſoit au moins à deux méches; le maître du logis prend du vin dans une taſſe, & des épiceries de bonne odeur: aprés avoir prononcé quelques bénédictions, il benit le vin & les épiceries; puis il flaire les épiceries, & jette le vin par terre, en ſigne d'allégreſſe, & prononce quelques bénédictions. Ainſi finit la cérémonie du Sabbat. Ceux qui ſe rencontrent, ſe ſouhaitent réciproquement une bonne ſemaine.

Quelques anciens Peres citent la Loi qui ordonne le repos du Sabbat, avec cette exception: Vous ne ferez aucune choſe ce jour-là, ſinon pour le ſalut de l'ame, ou pour la conſervation de la vie; ou enfin, ſinon dans les choſes où la vie eſt en danger: *Omne opus ſervile non facietis in eo, præter quàm quod ad animam pertinet*, comme lit Tertullien; (*a*) ou, comme il dit ailleurs, (*a*) *niſi quod fiet omnis animæ*. Ou enfin, comme lit ſaint Jérôme: (*b*) *Lege præceptum eſt, ne in Sabbatho opus ſervile faciamus . . . ut illa tantùm faciamus, quæ ad animæ ſalutem pertinent*. Gloſe trés-ancienne, & autoriſée par la pratique des anciens Juifs, qui tiroient d'un foſſé un animal qui y étoit tombé, & en danger de ſa vie; & à plus forte raiſon qui ſe croyoient permiſes toutes les bonnes œuvres morales & de charité.

(a) Tertull. adverſ Judæos, c. 4.

(a) Idem contra Marcion. l. 4. c. 12.

(b) Hieron. in Iſai. XXVIII.

Les Auteurs profanes qui ont voulu parler de l'origine du Sabbat, n'ont fait que découvrir leur ignorance des affaires des Juifs. Tacite (*c*) a cru qu'ils chommoient le Sabbat en l'honneur de Saturne, à qui le Samedy étoit conſacré dans la Religion Payenne. Plutarque (*d*) au contraire avance qu'ils le célébroient en l'honneur de Bacchus, qui eſt nommé *Sabbos*, & parce que dans les Fêtes de cette fauſſe Divinité, on crioit *Saboi*. Appion le Grammairien (*e*) ſoûtenoit que les Juifs célébroient le Sabbat, en mémoire de ce qu'ils avoient été guéris d'une maladie honteuſe, nommée en Egyptien *ſabboſis*. Les Auteurs Payens parlent auſſi aſſez ſouvent du jeûne du Sabbat, comme ſi réguliérement les Juifs euſſent jeûné ce jour-là: *Recutitaque Sabbatha palles*, dit Perſe. (*f*) Et Pétrone: *Et non jejuna Sabbatha Lege premet*. Ils ignoroient que le jeûne eſt défendu aux Juifs le jour du Sabbat. Mais ou ils prenoient par une équivoque groſſiére, le *Sabbat* pour toute la ſemaine, pendant laquelle quelques Juifs jeûnoient deux jours; ou ils le prenoient dans un ſens trop étendu, pour toutes ſortes de Fêtes; & parce qu'ils jeûnoient au jour de l'Expiation ſolemnelle, ils en inféroient mal-à-propos qu'ils jeûnoient tous les jours de Sabbat.

(c) Tacit. l. 5. hiſt.

(d) Plut. Symposiac. l. 4. p. 671.

(e) Appio l. 2. p. 1061. 1062. 1063.

(f) Perſ. Satyr. 5.

Le chemin du jour du Sabbat. On a déja vû par Joſeph, (*g*) dans l'article de *Jean Hircan*, que dans une expédition qu'il fit au-delà de l'Euphrate avec le Roi de Syrie, où il fut cauſe que toute l'armée s'arrêta un jour de Sabbat, ce qui prouve que les longs voyages étoient défendus aux Juifs ce jour-là. On voit la même choſe dans le ſecond Livre des Macc. VIII. 26. 27. où Judas ne peut pourſuivre ſa victoire remportée ſur Nicanor, à cauſe de la rencontre du Sabbat. *Priez Dieu que vous ne ſoyiez pas obligé de fuïr le jour du Sabbat, ou pendant l'hyver & le mauvais tems*, dit J. C. dans l'Evangile. (*b*) Et Ovide: (*i*) Ne craignez point la pluye, & que la rencontre du Sabbat ne vous arrête point:

Nec pluvias vites, nec te peregrina morentur Sabbatha.

(g) Joſeph. Antiq. l. 13. c. 18. p. 450.

(b) Matth. XXIV. 20.

(i) Ovid. de Remed. Amoris.

Mais il n'eſt pas moins certain qu'il leur étoit permis de faire une certaine quantité de chemin, puiſque nous ſçavons que l'on alloit au moins au Temple ou au Tabernacle, de l'extrémité de la ville ou du camp; & que ſaint Luc (*k*) nous apprend que le mont des Oliviers étoit éloigné de Jéruſalem de la longueur du chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat: *Sabbathi habens iter*. Les Rabbins fixent ordinairement cet eſpace à deux mille coudées. Joſeph (*l*) dit que le mont des Oliviers étoit à cinq ſtades de Jéruſalem, qui font ſix cens vingt-cinq pas. Ainſi le chemin qu'on pouvoit faire le jour du Sabbat, étoit d'environ ſix ou ſept cens pas, ou un peu plus; car le même Joſeph (*m*) en un autre

(k) Act. 1. 12.

(l) Antiq. l. 20. c. 6.

(m) De Bello, l. 6. c. 3.



CÉRÉMONIES DES JUIFS LE JOUR DU SABBATH.

endroit, met le mont des Oliviers à six stades de Jérusalem. Origénes cité par Oecuménius, (a) dit que le chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat, est d'un mille, ou de deux mille coudées. Les Juifs (b) ont aussi accoûtumé de donner au mille, deux mille coudées. Ainsi il faut que leur coudée soit de deux pieds & demi, puisque leur mille comprend mille pas, ou cinq mille pieds, à prendre le pas à cinq pieds chacun. Maimonides (c) veut que celui qui ne sçait pas distinctement la distance d'un lieu, puisse marcher le jour du Sabbat, deux mille pas médiocres, ce qui fait mille pas géométriques, de cinq pieds l'un. S. Epiphane (d) dit que les Juifs ne croyent pas qu'il leur soit permis de marcher le jour du Sabbat, plus de six stades, ou sept cens cinquante pas. Le Traducteur Syriaque des Actes des Apôtres met *environ sept stades*, pour le chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat. Ce qui revient à ce que disent quelques Rabbins, (e) que le mille est de sept stades & demie. Voyez sur cela Selden *De Jure nat. & Gent. l.* 3. *c.* 9.

(a) *Oecumen. in Acta.* Μίλιον ἐστὶ τὸ Σαββατικὸν δέος, ἐν ᾧ φασὶν Ἑβραῖοι ἐν τῷ πέμπτῳ τριμιλίῳ δισχίλιον πηχῶν ἑκάστην.

(b) *Reland. Palæst. l.* 2. *c.* 1. *p.* 397.

(c) *Maimon. in Hilcoth. Sabbath. c.* 27. §. 4.

(d) *Epiphan. hæres.* 66.

(e) *Gemara Bava Metzia fol.* 33. 1. & *Gemar. Joma fol.* 67. 1.

Le Sabbat second-premier, *Sabbathum secundo-primum*, dans saint Luc, Chap. VI. ℣. 1. a fort partagé les Interprétes. Les uns (f) l'ont pris pour le second, d'autres (g) pour le dernier jour des Azymes; & quelques-uns (h) pour le jour de la Pentecôte. Pâque étoit le premier Sabbat, selon eux; & la Pentecôte, le second. D'autres ont crû que le premier grand Sabbat étoit le premier Sabbat de l'année civile, au mois de Tizri; & que le second étoit le premier de l'année sainte, ou du mois de Nisan. Mais Joseph Scaliger, (i) suivi en cela du grand nombre des plus habiles Ecrivains, (k) a crû que c'étoit le premier Sabbat qui suivoit le second jour des Azymes. Les Juifs comptoient ainsi leurs Sabbats depuis Pâque, jusqu'à la Pentecôte. Le premier s'appelloit *second-premier*: c'est-à-dire, le premier d'aprés le second jour des Azymes. Le second s'appelloit *second-second*; c'est-à-dire, le second jour de Sabbat d'aprés le second jour des Azymes. Le troisiéme s'appelloit *second-troisiéme*; c'est-à-dire, le troisiéme jour du Sabbat d'aprés le second jour des Azymes. Et ainsi des autres, jusqu'au *second-septiéme*; c'est-à-dire, jusqu'au septiéme Sabbat depuis le second jour des Azymes. Ce septiéme Sabbat précédoit immédiatement la Pentecôte, qui se célébroit le cinquantiéme jour aprés ce second jour des Azymes. Voyez les Commentateurs sur S. Luc, Chap. VII. ℣. 1.

(f) *Isidor. Pelus. l.* 3. *Ep.* 110. *Euthym.*

(g) *Epiphan. hæres* 51. *n.* 31. *Osiand. Not. ad Harmon. Evang. Vat. Pisc. Drus. Bez.*

(h) *Maldon. Mercator.*

(i) *Joseph. Scalig. l.* 6. *de emend. tempor.*

(k) *Lightfoot. in Luc. Casaubon. Exercit.* 13. *in Baronalii passim.*

Parascéve du Sabbat, ou *préparation du Sabbat*. C'est le Vendredy; parce que comme il étoit défendu de faire du feu, & de cuire du pain, ou de la viande le jour du Sabbat, on prévenoit ce jour, & on préparoit dés le Vendredy, tout ce qui étoit necessaire pour la nourriture au jour du Sabbat. Voyez ci-devant l'article *Parascéve*.

Le Sabbat transferé au Dimanche. L'obligation de donner à Dieu une partie de nôtre tems, pour être employé à son culte & à son service, est fondée sur le droit naturel. La Loi de Moyse avoit fixé ce jour au septiéme, ou au jour du Sabbat. Les Apôtres pour honorer le jour de la Résurrection de JESUS-CHRIST, l'ont déterminé de même au septiéme jour, & l'ont fixé au Dimanche, qui est le premier jour de la semaine, selon les Hébreux, & le jour consacré au soleil, selon les Payens. Voyez l'article *Dimanche*.

SABBATIQUE. *L'année sabbatique* se célébroit parmi les Juifs de sept en sept ans, (a) & on y laissoit reposer la terre sans la cultiver. Ils rendoient la liberté aux esclaves, & chacun rentroit dans ses héritages aliénez. Voyez ci-devant l'article *Année sabbatique*.

(a) *Exod.* XXIII. 10. *Levit.* XXV. 2. 3. & *seq.*

Fleuve Sabbatique. Joseph (b) dit que Tite allant en Syrie, vit en passant entre la ville d'*Arcés* ou *Arques*, qui étoit du Royaume d'Agrippa, & la ville de Raphanée en Syrie, le fleuve nommé *Sabbatique*, qui tombe du Liban dans la mer Méditerranée. Ce fleuve ne coule que le jour du Sabbat, ou plûtôt au bout de sept jours: tout le reste du tems, son lit demeure à sec; mais le septiéme jour, il coule avec abondance, & même avec assez d'impétuosité dans la mer. De là vient que les habitans du pays lui ont donné le nom de fleuve *Sabbatique*. Pline (c) a voulu parler apparemment du même fleuve, lorsqu'il dit qu'il y a un ruisseau dans la Judée, qui demeure à sec pendant tous les septiémes jours: *In Judæa rivus omnibus Sabbathis siccatur*. Un peu auparavant il parle d'une fontaine de l'Isle d'Andros, qui tous les sept jours donne une liqueur qui a le goût du vin: mais cette liqueur reprend la qualité d'eau, dés qu'on l'éloigne du Temple de Bacchus qui est dans cette Isle.

(b) *De Bello, l.* 7. *c.* 24. *p.* 976. Πολὺς γὰρ ὁ ὄντι ῥεῖ, καὶ παρὰ τὴν Φαγὲ ἐ γαλαῖς, ἐξ ἡμερῶν ἀριθμοῦ, ἔπειτα δὲ πᾶς ἐκ τῶν πηγῶν ἐπιλείπων, ἐξ ἡμέρας ἀριθμοῦ, ξηρὸς παραδίδωσι τὸν τόπον. Ἐφ' ὑπερ δόξης τοῦτον τὸν ποταμὸν, ἐπ' ἄπειρ μυθικῆς γενομένης μείζονος, καλοῦσι τὸν ἑβδόμην ἐκδιδόντα.

(c) *Plin. l.* 31. *c.* 2.

Le Texte Grec de Joseph porte, comme nous avons dit, que ce fleuve ne coule que le Samedy: mais pour le concilier avec Pline, qui dit au contraire qu'il ne tarissoit que le Samedy, & avec d'autres monumens peu asûrez, qui parlent d'un certain fleuve *Sabbatique*, qui demeure à sec tout le jour du Sabbat; Casaubon, Fuller & quelques autres (d) font une transposition dans le Texte Grec de Joseph, pour lui faire dire tout le contraire de ce qu'il dit. Il semble en effet que la riviére Sabbatique ne marqueroit pas bien le repos du Sabbat, si elle ne couloit que ce jour-là. Pour bien faire, il devroit cesser de couler, pour imiter le repos des Juifs.

(d) *Casaubon. adversus Baron. Exercit.* 15. *n.* 20. *Fuller. Miscellan. sacr. l.* 1. *c.* 4. *p.* 2236. Voyez la traduction de M. Arnaud d'Andilly. Voicy comme ils lisent le Grec: Πολὺς γὰρ ὁ ὄντι ῥεῖ, καὶ παρὰ τὴν Φαγὲ ἐ γαλαῖς, ἐξ ἡμερῶν ἀριθμοῦ, ἔπειτα δὲ πᾶς ἐκ τῶν πηγῶν ἐπιλείπων, καὶ τὴν ἑβδόμην ἐκδιδοὺς, ξηρὸς παραδίδωσι τὸν τόπον, ἐφ' ὑπερ μυθικῆς γενομένης μείζονος, καλοῦσι τὸν ἑβδόμην ἐκδιδόντα.

Les Rabbins (e) font mention d'un autre *fleuve Sabbatique*, ou *Sambation*, mais bien différent de celui dont nous venons de parler. Ils le mettent au-delà de l'Euphrate, dans un pays fort éloigné, où ils prétendent que les dix Tribus sont encore toutes entiéres & subsistantes. Elles y possédent de trés-grands Etats, & de grandes richesses. Le fleuve dont ils parlent, coule toute la semaine avec une si grande rapidité, & fait un si grand bruit, qu'on l'entend pendant la nuit à la longueur d'une journée de chemin, & pendant le jour à une demie journée. Il est si large, si profond & si rapide, qu'il est impossible de le passer; & le jour du Sabbat, auquel il ne coule point, on met des gardes sur ce fleuve, afin que les Israëlites ne le passent point. Jonathan fils d'Uziel, à qui l'on attribuë une Paraphrase Chaldaïque, a parlé du fleuve Sabbation. Cet Auteur est, dit-on, plus ancien que Joseph. Mais on croit que la Paraphrase que l'on a sous son nom, n'est pas de lui; & que Joseph est le seul & premier Auteur du fleuve Sabbatique, qui apparemment n'a jamais existé: du moins on n'en connoît point aujourd'hui, & aucun

(e) *Vide Rabbinos in Bibliot. Rabbinic. Bartholocci t.* 1. *pag.* 100. & *seq.*

Voyageur, ni Géographe n'en a fait mention ; car pour ce qu'en dit Pline, il l'avoit apparemment tiré de Joseph.

Il est vrai que Dominique Magri dans son voyage qu'il fit en Syrie, âgé de dix-neuf ans, asſûre qu'étant arrivé au bord du fleuve Sabbatique avec sa Caravanne, un jour de Vendredy, 21. Juin, au soir, il vit le fleuve se tarir vers le coucher du soleil du Vendredy, & demeurer à sec jusqu'au lendemain, que la Caravanne étant partie, il n'eut pas le loisir de voir si le Samedy au soir, lorsque le repos du Sabbat seroit passé, le fleuve recommenceroit à couler. Ce Voyageur cite les marchands de sa Caravanne, & les payſans des environs du lieu pour témoins de ce qu'il avance ; & il en infére que Joseph s'est trompé, lorsqu'il a dit que ce fleuve ne couloit que le Samedy, puisqu'au contraire il coule toute la semaine, excepté le Samedy. Mais on voudroit que Magri eût observé non-seulement une nuit, mais une ou plusieurs semaines entiéres, pour pouvoir atteſter un fait aussi extraordinaire que celui-là. Il y a plusieurs causes qui peuvent faire tarir un torrent, qui descend des montagnes, & il est fort possible que dans cette occasion le seul hasard ait causé cet effet le Vendredy au soir. Voyez Bartolocci, Bibliothéque Rabbinique, t. 1. p. 117. 118.

SABE'E, ville de la Tribu de Siméon. *Josue* XIX. 2.

SABER, fils de Caleb & de Maacha sa concubine. 1. *Par.* II. 48.

SABINUS, Intendant d'Auguſte en Syrie, voulut aprés la mort d'Hérode le Grand, & le départ d'Archélaüs pour Rome, se saisir de la forteresse de Jérusalem, & des tréſors qu'Hérode avoit laiſſez en mourant ; mais il trouva tant de réſiſtance de la part du peuple, qu'il ne put d'abord s'en rendre maître. Cependant aprés un assez grand combat contre les Juifs, où ceux-ci furent maltraitez, il fit mettre le feu aux portes du sacré tréſor, en enleva quatre cens talents pour sa part : les Officiers & les soldats se partagérent le reste. Ce qui irrita tellement le peuple, qu'il assiégea Sabinus dans le palais royal, & l'y preſſa de telle sorte, que s'il n'eût promtement envoyé demander du secours à Varus Gouverneur de Syrie, il ne s'en seroit point tiré, ni lui, ni les troupes qui étoient avec lui. Varus se mit donc en chemin avec des troupes, & vint à Jérusalem ; mais Sabinus qui se sentoit coupable, n'osa se montrer en sa préſence, & il jugea à propos de se retirer du côté de la mer, pour éviter le châtiment qu'il avoit mérité. (*a*) Ceci arriva l'an du Monde 4001. de J. C. 1. avant l'Ere vulgaire 3.

(*a*) *Joseph. Antiq. l.* 17. *c.* 12.

SACHACHA, ou *Sécacha*, ville de la Tribu de Juda. (*b*) Elle étoit dans la partie méridionale de cette Tribu, & dans la solitude.

(*b*) *Josue* XV. 61.

SACHAR, pere d'Ahiam. 1. *Par.* XI. 34. Ahiam étoit un des braves de l'armée de David.

SACHAR, ou *sechar*, signifie du vin de palmier, ou en général ce qui peut enyvrer, ou même l'yvresse. Voyez ci-aprés *Sicera*.

SACERDOCE, Prêtriſe, *Sacerdotium*. On peut distinguer quatre sortes de Sacerdoces. 1°. Celui qui convenoit aux Rois, aux Princes, aux Chefs de famille, aux premiernez. Il peut être appellé Sacerdoce naturel, parce que la nature, & la raiſon veulent qu'on défére au plus digne l'honneur d'offrir des sacrifices à Dieu. 2°. Le Sacerdoce selon l'ordre de Melchisédech, qui ne différe de celui dont nous venons de parler, que par sa dignité, puisque Melchisédech étoit suscité de Dieu, pour repréſenter le Sacerdoce de JESUS-CHRIST. 3°. Le Sacerdoce d'Aaron & de sa famille, qui a subsisté aussi long-tems que la Religion des Juifs a été la vraye Religion. 4°. Enfin le Sacerdoce de JESUS-CHRIST, & de la nouvelle Loi. Nous avons parlé de *Melchisédech* dans un article particulier. Pour le Sacerdoce d'Aaron, voyez ci-devant *Aaron*, & *Prêtres*.

Quant au Sacerdoce de JESUS-CHRIST, il est infiniment supérieur à tous les autres par sa durée, par sa dignité, par ses prérogatives, par son objet, & par la puiſſance qui lui est attachée. Les Prêtres de la Loi nouvelle participent au Sacerdoce Royal de JESUS-CHRIST ; ils exercent son Sacerdoce, & sa puiſſance. C'est JESUS-CHRIST proprement qui baptiſe, qui donne le Saint Eſprit dans la Confirmation, qui lie & qui délie dans le Sacrement de Pénitence, qui offre son propre Corps, & son propre Sang sur l'Autel ; en un mot, qui fait toutes les fonctions du sacré miniſtére par les mains des Prêtres ses Miniſtres. Le Sacerdoce d'Aaron devoit prendre fin ; celui de JESUS-CHRIST est éternel. Celui d'Aaron étoit borné à une seule famille, il ne s'exerçoit que dans un seul Temple, & parmi un seul peuple ; son objet n'étoit que des sacrifices sanglans, & des purifications, qui ne touchoient point l'intérieur, & qui ne remettoient point les péchez : mais le Sacerdoce de JESUS-CHRIST réside dans l'Egliſe Chrétienne répanduë dans tout l'univers, & parmi tous les peuples du monde ; il exerce le pouvoir de JESUS-CHRIST méme sur les ames, en remettant, & en retenant les péchez ; il ouvre les canaux des graces surnaturelles, il offre l'hoſtie d'expiation pour tous les péchez du monde. Il faut voir l'Epître de saint Paul aux Hébreux, pour comprendre l'excellence du Sacerdoce de la Loi nouvelle par-dessus celui de la Loi de Moyſe. *Hebr.* IV. 14. 15. & *seq.* V. VI. VII. VIII. IX. Voyez aussi 1. *Petri*, II. 5. . . . 9.

Nous avons parlé avec assez d'étenduë des droits, prérogatives, fonctions, ornemens & revenus des Prêtres de l'ancienne Loi, sous l'article *Prêtres*. Nous ne pouvons pas faire ici la même choſe à l'égard des Prêtres de la Loi nouvelle, parce que ni JESUS-CHRIST dans l'Evangile, ni les Apôtres dans les Ecrits qu'ils nous ont laiſſez, n'ont point marqué toutes les cérémonies dont on devoit se servir dans l'adminiſtration des Sacremens, ni toutes les circonstances qui les devoient accompagner. Les Apôtres ont laiſsé quelques-unes de ces choſes à régler à la sageſſe des Chefs de l'Egliſe, quoiqu'ils en ayent enſeigné la plus grande partie de vive voix aux Fidéles de leur tems, de qui nous les avons reçuës par le canal de la tradition.

SACREMENT, *Sacramentum* ; en

Grec, *Mysterion*. Le nom de *Sacramentum*, se prend dans l'Ecriture 1°. pour *un secret : Sacramentum Regis abscondere bonum est :* il est bon de tenir caché le secret du Roi. (*a*) Et : *Nescierunt sacramenta Dei :* (*b*) Les impies n'ont pas connu les secrets de Dieu. 2°. Pour *un mystére*, une chose cachée & mystérieuse. Par exemple, le songe mystérieux que Nabuchodonosor avoit eu, & qu'il avoit oublié, fut révélé à Daniel avec son explication : (*c*) *Ut quærerent misericordiam Dei super sacramento isto. Tunc Danieli mysterium per visionem nocte revelatum est, &c.* 3°. Enfin, il se met pour un Sacrement de la nouvelle Loi, & pour les mystéres de nôtre sainte Religion. Tout cela revient au sens général de mystére, & de secret. Saint Paul appelle *Sacramentum*, le mystére de l'Incarnation de JESUS-CHRIST, de la vocation des Gentils, (*d*) le Sacrement de Mariage ; (*e*) enfin toute l'économie du salut des hommes, & de la nouvelle Alliance. Voyez 1. *Timot.* III. 16.

(*a*) *Tob.* XII. 7.
(*b*) *Sap.* II. 22.
(*c*) *Dan.* II. 18. 19.
(*d*) *Ephes.* I. 9. III. 3. 9. *Coloss.* I. 27.
(*e*) *Ephes.* V. 32.

Sacremens de la Loi ancienne. Ce sont toutes les cérémonies, sacrifices, expiations, onctions, bénédictions, consécrations, qui se pratiquoient dans la Loi de Moyse. Toutes ces choses étoient mystérieuses & figuratives. La circoncision figuroit le Baptême ; le Sabbat, le repos éternel ; l'agneau pascal, la mort de JESUS-CHRIST ; les pains de proposition, la sainte Eucharistie ; l'onction des Prêtres, celle qui se fait dans le Sacrement de l'Ordre ; les expiations, purifications, lustrations, le Sacrement de Pénitence ; les sacrifices, oblations, libations, le Sacrifice de JESUS-CHRIST, qui se renouvelle tous les jours d'une maniére non sanglante sur l'Autel ; le Tabernacle, l'Arche d'Alliance, l'Autel des Holocaustes, celui du parfum, & les autres cérémonies qui se pratiquoient dans le ministére du Temple, figuroient le corps de la Religion Chrétienne, & les cérémonies qui accompagnent l'administration des Sacremens de la Loi nouvelle ; sans parler des autres rapports que cela peut avoir avec le Ciel & la béatitude, dont S. Paul a découvert le mystére dans son Epître aux Hébreux, Ch. IX. 1. 2. &c.

Les Sacremens de la nouvelle Loi l'emportent infiniment sur ceux de la Loi ancienne. Saint Paul a dit que ceux des Juifs étoient de foibles élémens, qui par eux-mêmes étoient dépourvûs de graces & d'efficace : *Infirma & egena elementa* ; (*f*) & que le Sacerdoce & les cérémonies de la Loi ont été abrogées, à cause de leur infirmité, & de leur inutilité : (*g*) *Reprobatio fit præcedentis mandati, propter infirmitatem ejus & inutilitatem. Nihil enim ad perfectum adduxit Lex ; introductio verò melioris spei, per quam proximamus ad Deum.* Mais ceux de la nouvelle Loi sont en bien moindre nombre, sont beaucoup plus excellens, & plus aisez à pratiquer que ceux de la Loi de Moyse : (*h*) *Sacramentis numero pauciſſimis, observatione facillimis, significatione præstantiſſimis, Christus societatem novi populi colligavit.* Ils sont plus augustes dans ce qu'ils représentent, plus excellens dans ce qu'ils opérent, plus utiles dans les biens surnaturels qu'ils nous procurent, plus aisez dans la pratique : (*i*) *Virtute majora, utilitate meliora, actu faciliora, numero pauciora, quàm antiqua.*

(*f*) *Galat.* IV. 9.
(*g*) *Heb.* VII. 18.
(*h*) *Aug. Ep.* 54. *nov. edit.* T. 2. p. 114. a.
(*i*) *Aug. l.* 19. *contra Faust. c.* 12. *t.* 8. p. 310. a.

Les Sacremens de la nouvelle Loi sont des signes visibles de la grace invisible, instituez par JESUS-CHRIST pour la sanctification de nos ames. Ils sont au nombre de sept. 1. Le Baptême ; 2. la Confirmation ; 3. la Pénitence ; 4. l'Eucharistie ; 5. l'Extréme-Onction ; 6. l'Ordre ; & 7. le Mariage.

Le Baptême nous rend Chrétiens & Enfans de Dieu. Il fut institué par JESUS-CHRIST, lorsqu'il dit à ses Apôtres : (*a*) *Allez, instruisez toutes les nations, & baptisez les au nom du Pere, du Fils & du Saint-Esprit.* L'eau naturelle est la matiére de ce Sacrement ; sa forme sont les paroles que nous venons de rapporter ; ses effets sont la rémission du péché originel & des péchez actuels, & le caractére de Chrétien, qu'il imprime à ceux qui le reçoivent.

(*a*) *Matth.* XXVIII. 19.

La Confirmation nous rend parfaits Chrétiens, & nous imprime un caractére ineffaçable. Son effet particulier est de nous donner l'Esprit de Dieu, & la force pour confesser son nom, & pour soutenir les véritez de nôtre Religion, même au péril de nôtre vie. JESUS-CHRIST avoit promis d'envoyer son Saint-Esprit à ses Disciples ; (*b*) il le leur envoya en effet le jour de la Pentecôte, (*c*) & les Apôtres le communiquérent par l'imposition des mains, aux Fidéles qui avoient reçû le Baptême. (*d*) Les Evêques, qui sont les successeurs des Apôtres, sont les seuls Ministres de ce Sacrement, dont la matiére est l'imposition des mains, avec l'onction du saint Chrême, & la forme sont les paroles que l'Evêque prononce en faisant cette cérémonie.

(*b*) *Luc.* XII. 12. *Joan.* XIV. 17. 26. XV. 26. *&c. Act.* I. 5.
(*c*) *Act.* II. 2. 4.
(*d*) *Act.* VIII. 15.

La Pénitence est instituée par JESUS-CHRIST pour remettre les péchez commis aprés le Baptême. Le Sauveur l'institua, en donnant à ses Apôtres le pouvoir de lier & de délier. (*e*) Les péchez à remettre sont l'objet de ce Sacrement ; les actes du pénitent, sçavoir, la contrition, la confession & la satisfaction, sont ses parties essentielles ; l'absolution que le Prêtre donne, en est comme le complément.

(*e*) *Matt.* XVI. 19. XVIII. 18.

L'Eucharistie est le Sacrement du Corps & du Sang de JESUS-CHRIST caché sous les apparences du pain & du vin. Le Sauveur l'institua dans le dernier souper qu'il fit avec ses Apôtres la veille de sa Passion, lorsqu'en prenant le pain, il dit : (*f*) *Prenez & mangez ; ceci est mon Corps :* & en prenant le calice, il dit : *Prenez & bûvez ; ceci est mon Sang.*

(*f*) *Matth.* XXVI. 26. 27. 28. *Luc.* XXII. 17. 18. *Marc.* XIV. 22. 23. *&c.*

L'Extrême-Onction est un Sacrement institué de Dieu, pour soulager spirituellement & corporellement, les malades. Il leur donne de la force contre les tentations du démon, & contre les horreurs de la mort ; il nettoye les restes du péché, & les péchez même, s'il y en a encore quelques-uns à expier ; & il rend aux malades la santé du corps, si elle est nécessaire pour leur salut. Saint Marc (*g*) dit que les Apôtres étant envoyez prêcher l'Evangile dans les villes de Judée, guérissoient plusieurs malades, en les oignant avec de l'huile. Et saint Jacques : (*b*) *Quelqu'un d'entre vous est-il malade ? Qu'il appelle les Prêtres de l'Eglise, & qu'ils prient pour lui, l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; & la priére de la foi sauvera le malade, le Seigneur le soulagera ; & s'il a commis des péchez, ils lui seront remis.*

(*g*) *Marc.* VI. 13.
(*b*) *Jacob* V. 13. 14. 15.

L'Ordre eſt un Sacrement établi de JESUS-CHRIST pour conſacrer des Miniſtres à ſon Egliſe, & pour leur donner le pouvoir de conſacrer le Corps de JESUS-CHRIST, & de faire les fonctions propres à leur Ordre. Il y a pluſieurs dégrez dans l'Ordre, comme il y a diverſes fonctions dans le miniſtére Eccléſiaſtique; mais il n'y a qu'un ſeul Sacrement d'Ordre ou d'Ordination, auquel les Evêques, les Prêtres, les Diacres, les Soudiacres, & les moindres Ordres participent chacun en ſa maniére. Outre la grace ſanctifiante que ce Sacrement confére, il imprime auſſi un caractére qui ne s'efface jamais. Le Miniſtre ordinaire de l'Ordination eſt l'Evêque ſeul, qui eſt de droit divin ſupérieur aux Prêtres. JESUS-CHRIST inſtitua ce Sacrement, lorſque ſouffiant ſur ſes Apôtres, il leur dit: (a) *Recevez le Saint-Eſprit; les péchez ſeront remis à ceux à qui vous les remettrez, & ils ſeront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.*

(a) *Joan.* XX. 21. 22.

Le Mariage eſt un Sacrement inſtitué de JESUS-CHRIST pour unir enſemble l'homme & la femme par des liens indiſſolubles, afin que devenant enſemble une même chair, ils produiſent & élévent des enfans dans la crainte du Seigneur. JESUS-CHRIST a ſanctifié le Mariage, en aſſiſtant aux nôces de Cana. (b) Il en a établi l'indiſſolubilité, en révoquant la Loi du divorce, & ne le permettant que dans le ſeul cas d'adultére; (c) & encore ſans permettre aux Parties ainſi ſéparées d'habitation de ſe remarier. Enfin l'Apôtre nous a appris que le Mariage des Chrétiens étoit un grand Sacrement, ou un grand myſtére, en ce qu'il repréſente l'union de JESUS-CHRIST avec ſon Egliſe: (d) *Sacramentum hoc magnum eſt; ego autem dico, in Chriſto, & in Eccleſia.*

(b) *Joan.* II. 1. 2.

(c) *Matth.* V. 31. 32.

(d) *Epheſ.* V. 32.

On peut voir ce que nous avons dit ſur chaque Sacrement dans leurs articles particuliers.

SACRIFICES. Les Hébreux n'avoient proprement que trois ſortes de ſacrifices; ſçavoir, *l'holocauſte*, *le ſacrifice pour le péché*, ou le ſacrifice d'expiation, & *le ſacrifice pacifique*, ou d'actions de graces. Il y avoit outre cela differentes ſortes d'offrandes, de grains, de farine, de gâteaux, de vin, de fruits; & une maniére de ſacrifice, qui ne ſe rapporte à aucun de ceux que nous venons de nommer, qui eſt celui où l'on mettoit en liberté l'un des deux paſſereaux que l'on offroit pour la purification du lépreux, (e) & le bouc émiſſaire que l'on menoit dans un lieu éloigné & eſcarpé, où on le laiſſoit en liberté. (f) Ces animaux ainſi laiſſez à eux-mêmes, étoient conſidérez comme des victimes d'expiation, qui étoient chargées des péchez de ceux qui les avoient offertes.

(e) *Levit.* XIV. 4. 5. 6. 7. 51. 52. 53.

(f) *Levit.* XVI. 10. 26.

L'holocauſte étoit offert & brûlé tout entier ſur l'Autel des holocauſtes, ſans qu'il en revînt aucune choſe à celui qui donnoit la victime, ni au Prêtre qui l'immoloit & qui l'offroit. Seulement le Prêtre profitoit de la peau; (g) car on dépouilloit ces hoſties, on lavoit leurs pieds & leurs inteſtins, pour être offerts au Seigneur. Voyez ci-devant *Holocauſtes*, & Lévitique, Chap. I.

(g) *Philo de præmiis Sacerdotum. & Levit.* VII. 8.

L'hoſtie pour le péché, ou pour l'expiation, ou la purification d'un homme qui étoit tombé dans quelque faute contre la Loi, n'étoit pas entiérement conſumée ſur le feu de l'Autel. Il n'en revenoit rien à celui qui l'avoit donnée; mais le Prêtre qui l'immoloit en avoit ſa part; & voici les particularitez qu'il y a à obſerver ſur cela. (a) 1°. Si c'étoit le Grand-Prêtre qui eût péché par ignorance, il offroit un veau ſans défaut. Il l'amenoit à la porte du Tabernacle, mettoit la main ſur la tête de cette hoſtie, confeſſoit ſon péché, en demandoit pardon, immoloit & égorgeoit le veau, en portoit le ſang dans le Tabernacle, faiſoit avec ſon doigt ſept aſperſions du côté du voile qui ſéparoit le Saint du Sanctuaire, mettoit un peu de ce ſang ſur l'Autel du parfum, puis répandoit tout le reſte au pied de l'Autel des holocauſtes. Aprés cela il ôtoit les graiſſes qui couvrent les reins, le foye & les inteſtins; il mettoit le tout ſur le feu de l'Autel des holocauſtes; & pour la peau, les pieds, les inteſtins & la chair de la victime, il les faiſoit brûler hors du camp dans un lieu pur, à l'endroit où l'on mettoit les cendres qu'on avoit ôtées de l'Autel des holocauſtes.

(a) *Levit.* IV. & V.

2°. Si c'eſt tout le peuple qui ait péché, il offrira de même un veau. Les Anciens l'ameneront à l'Autel du Tabernacle, mettront leurs mains ſur ſa tête, confeſſeront leur faute; aprés quoi un Prêtre égorgera la victime, portera le ſang dans le Saint, en fera ſept aſperſions du côté du voile, en mettra ſur les cornes de l'Autel des parfums, répandra le reſte au pied de l'Autel des holocauſtes, fera brûler les graiſſes ſur le même Autel, & le reſte du corps, les pieds, la peau & les inteſtins, hors du camp, comme il a été dit de l'hoſtie pour le péché du Grand-Prêtre.

3°. Si c'eſt le Prince du peuple qui ait péché, il offrira un bouc, (b) l'amenera à l'entrée du Tabernacle, mettra ſes mains ſur ſa tête, confeſſera ſon péché; le Prêtre l'immolera, mettra du ſang de la victime ſur les cornes de l'Autel des holocauſtes, répandra le reſte du ſang au pied du même Autel, brûlera les graiſſes ſur le feu de l'Autel, & le reſte de l'hoſtie ſera pour lui; il ſera obligé de la manger dans le Tabernacle, ſans oſer en porter au dehors.

(b) Je croi que quand Moyſe ordonne un bouc, on doit entendre qu'on pouvoit auſſi offrir un bélier. Voyez *Levit.* VII. 1. 2. 3. 4. & comparez *Levit.* V. 6. 7.

4°. Si c'eſt un ſimple particulier (c) qui ſoit tombé dans le péché, il offrira une brebis, ou une chévre ſans défaut, la préſentera au Prêtre à l'entrée du Tabernacle, mettra ſes mains ſur la tête de ſon hoſtie; le Prêtre l'immolera, en mettra du ſang ſur les cornes de l'Autel des holocauſtes, répandra le reſte au pied du même Autel, ſur lequel il brûlera les graiſſes; & tout le reſte ſera pour lui.

(c) *Levit.* IV. V.

Que s'il n'a pas de quoi pour offrir une brebis, ou une chévre, il offrira deux tourterelles, ou deux petits de colombe; l'un pour le péché, & l'autre en holocauſte. Celui qui ſera offert en holocauſte, ſera conſumé entiérement ſur le feu de l'Autel. Celui qui ſera immolé pour le péché, ſera préſenté au Prêtre, qui lui arrachera la tête, ſelon quelques-uns, ou la lui tournera ſimplement avec violence du côté des aîles, ſans l'arracher, fera l'aſperſion du ſang de cet oiſeau aux côtez de l'Autel, répandra le reſte du ſang au pied du même Autel, & la chair ſera à lui.

Enfin ſi la perſonne étoit tellement pauvre, qu'elle ne pût offrir ni une chévre, ni deux

tourterelles, elle pouvoit offrir la dixiéme partie d'un éphi de farine; c'eſt-à-dire, un peu plus de demi-ſettier de farine, ſans huile, & ſans encens; elle la préſentoit au Prêtre, qui en prenoit une poignée, la jettoit ſur le feu; & le reſte étoit à lui. Il y a encore ſur cela quelques autres détails, que l'on peut voir dans le Lévitique, Chap. v. 15. 16. & VI. 1. 2. 3. qui regardent les fautes dans leſquelles il y a, outre le péché & l'hoſtie d'expiation, une eſpéce d'amande ou d'obligation de reſtituer au Seigneur, ou aux particuliers, ſelon la nature de la faute; car au reſte c'étoient toûjours les mêmes cérémonies.

Quant à l'hoſtie pour le péché, lorſqu'on offroit *un bélier*, on faiſoit brûler ſa queuë, qui étoit fort graſſe, avec le reſte des graiſſes: (a) mais ſi c'étoit un bouc, on ne faiſoit brûler que les graiſſes.

(a) *Levit.* VII. 2. 3.

Le ſacrifice pacifique s'offroit pour remercier Dieu de ſes bienfaits, ou pour lui demander des graces, ou pour ſatisfaire à ſa propre dévotion; ou enfin ſimplement pour honorer Dieu. Les Iſraëlites l'offroient quand ils vouloient; il n'y avoit aucune Loi qui les y obligeât. Il leur étoit libre de préſenter quels animaux ils vouloient, pourvû qu'ils fuſſent de la nature de ceux dont il eſt permis de faire des ſacrifices. On n'obſervoit dans ces ſacrifices ni l'âge, ni le ſexe de la victime, comme il ſe pratiquoit dans les holocauſtes & les ſacrifices pour le péché; la Loi demandoit ſimplement que les victimes fuſſent ſans défauts. (b) Celui qui la préſentoit, venoit à la porte du Tabernacle, mettoit la main ſur la tête de la victime, & il l'égorgoit; le Prêtre en répandoit le ſang autour de l'Autel des holocauſtes, brûloit ſur le feu de l'Autel la graiſſe qui eſt dans le bas ventre, celle qui couvre les reins, le foye & les inteſtins. Et ſi c'étoit un agneau ou un bélier, il y joignoit la queuë de cet animal, qui eſt fort graſſe en ce pays-là.

(b) *Levit.* III.

Avant que d'arranger ces choſes ſur le feu de l'Autel, le Prêtre les mettoit ſur les mains de celui qui fourniſſoit la victime, (c) puis les lui faiſoit élever en haut, & agiter vers les quatre parties du monde; le Prêtre lui ſoutenant, & lui dirigeant les mains. La poitrine, & l'épaule droite de l'hoſtie appartenoient au Prêtre qui étoit de ſervice; & il paroît que l'une & l'autre étoient auſſi miſes ſur les mains de celui qui les offroit, quoique Moyſe n'exprime que la poitrine de l'animal. Aprés cela, tout le reſte de cette hoſtie appartenoit à celui qui l'avoit préſentée au Prêtre, & il en pouvoit manger avec ſes amis & ſa famille, comme d'une autre viande.

(c) *Levit.* VII. 30. 31. *&c.*

Les ſacrifices, ou *les offrandes de farine ou de liqueurs*, qui ſe faiſoient pour le péché, étoient en faveur des plus pauvres, qui ne pouvoient pas donner des hoſties de bœufs, de chévres ou de brebis. Ils ſe contentoient d'offrir de la farine arroſée d'huile, avec de l'encens par-deſſus; (d) & le Prêtre ayant pris une poignée de cette farine, & tout l'encens, les répandoit ſur le feu de l'Autel, & tout le reſte de la farine étoit à lui; il devoit la manger ſans levain dans le Tabernacle, & nul autre que les Prêtres n'avoit droit d'en goûter. Quant aux autres offrandes, où l'on donnoit des fruits, du vin, de la farine, des gâteaux, ou autre choſe, le Prêtre en jettoit toûjours une partie ſur l'Autel, & tout le reſte étoit à lui & aux autres Prêtres. Ces offrandes étoient toûjours accompagnées de ſel & de vin, mais ſans levain. *Levit.* II. 1. 2. 3. &c.

(d) *Levit.* VI. 14. 15. *&c.*

Les ſacrifices, où l'on mettoit un oiſeau, ou un bouc en liberté, n'étoient pas proprement des ſacrifices, puiſqu'on n'y répandoit pas le ſang, & que la victime demeuroit en vie, & dans ſon entier. Voici comme on mettoit en liberté le paſſereau qu'on offroit pour la purification du lépreux, (a) ou d'une maiſon entachée de lépre. L'on préſentoit au Prêtre deux paſſereaux, ou deux oiſeaux purs, avec un bouquet compoſé de bois de cédre & d'hyſſope, & lié avec de l'écarlatte. Le Prêtre immoloit l'un des oiſeaux ſur l'eau vive, qui étoit dans un pot de terre neuf, & pur, puis liant le paſſereau vivant au bouquet de cédre & d'hyſſope, la queuë tournée vers le manche, il le plongeoit dans l'eau teinte du ſang du premier paſſereau, en arroſoit le lépreux ou la maiſon, puis mettoit en liberté le paſſereau vivant, & le laiſſoit aller où il vouloit.

(a) *Levit.* XIV. 4. 5. *&c.*

L'autre ſorte d'animal qu'on mettoit en liberté, étoit un bouc; & voici dans quelle occaſion cela ſe faiſoit. (b) Au jour de l'Expiation ſolemnelle, la multitude des Enfans d'Iſraël préſentoit au Grand-Prêtre deux boucs pour le péché à l'entrée du Tabernacle. Le Grand-Prêtre jettoit le ſort pour voir lequel des deux ſeroit immolé au Seigneur, & lequel ſeroit mis en liberté, ou ſeroit bouc émiſſaire, ou *Azazel*; car c'eſt le nom que l'Hébreu lui donne. Celui qui étoit deſtiné par le ſort à être immolé, étoit mis à mort, & offert pour les péchez du peuple. Celui au contraire qui devoit être mis en liberté, étoit amené vivant devant le Seigneur. Le Grand-Prêtre faiſoit ſur lui certaines priéres, mettoit ſes deux mains ſur ſa tête, confeſſoit les péchez de tout Iſraël, en chargeoit avec imprécation la tête de ce bouc, puis l'envoyoit dans le déſert par un homme deſtiné pour cela. Voyez les articles *Azazel*, & *Bouc émiſſaire*.

(b) *Levit.* XVI. 5. *& ſeq.*

Les ſacrifices d'oiſeaux s'offroient en trois occaſions. 1°. Pour le péché, lorſque la perſonne n'étoit pas aſſez riche pour donner une hoſtie d'un animal à quatre pieds. (c) 2°. Pour la purification d'une femme aprés ſes couches. (d) Lorſqu'elle pouvoit offrir un agneau, & un pigeonneau, elle donnoit l'un & l'autre: l'agneau, pour être offert en holocauſte; & le pigeonneau, pour le péché. Que ſi elle n'avoit pas le moyen d'offrir un agneau, elle donnoit deux tourterelles, ou deux petits de colombe, pour être offerts l'un en holocauſte, & l'autre pour le péché. 3°. On offroit deux paſſereaux pour ceux qui étoient purifiez de leur lépre: (e) l'un pour l'holocauſte; & l'autre, pour être mis en liberté, ainſi que nous l'avons dit ci-devant.

(c) *Levit.* V. 7. 8. *&c.*

(d) *Levit.* XII. 6. 7.

(e) *Levit.* XIV. 4. *& ſeq.* 49. 50. 51.

Sacrifice de l'agneau paſcal. Voyez *Pâque*.

Voilà quels étoient les ſacrifices des Hébreux, ſacrifices imparfaits, & incapables par eux-mêmes de purifier les ſoüillures de l'ame. Saint Paul a compris les ſacrifices, & les autres cérémonies de la Loi, ſous le nom d'*infirma, & egena elementa*. (f) Ils figuroient la grace & la pureté, mais ils ne la donnoient pas, dit

(f) *Galat.* IV. 9.

saint Augustin : (a) *Gratiam multiplicatio victimarum significabat, non efficiebat.* Ils convainquoient le pécheur du besoin qu'il avoit de se purifier, & de satisfaire à Dieu ; mais ils ne lui donnoient point l'innocence : (b) *Convincebantur peccatores potiùs, quàm mundabantur.* Enfin tous ces sacrifices n'étoient que des prophéties & des figures du vrai sacrifice, qui s'offre dans l'Eglise Chrétienne, & qui renferme éminemment toutes les vertus, & les qualitez des autres sacrifices, (c) étant tout à la fois holocauste, hostie pour le péché, & pour l'action de graces ; mais avec cette différence, qu'il contient toute la réalité & l'efficace, dont les anciens sacrifices n'avoient que l'ombre & l'apparence.

(a) *Aug.* Ep. CXLIX. *c.* 1. *n.* 7. 8. *t.* 2. *p.* 506. *d.*

(b) *Aug. l.* 1. *de peccatorum remissione, c.* 27. *n.* 54. *t.* 10. *p.* 29. *a.*

(c) *Aug. l.* XX. *c.* 18. *contra Faust. in Psal.* XXXIX. ℣. 7. *& passim.*

Le sacrifice de l'Eglise Chrétienne est unique. Il consiste dans le Corps & le Sang de J.C. offert & immolé par le ministere des Prêtres sur l'Autel, sous les apparences du pain & du vin. C'est ce sacrifice qui étoit figuré par tous ceux des Juifs, & qui a fait l'objet de la confiance de tous les Saints, & de tous les Prophétes de l'ancien Testament, lesquels avoient en vûë cette unique oblation dans tous les sacrifices sanglans qu'ils offroient au Seigneur. L'agneau pascal, les holocaustes de tous les jours, les offrandes de farine & de vin, & les autres oblations, de quelque nature qu'elles fussent, promettoient & représentoient la mort de JESUS-CHRIST, dont le sacrifice de l'Autel est le renouvellement, & la réelle représentation. C'est ce sacrifice qui a été prédit d'une maniére si expresse par Malachie, en ces termes : (d) *Je ne recevrai plus de présens de vôtre main*, dit le Seigneur ; *car depuis l'orient jusqu'à l'occident, mon nom est grand parmi les nations, & l'on me sacrifie en tout lieu, & l'on offre à mon nom une oblation toute pure.* On voit dans cette prophétie deux points essentiels de nôtre Religion admirablement établis : le premier, l'abolition des sacrifices & des cérémonies de l'ancienne Loi ; & le second, un sacrifice nouveau offert au nom du Seigneur, en tout lieu, & au milieu des nations. Voyez ci-devant l'article *Messe.*

(d) *Malach.* I. 10. 11.

Sacrifice d'un cœur contrit & humilié. C'est ce sacrifice qui fait de nôtre part tout le mérite des autres sacrifices, que nous pouvons offrir à Dieu : (e) *Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor contritum & humiliatum, Deus, non despicies.* Les Juifs sans ces dispositions ne pouvoient offrir à Dieu aucune offrande qui lui fût agréable ; & le sacrifice même de nos Autels, tout divin & tout excellent qu'il est en lui-même, devient inutile, ou même dangereux, à ceux qui l'offrent, ou qui y participent avec des dispositions contraires à celles-là, ou du moins qui ne les désirent & ne les recherchent point. Dieu s'explique sur cela assez souvent dans les Prophétes : (f) *Vous ne demandez ni sacrifice, ni oblation, ni hostie, ni holocauste ; vous ne désirez que l'obéïssance & la promtitude à vous servir. Qu'ai-je à faire de la multitude de vos victimes, dit le Seigneur ?* (g) *je suis rempli. Je ne veux ni vos holocaustes de béliers, ni la graisse de vos animaux gras, ni le sang de vos victimes.... Ne m'offrez plus ni vos oblations, ni vos parfums ; j'ai horreur de vos Fêtes & de vos jours de Sabbat.... Quand vous éleverez vos mains vers moi, je détournerai mes yeux ; & je fermerai mes oreilles quand vous crierez. Vos mains sont teintes de sang. Nettoyez-vous, lavez-vous, ôtez de devant mes yeux l'iniquité de vos pensées, &c.* Voyez *Jerem.* XXXV. 15. *Amos*, V. 21. 22. *Osée*, XIV. 2. 3. 4. *Joel*, II. 12. 13. &c. *Psalm.* XLIX. 9.

(e) *Psal.* L. 19.

(f) *Psal.* XXXIX. 9. 10.

(g) *Isai.* I. 11. 12. 13.

SACRILEGE, *sacrilegium* ; action de celui qui profane les choses saintes, ou qui outrage les personnes consacrées à Dieu. Le vol, l'abus, la profanation des choses saintes est un sacrilége. L'Ecriture donne le nom de sacrilége à l'idolâtrie, & aux autres crimes qui outragent plus directement la Divinité.

SACRILEGUE, *sacrilegus* ; celui qui commet un sacrilége, une impiété, une profanation des choses saintes, qui usurpe le Sacerdoce, qui s'approche indignement des Sacremens, qui pille les biens consacrez à Dieu.

SADAI, ou *Saddaï.* (a) C'est un des noms de Dieu parmi les Hébreux, que les Septante & saint Jérôme traduisent ordinairement par *Tout puissant.* On le met le plus souvent seul : Par exemple : (b) *Celui qui voit la vision de Sadaï* ; & : *Le Sadaï m'a comblée d'afflictions* ; (c) & : *Les fléches de Sadaï sont sur moi.* Job (d) s'en sert plus souvent qu'aucun autre Auteur sacré. Il ne se trouve point dans les Livres de Salomon. Quelquefois on le joint avec le terme *El*, qui est un autre nom de Dieu ; *El-Sadaï*, le Dieu tout-puissant. Il semble que ce nom de *Sadaï* dérive de l'Hébreu *sadad*, ravager, ruiner, piller ; comme qui diroit, le Dieu exterminateur, le Dieu des ravages. On peut aussi, suivant une autre dérivation, traduire, *le Dieu des champs*, ou *le Dieu des mammelles.*

(a) שדי *Sadai.* אני אל שדי *Ego Dominus omnipotens.*

(b) *Num.* XXIV. 4. 16.

(c) *Ruth.* I. 21.

(d) *Job.* VI. 4.

I. SADOC, ou *Sadok*, ou *Zadoc*, fils d'Achitob Grand-Prêtre de la race d'Eléazar. La Grande-Sacrificature, qui depuis Héli avoit été dans la famille d'Ithamar, rentra dans la famille d'Eléazar du tems de Saül, en la personne de Sadoc, qui fut substitué à Achimélech ou Abiathar, mis à mort par Saul, (e) l'an du Monde 2944. avant J. C. 1056. Dans le même tems que Sadoc faisoit les fonctions du Sacerdoce auprés de Saül, Abiathar, autrement nommé Achimélech ou Abimélech, les faisoit auprés de David : de sorte que jusqu'au regne de Salomon, il y eut deux Grands-Prêtres dans Israël ; l'un de la race d'Eléazar, qui étoit Sadoc ; & l'autre de la race d'Ithamar, qui étoit Abiathar. (f) Car depuis la mort de Saül & d'Isboseth, David voulut bien conserver la Grande-Sacrificature à Sadoc, quoiqu'il eût été dans le parti de Saül.

(e) 1. *Reg.* XXII. 17. 18.

(f) 2. *Reg.* VIII. 17.

Voici ce que nous sçavons de Sadoc en particulier. Lorsque David fut obligé de sortir de Jérusalem pendant la révolte de son fils Absalom, Sadoc & Abiathar le suivirent avec l'Arche du Seigneur. (g) Mais David ne voulut pas qu'ils l'accompagnassent dans sa retraitte, disant : Si je trouve grace aux yeux de Dieu, il sçaura me ramener dans Jérusalem ; sinon, il est le maître ; je suis prêt à faire tout ce qu'il voudra. Puis s'adressant à Sadoc, il lui dit : O Voyant, retournez dans la ville avec Achimaas vôtre fils ; qu'Abiathar & Jonathas son fils s'y en retournent aussi. Pour moi, je me tiendrai caché dans la campagne, jusqu'à ce que vous me donniez des nouvelles de ce qui se passera. Sadoc & Abiathar s'en retournérent

(g) 2. *Reg.* XV. 24. An du Monde 2980. avant J. C. 1020. avant l'Ere vulg. 1024.

rétournérent donc dans Jérusalem : mais leurs deux fils Achimaas & Jonathan, se cachérent prés la fontaine de Rogel, afin de pouvoir avertir David de toutes les démarches d'Absalom. En effet Chusaï ami de David ayant détruit le conseil d'Achitophel, en avertit Sadoc & Abiathar, qui le firent sçavoir à David par le moyen des deux jeunes Prêtres dont nous avons parlé. (a)

(a) 2. Reg. xxv. 35. 36. xxvi. 15. 16. 17. &c.

Aprés la défaite d'Absalom, David envoya à Sadoc & à Abiathar, & leur fit dire : (b) Faites sçavoir aux Anciens de Juda de venir promtement au-devant du Roi, pour le ramener à Jérusalem ; pourquoi vous laissez-vous prévenir par les autres Tribus ? Les deux Grands-Prêtres exécutérent les ordres du Roi, & engagérent tous les Anciens de Juda à venir inviter le Roi à retourner dans son Royaume.

(b) 2. Reg. xix. 11. 12.

Enfin le Grand-Prêtre Sadoc n'entra point dans le parti d'Adonias, qui affectoit la Royauté au préjudice de Salomon ; (c) & le Prophéte Nathan ayant disposé David à déclarer sa derniére volonté au sujet de son successeur au Royaume, le Roi envoya Sadoc avec Nathan & les principaux de sa Cour, pour donner l'onction royale à Salomon, & pour le déclarer Roi en sa place, ou du moins pour l'associer au Royaume. Ce qui fut exécuté le même jour, & pendant qu'Adonias avec ceux de son parti, étoient encore assemblez prés la fontaine de Rogel, où ils faisoient grande chére, en saluant déja Adonias, comme s'il eût été Roi.

(c) 3. Reg. 1. 8. 9. 10. &c. An du Monde 2989. avant J. C. 1011. avant l'Ere vulg. 1015.

Aprés la mort de David, (d) Salomon exclut du Sacerdoce Abiathar, qui s'étoit attaché au parti d'Adonias, & déclara Sadoc seul Grand-Prêtre. On ne sçait pas bien quand il mourut : mais il eut pour successeur Achimaas son fils, qui exerça le Sacerdoce sous Roboam.

(d) 3. Reg. 11. 35. An du Monde 2990. avant J. C. 1010. avant l'Ere vulg. 1014.

II. Sadoc, fils d'Azor, & pere d'Achim, du nombre des ayeux de Jesus-Christ. *Matth.* I. 14.

III. Sadoc, fils d'Achitob, & pere de Sellum Grand Prêtre des Juifs. On ne sçait pas précisément son âge ; mais il vivoit sous le regne de Joathan Roi de Juda.

IV. Sadoc, Chef de la secte des Saducéens. C'est ce que nous enseignent presque tous ceux qui ont traité de cette secte : mais ils ne nous apprennent que peu de choses touchant sa personne. On dit (e) que Sadoc avoit succédé dans la tradition de la doctrine, & comme le Disciple succéde au Maître, à un nommé *Antigone Socchæus*, qui avoit succédé dans la même qualité à Simon le Juste, Grand-Prêtre des Juifs. Or Simon le Juste mourut l'an du Monde 3711. avant l'Ere vulgaire 293. Ainsi Sadoc a pû vivre vers l'an du Monde 3740.

(e) *Vide Bartholocci Biblior. Rabbinic. t. 1. p. 376. Alios in Thisbi. Author Cozri, Pirkeavoth. Alios plures.*

Antigone Maitre de Sadoc, fut, à ce qu'on croit, Chef d'une secte particuliére, qui par un excés de spiritualité, enseignoit qu'il falloit rendre au Seigneur un culte pur & désintéressé. Ne soyez point comme des esclaves, disoit Antigone à ses Disciples ; n'obéïssez pas à vôtre Dieu seulement dans la vûë des récompenses ; obéïssez sans vûë d'intérêt, & sans espérer aucune récompense de vos travaux : Que la crainte du Seigneur soit sur vous. Sadoc son Disciple ne pouvant s'accommoder d'une morale si désintéressée, & ne voulant pas aussi abandonner son Maître, pour qui il avoit du respect, donna à sa maxime un sens tout opposé à l'intention de celui qui l'avoit proposée. Il en conclut qu'il n'y avoit ni récompense à espérer, ni peine à craindre dans l'autre vie, & qu'il falloit faire le bien, & éviter le mal, sans aucune vûë ni de crainte n d'espérance.

Quelques Rabbins (a) font Sadoc Disciple de Dosithée, & prétendent qu'il se retira à Samarie, qu'il fit schisme avec les autres Juifs, & adora sur le mont Garizim. Mais ce sentiment est insoutenable, puisque Dosithée le Samaritain vivoit long-tems aprés Sadoc, & peu de tems aprés la mort de Jesus-Christ. (b) D'autres (c) veulent qu'Alexandre le Grand ayant permis aux Samaritains de bâtir un Temple sur le mont Garizim, Sadoc & Boëtus, & plusieurs autres mauvais Juifs allérent adorer à Garizim, se séparant ainsi de Simon le Juste & d'Antigone Socchæus, qui demeurérent toûjours fidélement attachez au Temple de Jérusalem. Enfin il y en a (d) qui sans recourir à Sadoc, prétendent que le nom de Saducéens vient de l'Hébreu *sedec*, qui signifie *la justice* ; & qu'ils prirent ce nom pour se distinguer des autres voulant passer pour grands Justiciers. Joseph (e) remarque qu'ils étoient fort sévéres dans la punition des fautes.

(a) *Vide S. Epiphan. hæres. 14.*

(b) *Origen. in Matt. tract. 27.*

(c) *Rab. Abraham Levi in Cabbala Historica.*

(d) *Epiphan. hæres. 14. Hieronym. in Matt. XXII. Tostat. & Jun. ibidem.*

(e) *Joseph. de Bello, l. 2. c. 12.*

Saducéens, Disciples de Sadoc, dont nous venons de parler. Ils formoient une des quatre principales sectes des Juifs. Ce qui les distinguoit principalement des autres Juifs, étoit le sentiment qu'ils avoient sur l'existence des Anges, & sur l'immortalité de l'ame. Ils ne nioient pas que nous n'eussions une ame raisonnable ; mais ils soutenoient qu'elle n'étoit pas immortelle, (f) & par une conséquence naturelle, ils nioient les peines & les récompenses de l'autre vie. (g) Ils prétendoient aussi que ce que l'on dit de l'existence des Anges, & de la résurrection future, ne sont que des chiméres. (h) Saint Epiphane, (i) & aprés lui saint Augustin, (k) ont avancé que les Saducéens nioient le Saint-Esprit : mais ni Joseph, ni les Evangélistes ne les accusent point d'une semblable erreur. On leur a aussi imputé de croire Dieu corporel, (l) & de n'admettre point les prophéties.

(f) *Joseph. l. 2. de Bello, c. 12.*

(g) *Joseph. ibidem.*

(h) *Act. XXIII. 8. Matt XXII. 23. Marc. XII. 18. Luc. XX. 27.*

(i) *Epiphan. hæres. 14.*

(k) *Aug. serm. 70. de Verbis Domini, c. 3. n. 5. p. 386. nov. edit.*

(l) *Arnob. l. 3. p. 100.*

On a assez de peine de comprendre comment ils pouvoient nier l'existence des Anges, puisqu'ils recevoient les Livres de Moyse, où il est parlé si souvent des Anges & de leurs apparitions. Il y a assez d'apparence qu'ils regardoient les Anges, non comme des êtres particuliers, & subsistans par eux-mêmes, mais comme des vertus inséparables de la Divinité, (m) à peu prés comme les rayons sont inséparables du soleil ; ou peut-être qu'ils tenoient les Anges non spirituels, mais mortels, de même que cette substance qui nous anime, & qui pense en nous. Les Anciens ne nous apprennent pas de quelle maniére ils se tiroient de l'objection que l'on pouvoit tirer contre eux de tous ces endroits du Pentateuque, où il est parlé des Anges.

(m) C'étoit le sentiment de quelques Juifs du tems de S. Justin, *Dialog. cum Tryphone, p. 358.* Voyez Grotius sur S. Matt. XXII. 23. & M. le Clerc sur les Actes, ch. XXIII. 8.

Comme les Saducéens ne reconnoissoient ni peines, ni récompenses dans l'autre vie, ils étoient inexorables dans les châtimens des méchans. (n) Ils observoient les Loix, & les

(n) *Joseph. l. 2. de Bello, c. 12.*

faiſoient obſerver aux autres avec la derniére sévérité. Ils n'admettoient point les traditions, les explications, ni les modifications des Phariſiens; ils s'en tenoient au ſeul Texte des Loix; ils ſoutenoient qu'on ne devoit obſerver que ce qui eſt écrit. (a)

(a) *Joſeph. Antiq. l. 13. c. 18.*

On accuſe les Saducéens de rejetter tous les Livres de l'Ecriture, à l'exception de ceux de Moyſe; (b) & l'on remarque, pour appuyer ce ſentiment, que nôtre Sauveur n'employa contre eux que des paſſages tirez du Pentateuque. Mais Scaliger (c) produit d'aſſez bonnes preuves, pour les juſtifier de ce reproche. Il remarque qu'ils n'ont paru dans Iſraël, que depuis que le nombre des Livres ſaints fut fixé, & que s'ils avoient eu à choiſir parmi les Ecritures Canoniques, le Pentateuque leur auroit été moins favorable, qu'aucun autre Livre, puiſqu'il y eſt parlé ſi ſouvent & d'Anges & d'apparitions. De plus les Saducéens aſſiſtoient au Temple & aux autres aſſemblées de Religion, où l'on liſoit indifféremment les Livres des Prophétes, comme ceux de Moyſe. Ils étoient dans les premiers emplois de la nation; pluſieurs même étoient Prêtres. Les Juifs auroient-ils ſouffert dans ces emplois, des perſonnes qui auroient rejetté la plus grande partie des Ecritures? Menaſſé Ben-Iſraël (d) dit expreſsément, qu'à la vérité ils ne rejettoient point les Prophétes, mais qu'ils les expliquoient dans un ſens fort éloigné de celui des autres Juifs.

(b) *Vide Serrar. tribæreſ. c. 21. n. 1. Elian. in Thiſbi. Origen. in Matth. tract. 21. Tertull. præſcript. c. 49. Hieronym. in Matt. c. XXII.*

(c) *Scaliger. Elenchus tribæreſ. c. 16.*

(d) *Menaſſe Ben-Iſraël. de reſurr. mort. l. 1. c. 6.*

Joſeph (e) aſſûre qu'ils nioient le deſtin, diſant que ce n'eſt qu'un nom vuide de ſens, que tout ce qui nous arrive de bien ou de mal, eſt une ſuite du bon ou du mauvais parti que nous avons pris, par le choix libre de nôtre volonté. Ils diſoient (f) auſſi que Dieu eſt hors de portée de faire ou de connoître le mal, & que l'homme eſt maître abſolu de ſes actions. C'étoit-là nier aſſez nettement la Providence; & ſur ce pied-là, je ne ſçai quelle pouvoit être la Religion des Saducéens, ni quelle part ils donnoient à Dieu dans les choſes d'ici bas. Il eſt pourtant certain qu'ils étoient non-ſeulement ſoufferts dans le Judaïſme, mais même qu'on en a vû dans la Souveraine Sacrificature. Cela fait voir quel étoit alors l'état de la Religion des Juifs.

(e) *Joſeph. Antiq. l. 13. c. 9.*

(f) *Idem de Bello, l. 2. c. 12.*

Jean Hircan Grand-Prêtre de la nation, ſe ſépara avec éclat de la ſecte des Phariſiens, & s'attacha à celle de Sadoc. (g) On dit même qu'il ordonna à tous les Juifs ſous peine de la vie, de recevoir les maximes de cette ſecte. (h) Ariſtobule & Aléxandre Jannée fils d'Hircan, continuérent à favoriſer les Saducéens; & Maimonide (i) aſſûre que ſous le regne d'Aléxandre Jannée, ils s'emparérent de toutes les Charges du Sanhédrin, & qu'il n'y reſta que le ſeul Simon fils de Sécra du parti des Phariſiens. Caïphe qui condamna JESUS-CHRIST à mort, étoit Saducéen, (k) auſſi-bien qu'Ananus le jeune, (l) qui fit mourir ſaint Jacques frere du Seigneur. Aujourd'hui les Juifs tiennent les Saducéens qui ſont encore, quoiqu'en petit nombre, parmi eux, pour hérétiques. Voyez ſur cette matiére Serrar. *Tribæreſ.* Menaſſé Ben-Iſraël, *l. 1. de Reſurrectione mortuorum*; Baſnage, Hiſtoire des Juifs, l. 3. c. 5. 14. & ſuiv. & nôtre Diſſertation ſur les ſectes des Juifs, n. 13. à la tête du Commentaire ſur ſaint Marc.

(g) *Antiq. l. 13. c. 18.*

(h) *Abraham Ben-Dior. Cabbala.*

(i) *Maimon. Halac. Sanhedrin. c. 11.*

(k) *Act. v. 17. & IV. 1.*

(l) *Joſeph. Antiq. l. XX. c. 8. p. 698.*

SAFRAN, *crocus*; en Hébreu, *carcos* ou *corcos*, (a) fleur fort connuë. Sa fleur eſt de couleur bleuë, au milieu de laquelle il ſort certains filets de couleur jaune, dont l'odeur eſt trés-agréable. Salomon dans le Cantique des Cantiques, la joint à d'autres aromates: *Nardus, & crocus, & fiſtula, &c.* Jérémie parle des habits de couleur de ſafran: *Qui nutriebantur in croceis.* (b) Mais l'Hébreu de Jérémie ſignifie plûtôt la pourpre, ou le cramoiſi.

(a) כרכם *Carcos.* 70. Κρόκος.

(b) *Thren. IV. 5.* תאמנים עלי תולע

SAGAN. (c) Les Hébreux appellent ainſi le Vicaire, ou le Lieutenant du Souverain Pontife, qui ſuppléoit à ſon office, & qui en faiſoit les fonctions en l'abſence du Grand-Prêtre, ou lorſqu'il lui étoit arrivé quelque accident, qui le mettoit hors d'état de les faire en perſonne; ce dont on a quelques exemples dans l'Hiſtoire de Joſeph. Les Juifs croyent que l'office de ces Sagans eſt trés-ancien parmi eux. Ils tiennent que Moyſe étoit *Sagan* d'Aaron. Je ne trouve pas le nom de *Sagan* en ce ſens dans l'Ecriture: mais il eſt fréquent dans les Rabbins. (d)

(c) סגן *Sagan.* Les Rabbins l'appellent אב בית הדין Pere de la Maiſon du Jugement.

(d) *Vide Selden. de Synedriis, l. 1. c. 2. & Authors de Repub. Hebr.*

Sagan ſe met auſſi pour les Princes, les Grands du Royaume; & ce terme ſe rencontre ſouvent en ce ſens dans les Livres d'Eſdras & de Néhémie, dans Iſaïe, Jérémie, Ezéchiel & Daniel. *Sagan* eſt plûtôt Chaldéen, qu'Hébreu, & il y a toute apparence que c'eſt des Chaldéens que les Hébreux l'ont pris, pour marquer les Princes, les Grands de la Cour, les Magiſtrats, les Puiſſans, non-ſeulement parmi les Babyloniens, mais auſſi parmi les Hébreux. Saint Jérôme traduit ordinairement ce terme par, *les Magiſtrats*; & les Septante par, *les Satrapes, les Princes, les Chefs, les Gouverneurs.*

SAGE', pere de Jonathan. Ce Jonathan étoit un des Héros de l'armée de David. 1. *Par.* XI. 33. *Jonathan filius Sage Ararites.* Mais le troiſiéme Livre des Rois, XXIII. 33. lit: *Jonathan & Semma d'Arari.*

SAGE. *Le Sage.* On donne ordinairement cette épithéte par excellence à Salomon. On met auſſi le nom de *ſage*, pour, un homme pieux, prudent, éclairé, ſçavant, craignant Dieu, vertueux, &c. Voyez l'article *Sageſſe.*

SAGESSE; en Latin, *ſapientia*; en Grec, *ſophia*; en Hébreu, *chachemah.* (e) Les Juifs donnent une bien plus grande étenduë au nom de *ſage*, & à celui de *ſageſſe*, que ni les Grecs, ni les Latins. Chez eux la ſageſſe ſe met 1°. pour l'intelligence, la connoiſſance des choſes ſurnaturelles & divines. Elle ſe trouve ſouvent de cette ſorte dans les Pſeaumes & dans les Livres Sapientiaux. C'eſt-là proprement *la ſageſſe* que Salomon demanda à Dieu avec tant d'inſtance, & que Dieu lui accorda avec tant de libéralité.

(e) *Sapientia.* Σοφία. חכמה *Chachma.*

2°. *La ſageſſe* ſe prend pour l'adreſſe à inventer, & à exécuter les divers ouvrages, où il faut plus d'invention & d'induſtrie, que de force de corps. Par exemple, Dieu dit à Moyſe (f) qu'il a rempli de ſageſſe, d'intelligence & de ſcience, Béſéléel & Ooliab, pour inventer & exécuter toutes ſortes d'ouvrages pour la perfection du Tabernacle.

(f) *Exod. XXVIII. 3. & XXXI. 3.*

3°. *La ſageſſe* eſt miſe pour la ruſe, la fineſſe; & cela en bonne & en mauvaiſe part. Par exemple, Moyſe dit que Pharaon uſa de ſageſſe (g)

(g) *Exod. 1. 10.*

ou d'induſtrie, pour opprimer le peuple Juif dans l'Egypte. Il eſt remarqué que Jonadab ami d'Amnon, & neveu de David, étoit trés-ſage, c'eſt-à-dire, trés-ruſé, trés-adroit. (a) Et Job, (b) que Dieu ſurprend les ſages dans leur ſageſſe. Et Salomon : (c) *La ſageſſe du ruſé conſiſte à connoître ſa voye, &c.*

(a) 2. Reg. XIII. 3.
(b) Job. V. 13.
(c) Prov. XIV. 8.

4°. *La ſageſſe* ſe prend pour la doctrine, la ſcience, l'expérience. Par exemple : (d) *La ſageſſe réſide dans les vieillards*, & : *Le ſage vous découvrira t-il la ſcience des vents ?* (e) Vous en décrira-t-il la cauſe & la ſource ? *Qui ſera le dénombrement des Cieux par ſa ſageſſe ?* (f) Et le Pſalmiſte : (g) L'aſpic n'écoutera pas la voix du *ſage enchanteur*, ou de l'enchanteur habile, entendu. Pharaon établit Joſeph ſur toute ſa maiſon, pour enſeigner la ſageſſe & la prudence à ſes Anciens & à ſes Conſeillers. (h) Enfin l'Ecriture donne quelquefois le nom de ſage aux magiciens, aux enchanteurs, aux tireurs d'horoſcope, aux devins, aux interprétes des ſonges.

(d) Job. XII. 12.
(e) Job. XV. 2.
(f) Job. XXXVIII. 37.
(g) Pſal. LVII. 6.
(h) Pſal. CIV. 22.

5°. *La ſageſſe* ſe met pour la Sageſſe éternelle, le Verbe, le Fils de Dieu. C'eſt par ſa Sageſſe que Dieu a affermi les Cieux, & fondé la terre ; (i) c'eſt cette Sageſſe que Dieu a poſſédée au commencement de ſes voyes ; (k) c'eſt elle qui exiſtoit avant que Dieu créât aucune choſe, & qui accompagnoit le Créateur dans la production des êtres ſenſibles. Elle a été établie ſur toutes les créatures, &c. Voyez auſſi les Livres de *la Sageſſe* (l) & de *l'Eccléſiaſtique*, (m) où l'on trouve des éloges magnifiques non-ſeulement de la Sageſſe, comme vertu, mais auſſi comme Verbe, & Fils unique de Dieu, engendré avant tous les tems.

(i) Prov. III. 19.
(k) Prov. VIII. 22. 23.
(l) Sapientiæ cap. VII. 22. & ſeq. 26. VIII. 1. & ſeq. XVI. 12. 26. IX. 1. 2. XVIII. 15.
(m) Eccli. XXIV. 5. 6. 7. &c.

6°. Saint Paul (n) parle de la ſageſſe de la chair, de la ſageſſe du monde, de la ſageſſe humaine, oppoſée à la vraye ſageſſe, à la ſageſſe de JESUS-CHRIST, à la ſageſſe de l'eſprit. Et ſaint Jacques (o) parle d'une ſageſſe terreſtre, animale & diabolique, oppoſée à la ſageſſe qui vient d'en haut, & qui eſt premiérement chaſte, puis amie de la paix, modérée & équitable, ſuſceptible de tout bien, pleine de miſéricorde & des fruits des bonnes œuvres. Elle ne juge point, elle n'eſt point diſſimulée, &c.

(n) 1. Cor. 1. 19. 20. 21. &c. & 11. 1. 4. 5. 6. 7. &c.
(o) Jacob. III. 14. 15. &c.

Le Livre de la Sageſſe, ou, comme liſent les Grecs, (p) *la Sageſſe de Salomon*, eſt cité par quelques Anciens ſous le nom Grec de *Panaretos* ; comme qui diroit : Recueil ou Tréſor de toute vertu, ou Inſtructions pour nous conduire à la vertu. La fin principale que l'Auteur de cet Ouvrage ſe propoſe, eſt d'inſtruire les Rois, les grands & les Juges de la terre. (q) Il leur adreſſe ſon diſcours, & proportionne ſes maximes à leurs beſoins. Pour les porter plus efficacement à l'étude de la ſageſſe, il emprunte le nom de Salomon, il leur parle au nom de ce grand Prince, & le propoſe pour modéle. Il leur enſeigne les moyens pour acquerir la ſageſſe, & leur fait voir que la voye pour y parvenir, n'eſt nullement difficile. Il menace les méchans des Jugemens de Dieu ; il les repréſente dans le déſeſpoir où ils ſeront dans l'autre vie à la vûë du bonheur des Juſtes. Il prouve les avantages que la ſageſſe procure aux hommes ; il fait l'éloge non-ſeulement de la ſageſſe vertu, mais auſſi de la Sageſſe éternelle

(p) Σοφία Σολομῶντος.
(q) Sap. I. 1. VI. 1. 2. 3. 10. 21. 22.

& inerée. Enfin on ne trouve en aucun autre Livre de l'Ecriture des idées plus nobles & plus grandes de la Divinité, que dans celui-ci.

Le Texte original de cet Ouvrage, eſt le Grec ; & il n'y a nulle apparence qu'il ait jamais été écrit en Hébreu, quoiqu'en ayent penſé quelques Auteurs. (a) On n'y voit point les hébraiſmes & les barbariſmes qui ſont preſque inévitables à ceux qui traduiſent un Livre ſur l'Hébreu. L'Auteur écrivoit aſſez bien en Grec, il avoit lû Platon, & les Poëtes Grecs ; il emprunte même des expreſſions qui ſont propres aux Poëtes Grecs, comme, l'ambroſie, (b) le fleuve de l'oubli, (c) le Royaume de Pluton, ou d'Adés, (d) &c. Son ſtyle eſt enflé d'épithétes, guindé, obſcur, poëtique & figuré. Les Auteurs Juifs en ont eu quelque connoiſſance, & l'ont quelquefois cité : mais ce qu'ils en rapportent, eſt pris ſur le Grec. Il cite toûjours l'Ecriture ſuivant les Septante, lors même que ceux-ci s'éloignent de l'Hébreu ; ce qui eſt une preuve que le Livre a été écrit originairement en Grec.

(a) Iſidor. l. 1. Offic. Lorin. Præfat. in Sapient. Sixt. Sen. Bibliot. l. 6. Bellarmin. de Verbo Dei l. 1. c. 13.
(b) Sap. XIX. 20.
(c) Sap. VII. 13.
(d) Sap. I. 14.

La Traduction Latine que nous avons de ce Livre, n'eſt point de ſaint Jérôme ; c'eſt l'ancienne Vulgate uſitée dans l'Egliſe dés le commencement, & faite ſur le Grec long-tems avant ſaint Jérôme. Ce ſaint Docteur avouë qu'il n'a pas touché à la Traduction de cet Ouvrage. (e) Le Traducteur eſt trés-ancien, & trés-attaché à ſon Texte. Mais quoiqu'il ait vécu dans un tems où la Langue Latine étoit dans ſa pureté, il employe ſouvent des termes qui ne ſont pas du bel uſage. Par exemple, il met *honeſtas*, pour les richeſſes ; *honeſtus*, pour un homme riche ; *reſpectus* ou *viſitatio*, pour la punition que Dieu exerce contre les impies ; *ſupervacuitas*, pour la vanité, la vaine gloire ; *animalia ſupervacua*, des animaux nuiſibles & dangereux.

(e) Hieronym. Præf. in Libb. Salom.

L'Auteur du Livre dont nous parlons, eſt entiérement inconnu. Quelques-uns l'attribuënt à Salomon, (f) & veulent que ce Prince l'ayant d'abord écrit en Hébreu, il fut enſuite traduit en Grec ; & que le premier Original s'en étant perdu, le Grec ait depuis paſſé pour Original. Ils remarquent que Salomon ſe déclare dans cet Ouvrage autant, ou plus clairement que dans aucun autre de ceux qui ne lui ſont pas conteſtez ; que le Livre n'eſt pas indigne de ce ſage Prince ; que les Peres le citent ſouvent ſous ſon nom, & qu'il porte en tête le nom de Salomon. Mais ſi ce Livre eſt véritablement de ce Prince, d'où vient que les Juifs ne l'ont jamais reconnu pour canonique ? d'où vient qu'il n'eſt point en Hébreu, que perſonne ne l'a jamais vû en cette Langue, que le Traducteur n'en dit rien, & que le ſtyle de la Verſion ne ſe reſſent point de ſon prétendu Original ? Voyez ſaint Jérôme dans le Prologue *Galeatus*.

(f) Sixt. Sen. l. 8. Bibliot. Simeron. t. 1. Prolegom. 8. Chriſtophor. à Caſtro. Gonzalv. Cervantes. Præf. in Lib. Salom. &c.

Saint Auguſtin (g) avoit crû que le Livre *de la Sageſſe*, & celui de *l'Eccléſiaſtique* étoient du même Auteur : mais il ne fut pas long-tems ſans reconnoître ſa mépriſe. Il ne s'explique (h) pas ſur l'Auteur *de la Sageſſe* ; mais il reconnoît que les Sçavans croyent qu'il n'eſt pas de Salomon, & qu'il eſt trés-croyable qu'il n'eſt point non plus de Jeſus fils de Sirach, Auteur de *l'Eccléſiaſtique*. Saint Jérôme (i) dit que quel-

(g) Aug. l. 2. de Doctr. Chriſt. c. 8.
(h) Idem l. 2. c. 4. Retract. & l. 17. de Civit. c. 20.
(i) Hieronym. Prolog. Galeat.

ques Anciens l'attribuoient à Philon le Juif : *Nonnulli Scriptorum veterum hunc esse Judæi Philonis affirmant.* Paroles qui ont donné occasion à bien des disputes. Les uns (*a*) ont crû que Philon le Juif d'Alexandrie, dont nous avons les Ouvrages, & qui vivoit sous l'empire de Caïus, étoit Auteur du Livre de la Sagesse ; d'autres (*b*) regardent ce sentiment comme trés-dangereux, puisque Philon n'a jamais passé pour Auteur inspiré ; d'autres (*c*) enfin prétendent que ce Philon, dont parle saint Jérôme, est plus ancien que le Juif d'Alexandrie.

(*a*) *Lyran. in Sap. Galatin. de Arcan. Cath. fid. l. 1. c. 4. Ludov. Vivès in Aug. de Civit. Dei. l. 17. c. 20.*
(*b*) *Jacob. Faber. Vien. Ep. apud Lorin. in Sap. Præf. c. 2.*
(*c*) *Driedo l. 1. de Eccles. Dogm. c. 4. Michaël. Medina de recta in decem fide, l. 6. c. 12. Genebr. ad an. 3860. Melch. Canus de locis Theol. l. 1. c. 11.*

En effet on connoît jusqu'à trois Philons. Le premier vivoit, dit-on, du tems de Ptolemée Philadelphe. Le second est Philon de Biblos, qui est cité dans Eusébe & dans Joseph ; & le troisiéme est Philon le Juif, qui vivoit du tems de l'Empereur Caïus. Le premier Philon est inconnu, & nul Auteur ancien n'en a parlé. Le second étoit un Payen, qui avoit écrit en Grec l'Histoire de Phénicie. Philon le Juif est assez connu. Ce ne peut être ni le premier, qui a composé la Sagesse, puisqu'apparemment il n'a jamais existé ; ni le second, puisque c'étoit un Payen ; ni le troisiéme, puisqu'il n'a jamais été reconnu pour Auteur inspiré, & qu'il n'étoit pas Chrétien, dans un tems où le Christianisme étoit la seule vraye Religion. De plus le style de Philon, & celui de cet Ecrivain sont fort différens. Enfin nous ne connoissons aucun Pere, ni avant, ni aprés saint Jérôme, qui ait attribué cet Ouvrage à Philon ; & saint Jérôme lui-même ne le lui attribuë pas.

(*d*) *Grot. Præf. in Sapient.*

Grotius (*d*) veut que ce Livre soit d'un Juif, qui l'écrivit, dit-il, en Hébreu, depuis Esdras, & avant le Pontificat du Grand-Prêtre Simon. Il croit que c'est pour cela qu'on le place avant le Livre de l'Ecclésiastique. Il fut, dit-il, traduit par un Auteur Chrétien, qui sçavoit assez de Grec, mais qui le traduisit avec beaucoup de liberté, & sans s'attacher aux termes de son Original. Il y ajoûta même quelques traits, & quelques sentimens tirez du Christianisme. De là vient qu'on y remarque le Jugement universel, le bonheur des Justes, les supplices des méchans, d'une maniére plus distincte, que l'on ne les voit ordinairement dans les Livres des anciens Hébreux. Voilà le jugement de Grotius dont il seroit à souhaiter qu'il eût donné quelques preuves ; car un système aussi singulier valoit bien qu'il se donnât la peine de nous en marquer les raisons.

(*e*) *Cornel. à Lapide Præf. in lib. Sapient.*

Cornelius à Lapide (*e*) croit que ce Livre a été écrit en Grec par un Auteur Juif, depuis la captivité de Babylone, & vers le tems de Ptolemée Philadelphe Roi d'Egypte. Il soupçonne même que ce pourroit bien être un des septante Interprétes qui l'écrivit ; car Aristée raconte que ce Prince proposa à chacun de ces Interprétes une question touchant le bon gouvernement de son Etat. Ce Livre, qui est une instruction pour les Princes, peut avoir été écrit en cette occasion. Il ajoûte que l'opinion qui l'a attribué à Philon, pourroit bien n'être fondée que sur une équivoque. Salomon avoit deux noms ; *Salomon*, & *Jedidiah*. Ce dernier signifie *l'ami de Dieu* ; en Grec, *Philon* ou *Philos* signifie *l'ami*. Les Rabbins, lorsqu'ils citent Philon, lui donnent le nom de *Jedidiah*. On a crû en lisant dans le titre de ce Livre : *La Sagesse de Philon*, que cela signifioit Philon le Juif, au lieu qu'il marquoit simplement Salomon. C'est la conjecture de cet Ecrivain, qui est certainement assez ingénieusement inventée.

Le Livre de la Sagesse n'a pas toûjours été reçu pour canonique dans l'Eglise. Les Juifs ne l'ont jamais reconnu. Plusieurs Peres (*a*) & plusieurs Eglises particuliéres l'ont rejetté de leur Canon. Lyran (*b*) même & Cajetan (*c*) ne le reconnoissent pas comme incontestablement canonique. Mais plusieurs autres anciens Peres l'ont connu & cité comme Ecriture sainte. Les Auteurs sacrez du nouveau Testament y font quelquefois allusion. Les Conciles de Carthage en 397. de Sardique en 347. de Constantinople *in Trullo* en 692. le onziéme de Tolède en 675. celui de Florence en 1438. & enfin celui de Trente, Session quatriéme, l'ont expressément admis au nombre des Livres canoniques. On peut voir les Auteurs qui ont commenté cet Ouvrage ; & en particulier, Lorin, Cornelius à Lapide, & nôtre Préface sur la Sagesse.

(*a*) *Athanas. in Synopsi. Epiphan. l. de ponderib. & mensuris. Hieron. Prolog. Galeato & in Zach. VIII. c. XI. & in Epist. 115. Origen. in Psal. LI. Melito Ep. ad Onesim. Euseb. hist. Eccl. l. 4. c. 18. Gregor. Nazianz. Cyrill. Jerosol. Laodicena. Synod. Athanas. Ep. Festali Damascen. l. 4. c. 18. de fide Orthodoxa, &c.*
(*b*) *Lyran in Sapient.*
(*c*) *Cajet. in Esther. ad finem.*

SAGUM. Saint Jérôme traduit quelquefois par *saga cilicina*, (*d*) ou *saga de pilis caprarum*, (*e*) les mots Hébreux *jerioth bezim*, qui signifient des voiles ou des courtines de poil de chévre, qui couvroient le Saint & le Sanctuaire. On peut voir Exode, XXVI. 7. 8. &c. la description de ces courtines. *Sagum* se met aussi pour *une saye*, casaque, ancien habillement militaire, & on le trouve en ce sens dans les Juges, Chap. III. 16. (*f*) où il est dit qu'Aod se fit faire un poignard, qu'il cacha sous sa casaque au côté droit : *Accinctus est eo subter sagum in dextro femore.* L'Hébreu lit simplement, *sous ses habits*.

(*d*) *Exod. XXVI. 7.* ירעת עזים
(*e*) *Exod. XXV. 4.*
(*f*) *Judic. III. 16.* מתחת למדיו *70. Vers vêtemens.*

SAHARAIM, fils d'Oza, & pere de Jobab, de Sebia, de Mosa, &c. Il étoit de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 8.

SAHARAIM, ou *Saraïm*, ou *Sarem*. Voyez *Saraïm*, ville de Juda, depuis cédée à Siméon.

SAINT, *sainteté*, *sanctifier*. Ces mots se prennent en différens sens dans l'Ecriture. 1°. *Saint* signifie pur, exemt de toutes sortes de soüillures & de péchez, qui peuvent rendre l'homme incapable de s'approcher des choses saintes ; & *sanctifier* se met pour se purifier, & se mettre en état de paroître devant le Seigneur, & de participer aux choses saintes : *Que ceux qui s'approchent du Seigneur, se sanctifient.* (*g*) Et encore : *Sanctifiez le peuple aujourd'hui, & demain ; qu'ils lavent leurs habits, & qu'ils soient prêts* à recevoir ma Loi *dans trois jours.* (*h*) *Vous donnerez à Aaron des habits de sainteté, & vous les sanctifierez*, &c. *Job envoyoit, & sanctifioit ses enfans.* (*i*)

(*g*) *Exod. XIX. 22.*
(*h*) *Exod. XIX. 10.*
(*i*) *Job. I. 5.*

2°. *Sanctifier* se met pour destiner à un usage saint : *Dieu sanctifia le septiéme jour :* (*k*) *Il sanctifia tous les premier-nez :* (*l*) *Marquez les limites de la montagne de Sinaï, & la sanctifiez :* (*m*) *Sanctifiez Aaron, afin qu'il exerce mon Sacerdoce :* (*n*) *J'ai sanctifié cet argent au Seigneur.* (*o*) Il y avoit dans le Temple de Jérusalem plusieurs riches dépoüilles que David & les Rois ses successeurs avoient sanctifiées au Seigneur. (*p*)

(*k*) *Genes. II. 3.*
(*l*) *Exod. XIII. 2.*
(*m*) *Exod. XIX. 23.*
(*n*) *Exod. XXVIII. 3.*
(*o*) *Judic. XVII. 3.*
(*p*) *2. Reg. VII. 11. 1. Par. XXVI. 27.*

3°. *Sanctifier* se met quelquefois pour se pré-

parer à quelque action, qui ne demande pas une sainteté extraordinaire : *Préparez-vous pour demain, & vous mangerez de la chair.* (a) Josué dit au peuple : *Préparez-vous ; car demain le Seigneur fera des merveilles parmi vous :* (b) *Sanctifiez la guerre contre Jérusalem :* (c) *Sanctifiez les pour le jour du carnage :* (d) *Sanctifiez le jeûne ; sanctifiez l'assemblée ;* (e) c'est-à-dire, *disposez-la, préparez-la*, &c. ou, publiez un jeûne, & une assemblée.

(a) *Num.* XI. 18.
(b) *Josue* III. 5.
(c) *Jerem.* VI. 4.
(d) *Jerem.* XII. 3.
(e) *Joël.* II. 15. 16.

4°. *Saint, sainteté, sanctification.* Ces épithètes conviennent principalement à Dieu, auteur de toute sainteté. Aussi les Chérubins lui crioient sans cesse : *Saint, Saint, Saint.* (f) Il est nommé par excellence, *le Saint d'Israël.* (g) Toute nôtre sainteté en sa présence n'est que soüillure ; son nom est Saint, ou, son nom est le Saint, & la Sainteté même. Nous sanctifions le nom de Dieu, & nous prions que son nom soit sanctifié, lorsque nous le loüons, que nous reconnoissons sa majesté, que nous l'adorons, & que nous travaillons à le faire connoître, adorer, loüer, & aimer par tous ceux qui en sont capables.

(f) *Isai.* VI. 3.
(g) *Isai.* X. 20. 4. *Reg.* XIX. 22. *alibi passim.*

5°. *Le Saint* marque aussi en particulier cette partie du Temple, qui étoit entre le vestibule & le Sanctuaire, & dans laquelle se voyoient le chandelier d'or, l'Autel du parfum, & celui des pains de proposition.

6°. *Le Saint*, ou *les Saints*, *Sancta*, se prend pour tout le Temple, ou même pour le Ciel : *Le Seigneur l'exaucera du Ciel, de son Saint.* (h) *Le Seigneur a regardé du haut de son Saint ; il a regardé du Ciel en terre.* (i) *Loüez le Seigneur dans son Saint ; loüez-le dans son firmament.* (k)

(h) *Psal.* XIX. 7.
(i) *Psal.* CI. 20.
(k) *Psal.* CL. 1.

7°. *Le Saint des Saints*, ou *le Sanctuaire*, marque la partie la plus intérieure & la plus sacrée du Temple, où étoit l'Arche d'Alliance, & où personne n'entroit jamais, sinon le Grand-Prêtre, une fois l'année, au jour de l'Expiation solemnelle.

8°. *Les Saints* se met quelquefois pour *le peuple d'Israël*, ou *les Chrétiens.* Les Israëlites de la faction de Coré & d'Abiron dirent à Moyse : (l) Vous devez sçavoir que toute l'assemblée du peuple *est une assemblée de Saints, & que le Seigneur est au milieu d'eux.* Et en plus d'un endroit des Ecritures, les Hébreux sont nommez *la nation sainte.* (m) Rien n'est plus commun dans saint Paul, que le nom de *Saints* donné aux premiers Chrétiens. Voyez *Rom.* I. 1. VIII. 27. 28. XIII. 13. XV. 25. 26. XVI. 2. &c.

(l) *Num.* XVI. 3.
(m) *Exod.* XIX. 6. 1. *Petr.* II. 9 *Deut.* VII. 6. XIV. 2. 21.

9°. *Les Saints* marque les Prêtres du Seigneur : (n) *Demain au matin le Seigneur fera approcher de lui son Saint, & celui qu'il aura choisi, fera reconnu pour le Saint*, ou pour Grand-Prêtre. Aaron est nommé dans le Deutéronome, (o) le Saint de Dieu : *Vous avez donné l'urim & tummim à vôtre Saint.* Et dans le Pseaume : (p) *Ils ont irrité Moyse dans le camp, & Aaron le Saint du Seigneur.*

(n) *Num.* XVI. 5. 7.
(o) *Deut.* XXXIII. 8.
(p) *Psal.* CV. 16.

10°. *Les Saints* désignent aussi en particulier les gens de bien, les serviteurs de Dieu. Par exemple : (q) *La science des Saints est de connoître Dieu.* Et encore : (r) *Je suis le plus insensé de tous les hommes, & je ne connois point la science des Saints. Craignez le Seigneur, vous qui êtes ses Saints, parce que rien ne manque à ceux qui le craignent.* (s) Et ailleurs : (t) *Toute mon inclination est tournée vers les Saints, vers les Magnifiques qui sont sur la terre.*

(q) *Prov.* IX. 10.
(r) *Prov.* XXX. 3.
(s) *Psalm.* XXXIII. 10.
(t) *Psal.* XV. 2.

11°. *Les Saints* se mettent aussi souvent pour *les Anges :* (a) *Auquel des Saints vous adresserez-vous ?* Et ailleurs : (b) *Entre ses Saints mêmes, nul n'est immuable, & les Cieux ne sont pas purs à ses yeux* : ce qui est parallèle à cet autre passage du même Livre : (c) *Ceux qui le servent ne sont point stables, & il a trouvé du désordre, même dans ses Anges.* Daniel : (d) *Un Saint est descendu du Ciel, & a crié à haute voix : Qu'on coupe cet arbre jusqu'à la racine.* Et Moyse : (e) *Le Seigneur a paru sur les monts de Pharan, & avec lui des milliers de Saints.*

(a) *Job.* V. 1.
(b) *Job.* XV. 15.
(c) *Job.* IV. 17. 18.
(d) *Dan.* IV. 10. 20.
(e) *Deut.* XXXIII. 2. 3.

12°. *Saints, Saintes.* Les Hébreux donnent par antiphrase ces noms aux prostituez & aux prostituées, principalement à ceux & à celles, qui suivant l'aveuglement de leur fausse Religion, se prostituoient en l'honneur de quelque Divinité profane. Par exemple, l'Hébreu donne ce nom à Thamar, que l'on prit pour une femme débauchée : (f) *Il n'y aura ni prostitué, ni prostituée d'entre les enfans d'Israël.* A la lettre : (g) Il n'y aura ni sanctifié, ni *sanctifiée*, &c. Voyez aussi 3. *Reg.* XIV. 24. XV. 12. XXII. 47. & 4. *Reg.* XXIII. 7. *Job*, XXXVI. 14. *Osée*, IV. 14. où l'on trouve de pareilles expressions.

(f) *Genes.* XXXVIII. 21. אי"ה הקדשה *Ubi sancta ? seu prostituta.*
(g) *Deut.* XXIII. 17. לא תהיה קדשה ולא יהיה קדש

SALABON, nom de lieu dans la Judée. Nous connoissons *Eliaba de Salabon*, un des braves de l'armée de David. 2. *Reg.* XXIII. 31. & 1. *Par.* XI. 32. Salabon est sans doute le même que *Selbon*, au-delà du Jourdain. Ce devoit être un lieu considérable, puisque Joseph (h) le marque comme donnant le nom au canton *Selbonite*, qui borne la Pérée du côté de l'orient, avec Philadelphie & Gérare.

(h) *Joseph. de Bello, l.* 3. *c.* 2. *p.* 833.

SALAI, pere d'Azaba mere du Roi Josaphat. 3. *Regum*, XXII. 42.

SALAMIEL, fils de Surisaddaï Prince de la Tribu de Siméon. (i) Il sortit d'Egypte à la tête de cinquante-neuf mille trois cens hommes portant les armes, & fit son offrande au Tabernacle en son rang, comme Chef de sa Tribu.

(i) *Num.* I. 22. VII. 36. 37. & X. 19.

SALAMINE, ville de l'Isle de Cypre. Saint Paul y vint avec saint Barnabé (k) en l'an 44. de l'Ere vulgaire, & y convertit Sergius Paulus. Salamine est aujourd'hui nommée Famagouste. On y trouva l'an de J. C. 488. le Corps de saint Barnabé, qui y avoit été enterré, & qui étoit natif de l'Isle de Cypre.

(k) *Act.* XIII. 5.

SALAMIM. Voyez *Salébim.*

SALAMIM, ou *Zalamim*. Il est parlé d'une ville de *Zalamim* dans les Livres des Hébreux, (Misn. Cod. Kilaïm, c. 4. Misn. 9. & Jevamoth, c. 16. Misn. 6.) Malala Chronic. n. 296. dit qu'Auguste donna le nom de *Diospolis* à Salamine ville de Palestine.

SALAMPSO, fille du Grand Hérode, & de Mariamne Asmonéenne. Salampso fut d'abord fiancée à Phéroras. Ensuite elle épousa Phazaël son cousin germain, fils de Phazaël son oncle paternel, dont elle eut trois fils & deux filles ; sçavoir, Antipatre, Hérode & Alexandre, & Alexandra & Cypros.

I. SALATHIEL, fils de Jéchonias, (l) & pere de Zorobabel Il mourut à Babylone pendant la captivité. Le même Salathiel étoit aussi fils de Néri, suivant saint Luc. (m) Il descendoit de Salomon par Roboam, selon saint Matthieu ; (n) & du même Salomon par Nathan, selon saint Luc. En Salathiel se réü-

(l) 1. *Par.* III. 19.
(m) *Luc.* III. 27.
(n) *Matt.* I. 12.

nirent les deux branches de cette illuſtre généalogie : en ſorte que Salathiel étoit fils de Jéchonias ſelon la chair, comme il paroît par
(a) 1. *Par.* 111. 19. les Paralipoménes, (a) qui marquent que Jéchonias eut pour fils à Babylone Aſir & Salathiel ; & il pouvoit être fils de Néri par adoption, ou comme ayant épouſé l'héritiére de Néri, ou même comme étant ſorti de la veuve de Néri, mort ſans enfans ; car en tous ces cas, il paſſoit pour fils de Néri ſelon la Loi. Saint Luc ne nous dit point en quel ſens Salathiel étoit fils de Néri.

II. SALATHIEL, de la Tribu de Ruben, & fils d'un nommé Siméon, fut un des ayeux de Judith. *Judith*, VIII. 1.

SALE', fils de Caïnan, & petit-fils d'Arphaxad ; ou plûtôt, en rejettant Caïnan, qui ne ſe trouve pas dans les Exemplaires Hébreux, Salé nâquit l'an 35. de ſon pere Arphaxad, du Monde 1693. Il engendra Héber étant âgé de trente ans ; l'an du Monde 1723. Il mourut âgé de quatre cens trente-trois ans, l'an du
(b) *Genef.* XI. 12. 14. 15. Monde 2126. (b) avant J. C. 1874. avant l'Ere vulgaire 1878.

SALEBIM, ville de Paleſtine, dans la Tribu de Dan. *Joſue* XIX. 42. Elle eſt jointe à Aïalon & à Harés, *Jud c.* 1. 35. & aux villes de Maccés & Bethſamés, 3. *Reg.* IV. 9. Tout cela nous montre à peu prés ſa ſituation. L'Hébreu d'aujourd'hui lit, *Schaalabim*. Euſébe (c) la nomme *Salaba*, & la met dans le canton de Samarie. Saint Jérôme (d) l'appelle *Salebi*, & la joint à Aïalon & à Emmaüs. Les Septante l'appellent *Salamin*, (e) ou *Talamin*. (f)

(c) *Euſeb. in locis Hebr.*

(d) *Hieronym. Comment. in Ezech.* XLVIII.

(e) 70. *in Græcis Joſue* XIX. 41. & 47.

(f) *Judic.* 1. 8.

SALECHA, ou *Selcha*, ou *Saleba*, ville ſituée à l'extrémité ſeptentrionale du partage de Manaſſé au-delà du Jourdain. (g)

(g) *Deut.* III. 10. *Joſue* XII. 4. XIII. 11.

I. SALEM. On a donné le nom de Salem à Jéruſalem, *Pſalm.* LXXV. 3. *Sa demeure eſt dans Salem, & ſon Temple dans Sion.* La Vulgate lit : *Factus eſt in pace locus ejus :* mais l'Hébreu porte : *Factus eſt in Salem locus ejus.* Le ſentiment commun veut auſſi que *Melchiſédech Roi de Salem*, (h) ait été Roi de Jéruſalem.

(h) *Geneſ.* XIV. 18. *Hebr.* VII. 1. 2.

II. SALEM, ville des Sichemites, où Jacob arriva à ſon retour de la Méſopotamie. (i) Euſébe & ſaint Jérôme reconnoiſſent cette ville. Mais quelques Commentateurs traduiſent l'Hébreu par : *Il arriva ſain & ſauf prés la ville des Sichemites. Salem* en Hébreu, peut ſignifier ſain, entier, &c.

(i) *Geneſ.* XXXIII. 18.

III. SALEM. Saint Jérôme (k) dit qu'il y avoit un lieu nommé *Salem*, prés de Jéruſalem, du côté du couchant.

(k) *Hieronym. in Salem.*

IV. SALEM, autrement *Salumias*, dans la campagne de Scythopolis, à huit milles de cette ville. (l)

(l) *Hieronym. ibidem.*

V. SALEM, ou *Salim*, lieu où ſaint Jean-Baptiſte baptiſoit ſur le Jourdain. (m) Les Manuſcrits portent aſſez indifféremment *Salim*, ou *Salem*.

(m) *Joan.* III. 23.

VI. SALEM, ville où regnoit Melchiſédech. Saint Jérôme, (n) l'Auteur de la Chronique Paſcale, (o) M. Reland, (p) croyent que c'étoit une autre ville que Jéruſalem. Saint Jérôme la place dans le territoire de Scythopolis, où l'on montroit encore de ſon tems des ruines, que l'on diſoit être du palais de Melchiſédech. Nous croyons avec Joſeph, & le commun des Peres & des Interprétes, que Melchiſédech regnoit à Jéruſalem. Voyez ci-devant l'article de *Jeruſalem*.

(n) *Hieronym. Ep. ad Evangelum.*

(o) *Chronic. Paſch. p.* 50.

(p) *Reland. Paleſt. lib.* 3. *pag.* 976. & 833.

VII. SALEM. Les Septante ont quelquefois appellé de ce nom la ville de *Silo*. Voyez *Jerem.* XLI. 5. XLVIII. 5.

SALEMOTH, fils d'Aſari, & pere de Jahath. 1. *Par.* XXIV. 22.

SALEPH, ſecond fils de Jectan. *Geneſ.* X. 26.

SALIM. Voyez *Salem V.* & 1. *Reg* IX. 4. où *Salim* pourroit bien marquer *Jeruſalem*.

SALINES. *Vallée des Salines.* Les Interprétes la mettent communément au midy de la Mer Morte, du côté de l'Idumée, parce qu'il eſt dit dans l'Ecriture, (a) qu'Abiſaï y fit mourir dix-huit mille Iduméens, que Joab y en tua douze mille, (b) & qu'Amaſias Roi de Juda pluſieurs années aprés, y en fit auſſi mourir dix mille. (c) Galien (d) nous apprend que l'on ſe ſervoit du ſel du lac Aſphaltite pour aſſaiſonner les viandes, & qu'il étoit plus cauſtique, & digéroit beaucoup plus que les autres ſels ; parce, dit-il, qu'il eſt plus cuit. On voit auſſi par les Maccabées, (e) que les Rois de Syrie avoient des ſalines dans la Judée. Ezéchiel, XLVII. 11. dit que les bords & les marais que forme la Mer Morte, ſeront deſtinez à y faire des ſalines. M. Halifax dans ſa Relation de Palmyre, parle d'une grande plaine toute remplie de ſel, d'où l'on en tire pour tout le pays. Cette plaine eſt environ à une lieuë de Palmyre, & elle s'étend vers l'Idumée orientale, dont la Capitale étoit Bozra. David battit les Iduméens dans la vallée des Salines, en revenant de la Syrie de Soba. Il eſt aſſez vraiſemblable que cette plaine de ſel, eſt la vallée des Salines, dont parle l'Ecriture.

(a) 2. *Reg.* VIII. 13. 1. *Par.* XVIII. 12.

(b) *Pſal.* LIX. 2.

(c) 4. *Reg.* XIV. 7. 2. *Par.* XXV. 11.

(d) *Galen. de ſimp. ic. medicament. facult. l.* 4. *c.* 19.

(e) 1. *Macc.* XI. 35. & X. 29.

SALIS, ou *Sallis*, village d'Idumée, où ſe ſauvérent les Juifs, qui avoient été battus par les Romains dans les campagnes d'Aſcalon. (f)

(f) *Joſeph. de Bello, l.* 3. *c.* 1.

SALISSA, ou *Saliſa*, ou *Baal-Saliſa*. Il eſt parlé de *Saliſa* 1. *Reg.* IX. 4. & de *Baal-Saliſa* 4. *Reg.* IV. 42. *Saliſa* ou *Baal-Saliſa* étoit à quinze milles de Dioſpolis, dans le canton Thamnitique, au nord de Jéruſalem. (g)

(g) Voyez Euſébe & S. Jérôme *in Beth-ſchaliſa.*

SALIVE. La ſalive de celui qui eſt incommodé de la gonorrée, rendoit impur celui ſur qui elle tomboit par haſard. (h) Il demeuroit ſoüillé juſqu'au ſoir, & n'étoit purifié qu'aprés s'être lavé avec ſes habits. Cracher au viſage de quelqu'un, étoit un des plus grands outrages qu'on lui pût faire. (i) Voyez *Num.* XII. 14. *Si ſon pere lui eût craché au viſage, ne devoit-elle point demeurer au moins ſept jours chargée de confuſion* ? La veuve d'un homme mort ſans enfans, pouvoit cracher au viſage du frere, ou du proche parent de ſon mari, s'il ne vouloit pas la prendre pour femme. (k) Les ſoldats crachérent au viſage de nôtre Sauveur dans ſa Paſſion. (l)

(h) *Levit.* XV. 8.

(i) *Job.* XXX. 10. *Iſai.* L. 6.

(k) *Deut.* XXV. 9.

(l) *Marc.* X. 34. XIV. 65. XV. 19. *Luc.* XVIII. 32.

SALIUNCULA, eſt le diminutif de *ſaliunca*. Or *ſaliunca* eſt la lavande, ou *orci tunica*, ou *le nard* des montagnes. Cette plante eſt fort odorante ; on la met parmi les habits, pour les garantir des vers, & pour leur donner une bonne odeur. (m) L'Hébreu *naazutz* (n) ſe prend diverſement par les Interprétes. Les uns l'entendent d'une épine, d'un buiſſon ; Aquila & Théodotion avoient traduit, la *co-*

(m) *Plin. l.* 21. *c.* 7.

(n) *Iſai.* LV. 13. תחת הנעצוץ יעלה ברוש

nyſe, ou chaſſe-puce, herbe puante & trés-amére ; les Septante, *ſtoibé*, qui eſt une herbe fine & mollaſſe, dont on ſe ſervoit pour garnir les lits & les couſſins.

SALLEM, quatriéme fils de Nephtali. *Geneſ.* XLVI. 24.

(a) *Ruth.* IV. 20. 21. *Matt.* 1. 4. SALMA, ou *Salmon*, (*a*) fils de Naaſſon. 1. *Par.* II. 11. & 51. 54. Il eſt nommé *pere de Bethléem* ; c'eſt-à-dire, que ſa race a peuplé Bethléem.

(b) *Judic.* VIII. 5. SALMANA, un des Princes des Madianites qui furent défaits par Gédéon, (*b*) l'an du Monde 2759. avant J. C. 1241. avant l'Ere vulgaire 1245.

(c) 4. *Reg.* XVII. 3. SALMANASAR, Roi d'Aſſyrie, ſuccéda à Téglathphalaſar, & eut pour ſucceſſeur Sennachérib. Il commença à regner en 3276. Il regna quatorze ans, & mourut en 3290. Il eſt aſſez croyable que c'eſt lui qui eſt nommé *Enemaſſar* dans le Grec de Tobie, (*c*) & *Salman* dans Oſée, x. 14. Voici ce que l'Ecriture nous apprend de Salmanaſar. Ce Prince étant venu dans la Paleſtine, (*d*) ſubjugua le Royaume de Samarie, & obligea Oſée fils d'Ela, à lui payer tribut. Oſée demeura pendant trois ans aſſujetti à Salmanaſar : (*e*) mais la troiſiéme année, ſe laſſant de lui payer tribut, il prit des liaiſons ſecrettes avec Sua Roi d'Egypte, pour ſe tirer de cet aſſujettiſſement. Ce que Salmanaſar ayant appris, il marcha contre lui, ravagea tout le pays de Samarie, aſſiégea Oſée dans ſa Capitale, & malgré ſa longue réſiſtance, car il ſe défendit pendant trois ans, (*f*) il prit la ville, mit Oſée dans les liens, tranſporta tout le peuple au-delà de l'Euphrate, & ruina ainſi la ville & le Royaume de Samarie, qui avoit ſubſiſté deux cens cinquante-quatre ans ; depuis l'an du Monde 3030. juſqu'en 3283. avant J. C. 717. avant l'Ere vulg. 721. Tobie, qui fut du nombre des captifs emmenez par Salmanaſar, (*g*) trouva graces aux yeux de ce Prince, qui lui donna la liberté de faire ce qu'il voudroit, & d'aller où bon lui ſembleroit. Il le fit même ſon pourvoyeur, ſelon le Grec ; c'eſt-à-dire qu'il eut la charge de fournir les proviſions de bouche à la maiſon du Roi. C'eſt tout ce que nous ſçavons de Salmanaſar. Son ſucceſſeur fut *Sennacherib*, dont nous parlerons ci-aprés.

(d) *Tob.* I. 2.

(e) Depuis l'an du M. 3276. juſqu'en 3279.

(f) 4. *Reg.* XVII. 1. 5. 6. 7. &c. & XVIII. 9. 10.

(g) *Tob.* I. 14.

SALMIAU, eſt un de ceux qui répudiérent leurs femmes, qu'ils avoient épouſées contre la Loi, au retour de la captivité de Babylone. 1. *Eſdr.* X. 39.

(h) An du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulg. 1451. SALMON, fils de Naaſſon, épouſa Raab, de laquelle il eut Booz. (*h*) Il eſt nommé *Salma*. 1. *Par.* II. 11. 51.

(i) *Num.* XXXIII. 41. SALMONA, ou *Zalmon*, campement des Iſraëlites dans le déſert. (*i*) Il y en a qui croyent que ce fut en cet endroit que Moyſe érigea le ſerpent d'airain. Voyez ce que nous avons dit ſur *Phunon*.

(k) *Act.* XXVII. 7. SALMONA, ville & port de mer dans l'Iſle de Créte. Saint Paul paſſa prés de cette ville, (*k*) allant à Rome l'an de J. C. 60.

SALO, fils de Moſollom, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* IX. 7.

(l) 1. *Par.* VI. 12. SALOM, ou plûtôt *Sellum*, (*l*) Grand-Sacrificateur des Juifs, ſucceſſeur de Sadoc II. & prédéceſſeur d'Helcias, ſous le regne d'Ezéchias.

I. SALOME', fille d'Antipater, & ſœur du Grand Hérode, fut une des plus méchantes femmes que l'on ait connu. Elle épouſa en premiéres nôces Joſeph, qu'elle accuſa d'avoir eu trop de familiarité avec Mariamne femme d'Hérode. (*a*) Ce Prince ſoupçonneux ayant ſçû d'ailleurs par la confeſſion de Mariamne même, que Joſeph lui avoit découvert un ſecret qu'il n'avoit dit qu'à lui ſeul, fit mourir Joſeph, ſans vouloir ſeulement l'écouter. Salomé épouſa enſuite Coſtobare : mais s'en étant encore dégoûtée, elle le répudia, (*b*) par un exemple juſqu'alors inoüi parmi les Juifs, dont la Loi, dit Joſeph, permet aux hommes de répudier leurs femmes, mais n'accorde pas la méme liberté aux femmes ; & aprés cela elle l'accuſa de trahiſon auprés d'Hérode, qui le fit mourir.

(a) *Antiq. l.* 15. *c.* 4. *p.* 517.

(b) *Antiq. l.* 15. *c.* 9. *p.* 532.

Elle mit la diviſion & le trouble dans la maiſon d'Hérode par ſes mauvais rapports & ſes calomnies, & on peut la regarder comme la principale cauſe de la mort des Princes Alexandre & Ariſtobule, & de leur mere Mariamne. (*c*) Salomé conçut une paſſion violente pour un nommé Silléus Prince Arabe, (*d*) qu'elle vouloit épouſer malgré ſon frere Hérode ; elle le voyoit avec ſi peu de précaution, que tout le monde en murmuroit ; & Hérode lui ayant fait épouſer un nommé Aléxas, (*e*) elle continua à aimer Silléus. Salomé ſurvêcut à Hérode, & ce Prince par ſon teſtament lui laiſſa les villes de Jamnia, d'Azoth & de Phazaëlide, avec cinquante mille piéces d'argent. (*f*) Elle favoriſa Antipas contre Archélaüs, (*g*) & mourut l'an 12. de J. C. 9. de l'Ere vulgaire, peu de tems aprés qu'Archélaüs eut été rélégué à Vienne en Dauphiné. (*h*) Hérode peu de jours avant qu'il mourût, avoit ordonné à Salomé ſa ſœur, & à Aléxas ſon beaufrere, qu'auſſi tôt qu'il ſeroit expiré, ils fiſſent mourir tous les principaux de la Judée, qu'il avoit fait venir peu de tems auparavant à Jéricho, (*i*) où il étoit malade. Mais Aléxas & Salomé eurent horreur d'une action ſi barbare, & renvoyérent tous ces hommes, auſſi-tôt qu'Hérode eut rendu l'eſprit. Salomé eut cinq enfans d'Aléxas, ſçavoir, *Bérénice*, *Antipater*, *Calléas*, & encore un fils & une fille, dont les noms ne ſont pas connus.

(c) *Vide Joſeph Antiq. l.* 16. *c.* 6. & *l.* 17. *c.* 7.

(d) *Antiq. l.* 16. *c.* 11.

(e) *Antiq. l.* 17. *c.* 1.

(f) *Antiq. l.* 17. *c.* 10. *p.* 559.

(g) *De Bello, l.* 2. *c.* 2. *p.* 776.

(h) *Antiq. l.* 18. *c.* 3. *p.* 619. *a.*

(i) *Antiq. l.* 17. *c.* 8. *p.* 598.

II. SALOME', fille du Grand Hérode & d'Elpide. (*k*) Elle épouſa un des fils de Phéroras.

(k) *Antiq. l.* 17. *c.* 1.

III. SALOME' la Danſeuſe, fille d'Hérodias & d'Hérode-Philippe le Tétrarque. Elle épouſa en premiéres nôces Philippe le Tétrarque ſon oncle, & enſuite Ariſtobule fils d'Hérode Roi de Chalcide, (*l*) dont elle eut trois fils ; Hérode, Agrippa & Ariſtobule. Lorſque Hérodiade quitta Philippe le Tétrarque, Salomé ſa fille la ſuivit ; & ſaint Jean-Baptiſte ne ceſſant de crier contre le mariage inceſtueux d'Hérodiade & d'Antipas, (*m*) un jour que ce Prince célébroit le jour de ſa naiſſance, ou de ſon avénement à la Couronne, Salomé entra dans la ſale du feſtin, & danſa en préſence du Roi & des Grands qui mangeoient avec lui. Antipas charmé de la bonne grace de Salomé, lui promit de lui accorder tout ce qu'elle lui demanderoit, fût-ce même la moitié de ſon Royaume. Cette fille ſortit auſſi-tôt, & alla dire à ſa mere ce que le Roi venoit de lui promettre, & lui dit :

(l) *Antiq. l.* 18. *c.* 7. *p.* 628.

(m) *Marc.* VI. 17. 18. 19. *Luc.* III. 19.

Que demanderai-je ? Hérodias lui dit : Demandez la tête de Jean-Baptiſte. Salomé étant rentrée, préſenta un plat au Roi, & lui dit : Donnez-moi dans ce plat la tête de Jean-Baptiſte. Le Roi fut affligé de cette demande : mais comme il lui avoit donné ſa parole, il ne voulut pas la retirer. Ainſi il envoya ſur le champ couper la tête à Jean-Baptiſte.

(a) *Nicephor. l. 1. c. 20.*

Nicéphore (*a*) & Métaphraſte rapportent que Salomé ſuivit ſa mere Hérodiade & ſon beaupere Hérode dans leur exil à Vienne en Dauphiné, & que l'Empereur les ayant obligez d'aller en Eſpagne, comme elle paſſoit ſur une riviére glacée, la glace ſe rompit ſous ſes pieds, & elle enfonça juſqu'au coû. Alors la glace ſe réüniſſant, elle demeura ainſi ſuſpenduë, & ſouffrit la juſte peine du ſupplice qu'elle avoit fait endurer à ſaint Jean-Baptiſte. Mais aucun Ancien ne parle de cette circonſtance, & elle eſt contraire à Joſeph, qui nous apprend qu'elle fut mariée d'abord à Philippe le Tétrarque, fils d'Hérode le Grand & de Cléopatre, mort vers l'an 33. ou 34. de l'Ere commune ; & qu'enſuite elle épouſa Ariſtobule fils d'Hérode Roi de Chalcide, ſon couſin germain, dont elle eut pluſieurs enfans. Ainſi elle a vécu plus de trente ans aprés l'exil d'Hérode ſon beaupere.

IV. SALOMÉ, mere des ſept freres Maccabées. Le Livre *de l'Empire de la raiſon*, attribué à Joſeph, ne lui donne point de nom particulier. Les Grecs dans leur Calendrier l'appellent *Salomé*. Le fils de Gorion l'appelle *Anne*. D'autres la nomment *Maccabæa*. Eraſme dans ſa Paraphraſe du Livre de l'Empire de la raiſon, l'appelle Solomé.

(b) *Vide Protevangel. Jacob. n. 19. 20. & Not. Fabricii ibidem.*

V. SALOMÉ. Les Livres apocryphes (*b*) donnent ce nom à une femme qui voulut éprouver la virginité de Marie aprés ſon enfantement.

(c) *Conſer Matt. XXVII. 56. cum Marc. XV. 40.*

(d) *Matth. X. VII. 56.*

VI. SALOMÉ, femme de Zébédée, & mere de ſaint Jacques le Majeur & de ſaint Jean l'Evangéliſte. (*c*) Elle étoit une des ſaintes femmes qui avoient accoûtumé de ſuivre le Sauveur dans ſes voyages, & de le ſervir. (*d*) Ce fut elle qui demanda à JESUS-CHRIST que ſes deux fils Jacques & Jean fuſſent aſſis à ſa droite, lorſqu'il ſeroit arrivé à ſon Royaume. (*e*) Mais le Fils de Dieu lui répondit, & à ſes deux fils qui l'accompagnoient : Vous ne ſçavez ce que vous demandez : Pouvez-vous boire le calice que je boirai ? Ils lui répondirent : Nous le pouvons. JESUS répliqua : Vous boirez à la vérité mon calice ; mais pour la séance à ma droite ou à ma gauche, ce n'eſt point à moi à vous la donner ; mais mon Pere la donnera à ceux à qui elle a été préparée.

(e) *Matt. XX. 20. 21. 22. & vers l'an 30. de l'Ere vulg.*

Sainte Salomé donna une grande preuve de ſa foi, lorſqu'elle ſuivit JESUS-CHRIST au Calvaire, & qu'elle ne l'abandonna pas même à la croix. (*f*) Elle fut auſſi du nombre des ſaintes femmes qui achettérent des parfums pour l'embaumer, & qui vinrent pour cet effet le Dimanche dés le matin au ſépulcre. (*g*) En allant, elles diſoient entre elles : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du ſépulcre ? car elle étoit fort grande. Mais quand elles y furent arrivées, elles virent la pierre ôtée ; & étant entrées dans l'intérieur du tombeau, elles y virent un Ange, qui leur apprit que JESUS-CHRIST étoit reſſuſcité. Et comme elles revenoient à Jéruſalem, JESUS ſe fit voir à elles dans le chemin, & leur dit : (*a*) Ne craignez point ; allez dire à mes freres qu'ils ſe retirent en Galilée, & que là ils me verront. Elles ſe jettérent à ſes pieds, les lui embraſsérent, & l'adorérent. C'eſt ce que l'Ecriture nous apprend de la mere des fils de Zébédée.

(f) *Marc. XV. 40. Matth. XXVII. 55. 56.*

(g) *Marc. XVI. 1. 2.*

(a) *Matth. XXVIII. 9. 10.*

Quelques-uns (*b*) lui donnent le nom de *Marie Salomé* : mais on n'a aucune bonne preuve qu'elle ſe ſoit appellée *Marie*, & ce que quelques méchantes hiſtoires racontent des trois Maries, Marie Mere de JESUS, Marie mere de Jacques, & Marie Salomé, ne mérite aucune attention. D'autres (*c*) la font fille de ſaint Joſeph. Les Martyrologes Latins font la Fête de ſainte Salomé le 22. d'Octobre. Le Martyrologe Romain met ſa mort à Jéruſalem. D'autres veulent qu'elle ſoit morte en Provence, & que ſon Corps y ſoit encore.

(b) *Ita Martyrolog. Rom. & alii.*

(c) *Epiphan. hæreſ. 78. c. 8. Græci recent. Auctuar. Bibl. PP. t. 1. p. 481. 1. Menæa 8. Maii.*

VII. SALOMÉ fut, ſelon quelques-uns, le troiſiéme époux de ſainte Anne. Jean Gerſon Chancelier de Paris, (*d*) cite quelques vers, qui le font pere de Salomé, dont nous venons de parler, & qui fut mere des deux Apôtres ſaint Jacques le Majeur & ſaint Jean l'Evangéliſte :

Anna tribus nupſit ; Joachim, Cleophæ, Salomæque.
Ex quibus ipſa viris peperit tres Anna Marias,
Quas duxêre Joſeph, Alphæus, Zebedæuſque.
Prima Jeſum ; Jacobum, Joſeph, cum Simone Judam
Altera dat. Jacobum dat tertia, datque Joannem.

(d) *Joan. Gerſ. ſerm. de Nativ. B. M. V.*

Mais ce ſyſtéme généalogique n'ayant aucun fondement dans l'antiquité, nous ne pouvons y avoir aucun égard.

SALOMI, pere d'Ahiud, de la Tribu d'Aſer. Cet Ahiud fut un de ceux qui furent nommez pour faire le partage de la Terre promiſe. (*e*)

(e) *Num. XXXIV. 27.*

SALOMI, pere de Zambri, qui fut tué par Phinées ; dans l'abomination de Phogor. Le premier Livre des Maccabées (*f*) l'appelle *Salomi*, ou Salom ; & les Nombres, (*g*) *Sallu*, ou *Salu*.

(f) *1. Mach. II. 26.*

(g) *Num. XXV. 14.*

I. SALOMITH, ou plûtôt, *Salumith*, fille de Dabri, de la Tribu de Dan, (*h*) & mere de ce blaſphémateur, qui ayant blaſphémé le nom du Seigneur dans le camp, fut condamné à être lapidé. L'Ecriture dit que Salumith avoit eu le blaſphémateur dont nous venons de parler, d'un homme Egyptien ; ce qui s'entend naturellement d'un Egyptien qu'elle avoit épouſé : mais les Rabbins l'expliquent autrement. Ils diſent que Salumith étoit une femme trés-belle & trés-vertueuſe, laquelle ayant été ſollicitée pluſieurs fois au crime par l'Egyptien, qui avoit l'intendance des travaux des Hébreux, ſans lui avoir rien voulu accorder, cet Egyptien, ſe gliſſa durant la nuit dans la maiſon & dans le lit de Salumith, en l'abſence de ſon mari, & abuſa ainſi de ſa ſimplicité.

(h) *Levit. XXIV. 10. 11.*

Le lendemain au matin cette femme ayant reconnu l'outrage & la tromperie que cet Officier lui avoit faite, s'en plaignit amérement à ſon mari, dés qu'il fut de retour. Celui-ci vouloit d'abord la répudier, & la chaſſer ; mais

mais il la retint néanmoins encore quelques mois, pour voir si elle n'étoit point enceinte du fait de l'Egyptien. Sa grossesse ayant paru quelques mois aprés, il la renvoya, & attaqua de paroles l'Officier Egyptien, qui lui avoit fait cet outrage. Mais l'Egyptien le maltraita encore & de paroles, & d'effet; de sorte que Moyse s'étant trouvé là par hasard, & ayant sçû l'injure que l'Egyptien avoit fait à l'Israëlite, prit la défense de ce dernier, tua l'autre, & le cacha dans le sable.

Les freres de Salomith voyant que leur sœur avoit été ainsi chassée comme adultére de la maison de son mari, voulurent en avoir raison, & contraindre le mari de la reprendre. Celui-ci s'en défendit; & la querelle s'étant échauffée, ils en vinrent aux mains. Moyse s'étant encore rencontré là pour cette fois, voulut les mettre d'accord: mais l'Israëlite mari de Salomith, lui dit de quoi il se méloit, qui l'avoit établi Juge de son peuple, & s'il vouloit encore le tuer, comme il avoit le jour précédent tué l'Egyptien. Moyse ayant oüi cela, eut peur, & se retira hors de l'Egypte dans le pays de Madian.

Le blasphémateur qui fut lapidé dans le désert, (a) étoit, disent les Juifs, le fils de Salomith & de l'Egyptien. Le Préfet qui avoit inspection sur les travaux des Hébreux, est celui dont parle Moyse, *Exod.* II. 11. 12. & l'époux de Salomith est marqué au même endroit, *Exod.* II. 13. 14. C'est ainsi que les Juifs défigurent quelquefois l'Ecriture, en voulant ajouter à son récit, & embellir ses histoires.

(a) *Levit.* XXIV. 10. 11.

II. SALOMITH, fille de Zorobabel Prince de Juda. 1. *Par.* III. 19.

III. SALOMITH, fils de Séméï Lévite, de la famille de Gerson. 1. *Par.* XXIII. 9.

IV. SALOMITH, fils d'Isaar Lévite, de la famille de Gerson fils de Moyse. 1. *Par.* XXIII. 18.

V. SALOMITH, fille de Roboam Roi de Juda, & de Maacha fille d'Absalom. 2. *Par.* XI. 20.

SALOMON, fils de David & de Bethsabée, nâquit l'an du Monde 2971. avant J.C. 1029. avant l'Ere vulgaire 1033. Son nom de Salomon signifie *Pacifique*. Le Seigneur l'aima, (b) & envoya le Prophéte Nathan à David, pour l'assûrer de son affection envers cet enfant, & pour donner à Salomon le nom de *Jedidiah*, c'est-à-dire, *Aimable au Seigneur*. Ce fut apparemment alors que Nathan assûra David que ce fils lui succéderoit, & que ce seroit lui qui seroit héritier des promesses que le Seigneur lui avoit faites quelques années auparavant, (c) lorsqu'ayant conçû le dessein de bâtir un Temple à Dieu, (d) Dieu lui fit dire par Nathan: Vous ne me bâtirez point de maison; mais lorsque vos jours seront achevez pour aller avec vos peres, j'éleverai sur vôtre trône aprés vous un de vôtre race & de vos enfans, & j'affermirai son regne; ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, & j'établirai son trône pour jamais; je serai son pere, & il sera mon fils, & je ne retirerai point ma miséricorde de dessûs lui, comme je l'ai retirée de dessûs vôtre prédécesseur; je l'établirai dans mon Royaume & dans ma maison pour jamais, & son trône ne sera point ébranlé; je serai son pere, & il sera mon fils; & s'il commet quelque chose d'injuste, je le châtierai de la verge dont on châtie les hommes, & je le punirai des playes dont on punit les enfans des hommes; mais je ne retirerai point ma miséricorde de lui.

(b) 2 *Reg.* XII. 24. 25.

(c) An du Monde 2960. avant J. C. 1040. avant l'Ere vulg. 2044.

(d) 2. *Reg.* VII. 5. 3 *Reg.* VIII. 17. 1. *Par.* XVII. 1. 2. 3. & *Psalm.* CXXXI. 11.

David depuis ce tems ne songea plus qu'à préparer ce qui étoit nécessaire pour le bâtiment du Temple, & pour procurer à Salomon une éducation proportionnée aux grands desseins que Dieu avoit sur cet enfant. Or sur la fin du regne de David, (a) Adonias fils aîné de David, commença à se donner un train, & à agir comme devant succéder au Royaume de son pere. David ne l'en reprit point; Joab, Abiathar & plusieurs des principaux de la Cour le favorisoient: (b) mais ni le Grand-Prêtre Sadoc, ni Banaïas, ni le Prophéte Nathan n'étoient point de son parti. Un jour Adonias ayant invité la plûpart de ses amis à un grand repas, qu'il leur donna prés la fontaine de Rogel, il n'y appella ni Sadoc, ni Nathan, ni Banaïas. C'est pourquoi Nathan alla dire à Beth-sabée mere de Salomon: Sçavez-vous qu'Adonias veut se faire déclarer Roi, sans que David le sçache? Allez donc vous présenter au Roi, & dites-lui: O Roi, mon Seigneur! ne m'avez-vous pas promis avec serment que Salomon mon fils regneroit aprés vous? D'où vient donc qu'Adonias regne? Pendant que vous parlerez encore au Roi, je surviendrai aprés vous, & j'appuyerai tout ce que vous aurez dit.

(a) An du Monde 2989. avant J. C. 1011. avant l'Ere vulg. 1015.

(b) 3. *Reg.* I. 5. 6. 7.

Beth-sabée suivit le conseil de Nathan; & David informé de l'entreprise d'Adonias, (c) fit venir le Grand-Prêtre Sadoc, le Prophéte Nathan, & Banaïas fils de Joïada, & leur dit: Faites monter mon fils Salomon sur ma mule, conduisez-le à Gihon, que Sadoc & Nathan lui donnent l'onction royale, & qu'on sonne de la trompette, en criant: Vive le Roi Salomon. On exécuta les ordres du Roi; Salomon fut sacré Roi d'Israël, on le ramena au palais parmi les acclamations du peuple, & on le fit asseoir sur le trône de David. Ce Prince en benit le Seigneur, en disant: Beni soit le Seigneur, qui m'a fait voir aujourd'hui de mes propres yeux, mon fils assis sur mon trône.

(c) 3. *Reg.* I. 32. 33. 34.

Ceux qu'Adonias avoit invitez, ayant appris ce qui s'étoit passé, (d) se levérent de table saisis de frayeur, & chacun s'en alla de son côté. Adonias craignant Salomon, s'en alla prendre la corne de l'Autel, & fit prier ce jeune Prince de lui promettre avec serment, qu'il ne le feroit point mourir par l'épée. Salomon répondit: S'il se conduit en homme de bien, il ne tombera pas un cheveu de sa tête; mais s'il se trouve dans quelque mauvaise action, il mourra. Adonias sortit donc de cet azyle, & vint rendre ses devoirs au Roi Salomon.

(d) 3. *Reg.* I. 49.

Or le jour de la mort de David étant proche, (e) il fit venir son fils Salomon, (f) & lui recommanda la fidélité & la piété envers Dieu. Il lui dit de ne pas laisser impunis Joab, ni Séméï; de témoigner toute sorte de reconnoissance envers les fils de Berzellaï, qui l'avoit secouru dans sa fuite. Il lui dit aussi (g) que Dieu lui ayant réservé l'honneur de lui bâtir un Temple, il devoit exécuter cette entreprise avec tout le zéle & la diligence possibles. Il lui remit les desseins qu'il en avoit fait

(e) An du Monde 2990. avant J. C. 1010. avant l'Ere vulg. 1014.

(f) 3. *Reg.* II. 1. 2. 3.

(g) 1. *Par.* XXII. 2. 3. 4. 5. & XXVIII.

faire, & l'état des richeſſes qu'il lui laiſſoit pour achever cet édifice. Il lui donna auſſi le rôle des Prêtres & des Lévites, & l'ordre dans lequel ils devoient ſervir dans le Temple. (*a*) De plus il lui remit l'état des Officiers de ſa maiſon & de ſon Royaume, des Tréſoriers & des Intendans des biens du Roi. (*b*) Enfin dans une aſſemblée générale du peuple & des Grands d'Iſraël, David délivra tout l'or, l'argent, & les choſes précieuſes qu'il avoit deſtinées au bâtiment du Temple, (*c*) & exhorta tous les aſſiſtans à faire chacun leur offrande au Seigneur, ſuivant leurs facultez & leur dévotion. Ils contribuérent tous d'un cœur parfait, & la quantité d'or & d'argent fut toute extraordinaire. Aprés cela David mourut âgé de ſoixante & dix ans, aprés quarante ans de regne. (*d*)

(*a*) 1. *Par.* XXIII XXIV. XXV. XXVI.

(*b*) 1. *Par.* XXVII.

(*c*) 1. *Par.* XX X. 1. 2. 3. 4. *&c.*

(*d*) An du Monde 2990. avant J. C. 1010. avant l'Ere vulg. 1014.

Salomon entra alors dans la pleine poſſeſſion du Royaume de ſon pere, & il fut reconnu de tout Iſraël. En ce même tems Adonias ſon frere alla trouver Beth-ſabée, (*e*) & lui dit de demander pour lui à Salomon, Abiſag Sunamite, afin qu'il l'épouſât. Beth-ſabée en fit la demande à Salomon : mais ce Prince pénétrant les mauvaiſes intentions d'Adonias, qui ne demandoit Abiſag qui avoit été femme de David, que pour faire valoir un jour ſes prétentions ſur le Royaume, ordonna qu'on fît mourir Adonias. Il rélégua auſſi le Grand-Prêtre Abiathar à ſa maiſon de campagne, (*f*) parce qu'il avoit été du parti d'Adonias. Enfin Joab ayant oüi ce qui étoit arrivé à Adonias & à Abiathar, ſe retira dans le Tabernacle, comme dans un azyle : (*g*) mais Salomon commanda qu'on l'en tirât, & qu'on le fît mourir ; & Joab n'ayant pas voulu ſortir de ce lieu, il le fit tuer au même endroit, ne voulant pas que le ſang que cet homme avoit ſi injuſtement répandu, retombât ſur ſon regne & ſur la maiſon de David. Enfin Salomon ayant fait venir Séméï, (*h*) il lui dit de ſe bâtir une maiſon dans Jéruſalem, & d'y demeurer ſans en ſortir. Séméï obéït : mais trois ans aprés, ſes ſerviteurs s'en étant fuis vers Achis Roi de Geth, Séméï les y pourſuivit. Ce qui ayant été rapporté à Salomon, il envoya Banaïas fils de Joïada, qui le tua.

(*e*) 3. *Reg.* 11. 13. 14.

(*f*) 3. *Reg.* 11. 26. 27.

(*g*) 3. *Reg.* 11. 28. 29. *&c.*

(*h*) 3. *Reg.* 11. 36. 37.

Or le regne de Salomon s'étant affermi, (*i*) il s'allia avec Pharaon Roi d'Egypte, & épouſa ſa fille. Il l'amena à Jéruſalem, & la logea dans la cité de David, en attendant qu'il lui conſtruisît un palais, comme en effet il lui en bâtit un quelques années aprés, lorſqu'il eut achevé le bâtiment du Temple. (*k*) On croit que ce fut dans la cérémonie de ce mariage, que Salomon compoſa le Cantique des Cantiques, qui en eſt comme l'épithalame. On rapporte au même tems & à la même occaſion le Pſeaume quarante-quatriéme : *Eructavit cor meum verbum bonum, &c.* Ce mariage n'a pas été généralement approuvé. L'Ecriture met la fille de Pharaon (*l*) au nombre de celles qui contribuérent à le pervertir ; & il y a aſſez d'apparence que cette Princeſſe aprés avoir peut-être paru convertie au Seigneur dans les commencemens, retourna dans la ſuite à l'idolâtrie, & y engagea le Roi ſon mari. Pharaon donna pour dot à ſa fille la ville de Gazer, (*m*) qu'il conquit ſur les Chananéens dans le pays des Philiſtins ; & Salomon la rebâtit, & la fortifia dans la ſuite.

(*i*) An du Monde 2991. avant J. C. 1009. avant l'Ere vulg. 1013.

(*k*) 3. *Reg.* III. 1. 2. 3.

(*l*) 3. *Reg.* XI. 1. 2. & 2. *Eſdr.* XIII. 26.

(*m*) 3. *Reg.* IX. 16. 17.

Aprés cela (*a*) Salomon accompagné de toutes ſes troupes & de tout Iſraël, alla à Gabaon, (*b*) qui étoit alors un des hauts lieux les plus fameux de tout le pays. Il y offrit mille hoſties en holocauſte ſur l'Autel d'airain qui étoit en ce lieu ; & la nuit ſuivante, Dieu lui apparut en ſonge, & lui dit : Demandez-moi ce que vous voulez que je vous donne. Salomon aprés lui avoir rendu graces de toutes les faveurs dont il avoit comblé David ſon pere, & de l'honneur qu'il lui avoit fait de le faire aſſeoir ſur le trône de ce Prince, le ſupplia de lui accorder la ſageſſe & les lumiéres néceſſaires pour gouverner le peuple d'Iſraël, dont il lui avoit confié le gouvernement. Le Seigneur eut cette demande pour agréable, & il lui dit : Puiſque vous ne m'avez demandé ni la gloire, ni les richeſſes, ni la victoire ſur vos ennemis, mais que vous n'avez déſiré que la ſageſſe, je vous l'accorde, & j'y joins tout ce que vous auriez pû me demander d'autres choſes ; en ſorte qu'aucun autre Roi ne vous aura jamais égalé en ce point dans tous les ſiecles paſſez. A ſon réveil il fit réflexion au ſonge qu'il avoit eu, & il comprit que ce n'étoit point un ſonge ordinaire. Il revint à Jéruſalem, où il offrit un grand nombre de victimes ſur l'Autel qui étoit devant l'Arche du Seigneur, & fit un grand feſtin à ſes ſerviteurs.

(*a*) An du Monde 2991. avant J. C. 1009. avant l'Ere vulg. 1013.

(*b*) 3. *Reg.* III. 4. 5. 6. *&c.* & 2. *Par.* 1. 3. 4. 5. *&c.*

Alors (*c*) deux femmes de mauvaiſe vie vinrent trouver le Roi, & lui dirent (*d*) que l'une d'elles avoit étouffé ſon enfant en dormant, & que l'ayant mis ſecrettement auprés de ſa compagne, elle lui avoit volé ſon enfant, & prétendoit qu'il étoit le ſien. Comme l'une & l'autre ſoutenoit que l'enfant vivant étoit à elle, & que perſonne ne pouvoit les convaincre, parce qu'il n'y avoit point de témoins, le Roi dit à un de ſes gardes : Coupez en deux l'enfant qui eſt vivant, & donnez-en la moitié à l'une, & la moitié à l'autre. Alors la mere de l'enfant vivant ſe ſentant émûë, dit au Roi : Seigneur, donnez-lui, s'il vous plaît, l'enfant vivant, & ne le tuez point. L'autre diſoit au contraire : Qu'il ne ſoit ni à elle, ni à moi ; mais qu'on le diviſe en deux. Sur cela Salomon prononça cette ſentence : Donnez l'enfant à celle-ci, & qu'on ne le tuë point ; car c'eſt elle qui eſt la mere. Tout Iſraël ayant appris cela, fut ſaiſi de crainte, & rempli de reſpect pour le Roi, voyant la ſageſſe qui étoit en lui.

(*c*) Même année.

(*d*) 3. *Reg.* III. 16.

Or Salomon joüiſſoit d'une profonde paix dans ſon Royaume ; tout Juda & Iſraël vivoient dans une entiére aſſûrance ; (*e*) ſes voiſins lui payoient tribut, ou étoient ſes alliez & ſes amis. Il dominoit ſur tous les pays & Royaumes qui ſont entre l'Euphrate & le Nil ; ſa domination s'étendoit même au-delà de l'Euphrate. (*f*) Il avoit un trés-grand nombre de chevaux & de chariots de guerre. Sa ſageſſe étoit auſſi étenduë que le ſable de la mer, elle ſurpaſſoit celle de tous les Orientaux, & de tous les Egyptiens. En un mot il étoit le plus ſage de tous les hommes, & ſa réputation étoit répanduë parmi toutes les nations. Il compoſa trois mille paraboles, & écrivit mille & cinq cantiques. (Les Septante & pluſieurs Interprétes liſent *cinq mille*, au lieu de mille & cinq, qui eſt dans l'Hébreu.) Il traita

(*e*) 3. *Reg.* IV. 1. 2. 3. *&c.*

(*f*) 3. *Reg.* IV. 24. 2. *Par.* IX. 26.



SALOMON, AYANT FAIT BÂTIR LE TEMPLE DE JERUSALEM, EN FAIT LA DÉDICACE AU SEIGNEUR

de tous les arbres, depuis le cédre, qui eſt ſur le Liban, juſqu'à l'hyſſope, qui ſort de la muraille. Il traita de même des animaux de la terre, des oiſeaux, des reptiles & des poiſſons. Il venoit des gens de tous les pays, pour entendre la ſageſſe de Salomon, & des Ambaſſadeurs des Princes qui entendoient parler de ſon extraordinaire ſageſſe. Il rendit l'or & l'argent auſſi commun dans Jéruſalem, (a) que les pierres; & les cédres auſſi fréquens que les ſycomores, qui naiſſent à la campagne.

(a) 2. *Par.* 1. 15. 2. *Par.* IX. 27. 3. *Reg.* X. 21. 27.

Hiram Roi de Tyr, ayant appris que Salomon avoit été reconnu Roi de tout Iſraël, lui envoya des Ambaſſadeurs, pour le féliciter ſur ſon avénement à la Couronne; & quelque tems aprés, (b) Salomon lui députa auſſi des Ambaſſadeurs, pour le prier de lui fournir du bois & des ouvriers pour lui aider à bâtir un Temple au Seigneur. (c) Hiram s'engagea avec plaiſir à tout ce que Salomon demandoit de lui. Il lui dit qu'il feroit couper des bois de cédre & de ſapin dans le Liban; que ſes gens les mettroient en radeaux, & les conduiroient par mer juſqu'au port de Joppé, & que de là Salomon les feroit mener à Jéruſalem. Salomon de ſon côté s'obligea de donner à Hiram pour l'entretenement de ſa maiſon, vingt mille meſures de froment, vingt *mille* (d) meſures d'huile. Joſeph (e) ajoûte qu'il lui fourniſſoit auſſi du vin; & en effet dans les Paralipoménes, (f) il eſt dit que Salomon donnoit aux ouvriers d'Hiram, qui travailloient dans le Liban, du froment, de l'orge, du vin & de l'huile.

(b) An du Monde 2992. avant J. C. 1008. avant l'Ere vulg. 1012.
(c) 3. *Reg.* v. 1. 2. 3. *&c.* 2. *Par.* II. 1. 2. 3. *&c.*
(d) L'Hébreu & la Vulg. ne portent que 20. meſures d'huiles, mais on croit qu'il faut lire 20. mille.
(e) *Joſeph. Antiq. l.* 8. *c.* 2. *p.* 258.
(f) 2. *Par.* II. 10.

Joſeph (g) dit de plus que de ſon tems on conſervoit encore dans les Archives de Tyr, les Lettres que Salomon & Hiram s'écrivoient mutuellement. Il cite Dion & Ménandre, qui diſoient que ces deux Princes s'envoyoient l'un à l'autre des énigmes à expliquer; que Salomon en ayant envoyé un jour au Roi de Tyr, dont il ne put donner la ſolution, Hiram fut obligé de lui payer une grande ſomme d'argent; mais qu'aprés cela un Tyrien nommé Abdemon, les expliqua, & en propoſa d'autres à Salomon, dont ce Prince ne put donner l'explication, & fut condamné de donner au Roi de Tyr une groſſe ſomme. C'eſt ce que raconte Joſeph.

(g) *Joſeph. Antiq. l.* 8. *c.* 2. *& l.* 1. *contra Appion. pag.* 1042.

Salomon commença à travailler au bâtiment du Temple la quatriéme année de ſon regne, (h) & la ſeconde depuis la mort de David, (i) quatre cens quatre-vingt ans aprés la ſortie d'Egypte. (k) Nous ne donnerons point ici la deſcription de ce Temple; on la verra ſous l'article *Temple de Salomon*. Il employa à ce grand ouvrage ſoixante & dix mille Proſélytes, qui étoient des reſtes des anciens Chananéens, pour porter les fardeaux ſur leurs épaules; quatre-vingt mille, pour tailler les pierres dans les montagnes; & trois mille ſix cens, (l) pour conduire les ouvrages. Outre cela il employa trente mille Iſraélites pour travailler aux carriéres du Liban. Ces trente mille hommes étoient commandez par Adoniram, & ils ne ſervoient que dix mille à la fois, & ſeulement un mois de ſuite; en ſorte qu'ils avoient toûjours deux mois de repos. (m) Hiram envoya auſſi à Jéruſalem un ouvrier trés-habile, nommé Hiram, (n) dont la mere étoit de la Tribu de Dan, (o) & le pere Tyrien de nation, qui ſçavoit travailler en or, en argent, en cuivre, en fer, en marbre, en bois, & en toutes ſortes d'ouvrages de laine, de broderie & de tapiſſerie. Il étoit l'Intendant de tous les ouvrages du Temple. Ce fut lui qui donna le deſſein des principales piéces de fonte, & les exécuta lui-même. Voyez *Hiram*.

(h) 3. *Reg.* VI. 37.
(i) An du Monde 2992. avant J. C. 1008. avant l'Ere vulg. 1012.
(k) 3. *Reg.* VI. 1. 2. 3. *&c.* & 2. *Par.* II. 17. 18. & III. 1. 2. 3. *&c.*
(l) Dans le 3. des Rois, v. 16. on ne lit que trois mille trois cens.
(m) 3. *Reg.* v. 14.
(n) 2. *Par.* II. 13. 14. 3. *Reg.* VII. 13. 14. 15. *&c.*
(o) Le troiſiéme des Rois ch. VII. 14. dit que ſa mere étoit de la Tribu de Nephtali.

Le Temple du Seigneur ayant été commencé la quatriéme année du regne de Salomon, fut achevé la onziéme; c'eſt-à-dire, qu'on ne fut que ſept ans à faire ce grand ouvrage. (a) On en fit la dédicace l'année ſuivante, (b) qui eſt l'an du Monde 3001. Pour rendre cette cérémonie plus auguſte, Salomon choiſit le huitiéme jour du ſeptiéme mois de l'année ſainte, (c) qui étoit le premier de l'année civile, & qui répondoit à nôtre mois d'Octobre. La cérémonie de la dédicace dura ſept jours, au bout deſquels commença la Fête des Tabernacles, qui dura encore ſept jours. De maniére que tout le peuple demeura à Jéruſalem quatorze ou quinze jours; depuis le 8. juſqu'au 22. du ſeptiéme mois. Salomon fit venir à cette ſolemnité tous les Anciens d'Iſraël, & tout le peuple. Les Prêtres & les Lévites portérent dans le Temple premiérement tous les préſens que David y avoit faits, & qui furent mis en dépôt dans les tréſors du lieu ſaint; enſuite on y plaça les ornemens & les vaſes deſtinez au ſervice de l'Autel & du Sanctuaire: Enfin on y porta en grande ſolemnité l'Arche d'Alliance, le Roi & tout le peuple marchant devant, pendant que les Prêtres immoloient une infinité de victimes par tout où l'Arche paſſoit.

(a) 3. *Reg.* VI. 37. 38. *&c.* Depuis l'an du Monde 3992. juſqu'en 3000.
(b) An du Monde 3001. avant J. C. 999. avant l'Ere vulg. 1003.
(c) 2. *Par.* v. 1. 2. 3. *&c.* 3. *Reg.* VIII. 1. 2. 3. *&c.*

Lorſque l'Arche eut été placée dans le Sanctuaire, les Prêtres & les Lévites chacun en ſon rang, faiſant retentir les loüanges du Seigneur, le Temple fut rempli d'une nuée miraculeuſe; en ſorte que les Prêtres par reſpect ne pouvoient plus y demeurer, ni y faire les fonctions de leur miniſtére. Alors Salomon étant ſur ſa tribune, (d) ſe proſterna le viſage contre terre; puis s'étant relevé, & ſe tournant du côté du Sanctuaire, il adreſſa ſa priére à Dieu, & le ſupplia d'avoir pour agréable la maiſon qu'il lui avoit bâtie, de la benir, & d'exaucer les priéres de ceux qui s'adreſſeroient à lui dans ce ſaint Lieu. Il le pria auſſi d'accomplir les promeſſes qu'il avoit faites à David ſon ſerviteur, en faveur de ſa famille, & des Rois d'Iſraël ſes ſucceſſeurs. Auſſi-tôt qu'il eut achevé ſa priére, il ſe tourna du côté du peuple, le benit; (e) & le feu étant deſcendu du Ciel, (f) conſuma les holocauſtes & les victimes qui étoient ſur l'Autel, & la gloire du Seigneur remplit tout le Temple; en ſorte que les Prêtres mêmes ne pouvoient entrer dans le Temple, pour y faire leurs fonctions. Alors les enfans d'Iſraël qui furent témoins du miracle, ſe proſternérent la face contre terre, en adorant & loüant le Seigneur.

(d) 3. *Reg.* VIII. 12. 13. *&c.* & 2. *Par.* VI. 1. 2. 3.
(e) 3. *Reg.* 55. 56.
(f) 2. *Par.* VII. 1. 2. 3.

Le Roi fit immoler ce jour-là vingt-deux mille bœufs, & ſix-vingt mille moutons en hoſties pacifiques; & parce que l'Autel des holocauſtes n'étoit pas ſuffiſant pour contenir toutes ces victimes, (g) le Roi ſanctifia le parvis du peuple, & y fit auſſi offrir des ſacrifices en grand nombre. Or le Seigneur apparut une ſeconde fois en ſonge à Salomon; apparemment la nuit qui ſuivit le premier jour de la dédicace du Temple, & il lui dit: J'ai exaucé

(g) 3. *Reg.* VIII. 64. 65. & 2. *Par.* VII. 7. 8. *&c.*

vôtre priére, & j'ai choisi ce Temple pour en faire ma maison de sacrifice ; mes yeux seront ouverts & mes oreilles attentives à la priére de celui qui m'invoquera en ce lieu. Et pour vous, si vous marchez en ma présence, comme David y a marché, & que vous gardiez mes préceptes & mes ordonnances, je conserverai vôtre trône, & vous aurez toujours des successeurs de vôtre race, qui seront Princes en Israël. Mais si vous ou vos enfans vous détournez de moi, je vous exterminerai de cette terre que je vous ai donnée, je rendrai mon peuple la fable du monde, & ce Temple deviendra un sujet d'étonnement à toutes les nations, par la maniére dont je le traiterai.

Aprés les sept jours de la dédicace, & sept autres jours de la Fête des Tabernacles, Salomon congédia l'assemblée des Israélites, & tout le peuple s'en retourna dans ses demeures, comblant le Roi de toutes sortes de bénédictions. Salomon songea ensuite (*a*) à se bâtir un palais, & un autre à son épouse la fille du Roi d'Egypte. (*b*) Il fut treize ans à faire ces bâtimens, & il y employa tout ce que l'art & la richesse purent lui fournir, pour les rendre dignes du plus grand Prince qui fût alors dans l'Orient. Le palais où il faisoit sa demeure ordinaire, fut nommé *la maison du bois du Liban*, apparemment à cause de la grande quantité de cédre qui y fut employé, ou à cause du grand nombre de colomnes qui y étoient. Pour témoigner à Hiram Roi de Tyr la reconnoissance qu'il conservoit pour tous les services qu'il lui avoit rendus lorsqu'il bâtissoit, (*c*) il lui donna vingt villes dans le pays de Galilée. (*d*) Hiram étant allé pour les voir, n'en fut pas content, & il dit : Sont-ce-là les villes que vous m'avez données, mon frere ? Et il appella cette contrée, la terre de Chabul. Voyez l'article *Chabul*. Hiram avoit aussi envoyé à Salomon sixvingt talents d'or, (*e*) qu'il lui prêta apparemment pendant qu'il étoit occupé à ses bâtimens.

(*a*) An du Monde 3001. & suiv. jusqu'en 3012. avant J. C. 988 avant l'Ere vulg. 992.
(*b*) 3. *Reg.* VII. 2. 3. *&c.* & 1. *Par.* 11. 1. 2.
(*c*) An du Monde 3012. avant J. C. 988. avant l'Ere vulg. 992.
(*d*) 3. *Reg.* IX. 11. 12 *&c.* & 2. *Par.* VIII.
(*e*) 3. *Reg.* IX. 14.

Outre les grands ouvrages dont on vient de parler, Salomon bâtit encore les murs de Jérusalem, (*f*) la place de Mello dans la même ville ; il répara & fortifia Hézer, Mageddo, Gazer, les deux Béthoron, la basse & la haute, Baalat, & Palmyre dans le désert de Syrie. Il fortifia de plus toutes les villes où il avoit ses magazins de bled, de vin & d'huile, & celles où étoient ses chariots & ses chevaux. Il soumit à son empire tous les Héthéens, les Hévéens, les Amorrhéens & les Phéréséens qui étoient restez dans les terres d'Israël ; il se les rendit tributaires, & les obligea de travailler aux ouvrages publics qu'il entreprit. Mais pour les Israélites, il ne voulut point qu'ils fussent employez à ces travaux ; il s'en servit pour la guerre, & leur donna le commandement de ses armées, de sa cavalerie & de ses chariots.

(*f*) 3. *Reg.* IX. 15. 16. 17. & 2. *Par.* VIII. 1. 2. 3. *&c.*

Il équippa une flotte à Asiongaber, & à Elat ou Ælan, sur la mer rouge, pour aller à Ophir. (*g*) Hiram Roi de Tyr lui prêta de ses gens, qui sçavoient la marine, & qui en instruisirent les sujets de Salomon. Ils faisoient le voyage en trois ans, & ils ramenoient de l'or, des bois précieux, de l'ébéne, de l'ivoire, des paons, des singes, & diverses autres choses. (*h*) D'un seul voyage ils rapportérent à Salomon quatre cens cinquante talents d'or, ou, comme porte le troisiéme Livre des Rois, (*a*) quatre cens vingt seulement. Vers ce même tems la Reine de Saba, (*b*) pays de l'Arabie Heureuse, ou, selon d'autres, de l'Isle de Méroé, autrefois appellée Saba, vint à Jérusalem, attirée par la grande reputation du Roi Salomon. Elle y vint chargée de présens d'or, d'aromates, de pierres précieuses ; & dans la vue d'éprouver si la sagesse de Salomon étoit telle qu'on la publioit, elle lui proposa divers énigmes à résoudre. Mais Salomon la satisfit de telle sorte, qu'elle avoüa que ce qu'elle avoit oüi dire de sa sagesse & de sa magnificence, n'égaloit point ce qu'elle en voyoit. Le Roi de son côté la combla d'honneurs & de présens ; elle reçut de lui beaucoup plus qu'elle ne lui avoit apporté, & elle s'en retourna ainsi dans son Royaume. On peut voir ce que nous avons dit de cette Reine sur l'article *Nicaulé*.

(*g*) 2. *Par.* VIII. 17. 18. & 3. *Reg.* IX. 26.
(*h*) 3. *Reg.* X. 11. 22. 2. *Par.* IX. 21.
(*a*) 3. *Reg.* IX. 28.
(*b*) 3. *Reg.* X. 1. 2. 3. *&c.* 2. *Par.* IX. 1. 2. 3. *&c.*

Salomon fut un des plus riches, & peut-être le plus riche de tous les Princes qui ayent jamais paru ; & l'Ecriture (*c*) marque expressément qu'il surpassoit en richesses & en sagesse tous les Rois du monde. Nous avons déja remarqué que de son tems l'argent étoit regardé comme rien, & qu'il étoit aussi commun à Jérusalem que les pierres. Le revenu annuel de son domaine étoit de six cens soixante-six talents d'or, (*d*) sans compter les tributs que les Rois & les peuples tributaires lui donnoient, ni les subsides que fournissoient les Israélites, ni les sommes que les marchands payoient au Roi pour les droits d'entrée, de sortie, & autres. Les boucliers de ses gardes, le trône où il s'asséoit, étoient revêtus d'or. Tous les vases de sa table, & les meubles de son palais étoient du même métal. On lui envoyoit de tous côtez des présens en vases d'or & d'argent, en étoffes précieuses, en aromates, en armes, en chevaux & en mulets ; & toute la terre désiroit de voir le visage de Salomon, & d'écouter la sagesse que Dieu avoit mise dans son cœur.

(*c*) 3. *Reg.* X. 23. 2. *Par.* X. 22.
(*d*) 3. *Reg.* X. 14. *&* 2. *Par.* X. 13. 14. 15. *& seq.*

Jusqu'ici nous n'avons rien vû dans Salomon que de grand & d'admirable : mais les derniéres actions de sa vie défigurent étrangement son portrait. Il se livra à l'amour des femmes étrangéres. (*e*) Outre la fille de Pharaon, dont nous avons parlé, il épousa des femmes Moabites, Ammonites, Iduméennes, Sidoniennes, Héthéennes. Il eut jusqu'à sept cens femmes, qui étoient comme des Reines ; & trois cens concubines. Ces femmes lui pervertirent le cœur dans sa vieillesse : en sorte qu'il adora Astarte Déesse des Sidoniens, Moloc Idole des Ammonites, & Chamos Dieu des Moabites ; & il leur bâtit des Temples sur la montagne des Oliviers, vis-à-vis & à l'orient de Jérusalem. Il en usa de même pour toutes ses femmes étrangéres ; il eut la complaisance de bâtir des Temples pour les Dieux à qui elles offroient de l'encens. C'est pourquoi le Seigneur lui dit en songe : Puisque vous n'avez point gardé mon alliance, ni obéï à mes commandemens, je déchirerai & diviserai vôtre Royaume, & le donnerai à l'un de vos serviteurs ; je ne le ferai pas néanmoins de vôtre tems, à cause de David mon serviteur ; mais je le diviserai entre les mains de vôtre fils, à

(*e*) 3. *Reg.* XI. 1. 2. 3. Vers l'an du Monde 3020. avant J. C. 980. avant l'Ere vulg. 984.

qui je ne laisserai qu'une Tribu, à cause de David mon serviteur. On a vû sous l'article de *Roboam*, l'accomplissement de cette menace; & Salomon dés avant sa mort, en vit les commencemens & les dispositions dans la révolte de Jéroboam, & dans celle d'Adad Iduméen.

Salomon mourut aprés quarante ans de regne, l'an du Monde 3029. avant J. C. 1071. avant l'Ere vulgaire 1075. Nous croyons qu'il étoit âgé d'environ cinquante-huit ans. Il avoit environ dix-huit ans lorsqu'il commença à regner. Joseph (*a*) lui donne quatre-vingt ans de regne, & quatre-vingt-quatorze ans de vie; mais c'est une erreur manifeste. L'histoire de ce Prince avoit été écrite par les Prophétes Nathan, Ahias & Addon. (*b*) Il fut enseveli dans la ville de David, & Roboam son fils regna en sa place, mais non pas sur tout Israël.

(*a*) *Joseph. l. 8. Antiq. c. 3. initio.*

(*b*) 2. *Par.* IX. 29. 30.

Voici l'éloge que l'Auteur de l'Ecclésiastique a fait de Salomon: (*c*) » A David succéda un » fils rempli de sagesse, & à cause de lui, le » Seigneur détruisit toute la puissance de ses » ennemis. Il regna dans un tems de paix, & » Dieu lui soumit tous ceux qui lui étoient » contraires, afin qu'il lui bâtît une maison, » & un Sanctuaire éternel. Comment avez-» vous été instruit dans vôtre jeunesse? Vous » avez été rempli de sagesse comme un fleuve, » & toute la terre a été découverte à vôtre » ame. Vous avez enfermé des énigmes dans » une multitude de paraboles, & vôtre nom » s'est rendu célébre jusqu'aux Isles les plus » reculées. Toute la terre a admiré vos canti-» ques, vos proverbes, vos paraboles, & l'in-» terprétation que vous avez donnée aux » choses obscures. Vous avez fait des amas » d'or, comme on en feroit d'airain; & d'ar-» gent, comme on en feroit de plomb. Mais » aprés cela, vous vous êtes abandonné à l'a-» mour des femmes, vous avez asservi vôtre » corps, vous avez imprimé une tache à vôtre » gloire, vous avez profané vôtre race, pour » attirer la colére sur vos enfans, & la puni-» tion sur vôtre folie, en formant un schisme » dans le Royaume, & faisant sortir d'Ephraïm » une domination dure & cruelle.

(*c*) *Eccli.* XLVII. 14. 15. 16. 17. *&c.*

On forme ici une question fameuse sur le salut de Salomon. Les uns la décident d'une maniére favorable à Salomon. D'autres en parlent d'une maniére désavantageuse: mais, à mon avis, les plus sages demeurent sur cela dans le silence & dans le doute. Voici ce qu'on dit de plus favorable au salut de ce Prince. Dieu dit à David, en lui parlant de Salomon: (*d*) *Je lui servirai de pere, & je le traiterai comme mon fils. S'il tombe dans quelque faute, je le corrigerai par la verge dont je frappe les enfans des hommes; mais je ne retirerai point de lui ma misericorde, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejetté de devant ma face.* L'Ecriture dans un autre endroit, (*e*) dit que *Roboam & son peuple vécurent dans la piété, & suivirent les voyes de David & de Salomon pendant les trois premiéres années de Roboam.* Plusieurs Interprétes croyent que le Livre de l'Ecclésiaste est un monument de la pénitence de Salomon, & que ce Prince le composa aprés sa chûte. Bacchiarius Auteur du cinquiéme siécle, (*f*) a écrit exprés pour prouver le salut de Salomon. Saint Irenée, (*g*) saint Hilaire, (*b*) saint Cyrille de Jérusalem, (*a*) saint Ambroise, (*b*) saint Jérôme, (*c*) & plusieurs Nouveaux (*d*) soutiennent expressément que Salomon a fait pénitence, & est sauvé.

(*d*) 2. *Reg.* VII. 14. & 1. *Par.* XVII. 11.

(*e*) 2. *Par.* XI. 17.

(*f*) *Bacchiar. Epist. ad Januar. de recipiendis lapsis.*

(*g*) *Irena. l. 4. c. 45.*

(*h*) *Hilar. in Psal.* LVI. & CXXVI.

D'autres doutent & de sa pénitence, & de son salut. L'Ecriture parle clairement de sa chûte & de son idolâtrie, & elle ne dit rien de bien asûré de sa pénitence. Ce qu'on avance que le Livre de l'Ecclésiaste est le fruit de sa conversion, n'est nullement prouvé; & le passage des Proverbes que l'on cite ordinairement pour cela, ne se trouve ni dans la Vulgate, ni dans l'Original Hébreu. Voici ce que porte ce passage: (*e*) *Enfin j'ai fait pénitence, & je me suis appliqué à choisir une maniére de vie plus réglée.* Et voici l'Hébreu: J'ai passé par le champ d'un paresseux, & il étoit rempli d'épines, & ses murailles abbattuës; *ce qu'ayant vû, je l'ai mis dans mon cœur, & par cet exemple j'ai appris ce que je devois faire.* S'il étoit vrai qu'il se fût sérieusement repenti de sa faute, auroit-il laissé subsister sur le mont des Oliviers, les Temples qu'il y avoit bâtis en l'honneur des Idoles, & qu'on y a vû encore si long-tems aprés lui, sous le regne de Josias? (*f*) L'Auteur de l'Ecclésiastique, qui a fait l'éloge de Salomon, a-t-il fait mention de sa pénitence? En voit-on quelque effet dans la révocation de l'arrêt que Dieu avoit porté contre lui? Ne voit-on pas tout le contraire? Enfin plusieurs Peres, comme Tertullien, (*g*) saint Cyprien, (*b*) saint Augustin, (*i*) saint Grégoire le Grand, (*k*) rangent Salomon parmi les réprouvez. Plusieurs autres (*l*) plus nouveaux ne lui sont pas plus favorables; en sorte que l'on peut conclure que le salut, ou du moins la pénitence de ce Prince, est une chose fort problématique & fort douteuse. On peut voir les Auteurs qui ont traité cette question exprés, & la Dissertation que nous avons composée sur ce sujet, dans nôtre nouveau Recüeil.

(*a*) *Cyrill. Terosol. Catech. 2. Illumin.*

(*b*) *Ambros. seu alius Author. 2. Apolog. David.*

(*c*) *Hieron. in Ezech. l. 13. c. 43. & in Eccl. prolog. c. 2. & Ep. 9. ad Salvinam.*

(*d*) *Vide Rupert. Rabinos, Serrar. Salian. alios plures apud Pinedam de Reb. Salom. l. 4. c. 12. sect. 1. n. 40.*

(*e*) *Prov.* XXIV. 30. 32.

(*f*) 4. *Reg.* XXIII. 13.

(*g*) *Tertull. l. 2 contra Marcion. c. 23. & l. 3. c. 20. & l. 5. c. 9.*

(*b*) *Cyprian. Ep. 6. ad Rogatian. & lib. de unit. Eccles.*

(*i*) *Aug. l. 22. contra Faust. c. 71 & 88. & lib. 5. de Doctr. Christ. c. 21. & in Psal.* CXXVI.

(*k*) *Greg. Mag. l. 2. Moral. in Job. c. 2.*

(*l*) *Auth. l. de promission. sub nomine Prosperi. Beda. Lyr. Tostat. &c.*

De tous les Ouvrages d'esprit de Salomon, il ne nous reste que les Proverbes, l'Ecclésiaste, & le Cantique des Cantiques, dont nous avons déja parlé assez au long dans leurs articles. Quelques-uns lui ont aussi attribué le Livre *de la Sagesse*, & même celui de l'*Ecclésiastique*: mais nous avons montré sous leurs titres, que ces sentimens n'étoient pas même vraisemblables. Les Juifs croyent qu'il composa le Psaume LXXI. *Deus, Judicium tuum Regi da;* & le CXXVI. *Nisi Dominus ædificaverit domum.* On a aussi publié sous son nom *le Psautier de Salomon*, qui contient dix-huit Psaumes, qui furent trouvez en Grec dans la Bibliothéque d'Ausbourg par André Schott, & qui ont été traduits en Latin, & donnez au public par le P. Jean Loüis de la Cerda, avec des explications de sa façon. Les Sçavans (*m*) conviennent qu'ils ne sont pas de Salomon, mais de quelque Juif Helleniste, fort versé dans la lecture des Auteurs sacrez, qui les a composez à l'imitation des Psaumes de David, dont il a assez bien imité le style, & qui y a cousu divers fragmens des Prophétes Isaïe & Ezéchiel, qu'il a sçû accommoder à son dessein.

(*m*) *Dan. Huet. Demonstr. Evang. propos. 4. Vide & Joan. Georg. Neumann. Dissert. de Psalterio Salom. Viteberg. 1687.*

Ces 18. Psaumes prétendus de Salomon n'ont point été inconnus aux Anciens. Ils étoient autrefois dans le fameux Manuscrit Alexandrin,

qu'on conſerve en Angleterre, comme on le voit dans l'Index qui ſe trouve encore à la fin du nouveau Teſtament, quoique ces Pſeaumes ayent été ou arrachez de ce Livre, ou perdus par quelqu'autre accident. (*a*) Lambécius fait mention d'un Manuſcrit de la Bibliothéque de l'Empereur, où ces Pſeaumes ſe trouvent placez entre le Livre de la Sageſſe, & celui de l'Eccléſiaſtique. L'Auteur de la Synopſe ſous le nom de ſaint Athanaſe, Zonare & Balſamon ſur le Canon 59. de Laodicée, & Nicéphore dans la *Stichometria*, ou dénombrement des verſets que contient chaque Livre de l'Ecriture, font mention expreſſe des Pſeaumes de Salomon. (*b*) L'Exemplaire d'Auſbourg copié par André Schott, avoit été envoyé de Conſtantinople à Hæſchélius. (*c*) Mais les Hébreux n'ont jamais eu connoiſſance de cet Ouvrage; les Latins ne l'ont point connu non plus; & les anciens Grecs, qui pouvoient l'avoir lû, ne l'ont jamais cité comme Ecriture divine.

(*a*) *Beveregg. Cod. Can. Eccleſ. primitivæ vindic.* 11. 9.

(*b*) *Vide Fabricii Notas in Scolia Lud. de la Cerda in Pſalter. Salomonis, p.* 972. 974. *apocryph. N. Teſt.*

(*c*) *Andr. Schotti Ep. ad Menoch.* XI. *Cal. Novemb.* 1615.

Quelques Orientaux attribuënt à Salomon l'invention des lettres Syriaques & Arabes; (*d*) & la tradition des Syriens eſt que ce Prince communiqua à Hiram Roi de Tyr, les Caractéres Syriens, & qu'il traduiſit en Syriaque, à la priére de ce Prince, non-ſeulement ſes propres Livres, mais auſſi tous les autres de l'Ecriture. Mais ces traditions ne méritent aucune créance. L'origine des Caractéres Arabes, ni les Verſions de l'Ecriture en Syriaque, ne ſont pas ſi anciennes que Salomon; & d'ailleurs de quel uſage auroient été ces Ecritures traduites en Syriaque, pour un Prince Tyrien, qui parloit Phénicien, c'eſt-à-dire, la même Langue que Salomon?

(*d*) *Vide Abraham Echell. hiſtor. Arab. parte* 2. *fol.* 275. *Abulfarag. hiſt. Arab. Gabr. el. Sionit. Præf. in Pſalter. Syriac.*

Eupoléme cité dans Euſebe, (*e*) rapporte une Lettre prétenduë de Salomon à Vaphré Roi d'Egypte, & la réponſe de Vaphré à Salomon. Salomon lui donne avis de ſon avénement à la Couronne, & lui demande des ouvriers, pour lui aider à bâtir un Temple au Seigneur; & Vaphré lui répond qu'il lui envoye quatre-vingt mille ouvriers pour cet ouvrage. On lit au même endroit une Lettre de Salomon à Suran Roi de Tyr, de Sidon, & de la Phénicie, par laquelle Salomon lui donne auſſi avis de ſon avénement au Royaume, & le prie de lui envoyer des ouvriers; & la réponſe de *Suran;* (il veut dire apparemment *Iram*, ou Hiram;) par laquelle il dit qu'il lui envoye quatre-vingt mille ouvriers, & entre autres, un trés-habile architecte, Tyrien de nation, & fils d'une mere Juive. Mais on tient ces Lettres inventées à plaiſir, de même que celles qu'on lit dans Joſeph, (*f*) qui ſont à peu prés dans le même goût, & pour le même deſſein, mais d'un ſtyle aſſez différent, & plus conforme à ce qu'on lit dans l'Ecriture.

(*e*) *Eupolem. apud Euſeb. Præpar. l.* XI. *c.* 31.

(*f*) *Antiq. l.* 8. *c.* 2.

Joſeph (*g*) aſsûre auſſi que Salomon compoſa des Livres d'enchantemens, & pluſieurs maniéres de conjurer les Démons, & de les chaſſer des corps, en ſorte qu'ils n'y retournent jamais. Il ajoûte qu'il en a vû faire l'expérience à un Juif nommé Elézaar, qui guérit pluſieurs poſsédez en la préſence de Veſpaſien, de ſes fils & des Officiers de ſon armée. L'exorciſte mettoit ſous le nez du poſsédé un anneau, dans lequel étoit enchâſsée une racine indiquée par Salomon, & à la ſeule odeur de cette racine, le Démon ſortoit, renverſant l'énerguméne, & le laiſſant comme mort; & pour plus grande preuve de la vérité de la guériſon du malade, on mettoit à quelque diſtance de là un vaſe plein d'eau, que le Démon renverſoit en ſortant. Origénes (*a*) parle encore des conjurations que les Juifs employoient de ſon tems contre les Démons, en ſe ſervant des Ecrits qu'ils prétendoient avoir reçûs de Salomon. Les Orientaux (*b*) croyent qu'il avoit le ſecret de lier les Démons, de les enchaîner, & de leur commander. Les Rabbins (*c*) diſent que le Démon Aſmodée chaſſa Salomon de ſon trône, & regna en ſa place, pendant que ce Prince parcouroit les Royaumes & les Provinces; mais qu'enſuite étant revenu à Jéruſalem, il mit en fuite Aſmodée, & l'enchaîna, afin qu'il ne pût nuire à perſonne. Il força le même Démon de lui enſeigner le ſecret de tailler les pierres du Temple, ſans faire aucun bruit.

(*g*) *Joſeph. ibidem. Vide Pined. l.* 3. *c.* 29. *de Reb. Salom.* & Naudé Apologie des grands Hommes accuſez de magie.

(*a*) *Origen. in Matth.* XXVI. *tract.* 35. *p.* 65.

(*b*) *Leont. C. P. t.* 1. *Auctuar. nov. Combeſis. p.* 724. *Gregent. diſput. cum Judæo, p.* 27. 28. *Jacob. Golius ad Alfarag. p.* 18. Chardin Voyage de Perſe, *t.* X. *p.* 47. Herbelot Bibl. Orientale,

(*c*) *Rabb. apud Bartolocci t.* 1. *p.* 490. 491.

Les Grecs (*d*) enſeignent que ce Prince avoit compoſé divers Ouvrages de Médecine, & qu'il avoit écrit ſur la nature & les vertus des pierres, des végétaux & des ſimples; mais que le Roi Ezéchias voyant l'abus que l'on faiſoit de ces Ouvrages, les ſupprima. Ce qui n'a pas empêché que depuis ce tems il n'ait encore paru différens Livres de ſecrets, de magie, de médecine, d'enchantemens, ſous le nom de ce Prince. On cite auſſi ſous ſon nom divers autres Ouvrages, par exemple, *L'Inſtruction de Salomon à ſon fils Roboam, L'Hygromancie de Salomon, au même, Le Teſtament de Salomon, le Livre du trône de Salomon, Les Livres de magie compoſez par les Démons ſous le nom de Salomon,* (*e*) *La Clavicule de Salomon, L'Anneau de Salomon, la Contradiction de Salomon*, & pluſieurs autres de cette nature. On peut voir M. Fabricius dans ſes Apocryphes du nouveau Teſtament, pages 1040. 1041. 1042. & ſuiv. On a remarqué ailleurs que quelques-uns (*f*) attribuoient à Salomon le Livre de Job.

(*d*) *Pſell. apud Glycam parte* 2. *Annal. p.* 182. 183. *Suidas in Ezechia. Syncell. p.* 200. *Cedren. p.* 77. & 85. *Anaſtaſ. q.* 41. *Juſtin. ſeu alius qu.* 55. *ad Orthodox. Procop. Gaz. ad* 3. *Reg.* IV. 33.

(*e*) *Alcoran. c.* 2.

(*f*) *Vide Nazianz. orat.* 9. *& Nicetam in cand. Olympiodor. in Præf. in Job. Item Polychron. in Job.* XIII. *ſeu* XII. 23.

SALPHAAD, fils d'Hépher, de la Tribu de Manaſſé. Il mourut ſans enfans mâles; mais il laiſſa cinq filles, Maala, Noa, Egla, Melcha & Therſa, leſquelles reçurent leur partage dans la Terre promiſe avec ceux de leur Tribu. (*g*)

(*g*) *Num.* XXVI. 33. & XXVII. 1. 2.

SALTUS. Ce terme ſignifie une forêt. On lit dans les Rois & dans les Paralipoménes (*h*) le nom d'*Adeodatus filius ſaltûs:* mais l'Hébreu porte: *Elchanan fils de Jaré*, ou *de Jaïr de Bethléem.* Cet Elchanan eſt apparemment le même dont il eſt parlé 2. *Reg.* XXIII. 24. *Elchanan fils de l'oncle paternel de Joab, qui étoit de Beth-léem.* Cet Elchanan étoit un des braves de l'armée de David.

(*h*) 2. *Reg.* XXI. 19. & 1. *Par.* XX. 5.

SALU, pere de Zambri, de la Tribu de Siméon. *Num* XXV. 14.

SALUMITH, fille de Dabri. Voyez *Salomith I.*

SALUMIAS, ou *Salomias*, village dans la campagne aux environs de Scythopolis. (*i*) C'eſt le même que *Salem*, où ſaint Jérôme dit qu'on voyoit les ruines du palais de Melchiſédech. Voyez ci-devant *Salem.*

(*i*) *Hieronym. Onomaſt. ad Salem. Vide Euſeb. ibidem.*

SALUSA, fils de Supha, de la Tribu d'Aſer. 1. *Par.* VII. 37.

SALUT, *ſalus, ſalutare*, ou *ſalutaris*, ou

salvatio, se prennent en divers sens dans l'Ecriture. 1°. Pour le salut & la béatitude éternelle, qui fait l'objet de nos espérances & de nos désirs. Ainsi on dit, *la science du salut*, (a) *l'Evangile du salut*, (b) *la pénitence qui opère le salut*, (c) c'est-à-dire, qui conduit à la vie éternelle.

(a) *Luc.* 1. 77. (b) *Ephes.* 1. 13. (c) 2. *Cor.* VII. 10.

2°. *Salut* se met pour la vie : *Per salutem Pharaonis*, par la vie de Pharaon : (d) *Salus nostra in manu tua est*, (e) nôtre vie est entre vos mains : *Per salutem tuam, & per salutem animæ tuæ, &c.*

(d) *Genes.* XLII. 15. 16. (e) *Genes.* XLVII. 25.

3°. Pour la délivrance ou la victoire : (f) *Cras erit vobis salus, cùm incaluerit sol :* Vous serez demain délivrez aprés le lever du soleil ; Et : A Dieu ne plaise que Jonathan soit mis à mort, lui qui a procuré cette délivrance ou cette victoire à Israël : (g) *Qui fecit salutem hanc magnam in Israël.* C'est-là la flèche du salut contre la Syrie : *Sagitta salutis Domini contra Syriam* ; (h) c'est-à-dire, la flèche qui marque la victoire.

(f) 1. *Reg.* XI. 9. (g) 1. *Reg.* X. V. 45. (h) 4. *Reg.* XIII. 17.

4°. *Salus* se met pour la loüange & la bénédiction que l'on rend à Dieu : *Salus, & gloria, & virtus Deo nostro* : (i) &: *Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, &c.* (k)

(i) *Apoc.* X X. 1. (k) *Apoc.* VII. 10.

5°. Enfin *salus* se prend pour le salut que l'on donne aux personnes que l'on saluë, & à qui l'on écrit ; salut de civilité & d'amitié : *Salut aux douze Tribus qui sont dans la dispersion :* (l) *Le Roi Alexandre, à son frere Jonathas ; salut :* (m) *A Onias Grand-Prêtre ; salut, &c.*

(l) *Jacob.* 1. 1. (m) 1. *Macc.* X. 18.

SAMA, ville de la Tribu de Juda. *Josue* XV. 26.

I. SAMAA, fils du Roi Jéchonias. 1. *Par.* III. 18.

II. SAMAA, Prince d'une des familles de Benjamin, & fils de Macelloth. 1. *Par.* VIII. 32.

III. SAMAA, frere de David, & pere de Jonathas, un des Héros de l'armée de ce Prince. 2. *Reg.* XXI. 21.

IV. SAMAA, Lévite, fils de Michel, & pere de Barachias. 1. *Par.* VI. 39.

V. SAMAA, pere de Joas, de la Tribu de Benjamin, fut un de ceux qui vinrent joindre David à Gabaa, pendant que Saül le persécutoit. 1. *Par.* XII. 3.

SAMACHIAS, fils de Séméïas Lévite, portier du Temple. 1. *Par.* XXVI. 7.

SAMAD, fils d'Elphaad, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 12.

I. SAMAIAS, pere de Samaï, de la Tribu de Siméon. 1. *Par.* IV. 37.

II. SAMAIAS, fils de Séméï, de la Tribu de Ruben. 1. *Par.* V. 4.

III. SAMAIAS, de la Tribu de Benjamin, & de la ville de Gabaon, trés-vaillant homme, qui vint joindre David à Siceleg. 1. *Par.* XII. 4.

SAMAOTH de Jézer, un des Généraux de l'armée de David & de Salomon, qui commandoit à vingt-quatre mille hommes. 1. *Par.* XXVII. 8.

SAMARATH, fils de Séméï, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 21.

SAMARAIM, ville de Benjamin, aux environs de Béthel. *Josue* XVIII. 22. Voyez aussi 2. *Par.* XIII. 4. selon l'Hébreu, *le mont Samaraïm.*

SAMARÆUS, dixiéme fils de Chanaan, (a) & pere des *Samaréens*, que nous croyons avoir habité *Simyra*, ville de Phénicie, prés d'Ortholie. Les deux Chaldéens & saint Jérôme veulent qu'ils ayent demeuré à Emése, dans la Syrie. Quelques-uns se sont imaginez qu'ils avoient donné le nom à la montagne de *Someron*, sur laquelle dans la suite on bâtit Samarie : (b) mais ils n'ont pas fait attention à la différence qui se rencontre entre les noms de (c) *Schomeronim*, les Samaritains, & *Zomerim*, les Samaréens.

(a) *Genes.* X. 18. (b) 3. *Reg.* XVI. 24. (c) שמרונים *Schomeronim.* הצמריים *Zomerim.*

I. SAMARIAS, un des braves qui vinrent trouver David à Siceleg. 1. *Par.* XII. 5.

II. SAMARIAS, un de ceux qui avoient épousé des femmes étrangéres, & qui les répudiérent aprés la captivité. 1. *Esdr.* X. 32.

SAMARIE, ville capitale du Royaume de Samarie, ou des dix Tribus, fut bâtie par Amri Roi d'Israël, qui commença à regner en l'an du Monde 3079. & mourut en 3086. Ce Prince achetta la montagne de Someron deux talents d'argent, (d) ou la somme de neuf mille sept cens trente-quatre livres, sept sols. Cette montagne appartenoit à un nommé *Somer* ; & quelques-uns croyent qu'il y avoit déja quelques commencemens de ville, fondez sur ce qu'avant le regne d'Amri, il est déja fait mention de Samarie. (e) Mais d'autres reconnoissent une prolepse, ou anticipation dans le discours de l'Homme de Dieu, qui parle de Samarie sous le regne de Jéroboam.

(d) 3. *Reg.* XVI. 24. (e) 3. *Reg.* XIII. 22. An du Monde 3030. avant J. C. 970. avant l'Ere vulg. 974. & par conséquent 49. avant le regne d'Amri.

Quoi qu'il en soit, il est certain que Samarie ne fut ville considérable, & ne devint Capitale du Royaume d'Israël que depuis le regne d'Amri. Avant lui les Rois d'Israël demeuroient à Sichem, ou à Thersa. Samarie étoit située sur une montagne agréable & fertile, & d'une situation avantageuse, à douze milles de Dothaïm, à douze milles de Merrom, & à quatre milles d'Atharoth. (f) Joseph dit qu'elle est à une journée de Jérusalem. (g) Au reste quoiqu'elle fut bâtie sur une hauteur, il faut qu'il y ait eu des eaux en abondance, puisqu'on voit des médailles frappées dans cette ville, où l'on a représenté la Déesse Astarté foulant aux pieds un fleuve ; ce qui fait voir qu'elle étoit bien arrosée : & Joseph (h) remarque que Jean Hircan Prince des Juifs, l'ayant prise, la ruina de fond en comble, & fit même passer le torrent sur ses ruines, pour en effacer jusques aux moindres traces.

(f) *Euseb. in Dothaïm, in Merra, & in Atharo.* (g) *Joseph. Antiq. l.* 15. *c.* 11. (h) *Antiq. l.* 13. *c.* 18.

Les Rois de Samarie n'oubliérent rien pour rendre cette ville la plus forte, la plus belle, & la plus riche qu'il leur fut possible. Achab y bâtit un palais d'ivoire, (i) c'est-à-dire, où il y avoit beaucoup d'ornemens d'ivoire. Amos (k) décrit Samarie sous Jéroboam II. comme une ville plongée dans les délices & dans la délicatesse : *Je détruirai*, dit-il, *vos appartemens d'hyver, & vos appartemens d'été ; vos maisons d'ivoire périront, & la multitude de vos maisons seront ruinées. Ecoutez ce que je vous dis, vaches grasses, qui êtes à Samarie, qui accablez l'indigent par vos injustices, & qui brisez les pauvres, qui dites à vos Seigneurs : Apportez, & nous boirons, &c.*

(i) 3. *Reg.* XXII. 39. (k) *Amos* III. 15. IV. 1. 2.

Bénadad Roi de Syrie, (l) avoit bâti des places publiques ou des ruës à Samarie, apparemment pour le commerce, où ses gens de-

(l) 3. *Reg.* XX. 34.

meuroient pour trafiquer. Bénadad son fils assiégea cette place sous le regne d'Achab, (a) l'an du Monde 3103. avant J. C. 897. avant l'Ere vulgaire 901. mais il fut battu, & obligé de lever le siége. L'année suivante, il remit une armée sur pied, dans le dessein apparemment de marcher encore contre Samarie; (b) mais son armée fut encore taillée en pièces. Quelques années aprés, Bénadad vint encore assiéger Samarie, (c) & la réduisit à une telle famine, qu'une mere y mangea son enfant: mais la ville fut délivrée par un effet sensible de la protection de Dieu. Enfin elle fut assiégée par Salmanasar Roi d'Assyrie, (d) la neuviéme année d'Osée Roi d'Israël, qui étoit la quatriéme d'Ezéchias Roi de Juda, du Monde 3280. & elle fut prise trois ans aprés, sçavoir, l'an du Monde 3283. avant J. C. 720. avant l'Ere vulgaire 724. Le Prophéte Osée (e) parle des cruautez exercées par Salmanasar contre les assiégez; & Michée (f) dit que cette ville fut réduite en un monceau de pierres. Les Chutéens qui furent envoyez par Assar-adon pour demeurer dans les terres de Samarie, ne songérent pas à s'établir dans les ruines de cette ville; ils demeurérent à Sichem, dont ils firent la Capitale de leur Etat. (g) Ils étoient encore sur ce pied-là, lorsque Alexandre le Grand vint dans la Phénicie & dans la Judée. (h)

(a) 3. *Reg.* XX. 1. 2. 3. 4. *&c.*

(b) 1. *Reg.* XX. 26. 27.

(c) 4. *Reg.* VI. 24. VII. 1. 2. 3. 4. An du Monde 3119. avant J. C. 881. avant l'Ere vulg. 885.

(d) 4. *Reg.* XVII. 6. 7. *&c.*

(e) *Osee* X. 4. 8. 9. & XIV. 1.

(f) *Mich.* I. 6.

(g) *Antiq. l.* XI. *c. ult.*

(h) En l'an du Monde 3672. avant J. C. 328. avant l'Ere vulg. 332.

Cependant les Chutéens avoient déja rétabli quelques maisons à Samarie dés le tems du retour de la captivité, puisqu'Esdras (i) parle déja des habitans de Samarie, & que les Samaritains jaloux des faveurs qu'Alexandre le Grand avoit accordées aux Juifs, se révoltérent, pendant que ce Prince étoit en Egypte, & brûlérent vif Andromaque, qu'il avoit établi Gouverneur de Syrie. (k) Alexandre marcha contre eux, prit Samarie, & y mit des Macédoniens pour l'habiter, (l) donnant le pays des environs aux Juifs, pour le cultiver, leur accordant l'exemption du tribut. (m) Les Rois d'Egypte & de Syrie successeurs d'Alexandre, les dépoüillérent de la propriété de ce pays.

(i) 1. *Esdr.* IV. 17. & 2. *Esdr.* IV. 2.

(k) *Q. Curt. l.* 4. *c.* 21.

(l) *Euseb. Chronic. & Cedren.*

(m) *Hecatæus apud Joseph. l.* 2. *contra Appion. p.* 1063.

Mais Alexandre Ballés Roi de Syrie, rendit à Jonathas Maccabée les villes de Lydda, d'Ephraïm & de Ramatha, qu'il démembra du pays de Samarie. (n) Enfin les Juifs rentrérent dans la possession de tout ce pays sous Jean Hircan Asmonéen, qui prit Samarie, & la ruina de telle sorte, dit Joseph, (o) qu'il fit passer les torrens sur ses ruines. Elle demeura en cet état jusqu'en l'an du Monde 3947. qu'Aulus Gabinius Proconsul de Syrie, la rétablit, & lui donna le nom de Gabinienne. (p) Mais c'étoit encore peu de chose, jusqu'à ce que le Grand Hérode lui rendit son ancien lustre, & lui donna le nom Grec de *Sebaste*, qui revient au Latin *Augusta*, en l'honneur de l'Empereur Auguste, qui lui avoit accordé cette place en propriété. (q)

(n) 1. *Macc.* X. 30. 38. XI. 28. 34.

(o) *Joseph. Antiq. l.* 13. *c.* 18. An du Monde 3995. avant J. C. 105. avant l'Ere 109.

(p) *Syncell. Chronic. p.* 308. *Usser. ad an.* 3979. avant J. C. 21. avant l'Ere vulg. 25.

(q) *Joseph. Antiq. l.* XV. *c.* 11.

Les Auteurs sacrez du nouveau Testament parlent assez peu de Samarie; & lorsqu'ils en parlent, ils expriment sous ce nom plûtôt le pays, que la ville dont nous parlons. Par exemple, quand on dit que *Jesus passoit par le milieu de la Samarie*, (r) c'est-à-dire, par le pays de Samarie. Et encore: (s) *Jesus étant venu dans une ville de la Samarie, nommée Sichar.* C'est-là où il eut un entretien avec *une femme de Samarie*, c'est-à-dire, une Samaritaine de la ville de Sichar. Aprés la mort de saint Etienne, (a) les Disciples furent dissipez dans les villes de la Judée & de la Samarie; & le Diacre saint Philippe vint dans la ville de Samarie où il fit plusieurs conversions. Les Apôtres ayant appris que cette ville avoit reçû la parole de Dieu, y envoyérent Pierre & Jean, pour donner le S. Esprit à ceux qui avoient été baptisez. C'est-là où étoit Simon le Magicien, qui offrit de l'argent aux Apôtres, afin qu'ils lui communiquassent le pouvoir de donner le S. Esprit. Samarie n'est jamais nommée Sébaste dans les Livres du nouveau Testament, quoique les peuples étrangers ne la connussent guéres que sous ce nom-là. Saint Jérôme (b) dit qu'on croyoit qu'Abdias étoit enterré à Samarie. On y montroit aussi les tombeaux d'Elisée & de saint Jean-Baptiste. (c) On trouve plusieurs médailles anciennes frappées à Sébaste ou Samarie, & quelques Eveques de cette ville ont souscrit aux anciens Conciles.

(r) *Luc.* XVII. 11. & *Joan.* IV. 4.

(s) *Joan.* IV. 5.

(a) *Act.* VIII. 1. 2. 3.

(b) *Hieron. in Abdiam.* 1.

(c) *Idem in Mich.* 1. & *in Osee* 1. & *Ep. ad Marcellam.*

Rois de Samarie. Voyez l'article *Rois.*

SAMARITAINS. Nous avons déja parlé des Samaritains ci-devant sous le titre des *Chutéens*. *Les Samaritains* sont les peuples de la ville de Samarie, & ceux de la Province dont Samarie étoit la Capitale. En ce sens il semble qu'on pourroit donner le nom de *Samaritains* aux Israëlites des dix Tribus, qui vivoient dans la ville & dans le Royaume de Samarie. Toutefois les Auteurs sacrez ne donnent communément le nom de *Samaritains*, qu'à ces peuples étrangers, que les Rois d'Assyrie envoyérent de de-là l'Euphrate, pour habiter dans le Royaume de Samarie, lorsqu'ils en eurent emmené captifs les Israëlites qui y habitoient auparavant. Ainsi on peut mettre l'époque des Samaritains à la prise de Samarie par Salmanasar, en l'an du Monde 3283. Ce Prince emmena captifs les Israëlites qui se trouvérent dans le pays, & leur assigna des terres au-delà de l'Euphrate & dans l'Assyrie, pour y demeurer. Il envoya en leur place d'autres habitans, (d) dont les plus célébres furent les *Chutéens*, peuples descendus de Chus, & qui sont apparemment du nombre de ceux que les Anciens ont connu sous le nom de Scythes.

(d) 4. *Reg.* XVII. 24.

Aprés Salmanasar, Assar-adon son successeur ayant appris que les peuples qui avoient été envoyez dans la Samarie, étoient infestez par des lions, qui les dévoroient, (e) ce qu'on attribuoit à ce qu'ils ne sçavoient pas la maniére dont le Dieu de ce pays vouloit être adoré; Assar-adon, dis-je, y envoya un Prêtre du Dieu d'Israël, afin qu'il leur enseignât la Religion des Hébreux. Mais ils crurent pouvoir allier cette Religion avec celle dont ils faisoient profession auparavant; ils continuérent d'adorer leurs Idoles comme à l'ordinaire, adorant aussi le Seigneur, ne voyant pas l'incompatibilité de deux choses si opposées.

On ne sçait combien de tems ils demeurérent dans cet état; mais au retour de la captivité de Babylone, il paroît qu'ils avoient entiérement abandonné le culte des Idoles; & lorsqu'ils demandérent aux Israëlites qu'il leur fût permis de travailler avec eux au rétablissement du Temple de Jérusalem, (f) ils dirent que depuis qu'Assar-adon les avoit transportez dans

(e) 4. *Reg.* XVII. 25. An du Monde 3293. avant J. C. 705. avant l'Ere vulg. 709. Voyez aussi 1. *Esdr.* IV. 1. 2.

(f) An du Monde 3469. avant J. C. 511. avant l'Ere vulg. 515.

dans ce pays, ils avoient toûjours adoré le Seigneur; (a) & l'Ecriture depuis le retour de la captivité, ne leur reproche en aucun endroit qu'ils adoraſſent les Idoles, quoiqu'elle ne diſſimule ni leur jalouſie contre les Juifs, ni les mauvais ſervices qu'ils leur rendirent à la Cour de Perſe, par leurs calomnies, ni les piéges qu'ils leur tendirent, pour tâcher de les empêcher de rétablir les murs de Jéruſalem. (b)

(a) 1. Eſdr. IV. 1. 2. 3.

(b) Voyez 2. Eſdr. II. 10. 19. IV. 2. 7. &c. VI. 1. 2. &c.

Il ne paroît pas qu'il y ait eu de Temple commun pour tous ces peuples venus de de-là l'Euphrate, dans la Samarie, avant la venuë d'Alexandre le Grand dans la Judée. Avant ce tems, chacun ſuivoit ſa dévotion, & adoroit le Seigneur où il jugeoit à propos. Mais ils comprirent aiſément par la lecture des Livres de Moyſe qu'ils avoient en main, & par l'exemple des Juifs leurs voiſins, que Dieu ne vouloit être adoré que dans le ſeul lieu qu'il avoit choiſi. Ainſi ne pouvant aller au Temple de Jéruſalem, parce que les Juifs ne le leur vouloient pas permettre, ils ſongérent à bâtir un Temple ſur le mont Garizim, prés la ville de Sichem, qui étoit alors leur Capitale. Sanaballat Gouverneur des Samaritains s'adreſſa donc à Alexandre, (c) & lui dit qu'il avoit un gendre nommé Manaſſé, fils de Jaddus Grand-Prêtre des Juifs, qui s'étoit retiré à Samarie avec un grand nombre de perſonnes de ſa nation; qu'il ſouhaitoit bâtir dans ſa Province un Temple où il pût exercer la Grande-Sacrificature; que cette entrepriſe ſeroit même avantageuſe au Roi, puiſqu'en conſtruiſant un Temple dans la Province de Samarie, on partageroit la nation des Juifs, peuple remuant & ſéditieux, qui par cette diviſion ſe trouveroit affoiblie, & moins en état d'entreprendre des nouveautez.

(c) Antiq. l. XI. c. 8. p. 384. 385. An du Monde 3672. avant J. C. 328. avant l'Ere vulg. 332.

Alexandre accorda aiſément à Sanaballat ce qu'il demandoit; & auſſi-tôt les Samaritains commencérent à bâtir leur Temple de Garizim, qu'ils ont toûjours fréquenté depuis ce tems-là, & qu'ils fréquentent encore aujourd'hui, comme le lieu que le Seigneur a deſtiné pour y recevoir les adorations de ſon peuple. C'eſt de cette montagne & de ce Temple que la Samaritaine de Sichar diſoit à JESUS-CHRIST: (d) *Nos peres ont adoré ſur cette montagne*, qu'elle montroit de la main, & qui étoit toute voiſine de Sichem; *& vous autres Juifs vous dites que c'eſt à Jéruſalem qu'il faut adorer*. Voyez ci-devant l'article *Garizim*, où nous avons parlé des diverſes fortunes arrivées à ce Temple.

(d) Joan. IV. 20.

Les Samaritains ne demeurérent pas longtems ſous l'obéïſſance d'Alexandre. Ils ſe révoltérent dés l'année ſuivante, (e) & Alexandre les chaſſa de Samarie, mit en leur place des Macédoniens, & donna la Province de la Samarie aux Juifs. Cette préférence qu'Alexandre donna aux Iſraëlites, ſervit à augmenter la haine & l'animoſité qui étoient entre ces deux peuples. Lorſque quelque Iſraëlite avoit mérité punition, pour avoir violé la Loi dans quelque point important, il ſe retiroit à Samarie, ou à Sichem, & embraſſoit le culte qu'on rendoit au Seigneur à Garizim. (f) Lorſque les Juifs étoient dans la proſpérité, & qu'il s'agiſſoit d'affaires favorables, les Samaritains ne manquoient pas de ſe

(e) An du Monde 3673. *Vide Joſeph. contra Appion. l. 2. p. 1063. & Curt. l. 4. c. 21. Euſeb. in Chronico. Uſſer. ad an. 3673.*

(f) Antiq. l. XI. c. ult.

dire Hébreux, & de la race d'Abraham: mais auſſi-tôt que les Juifs étoient dans la diſgrace ou dans la perſécution, les Samaritains ſoutenoient qu'ils n'avoient rien de commun avec eux, & qu'ils étoient Phéniciens d'origine, (a) ou qu'ils deſcendoient de Joſeph & de ſon fils Manaſſé. C'eſt ainſi qu'ils en uſérent du tems d'Antiochus Epiphanes. (b)

(a) *Antiq. l. XI. c. ult. p. 386. & l. XII. c. 7. p. 410.*

(b) *Antiq. l. XII. c. 7.* An du Monde 3836. avant J. C. 164. avant l'Ere vulg. 168.

Ce Prince ayant voulu forcer les Juifs à quitter leur Religion, pour embraſſer celle des Gentils, ils lui réſiſtérent avec beaucoup de force, & s'expoſérent aux derniéres extrémitez, plûtôt que de renoncer à ce qu'ils devoient à Dieu. Mais les Samaritains écrivirent à Antiochus qu'étant Sidoniens ou Phéniciens d'origine, & s'étant habituez à Sichem, ils s'étoient vûs obligez par différens malheurs qui étoient arrivez à leur pays, de prendre certains uſages propres aux Juifs, comme l'obſervation du Sabbat, qu'ils avoient bâti un Temple ſur le mont Garizim, qui n'étoit dédié à aucune Divinité particuliére; (c) que puiſqu'il avoit jugé à propos de faire ſentir aux Juifs les effets de ſon indignation, pour les châtier de leur malice, ils le prioient de ne les pas confondre avec ce peuple; & qu'ils étoient diſpoſez pour obéïr à ſes ordres, de conſacrer leur Temple à Jupiter le Grec. Antiochus agréa leur propoſition, & écrivit aux Gouverneurs de la Samarie de ne plus moleſter les Samaritains pour leur Religion.

(c) A la lettre, qu'il étoit dédié à un Dieu ſans nom, ou plutôt que le Temple étoit ſans nom: τὸ ἱερὸν ἀνώνυμον ἀνάθημα.

Aléxandre le Grand avoit mené en Egypte (d) ſix mille Samaritains, que Sanaballat lui avoit envoyez à Tyr en qualité de troupes auxiliaires. Il leur aſſigna des terres dans la Thébaïde, & leur confia la garde de cette Province. Ces Samaritains conſervérent en ce pays & dans le reſte de l'Egypte, où ils ſe trouvoient, leur ancienne antipathie contre les Juifs, ſoutenant que le mont Garizim étoit le vrai lieu où Dieu vouloit être adoré, & les Juifs au contraire prétendant que c'étoit le Temple de Jéruſalem. La diſpute s'échauffa de telle maniére, qu'ils en vinrent à une eſpéce de ſédition; & l'affaire fut portée au Roi Philométor. (e) Ce Prince voulut qu'elle fût plaidée en ſa préſence, & les Parties convinrent que l'on n'apporteroit point de preuves qui ne fuſſent tirées des Livres de la Loi, & que les Avocats qui perdroient leur cauſe, ſeroient mis à mort. Un nommé Sabæus & Théodore défendoient les Samaritains; Andronique fils de Meiſalami, étoit Avocat des Juifs. Ceux-ci gagnérent leur procés, & le Roi condamna à mort les Avocats des Samaritains.

(d) *Antiq. l. XI. c. ult. p. 386.*

(e) *Antiq. l. 13. c. 6. p. 433. 434.* Vers l'an du Monde 3854. avant J. C. 146. avant l'Ere vulg. 150.

Nous ne garantiſſons pas ce fait, quoique avancé par Joſeph d'une maniére trés-circonſtanciée: (f) mais nous pouvons encore moins ajoûter foi à tout ce que les Samaritains racontent d'eux-mêmes, & à leur avantage, dans leur Chronique, (g) qui n'a été compoſée que depuis Conſtantin, & ſous les Empereurs Chrétiens. Ils croyent que Joſué Chef du peuple de Dieu, fit bâtir un Temple ſur le Garizim, & y établit *Rus*, de la race d'Aaron, pour le déſervir. Ils produiſent une ſuite de Grands-Prêtres, qu'ils prétendent avoir toûjours ſervi le Seigneur dans cet endroit, depuis Joſué, juſqu'aujourd'hui, ſans interruption. Ils ne reconnoiſſent point Jéroboam fils

(f) Voyez la Critique qu'en fait M. Baſnage hiſt. des Juifs, l. 8. c. 1. p. 38. 39. tom. 6. Edit. de Paris.

(g) *Liber Joſue, ſeu Chronic. Samarit. apud Hottinger. exercit. Anti-morin.*

de Nabat, pour auteur de leur ſchiſme, ni la tranſmigration des Iſraëlites causée par Téglat-phalaſar & Salmanaſar. Ils diſent que les Rois de Syrie liguez avec celui de Jéruſalem, ſe ſoulevérent contre Bachtnézer Roi des Perſes. (C'eſt ainſi qu'ils appellent Nabuchodonoſor Roi de Babylone.) Ce Prince ſe mit en campagne, prit Jéruſalem, paſſa de là à Sichem, ne donna aux habitans que ſept jours pour ſortir de leur pays, & menaça du dernier ſupplice ceux qui s'y trouveroient aprés le terme qu'il avoit fixé.

En même-tems il envoya dans la Samarie & dans la Judée d'autres peuples pour habiter les villes défertes: mais ces nouveaux habitans n'y purent vivre, parce que les fruits qui paroiſſoient beaux, renfermoient un poiſon mortel qui les tuoit. On en informa Bachtnézer, qui conſulta ſur cela les anciens habitans de ce pays. Ils lui déclarérent que ce mal ne finiroit pas, qu'on n'y renvoyât les Hébreux, qui en avoient été injuſtement chaſſez. On leur permit donc de s'y aller rétablir. Ils obtinrent un Edit, qui portoit qu'ils ſe raſſembleroient tous en un même lieu, pour partir tous enſemble. Il s'éleva une diſpute entre les Samaritains fils de Joſeph & d'Aaron, & les Juifs, ſçavoir ſi l'on s'en retourneroit à Jéruſalem pour y rebâtir le Temple de Sion, ou ſi l'on viendroit à Sichem pour y rebâtir celui de Garizim. Zorobabel, qui plaidoit pour les Juifs, ſoutenoit que Jéruſalem étoit indiquée par les Ecrits des Prophétes; Sanaballat, qui tenoit pour Garizim, prétendit que les Ecrits que l'on alléguoit, étoient corrompus. Il fallut en venir à l'épreuve du feu. L'Exemplaire de Zorobabel fut brûlé en un inſtant, & celui de Sanaballat réſiſta au feu juſqu'à trois fois; ce qui fut cauſe que le Roi honora Sanaballat, lui fit des préſens, & le renvoya à la tête des dix Tribus, qui allérent reprendre poſſeſſion du Garizim & de Samarie.

Nous ne nous arrêtons point à réfuter cette hiſtoire; elle ſe détruit d'elle-même. Nous avons les Hiſtoires ſacrées des Rois, des Paralipoménes, d'Eſdras, de Néhémie, & les Ecrits des Prophétes, qui nous apprennent le tems, la cauſe, les circonſtances de la venuë des Chutéens dans le pays de Samarie, la cauſe & la maniére dont ils embraſsérent la Loi des Juifs. Joſeph nous a marqué l'origine du Temple de Garizim. Les monumens que produiſent les Samaritains, ſont trop nouveaux; ils ont trop l'air de fictions, & ſont démentis par des hiſtoires trop authentiques, pour pouvoir mériter la moindre créance. Les Rabbins ont ajoûté à l'hiſtoire de Néhémie quelques circonſtances au déſavantage des Samaritains. Ils diſent que ces peuples au nombre de cent quatre-vingt mille hommes, étant allez pour attaquer Jéruſalem, Eſdras & Néhémie aſſemblérent trois cens Prêtres, qui les excommuniérent de la grande excommunication. Ces Prêtres étoient ſuivis de trois cens jeunes garçons, portant un Exemplaire de la Loi d'une main, & une trompette de l'autre. Ils ſonnoient de la trompette en même-tems qu'on excommunioit les Chutéens, *& qu'on maudiſſoit celui qui mangeroit du pain avec eux, comme s'il avoit mangé de la chair de pourceau.* On demandoit à Dieu qu'ils n'euſſent aucune part à la réſurrection future, & qu'il ne fût jamais permis d'en faire des Proſélytes. Ce qui les effraya de telle ſorte, qu'ils prirent tous la fuite.

Les Samaritains ayant reçû le Pentateuque, ou les cinq Livres de Moyſe, du Prêtre qui leur fut envoyé par Aſſaraddon, l'ont conſervé juſqu'aujourd'hui dans la même Langue & dans le même caractére qu'il étoit alors, c'eſt-à-dire, dans l'ancien caractére Hébreu ou Phénicien, & que nous appellons aujourd'hui *Samaritain*, pour le diſtinguer du caractére Hébreu moderne, qui ſe voit dans les Livres des Juifs. Ceux-ci depuis la captivité de Babylone, changérent leurs anciens caractéres, & prirent ceux des Chaldéens, auſquels ils s'étoient accoûtumez à Babylone, & dont ils ſe ſervent encore aujourd'hui. C'eſt par abus qu'on lui donne le nom de caractére Hébreu; ce nom ne convient dans la rigueur qu'au Texte Samaritain. Les Critiques ont remarqué quelques differences entre le Pentateuque des Juifs, & celui des Samaritains. Ces différences roulent principalement ſur le nom de Garizim, que les Samaritains paroiſſent avoir mis exprés en certains endroits, pour favoriſer leurs prétentions; qui veut que ce ſoit ſur cette montagne que le Seigneur doit être adoré. Les autres variétez ſont de peu d'importance.

La Religion de ces peuples fut d'abord la Payenne. Ils adorérent chacun la Divinité dont ils avoient appris le culte dans leur pays. (*a*) Enſuite ils mêlérent à ce culte profane celui du Seigneur, du Dieu d'Iſraël. (*b*) Ils donnérent une preuve de leur peu d'attachement à la vraye Religion, lorſque ſous Antiochus Epiphanes, ils conſacrérent leur Temple de Garizim à Jupiter le Grec. (*c*) Sous Aléxandre le Grand, ils célébroient l'année Sabbatique, & par conſéquent auſſi l'année du Jubilé. On ignore s'ils les faiſoient préciſément dans le même tems que les Juifs, ou s'ils ſuivoient en cela une autre époque; & c'eſt aſſez en vain que quelques Critiques ſe ſont efforcez d'en fixer le commencement. (*d*) Sous les Rois de Syrie, ils ſuivirent l'époque des Grecs ou des Séléucides, de même que tous les autres peuples ſoumis à la domination des Séléucides. Depuis qu'Hérode eut rétabli Samarie, & qu'il lui eut donné le nom de Sébaſte, les habitans de cette ville prirent dans leurs médailles & dans leurs Actes publics l'époque de ce renouvellement. Mais ces habitans de Samarie, dont la plûpart étoient Payens, ou Juifs, ne firent pas Loi pour les autres Samaritains, qui comptérent apparemment leurs années ſuivant le regne des Empereurs auſquels ils étoient ſoumis, juſqu'au tems qu'ils tombérent ſous la domination des Mahométans, ſous laquelle ils vivent encore aujourd'hui; & ils comptent leur année ſuivant l'Egire, ou, comme ils parlent, *ſuivant le Regne d'Iſmaël* ou *des Iſmaëlites.*

(*a*) 4. Reg. XVII. 25.
(*b*) 4 Reg. XVII. 29. 30. 31. 32.
(*c*) *Joſeph. Antiq. l. XI. c. ult.*
(*d*) *Petit. Edoſe Chronol. l. 2. c. 4.*

Quelques Anciens, comme ſaint Epiphane (*e*) & ſaint Auguſtin, (*f*) ont mis les Samaritains au rang des hérétiques: mais ils étoient plûtôt ſchiſmatiques à l'égard des Juifs. Ils n'appartiennent pas plus à la Religion Chrétienne, que les Juifs, puiſqu'ils ne reconnoiſſent point JESUS-CHRIST pour le Meſſie,

(*e*) *Epiphan. hæreſ. 9.*
(*f*) *Aug. lib. de hæreſ.*

& qu'ils en attendent un autre. Quant à leur créance, on leur fait un crime de ne recevoir que le Pentateuque, & de rejetter tous les autres Livres de l'Ecriture, principalement les Prophétes, qui ont marqué plus expreſſément la venuë du Meſſie. Ils diſent pourtant dans leur Lettre à M. Ludolf, qu'ils reçoivent le Livre de Joſué : mais apparemment ſous ce nom, ils n'entendent autre choſe que leur Chronique. On les a auſſi accuſez de croire Dieu corporel, de nier le Saint-Eſprit, (a) & la réſurrection des morts. (b) JESUS-CHRIST leur reproche d'adorer ce qu'ils ne connoiſſent pas. (c) Saint Epiphane dit qu'ils adoroient les Téraphims que Rachel avoit emportez de chez Laban, & que Jacob enfouït dans la terre. Enfin on veut qu'ils ayent rendu un culte ſuperſtitieux à un pigeon, ou à ſa figure, (d) & qu'ils ayent donné même la circonciſion au nom de la colombe. M. Reland dans ſa Lettre à M. Baſnage, ſoutient qu'ils nient l'exiſtence des Anges, & Léontius parmi les Anciens, avoit déja avancé qu'ils nioient les Anges, & l'immortalité de l'ame.

(a) *Epiphan. hæreſ. 9.*
(b) *Idem ibidem. Greg. Mag. Moral. in Job. l. 1. c. 6. l. 2. c. 19. &c.*
(c) *Joan.* IV. 22.
(d) *Ita Rabb. quidam. in Thalmud. Ganz Zemach David. p.* 106.

JESUS-CHRIST ſemble les exclure du ſalut, lorſqu'il dit que le ſalut vient des Juifs : *Salus ex Judæis.* (e) Il eſt vrai que ces paroles peuvent ſignifier ſimplement que le Meſſie devoit ſortir des Juifs ; mais le ſeul crime du ſchiſme & de la ſéparation de la vraye Egliſe, ſuffiſoit pour leur mériter la damnation. La Samaritaine témoigne aſſez que les Samaritains attendoient le Meſſie, (f) & qu'ils eſpéroient qu'il éclairciroit tous leurs doutes. Pluſieurs habitans de Sichem crurent à la prédication de JESUS-CHRIST, & pluſieurs de ceux de Samarie à celle de ſaint Philippe : mais on dit qu'ils retombérent bien-tôt dans leurs erreurs, ſéduits par Simon le Magicien. (g) Joſeph (h) nous apprend qu'un certain impoſteur ayant perſuadé aux Samaritains qu'il leur montreroit les vaſes ſacrez que Moyſe (i) avoit cachez dans un creux de leur montagne, le peuple crédule le ſuivit, & s'empara d'un gros bourg nommé Tirataba, en attendant le reſte de la nation, qui devoit s'aſſembler, pour avoir part au ſpectacle. Mais Pilate craignant quelque ſoulévement, envoya quelques eſcadrons contre cette multitude, qui fut aiſément diſſipée ; & les Auteurs de la ſédition ou de ce mouvement furent punis de mort.

(e) *Joan.* IV. 22.
(f) *Joan.* IV. 25.
(g) *Vide Ligtfoot. in Matt.* X. 5.
(h) *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 5. An de l'Ere vulg. 36.
(i) L'erreur eſt groſſière, puiſque Moyſe n'entra jamais dans la terre promiſe. La Chronique des Samaritains dit qu'Oz'z cinquiéme ſouverain Pontife depuis Aaron, enterra les vaſes ſacrez.

Quant aux Samaritains d'à préſent, on voit par leurs Lettres écrites à leurs freres prétendus d'Angleterre, & à Scaliger, qu'ils croyent en Dieu, à Moyſe ſon ſerviteur, à la Loi ſainte, à la montagne de Garizim, à la Maiſon de Dieu, au jour de la vengeance & de la paix ; qu'ils ſe piquent d'obſerver la Loi de Moyſe, même plus exactement que les Juifs, en pluſieurs articles. Ils gardent le Sabbat dans toute la rigueur portée par la Loi, ſans ſortir du lieu où ils ſe trouvent, ſi ce n'eſt pour aller à la Synagogue. Ils ne ſortent point de la ville, & n'uſent point du mariage ce jour-là. Ils ne différent jamais la circonciſion au-delà de huit jours. Ils ſacrifient encore à préſent dans le Temple de Garizim, & donnent aux Prêtres ce qui eſt porté par la Loi. Ils n'épouſent point leurs niéces, comme font les Juifs, & ne ſe permettent pas la pluralité des femmes.

Leur haine pour les Juifs ſe voit par toute l'hiſtoire de Joſeph, & par divers endroits du nouveau Teſtament. L'Hiſtorien Juif (a) dit que ſous le gouvernement de Coponius, une nuit de Pâque, comme on eut ouvert les portes du Temple, quelques Samaritains y répandirent des os de morts, pour inſulter aux Juifs, & pour troubler la dévotion de la Fête. Les Evangéliſtes nous apprennent que les Juifs & les Samaritains n'avoient point de commerce enſemble : (b) *Non enim coëuntur Judæi Samaritanis* ; & la Samaritaine de Sichem s'étonne que JESUS lui parle, & lui demande à boire, à elle qui étoit Samaritaine. Le Sauveur envoyant prêcher ſes Apôtres dans la Judée, leur dit de ne point entrer dans les villes des Samaritains ; (c) parce qu'il les regardoit comme des ſchiſmatiques, & comme étrangers à l'alliance d'Iſraël. Un jour ayant envoyé ſes Diſciples pour lui préparer un logement dans une des villes des Samaritains, ceux-ci ne le voulurent pas recevoir, parce qu'il paroiſſoit qu'il alloit à Jéruſalem : (d) *Quia facies ejus erat euntis in Jeruſalem.* Et les Juifs irritez des reproches de JESUS-CHRIST, lui diſent qu'il eſt un Samaritain, (e) ne pouvant à leur gré lui dire une plus grande injure. Joſeph (f) raconte que quelques Samaritains ayant tué pluſieurs Juifs qui alloient à la Fête à Jéruſalem, cela alluma une eſpéce de guerre entre les uns & les autres. Ceux-ci demeurérent dans la fidélité aux Romains, tandis que les Juifs ſe révoltérent. Ils ne laiſsérent pas toutefois d'avoir quelque part au malheur de leurs voiſins. Voyez *Joſeph. de Bello, l.* 3. *c.* 22. *p.* 849.

(a) *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 3. *p.* 618. 619. An de l'Ere vulg. 8. de la vraye naiſſance de J. C. 11.
(b) *Joan.* IV. 9.
(c) *Matt.* X. 5.
(d) *Luc.* IX. 52. 53.
(e) *Joan* VIII. 48.
(f) *Joſeph. Antiq. l.* 20. *c.* 5. *De Bello, l.* 2. *c.* 21. *p.* 794. 795. *&c.* An de l'Ere vul. 51. de J. C. 54.

La Chronique des Samaritains (g) dit que l'Empereur Adrien ayant raſé Jéruſalem, paſſa à Naplouſe, autrement Sichem, & leur enleva leurs Livres, ſans en excepter leur généalogie & leur hiſtoire. On leur défendit de circoncire leurs enfans : mais ils les envoyoient à meſure qu'ils naiſſoient, dans des cavernes, pour y recevoir le Sacrement de l'Alliance, & on ne les faiſoit revenir que quand ils étoient guéris. Les Romains méloient de la chair de pourceau dans les repas des Samaritains, qui étoient obligez d'uſer d'induſtrie pour s'en garantir. On plaça ſur le mont Garizim une colombe, pour les empêcher d'y aller adorer, & on poſta des troupes au pied de la montagne, pour arrêter ceux qui voudroient y monter malgré la défenſe. Quelques-uns furent aſſez hardis pour oſer y monter, & aſſez adroits pour tromper les gardes : mais l'oiſeau les découvrit, & cria : A l'Hébreu. Les gardes ſe réveillérent, & tuérent ceux qui montoient.

(g) *Liber Toldoth apud Hottinger. p.* 116.

Le mal continua juſqu'à ce que Babar-raba envoya à Conſtantinople un de ſes neveux nommé Lévi, pour y faire ſes études. Ce jeune homme y fit de ſi grands progrés, qu'il devint Patriarche, & obtint de l'Empereur la liberté de retourner au Garizim. Son deſſein étoit de délivrer ſa nation du joug des Romains, & de lui rendre ſa premiére liberté. On ne ſçait ce qu'il devint depuis ; car c'eſt-là que finit la Chronique des Samaritains ; & ce qu'elle dit de la ville de Conſtantinople, prouve aſſez qu'elle n'eſt point ancienne. Saint Juſtin le Martyr (h) aſſûre que l'Empereur Antonin le

(h) *Juſtin. Mart.*

Pieux accordant aux Juifs la liberté qu'Adrien leur avoit ôtée de circoncire leurs enfans, en excepta les Samaritains. Ce Saint étant de Sichem même, pouvoit être bien informé de ce fait. Symmaque fameux Traducteur des saintes Ecritures d'Hébreu en Grec, étoit Samaritain. Il quitta sa patrie, & se fit Juif, & reçut pour cela une seconde circoncision. (*a*) Il y a encore aujourd'hui (*b*) quelques Samaritains à Sichem, autrement Naplouse. Ils y ont des Sacrificateurs, qui se disent de la race d'Aaron. Ils ont un Grand-Sacrificateur, qui réside à Sichem, ou au Garizim, qui y offre des sacrifices, & qui indique la Fête de Pâque, & toutes les autres Fêtes à tous les Samaritains de la dispersion. On en voit quelques-uns à Gaza, à Damas, & au Grand Caire. Scaliger reçut une Lettre des Samaritains de Sichem, imprimée en 1676. Ils ont encore depuis écrit à leurs prétendus freres d'Angleterre, & M. Ludolf fit imprimer en 1688. une Lettre qu'il avoit reçûë d'eux.

(*a*) *Epiphan. de ponderib. & mensuris.*

(*b*) Voyez l'Hist. des Juifs par M. Basnage, t. 6. l. 8. c. 2. Edit. de Paris.

Ceux qui voudront sçavoir plus à fond l'histoire, la créance, les cérémonies des Samaritains, pourront consulter les Lettres dont nous avons parlé, Hottinger, Cellarius, les Heures Hébraïques de Ligtfoot, & la Continuation de l'Histoire de Joseph par M. Basnage, dans tout le huitiéme Livre, où il rapporte le précis des Chroniques des Samaritains, & des Ouvrages qui ont été composez à leur occasion.

SAMARITAINE, convertie par JESUS-CHRIST. Voyez ci-devant le titre *Photine*. Les Martyrologes mettent sa Fête au 20. Mars; & voici le précis de ce que les Grecs nous en apprennent. Photine ayant été convertie par JESUS-CHRIST, ou même par saint Pierre, car ces Actes marquent aussi saint Pierre, instruisit toute sa famille, composée de deux fils, Joseph & Victor, d'Anatoline, de Photo, Photis, Parascéve & Cyriaque, qui étoient ses sœurs. Photine passa en Afrique, & convertit au Christianisme toute la ville de Carthage, sous l'empire de Néron. Victor fils de la Samaritaine, fut un des Généraux de l'Empereur, & les Grecs disent qu'il commanda ses armées contre les peuples nommez Avares. Mais les Espagnols disent qu'il fut envoyé contre les rébelles de Braga en Espagne, & qu'il étoit Gouverneur de la ville d'*Italique*, dans l'Andalousie.

Victor reçut ordre de Néron de faire mourir tous les Chrétiens de son gouvernement. Le Général des troupes informé que Victor avoit été baptisé par saint Pierre, lui fit de grandes remontrances sur cela: mais il ne gagna rien sur l'esprit de Victor: Dieu frappa ce Général, & lui ôta la parole. Il fut éclairé de Dieu au bout de trois jours, il recouvra la parole, & s'écria: Il n'y a qu'un seul Dieu, qui est celui des Chrétiens. Il fut aussi-tôt catéchisé & baptisé par Victor.

Néron informé de ce qui se passoit en Afrique par les prédications de Photine, & en Espagne par la fermeté de son fils Victor, ordonna qu'on lui amenât à Rome toute la famille de Photine. JESUS-CHRIST leur apparut en chemin, & les fortifia. Photine présenta à l'Empereur ses deux sœurs Photo & Photis. Néron les fit tourmenter, puis leur envoya sa propre fille Aréthuse, chargée de perles & de pierreries, pour les gagner. Photine la voyant arriver, lui cria: *Epouse du Seigneur, soyez la bien-venuë.* La Princesse lui répondit: *Madame, ma maîtresse, la splendeur de Jesus-Christ, le Seigneur soit avec vous.* La Princesse se convertit, & cent filles de sa suite, & elles furent aussi-tôt baptisées par Photine. Néron irrité, voulut les faire empoisonner toutes: mais le Magicien Lampadius, qui avoit préparé le poison, se convertit, dès qu'il vit qu'il ne produisoit pas son effet. Il n'y eut point de supplices qu'on n'employât pour les ébranler: mais voyant que rien ne réüssissoit, on les écorcha. Il ne faut que lire ce récit, pour être persuadé qu'il est fabuleux. Il est inutile de s'arreter à en faire voir la fausseté.

PENTATEUQUE SAMARITAIN, c'est le Recüeil des cinq Livres de Moyse écrit en caractéres Samaritains, ou anciens caractéres Hébreux, qui étoient usitez avant la captivité de Babylone. J'en ai déja parlé ci-devant sous l'article *Pentateuque*, & sous celui des *Samaritains*. Voici encore quelques nouvelles remarques sur ce sujet. Les Exemplaires du Pentateuque Samaritain ont été inconnus en Europe jusqu'au seiziéme siécle. Le fameux Jacques Ussérius est le premier, ou un des premiers qui en ait fait venir d'Orient. (*a*) Ce sçavant homme ayant remarqué qu'Eusébe de Césarée, Diodore de Tharse, saint Jérôme, saint Cyrille d'Alexandrie, Procope de Gaze, George Syncelle, & quelques autres avoient cité le Pentateuque Samaritain, n'eut point de repos, qu'il n'en eût fait venir cinq ou six Exemplaires de la Syrie, ou de la Palestine; & en examinant ces Exemplaires avec soin, il crut avoir trouvé qu'ils avoient été corrompus par un certain Dosithée, dont parle Origénes dans son premier Livre contre Celse: sentiment dont les Sçavans ne tombent pas d'accrd.

(*a*) *Usser. Epist. ad Lud. Capell.*

Pietro della Vallé en achetta un Exemplaire parfaitement beau à Damas, l'an 1616. pour M. De Sansi, pour lors Ambassadeur de France à Constantinople, & depuis Evêque de S. Malo. Ce Livre fut donné aux Peres de l'Oratoire de la ruë S. Honoré, où il se conserve encore aujourd'hui; & c'est sur cet Exemplaire que le Pere Morin fit imprimer en 1632. le Pentateuque Samaritain, qui se trouve dans la Polyglotte de M. Le Jay, qui est le premier Exemplaire que l'on ait vû imprimé en cette Langue. On l'a réimprimé plus correct dans la Polyglotte de Valton, sur trois Manuscrits Samaritains qui avoient appartenu à Ussérius. Voyez le P. Le Long, Bibliothéque sacrée, t. 1. p. 124. & suiv.

SAMBUCA, (*b*) sorte d'instrument de musique ancien, qui étoit usité en Chaldée, & que l'on croit être une espéce d'instrument à cordes, d'un son aigu, & qui n'avoit ordinairement que quatre cordes. C'est ainsi qu'en parlent Athénée, (*c*) Vitruve (*d*) & Festus. Athénée fait entendre que cet instrument étoit à peu prés le même que *magadis*, *peëtis*, & *trigônos*, instrumens à cordes, dont la figure ne nous est pas bien connuë, mais qui ne devoient pas être fort éloignez de nôtre psal-

(*b*) *Dan.* III. 5. 7.

(*c*) *Athanas. Dipnos. l.* 14. *c.* 3. *p.* 633.

(*d*) *Vitruv. l.* 6. *c.* 1.

térion moderne, si ce n'est qu'ils avoient un moindre nombre de cordes. Voyez nôtre Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux, à la tête du second Tome du Commentaire sur les Pseaumes. Saint Isidore de Séville (a) semble avoir crû que c'étoit une sorte de flute ou de hautbois, puisqu'il dit que *sambuca* tire son nom du sureau, nommé en Latin *sambucus*, à cause que d'abord on fit cet instrument d'un tuyau de sureau.

(a) *Isidor. origin. l. 3.*

SAME'AS, ou *Samëias*, ou *Schammaï*, fameux Rabbin, dont les Juifs racontent plusieurs choses. Ils disent qu'il fut Chef de leurs Ecoles, & Maître d'une infinité de Sçavans; entre autres, du fameux Hillel, qui dans la suite se sépara de son Maître, & fut Chef d'une autre Ecole, qui étoit dans des principes assez différens de ceux de *Saméas* ou *Schammaï*. Quelques-uns (b) croyent que la division d'Hillel & de Saméas produisit le Pharisaïsme: mais ce sentiment est insoutenable, puisque les Pharisiens étoient puissans & nombreux long-tems avant Saméas, qui vivoit sous Hérode le Grand.

(b) *Hieron. in Isai. VIII. l. 3.*

Joseph (c) dit que Saméas étoit Disciple de Pollion Pharisien. J'ai souvent conjecturé que ce Pollion pourroit bien être *Hillel*; car Joseph ne dit rien d'Hillel, & parle plus d'une fois de Pollion. Mais les Rabbins font Hillel Disciple de Saméas, & Joseph Pollion fait son Maître. Il est certain qu'il y eut deux Hillels, tous deux fort célébres. L'un vivoit avant JESUS-CHRIST, & l'autre a vécu depuis. Celui-ci fut Prince de la captivité en Occident, & vivoit, selon les Juifs, vers l'an 240. Saint Jérôme (d) dit que peu de tems avant la naissance de JESUS-CHRIST, deux fameux Rabbins, *Saméas* & Hillel, Chefs de deux célébres Ecoles, formérent deux partis parmi les Juifs & furent Maîtres l'un des Scribes & l'autre des Pharisiens. Les Juifs du tems de ce saint Docteur, rapportoient leur Misne & leurs Deutéroses à *Sammaï* & à *Hillel*, ou, comme il dit ailleurs, (e) à *Siméon* & à *Hellés*.

(c) *Joseph. Antiq. l. 15. c. 1.*

(d) *Hieron. in Isai. 6. VIII.*

(e) *Idem Epist. ad Algasiam. qu. 10. & in Eccle. VII.*

Voici ce que Joseph (f) nous apprend de Saméas. Hérode n'étant encore que Gouverneur de la Galilée, fut cité devant le Grand Conseil d'Hircan Prince de Judée, comme ayant commis plusieurs violences dans la Province, dont il avoit le gouvernement. Hérode comparut, non en habit de suppliant, mais vêtu de pourpre, les cheveux bien peignez & parfumez, & accompagné d'une troupe de gens armez. Tous ceux qui se trouvérent assemblez pour le juger, furent si étonnez de sa présence, que nul n'osa seulement ouvrir la bouche contre lui. Il n'y eut que Saméas qui parla avec beaucoup de liberté, & qui prédit aux Juges que ce jeune homme qu'ils n'osoient condamner, seroit un jour leur Roi, & les feroit tous mourir, & Hircan lui-méme, qui en qualité de Prince des Juifs, présidoit à l'assemblée.

(f) *Antiq. l. 14. c. 17. p. 484. An du Monde 3958. avant J. C. 42. avant l'Ere vulg 46.*

L'événement ne vérifia que trop ces prédictions; car Hérode étant parvenu à la Royauté, fit mourir tous ces Juges, à l'exception de Saméas, pour qui il conserva toûjours beaucoup d'estime. Lorsqu'Hérode fut déclaré Roi par les Romains, & qu'il vint avec Sosius assiéger Jérusalem, (g) Saméas fut toûjours d'avis qu'on lui ouvrît les portes, & qu'on le reçût, disant que leurs péchez étoient tels, qu'ils ne devoient plus espérer que Dieu les garantît de la domination de ce Prince; ce qui fut cause qu'Hérode favorisa toûjours Saméas, & ceux de son parti. Les Rabbins disent par une maniére de proverbe: *Soyez doux & humble comme Hillel; roide & violent comme Saméas.*

(g) *Joseph. loc. cit. p. 484. & l. 15. c. 1. An du Monde 3967. avant J. C. 33. avant l'Ere vulg. 37.*

SAME'AS. (a) Voyez *Sémëias*.

(a) *Joseph. Antiq. l. 8. c. 4. p. 279.*

SAMEGA, ville de Judée, qui fut prise par Hircan. *Joseph*, *Antiq. l.* 13. *c.* 17. Il l'appelle *Samæa*, *Lib.* 1. *c.* 2. *de Bello Jud.* Peut-être la méme que *Sama*. (b) *Josue*, XV. 26.

(b) *Josue* XV. 26. שמע *Schama*, ou *Schamga*.

SAMGAR, fils d'Anath, qui fut le troisiéme Juge d'Israël, aprés Aod, & avant Barach. (c) L'Ecriture ne nous apprend aucune particularité de sa Judicature, sinon qu'il défendit Israël, & qu'il tua six cens Philistins avec le soc de sa charruë. Depuis la paix procurée en 2679. par Aod, auquel succéda Samgar, jusqu'à la servitude sous les Chananéens, arrivée en 2699. il y a vingt ans.

(c) *Judic.* III. 31.

I. SAMIR, fils de Micha, Lévite. 1. *Par.* XXIV. 24.

II. SAMIR, ville de la Tribu de Juda. *Josue*, XV. 48. Quelques Exemplaires des Septante lisent *Saphir*, au lieu de *Samir*.

III. SAMIR, ville de la Tribu d'Ephraïm, dans les montagnes de cette Tribu, où demeuroit Thola Juge d'Israël. *Judic.* X. 1.

IV. SAMIR, ou *Schamir*. (d) Ce terme se trouve en différens endroits du Texte Hébreu de l'ancien Testament, & il signifie quelquefois des épines, (e) des ronces, ou méme un lieu rempli de ronces & d'épines; & d'autres fois, (f) une pierre, ou un instrument d'une dureté extraordinaire, & propre à polir les pierreries; d'où vient qu'on le traduit quelquefois par *diamant*. Les Rabbins ont fort raisonné sur le *samir*. Ils ont prétendu que c'étoit un vermisseau, & qu'il étoit une des dix choses que Dieu avoit créées le soir du Samedy. (g) Ils croyent que Moyse s'en servit pour polir & graver les pierres précieuses du rational; que Salomon l'employa aussi pour polir & tailler les pierres qui servirent à la construction du Temple, où l'Ecriture (h) dit qu'on n'entendit ni le marteau, ni la coignée; parce que, selon les Rabbins, Salomon tailloit sans bruit, par le moyen du samir, les pierres qu'on amenoit de la carriére. Quelques Hébreux prétendent que le Démon Asmodée ayant été pris & enchaîné par ce Prince, fut forcé de lui donner ce ver si merveilleux. D'autres disent que Salomon ayant fait enfermer dans une boule de verre toute la nichée d'une hupe, cet oiseau pour tirer ses petits de cette prison, alla chercher le vermisseau samir, par le moyen duquel elle rompit aisément le verre; ce qui fit connoître à Salomon la vertu de ce petit animal. Vincent de Beauvais dans son Doctrinal, (i) a connu cette fable; mais au lieu d'une huppe, il a mis une autruche, & au lieu de *samir*, il met *thamur*.

(d) שמיר *Schamir: spina, adamas, lapis smiris.*

(e) *Isai.* V. 6. VII. 23. 24. 25. IX. 18. X. 17. XXVII. 4. XXX. 1. 13.

(f) *Jerem.* XVII. 1. *Ezech.* III. *Zach.* VII. 12.

(g) *Vide Pirké Aboth.*

(h) 3. *Reg.* VI. 7.

(i) *Vincent. Bellov. l.* 16. *c.* 123.

Bochart (k) aprés avoir beaucoup examiné ce que l'on a dit du *samir*, a fort bien montré que ce n'étoit ni un vermisseau, ni un rocher, ni un diamant, mais une pierre, qui est si dure, que les Lapidaires s'en servent communément pour polir les pierreries. Cet Auteur

(k) *Bochart. de animal. sacr. parte* 2. *l.* 6. *c.* 12.

montre, contre le sentiment de Cardan, que les Anciens l'ont connu, & employé à cet usage. (a) Hésychius dit que c'est une espéce de sable; mais c'est parce qu'on le réduisoit en poudre, pour s'en servir à polir les pierreries.

(a) *Dioscord. l. 5.* Σμύρις λίθος ἐστὶν, ἣ ὡς ψήφους οἱ διαπλινθεγλύφοι σμήχουσι.

I. SAMMA, fils de Rahuël, & petit-fils d'Esaü. *Genes.* XXXVI. 13.

II. SAMMA, fils d'Isaï, & frere de David. 1. *Reg.* XVI. 9.

III. SAMMA, quatriéme fils d'Hébron, & pere de Raham. 1. *Par.* II. 43. 44.

IV. SAMMA, fils de Joël, & pere d'Azaz, de la Tribu de Ruben. 1. *Par.* V. 8.

V. SAMMA, fils de Hetham Aorites. 1. *Par.* XI. 44. Il est nommé *Semma d'Harodi*, 2. *Reg.* XXIII. 25. & *Sammoth Aorites*, 1. *Par.* XI. 27.

SAMMAA, fils d'Oza, & pere d'Aggia, Lévite. 1. *Par.* VI. 30. Il y en a encore quelques autres de ce nom, desquels on ne sçait rien de particulier.

SAMMAEL, mauvais Ange, dont les Rabbins (b) racontent bien des choses. Ils disent qu'il trompa Eve, monté sur l'ancien serpent. Qu'il est l'Ange de la mort, le Prince de l'air, le premier des Démons. D'autres Rabbins le regardent comme le Prince des Anges, & croyent qu'il présidera au Jugement universel; c'est pourquoi ils lui font des offrandes au jour de l'Expiation solemnelle, pour appaiser sa colére.

(b) *Buxtorf. Lexic. Rabinic. in Samaël.*

SAMMAI, fils de Récem, & pere de Maon. 1. *Par.* II. 44. *Récem* est la même que *Pétra*, ville capitale de l'Arabie Pétrée. *Maon* est encore une ville du même canton. *Maon* est prés de *Bethsure*, autre ville de la partie méridionale de Juda. Ces généalogies faites par villes, désignent les peuples qui les ont peuplées.

SAMMOTH. Voyez *Samma V.*

SAMMUA, fils de Zéchur, de la Tribu de Ruben, *Num.* XIII. 5. fut un de ceux que Moyse envoya de Cadés-barné pour considérer la Terre promise.

SAMOCHON, lac dans la Galilée. Voyez *Sémechon.*

SAMOS, fameuse Isle de l'Archipel, sur les côtes de l'Asie Mineure. Les Romains écrivirent au Gouverneur de Samos en faveur des Juifs, du tems de Simon Maccabée, (c) l'an du Monde 3865. avant J. C. 135. avant l'Ere vulgaire 139. Saint Paul aborda à la même Isle, allant à Jérusalem, (d) l'an de l'Ere vulgaire 58. Isaïe parle des vases d'argile de Samos: (e) *Væ qui contradicit fictori suo, testa de Samiis terræ:* Malheur à l'homme qui dispute contre celui qui l'a formé, lui qui n'est qu'un tét d'un vase de terre de Samos. Mais l'Hébreu lit simplement: *Un vase d'argile du milieu des vases d'argile.*

(c) 1. *Macc.* XV. 23.

(d) *Act.* XX. 15.

(e) *Isai.* XLV. 9. חרש את חרשי ארמת

SAMOTHRACE, Isle de la Mer Egée. Saint Paul étant parti de Troade, (f) pour aller en Macédoine, arriva d'abord à Samothrace, puis il prit terre en Macédoine, & alla à Naple, puis à Philippes.

(f) *Act.* XVI. 11.

SAMPHO, ville de Galilée, ou du pays de Samarie. *Joseph. Antiq. l.* 17. *c.* 12. Ailleurs il l'appelle *Sappho. De Bello, l.* 1. *c.* 5.

SAMSAI, Ecrivain ou Sécretaire, qui écrivit avec Réüm Béeltéem au Roi Artaxercés contre les Juifs, nouvellement revenus de leur captivité, (a) en 3470. avant J. C. 530. avant l'Ere vulgaire 534. *Artaxercés* auquel ils écrivirent, n'est autre que le Mage qui usurpa l'empire aprés la mort de Cambyses. Il est nommé *Oropaste* par Trogus, & *Smerdis* par Hérodote.

(a) 1. *Esdr.* IV. 8.

SAMSON, fils de Manué, de la Tribu de Dan, & d'une mere dont l'Ecriture ne dit pas le nom. (b) Cette femme étoit stérile, & l'Ange du Seigneur lui apparut, (c) & lui dit qu'elle deviendroit mere d'un fils; mais qu'elle prît bien garde de ne boire ni vin, ni aucune autre liqueur capable d'enyvrer, & de ne manger rien d'impur; & que quand Dieu l'auroit rendue mere, elle observât la même chose envers son enfant; qu'elle le consacrât à Dieu dés son enfance, qu'elle lui fit garder les régles du Nazaréat, & que le rasoir ne passât point sur sa tête; car, ajouta l'Ange, ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins. Cette femme alla aussi-tôt trouver son mari, & lui raconta ce qui lui étoit arrivé, & ce qui lui avoit été dit. Manué pria le Seigneur de lui faire la grace d'envoyer une seconde fois son Ange, afin d'apprendre de lui-même ce qu'il devoit faire du fils qui lui devoit naître. Le Seigneur l'exauça; l'Ange apparut à la femme, & elle courut aussi-tôt en donner avis à Manué. Celui-ci vint, & parla à l'Ange, qui lui répéta ce qu'il avoit déja dit à sa femme. Voyez ci-devant l'article *Manué.*

(b) *Judic.* XIII. 2. 3. 4. *&c.*

(c) An du Monde 2848. avant J. C. 1152. avant l'Ere vulg. 1156.

Samson nâquit l'année suivante, (d) & l'Esprit de Dieu commença à se faire remarquer dans lui, par la force extraordinaire de son corps. Il demeuroit dans un lieu nommé le Camp de Dan, entre Saraa & Esthaol. Un jour Samson étant allé à Thamnata ville des Philistins, (e) il y vit une fille, qu'il souhaita d'épouser. Il pria son pere & sa mere d'en faire la demande. Ils lui dirent: N'y a-t-il point de femmes parmi toutes les filles de vos freres les Israélites, pour vouloir épouser une fille parmi les Philistins, qui sont incirconcis? Samson leur dit: Donnez-la moi, je vous prie, parce qu'elle a plû à mes yeux. Or ses parens ne sçavoient point que ceci se faisoit par l'ordre de Dieu, & que c'étoit un moyen dont il vouloit se servir pour perdre les Philistins, qui dominoient alors sur les enfans d'Israël. Il alla donc avec ses parens à Thamnatha; ils firent la demande de la fille, & elle fut accordée à Samson.

(d) *Judic.* XIII. 24. 25. An du Monde 2849. avant J. C. 1151. avant l'Ere vulg. 1155.

(e) *Judic.* XIV. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2867. avant J. C. 1133. avant l'Ere vulg. 1137.

Comme ils y alloient, Samson se détourna du chemin; & tout d'un coup il vint un jeune lion qui vouloit se jetter sur lui: mais Samson l'ayant saisi, le mit en piéces, comme il auroit fait un jeune chevreau, quoiqu'il n'eût rien à la main. Ensuite il revint joindre son pere & sa mere, & ne leur dit rien de ce qu'il venoit de faire. Quelque tems aprés, étant retourné à Thamnata, pour célébrer son mariage, il passa par le même endroit, pour y voir le cadavre du lion: mais il le trouva tout sec, & un essain d'abeilles qui s'étoit mis dans sa gueule, y avoit formé un rayon de miel. Il en prit, en mangea, & en porta à son pere & à sa mere, qui en mangérent aussi: mais il ne leur voulut rien dire de sa premiére avanture, ni de ce qui étoit arrivé

depuis. Etant arrivez à Thamnata, on fit la cérémonie & le festin des nôces, & les habitans du lieu donnérent trente jeunes hommes à Samson, pour lui faire honneur.

Or Samson dit à ces jeunes hommes : Je m'en vais vous proposer une énigme, & si vous pouvez me l'expliquer pendant les sept jours du festin, je vous donnerai trente robbes, & autant de tuniques : Que si vous ne pouvez pas me l'expliquer, vous me donnerez aussi trente robbes & trente tuniques, ou trente tuniques & trente manteaux ; en un mot, trente habits complets, (*a*) qui consistoient en une tunique ou une robbe, & un manteau. Ils lui répondirent : Proposez vôtre énigme, afin que nous sçachions ce que c'est. Samson leur dit : La nourriture est sortie de celui qui dévore, & la douceur est sortie du fort. Ils furent jusqu'au septiéme jour à chercher inutilement le sens de ce problême. Alors ils s'adressérent à la jeune femme de Samson, & la pressérent d'abord par priéres, & ensuite par menaces, de tirer le secret de son mari, & de le leur découvrir. Elle pressa, elle sollicita Samson. Samson se défendit d'abord ; mais enfin vaincu par ses importunitez & ses larmes, il lui découvrit le sens de son énigme ; & elle l'alla redire aussi-tôt à ceux de sa ville. Ceux-ci avant le soleil couché, vinrent dire à Samson : Qu'y a-t-il de plus doux que le miel, & de plus fort que le lion ? Alors Samson leur répondit : Si vous n'aviez pas labouré avec ma geniſſe, (*b*) vous n'eussiez jamais trouvé ce que mon énigme vouloit dire.

En même-tems l'Esprit de Dieu le saisit ; il alla à Ascalon ville des Philistins, & y ayant tué trente hommes, il donna leurs habits à ceux qui avoient expliqué son énigme ; il quitta sa femme, & s'en retourna chez son pere. Quelque tems aprés, cette femme épousa un des jeunes hommes qui avoient accompagné son mari durant les jours de sa nôce. La colére de Samson étant passée, il revint pour voir sa femme, (*c*) & lui apporta un chevreau ; & lorsqu'il voulut entrer dans sa chambre, le pere de la femme l'empecha, & lui dit : J'ai crû que vous la haïssiez, & je l'ai donnée à un autre. Mais elle a une sœur, qui est plus jeune & plus belle qu'elle ; je vous la donnerai pour femme au lieu d'elle. Samson répondit : Ci-aprés les Philistins n'auront plus sujet de se plaindre de moi, si je leur rends le mal qu'ils m'ont fait. Aprés cela, il alla prendre trois cens renards, qu'il lia l'un à l'autre par la queuë, & y attacha des flambeaux ; & les ayant allumez, il lâcha les renards dans les champs des Philistins. Aussi-tôt le feu se prit aux bleds qui étoient mûrs, & dont une partie étoit déja ramassée dans les aires, prête à battre ; la flamme se communiqua même aux vignes & aux oliviers, & consuma tout. Les Philistins ayant sçû que Samson avoit fait cela pour se venger de l'insulte que lui avoit fait son beau-pere de Thamnata, allérent chez cet homme, & le brûlérent lui & la femme de Samson. Celui-ci ne se contenta pas encore de cela ; il leur dit qu'il vouloit encore porter plus loin sa vengeance, & qu'aprés cela il demeureroit en repos.

En effet il en tua un grand nombre, (*d*) & demeura dans la caverne d'Etham, dans la

(*a*) *Judic.* XIV. 13. שלשים סדינים ושלשים חליפות בגדים *Tres sindonas & tres mutatorias vestes.*

(*b*) Il veut dire par-là qu'ils ont abusé de sa femme, & qu'elle lui a manqué de fidelité. *Theognid. sentent.* 58. Ἐχθιστον ἀνδρὸς ἀνδάνειν μαχλοῖς, Ὃς τὴν ἑκόντος βούλεται ἐξαίφνης. *Martial. l.* 7. *Milo domi non est ; peregrè ne milone profecto Arva vacant, uxor non minùs inde parit.*

(*c*) *Judic.* XV. 1. 2. 3. An du Monde 2868. avant J. C. 1132. avant l'Ere vulg. 1136.

(*d*) L'Hébreu יך אותם שוק על ירך *Il les battit la cuisse sur la jambe* ; ou, *il les battit cuisse & jambe* ; comme nous disons, *dos & ventre.* La Vulgate : *Il en fit un si grand carnage, que mettant la jambe sur la cuisse, ils demeurérent tout interdits.*

Tribu de Juda. Les Philistins l'ayant sçû, vinrent en grand nombre sur les terres de Juda, pour y faire le ravage ; & ceux de Juda étant venus leur demander pourquoi ils étoient venus en armes contre eux, les Philistins répondirent : Nous sommes venus pour lier Samson, & pour lui rendre le mal qu'il nous a fait. Alors trois mille hommes de la Tribu de Juda vinrent à la caverne d'Etham, & dirent à Samson qu'ils étoient venus pour le lier, & pour le livrer aux Philistins. Il leur répondit : Promettez-moi avec ferment que vous ne me tuërez point. Ils le lui jurérent ; & l'ayant lié de deux grosses cordes neuves, ils le menérent au lieu où étoient les Philistins. Dés qu'ils le virent, ils jettérent de grands cris, & vinrent fondre sur lui. Mais l'Esprit de Dieu ayant tout d'un coup saisi Samson, il rompit en piéces les cordes dont il étoit lié, & ayant trouvé à ses pieds une mâchoire d'âne, il la prit, & en tua mille Philistins. Alors il chanta ce Cantique : *Avec une mâchoire d'âne, d'un fils d'un ânesse ; avec une mâchoire d'âne, j'ai défait mille hommes.* Et ayant jetté là cette mâchoire, il donna à ce lieu-là le nom de *Ramat-lechi*, c'est-à-dire, *l'élévation de la mâchoire.* Il fut ensuite pressé d'une grande soif ; il cria au Seigneur, & le Seigneur ouvrit un rocher qui étoit en ce lieu-là, & qui s'appelloit *Machtés*, c'est-à-dire, la dent mâchelière, d'où il sortit de l'eau pour le désaltérer. Il y a sur cela (*a*) quelque difficulté, qu'on a examinée sur l'article *Lechi*, & sur *Machtés.* Voyez aussi les Commentateurs sur *Judic.* XV. 19.

Aprés cela Samson alla à Gaze ville des Philistins, (*b*) & y ayant vû une courtisanne, ou une cabaretiére, il entra chez elle. Les Philistins l'ayant appris, mirent des gardes autour de la maison, & aux portes de la ville, pour le tuer le lendemain au matin, lorsqu'il voudroit sortir. Mais Samson s'étant levé sur le minuit, alla prendre les deux portes de la ville, avec les deux montans, la barre & les liens qui l'attachoient, & les porta sur la montagne qui est du côté d'Hébron.

Quelque tems aprés, (*c*) il aima une femme nommée Dalila, qui demeuroit dans la vallée de Sorec. Plusieurs Anciens (*d*) ont crû que Samson l'avoit prise à titre de femme légitime : mais la plupart prétendent que Dalila étoit une débauchée, & qu'elle ne fut jamais mariée à Samson. Les Philistins vinrent donc trouver cette femme, & lui promirent une grande somme d'argent, si elle pouvoit leur découvrir en quoi consistoit cette force si extraordinaire de Samson. Elle le leur promit, & n'oublia rien pour tirer ce secret de son amant. Samson éluda pendant assez long-tems ses demandes, & lui fit accroire que sa force consistoit tantôt dans une chose, & tantôt dans une autre ; & lorsque les Philistins étoient prêts de fondre sur lui, il rompoit ses liens, & effrayoit ses ennemis. Il se laissa lier pendant qu'il dormoit, tantôt avec des cordes faites de nerfs encore tout frais, tantôt avec des cordes qui n'avoient jamais servi ; puis on fit une tresse de ses cheveux avec le fil dont on fait la toile, & on la ficha fortement en terre avec un cloux : mais tout cela n'y fit rien. Enfin Dalila l'importuna tant, qu'il lui

(*a*) *Judic.* XV. 19. ויבקע אלהים את המכתש אשר בלחי ויצאו ממנו מים *Et scidit Dominus dentem molarem, qui erat in Lechi, & exiit ex eo aqua.* Le Seigneur ouvrit la dent machelière, (ou le rocher nommé la dent machelière,) qui étoit au lieu nommé Léchi, (ou la Machoire,) & il en sortit de l'eau.

(*b*) *Judic.* XVI. 1. 2. 3. *&c.* L'année de cet événement n'est pas connuë.

(*c*) *Judic.* XVI. 4. 5. 6. L'an du Monde 2886. avant J. C. 1114. avant l'Ere vulg. 1118.

(*d*) *Chrys. homil.* 17. *de variis in Matt. locis. & in Ep. ad Philipp.* c. XII. *& Anast. Antioch. qu.* 63. *& Abbas Joseph. apud Cassian. coll.* 17. *c.* 20. *& Ephræm contra improb. Mulieres, & Perer. in Genes & alii apud Serrar. qu.* 5. *in Judic.* XVI.

dit que sa force consistoit dans ses cheveux, parce qu'il étoit Nazaréen dés le ventre de sa mere ; & que si on lui coupoit la chevelure, il deviendroit foible comme un autre homme. Dalila les lui coupa, comme il dormoit sur ses genoux ; & les Philistins étant tombez sur lui, le liérent, lui crevérent les yeux, & le menérent à Gaze, où ils l'enfermérent dans une prison, lui faisant tourner la meule, comme à un vil esclave. (a)

(a) Quelques-uns prennent en cet endroit *moudre*, dans un sens obscéne, de même que dans Job, ch XXXI. 10. & *Thren.* v. 12. *Vide Hieron. in Isai.* XLVII.

On demande si les cheveux de Samson étoient la cause physique & naturelle de sa force, ou s'ils en étoient seulement la cause morale, & comme un gage de la présence du Saint-Esprit, qui avoit bien voulu lui donner cette force prodigieuse, comme une qualité permanente, tandis qu'il observeroit les Loix du Nazaréat, & qu'il porteroit sans y toucher, sa chevelure, qui en étoit la marque la plus apparente. La plûpart des Peres & des Interprétes (b) soutiennent ce dernier sentiment, qui paroît en effet le plus vraisemblable ; car encore que la chevelure rude, épaisse, & bien nourrie, puisse être une marque naturelle de force, celui qui est naturellement fort, ne le sera pas moins quand ses cheveux seront coupez, qu'auparavant. Mais cela n'étoit pas dans Samson. Ses cheveux n'étoient donc ni la cause, ni la marque naturelle de sa force ; cette force étoit surnaturelle & miraculeuse, & Dieu avoit bien voulu l'attacher à la chevelure de Samson.

(b) *Ambros. l. 2. de Spiritu S. in Prologo. & l. 2. Offic. c. 28. Auth. de mirabil. sacr. Scriptura, l. 2. c. 6. Paulin. Ep. 4. Serrar. in Judic. qu. 14. Menoch. Tirin. Bonfr. Cornel. Grot. in Judic.* XVI.

Samson demeura dans la prison à Gaze environ un an. (c) Alors ses cheveux étant revenus, (d) Dieu lui rendit sa premiére force ; & les Princes des Philistins firent une grande assemblée de Religion dans leur Temple de Dagon, pour lui rendre graces de ce qu'il les avoit délivrez de leur ennemi. Aprés avoir fait des festins de réjoüissance, ils firent venir Samson, afin qu'il joüât devant eux pour les divertir. On l'amena donc de prison ; & aprés qu'il leur eut donné assez long-tems le divertissement qu'ils jugérent à propos de prendre aprés un aveugle qui ne sçavoit où il alloit, ni ce qu'on lui faisoit, Samson pria celui qui le conduisoit, de lui laisser un peu toucher les colomnes qui soutenoient tout le Temple, afin qu'il se reposât un moment. Or le Temple étoit tout plein de monde, qui étoit tant dessous que dessus les galeries. Nous croyons que le Temple étoit rond, & environné peut-être d'un double peristile. (e) Alors Samson invoquant le nom du Seigneur, lui dit : O Seigneur mon Dieu, souvenez-vous de moi ; rendez-moi maintenant ma premiére force, afin que je me venge en une seule fois de mes ennemis qui m'ont fait perdre mes deux yeux ; & prenant les deux colomnes sur lesquelles le Temple étoit appuyé, tenant l'une de la main droite, & l'autre de la gauche, il dit : Que je meure avec les Philistins ; & ayant fortement ébranlé les colomnes, le Temple tomba sur tous les Princes & sur tout le peuple qui étoit là, au nombre d'environ trois mille personnes, & il en tua beaucoup plus en mourant, qu'il n'avoit fait pendant sa vie. Il vêcut en tout environ trente-huit ans, & fut Juge d'Israël pendant vingt ans, *Judic.* XVI. 20. depuis l'an du Monde 2867. jusqu'en 2887.

(c) Depuis l'an du M. 3886. jusqu'en 3887.

(d) *Judic.* XVI. 22. L'Hébreu à la lettre : *Les cheveux de sa tête commencérent à pousser comme ils étoient rasez.* Ce que quelques-uns expliquent comme s'ils eussent été au même état qu'auparavant. *Vat. Jun.*

(e) Voyez la Description que Marc Diacre a faite du Temple de Mennas à Gaze, dans la vie de S. Porphyre Evêque de Gaze, c. 9. & 10. *apud Bell.*

On forme quelque difficulté sur le salut de Samson. A-t-il pû se donner la mort, & souhaiter en mourant de se venger de la perte de ses deux yeux ? Saint Bernard (a) soutient que s'il n'avoit eu pour cela une inspiration particuliére du Saint-Esprit, il n'auroit pû sans péché se donner la mort. Saint Augustin (b) ne l'excuse non plus que dans la supposition qu'il y a été poussé par le mouvement intérieur de celui qui est maître de nôtre vie & de nôtre mort. D'autres (c) soutiennent que sans recourir à cette voye surnaturelle, on peut justifier Samson sur sa qualité de Juge & de Défenseur d'Israël, qui sans faire attention au danger auquel il s'exposoit, pouvoit n'envisager que la mort de ses ennemis, & l'avantage de son peuple. Enfin de quelque maniére qu'on l'excuse, il faut avoüer qu'il est au nombre des Saints, puisque saint Paul (d) le met parmi ceux dont la foi est loüée & recompensée.

(a) *Bern. de præcepto & dispensat. c. 3.*

(b) *Aug. l. 1. de Civit. c. 21. & 26. & l. 2. contra Gaudent.*

(c) *Tost. qu. 14. in Judic.* XVI. *Lessius de justitia, l. 2. c. 9. Franc. Victoria de homicidio sub finem. Serrar. qu. 31. Bonfr. in Judic.* XVI.

(d) *Heb.* XI. 32.

SAMUA, fils de David. 2. *Reg.* v. 14.

SAMUEL, fils d'Elcana & d'Anne, (e) de la Tribu de Lévi, & de la famille de Caath, (f) fut Prophéte & Juge d'Israël pendant plusieurs années. La demeure de son pere fut *Ramatha de Zophim*, ou la ville de Ramatha, habitée par les Lévites de la famille de Zoph ou Zuph, un des descendans de Caath. (g) Samuël lui-même y demeura la plus grande partie de sa vie. Ramatha étoit dans les montagnes d'Ephraïm, entre Béthel & Gabaa. Voyez ci-devant *Ramatha*. On dispute si Samuël a été Prêtre. Quelques Anciens ont crû qu'il avoit été de la race d'Aaron, (h) & qu'il avoit exercé les fonctions de Grand-Prêtre. (i) Il portoit l'éphod, (k) il a sacré deux Rois, Saül & David, il a offert des sacrifices, même hors du Tabernacle. Le Psalmiste le met au rang des Prêtres : (l) *Moyse & Aaron sont parmi ses Prêtres, & Samuël parmi ceux qui invoquent son nom.* Joseph (m) dit que Samuël apparut à Saül dans un habit sacerdotal. On ne voit personne dans la famille du Grand-Prêtre Héli, aprés la mort d'Ophni & de Phinées, qui ait pu exercer les fonctions sacerdotales. Il est donc trés-probable que ce fut Samuël qui en fit les fonctions jusqu'à la majorité des petits-fils d'Héli.

(e) 1. *Reg.* I. 1. 2. 3. *&c.*

(f) 1. *Par.* VI. 29.

(g) 1. *Par.* VI. 26.

(h) *Aug. in Psal.* XCVIII. & *l.* 12. *contra Faust. c.* 33. & *l.* 17. *de Civit. c.* 5. & *l.* 2. *Retract. c.* 43. & 55.

(i) *Vide Ambros. in Psal.* XCVIII. *Chrysost. homil.* 1. & 2. *de Anna. Bernard. in sentent. Sulpit. Severr. lib.* 1. *hist. Greg. M. in Libb. Reg. Alii plures apud Mendoz. in* 1. *Reg.* 11. *&c.*

(k) 1. *Reg.* II. 18.

(l) *Psalm.* XCVIII. 6.

(m) *Joseph. l.* 7. *c.* 15.

(n) 2. *Reg.* VI. 14.

(o) 1. *Reg.* XIII. 9 10. XV. 12. *Judic.* VI. 18.

(p) 3. *Reg.* XIX. 15. 16. 4. *Reg.* IX. 1. 2. 6. 11. *&c.*

(q) *Hieronym. contra Jovinian. l.* 1. & *in Psal.* 98. *Auth. qu. in V. & N. Test. q.* 46. *Genebr. in Ps.* 98. *Beda. Raban. Carthus. Hugo, Lir. Test. Cajet. in Lib.* 1. *Reg.*

Prêtre,

Prêtre, on prit plûtôt un Prêtre, qu'un simple Lévite.

Venons maintenant à la vie de Samuël. Elchana son pere avoit deux femmes, dont l'une s'appelloit Phénenna, & l'autre Anne. Phénenna avoit des enfans, & Anne étoit stérile. Elchana aimoit tendrement Anne, & souffroit impatiemment qu'elle n'eut point d'enfans. Un jour étant allé avec toute sa famille à Silo, où étoit l'Arche du Seigneur, (a) il y offrit des sacrifices pacifiques, & en fit un festin à ses femmes & à ses enfans. Anne qui se voyoit seule, pendant que Phénenna étoit au milieu d'une troupe d'enfans, se mit à pleurer, & s'étant levée de table, alla au Tabernacle, & répandit son cœur devant le Seigneur. Le Grand-Prêtre Héli l'entendant parler assez haut, crut qu'elle avoit bû : mais Anne lui découvrit la douleur dont elle étoit remplie, & fit vœu, si Dieu lui donnoit un fils, de le consacrer à son service tous les jours de sa vie, de lui faire observer les Loix du Nazaréat, & de ne permettre pas que le rasoir passât jamais sur sa tête. Héli la benit, & pria Dieu de lui accorder l'effet de sa priere.

(a) 1. *Reg.* 1. 1. 2. 3. &c. An du Monde 2848. avant J. C. 1152. avant l'Ere vulg. 1156.

Etant retournée à Ramatha, elle conçut & enfanta un fils, à qui elle donna le nom de *Samuël*, (b) disant : Je l'ai demandé au Seigneur. (c) Quelques années aprés, l'enfant étant sevré, elle l'amena à Silo, en la Maison du Seigneur, avec une offrande de trois veaux, de trois mesures de farine, & de trois bathes de vin. Elle fit son offrande à Dieu, & dit au Grand-Prêtre qu'elle étoit cette femme pour laquelle il avoit prié le Seigneur quelques années auparavant. Voyez l'article d'*Anne*. Le jeune Samuël servoit dans le Tabernacle, autant que son âge le lui permettoit. (d) Il étoit vêtu d'un éphod de lin, & sa mere lui faisoit une petite tunique de lin, qu'elle lui apportoit aux jours solemnels, lorsqu'elle venoit avec son mari pour offrir leurs sacrifices.

(b) 1. *Reg.* 1. 19. 20. An du Monde 2849. avant J. C. 1151. avant l'Ere vulg. 1155.

(c) *Samuël* est mis pour *Saül-me-el* : שאול מאל Demandé de Dieu.

(d) 1. *Reg.* 11. 18. 19. 20.

Or Héli étoit extrémement vieux, & sa vûë étoit tellement baissée, qu'il ne voyoit plus. Ayant appris les déréglemens de ses deux fils Ophni & Phinées, il n'eut pas la force de les réprimer, ni de leur faire réparer le scandale qu'ils donnoient à tout Israël. Un jour que Samuël étoit couché dans sa chambre, prés le Tabernacle du Seigneur, (e) il ouït une voix qui l'appella de trés-grand matin, & avant qu'on eut éteint les lampes du chandelier d'or, qui brûloit dans le Saint, vis-à-vis la porte du Sanctuaire. Samuël croyant que c'étoit la voix d'Héli, courut promtement vers lui, & lui dit : Me voici ; car vous m'avez appellé. Héli lui dit : Je ne vous ai point appellé, mon fils ; retournez, & dormez. Samuël s'en alla, & se rendormit. La même chose arriva jusqu'à trois fois ; & la troisiéme fois, Héli jugeant qu'il y avoit là quelque chose de surnaturel, renvoya Samuël, & lui dit : Allez, & dormez ; & si on vous appelle encore une fois, répondez : Parlez, Seigneur, parce que vôtre serviteur vous écoute.

(e) 1. *Reg.* 111. 1. 2. 3. An du Monde 2861. avant J. C. 1139. avant l'Ere vulg. 1143.

Il s'en retourna ; & le Seigneur l'ayant encore appellé, il dit : Parlez, Seigneur, parce que vôtre serviteur vous écoute. Alors le Seigneur lui dit : Je vas faire une chose dans Israël, que nul ne pourra entendre, que les oreilles ne lui en retentissent. J'accomplirai tout ce que j'ai résolu contre Héli, & contre sa maison, parce que sçachant l'iniquité de ses fils, il ne les en a pas repris. C'est pourquoi j'ai juré que l'iniquité de cette maison ne sera jamais expiée ni par des victimes, ni par des offraudes. Lorsqu'il fut jour, Héli fit venir Samuël, & l'obligea de lui découvrir tout ce que le Seigneur lui avoit dit. Samuël lui raconta tout, sans lui rien cacher ; & Héli répondit : Il est le Seigneur ; qu'il fasse tout ce qui est agréable à ses yeux. Alors tout Israël reconnut que Samuël étoit le fidéle Prophéte du Seigneur ; & tout ce qu'il annonça tant à Héli, qu'au peuple, fut toujours suivi de l'exécution.

Nous avons raconté ailleurs (a) la maniére dont l'Arche du Seigneur fut prise par les Philistins, la mort du Grand-Prêtre Héli, & celle de ses deux fils Ophni & Phinées, la maniére dont l'Arche du Seigneur fut renvoyée à Bethsamés, & de là placée à Cariath-iarim. On peut voir cela raconté au long dans le premier Livre des Rois, Chap. IV. V. & VI.

(a) Voyez les articles d'*Héli*, d'*Ophni*, & de *Phinées* ; de l'*Arche*, & de *Dagon*.

Aprés la mort du Grand-Prêtre Héli, (b) Samuël fut reconnu par tout Israël pour Juge, & pour Gouverneur du peuple. Ce fut apparemment dans l'assemblée qui se fit à l'occasion du transport de l'Arche, de la ville de Bethsamés à celle de Cariath-iarim. Alors Samuël dit au peuple : Si vous revenez au Seigneur de tout vôtre cœur, ôtez du milieu de vous les Dieux étrangers, & préparez vos cœurs à ne servir que le Seigneur, & il vous délivrera de tous vos ennemis. Les Enfans d'Israël renoncérent donc à tous les Dieux étrangers, & s'attachérent au service du seul Dieu de leurs peres. Samuël convoqua ensuite une autre assemblée à Masphath, où tout le peuple se trouva en armes. Samuël pria pour eux, ils jeûnérent, ils priérent, ils répandirent de l'eau devant le Seigneur, (c) ils confessérent leurs péchez, & Samuël les jugea au même endroit. Les Philistins ayant appris qu'Israël étoit assemblé à Masphath, marchérent contre eux. Samuël invoqua le Seigneur, & offrit en sacrifice un agneau qui tétoit encore. Le combat étant commencé, on entendit un bruit effroyable de tonnerre, qui jetta le trouble parmi les Philistins. Ils prirent la fuite, & Israël les poursuivit jusqu'au-dessous de Beth-car. La défaite fut grande, & ils n'osérent plus revenir de long-tems sur les terres d'Israël ; car la main du Seigneur fut sur eux tant que Samuël gouverna le peuple, & les Philistins furent obligez de rendre les villes qu'ils avoient prises sur les Israëlites.

(b) 1. *Reg.* VII. 3. 4. An du Monde 2882. avant J. C. 1122. avant l'Ere vulg. 1114.

(c) Quelques-uns l'entendent des larmes qu'ils répandirent, d'autres de l'eau où ils se purifiérent ; d'autres l'expliquent des libations d'eau qu'ils firent devant le Seigneur ; peut-être parce qu'ils n'avoient point de vin. Voyez nôtre Comment. sur 1. *Reg.* VII. 6.

Or Samuël avoit environ quarante ans, lorsqu'il commença à juger Israël. Il le jugea tout le tems de sa vie ; (d) car sous le regne de Saül, il conserva beaucoup d'autorité à l'égard de tout le peuple, & à l'égard de Saül lui-même. Il alloit tous les ans à Béthel, & de là à Galgal, & ensuite à Masphath, puis il retournoit dans sa maison à Ramatha, & rendoit ainsi la justice à Israël. Il bâtit même un Autel à Ramatha, tant pour satisfaire à sa propre dévotion, que pour entretenir la Religion du peuple, qui y venoit de tous côtez, pour le consulter, & pour subir son jugement. Lorsqu'il fut devenu vieux, (e) il

(d) 1. *Reg.* VII. 15.

(e) 1. *Reg.* VIII. 1. 2. 3. An du Monde 2908. avant J. C. 1092. avant l'Ere vulg. 1096.

établit ſes fils pour Juges ſur Iſraël, & ils exerçoient la charge de Juges dans Berſabée, ville ſituée à l'extrémité méridionale du pays de Chanaan : mais au lieu de marcher ſur les traces de leur pere ; ils ſe laiſsérent gagner par les préſens, & corrompre par l'avarice, & rendirent des Jugemens injuſtes.

Alors tous les Anciens d'Iſraël vinrent trouver Samuël, & lui dirent : (*a*) Vous voyez que vous êtes devenu vieux, & que vos enfans ne marchent pas dans vos voyes ; établiſſez donc ſur nous un Roi, comme en ont toutes les nations, afin qu'il nous juge. Cette propoſition déplut à Samuël, & il s'adreſſa à Dieu par la priére. Le Seigneur lui dit : Ecoutez la voix de ce peuple, & donnez-leur ce qu'ils demandent ; car ce n'eſt pas vous, c'eſt moi qu'ils rejettent, afin que je ne regne point ſur eux : mais déclarez-leur quel ſera le droit du Roi qui les dominera. Samuël répondit à ceux qui lui avoient parlé, que le Seigneur ne s'oppoſoit point à ce qu'ils euſſent un Roi, mais que ce Roi prendroit leurs enfans pour s'en ſervir dans la guerre, & dans ſa maiſon ; qu'il exigeroit d'eux des corvées & des travaux tant à la ville, qu'à la campagne ; qu'il prendroit leurs filles, pour en faire ſes parfumeuſes, ſes cuiſiniéres & ſes boulangéres ; qu'il leur feroit payer la dixme de leurs bleds, de leurs vignes & de leurs troupeaux : Qu'alors ils crieroient au Seigneur, & que le Seigneur ne les écouteroit point. Ces raiſons ne touchérent point les Iſraélites ; ils perſiſtérent à vouloir avoir un Roi, & Dieu dit à Samuël qu'il leur en donnât un.

(*a*) 1. *Reg.* VIII. 4. 5. 6. *&c.* An du M. 2909. avant J. C. 1091. avant l'Ere vulg. 1095.

Peu de tems aprés, (*b*) Saül fils de Cis étant allé chercher les aſneſſes de ſon pere, vint pour conſulter Samuël ſur ces aſneſſes ; mais le Prophéte lui apprit que Dieu le deſtinoit pour Roi à ſon peuple, & lui donna l'onction royale, ainſi que nous le dirons plus amplement ci-aprés ſous l'article de *Saül*. Aprés cela Samuël fit aſſembler tout le peuple à Maſphath, afin de procéder à l'élection d'un Roi. Il fit jetter le ſort ſéparément ſur toutes les douze Tribus, & le ſort tomba ſur la Tribu de Benjamin. Il le jetta enſuite ſur les familles de cette Tribu, & il tomba ſur la famille de Métri ; enfin il tomba ſur la perſonne de Saül fils de Cis. On le chercha auſſi-tôt ; mais il ne ſe trouva point. On courut au lieu où étoit le bagage, parce qu'il s'y étoit caché, & on l'amena au milieu du peuple ; & Samuël leur dit : Vous voyez quel eſt celui que le Seigneur a choiſi, & qu'il n'y en a point dans tout le peuple qui lui ſoit ſemblable. Il écrivit enſuite la Loi du Royaume, en fit lecture à tout le peuple, & congédia l'aſſemblée.

(*b*) 1. *Reg.* IX. X. An du M. 2909. avant J. C. 1091. avant l'Ere vulg. 1095.

A peine un mois s'étoit paſsé depuis l'élection de Saül, qu'arriva la guerre des Ammonites contre Jabés ville du pays de Galaad. (*c*) Saül à la tête de tout Iſraël, marcha contre les Ammonites, & délivra *Jabés*. (Voyez *Saül*, & *Jabés*.) Au retour de cette expédition, Samuël dit au peuple : Allons à Galgala, & y renouvellons l'élection du Roi. On y alla, on reconnut de nouveau Saül pour Roi, on y offrit des ſacrifices pacifiques, & on y fit une trés-grande réjouiſſance. Alors Samuël parla au peuple aſſemblé, (*d*) & lui demanda s'il avoit quelque plainte à faire contre lui. Le peuple répondit qu'il n'avoit rien à dire contre ſa conduite. Samuël continua, & leur dit : Le Seigneur m'eſt donc témoin aujourd'hui, & ſon Roi m'eſt témoin auſſi, que vous n'avez rien trouvé dans mes mains. Ils en ſont témoins, répondit le peuple. Samuël leur dit enſuite, que Dieu leur ayant accordé un Roi, ainſi qu'ils l'avoient demandé, c'étoit à eux à demeurer ſoumis & fidéles au Seigneur, que s'ils le faiſoient, Dieu les combleroit de bénédictions eux, & leur Roi ; que ſi au contraire ils abandonnoient le Seigneur, la main de Dieu ſeroit ſur eux, comme elle avoit été ſur leurs peres. Il ajouta : N'eſt-il pas à préſent la moiſſon du froment ? tems auquel rien n'eſt plus rare que de voir tomber la pluye dans la Paleſtine ; & cependant je vais invoquer le Seigneur, & il va faire éclatter les tonnerres, & tomber les pluyes, afin que vous ſçachiez combien eſt grand devant le Seigneur le mal que vous vous êtes fait, en demandant un Roi.

(*c*) 1. *Reg.* XI. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2909. avant J. C. 1091. avant l'Ere vulg. 1095.

(*d*) 1. *Reg.* XII. 1. 2. *&c.*

En méme-tems il cria au Seigneur, & le Seigneur fit éclatter les tonnerres, & tomber la pluye en abondance ; ce qui remplit le peuple de frayeur, & lui fit demander pardon à Dieu de la faute qu'il venoit de faire, en lui demandant un Roi. Samuël les exhorta à demeurer fidéles au Seigneur, & leur promit qu'il ne ceſſeroit point de prier pour eux, & de leur enſeigner la bonne & la droite voye. Aprés cela chacun ſe retira dans ſa maiſon, & voilà ce qui ſe paſſa la premiére année du regne de Saül.

La ſeconde année qui ſuivit ſon élection, (*a*) il choiſit trois mille hommes de bonnes troupes, (*b*) dont il retint deux mille avec lui, pour chaſſer les garniſons que les Philiſtins avoient à Machmas & à Béthel ; & il donna les autres mille hommes à Jonathas ſon fils, afin qu'il chaſsât les Philiſtins, qui occupoient le poſte de Gabaa. Jonathas leur fit quitter ce poſte ; & Saül voulant profiter de ce premier avantage, convoqua tout le peuple à Galgal. Les Philiſtins de leur côté s'aſſemblérent en armes à Machmas, au nombre de trente mille chariots, ſix mille chevaux, & une multitude innombrable de gens de pied. Alors les Iſraélites qui étoient à Galgal avec Saül, furent ſaiſis de frayeur, & ſe ſauvérent, qui d'un côté, qui d'un autre. Saül aprés avoir attendu Samuël pendant ſix jours à Galgal, & voyant le ſeptiéme jour qu'il ne venoit point, il ſe fit apporter les victimes, & offrit l'holocauſte.

(*a*) L'an du Monde 2911. avant J. C. 1089. avant l'Ere vulg. 1093.

(*b*) 1. *Reg.* XIII. 1. 2. 3. *&c.* La Vulgate porte : *Filius unius anni erat Saül cum regnare cœpiſſet, duobus autem annis regnavit ſuper Iſrael.* Mais voici l'Hébr. בן שנה שאול במלכו ושתי שנים מלך על ישראל וגו *Saül étoit fils de l'année dans ſon Royaume.* Il regnoit depuis un an. *Et il regna deux ans ſur Iſraël, & il choiſit.* La deuxiéme année de ſon regne ſur Iſraël, il choiſit. On peut voir dans les Commentateurs ſur 1. *Reg.* XIII. 1. les differens ſens que l'on donne à ce paſſage.

A peine avoit-il achevé ſon ſacrifice, que Samuël arriva. Saül alla au-devant de lui pour le ſaluer. (*c*) Samuël lui dit : Qu'avez-vous fait ? Saül lui dit que s'étant vû preſsé par les Philiſtins, & preſque entiérement abandonné de ſes troupes, il avoit offert l'holocauſte. Samuël lui répondit : Vous avez fait une folie. Si vous euſſiez obſervé le commandement du Seigneur, le Seigneur auroit affermi vôtre regne pour jamais ſur Iſraël : mais vôtre regne ne ſubſiſtera pas ; le Seigneur a cherché un homme ſelon ſon cœur, pour le mettre à la tête de ſon peuple. De là Samuël alla à Gabaa, & Saül l'y ſuivit avec ſes troupes, qui n'étoient plus qu'au nombre de ſix cens hommes. Ce fut cependant avec ce petit nombre de

(*c*) 1. *Reg.* XIII. 8. 9. 10. *&c.*

soldats que Saül battit les Philistins, ainsi que nous l'avons dit sous l'article de *Jonathas*, & qu'on le verra encore sous le titre de *Saül*, & comme on le peut voir aux Chapitres XIII. & XIV. du premier Livre des Rois.

(a) An du Monde 2930. avant J. C. 1070. avant l'Ere vulg. 1074.
(b) 1. *Reg.* XV.

Aprés cela, (a) Samuël vint de la part de Dieu dire à Saül d'aller faire la guerre aux Amalécites: (b) Taillez-les en piéces, lui dit-il, n'épargnez personne, détruisez tout, & dévoüez tout à l'anathême, depuis l'homme, jusqu'à la femme, & jusqu'aux enfans, même ceux qui sont à la mammelle; jusqu'aux bœufs, aux chameaux, aux brebis, & aux asnes. Saül marcha donc contre Amalec, le tailla en piéces, prit & saccagea tout son pays; mais il épargna tout ce qu'il y avoit de plus beau & de meilleur tant dans les meubles, que dans les animaux. Alors Dieu dit à Samuël: Je me repens d'avoir fait Saül Roi, parce qu'il m'a abandonné, & qu'il a violé mes ordres. Samuël en fut attristé, & cria au Seigneur toute la nuit. Le lendemain il vint trouver Saül à Galgal, où il offroit un sacrifice des prémices qu'il avoit prises sur Amalec. Saül le salüa, & lui dit: J'ai accompli la parole du Seigneur. D'où vient donc, dit Samuël, ce bruit de troupeaux de brebis & de bœufs, qui retentit à mes oreilles? Saül répondit: Le peuple a amené ce qu'il y a de meilleur, pour en faire des sacrifices au Seigneur son Dieu. Samuël lui reprocha fortement sa désobéïssance. Saül voulut s'excuser, en rejettant la faute sur le peuple: mais Samuël lui répondit: Sont-ce les holocaustes & les victimes que le Seigneur demande? L'obéïssance est meilleure que les sacrifices: mais c'est un crime égal à la magie, que de lui désobéïr; & lui résister, est comme le péché d'idolâtrie. Comme donc vous avez rejetté la parole du Seigneur, le Seigneur aussi vous a rejetté, & ne veut plus que vous soyiez Roi.

Saül dit à Samuël: J'ai péché par ma trop grande complaisance pour le peuple; mais portez, je vous prie, mon iniquité, & revenez avec moi, afin que j'adore le Seigneur. Samuël lui répondit: Je n'irai point; & en même-tems il se tourna, pour s'en aller: mais Saül le prit par le haut de son manteau, qui se déchira entre ses mains. Alors Samuël lui dit: C'est ainsi que le Seigneur arrachera le Royaume d'entre vos mains, pour le donner à un autre, qui vaut mieux que vous. Saül lui dit: J'ai peché; mais honorez-moi devant les Anciens de mon peuple, & devant Israël, & revenez avec moi, afin que j'adore le Seigneur. Samuël le suivit, & revint au camp de Galgal. Alors il se fit amener Agag Roi d'Amalec, à qui l'on avoit conservé la vie, & que l'on avoit conduit à Galgal avec le reste du butin. Samuël le coupa en piéces, & lui dit: Comme vôtre épée a ravi les enfans à tant de meres, ainsi vôtre mere parmi les femmes sera sans enfans. Samuël s'en retourna ensuite à Ramatha, & Saül s'en alla à sa maison à Gabaa. Depuis ce jour, Samuël ne vit plus Saül; mais il le pleuroit sans cesse, parce que le Seigneur l'avoit rejetté, & se repentoit de l'avoir établi Roi.

(c) An du Monde 2934. avant J. C. 1066. avant l'Ere vulg. 1070.
(d) 1. *Reg.* XVI. 1. 2. 3. &c.

Quelques années aprés, (c) le Seigneur dit à Samuël: (d) Jusqu'à quand pleurerez-vous Saül? Allez à Bethléem, & donnez l'onction royale à un des fils d'Isaï que j'ai choisi pour être Roi de mon peuple. Samuël répondit: Comment irai-je? Saül l'apprendra, & il me fera mourir. Le Seigneur lui dit: Allez-y comme pour sacrifier; vous inviterez Isaï au festin de la victime, & je vous montrerai celui que vous devrez sacrer. Samuël alla donc à Bethléem, & tous les Anciens du lieu vinrent au-devant de lui par honneur. Il les invita au festin du sacrifice qu'il alloit offrir. Lorsqu'il fut entré chez Isaï, il fit venir tous les fils de ce bon vieillard; & lorsqu'ils furent arrivez, Samuël voyant Eliab, qui étoit l'aîné, dit intérieurement au Seigneur: Est-ce-là celui que mon Seigneur a choisi pour être son Oint? Le Seigneur lui répondit: N'ayez égard ni à la bonne mine, ni à la taille avantageuse; ce n'est pas celui-là que j'ai choisi; je ne juge pas des choses par ce qui en paroît au dehors, j'en juge par le fond du cœur. Isaï fit venir ensuite ses sept fils les uns aprés les autres: mais Samuël lui dit: Le Seigneur n'en a choisi aucun de ceux-ci. Isaï dit qu'il en avoit encore un petit qui gardoit les brebis. Faites-le venir, dit Samuël; car nous ne nous mettrons point à table qu'il ne soit arrivé. Ce huitiéme fils d'Isaï étoit David. On l'envoya donc quérir à la campagne; & aussi-tôt qu'il fut venu, le Seigneur dit à Samuël: Sacrez-le présentement; car c'est celui-là. Samuël versa sur sa tête l'huile qu'il avoit apportée; & dés ce jour-là, l'Esprit du Seigneur se reposa sur David, & se retira de Saül.

Samuël étant retourné à Ramatha, y demeura le reste de sa vie avec les Prophétes, qui vivoient en communauté sous sa conduite. Plusieurs années aprés, (a) David ayant encouru la disgrace de Saül, & s'étant à peine tiré de ses mains, vint se réfugier auprés de Samuël à Ramatha. (b) Il lui raconta la maniére dont Saül l'avoit traité, & ils s'en allérent ensemble à Najoth, où ils demeurérent quelque tems. On en vint donner avis à Saül, qui envoya incontinent des archers pour prendre David: mais les archers ayant trouvé Samuël qui prophétisoit au milieu d'une troupe de Prophétes, ils furent saisis de l'Esprit de Dieu, & se mirent à prophétiser avec eux; c'est-à-dire, à faire certains mouvemens extraordinaires, & à proférer certaines paroles, comme font les Prophétes durant leur enthousiasme. Saül l'ayant appris, y en envoya encore une seconde & troisiéme troupe, qui se mirent de même à prophétiser. Enfin il y vint lui-même, & fut saisi de l'Esprit de Dieu, & prophétisa comme les autres. Ce qui donna le tems à David de se sauver, & de se retirer ailleurs.

(a) An du Monde 2944. avant J. C. 1056. avant l'Ere vulg. 1060.
(b) 1. *Reg.* XIX. 18. 19. 20.

Samuël mourut âgé de quatre-vingt-dix-huit ans, environ deux ans avant la mort de Saül. (c) Tout Israël s'assembla pour faire son deüil, & il fut enterré dans sa maison à Ramatha. (d) Voici l'éloge que lui a consacré Jesus fils de Sirach, Auteur de l'Ecclésiastique: (e) « Samuël a été aimé de son Dieu; il a établi un gouvernement nouveau, & a « sacré les Princes de son peuple; il a jugé « l'assemblée d'Israël, selon la Loi du Seigneur, & Dieu a regardé favorablement Jacob. Il a paru un vrai Prophéte, & a été « reconnu fidéle dans ses paroles, parce qu'il « a vû le Dieu de lumiéres. Il a invoqué le «

(c) An du Monde 2947. avant J. C. 1053. avant l'Ere vulg. 1057.
(d) 1. *Reg.* XXV. 1.
(e) *Eccli.* XLVI. 16. 17.

» Dieu tout-puissant, en lui offrant un agneau » sans tache, lorsque ses ennemis l'attaquoient » de tous côtez. Le Seigneur tonna du Ciel, « & fit entendre sa voix avec un grand bruit. » Il tailla en piéces les Princes de Tyr, (a) & » tous les Chefs des Philistins. Avant la fin de » sa vie, il prit à témoin le peuple, & son » Christ, en protestant qu'il n'avoit jamais » rien pris de personne, ni argent, ni » quoi que ce soit; & il ne se trouva point » d'homme qui pût l'accuser. Il dormit en- » suite dans le tombeau. Il parla au Roi, & » lui prédit la fin de sa vie. Il haussa sa voix » sortant de la terre, pour prophetiser la rui- » ne du peuple, & la peine duë à son im- » piété.

(a) On ne lit pas cette circonstance des Rois de Tyr 1. *Reg.* VII. 11. 12. L'Auteur sacré l'a suppléée en cet endroit.

Ce que l'Auteur de l'Ecclésiastique vient de marquer, arriva environ deux ans aprés la mort de Samuel. (b) Voici ce qu'on en lit dans les Livres des Rois. (c) Les Philistins étant entrez avec une puissante armée sur les terres d'Israël, & s'étant campez à Sunam, dans la vallée d'Esdrelon, Saül avec ses troupes se saisit des hauteurs de Gelboé. Ce Prince étonné de la multitude des ennemis, & ne pouvant tirer aucune réponse ni par les songes, ni par les Prêtres, ni par les Prophétes, jugea à propos de consulter quelque Magicienne, pour apprendre quel seroit le succés de cette guerre. On lui dit qu'il y avoit une Devineresse à Endor, lieu situé à deux ou trois lieuës du mont Gelboé. Il y alla déguisé avec peu de suite, craignant d'être reconnu par la Magicienne; car quelques années auparavant il avoit chassé tous les Devins du pays.

(b) An du Monde 1949. avant J. C. 1051. avant l'Ere vulg. 1055.

(c) 1. *Reg.* XXVIII. 1. 2. 3. &c.

Etant arrivé chez cette femme, il lui dit de lui évoquer l'ame de Samuël. Elle fit ses conjurations, & ayant vû paroître Samuël, elle jetta un grand cri, & dit à Saül: Pourquoi m'avez-vous trompée? car vous êtes Saül. Saül la rassûra, & lui dit: Qu'avez-vous vû? J'ai vû, lui dit-elle, des Dieux (d) qui sortoient de la terre. Saül lui dit: Comment est-il fait? C'est, dit-elle, un vieillard, couvert d'un manteau. Saül reconnut que c'étoit Samuël, & il se baissa jusqu'en terre pour l'adorer. Samuël lui dit: Pourquoi avez-vous troublé mon repos, en me faisant évoquer? Saül lui répondit qu'étant dans une étrange extrémité, & ne sçachant plus à qui s'adresser, parce que Dieu ne lui rendoit aucune réponse, il s'étoit vû forcé de recourir à lui par l'art de la Magicienne. Samuël lui dit que le Seigneur le traiteroit comme il l'avoit dit; que le Royaume lui seroit ôté, & donné à David son gendre; que Dieu livreroit Israël entre les mains des Philistins; & il ajoûta: Demain vous serez avec moi, vous, & vos fils, & le Seigneur abandonnera aux Philistins le camp d'Israël.

(d) Le plurier est mis ici par honneur, au lieu du singulier. L'Hébreu *Elohim* se prend pour signifier un Dieu, un Magistrat, un Ange, un Juge.

On forme sur cette histoire une question importante, qui partage les Anciens & les Modernes; sçavoir si l'ame de Samuël a véritablement apparu à Saul, ou si tout ce qui est raconté ici, n'est qu'un jeu, & une friponnerie de la Pythonisse ou de la Magicienne, qui parla à Saül, & qui feignit de voir Samuël. On demande si cela arriva par la puissance du Démon, & par les forces de l'art magique; ou si Dieu permit que Samuël apparût par un effet miraculeux de sa puissance, & non par aucun effet de la magie. S. Justin le Martyr; (e) Origénes, (a) Anastase d'Antioche (b) ont crû que les Démons avoient quelque pouvoir sur les ames des Saints, avant que JESUS-CHRIST descendît aux enfers, & les tirât des mains de ce Prince des ténébres. Saint Augustin (c) ne trouve aucun inconvénient à dire que le Démon fit paroître l'ame de Samuël, comme nous n'en trouvons point à dire que le Démon se trouva parmi les Enfans de Dieu devant le Seigneur, & qu'il transporta JESUS-CHRIST sur le toit du Temple.

(e) *Justin. Dial. cum Tryphone.*

(a) *Origen. in 1. Reg.* XXVIII. & *tom.* 27. *in Joan.* & *apud Eustat. Antioch.*

(b) *Anast. Antioch. in Odeg. qu.* 12.

(c) *Aug. l.* 2. *de divers. qu. q.* 4. *ad Dulcitium qu.* 6. *de Doctr. Christ. l.* 2. *c.* 32.

Le Rabbin Menassé-ben-Israël (d) suivant les principes du Livre *Zohar*, croit qu'il y a des Démons qui ont tant de puissance sur les ames pendant l'année qui suit leur mort, qu'ils en font presque tout ce qu'ils veulent, & qu'ils les obligent à prendre quel corps ils jugent à propos. On ne convient pas que ceci se soit passé l'année de la mort de Samuël; nous croyons qu'il y avoit environ deux ans que ce Prophéte étoit mort; & les principes du Rabbin ne nous paroissent pas soutenables. Mais il est mal-aisé de résister à l'évidence du récit de l'Ecriture, qui dit si expressément que Samuël parut, qu'il parla, qu'il prédit la mort de Saül, la victoire des Philistins, la défaite des Israëlites.

(d) *Menasse Ben-Israël l.* 2. *c.* 6. *de resurr. mort.*

Ceux qui soutiennent que Samuël n'apparut point à Saül, sont partagez entre eux. Les uns (e) croyent que le Démon prit la forme de Samuël, & parla ainsi à Saül. Les autres (f) tiennent que la Magicienne ne vit rien, mais qu'elle feignit voir le vrai Samuël; qu'elle parla en son nom, & trompa ainsi Saül & les assistans. D'autres (g) enfin soutiennent que le Démon ne parut point, & ne prit point la forme de Samuël; mais que Dieu, à l'occasion des évocations de la Pythonisse, fit par sa propre vertu, & indépendamment de l'art magique, paroître aux yeux de Saül une figure de Samuël, qui prononça à ce Prince l'arrêt de sa mort, & de sa perte entiére. Le Rabbin Lévi-Ben-Gerson veut que tout ceci se soit passé dans l'imagination de Saül. Ce Prince frappé des menaces que Dieu lui avoit faites, & troublé par la vûë du danger présent, s'imagina, dit-il, voir Samuël qui lui réïtéroit ces menaces, & qui lui annonçoit sa mort prochaine.

(e) *Auth. qu. ad Orthodox. qu.* 52. *Tertull. l. de anima, c.* 57. *Basil. in c.* 8. *Isai. Nyssen. Epist. ad Theodos. Episc.*

(f) *Eustat. Antioch. de Engastrimytho. Hieronym. in c.* 7. *Isai.* & *in Matth.* VI. *Cyrill. Alex. l.* 6. *de adorat. in spirit.* & *verit. Alii plures.*

(g) *Vide Aug. l.* 15. *de cura pro mort. Ambros. in Luc. c.* 1. *Zeno Veron. serm. de resurrect. D. Thom.* 2. 2. *q.* 174. *art.* 5. *ad* 4. *alii plures, ad* 1. *Reg.* XXVIII.

De tous ces sentimens, celui qui nous paroît le plus probable, & le mieux fondé, est que Samuël apparut véritablement à Saül: mais nous n'avons garde de dire que ç'ait été par la force de la magie de la Pythonisse, ni par la vertu du Démon; ce fut uniquement par la vertu toute-puissante de Dieu, qui, pour punir Saül de sa vaine curiosité, permit qu'à l'occasion des évocations de la Magicienne, le vrai Samuël lui apparût, & lui découvrît son dernier malheur. On peut consulter sur cela Allatius dans ses Notes sur le Traité d'Eustate, intitulé: *De Engastrimytho*: & les Commentateurs sur 1. *Reg.* XXVIII. & nôtre Dissertation sur ce sujet, imprimée à la tête du premier Livre des Rois.

On attribuë à Samuël le Livre des Juges, celui de Ruth, & le premier des Rois. Il y a en effet assez d'apparence qu'il composa les vingt-quatre premiers Chapitres du premier Livre des Rois, puisqu'ils ne contiennent rien qu'il n'ait pû écrire, & à quoi il n'ait eu



SAÜL CONSULTANT LA PYTHONISSE LUY FAIT ÉVOQUER SAMUEL.

grande part. Il y a toutefois dans ces vingt-quatre Chapitres quelques petites additions, qui paroiſſent y avoir été miſes depuis ſa mort. Nous liſons dans les Paralipoménes, (a) qu'il travailla à régler la diſtribution que fit David des Lévites pour le ſervice du Temple : ce qu'on peut expliquer, en diſant que David ſuivit l'ordre que Samuël avoit déja établi, dans le tems qu'il étoit Juge d'Iſraël, aprés la mort du Grand-Prêtre Héli. On lit dans les mêmes Livres, (b) que Samuël avoit enrichi le Tabernacle du Seigneur de preſens magnifiques, & de riches dépoüilles, qu'on avoit priſes ſur les ennemis d'Iſraël, pendant le tems de ſa Judicature. Enfin on y lit, (c) qu'il avoit écrit l'hiſtoire de David, avec les Prophétes Gad & Nathan. Il en écrivit apparemment les commencemens, & les deux autres Prophétes le progrés & la fin ; car Samuël étoit mort avant que David fût monté ſur le trône. Les deux premiers Livres des Rois portent le nom de Samuël ; mais on convient que ce Prophéte ne peut pas être Auteur du ſecond, qui comprend des choſes arrivées long-tems aprés ſa mort ; ni même de la fin du premier, puiſque ſa mort eſt marquée au commencement du Chap. xxv. de ce Livre.

(a) 1. Par. IX. 22.

(b) 1. Par. XXVI. 28.

(c) 1. Par. XXIX. 29.

Il eſt dit au Chap. x. 25. du premier Livre des Rois, que Samuël écrivit dans un Livre *le Droit du Roi*, ou *du Royaume*, qui n'étoit autre que les droits, prérogatives, & revenus du Roi, ſon pouvoir & ſon autorité ſur les peuples ; en un mot, la répétition de ce qu'il avoit propoſé verbalement à Iſraël, un peu auparavant. Le Rabbin Lévi-Ben-Gerſon dit qu'aprés l'avoir écrit, il le mit dans l'Arche ; & Bodin (d) aſsûre ſur la foi des Rabbins, que les Rois pour ſe mettre dans une plus grande liberté de faire à l'avenir ce qu'ils voudroient, avoient déchiré & ſupprimé ce Livre.

(d) *Bodin. de Repub. l. 1. c. 10.*

Samuël commence la chaîne des Prophétes, qui n'a pas été interrompuë depuis lui, juſqu'à Zacharie & Malachie. Voyez *Act.* III. 24. *Omnes Prophetæ à Samuël, & deinceps, qui locuti ſunt, annuntiaverunt dies iſtos.* Le corps de Samuël fut tranſporté de la Paleſtine à Conſtantinople, ſous l'Empereur Arcade. Saint Jérôme (e) dit qu'on tranſporta les cendres de ce Prophéte dans un vaſe d'or, & enveloppées dans la ſoye ; que les Evêques & les peuples les reçurent par tout en foule avec une joye inexprimable, & avec des honneurs infinis. Le Martyrologe Romain marque ſa Fête au 20. d'Aout.

(e) *Hieronym. contra Vigilant.*

SAMUEL, qu'on fait fils du Prophéte Urie. Jérémie, XXVI. 23. parle du Prophéte Urie ; mais il ne dit rien de ce Samuël. L'Ecriture n'en parle en aucun endroit, & ce que les Eſpagnols en racontent, ne mérite aucune attention. Ils diſent qu'étant venu en Eſpagne, il y mourut, & que ſix cens ans aprés, ſaint Jacques le Mineur le reſſuſcita, le baptiſa, le nomma Pierre, & le fit Evêque de Brague, où il finit ſa vie par le martyre.

SANABALLAT, Chef ou Gouverneur des Chutéens ou Samaritains, fut toûjours grand ennemi des Juifs. Il étoit natif d'Horon ou *Horonaïm*, ville au-delà du Jourdain, dans le pays des Moabites. Lorſque Néhémie fut arrivé de Suſes à Jéruſalem, (f) & qu'il commença à rebâtir les murs de Jéruſalem, Sanaballat, Tobie & Goſſem s'en railléreut, & lui envoyérent demander pourquoi il faiſoit cette entrepriſe, & ſi ce n'étoit pas là une révolte contre le Roi. Mais Néhémie leur répondit : C'eſt le Dieu du Ciel qui nous aſſiſte, & nous ſommes ſes ſerviteurs : Pour vous, dit-il aux Chutéens, vous n'avez ni part, ni droit à Jéruſalem, & vôtre nom y ſera toûjours en oubli. Et comme Néhémie continuoit ſon entrepriſe avec ardeur, Sanaballat entra dans une grande colére, (a) & dit devant les Samaritains : Que font ces pauvres Juifs ? Les peuples les laiſſeront-ils faire ? Acheveront-ils leurs ouvrages, & en feront-ils la dédicace en un même jour ? Bâtiront-ils avec ces pierres que le feu a mangées & réduites en pouſſiére ? Tous ces diſcours ne ralentirent pas l'ardeur de Néhémie, & il travailla avec tant de diligence, qu'enfin les murs de Jéruſalem furent entiérement achevez.

(f) 2. *Eſdr.* II. 10. 19. An du Monde 3550. avant J. C. 450. avant l'Ere vulg. 454.

(a) 2. *Eſdr.* IV. 1. 7.

Alors Sanaballat, Tobie & Goſſem (b) envoyérent prier Néhémie de venir avec eux à la campagne, afin d'y faire alliance, & d'y jurer amitié enſemble : mais ce n'étoit que pour tâcher de le ſurprendre, & de lui faire violence. Néhémie leur fit réponſe qu'il étoit occupé à un grand ouvrage, qu'il ne pouvoit quitter. Ils lui firent quatre fois la même invitation, & autant de fois il leur fit la même réponſe. Enfin Sanaballat lui écrivit en ces termes : Il court un bruit parmi les peuples, & Goſſem le publie, que vous voulez vous révolter avec les Juifs ; que vôtre deſſein dans le rétabliſſement des murs de Jéruſalem, eſt de vous faire Roi des Juifs ; & que dans la même penſée, vous avez apoſté des Prophétes pour dire que vous étes Roi du pays. Et comme le Roi doit être informé de ces choſes, venez nous trouver, afin que nous en conférions enſemble : mais Néhémie lui envoya un homme, pour lui dire qu'il n'étoit rien de toutes ces choſes, & qu'il les inventoit de ſa tête. Le même Sanaballat avoit gagné un faux Prophéte nommé Séméïas, (c) qui vint conſeiller à Néhémie de ſe retirer dans le Temple, de peur que l'on n'attentât à ſa vie. Mais Néhémie évita encore ce piége par ſa prudence.

(b) 2. *Eſdr.* VI. 1. 2. 3. &c. An du Monde 3550. avant J. C. 450. avant l'Ere vulg. 454.

(c) 2. *Eſdr.* VI. 12. 14.

Néhémie ayant été obligé de s'en retourner à Suſes auprés du Roi Artaxercés, (d) le Grand-Prêtre Eliaſib maria ſon petit-fils Manaſſé, fils de Joïada ſon fils, à une fille de Sanaballat, & il permit à un nommé Tobie allié de Sanaballat, de ſe faire un appartement dans le Temple. Néhémie à ſon retour à Jéruſalem, (e) chaſſa Tobie hors du Temple, & ne voulut pas ſouffrir que Manaſſé petit-fils du Grand-Prêtre, demeurât dans la ville, & continuât à faire les fonctions du Sacerdoce. Manaſſé ainſi éxilé, ſe retira auprés de Sanaballat ſon beau-pere, lequel lui procura le moyen d'exercer ſon Sacerdoce ſur le mont Garizim, par l'occaſion que nous allons dire.

(d) 2. *Eſdr.* 2. 3. 28. An du Monde 3563. avant J. C. 437. avant l'Ere vulg. 441.

(e) On ignore l'année préciſe de ſon retour.

Aléxandre le Grand étant entré dans la Phénicie, (f) & ayant formé le ſiége de Tyr, Sanaballat quitta le parti de Darius Roi de Perſe, & alla à la tête de huit mille hommes, offrir ſes ſervices à Aléxandre. Ce Prince le reçut fort bien, & Sanaballat lui demanda

(f) *Joſeph. Antiq. l. XI. c. ult.* L'an du M. 3672. avant J. C. 328. avant l'Ere vulg. 332.

avec instance qu'il lui permît d'ériger un Temple sur le mont Garizim, où il put établir son gendre Manassé pour Grand-Sacrificateur. Alexandre y donna aisément les mains, & Sanaballat se hâta d'y travailler; car il devoit être fort vieux, puisque cent vingt ans auparavant, c'est-à-dire, l'an du Monde 3550. il étoit déja Gouverneur des Samaritains. Quelques-uns même ont cru que Sanaballat qui vivoit du tems d'Alexandre, étoit différent de celui qui s'opposa si fort à Néhémie; mais nous ne voyons pas de nécessité absoluë de le faire. Toutefois Joseph fait Sanaballat Chutéen d'origine, & ne parle point de celui qui s'opposa à l'entreprise de Nehémie. Il nomme *Nicaso* la femme de Manassé, & dit que Sanaballat mourut neuf mois aprés qu'il se fut soumis à Alexandre.

SANAN, ville de la Tribu de Juda. *Josue* xv. 37.

SANIM. Eusébe (*a*) dit qu'il y a un lieu de ce nom dans le territoire de Samarie, dans le canton nommé Acrabaténe.

(*a*) *Euseb. in locis, in Σανηµ.*

SANCHONIATHON. Porphyre cité dans Eusébe, (*b*) dit que Sanchoniathon de Bérythe, qui vivoit avant la guerre de Troye, voulant faire une histoire complette de ce qui regardoit les Phéniciens, ramassa dans les Archives publiques, & dans les villes particuliéres, tout ce qui pouvoit contribuer à son dessein: Qu'il joignit à cela l'étude de l'histoire des Juifs, qu'il étudia dans les Mémoires de *Jérombal Prêtre du Dieu Jévo*. Cet Ouvrage de Sanchoniathon fut composé d'abord en Phénicien, & ensuite traduit en Grec par Philon de Biblos. Porphyre en cite de grands fragmens, qu'Eusébe a copiez, & a insérez dans ses Livres de la Préparation Evangélique. Quelques Sçavans (*c*) ont crû que *Jérombal Prêtre du Dieu Jévo*, n'étoit autre que Gédéon, à qui l'Ecriture donne aussi le nom de *Jérobaal*, (*d*) & qu'on a pû prendre pour un Prêtre du Dieu Jévo, parce qu'il avoit sacrifié au Dieu *Jéhovah*, (*e*) & qu'il avoit chez lui un éphod, ou un vêtement sacerdotal. Mais d'autres Sçavans (*f*) en grand nombre, révoquent en doute tout ce que l'on a dit sur Sanchoniathon; & il y en a même qui vont jusqu'à soutenir que c'est un Auteur qui n'exista jamais, & qu'apparemment Porphyre qui l'a cité, & qui l'a voulu mettre en vogue, l'avoit forgé & fabriqué lui-même.

(*b*) *Euseb. Præparat. l. 1. c. 9.*

(*c*) *Vide Bochart. Chanaan. l. 2. c. 17. Huet. Demonst. Evang. propos. 4. c. 3. art. 2. Voss. de hist. Græc. l. 1. c. 1.*
(*d*) *Judic.* VI. 32.
(*e*) *Judic.* VI. 20. 26. 27. VIII. 27. 29.
(*f*) *Anton. Vandal. de Sanchon. Du Pin Bibl. Eccles. Henric. Dodwel. Dissert. Peculiari. Anglicè edita. Henr. Ursinus de Zoroastr. & Sanchoniat. Albert. Fabric. Bibl. Græc. l. 1. c. 28.* Voyez aussi une Dissert. sur ce sujet dans les Journ. de Trévoux, Janvier. 1714. &c.

SANDALES. On trouve le nom de *sandales* dans trois endroits de l'Ecriture. Judith allant au camp d'Holofernes, mit à ses pieds des sandales; (*g*) & Holofernes fut pris par les yeux, ayant vû les sandales de Judith: (*h*) *Sandalia ejus rapuerunt oculos ejus*. C'étoit donc une chaussure magnifique, & d'une beauté extraordinaire, qui étoit propre aux Dames de Condition, & aux personnes qui se piquoient de beauté. Elles avoient d'ordinaire des esclaves qui portoient leurs sandales, qui étoient quelquefois d'or, ou d'autre matiére précieuse; & souvent elles avoient des boëtes pour serrer ces sandales. Ces boëtes sont nommées dans Ménandre *sandalothecæ*; & les esclaves qui portoient ces chaussures, sont appellez dans les Auteurs Latins, *sandaligeruli pueri*, ou *sandaligerulæ puellæ*. (*i*) Saint Jean-Baptiste dit qu'il ne s'estime pas digne d'être le porte-sandales du Sauveur: (*a*) *Cujus non sum dignus calceamenta portare*. Les Profanes ont dit qu'Hercules devenu l'esclave d'Omphale, reçut souvent des coups de sa sandale. (*b*)

(*g*) *Judith.* X. 3.
(*h*) *Judith.* XVI. 11.
(*i*) *Plaut. in Trinum. act. 2. scen. 1.*

(*a*) *Matt.* III. 11.

(*b*) *Lucian. lib. de scribendâ historiâ. Terent. Eunuch. act. 5. scen. 8.* (-) *Marc.* VI. 9. (*d*) *Strabo Geograph. l. 16.*

Mais il y avoit aussi des sandales qui servoient aux hommes, & qui n'étoient nullement précieuses. JESUS-CHRIST en permet l'usage à ses Disciples. (*c*) Des nations entiéres, comme les Nabathéens, (*d*) en portoient. D'abord les sandales ne furent que des semelles liées par-dessus le pied par des liens, ou des courroyes; ensuite on les couvrit: enfin on nomma même les souliers sandales; & dans les Auteurs qui parlent des rites & des ornemens Ecclésiastiques, on trouve le nom de *sandales*, pour marquer les souliers précieux que les Prélats portent dans les cérémonies. On peut voir Benoît Baudoüin dans son Traité *De Calceo antiquo*; M. Du Cange *Glossar. Sandalia*; Saumaise sur Tertullien, *De Pallio*, &c.

SANG. Dieu défendit dés le commencement du monde, (*e*) de manger ni le sang seul, ni le sang mêlé avec la chair, c'est-à-dire, les chairs étouffées, & dont on n'auroit pas tiré le sang; parce que l'ame de l'animal est dans le sang; (*f*) c'est-à-dire, la vie animale dépend tellement du sang, que l'animal ne peut vivre sans cela. De là viennent les diverses acceptions du terme, *sang*.

(*e*) *Genes.* IX. 4. 5. 6.
(*f*) *Levit.* XVII. 11. *Deut.* XII. 23.

1°. Il se prend pour la vie. *Dieu répétera le sang de l'homme*; c'est-à-dire, il punira l'homicide, de quelque maniére qu'il soit arrivé. *Que son sang soit sur nous*; qu'on nous impute sa mort. *La voix du sang d'Abel crie vers le Seigneur*; le meurtre commis sur sa personne crie vengeance. *Propinquus sanguinis*, (*g*) *ultor sanguinis*; celui qui doit tirer vengeance d'un meurtre commis en la personne de son parent.

(*g*) *Num.* XXXV. 24. 27.

2°. *Le sang* se met pour la parenté. Nul ne s'approchera de la femme qui est sa proche parente: *Ad proximam sanguinis sui.* (*h*) Aman étoit étranger au sang des Perses; (*i*) il étoit d'une race étrangére.

(*h*) *Levit.* XVIII. 6.
(*i*) *Esth.* XVI. 10.

3°. *Le sang* se met pour ce qui arrive d'ordinaire aux femmes: (*k*) *Qui coierit cum muliere in fluxu menstruo, . . . ipsaque aperuerit fontem sanguinis sui, interficientur ambo.* Et: (*l*) *Si coierit cum ea vir tempore sanguinis menstrualis, immundus erit septem diebus. . . .* (*m*) *Si pepererit masculum, triginta tribus diebus manebit in sanguine purificationis suæ.*

(*k*) *Levit.* XX. 18.
(*l*) *Levit.* XV. 24.
(*m*) *Levit.* XII. 4.

4°. *La chair & le sang* sont souvent opposées à l'esprit & à la raison. Ce n'est pas la chair & le sang qui vous ont révélé cela; c'est mon Pere qui est dans les Cieux. (*n*) La chair & le sang ne posséderont point le Royaume de Dieu. (*o*) *Vous n'avez point à combattre contre la chair & le sang*, contre des ennemis visibles, composez de chair & de sang; *mais contre les Princes & les Puissances de ce monde*, (*p*) contre les Démons, &c.

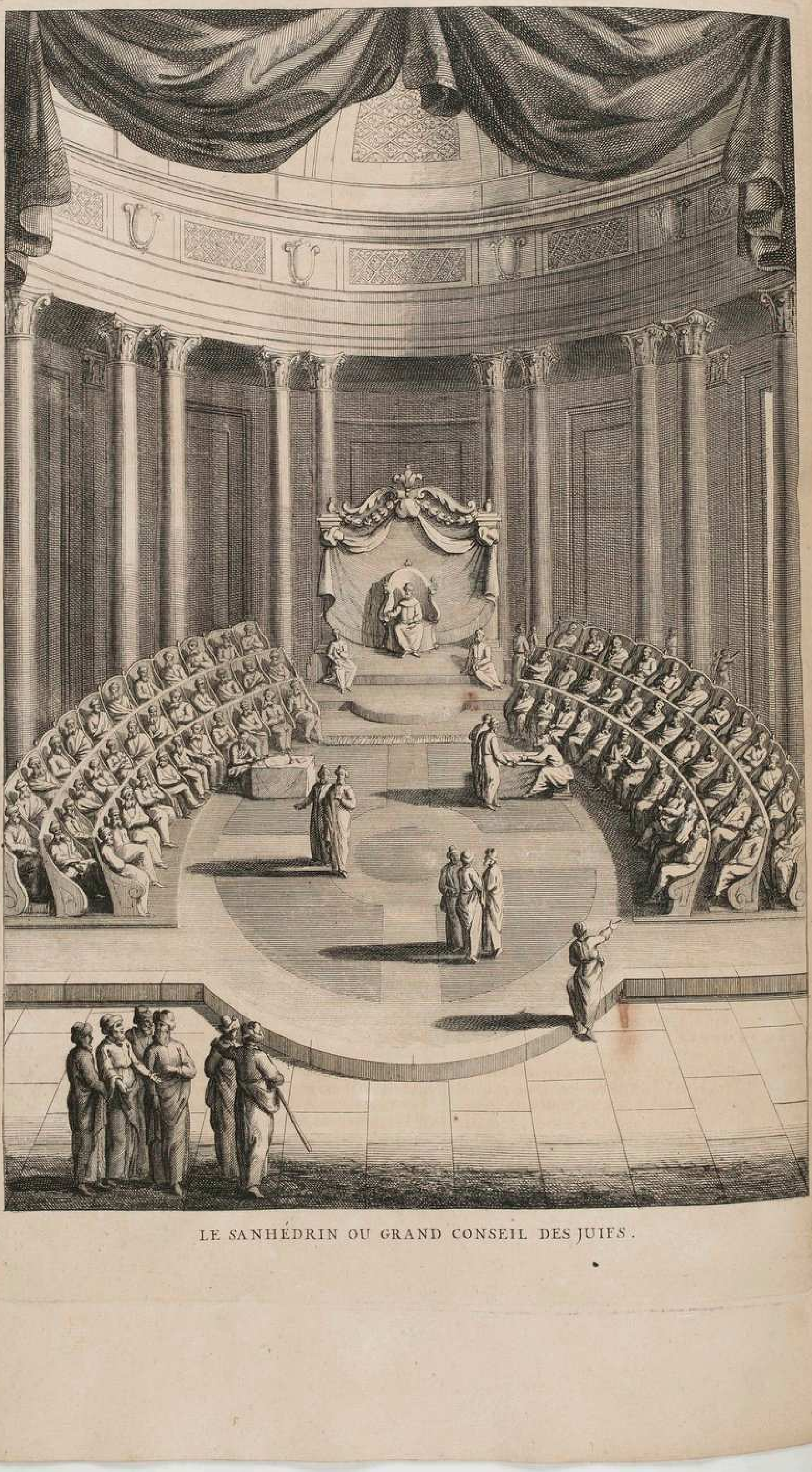
(*n*) *Matt.* XVI. 17.
(*o*) 1. *Cor.* XV. 50.
(*p*) *Ephes.* VI. 12.

5°. Le vin est aussi nommé *le sang de la vigne: Sanguinem uvæ biberet meracissimum.* (*q*) Et Juda lavera son manteau dans le sang du raisin. (*r*)

(*q*) *Deut.* XXXII. 14.
(*r*) *Genes.* XLIX. 11.

6°. Les Prêtres sont établis de Dieu pour juger entre lépre & lépre, *entre sang & sang*; (*s*) c'est-à-dire, pour juger dans les matiéres criminelles, & où il s'agit de la mort d'un

(*s*) *Deut.* XVII. 8.



LE SANHÉDRIN OU GRAND CONSEIL DES JUIFS.

homme ; ſi le meurtre eſt caſuel, ou volontaire ; s'il mérite la mort, ou s'il eſt digne de pardon.

(a) 1. Par. XI. 19.

7°. David dit qu'il ne boira point le ſang (a) de ſes Héros, qui avoient expoſé leur vie pour lui aller quérir de l'eau à la citerne de Bethléem ; c'eſt-à-dire, qu'il ne boira pas de cette eau qui a failli de leur coûter la vie.

8°. Dieu s'étoit réſervé le ſang de toutes les victimes, comme maître abſolu de la vie & de la mort. On devoit répandre le ſang des animaux ſur ſon Autel, ou au pied de ſon Autel, ſelon la nature des ſacrifices ; & ſi l'on étoit trop éloigné du Temple, on le verſoit à terre, & on le couvroit de pouſſiére. Ce ſang des victimes de l'ancien Teſtament n'étoit que la figure du ſang que JESUS-CHRIST a verſé pour nous, & qui nous a mérité le pardon de nos péchez.

SANGLIER, *aper*, ou *ſingularis ferus*. Cet animal étoit impur, de même que le porc. Le Prophéte ſe plaint dans les Pſeaumes, que le ſanglier de la forêt a ravagé la vigne du Seigneur : (b) *Singularis ferus depaſtus eſt eam*. Ce qu'on entend ou de Sennachérib, ou de Nabuchodonoſor, ou d'Antiochus Epiphanes, qui ravagérent la Judée. Le terme Hébreu *ſis*, ſe met en général pour tous les animaux ſauvages. Voyez Pſeaume XLIX. 11. Le Syriaque l'entend dans l'endroit cité, de *l'aſne ſauvage* ; & le Chaldéen, du *coq ſauvage*.

(b) Pſalm. LXXIX. 14. זיז שדה יערנו 70. Μονὸς ἄγριος. Ita & Sym.

SANGSUE, ſorte de vermiſſeau aquatique, de couleur noire ou brune, qui s'attache à la chair, & qui ne la quitte point, qu'elle ne ſoit entiérement pleine de ſang : (c) *Non miſſura cutem, niſi plena cruoris hirudo*. Salomon dans les Proverbes, (d) dit que la ſangſuë a deux filles, qui ne diſent jamais : C'eſt aſſez. Cette ſangſue eſt la cupidité ; ſes deux filles ſont l'avarice & l'ambition, qui ne ſont jamais remplies. Les Septante portent *trois filles*, au lieu de deux filles. Bochart (e) croit que le terme Hébreu *halukah*, que les Septante & la Vulgate ont traduit par *ſangſuë*, ſignifie le deſtin ; & que les deux filles de ce deſtin ſont le tombeau, & l'enfer, qui ne diſent jamais : C'eſt aſſez.

(c) Horat.

(d) Prov. XXX. 15. לעלוקה שתי בנות 70. Τῇ βδέλλῃ τρεῖς θυγατέρες δυσωπίστως.

(e) Boch. de animal. ſacr. part. 1. l. 1. c. 5.

SANHEDRIN, ou *Sanhedria*, mot corrompu, & formé ſur le Grec *Synédrion*, qui ſignifie *aſſemblée*, comme celles des Parlemens & des Cours Souveraines, où pluſieurs Juges & pluſieurs Conſeillers s'aſſemblent pour juger des grandes affaires. Les Juifs nomment *Sanhedrin*, ou *Beth-din*, Maiſon du Jugement, une Compagnie de ſoixante & dix Sénateurs, qui s'aſſembloient dans une ſale du Temple de Jéruſalem, & qui y décidoient les plus importantes affaires de la nation. Le Chef de cette aſſemblée étoit appellé (f) *Naſi*, ou *Prince* ; ſon Lieutenant, *Ab-beth-din*, (g) Pere de la Maiſon du Jugement, & ſon Sous-Lieutenant, *Chacam*, (h) c'eſt-à-dire, Sage. Les autres ſe nommoient *Anciens*, ou Sénateurs. (i) La ſale où ils s'aſſembloient, étoit ſphérique. La moitié étoit bâtie au dedans du Temple, & l'autre moitié au dehors ; c'eſt-à-dire, qu'il y avoit un demi-cercle de la ſale qui étoit au dedans de l'enceinte du Temple ; & comme il n'étoit jamais permis de s'aſſeoir dans le Temple, ils diſent que c'eſt-là où les Parties demeuroient debout. L'autre moitié ou l'autre demi-cercle de la ſale s'étendoit hors du Lieu Saint ; & c'eſt-là où les Juges étoient aſſis.

(f) נשי Naſi. Princeps.

(g) אב בית דין Ab-beth-din. Pater domûs Judicii.

(h) חכם Chacham. Sapiens.

(i) זקנים Seves, Senatores.

Le *Naſi* ou Prince, étoit ſur un trône au fond de la ſale, ayant le Lieutenant à ſa droite, & ſon Sous-Lieutenant à ſa gauche. Les autres Sénateurs étoient rangez de ſuite à ſes deux côtez. Cette ſale étoit appellée *Liſcath-haggazith*, (a) la ſalle au pavé de pierres ; & quelques-uns croyent que c'eſt elle qui eſt nommée dans ſaint Jean (b) *Litheſtrôtos*, pavée de pierres. (c) Ils ſuppoſent, ce qui ne me paroît nullement probable, que les Juifs accuſateurs de JESUS-CHRIST, n'ayant pas voulu entrer dans le Prétoire, de peur de ſe ſouiller, Pilate eut la complaiſance de ſe tranſporter au Sanhédrin, pour écouter leurs accuſations contre le Sauveur.

(a) לשכת הגזית Liſchat Hagazith.

(b) Joan. XIX. 13. Litheſtrotos. Λιθόστρωτος.

(c) Caſaubon. in Sueton. l. 1. c. 46. Selden. de Synedriis, l. 2. c. 13. §. 4. Lightfoot. Hor. Hebr. in Joan. alii.

Les Rabbins prétendent que le Sanhédrin a toûjours ſubſiſté dans leur nation depuis Moyſe, juſqu'aprés la ruine du Temple par les Romains. Ils en trouvent l'établiſſement dans ce qui arriva dans le déſert quelque tems aprés que le peuple fut parti de Sinaï. (d) Moyſe rebutté par les murmures continuels des Iſraëlites, s'adreſſa à Dieu, pour le prier de le décharger au moins d'une partie du poids du gouvernement. Alors le Seigneur lui dit : Aſſemblez-moi ſoixante & dix des Anciens d'Iſraël ; vous les menerez à l'entrée du Tabernacle, je vous y apparoîtrai, & je prendrai de l'eſprit qui eſt en vous, pour le leur communiquer, afin qu'ils vous aident à porter le poids du gouvernement. Le Seigneur répandit donc de ſon eſprit ſur ces hommes, qui commencérent dés-lors à prophétiſer, & qui ne ceſsérent plus depuis ce tems-là. Le Sanhédrin étoit compoſé de ſoixante & dix Conſeillers ; ſix de chaque Tribu ; & Moyſe comme Préſident, faiſoit le ſoixante & onziéme. Pour montrer une ſucceſſion non interrompuë des Juges du Sanhédrin, il n'y a rien que ſes partiſans ne mettent en œuvre. Ils le trouvent, où d'autres n'en voyent pas même l'ombre & l'apparence. On peut voir Grotius en pluſieurs endroits de ſes Commentaires ſur l'Ecriture, & dans ſon premier Livre *De Jure Belli & Pacis*, c. 3. art. 20. & Selden dans ſon grand Ouvrage diviſé en trois Tomes, où il traite *de Synedriis veterum Hebræorum*. Enfin on peut voir nôtre Diſſertation ſur la Police des anciens Hébreux, imprimée à la tête de nôtre Commentaire ſur les Nombres.

(d) Num. XI. 16. L'an du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulg. 1490.

Quant aux qualitez perſonnelles des Juges de cette Compagnie, leur naiſſance devoit être pure. Souvent on les prenoit de la race des Prêtres ou des Lévites, ou du nombre des Juges inférieurs, ou du petit Sanhédrin, qui n'étoit que de vingt-trois Juges. (Voyez l'article *Juges*.) Ils devoient être ſçavans dans la Juriſprudence de la Loi écrite & non écrite. Ils étoient obligez d'étudier la magie, la divination, les ſortiléges, la médecine, l'aſtrologie, l'arithmétique, & les Langues. Les Juifs diſent qu'ils devoient ſçavoir juſqu'à ſoixante & dix Langues ; c'eſt-à-dire, qu'ils les devoient ſçavoir toutes ; car les Hébreux n'en reconnoiſſoient que ſoixante & dix, & peut-être en admettoient-ils un trop grand nom-

bre. On excluoit du Sanhédrin les eunuques, à cauſe de leur cruauté; les uſuriers, les décrépites, les joüeurs de jeux de haſard, ceux qui avoient des difformitez corporelles, ceux qui dreſſoient des pigeons à en appeller d'autres dans le colombiers, & ceux qui faiſoient trafic de fruits dans l'année Sabbatique. Quelques-uns en excluënt auſſi le Grand-Prêtre & le Roi, à cauſe de leur trop grand pouvoir: mais d'autres veulent que les Rois y ayent toûjours préſidé, tandis qu'il y en eut dans Iſraël. Enfin on vouloit que les membres du Sanhédrin fuſſent d'un âge mûr, riches, & bienfaits de corps & de viſage. Nous parlons ſuivant l'idée des Rabbins, ſans prétendre garantir leurs ſentimens. Nous nous en ſommes aſſez expliquez dans la Diſſertation ci-devant citée.

L'autorité du grand Sanhédrin étoit immenſe. Cette Compagnie jugeoit des grandes cauſes qui lui étoient portées par appel des Tribunaux inférieurs. Le Roi, le Grand-Prêtre, les Prophétes y étoient ſoumis. Si le Roi péchoit contre la Loi; par exemple, s'il épouſoit plus de dix-huit femmes, s'il avoit trop de chevaux, s'il amaſſoit trop d'or ou d'argent, le Sanhédrin le faiſoit dépoüiller & foüetter en ſa préſence. Mais la peine du foüet n'étoit pas, dit-on, ignominieuſe parmi les Hébreux; & le Roi prenoit ce châtiment par forme de pénitence, & choiſiſſoit lui-même celui qui devoit lui donner le coups. Les affaires générales de la nation étoient auſſi portées au Sanhédrin. Le droit de juger à mort étoit réſervé à cette Compagnie, & ce Jugement ne pouvoit ſe prononcer ailleurs que dans la ſale nommée *Laſchat-haggazith*; d'où vient que les Juifs quittérent cette ſale, dés que le droit de vie & de mort leur fut ôté, quarante ans avant la deſtruction de leur Temple, & trois ans avant la mort de Jesus-Christ.

Du tems de Moyſe, cette aſſemblée ſe tenoit à la porte du Tabernacle du Témoignage. Depuis que le peuple fut en poſſeſſion de la Terre promiſe, le Sanhédrin ſuivit le Tabernacle. On le vit ſucceſſivement à Galgal, à Silo, à Cariath-iarim, à Nobé, à Gabaon, dans la maiſon d'Obédédom; & enfin il fut fixe à Jéruſalem, juſqu'à la captivité de Babylone. Durant la captivité, il ſubſiſta à Babylone. Au retour de Babylone, il demeura à Jéruſalem juſqu'au tems des Sicaires ou des Aſſaſſins. Alors voyant que ces malheureux, dont le nombre ſe multiplioit tous les jours, évitoient quelquefois la mort, par la faveur du Préſident ou des Juges, on le tranſporta à *Hanoth*, qui étoient certaines demeures, ſituées, diſent les Rabbins, ſur la montagne du Temple. De là il deſcendit dans la ville de Jéruſalem, en s'éloignant toûjours petit-à-petit du Temple. Aprés il alla à Jamnia, & ſucceſſivement à Jéricho, à Uſa, à Sépharvaïm, à Bethſanim, à Séphoris; & enfin à Tibériade, où il demeura juſqu'à ſon entiére extinction. Voilà à peu prés ce que les Juifs nous apprennent du Sanhédrin.

Mais les Sçavans ne conviennent pas de tout cela. Le P. Pétau (*a*) ne fixe le commencement du Sanhédrin que ſous Gabinius Gouverneur de la Judée, qui établit des Tribunaux dans les cinq principales villes de Judée; (*a*) à Jéruſalem, à Gadare, à Amathus, à Jéricho, & à Séphora ou Séphoris, ville de Galilée. Grotius (*b*) en met le commencement ſous Moyſe avec les Rabbins; mais il en fixe la fin au commencement du regne d'Hérode. M. Baſnage (*c*) dans ſon Hiſtoire des Juifs, avoit d'abord crû que le Sanhédrin avoit commencé ſous Gabinius; mais enſuite il le mit ſous Judas Maccabée, ou ſous ſon frere Jonathas. (*d*) En effet ſous Jonathas Maccabée, en 3860. nous voyons le Sénat avec le Grand-Prêtre, qui envoyent des Ambaſſadeurs aux Romains. Les Rabbins diſent qu'Aléxandre Jannée Roi des Juifs, de la race des Aſmonéens, comparut devant le Sanhédrin, & voulut s'y aſſeoir malgré les Sénateurs. Joſeph nous apprend qu'Hérode n'étant encore que Gouverneur de Galilée, fut cité devant le Sénat, & y comparut. Il faut donc avoüer que le Sanhédrin ſubſiſtoit avant le regne d'Hérode. Il ſubſiſta encore depuis, ainſi qu'on le voit dans l'Evangile & dans les Actes. Jesus-Christ dans ſaint Matthieu, (*e*) diſtingue deux Tribunaux: *Celui qui ſe mettra en colére contre ſon frere, ſera coupable du Jugement*; (c'eſt, dit-on, le Tribunal des vingt-trois Juges;) *& celui qui lui dira raca, ſera jugé devant le Conſeil*, devant le grand Sanhédrin, qui avoit droit de vie & de mort, au moins ordinairement, & avant qu'il lui eût été ôté par les Romains. Il y en a qui croyent que le Conſeil des vingt-trois Juges avoit auſſi ce droit: mais il eſt certain que le Sanhédrin étoit au-deſſus de ce Tribunal de vingt-trois Juges. Voyez auſſi S. Marc, XIII. 9. XIV. 55. XV. 1. & S. Luc, XXII. 52. 66. S. Jean, XI. 47. Act. IV. 15. & v. 21. où il eſt parlé du Synédrion.

De tout cela, on peut conclure que l'origine du Sanhédrin n'eſt nullement certaine; car les ſoixante & dix Anciens établis par Moyſe, n'étoient pas proprement ce que les Hébreux entendent ſous ce nom. De plus on ne voit pas que cet établiſſement ait ſubſiſté ni ſous Joſué, ni ſous les Juges, ni ſous les Rois. On n'en trouve rien aprés la captivité, juſqu'au tems de Jonathas Maccabée. Les Tribunaux établis par Gabinius, étoient encore fort différens du Sanhédrin. Celui-ci devoit être unique, & fixé à Jéruſalem. Gabinius en établit cinq dans cinq villes différentes, & ces Tribunaux ne paroiſſent pas avoir été ſubordonnez les uns aux autres. Enfin il eſt certain que ce Sénat ſubſiſtoit du tems de Jesus-Christ, & lorſque ſaint Matthieu, ſaint Marc, ſaint Luc & ſaint Jean écrivoient, puiſqu'ils en parlent dans leurs Ecrits: mais les Juifs nous apprennent eux-mêmes (*f*) qu'alors ils n'avoient plus le droit de vie & de mort. Voyez les Auteurs que nous avons citez auparavant ſur cette matiére.

SANTIFIER. Voyez ci-devant l'article *Saint*, & *Sanctifier*.

SAPH, ou *Saphaï*, de la race des Géans, fut tué par Sobochaï de Huſathi. Voyez 2. *Reg.* XXI. 18. & 1. *Par.* XX. 4. Dans les Livres des Rois, il eſt dit que le combat où Saphaï fut tué, ſe donna à Gob; & dans les Paralipoménes, qu'il ſe donna à Gazer.

I. SAPHAN, fils d'Aſſia, Sécrétaire du Temple du tems du Roi Joſias. (*g*) Ce fut Saphan

(*a*) *Petav. de doctr. temp. l. 2. c. 26.*

(*a*) *Joſeph. Antiq. l. 14. c. 15. p. 476. Ed. Bell. l. 1. c. 6. p. 721. D.*

(*b*) *Grot. ad 1. Par. XXI. 4.*

(*c*) M. Baſnage hiſt. des Juifs, l. 2. c. 4. & l. 3. c. 1. art. 12.

(*d*) *1. Macc. XII. 6.*

(*e*) *Matt. V. 22.*

(*f*) *Joan. XVIII. 31.*

(*g*) *4. Reg. XXII. 12. 2. Par. XXXIV. 20. Jerem. XXIX. 3. XXXVI. 10. Ezech. VIII. 11.*

Saphan qui avertit ce Prince qu'on avoit découvert dans le Temple le Livre de la Loi du Seigneur. On trouve pluſieurs fils de Saphan ; ſçavoir, Ahicam, Elaſa, Gamarias & Jézonias : mais je ne ſçai s'ils ſont tous fils du méme Saphan.

(a) שפן *Saphan.*
(b) *Levit.* XI. 5.
(c) *Prov.* XXX. 26.
(d) *Pſalm.* CXLI. 18.
(e) *Deut.* XIV. 7.
(f) *Prov.* XXX. 26.

II. SAPHAN, (*a*) animal dont il eſt parlé aſſez ſouvent dans l'Ecriture, & qui eſt rendu quelquefois par (*b*) *chærogrillus* ; d'autres fois, par (*c*) *lepuſculus* ; & enfin par *herinacium*. (*d*) Moyſe (*e*) le déclare immonde, quoiqu'il rumine, parce qu'il n'a pas l'ongle fenduë. Salomon dans les Proverbes, (*f*) dit que le ſaphan ſe tient parmi les rochers, & il inſinuë qu'il va en bande. Bochart croit que c'eſt une eſpéce de gros rat commun en Arabie, bon à manger, nommé *aliarbuho*. Il eſt moins gros que l'écureüil, de couleur griſâtre, avec les pieds de devant & la queuë d'un rat. Le bout de la queuë, les yeux & la tête reſſemblent à ceux du lapin. Il a les jambes de derriére plus longues que celles de devant. Il rumine, aime la demeure des rochers, & va en troupe. Qualitez qui conviennent au *ſaphan*.

III. SAPHAN, fils de Gad, qui habita dans le pays de Baſan. 1. *Par.* V. 12.

IV. SAPHAN, fils de Machir. 1. *Par.* VII. 15.

I. SAPHAT, fils d'Huri, de la Tribu de Siméon, & l'un des douze qui furent députez pour aller conſidérer le pays de Chanaan. *Num.* XIII. 6.

II. SAPHAT, de la ville d'Abelméhula, fut pere du Prophéte Eliſée. 3. *Reg.* XIX. 16. 19. 4. *Reg.* III. 11.

III. SAPHAT, fils de Séméïa. 1. *Par.* III. 22. Il étoit de la race royale de David par Jéchonias.

IV. SAPHAT, un des deſcendans de Gad, qui habita en Baſan. 1. *Par.* V. 12.

V. SAPHAT, fils d'Adli, Intendant des troupeaux de bœufs, que le Roi David avoit en Baſan. 1. *Par.* XXVII. 29.

I. SAPHATIA, fils de David & d'Abithal. 2. *Reg.* III. 4. & 1. *Par.* III. 3.

II. SAPHATIA, fils de Raguël, & pere de Moſollam. 1. *Par.* IX. 8.

III. SAPHATIA, un des braves qui vinrent trouver David à Siceleg. 1. *Par.* XII. 5.

IV. SAPHATIA, fils de Maacha, étoit Prince de la Tribu de Siméon, ſous le regne de David. 1. *Par.* XXVII. 16.

V. SAPHATIA, un des fils du Roi Joſaphat. 2. *Par.* XXI. 2.

VI. SAPHATIA, fils de Hathil. Ses deſcendans revinrent en Judée aprés la captivité de Babylone. 1. *Eſdr.* II. 57. Ils étoient au nombre de trois cens ſoixante-douze. Voyez 2. *Eſdr.* VII. 9.

VII. SAPHATIA, fils de Malaléel, de la race de Pharez. 2. *Par.* XI. 4.

VIII. SAPHATIA, fils de Mathan, fut un de ceux qui accuſérent Jérémie de jetter le peuple dans le découragement par ſes prédictions fâcheuſes. *Jerem.* XXXVIII. 1.

SAPHEC ; peut-être *Aphec*. Cette ville ſe trouve dans le Grec 1. *Reg.* XXX. 29.

SAPHET, ou *Sapheta*, ville de Galilée. Voyez *Sephet*.

SAPHIR. Les Exemplaires Grecs *Joſue* XV. 48. mettent une ville nommée *Saphir* dans les montagnes de Juda : mais l'Hébreu y lit *Samir*. Michée, I. II. parle auſſi des habitans de *Saphir* : *Tranſite vobis habitatio pulchra.* L'Hébreu : *Paſſez* dans un pays étranger, *vous qui demeurez à Saphir*. (*a*) Mais peut-être que le Prophéte veut marquer par-là la ville de *Sephoris* ou *Sephora*, dans la Galilée. Euſébe dit qu'il y a une ville du nom de *Saphir* entre Eleuthéropolis & Aſcalon.

(a) *Mich.* I. 11. ישבי שפיר

SAPHIR, pierre précieuſe, qui porte auſſi en Hébreu le nom de ſaphir. (*b*) Les Grecs & les Latins l'écrivent avec deux *p*, *ſapphirus*. Il en eſt ſouvent parlé dans l'Ecriture. Job (*c*) dit qu'il y a des lieux dont les pierres ſont des ſaphirs ; c'eſt-à-dire, que les ſaphirs ſont communs dans certains pays. Pline dit que les meilleurs viennent de la Médie ; (*d*) peut-être du pays des Sapires, ou de Séphar, dont parle Moyſe. (*e*) Le ſaphir oriental eſt de couleur d'un bleu céleſte & bel azur ; d'où vient que les Prophétes (*f*) décrivent le trône de Dieu, comme de couleur de ſaphir, c'eſt-à-dire, d'un bleu céleſte azuré. *Saphir* ou *ſchaphar* en Hébreu, ſignifie auſſi *la beauté*.

(b) *Exod.* XXVIII. 18. שפיר *Saphir.* XXXIX. 11.
(c) *Job* XXVIII. 6.
(d) *Plin. l.* 37. *c.* 9.
(e) *Geneſ.* X. 30.
(f) *Ezech.* I. 26. X. 1. *Vide Exod.* XXIV. 10.

SAPHIRE, femme Chrétienne, & épouſe d'Ananie. Ayant vendu enſemble un champ qu'ils avoient, ils apportérent aux pieds des Apôtres une partie du prix de ce champ, & réſervérent l'autre pour eux : mais ils furent l'un & l'autre frappez de mort, (*g*) ainſi que nous l'avons vû ci-devant ſous l'article d'Ananie.

(g) *Act.* V. 1. 2. 3. *&c.*

SAPHON, ville de la Tribu de Gad. *Joſue* XIII. 27.

SARAI, ou *Sara*, femme d'Abraham, fille de Tharé, mais d'une autre mere qu'Abraham, puiſqu'Abraham aſſûre (*h*) qu'elle eſt vraiment ſa ſœur, fille de ſon pere, mais non pas fille de ſa mere ; Tharé ayant pû avoir pluſieurs femmes à la fois, ſuivant l'uſage du pays où il vivoit, ou ayant épouſé aprés la mort de la mere d'Abraham, une autre femme, dont il auroit eu Saraï. (*i*) Quoi qu'il en ſoit, ce ſentiment nous paroît beaucoup mieux fondé, que celui qui veut que Saraï ſoit la même que *Jeſcha*, fille d'Aran, (*k*) niéce d'Abraham, & petite-fille de Tharé. C'eſt toutefois l'opinion de Joſeph, (*l*) de ſaint Jérôme, (*m*) de ſaint Auguſtin, (*n*) de Toſtat, de Génébrard, & d'un grand nombre de Commentateurs.

(h) *Geneſ.* XII. 13. & XX. 12. *Aliàs & verè ſoror mea eſt, filia patris mei, & non filia matris meæ, & duxi eam in uxorem.*
(i) *Ita Eutych. Alex. in Chronic.*
(k) *Geneſ.* XI. 29.
(l) *Joſeph. Antiq. l.* 1. *c.* 8.
(m) *Hieronym. quæſt. Hebr. in Geneſ.*
(n) *Aug. contra Fauſt. l.* 22. *c.* 35.

Saraï naquit l'an du Monde 2018. avant J. C. 1982. avant l'Ere vulgaire 1986. Elle épouſa Abraham, avant que ce Patriarche ſortît de la ville d'Ur ; (*o*) & Abraham ſortant de ſon pays, convint avec elle qu'elle diroit toûjours qu'elle étoit ſa ſœur ; (*p*) parce que comme elle étoit d'une rare beauté, il craignoit qu'on ne la lui ravît, & qu'on ne le fît mourir à cauſe d'elle. La famine étant ſurvenuë dans la Terre de Chanaan, l'année qui ſuivit l'arrivée d'Abraham en ce pays, (*q*) il fut obligé de ſe retirer en Egypte, où la famine ne regnoit pas ; & il dit à Saraï : Dites, je vous prie, que vous êtes ma ſœur, afin que les Egyptiens me traitent favorablement à cauſe de vous, & qu'ils ne m'ôtent pas la vie. Abraham étant donc entré dans ce pays, Saraï fut enlevée, & conduite dans le palais de Pharaon. Mais le Seigneur affligea ce Prince & toute ſa maiſon par de trés-grandes playes, à cauſe de Saraï.

(o) *Geneſ.* XI. 29 31. An du Monde 2081. avant J. C. 1918. avant l'Ere vulg. 1922.
(p) *Geneſ.* XX. 13.
(q) *Geneſ.* XII. 10. 11-12. *&c.* An du Monde 2084. avant J. C. 1916. avant l'Ere vulg. 1920.

Et Pharaon ayant ſçû qu'elle étoit femme d'Abraham, lui fit de grands reproches de ce qu'il lui avoit dit qu'elle étoit ſa ſœur, & que par-là il l'avoit mis dans l'occaſion de la prendre pour femme, ſi Dieu ne l'en avoit empêché. Il la lui rendit donc, & le fit conduire par ſes gens hors de l'Egypte, de peur qu'on ne lui fit quelque inſulte.

On a fort raiſonné ſur cette conduite d'Abraham & de Sara. Abraham ſembloit expoſer Sara à l'adultére, & Sara paroiſſoit y conſentir, par la qualité qu'elle prenoit de ſœur d'Abraham, au lieu de convenir qu'elle en étoit femme. On a de la peine à juſtifier une telle conduite. Il y paroît du menſonge, du déguiſement, & une trop grande facilité dans Abraham d'expoſer la pudeur de ſon épouſe, & dans Sara, d'y conſentir. Origénes (*a*) parlant de ce qui arriva à Abraham à l'égard d'Abimélech Roi de Gérare, (*b*) où il courut le même danger que celui que nous venons de voir, dit que ce Patriarche non-ſeulement fit un menſonge, mais même qu'il trahit & abandonna la chaſteté de ſon épouſe. Fauſte le Manichéen (*c*) appelle Abraham un infame marchand de la pudeur de ſa femme, qu'il a venduë à deux Rois, pour ſatisfaire ſon avarice & ſa gourmandiſe. Saint Chryſoſtome, (*d*) qui veut sérieuſement excuſer Abraham & Sara, reconnoît néanmoins que le Patriarche a expoſé Sara à commettre un adultére, & que Sara a conſenti à s'expoſer à ce danger, pour ſauver la vie de ſon mari. Enfin quelques Nouveaux (*e*) ont témoigné d'une maniére trés-expreſſe, qu'ils ne pouvoient approuver en tout cela la conduite d'Abraham, ni celle de Sara.

(*a*) *Origen. homil. 6. in Geneſ.*

(*b*) *Geneſ.* XX. 12.

(*c*) *Fauſt. Manich. apud Auguſt. l. 22. c. 33. contra Fauſt.*

(*d*) *Chryſoſt. homil. 32. in Geneſ.*

(*e*) Dictionnaire de M. Bayle, article *Sara.*

Saint Auguſtin (*f*) fait l'apologie d'Abraham, en diſant 1°. qu'il n'a point fait un menſonge, en avançant que Sara étoit ſa ſœur; elle l'étoit en effet : il a tû une vérité qu'il n'étoit pas obligé de découvrir, en ne diſant pas qu'elle fût ſa femme. 2°. Expoſé à la fois à deux dangers, l'un de perdre la vie, & l'autre de voir enlever ou déshonorer ſa femme, ne pouvant éviter ni l'un ni l'autre, en diſant qu'elle étoit ſa femme, & pouvant au moins éviter la mort, en diſant qu'elle étoit ſa ſœur, il prend ce dernier parti, & de deux maux il choiſit le moindre; laiſſant à la Providence le ſoin de conſerver la chaſteté de ſon épouſe, & ſçachant d'ailleurs qu'étant auſſi vertueuſe qu'elle l'étoit, quand elle ſouffriroit quelque injure dans ſon corps, ſa volonté n'y auroit aucune part; & que l'adultére étant trés-involontaire de la part de l'un & de l'autre, il ſeroit auſſi ſans crime & ſans infamie. On peut voir ſaint Chryſoſtome ſur cet endroit, & les Commentateurs ſur la Généſe, Chap. XII. 12. 13. &c.

(*f*) *Auguſt. l. 1. contra Mendac. c. 10. & lib. 22. contra Fauſt. c. 34. 35. 36. & lib. XVI. de Civit. c. 19.*

Revenons à l'hiſtoire de Sara. Voyant d'une part que Dieu avoit promis une nombreuſe poſtérité à Abraham, & de l'autre, ſe ſentant ſtérile, elle crut que peut-être les promeſſes de Dieu s'exécuteroient par une autre femme, que ſon mari pourroit prendre. Elle dit donc à Abraham de prendre Agar ſa ſervante, (*g*) afin qu'au moins par ſon moyen, elle pût voir ſortir de lui une nombreuſe poſtérité. Abraham ſe rendit à la priére de Sara; il prit Agar ſur le pied de femme du ſecond rang, ſuivant l'uſage de ce tems-là. Mais Agar étant devenuë enceinte, commença à mépriſer ſa maîtreſſe. Sara s'en plaignit à Abraham, & Abraham lui dit que ſon eſclave étoit entre ſes mains, & qu'elle en pouvoit uſer comme elle jugeroit à propos. Sara maltraita donc Agar, & Agar s'enfuit : mais elle revint quelque tems aprés, & s'humilia ſous la main de ſa maîtreſſe.

(*g*) *Geneſ.* XVI. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2093. avant J. C. 1907. avant l'Ere vulg. 1911.

Quelques années aprés, Dieu apparut à Abraham, (*a*) fit alliance avec lui, inſtitua la circonciſion, lui changea ſon nom d'*Abram*, pere élevé, en celui d'*Abraham*, pere d'une grande multitude; & celui de *Sarai*, ma Princeſſe, en celui de *Sara*, Princeſſe; & lui promit qu'il lui naîtroit un fils de Sara; & la même année ayant reçû dans ſa tente trois Anges ſous la forme d'hommes, (*b*) ils lui réïtérérent la promeſſe que Dieu lui avoit faite de la naiſſance d'un fils, & ajoûtérent que l'année ne ſe paſſeroit pas qu'il ne vît l'exécution de cette promeſſe. Sara qui étoit derriére la porte de ſa tente, ayant oüi cela, ſe mit à rire ſecrettement, en diſant : Aprés que je ſuis devenuë vieille, & que mon Seigneur eſt avancé en âge, je goûterai du plaiſir? Alors le Seigneur dit à Abraham : Pourquoi Sara a-t-elle ri? Y a-t-il rien d'impoſſible à Dieu? Oui dans un an Sara aura un fils. Sara nia qu'elle eût ri : mais le Seigneur lui dit : Cela n'eſt pas ainſi; car vous avez ri.

(*a*) *Geneſ.* XVII. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2107. avant J. C. 1893. avant l'Ere vulg. 1897.

(*b*) *Geneſ.* XVIII. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2107. avant J. C. 1893. avant l'Ere vulg. 1897.

Peu de tems aprés, (*c*) Abraham étant allé demeurer à Gérare ville des Philiſtins, Abimélech Roi de cette ville, enleva Sara, qui quoiqu'âgée de quatre-vingt-dix ans, & pour lors enceinte d'Iſaac, étoit encore une trés-belle femme. Mais le Seigneur apparut en ſonge à Abimélech, & le menaça de le punir de mort, s'il ne la rendoit à ſon mari. Le lendemain de trés-grand matin, ce Prince fit venir Abraham, & lui rendit ſa femme, lui faiſant de grands reproches de ce qu'il avoit dit qu'elle étoit ſa ſœur. Abraham s'excuſa, en lui diſant que véritablement elle étoit ſa ſœur, née du même pere, mais non pas de la même mere. Abimélech donna de grands préſens à Abraham, & offrit mille piéces d'argent à Sara, pour lui avoir un voile pour couvrir ſon viſage, & afin qu'une autre fois elle ne s'expoſât plus à pareil danger.

(*c*) *Geneſ.* XX. 1. 2. 3. An du Monde 2107. avant J. C. 1893. avant l'Ere vulg. 1897.

L'année ſuivante, elle enfanta un fils, (*d*) à qui elle donna le nom d'Iſaac, c'eſt-à-dire, *Ris*, comme par alluſion au ris qu'elle avoit fait lorſque Dieu lui promit un fils, & pour marquer la joye que lui cauſoit cette naiſſance. Elle allaita elle-même l'enfant, & lorſqu'il fut tems de le ſevrer, c'eſt-à-dire, ſelon la plus probable opinion, aprés trois ans, Abraham fit un grand feſtin à ſes amis. A quelque tems de là, (*e*) Sara ayant vû Iſmaël qui jouoit avec Iſaac, ou, ſelon ſaint Paul, (*f*) le voyant qui perſécutoit ſon fils, elle dit à Abraham : Chaſſez cette ſervante avec ſon fils; car Iſmaël ne ſera point héritier avec Iſaac. Abraham eut quelque peine à s'y réſoudre : mais Dieu lui ayant dit de faire ce que Sara déſiroit, il renvoya Agar avec Iſmaël, de la maniére que nous avons dit ſous leurs articles.

(*d*) *Geneſ.* XXI. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2108. avant J. C. 1892. avant l'Ere vulg. 1896.

(*e*) An du M. 2113. avant J. C. 1887. avant l'Ere vulg. 1891.

(*f*) *Galat.* IV. 29.

L'Ecriture ne nous apprend plus rien de Sara, juſqu'à ſa mort, (*g*) arrivée quelques

(*g*) *Geneſ.* XXIII. 1. 2.

années aprés la fameuſe épreuve que Dieu fit de la foi d'Abraham, en lui commandant de lui immoler Iſaac. (a) Sara étoit âgée de cent vingt ſept ans lorſqu'elle mourut. Elle étoit alors dans la vallée d'Hébron, & Abraham vint de Berſabée pour en faire le deuil. On ignore la cauſe de cette abſence d'Abraham : mais l'Ecriture nous dit expreſsément qu'il alla dans cette vallée pour la pleurer, & qu'aprés lui avoir rendu ce devoir, il entra dans la ville, & achetta auprés d'Ephron Amorrhéen, un champ, dans lequel il y avoit une caverne creusée dans le roc, où étoient des tombeaux tout neufs. Le Texte de la Vulgate appelle cette caverne *double :* mais l'Hébreu porte *Macphela*, (b) qui pourroit bien être le nom du champ où étoit cette caverne.

(a) Uſsérius met l'épreuve d'Abraham en l'an du Monde 2133. & la mort de Sara en 2145.

(b) מכפלה *Duplex.* Voyez *Macphelet.*

Quelques-uns ont crû que Sara n'avoit rien ſçu du deſſein qu'avoit eu Abraham d'immoler ſon fils, & qu'elle n'en fut informée qu'au retour de Moria. D'autres (c) ont avancé qu'elle étoit morte de douleur, ayant appris qu'Iſaac avoit été ſacrifié par ſon pere. C'étoit un faux bruit dont on voulut l'effrayer. Joſeph dit qu'elle mourut bien-tôt aprés cet événement : mais, ſelon ſon calcul, elle a dû vivre encore douze ans depuis cela, puiſque, ſelon lui, Iſaac avoit vingt-cinq ans lorſqu'Abraham voulut l'immoler, & que Sara avoit quatre-vingt-dix ans lorſqu'elle enfanta Iſaac, & cent vingt-ſept lorſqu'elle mourut. Uſsérius met auſſi onze ou douze ans entre la tentation d'Abraham, & la mort de Sara. Les Thalmudiſtes & ſaint Epiphane placent Sara au nombre des Prophéteſſes de l'ancien Teſtament.

(c) *Rabb. quidam apud Toſtat. in Gen. ſ.* XXIII.

II. SARA, fille de Béria, de la Tribu d'Ephraïm, laquelle fit bâtir ou réparer les villes de Béthoron la haute, Béthoron la baſſe, & Ozen-Sara. 1. *Par.* VII. 24.

III. SARA, fille du Patriarche Aſer. *Num.* XXVI. 46.

IV. SARA, fille de Raguël & d'Anne, de la Tribu de Nephtali, & de la parenté de Tobie. Sara étoit fille unique ; & ſon pere l'ayant mariée ſucceſſivement à ſept maris, Dieu les avoit tous frappez de mort, ſans qu'ils puſſent conſommer leur mariage. (d) On diſoit qu'un mauvais Eſprit nommé Aſmodée, les empêchoit de s'approcher d'elle. Un jour Sara ayant repris une de ſes ſervantes pour quelque faute qu'elle avoit faite, elle lui répondit : Que jamais nous ne voyions de toi ni fils ni filles, meurtriére de tes maris ; ne veux-tu point auſſi me tuer, comme tu as déja tué ſept de tes maris ? A ces mots, Sara monta à une chambre qui étoit au haut de la maiſon, & y demeura en priéres trois jours & trois nuits ſans boire & ſans manger. Le troiſiéme jour, en finiſſant ſa priére, elle dit à Dieu : Que vôtre nom ſoit beni, ô Dieu de nos peres ! Délivrez-moi, Seigneur, de ce reproche, ou retirez-moi de deſſus la terre. Vous ſçavez que jamais je n'ai déſiré un mari, & que j'ai conſervé mon ame pure de tout mauvais déſir ; que je n'ai jamais cherché la compagnie des perſonnes qui ſe conduiſent avec légéreté. Si j'ai conſenti de recevoir un mari, je l'ai fait dans vôtre crainte, & non pour ſuivre ma paſſion. Ou j'ai été indigne de ceux qu'on m'a donnez, ou peut-être qu'ils n'ont pas été dignes de moi, parce que vous m'avez peut-être réſervée pour un autre époux. O Dieu d'Iſraël, que vôtre nom ſoit beni dans tous les ſiécles !

(d) *Tob.* III. 7. 8. 9. Vers l'an du M. 3322. avant J. C. 678. avant l'Ere vulg. 682.

La priére de Sara fut préſentée au Seigneur en même-tems que celle de Tobie l'ancien, que Dieu avoit affligé par la perte de la vûë ; & le Seigneur envoya l'Ange Raphaël pour les guérir tous deux. On verra l'hiſtoire de Tobie ſous ſon article. Le jeune Tobie étant en chemin pour aller à Ragés avec Raphaël, qui étoit revêtu d'une forme humaine, & étant arrivez prés la ville d'Ecbatanes, (a) Tobie demanda à Raphaël : Où voulez-vous que nous logions ? L'Ange lui répondit : Il y a ici un homme nommé Raguël, qui eſt de vos proches, & de vôtre Tribu. Il a une fille nommée Sara, qui eſt unique ; tout ſon bien doit vous revenir, & comme plus proche parent, vous êtes obligé, ſelon la Loi, de l'épouſer. Demandez-la donc à ſon pere, & il vous la donnera en mariage. Le jeune Tobie répondit qu'il craignoit que la même choſe ne lui arrivât, qui étoit déja arrivée aux ſept premiers maris de Sara : mais Raphaël l'ayant raſsûré, & lui ayant dit de quelle maniére les gens de bien doivent s'engager dans le mariage, ils allérent chez Raguël. (b) Tobie demanda Sara en mariage, & l'obtint aiſément ; ſur tout l'Ange ayant dit à Raguël de ne rien appréhender, que ce jeune homme craignoit Dieu, que ſa fille lui étoit réſervée, & que c'étoit pour cela que nul autre ne l'avoit pû avoir pour femme. Raguël ayant donc mis la main de ſa fille dans celle de Tobie, il benit leur mariage, écrivit le contrat, & fit un grand feſtin.

(a) *Tob.* VI. 10 11. 12. &c. An du M. 3322. avant J. C. 678. avant l'Ere vulg. 682.

(b) *Tob.* VII. 1. 2. 3. &c.

Le ſoir étant venu, on introduiſit Tobie dans la chambre de Sara. (c) Alors tirant de ſon ſac une partie du foye d'un poiſſon qu'il avoit pris dans le Tigre, il le mit ſur des charbons ardens ; & le Démon Aſmodée ne pouvant ſouffrir cette odeur, ſe retira, & l'Ange Raphaël le ſaiſit, & l'enchaîna dans la haute Egypte. Cela ſe paſſa inviſiblement, & l'on ne s'apperçut de l'abſence du mauvais Ange, que parce qu'il ne nuiſit plus au jeune Tobie. Il n'eſt pas aiſé de comprendre, ſuivant l'idée que nous avons aujourd'hui des Anges & des Démons, que la fumée & la mauvaiſe odeur ſoient capables de les faire fuir, ni qu'ils ſoient chatouillez par la bonne odeur des parfums. Les Anciens n'en jugeoient pas de même. Mais indépendamment de leurs préjugez & des nôtres ſur cela, on peut croire que cette fumée ne fut que la cauſe morale ou occaſionnelle de la fuite du Démon, & que ce qui le chaſſa véritablement, fut l'Ange Raphaël, envoyé de Dieu pour cela. L'odeur bonne ou mauvaiſe du foye de ce poiſſon, put auſſi faire quelque impreſſion ſur les ſens des deux jeunes mariez, & par-là réprimer en eux les mouvemens de la concupiſcence, & les diſpoſer à paſſer cette nuit & les deux ſuivantes, dans la priére & dans la continence ; ce qui étoit encore un moyen trés-efficace pour éloigner d'eux le Démon de l'impureté.

(c) *Tob.* VIII. 1. 2. 3. &c.

Au reſte l'Ecriture parle aſſez ſouvent d'enchaîner le Démon. (d) Les Profanes mêmes employent quelquefois cette maniére de parler, pour exprimer l'action d'une force ſupérieure, & d'un Démon plus puiſſant, qui

(d) *Matt.* XII. 19. *Marc* III. 27. *Apoc.* XX. 2. & 2. *Petr.* II. 4. *Judæ.* ℣. 6.

commande aux Démons inférieurs, & qui les empêche d'agir ; soit qu'on parle des effets causez par exemple, par la magie, ou par les sortiléges ; soit qu'on réprime les Démons par des herbes, ou des os de morts, &c. Mais dans l'Ecriture & dans l'Eglise, nous ne reconnoissons que la force du nom de JESUS-CHRIST, les priéres des Saints, les exorcismes, & les autres armes spirituelles, qui puissent produire réellement cet effet sur les Démons. Ainsi quand on dit que l'Ange Raphaël enchaîna le Démon dans les déserts de la haute Egypte, on doit l'entendre de la puissance de Dieu, au nom & par les ordres duquel Raphaël agissoit dans tout cela. On peut voir nôtre Dissertation sur le Démon Asmodée, imprimée à la tête du Livre de Tobie.

Pour revenir à Sara, Tobie l'ayant prise pour femme, la ramena à Ninive, où demeuroit Tobie l'ancien son pere. Elle y fut mere d'une nombreuse postérité ; & aprés la mort de Tobie l'ancien, le jeune Tobie la conduisit avec ses fils & ses petits-fils auprés de ses parens à Ecbatanes ; (a) parce que Tobie pere leur avoit dit avant sa mort, que la ruine de Ninive étoit proche, & qu'ils en devoient sortir au plûtôt, pour n'être pas enveloppez dans sa disgrace. On ne sçait pas l'année de la mort de Sara ; mais elle a vécu jusqu'aprés l'an 3563. avant J. C. 637. avant l'Ere vulgaire 641.

(a) *Tob.* XIV. 14. 15.

I. SARAA, ville de Juda, qui fut bâtie ou fortifiée par Roboam. (b)

(b) 2. *Par.* XI. 10.

II. SARAA, ou *Tzora*, ville de la Tribu de Dan, (c) & lieu de la naissance de Samson. (d) Elle étoit sur la frontiére de cette Tribu, & de celle de Juda, pas loin d'Esthaol. Eusébe la met à dix milles d'Eleuthéropolis, en tirant vers Nicopolis, & assez prés de Caphar-Sorec. (e) Je crois que les *Saraïtes* 1. *Par.* II. 53. & les *Sarathi* 1. *Par.* IV. 2. sont les habitans de Saraa.

(c) צרעה *Tzarha.*

(d) *Josue* XIX. 41.

(e) *Vide Euseb in Sara, & in Sorec.*

SARA. *Thamnat-Sara.* Voyez *Thamnat-Sara.*

SARABATHA, ou *Sabaratha.* Saint Epiphane (f) dit que c'est la patrie du Prophéte Sophonie.

(f) *Epiphan. de vita & morte Prophet.*

SARABALLA. Il est dit dans Daniel, (g) que les trois Hébreux ayant été jettez dans la fournaise, le feu ne leur fit aucun mal, & que leurs *sarabales* demeurérent entiéres : *Saraballa eorum non sunt immutata.* Ce terme *saraballa* est Chaldéen, & on le lit dans l'Original de l'Edit de Nabuchodonosor, *Daniel.* III. 21. Aquila, Théodotion & Symmaque ont lû *sarabara.* Tertullien lit de même : (h) il dit qu'Alexandre le Grand n'eut pas de honte de quitter l'habit militaire des Grecs, pour prendre les *sarabares* des peuples vaincus. Ces sarabares étoient des culottes, ou des bandes qui enveloppoient les jambes & les cuisses. On trouve aussi quelquefois *sarabara* pour un habillement de tête. Voyez Saumaise sur Tertullien *de Pallio*, c. 4. & M Du Cange Glossar. *Sarabara.*

(g) *Dan.* III. 94. *Vide & Chaldæum in* ע. 21. סרבלים *Sym.* Ἀναξυρίδας. Des culottes. *Aqu. Theodot.* Σαραβάρα. Sarabara.

(h) *Tertull. de Pallio c.* 4. *& de Trinit.*

SARAIM, ville de la Tribu de Juda. (i) Elle est nommée *Soraa*, ou *Zoraa*, ou Saraa, 2. *Par.* XI. 10. Voyez ci-devant *Saraa I.*

(i) *Josue* XV. 36. *&* 1. *Reg.* XVII. 52. 1. *Par.* II. 54. *Dimidium requietionis Sarai. Vide Joseph. Antiq. l.* 8. *c.* 3.

SARAI. C'est le premier nom de Sara femme d'Abraham. Voyez ci-devant *Sara.*

SARAI, fut un de ceux qui aprés la captivité de Babylone, renvoyérent leurs femmes étrangéres. 1. *Esdr.* X. 40.

I. SARAIA, Sécretaire de David. 3. *Reg.* VIII. 17.

II. SARAIA, pere d'un nommé Joab, de la Tribu de Juda. 1. *Par.* IV. 14.

III. SARAIA, fils d'Aziel, & pere de Josabia. 1. *Par.* IV. 35.

IV. SARAIA, Grand-Prêtre des Juifs, successeur d'Azarias, & pere de Josédech. Il fut le dernier Grand-Prêtre d'avant la captivité de Babylone. Ayant été pris par Nabuzardan, il fut mené à Nabuchodonosor, qui étoit à Réblata. Ce Prince le fit mourir au même lieu, avec soixante & dix des principaux de Jérusalem, (a) l'an du Monde 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulgaire 588. Josédech fils de *Saraïas*, fut mené captif à Babylone.

(a) *Jerem.* LII. 24. . . 27. 4. *Reg.* XXV. 18. 21.

V. SARAIA, un des principaux d'entre les Juifs qui revinrent de Babylone avec Esdras. 1. *Esdr.* II. 2. & 2. *Esdr.* X. 2. & XII. 1.

VI. SARAIA, fils de Tanchumeth, natif de Nétophath. 4. *Reg.* XXV. 23. Il est nommé *Sareas* dans *Jerem.* XL. 8.

VII. SARAIAS, fils de Nérie, & frere de Baruch, (b) compagnon & Sécretaire de Jérémie. Saraïas fut envoyé à Nabuchodonosor à Babylone, l'an quatriéme du regne de Sédécias, (c) du Monde 3409. avant J. C. 591. avant l'Ere vulgaire 595. Saraïas étoit Chef de la Prophétie, *Princeps Prophetiæ*, ou Chef de l'Ambassade, chargé de porter la parole. L'Hébreu lit : *Il étoit Prince de Menucha* ; ce qu'on peut traduire par *Prince de Menucha*, ville ou canton de la Tribu de Benjamin ; (Voyez 1. *Par.* II. 52. 54. & VIII. 6.) ou *Prince du repos*, garde de la chambre ou du lit du Roi ; ou *Prince des présens*, distributeur des libéralitez du Roi ; ou Intendant des offrandes que le Roi faisoit au Temple ; ou plûtôt, Saraïas dans cette députation, fut chargé des tributs ou des présens que Sédécias envoyoit à Nabuchodonosor ; & ce sens revient à celui de la Vulgate, *Princeps Prophetiæ*, Chef de l'Ambassade, ou de la Députation.

(b) *Baruc.* I. 1. *&* *Jerem.* XXXII. 11.

(c) *Jerem.* LI. 59. 60. 61. המנוחה

Lors donc que *Saraïas* fut envoyé à Babylone par le Roi Sédécias, (d) Jérémie le chargea d'une Lettre, qu'il devoit lire aux captifs qui y étoient. Cette Lettre contenoit une prophétie de la ruine de Babylone ; & Saraïas avoit ordre aprés l'avoir lûë, de l'attacher à une pierre, & de la jetter au fond de l'Euphrate, en disant : C'est ainsi que Babylone sera submergée ; elle ne se relevera jamais de sa perte, & elle sera détruite pour jamais. Baruch accompagna son frere Saraïas dans cette députation. Voyez *Baruc*, I. 1.

(d) La Vulgate *Jerem.* LI. 54. porte que Sédécias fit le voyage de Babylone, & que Saraïas ne fit que l'accompagner ; mais l'Hébreu peut souffrir un autre sens, qui est suivi par plusieurs bons Interprétes : *Saraïas allait Babylone de la part de Sédécias.* בלכתו את צדקיהו Comme s'il y avoit : בשאת את צדקיהו On sçait que את se met quelquefois pour משאת Voyez *Genes.* IV. 1. XLIV. 4. XLIX. 25. *Exod.* IX. 29. *&c.*

SARAPH, nom d'homme, qui est traduit dans la Vulgate par *incendens*, le brûlant : (e) *Securus & incendens, qui fuerunt Principes in Moab.* L'Hébreu porte : *Joab & Saraph, qui ont dominé dans Moab.* On croit que ces deux personnages sont les mêmes que *Chelion & Mahalon*, fils d'Elimélech, qui se mariérent dans le pays de Moab, & dont l'un épousa Ruth & l'autre Orpha. Voyez *Ruth*, I. 2. 4.

(e) 1. *Par.* IV. 22.

SARAPH, sorte de serpent ailé, commun dans l'Arabie, & que Dieu envoya contre les Hébreux, pour les punir de leurs murmures : (f) *Misit in eos ignitos serpentes* : l'Hébreu, *des serpens seraphims.* Nous en parlerons sous l'article *Serpent.*

(f) *Num.* XXI. 6.

SARASA. C'eſt ainſi que Joſeph appelle la ville de *Saraa*, où Samſon fut enterré. (*a*) *Joſeph*, *Antiq. l.* 5. *c.* 10.

(*a*) *Judit.* XVI. 31.

SARASAR, ſecond fils du Roi Sennachérib. Il aſſaſſina ſon pere, pendant qu'il prioit dans le Temple de ſon Dieu Nefroch. (*b*)

(*b*) 4. *Reg.* XIX 37. *Tob.* I. 24.

SARASAR, & *Rogom-melech*, Juifs de Babylone, qui conſultérent le Prophéte Zacharie ſur le jeûne du cinquiéme mois. (*c*) Voyez *Rogom-melech*.

(*c*) *Zach.* VII. 2.

SARAT-ASAR, ville de la Tribu de Ruben, au-delà du Jourdain. *Joſue* XIII. 19.

SARATHI, marquez 1. *Par.* IV. 2. ſont les mêmes que *Saraïtæ*, les habitans de *Saraa*, ville de Dan. 1. *Par.* II. 53.

SARDANAPAL, Roi d'Aſſyrie. Il n'eſt pas connu dans l'Ecriture ſous le nom de *Sardanapal* : mais il y a aſſez d'apparence que c'eſt le même qui fit pénitence à la prédication de Jonas, (*d*) & qui fut vaincu par *Arbacés* Satrape de Médie, & par *Bélésus* Satrape de Babylone. Nous croyons que *Phul* ou *Pul* Roi d'Aſſyrie, qui vint au ſecours de Manahem Roi d'Iſraël, (*e*) étoit pere de *Sardanapal*; comme qui diroit *Sardan-pul*. Voyez *Phul*. Bélésus Satrape de Babylone, eſt apparemment le même que *Baladan*, marqué dans Iſaïe, XXXIX. 1. & 4. *Reg.* XX. 12. & qui eſt connu dans les Profanes ſous le nom de Nabonaſſar. Uſſérius met la premiére année du regne de Sardanapal en l'an du Monde 3257. avant J. C. 763. avant l'Ere vulgaire 767. Il regna vingt ans à Ninive, ſelon Eusébe & Jules Africain. Tout le monde ſçait que les richeſſes, le luxe & la molleſſe de ce Prince ſont paſsées en Proverbe. Caché au fond de ſon palais avec ſes femmes, à peine paroiſſoit-il jamais en public, (*f*) négligeant entiérement les affaires de ſon Royaume. Deux de ſes Satrapes, Arbacés & Bélésus, indignez de ſa lâcheté, & las d'obéïr à un tel Prince, ſe révoltérent contre lui, en l'an du Monde 3254. avant J. C. 746. avant l'Ere vulgaire 750. & l'attaquérent avec une armée de quatre cens mille hommes, compoſée de Médes, de Perſes, de Babyloniens & d'Arabes.

(*d*) *Jonas* III. 6.

(*e*) 4. *Reg.* XIX. 20. 1. *Par.* V. 26.

(*f*) *Vide Juſtin. l.* 1. *Diodor. Sicul. l.* 2. *Cteſiam, Athenæum l.* 12.

Cette armée fut battuë dans les trois premiers combats : mais au quatriéme, les troupes Bactriennes étant paſsées de ſon côté, elle demeura victorieuſe, & chaſſa l'ennemi de ſon camp, l'ayant attaqué pendant la nuit. Sardanapal ayant laiſsé le commandement de ſes troupes à ſon beau-frere nommé Salæmen, ſe retira dans Ninive. Salæmen fut vaincu dans deux combats, & perdit preſque toute ſon armée. Ainſi les conjurez ſe diſpoſérent à aſſiéger Sardanapal dans Ninive. Ce Prince craignant les événemens de la guerre, envoya ſes trois fils & ſes deux filles en Paphlagonie, à Cotta Gouverneur de cette Province, afin qu'ils y demeuraſſent en ſûreté. Il fit de grandes levées de ſoldats, & amaſſa de grandes proviſions dans Ninive, pour ſe diſpoſer à y ſoutenir un long ſiége. La ville fut aſſiégée pendant trois ans, & elle auroit ſoutenu le ſiége encore plus long-tems, ſi le Tigre extraordinairement enflé par les pluyes, ne ſe fût débordé, & n'eût renverſé vingt ſtades, ou trois mille cinq cens pas de la muraille.

Alors Sardanapal voyant qu'il lui étoit impoſſible de réſiſter, fit un bucher au milieu de ſon palais, où il ramaſſa toutes ſes richeſſes, qui étoient immenſes, & où il ſe brûla avec ſes concubines & ſes eunuques, après avoir mis le feu au palais. Dés que les eaux furent écoulées, les conjurez entrérent ſans peine dans Ninive. Ainſi finit l'Empire d'Aſſyrie, (*a*) après avoir duré cinq cens vingt ans, comme le dit Hérodote, l. 1. c. 95. Arbacés fut proclamé Roi des Médes, & Bélésus, ou Nabonaſſar, ou Baladan, Roi de Babylone. Ce qui n'empécha pas que les Aſſyriens n'établiſſent encore un nouveau Roi, qui domina ſur l'Aſſyrie proprement dite, & réduite dans ſes anciennes bornes. Ce Roi eſt nommé par les Profanes, *Ninus le jeune*, & par les Auteurs ſacrez, *Téglat-phalaſſar*. Voyez 4. *Reg.* XV. 29. XVI. 7. 10. & 1. *Par.* V. 6. 26. & 2. *Par.* XXVIII. 20.

(*a*) An du Monde 3257. avant J. C. 743 avant l'Ere vulg. 747.

SARDES, ville de l'Aſie Mineure, autrefois Capitale de Cræſus Roi des Lydiens. Saint Jean dans l'Apocalypſe, (*b*) écrivant de la part de JESUS-CHRIST à l'Ange, c'eſt-à-dire, à l'Evêque de Sardes, lui dit : *Voici ce que dit celui qui a les ſept Eſprits de Dieu : Je connois vos œuvres ; vous êtes en réputation de vivre, mais vous êtes mort. Soyez vigilant, & affermiſſez le reſte, qui eſt prêt de mourir : car je ne trouve pas que vos œuvres ſoient pleines devant mon Dieu. Souvenez-vous de quelle maniére vous avez reçû & entendu* la parole de vérité ; *gardez-la, & faites pénitence ; car ſi vous ne veillez, je viendrai à vous comme un larron, lorſque vous y penſerez le moins. Vous avez néanmoins à Sardes quelque peu de perſonnes, qui n'ont point ſoüillé leurs vêtemens. Ceux-là marcheront avec moi, habillez de blanc ; car ils en ſont dignes. Celui qui ſera victorieux, ſera ainſi vêtu d'habits blancs, & je n'effacerai point ſon nom du livre de vie, & je confeſſerai ſon nom devant mon Pere, & devant ſes Anges.*

(*b*) *Apoc.* III. 1. 2. 3. &c

On ignore le nom de l'Evêque qui étoit alors à Sardes. Quelques Modernes (*c*) ont voulu dire que c'étoit ſaint Méliton, célébre Evêque de cette ville, & Apologiſte de nôtre Religion, qui écrivoit ſous Marc Aurèle, vers l'an 170. ou 175. de J. C. Si cela étoit, il faudroit dire qu'il auroit été Evêque plus de ſoixante & quinze ans ; ce qui n'eſt pas aiſé à croire, aucun des Anciens n'ayant dit qu'il ait été Diſciple des Apôtres, ni qu'il ait vécu extraordinairement long-tems. On ne doit donc pas lui attribuer ſans preuve une antiquité, qui d'ailleurs ne lui ſeroit nullement honorable, puiſque ſaint Jean parle de l'Ange de Sardes en des termes peu avantageux.

(*c*) *Vide Hallo x. in Meliton*, *p.* 819. 820. 838. 839.

SARDOINE ; *ſardius lapis* ; (*d*) en Hébreu, *odem*. (*e*) Ce terme ſignifie rougeur ; d'où vient que quelques-uns le traduiſent par *rubis*, ou par pyrope. La ſardoine eſt rouge, tirant ſur le blanc, ainſi que l'ongle de l'homme.

(*d*) *Exod.* XXVIII. 17. 19. *Ezech.* XXVIII. 13. *Apoc.* XXI. 20.

(*e*) אדם *Odem.*

SARDONIX ; comme qui diroit, une ſardoine jointe à l'onyx. Or l'*onyx* eſt une pierre précieuſe, qu'on nomme communément *cornaline*. La cornaline a le fond blanc, comme l'ongle poſé ſur la chair vive. On a traduit par *ſardonichus lapis*, l'Hébreu *ſchobem*, (*f*) qui ſignifie plûtôt l'*émeraude*.

(*f*) *Job.* XXVIII. 16. שוהם *Schoham.*

SAREA, ville de la Tribu de Juda. *Joſue* XV. 33.

SAREAS. Voyez *Saraïas VI.* & compa-

rez 4. *Reg.* XXV. 23. & *Jerem.* XL. 8.

(a) *Geneſ.* XLVI. 14. *Num.* XXVI. 26.

SARED, fils aîné de Zabulon, (*a*) & Chef de la famille des *Sarebites*.

SAREDA, ville de la Tribu d'Ephraïm, d'où étoit Jéroboam fils de Nabat. 3. *Reg.* XI. 26. Peut-être la même que *Saredata*, & que *Sarthan*. Voyez ci-aprés.

(b) 2. *Par.* IV. 17.
(c) 3. *Reg.* VII. 46.

SAREDATA, (*b*) nommée autrement *Sarthan*, (*c*) ville de la Tribu d'Ephraïm, dans laquelle on jetta en fonte les plus grands ouvrages en cuivre que fit Hiram pour le Temple de Salomon. Les eaux du Jourdain remontérent juſqu'à Sarthan, (*d*) lorſque les Hébreux paſsérent ce fleuve ſous Joſué.

(d) *Joſue* III. 16.

SAREPTA, ville des Sidoniens, ſituée dans la Phénicie entre Tyr & Sidon, ſur la Mer Méditerranée. Pline & Etienne l'appellent *Sarapta*; & les Arabes, *Tzarphand*; Joſeph & les Grecs, *Sarephta*, ou *Saraphta*; les Juifs, *Zarphat*. Le Géographe Arabe Scherif-ibn-idris la met à vingt milles de Tyr, & à dix milles de Sidon. Sidon eſt au nord, & Tyr au midy. Elle eſt fameuſe par la demeure qu'y fit le Prophéte Elie, (*e*) chez une pauvre femme, pendant que la famine déſoloit le Royaume d'Iſraël. On y montroit au tems de ſaint Jérôme, (*f*) & encore long-tems depuis, le lieu où le Prophéte Elie avoit demeuré, qui étoit une petite tour. On bâtit dans la ſuite une Egliſe au même endroit au milieu de la ville. Le vin de Sarepta eſt connu chez les Anciens: (*g*)

(e) 3. *Reg.* XVII. 9. 10.

(f) *Vide Hieron. Epitaph. Paulæ, & Itinerar. Antonini Mart. & Phocæ.*

(g) *Coripp. l. 3. Vide & Fortunat. de vita S. Martini.*

. . . . *Et dulcia Bacchi*
Munera, quæ Sarepta ferax, quæ Gaza crearat.

. . . *Sarepta*
Lucida perſpicuis certantia vina lapillis.

Un Auteur (*h*) dit que les vins de Sarepta ſont ſi fumeux, que les plus hardis bûveurs n'en ſçauroient boire un ſettier en un mois. Or le ſettier, *ſextarius*, n'étoit que la pinte de Paris, ſelon Budée. *Sarepta* n'eſt aujourd'hui qu'un petit village au-deſſus d'une montagne, à quinze cens pas de la mer. Quelques-uns ont crû que le nom de Sarepta venoit des métaux ou du verre que l'on fondoit en cet endroit. *Zaraph* en Hébreu, ſignifie fondre des métaux, ou autre choſe. C'eſt de la ville de Sarepta que Jupiter ſous la forme d'un taureau, ravit Europe.

(h) *Fulgent. l. 2. Mythelog.*

SARERA. Saint Epiphane dit qu'Ezéchiel étoit de la terre de *Sarera*.

SARES, fils de Pharés & de Machir. 1. *Par.* VII. 16.

SARGON, Roi d'Aſſyrie. Nous croyons que c'eſt Aſſa-radon. *Iſai.* XX. 1. Voyez *Aſſaradon*.

SARID, ville de Zabulon. *Joſue* XIX. 10. 12. On lit *Saridim*, *Joël.* II. 32. & Théodotion l'a pris pour un nom propre. Mais ſaint Jérôme l'a traduit par *reliquiæ*, les reſtes. Il avouë pourtant que les Juifs le prennent pour un nom de lieu.

SARION, ou *Schirion*. C'eſt le nom que les Sidoniens donnent au mont *Hermon*. *Deut.* III. 9. Voyez *Hermon*.

SAROHEN, ville de la Tribu de Siméon. *Joſue* XIX. 6. Apparemment la même que *Saharem*.

SARON, ou *Sarona*. Nous connoiſſons trois cantons de la Paleſtine nommez *Saron*. Ce nom étoit comme paſsé en proverbe, pour marquer un lieu d'une beauté & d'une fertilité extraordinaire. Voyez *Iſai.* XXXIII. 9. XXXV. 2.

I. SARON, canton entre le mont Thabor, & la mer de Tibériade. (*a*)

II. SARON, canton entre la ville de Céſarée de Paleſtine, & Joppé. (*b*)

III. SARON, canton au-delà du Jourdain, dans le pays de Baſan, & dans le partage de la Tribu de Gad. (*c*) M. Reland ſoutient qu'il n'y avoit point de Saron au-delà du Jourdain, & que ceux de la Tribu de Gad venoient paître leurs troupeaux juſques dans le canton qui eſt aux environs de Joppé, de Céſarée, & de Lydda; (*d*) ce qui ne nous paroît pas croyable, à cauſe de la diſtance des lieux. D'ailleurs le pays de Baſan étoit ſi beau & ſi fertile.

(a) *Euſeb. & Hieronym. in Saron.*
(b) *Euſeb. & Hieronym. in loco citato. Vide Hieronym. in Iſai.* XXXIII. & LXV.
(c) 1. *Par.* V. 16.
(d) *Reland. Paleſt. l. 1. c. 55. p. 370. & l. 3. p. 988.*

IV. SARON. Les nouveaux Voyageurs donnent auſſi ce nom à la plaine qui eſt entre Ecdippe & Ptolémaïde.

V. SARON, ville dont le Roi fut pris & tué par Joſué. *Joſue* XII. 18. Saint Luc dans les Actes, (*e*) ſemble marquer auſſi une ville de Saron: *Qui habitabant Lyddæ & Saronæ*; & dans les Paralipoménes, (*f*) on trouve un nommé Sétraï de Sarone, *Setraï Saronites*: mais ces paſſages peuvent fort bien marquer un pays ou un canton, & non une ville de *Saron*.

(e) *Act.* IX. 35.
(f) 1. *Par.* XXVII. 29.

SAR-SACHIM, un des Chefs de l'armée des Babyloniens. (*g*) Son nom eſt un nom de dignité; il ſignifie, *le Prince des Echanſons*.

(g) *Jer.* XXXIX. 3. סר סכים *Princeps Piscernarum.*

SARTHAN, ou *Sarthana*, ville que quelques-uns placent à l'orient du Jourdain, mais qui étoit plûtôt à l'occident de ce fleuve. Voyez 4. *Reg.* IV. 12. Les eaux reculérent juſqu'à Sarthan, lorſque les Iſraëlites paſsérent le Jourdain. (*h*) Le Roi Salomon fit fondre entre Socoth & Sarthan les grands vaiſſeaux de cuivre qu'il fallut faire pour l'uſage du Temple. (*i*) *Sarthan* eſt la même que *Saredatha*, 2. *Par.* IV. 17. & peut-être auſſi que *Sareda*, 3. *Reg.* XI. 26. qui étoit la patrie de Jéroboam fils de Nabat.

(h) *Joſue* III. 16.
(i) 3. *Reg.* VII. 46.

SARUG, fils de *Réhu* ou de *Ragau*. (*k*) Il naquit l'an du Monde 1819. Il engendra Nachor à l'âge de trente ans, & vécut encore deux cens ans aprés, étant mort en l'an du Monde 2049. avant J. C. 1951. avant l'Ere vulgaire 1955.

(k) *Geneſ.* XI. 20. 21. 22.

SARVIA, ſœur de David, & mere de Joab, d'Abiſaï & d'Hazaël. 2. *Reg.* II. 18. & 1. *Par.* II. 16.

SASAI, un des fils d'Enac, que Caleb exterminа. *Joſue* XV. 14.

SASSABASAR. Le Roi Cyrus fit rendre aux Juifs les vaiſſeaux ſacrez du Temple de Jéruſalem, qui avoient été emportez à Babylone par Nabuchodonoſor. (*l*) Il les fit remettre par compte à *Saſſabaſar* Prince de Juda. La plûpart des Interprétes croyent que *Saßabaſar* eſt le même que Zorobabel, & qu'il portoit le nom de Saſſabaſar parmi les Babyloniens, comme Daniel y avoit celui de Balthaſar. L'Ecriture dit que Zorobabel a fondé le Temple; (*m*) elle en dit autant de Saſſabaſar. (*n*) D'autres veulent que Saſſabaſar ſoit un Officier Perſe, envoyé pour gouverner les Juifs. Il n'eſt pas trop certain que Zorobabel ait eu ce gouvernement. Les Grecs donnent à Saſſabaſar, ou, comme ils l'appellent, *Sammanaſar*,

(l) 1. *Eſdr.* I. 8.
(m) *Zach.* IV. 9.
(n) 1. *Eſdr.* V. 16.

la qualité de Gouverneur de Judée. (a) On peut voir les Commentateurs sur 1. *Eſdr.* I. 8.

(a) 3. *Eſdr.* II. Πρωτεύοντι τῆς Ἰουδαίας.

SATE, *ſatum*, en Hébreu, *ſeah*, (b) ſorte de meſure creuſe parmi les Hébreux, étoit de la capacité de neuf pintes, chopine, demi-ſettier, un poſſon, quatre pouces cubes, & un peu plus. Voyez la table des meſures.

(b) סאה 70. Σάτον. *Satum*, ou μέτρον, *menſura*, ou ἐφὶ, *Ephi*.

SATAN, ou *Sathan*, *Sathanas*. Ce terme eſt purement Hébreu; il ſignifie *un adverſaire*, (c) *un ennemi*, *un accuſateur*; & il eſt ſouvent traduit par *adverſaire* dans les Septante & dans la Vulgate. Par exemple, (d) les Satrapes des Philiſtins diſent à Achis: Renvoyez David, *de peur qu'il ne devienne nôtre ennemi*, & qu'il ne tourne ſes armes contre nous. Et: *Le Seigneur ſuſcita des adverſaires* à Salomon, en la perſonne d'Adad & de Razon. (e)

(c) שטן *Adverſarius.*

(d) 1. *Reg.* XXIX. 4.

(e) 3. *Reg.* XI. 14. 23. 24.

Quelquefois ſaint Jérôme a conſervé le nom de *Sathan*, dans le ſens d'*adverſaire*. Par exemple: (f) *Non eſt Sathan, neque occurſus malus*: Je n'ai ni ennemi, ni mauvaiſe rencontre: (g) *Cur efficimini mihi hodie in Sathan?* Enfans de Sarvia, pourquoi êtes-vous devenus mes ennemis?

(f) 3. *Reg.* V 4.

(g) 2. *Reg.* XIX. 22.

D'autres fois *Sathan* ſe met pour le Démon. Par exemple, dans Job: (h) *Sathan ſ. trouva au milieu des Enfans de Dieu, & Dieu lui dit: Sathan, d'où viens-tu?* Et dans les Pſeaumes: (i) *Que Sathan ſoit à ſa droite, pour l'accuſer.* Et dans Zacharie: (k) *Sathan étoit à ſa droite; & il dit à Sathan: Que le Seigneur te réprime.*

(h) *Job.* I. 6. 7. II. I. 8. *&c.*

(i) *Pſal.* CIX. 6.

(k) *Zach.* III. 1. 2.

Dans les Livres du nouveau Teſtament, *Satanas* ſe prend auſſi & dans le ſens d'adverſaire, & dans celui de Démon. Par exemple, JESUS-CHRIST dit à ſaint Pierre: (l) *Retirez-vous de moi, Sathan; vous m'êtes un ſujet de ſcandale*; c'eſt-à-dire: Retirez-vous, mon adverſaire, vous qui voulez vous oppoſer à ce que je déſire le plus. Mais le plus ſouvent *Satanas* ſe prend pour le Démon: (m) *Si Sathan chaſſe Sathan, comment ſon regne ſubſiſtera-t-il?* Et dans l'Apocalypſe: (n) *Sathan, qui eſt appellé le Diable.*

(l) *Matt.* XII. 26. *Marc.* III. 23.

(m) *Matt.* XVI. 23. *Marc.* VIII. 33.

(n) *Apoc.* XIX. 9. XX. 2.

SATRAPE, eſt un nom Perſan, qui dans ſon origine ſignifie proprement un Général d'une armée navale; mais depuis il a été communément donné aux Gouverneurs des Provinces, & aux principaux Miniſtres des Rois de Perſe. Nous les trouvons même bien long-tems avant les Rois de Perſe, dans les *Satrapies* des Philiſtins, qui ſubſiſtoient dés le tems de Joſué, ou des Juges. Il eſt vrai que les *Satrapes des Philiſtins* ſont appellez dans l'Hébreu *Seranim*; (o) d'où vint le nom de *Surénes*, qui étoit auſſi un nom de dignité chez les Perſes. Le Général de l'armée des Parthes qui tua Craſſus, ſe nommoit *Surena*. (p) Pour ce qui eſt du nom de *Satrape*, dont il s'agit ici, je le trouve dans le Chaldéen de Daniel, (q) dans Eſdras & dans Eſther, ſous le nom d'*Achaſdarpané*, d'où les Grecs ont fait *Satrapæ*, par l'éliſion de quelques lettres du commencement & de la fin du mot. Ce terme, ſelon ſon étymologie, ſignifie *un Grand qui voit la face du Roi*, ou *les Portiers de la Majeſté*. Voyez les Auteurs de Dictionnaires Hébreux & Chaldéens, & les Commentateurs ſur Daniel, III. 2. On trouve auſſi dans Jérémie (r) & dans Nahum (s) le nom de *Tapſar*, que les Interprétes traduiſent par *Satrapes*.

(o) *Judic.* III. 3. סרנים *Seranim. Satrapæ.*

(p) *Plutarch. in Craſſo.*

(q) *Dan.* III. 2. אחשדרפניא *Achaſdarpanéi. Ita & 1. Eſdr.* VIII. 36. *& Eſth.* III. 12.

(r) *Jerem.* LI. 27. סגסר *Taphſar.*

(s) *Nahum.*

Les Satrapes des Philiſtins étoient comme des Rois, qui gouvernoient avec un pouvoir abſolu les cinq Satrapies, c'eſt-à-dire, les cinq villes principales des Philiſtins. Ces peuples avoient auſſi quelques Rois dans d'autres villes. Par exemple, Abimélech Roi de Gérare, & Achis Roi de Geth, étoient Philiſtins, mais différens des *Surénes* ou *Satrapes* des cinq Satrapies dont il eſt ſouvent parlé dans le Livre des Juges, & dans le premier Livre des Rois. Mais les Satrapes des Perſes étoient de ſimples Gouverneurs de Province envoyez de la part du Roi, ou des Officiers de ſes troupes. Saint Jérôme traduit quelquefois par *Satrapæ*, (a) l'Hébreu *Pachat*, qui ſignifie un Chef de troupes, un Gouverneur de Province; d'où vient le nom de *Bacha* ou *Pacha*, qui eſt encore aujourd'hui en uſage chez les Turcs. Mais le vrai nom de *Satrape*, eſt caché ſous le terme *Achaſdrapné*, qu'on lit dans Daniel, dans Eſdras & dans Eſther, qui ſont des Livres écrits pendant ou depuis la captivité.

(a) 4. *Reg.* XVIII. 24. *&* 2 *Par.* IX 14. פחות *Satrapæ.* פחת *Satrapa.*

SATURNE, Divinité Payenne, que l'on fait pere de Jupiter. L'Ecriture ne nomme jamais ce faux Dieu; mais pluſieurs Interprétes croyent qu'il eſt déſigné ſous le nom de *Rempham*, dans les Actes, VII. 43. où ſaint Etienne cite Amos, V. 26. On peut voir ci-devant l'article *Rempham*.

SAVÉ. *La vallée de Savé*, (b) autrement *la vallée du Roi*, étoit apparemment aſſez prés de Jéruſalem, puiſque Melchiſédech Roi de cette ville, & le Roi de Gomorre vinrent au-devant d'Abraham, à ſon retour de la défaite des cinq Rois, juſqu'à *la vallée de Savé*.

(b) *Geneſ.* XIV. 17.

SAVE'-CARIATHAIM. Les *Emims*, anciens peuples de de-là le Jourdain, demeuroient à Cariathaïm. (c) Codorlahomor & ſes alliez les battirent la même année qu'ils attaquérent les cinq Rois de la Pentapole. (d) Les Moabites dans la ſuite chaſsérent les Emims, & les exterminérent. (e) *Savé-Cariathaïm* eſt apparemment une campagne prés de la ville de *Cariathaïm*. Or cette ville étoit au-delà du Jourdain, à dix milles de Médaba, vers l'occident, dit Euſébe. (f) Elle fut attribuée à la Tribu de Ruben; (g) mais enſuite elle fut occupée par les Moabites. Voyez *Ezech.* XXV. 9.

(c) *Geneſ.* XIV. 5.

(d) An du Monde 2092. avant J. C. 1908. avant l'Ere vulg. 1912.

(e) *Deut.* II. 10.

(f) *Euſeb. in locis.*

(g) *Num.* XXXII. 37. *& Joſue* XIII. 19.

I. SAUL, Roi d'Idumée. *Geneſ.* XXXVI. 37. Ce Saül étoit de Rohoboth, & il ſuccéda à *Semla de Maſreca*.

II. SAUL, fils de Simon, & petit-fils de Jacob. *Num.* XXVI. 13.

III. SAUL, fils de Cis, de la Tribu de Benjamin, (h) premier Roi des Iſraëlites. Un jour Cis ayant perdu ſes aſneſſes, envoya Saül ſon fils pour les chercher. (i) Aprés avoir parcouru un aſſez grand canton du pays, & comme il étoit ſur le point de s'en retourner chez ſon pere à Gabaa, un de ſes ſerviteurs, qui l'accompagnoit, lui dit: Il y a ici prés un Prophéte qui eſt fort célébre; allons le conſulter; peut-être qu'il nous donnera quelque lumiére ſur le ſujet qui nous a fait venir juſqu'ici. Ils allérent donc enſemble à Ramatha, & on leur dit que Samuël venoit d'arriver dans la ville, & qu'il devoit y faire un ſacrifice ſolemnel avec les principaux du peuple. Saül s'avança donc; & Samuël l'ayant apper-

(h) 1. *Reg.* IX. 1. *& ſeq.*

(i) An du Monde 1909. avant J. C. 1091. avant l'Ere vulg. 1095.

çû, connut par révélation, qu'il étoit celui qui devoit regner sur Israël. Saül lui demanda où demeuroit le Voyant, ou le Prophéte; & Samuël lui dit: C'eſt moi qui ſuis le Voyant. Venez avec moi, vous mangerez avec les principaux du peuple que j'ai invitez, je vous renvoyerai demain, & je vous dirai tout ce que vous avez dans le cœur. Et à l'égard des ânesſes que vous avez perduës, n'en ſoyez point en peine, parce qu'elles ſont retrouvées. Et à qui ſera tout ce qu'il y a de meilleur dans Israël, ſinon à vous, & à toute la maiſon de vôtre pere? Saül lui répondit: Ne ſuis-je pas de la Tribu de Benjamin, qui eſt la plus petite d'Israël? Et ma famille n'eſt-elle pas la moindre de toutes celles de cette Tribu? Pourquoi donc me parlez-vous de cette ſorte? Samuël fit entrer Saül avec ſon ſerviteur dans la ſale du feſtin, les fit aſſeoir à la tête de tous les conviez, & fit ſervir par honneur devant Saül une épaule entiére d'une victime. Aprés le ſouper, Samuël conduiſit Saül ſur la terraſſe de la maiſon pour dormir, & le lendemain au matin, il le reconduiſit, & deſcendit avec lui au bas de la ville de Ramatha.

Comme ils deſcendoient, Samuël dit à Saül: Faites avancer vôtre ſerviteur, & demeurez un peu, afin que je vous faſſe ſçavoir ce que le Seigneur m'a dit. En même-tems Samuël prit une petite fiole d'huile, qu'il répandit ſur la tête de Saül, il le baiſa, & lui dit: (a) Le Seigneur par cette onction, vous ſacre aujourd'hui pour Prince ſur ſon héritage, & vous délivrerez ſon peuple de ſes ennemis. Et voici la marque que vous aurez que le Seigneur vous a choiſi pour Prince: Lorſque vous m'aurez quitté, vous rencontrerez deux hommes qui viennent du côté du ſépulcre de Rachel, qui vous diront que les ânesſes de vôtre pere ſont retrouvées. De là étant arrivé au Chêne de Thabor, vous rencontrerez trois hommes qui vont adorer le Seigneur à Béthel; ils vous préſenteront trois pains, & vous les recevrez de leur main. Enfin lorſque vous ſerez arrivé à la colline de Dieu, où eſt la ſtation des Philiſtins, vous trouverez une troupe de Prophétes qui deſcendront du haut lieu, avec toutes ſortes d'inſtrumens de muſique. En même tems l'Eſprit de Dieu ſe ſaiſira de vous, vous prophétiſerez avec eux, & vous ſerez changé en un autre homme. Aprés que tous ces ſignes vous auront été donnez, faites ce qui ſe préſentera à faire, parce que le Seigneur ſera avec vous. Tout ce que Samuël lui avoit prédit, s'accomplit le même jour, & Dieu le changea en un autre homme. Etant arrivé prés la troupe des Prophétes, il ſe mit à prophétiſer avec eux; & tous ceux qui le virent, commencérent à dire: Qu'eſt-il donc arrivé au fils de Cis? Saül eſt-il auſſi Prophéte? Et cette parole eſt paſsée en proverbe.

(a) 1. *Reg.* x. 1. 2. 3. *&c.*

Quelque tems aprés, (b) Samuël aſſembla tout le peuple à Maſphat, pour leur donner un Roi, ainſi qu'ils l'avoient demandé. Il jetta le ſort ſur toutes les Tribus d'Iſraël, & le ſort tomba ſur la Tribu de Benjamin. Il le jetta enſuite ſur les familles de cette Tribu, & il tomba ſur la famille de Métri; puis il le jetta ſur la famille de Cis, & il tomba ſur la perſonne de Saül. On le chercha auſſi-tôt; mais on ne le trouva point. Ils conſultérent enſuite le Seigneur, & il répondit: A l'heure qu'il eſt, il eſt caché dans ſa maiſon. Ils y coururent, & l'amenérent; & lorſqu'il fut au milieu du peuple, il parut plus grand que tous les autres de toute la tête. Alors Samuël dit à tout le peuple: Vous voyez quel eſt celui que le Seigneur a choiſi; & tout le peuple cria: Vive le Roi. Aprés cela Samuël prononça en préſence de tout le peuple le droit du Royaume, & tout le monde s'en retourna dans ſa demeure. Saül revint à Gabaa, accompagné d'une partie de l'armée, qui étoient ceux dont Dieu avoit touché le cœur. D'autres mépriſérent Saül, & dirent: Comment cet homme pourra-t-il nous ſauver? Mais Saül faiſoit ſemblant de ne les pas entendre.

(b) 1. *Reg.* x. 17. 18. *&c.* An du Monde 2909. avant J. C. 1091. avant l'Ere vulg. 1095.

Environ un mois aprés, Naas Roi des Ammonites, attaqua la ville de Jabés de Galaad; & ceux de Jabés lui dirent qu'ils ſe rendroient à lui, ſi dans ſept jours ils ne trouvoient perſonne dans tout Iſraël qui les voulût défendre. Naas y conſentit; & ceux de Jabés étant venus à Gabaa, firent leur rapport devant le peuple, & dirent que le Roi des Ammonites les aſſiégeoit, & les menaçoit de leur arracher à tous l'œil droit, & de les rendre l'opprobre de tout Iſraël. Saül retournoit alors des champs, ſuivant ſes bœufs; & voyant que tout le peuple étoit en pleurs, il en demanda la cauſe; l'ayant appriſe, il entra dans une grande colére, prit ſes bœufs, les coupa en morceaux, & les fit porter par des envoyez dans toutes les terres d'Iſraël, en diſant: C'eſt ainſi qu'on traitera les bœufs de tous ceux qui ne ſuivront point Saül & Samuël. Tout le peuple s'étant donc rendu à Bézech, Saül en fit la revûë, & il s'en trouva trois cens mille hommes d'Iſraël, & trente mille de Juda. L'armée ſe mit en marche, paſſa le Jourdain, & arriva le lendemain au point du jour prés le camp des Ammonites. Saül les attaqua par trois endroits, les mit en déroute, en tua un trés-grand nombre, & les diſſipa de telle ſorte, qu'il n'en reſta pas deux enſemble. Aprés cela tout le peuple revint à Galgal, & on y renouvella ſolemnellement l'élection, & l'inauguration du Roi Saül. Voilà ce qui arriva la premiére année du regne de Saül. (a)

(a) Voyez ce que j'ai remarqué ſur *Samuël* ſous l'an 2911.

Deux ans aprés, (b) Saül choiſit trois mille hommes de tout Iſraël, dont il donna mille à Jonathas, & en retint deux mille avec lui, pour tenir tête aux Philiſtins, qui occupoient des poſtes à Machmas, à Béthel & à Gabaa. Jonathas défit la garniſon qui étoit à Gabaa; & tout le peuple en ayant reçû la nouvelle, reprit cœur, & crut qu'il étoit tems de ſecoüer le joug des Philiſtins. Il s'aſſembla en armes à Galgal en trés-grand nombre auprés de Saül. Les Philiſtins de leur côté l'ayant appris, vinrent avec une armée prodigieuſe ſe camper à Machmas, vers l'orient de Béthel. Alors les Iſraëlites ſe voyant reſſerrez, commencérent à ſe débander, & à ſe retirer qui d'un côté, qui d'un autre. Saül demeura ſept jours à Galgal, attendant l'arrivée du Prophéte Samuël. Enfin voyant qu'il ne venoit point, quoiqu'il eût promis de le venir trouver dans ſept jours, il commença à offrir des ſacrifices à Dieu. Mais à peine avoit-il achevé, que Samuël arriva, & lui dit qu'il avoit fort mal fait d'offrir le ſacrifice, ſans attendre l'ordre

(b) 1. *Reg.* xiii. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2911. avant J. C. 1089. avant l'Ere vulg. 1093.

l'ordre du Seigneur ; que s'il l'avoit fait, Dieu auroit affermi pour jamais son regne sur Israël. Mais, ajouta-t-il, vôtre regne ne subsistera point à l'avenir ; le Seigneur a cherché un homme selon son cœur, & il l'a destiné pour être Chef de son peuple, parce que vous n'avez point observé ce qu'il vous avoit ordonné par ma bouche, d'attendre mon arrivée pendant sept jours. (a)

(a) 1. Reg. XIV. 1. 2. 3. &c.

Samuël & Saül avec les six cens hommes qui étoient demeurez auprés de lui, s'en allérent de Galgal à Gabaa ; & les Philistins qui étoient à Machmas, vinrent aussi se poster vers Gabaa. Un jour Jonathas étant allé avec son Ecuyer vers le camp des Philistins, & y étant entré de la maniére que nous l'avons raconté sous l'article de *Jonathas*, tout d'un coup le trouble se mit dans le camp des ennemis, & les sentinelles du camp de Saul virent toute la terre couverte de corps morts. On chercha aussi-tôt qui pouvoit être hors du camp, & on trouva que c'étoit Jonathas. Saül fit consulter le Seigneur par le Grand Prêtre : mais avant que la cérémonie fût achevée, on entendit un grand bruit, & l'on vit que les Philistins s'étoient percez l'un l'autre, & qu'il s'étoit fait un grand carnage. Saul avec ses gens commencérent à poursuivre les ennemis, & les Israëlites qui s'en étoient fuïs auparavant, s'étant joints à lui, ils en tuérent un trés-grand nombre, & les poursuivirent d'un côté jusqu'à Béthel, nommée depuis Béthaven, à cause des veaux d'or qu'on y plaça ; & de l'autre côté, jusqu'à Aïalon.

Or il arriva dans cette rencontre une chose qui jetta le trouble dans Israel. Saül avoit prononcé ce jour-là une malédiction, en disant : Maudit soit celui qui mangera jusqu'au soir. Jonathas qui ne sçavoit pas ce qui s'étoit passé, en traversant un bois, prit un peu de miel au bout de son bâton, & en goûta. Sur le soir le peuple étant rassemblé aprés la victoire, Saül dit : Jettons-nous cette nuit sur le camp des Philistins, & qu'il n'en reste pas un seul demain au matin. Le peuple répondit : Faites ce qu'il vous plaira. Le Grand-Prêtre lui dit : Consultons le Seigneur. Mais le Seigneur ne répondit point. Alors Saül jugeant que Dieu étoit irrité pour quelque crime commis, fit jetter le sort sur toutes les Tribus & sur toutes les familles d'Israël, & le sort tomba sur Jonathas. Saül lui dit qu'il falloit qu'il mourût : mais tout le peuple s'y opposa, & le délivra de ce danger. Or Saül ayant affermi son regne sur Israël, porta ses armes contre tous les ennemis de son peuple ; contre Moab, Ammon, Edom, contre les Rois de Soba dans la Syrie, & contre les Philistins ; (b) & de quelque côté qu'il tournât ses armes, il demeuroit victorieux. On ignore le tems & les circonstances de ces guerres.

(b) 1. Reg. XV. 1. 2. 3. &c. An du Monde 2930. avant J. C. 1070. avant l'Ere vulg. 1074.

Aprés cela, Samuël lui vint ordonner de la part de Dieu d'aller faire la guerre aux Amalécites, d'exterminer ce peuple, de ne pardonner à personne, de n'épargner ni les hommes, ni les bêtes, ni les choses précieuses qui pourroient se rencontrer dans le butin. Saül marcha donc contre Amalec, il les attaqua, & les défit : mais il conserva le Roi, les meilleurs animaux, & ce qui se rencontra de plus précieux dans les dépoüilles. Il revint ensuite à Galgal ; mais en passant par le mont Carmel, qui est au midy du partage de Juda, & fort différent du Carmel qui est situé sur la Méditerranée, il y érigea un arc de triomphe, ou, comme parle l'Hébreu, (a) *il y érigea une main*, un monument. Samuël étant donc aussi venu à Galgal, Saül vint au-devant de lui, & lui dit : J'ai accompli la parole du Seigneur. Samuël lui répondit : D'où vient donc ce bruit des troupeaux de bœufs & de brebis, qui retentit à mes oreilles ? Saül lui dit : Le peuple a amené d'Amalec ce qu'il y a de meilleur dans les troupeaux, pour les immoler au Seigneur. Alors Samuël lui dit : Lorsque vous étiez petit à vos yeux, le Seigneur vous a établi Chef de son peuple, & il vous a envoyé pour exterminer Amalec ; & vous au contraire vous avez conservé ce qu'il vous a plû du butin de ce peuple. Saül voulut s'excuser, & rejetta la faute de cela sur le peuple, qui avoit conservé ces choses, pour en faire des sacrifices au Seigneur : mais Samuël lui dit : Sont-ce des holocaustes que le Seigneur demande ? Ne demande-t-il pas plûtôt que l'on obéïsse à sa voix ? L'obéïssance vaut mieux que les sacrifices ; & Dieu regarde la désobéïssance avec autant d'horreur que la magie & l'idolâtrie. Comme vous avez rejetté la parole du Seigneur, le Seigneur vous a rejetté, & ne veut plus que vous soyiez Roi.

(a) 1. Reg. XV. 12. והנה בוצב לו א יד *Et ecce erexit sibi manum. Gonfer 2. Reg.* XVIII. 18. *Absalom erexit sibi manum.*

Saül dit à Samuël : J'ai péché, en désobéïssant à l'ordre du Seigneur ; mais priez Dieu qu'il me pardonne cette faute, & venez avec moi, afin que j'adore le Seigneur. Samuël répondit : Je n'irai point ; & en même-tems il se retourna, pour s'en aller : mais Saül le retint par le haut du manteau, qui se déchira entre ses mains. Alors Samuël lui dit : Le Seigneur a déchiré vôtre Royaume, & il le donnera à un autre qui vaut mieux que vous : (b) *Car le victorieux dans Israël ne mentira pas, & ne se repentira pas, parce qu'il n'est pas homme pour se repentir.* Quelques-uns rapportent ceci à Saül, comme si Samuël par une ironie piquante, eût voulu lui dire qu'un Prince comme lui qui s'érigeoit des arcs de triomphe, n'étoit pas homme à se repentir : mais il semble qu'il vaut mieux le rapporter à Dieu, qui ne révoquera point l'arrêt qu'il a prononcé contre Saül. Samuël ne laissa pas de suivre Saül, & de revenir avec lui dans le camp à Galgal. Alors il se fit amener Agag Roi d'Amalec, & le mit en piéces de sa propre main.

(b) 1. Reg. XV. 29. נזח ישראל לא ישקר ולא ינחם כי לא אדם הוא

Quelques années aprés, (c) Samuël alla par l'ordre du Seigneur, donner l'onction royale à David ; & dés-lors l'Esprit du Seigneur se retira de Saül, & Dieu permit qu'il fût agité par un mauvais Esprit, qui se servant de la mauvaise disposition des humeurs de ce Prince, & de sa mélancolie, l'agitoit & l'obsédoit. (d) Alors ses gens firent venir David, pour le soulager par le son des instrumens, dont il sçavoit parfaitement joüer. Saül prit David en affection, il le fit son Ecuyer, & le retint prés de sa personne. Environ huit ans aprés, (e) les Philistins étant venus se camper entre Soco & Azéca, Saül avec l'armée d'Israël, se posta dans la vallée du Térébinthe. Or il y avoit un géant nommé Goliath, dans l'armée des Philistins, qui venoit tous les jours insulter l'armée d'Israël, demandant

(c) 1. Reg. XVI. 1. 2. 3. &c. An du Monde 2934. avant J. C. 1066. avant l'Ere 1070.

(d) *Ita Rabb. & Interpretes plures.*

(e) 1. Reg. XVII. 1. 2. 3. &c. An du Monde 2942. avant J. C. 1058. avant l'Ere vulg. 1062.

quelqu'un qui pût combattre contre lui. Saül avoit promis sa fille en mariage à celui qui l'auroit vaincu ; mais nul n'avoit osé l'attaquer. David, qui depuis assez long-tems s'en étoit retourné à Bethléem, fut envoyé vers ce tems-là par son pere au camp, & ayant oüi les insultes de Goliath, s'offrit à le combattre, il le fit en effet, & le vainquit, comme nous l'avons remarqué dans les articles de *Goliath* & de *David*. Saül avoit tellement perdu l'idée de David, qu'il ne le reconnut plus, lorsqu'il se présenta devant lui. Mais après la victoire qu'il eut remportée contre Goliath, il le retint toûjours auprés de lui, & lui donna le commandement de quelques gens de guerre.

(a) 1. *Reg.* XVIII. 1. 2. 3. 4. *&c.*

Il avoit conçû quelque chagrin contre lui, (*a*) sur ce qu'au retour de l'expédition contre les Philistins, les femmes qui vinrent au-devant de l'armée victorieuse, chantoient, en dansant: Saül en a tué mille, & David dix mille. Un jour donc qu'il étoit dans sa maison transporté par l'agitation du mauvais Esprit, & que David jouoit des instrumens devant lui, il voulut le percer d'une lance qu'il tenoit en main ; mais David se détourna, & évita le coup. Il lui donna ensuite le commandement de mille hommes, & lui promit Mérob sa fille aînée : sans avoir néanmoins aucune envie de la lui accorder ; il cherchoit seulement occasion de le faire périr par la main des Philistins, en l'exposant souvent à des combats contre eux. Il maria ensuite sa fille Mérob à un autre, & lui promit Michol sa seconde fille : & il lui fit dire qu'il ne lui demandoit pour dot que cent prépuces de Philistins. David exécuta promtement cette condition, & épousa Michol.

(b) 1. *Reg.* XIX. 1. 2. 3. An du M. 2943. avant J. C. 1057. avant l'Ere vulg. 1061.

Saül voyant que David s'acquéroit tous les jours une nouvelle gloire par sa valeur, résolut de le faire mourir. (*b*) Jonathas l'en détourna d'abord : mais ensuite Saül étant retombé dans sa mélancolie ordinaire, & le mauvais Esprit l'agitant, il essaya une seconde fois de le percer avec la lance qu'il tenoit en main. David ayant évité le coup, se retira dans sa maison ; & Saül l'envoya investir. Pendant la nuit, Michol le descendit par une fenêtre, & le fit sauver. Il se retira auprés de Samuël à Najoth de Ramatha. Saül y fit aller du monde pour le prendre : mais ceux qu'il y envoya jusqu'à trois diverses reprises, étant arrivez à Najoth, furent saisis de l'esprit de prophétie, & commencérent à prophétiser avec les Prophétes, au milieu desquels étoit David. Saul lui-même y étant venu, se mit à prophétiser comme les autres. (*c*) Cependant David se retira à Gabaa, & parla à Jonathas fils de Saül. Ils renouvellérent là leur amitié, & Jonathas promit à David de lui déclarer deux jours aprés, tout ce qu'il auroit pû découvrir des dispositions de Saül à son égard. En effet il parla à son pere le lendemain, & il vit bien par sa réponse que la perte de David étoit résoluë. Il lui en donna avis, & ils se séparérent. Voyez les articles de *David* & de *Jonathas*.

(c) 1. *Reg.* XIX. 1. 2. 3. *&c.*

(d) 1. *Reg.* XXI. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2944. avant J. C. 1056. avant l'Ere vulg. 1060.

David étant allé à Nobé, (*d*) & ayant reçû du Grand-Prêtre Achimélech une épée & quelques rafraîchissemens, Saül en fut averti quelque tems aprés, par Doëg Iduméen, qui s'étoit trouvé par hasard à Nobé, lorsque David y arriva. (*a*) Saül envoya donc aussi-tôt querir tous les Prêtres qui étoient à Nobé ; & lorsqu'ils furent arrivez, il leur fit de grands reproches de ce qu'ils avoient donné des vivres à son ennemi ; & sans vouloir entendre leurs raisons, il les fit égorger en sa présence, au nombre de quatre-vingt-cinq hommes. Il alla ensuite lui-même à Nobé, & fit passer au fil de l'épée tout ce qu'il y trouva d'hommes, de femmes, d'enfans, sans épargner même ceux qui étoient à la mammelle, ni les animaux qui s'y rencontrérent.

(a) 1. *Reg.* XXII. 6. 7. 8. *&c.*

Quelque tems aprés, (*b*) Saül ayant appris que David étoit dans la ville de Céila, il dit : Dieu me l'a livré entre les mains, puisqu'il s'est enfermé dans une ville murée. Mais David sortit de cette ville, & se retira dans le désert de Ziph ; de sorte que l'attente de Saül fut frustrée. Une autre fois ce Prince ayant appris que David étoit dans le désert de Maon, il l'y poursuivit avec une armée : mais comme il étoit prêt de l'atteindre, on lui vint dire que les Philistins avoient fait irruption dans le pays ; ce qui l'obligea d'abandonner son entreprise, & d'accourir au secours de ses propres sujets.

(b) 1. *Reg.* XXIII. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2945. avant J. C. 1055. avant l'Ere vulg. 1059.

David s'étant ensuite retiré dans le désert d'Engaddi, (*c*) Saül s'y rendit avec ses troupes : mais s'étant trouvé pressé par une nécessité naturelle, il fut obligé d'entrer dans une caverne, où David étoit caché avec ses gens. David s'étant approché tout doucement par derriére, lui coupa le bord de sa casaque, sans qu'il s'en apperçût. Et lorsqu'il fut sorti, & assez loin, David alla aprés lui, & lui ayant montré le bord de sa casaque qu'il avoit coupé, lui dit qu'il n'avoit tenu qu'à lui de le tuer, mais qu'il s'étoit abstenu de porter la main sur l'Oint d'Israël. Saül touché de la générosité de David, ne put s'empêcher de répandre des larmes, & de reconnoître qu'il avoit tort de poursuivre un homme qui ne cherchoit point à lui faire de mal. Aprés cela il se retira dans sa maison, & David alla dans le désert de Ziph. (*d*) Les Ziphéens l'ayant sçû, allérent aussi-tôt en donner avis à Saül, qui vint avec son armée sur la colline d'Achila. Comme il étoit campé en cet endroit, David entra la nuit dans son camp, pénétra jusqu'à la tente du Roi, & ayant trouvé tout le monde endormi, prit la lance du Roi, & sa coupe, puis sortit du camp.

(c) 1. *Reg.* XXV. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2946. avant J. C. 1054. avant l'Ere vulg. 1058.

(d) 1. *Reg.* XXVI. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2947. avant J. C. 1053. avant l'Ere vulg. 1057.

Quand il fut de l'autre côté de la montagne, il cria qu'on envoyât quelqu'un pour reprendre la lance & la coupe du Roi, & en même-tems remontra à Saül sa propre innocence, & l'injustice qu'il lui faisoit de le poursuivre ainsi, quoiqu'il ne lui en eût jamais donné aucun sujet. Saül reconnut le tort qu'il avoit, & s'en retourna chez lui. Mais David craignant de tomber enfin entre les mains de ce Prince, se retira auprés du Roi de Geth; (*e*) & Saül l'ayant sçû, ne songea plus à le poursuivre. Quelques années aprés, les Philistins entrérent sur les terres d'Israël avec une puissante armée, (*f*) & se campérent à Sunam dans la vallée de Jezraël. Saül & ses troupes se mirent aussi en campagne, & allérent camper sur les montagnes de Gelboé. Or Saül ayant vû l'armée des Philistins, qui étoit trés-nombreuse, en fut troublé : il consulta le Seigneur par ses

(e) 1. *Reg.* XXVII. 1. 2. 3.

(f) 1. *Reg.* XXVIII. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2949. avant J. C. 1051. avant l'Ere vulg. 1055.

Prêtres & par ſes Prophétes ; mais le Seigneur ne lui rendit aucune réponſe : de ſorte que ne ſçachant plus à qui s'adreſſer, il alla trouver une Magicienne, qui avoit un Eſprit de Python, ou un Eſprit familier, & qui étoit en réputation de ſçavoir évoquer les morts.

Saül quelque tems auparavant, avoit banni d'Iſraël tous les Magiciens & les Magiciennes; & pour n'être point reconnu, il fut obligé de venir déguiſé, & avec peu de ſuite, trouver cette Magicienne. Il la pria de lui évoquer Samuël, qui étoit mort depuis quelque tems. Auſſi-tôt qu'elle vit le Prophéte, elle jetta un grand cri, & dit à Saül : Pourquoi m'avez-vous trompée ; car vous êtes Saül ? Saül lui dit de ne rien craindre, & lui demanda ce qu'elle avoit vû. Elle répondit : *J'ai vû des Dieux*, (*a*) ou un grand homme, un Prince, un Juge d'Iſraël. L'Hébreu porte *Elohim*, qui eſt un nom que l'on donne aux Princes & aux Grands. Comment eſt-il fait, ajoûta Saül ? C'eſt, dit-elle, un vieillard couvert d'un manteau. Saül ayant donc reconnu que c'étoit Samuël, ſe proſterna en ſa préſence ; & Samuël lui dit : Pourquoi avez-vous troublé mon repos, en me faiſant évoquer ? Le Seigneur s'eſt retiré de vous, & il exécutera en faveur de vôtre rival, tout ce qu'il lui a promis. Demain vous ſerez avec moi, vous & vos fils, & le Seigneur livrera le camp d'Iſraël entre les mains des Philiſtins. Saül tomba auſſi-tôt, & demeura étendu ſur la terre, parce qu'il n'avoit point mangé de tout ce jour-là.

(*a*) 1. *Reg.* XXVIII. 13. אלהים ראית

La Magicienne le ſupplia de prendre un peu de nourriture, & de ne ſe point laiſſer abbattre par la douleur. Saül refuſa d'abord de rien prendre : mais enfin ſes gens & cette femme le preſſérent de telle ſorte, qu'il mangea ce qu'on lui ſervit ; aprés quoi il s'en alla, & marcha toute la nuit pour arriver à ſon camp. Le lendemain le combat ſe donna ; (*b*) les Iſraëlites furent mis en fuite devant les Philiſtins ; les fils de Saül, ſçavoir, Jonathas, Abinadab & Melchiſua, furent tuez ; tout l'effort du combat tomba ſur Saül ; les archers le joignirent, & le bleſſérent dangereuſement. Alors il dit à ſon Ecuyer : Tirez vôtre épée, & tuez-moi, de peur que ces incirconcis ne m'inſultent encore en m'ôtant la vie : mais ſon Ecuyer tout effrayé, ne le voulut point faire. Saül prit donc ſon épée, & ſe jetta deſſus ; & ſon Ecuyer voyant qu'il étoit mort, ſe jetta auſſi ſur ſon épée, & ſe tua. Ainſi mourut Saül premier Roi d'Iſraël, aprés quarante ans de regne. Un Amalécite qui ſe trouva là par haſard, lui ôta ſon diadéme & ſes braſſelets, (*c*) & les porta à David. Il lui raconta que lui-même l'avoit tué, parce que l'épée de Saül ne pouvoit percer ſa cuiraſſe. Nous croyons qu'il déguiſa la vérité à David, & qu'il ſe vanta fauſſement d'avoir tué le Roi d'Iſraël. Il eſpéroit apparemment que David lui donneroit pour cela une grande récompenſe : mais il le fit mourir, pour avoir oſé porter ſes mains ſur l'Oint du Seigneur. David fit le deüil de Saül & de Jonathas, & compoſa en leur honneur un cantique lugubre, où il relevoit leur valeur & leurs grands exploits.

(*b*) 1. *Reg.* XXIX. 1. 2. 3. *&c.*

(*c*) 2. *Reg.* 1. 2. 3. *&c.*

Le lendemain du jour du combat, (*d*) les Philiſtins étant venus pour dépoüiller les morts, trouvérent Saül & ſes trois fils étendus ſur la place. Ils coupérent la tête à Saül, & lui ôtérent ſes armes, qui furent portées dans le Temple d'Aſtaroth, & pendirent ſon corps aux murs de Bethſan, leſquels donnoient apparemment ſur la place, puiſqu'il eſt dit au ſecond Livre des Rois, (*a*) que ſon corps fut pendu dans la place de cette ville. Pour ſa tête, on lit dans les Paralipoménes, (*b*) qu'elle fut miſe dans le Temple de Dagon. Quelque tems aprés, les habitans de Jabés de Galaad (*c*) ayant appris le traitement que les Philiſtins avoient fait au corps de Saül, & à ceux de ſes enfans, qu'ils avoient pendus aux murs de Bethſan, allérent pendant la nuit les détacher, & les emportérent dans leur ville au-delà du Jourdain, où ils brûlérent les reſtes des chairs de ces corps, & enterrérent les os dans le bois qui étoit prés leur ville. Ils jeünérent, & firent le deüil du Roi pendant ſept jours, en reconnoiſſance du ſervice qu'il leur avoit rendu au commencement de ſon regne, en les délivrant de la cruauté du Roi des Ammonites. Pluſieurs années aprés, David fit ôter les os de Saül de la forêt de Jabés, pour les mettre dans le ſépulcre de Cis ſon pere à Gabaa. (*d*) Iſboſeth quatriéme fils de Saül, lui ſuccéda dans le Royaume, & regna à Mahanaïm au-delà du Jourdain, ſur onze Tribus ; car David regnoit dés-lors ſur la Tribu de Juda.

(*a*) 1. *Reg.* XXI. 12.

(*b*) 1. *Par.* X. 10.

(*c*) 1. *Reg.* XXXI. 11. 12. 13.

(*d*) 2. *Reg.* XXI. 12. 13. 14.

On demande ſi Saül a pû ſans crime ſe donner la mort dans cette occaſion, & ce qu'on doit penſer de ſon ſalut. Les Rabbins (*e*) louënt Saül de ſa ſoumiſſion aux ordres de Dieu, & relévent l'obéïſſance de ce Prince, qui malgré les ménaces de Samuël, & l'aſſûrance qu'il avoit de mourir lui & ſes fils dans la bataille, ne laiſſa pas de s'y trouver. Ils ajoûtent que ce qui le porta à ſe donner la mort, fut la crainte que le nom de Dieu ne fût blaſphémé & outragé par les Philiſtins, ſi le Roi de ſon peuple étoit tombé vivant entre leurs mains. Mais ces raiſons ſont peu ſolides. Il ne nous paroît dans les derniéres actions de Saül, non plus que dans les premiéres, aucune marque certaine d'une ſolide pénitence. Nous ne voyons pas qu'il ait eu recours à Dieu, ni qu'il ait eu aucune vûë de ſa gloire, en ſe donnant la mort ; & quand par une conſcience erronée, il ſe ſeroit imaginé que par là il empéchoit que les Philiſtins ne blaſphémaſſent le nom de Dieu, il ne s'enſuit pas que ſon action fût loüable ni légitime. Saint Paul nous apprend qu'il ne faut pas faire le mal pour qu'il en arrive du bien. (*f*) Or l'homicide de ſoi-même eſt certainement un trés-grand mal ; & d'ailleurs par ſa mort Saül évitoit-il que les Philiſtins ne blaſphémaſſent le nom du Seigneur, puiſqu'ils le pouvoient également blaſphémer, ſoit qu'il tombât mort ou vivant entre leurs mains ? Enfin l'Ecriture ne nous permet pas de douter de la perte de Saül, lorſqu'elle dit, (*g*) *que ce Prince mourut dans ſes iniquitez, pour avoir déſobéï aux ordres du Seigneur, & pour avoir conſulté la Pythoniſſe, au lieu de mettre ſa confiance en Dieu. C'eſt pourquoi le Seigneur le fit mourir, & transféra ſon Royaume au fils d'Iſaï.*

(*e*) *Vide Rabb. in Hymno in* 1. *Reg.* XXXI. *& Grot. l.* 2. *de jure B. & P. c.* 19. *n.* 5.

(*f*) *Rom.* III. 8.

(*g*) 1. *Par.* X. 13.

Quant à l'action de Saül, qui conſulta la Pythoniſſe, il eſt inutile de l'examiner ſelon le moral, puiſqu'elle eſt ſi manifeſtement con-

(*d*) 1. *Reg.* XXXI. 8. 9.

traire à la Loi de Dieu. Nous avons vû sous l'article de *Samuël*, les divers sentimens que l'on forme sur l'apparition de ce Prophéte à Saül.

SAUL, *Saulus*, surnommé *Paul*. Voyez ci-devant l'article de *saint Paul*.

SAULE, *salix*, arbre fort commun, qui vient dans les lieux humides, & dont la feüille est à peu prés semblable à celle de l'olivier. Dieu parlant de la Fête des Tentes, (*a*) ordonne que les Hébreux prendront des branches des plus beaux arbres, & en particulier, *des branches de saules qui sont sur le torrent*, & qu'ils les porteront en leurs mains devant le Seigneur, en signe de réjoüissance.

(*a*) *Levit.* XXIII. 40. *Heb.* ערבי נחל *Salices torrentis. Ita Interp. passim.* 70. Ἱτέας ἐκ ἄγιν κλάδους ὀν χαμμάῤῥων. *Des saules, & des branches d'agnus castus.*
(*b*) 1 *Macc.* VI. 43. Ἐλεάζαρ ὁ Σαυαράν.

SAURA. C'est le surnom d'Eléazar frere de Judas Maccabée. (*b*) Quelques-uns croyent que *Saura* étoit le surnom de Mathathias pere d'Eléazar, parce que la Vulgate lit : *Eleazar filius Saura*. Mais le Grec porte : *Eléazar, surnommé Savaran* ; & le Syriaque, *surnommé Horam*. On ne sçait d'où lui vient le surnom de *Saura*. Il est surnommé *Abaron* 1. *Macc.* II. 5.

SAUTERELLES. Les Hébreux ont plusieurs noms pour signifier les sauterelles, & ils en reconnoissent de plusieurs sortes, qui sont inconnuës parmi nous. Dieu frappa l'Egypte de la playe des sauterelles, (*c*) qui ravagérent tout ce qui étoit resté à la campagne dans ce pays-là. Les anciens Historiens & les nouveaux Voyageurs remarquent que dans l'Afrique, & dans plusieurs endroits de l'Asie, les sauterelles sont en trés-grand nombre ; que quelquefois elles viennent s'abattre dans un pays comme une nuée, & rongent tout ce qu'elles rencontrent ; que leur quantité est même quelquefois si grande, qu'elles obscurcissent le soleil ; & que les peuples les voyant en l'air, sont saisis dans l'incertitude si elles ne tomberont pas sur leur pays. (*d*) Le Prophéte Joël (*e*) rapportant une stérilité arrivée dans la Judée ensuite d'une multitude de sauterelles qui l'avoient désolée, en parle comme d'une armée ennemie, qui y auroit commis toutes sortes de dégâts. Isaïe (*f*) remarque que quand les sauterelles sont emportées par le vent dans la mer, & qu'ensuite elles sont rejettées par monceaux sur le sable, on fait de grands trous dans la terre, pour les enterrer, ou bien on les brûle, pour empêcher l'infection qu'elles pourroient produire dans l'air. Et en effet il est quelquefois arrivé qu'elles ont causé de grandes pestes. (*g*)

(*c*) *Exod.* X. 4. 12. *&c. Psal.* LXXVII. 46. & CV. 34. 35.
(*d*) *Plin. l.* XI. *c.* 29. *Hieron. in Joel. Alii plures.*
(*e*) *Joël.* I. 6. 7. *&c.* II. 3. 4. 5. *&c.*
(*f*) *Isai.* XXXIII. 4. 5.
(*g*) *August. l.* 3. *de Civit. c.* 31. *Paul. Oros. l.* 5. *c.* 10.

Moyse (*b*) déclare impurs tous les animaux qui volent, & qui marchent à quatre pattes ; mais il excepte ceux, qui ayant les pieds de derriére plus grands, sautent, & ne rampent pas sur la terre. Ensuite il désigne quatre sortes de sauterelles, nommées en Hébreu, *arbé*, *salab*, *chargol*, & *hachagab*, que saint Jérôme a rendu par, *bruchus*, *attacus*, *ophiomacus*, & *locusta*. On peut voir sur le sujet des *sauterelles*, Bochart dans son grand Ouvrage *De Animalibus sacris*, Partie 2. l. 4. c. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8.

(*b*) *Levit.* XI. 22. ארבה *Arbé. Bruchus.* סלעה *Salab. Attacus.* חרגול *Chargol. Ophiomachus.* החגב *Hachagab. Locusta.*

Aprés la défense que Moyse fait d'user de sauterelles, on ne peut douter que l'on ne mangeât communément de ces animaux dans la Palestine, & dans les pays voisins ; ainsi il n'y a nulle difficulté, que le terme *acrides*, dont se sert S. Matthieu, (*a*) en parlant de ce qui servoit à la nourriture de S. Jean, ne puisse signifier des sauterelles. Les Anciens font foi que dans l'Afrique, dans la Syrie, dans la Perse, & dans presque toute l'Asie, les peuples mangent communément de ces animaux. Il y a même des peuples entiers à qui l'on donne le nom d'*Acridophages*, ou mangeurs de sauterelles, parce que c'est-là leur principale nourriture. Plusieurs Auteurs nouveaux (*b*) témoignent que l'usage en est encore commun aujourd'hui dans l'Afrique & dans l'Orient. Clénard dans une Lettre écrite de Fez l'an 1541. assure qu'il a vû apporter dans cette ville des chariots chargez de sauterelles, que le peuple achette pour se nourrir. Kirstenius dans ses Notes sur saint Matthieu, dit qu'il a appris de son Maître Arabe, qu'il en avoit souvent vû sur le Jourdain ; qu'elles sont de même forme, mais plus grosses que les nôtres ; qu'on leur arrache les aîles & les pattes, & qu'on pend le reste à son cou jusqu'à ce qu'elles viennent à s'échauffer, & à se fermenter ; & qu'alors on les mange, & que c'est un fort bon manger. Un Religieux qui a voyagé en Egypte, assûre qu'il a mangé de ces sauterelles, & qu'on s'en nourrit à la campagne pendant quatre mois de l'année. Voyez les Commentateurs sur saint Matthieu, Chap. III. ℣. 4. & Bochart *de Animal. sacr. p.* 2. *l.* 4.

(*a*) *Matt.* III. 4.
(*b*) *Diodor. Agatharcides. Plin. l.* 17. *c.* 30. *Strabo lib.* 16. *&c.*

SAUVEUR. Ce nom est affecté à nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, Sauveur du monde, qui a été figuré par tous ceux à qui l'Ecriture dans l'ancien Testament, donne le nom de Sauveur ; comme Josué, les Juges d'Israël, les Rois David, Salomon, Josias, & les grands Hommes suscitez extraordinairement pour délivrer le peuple de Dieu, comme Mathathias, Judas Maccabée, & les autres. Les Prophétes avoient désigné JESUS-CHRIST sous le nom de *Sauveur*. Par exemple : (*c*) *Vous puiserez des eaux les fontaines du Sauveur* : Le Seigneur *leur envoyera un Sauveur*, &c. (*d*) *Il n'y a point d'autre Sauveur que moi* (*e*) Enfin les Apôtres & les Ecrivains sacrez du nouveau Testament donnent ordinairement à JESUS-CHRIST le nom de Sauveur par excellence. L'Ange annonçant sa naissance, dit qu'il s'appellera JESUS, c'est-à-dire, Sauveur ; parce qu'il sauvera son peuple. (*f*) Voyez *S. Jean.* IV. 42. *Act.* XIII. 23. *Philipp.* III. 20. & ailleurs en plusieurs endroits.

(*c*) *Isai.* XII. 3.
(*d*) *Isai.* XIX. 20.
(*e*) *Isai.* XLIII. 11.
(*f*) *Matt.* I. 21.

SCANDALE, *scandalum*. Ce terme dans les Auteurs Grecs anciens, signifie cette partie de la souriciére qui est suspenduë au lacet, selon Pollux ; ou le bois plié sur lequel est appuyé ce qu'ils appellent le marteau, selon le Scoliaste d'Aristophane. En général, selon Hésychius, *scandalum* signifie un piége, un empêchement. Dans l'Ecriture & dans les Auteurs Ecclésiastiques, *le scandale* se met pour tout ce qui se rencontre dans le chemin d'un homme, & qui peut le faire tomber. Ainsi Moyse défend (*g*) de *mettre un scandale devant l'aveugle*, c'est-à-dire, ni bois, ni pierre, ni aucune autre chose qui soit capable de le faire tomber, ou trébucher. Il défend ailleurs (*h*) de faire alliance avec les Chananéens, de peur qu'ils n'engagent les Israëlites dans l'idolâtrie ; ce qui seroit pour eux un grand scandale. Saül donne à David sa fille

(*g*) *Levit.* XIX. 14. *apud* 70.
(*h*) *Exod.* XXIII. 33.

Michol en mariage, eſpérant qu'elle lui deviendroit un piége & un ſcandale : (a) *Ut ſiat ei in ſcandalum.* Le Seigneur ſera le bonheur & la ſanctification de ceux qui le craignent ; *mais il ſera une pierre d'achoppement & de ſcandale aux deux maiſons d'Iſraël.* (b) JESUS-CHRIST dit à ſaint Pierre, qui vouloit le détourner de ſa Paſſion : (c) *Retirez vous de moi, Satan ; vous m'êtes un ſujet de ſcandale.* Enfin il dit de lui-même : (d) *Heureux celui qui ne ſera pas ſcandaliſé en moi*, ou pour qui je ne ſerai pas un ſujet de ſcandale ; à qui ma vie, ma pauvreté, ma naiſſance, ma mort, ma croix ne donneront pas de ſcandale.

(a) 1. *Reg.* XVIII. 21.

(b) *Iſai.* VIII. 14.

(c) *Matt.* XVI. 23.

(d) *Matt.* XI. 6.

Le terme Grec *ſcandale* (e) répond à l'Hébreu *maſchul*, qui vient de la racine *ſchacal*, tomber, renverſer ; & dans la conjugaiſon *hiphil*, faire tomber, renverſer, tendre des piéges, &c. Dans le moral, il y a un ſcandale actif, & un ſcandale paſſif. Le premier eſt celui que nous donnons aux autres par nôtre conduite, ou par nos paroles ; & le ſecond eſt celui que nous recevons en voyant les mauvaiſes actions, ou en écoutant les mauvais diſcours des autres. JESUS-CHRIST dans l'Evangile, dit qu'il faut qu'il arrive du ſcandale : (f) Mais, ajoûte-t-il, malheur à l'homme qui eſt la cauſe du ſcandale. Si vôtre main ou vôtre pied vous ſcandaliſent, retranchez-les, & les jettez loin de vous. Il vaut mieux que vous entriez dans le Royaume de Dieu n'ayant ni pied ni main, que d'être jetté dans les ténébres extérieures ayant tous vos membres. Et encore : (g) Gardez-vous bien de ſcandaliſer un de ces petits qui croyent en moi ; il vaudroit mieux pour celui qui les ſcandaliſe, qu'on lui mît au cou une meule de moulin, & qu'on le jettât dans la mer, que non pas qu'il leur ſoit un ſujet de ſcandale. JESUS-CHRIST a été à l'égard des Juifs une pierre de ſcandale, contre laquelle ils ſe ſont heurtez, & ſur laquelle ils ſont tombez, & ſe ſont froiſſez. (b)

(e) Σκάνδαλον, ou παγίδευμα, ou σκῶλον répondent à l'Hébreu מִכְשׁוֹל *Maſchul*, chûte, ruine, péché, ce qui empêche de marcher, & qui peut faire tomber.

(f) *Matt.* XVIII. 7.

(g) *Marc.* IX. 41.

(b) *Rom.* IX. 33. 1. *Petr.* II. 8.

SCANDALE ; *Montagne du ſcandale, Mons offenſionis.* C'eſt la montagne des Oliviers, ſur laquelle Salomon bâtit des Temples, & érigea des Autels aux faux Dieux, pour plaire aux femmes étrangéres qu'il avoit épouſées. Voyez 3. *Reg.* XI. 4. & 4. *Reg.* XXIII. 13.

(i) *Joan.* VII. 37. Σκηνοπηγία. Scenopegia. *Tabernaculorum erectio ; ſeu tentorii fixio.*

SCENOPEGIA, (i) terme Grec, qui ſignifie proprement l'érection des tentes, & qui ſe prend pour la Fête des Tabernacles, dans laquelle les Hébreux demeuroient ſous des tentes de verdure pendant huit jours, en mémoire du voyage de leurs peres dans le déſert, où ils avoient logé pendant quarante ans ſous des tentes. *Levit.* XXIII. 34. 35. &c. Voyez ci-aprés *Tabernacle*, *Fête des Tabernacles.*

SCEPTRE, *ſceptrum* ; en Grec, *ſkeptron* ; en Hébreu, *ſchebet.* Ce terme ſignifie proprement 1°. un bâton de commandement, un ſceptre, que l'on met en la main des Dieux, des Rois, des Gouverneurs de Province, des Chefs du peuple. Jacob prédit à Juda, (k) *que le ſceptre ne ſortira point de Juda, juſqu'à la venuë de celui qui doit être l'attente des nations.* Et Balaam prédiſant auſſi la venuë du Meſſie, (l) dit qu'*il ſortira un ſceptre d'Iſraël.* Baruc (m) parle du ſceptre que les Babyloniens mettoient entre les mains de leurs Dieux : *Sceptrum habet ut homo, ſicut Judex regionis.* On en donne auſſi aux Scribes, aux Commiſſaires, qui tiennent regiſtre des troupes. (a) Les Prophétes parlent aſſez ſouvent du ſceptre de la domination ; (b) & Amos déſigne la ſouveraine puiſſance par, *celui qui tient le ſceptre.* (c) Aſſuerus avoit en main un ſceptre d'or, &c. *Eſth.* VIII. 4.

(k) *Geneſ.* XLIX. 10. לֹא יָסוּר שֵׁבֶט מִיהוּדָה

(l) *Num.* XXIV. 17.

(m) *Baruc.* VI. 13.

(a) *Judic.* V. 14.

(b) *Iſai.* XIV. 5. XIX. 11. 14.

(c) *Amos* I. 5. 8.

2°. *Le ſceptre* ſe met pour la verge de correction, pour l'autorité ſouveraine qui frappe & qui abaiſſe : *Vous les briſerez avec un ſceptre de fer.* (d) Le Sage ſe ſert ordinairement de l'Hébreu *ſchebet*, pour marquer la verge dont on frappe l'enfant déſobéiſſant, & le ſerviteur indocile.

(d) *Pſal.* II. 9.

3°. *Le ſceptre* ſe prend trés-ſouvent pour *une Tribu* ; apparemment parce que les Princes des Tribus portoient un ſceptre, ou un bâton de commandement, pour marque de leur dignité. Les Septante & ſaint Jérôme traduiſent ordinairement ce terme Hébreu par *Tribu :* mais quelquefois auſſi ils conſervent le mot de *ſceptrum.* Voyez pour les Septante, 1. *Reg.* IX. 21. X. 19. 20. 21. XV. 17. 3. *Reg.* VIII. 16. XI. 13. 32. 35. XII. 20. 21. & pour la Vulgate, voyez *Num.* XVIII. 2. *Jerem.* LI. 19.

4°. *Le ſceptre*, c'eſt-à-dire, l'Hébreu *ſchebet*, ſignifie la verge du paſteur, (e) le bâton d'un homme de guerre, ou un ſimple bâton ; (f) le dard, ou la lance d'un guerrier ; (g) la verge avec laquelle on bat les moindres grains. (b)

(e) *Levit.* XXVII. 32.

(f) 2. *Reg.* XXIII. 21.

(g) 3. *Reg.* XVIII. 14.

(b) *Iſai.* XXVIII. 27.

SCEVA, *Prince des Prêtres ;* (i) c'eſt-à-dire, ou Chef de la Synagogue d'Epheſe, ſelon quelques-uns ; ou plutôt, Chef d'une des vingt-quatre familles ſacerdotales, (k) qui ſervoient chacune à leur tour dans le Temple de Jéruſalem. Enfin on donnoit le nom de *Princes des Prêtres*, aux Grands Prêtres dépoſez, qui n'étoient plus en charge. Joſeph (l) parle du Grand-Prêtre Jeſus fils de *Siab*, qui vivoit neuf ou dix ans aprés la naiſſance de JESUS-CHRIST. Le même Auteur parle auſſi en plus d'un endroit, (m) d'un autre Prêtre nommé *Jeſus fils de Sapha*, ou *Saphia*, qui eut grande part aux affaires des Juifs durant leur derniére guerre contre les Romains. Ce pouvoient être les fils de l'un ou de l'autre de ces Prêtres, qui alloient de ville en ville, comme pluſieurs autres Juifs, pour exorciſer les poſſédez. Ces Exorciſtes étant à Epheſe, entrepritent d'invoquer le nom de JESUS ſur ceux qui étoient poſſédez, en diſant : Nous te conjurons par JESUS que Paul préche : mais le malin Eſprit leur répondit : Je connois JESUS, & je ſçai qui eſt Paul : mais vous, qui êtes-vous ? En même-tems celui qui étoit poſſédé, ſe jetta ſur deux de ces Exorciſtes, & les traita ſi mal, qu'ils furent obligez de s'enfuir de la maiſon tout nuds, & bleſſez.

(i) Σκευᾶς. Scevas.

(k) 1. *Par.* XXIV. 7. 8. &c.

(l) *Antiq. l.* 17. *c.* 15.

(m) *Joſeph l. de vit ſua, pag.* 1003. *c.* 1008. 1009. 1010. 1011. *& de Bello, l.* 2. *c.* 25. *p.* 822.

SCHAMIR. Voyez *Samir.* C'eſt une pierre extrémement dure, avec laquelle les lapidaires poliſſent les pierres précieuſes.

SCHEBET, cinquiéme mois de l'année civile des Hébreux. Voyez *Sebat.*

SCHEKINAH. (n) Rien n'eſt plus commun dans les Ecrits des Juifs que la *ſchekinah*, qu'ils prennent pour la préſence du Saint-Eſprit. On remarque dans les *Targums* ou Paraphraſes Chaldaïques les noms de *Jehovah*, ou de Dieu, du *Memar*, ou Verbe ; & *Schekinah*, le Saint-Eſprit. (o) Ils placent le Saint-Eſprit

(n) שכינה *Schekinah.*

(o) Voyez Baſnage hiſt. des Juifs, l. 6. c. 5. art. 19.

parlant & se communiquant aux hommes par la révélation, premiérement dans les Prophétes; 2°. dans l'urim & le thummim qui sont dans le rational du Grand-Prêtre; & 3°. enfin la *schekinah* réside dans la fille de la voix, nommée en Hébreu *bath-kol*. La schekinah ne leur fut donnée que depuis la ruine du premier Temple, & lorsque la prophétie, & l'oracle de l'urim leur eurent été ôtez. La *bath kol* est la tradition, qui supplée à la révélation, & qui explique la Loi. La *schekinah* est la présence du Saint Esprit, qui résidoit dans le Temple de Jérusalem, & qui en écartoit, disent les Rabbins, les Princes de l'air, & y communiquoit une sainteté particuliére.

Ils disent aussi qu'elle repose sur les débonnaires & sur les humbles, mais qu'elle s'envole & s'enfuit de l'homme fier & colére. Elle réside chez celui dont la maison est ouverte à l'étranger, & elle se trouve au milieu de deux ou trois personnes assemblées pour étudier la Loi. Enfin ils disent (*a*) que la schekinah a changé dix fois de demeure, & qu'enfin étant allée sur le mont des Oliviers, elle y demeura trois ans & demi, criant aux Israëlites: Revenez à moi, mes enfans, & je retournerai à vous. Mais voyant qu'ils ne vouloient pas se convertir, elle se retira en son lieu. Cette derniére circonstance semble marquer la prédication de nôtre Sauveur parmi les Juifs, & son Ascension arrivée sur la montagne des Oliviers.

(*a*) *Echa Rabb. fol.* 59. 1.

(*b*) שם המפרש *Schem-hamphoraſch.* יהוה *Jehovah.*

SCHEM-HAMPHORASCH, (*b*) c'est-à-dire, *le nom exposé*, ou *le nom distingué*; le nom de *Jehovah*, le nom incommunicable, que les Juifs ne prononcent jamais, & dont ils ne sçavent pas même la vraye prononciation. Voyez l'article *Jehovah*.

(*c*) שִׁבֹּלֶת *Schibboleth, ſpica.*

SCHIBBOLETH, ou *Sibbo'eth*, (*c*) nom Hébreu, qui signifie *un épi*, *ſpica*. Aprés que Jephté eut battu les Ammonites, ceux de la Tribu d'Ephraïm jaloux de cet avantage remporté par les Tribus de de-là le Jourdain, (*d*) vinrent en armes dans ce pays, & se plaignirent amérement qu'on ne les eut pas appellez à cette expédition. Jephté leur répondit avec beaucoup de modération. Ce qui n'empêcha pas que les Ephraïmites n'usassent de paroles de mépris envers ceux de Galaad, en leur disant qu'ils n'étoient que des fugitifs d'Ephraïm & de Manassé, ou des espéces de bâtards, qui n'appartenoient ni à l'une ni à l'autre de ces deux Tribus; en un mot, qu'ils étoient des échappez de Joseph. Ce qui étoit trés-faux, puisque Machir pere de Galaad, étoit propre fils de Manassé. *Num.* xxvi. 29. On doute si ces reproches suivirent ou précédérent le combat: mais il est certain qu'on en vint à une bataille, où ceux de Galaad eurent l'avantage, & tuérent grand nombre d'enfans d'Ephraïm. Aprés cela, ils se saisirent des guez du Jourdain; & lorsque quelqu'un d'Ephraïm fuyant du combat, venoit sur le bord de l'eau, & disoit à ceux de Galaad: Je vous prie de me laisser passer, ils lui disoient: N'êtes-vous pas d'Ephraïm? Celui-là répondant que non, ils lui répliquoient: Dites donc: *Schibboleth*, qui signifie un épi: mais comme il prononçoit *sibboleth*, ne pouvant bien exprimer la premiére lettre de ce nom, ils le prenoient, & le tuoient sur le champ; en sorte qu'il y eut bien quarante-deux mille hommes d'Ephraïm qui furent tuez ce jour-là.

(*d*) *Judic.* xii. 6. An du Monde 2817. avant J. C. 1183. avant l'Ere vulg. 1187.

SCHISME, terme formé sur le Grec *schiſma*, qui signifie rupture, division. Saint Paul (*a*) prie les Corinthiens de vivre dans une si grande union, qu'il n'y ait entre eux aucuns schismes: *Ut non ſint in vobis ſchiſmata.* Saint Jean (*b*) dit que les Juifs étoient partagez entre eux à l'occasion de Jesus-Christ; les uns disant qu'il étoit vrai Prophéte, & les autres, que c'étoit un séducteur: *Et ſchiſma erat inter eos.* Lorsque Jéroboam se fut soulevé contre Roboam, & qu'il eut été reconnu pour Roi des dix Tribus, il fit schisme, & se sépara de la Religion du Seigneur, quitta la communion de la Tribu de Juda, & ne vint plus au Temple de Jérusalem, qui étoit le lieu choisi & destiné pour rendre au Seigneur le culte qui lui est dû. Les Chutéens, autrement appellez Samaritains, qui vinrent de de-là l'Euphrate, pour s'établir dans les villes des dix Tribus, demeurérent aussi dans le schisme jusqu'à l'établissement de la Religion Chrétienne. Les Juifs d'aujourd'hui regardent les Caraïtes comme schismatiques, parce qu'ils ne reçoivent point leurs traditions.

(*a*) 1. *Cor.* i. 10.

(*b*) *Joan.* ix. 16.

On a vû plusieurs schismes dans l'Eglise Chrétienne, depuis son origine, jusqu'aujourd'hui. La différence que l'on met entre le *ſchiſme*, & l'héréſie, est que l'héréſie est fondée sur des erreurs capitales, que l'hérétique soutient opiniâtrément, & au mépris des censures & des foudres de l'Eglise. Le schisme au contraire n'est pas précisément fondé sur les erreurs de celui qui est séparé de l'Eglise, mais sur son opiniâtreté à ne vouloir pas reconnoître son Chef véritable, ou à demeurer séparé de sa Communion. Ainsi on a souvent vû des schismes dans les Eglises d'Occident, parce que les unes obéissoient à un Pape, & les autres à un autre, lorsqu'il y avoit plusieurs compétiteurs qui s'arrogeoient la Papauté. Les Grecs, & la plûpart des Chrétiens d'Orient sont encore aujourd'hui schismatiques, parce qu'ils ne reconnoissent pas l'autorité du Pape, & qu'ils ne communiquent pas avec les Eglises Latines.

(*c*) חל שושן *Hal ſchuſchan.*

SCHUSCHAN, (*c*) ou *Susan*. Ce terme Hébreu signifie *un lys*. On le lit à la tête du Pseaume: *Deus, tu repulisti nos, &c.* qui est le soixantiéme dans l'Hébreu, & le cinquante-neuviéme dans le Latin. Nous croyons que *ſchuſchan* est le nom d'un instrument de musique à six cordes. La Vulgate porte: *Pro his qui immutabuntur.*

(*d*) *Dan.* xiii. 55.

SCHINUS, ou *ſchinum*, un lentisque. Ce terme se trouve dans Daniel. (*d*) Ce Prophéte ayant demandé à un des accusateurs de Susanne sous quel arbre il l'avoit vûë parlant à un jeune homme, le Vieillard répondit: Sous un lentisque, *ſub ſchino*: & Daniel faisant allusion à ce terme, reprit: L'Ange du Seigneur est tout prêt à vous couper par le milieu du corps, *ſchîſei ſe*. Comme cette allusion ne peut subsister que dans le Grec, cela fait douter que l'histoire de Susanne, où cela se trouve, ait été écrite en Hébreu. Voyez ci-devant *Primus*.

SCINIPHE'S, ou *Ciniphés*. La troisiéme

playe dont Dieu punit les Egyptiens, fut celle des *ſciniphès*, (a) ou des moucherons, que quelques-uns ont pris pour ce que nous appellons *des couſins*. Origénes (b) dit que le ſciniphe eſt un moucheron ſi petit, qu'il eſt preſque imperceptible à la vûë ; mais que quand il s'attache au corps, il y cauſe une trés-vive douleur, & une piqueure trés-cuiſante. Philon (c) rapporte que ces petits inſectes pénétrent dans les yeux, dans le nez & dans les oreilles, & y font ſentir la pointe de leurs éguillons. L'Hébreu *kinnim*, (d) que les Septante ont rendu par *ſciniphès*, ſignifie *des poux*, ſelon le Syriaque & pluſieurs bons Interprétes. Voyez Bochart *de Animal. ſacr. parte* 2. *l.* 4. *c.* 18. *p.* 572. 573.

(a) *Exod.* VIII. 16.

(b) *Origen. in Exod. homil.* 4.

(c) *Philo de vita Moſis, l.* 1 *p.* 618.

(d) כנים 70. Σκνῖφες, *ſciniphes. Alius* φθεῖρες, *pediculi.*

SCITHOPOLIS, autrement *Bethſan*. Voyez *Scythopolis*, & *Bethſan*.

SCOPAS, Etolien, Général des armées de Ptolémée Epiphanes Roi d'Egypte, (e) fut envoyé par le Roi ſon maître dans la Judée, & dans la Célé-Syrie, (f) pour reprendre les villes & les Provinces qu'Antiochus le Grand avoit conquiſes ſur lui. Scopas eut d'abord tout l'avantage, apparemment parce qu'il fit cette expédition pendant l'hyver : mais l'été ſuivant, il fut battu par Antiochus prés de Panéas, vers les ſources du Jourdain. (g) Saint Jérôme ſur le Chap. XI. de Daniel, dit que Scopas s'étant retiré dans la ville de Sidon, y fut aſſiégé par Antiochus, que Ptolemée Epiphanes envoya pour eſſayer de le délivrer, trois Capitaines fort expérimentez, Ærope, Ménocle & Damoxéne ; mais que n'ayant pû faire lever le ſiége, Scopas fut obligé de ſe rendre, heureux d'avoir la vie ſauve avec ce qui lui reſtoit de troupes. Etant de retour en Egypte, il ne demeura pas long-tems en repos ; car deux ans aprés, (h) il ſe mit en tête de ſe faire reconnoître Roi d'Egypte, (i) avec le ſecours des Etoliens, qu'il commandoit : mais ſon irréſolution le perdit ; Ariſtoménes & Polycrates l'accuſérent de haute trahiſon, & il ſe trouva tellement étourdi, que ne ſçachant quoi répondre, il fut condamné tout d'une voix par tous ceux qui étoient préſens. Ariſtoménes la nuit ſuivante, le fit mourir en priſon, en lui faiſant avaller du poiſon.

(e) *Joſeph. Antiq. l.* 12. *c.* 3. *Polyb. hiſt. l.* 16.

(f) An du Monde 3806. avant J. C. 194. avant l'Ere vulg. 198.

(g) *Excerpta Valeſii, p.* 77. 86. *Liv. l.* 33.

(h) An du Monde 3808. avant J. C. 192. avant l'Ere vulg. 196.

(i) *Polyb. l.* 17. *p.* 771. 772.

SCOPOS, lieu à ſept ſtades ou huit cens ſoixante & quinze pas au nord de Jéruſalem, où Tite plaça deux légions, quand il vint attaquer Jéruſalem. (k)

(k) *De Bello, l.* 6. *c.* 5. *p.* 908. *d.*

SCORIA, l'écume des métaux. *Argentum tuum verſum eſt in ſcoriam*, dit Iſaïe : (l) *Vôtre argent eſt changé en écume*. Mais le Texte Hébreu ſignifie plûtôt un métal corrompu par le mélange du plomb ou du cuivre. Voyez *Ezech.* XXII. 18. 19.

(l) *Iſai.* 1. 22. 25. כסף *Sig. Argentum mixtum.*

SCORPION, petit animal venimeux, dont le venin eſt, dit-on, dans la queuë. Il eſt noirâtre, & preſque de couleur de ſuye. Il a huit pieds, & des yeux ſi petits, qu'à peine les peut-on appercevoir. On aſsûre que dans les pays froids, les ſcorpions ne ſont point venimeux, non plus que ceux qui ſont de couleur blanchâtre. Le meilleur & le plus sûr reméde contre la morſure du ſcorpion, eſt de l'écraſer ſur la playe. Moyſe dit que les Hébreux ont paſsé dans des déſerts affreux, où l'on trouvoit le ſcorpion, (m) & le ſerpent nommé dipſas. Tertullien au commencement de ſon Livre intitulé *Scorpiaque*, a bien décrit le ſcorpion. L'Hébreu lit *hakarab*, ou *akrab* ; d'où vient le nom d'*Acrabatène*, donné à un canton de la Paleſtine, & la Montée d'*Akrabim*, ou des Scorpions.

(m) *Deut.* VIII. 15. עקרב *Hakarab.* 70. Σκορπίος.

SCORPIONS, ſorte de foüets armez de pointes. Roboam répondit aux Iſraëlites, qui ſe plaignoient de la peſanteur du joug dont Salomon les avoit accablez : (a) *Mon pere vous a foüettez avec des verges ; & moi, je vous foüetterai avec des ſcorpions*, avec des verges, ou des foüets armez de pointes ou d'épines pointuës comme la queuë du ſcorpion. *Iſidor.*

(a) 3. *Reg.* XII. 11. 14. & 2. *Par.* X. 11. 14. בעקרבים 70. Ἐν σκορπίοις.

LA MONTE'E DU SCORPION, (b) ou *la Montée d'Acrabim*, étoit vers l'extrémité de la Mer Morte, au midy de la Tribu de Juda. Quant à l'*Acrabatène* ſituée dans le pays de Samarie, & qui tiroit auſſi ſon nom des ſcorpions, ou du lieu nommé *Akrabim*, voyez *Acrabim* & *Acrabatène*.

(b) *Num.* III. 44. *Joſue* XV. 3.

SCORPIONS, machine de guerre, (c) avec laquelle on lançoit des fléches. On donnoit auſſi à ces fléches le nom de ſcorpion. Cette machine eſt décrite en ces termes par Tertullien, au commencement de ſon Livre intitulé Scorpiaque : *Bellicam machinam, & retractu tela vegetantem, de ſcorpio nominant. Id ſpiculum & fiſtula eſt, patula tenuitate in vulnus & virus, quâ figit, effundit.* Et Végéce, l. 4. c. 22. *Scorpiones dicebantur quos nunc manubaliſtas vocant : ideò ſic nuncupati, quòd parvis ſubtilibuſque ſpiculis, inferant mortem.* Voyez Juſte Lipſe, l. 3. Poliorcetic. Dialog. 4.

(c) 1. *Macc.* VI. 51.

SCRIBE, *Scriba* ; (d) en Hébreu, *Sopher* ; en Grec, *Grammateus*. Le nom de Scribe eſt fort commun dans l'Ecriture, & il a pluſieurs ſignifications.

(d) *Scriba.* *Heb.* ספר *Sopher.* 70. Γραμματεύς.

1°. Un Ecrivain, un Secrétaire. Cet emploi étoit trés-conſidérable dans la Cour des Rois de Juda, dont l'Ecriture nomme aſſez ſouvent les Secrétaires, comme des premiers Officiers de la Couronne. Saraïa étoit *Scribe* ou Secrétaire de David. (e) Siva & Séméïas exercérent le méme emploi ſous le méme Prince. (f) Sous le regne de Salomon, nous connoiſſons Elihoreph & Ahia Secrétaires du Roi ; (g) Sobna, ſous Ezéchias ; (h) & Saphan, ſous Joſias. (i) Comme il y avoit peu de gens en ce tems-là qui ſçuſſent bien écrire, le nom & la qualité de Scribe & d'Ecrivain étoient conſidérables.

(e) 2. *Reg.* VIII. 17.

(f) 2. *Reg.* XX. 25. 2. *Par.* XXIV. 6.

(g) 3. *Reg.* IV. 3.

(h) 4. *Reg.* XIX. 2.

(i) 4. *Reg.* XXII. 8. 9.

2°. *Scriba* ſe met pour un Commiſſaire d'armée, qui fait la revûë des troupes, qui en tient regiſtre, qui en fait le dénombrement. Par exemple, il eſt dit que dans la guerre que Barach fit à Siſara, il y vint de Zabulon des Scribes habiles à manier le ſtilet, (k) ou le roſeau à écrire. On marque ſous le regne d'Ozias Roi de Juda, (l) Jéhiel Secrétaire, qui avoit ſous ſa main les armées du Roi. Jérémie (m) parle d'un Scribe qui étoit Prince, ou Chef des ſoldats, & qui faiſoit faire l'exercice aux jeunes ſoldats : *Scribam Principem militum, qui probabat tirones.* L'Hébreu porte : *L'Ecrivain Prince de l'armée, qui fait aller à la guerre le peuple du pays.* Dans les Livres des Maccabées, (n) Judas dit aux Scribes de ſe tenir ſur le bord du ruiſſeau que l'armée devoit paſſer, & leur ordonne de ne laiſſer aucun

(k) *Judic.* V. 14.

(l) 2. *Par.* XXVI. 11.

(m) *Jerem.* LII. 25. *V. de* 4. *Reg.* XXV. 19.

(n) 1. *Macc.* V. 42.

homme au-delà de l'eau, mais de les faire tous marcher à la guerre.

3°. *Scriba* ſe met pour un homme habile, un Docteur de la Loi, un homme ſçavant, & qui entend les affaires. Jonathan oncle paternel de David, étoit Scribe, & fort habile. (*a*) Baruc Diſciple & Secrétaire de Jérémie, eſt auſſi nommé Scribe, de meme que Gamarias fils de Saphan, & Jonathan, qui vivoient ſous le regne de Joſias. (*b*) Jeſus fils de Sirach dit (*c*) que le bonheur de l'homme eſt dans la main de Dieu, & que c'eſt lui qui comble d'honneurs le viſage du Scribe. On ſçait les éloges que l'Ecriture donne à Eſdras, qui eſt loüé comme un Ecrivain habile dans la Loi de ſon Dieu: (*d*) *Scriba velox in Lege Moyſi.* Les Scribes du peuple, dont il eſt parlé aſſez ſouvent dans l'Evangile, étoient des Ecrivains publics, & des Docteurs de profeſſion, qui liſoient & expliquoient la Loi & les ſaintes Ecritures.

(*a*) 1. *Par.* XXV. 1. 32.

(*b*) *Jerem.* XXXVI. 10. 12. 20. 26.

(*c*) *Eccle.* X. 5.

(*d*) 1. *Eſdr.* VII. 6.

Quelques-uns (*e*) mettent l'origine des Scribes ſous Moyſe: mais leur nom ne paroît pour la premiére fois que ſous les Juges. (*Judic.* v. 14.) D'autres croyent que David les inſtitua, lorſqu'il établit les claſſes des Prêtres & des Lévites. (1. *Par.* XXIV. XXVI.) Saint Epiphane met leur origine du tems où commença la ſecte des Saducéens. Il eſt parlé dans les Actes des Scribes du parti des Phariſiens; (*f*) ce qui a fait croire à quelques-uns, que les Scribes étoient tous de la ſecte des Phariſiens. Mais ils n'étoient attachez à aucune ſecte particuliére, & il y en avoit de toutes les ſectes.

(*e*) *Vide Caſaubon. Exercit. in Baron. exercit.* 1. *n.* 8.

(*f*) *Act.* XXIII. 9.

SCYTHOPOLIS, autrement *Bethſan*, ville ſur le bord occidental du Jourdain, à quelque diſtance de l'endroit où ce fleuve ſort du lac de Génézareth. Voyez ci-devant l'article de *Bethſan*.

I. SEBA, dixiéme fils de Jectan. Voyez *Saba III.*

II. SEBA, fils de Bochri, de la Tribu de Benjamin, homme ſéditieux, faillit d'engager les Iſraëlites dans une guerre civile. La Tribu de Juda, ſans attendre les autres Tribus, étant venuë querir le Roi David, aprés la défaite d'Abſalon, & lui ayant fait paſſer le Jourdain, pour le ramener à Jéruſalem, les autres Tribus s'en formaliſérent, en diſant: (*g*) Pourquoi nous avez-vous enlevé nôtre Roi, & lui avez-vous fait paſſer le Jourdain, ſans nous attendre? Ceux de Juda répondirent: C'eſt que le Roi nous touche de plus prés. Il y eut ſur cela quelques autres diſcours un peu vifs; de ſorte que Séba fils de Bochri, ſonna de la trompette, & ſe mit à la tête des mécontens d'Iſraël, en diſant: (*h*) Nous n'avons que faire de David, & nous n'avons rien de commun avec le fils d'Iſaï. Iſraël, retournez chacun dans vôtre maiſon. Ainſi tout Iſraël ſe ſépara de David, & ſuivit Séba.

(*g*) 2. *Reg.* XIX. 41. 42. 43. *&c.* An du Monde 2981. avant J. C. 1019. avant l'Ere vulg. 1023.

(*h*) 2. *Reg.* XX. 1. 2. 3. *&c.*

David étant arrivé à Jéruſalem, envoya Abiſaï avec ce qu'il y avoit de troupes auprés de ſa perſonne, à la pourſuite de ce ſéditieux. Joab prit auſſi tous les ſoldats qu'il commandoit, & ayant traverſé le pays qui eſt au nord de Jéruſalem, il arriva à Abéla de Bethmaaca, ville ſituée à l'entrée de la gorge qui eſt entre le Liban & l'Antiliban, où Séba s'étoit retiré avec l'élite de ſon armée. Joab aſſiégea la place, & commençoit à en ſaper les murailles, lorſqu'une femme de la ville, qui étoit fort ſage, lui parla de deſſus la muraille, & lui demanda s'il venoit pour ruiner Abéla. Joab lui répondit qu'il n'en vouloit qu'à Séba fils de Bochri, qui étoit un ſéditieux. Elle lui dit: On va vous jetter ſa tête par-deſſus la muraille. Elle perſuada enſuite au peuple de couper la tête à Séba, & de la jetter à Joab. Ce qui fut exécuté le meme jour; & Joab avec ſes troupes, ſe retira, ſans entrer dans la ville.

SEBAT, ou *Sébet*, ou *Schébet*, cinquiéme mois de l'année civile des Hébreux, & onziéme de l'année Eccléſiaſtique. Il répond à nôtre lune de Janvier. Les Juifs commençoient par *Sébat* à compter les années des arbres qu'ils plantoient, & dont les fruits étoient cenſez profanes & impurs juſqu'à la quatriéme année.

Le dixiéme de Sébat, étoit jeûne pour la mort des Anciens, qui ſuccédérent à Joſué dans le gouvernement du peuple. *Judic.* II. 7. 10.

Le vingt-troiſiéme de Sébat, on fait un jeûne en mémoire de la réſolution qui fut priſe par les Iſraëlites, de faire la guerre à ceux de Benjamin, pour venger l'outrage fait à la femme du Lévite. *Judic.* XIX. XX.

Le trentiéme du méme mois, Simon Maccabée fut aſſaſſiné par Ptolemée fils d'Abobi, ſon gendre, 1. *Macc.* XVI. 14. 15. 16. en l'an du Monde 3869. avant J. C. 131. avant l'Ere vulgaire 135.

SEBAMA, ville au-delà du Jourdain, dans le partage de la Tribu de Ruben. (*a*) Voyez *Sabama*, & *Joſue* XIII. 19. *Iſai.* XVI. 8. 9. *Jerem.* XLVIII. 32. Les Hébreux la nomment *Sibma.*

(*a*) *Num.* XXXII. 3.

SEBA, ou *Sabée*. *Joſue* XIX. 2. La même ville que *Béerſabée*, ou peut-être la même que *Sama. Joſue* XV. 26.

SEBASTE. C'eſt le nom qu'Hérode le Grand donna à la ville de Samarie, lorſqu'il la rétablit & l'embellit en l'honneur d'Auguſte. Voyez ci-devant *Samarie.*

SEBE', fils d'Abihaïl, de la Tribu de Gad, qui demeura dans le pays de Baſan. 1. *Par.* V. 13.

I. SEBE'NIAS, Prêtre du tems de David. (*b*) Il étoit à la cérémonie du tranſport de l'Arche, & y ſonnoit de la trompette.

(*b*) 1. *Par.* XV. 24.

II. SEBE'NIAS, Prêtre qui revint de la captivité de Babylone avec Zorobabel. (*c*)

(*c*) 2. *Eſd.* XII. 3.

SEBEON, Hévéen, pere d'Ana, & ayeul d'Oolibama femme d'Eſaü. (*d*)

(*d*) *Geneſ.* XXXVI. 2.

I. SEBIA, pere de Béerſabée, mere de Joas Roi de Juda. 4. *Reg.* XII. 1.

II. SEBIA, fils de Hodés. 1. *Par.* VIII. 9.

SEBOIM, une des quatre villes de la Pentapole, qui furent conſumées par le feu du Ciel. (*e*) Eusébe & ſaint Jérôme (*f*) parlent de Séboïm, comme d'une ville qui ſubſiſtoit de leur tems ſur le bord occidental de la Mer Morte. Il faut que depuis le tems de Loth & d'Abraham, cette ville ait été rétablie vers le méme lieu où elle étoit auparavant. Il eſt parlé de la *vallée de Séboïm*, 1. *Reg.* XIII. 18. & de la ville de même nom dans la Tribu de Benjamin. 2. *Eſdr.* XI. 34.

(*e*) *Geneſ.* XIX. 24.

(*f*) *Euſeb. & Hieron. in locis Sodoma & Adama.*

SECHEM, fils de Galaad, & Chef de la famille des Sechemites; (*g*) fort différent de *Sichem*,

(*g*) *Num.* XXVI. 31.

Sichem & des Sichemites, dont on parlera ci-aprés.

I. SECHENIAS. On trouve pluſieurs perſonnes de ce nom. Il y en avoit un fort connu ſous Néhémie. Voyez 2. *Eſdr.* III. 20. VI. 18.

II. SECHENIAS, fils d'Obdia, & pere de Séméïa, de la race royale de Juda. (*a*)

(*a*) 1. *Par.* III. 21.

III. SECHENIAS, Prêtre, Chef de la dixiéme famille des Prêtres. 1. *Par.* XXIV. 11. & 1. *Eſdr.* VIII. 3. 5.

SECHRONA, ou *Schicrona*, ville de la Tribu de Juda, (*b*) qu'on croit avoir été cédée avec pluſieurs autres, à la Tribu de Siméon.

(*b*) *Joſue* XV. 11.

SECOND, *Secundus*, Diſciple de ſaint Paul, *Act.* XX. 4. On ne ſçait aucune particularité de ſa vie. Il étoit de Theſſalonique, & ſuivit ſaint Paul de Gréce en Aſie, l'an 58. de J. C. Les Eſpagnols reconnoiſſent un ſaint *Second*, (*c*) qu'ils prétendent avoir été envoyé dans leur pays, par les Apôtres ſaint Pierre & ſaint Paul.

(*c*) *Bolland.* 15. *Mai. p.* 442. a.

SECTE. Ce nom Latin a la même ſignification que le nom Grec *hæreſis*; quoiqu'il ne ſoit pas auſſi odieux. L'on connoiſſoit parmi les Juifs quatre ſectes particuliéres, qui ſe diſtinguoient par la ſingularité de leurs pratiques ou de leurs ſentimens, & qui demeuroient unies de communion entre elles, & avec le corps de leur nation. Ces ſectes ſont celles des Phariſiens, des Saducéens, des Eſséniens, & des Hérodiens, dont nous avons parlé ſous leurs articles particuliers. Au commencement du Chriſtianiſme, on vouloit faire paſſer la Religion de JESUS-CHRIST comme une ſecte du Judaïſme. Tertulle Avocat des Juifs, accuſant ſaint Paul devant Félix, (*d*) dit qu'*il eſt Chef de la ſecte ſéditieuſe des Nazaréens*; & les Juifs de Rome diſoient à ſaint Paul, lorſqu'il fut arrivé dans cette ville: (*e*) *Ce que nous ſçavons de cette ſecte, c'eſt qu'on la combat par tout.* Saint Pierre dans ſa ſeconde Epître, (*f*) prédit aux Fidéles qu'il y aura parmi eux de faux Docteurs, *qui y introduiront de pernicieuſes ſectes, & renonçant au Seigneur, qui les a rachettez, attireront ſur eux une ſoudaine ruine.* Il ajoûte que ces gens trop amoureux d'eux-mêmes, *blaſphément la ſaine doctrine, & ne craignent point d'introduire de nouvelles ſectes.* Mais dans ce dernier paſſage, le nom de *ſecte*, ſe prend dans le ſens d'*héréſie*.

(*d*) *Act.* XXIV. 5.

(*e*) *Act.* XXVIII. 22.

(*f*) 2. *Petr.* II. 1...10.

Ce qui a donné naiſſance aux différentes ſectes qui ont paru parmi les Juifs, eſt apparemment ce que l'on vit parmi les Grecs, où les Philoſophes étoient partagez en différentes ſectes; par exemple, des Académiciens, des Stoïciens, des Péripatéticiens, des Cyniques, des Epicuriens, &c. Les Juifs, à l'imitation des Grecs, commencérent à ſe partager en différentes ſectes, vers le tems des Maccabées. Il ſemble que les Corinthiens avoient envie d'introduire quelque choſe de pareil dans le Chriſtianiſme, (*g*) lorſqu'ils diſoient: *Pour moi, je ſuis Diſciple de Pierre, moi de Paul, & moi d'Apollon.* Abus que ſaint Paul réprima ſi fortement dans ſa premiére Epître aux Corinthiens. Encore aujourd'hui dans l'Egliſe Chrétienne & Catholique on ſouffre des eſpéces de ſectes en Philoſophie, & même en Théologie, à l'égard des queſtions que l'Egliſe n'a pas décidées, & qu'elle laiſſe à la liberté des Ecoles. Ainſi nous voyons en Philoſophie des Péripatéticiens, des Scotiſtes, des Nominaux, des Carthéſiens, des Gaſſendiſtes, &c. & en Théologie, des Thomiſtes, des Auguſtiniens, des Scotiſtes, des Moliniſtes, des Congruiſtes.

(*g*) 1. *Cor.* 1. 12. & III. 22. *&c.*

SECURUS, & *Incendens.* 1. *Par.* IV. 22. Ce ſont deux hommes, nommez en Hébreu l'un *Joas*, & l'autre *Saraph*, dont ſaint Jérôme traduit les noms en Latin.

SEDADA, ville de Syrie, qui étoit à l'extrémité ſeptentrionale de la Terre promiſe. Voyez *Num.* XXXIV. 8. & *Ezech.* XLVII. 15.

I. SEDECIAS, autrement *Mathanias*, dernier Roi de Juda, avant la captivité de Babylone. Il étoit fils de Joſias, & oncle de Jéchonias ſon prédéceſſeur dans le Royaume. (*a*) Nabuchodonoſor aprés avoir pris Jéruſalem ſur Jéchonias, tranſporta ce Roi à Babylone, ſes femmes, ſes enfans, ſes Officiers, & ce qu'il y avoit de meilleurs ouvriers dans Juda, & établit en ſa place ſon oncle *Mathanias*, dont il changea le nom en celui de *Sédécias*, (*b*) & lui fit promettre avec ſerment qu'il lui demeureroit fidéle. (*c*) Il avoit vingt-un ans lorſqu'il commença à regner dans Jéruſalem, & il y regna onze ans. Sa mere s'appelloit Amithal, fille de Jérémie de Lobna. Il fit le mal devant le Seigneur, & commit les mêmes crimes que Joakim. (*d*) Il ne ſe mit point en peine des menaces que lui fit le Prophéte Jérémie, qui lui parloit de la part du Seigneur; & il endurcit ſon cœur, au lieu de ſe convertir à Dieu. Les Princes du peuple, & les habitans de Jéruſalem imitérent ſon impiété, s'abandonnérent à toutes les abominations des Gentils, & profanérent le Temple de Dieu. Ce qui irrita tellement le Seigneur, qu'il réſolut de les perdre ſans reſſource.

(*a*) 4. *Reg.* XXIV. 17. 18.

(*b*) L'an du Monde 3405. avant J. C. 595. avant l'Ere vulg. 599.

(*c*) 2. *Par.* XXXVI. 13. & *Ezech.* XVII. 13. 14. 18.

(*d*) 4. *Reg.* XXIV. 18. 19. 20. & 2. *Par.* XXXVI. 11. 12. 13.

Sédécias la premiére année de ſon regne, (*e*) envoya à Babylone Elaſan fils de Saphan, & Gamarias fils d'Helcias, apparemment pour y porter les tributs à Nabuchodonoſor. Jérémie chargea ces envoyez d'une Lettre pour les Juifs captifs à Babylone. Quatre ans aprés, (*f*) Sédécias y alla lui-même, ou du moins il y envoya; car le Texte Hébreu peut recevoir ces deux ſens. (Voyez ci-devant l'article de *Saraïas VII.*) Le principal objet de cette députation, étoit de demander à Nabuchodonoſor qu'il lui plût de rendre les vaſes ſacrez du Temple. *Baruch.* I. 8. Enfin la neuviéme année de ſon regne, (*g*) il ſe revolta contre Nabuchodonoſor. C'étoit une année ſabbatique, & le peuple mit ſes eſclaves en liberté, ſuivant la Loi. (*h*) Le Roi Nabuchodonoſor marcha contre Sédécias, & prit toutes les villes fortes du pays, à l'exception de Lachis, d'Azéca, & de Jéruſalem.

(*e*) *Jerem.* XXIX. 1. 2... 23. An du Monde 3405. avant J. C. 595. avant l'Ere vulg. 599.

(*f*) *Jerem.* LI. 54...59. *Baruc.* I. 1. *Jerem.* XXXII. 12. L'an du Monde 3409. avant J. C. 591. avant l'Ere vulg. 595.

(*g*) 4. *Reg.* XXV. 1. 2. 3. An du Monde 3414. avant J. C. 586. avant l'Ere vulg. 590.

(*h*) *Exod.* XXI. 2. & *Deut.* XV. 1. 2. 12. *Jerem.* XXXIV. 8. 9. 10.

Il mit le ſiége devant Jéruſalem le dixiéme jour du dixiéme mois de l'année ſainte, qui répond au mois, ou plutôt à la lune de Janvier. Quelque tems aprés, Pharaon Ephrée ou Hophra, Roi d'Egypte, entra en campagne, pour venir au ſecours de Sédécias. (*i*) Nabuchodonoſor quitta le ſiége de Jéruſalem,

(*i*) *Jerem.* XXXVII. 5. 4. 5. 10.

alla à sa rencontre, le battit, & le contraignit de s'en retourner en Egypte; puis revint au siége de Jérusalem. Cependant ceux de Jérusalem se croyant déja délivrez de la crainte de ce Prince, reprirent leurs esclaves, qu'ils avoient mis en liberté; ce qui leur attira de grands reproches, & de grandes menaces de la part de Jérémie. (a) Pendant le siége, le Roi Sédécias consulta souvent ce Prophéte, qui lui conseilla toûjours de se rendre, & lui annonça les derniers malheurs, s'il persistoit dans sa rébellion. (b) Mais ce malheureux Prince n'eut jamais la force de prendre, ni d'exécuter de bonnes résolutions. Enfin la onziéme année de Sédécias, (c) le neuviéme jour du quatriéme mois, qui revient au mois de Juillet, la ville de Jérusalem fut prise. Sédécias & tous ses gens se sauvérent pendant la nuit: mais les troupes Chaldéennes le poursuivirent, & l'atteignirent dans la plaine de Jéricho.

(a) *Jerem.* XXXIV. 11... 22.

(b) *Jerem.* XXVII. 3... 10. & XXI.

(c) 4. *Reg.* XXV. 2. 3. 4. *Jerem.* XXXIX. 2. 3. & LII. 5. 6. 7. l'an du Monde 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulg. 588.

Il fut pris, & mené à Nabuchodonosor, qui étoit alors à Réblata ville de Syrie. Le Roi de Chaldée lui ayant reproché sa perfidie & son infidélité, fit tuer en sa présence tous ses enfans, puis lui fit crever les yeux; & l'ayant chargé de chaînes d'airain, il ordonna qu'on le menât à Babylone. (d) Ainsi on vit l'accomplissement de deux prophéties qui paroissoient contraires; l'une de Jérémie, qui disoit que Sédécias verroit, & ne verroit pas de ses yeux le Roi Nabuchodonosor; (e) & l'autre d'Ezéchiel, (f) qui portoit qu'il ne verroit point Babylone, quoiqu'il y dût mourir. On ne sçait pas l'année de sa mort. Les Rabbins (g) disent qu'il mourut de déplaisir. Ayant été appellé à un festin que Nabuchodonosor donnoit à ses amis, on y enyvra Sédécias, & dans son yvresse, il fit plusieurs mouvemens & plusieurs actions trés-indignes de sa naissance, & de l'état où il étoit; ce qui lui causa, disent-ils, une telle douleur, qu'il en mourut. Mais ces traditions ne sont pas d'une grande autorité, & les Sçavans conviennent qu'elles portent faussement le nom de saint Jérôme. Jérémie (h) lui avoit promis qu'il mourroit en paix, qu'on brûleroit son corps, comme on avoit accoûtumé de brûler ceux des Rois de Juda, & qu'on feroit son deüil, en disant: Hélas, mon Seigneur!

(d) 4. *Reg.* XXV. 4... 7. *Jerem.* XXXII. 4... 7. & LII. 4... 11.

(e) *Jerem.* XXXII. 4. 5. & XXXIV. 3.

(f) *Ezech.* XII. 13.

(g) *Tradit. Hebr. in Libb. Regg. & Paralipp. sub nomine Hieronymi.*

(h) *Jerem.* XXXIV. 4. 5.

Les Rabbins disent qu'aux obséques de Sédécias, on disoit: *Hélas! il est mort le Roi Sédécias, qui a bû la lie de tous les âges*; c'est-à-dire, qui a souffert la peine qu'avoient méritée tous ses prédécesseurs. Ils disent aussi qu'il s'enfuit de Jérusalem par un chemin souterrain, qui alloit depuis le palais du Roi, jusqu'aux campagnes de Jéricho; mais qu'une biche l'ayant suivi au dehors, faisant autant de chemin sur la terre, que le Roi en faisoit par dessous, les Chaldéens s'étant mis à suivre la biche, trouvérent sans y penser, Sédécias, qui sortoit de son chemin souterrain. Joseph raconte (i) que Sédécias pour sauver la ville & le Temple, avoit choisi un exil & une captivité volontaires; mais c'est déguiser la vérité. La fuite de Sédécias n'est point une chose qu'il ait choisie volontairement pour sauver sa patrie: mais il auroit pû la sauver, en suivant les conseils de Jérémie, & en se soumettant de bonne-foi aux Chaldéens. Il regna onze ans à Jérusalem, & aprés lui le Royaume de Juda fut entiérement supprimé.

(i) *Joseph. de Bello, l. 7. c. 4.*

II. SEDECIAS, second fils du Roi Joakim. 1. *Par.* III. 16.

III. SEDECIAS, fils de Chanana, & faux Prophéte de Samarie. Un jour que le Roi Achab étoit avec Josaphat Roi de Juda, prés la porte de Samarie, (a) délibérant sur la guerre qu'ils vouloient faire contre la ville de Ramoth en Galaad, Sédécias fils de Chanana, se mit sur la tête des cornes de fer, & dit à Achab Roi d'Israël: Voici ce que dit le Seigneur: Vous battrez, & vous jetterez au vent la Syrie avec ces cornes. Mais le Prophéte Michée fils de Jemla, étant venu, & prédisant tout le contraire, Sédécias fils de Chanana, s'approcha de lui, & lui frappant le visage, lui dit: Est-ce que le Saint-Esprit m'a abandonné, pour vous parler? Alors Michée lui dit: Vous le verrez vous-même, lorsque vous serez obligé de vous sauver de chambre en chambre, pour vous cacher. On ne dit point ce qui arriva de Sédécias; mais toutes les prophéties de Michée se trouvérent vérifiées. Voyez son article.

(a) 3. *Reg.* XXII. 11. 34. An du Monde 3107. avant J. C. 891. avant l'Ere vulg. 897.

IV. SEDECIAS, fils de Maasias, faux Prophéte, qui fut toûjours contraire à Jérémie. (b) Un jour Jérémie prononça contre lui, & contre Achab fils de Cholia, cette terrible prophétie: *Voici ce que dit le Seigneur à Achab fils de Cholia, & à Sédécias fils de Maasias, qui vous prophétisent le mensonge, parlant faussement en mon nom: Je vous livrerai entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone; & il les fera mourir à vos yeux, & ils seront comme une formule de malédiction aux captifs de Juda qui sont à Babylone; & on dira: Puissiez-vous devenir comme Achab & comme Sédécias, que le Roi de Babylone a fait frire dans une poële, parce qu'ils ont fait une folie dans Israël, & qu'ils ont commis l'adultére avec les femmes de leurs amis.* C'est tout ce que l'Ecriture nous apprend de ces deux faux Prophétes. Les Rabbins suivis de quelques Commentateurs, (c) croyent qu'ils sont les mêmes que ceux qui attentérent à la chasteté de Susanne, & dont la friponnerie fut découverte par Daniel. Mais ce sentiment n'est nullement probable. Les calomniateurs de Susanne ne furent pas brûlez dans une poële d'huile brûlante.

(b) *Jerem.* XXIX. 21. 22.

(c) *Rabb. Hieronym. in Jerem. 29. Raba 1. Hugo, Ibn. Salian.*

V. SEDECIAS, fils de Sédéï, & pere de Maasias, bisayeul de Baruch. *Baruc.* I. 1.

SEDEI, pere de Sédécias, dont on vient de parler. *Baruc.* I. 1.

SEDEUR, pere d'Elisur, de la Tribu de Ruben. *Num.* I. 5.

SEGOR, ville de la Pentapole, située à l'extrémité méridionale de la Mer Morte. Elle étoit destinée comme les cinq autres villes, à étre consumée par le feu du Ciel; mais à la priére de Loth, qui désira s'y retirer, elle fut conservée. (d) Elle se nommoit auparavant *Bala*; (e) mais on lui donna le nom de *Ségor*, à cause que Loth avoit souvent insisté sur la petitesse de cette ville, (en Hébreu, Ségor, signifie petit;) en demandant à l'Ange qu'il pût s'y retirer. Voyez l'article *Bala*. Les Hébreux lisent *Zoara*, au lieu de *Ségor*, ou *Ségora*. (f) Les Romains avoient une garnison à *Zoara*, ou à *Ségor*. (g) Saint Jérôme (h)

(d) *Genes.* XIX. 22.

(e) *Genes.* XIV. 2.

(f) צער *Zoar.* 70. Ζόαρα, ἢ Σηγώρ.

(g) *Hieronym. Onomast. in Bala.*

(h) *Hieronym. quæst. Hebr. in Genes.* XIV. & in XIX. 30.

remarque que le nom de *Bala* fut donné à cette ville, parce qu'auſſi-tôt que Loth en fut ſorti, elle fut engloutie par un tremblement de terre. *Bala* en Hébreu, ſignifie *engloutir*. (a) Théodoret (a) parle de la même tradition. Le même ſaint Jérôme dit de plus que les Hébreux croyent que Ségor porte auſſi le nom de *Saliſa*, (1. *Reg.* IX. 4.) & celui de Geniſſe de trois ans, *Vitula conternans*. (*Iſai.* XLVIII. 34.) Ils veulent que cette ville ait ſouvent été renverſée par les tremblemens de terre.

(a) *Theodoret. qu. in Geneſ.*

I. SEGUB, fils de Heſron, & d'une fille de Machir, fut pere de Jaïr. Voyez 1. *Par.* II. 21. 22.

II. SEGUB. Hiel de Béthel ayant entrepris de rebâtir Jéricho, en fut puni de Dieu par la mort d'Abiram ſon premier-né, qui mourut lorſqu'il en jetta les fondemens; & par celle de Ségub ſon ſecond fils, qui eut le même ſort lorſqu'il en pendit les portes; (b) & cela à cauſe de l'imprécation que Joſué avoit faite (c) environ cinq cens trente-trois ans auparavant, contre celui qui la rebâtiroit: *In primogenito ſuo fundamenta illius jaciat, & in noviſſimo liberorum ponat portas ejus.*

(b) 3. *Reg.* XVI. 34.

(c) *Joſue* VI. 26. An du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulg. 1451. Achab ſous lequel Jericho fut rétablie, commença à regner l'an du M. 3086.

SEHON, Roi des Amorrhéens, ayant refuſé le paſſage aux Hébreux, & étant venu les attaquer, fut tué, & ſon armée miſe en déroute. (d) Hésébon ſa Capitale fut priſe, & tout le reſte de ſes Etats partagé aux Iſraëlites. Cette guerre arriva la dernière année de la vie de Moyſe, & quelques mois avant l'entrée des Iſraëlites dans la Terre promiſe, l'an du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulgaire 1451. Moyſe remarque que Séhon avoit conquis la meilleure partie du pays qu'il poſsédoit, ſur les Moabites, & qu'il s'y étoit établi en leur place; & c'eſt pour cela que du tems de Jephté, (e) les Ammonites & les Moabites répétoient le pays que les Iſraëlites avoient autrefois conquis ſur Séhon, prétendant qu'il devoit leur être rendu. Mais Jephté leur répondit que Moyſe & les Hébreux l'ayant pris ſur Séhon, qui en étoit alors paiſible poſſeſſeur, & l'ayant pris en bonne guerre, il appartenoit à Iſraël, & que ni Moab ni Ammon n'avoient rien à y prétendre.

(d) *Num.* XXI. 21. 22. & *Deut.* 1. 4. II. 14. 26. 30. *Pſal.* CXXXIV. CXXXV.

(e) *Judic.* XI. 12. 13. 14.

SEIGNEUR, *Dominus*; en Grec, *Kyrios*; en Hébreu, *Adoni*, ou *Adonaï*, ou *Elohim*, ou *Jéhovah*: car les Interprétes Grecs & Latins mettent ſouvent *Dominus*, le Seigneur, pour tous ces noms-là. Le nom de *Seigneur* convient à Dieu par excellence, & en ce ſens il ne doit jamais être donné à aucune créature. JESUS-CHRIST comme Dieu & Fils de Dieu, égal au Pere, eſt auſſi ſouvent nommé *Seigneur* dans l'Ecriture de l'ancien & du nouveau Teſtament.

II. L'on donne quelquefois ce nom aux Anges; ſoit qu'ils repréſentent la perſonne de Dieu, comme dans les apparitions de l'ancien Teſtament, où les Patriarches & les Prophétes leur parlent dans les mêmes termes qu'à Dieu même; ſoit qu'on les conſidére comme de ſimples Anges envoyez de Dieu. Par exemple, Daniel dit à l'Ange, ou, comme il l'appelle, à l'homme qui lui parloit ſous une forme humaine: (f) *Domine mi, in viſione tua diſſolutæ ſunt compages meæ; & quomodo poterit ſervus Domini mei loqui cum Domino meo?*

(f) *Dan.* X. 16.

III. On l'employe en parlant aux Princes, aux Grands, aux perſonnes à qui l'on veut témoigner du reſpect, & il ſe trouve à chaque pas en ce ſens dans l'Ecriture. Mais pour l'ordinaire, on y joint le terme, mon: *Domine mi*, mon Seigneur; & jamais on ne donne à la créature le nom de *Jéhovah*, quoiqu'on lui attribué quelquefois ceux d'*Adoni*, ou d'*Elohim*.

SEILA. C'eſt le nom que quelques-uns donnent à la fille de Jephté. Mais l'Ecriture ne nous apprenant point ſon nom, il eſt inutile de le chercher; tout ce qu'on en pourra dire ſera toujours incertain.

SEIR, ou *Sébir*, Horréen, dont la demeure fut à l'orient & au midy de la Mer Morte, dans les montagnes de Séïr, (a) où regnérent d'abord les deſcendans de Séïr le Horréen, dont Moyſe donne le dénombrement *Geneſ.* XXXVI. 20. 21. ... 30. Voyez auſſi 1. *Par.* I. 38. 39. &c. Les deſcendans d'Eſaü occupérent enſuite les montagnes de Séhir, & Eſaü y demeuroit déja lorſque Jacob revint de la Méſopotamie. (b) Moyſe nous dit (c) qu'Eſaü fit la guerre aux Horréens, & qu'il les extermina; mais nous ne ſçavons aucune particularité de ces guerres. Pour revenir à *Sébir*, ou *Séïr* pere des Horréens, il faut qu'il ſoit trés-ancien, puiſque les *Horréens*, ou les Chorréens ſes enfans, étoient déja puiſſans & nombreux du tems d'Abraham, & avant la naiſſance d'Iſaac, (d) lorſque Codorlahomor & ſes alliez vinrent faire la guerre aux Rois de la Pentapole. (e) Au reſte c'eſt mal-à-propos que quelques-uns (f) ont avancé qu'Eſaü avoit porté le nom de *Séïr*, ou velu; il n'a jamais porté ce nom, quoique ſon pays ſoit ſouvent nommé le pays de Séïr, à cauſe des premiers habitans qui y demeuroient.

(a) *Geneſ.* XX. VI. 20. & *Geneſ.* XIV. 6. *Deut.* II. 12.

(b) *Geneſ.* XXXII. 3. XXXIII. 14. & XXXVI. 8. 9.

(c) *Deut.* II. 12.

(d) *Geneſ.* XIV. 6.

(e) L'an du Monde 2092. avant J. C. 1908. avant l'Ere vulg. 1912.

(f) *Joſeph. Antiq. l.* 1. *c.* 19. Ὑπερβάλλουσι δὲ Σαμαρεῖς ... τὸ χρῶμα ἀπὸ τῆς αὐτῶν τελχῖνος Δωριέως. *Vide & c.* 18.

SEIR; montagnes de Séïr. Elles étoient à l'orient & au midy de la Mer Morte. Moyſe (g) dit qu'il y a onze jours de chemin entre Horeb & Cadéſbarné, par le chemin de Séïr; ou plûtôt, en tournant autour des monts de Séïr. *Deut.* II. 1. 4. 5. 8. Débora dans ſon Cantique, dit que le Seigneur eſt ſorti de Séïr. *Judic.* V. 4. Moyſe avance que le Seigneur a paru à ſon peuple à Séïr, à Sinaï, & à Pharan. *Deut.* XXXIII. 2. Cela prouve que les monts de Séïr étoient au midy de la Mer Morte, tirant vers Elat & Aſiongaber, ſur la Mer Rouge.

(g) *Deut.* 1. 2.

Jacob au retour de ſon voyage de la Méſopotamie, (h) craignant qu'Eſaü ne vînt fondre ſur ſa troupe, envoya vers lui en Séïr; & Eſaü peu de tems aprés, vint à ſa rencontre entre Phanuël & le Jourdain, & s'en retourna le même jour à Séïr. Il demeuroit donc aſſez prés de là, dans les montagnes qui ſont à l'orient de la Mer Morte. Joſué ſemble dire qu'elles s'étendoient même encore plus loin vers le ſeptentrion, puiſqu'il raconte qu'il a fait la conquête de tout le pays, (i) depuis Séïr, juſqu'à Baal-gad, au pied du Liban, & du mont Hermon, & qu'il a partagé tout ce pays aux Enfans d'Iſraël. Or on ſçait que les Iſraëlites n'ont rien poſsédé au-delà du pays de Moab à l'orient, ni au midy. Enfin on joint ordinairement Moab & le mont Séïr. (k) Or Moab demeuroit à l'orient de la Mer Morte. Voyez ci-devant *Idumée*.

(h) *Geneſ.* XXXII. 3. XXXIII. 16.

(i) *Joſue* XI. 17. XII. 7.

(k) 2. *Par.* XX. 10. 22. 23. *Ezech.* XXV. 8.

SEIR, montagne ſur les frontiéres de la Tribu de Juda, & de celle de Dan. Voyez *Joſue* XV. 10.

SEIRA. C'eſt le même que le mont ou le pays de Séïr, habité par les Idumécens. 4. *Reg.* VIII. 21. (a) *Venit Joram Seïra, percuſſitque Idumæos. Séïrah*, au lieu de *Séïr*, marque le mouvement vers Séïra, ſelon les régles de la Langue Hébraïque. L'Hébreu lit *Zéïra*; mais nous croyons que c'eſt une faute, & qu'il faut lire Séïra.

(a) צעירה *Zeïra*, au lieu de שעיר *Seïra.*

SEIRATH. Aod aprés avoir tué Eglon Roi de Moab, qui opprimoit les Iſraëlites, s'en alla à *Séïrath*, (b) qui étoit apparemment vers Béthel ou Galgal, prés d'un lieu où il y avoit des Idoles ou des images: (c) *Pertranſivit locum Idolorum, undè reverſus fuerat, venitque in Seïrath.* Il y a quelque apparence que ces gravûres ou ces inſcriptions qui étoient à *Séïrah*, ſont celles que Joſeph (d) a voulu déſigner, lorſqu'il a dit qu'il y avoit dans la Syriade des colomnes chargées d'inſcriptions, qui y étoient dés avant le déluge, & qui avoient été faites par les enfans de Seth. Cette conjecture eſt proposée & ſuivie par pluſieurs ſçavans Hommes, comme Voſſius, M. Huët, & M. Valois. Voyez nôtre Commentaire ſur la Généſe, Chap. VI. ℣. 13.

(b) *Judic.* III. 26.

(c) פסילים *Peſilim. Sculpturæ.*

(d) *Joſeph. Antiq. l.* I. c. 2.

SEL, *ſal*; en Grec, *hals*; en Hébreu, *mel ch.* (e) Dieu avoit ordonné qu'on employât le ſel dans tous les ſacrifices qu'on lui offriroit: (f) *Quicquid obtuleris ſacrificii ſale condies, nec auferes ſal fœderis Dei tui de ſacrificio tuo. In omni oblatione tua offeres ſal.* JESUS-CHRIST faiſant alluſion à cela, lorſqu'il parle des peines des damnez, (g) dit que ces victimes de la colére de Dieu, ſeront ſalées par le feu, de même que toute victime doit être ſalée par le ſel ordinaire: *Omnis enim igne ſalietur, & omnis victima ſale ſalietur.* Voyez auſſi *Deut.* XXIX. 23. *Sulphure & ſalis ardore conſumentur.*

(e) מלח *Melach. Κλε. Sal.*

(f) *Levit.* II. 13.

(g) *Marc* IX. 48.

II. *Le ſel de la terre*, eſt apparemment la marne avec laquelle on fume les terres dans certains pays, au lieu d'y mettre du fumier ordinaire. Voyez nôtre Commentaire ſur S. Matthieu, v. 13.

III. *Le ſel minéral*, ou le ſel qui ſe tire des mines, en forme d'une pierre dure. On croit que *la femme de Loth fut changée en une ſtatuë de ſel* minéral; (h) qu'elle devint comme un rocher, une pierre de ſel.

(h) *Geneſ.* XIX. 26.

IV. *Le ſel* eſt le ſymbole de la ſageſſe: *Que tous vos diſcours ſoient aſſaiſonnez de ſel*, (i) dit ſaint Paul. Et JESUS-CHRIST: (k) *Ayez toûjours du ſel dans vous-mêmes.*

(i) *Coloſſ.* IV. 6.
(k) *Marc.* IX. 49.

V. *Le ſel* eſt le ſymbole de la perpétuité, & de l'incorruption. Ainſi on dit un pacte, ou une alliance de ſel: (l) *Pactum ſalis eſt ſempiternum.* Et ailleurs: (m) Le Seigneur a donné le Royaume à David & à ſa race, *par un pacte de ſel.*

(l) *Num.* XVIII. 19.
(m) 2. *Par.* XIII. 5.

VI. *Le ſel* eſt le ſymbole de la ſtérilité. Abimélech ayant pris la ville de Sichem, (n) la détruiſit, & y ſema du ſel, afin qu'elle demeurât toûjours déſerte & ſtérile. Sophonie (o) menace de la part du Seigneur, les Ammonites & les Moabites de réduire leur pays au même état que Gomorre, comme une terre deſſéchée, ſalée, déſerte, ſtérile: *Quaſi Gomorrha, ſiccitas ſpinarum, & acervi ſalis, & deſertum uſque in æternum.* Voyez auſſi *Job*, XXXIV. 6. & *Pſalm.* CVI. 34. *Jerem.* XVII. 6.

(n) *Judic.* IX. 45.

(o) *Sophon.* II. 9.

VII. *Le ſel* eſt le ſymbole de l'hoſpitalité, & de la fidélité que les ſerviteurs, les amis, les hôtes, les domeſtiques doivent à celui qui leur donne à manger, & qui les reçoit à ſa table. Les Gouverneurs des Provinces de delà l'Euphrate écrivant à Artaxercés, lui diſent: (a) *Nous nous ſouvenons du ſel que nous avons mangé dans le palais, & nous ne pouvons ſouffrir qu'on donne atteinte aux intérêts du Roi, &c.*

(a) 1. *Eſdr.* IV. 14.

Mer de ſel. (b) C'eſt la Mer Morte, ou le Lac Aſphaltite. L'Ecriture & les Profanes donnent quelquefois le nom de *ſel* à l'aſphalte & au bitume; d'où vient que Moyſe parlant d'un ſel brûlant: (c) *Salis ardore conſumentur*, marque l'aſphalte, ou le bitume. Hérodote fait auſſi mention de certaines lampes qu'on allumoit en Egypte, & où l'on mettoit du ſel; c'eſt-à-dire, du bitume, ou autre matiére ſemblable.

(b) *Geneſ.* XIV. 3. *Num.* XXXIV. 12.

(c) *Deut.* XXIX. 23.

SELAH. Ce terme Hébreu (d) ſe trouve juſqu'à ſoixante & dix fois dans le Texte Hébreu des Pſeaumes, & trois fois dans Abacuc. Les Septante le liſoient encore plus ſouvent, puiſqu'ils ont *diapſalma* en quelques lieux, où nous ne liſons plus *sélah* dans l'Hébreu. Ces Interprétes, (e) Symmaque & Théodotion traduiſent ordinairement *sélah*, par *diapſalma*, qui ſignifie une pauſe que l'on fait en chantant. *Diapſalma interpoſitum in canendo ſilentium*, dit ſaint Auguſtin: ou un changement de ton, ſuivant Théodoret (f) & Suidas. D'autres veulent que ce ſoit le commencement d'un nouveau ſens, ou une nouvelle meſure de vers. *Quidam Diapſalma dixerunt eſſe commutationem metri; alii pauſationem ſpiritûs, nonnulli alterius ſenſûs exordium: ſunt qui rythmi diſtinctionem*, dit ſaint Jérôme. (g) Il ajoûte que le *sélah* joint ce qui ſuit, à ce qui précéde, & montre que ce que l'on vient de dire, mérite un ſouvenir éternel: *Ex quo animadvertimus hoc verbum ſuperiora pariter, & inferiora connectere, aut certè dicere ſempiterna eſſe quæ dicta ſunt.* Il ſuit Aquila, la cinquiéme & la ſixiéme Edition, en traduiſant *sélah*, par *toûjours.*

(d) סלה *Selah.* 70. Διάψαλμα.

(e) *Origen. apud Hieron. Epiſt. ad Marcellam.*

(f) *Theodoret. Præf. in Pſal. & Suidas. Μέλος ἐναλλαγὴ.*

(g) *Hieron. ad Marcellam.*

Quelques Anciens (h) ont crû que *sélah* marquoit l'interruption, ou la ceſſation de l'inſpiration actuelle du Pſalmiſte, ou des mouvemens intérieurs de ſa dévotion. (i) Saint Hilaire & Caſſiodore (k) croyent que le *Diapſalma* déſigne un changement de voix, de perſonne, ou de chant dans les Pſeaumes. Quelques Modernes (l) prétendent que le *sélah* n'a aucune ſignification, & que c'eſt ſimplement une notte de la muſique ancienne, dont on ne ſçait plus l'uſage aujourd'hui. En effet on peut ôter le *sélah* de tous les lieux où il ſe trouve, ſans que le ſens du Pſeaume en ſoit interrompu. Il ne fait qu'embarraſſer, au lieu d'éclaircir le Texte. D'autres (m) diſent que c'étoit une notte, qui marquoit l'élévation de la voix; & qu'en cet endroit il falloit ſe récrier, & faire une exclamation. Abénezra enſeigne que c'eſt comme la concluſion de la priére, & qu'il répond à peu prés à la ſignification de l'*amen*, ainſi ſoit-il. Les Juifs à la fin de leurs épitaphes & de leurs Livres, mettent ordinairement *sélah*, la fin, ainſi ſoit-il.

(h) *Euſeb. in Pſalm.* IV. p. 28. *Vide & Præf. in Pſal.* p. 8. *Quidam apud Theodoret. Præf. in Pſalm.*

(i) *Nyſſen. Præfat. in Pſal.*

(k) *Hilar. & Caſſiodor. Præfat. in Pſal.*

(l) *Vide Guil. Ham. Forſter. Buxtorf.*

(m) *Kimchi, Muis, Grot. Genebr. Mariana, &c.*

Nous ne doutons pas que *sélah* ne marque la fin, ou la pauſe. C'eſt ſa propre ſignifica-

tion. Mais comme on ne le voit pas toûjours à la fin d'un ſens, ni à la fin d'un Cantique, nous conjecturons que les anciens Muliciens mettoient quelquefois *sélah* aux marges de leurs Livres des Pſeaumes, pour marquer où il falloit faire la pauſe, & finir le chant; de même que dans d'anciens Livres des Evangiles, (a) que l'on liſoit ſolemnellement à la Meſſe, on a écrit ſur la marge en abrégé, ou tout au long, *telos* en Grec, ou *finis* en Latin, pour marquer l'endroit où le Diacre devoit finir; car alors on liſoit le Texte dans des Livres qui contenoient les quatre Evangiles tout de ſuite. Ou bien les anciens Hébreux chantoient à peu prés comme font encore aujourd'hui les Arabes, (b) avec de grandes pauſes, finiſſant tout d'un coup, & reprenant de même tous à la fois. Pour cela il étoit important dans les cérémonies, de marquer ſur la marge du Cantique, l'endroit de la pauſe, & de la fin, afin que tout le chœur ceſsât, & reprît en même tems.

(a) Voyez M. Simon, Hiſt. Critique du nouv. Teſt. ch. 33.

(b) M. Darvieu coûtumes des Arabes, p. 59. 60.

SELA, fils de Juda. (c) Juda ayant donné ſucceſſivement ſes deux fils Onan & Her, à Thamar, & Dieu les ayant fait mourir à cauſe de leur méchanceté, Juda dit à Thamar de demeurer veuve, en attendant que Séla ſon troiſiéme fils, fût devenu grand. Mais Juda n'avoit nulle envie de le lui donner pour mari, craignant qu'il ne lui arrivât la même choſe qu'à ſes freres. C'eſt pourquoi elle s'approcha de Juda, comme on le verra ſous l'article de *Thamar*, & comme on l'a déja vû ſous *Juda*. *Séla* fut Chef de la famille des Sélaïtes. *Num.* XXVI. 20.

(c) *Geneſ.* XXXIX. 11.

SELA, ville de la Tribu de Benjamin. *Joſue* XVIII. 28. On lit dans l'Hébreu 2. *Reg.* XXI. 14. que Saül fut enterré à *Séla*, dans le tombeau de ſon pere *Cis*.

SELCHA, ville du Royaume d'Og, au pays de Baſan, au-delà du Jourdain. (d)

(d) *Deut.* III. 10. & 1. *Par.* V. 11.

SELEBIN, ville de la Tribu de Dan. *Joſue* XIX. 42. Eusébe & ſaint Jérôme parlent d'un lieu nommé *Salaba*, ou *Sélaba*, dans le territoire de Samarie. On lit auſſi *Salamin* dans le Grec de Joſué, XIX. 42. 47. & *Judic.* I. 35.

SELEC, Ammonite, un des Héros de l'armée de David. 1. *Reg.* XXIII. 37. & 1. *Par.* XI. 39.

SELEMIA, de la race des Prêtres. 2. *Eſdr.* XIII. 13. Il fut établi par Néhémie, pour avoir l'inſpection ſur les prémices & les décimes qui s'apportoient au Temple.

SELEMITH, fils de Zéchri, deſcendant d'Eliézer fils de Moyſe, garde des tréſors du Temple. 1. *Par.* XXVI. 26.

SE'LE'NE, ou *Hélène*, femme de Simon le Magicien. Voyez *Simon le Magicien*.

I. SELEUCIE. C'eſt le nom que le Roi Séleucus donna à la ville de Gadare, (e) ſituée au-delà & à l'orient de la Mer de Tibériade. Voyez *Gadare*.

(e) *Stephan. in Gadara.*

II. SELEUCIE, ville de la Gaulanite, ſituée ſur le Lac Séméchon. (f)

(f) *Joſeph. Antiq. l.* 13. *c.* 23. *l.* 18. *c.* 3. *lib. de Bello, c.* 25. & *l.* 4. *c.* 1.

III. SELEUCIE, ville de Syrie, ſituée ſur la Méditerranée, vers l'embouchure de l'Oronte dans cette mer. Saint Paul & ſaint Barnabé étant arrivez à Séléucie, s'y embarquérent pour aller en Cypre. (g) C'eſt la même ville de Séléucie dont il eſt parlé dans le premier Livre des Maccabées, (a) où il eſt dit que Ptolemée Philométor ſe rendit maître de toutes les villes maritimes juſqu'à Séleucie, qui eſt ſur la mer.

(g) *Act.* XIII. 4.

(a) 1. *Macc.* XI. 8.

I. SELEUCUS, Roi de Syrie, ſurnommé *Nicanor*, Chef de la race des Séleucides. Il commença à regner en l'an du M. 3682. un an aprés la mort d'Alexandre le Grand, il regna pendant quarante-deux ans, étant mort en 3724. avant J. C. 276. avant l'Ere vulgaire 280. Nous ne voyons point qu'il ait aucun rapport avec l'Hiſtoire des Juifs, puiſque de ſon tems la Judée obéiſſoit à Ptolémée fils de Lagus, Roi d'Egypte. Joſeph (b) dit pourtant qu'il eut beaucoup de conſidération pour les Juifs qui étoient dans ſes Etats, & qu'il leur accorda le droit de bourgeoiſie dans les villes qu'il bâtit, & en particulier dans Antioche Capitale de Syrie.

(b) *Antiq. l.* 12. *c.* 3.

II. SELEUCUS, ſurnommé *Callinicus*, ou *Pogon*, regna vingt ans; depuis l'an du Monde 3759. juſqu'en 3779.

III. SELEUCUS, ſurnommé *Ceraunos*, ou la Foudre, regna trois ans; depuis l'an du Monde 3779. juſqu'en 3781. Comme il n'eſt point parlé de ces deux Princes dans l'Ecriture, nous ne donnons que leur nom, & les dattes de leur empire.

IV. SELEUCUS Philopator, ou *Soter*, fils d'Antiochus le Grand, regna douze ans; depuis l'an 3816. juſqu'en l'an du Monde 3828. avant J. C. 172. avant l'Ere vulgaire 176. Ce fut lui qui envoya Héliodore à Jéruſalem, pour enlever les tréſors du Temple. (c) On peut voir cette hiſtoire ſous le titre d'*Héliodore*, & dans le ſecond Livre des Maccabées, Chap. III. 3. & ſuivans, où il eſt dit que ſous le regne de ce Prince, la Judée jouiſſoit d'une profonde paix; en ſorte que Séleucus lui-même fourniſſoit tout ce qui étoit néceſſaire pour les frais des ſacrifices.

(c) An du Monde 3828. avant J. C. 172. avant l'Ere vulg. 176.

V. SELEUCUS, fils de Démétrius Nicanor, regna un an; c'eſt-à-dire, l'an du Monde 3880. Il eut pour ſucceſſeur Antiochus Gryphus.

VI. SELEUCUS, fils d'Antiochus Gryphus, fit la guerre à ſon oncle Antiochus de Cyzique, le vainquit, le prit dans un combat, & le fit mourir. (d) Quelque tems aprés, Antiochus ſurnommé le Pieux, fils d'Antiochus de Cyzique, vint à Arade, prit le diadême, fit la guerre à Séleucus, le battit, & le fit ſortir de toute la Syrie. Séleucus s'étant retiré en Cilicie, voulut impoſer de gros tributs aux peuples de cette Province; mais ils ne voulurent pas s'y ſoumettre, & s'étant révoltez, ils le brûlérent dans ſon palais avec tous ſes amis. (e)

(d) *Joſeph Antiq. l.* 13. *c.* 21. *p.* 460. An du Monde 3910. avant J. C. 90. avant l'Ere vulg. 94.

(e) An du Monde 3911. avant J. C. 89. avant l'Ere vulg. 93.

SELIM, ville de la Tribu de Juda. *Joſue* XV. 32.

SELLA, femme de Lamech le Bigame. Elle fut mere de Thubalcaïn, & de Noëma. Voyez *Geneſ.* IV. 21. 22. Voyez auſſi *Lamech le Bigame*.

SELLA. Joas Roi de Juda, fut aſſaſſiné dans Jéruſalem, ou prés de cette ville, *dans Beth-Mello*, ou dans la maiſon de Mello, & *à la deſcente de Sella*. 4. *Reg.* XII. 20. On ne ſçait pas préciſément où étoit ce lieu de Mello.

SELLEM, fils de Nephtali, Chef de la

(a) *Num.* XXVI. 49.

grande famille des Sellemites. (*a*)

SELLES, fils d'Hélem, de la Tribu d'Aſer. 1. *Par.* VII. 35.

I. SELLUM, fils de Jabés, ou peut-être natif de Jabés, tua en trahiſon Zacharie Roi d'Iſraël, & uſurpa ſon Royaume : mais il ne le garda qu'un mois. Manahem fils de Gadi le tua dans Samarie. (*b*) L'Ecriture dit que Sellum fut l'exécuteur des menaces du Seigneur contre la maiſon de Jéhu.

(b) 4. *Reg.* XV. 10. 11. 12. *&c.* An du Monde 3232. avant J. C. 768. avant l'Ere vulg. 772.

II. SELLUM, fils de Thécué, ou natif de Thécué, étoit le mari de la Prophéteſſe Holda, (*c*) qui vivoit ſous Joſias Roi de Juda.

(c) 4. *Reg.* XXII. 14.

III. SELLUM, fils de Siſamoi, & pere d'Icamias. 1. *Par.* II. 40. Il étoit de la Tribu de Juda.

IV. SELLUM, fils d'un nommé Saül, & pere de Mapſam, de la Tribu de Siméon. 1. *Par.* IV. 25.

V. SELLUM, quatriéme fils de Joſias Roi de Juda. 1. *Par.* III. 15. & *Jerem.* XXII. 11. C'eſt le même que *Joachaz*, qui fut établi Roi aprés la mort de Joſias, & que le Roi d'Egypte prit priſonnier, (*d*) & mena en Egypte. Voyez ci-devant ſon hiſtoire ſous le titre de *Joachaz*.

(d) 4. *Reg.* XXIII. 30. 31. 34.

VI. SELLUM, fils de Nephtali. 1. *Par.* VII. 13.

VII. SELLUM, fils du Grand-Prêtre Sadoc, & pere du Grand-Prêtre Helcias. (*e*) Sellum eſt nommé *Moſollam* au Chap. IX. ℣. 11. Sellum a vécu du tems d'Ezéchias, ou d'Achaz, & il fut pere immédiat d'Azarias, & ſeulement ayeul d'Helcias. Voyez nôtre Diſſertation ſur la ſucceſſion des Grands-Prêtres des Juifs. Il ſemble que c'eſt lui auſſi qui eſt nommé *Salom* dans Baruc, I. 7.

(e) 1. *Par.* VI. 12. 13.

VIII. SELLUM, fils de Coré, 1. *Par.* IX. 19. 31. fut épargné dans le déſert, lorſque la terre s'ouvrit, & engloutit ſon pere. *Num.* XXVI. 11. Les deſcendans de Sellum avoient dans le Temple l'intendance des gâteaux qu'on faiſoit frire dans la poële.

IX. SELLUM, fils de Cholhoſa, premier du bourg de Maſpha, rétablit à ſes frais la porte de la fontaine à Jéruſalem, aprés le retour de la captivité. (*f*)

(f) 2. *Eſdr.* III. 15.

SELMON, (*g*) montagne au voiſinage de Sichem. *Judic.* IX. 48. Il eſt parlé de la neige du mont *Selmon* dans le Pſeaume LXVII. 15.

(g) צלמון *Zalmon.*

SELMONA, ou *Salmona*, ou plûtôt, *Zelmona*, campement des Iſraëlites dans le déſert. (*h*) Voyez ci-devant *Salmona*.

(h) *Num.* XXXIII. 41.

SEM, fils de Noé, (*i*) nâquit l'an du Monde 1558. Avant le déluge quatre-vingt-dix-huit ans. Avant J. C. 2442. Avant l'Ere vulgaire 2446. Nous croyons qu'il étoit plus jeune que Japhet, & plus âgé que Cham. (*k*) Il entra dans l'arche avec Noé ſon pere ; & lorſque ce bon vieillard ayant bû du vin, ſe trouva nud dans ſa tente, (*l*) Sem & Japhet le couvrirent, & ne virent rien dans lui d'indécent. Noé à ſon réveil, combla Sem de bénédictions, & lui dit : Que le Seigneur le Dieu de Sem ſoit beni, & que Chanaan ſoit eſclave de Sem. La plus grande prérogative de Sem, eſt que le Meſſie eſt ſorti de ſa race, & que le culte du vrai Dieu s'eſt conſervé parmi ſa poſtérité. Etant âgé de cent ans, il engendra Arphaxad ; & mourut âgé de ſix cens ans, l'an du Monde 2158. avant J. C. 1842. avant l'Ere vulgaire 1846. Les deſcendans de Sem eurent pour partage les meilleures Provinces de l'Aſie.

(i) *Geneſ.* VI. 10.

(k) Voyez le Comment. ſur la Géneſe, v. 31. 32. & ci-devant l'article de *Japhet*.

(l) *Geneſ.* IX. 23. 24. 25. An du M. 1665. ou environ.

Les Juifs attribuënt à Sem la tradition théologique des choſes que Noé avoit appriſes des premiers hommes. Sem les communiqua à ſes enfans ; & de cette ſorte la vraye Religion s'eſt conſervée dans le monde. Les Rabbins croyent auſſi que Sem tenoit une Académie, ou une Ecole de Religion ſur le mont Thabor. Ils diſent que Sem eſt le même que Melchiſédech, & qu'il avoit lui-même été à l'Ecole de Mathuſala, avant le déluge, pendant ſoixante & dix-huit ans : Qu'il donna à Abraham toute la tradition & les cérémonies des ſacrifices & de la Religion, ſuivant leſquelles ce Patriarche offrit dans la ſuite ſes ſacrifices. Enfin les Hébreux croyent qu'il enſeignoit aux hommes la Loi de la Juſtice, & la maniére de compter les mois & les années, & les intercalations des mois. On prétend que Dieu lui donna l'eſprit de prophétie cent ans aprés le déluge, & qu'il prophétiſa pendant quatre cens ans, avec aſſez peu de fruits, parmi les hommes, qui étoient fort corrompus. Méthodius dit qu'il demeura dans l'Iſle du Soleil, qu'il inventa l'Aſtronomie, & qu'il fut le premier Roi qui ait dominé ſur la terre. On lui attribuë la fondation de *Septa*, ville maritime en Afrique, de Salerne en Italie, & de Salem en Judée. Ceux qui le confondent avec Melchiſédech, lui attribuënt le Pſeaume CIX. *Dixit Dominus Domino meo, &c.* & un Livre de Médecine, qui ſe trouve manuſcrit en Hébreu dans la Bibliothéque de l'Electeur de Baviére. Il faut voir le R. P. Scipion Sgambat, *Archiv. vet. Teſtam. l.* 1. *p.* 165.

Sem eut cinq fils, Elam, Aſſur, Arphaxad, Lud & Aram, qui peuplérent les plus belles Provinces d'Orient. On peut voir leurs titres. Moyſe, dont le principal objet étoit l'Hiſtoire & les Loix des Hébreux, a pouſſé la généalogie de Sem plus loin que celle des autres fils de Noé, qui ne faiſoient qu'indirectement à ſon ſujet. On prétend que Noé confia à Sem le corps d'Adam, & qu'il l'envoya l'enterrer ſur le Calvaire. On veut auſſi qu'il lui ait remis ſon teſtament, par lequel il partageoit toute la terre à ſes trois fils. On a quelque ſujet de croire que les Profanes l'ont confondu avec Typhon, fameux Géant, ou Divinité nuiſible. *Cham* eſt Jupiter ; *Japhet*, Neptune ; *Sem*, Pluton. Il faut voir ſur cela Bochart, Phaleg. l. 1. c. 1.

SEMAINE. Les Hébreux avoient trois ſortes de ſemaines. 1°. Des ſemaines de jours, qui ſe comptoient d'un Sabbat à l'autre. 2°. Des ſemaines d'années, qui ſe comptoient d'une année ſabbatique à l'autre, & qui étoient de ſept années. 3°. Enfin des ſemaines de ſept fois ſept années, ou de quarante-neuf ans, qui ſe comptoient d'un Jubilé à l'autre. Tout cela ſe voit dans Moyſe, & dans la pratique des Juifs. Voyez nôtre Diſſertation ſur la Chronologie des Hébreux, imprimée à la tête du Commentaire ſur la Géneſe.

Semaines de Daniel. On convient que les fameuſes ſemaines de Daniel, ſont des ſemaines d'années, & non des ſemaines de jours. Mais les uns les ont faites de ſoixante

& dix ans ; (a) en ſorte que les ſeptante ſemaines ſeroient quatre mille neuf cens ans. Quelques Rabbins (b) les font de quarante-neuf ans, ou d'un Jubilé à un autre ; en ſorte qu'elles ſeroient trois mille quatre cens trente ans. D'autres les font de cent ans ; ainſi les ſeptante ſemaines ſeroient de ſept mille ans. Mais la plûpart les font de ſept années lunaires ou Hébraïques ; & à ce compte les ſeptante ſemaines ſont quatre cens quatre-vingt-dix ans.

(a) *Origen. tract. 29. in Matth.*

(b) *Rabini apud Lyr. in Dan. IX. & apud Galatin. l. 4. c. 14.*

L'Ange Gabriel dit à Daniel : (c) *Septante ſemaines déterminées s'écouleront ſur vôtre peuple, & ſur la ville ſainte, juſqu'à ce que la prévarication ſoit abolie, . . . & que la Juſtice éternelle vienne ſur la terre, que les viſions ſoient accomplies, & que le Saint des Saints ſoit oint. Depuis l'ordre qui ſera donné pour le rétabliſſement de Jéruſalem, juſqu'au Chriſt Chef de mon peuple, il s'écoulera ſept ſemaines, & ſoixante & deux ſemaines, & les murailles de la ville ſeront rebâties pendant des tems fâcheux & difficiles ; & aprés ſoixante & deux ſemaines, le Chriſt ſera mis à mort, & le peuple qui le doit renoncer, ne ſera plus ſon peuple. La nation qui doit venir, détruira la ville & le Sanctuaire. La ruine ſera entiére, & la déſolation prédite arrivera aprés cette guerre. Il conſommera ſon alliance avec pluſieurs dans une ſemaine ; & à la moitié de la ſemaine, les hoſties & les ſacrifices ſeront abolis. L'abomination de la déſolation ſera dans le Temple, & la déſolation durera juſqu'à la fin.*

(c) *Dan. IX. 24. 27.*

Il y a pluſieurs différens ſyſtémes ſur le commencement & ſur la fin des ſeptante ſemaines de Daniel, méme parmi les Auteurs Chrétiens, qui croyent que ce Prophéte a voulu marquer le tems de la naiſſance & de la mort de JESUS-CHRIST. Les uns (d) les commencent à la premiére année de Darius le Méde, qui eſt l'époque de la prophétie de Daniel, & les finiſſent à la profanation du Temple, arrivée ſous la perſécution d'Antiochus Epiphanes. Les autres (e) les commencent à la premiére année de Cyrus à Babylone, & en mettent la fin à la deſtruction du Temple par les Romains. D'autres en fixent le commencement à la premiére année de Darius le Méde, dans laquelle cette révélation fut faite à Daniel, (f) & en mettent la fin à la naiſſance de JESUS-CHRIST. Jules Africain (g) commençoit les ſeptante ſemaines à la ſeconde année d'Artaxercés, qui renvoya en Judée Néhémie, avec pouvoir de rebâtir les murs de Jéruſalem ; (h) & il les terminoit à la mort du Meſſie, arrivée, ſelon lui, la quinziéme année de Tibére. Ce ſyſtême paroît le meilleur de tous ceux qui ont été propoſez par les Anciens, & il eſt ſuivi par la plûpart des Commentateurs.

(d) *Vide 1. Macc. 1. 17. Joſeph. Antiq. l. X. c. ult. q. 354. Sixt. Senenſ. Bibl. l. 8. Eſt. in Dan. Marſham Can. Ægypt. ſæcul. 18. Hardüin. de LXX. hebdom. Daniel.*

(e) *Clem. Alex. l. 1. Stromat. Quid. apud Euſeb. l. 8. Demonſtr. alii.*

(f) *Dan. IX. 1.*

(g) *Jul. African. l. 5. temporum apud Hieronym. in Dan. IX.*

(h) *2. Eſdr. 1. 1. & 11. 5.*

Les anciens Juifs, au rapport de ſaint Jérôme, (i) commençoient les ſeptante ſemaines de Daniel à Darius le Méde, & les finiſſoient à la deſtruction de Jéruſalem. Les huit ſemaines qui reſtoient, ſe terminoient à l'entiére diſperſion de leur nation ſous l'Empereur Adrien. Les Juifs modernes ne s'accordent pas entre eux, dans la crainte qu'on ne les convainque par cette prophétie, que le Meſſie eſt venu, & que c'eſt en vain qu'ils l'attendent. Les uns prononcent malédiction contre ceux qui ſupputent les tems ; ils diſent qu'en vain on attend le Meſſie, qu'il eſt venu il y a long-tems. D'autres croyent qu'il n'eſt pas venu ; mais qu'il le ſeroit il y a long-tems, ſi les péchez des Juifs ne l'empéchoient. D'autres placent le commencement des ſeptante ſemaines à la ruine du premier Temple par Nabuchodonoſor, & la fin à la deſtruction du ſecond Temple par Tite. Entre ces deux événemens, ils ne mettent que quatre cens quatre-vingt-dix ans ; ce qui eſt une preuve de leur ignorance en fait de Chronologie. Ils croyent que la déſolation de Jéruſalem doit durer juſqu'à la guerre de Gog & de Magog, qui ſeront exterminez par le Meſſie. C'eſt ainſi que l'entendent Jarchi & Abrabanel, avec les principaux Rabbins.

(i) *Hieronym. in Dan. IX. p. 1116. 1117.*

Nôtre deſſein n'eſt pas de rapporter ici tous les différens ſentimens des Peres, des Interprétes & des Chronologiſtes ſur cette matiére, ni de réfuter les ſyſtemes qui nous paroiſſent dangereux, ou défectueux. Ceux qui veulent s'inſtruire à fond ſur cela, peuvent conſulter les Auteurs qui en ont traité en particulier, & à deſſein. Nous nous contenterons d'expoſer l'hypothéſe qui nous paroît la plus ſuivie, & la plus probable. C'eſt celle de Jules Africain, (a) qui eſt aujourd'hui fort à la mode, & qui eſt adopté, à quelques petites choſes prés, par la plûpart des Interprétes & des Chronologiſtes, tant Catholiques, que Proteſtans. Elle met la premiére année des ſeptante ſemaines à la vingtiéme année du Roi Artaxercés à la longue main, qui donna à Néhémie le décret, ou la permiſſion de rebâtir les murs de Jéruſalem. De là, juſqu'à la derniére ſemaine, dans laquelle JESUS-CHRIST, l'Oint du Seigneur, fut immolé, & mis à mort, on compte ſoixante & dix ſemaines, ou quatre cens quatre-vingt-dix années lunaires.

(a) *Ita Chryſoſt. Theodoret. Beda, Carthuſian. Rupert. Zonar. S. Antonin. Galatin. Perer. in Daniel. Uſſer. ad an. Mund. 3550. Lamy apparat. chronol. Samuel. Baſnage Diſſert. de 70. hebdom. Daniel. &c.*

Il y a quelques variétez ſur le calcul de ces années. Les Chronologiſtes différent entre eux de quelques années ; mais la grande différence ne va qu'à neuf ou dix ans. Le Pere Pétau, qui a écrit ſur cela dans ſon douziéme Livre *De Doctrina Temporum*, concilie toutes ces difficultez, en faiſant voir que ces mots de la prophétie de Daniel, *ab exitu ſermonis, ut iterùm ædificetur Jeruſalem*, doivent s'entendre de l'entiére exécution de l'ordre de rebâtir Jéruſalem, qui ne fut exécuté que par Néhémie. Il montre auſſi que la vingtiéme année d'Artaxercés, marquée 2. *Eſdr. Chap.* I. ℣. 1. doit s'expliquer, non de la vingtiéme année du regne d'Artaxercés ſeul, mais de ſa vingtiéme année, à commencer lorſque ſon pere l'aſſocia à l'empire dix ans avant ſa mort. Ces dix ans ſouſtraits de la ſomme des années qui ſe ſont écoulées depuis l'Edit d'Artaxercés donné à Néhémie, juſqu'à la mort de JESUS-CHRIST, débarraſſent les Chronologiſtes, & font évanoüir les difficultez qu'on formoit ſur ce qu'il ſe trouvoit dix années de trop dans leur calcul des quatre cens quatre-vingt-dix ans, que donnent les ſeptante ſemaines de Daniel.

Ce Prophéte ajoûte qu'aprés la mort du CHRIST, *le peuple qui l'a renoncé, ne ſubſiſtera plus ; que le Temple ſera ruiné par le Chef & le peuple étranger ; que cette guerre ſera ſuivie de l'abomination de déſolation.* Tout cela marque

clairement la rupture de l'alliance entre Dieu, & les Juifs incrédules & meurtriers de JESUS-CHRIST, la destruction de Jérusalem & du Temple, & la dispersion du peuple Juif par les Romains. *L'abomination de désolation* marque la ruine, le saccagement, la profanation du Temple, & les aigles Romaines placées dans le Lieu saint. *Pendant cette dernière semaine, l'alliance sera confirmée à l'égard de plusieurs.* JESUS-CHRIST est mort au milieu de la soixante & dixiéme semaine, & par sa mort il a affermi, & scellé son alliance à l'égard de plusieurs, à l'égard de ceux qui ont crû en lui. *Au milieu de la semaine, les hosties & les sacrifices cesseront*; non qu'ils ayent cessé réellement au moment de la mort du Sauveur : mais ils devinrent inutiles. *Enfin on verra dans le Temple l'abomination de la désolation, & cette désolation durera jusqu'à la fin.*

La ruine du Temple, & l'abomination de désolation n'arriva que quarante ans aprés la mort du Sauveur; mais elle étoit résoluë, & en quelque sorte commencée, dés le moment de sa mort. La ruine des Juifs fut suspenduë pour quelques années, afin de leur donner le tems de retourner à Dieu par la pénitence. Depuis ce dernier malheur, leur nation n'a jamais pû se rétablir, & ne se rétablira jamais. *La désolation subsistera jusqu'à la fin*; en sorte toutefois qu'il y aura toujours des Juifs dispersez dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité des Ecritures & des prophéties, & pour servir de monument à la vengeance de Dieu contre une nation ingrate & infidelle. On peut voir Pérérius sur Daniel, M. Basnage, Dissertation sur les septante semaines; le P. Hardoüin, Dissertation sur le même sujet, contre le R. P. Lamy de l'Oratoire; nôtre Dissertation sur la même matiére, imprimée à la tête de Daniel; & celle de J. Frischmuth dans le *Thesaurus Dissertationum*, à la fin des Grands Critiques, &c.

(a) 1. *Par.* 11. 53. SEMATHE'ENS, (*a*) une des six familles ou colonies sorties de Cariat-iarim. Les Sémathéens sont apparemment les habitans de *Sama*, ville de la Tribu de Juda. *Josue* XV. 26.

SEMEBER, Roi de Séboïm, fut un des cinq Rois qui furent défaits par Codorlahomor & ses alliez, *Genes.* XIV. 2. &c. L'an du Monde 2092. avant J. C. 1908. avant l'Ere vulgaire 1912.

(b) *Joseph. de Bello, l. 4. c. 1.* (c) *Serrar. Bonfrer. Reland. Alii.* (d) *Josue* XI. 5. 7. (e) *Judic.* V. 18. SEMECHON, ou *Samechon*, lac au travers duquel passe le Jourdain. Il a soixante stades de long, & trente de large; (*b*) c'est-à-dire, qu'il a environ sept mille cinq cens pas de long, & trois mille sept cens cinquante de large. Quelques-uns (*c*) croyent que c'est ce méme lac qui est nommé dans Josué (*d*) *les eaux de Mérom*, ou *les eaux de la hauteur*, ou les eaux supérieures; & dans les Juges, (*e*) *le canton de Méromé* : mais nous croyons que *Mérom* étoit prés de Dothaïm, assez loin du Séméchon. Voyez Eusébe, & nôtre Commentaire sur Josué, XI. 5. On ne sçait d'où vient le nom de *Séméchon*. Quelques-uns le dérivent de *samach*, qui en Arabe signifie un poisson; d'autres, du Chaldéen *samak*, qui signifie rouge; comme si les eaux étoient rouges, & boüeuses. Il est certain qu'il y avoit des marais autour de ce lac. (*f*) La ville de *Hasor*, où regnoit Jabin Roi Chananéen, étoit sur le lac Séméchon; (*a*) & depuis on y vit la ville de *Séléucie*.

(f) *Joseph. l. 3. de Bello, c. 18.* (a) *Antiq. l. 5. c. 6.*

Le lac Séméchon doit être assez prés de la ville de Dan, & des sources du Jourdain, & à cent vingt stades du lac de Tibériade, au midy. Joseph (*b*) dit que les marais de ce lac s'étendent jusqu'à *Daphné* : mais il y a beaucoup d'apparence qu'au lieu de *Daphné*, il faut lire *Dané*, puisqu'il dit au méme endroit, que les eaux du Jourdain tombent dans cet étang, au-dessous du Temple du veau d'or. Or on sçait que le Temple du veau d'or étoit à Dan. Il est assez extraordinaire que ce lac ne soit connu, ni nommé en aucun endroit de l'Ecriture, que nous sçachions. On croit que Pline (*c*) en a voulu parler, lorsqu'il dit qu'il y a un lac, éloigné de cent cinquante stades de la Méditerranée, pas loin du Liban, où l'on trouve la canne odorante.

(b) *De Bello, l. 4. c. 1.* (c) *Plin. l. XII. c. 22.*

SEMEGAR-NABU, un des Généraux ou des grands Officiers de l'armée de Nabuchodonosor. *Jerem.* XXXIX. 3.

I. SEMEI, & *Réi.* 3. *Reg.* I. 8. Voyez *Réi.*

II. SEMEI, fils de Gog, pere de Micha, de la Tribu de Ruben. 1. *Par.* V. 4.

III. SEMEI, fils de Zacur, de la Tribu de Siméon. 1. *Par.* IV. 27. Il eut seize fils, & six filles.

IV. SEMEI, second fils de Gerson, & petit-fils de Lévi, *Exod.* VI. 17. Chef de la famille des Séméïtes. *Num.* III. 21.

V. SEMEI, fils de Lobni, descendant de Caath. 1. *Par.* VI. 29.

VI. SEMEI, fils de Géra, parent de Saül. David ayant été obligé de sortir de Jérusalem (*d*) à la révolte d'Absalon, lorsqu'il vint à Bahurim, Séméï s'avança, & commença à maudire David, & à lui jetter des pierres, en disant : Sors, sors, homme de sang, homme de Bélial; le Seigneur a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, parce que tu as usurpé le Royaume, pour te mettre en sa place : mais maintenant le Seigneur a fait passer le Royaume entre les mains de ton fils, & tu te vois accablé de maux. Alors Abisaï fils de Sarvia, dit au Roi : Pourquoi ce chien mort outrage-t-il mon Seigneur & mon Roi? J'irai, & je lui couperai la tête. David lui dit : Qu'y a-t-il entre vous & moi, enfant de Sarvia? C'est le Seigneur qui lui a dit de maudire David; & qui osera lui dire pourquoi l'avez-vous fait? Ainsi Séméï continua à le poursuivre, marchant à côté de la montagne, jettant des pierres, & faisant voler la poussiére pendant que le Roi passoit.

(d) 2. *Reg.* XVI. 5. 6. 7. 8. *&c.* An du Monde 2981. avant J. C. 1019. avant l'Ere vulg 1023.

Mais lorsque David revint à Jérusalem aprés la défaite & la mort d'Absalon, (*e*) Séméï se hâta de venir avec ceux de Juda, & accompagné de mille hommes de Benjamin, au-devant de David; & lorsque ce Prince eut passé le Jourdain, il se jetta à ses pieds, & le pria d'oublier la faute qu'il avoit faite, lorsqu'il le chargea de malédictions. Abisaï fils de Sarvia répondit: Est-ce que pour cela Séméï ne sera pas mis à mort, lui qui a vomi mille imprécations contre le Christ du Seigneur? Mais David réprima le zéle d'Abisaï, & promit à Séméï avec ferment qu'il ne le feroit point mourir. En effet il le laissa en paix tant qu'il vécut.

(e) 2 *Reg.* XIX. 16. 17. An du Monde 2981.

vécut. Mais comme il étoit d'un dangereux exemple de laiſſer de tels crimes impunis, & qu'il devoit la juſtice & l'exemple à ſon peuple, avant ſa mort il recommanda à Salomon (a) de ne pas laiſſer impuni le crime de Séméï, & d'en tirer vengeance, ſelon que ſa ſageſſe lui en feroit naître l'occaſion.

(a) 3. *Reg.* II. 8. 9. An du Monde 2989. avant J. C. 1011. avant l'Ere vulg. 1015.

Salomon étant donc monté ſur le trône, (b) fit venir Séméï, & lui dit : Bâtiſſez-vous une maiſon à Jéruſalem, & demeurez-y ſans en ſortir ; car ſi vous en ſortez, vous ſerez mis à mort. Séméï obéït au Roi, & vint demeurer à Jéruſalem : mais trois ans aprés, (c) quelques-uns de ſes eſclaves s'étant retirez auprés d'Achis Roi de Geth, & Séméï en ayant été averti, courut aprés, & les ramena à Jéruſalem. Le Roi en fut informé, & l'ayant fait venir, il lui dit : Ne vous avois-je pas ordonné de ne pas ſortir de Jéruſalem, & ne vous avois-je pas dit qu'auſſi-tôt que vous en ſortiriez, vous ſeriez mis à mort ? En même-tems il donna ordre à Banaïas fils de Joïada, de l'aller tuer. Ainſi la juſtice de Dieu tira vengeance de ce méchant homme.

(b) 3. *Reg.* II. 36. 37. An du Monde 2990. avant J. C. 1010. avant l'Ere vulg. 1014.

(c) 3. *Reg.* II. 39. 40. *&c.* An du Monde 2993. avant J. C. 1007. avant l'Ere vulg. 1011.

I. SEMEIAS, Prophéte du Seigneur, fut envoyé à Roboam Roi de Juda, (d) pour lui dire de la part de Dieu : Voici ce que dit le Seigneur : Vous ne vous mettrez point en campagne, & vous ne ferez point la guerre aux Enfans d'Iſraël, qui ſont vos freres : Que chacun retourne à ſa maiſon ; car c'eſt moi qui ai ſéparé Iſraël de Juda. Ils écoutérent la parole du Seigneur, & les cent quatre-vingt mille hommes que Roboam avoit raſſemblez pour combattre Jéroboam, s'en retournérent, ſelon l'ordre du Seigneur.

(d) 3. *Reg.* XII 21. 23. *&c.* An du Monde 3010. avant J. C. 970. avant l'Ere vulg. 974.

Quelques années aprés cela, (e) Séſac Roi d'Egypte étant venu dans la Judée, fit la guerre à Roboam, & prit toutes les meilleures places du pays. Alors le Prophéte Séméïas dit à Roboam & aux Princes de Juda, qui s'étoient retirez dans Jéruſalem : Vous m'avez abandonné, & moi à mon tour, je vous ai livrez entre les mains de Séſac Roi d'Egypte. Le Roi & les Princes conſternez, répondirent : Le Seigneur eſt juſte. Et Dieu les voyant humiliez, fit entendre ſa parole à Séméïas, & lui dit : Puiſqu'ils ſe ſont abaiſſez ſous ma main, je ne les perdrai pas entiérement, je leur donnerai un peu de ſecours, & ma colére ne fondra pas ſur Jéruſalem ; mais je les aſſujettirai à ce Prince étranger, afin qu'ils apprennent la différence qu'il y a entre ma domination, & celle des Rois de la terre. Séſac entra dans Jéruſalem ; & ſe contenta d'enlever tout ce qu'il y avoit de plus précieux dans les tréſors du Temple, & dans ceux du Roi, puis il s'en retourna en Egypte. Ce même Prophéte Séméïas écrivit l'hiſtoire du Roi Roboam. (f) C'eſt tout ce que nous ſçavons de ce Prophéte.

(e) 3. *Reg.* XIV. 25. 26. *&c.* An du M. 3033. avant J. C. 967. avant l'Ere vulg. 971. *Vide* 2. *Par.* XII. 5.

(f) 2. *Par.* XII. 15.

II. SEMEIAS, fils de Séchénias, de la race royale de Juda. 1. *Par.* III. 22.

III. SEMEIAS, fils d'Haſſub, Lévite. 1. *Par.* IX. 14.

IV. SEMEIAS, de la race d'Eliſaphan, Lévite, ſervoit au Tabernacle avec deux cens de ſes freres, dont il étoit le Chef. 1. *Par.* XV. 8. & 11.

V. SEMEIAS, fils de Galal, & petit-fils d'Idithun. 1. *Par.* IX. 16.

VI. SEMEIAS, fils de Nathanaël, Sécretaire du Temple. 1. *Par.* XXIV. 6. Je penſe que c'eſt le même que *Séméïas*, deſcendant d'Eliſaphan, marqué ci-devant, & 1. *Par.* XV. 8. 11. & encore 1. *Par.* XXV. 17.

VII. SEMEIAS, fils d'Obédédom, Lévite, & portier du Temple. 1. *Par.* XXVI. 4. 7.

VIII. SEMEIAS, de Romathi, avoit l'intendance des caves & du vin du Roi David. 1. *Par.* XXVII. 27.

IX. SEMEIAS, Lévite, qui vivoit du tems de Joſaphat, & qui fut envoyé avec pluſieurs autres par ce Prince, pour inſtruire le peuple dans les villes de Juda. 2. *Par.* XVII. 8.

X. SEMEIAS, Lévite, de la race d'Idithun, du tems d'Ezéchias. 2. *Par.* XXIX. 14.

XI. SEMEIAS, Prétre, ſous le même regne d'Ezéchias. 2. *Par.* XXXI. 15.

XII. SEMEIAS, Prince des Lévites ſous Joſias. 2. *Par.* XXXV. 9.

XIII. SEMEIAS, un des principaux Iſraëlites qui revinrent de captivité avec Eſdras. 1. *Eſdr.* VIII. 16. X. 21. 31. & peut-être 2. *Eſdr.* VIII. 4.

XIV. SEMEIAS, fils de Dalaïas, faux Prophéte du tems de Néhémie, qui s'étant laiſſé gagner par Sanaballat, & par les autres ennemis de Néhémie, voulut l'engager à ſe retirer dans le Temple. 2. *Eſdr.* VI. 10.

XV. SEMEIAS de Néhélam, faux Prophéte, qui vivoit à Babylone, pendant que Jérémie étoit en Judée à & Jéruſalem. Jérémie (a) ayant envoyé quelques prophéties aux Juifs captifs à Babylone, Séméïas de Néhélam récrivit au peuple de Jéruſalem, pour décrier ce Prophéte ; & à Sophonias Prince des Prétres, & aux autres Prétres, pour leur faire des reproches de ce qu'ils n'avoient point arrêté & mis en priſon Jérémie, comme un poſſédé & un faux Prophéte. Jérémie à ſon tour écrivit à tout le peuple, qui étoit en captivité à Babylone, en ces termes : Puiſque Séméïas de Néhélam vous a parlé en mon nom, quoique je ne l'aye pas envoyé, & qu'il vous a donné de fauſſes eſpérances ; voici ce que dit le Seigneur contre Séméïas de Néhélam, & contre ſa poſtérité : Il n'aura jamais perſonne de ſa race qui ſoit aſſis au milieu de ce peuple, & il n'aura point de part au bonheur dont je dois combler mon peuple.

(a) *Jerem.* XXIX. 24. 25... 31. 32.

XVI. SEMEIAS, pere de Dalaïas, un des Princes de Juda du tems du Roi Joakim. *Jerem.* XXXVI. 12.

SEMER. C'eſt le nom de celui qui vendit la montagne de *Somer*, ſur laquelle le Roi Amri bâtit la ville de Samarie. (b)

(b) 3. *Reg.* XVI. 24 Vers l'an du Monde 3079. avant J. C. 921. avant l'Ere vulg. 925.

SEMERON. On donne auſſi ce nom à la montagne de Somer, dont nous venons de parler. 2. *Par.* XIII. 4.

SEMERON, ville de Zabulon. *Joſue* XIX. 15. Voyez ci-aprés *Simoniade*.

SEMIDA, fils de Galaad, de la Tribu de Manaſſé. Il fut Chef de la famille des Sémidaïtes. *Num.* XXVI. 32. 1. *Par.* VII. 19.

SEMINITH, ou *Scheminith*. (c) C'eſt le terme Hébreu qui ſe trouve à la tête de quelques Pſeaumes, & qui eſt ordinairement traduit par *octava* : mais il ſignifie ou un inſtrument à huit cordes, ou la huitiéme bande des Muſiciens du Temple.

(c) שמינית *Octava, vel, inſtrumentum octo chordis conſtans.*

SEMIRAMIS, fille de Dercétis, ou de Vénus la Syrienne, fameuſe Reine d'Aſſyrie, épouſe de Ninus, gouverna aſſez long-tems l'Empire d'Aſſyrie, ſous la minorité de ſon fils Ninias. Elle entreprit pluſieurs guerres, dont elle ſortit trés-heureuſement, & fit à Babylone, & ailleurs pluſieurs beaux ouvrages. Hérodote (a) parle des levées & des digues qu'elle avoit conſtruites prés de Babylone. Diodore de Sicile, (b) Trogus, (c) Strabon, (d) & pluſieurs autres lui attribuënt l'honneur d'avoir bâti les murs de Babylone : mais les plus exacts Chronologiſtes croyent que Sémiramis ne fit rien à Babylone ; & il y a aſſez d'apparence qu'on a encore beaucoup groſſi ſes autres exploits. Quoi qu'il en ſoit, comme l'Ecriture ne nomme point cette Princeſſe, nous nous contenterons de dire qu'elle commença à regner à Ninive l'an du Monde 2789. avant J. C. 1211. avant l'Ere vulgaire 1215. vers le commencement du Grand-Prêtre Héli ; & qu'elle mourut aprés quarante-deux ans de regne, âgée de ſoixante & deux ans, l'an du Monde 2831. avant J. C. 1169. avant l'Ere vulgaire 1173. Ninias ſon fils la tua, ayant horreur de la propoſition qu'elle lui fit de coucher avec elle. Juſtin, l. 1. Voyez Uſſer. ſur les années du Monde 2789. & 2831.

(a) *Herodot. l. 1. c. 184.*

(b) *Diodor. l. 2. Bibliot.*

(c) *Trog. ſeu Juſtin. l. 1.*

(d) *Strab. l. 2. & 16. Geograph.*

SEMIRAMOTH, Lévite, portier du Temple. 1. *Par.* xv. 18.

SEMLA, Roi de *Maſréca*, dans l'Idumée. *Geneſ.* xxxvi. 36.

SEMMA d'Orori, ou d'Harodi, ou d'Arari, fils de Sagé ou d'Agé, un des braves de l'armée de David. 2. *Reg.* xxiii. 11. Il eſt nommé *Samma d'Arori, ou d'Aroër*, 1. *Par.* xi. 44. & *Sammoth Arorites* ou *Harodite*, au même Livre, Chap. xi. ℣. 27.

SEMMAA, frere de David, & pere de Jonadab. Ce Joandab eſt celui qui conſeilla à Amnon fils de David, (e) de faire le malade, afin qu'on lui envoyât ſa ſœur Thamar, dont il étoit éperduëment amoureux.

(e) 2. *Reg.* xiii. 3.

SEMRAM, fils d'Iſſachar. *Num.* xxvi. 24. Il fut pere de la famille des Semramites.

I. SEMRI, fils de Séméia, & pere d'Idaïa, de la Tribu de Siméon. 1. *Par.* iv. 37.

II. SEMRI, fils de Mérari. 1. *Par.* xxvi. 10.

SEN, ou *Schen*. (f) Ce nom en Hébreu, ſignifie *une dent*. On le donne auſſi à un rocher eſcarpé, & nud comme une dent. Voyez 1. *Reg.* vii. 12. Samuël érigea une pierre entre Maſphat & Sen, pour ſervir de monument de la victoire que les Hébreux avoient remportée ſur les Philiſtins, & il donna à cette pierre le nom de *pierre du ſecours*.

(f) שן *Schen. Dens.*

SENAA. Les habitans de Senaa au nombre de trois mille ſix cens trente, contribuérent beaucoup au bâtiment de Jéruſalem, aprés le retour de la captivité. 1. *Eſdr.* ii. 35.

SENE', ou *Schené*. (g) Ce nom eſt au plurier, & ſignifie des dents, ou des rochers. Jonathas & ſon Ecuyer pénétrérent dans le camp des Philiſtins, en paſſant entre deux rochers, dont l'un étoit appellé *Bosés*, & l'autre *Sené*. (h)

(g) שנה *Schené. Dentes, ſcopuli.*

(h) 1. *Reg.* xiv. 4.

SENEVE', *Sinapis*. JESUS-CHRIST compare le Royaume des Cieux au grain de sénévé, qui eſt la plus petite de toutes les graines, & qui étant ſemée dans une bonne terre, devient un grand arbre ; en ſorte que les oiſeaux du Ciel viennent ſe repoſer ſur ſes branches. (a) Cela paroîtroit incroyable, ſi nous ne ſçavions que dans la Paleſtine il croit des plantes beaucoup plus grandes que dans pluſieurs autres pays. Les Talmuds de Jéruſalem & de Babylone portent (b) qu'un certain Simon avoit un pied de moutarde, qui devint ſi haut & ſi fort, qu'un homme auroit pû monter deſſus, ſans le rompre. On y parle auſſi d'un autre pied de moutarde, qui avoit trois branches, dont l'une ſervoit d'ombrage à quelques potiers de terre, qui travailloient ſous elle pendant l'été. Cette branche ſeule donna, dit-on, trois caques de moutarde.

(a) *Matth. xiii. 31. 32.*

(b) *Talmud. Jeroſolym. c. 7. Peach ; & Talm. Babyl. cap. Chetub.*

SENNA, ou *Zenna*, ville au midy de la Terre promiſe. *Num.* xxxiv. 4. Peut-être la même que *Senaa*. 1. *Eſdr.* ii. 35. *Joſue*, xv. 3. Euſébe met un lieu nommé *Migdal-Senna*, ou *la Tour de Senna*, à huit milles de Jéricho, vers le ſeptentrion. Ce ne peut être Senna marquée dans les Nombres & dans Joſué ; mais ſeroit-ce celle d'Eſdras ?

SENNAAB, Roi de la ville d'Adama, une des quatre qui furent brûlées du feu du Ciel, à cauſe des crimes de leurs habitans. (c) *Sennaab* fut vaincu avec les autres Rois de la Pentapole, par Amraphel & ſes alliez. (d)

(c) *Geneſ. xiv. 2. An du Monde 2107. avant J. C. 1893. avant l'Ere vulg. 1897.*

(d) *Geneſ. xiv. 1. An du Monde 2091. avant J. C. 1918. avant l'Ere vulg. 1922.*

SENNAAR, contrée de la Babylonie, où les hommes entreprirent de conſtruire la tour de Babel. (e) Calanné étoit bâtie dans le même pays. (f) Amraphel Roi de Sennaar, étoit puiſſant dés le tems d'Abraham. (g) Daniel dit que Nabuchodonoſor tranſporta les vaſes ſacrez du Temple de Jéruſalem, & les mit dans le Temple de ſon Dieu dans la terre de Sennaar. (h) Il y a aſſez d'apparence que les monts *Singares* ou *Zagras*, de même que la ville & le fleuve de *Singare*, tirent leur nom de *Sennaar* ou *Sengar*. (i)

(e) *Geneſ. xi. 2.*

(f) *Geneſ. x. 10.*

(g) *Geneſ. xiv. 1.*

(h) *Dan. i. 2.*

(i) שנער *Sennaar, ou Sengar.*

SENNABRIS, lieu entre Scythopolis & Tibériade, à trente ſtades de cette derniére. (k) On l'écrit auſſi *Enabris*, & *Gennabris*. Les Talmudiſtes l'appellent *Zinnabri*. (l)

(k) *Joſeph. de Bello, Lq. c. 16. p. 857.*

(l) *Lightfoot. Centur. Chorogr. in Matt. c. 70.*

SENNACHERIB, Roi d'Aſſyrie, fils & ſucceſſeur de Salmanaſar, commença à regner l'an du Monde 3290. avant J. C. 710. avant l'Ere vulgaire 714. Il ne regna que quatre ans, ayant été tué par ſes propres fils l'an du Monde 3294. comme nous le dirons ci-aprés. Ezéchias Roi de Juda, ayant ſecoüé le joug des Aſſyriens, (m) que le Roi Achas ſon pere s'étoit laiſſé impoſer par Téglatphalaſar Roi d'Aſſyrie ; (n) Sennachérib averti de la révolte de ce Prince, marcha contre lui, (o) & prit toutes les villes fortes de Juda. Ezéchias voyant qu'il ne lui reſtoit plus que Jéruſalem, qu'il auroit peut-être aſſez de peine de conſerver, envoya des Ambaſſadeurs à Sennachérib, qui étoit alors occupé au ſiége de Lachis, & lui fit dire : J'ai fait une faute ; mais retirez-vous de deſſus mes terres, & je ſouffrirai tout ce que vous m'impoſerez. Sennachérib lui demanda trois cens talents d'argent, & trente talents d'or, qu'Ezéchias lui fit toucher bien-tôt aprés : mais le Roi d'Aſſyrie ne ſe retira pas pour cela.

(m) 4. *Reg.* xviii. 7. 13.

(n) 4. *Reg.* xvii. 11. & 2. *Par.* xxviii. 20. 21.

(o) *An du Monde 3290. avant J. C. 709. avant l'Ere vulg. 713.*

Il envoya de Lachis à Jéruſalem trois de ſes grands Officiers, Tarthan, Rabſaris & Rabſacés, pour ſommer Ezéchias de ſe rendre à lui. Rabſacés méla dans ſon diſcours pluſieurs

blaſphêmes contre Dieu, & pluſieurs inſultes contre Ezéchias. On peut voir l'article de *Rabſacés*, & celui du Roi *Ezéchias*. Cependant Sennachérib quitta le ſiége de Lachis, (*a*) & s'attacha à celui de Lebna. Rabſacés lui ayant rendu compte de ce qu'il avoit dit à Ezéchias, & lui ayant dit que ce Prince ne lui avoit fait aucune réponſe, Sennachérib lui écrivit une Lettre, dans laquelle il l'exhortoit à rentrer dans ſon devoir, & à imiter tant d'autres peuples, qui s'étoient ſoumis à ſon empire. En même-tems il partit avec toute ſon armée, pour aller à la rencontre de Tharaca Roi d'Ethiopie ou de Chus, qui s'étoit avancé pour le combattre : mais le Seigneur envoya ſon Ange contre l'armée de Sennachérib, qui lui mit à mort en une ſeule nuit, cent quatre-vingt-cinq mille hommes. (*b*) Sennachérib s'étant levé le matin, & ſe trouvant preſque ſeul, fut obligé de s'en retourner promtement à Ninive. Mais il n'y fut pas long-tems en paix : car un jour qu'il rendoit ſes adorations à ſon Dieu Neſroch dans ſon Temple, ſes deux fils Adramélech & Saraſar le tuérent à coups d'épées, & s'enfuirent en Arménie. Aſſaraddon ſon fils regna en ſa place, l'an du Monde 3294. avant J. C. 706. avant l'Ere vulgaire 710.

(*a*) 4. *Reg.* XIX. 2.

(*b*) 4. *Reg.* XIX. 35.

Tobie (*c*) nous apprend que Sennachérib étant de retour à Ninive, commença à perſécuter les Iſraëlites captifs, qu'il regardoit comme la cauſe de ſa diſgrace. Mais il ne ſe paſſa pas quarante-cinq jours, ſelon le Texte Latin, ou cinquante-cinq, ſelon le Grec, que ce Prince fut mis à mort par ſes propres fils, ainſi que nous l'avons raconté. Les Rabbins (*d*) croyent que ce qui détermina les fils de Sennachérib à le traiter ainſi, fut qu'ils avoient appris que leur pere vouloit les immoler à ſon Idole. C'eſt pourquoi ils jugérent à propos de le prévenir.

(*c*) *Tob.* 1. 21.

(*d*) *Hebræi apud Hieron. in Iſai.* X. *& apud Lyr. Grot. alios.*

Quant à la défaite de ſon armée par l'Ange exterminateur, on peut voir nôtre Diſſertation ſur ce ſujet, imprimée à la tête du Commentaire ſur Iſaïe. Les Rabbins (*e*) croyent que le feu du Ciel tomba ſur eux, & réduiſit leurs corps en poudre, ſans endommager leurs habits, dont il vouloit que les Iſraélites profitaſſent. Ils fondent cette tradition ſur un paſſage d'Iſaïe, Chap. X. ℣. 16. 17. 18. 19. *Le Seigneur, le Dieu des armées envoyera contre eux la maigreur, & une flamme comme celle du feu, brûlera par-deſſous leur gloire*, ou leurs habits magnifiques. D'autres Hébreux (*f*) avoient dit à ſaint Jérôme que l'Ange Gabriel avoit été envoyé contre les Aſſyriens, pour les exterminer. Il y en a (*g*) qui conjecturent que ce fut la peſte, ou quelque maladie intérieure, qui les fit tous mourir en une nuit. D'autres veulent que cette grande armée ait été troublée par la tempête, & qu'étant ſaiſis d'une terreur panique, & ſe prenant les uns les autres pour ennemis, ils ayent tourné leurs armes contre eux-mêmes, & ſe ſoient ainſi tuez ſans ſe reconnoître.

(*e*) *Hebræi apud Hieron. in Iſai.* X. 16. *Author. ſerm. ad fratres in Eremo. Hugo Cardinal. in* 4. *Reg.*

(*f*) *Hebræi apud Hieron. in Iſai.* XXXIII. 3.

(*g*) *Beroſ. apud Joſeph. Antiq. l.* X. *c.* 2. *Vide Toſt. & Sulian.*

Hérodote (*h*) parlant de Sennachérib, racontoit ſa diſgrace d'une maniére fort différente de ce que nous venons de voir. Il citoit les Prêtres d'Egypte, qui la lui avoient racontée de cette ſorte. Séthon Roi d'Egypte, & Prêtre de Vulcain, ayant été attaqué par Sennachérib Roi des Arabes & des Aſſyriens, & ſe voyant abandonné par ſes propres ſoldats, s'adreſſa à Vulcain, & lui demanda un prompt ſecours. Vulcain lui apparut la nuit ſuivante, & lui promit de l'aider. Séthon ſe mit donc en marche avec le peu de troupes qui lui étoient demeurées, & s'avança juſqu'à Péluſe. La même nuit, une troupe de rats champêtres vint fondre ſur le camp des Aſſyriens, & rongea les courroyes de leurs boucliers, & les cordes de leurs arcs, en ſorte que le lendemain au matin ſe trouvant hors d'état de ſe ſervir de leurs armes, ils furent obligez de prendre la fuite.

(*h*) *Herodot. l.* 2. *c.* 141.

La plûpart des Commentateurs croyent que l'armée de Sennachérib fut miſe à mort devant Jéruſalem, comme elle ſe diſpoſoit à faire le ſiége de cette ville : mais il paroît clairement par Iſaïe, (*a*) que Sennachérib ne forma point le ſiége de Jéruſalem, & que ce fut dans ſon voyage contre Tharaca, que ce malheur lui arriva. Béroſe (*b*) diſoit que Sennachérib avoit fait la guerre en Egypte, & avoit aſſujetti toute l'Aſie. Joſeph (*c*) raconte que ce Prince ayant employé beaucoup de tems à faire le ſiége de Péluſe, comme ſes ouvrages étoient fort avancez, & qu'il étoit ſur le point de ſe rendre maître de la ville, il fut obligé de lever le ſiége, dans la crainte que le Roi d'Ethiopie, qui s'avançoit avec de grandes forces au ſecours des Egyptiens, ne vînt le ſurprendre dans ſon camp. Enfin les Rabbins (*d*) diſent que l'Ange qui fit mourir en une nuit les cent quatre-vingt-cinq mille Aſſyriens, coupa auſſi les cheveux, la barbe, & tout le poil du corps de Sennachérib, & qu'il s'en retourna ainſi chargé d'ignominie dans ſon pays. Ils fondent cette tradition ſur ces paroles d'Iſaïe : (*e*) *En ce tems-là le Seigneur raſera avec un raſoir emprunté, la tête, le poil des pieds, & toute la barbe dans le Roi des Aſſyriens, & dans ceux qui ſont au-delà du fleuve.*

(*a*) *Iſai.* X. 24. 25. 26.

(*b*) *Beroſ. apud Joſeph. Antiq. l.* X. *c.* 1.

(*c*) *Joſeph. Antiq. l.* X. *c.* 1.

(*d*) *Auth. Tradit. in Libb. Reg. & Paral.*

(*e*) *Iſai.* VII. 20.

SENNESER, fils de Jéchonias Roi de Juda. 1. *Par.* III. 18.

SENSENNA, ville de la Tribu de Juda. *Joſue*, XV. 30. L'Hébreu la nomme *Sanſanna*.

SENS DE L'ECRITURE. On peut diſtinguer cinq ſens dans l'Ecriture. 1°. Le ſens grammatical. 2°. Le ſens littéral, ou hiſtorique. 3°. Le ſens allégorique, ou figuré. 4°. Le ſens anagogique. 5°. Le ſens tropologique, ou moral.

I. *Le ſens grammatical*, eſt celui que les termes du Texte préſentent à l'eſprit, ſuivant la propre ſignification des termes. Ainſi quand on dit que Dieu ſe repent, qu'il ſe met en colére, qu'il monte, qu'il deſcend, qu'il a les yeux ouverts, & les oreilles attentives, &c. le ſens grammatical de toutes ces expreſſions conduiroit à croire que Dieu ſeroit corporel, & ſujet aux mêmes infirmitez que nous. Mais comme la foi nous apprend qu'il n'a aucune de nos foibleſſes & de nos imperfections, dans ces rencontres, on n'en demeure jamais au ſens grammatical.

II. *Le ſens littéral & hiſtorique*, eſt celui qui s'attache à l'hiſtoire, au fait, au ſens que le récit & les termes de l'Ecriture préſentent d'abord à l'eſprit. Ainſi quand on dit qu'A-

braham épousa Agar, qu'il la renvoya ensuite, qu'Isaac nâquit de Sara, qu'il reçut la circoncision ; tous ces faits pris dans le sens historique & littéral, ne disent autre chose, sinon ce qui est exprimé dans l'histoire ; le mariage d'Abraham avec Agar, la naissance d'Isaac, &c.

III. *Le sens allégorique & figuré*, est celui qui recherche ce qui est caché sous les termes, ou sous l'événement dont il est parlé dans l'histoire. Ainsi le mariage d'Abraham avec Agar, qui fut ensuite répudiée & chassée, à cause de son insolence, & de celle de son fils, est une figure de la Synagogue, qui n'a jamais été qu'une esclave, & qui a été réprouvée, à cause de son infidélité, & de son ingratitude. Sara est la figure de l'Eglise, & Isaac la figure du peuple choisi.

IV. *Le sens anagogique*, ou de convenance, est celui qui rapporte quelques expressions de l'Ecriture à la vie éternelle, à la béatitude, à cause de quelque conformité ou proportion entre les termes dont on se sert pour exprimer ce qui se passe en ce monde, & ce qui arrivera dans le Ciel. Par exemple, à l'occasion du Sabbat, ou du repos qui étoit commandé au peuple de Dieu, on parle du repos dont les Saints jouïssent dans le Ciel. A l'occasion de l'entrée des Israëlites dans la Terre promise, on traite de l'entrée des Elûs dans la terre des vivans, &c.

V. *Le sens moral, ou tropologique*, est celui qui tire des moralitez ou des réflexions pour la conduite de la vie, & pour la réforme des mœurs, de ce qui est dit ou raconté historiquement & littéralement dans l'Ecriture. Par exemple, à l'occasion de ces paroles du Deutéronome : (a) *Vous ne lierez point la bouche du bœuf qui foule le grain*, saint Paul dit (b) qu'il faut fournir aux Prédicateurs, & à ceux qui nous instruisent, de quoi se nourrir & s'entretenir.

(a) *Deut.* XXV. 4.
(b) 1. *Cor.* IX. 10.

Le sens littéral a pour objet les faits, & l'histoire ; l'allégorique, ce que nous croyons, ou les mystéres de nôtre foi ; l'anagogique, la béatitude, & ce qui y a rapport ; le tropologique, le réglement de nos mœurs. Tout cela est compris dans ce distique :

Littera gesta docet ; quid credas allegoria ;
Moralis quid agas ; quò tendas anagogia.

On peut remarquer les cinq sens dont nous venons de parler, dans le seul mot de Jérusalem. Selon le sens grammatical, il signifie la vision de paix ; selon le littéral, une ville capitale de Judée ; selon l'allégorique, l'Eglise militante ; selon l'anagogique, l'Eglise triomphante. Selon le moral, l'ame fidelle dont Jérusalem est une espéce de figure.

SEON, ville de la Tribu d'Issachar. *Josue* XIX. 19. L'Hébreu lit : *Sion* (c) Eusébe (d) dit qu'on voyoit encore de son tems un lieu nommé Séon, au pied du mont Thabor.

(c) שיאון *Sion.*
(d) *Euseb. Onomast. in Seon.*

SEOR, pere d'Ephron Héthéen, de la ville d'Hébron. Voyez *Genes.* XXIII. 8.

SEORIM. La famille de Séorim étoit la quatriéme dans l'ordre des vingt-quatre familles sacerdotales. 1. *Par.* XXIV. 8.

SEPHAAT, ou *Zéphat*, (e) ville de la Tribu de Siméon. *Judic.* I. 17. C'est apparemment la méme que *Séphata*, qui étoit prés de Maresa, dans la partie méridionale de Juda. 2. *Par.* XIV. 10. Elle fut appellée *Horma*, ou Anathéme, depuis la victoire que les Israëlites remportérent sur le Roi d'Arad. *Num.* XXI. 3. *Judic.* I. 17.

(e) צפת *Tzephat.*

SEPHAMA, ville de Syrie, qui servoit de limites orientales à la Terre promise. (a) Ce pourroit être *Apamée*.

(a) *Num.* XXXIV. 10. 11.

SEPHAMOTH. David envoya à Séphamoth des dépouilles qu'il avoit prises sur les Amalécites. 1. *Reg.* XXX. 28.

SEPHAR, montagne d'Orient, apparemment aux environs de l'Arménie. Les fils de Jectan *eurent leur demeure depuis Messa, jusqu'à la montagne de Séphar.* (b) Nous croyons que ces montagnes furent le lieu de la demeure des *Sépharvaïm*, dont l'Ecriture fait mention, & des *Saspires*, dont parlent les Géographes. Voyez ci-aprés *Sépharvaïm*.

(b) *Genes.* X. 29.

SEPHARVAIM. Salmanasar Roi d'Assyrie ayant transporté les Israëlites du Royaume de Samarie au-delà de l'Euphrate, fit venir en leur place dans la Palestine d'autres peuples, entre lesquels étoient les *Sépharvaïm.* (c) On ne sçait pas distinctement quel étoit le premier lieu de leur demeure. Quelques-uns (d) prétendent qu'ils habitoient la ville de *Siphéra*, ou la ville des *Sipharéniens*, sur l'Euphrate. (e) Nous croyons que leur demeure étoit dans les monts *Séphar*, dont il est parlé *Genes.* X. 29. & que les *Saspires*, qui étoient, selon Hérodote, (f) les seuls peuples qui habitoient entre les Colchiens & les Médes, sont les mêmes que les *Sépharvaïm* de l'Ecriture. Strabon l. X. place les Sarapares dans l'Arménie. Dans le premier Livre d'Esdras, (g) on attribuë au Grand *Asnaphar*, qui est apparemment le Roi Assaraddon, le transport des nations de de-là l'Euphrate, dans les terres de Samarie : mais dans le dénombrement qu'on y fait de ces peuples, on n'y trouve pas les *Sépharvaïm* ; à moins qu'on n'ait voulu les marquer sous le nom de *Tarplei*, qui peuvent désigner les *Tapyres* ou *Sapires*, suivant la prononciation Chaldéenne.

(c) 4. *Reg.* XVII. 24. 31. An du Monde 3283. avant J. C. 717. avant l'Ere vulg. 721.
(d) *Jun. Malvend. Genes.* 4. *Reg.*
(e) *Ptolem. l. 5. c. 18. Abyden.*
(f) *Herodot. l. 1. c. 103. & l. 3. c. 94. & l. 7. c. 79.*
(g) 1. *Esdr.* IV. 9.

L'Ecriture (h) parle du Roi de la ville de *Sépharvaïm*, qui étoit apparemment la Capitale des peuples de ce nom ; & le Roi de Sépharvaïm n'est autre que le Dieu de ces peuples. Cela paroît assez clairement par la confrontation des passages où il en est parlé : (i) *Où est le Dieu d'Emath, & le Dieu d'Arphad ; le Dieu de Sépharvaïm, Ana & Ava ?* Et ailleurs : (k) *Où est le Roi d'Emath, & le Roi d'Arphad ? & le Roi de la ville de Sépharvaïm, Ana & Ava ?* Enfin il est dit au quatriéme Livre des Rois, (l) *que ceux qui étoient venus de Sépharvaïm dans la Samarie, brûloient leurs enfans à Anamélech & Adramélech Dieux de Sépharvaïm.* Il y a donc toute apparence qu'*Ana & Ava* sont les mêmes qu'*Anamélech & Adramélech*, Dieux des Sépharvaïm. Or *Anamélech* est apparemment la Lune, & *Adramélech* le Soleil. Le premier terme signifie *le Roi benin*, & le second *le Roi magnifique.* Les Orientaux donnoient à la Lune le nom de *Dieu* & de *Roi*.

(h) *Isai.* XXXVII. 13. & 4. *Reg.* XIX. 13.
(i) 2. *Reg.* XVIII. 34.
(k) *Isai.* XXXVII. 13. & 4. *Reg.* XIX. 13.
(l) 4. *Reg.* XVII. 31.

SEPHATA. *La vallée de Séphata, prés de Maresa*, est marquée dans les Paralipoménes. 2. *Par.* XIV. 10. C'est peut-être la vallée qui étoit prés la ville de *Sephat* ou *Horma* ; ou bien il faut lire *Séphala*, au lieu de *Séphat.*

Voyez *Séphala* ou *Saphala*.

SEPHATIA. Les enfans ou les habitans de *Séphatia* revinrent de la captivité, au nombre de trois cens soixante & douze. 1. *Esdr.* II. 4.

SEPHATIA, fils de David & d'Abital. Voyez *Saphatia*. 2. *Reg.* III. 4.

SEPHELA, ou *Séphala*. Ce terme Hébreu (*a*) signifie *une plaine, une campagne*. Les Interprétes Grecs & Latins le traduisent d'ordinaire par, une plaine : mais les Septante ont quelquefois conservé le nom de *Séphéla*. (*b*) Eusébe & saint Jérôme (*c*) nous apprennent qu'encore de leur tems on appelloit *Séphéla* tout le plat pays qui est aux environs d'Eléuthéropolis, au nord & au couchant. Simon Maccabée (*d*) fortifia la ville d'Adiada, dans *la Séphéla*, ou dans la plaine dont nous venons de parler.

(*a*) שפלה *Séphela*. 70. Τὸ πέδιον, ou τὰ πεδινὰ, ou τὴν πεδινὴν. *Sym.* Κοιλάδα.

(*b*) 70. *in* 2. *Par.* XXVI. 10. *Zach. Jerem.* XXXII. *ult.* & XXXIII. 13.

(*c*) *Euseb.* & *Hieronym. in Onomast. in Sephela.*

(*d*) 1. *Macc.* XII. 38.

SEPHER; le mont Sépher, *Num.* XXXIII. 23. campement des Israëlites dans le désert, entre Céélata, & Arad.

SEPHET. Tobie (*e*) étoit de la ville de Nephtali, située dans la haute Galilée, *ayant à sa gauche la ville de Séphet*. C'est le seul endroit où l'on trouve le nom de *Séphet* dans la Vulgate : mais on le lit dans les Septante, *Judic.* I. 17. au lieu de *Séphaat*, ou *Zéphaat*, ou *Horma*. Mais *Séphet* de Galilée étoit bien éloignée de *Séphaat*, qui étoit au midy de Juda, ou de Siméon. Quelques Modernes ont prétendu que Séphet de Galilée étoit Béthulie ; mais sans aucune preuve. Elle est, dit-on, entre Ptolemaïde au couchant, & Naasson à l'orient, à douze milles du Carmel, & à six milles de Cana en Galilée. D'autres la placent à neuf milles de Bethzaïde, dans la haute Galilée. Je ne sçaurois concilier cela avec Tobie, qui met *Séphet à la gauche*, ou au nord de la ville de Nephtali, qui est apparemment *Cédés*. Quoi qu'il en soit, *Séphet* ou *Saphéta* est bâtie sur une montagne à trois croupes, & d'un trés-difficile accés. (*f*) Les Juifs y sont en grand nombre, & ils y ont une Académie fameuse, où l'on envoye les enfans pour étudier la Langue Hébraïque, & la Loi de Moyse ; & depuis quelques siécles, l'Académie de Saphéta est à l'égard des Juifs, ce qu'étoit autrefois celle de Tibériade, dont elle a pris la place. Il y a apparence que cette Académie n'étoit pas encore érigée à la fin du douziéme siécle, puisque Benjamin de Tudéle n'en parle point ; mais elle le fut bien-tôt aprés.

(*e*) *Tob.* I. 1.

(*f*) Stochove Voyage du Levant, p. 342.

I. SEPHI, ou *Sépho*, troisiéme fils d'Eliphas, fils d'Esaü. (*g*)

(*g*) 1. *Par.* 1. 36. & *Genes.* XXXVI. 15.

II. SEPHI, fils de Sobal, de la race de Séïr. 1. *Par.* I. 38. & *Genes.* XXXVI. 23. un des anciens Rois d'Idumée.

SEPHION, fils aîné de Gad. *Genes.* XLVI. 16.

SEPHOR, pere de Balac Roi de Moab. *Num.* XXII. 2. &c.

SEPHORA, fille de Jéthro, femme de Moyse, & mere d'Eliézer & de Gerson. Moyse ayant été obligé de se sauver de l'Egypte, (*b*) se retira au pays de Madian ; & ayant défendu les filles de Jéthro Prêtre ou Prince de la ville de Madian, contre des pasteurs qui vouloient les empêcher d'abreuver leurs troupeaux, Jéthro le reçut chez lui, & lui donna en mariage sa fille Séphora, dont il eut Eliézer & Gerson, ou Gersam.

(*b*) *Exod.* II. 16. 17. 18. 19. &c. An du Monde 2473. avant J. C. 1527. avant l'Ere vulg. 1531.

Plusieurs années aprés, (*a*) Moyse pour obéir à l'ordre du Seigneur, s'étant mis en chemin pour s'en retourner en Egypte, avec Séphora & ses deux fils, comme il étoit dans l'hôtellerie publique, l'Ange du Seigneur voulut le faire mourir. On ne voit pas clairement par, le Texte, si l'Ange en vouloit à Moyse, ou à Eliézer. Aussi-tôt Séphora prit une pierre tranchante, & ayant circoncis son fils, elle toucha les pieds de Moyse, en disant : Vous m'êtes un époux de sang. Aprés quoi l'Ange laissa Moyse, ou Eliézer, & Séphora s'en retourna avec ses deux enfans chez Jéthro son pere.

(*a*) *Exod.* IV. 20. 21. &c. An du Monde 2513. avant J. C. 1487. avant l'Ere vulg. 1491.

Quelque tems aprés que Moyse eut tiré de l'Egypte le peuple du Seigneur, & qu'il fut arrivé au camp de Sinaï, (*b*) Jéthro y amena Séphora, & les deux fils de Moyse. Moyse les reçut avec toutes les marques d'amitié qu'il lui fut possible. On peut voir l'article de *Jéthro*, & celui de *Moyse*. L'Ecriture ne nous apprend aucune particularité de la vie de Séphora ; seulement on voit qu'il y eut une querelle entre elle, Aaron, & Marie. Voici comme la chose est racontée dans les Nombres : (*c*) *En ce tems-là Marie & Aaron parlérent contre Moyse, à cause de sa femme, qui étoit Ethiopienne*, (ou *Chusite*) *& ils dirent : Le Seigneur n'a-t-il parlé qu'à Moyse ? Ne nous a-t-il pas aussi parlé comme à lui ? Ce que le Seigneur ayant entendu ; (car Moyse étoit le plus doux de tous les hommes qui fussent sur la terre ;) il parla aussi-tôt à Moyse, à Aaron, & à Marie, & leur dit de se trouver au Tabernacle.* Ils y allérent ; Dieu reprit Aaron & Marie, & releva le mérite de Moyse : mais il n'y fut pas question de Séphora. C'est-là tout ce qu'on en trouve dans l'Ecriture.

(*b*) *Exod.* XVIII. 2 An du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulg. 1490.

(*c*) *Num.* XII. 1. 2. 3. &c. L'année est inconnuë.

Les Rabbins enseignent que Jéthro avoit d'abord fait mettre Moyse en prison, dans le dessein de le renvoyer à Pharaon ; mais que Séphora étant devenuë amoureuse de Moyse, & lui ayant demandé son élargissement, Jéthro consentit de la lui donner en mariage, s'il pouvoit arracher de son jardin une verge de saphir qui y étoit plantée. Jéthro fit publier dans tout le pays qu'il donneroit sa fille à celui qui pourroit l'arracher. Plusieurs se présentérent pour cela, & essayérent inutilement leurs forces. Nul ne put arracher cette verge : mais Moyse le fit sans peine ; & Jéthro lui donna Séphora. La verge de saphir dont il s'agit, étoit, disent-ils, inscrite du nom sacré de *Jéhovah* ; & c'est la même dont Moyse se servit pour faire tous les miracles qui sont rapportez dans l'Ecriture.

Les mêmes Auteurs racontent que le murmure d'Aaron & de Marie dont on a parlé, étoit fondé sur ce que Moyse s'étoit séparé de sa femme, qui étoit parfaitement belle. Quelques-uns croyent que la femme qui fut l'occasion de ce murmure, n'étoit pas Séphora fille de Jéthro, mais Tharbis, femme du Roi d'Ethiopie, que Moyse avoit abandonnée. D'autres enfin veulent qu'Aaron & Marie ayent murmuré de ce que Moyse avoit épousé Séphora, qui étoit une étrangére, craignant que son exemple n'eût de fâcheuses suites dans Israël. Ils l'appellent *Chusite*, ou Ethiopienne, parce que Madian étoit ou dans le

pays de Chus, ou fort prés de ce pays. Abacuc (a) semble mettre *Chusan*, ou *Chus*, comme synonyme à Madian. Enfin d'autres croyent avec plus de raison, que Séphora avoit donné occasion à cette querelle, en se glorifiant des faveurs que Dieu faisoit à Moyse. La réponse de Marie & d'Aaron insinuë qu'il y avoit quelque chose de pareil. *Est-ce que le Seigneur n'a parlé qu'à Moyse*, disent-ils? *Ne nous a-t-il pas aussi parlé?* Voyez les Commentateurs sur *Num.* XII. 1. 2. 3.

(a) *Abac.* III. 7.

SEPHORA, une des sages-femmes d'Egypte, qui conserva les enfans Hébreux. (b) Quelques-uns croyent qu'elle étoit Egyptienne: mais il y a plus d'apparence qu'elle étoit Israëlite. Voyez *Phua*.

(b) *Exod.* II. 21.

SEPHORIS, ville célébre de la Tribu de Zabulon, & Capitale de la Galilée. Elle porta dans la suite le nom de *Diocésarée*. Les Juifs (c) la mettent à dix-huit milles de Tibériade. D'autres la placent à dix milles de cette ville. Elle n'étoit pas loin du Thabor & du Grand Champ. Je ne la remarque point dans Josué, ni dans les Auteurs sacrez. Joseph en parle souvent. Il dit que Gabinius (d) y mit un des cinq Tribunaux qu'il établit dans la Judée, pour rendre la Justice; que Séphoris étoit au milieu de la Judée; qu'elle étoit la plus grande, & la meilleure ville de ce pays, (e) & qu'elle en devint la Capitale, aprés que Néron eut donné la Galilée au jeune Agrippa; (f) qu'assez prés de Séphoris, est le mont Asamon, qui est comme le centre de la Galilée. (g) La premiére ville de Galilée que l'on rencontroit en venant de Ptolémaïde, étoit Séphoris.

(c) *Rabb. in Echa Rabbati fol.* 75. 2.

(d) *Antiq. l.* 14. *c.* 10.

(e) *De Bello, l.* 3. *c.* 1.
(f) *De vita sua, p.* 1025.
(g) *De Bello, l.* 2. *c.* 23.

SEPHRON, fils de Gad, Chef de la famille des Séphronites. *Num.* XXVI. 15.

SEPHTAM, pere de Camuël, de la Tribu d'Ephraïm. *Num.* XXXIV. 24.

SEPHUPHAN, fils de Balé, & petit-fils de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 5.

SEPTANTE DISCIPLES. C'est le nom qu'on donne aux soixante & douze Disciples que JESUS-CHRIST choisit, & qu'il envoya prêcher devant lui, dans tous les lieux où il devoit aller. *Luc.* X. 1. 17. Voyez ci-devant l'article *Disciples*.

SEPTANTE, ou *septante Interprétes*. On entend ordinairement sous ce nom les soixante & dix ou soixante & douze Interprétes, qui, selon l'opinion commune, traduisirent d'Hébreu en Grec les Livres de l'ancien Testament, ou du moins le Pentateuque, si l'on en veut croire saint Jérôme, (h) & plusieurs autres Critiques. Voici l'histoire de cette Traduction, comme la raconte Aristée. Démétrius de Phalére, Bibliothécaire du Roi Ptolémée Philadelphe, ayant mis toute son application à amasser dans la Bibliothéque d'Alexandrie une infinité de Livres, le Roi Philadelphe lui demanda un jour combien il en avoit déja. Démétrius répondit qu'il en avoit deux cens mille, & qu'il se flattoit d'y en mettre bien-tôt jusqu'à cinq cens mille: Car, ajoûta-t-il, j'ai appris que les Loix des Juifs méritent bien d'y avoir place; mais il faut premiérement les traduire d'Hébreu en Grec. Le Roi repartit qu'il feroit écrire au Grand-Prêtre des Juifs sur cela.

(h) *Hieronym. in Ezechiel.* V. & *in Mich.* 1.

Alors Aristée Auteur de ce récit, qui étoit présent, & qui avoit l'honneur d'être garde du corps de ce Prince, se souvint d'une chose qu'il avoit depuis long-tems dans l'esprit, & dont il s'étoit ouvert à Sosibius de Tarente, & à André, deux de ses amis, & des premiers Officiers de la garde du Roi; qui étoit, de procurer la liberté à un grand nombre de Juifs, que le Roi Ptolémée fils de Lagus, & pere de Ptolémée Philadelphe, avoit autrefois amenez captifs en Egypte, lorsqu'il faisoit la guerre en Syrie & en Phénicie. Aristée, Sosibius & André prirent donc cette occasion de dire au Roi, que puisqu'il vouloit faire traduire en Grec les Livres sacrez des Juifs, il étoit de sa grandeur & de sa libéralité de délivrer de servitude un grand nombre de Juifs qui étoient dans ses terres, afin que toute leur nation sensible à cette faveur, lui envoyât plus volontiers les Livres qu'il souhaitoit.

Le Roi ayant demandé de combien pouvoit être le nombre de ces captifs, ils répondirent qu'ils étoient environ cent mille. Ce grand nombre ne rebutta point Philadelphe; & il promit qu'il les remettroit en liberté. En même-tems il donna ordre que l'on distribuât à tous ceux qui avoient des esclaves Juifs, vingt dragmes par esclave, afin qu'ils les affranchissent; & il fit publier en leur faveur un Edit, dans lequel il donnoit la liberté non-seulement aux Juifs que son pere ou lui avoient amenez en Egypte, mais aussi à tous les autres, qui y pouvoient être en servitude, pour quelque cause que ce fût. La dépense que le Roi fit dans cette occasion, fut de plus de six cens talents, qui font de nôtre monnoye un million quatre cens quarante mille livres, en prenant le talent sur le pied de deux mille quatre cens livres.

Aprés cela Philadelphe fit écrire au Grand-Prêtre Eléazar, pour le prier de lui envoyer les Livres de la Loi, avec des Traducteurs capables de les rendre d'Hébreu en Grec. La Lettre fut portée par des Ambassadeurs chargez de riches présens; & André & Aristée furent du nombre de ceux que le Roi envoya à Jérusalem. Eléazar obéit aussi-tôt aux ordres du Roi, & lui envoya le Livre de la Loi, avec soixante & douze Juifs habiles en Grec & en Hébreu, afin qu'ils traduisissent les Livres sacrez. Il écrivit en même-tems au Roi, pour lui rendre graces de ses riches présens, & loüer sa piété envers Dieu, & la libéralité dont il avoit usé envers les Juifs de ses Etats.

Philadelphe reçut les Députez d'Eléazar avec beaucoup de bonté, témoigna un grand respect pour les Livres saints qu'ils lui avoient apportez, les adora, en se penchant devant eux jusqu'à sept fois, admira la beauté du vélin & de l'écriture en lettres d'or, comme aussi la variété des couleurs dont les feüilles étoient peintes. Il assûra ces Envoyez qu'il regarderoit toute sa vie le jour de leur arrivée, comme une Fête; & comme il se rencontroit avec le jour auquel ce Prince avoit vaincu Antigone en bataille navale, il voulut qu'ils eussent l'honneur de manger avec lui. Durant le repas, il leur fit diverses questions, auxquelles ils satisfirent parfaitement; & le Roi en fut si content, qu'il voulut les traiter sept jours de suite, afin de les oüir tous les uns aprés les autres.

Trois jours aprés, Démétrius de Phalére prit les ſoixante & douze Hébreux, & les conduiſit dans l'Iſle de Pharos par une levée longue de ſept ſtades, & leur ayant fait paſſer le pont, il les introduiſit dans une fort belle maiſon, qui étoit au ſeptentrion de l'Iſle, & ſur le bord de la mer, éloignée du bruit, afin qu'ils púſſent vaquer ſans trouble à la traduction des Livres ſaints. Ils commencérent donc à y travailler; & diſcutant entre eux tout ce qui ſouffroit quelque difficulté, lorſque la choſe étoit arrêtée, & en état d'être miſe au net, ils la portoient à Démétrius, qui la faiſoit décrire par des Copiſtes. Ils travailloient ainſi depuis le matin, juſqu'à la neuviéme heure, c'eſt-à-dire, juſqu'à trois heures avant le coucher du ſoleil. Alors ils retournoient à la ville, où on leur fourniſſoit abondamment tout ce qui étoit néceſſaire pour leur ſubſiſtance. Le lendemain de grand matin ils retournoient dans l'Iſle de Pharos à leur travail, & aprés avoir lavé leurs mains, & fait leurs priéres, ils ſe remettoient au travail. Ils continuérent ainſi pendant ſoixante & dix ou ſoixante & douze jours (a)

(a) *Ita Ariſtæus apud Joſeph. ex Verſione Ruffini. Euſeb. Cyrill. Alexand. Cedren.*

Quand tout l'ouvrage fut achevé, ils le mirent entre les mains de Démétrius, qui en fit la lecture dans l'aſſemblée des Juifs d'Alexandrie, afin qu'ils jugeaſſent de ſa conformité à l'Original. Ils en furent trés-contens, & comblérent de loüanges & Démétrius, qui leur avoit procuré cette Verſion, & les Interprétes qui l'avoient faite. Aprés cela ils prononcérent anathéme contre quiconque feroit quelque changement au Texte de cette Verſion, de quelque maniére que ce fût. Le Roi étant informé de tout ce qui s'étoit paſſé, en témoigna beaucoup de ſatisfaction. Il ſe fit lire la Loi de Moyſe, & en admira la ſageſſe. Il demanda à Démétrius pourquoi nul Hiſtorien, ni aucun Poëte n'avoit fait mention d'un Ouvrage ſi divin. Démétrius lui répondit que c'étoit le reſpect qu'on avoit toûjours eu pour un Livre ſi divin, qui en avoit détourné: Que Théopompe en ayant inſéré quelque choſe dans ſon hiſtoire, avoit été frappé d'une maladie, qui lui avoit troublé l'eſprit; & que Théodote Poëte Tragique, en ayant voulu mettre quelque partie dans ſes Poëſies, en avoit perdu la vûë; & que l'un & l'autre avoient été guéris miraculeuſement, lorſqu'ils avoient reconnu & confeſſé leur faute.

Philadelphe reçut donc l'Ouvrage des Interprétes avec de trés-grandes marques de vénération, & le fit mettre dans ſa Bibliothéque, où il commanda qu'il fût gardé avec grand ſoin. Il combla de loüanges les ſeptante Traducteurs, les invita à le venir voir ſouvent, & les renvoya en Judée chargez de riches préſens, tant pour eux, que pour le Grand-Prêtre Eléazar. Voilà le précis de l'hiſtoire d'Ariſtée, que cet Auteur a dédiée à ſon frere Philocrates, à qui il rend compte de tout cela comme témoin oculaire, & parfaitement inſtruit de tout ce qu'il dit. On lit la même hiſtoire dans Joſeph, (b) qui l'a tirée d'Ariſtée. Philon (c) parle auſſi de la Verſion des Septante, comme ayant été faite par des Auteurs inſpirez; mais il ne fait mention ni d'Ariſtée, ni de Démétrius Phaléréus.

(b) *Joſeph. Antiq. l. 12. c. 2.*
(c) *Philo de vita Moſis, l. 2. p. 659. 660.*

Saint Juſtin le Martyr (a) eſt aſſez différent d'Ariſtée. Il dit que Ptolémée Roi d'Egypte ayant appris qu'il y avoit chez les Juifs d'anciennes hiſtoires écrites en Hébreu, fit venir de Jéruſalem ſoixante & dix hommes, pour traduire ces Ouvrages d'Hébreu en Grec. Il fit mettre ces hommes dans l'Iſle de Pharos, & dans ſoixante & dix cellules, afin qu'ils travaillaſſent ſans diſtraction, & que ne pouvant communiquer enſemble; on fut plus sûr de la fidélité de leur Traduction. Dieu permit qu'ils traduiſiſſent d'une maniére ſi uniforme, que non-ſeulement ils employérent les mêmes termes, mais auſſi en même nombre. Ce qui remplit le Roi d'une telle admiration, qu'il les combla de préſens, & les renvoya avec honneur dans leur pays. Saint Juſtin ajoute que pendant qu'il étoit à Aléxandrie, on lui fit voir dans l'Iſle de Pharos, les ruines des cellules où ils avoient été enfermez.

(a) *Juſtin. Martyr. Exhort. ad Græcos.*

Le même ſaint Juſtin dans ſa ſeconde Apologie, raconte la choſe d'une autre maniére. Il dit que le Roi Ptolémée dans le deſſein de faire une Bibliothéque trés-nombreuſe, écrivit à Hérode Roi des Juifs, de lui envoyer les Livres des Prophétes qui étoient dans ſon pays. Hérode les lui envoya. Mais comme ces Ouvrages étoient couchez en Hébreu, Ptolémée écrivit de nouveau à Hérode, pour le prier de lui donner des hommes capables de les traduire en Grec. Ce qui ayant été fait, ces Livres furent mis dans la Bibliothéque du Roi d'Egypte, où ils ſont encore à préſent, dit ſaint Juſtin, entre les mains de tous les Juifs. Saint Irénée, (b) ſaint Cyrille de Jéruſalem, (c) ſaint Chryſoſtome & ſaint Auguſtin parlent auſſi des ſoixante & dix ou ſoixante & douze cellules des ſeptante Interprétes: mais ſaint Epiphane n'en met que trente-ſix. Voici comme il raconte cette hiſtoire. (d)

(b) *Irenæ. l. 1. contra advers. hæreſ. c. 25. ſeu 21. nov. edit.*
(c) *Cyrill. Heroſol. Cathech. 4. p. 36. 37.*
(d) *Epiphan. de ponderib. & menſur. n. 9. 10. 11.*

Il dit qu'Ariſtée dans ſon hiſtoire des ſeptante Interprétes, nous apprend que Ptolémée Philadelphe forma une Bibliothéque à Aléxandrie dans le lieu nommé Bruchium, & en confia la garde à Démétrius de Phalére. Un jour le Roi ayant demandé à Démétrius combien il avoit de Livres, Démétrius lui répondit qu'il en avoit environ cinquante-quatre mille huit cens; mais qu'il ſeroit aiſé d'en avoir un bien plus grand nombre, ſi l'on faiſoit traduire ceux qui étoient chez les Ethiopiens, les Indiens, les Perſes, les Elamites, les Babyloniens, les Aſſyriens, les Chaldéens, les Romains, les Phéniciens, les Syriens, & ceux qui habitoient dans la Gréce, qui s'appelloient, dit-il, autrefois Latins, & non pas Romains. Il veut marquer apparemment les Grecs d'Italie, ou de la grande Gréce. Il ajoûta que dans la Judée, & à Jéruſalem, il y avoit pluſieurs Livres tout divins écrits par des Prophétes, dont on pourroit avoir communication, ſi l'on vouloit les demander aux Juifs.

Le Roi écrivit donc aux Juifs une Lettre, qui ſe trouve dans ſaint Epiphane, par laquelle il les prie de lui envoyer leurs Livres. Les Juifs lui envoyérent les vingt-deux Livres de l'ancien Teſtament, écrits en lettres d'or; & outre cela, ſoixante & douze Livres apocryphes. Mais comme ces Ouvrages étoient

en Hébreu, le Roi leur écrivit de nouveau, pour les prier de lui dépecher des Interprétes, pour les traduire en Grec. On lui envoya ſoixante & douze hommes choiſis ; douze de chaque Tribu ; & pour faire que la Traduction fût la plus correcte qu'il ſeroit poſſible, & que les Interprétes ne púſſent avoir de communication l'un avec l'autre, le Roi fit conſtruire dans l'Iſle de Pharos trente-ſix cellules, dans chacune deſquelles il enferma deux Interprétes, afin qu'ils travaillaſſent enſemble; & il leur donna des ſerviteurs pour les ſervir, & des Copiſtes pour écrire en notes, ou en abrégé ce qu'ils leur dicteroient. On ne fit point de fenêtres à ces cellules, afin que perſonne ne pût voir en dedans, mais elles prenoient du jour par le haut. On donnoit un Livre aux deux Interprétes qui étoient dans chaque cellule, & quand ils l'avoient traduit, on le faiſoit paſſer dans la cellule ſuivante ; & ainſi de ſuite, juſqu'à ce que tous les Livres fuſſent traduits trente-ſix fois.

Ils travailloient ainſi enfermez depuis le matin, juſqu'au ſoir ; & ſur le ſoir, on les venoit prendre dans trente-ſix naſſelles, pour les amener au Palais, où ils mangeoient avec le Roi ; puis on les menoit dans trente-ſix chambres, où ils couchoient deux dans chaque chambre. Le lendemain de grand matin on les remenoit de même dans leurs cellules. Lorſque tout l'Ouvrage fut achevé, le Roi s'aſſit ſur ſon trône, & ordonna qu'on lui en fit la lecture. Trente-ſix Lecteurs tenoient les trente-ſix Exemplaires de la Verſion, & un trente-ſeptiéme tenoit le Texte Hébreu. On trouva en confrontant toutes ces Verſions, qu'elles étoient ſi parfaitement ſemblables, que ce que l'une avoit ajoûté ou retranché, l'autre l'avoit auſſi ajoûté ou retranché ; & que ce qui avoit été retranché, étoit vraiment inutile & ſuperflu. Ce qui fit juger à toute l'aſſemblée que ces Interprétes avoient été inſpirez du Saint-Eſprit. Le Roi fit mettre leur Verſion dans la Bibliothéque nommée *Bruchium*, qui étoit comme la mere de la ſeconde Bibliothéque, nommée *Serapæum*.

Les Talmuds de Jéruſalem & de Babylone diſent que le Roi Ptolémée ayant fait venir les ſoixante & douze Vieillards, ſans leur dire ce qu'il déſiroit d'eux, les enferma dans ſoixante & douze cellules ; aprés quoi il leur déclara qu'il ſouhaitoit qu'ils traduiſiſſent les Livres ſaints d'Hébreu en Grec. Ils ſatisfirent à la volonté du Roi avec tant de ſuccés, & Dieu les dirigea ſi heureuſement, qu'ils les traduiſirent tous de la même ſorte. Les Samaritains ont auſſi prétendu à l'honneur de cette Traduction. Ils racontent que le Roi d'Egypte ayant fait venir le Grand-Prêtre des Samaritains, & celui des Juifs, avec des hommes chacun de leur côté, pour traduire en Grec les ſaintes Ecritures ; la Traduction des Samaritains fut préférée à celle des Juifs, & miſe dans la Bibliothéque d'Alexandrie.

(a) *Philo de vita Moſ. l. 2. p. 659. 660.*

Philon (*a*) raconte que les Juifs d'Egypte eurent tant de joye de cette Traduction de la Loi en Grec, qu'ils établirent une Fête annuelle, pour en célébrer la mémoire. Ils alloient tous les ans dans l'Iſle de Pharos, accompagnez de pluſieurs étrangers, qui s'y rendoient comme eux pour ſatisfaire leur dévotion ; & aprés cela ils ſe réjoüiſſoient dans des repas de piété, les uns ſous des tentes, & les autres ſur le rivage, & ſur le ſable, pénétrez de reſpect pour un lieu qui avoit été ſanctifié par la préſence des ſeptante Interprétes. Les Juifs hébraïzans au contraire conçurent tant de mépris & d'horreur pour cette Verſion, qu'ils établirent un jeûne le huitiéme jour de Thébet, (*a*) qui répond au mois de Décembre, pour témoigner combien ils déſapprouvoient la liberté que les Juifs Helléniſtes s'étoient donnée de traduire la Loi en une Langue impure & étrangére. Ils diſent (*b*) que le jour que ſe fit cette Traduction, fut auſſi fatal à Iſraël, que celui auquel Jéroboam fils de Nabat fabriqua les veaux d'or ; & qu'alors le Ciel fut couvert de ténébres pendant trois jours.

(a) *Scaliger. Notis in Chronic. Euſeb. ad an. 1134. p. 134.*

(b) *In Maſſechet Sopherim.*

Pluſieurs anciens Peres de l'Egliſe (*c*) ont eu tant de reſpect pour cette Verſion des Septante, qu'ils l'ont regardée comme infaillible, & comme inſpirée du Saint-Eſprit ; & ſaint Auguſtin a porté ce principe ſi loin, qu'il a crû que dans les endroits où les Septante s'éloignent du Texte Hébreu, ce qui leur arrive aſſez ſouvent, on doit croire que le Saint-Eſprit qui les animoit, de même qu'il avoit animé les Auteurs ſacrez, a conduit leur plume par une providence particuliére ; de maniére que les uns & les autres ne nous diſent rien que de trés-certain, quoique quelquefois ils paroiſſent oppoſez, & differens les uns des autres. Ainſi ce ſaint Docteur conſerve l'autorité des Septante, ſans donner atteinte aux Textes originaux & authentiques. Saint Hilaire (*d*) veut que dans les endroits où les divers Interprétes varient entre eux ſur un paſſage de l'ancien Teſtament, on s'en tienne aux Septante, comme à la Verſion la plus ancienne, & la plus autoriſée par l'uſage des Egliſes.

(c) *Clem. Alex. l. 1. Stromat. Juſtin. Exhort. ad Gentes, & Dialoge contra Tryphon. Cyrill. Heroſolym. Cathech. 4. Irenæ. l. 3. contra hæreſ. c. 25. ſeu 21. Epiphan. de ponderib. & menſur. Chryſoſt. homil. 4. in Geneſ. Aug. l. 2. de Doctr. Chriſt. c. 15. & l. 2. de conſenſu Evangeliſt. c. 66.*

(d) *Hilar. in Pſal. cxxxi. n. 24.*

Ce ſentiment des Peres ſur l'inſpiration des Septante, étoit fondé ſur l'admirable conformité qui s'étoit trouvée entre les divers Exemplaires de ces Interprétes, quoiqu'ils n'euſſent eu aucune communication enſemble, ayant été enfermez ſéparément dans trente-ſix ou dans ſoixante & douze cellules différentes. Mais comme ce dernier fait eſt abſolument douteux, il n'a pû ſervir de fondement à un article de cette conſéquence. Auſſi l'Egliſe n'a-t-elle jamais décidé ſur l'inſpiration de ces Interprétes ; & ſaint Jérôme (*e*) s'eſt fortement élevé contre le premier Auteur qui a inventé la fable des ſoixante & dix cellules. Il ſoutient que ces Interprétes conféroient enſemble, & s'aidoient l'un l'autre dans leurs Traductions ; en un mot, qu'ils étoient de ſimples Interprétes, & non pas des Prophétes : *In una Baſilica congregatos contuliſſe, non prophetaſſe ; aliud eſt enim eſſe Vatem, aliud Interpretem.* Il montre qu'il y a pluſieurs fautes dans leurs Traductions, & il ne croit pas qu'ils ayent traduit toute l'Ecriture, mais ſeulement les cinq Livres de Moyſe. (*f*) Il dit que Joſeph & Philon, & toute l'Ecole des Hébreux l'aſsûrent de même ; & Ariſtée, qui eſt le premier Auteur de la Verſion des Septante, dit ſimplement que l'on lut au Roi *les Livres de la Loi.*

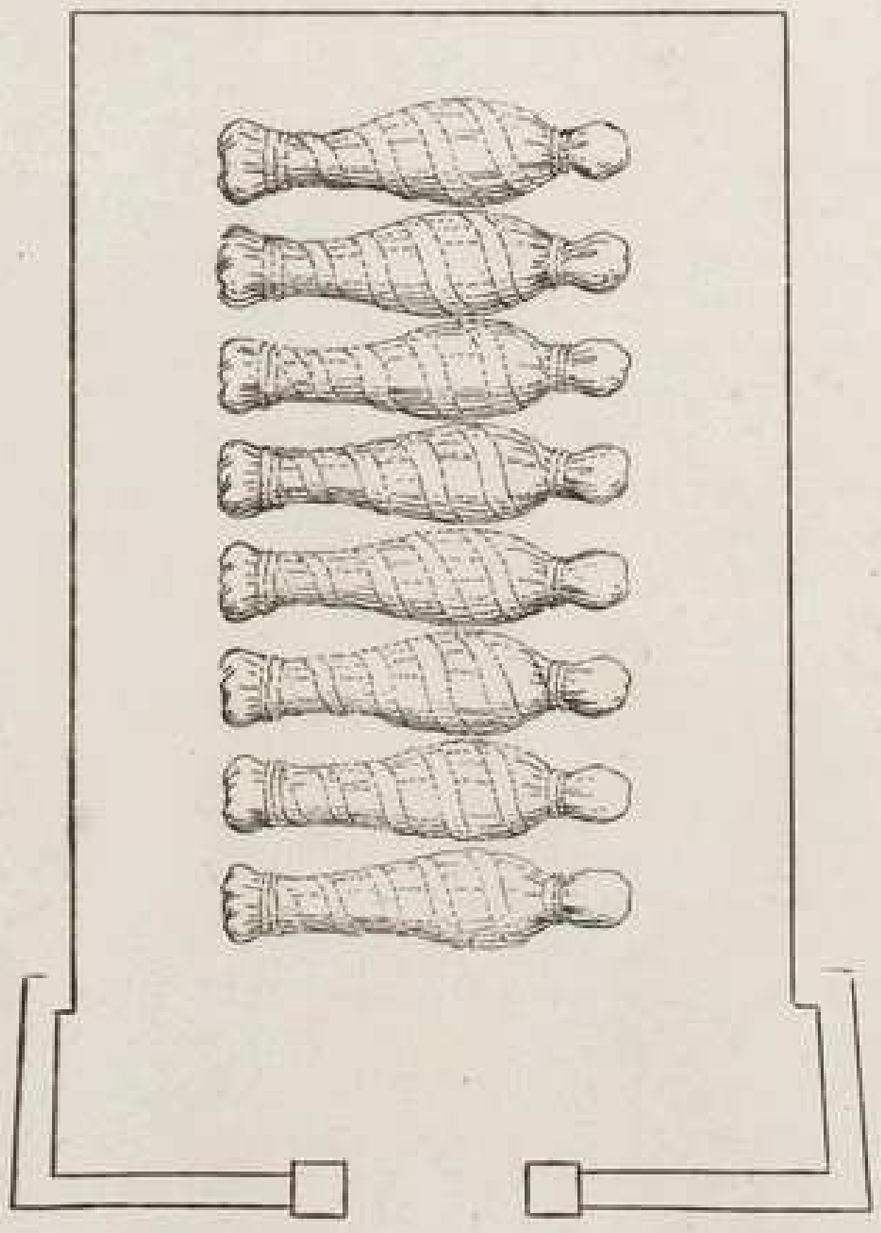
(e) *Hieronym. Præfat. in Pentateuch. ad Deſiderium. Neſcio quis primus inter ſeptuaginta cellas Alexandria mendacio ſuo extruxerit.*

(f) *Hieron. in caput v. Ezechiel. & in Mich. 11.*

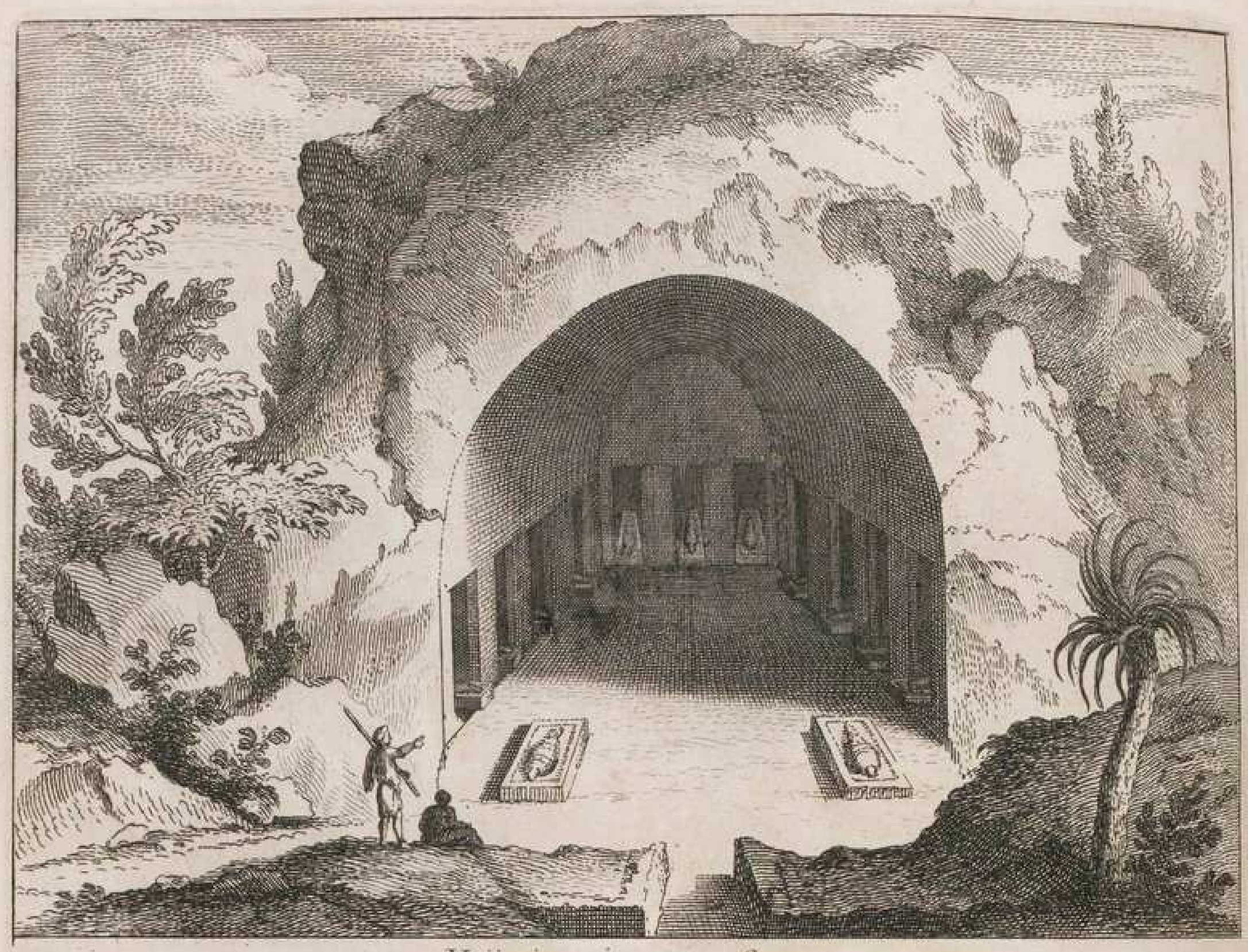
La plûpart des Critiques modernes s'inſcrivent



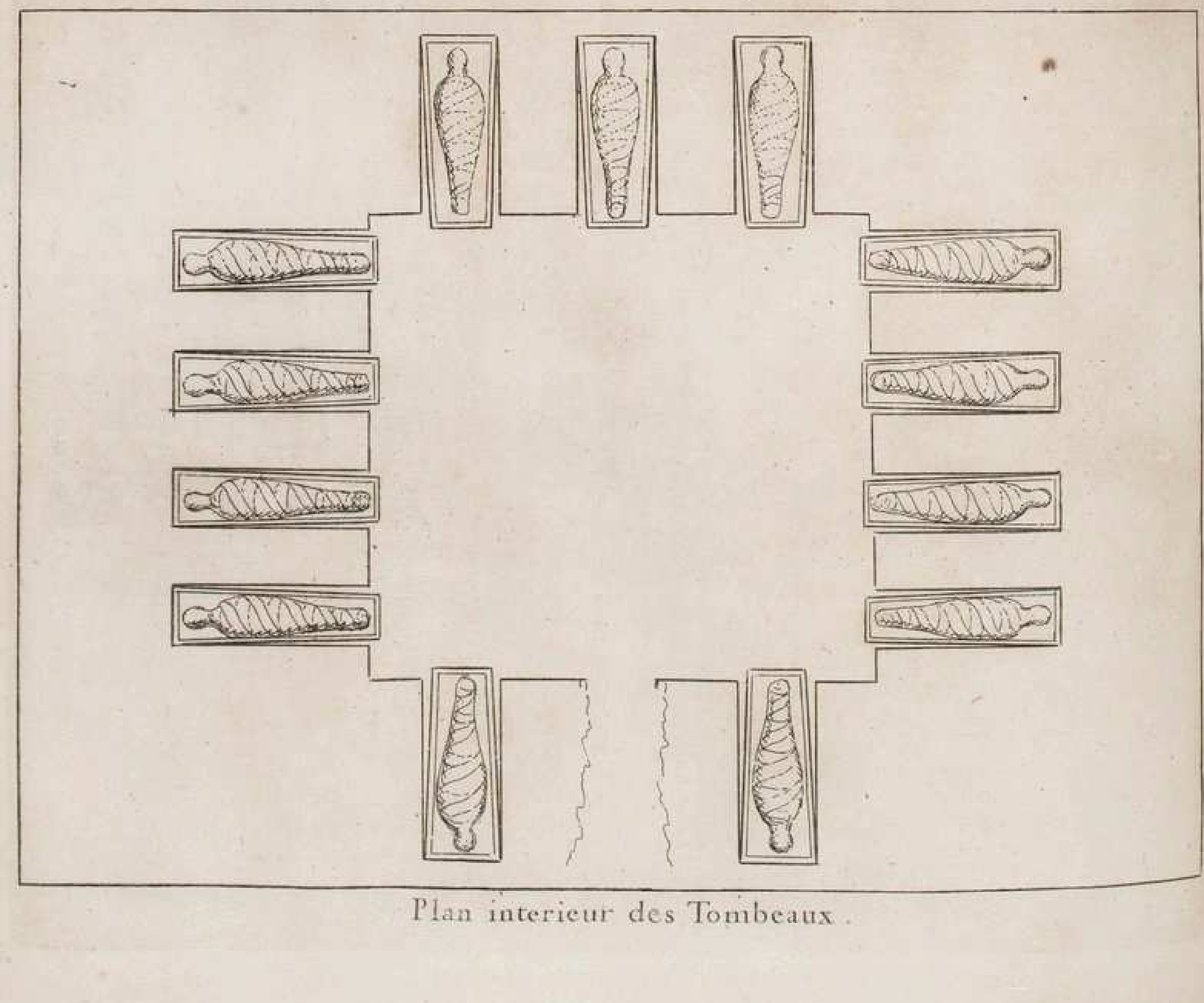
Veüe interieure 4. fig.



Plan interieur des Tombeaux.



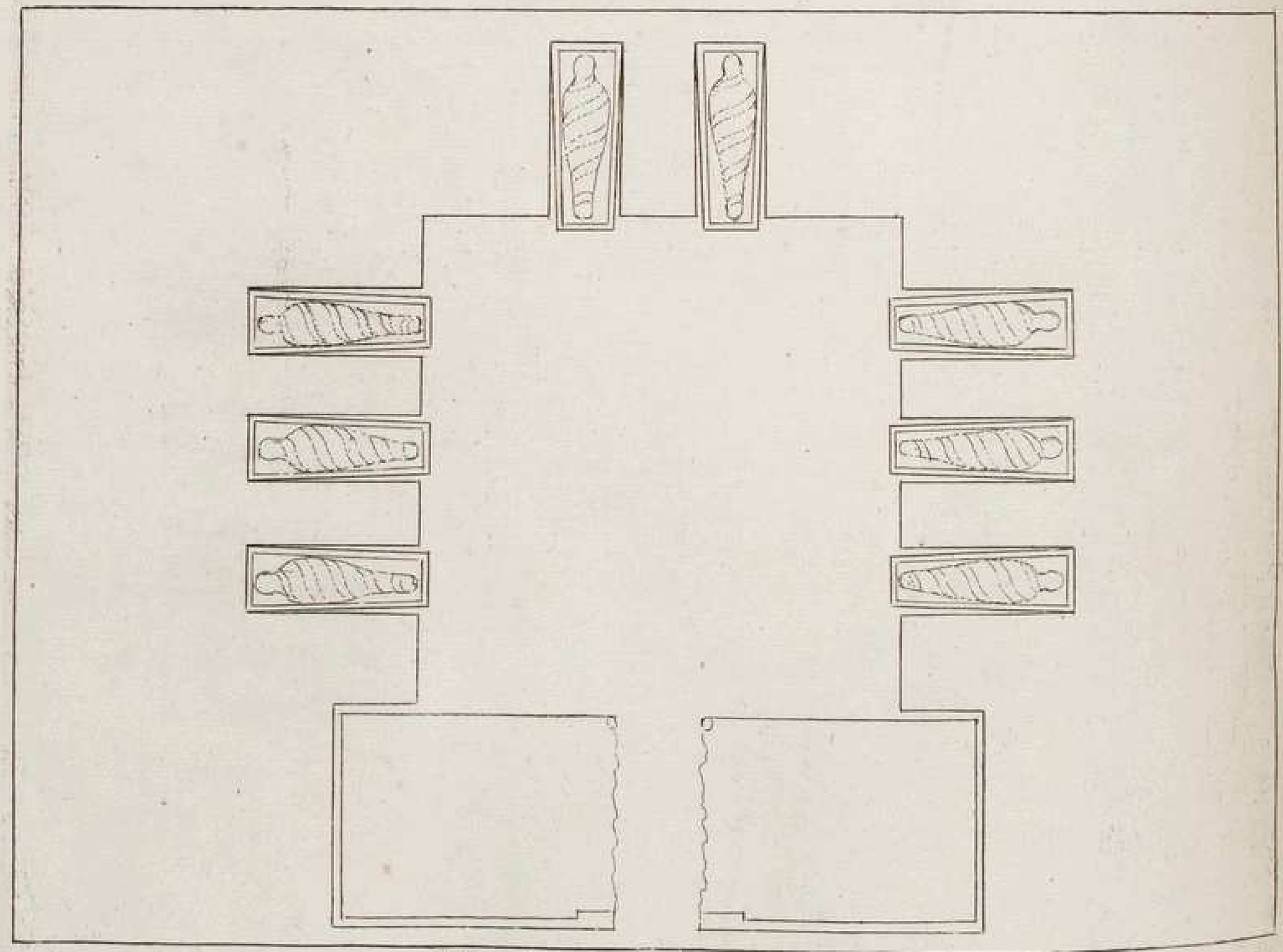
Veüe interieure 3. fig.



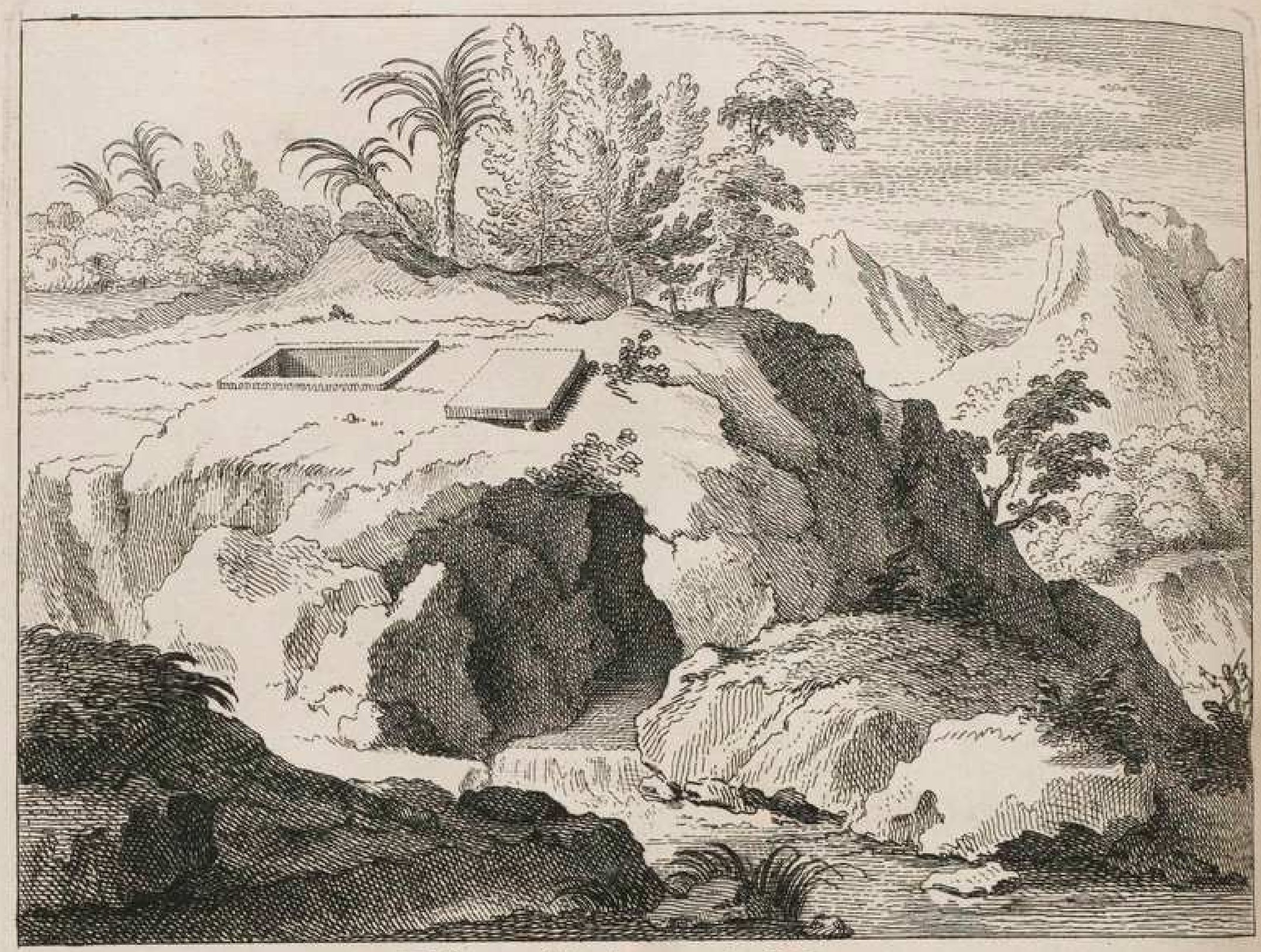
Plan interieur des Tombeaux.



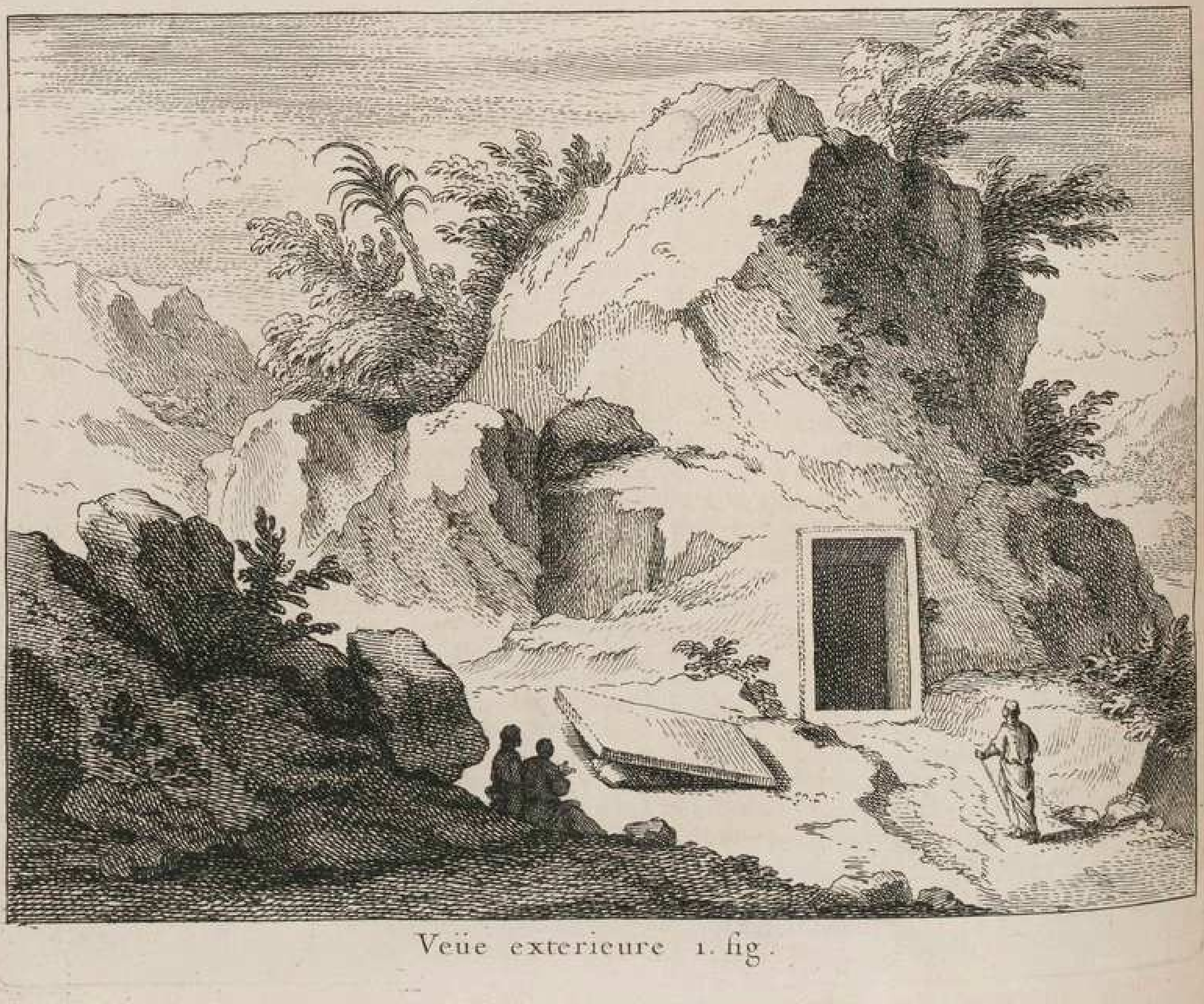
Veüe interieure . 2. fig.



Plan interieur des Tombeaux .



Differens Tombeaux des Hebreux



Veüe exterieure 1. fig.

vent en faux contre ce que nous venons de dire sur la maniére dont se fit la Version des Septante ; & il faut avoüer que leurs raisons sont trés-plausibles. Ils font valoir 1°. la diversité de sentimens qui se rencontre entre ceux qui ont parlé de cet événement. 2°. Aristée, qui se dit Auteur de la plus ancienne histoire que nous en ayons, soutient mal son personnage. Il veut passer pour Payen, & il parle & agit par tout comme un Juif zélé. 3°. Il parle de Ptolémée Philadelphe comme d'un Prince sage & religieux, rempli de respect pour le vrai Dieu, pour son Temple, & pour ses Ecritures ; & on sçait par l'Histoire, que c'étoit un Prince trés-corrompu, & trés-impie. 4°. Il nous dit que Démétrius de Phalére étoit ami & Bibliothécaire du Roi Philadelphe ; & nous sçavons (a) que Démétrius ayant conseillé à Ptolémée fils de Lagus d'exclure du Royaume son fils Ptolémée Philadelphe, celui-ci en fut si irrité, qu'aprés qu'il fut monté sur le trône, il envoya Démétrius en exil, en attendant qu'il en eut ordonné autrement. Mais Démétrius ne pouvant résister à l'ennui de cet exil, se fit mourir, en s'appliquant un aspic. 5°. On remarque le même style, & un style plein d'hébraïsme, dans toute l'histoire du prétendu Aristée, dans les Lettres de Philadelphe au Grand-Prêtre Eléazar, & dans celles d'Eléazar au Roi, & dans la Requête de Démétrius au même Philadelphe. On fait plusieurs autres remarques sur l'histoire d'Aristée, qui la rendent trés-suspecte, & qui font juger que c'est l'ouvrage de quelque Juif, qui a emprunté le nom d'Aristée, pour mieux déguiser sa fable.

(a) *Hermippus apud Laert. l. 5. in Demetrio. Ita & Suidas.*

Mais qu'est-ce donc que l'ancienne Version Grecque que nous avons aujourd'hui entre les mains, & que nous citons sous le nom des Septante ? On convient que cette Version est ancienne, & elle peut bien avoir été faite dés le tems de Ptolémée Philadelphe ; du moins les cinq Livres de Moyse, dont la Version est plus exacte & plus fidelle que celle des autres Livres ; mais on n'en sçait précisément ni le tems, ni les Auteurs. Les Traductions des autres Livres paroissent avoir été faites par d'autres Interprétes, aussi inconnus que les premiers, & qui pouvoient vivre en différens tems ; car on n'a aucune preuve qu'elles soient d'un même Auteur ; la diversité du style, & de la maniére dont ils traduisent le même terme, font juger qu'ils sont différens entre eux. On ne sçait pas non plus si c'est des Interprétes ou des Copistes, que viennent les renversemens que l'on remarque dans le Texte Grec de l'Ecriture, comparé au Texte Hébreu, & les changemens que l'on a faits dans la Génése sur l'âge des Patriarches qui ont vécu avant & aprés le déluge, jusqu'à la tour de Babel : car ces altérations & ces additions ne paroissent nullement des effets du hasard, & elles sont en trés grand nombre, sur tout dans Job, dans les Proverbes, dans les Grands Prophétes, & dans les Livres des Rois.

Ceux qui voudront voir plus au long ce que l'on dit sur les Septante, pourront consulter les Critiques qui en ont traité exprés ; comme Scaliger, Usserius, Valton, Fraſſen, M. Du Pin, Vandale, Hody, la nouvelle Edition des Héxaples d'Origénes, & plusieurs autres.

SEPTRE, *sceptrum*. Voyez *Sceptre*.

SEPULCRE. Les Hébreux ont toûjours eu un grand soin de la sépulture des morts. La plûpart de leurs sépulcres étoient creusez dans le roc ; par exemple, celui qu'Abraham achetta, pour y mettre Sara ; (a) ceux des Rois de Juda & d'Israël, & celui où nôtre Sauveur fut mis au mont Calvaire. Quelquefois aussi ils étoient en pleine terre, & ordinairement hors des villes, dans des cimetiéres destinez pour cela. Pour l'ordinaire on mettoit quelque pierre taillée, ou autre chose par-dessus le tombeau, pour avertir qu'il y avoit là une sépulture, afin d'avertir les passans de n'en point approcher, de peur de se soüiller.

(a) *Genes.* XXIII. 4. 6.

JESUS-CHRIST dans l'Evangile, (b) dit que les Pharisiens étoient semblables *à des sépulcres blanchis*, qui paroissent beaux au dehors, & qui sont remplis de pourriture au dedans. Ligtfoot montre que tous les ans au 15. de Février, on avoit soin de les reblanchir de nouveau. Dans un autre endroit, (c) le Sauveur compare les Pharisiens à des sépulcres cachez, sur lesquels on passe, sans sçavoir que ce sont des endroits impurs ; ce qui fait qu'on contracte ainsi une soüillure inconnuë & involontaire. Nous avons parlé des sépulcres des Juifs dans nôtre Dissertation sur leurs Funérailles. On peut voir aussi le Livre de Jean Nicolaï, *De Sepulcris Judæorum* ; & pour les Modernes, Léon de Modéne, *Cérémonies des Juifs*, *parties* 5. & 8. & Buxtorf, *Synagog. Judæorum*, *c.* 35.

(b) *Matth.* XXIII. 27.

(c) *Luc* XI. 44.

Sépulcres de Concupiscence. Voyez ci-devant *Kibroth-hattaavah* ou *Kibroth-aba*.

Sépulcre de Rachel. Nous en avons donné la description sous l'article de *Rachel*.

Sepulcre d'Absalon, ou *la Main d'Absalon*, ou *le Monument d'Absalon*. On le montre aujourd'hui à l'orient de Jérusalem. Voyez l'article *Absalon*.

Sépulcre de David, d'où l'on prétend que Hircan, & long-tems aprés lui, Hérode le Grand, tirérent de grandes richesses. Voyez l'article de *David*.

Sépulcre des Maccabées, à Modin. Voyez la fin de l'article de *Jonathas Asmonéen*.

Sépulcre des Rois de Juda. Voyez l'article de *David*.

Sépulcre ou Tombeau de nôtre Seigneur Jesus-Christ, sur le mont Calvaire, au nord & au couchant de Jérusalem, est creusé dans le roc vif, comme l'Evangile nous l'apprend. (d) C'est une espéce de petite chambre presque quarrée par dedans, haute de huit pieds un pouce depuis le bas jusqu'à la voute, longue de six pieds un pouce, & de quinze pieds dix pouces de large. La porte qui regarde l'orient, n'a que quatre pieds de haut, sur deux pieds & quatre pouces de large. Cette porte se fermoit par une pierre du même roc que celle du tombeau ; & c'est sur cette pierre que les Princes des Prêtres appliquérent leur sceau, & que les saintes femmes craignoient de ne pouvoir remuer : (e) *Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti?* Enfin c'est sur cette même pierre que l'Ange s'assit, aprés que JESUS-CHRIST fut sorti du tombeau. (f) Le lieu où le Corps de nôtre Sauveur fut placé, occupe tout un côté de cette grotte : c'est une pierre élevée de terre de deux pieds quatre

(d) *Joan.* XIX. 41.

(e) *Marc.* XVI. 3.

(f) *Matth.* XXVIII. 2.

pouces, longue de cinq pieds onze pouces, & large de deux pieds huit pouces, posée en long d'orient en occident. Elle subsiste encore aujourd'hui, mais toute incrustée d'un marbre blanc. On peut voir le Voyage de Paul Lucas dans l'Asie Mineure, *tom.* 2. *pag.* 12. *& suiv.* Il a visité plusieurs fois ce saint Lieu, & en fait une description exacte, tel qu'il est aujourd'hui.

SEPULTURE. Voyez ci-devant *Sépulcre*, & nôtre Dissertation sur les Funérailles des Hébreux, imprimée à la tête de l'Ecclésiastique, & le Livre de Jean Nicolaï, *De Sepulcris Hebræorum*, & ci-devant ce que nous avons dit sur l'article *Morts*.

SER, ou *Zer*, ville de la Tribu de Nephtali. *Josue* XIX. 35.

(a) *Judic.* III. 3. סרנים *Serranim, Satrapæ.*

SERANIM. (a) C'est le nom des Satrapes des Philistins. Voyez *Satrape* & *Surena*.

(b) צרפים *Zeraphim, aurifices, conflatores.*

(c) *Num.* XXI. 6.

SERAPHIM, ou *Zeraphim*. Ce terme vient de l'Hébreu צ*araph*, qui signifie *brûler*, fondre un métal, l'épurer. *Zeraphim* (b) se prend pour les orfévres, les fondeurs. On donne aussi le nom de *Seraphim* ou *Saraphim*, (c) aux serpens aîlez qui firent mourir les Israëlites dans le désert, & dont nous avons parlé sous l'article de *Saraph*, & dont nous parlerons encore sous le titre de *Serpens*. Enfin *Seraphim* dans Isaïe, (d) signifie une sorte d'Anges, qui étoient au-dessus du trône du Seigneur, & qui avoient six aîles; deux dont ils voiloient leur face, deux dont ils couvroient leurs pieds, & deux dont ils voloient. Ils crioient l'un à l'autre, & disoient: Saint, Saint, Saint est le Seigneur le Dieu des armées; la terre est toute remplie de sa gloire. Le nom de *Seraphim* pris en ce sens, ne se trouve qu'en ce seul endroit de l'ancien & du nouveau Testament. Leur nom s'écrit avec un *schin* ou *sin*; mais c'est toûjours la même signification que s'il s'écrivoit avec un *tzadé*. Dans la distinction des neuf Chœurs des Anges, on met les Séraphims au premier rang, & au-dessus des Chérubims.

(d) *Isai.* VI. 2. שרפים *Seraphim.*

SERESER, ou *Sar-ezer*, un des Lieutenans de Nabuchodonosor. *Jerem.* XXXIX. 3. Son nom signifie *le Prince du trésor*, parce qu'apparemment il avoit la garde des trésors du Roi.

SERGIUS PAULUS, ou *Serge Paul*, Proconsul ou Gouverneur de l'Isle de Cypre, qui fut converti par saint Paul, (e) l'an de J. C. ou de l'Ere vulgaire 44. ou 45. Ce Proconsul, qui étoit un homme prudent, avoit auprés de lui un Magicien, qu'il prenoit pour un homme éclairé & favorisé de Dieu. Ayant appris l'arrivée de Paul & de Barnabé dans l'Isle de Cypre, il les envoya quérir, désirant entendre la parole de Dieu. Mais Elymas faisoit ce qu'il pouvoit pour l'en empêcher. Alors Paul rempli de l'Esprit de Dieu, lui dit: O ennemi de toute justice, ne cesserez-vous jamais de pervertir les voyes droites du Seigneur? Vous allez devenir aveugle, & vous ne verrez point le soleil jusqu'à un certain tems. En même-tems il devint aveugle. Ce que Serge Paul ayant vû, il embrassa la foi, & admiroit la doctrine du Seigneur. Quelques-uns (f) croyent que Serge Paul est le même que l'Eglise de Narbonne honore comme son premier Evêque: mais les plus habiles croyent que celui-ci est postérieur à l'autre de plus de deux siécles. D'autres (a) veulent que saint Paul n'ait commencé à porter ce nom, que depuis la conversion de Serge Paul, & qu'il l'ait pris comme un trophée de la victoire qu'il avoit remportée à cette occasion, sur le Prince des ténébres: mais ce sentiment n'est pas généralement suivi, quoique saint Luc ne commence à lui donner le nom de Paul que depuis cette rencontre.

(e) *Act.* XIII. 7.

(f) *Vide Bolland.* 22. *Mart. p.* 371. 372. *&c.*

(a) *Aug. Confess. l.* 8. *c.* 4. *Hieronym. in Philemon. p.* 259.

SERON, Général de l'armée d'Antiochus Epiphanes, (b) ayant appris la défaite d'Apollonius, & que Judas Maccabée avoit rassemblé une armée de Juifs zélez pour la Loi de leurs peres, dit en lui-même: Je vas m'acquérir de la réputation & de la gloire, en combattant Judas & ceux qui sont avec lui, & qui mépriſent les ordres du Roi. Il vint donc avec une puissante armée, & s'avança jusqu'à Béth-oron. Judas marcha contre eux avec sa petite armée; & ses gens voyant la multitude des ennemis, lui dirent: Comment pourrons-nous combattre contre un si grand nombre d'ennemis, sur tout étant accablez par le jeûne, comme nous le sommes aujourd'hui? Mais il les rassûra, disant qu'il étoit égal auprés de Dieu, de donner la victoire au petit, ou au grand nombre; & en même-tems il fondit sur l'armée de Séron, la mit en fuite, la poursuivit jusqu'à Béth-oron, & jusqu'à la plaine. Il en tua huit cens, & le reste se sauva dans les terres des Philistins. Il n'est plus fait mémoire de Séron dans l'Histoire depuis cette bataille, qui se donna l'an du Monde 3838. avant J. C. 162. avant l'Ere vulgaire 166.

(b) 1. *Macc.* III. 13. 23.

SEROR, fils de Béchorath, bisayeul de Saül. 1. *Reg.* IX. 1.

SERPENT; en Latin, *serpens*; en Grec, *ophis*; en Hébreu, *nachasch*. (c) Les Interprétes ont fort raisonné sur la nature du premier serpent, qui tenta Eve. Quelques-uns ont crû qu'alors le serpent avoit deux, ou quatre, ou plusieurs pieds: mais il n'y a aucune apparence que cet animal ait jamais été autre qu'il est aujourd'hui; & on ne peut douter que sous le nom de serpent, on ne doive entendre le Démon, qui se servit d'un serpent réel pour séduire la premiére femme. Dans la malédiction que Dieu donna au serpent, il lui dit: *La postérité de la femme te brisera la tête*; (d) parce qu'en effet le serpent ayant le cœur sous la gorge, & tout prés de la tête, le moyen le plus sûr pour le tuer, est de lui écraser ou de lui couper la tête. Plusieurs font consister sa principale finesse, ou sa prudence, comme parle l'Evangile, (e) en ce qu'il expose tout son corps pour sauver sa tête.

(c) נחש *Serpens.*

(d) *Genes.* III. 15.

(e) *Matth.* X. 16. *Vide Epiphan. hæres.* 37. *& Physiolog. Chrysost. in Psal.* CXIV. *Isidor. Hispal. Orig. l.* 12. *c.* 4. *Pelusiot. l.* 1. *Ep.* 126. *Alii.*

Jesus fils de Sirach dit qu'*il n'y a point de tête pareille à celle du serpent*: (f) mais sous le nom de *tête* en cet endroit, il faut entendre le venin; parce que l'Hébreu *rosch*, qui signifie la tête, signifie aussi le venin du serpent, (g) que les uns mettent dans son fiel, les autres dans sa langue, & les autres dans ses dents. L'Ecriture en différens endroits, s'exprime tantôt comme supposant que le fiel du serpent est son venin. Job, XXI. 14. *Panis ejus in utero illius vertetur in fel aspidum.* David semble le placer dans la langue: (h) *Acuerunt linguas suas sicut serpentis*; & Salomon, dans ses

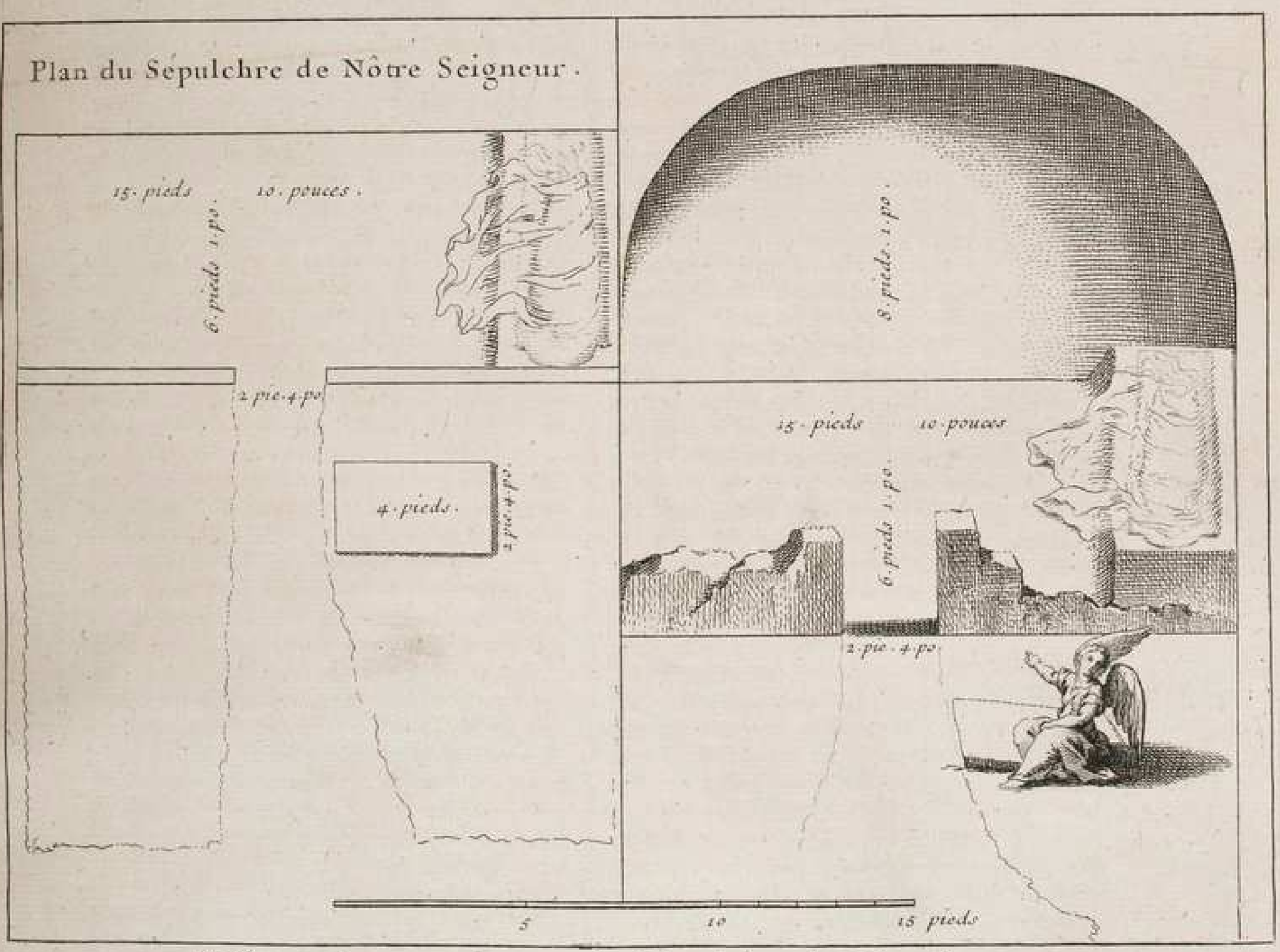
(f) *Eccli.* XXV. 22.

(g) *Vide Deut.* XXXII. 33.

(h) *Psalm.* CXXXIX. 4.



Veüe exterieure du Sepulchre de Nôtre Seigneur.



Veüe interieure ou coupe du Sépulchre de Nôtre Seigneur.

dents : (a) *Le vin entre agréablement ; mais à la fin il mort comme un ſerpent, & il répand ſon venin comme un baſilic.*

(a) *Prov.* XXIII. 32.

Une autre malédiction que Dieu donna au ſerpent, c'eſt qu'il ſe nourriroit de terre : (b) *Terram comedes cunctis diebus vitæ tuæ.* Iſaïe dit de même que la nourriture du ſerpent eſt la pouſſiére : (c) *Serpenti pulvis panis ejus.* Et Michée : (d) *Ils lécheront la pouſſiére de la terre comme les ſerpens.* Il eſt pourtant vrai qu'ils mangent de la viande, des oiſeaux, des grenoüilles, du poiſſon, des fruits, de l'herbe, &c. Mais comme ils rampent continuellement ſur la terre, il eſt impoſſible que leur nourriture ne ſoit ſouvent gâtée par la pouſſiére, & par la terre. Il y en a même qui mangent réellement de la terre dans la néceſſité, ou du moins des vers de terre, qu'ils ne peuvent prendre qu'en avalant auſſi de la terre. (e)

(b) *Geneſ.* III. 14.

(c) *Iſai.* LXV. 25.

(d) *Mich.* VII. 17.

(e) *Nicander. Theriac. v.* 372. *& Phile c.* 59. *Vide Bochart. de animal. ſacr. parte* 1. *l.* 1. *c.* 4.

La ruſe, la prudence, les fineſſes du ſerpent, ſont marquées dans l'Ecriture comme des qualitez qui le diſtinguent des autres animaux. Moyſe (f) voulant diſpoſer l'eſprit de ſon Lecteur à entendre le récit de la tentation d'Eve, dit que le ſerpent étoit le plus fin de tous les animaux ; & JESUS-CHRIST recommande à ſes Apôtres d'avoir la prudence du ſerpent. (g) On rapporte diverſes marques de cette fineſſe du ſerpent. On dit que le céraſte ſe cache dans le ſable, pour mordre le pied du cheval, & pour renverſer le cavalier. Jacob dans la bénédiction qu'il donne à Dan, (h) fait alluſion à cela : *Fiat Dan ceraſtes in ſemita, mordens ungulas equi, ut cadat aſcenſor ejus retrò.* Saint Epiphane (i) rapporte quatre effets de la prudence du ſerpent. 1°. Quand il eſt vieux, il a le ſecret de rajeunir, & de ſe dépoüiller de ſa vieille peau, en paſſant entre deux rochers. 2°. Il ſe ſauve quand il voit un homme vétu, & il l'attaque quand il le voit nud. Mais il y a quelque apparence qu'il y a faute dans cet endroit de ſaint Epiphane, & qu'il a voulu dire tout le contraire ; car la plûpart (k) enſeignent que le ſerpent craint l'homme nud, & attaque celui qui a ſes habits. 3°. Lorſqu'il eſt attaqué, ſa principale attention eſt de conſerver ſa tête. Ce qui eſt auſſi atteſté par un grand nombre d'Auteurs. (l) 4°. Que quand il va boire à une fontaine, il vomit premiérement ſon venin, de peur de s'empoiſonner lui-même en bûvant. Cette remarque n'eſt pas avoüée de tout le monde, quoiqu'elle ait grand nombre de défenſeurs.

(f) *Geneſ.* III. 1.

(g) *Matth.* X. 16.

(h) *Geneſ.* XLIX. 17.

(i) *Epiphan. Phyſiolog.*

(k) *Euſtath. in Hexaëmer. Hieronym. ſeu alius Epiſt. ad Præſidium. Iſidor. l.* 12. *c.* 4. *origin. &c.*

(l) *Vide Sup. & Cæſarium Dialog.* 4. *c.* 190.

On raconte encore d'autres ruſes du ſerpent ; par exemple, qu'il ſe bouche les oreilles, pour ne pas entendre la voix de l'enchanteur. Le Pſalmiſte (m) reléve cette fineſſe de l'aſpic : *Aſpidis ſurdæ, quæ obturat aures ſuas, quæ non exaudiet vocem incantantium.* On dit qu'il applique fortement une de ſes oreilles contre terre, & bouche l'autre avec le bout de ſa queuë. Nous avons fait une Diſſertation ſur cela, qui eſt imprimée dans nôtre ſecond Tome ſur les Pſeaumes. Voyez auſſi Bochart, *De Animal. ſacr. Parte* 2. *l.* 3. *c.* 6. & les Commentateurs ſur le Pſeaume LVII. 7. D'autres diſent que la fineſſe du ſerpent conſiſte dans ſon agilité & dans ſa ſoupleſſe, ou dans ce qu'il a le ſecret de recouvrer la vûë par le ſuc du fenoüil. Enfin chacun propoſe ſur cela ſes conjectures.

(m) *Pſalm.* LVII. 7.

Nous avons parlé en particulier des ſerpens dont il eſt fait mention dans l'Ecriture, ſous leurs articles. L'on connoît onze eſpéces de ſerpens parmi les Hébreux ; (a) ſçavoir, 1°. *Ephé*, la vipére. 2°. *Chephir*, une ſorte d'aſpic, ou un lion. 3°. *Aſſub*, l'aſpic. 4°. *Pethen*, l'aſpic. 5°. *Tzeboa*, un ſerpent tachetté, nommé hyéne par les Grecs & par les Egyptiens. 6°. *Tzimmaon*, ſelon ſaint Jérôme ; c'eſt le ſerpent nommé *dipſas*, à cauſe de l'altération qu'il cauſe par ſa morſure : mais Bochart ſoutient qu'il ne ſignifie pas un ſerpent, mais un lieu aride & brulé. 7°. *Tzepha* ou *tziphoni*, un baſiliſque ; non ce ſerpent fabuleux dont on raconte tant de puérilitez, mais le vrai *regulus*, ou baſiliſque, qui eſt un ſerpent fait comme les autres, mais plus dangereux, & dont le poiſon eſt plus ſubtil. Voyez ci-devant *Baſilic*, & Bochart, *De Animal ſacr. P.* 2. *l.* 3. *c.* 9. 10. 8°. Le *kippos*, que les Septante, ſaint Jérôme, le Chaldéen entendent de l'hériſſon, mais que le même Bochart croit être le ſerpent nommé par les Grecs *acontias*, c'eſt-à-dire, *le dard*, ainſi nommé à cauſe qu'il ſaute fort loin & fort haut aprés ſa proye. (Voyez Bochart, *De Animal. ſacr. Parte* 2. *l.* 3. *c.* 11. & les Auteurs qu'il a rapportez.) 9°. Le *ſchephiphon*, que ſaint Jérôme a traduit par *céraſte*, *Geneſ.* XLIX. 17. Ce ſerpent eſt de la couleur du ſable dans lequel il ſe cache, & où il attend ſa proye. Le nom de *céraſte* lui vient de ce qu'on lui voit des eſpéces de cornes de chair, ou deux éminences en forme de grains d'orge. (b)

(a) 1. אפעה *Ephé*, vipére. 2. כפיר *Chephir*, ſorte d'aſpic. 3. עכשוב *Aſſub*, l'aſpic. 4. פתן *Peten*, l'aſpic. 5. צבוע *Tzeboa*, un ſerpent nommé hyéne. 6. צמאון *Tzimmaon*, un lieu aride. Voyez *Boch. de animal. ſacr. part.* 2. *l.* 3. *c.* 8. 7. צפע, ou צפעוני *Tzepha*, ou *Tziphoni*, baſiliſque. 8. קפוז *Kippos*, le ſerpent nommé *Acontias*, le dard. 9. שפיפון *Schephiphon*, eſt le céraſte, ou *l'hemorroüs*.

(b) *Bochart. de animal. ſacr. part.* 2. *l.* 3. *c.* 12.

11°. *Le ſaraph* (c) eſt un ſerpent volant, & c'eſt le ſeul ſerpent que nous connoiſſions qui ait des aîles. Le nom de *ſaraph*, ſignifie proprement *brûler*, & on croit qu'on lui a donné ce nom, ou à cauſe de ſa couleur, ou à cauſe de l'ardeur & de l'altération qu'il cauſe par ſa morſure. Hérodote, (d) qui avoit vû de ces ſerpens, dit qu'ils avoient aſſez de reſſemblance avec celui que les Grecs & les Latins ont appellé *hydre*. Bochart s'étend fort pour prouver que c'étoient de véritables hydres. Le même Hérodote dit qu'il fut exprés à la ville de Butus, pour voir ces ſerpens volans, dont il avoit oüi parler. Il vit prés de cette ville de grands amas d'os, & d'échines de ces animaux, qui avoient été mis à mort, & dévorez par les Ibis. Le lieu, dit-il, où on les voit, eſt une gorge aſſez étroitte, qui s'ouvre du côté de l'Egypte. Lors donc qu'au commencement du printems, ces ſerpens veulent ſe jetter de l'Arabie dans l'Egypte, les oiſeaux nommez Ibis ſe jettent deſſus, & en font périr un grand nombre. Les aîles de ces ſerpens ne ſont pas de plumes, comme celles des oiſeaux, mais ſemblables à celles des chauve-ſouris.

(c) צרף *Seraph Serpens adurens, & volucer.*

(d) *Herodot. l.* 2. *c.* 75. 76.

Il dit ailleurs (e) que ces ſerpens ne ſont pas grands ; qu'ils ſont tachettez, ou de diverſes couleurs ; qu'il y en a une ſi grande quantité dans l'Arabie, que les hommes n'y pourroient pas ſubſiſter, ſi la Providence avoit permis qu'ils ſe multipliaſſent autant qu'ils le devroient naturellement : mais les Arabes racontent que la femelle fait mourir le mâle dans leur accouplement, & que les petits font mourir leur mere en naiſſant. Ils aiment les odeurs, & aſſiégent les arbres qui portent les aromates, & les marais où croît la caſe aro-

(e) *Idem l.* 3. *c.* 107. 108. 109. 110.

matique. Les Arabes les chaſſent d'autour des arbres par la fumée du ſtyrax ; & pour aller cüeillir la caſe, ils ſe couvrent de peaux, & s'enveloppent la tête à l'exception des yeux ; puis vont dans ces marais, d'où ils chaſſent les ſerpens aîlez, dont le vol a quelque choſe de terrible, & dont la morſure eſt trés-dangereuſe.

Nous nous ſommes un peu étendus ſur ces ſerpens nommez *ſaraph* dans l'Ecriture, (*a*) parce que ce ſont eux qui firent tant de dégât dans le camp d'Iſraël, & qui firent mourir tant de monde dans le déſert. C'eſt un de ces ſaraph que Moyſe fit élever dans le déſert, & à la vûë duquel les Iſraëlites recouvrérent la ſanté. On peut voir ſur ce ſujet Bochart, *De Animal. ſacr. P.* 2. *l.* 3. *c.* 13. & Cicéron, *l.* 1. *de Natura Deorum*; Méla, l. 3. c. 9. Lucain, l. 6. Solin, c. 32. Ammien Marcellin, c. 22. Ælien, l. 2. c. 38. & d'autres Nouveaux, citez dans le même Bochart, qui parlent de ces ſerpens volans.

(*a*) *Num.* XX1. 9. *Iſai.* VI. 2. XIV. 29. XXX. 6.

Serpent d'airain. C'eſt une figure du ſerpent *ſaraph*, dont on vient de parler, que Moyſe fit mettre au-deſſus d'une pique, (*b*) aſsûrant les Hébreux que tous ceux qui auroient été mordus des ſerpens, & qui le regarderoient, ſeroient guéris. L'effet ſuivit ſa promeſſe. Le Sauveur dans ſaint Jean, (*c*) nous avertit que ce ſerpent ainſi élevé, étoit une figure de ſa paſſion & de ſon crucifiement : *Sicut Moyſes exaltavit ſerpentem in deſerto, ita exaltari oportet filium hominis.* Ce ſerpent d'airain fut conſervé parmi les Iſraëlites, juſqu'au tems du Roi Ezéchias, qui ayant appris qu'on lui rendoit un culte ſuperſtitieux, le fit mettre en piéces, & lui donna par dériſion le nom de *nobeſtan*, c'eſt-à-dire, un certain je ne ſçai quoi d'airain. (*d*) Voyez ci-devant *Ezéchias* & *Nobeſtan*.

(*b*) *Num.* XX1. 9.

(*c*) *Joan.* III. 14.

(*d*) 4. *Reg.* XVIII. 4.

Serpent long comme une barre ; ſerpens vectis. Ce ſerpent ſe trouve en deux endroits dans l'Ecriture. 1°. dans Iſaïe, XXVII. 1. (*e*) *In die illa viſitabit Dominus in gladio ſuo . . . ſuper leviathan ſerpentem vectem, & ſuper leviathan ſerpentem tortuoſum* ; l'Hébreu, *nachas beriach, & nachas aklaton.* Job (*f*) parle du même ſerpent ; mais ſaint Jérôme a traduit l'Hébreu par *ſerpentem tortuoſum.* Quelques-uns rendent l'Hébreu *nachas beriach*, par, *ſerpent fuyant*, ou *ſerpent fermant*, comme une barre qui ferme la porte. Bochart (*g*) croit que ce *ſerpens vectis*, n'eſt autre que *la baratelle*, poiſſon connu dans Oppien, Elien, Gallien, Suidas, ſous le nom de *zygæna.* Il n'a la tête ni ronde, ni haute, ni platte, ni en pointe, mais élargie des deux côtez, & étenduë tranſverſalement comme une barre. On ſçait que les Hébreux rangent les poiſſons parmi les reptiles, & parmi les ſerpens ; & que le crocodile ou léviathan, eſt auſſi mis de ce nombre.

(*e*) *Iſai.* XXV. 1. נחש ברח 1.

(*f*) *Job.* XXVI. 13. נחש ברח *Vulg. Serpentem tortuoſum.*

(*g*) *Boch. de animal. ſacr. part.* 2. *l.* 5. *c.* 13.

Serpent, ſe prend pour le Démon. Le ſerpent inviſible qui tenta Eve par l'organe du ſerpent ſenſible, étoit *le Démon*, comme l'Ecriture & tous les Commentateurs le remarquent. Quelques-uns expliquent auſſi du Démon, ce que Job (*h*) dit du *ſerpent tortueux*, & ce que dit Iſaïe du *ſerpent vectis.* Voyez l'article précédent. Saint Jean dans l'Apocalypſe, (*i*) marque clairement que le ſerpent ancien, eſt le Démon, & Sathan : *Draco ille magnus, ſerpens antiquus, qui vocatur Diabolus, & Satanas, & ſeducit univerſum orbem.* Les Juifs appellent auſſi le Démon, *l'ancien ſerpent.*

(*h*) *Job.* XXVI. 13. *Iſai.* XXVII. 1.

(*i*) *Apoc.* XII. 9. 14.

SERUG, ou *Sarug*, fils de Ragau, & pere de Nachor. *Geneſ.* XI. 20. & 1. *Par.* I. 26.

I. SERVITEUR. Ce terme ſignifie ordinairement un eſclave ; car anciennement chez les Hébreux & les peuples voiſins, la plûpart des ſerviteurs étoient eſclaves, c'eſt-à-dire, étoient abſolument à leur maître, qui avoit droit de diſpoſer de leurs perſonnes, de leurs corps, de leurs biens, & même de leur vie, dans certains cas.

II. *Serviteur.* Les Hébreux avoient deux ſortes de *ſerviteurs*, (*a*) ou d'eſclaves. Les uns étoient étrangers, ou achettez, ou pris à la guerre, & leurs maîtres les gardoient, les échangeoient, ou les vendoient ; en un mot en diſpoſoient comme de leurs biens. Les autres étoient des eſclaves Hébreux, qui vendoient leur liberté, preſſez par la pauvreté, ou étoient vendus pour leurs dettes, ou étoient livrez pour être eſclaves par leurs parens, dans les cas de leur néceſſité. Ces ſortes d'eſclaves Hébreux ne demeuroient en eſclavage que juſqu'à l'année du Jubilé. Alors ils pouvoient rentrer en liberté, ſans que leur maître les pût retenir malgré eux. Que s'ils demeuroient volontairement chez leur maître, on les amenoit devant les Juges ; ils y faiſoient leur déclaration qu'ils renonçoient pour cette fois au privilége de la Loi, on leur perçoit l'oreille avec une alêne, en les appliquant aux montans de la porte de leur maître ; (*b*) & dés-lors ils ne pouvoient plus recouvrer leur liberté, ſinon en l'année du Jubilé, qui ſe célébroit au bout de quarante-neuf ans.

(*a*) *Levit.* XXV. 44. 45. &c.

(*b*) *Exod.* XXI. 2. 5. 6. 7. &c.

III. *Serviteur* ſe prend auſſi pour marquer un homme attaché au ſervice d'un autre par le choix de ſon inclination & de ſa volonté ; comme Joſué étoit ſerviteur de Moyſe, Eliſée d'Elie, Giézi d'Eliſée, ſaint Pierre, ſaint André, ſaint Philippe, & les autres de JESUS-CHRIST.

IV. *Serviteur* ſe met ſouvent pour les ſujets d'un Prince. Les ſerviteurs de Pharaon, les ſerviteurs de Saül, & ceux de David, ſont leurs ſujets en général, & leurs domeſtiques en particulier. De même auſſi les Philiſtins, les Syriens, & pluſieurs autres peuples étoient ſerviteurs de David ; ils lui obéiſſoient, ils étoient ſes ſujets, ils lui payoient tribut.

V. *Les ſerviteurs de Dieu*, les ſerviteurs du Seigneur, ſont les Prêtres, les Prophétes, ceux qui font profeſſion d'une piété particuliére. On donne ſouvent à Moyſe le nom d'*homme de Dieu*, & de *ſerviteur de Dieu*, par excellence ; & ſaint Paul prend ſouvent la même qualité. Il donne de trés-beaux préceptes de morale aux eſclaves Chrétiens. Voyez 1. *Cor.* VII. 21. 22. &c. *Epheſ.* VI. 5. 6. 7. *Coloſſ.* III. 22. & 2. *Timot.* II. 9.

VI. *Serviteurs*, ou *eſclaves*, oppoſez à *libres*, & *aux enfans des promeſſes*, marque les Juifs oppoſez aux Chrétiens. Les Juifs n'étoient que les eſclaves, figurez par Agar & par Iſmaël ; les Chrétiens ſont les enfans de la liberté, figurez par Sara & par Iſaac. Saint Paul établit cette vérité dans toutes ſes Epîtres, ſur tout dans celle aux Galates.

I. SESAC, Roi d'Egypte, déclara la

guerre à Roboam Roi de Juda, la cinquiéme année de ce Prince. (a) Le Roi d'Egypte avoit douze cens chariots de guerre, & soixante mille cavaliers, sans compter une multitude infinie de peuple qui le suivoit de l'Egypte, des pays de Lubim, de Suchim & de Chus. Il entra dans la Judée, se rendit maitre des plus fortes places du pays, & s'avança jusqu'à Jérusalem. Alors le Prophéte Séméias vint trouver Roboam & les Princes de Juda, qui s'étoient retirez à Jérusalem, pour ne pas tomber entre les mains de Sésac, & il leur dit: Voici ce que dit le Seigneur: Comme vous m'avez abandonné, je vous ai livrez aussi au Roi Sésac. Le Roi de Juda & les Princes fort consternez, dirent: Le Seigneur est juste. Dieu les voyant humiliez, dit à Séméias: Puisqu'ils se sont abaissez sous ma main, je ne les exterminerai point, & je ne ferai pas tomber toute ma fureur sur Jérusalem par les armes de Sésac; mais ils lui seront assujettis, afin qu'ils apprennent par-là quelle difference il y a entre m'être assujettis, & être assujettis aux Rois de la terre.

(a) 2. Par. XII. 2. 3. 4. & 3. Reg. XIV. 25. 26. &c. An du Monde 3033. avant J. C. 967. avant l'Ere vulg. 971.

Sésac entra dans Jérusalem; mais il se retira, aprés avoir enlevé les trésors de la Maison du Seigneur, & ceux du palais du Roi. Il emporta tout avec lui, & méme les boucliers d'or que Salomon avoit fait faire. Les Rabbins croyent que le motif qui engagea ce Prince à déclarer la guerre à Roboam, est qu'il vouloit enlever le trône d'ivoire qu'avoit fait Salomon, & dont il étoit charmé. C'est le même Sésac, (b) auprés duquel Jéroboam s'étoit enfui sur la fin du regne de Salomon; & lorsque ce Roi d'Egypte vint en Judée, il épargna les Etats de Jéroboam: peut-être même Jéroboam l'avoit-il fait venir contre le Roi de Juda. Jusqu'au tems de Sésac, l'Ecriture n'a désigné les Rois d'Egypte que sous le nom général de *Pharaon*, qui signifie *le Roi*. Sésac est le premier dont elle marque le nom propre. Les Chronologistes ne conviennent pas du rang que Sésac doit tenir dans les Dynasties Egyptiennes. Les uns veulent que ce soit *Sésonchis*; d'autres, (c) *Sésostris*, ou *Séthosis*. Usserius croit que c'est *Sésonchis*, & il met le commencement de son regne en l'an du Monde 3026. avant J. C. 974. avant l'Ere vulgaire 978.

(b) 3. Reg. XI. 40. Vers l'an du M. 3029. avant J. C. 971. avant l'Ere vulg. 975.

(c) Marsham. Canon. Chronolog. sæcul. 14. l. 3.

II. SESAC, un des descendans de Benjamin, qui demeurérent à Jérusalem avec ses enfans, apparemment au retour de la captivité de Babylone. 1. *Par.* VIII. 24. 25.

SESACH. Jérémie (d) entend sous ce nom Babylone: *Le Roi de Sésach boira du calice de la colére de Dieu aprés tous les autres.* Et encore: *Quomodo capta est Sesach?* Mais d'où vient qu'il donne ce nom à Babylone? Saint Jérôme (e) croit qu'il le fait par prudence, pour ne pas aigrir Nabuchodonosor, qui assiégeoit alors Jérusalem. Nous croyons que Sésach étoit une Divinité Payenne, qu'on révéroit principalement à Babylone. Il donne à cette ville le nom de sa Divinité tutélaire, comme ailleurs il dit: (f) *Babylone est prise, Bel est confondu, Mérodach est vaincu. Bel* & *Mérodach* étoient des Dieux du pays. *Sésach* étoit apparemment la Lune. On célébroit à Babylone (g) des Fêtes nommées *Sacæa*, qui avoient beaucoup de rapport avec les Saturnales des Romains. Les valets y étoient les maîtres. Strabon (a) dit que l'on les célébroit en l'honneur d'Anaïs, qui est la même que Diane, ou la Lune. Voyez nôtre Commentaire sur Jérémie, XXV. 26. & Gérard Jean Voss. *De Origine & Progressu Idololatr. l. 2. c. 22.*

(d) Jerem. XXV. 26. & 51. 41.

(e) Hieron. in Jerem. XXV. Vide & Jarchi, & Kimchi.

(f) Jerem. l. 2.

(g) Athen. l. 14. c. 10. ex Beroso & Ctesia.

(a) Strab. l. 11. p. 331. 332.

SESAI, géant, fils ou descendant d'Enach, fut chassé d'Hébron avec ses freres Ahiman & Tholmaï, par Caleb fils de Jéphoné. *Josue* XV. 14.

SESTERCE, *sestertius*, monnoye Romaine. Son nom ne se trouve pas dans l'Ecriture. Elle valoit deux sols. Dix sesterces faisoient une livre; cent sesterces faisoient dix livres; & mille sesterces, cent livres.

Un grand sesterce, *unum sestertium*, valoit deux mille petits sesterces, ou deux cens livres; deux grands sesterces, *duo sestertia*, quatre cens livres; cent grands sesterces, dix mille livres; mille grands sesterces, *mille sestertia*, cent mille livres.

SETH, fils d'Adam & d'Eve, nâquit l'an du Monde 130. (b) Seth âgé de cent cinq ans, engendra Enos, l'an du Monde 235. Il vécut encore aprés cela huit cens sept ans; en tout neuf cens douze ans, & mourut l'an du Monde 1042. avant J. C. 2958. avant l'Ere vulgaire 2962. Seth fut Chef de la race des Saints, & des *enfans de Dieu*, comme les appelle l'Ecriture, (c) qui conservérent la vraye Religion & la piété dans le monde, pendant que les descendans de Caïn s'abandonnoient à toutes sortes de déréglemens. Le Livre apocryphe intitulé: La petite Génése, (d) portoit que Seth étant âgé de quarante ans, fut ravi au Ciel par les Anges, & apprit le crime que les Veillans ou les Anges devoient commettre; le déluge qui devoit inonder la terre, & la venuë du Sauveur dans le monde, & qu'il en avertit Adam & Eve ses pere & mere. On y lisoit de plus que les descendans de Seth étoient demeurez jusqu'à la millième année aprés la création du Monde, dans le pays qui est au-dessus d'Eden, joüissant d'une profonde paix; mais que le Démon jaloux de leur bonheur & de leur innocence, les porta à désirer la beauté des filles des hommes, dont Moyse a dit: *Les enfans de Dieu voyant les filles des hommes qui étoient belles, en prirent pour femmes toutes celles qui leur plurent.* Enfin ce méme Livre portoit que Seth âgé de cent quatre-vingt-onze ans, avoit épousé sa propre sœur nommée *Azura*. Saint Epiphane (e) l'appelle *Orea*: & saint Irénée, (f) ou plutôt les Gnostiques dans saint Irénée, la nommoient *Norea*.

(b) Genes. v. 3. 6. 10. 11.

(c) Genes. VI. 2.

(d) Syncell. Chronic. p. 10. ex parva Genesi.

Les hérétiques *Séthiens* croyoient que Seth étoit le CHRIST, (g) & que JESUS-CHRIST n'étoit autre que ce Patriarche, qui aprés avoir été transporté du monde, étoit enfin revenu d'une maniére miraculeuse, & avoit été nommé JESUS. Ils ne vouloient pas reconnoître sa naissance de la Vierge Marie; mais ils prétendoient qu'il avoit paru de nouveau en ce monde d'une maniére toute miraculeuse. On lui donna, dit-on, (h) le nom de *Dieu* avant le déluge; car c'est de ses enfans dont il est dit, que *les enfans de Dieu virent les filles des hommes, &c.* soit à cause de son éminente piété, ou parce qu'il inventa l'usage des

(e) Epiphan. hæres 39. quæ est Sethianorum, c. 5.

(f) Irenæ. l. 1. c. 34. ex Gnosticis.

(g) Epiphan. hæres. 39. c. 1.

(h) Theodoret. qu. 47. in Genes. Suidas in Seth.

lettres & de l'écriture, & les noms des planétes & des étoiles. Une ancienne Chronique (a) dit que ce Patriarche ayant été ravi au Ciel, comme nous l'avons dit, son visage parut toujours tout éclattant de lumiére, ainsi que la face de Moyse, aprés qu'il eut parlé au Seigneur sur le mont Sinaï. (b)

(a) *Vide Rader. animadverf. in Chronic. Alex. p.* 18.

(b) *Exod.* XXXIV. 29. 30.

On a attribué à Seth plusieurs mauvais Livres. On scait ce que Joseph (c) a dit de deux colonnes érigées avant le déluge par les enfans de Seth; l'une de brique, pour résister au feu; & l'autre de pierres, pour résister à l'eau, sur lesquelles ils avoient écrit leurs découvertes en fait d'astronomie. Lambécius (d) cite un Manuscrit de la Bibliotheque de l'Empereur, intitulé: *L'Astronomie donnée par un Ange au Patriarche Seth.* L'Auteur de l'Ouvrage imparfait sur saint Matthieu, (e) parle d'un certain Livre qui portoit le nom de Seth, & qui parloit de l'étoile qui apparut aux Mages, & des présens qu'ils firent au Sauveur. Saint Epiphane (f) dit que les Gnostiques & les Séthiens avoient plusieurs Livres qui portoient le nom de Seth. Les Mahométans (g) assûrent que Dieu envoya à Seth jusqu'à cinquante Volumes, qui lui furent apportez du Ciel. Les Arabes, les Ethiopiens & les Samaritains prétendent aussi avoir des Livres de cet ancien Patriarche. Voyez M. Fabricius, *Apocrypha V. T. Artic. Seth.*

(c) *Joseph. lib. Antiq. c.* 2.

(d) *Lamb. l.* 7. *p.* 261.

(e) *Auth. Oper. imperf. in Matt. homil.* 2.

(f) *Epiphan. hæref.* 28. *Gnostic. c.* 8. *& hæref.* 39. *c.* 5.

(g) *Compend. Theolog. Mahamedica, cum Versione Reland. p.* 73.

SETHAR, un des premiers Officiers de la Cour du Roi Assuérus époux d'Esther. *Esther*, l. 14.

SETHIENS, certains hérétiques qui tiroient leur nom du Patriarche Seth. Voyez *Seth.*

SETHIM, (b) sorte de bois précieux dont Moyse fit faire la plûpart des tables, des Autels & des ais du Tabernacle. Saint Jérôme conserve ordinairement le mot Hébreu *séthim.* Les Septante l'ont rendu par, *des bois incorruptibles.* Le méme saint Jérôme dit (i) que le bois de *séthim* vient dans les déserts d'Arabie, qu'il est semblable à l'épine blanche par sa couleur & par ses feuilles, mais non pas par sa grandeur; car l'arbre en est si grand, qu'on en fait de trés longues planches. Le bois en est dur, fort, poli, sans nœuds, & d'une trés-grande beauté; en sorte que les riches & les curieux en font des vis & des écrouës pour leurs pressoirs. Cette sorte de bois ne croît point dans les lieux cultivez, ni dans tout le reste de l'Empire Romain, mais seulement dans les solitudes d'Arabie. Il dit encore ailleurs (k) que le bois de séthim ressemble à l'épine blanche, & qu'il est d'une beauté, d'une solidité, d'une légéreté & d'une force admirables. On croit qu'il veut parler de l'acacie noire, qui est, dit-on, (l) le seul arbre qui se trouve dans les déserts de l'Arabie. Elle est d'une dureté & d'une solidité qui la rendent presque incorruptible. Elle est de couleur d'alisier quand elle est coupée, & on en tire des ais de douze coudées de haut. Ses branches ne montent point en haut; ses feüilles sont rondes & grandes comme celles du poirier, de couleur de suye par-dessous, & vertes par-dessus.

(b) שטים *Sethim*, ou *Sitthim.* 70. Ξύλα ἄσηπτα. *Ligna imputribilia.*

(i) *Hieron. in Joël.* III. *ad finem.*

(k) *Idem in Mich.* VI. 5. *Vide & in Isai.* XLI.

(l) *Vide Bellon. observat. l.* 2. *c.* 56. *& 80. & Ælius l.* 4. *c.* 11.

Prosper Alpin (m) dit que l'acacie est nommée *sant* par les Egyptiens, qu'elle se trouve dans l'Egypte, aux lieux éloignez de la mer; qu'elle est trés-commune aux environs du mont Sinaï, sur les montagnes qui bordent la Mer Rouge; qu'elle croît à la hauteur d'un meurier; que son tronc est de la grosseur d'un prunier; que son écorce est noire, âpre, & chargée d'épines trés-piquantes. Elle a les feuilles oblongues, petites, & coupées fort menu. Elle porte de petites fleurs pâles, jaunâtres, ou blanches. Le mâle ne porte aucun fruit, & est tout hérissé d'épines. La femelle porte du fruit deux fois l'année, & est bien moins chargée d'épines. Voilà, dit-on, la vraye description de l'acacie d'Arabie. Thevenot (a) parlant de l'acacie d'Arabie, dit qu'elle n'est ni plus grosse, ni plus haute que nos saules ordinaires; mais qu'elle a la feüille fort déliée, & des épines, & qu'on en tire une gomme nommée *akakia* par les Arabes. Or il est visible que le bois de *séthim* décrit par saint Jérôme, ne peut étre cette acacie de Prosper Alpin, & de Thévenot. Cependant de fort bons Auteurs disent qu'il ne vient point d'autres arbres dans les déserts d'Arabie. Voyez nôtre Commentaire sur l'Exode, Ch. XXV. 5.

(m) *Prosper Alpin. apud Autores Notarum in Theophrast. l.* 4. *p.* 310.

(a) Thévenot Voyage du Levant, part. 2. c. 26. p. 318.

SETIER, *sextarius*, mesure Romaine des choses liquides. Le setier contenoit deux hemines, ou dix onces Romaines, dit Fannius:

Heminas recipit geminas sextarius unus.

Budée, l. 5. *De Asse*, croit que le setier étoit à peu prés la pinte de Paris. Saint Jérôme sur Ezéchiel, dit qu'un homme peut vivre, en ne buvant par jour que deux setiers.

SETRAI, Saronite, Intendant des bergers & des troupeaux de David, qui paissoient en Saron. 1. *Par.* XXVII. 29.

SEXTARIUS, mesure Romaine, qui contenoit une pinte de Paris, selon Budée, l. 5. *De Asse.*

SIAHA, canton de la ville de Jérusalem, où demeuroient les Nathinéens, ou les serviteurs du Temple. 1. *Esdr.* XI. 21.

SIBA, serviteur de Saül. (b) Le Roi David ayant pris la résolution de faire du bien à quelqu'un de la race de Saül, fit venir Siba, & lui demanda s'il ne restoit pas quelqu'un de la race de Saül, à qui il pût faire plaisir, en considération de Jonathas. Siba lui dit qu'il y avoit encore un des fils de Jonathas, nommé Miphiboseth, qui étoit boiteux, & qu'il demeuroit dans la maison de Machir à Lodabar. David l'envoya querir, & lui déclara qu'il vouloit qu'il mangeât à sa table tout le reste de sa vie. Il dit à Siba: J'ai donné à Miphiboseth tout ce qui étoit à Saül; faites donc valoir ses terres, afin que vôtre maître ait de quoi subsister. Siba lui répondit: Mon Seigneur & mon Roi, vôtre serviteur fera ce que vous lui avez commandé, & Miphiboseth sera servi à ma table, comme l'un des enfans du Roi, lorsqu'il voudra manger chez moi. Or Siba avoit quinze fils, & vingt serviteurs, qui étoient tous employez au service de Miphiboseth, & à faire valoir son bien; & Miphiboseth demeuroit chez Siba; mais il mangeoit à la table du Roi.

(b) 2. *Reg.* IX. 2. 3. &c. An du Monde 2965. avant J. C. 1035. avant l'Ere vulg. 1039.

Quelques années aprés, (c) David ayant été obligé de sortir de Jérusalem, à cause de la révolte d'Absalon, Siba vint au-devant de lui avec deux ânes chargez de provisions de bouche. Le Roi lui dit: Que voulez-vous

(c) 3. *Reg.* XVI. 1. 2. &c. An du Monde 2980. avant J. C. 1020. avant l'Ere vulg. 1024.

faire de cela ? Siba lui répondit : Les ânes sont pour servir de monture aux Officiers du Roi, & les provisions sont pour ceux qui vous suivent. David lui dit : Où est Miphiboseth ? Il est demeuré, dit Siba, dans Jérusalem, en disant : La maison d'Israël me rendra aujourd'hui le Royaume de mon pere. Le Roi dit à Siba : Je vous donne tout ce qui étoit à Miphiboseth. Siba répondit : Ce que je souhaite, mon Seigneur & mon Roi, est d'avoir quelque part à vos bonnes graces.

(a) 2. *Reg.* XIX. 17. 24.

Aprés la défaite d'Absalon, (*a*) Siba vint au-devant du Roi avec ses quinze fils & ses vingt serviteurs, & ils se hâtérent de passer le Jourdain, pour aider au Roi & à ses gens de passer le gué de ce fleuve. Miphiboseth vint aussi au devant du Roi, & il y vint dans un équipage qui marquoit sa douleur ; car depuis la sortie de David, il n'avoit ni lavé ses pieds, ni fait sa barbe, ni pris aucun soin de ses habits ; & étant venu faire la révérence au Roi à Jérusalem, le Roi lui dit : Miphiboseth, pourquoi n'êtes-vous pas venu avec moi ? Miphiboseth répondit : Mon Seigneur & mon Roi, Siba mon serviteur ne m'a pas voulu obéir ; car étant incommodé des jambes comme je suis, je lui avois dit de me préparer un âne, pour vous suivre ; & au lieu de le faire, il m'est venu accuser devant mon Seigneur. Il continuoit à parler : mais le Roi lui dit : C'est assez ; n'en dites pas davantage ; ce que j'ai dit, subsistera ; vous & Siba, partagez le bien. David ne jugea pas à propos d'approfondir cette affaire, peut-être par ménagement pour Miphiboseth ; car est-il croyable qu'il eût laissé la moitié des biens de Saül à Siba, s'il l'eût crû calomniateur, & serviteur désobéissant ? Quelques-uns croyent que David dédommagea Miphiboseth de cette moitié de son bien qu'il laissoit à Siba.

SIBYLLES, ou *Sibilles*. L'Ecriture ne parle en aucun endroit des Sibylles, & tout ce qu'on en dit, est si peu certain, que nous ne croyons pas devoir mettre bien du tems à en traiter. Le nom de *Sibylle* est Grec, (*b*) selon la plûpart des Etymologistes, & il signifie *le Conseil de Dieu*. Les Sibylles étoient, dit-on, parmi les Payens ce que les Prophétesses & les Prophétes étoient parmi les Hébreux. Elles prédisoient l'avenir, & annonçoient aux peuples des véritez importantes. On en compte ordinairement dix. 1°. La Cuméenne ; 2°. la Cumane ; 3°. la Persique ; 4°. l'Hellespontique ; 5°. la Lybique ; 6°. la Samienne ; 7°. la Delphique ; 8°. la Phrygienne ; 9°. la Tiburtine ; 10°. l'Erythréenne.

(b) Σίβυλλα. *Quasi* Διὸς βουλὴ. *Jovis consilium* ; Σιὸς *Laconicè pro* Διὸς.

(c) *Clem. Alex. l. 6. Strom.*

Saint Clément d'Alexandrie (*c*) cite comme de saint Paul, ces paroles : *Prenez en main les Livres des Grecs, lisez les Sibylles, & voyez ce qu'elles disent de l'unité d'un Dieu, & comment elles annoncent l'avenir, & vous y trouverez clairement le Fils de Dieu.* Plusieurs anciens Peres ont cité des vers attribuez aux Sibylles, & en ont tiré des argumens favorables à nôtre Religion. Mais les plus sages & les plus habiles Critiques sont persuadez aujourd'hui, que ces vers ont été composez aprés coup, & qu'ils ne furent jamais des Sibylles. On peut voir sur ce sujet Blondel, *Des Sibylles* ; Casaubon contre Baron. *Exercit.* 1. *sectione* 10. *c.* 11. Erasm. Schmith, *Dissert. de Sibyllis* ; M. Du Pin, *Proleg. de la Bible* ; Servatius Gallæus, *Sibyllina Oracula*. Amstelod. 1689. Item *Dissertationes de Sibyllis*, du même. Amstelod. 1688.

SIBBOLETH. Voyez *Schibboleth*.

SIBONITE, ou *Silbonite*, ou *Simonite*, région de de-là le Jourdain. (*a*) On n'en sçait pas bien la situation. Peut-être étoit-ce un canton, dont la Capitale étoit Silbon : mais Silbon n'est pas connuë.

(a) *Joseph. de Bello, l. 3. c. 2.*

SICAMINUM, autrement *Epha*, ou *Képha*, ou *Caïpha*, ville au pied du mont Carmel, du côté du midy, sur la Méditerranée, vis-à-vis Ptolémaïde, qui n'en est éloignée que de la largeur de son port. Voyez *Caïpha*.

SICAIRES, *Sicarii* ; ainsi nommez du mot Latin *sica*, une dague. (*b*) C'étoient des voleurs ou des assassins, qui parurent en Judée quelque tems avant la guerre des Juifs contre les Romains. Joseph dit que ces malheureux portant secrettement leurs dagues, sans que personne s'en apperçût, se mêloient avec la foule de ceux qui venoient aux grandes Fêtes à Jérusalem, & perçoient ceux qu'ils jugeoient à propos, & aprés cela, étoient souvent les premiers à crier au meurtre.

(b) *Antiq. l. xx. c. 7. p. 697.*

SICELEG, ville qu'Achis Roi de Geth donna à David, (*c*) pendant le tems de sa retraitte dans les terres des Philistins, & qui depuis ce tems, demeura toûjours en propre aux Rois de Juda. Les Amalécites la prirent & la pillérent en l'absence de David. Josué l'attribua à la Tribu de Siméon. (*d*) Eusébe dit qu'elle est dans la partie méridionale du pays de Chanaan. Les Hébreux (*e*) la nomment *Ziklag*, ou *Tziklag*.

(c) 1. *Reg.* XXVII. 5. An du Monde 2947. avant J. C. 1053. avant l'Ere vulg. 1057.

(d) *Josue* XIX. 5.

(e) צִקְלַג *Tziklag. Græc.* Σικελὼγ.

SICERA. On appelle ainsi tout ce qui peut enyvrer : *Vinum & siceram non bibet.* L'Auteur de la Vulgate conserve quelquefois le nom *sicera* ; & d'autres fois il le traduit par, *omne quod inebriare potest.* (*f*) Saint Chrysostome, (*g*) Théodoret, & Théophile d'Antioche, (*h*) qui étoient Syriens, & qui devoient sçavoir la signification & la nature de *sicera*, assûrent qu'il signifie proprement le vin de palmier. Pline reconnoit que le vin de palmier étoit fort commun dans tout l'Orient, & qu'on le faisoit, (*i*) en prenant un *modius* de dattes de palmier, que l'on jettoit dans trois conges d'eau ; aprés quoi, on en exprimoit le jus, qui enyvroit comme le vin.

(f) *Levit.* X. 9. כל שכר 70. Σίκερα.

(g) *Chrysost. in Isai.* V. 11. *Ita & Theodoret. ibidem.*

(h) *Theophil. Antioch. in Luc.* 1. 15.

(i) *Plin. l. 4. c. 16.*

SICHAR, ou *Sichem*, aujourd'hui *Naplouse*, ville du pays de Samarie. Voyez *Sichem*.

SICHEM, fils d'Hémor Prince des Sichémites, ayant enlevé Dina fille de Jacob, qui étoit allée voir une des Fêtes des Sichémites, (*k*) la déshonora ; & l'ayant demandée en mariage, l'obtint, à condition que lui & tous ceux de Sichem se feroient circoncire. Mais le troisiéme jour, lorsque la playe de la circoncision étoit la plus enflammée & la plus douloureuse, Siméon & Lévi freres utérins de Dina, entrérent en armes dans la ville de Sichem, & tuérent tous les mâles qu'ils y rencontrérent. Aprés cela, les autres fils de Jacob & ses domestiques entrérent dans la ville, & la pillérent.

(k) *Genes.* XXXIV. 1. 1. 32 &c. Vers l'an Monde 2265. avant J. C. 1735. avant l'Ere vulg. 1739.

SICHEM, (*l*) ville de la Samarie, nom-

(l) שכם *Schechem.* Νεάπολις, *Neapolis.* Σίκιμα, *Sichima.* Συχὰρ, *Sichar.* Μάβαρθα, *Mabartha. Joseph. de Bello, l. 5. c. 4. Flavia Neapolis.*

mée autrement *Sichar*, *Néapolis* ou *Naplouſe*. Joſeph dit que les gens du pays l'appelloient *Mabartha*; peut-être à cauſe du Val de *Moré*, qui étoit auprés. Joſué (*a*) attribua cette ville à la Tribu de Benjamin. Elle étoit dans les montagnes de cette Tribu. Nous avons parlé ailleurs (*b*) du mont *Garizim*, ſitué auprés de Sichem. Jacob avoit acheté un champ au voiſinage de cette ville, qu'il donna par préciput à Joſeph ſon fils, qui y fut enterré. (*c*) L'on voyoit prés la même ville, la fontaine ou le puits de Jacob, (*d*) auprés duquel JESUS-CHRIST eut un entretien avec une femme Samaritaine. Depuis la ruine de Samarie par Salmanaſar, Sichem fut la Capitale des Samaritains; & Joſeph dit qu'elle l'étoit encore du tems d'Aléxandre le Grand. (*e*) Elle étoit à dix milles de Silo, (*f*) à quarante milles de Jéruſalem, & à cinquante-deux milles de Jéricho. (*g*) Saint Jérôme (*h*) dit que ſainte Paule viſita l'Egliſe, qui étoit bâtie ſur le puits ou la fontaine de Jacob. Antonin Martyr, Adamnanus, & ſaint Villibalde, qui écrivoit au huitiéme ſiécle, parlent encore de cette Egliſe. Phocas qui écrivoit au douziéme ſiécle, n'en dit rien.

(*a*) *Joſue* XVII. 7. XX. 7.

(*b*) *Geneſ.* XLVIII. 22.

(*c*) *Joſue* XXIV. 32.

(*d*) *Joan.* IV. 5.

(*e*) *Antiq. l.* XI. c. 8.

(*f*) *Euſeb. & Hieron. in locis.*

(*g*) *Vide Reland. in Sichem.*

(*h*) *Hieron. Epitaph. Paulæ.*

SICHOR. C'eſt le nom du Nil. (*i*) Sichor en Hébreu, ſignifie *trouble*. L'eau du Nil eſt ordinairement trouble. Voyez ci-devant *Nil*.

(*i*) *Joſue* XIII. 3. *A fluvio Turbido. Heb. A fluvio Sichor.* שיחור *Vide & Jerem.* II. 18.

SICHOR, dans la Tribu d'Aſer. Voyez ci-aprés *Sihor*.

SICLE, *ſiclus*; en Hébreu, *ſchekel*; poids & monnoye Hébraique. Il dérive du verbe *ſchakal*, (*k*) qui ſignifie *peſer*. On employe le nom de *ſicle*, (*l*) pour marquer toute ſorte de poids, comme du fer, des cheveux, des aromates, & autre choſe. Entre les différens ſentimens qu'on a ſur le poids & ſur la valeur du ſicle, nous nous ſommes déterminez au ſentiment de M. Le Pelletier de Roüen, qui dit qu'il eſt du poids d'une demie once, ou quatre dragmes Romaines, ou deux cens ſoixante-ſix grains & $\frac{2}{3}$ de grains; & que le ſicle d'argent valoit préciſément trente-deux ſols, cinq deniers & $\frac{1}{8}$ deniers de nôtre monnoye. Moyſe & Ezéchiel diſent qu'il valoit vingt *oboles*, ou vingt *gérab*. *Num.* XVIII. 16. & *Ezech.* XLV. 12. Voyez la Table des poids & meſures.

(*k*) שקל *Schekel, ſiclus.*

(*l*) *Exod.* XXX. 23. 24. 2. *Reg.* XIV. 26.

Le ſicle d'or étoit de même poids que le ſicle d'argent, & il valoit vingt-trois livres, quatre ſols, & quatre deniers.

Le ſicle du Sanctuaire étoit, ſelon pluſieurs Interprétes, le double du ſicle commun: mais ce ſentiment manque de bonnes preuves. Nous croyons que c'eſt le même que le ſicle ordinaire, & que l'on n'ajoûte ces mots, *du Sanctuaire*, que pour marquer un poids juſte & exact, tel que les étalons que l'on gardoit dans le Tabernacle ou dans le Temple.

SICYONE, ville du Péloponéſe ou d'Achaïe, à laquelle les Romains écrivirent en faveur des Juifs. 1. *Macc.* XV. 23.

SIDE', ville de Pamphylie. Le Sénat Romain écrivit aux habitans de *Sidé* en faveur des Juifs, afin qu'ils les regardaſſent comme un peuple ami & allié. 1. *Macc.* XV. 23. An du Monde 3865. avant J. C. 135. avant l'Ere vulg. 139.

SIDON, fils aîné de Chanaan, (*m*) & fondateur de la trés-ancienne ville de Sidon, Capitale de la Phénicie.

(*m*) *Geneſ.* X. 15.

SIDON, ville trés-ancienne & trés-célébre, fondée par Sidon fils aîné de Chanaan. Strabon (*a*) met Sidon à quatre cens ſtades de Béryte, & à deux cens de Tyr.

(*a*) *Strab. l.* 16.

La plûpart dérivent le nom de *Sidon*, de l'Hébreu ou du Syrien *Zada*, (*b*) qui ſignifie *pêcher*. Joſué (*c*) la nomme *Sidon la grande*, par excellence; d'où quelques-uns (*d*) ont pris occaſion de dire que de ſon tems il y avoit deux *Sidon*, une grande, & l'autre petite: mais aucun Géographe n'a fait mention d'une ſeconde Sidon, diſtinguée de la grande. Joſué (*e*) aſſigna Sidon à la Tribu d'Aſer: mais cette Tribu ne put s'en mettre en poſſeſſion. Elle eſt ſituée ſur la Méditerranée, dans une belle campagne, à une journée de *Panéas*, (*f*) ou des ſources du Jourdain, ayant un bon port. Abulféda la met à ſoixante-ſix milles ou vingt-deux lieuës de Damas. Cette ville a été de tout tems fameuſe par ſon commerce. On l'appelle aujourd'hui *Zaïde*. On montre quelques anciennes médailles de Sidon, où l'on voit d'anciens caractéres Phéniciens, qui ſont les mêmes que les caractéres Hébreux dont ſe ſervoient les Juifs avant la captivité de Babylone. Les principales Divinitez des Sidoniens étoient *Baal* & *Aſtarte*, ou le Soleil & la Lune. Ils adoroient auſſi Hercules. Les Hébreux ont ſouvent imité l'idolâtrie des Phéniciens, ſur tout depuis qu'Achab Roi d'Iſraël eut épouſé Jézabel fille d'Etbaal Roi de Sidon. (*g*) Il eſt trés-ſouvent fait mention de cette ville dans l'Ecriture.

(*b*) צדה *Ejſcari.*

(*c*) *Joſue* XI. 8.

(*d*) *Vide Hieronym. Onomaſt. in Cana.*

(*e*) *Joſue* XIX. 28. & *Judic.* I. 31.

(*f*) *Joſeph. Antiq. l.* 5. c. 2.

(*g*) 3. *Reg.* XVII. 31.

Maara des Sidoniens, *Maara Sidoniorum*, Joſué, XIII. 4. ville apparemment aſſez prés de Sidon. D'autres croyent que c'étoit une caverne. *Maara* en Hébreu, peut ſignifier une caverne. (*h*)

(*h*) מערה *Maara, caverna.*

SIDRACH. C'eſt le nom Chaldéen que l'on donna dans la Cour du Roi Nabuchodonoſor, à Ananias compagnon de Daniel. (*i*) Voyez *Ananias*.

(*i*) *Dan.* I. 7.

I. SIECLE, *ſæculum*, ſe prend d'ordinaire pour une durée de cent ans; mais je ne crois pas qu'il ſe trouve en ce ſens dans l'Ecriture.

II. SIECLE, eſt mis pour un long tems. Par exemple: (*k*) *Les géans ſont ces hommes fameux depuis long-tems: Potentes à ſæculo viri famoſi.* On donne auſſi ce nom au tems qui s'écoule d'un Jubilé à un autre. L'eſclave Hébreu qui ne vouloit pas profiter du privilége que lui donnoit l'année ſabbatique, pour rentrer en liberté, demeuroit chez ſon maître pour toûjours, c'eſt-à-dire, juſqu'à l'année ſabbatique: *Erit ei ſervus in ſæculum.* (*l*)

(*k*) *Geneſ.* VI. 4.

(*l*) *Exod.* XXI. 6. *comparé Levit.* XXV. 6.

III. SIECLE, *ſæculum*, ſe met pour toûjours, pour l'éternité: (*m*) *Eloignons Adam du jardin d'Eden, de peur qu'il ne prenne du fruit de l'arbre, & qu'il ne vive, in ſæculum*, dit l'Hébreu; c'eſt-à-dire, *pour toûjours*. L'Ecriture appelle ſouvent *une alliance du ſiécle*, *fœdus ſæculi*, une alliance qui doit durer toûjours. Les Hébreux appellent le tombeau, (*n*) *la maiſon du ſiécle*, parce qu'on y demeure toûjours, & qu'on n'en revient point; & les bornes anciennes, *les bornes du ſiécle*, *terminos ſæculi*; (*o*) & d'anciennes ruines, (*p*) *des ruines du ſiécle*; *Ædificabuntur in te deſerta ſæculorum:*

(*m*) *Geneſ.* III. 22.

(*n*) *Eccle.* XII. 5. *in Hebr.*

(*o*) *Prov.* XXII. 28. XXIII. 10.

(*p*) *Iſai.* LVIII. 12.

lorum ; & ceux qui ſont dans le tombeau, *le peuple du ſiécle*, (a) *populum ſempiternum* ; & *les jours du ſiécle*, (b) marquent les tems paſſez : *Reædificabo illud ſicut in diebus antiquis* ; l'Hébreu, *diebus ſæculi*. Voyez auſſi Michée, VII. 14. *Sicut dies ſæculi*, comme autrefois ; & *Malac.* III. 4.

(a) *Ezech.* XXVI. 20.
(b) *Amos* IX. 11.

IV. LE SIECLE, *ſæculum*, marque le monde, la vie. *Les inquiétudes de ce ſiécle* ; (c) *les enfans de ce ſiécle* ; (d) *la conſommation de ce ſiécle* (e) la ſageſſe de ce ſiécle ; les Princes de ce ſiécle ; ne vous conformez point à ce ſiécle corrompu, &c. Ces expreſſions ſont fréquentes dans les Livres du nouveau Teſtament.

(c) *Matt.* XIII. 22.
(d) *Luc.* XVI. 8.
(e) *Matt.* XI. 49.

SIE'NE, ville ſituée vers les frontiéres d'Ethiopie, entre Thébes, & les grandes catarractes du Nil. On l'écrit ordinairement avec un *y*, *Syéne*. Ezéchiel (f) la met à l'extrémité de l'Egypte, oppoſée au pays de Chus : *A turre Syenes, uſque ad terminos Chus*. Or le pays de Chus eſt dans l'Arabie Pétrée, vers le fond de la Mer Rouge. Mais on peut auſſi traduire l'Hébreu de cette ſorte : (g) *Depuis Migdol, juſqu'à Siéne, & juſqu'aux frontiéres de Chus.* Le pays de *Chus* étoit auſſi l'Ethiopie proprement dite, qui eſt au-deſſus & au midy de Siéne, qui eſt la derniére ville d'Egypte. *Migdol* ſignifie une tour, & on trouve une ville de ce nom dans Moyſe. (h) Dans le Chapitre XXX. 6. Ezéchiel met encore Migdol & Siéne comme les deux extrémitez de l'Egypte : *A turre Sienes, gladio cadetis in ea* ; ou, ſelon l'Hébreu, (i) *depuis Migdol, juſqu'à Siéne, &c.* Joſeph (k) donne deux mille ſtades de long à l'Egypte, depuis Péluſe, juſqu'à Siéne.

(f) *Ezech.* XXIX. 10. XXX. 6.
(g) ממגדל סונה ועדי גבול כוש
(h) *Exod.* XIV. 2.
(i) ממגדול סונה
(k) *De Bello, l. 5. c. 11.*

Quant à la ville de *Siéne*, elle eſt fort connuë chez les Anciens, (l) qui en parlent comme de la derniére ville de l'Egypte, en tirant vers l'Ethiopie. Pline dit qu'elle eſt dans une Péninſule, ſur le bord oriental du Nil ; qu'elle a mille pas de circuit, & qu'il y a une garniſon Romaine. Strabon (m) dit qu'il y avoit trois cohortes Romaines, pour empécher les irruptions des Ethiopiens. Il ajoûte qu'il y a dans cette ville un puits, où le ſoleil paroît à plomb, & ſans faire aucune ombre à midy, lorſqu'il eſt vers le commencement du ſigne de l'écreviſſe. Pline (n) en parle auſſi : *Solſtitii die medio nullam umbram jaci.* Et Lucain : (o)

. . . *Umbras nuſquam flectente Syene.*

(l) *Strab. Ptolom. Herodot. Plin. Stephan. Alii.*
(m) *Strab. l. 17.*
(n) *Plin. l. 2. c. 73.*
(o) *Lucan. l. 2. v. 587.*

SIGAION, ou *Schiggaïon*. (p) Ce terme ſe trouve dans l'Hébreu au titre du Pſeaume VII. & dans Abacuc, III. 1. Les Septante l'ont traduit par *Pſeaume* ou Cantique : mais Aquila & Symmaque l'ont rendu par *l'ignorance*, ou *les péchez d'ignorance*. Théodotion dans Abacuc, porte, *pour les péchez volontaires* : (q) mais il y a quelque ſujet de douter que ſon Texte ſoit bien entier. Quoi qu'il en ſoit, les uns croyent que *ſiggaïon* eſt un inſtrument de muſique ; les autres, que c'eſt un certain air ſur lequel on chantoit ce Pſeaume. D'autres traduiſent, *l'erreur de David* ; d'autres, *ſecret de David* ; d'autres, *délices de David* : d'autres, *inquiétudes de David*. Nous croyons qu'il faut traduire, *Cantique de douleur*, ou *Cantique de conſolation de David*. L'Arabe *ſchaga*, ſignifie *être dans la douleur* ; & l'Hébreu (r) *ſchagah*, ſe réjoüir, ſe conſoler.

(p) *Pſal.* VII. 1. שיגיון לדוד 70. Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ. *Aqu. & Sym. Pro ignorantia.*
(q) *Abac.* III. 1. על שגיונות. *Vulg. Pro ignorantiis. Theodot.* Ὑπὲρ τῶν ἑκουσίων μου. *Pro voluntariis, ſupple peccatis.*
(r) *Vide Prov.* V. 19. 20. & XX. 21.

Voyez nôtre Préface ſur le Pſeaume VII.

I. SIGNE. Ce terme ſe prend pour ce qui ſert à marquer quelque choſe ; comme quand le Seigneur donne à Noé l'arc-en-ciel, comme un ſigne de ſon alliance ; (a) & qu'il ordonne la circonciſion à Abraham, comme le ſceau de l'alliance qu'il fait avec lui & avec ſa poſtérité. (b) Le ſoleil & la lune ſont établis de Dieu pour être les ſignes des tems & des ſaiſons. *Geneſ.* I. 14.

(a) *Geneſ.* IX. 12. 13.
(b) *Geneſ.* XVII. 11.

II. *Signe*, ſe met pour un miracle. Vous ferez ces ſignes au milieu de l'Egypte, dit le Seigneur à Moyſe, (c) & ſi les Egyptiens ne croyent pas au premier ſigne, ils croiront au ſecond, &c. Ce terme de *ſignum*, eſt trés-commun en ce ſens dans l'Ecriture.

(c) *Exod.* IV. 17. 8. 9 *&c.*

III. *Signum* ſe met auſſi ſouvent pour la preuve de quelque choſe. Par exemple : (d) *Voici le ſigne que je vous ai envoyé : Donnez-moi un ſigne*, une preuve, *que c'eſt vous qui me parlez* (e) *Quel ſigne me donnez-vous, pour me perſuader que je ſerai guéri ?* (f) &c. Cette acception revient à la premiére, que nous avons marquée ci-devant ; de même que ce qui eſt dit dans la Genéſe, IV. 15. que le Seigneur *mit un ſigne* dans Caïn, il lui mit une marque pour le faire reconnoître.

(d) *Exod.* III. 12.
(e) *Judic.* VI. 17.
(f) 4. *Reg.* XX. 8.

IV. *Les ſignes du Ciel, les ſignes des Magiciens*, ſont les preſtiges des Magiciens, & les phénoménes du Ciel, dont on veut ſe ſervir pour effrayer les ſimples. *Le Seigneur rend inutiles les ſignes des Magiciens*, (g) & des Devins. Et ailleurs : (h) *A ſignis Cœli nolite metuere, &c.* Ne craignez point les ſignes du Ciel.

(g) *Iſai.* XLIV. 25.
(h) *Jerem.* X. 2.

V. *Signe*, être un ſigne pour la maiſon d'Iſraël : (i) *Me voici, moi & mes enfans, que le Seigneur a établis pour être un ſigne à Iſraël* ; c'eſt-à-dire, ce qui m'arrivera, ſera une prophétie de ce qui arrivera à tout le peuple du Seigneur. Voyez auſſi *Ezechiel*, IV. 3. Le Seigneur fait éclatter ſa vengeance ſur les pécheurs, (k) & il les rend comme un ſigne & une preuve publique & ſenſible de ſa colére.

(i) *Iſai.* VIII. 18.
(k) *Ezech.* XIV. 8.

SIGO, ou *Sigoph*. Joſeph (l) parle d'une ville de ce nom dans la Galilée.

(l) *De Bello, l. 2. c. 25.*

SIHA, fils d'Aſupha, de la race des Nathinéens. 1. *Eſdr.* II. 43.

SIHOR, ou *Sichor*. Ce nom ſe prend quelquefois pour le *Nil*. Voyez ci-devant *Sichor*, & le *Nil*.

SIHOR, ou *Sichor*. On croit que c'eſt une ville dans la partie occidentale de la Tribu d'Aſer. Cet endroit ne doit pas être loin du Carmel. M. Reland (m) conjecture que ce pourroit être la ville, ou *le fleuve des Crocodiles*, que Pline (n) & Strabon mettent dans ce pays-là. Strabon dit qu'elle eſt entre Ptolémaïde, & la tour de Straton, ou Céſarée de Paleſtine. L'Hébreu lit, (o) *Sichor-Lebanath* ; & nous croyons que *Lebanath* eſt le Promontoire blanc, entre Ecdippe & Tyr ; (p) & que *Sichor* eſt un ruiſſeau de ce canton-là. *Sichor* ſignifie *trouble*.

(m) *Reland. Paleſt. l. 3. p. 730.*
(n) *Plin. l. 5. c. 19. Strabo l. 16.*
(o) *Joſue* XIX. 26. שיחור לבנת
(p) *Plin. l. 5. c. 19.*

I. SILAS, ou *Sylvanus*, étoit, ſelon ſaint Luc, (q) *un des principaux d'entre les Freres* : ce qui fait juger qu'il étoit du nombre des ſoixante & dix Diſciples. Lorſque la diſpute ſur l'obſervation des cérémonies légales s'éleva à Antioche, on choiſit Paul, Barnabé, Judas & Silas, pour aller conſulter ſur cela les

(q) *Act.* XV. 22.

(a) *Hieronym. Grot. Fromond.* Apôtres à Jérusalem On croit (*a*) que c'est le meme Silas, qui est marqué sous le nom de *Sylvanus* dans le titre des deux Epîtres de saint Paul aux Thessaloniciens. Saint Pierre (*b*) l'avoit chargé de sa premiére Lettre écrite de Rome, où il l'appelle *un Frere fidéle*. Silas s'attacha à saint Paul; & aprés que Paul & Barnabé se furent séparez à l'occasion de Jean Marc, (*c*) Silas suivit saint Paul, & alla visiter avec lui les Eglises de Syrie & de Cilicie. De là ils passérent dans la Lycaonie, dans la Phrygie & dans la Galatie; & enfin ils traversérent la mer, & vinrent en Macédoine. On peut voir l'article de *S. Paul*, qui eut la principale part à tout cela.

(b) 1. *Petr.* v. 12. An de J. C. 45.

(c) *Act.* xv. 37...41. An de J. C. 51.

(d) *Act.* xvi. 11. 12. *&c.* Etant à Philippes, (*d*) saint Paul délivra de l'Esprit de Python une fille qui en étoit possédée. Les maîtres de cette fille, qui perdoient beaucoup par la guérison de leur esclave, parce que le Démon qui la possédoit, lui faisoit auparavant prononcer des espéces d'oracles & de prédictions, se saisirent de Paul & de Silas, les traînérent devant les Magistrats, & les accusérent de vouloir introduire dans la ville des coûtumes contraires à celles des Romains. Le peuple accourut au bruit; & les Magistrats ayant fait battre publiquement de verges Paul & Silas, les envoyérent en prison. La nuit il se fit un grand tremblement de terre, les portes de la prison s'ouvrirent, & les liens des prisonniers se rompirent. Le geolier croyant que ses prisonniers s'étoient sauvez, vouloit se tuer; mais Paul lui cria de ne se point faire de mal, parce qu'aucun des prisonniers n'étoit sorti. Aprés cela le geolier se convertit, & reçut le baptéme avec toute sa maison, ainsi que nous l'avons raconté dans l'article de *S. Paul*. Le lendemain les Magistrats envoyérent dire que l'on pouvoit mettre en liberté Paul & Silas: mais Paul répondit, qu'on ne traitoit point de cette sorte des citoyens Romains, & que les Magistrats vinssent eux-mêmes les tirer de prison. Ces paroles de saint Paul font juger que Silas pouvoit être aussi citoyen Romain.

De Philippes ils allérent à Thessalonique & à Bérée, où ils préchérent J. C. & saint Paul s'étant retiré de Bérée à Athénes, il y manda Silas, lequel ne put néanmoins l'aller joindre qu'à Corinthe; & ce fut-là qu'ils écrivirent ensemble les deux Epîtres aux Thessaloniciens. (e) Silas l'aida beaucoup dans la prédication de l'Evangile. (*f*) Le Martyrologe Romain met la Fête de saint Silas le 13. Juillet. Adon dit qu'il mourut en Macédoine, & semble marquer que ce fut par le martyre. Les Grecs distinguent mal-à propos *Silas* & *Sylvain*, & font la Fête de l'un & de l'autre le 30. Juillet. Il y en a qui rapportent à Silas ce que dit saint Paul aux Corinthiens: (*g*) *Je vous envoye mon frere, qui est devenu célébre dans toutes les Eglises, & qui a même été choisi par elles, pour être le compagnon de mes voyages.*

(e) An de J. C. 52.

(f) 2. *Cor.* 1. 19.

(g) 2. *Cor.* VIII. 18. 19.

I. SILENCE. Ce terme signifie non-seulement le silence ordinaire, qui consiste à ne rien dire; mais dans le style des Hébreux, il se prend aussi pour, demeurer en repos, demeurer immobile. Par exemple: (*h*) *Qu'ils se taisent comme une pierre.* La Vulgate porte: *Fiant immobiles quasi lapis. Que la fille de vôtre ail ne se taise point:* (*a*) que vôtre prunelle ne cesse point de répandre des larmes. *Le soleil & la lune se tûrent*, (*b*) ils s'arrêtérent au commandement de Josué.

(h) *Exod.* xv. 16. דמו כאבן

(a) *Thren.* II. 18.

(b) *Josue* x. 12. 13.

II. *Le silence* se met pour une ruine entiére, un assujettissement total. *Ar de Moab est réduite au silence*, (*c*) elle est ruinée sans ressource. *Nous nous taisons, parce que le Seigneur nous a réduits au silence*, (*d*) nous a accablez de maux. *Le silence fait vôtre loüange, ô mon Dieu!* (*e*) Nous devons demeurer devant vous dans un silence de respect & de soumission. *Toute la terre demeura dans le silence devant Alexandre*, (*f*) &c.

(c) *Isai.* xv. 1. קר נדמה

(d) *Jerem.* VII. 11. 14.

(e) *Psalm.* LXXXIII. 2.

(f) 1. *Macc.* 1. 3.

III. *Le silence* se prend pour la mort, pour le tombeau. *Si vous ne m'aviez secouru, mon ame seroit demeurée dans le silence.* (*g*) *Ceux qui descendent dans le silence, ne louëront pas vôtre nom.* (*h*)

(g) *Psal.* XCIV. 17.

(h) *Psal.* XCV. 17. בל ירדי דומה

SILLEUS, époux, ou plûtôt poursuivant de Salomé sœur d'Hérode. Voyez *Syllæus*.

SILO, ville célébre dans la Tribu d'Ephraïm, (*i*) éloignée de douze milles, ou de quatre lieuës de Sichem, selon Eusébe; ou seulement de dix milles, selon saint Jérôme. Elle étoit dans l'Acrabaténe, selon l'un & l'autre. Du tems de saint Jérôme, (*k*) Silo étoit entiérement ruinée, & on n'y montroit plus rien de remarquable, que les fondemens de l'Autel des holocaustes, qui y avoit été du tems que le Tabernacle y subsistoit. C'est à Silo que Josué assembla le peuple, (*l*) pour faire le second partage de la Terre promise. C'est au même lieu que l'on fixa le Tabernacle du Seigneur, lorsque le peuple fut établi dans son pays. *Josue* XIX. 51. L'Arche & le Tabernacle du Seigneur demeurérent à Silo depuis l'an du Monde 2560. qu'elle y fut fixée par Josué, (*m*) jusqu'en l'an du Monde 2888. avant J. C. 1112. avant l'Ere vulgaire 1116. qu'elle fut prise par les Philistins, du tems du Grand-Prêtre Héli. (*n*) C'est à Silo que Samuël commença à paroître. C'est-là que demeuroit le Prophéte Ahias. (*o*) Jérémie (*p*) avoit prédit que le Temple de Jérusalem seroit réduit au même état que Silo. Aprés le retour de l'arche du pays des Philistins, au lieu de la reporter à Silo, on la déposa à Cariathïarim. (*q*)

(i) *Josue* XVIII. XIX. XXI.

(k) *Hieron. in Sophon.* 1. & in *Epitaph. Paulæ.*

(l) *Josue* XVIII. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2560. avant J. C. 1440. avant l'Ere vulg. 1444.

(m) La même année 2560.

(n) 1. *Reg.* IV.

(o) 3. *Reg.* XIV. 2.

(p) *Jerem.* VII. 12. 14. XXVI. 6. 9.

(q) 1. *Reg.* VI. 21.

M. Reland conjecture que c'est du nom de Silo, que Pausanias (*r*) a pris occasion de dire, que Silénus compagnon de Bacchus étoit enterré dans la Palestine. Benjamin de Tudéle dit que de son tems on y montroit le tombeau de Samuël. On voit sur les médailles de Sichem ou Néapolis, Siléne représenté: ce qui pourroit faire croire que c'étoit plûtôt à Sichem, qu'à Silo, qu'on auroit crû voir le tombeau de ce demi-Dieu.

(r) *Pausan. l.* 6. *c.* 24.

SILOE', ou *Siloa*, ou *Siloam*, fontaine aux pieds des murs de Jérusalem, du côté de l'orient, entre la ville, & le torrent de Cédron. Saint Epiphane (*s*) écrit que Dieu accorda cette fontaine aux priéres du Prophéte Isaïe: mais elle subsistoit long-tems avant ce Prophéte; & il y a toute apparence que c'est la même que la fontaine du Rogel, ou du Foulon, qui est connuë dans Josué, (*t*) & dans les Livres des Rois. (*u*) La situation de la fontaine du Rogel à l'orient, & au pied des

(s) *Epiphan. de vita & morte Prophet. p.* 248.

(t) *Josue* XV. 7. XVIII. 16.

(u) 2. *Reg.* XVII. 17. & 3. *Reg.* I. 9.

murs de Jérusalem, de même que la fontaine de Siloé, nous persuade que c'est la même source; car il n'y en avoit pas plus d'une de ce côté-là. Joseph parle souvent des eaux de Siloé. Il dit (a) que quand Nabuchodonosor assiégea Jérusalem, cette fontaine augmenta ses eaux; & que la même chose arriva, pendant que Tite fit le siége de cette ville: en sorte qu'au lieu qu'auparavant on n'en pouvoit avoir qu'à peine avec de l'argent, pendant le siége elle en fournissoit abondamment à l'armée Romaine; & qu'il en restoit encore pour arroser les jardins.

(a) *Joseph. de Bello, l. 5. c. 26.*

Isaïe (b) insinuë que ses eaux couloient doucement, & sans bruit: *Ce peuple*, dit-il, *a mépriſé les eaux de Siloé, qui coulent paiſiblement, & je ferai venir ſur lui les eaux de l'Euphrate, qui ſont ſi rapides & ſi abondantes, &c.* Saint Jérôme (c) dit que Jérusalem n'a que la seule fontaine de Siloé d'où elle tire ses eaux; & encore cette fontaine ne coule-t-elle pas toûjours: *Uno fonte Siloe, & hoc non perpetuo ntitur civitas.* Mais anciennement il n'en étoit pas ainsi; au moins l'Ecriture ne nous en donne pas cette idée. Saint Jérôme (d) lui-même dit que les eaux de Siloé rendoient la vallée où elles couloient, trés-agréable & trés-délicieuse, parce qu'elles y arrosoient des bois & des jardins. Monconis (e) dit que l'eau de cette fontaine est un peu salée, & n'est point de bon goût. Les Rabbins (f) racontent que les Prêtres bûvoient de l'eau de Siloé, lorsqu'ils avoient trop mangé de chair, afin d'aider à la digestion. La salûre dont parle Monconis, y pouvoit contribuer. Saint Jean parle de la piscine de Siloé, nommée *Bethzaïda*, ou plûtôt *Bethesda*. Nous en avons parlé sous le titre de *Bethesda*.

(b) *Isai. VIII. 6.*

(c) *Hieron. in Jerem. XIV.*

(d) *Hieron. in Jerem. XIV. & XXXII. & in Matth. X.*

(e) Monconis, voyage de la Terre sainte, partie 2. p. 38.

(f) *Rab. Nathan in Aboth. c. 35.*

Tour de Siloé. Il est dit dans l'Evangile (g) que la tour de Siloé tomba sur dix-huit hommes, & les écrasa sous ses ruines. On croit que cette tour étoit prés la fontaine de Siloé, dont nous venons de parler.

(g) *Luc. XIII. 4.*

SILONI. 1. *Par.* IX. 5. C'est à ce que l'on croit, un nom d'homme, pere d'Asaïas, & de la Tribu de Juda. D'autres veulent que Siloni dérive de la ville de *Silo*, ou de *Sela* fils de Juda.

SILVAIN, *Silvanus*. Voyez *Silas*.

(h) *Genes. XXX. 33.*

(i) *Genes. XXXIV. 25.* An du Monde 2265. avant J. C. 1735. avant l'Ere vulg. 1739.

(k) *Genes. XXXVII. 19.* An du Monde 2276. avant J. C. 1724. avant l'Ere vulg. 1728.

(l) *Genes. XLII. 25.* An du Monde 2297. avant J. C. 1703. avant l'Ere vulg. 1707.

(m) *Genes. XLIX. 5.* An du Monde 2315. avant J. C. 1685. avant l'Ere vulg. 1689.

I. SIMEON, fils de Jacob & de Lia, (h) nâquit l'an du Monde 2247. avant J. C. 1753. avant l'Ere vulg. 1757. Il étoit frere utérin de Dina; & aprés que Sichem fils d'Hémor l'eut déshonorée de la maniére que nous avons dit sous les articles de *Dina* & de *Sichem*, Siméon & Lévi (i) entrérent en armes dans Sichem, & égorgérent tous les hommes qu'ils y trouvérent, & emmenérent leur sœur dans la maison de Jacob. On croit que Siméon fut un de ceux qui témoignérent plus d'animosité contre Joseph son frere, & qu'il avoit conseillé à ses autres freres de le tuer. (k) On fonde cette conjecture sur ce que Joseph le retint prisonnier en Egypte, (l) & qu'il le traita avec plus de rigueur que ses autres freres. Jacob au lit de la mort, (m) témoigna son indignation contre Siméon & Lévi, & maudit la violence qu'ils avoient exercée contre les Sichémites: *A Dieu ne plaiſe*, dit-il, *que mon ame participe à leurs mauvais deſſeins, & que ma gloire entre jamais dans leur aſſemblée; parce que dans leur fureur ils ont tué un homme, & que dans leur reſſentiment ils ont percé la muraille. Que leur fureur ſoit maudite, parce qu'elle eſt opiniâtre; & que leur colére ſoit en exécration, parce qu'elle eſt dure & cruelle. Je les diviſerai dans Jacob, & je les diſperſerai dans Iſraël.*

En effet les Tribus de Siméon & de Lévi furent dispersées dans Israël, puisque Lévi n'y eut jamais de lot ni de partage fixe, & que Siméon ne reçut pour partage qu'un canton que l'on démembra de la Tribu de Juda, (a) & quelques autres terres, qu'ils allérent conquérir dans les montagnes de Séïr, & dans le désert de Gader. (b) Le Targum de Jérusalem, & les Rabbins suivis de quelques anciens Peres, (c) croyent que la plûpart des Scribes & des Sçavans dans la Loi, étoient de la Tribu de Siméon; & que comme ces personnes étoient répanduës dans tout Israël, l'on vit par-là l'accompliſſement de la prophétie de Jacob, qui portoit que Siméon & Lévi seroient disperſez parmi leurs freres. Judith, IX. 2. semble approuver l'action de Siméon; mais elle n'approuve que son zéle, & non pas les autres circonstances de son action.

(a) *Joſue XIX. 1. 2. &c.*

(b) *1. Par. IV. 27. 39. 42.*

(c) *Tertull. contra Judæos, c. 10. & contra Marcion. l. 3. c. 18. Ambroſ. de Benedict. Patriarch. c. 3.*

Le Testament des douze Patriarches porte que Siméon mourut âgé de cent vingt ans; (d) que c'étoit un homme intrépide, impitoyable, dur; qu'il avoit conçû une forte averſion contre Joseph son frere, parce que Jacob son pere l'aimoit plus qu'aucun de ses autres fils; que Judas ayant mieux aimé vendre Joseph, que le faire mourir, Siméon en eut une telle colére contre Juda, qu'il l'auroit tué, si Dieu ne l'en eût empêché, en permettant que sa main devînt séche; que Siméon néanmoins s'étant humilié devant Dieu, le mouvement de sa main lui fut rendu au bout de sept jours. Cet Auteur ajoûte que Siméon fut enterré à Hébron, & que ses fils l'y portérent en secret, pendant la guerre des Egyptiens. Mais on sçait quel fond on doit faire sur le témoignage d'un tel Livre.

(d) An du Monde 2367. avant J. C. 1633. avant l'Ere vulg. 1637.

Les fils de Siméon furent (e) Samuël, Jamin, Ahod, Jachim, Sohar, & Saül. Leurs descendans étoient au nombre de cinquante-neuf mille trois cens combattans, lorsqu'ils sortirent de l'Egypte: (f) mais il n'en entra que vingt-deux mille deux cens (g) dans la Terre promise. Les autres périrent dans le désert, à cause de leur murmure & de leur impiété. Le partage de Siméon (h) étoit au couchant & au midy du lot de Juda; ayant la Tribu de Dan & les Philistins au septentrion, la Méditerranée au couchant, & l'Arabie Pétrée au midy.

(e) *Exod. VI. 15.*

(f) *Num. 1. 22.*

(g) *Num. XXVI. 14. 15.*

(h) *Vide Joſue XIX.*

II. SIMEON, ayeul de Mattathias pere des Maccabées, de la race des Prêtres & des descendans de Phinées. 1. *Macc.* II. 1.

III. SIMEON, un des Israëlites qui répudiérent leurs femmes aprés la captivité, parce qu'elles étoient d'une nation étrangére. 1. *Eſdr.* X. 31.

IV. SIMEON, saint vieillard qui étoit à Jérusalem, rempli du Saint-Esprit, & attendant la rédemption d'Israël. (i) Le Saint-Esprit lui avoit promis qu'il ne mourroit point, qu'il n'eût vû auparavant le CHRIST du Seigneur. Il vint donc au Temple, poussé par une inspiration surnaturelle, dans le moment que Joseph & Marie y présentérent JESUS-

(i) *Luc. II. 25. 26. & ſeqq.*

CHRIST, pour obéir à la Loi. Alors Siméon prit l'enfant entre ſes bras, rendit graces à Dieu, & dit : C'eſt maintenant, Seigneur, que vous laiſſez aller vôtre ſerviteur en paix, ſuivant vôtre parole ; puiſque mes yeux ont vû le ſalut que vous avez préparé à la vûë de tous les peuples, pour être la lumiére des nations, & la gloire de vôtre peuple d'Iſraël. Aprés cela Siméon benit Joſeph & Marie, & il dit à Marie, en lui rendant l'enfant JESUS : Celui-ci eſt établi pour être la ruine & la réſurrection de pluſieurs dans Iſraël ; il ſera comme un ſigne auquel on contredira, un but contre lequel on tirera, & vôtre ame ſera comme percée d'un glaive de douleur, afin que les penſées qui ſont dans le cœur de pluſieurs, ſoient manifeſtées. C'eſt-là tout ce que l'Evangile nous apprend de ce ſaint homme. On croit avec raiſon qu'il mourut bien-tôt aprés avoir rendu ce témoignage à JESUS-CHRIST.

(a) *Celſ. Præfat. in diſput. Joan. & Papiſci. Inter Opera Cypriani.*

Un ancien Auteur nommé Celſe, (*a*) qui a fait une Préface ſur la diſpute entre Jean & Papiſque, qui eſt perduë, dit que Siméon étoit aveugle, & qu'ayant reçû JESUS-CHRIST entre ſes bras, il recouvra la vûë, & rendit témoignage au Sauveur en préſence de tout le peuple. D'autres (*b*) croyent que Siméon étoit Prêtre, & qu'il prit en cette qualité le Sauveur entre ſes bras, comme un premier-né, qui appartenoit au Seigneur ; & qu'enſuite il le rendit à ſes parens, aprés qu'ils l'eurent rachetté ſelon la Loi. En effet pluſieurs Anciens (*c*) prétendent qu'il étoit Prêtre : mais d'autres (*d*) le nient avec beaucoup de raiſon. Le ſilence ſeul de l'Ecriture dans cette occaſion, en eſt une aſſez bonne preuve, puiſqu'apparemment elle n'auroit pas oublié une circonſtance comme celle-là.

(b) *Vide Baron. anno J. C. 1. §. 40.*

Léon Allatius dans ſa Diſſertation ſur les Ecrits des Siméons, rapporte pluſieurs particularitez qui arrivérent, dit-on, lorſque Siméon vint au Temple pour voir le Meſſie. Il remarqua parmi les autres meres qui apportoient leurs enfans au Temple, la ſainte Vierge toute rayonnante de lumiére. Alors écartant la foule, il alla droit à elle, la combla de bénédictions, prit l'Enfant JESUS entre ſes bras, & dans ſon enthouſiaſme, prononça le Cantique : *Nunc dimittis, &c.* Nicéphore raconte que Siméon mourut auſſi-tôt qu'il eut rendu l'Enfant JESUS à ſa Mere ; & ſaint Epiphane (*e*) ajoûte que les Prêtres Hébreux ne voulurent pas lui donner la ſépulture, parce qu'il avoit parlé trop avantageuſement du Sauveur. On comprend bien que ces ſortes de traditions ne ſont rien moins que certaines.

(c) *Method. Patar. Gyrill. Jeroſol. orat. de occurſu Domini. Athanaſ. lib. de Eſſentia communi, &c. Epiphan. de PP. V. T. Leon. Imperat. orat. de Purific. B. M. V. Sophron. Jeroſolym. Dionyſ. Carthuſ. Franc. Luc. Lyr. Tolet. Cajet. Alii plures apud Allatium de Simeonibus, p. 3.*

(d) *Phot. Euthym. Theophylact. Janſen. Barrad.* Tillemont, Not. 6. ſur J. C. tom. 1, p. 448.

(e) *De vita & morte Prophetarum.*

On a prétendu (*f*) que Siméon qui reçut JESUS-CHRIST entre ſes bras, étoit le même que Siméon le Juſte fils d'Hillel, & Maître de Gamaliel, qui eut l'honneur d'avoir ſaint Paul parmi ſes Diſciples. On dit de plus que Siméon expliquant un jour ce paſſage d'Iſaïe : *Une Vierge concevra, & enfantera, &c.* & ne pouvant pénétrer la profondeur de ce myſtére, il lui fut révélé qu'il ne mourroit point qu'il n'en eût vû l'accompliſſement. (*g*) D'autres (*h*) ont avancé une choſe encore plus incroyable, ſavoir que ce Siméon étoit un des ſeptante Interprétes, qui traduiſirent la Loi d'Hébreu en Grec, ſous le regne de Ptolémée Philadelphe ; & qu'étant parvenu à l'endroit d'Iſaïe, dont nous venons de parler, il eut quelques ſentimens d'incrédulité ; mais que le Saint-Eſprit lui promit qu'il en verroit l'exécution avant ſa mort. Toutes ces circonſtances ajoûtées à la vraye hiſtoire de Siméon, font voir quel eſt l'eſprit des nouveaux Grecs, & quelle foi on peut ajoûter à leurs récits.

(f) *Galatin. l. 1. c. 3. Vide Allat. loco citato, p. 1. 2.*

(g) *Vide Nicephor. hiſt. Eccl. l. 1. c. 12.*

(h) *Cedren. in Synopſi. Georg. ſeu Gregor. Pardus. Damaſcen. Theſſalonic. Apud Allat. loc. cit. p. 2. 3.*

Les plus anciens Martyrologes Latins mettent la Fête de ſaint Siméon le cinquiéme de Janvier. D'autres la mettent le deuxiéme ou le quatriéme de Février. Uſuard & Adon la placent au huitiéme d'Octobre ; ce qui a été ſuivi par le Martyrologe Romain. Le Ménologe publié par Caniſius, joint ſa Fête à celle de la Purification de la Vierge. Ceux de Veniſe & d'Hughelle la fixent au lendemain. On montroit autrefois ſon tombeau dans la vallée de Joſaphat, prés de Jéruſalem. Ses Reliques furent, dit-on, tranſportées de Conſtantinople à Veniſe, vers l'an 1220. Voyez M. de Tillemont, Note 6. ſur JESUS-CHRIST.

V. SIMEON, fils de Juda, & pere de Lévi, un des ayeux de nôtre Sauveur. *Luc.* III. 30.

VI. SIMEON, ou *Simon*, couſin germain de JESUS-CHRIST, Evêque de Jéruſalem, fils de Cléophas, & de Marie ſœur de la ſainte Vierge ; apparemment le même que celui dont parle ſaint Marc, (*a*) ſous le nom de *Simon*. Il y a aſſez d'apparence que Siméon fut un des premiers Diſciples de JESUS-CHRIST, (*b*) & qu'il ſe mit de bonne-heure à le ſuivre. Saint Epiphane (*c*) dit que lorſque les Juifs maſſacrérent ſaint Jacques le Mineur, ſaint Siméon ſon frere leur reprocha cette cruauté. Aprés la mort de ſaint Jacques, l'an 62. de l'Ere vulgaire, les Apôtres, les Diſciples, & les parens de JESUS-CHRIST s'aſſemblérent, pour lui donner un ſucceſſeur dans le ſiége de Jéruſalem, (*d*) & ils élurent tout d'une voix ſaint Siméon, pour remplir ſa place. Il ſe retira apparemment avec les autres Fidéles à Pella, au-delà du Jourdain, pendant les trois années de la guerre des Juifs contre les Romains. Aprés la ruine de Jéruſalem, ils revinrent dans cette ville, (*e*) & l'Egliſe de J. C. y parut avec un nouvel éclat, par le grand nombre de miracles que Dieu opéra par leur moyen. L'Empereur Trajan ayant fait faire des recherches exactes de tous ceux qui étoient de la race de David, ſaint Siméon fut déféré à Attique Gouverneur de la Paleſtine. (*f*) Il ſouffrit divers tourmens durant pluſieurs jours, au grand étonnement de tout le monde, & d'Attique même ; car il avoit alors cent vingt ans : enfin il fut crucifié environ l'an 107. de l'Ere vulgaire. (*g*) Il avoit gouverné l'Egliſe de Jéruſalem environ quarante-trois ans. Les Latins font ſa Fête le 18. de Février, & les Grecs le 27. d'Avril. Il eut pour ſucceſſeur ſaint Juſte, dans l'Epiſcopat de Jéruſalem. Voyez M. de Tillemont, Hiſt. Eccleſ. t. 2. p. 202. & ſuiv.

(a) *Marc. VI. 3.*

(b) *Euſeb. hiſt. Eccl. l. 3. c. 32.*

(c) *Epiphan. hæreſ. 78. c. 14.*

(d) *Euſeb. hiſt. Eccl. l. 3. c. 11.*

(e) *Epiphan. de menſur. c. 15. Euſeb. Demonſtr. l. 3. c. 5.*

(f) *Euſeb. l. 3. c. 32. hiſt. Eccl.*

(g) *Chronic. Euſeb.*

SIMERON, quatriéme fils d'Iſſachar. 1. *Par.* VII. 1. Il eſt nommé *Semron*, *Geneſ.* XLVI. 13.

I. SIMMAA, ou *Semmaa*, fils d'Iſaï, & frere de David. 2. *Reg.* XIII. 3. XXI. 21. & 1. *Par.* II. 13. Il fut pere de Jonathan, & de Jonadab.

II. SIMMAA, fils de David, & de Berhsabée. 1. *Par.* III. 5.

I. SIMON, de la race de Juda, & pere d'Ammon & de Rinna, &c. 1. *Par.* IV. 20.

II. SIMON I. surnommé *le Juste*, Grand-Prêtre des Juifs, établi en 3702. ou 3703. mort en 3711. avant J. C. 289. avant l'Ere vulgaire 293. Il étoit fils & successeur d'Onias I. (*a*) Il laissa un fils nommé Onias II. lequel n'étant qu'un enfant à la mort de son pere, & ne se trouvant pas en état d'exercer la Souveraine Sacrificature, on en chargea Eléazar son oncle paternel, qui la laissa en mourant à Manassé son grand oncle, frere de Jaddus, auquel Onias II. fils de Simon le Juste, succéda en l'an du Monde 3771. Plusieurs rapportent à Simon le Juste, l'éloge que Jesus fils de Sirach (*b*) fait de Simon fils d'Onias: mais nous aimons mieux le rapporter à Simon II. fils d'Onias II. dont nous allons parler. Nous ne relevons point l'opinion de ceux qui veulent que *Simon le Juste* soit le même que le vieillard Siméon, qui reçut JESUS-CHRIST au Temple.

(*a*) *Antiq. l.* 11. *c.* 2.

(*b*) *Eccli.* L. 1. 2. *&c.*

III. SIMON II. Grand-Prêtre des Juifs, fils d'Onias II. fut établi en l'an du Monde 3785. & mourut en l'an 3805. avant J. C. 195. avant l'Ere vulgaire 199. C'est de son tems, & en l'an du Monde 3787. que Ptolémée Philopator vint à Jérusalem, & entreprit de pénétrer dans l'intérieur du Temple, où il n'y avoit que le Grand-Prêtre qui eût la liberté d'entrer: mais Simon lui résista avec les autres Prêtres, & Dieu frappa le Roi d'Egypte, & l'empêcha d'exécuter son entreprise. On peut voir le troisiéme Livre des Maccabées. Nous croyons que c'est ce même Simon Grand-Prêtre, dont l'Auteur de l'Ecclésiastique a fait l'éloge en ces termes: (*c*) *Simon fils d'Onias Grand-Prêtre, a soutenu la Maison de Dieu durant sa vie. C'est lui qui a fait faire les fondemens du Temple, le double bâtiment, & les hauts murs. Les eaux des fontaines ont coulé en son tems dans les canaux, & ils se sont remplis extraordinairement comme une mer. Il a eu un soin particulier de son peuple, & l'a délivré de la perdition. Il a été assez puissant pour aggrandir & fortifier la ville. Il s'est acquis de la gloire par la maniére dont il s'est conduit avec le peuple. Il a éclatté pendant sa vie comme l'étoile du matin au milieu des nuages, & comme la lune, lorsqu'elle est dans son plein. Il a lui dans le Temple de Dieu, comme un soleil éclattant de lumiére, &c.*

(*c*) *Eccli.* XL. 1. 2. 3.

L'Auteur continuë son éloge, en représentant le Grand-Prêtre Simon dans tout l'éclat de sa dignité, revêtu de ses ornemens, & environné de ses Prêtres, qui offre un sacrifice solemnel d'actions de graces. On conjecture que Jesus fils de Sirach veut nous décrire le sacrifice que le Grand-Prêtre Simon II. offrit en présence de Ptolémée Philopator, en actions de graces de la victoire qu'il venoit de remporter sur le Grand Antiochus, prés de Raphia. Simon II. eut pour successeur *Onias III.*

IV. SIMON MACCABE'E, surnommé *Thassi*, fils de Mattathias, & frere de Judas & de Jonathas, fut Chef, Prince & Pontife des Juifs, depuis l'an du Monde 3860. jusqu'en 3869. avant J. C. 131. avant l'Ere vulgaire 135. Il eut pour successeur Jean Hircan son fils. Mattathias pere des Maccabées, étant sur le point de mourir, & parlant de Simon, dit à ses fils: (*a*) *Vous voyez ici Simon vôtre frere; je sçai qu'il est homme de conseil, écoutez-le toûjours, & il vous tiendra lieu de pere.* Il donna des preuves de sa valeur dans le combat que Judas Maccabée son frere livra à Nicanor l'an du Monde 3838. (2. *Macc.* VIII. 22. 23.) & encore dans une autre bataille contre le même, donnée l'an du Monde 3843. (2. *Macc.* XIV. 17.) Dans une autre occasion, (*b*) Simon fut envoyé dans la Galilée, pour secourir les Juifs de cette Province, qui étoient menacez d'une perte entiére, par les habitans de Tyr, de Sidon & de Ptolémaïde. Simon n'ayant que trois mille hommes de troupes, livra plusieurs combats, dissipa les ennemis, en tua plus de trois mille, fit un grand butin, ramena en Judée les Israëlites qui étoient en Galilée, & revint triomphant auprés de ses freres. Il signala encore sa valeur dans le combat que Jonathas son frere & lui livrérent à Apollonius (*c*) Gouverneur de la Célé-Syrie, qu'ils défirent, & lui tuérent plus de huit mille hommes. Simon fut établi Gouverneur de toute la côte de la Méditerranée, depuis Tyr, jusqu'aux frontiéres d'Egypte, par le jeune Roi Antiochus le Dieu. (*d*) Il prit ensuite Bethsura, (*e*) & Joppé, (*f*) & bâtit Adiada, dans la plaine appellée Séphala. (*g*) Il fit toutes ces choses pendant que son frere Jonathas étoit Chef & Grand-Prêtre des Juifs.

(*a*) 1. *Macc.* 2. 65. An du Monde 3838. avant J. C. 162. avant l'Ere vulg. 166.

(*b*) 1. *Macc.* v. 17. 18. An du Monde 3841. avant J. C. 159. avant l'Ere vulg. 163.

(*c*) 1. *Macc.* x. 74. 75. *& seq.* An du Monde 3856. avant J. C. 144. avant l'Ere vulg. 148.

(*d*) 1. *Macc.* XI. 59. L'an du Monde 3860. avant J. C. 139. avant l'Ere vulg. 143.

(*e*) 1. *Macc.* x. 64. 65. 66.

(*f*) 1 *Macc.* XII. 33.

(*g*) *Ibidem* V. 38.

Jonathas ayant été arrêté par Tryphon, (*h*) & le bruit s'étant répandu qu'il avoit été mis à mort, Simon vint à Jérusalem, & ayant fait assembler tout le peuple, il leur dit pour les encourager: Vous sçavez quels combats nous avons soutenus, mes freres & moi, & toute la maison de mon pere, pour la défense de nos Loix & du Temple du Seigneur. Tous mes freres sont péris, en combattant pour le salut d'Israël, & je suis demeuré seul: mais à Dieu ne plaise que je veüille épargner ma vie; je ne suis pas meilleur que mes freres, & je serai toûjours prêt pour la défense de mon peuple, contre les nations qui se sont assemblées pour l'opprimer, par la seule haine qu'elles lui portent. A ces paroles, tout le peuple fut rempli de courage, & ils lui dirent: Soyez nôtre Chef en la place de Jonathas & de Judas vos freres; conduisez-nous dans nos combats, & nous ferons tout ce que vous nous ordonnerez. Aussi-tôt Simon fit réparer les murs de Jérusalem; & ayant sçu que Tryphon venoit dans le pays de Juda avec une grande armée, il marcha à sa rencontre, résolu de lui livrer la bataille.

(*h*) 1. *Macc.* XII. 48. *&c.* XIII. 1. 2. 3. An du Monde 3860. 3861. avant J. C. 140. & 139. avant l'Ere vulg. 144. & 143.

Mais Tryphon lui envoya des Ambassadeurs, pour lui dire: Nous avons retenu Jonathas vôtre frere, parce qu'il étoit redevable de quelque argent au Roi, à cause des affaires dont il a eu la conduite; mais envoyez-moi présentement cent talents d'argent, & ses deux fils en ôtage, & nous vous le renvoyerons en liberté. Quoique Simon reconnût qu'il ne lui parloit ainsi que pour le tromper, il commanda néanmoins que l'on envoyât l'argent avec les enfans, de peur d'attirer sur lui la haine de tout Israël. Tryphon manqua à sa parole, ne renvoya point Jonathas, & il entra dans le pays pour le ravager: mais Simon qui le côtoyoit toûjours, l'empé-

cha d'exécuter son dessein. Tryphon étant arrivé à Bascaman, y tua Jonathas & ses deux fils; puis s'en retourna en Syrie. Simon envoya querir les os de son frere, & les fit enterrer honorablement à Modin dans le sépulcre de ses peres, qu'il fit orner de colomnes, de pyramides, & de trophées en sculpture.

Tryphon ayant fait mourir le jeune Roi Antiochus, (a) & ayant usurpé son Royaume, Simon Maccabée reconnut pour Roi de Syrie Démétrius Nicator, compétiteur de Tryphon, & le pria de rétablir la Judée dans ses franchises, & de la délivrer des tributs. Démétrius accorda à Simon plus qu'il ne lui demandoit, lui donna une amnistie générale pour le passé, rendit la liberté & la franchise à la Judée, & laissa à Simon les places qu'il avoit fortifiées dans le pays; en sorte que l'on commença en cette année, qui étoit la cent soixante & dixiéme des Grecs, d'écrire sur les Tables & sur les Regîtres publics: La premiére année, sous Simon Souverain Pontife, Grand Chef, & Prince des Juifs. Aprés cela il prit Gaza, & reçut à composition les Syriens qui étoient dans la citadelle de Jérusalem, & établit une Féte annuelle en mémoire de la réduction de cette forteresse, qui étoit depuis si long-tems entre les mains des nations. (b)

Simon établit Jean Hircan son fils, Général de ses troupes, (c) & lui ordonna de faire sa demeure à Gadare, qui étoit un poste important pour la défense de tout le pays. Pendant ce tems, Simon s'appliqua à faire goûter aux Juifs les fruits de la paix, qu'il leur avoit procurée. (d) Tout Israël voyoit avec plaisir la gloire de ce grand Homme. Il ne chercha qu'à faire du bien à sa nation; il prit Joppé, en fit un port pour la commodité des Juifs; & il étendit les limites de sa nation. Chacun cultivoit alors sa terre en paix; les campagnes produisoient toutes sortes de fruits; les vieillards assis dans les places publiques, traitoient de ce qui étoit avantageux au pays; les jeunes hommes se paroient de vêtemens magnifiques & d'habits de guerre; chacun étoit assis sous sa vigne, & sous son figuier, & nul n'étoit en état de leur donner de la crainte. Enfin le nom de Simon devint célébre jusqu'aux extrémitez de la terre.

Il renouvella l'alliance avec les Romains (e) & les Lacédémoniens, (f) & en reçut des réponses trés-favorables. Tout le peuple Juif (g) dressa un acte public des obligations qu'il avoit à Simon & à toute sa famille, l'établit & le reconnut Prince & Pontife de sa nation pour toûjours, jusqu'à ce qu'il s'élevât parmi eux un Prophéte fidéle; ordonna qu'on lui obéïroit en toutes choses, que tous les actes publics se passeroient en son nom, qu'il seroit vétu de pourpre, & porteroit de l'or. Cette déclaration fut écrite sur une table de cuivre, & placée dans les galeries du Temple. On en mit aussi une Copie dans le trésor du Temple, pour servir à Simon, & à ses enfans.

Antiochus Sidétés Roi de Syrie, fils de Démétrius Soter, & frere de Démétrius Nicator, ayant sçu que Démétrius Nicator avoit été pris par les Parthes, écrivit de Rhodes à Simon, (h) pour tâcher de l'engager à prendre son parti contre Tryphon; il lui confirma tout ce que Démétrius Nicator lui avoit accordé, & lui permit de battre de la monnoye à son coin; (a) lui remit toutes les sommes qu'il pouvoit devoir aux Rois de Syrie, & déclara Jérusalem ville libre & sainte. Simon agréa les offres d'Antiochus, & lui envoya des troupes & de l'argent, pour lui aider à réduire Dora, ville au midy du mont Carmel, dans laquelle Tryphon s'étoit enfermé: mais Antiochus ne les voulut point recevoir, & ne garda aucun des articles du traité qu'il avoit fait avec Simon. Il lui députa même Athénobie, pour lui redemander diverses places qu'il tenoit, ou la somme de mille talents d'argent; le menaçant en cas de refus, d'entrer en Judée, & de le traiter en ennemi. Mais Simon sans s'effrayer de ses menaces, répondit qu'il n'avoit rien usurpé; mais qu'il s'étoit simplement remis en possession de l'héritage de ses peres. Il offrit de lui donner cent talents pour les villes de Joppé & de Gazare, dont il s'étoit rendu maître, parce qu'elles causoient de grands maux dans le pays.

Antiochus peu satisfait de cette réponse, envoya Cendébée (b) avec des troupes dans le pays qui s'étend sur les côtes de la Méditerranée, & lui commanda d'y faire le dégât, & de ravager la Judée. Jean Hircan fils de Simon, qui avoit sa demeure à Gazare ou Gadare, en donna avis à son pere. Simon le renvoya avec Judas son autre fils, à la tête de vingt mille hommes de bonnes troupes, & leur dit de livrer le combat à Cendébée. Ils obéïrent, & battirent ce Général. Voyez l'article de *Jean Hircan*. Trois ans aprés, (c) Simon allant faire la visite des villes de Judée, vint au château de *Doch* ou *Dagon*, où demeuroit Ptolémée fils d'Abobus, son gendre. Ptolémée le reçut, & le régala fort bien; mais au milieu de la bonne chére, il le fit massacrer avec deux de ses fils, Mattathias & Judas, espérant se rendre maître de Jérusalem, & de tout le pays: mais Jean Hircan le prévint, & arriva à Jérusalem avant lui. Il fut reconnu Prince des Juifs & Souverain Pontife en la place de son pere. On peut voir sous le titre de *Ptolémée fils d'Abobus*, les suites du meurtre commis sur la personne de Simon.

V. Simon, de la Tribu de Benjamin, qui avoit l'intendance du Temple, (d) s'efforçant de faire quelque entreprise injuste dans la ville, malgré la résistance qu'y apportoit le Grand-Prêtre Onias III. & ne pouvant y réüssir, alla trouver Apollonius fils de Tharsée, Gouverneur de la Célé-Syrie, & lui déclara qu'il y avoit de grandes richesses dans le Temple de Jérusalem, & qu'il seroit aisé de les faire tomber entre les mains de Séléucus Roi de Syrie. En effet le Roi envoya Héliodore à Jérusalem, pour enlever ces trésors: mais Dieu ne permit pas qu'il y réüssît. Voyez ci-devant *Héliodore*. Simon voyant qu'il n'avoit pas réüssi dans son mauvais dessein, (e) publia par tout que c'étoit le Grand-Prêtre Onias, qui avoit découvert au Roi les trésors du Temple; & les amis d'Onias s'opposant à ces calomnies, les choses s'aigrirent de telle sorte entre ces deux partis, qu'il se commettoit même des meurtres par les partisans de Simon, qui se sentoit soutenu par Apollonius Gouverneur de la Phénicie. Ce qui obligea le Grand-Prêtre

(a) 1. *Macc.* XIII. 31. 32. 34. 35. *&c.* An du Monde 3861. avant J. C. 139. avant l'Ere vulg. 143.

(b) 1. *Macc.* XIII. 43.

(c) 1. *Macc.* XIII. 54. An du M. 3862. avant J. C. 138. avant l'Ere vulg. 142.

(d) 1. *Macc.* XIV. 4. 5. 6. *&c.* An du Monde 3863. avant J. C. 137. avant l'Ere vulg. 141.

(e) 1. *Macc.* XV. 15. 16. 17. *& seq.* An du Monde 3865. avant J. C. 135. avant l'Ere vulg. 139.

(f) 1. *Macc.* XIV. 18. 19. 20. *&c.* Vers l'an du M. 3864. ou 3865.

(g) 1. *Macc.* XIV. 24. 25. *& seq.* Le Texte Latin porte, *le peuple Romain*; mais le Grec & le Syriaque lisent simplement, *le peuple*; & toute la suite du discours montre qu'il faut l'entendre du peuple Juif. Ceci arriva l'an du M. 3863. avant J. C. 137. avant l'Ere vulg. 141.

(h) 1. *Macc.* XV. 1. 2. 3. *&c.*

(a) On voit encore à présent quelques-unes des monnoyes de Simon Maccabée. Elles sont d'argent, de la valeur d'un sicle, ou d'un demi sicle, avec cette inscription, 1. 2. 3. ou 4. année *de la délivrance de Sion*, ou *d'Israël*, ou *de Jérusalem*, *&c.*

(b) 1. *Macc.* XV. 38. 39. 40 *&c.* & 1. *Macc.* XVI. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 3866. avant J. C. 134. avant l'Ere vulg. 138.

(c) 1. *Macc.* XVI. 11. 12. *& seq.* An du Monde 3869. avant J. C. 131. avant l'Ere vulg. 135.

(d) 2. *Macc.* III. 4. 5. An du M. 3858. avant J. C. 172. avant l'Ere vulg. 176.

(e) 2. *Macc.* IV. 1. 2. 3. Même année.

Onias III. d'aller à Antioche, pour se purger auprés du Roi Séléucus ; car il voyoit bien qu'il n'y avoit que l'autorité royale qui pût faire cesser les folles entrepriſes de Simon.

Le Roi Séléucus étant mort sur ces entrefaites, (a) & Antiochus Epiphanes lui ayant succédé, Jason frere d'Onias III. achetta de ce Prince la Souveraine Sacrificature, & envoya quelques années aprés, Ménélaüs frere de Simon, dont nous venons de parler, à Antioche, pour porter au Roi quelque argent. Mais Ménélaüs se servit de cette occasion, pour achetter la Souveraine Sacrificature, & pour en dépoüiller Jason. (b) Cette circonſtance fait douter que ni Simon, ni Ménélaüs son frere ayent été de la Tribu de Benjamin, puiſque l'on ſçait que cette Tribu n'avoit aucune part au Sacerdoce ; & par conséquent, que Simon ne pouvoit pas réguliérement être Lieutenant ou Capitaine du Temple, & encore moins Ménélaüs Grand-Prêtre. Mais ils pouvoient bien prétendre être de la famille sacerdotale, quoiqu'ils n'en fuſſent pas ; ou bien le Texte qui lit *Benjamin* eſt corrompu. L'Ecriture ne nous dit pas ce que devint Simon.

(a) 2. *Macc.* IV. 7. 8. 9. An du Monde 3829. avant J. C. 171. avant l'Ere vulg. 175.

(b) 2. *Macc.* IV. 23. 24. 25. &c. L'an du Monde 3832. avant J. C. 168. avant l'Ere vulg. 172.

VI. Simon, fils de Boëthus, Grand-Prêtre des Juifs, fut établi en l'an du Monde 3981. & déposé en 3999. un an avant la naiſſance de Jesus-Christ, & quatre ans avant l'Ere vulgaire. Simon étoit originaire d'Alexandrie, & Hérode le Grand l'éleva à la dignité de Grand-Prêtre, (c) pour pouvoir avec plus de bienséance épouſer sa fille nommée Mariamne. Mais ce Pontife étant soupçonné d'avoir trempé dans la conſpiration de Phéroras & d'Antipater contre Hérode, ce Prince le dépoüilla du Sacerdoce, & mit en sa place Matthias fils de Théophile. (d)

(c) *Antiq. l.* 15. *c.* 12. *p.* 537.

(d) *Antiq. l.* 17. *c.* 6. *p.* 589.

VII. Simon, fils de Camithe, Grand-Prêtre des Juifs, succéda dans cette dignité à Eléazar fils d'Ananus, l'an du Monde 4028. Il ne tint cette dignité que pendant un an ; Gratus Gouverneur de Judée l'en dépoüilla en 4029. Il eut pour succeſſeur Joſeph, surnommé Caïphe. (e)

(e) *Antiq. l.* 18. *c.* 3.

VIII. Simon, surnommé *Canthara*, fils de Simon Boëthus, Grand-Pontife des Juifs, succéda à Théophile fils de Jonathas, (f) en 4044. & eut pour succeſſeur Matthias fils d'Ananus, en 4045. qui eſt la quarante-deuxiéme année de l'Ere vulgaire. Il fut établi de nouveau dans cette dignité en 4048. par Hérode Roi de Calcide. (g) Il succéda cette seconde fois à Elionéus, & eut pour succeſſeur Joſeph fils de Canée.

(f) *Antiq. l.* 19. *c.* 5. *p.* 675. & *l.* 6. *p.* 676.

(g) *Antiq. l.* 20. *c.* 1. *p.* 683. E.

IX. Simon, Galiléen, diſoit que les Juifs ne devoient pas payer le tribut aux Romains, ni les reconnoître pour maîtres. (h) Le Texte Latin l'appelle *Simon* : mais le Grec lit *Judas* ; & c'eſt son véritable nom. Comparez *Antiq. l.* 18. *c.* 1. 2. Mais Judas avoit un fils nommé *Simon*, qui fut crucifié du tems de l'Empereur Claude. *Antiq. l.* 20. *c.* 3. *p.* 690. *c.*

(h) *De Bello, l.* 2. *c.* 12. *p.* 784. G.

X. Simon *le Cyrénéen*. Lorſque Jesus-Christ alloit au Calvaire, & succomboit sous le poids de sa croix, (i) les soldats trouvérent un homme natif de Cyréne dans la Lybie, nommé Simon, & pere d'Aléxandre & de Rufe, qu'ils contraignirent de porter la croix derriére Jesus ; c'eſt-à-dire, de la porter toute entiére, selon quelques-uns ; ou seulement de la porter en partie avec Jesus, & derriére lui. On demande si Simon étoit Juif ou Payen. Pluſieurs Peres (a) ont crû qu'il étoit Gentil, & qu'il marquoit le peuple idolâtre, qui devoit dans la suite être appellé à l'Evangile, & porter la croix aprés Jesus-Christ. D'autres (b) tiennent qu'il étoit Juif. Le Texte Latin de saint Marc porte qu'il venoit d'une métairie prés de Jéruſalem ; & il y avoit beaucoup de Juifs à Cyréne dans la Lybie, d'où il étoit originaire. Quelques-uns (c) veulent que ce ſoit le méme que *Simon le Noir*, marqué dans les Actes. Si cela étoit, il faudroit dire sans héſiter que Simon étoit Juif. Il y en a qui croyent qu'il fut Evêque de Boſtres en Arabie, & qu'il finit sa vie par le martyre, ayant été brulé vif par les Payens. Quant à ſes fils *Aléxandre* & *Rufe*, on en a parlé sous leurs articles.

(i) *Matth.* XXVII. 32. *Marc.* XV. 21.

(a) *Ambroſ. in Luc.* X. *Hilar. in Matth.* XXVII. *Leo Mag. ſer.* 8. *de Paſſione. Beda, Druthmar. &c.*

(b) *Maldon. Grot. Brug. Janſen.*

(c) *Vide Cornel. à Lapide in Matthæum* XXVII.

XI. Simon *le Cananéen*, ou *le Zélé*, Apôtre de Jesus-Christ. On doute si le nom de *Cananæus* lui vient de la ville de *Cana* en Galilée ; ou s'il faut traduire ce terme par *Chananéen* ; (d) ou enfin s'il le faut prendre dans sa signification Hébraïque, en le dérivant du verbe *kana*, (e) être zélé. Saint Luc (f) lui donne le surnom de *Zélé*, qui ſemble être la traduction du surnom de *Cananéen*, que lui attribuent les autres Evangéliſtes. (g) Quelques Peres (h) diſent qu'il étoit de *Cana*, & de la Tribu de Zabulon, ou de Nephtali. On eſt encore partagé sur le nom de Zélé qu'il porte. Les uns le prennent ſimplement pour le zéle qui l'embraſoit pour Jesus-Christ ; & les autres (i) croyent qu'il étoit d'une certaine ſecte de *Zélez*, dont il eſt parlé dans Joſeph. (k)

(d) Les Chananéens s'écrivent ainſi : כנעני *Chenanæi.*

(e) L'Hébreu קנא d'où vient קנני ou קני *Kanani.*

(f) *Luc.* VI. 15. & *Act.* I. 13.

(g) *Matt.* X. 4. *Marc.* III. 18.

(h) *Theodoret. in Pſal.* LXVII. ℣. 18. *Hieron. in Matth.* X. *p.* 29. *B.*

(i) *Joſeph. de Bello, l.* IV *c.* 2. & *l.* VI. *c.* 1.

(k) *Hammond. in Matth.* X. *Grot. Ligfoot. Scaliger. &c.*

On ignore les particularitez de sa vie, & on ne ſçait pas même diſtinctement où il a prêché, & où il eſt mort. Nicéphore & les nouveaux Grecs diſent qu'il parcourut l'Egypte, la Cyrénaïque & l'Afrique ; qu'il prêcha dans la Mauritanie, & dans toute la Lybie ; qu'il porta même la foi dans les Iſles Britanniques, & qu'aprés une infinité de miracles & de souffrances, il fut couronné du martyre par la mort de la croix, qu'il souffrit avec un courage incroyable. D'autres (l) veulent qu'il ait souffert le martyre dans la ville de *Sunir* en Perſe ; & l'ancien Martyrologe donné par Florentinius, le marque ainſi au 28. d'Octobre, où l'Egliſe Latine fait sa Fête. Il met son martyre le premier de Juillet, auquel Abdias dit qu'il fut maſſacré dans un tumulte que les Prêtres des Idoles excitérent contre lui & contre saint Jude, dont on fait la Fête le méme jour. Les Grecs (m) l'honorent le 10. de Juin, & ils veulent que ce ſoit Nathanaël, & l'époux des nôces de Cana.

(l) *Fortunat. Pictav. Carmin. l.* 8. *c.* 4. *Beda Retract. in Act., c.* 12. ℣. 13. *Abdias l.* 6.

(m) *Menæa. Jun. p.* 93.

XII. Simon, *frere du Seigneur*, (n) c'eſt-à-dire, son couſin germain, & fils de Marie ſœur de la sainte Vierge. Nous croyons que c'eſt le méme que saint Siméon Evêque de Jéruſalem, & fils de Cléophas, dont nous avons parlé sous le nom de *Siméon*.

(n) *Matth.* XIII. 55. *Marc.* VI. 3.

XIII. Simon *le Phariſien*, chez qui Jesus dîna, aprés avoir reſſuſcité l'enfant de la veuve de Naïm. (o) Comme il étoit à table chez Simon, une femme de la ville, qui étoit connuë pour pécheresſe, en-

(o) *Luc.* VII. 36. 37. &c. L'an 31. de l'Ere vulg.

tra dans la ſale, & répandit un vaſe de parfum ſur les pieds de JESUS, les eſſuya de ſes cheveux, les arroſa de ſes larmes, & ne ceſſa de les baiſer tant qu'il fut à table. Simon voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme étoit Prophéte, il ſçauroit ſans doute quelle eſt cette femme, & il ne lui permettroit pas de le toucher. Mais JESUS voyant ſa penſée, lui dit : Un homme avoit deux débiteurs, dont l'un lui devoit cinq cens deniers, & l'autre cinquante. Il leur remit à tous deux leurs dettes : Qui eſt donc celui des deux qui l'aime davantage ? Simon répondit : Je crois que c'eſt celui à qui il a remis une plus grande ſomme. JESUS lui dit : Vous avez bien jugé. Puis ſe tournant vers la femme, il fit voir qu'elle avoit fait pour lui beaucoup plus que Simon ; & il en conclut : C'eſt pourquoi je vous dis : Pluſieurs péchez lui ſont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé ; & celui à qui on remet moins, aime moins ; ou bien : Pluſieurs péchez lui ſont remis ; c'eſt pourquoi elle aime beaucoup : mais celui à qui on a moins remis, aime moins. *Quia* ſe traduit quelquefois par, *c'eſt pourquoi*. JESUS vouloit déſigner Simon & ſes ſemblables, ſous le nom de ceux à qui on remet peu, & qui aiment peu.

XIV. SIMON *le Lépreux* demeuroit à Béthanie, prés Jéruſalem. (*a*) JESUS y étant venu quelques jours avant ſa Paſſion, fut invité à manger par Simon le Lépreux. Lazare, que le Sauveur avoit reſſuſcité quelque tems auparavant, étoit à table avec eux ; Marthe ſa ſœur s'empreſſoit à les ſervir, & Marie ſon autre ſœur, pour témoigner ſon reſpect & ſon amour pour le Sauveur, apporta un vaſe de parfums, qu'elle répandit ſur ſes pieds. Ce repas eſt fort différent de celui que JESUS-CHRIST avoit pris environ deux ans auparavant, en la maiſon de Simon le Phariſien ; de même que Marie ſœur de Lazare, eſt fort différente de la femme péchereſſe de Naïm.

(a) *Matth.* XXVI. 6. *Marc.* XIV. 8. *Joan.* XI. 1. 2. XII. 3. 4. 5. L'an 33 de l'Ere vulg. 5. ou 6. jours avant la mort de J. C.

XV. SIMON, *fils de Jean*, ou de *Jona*, ſurnommé *Cépha*, ou *Pierre*. Voyez *S. Pierre*.

XVI. SIMON, *pere de Judas d'Iſcarioth*. (*b*) On ne le connoît que par le malheur qu'il a eu d'être pere d'un tel fils.

(b) *Joan.* VI. 72.

XVII. SIMON *le Noir*, dont il eſt parlé dans les Actes des Apôtres, (*c*) étoit du nombre des Prophétes & des Docteurs qui étoient dans l'Egliſe Chrétienne d'Antioche. Il fut un de ceux qui impoſérent les mains à ſaint Paul & à ſaint Barnabé, pour l'office auquel le Saint-Eſprit les deſtinoit. Quelques-uns croyent que c'eſt le même que *Simon le Cyrénéen*, dont on a parlé ci-devant : mais on n'a aucune preuve de cette opinion, que la ſeule reſſemblance des noms ; & encore n'eſt-elle pas entiére, puiſque ſaint Luc nomme toûjours Simon le Cyrénéen *Simon* ; & Simon le Noir, *Siméon*. Saint Epiphane (*d*) met un Niger entre les ſoixante & dix Diſciples. L'Egliſe ne fait aucune mention de *Simon le Noir* dans ſes Offices, ni dans ſes Martyrologes.

(c) *Act.* XIII. 1. Vers l'an de l'Ere vulg. 44.

(d) *Epiphan. hæreſ.* 20. c. 4.

XVIII. SIMON *le Corroyeur*. Saint Pierre logea pendant pluſieurs jours à Joppé chez Simon le Corroyeur, (*e*) & il étoit dans ſa maiſon, lorſque les gens de Corneille le Centenier vinrent le prier de venir vers leur maître à Céſarée. (*a*) L'Hiſtoire ne nous apprend rien de particulier de Simon le Corroyeur.

(e) *Act.* IX. 43. En l'an 35. de l'Ere vulg.

(a) *Act.* X. 6. &c.

XIX. SIMON *le Magicien* étoit, dit-on, (*b*) du bourg de Gitton, dans le pays de Samarie. Saint Philippe (*c*) Diacre étant venu prêcher à Samarie, y convertit pluſieurs perſonnes ; & entre autres, Simon, qui crut, & fut baptiſé. Voyant les miracles que faiſoit « Philippe, il en étoit dans le dernier éton- « nement. Les Apôtres ſaint Pierre & ſaint « Jean étant venus à Samarie, pour impoſer « les mains, & pour donner le Saint-Eſprit à « ceux que S. Philippe avoit baptiſez, Simon « rempli d'admiration en voyant l'effet ſurna « turel de cette impoſition des mains, offrit de « l'argent aux Apôtres, en leur diſant : Don- « nez-moi auſſi ce pouvoir, afin que ceux à « qui j'impoſerai les mains, reçoivent le « Saint-Eſprit. Mais Pierre lui dit : Que ton « argent périſſe avec toi, toi qui as crû que le « don de Dieu peut s'acquérir avec de l'ar- « gent : tu n'as point de part, & tu ne peus « rien prétendre à ce miniſtére ; car ton cœur « n'eſt pas droit devant Dieu. Fais donc péni- « tence de cette méchanceté, & prie Dieu, « afin que, s'il eſt poſſible, il te pardonne « cette mauvaiſe penſée de ton cœur ; car je « vois que tu es dans un fiel amer, & dans les « liens de l'iniquité. Simon répondit : Priez le « Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive « rien de ce que vous m'avez dit. «

(b) *Epiphan. hæreſ.* 21. & *Juſtin. Apolog.* 2. *p.* 69.

(c) *Act.* VIII. 5. ... 13. L'an 34. de l'Ere vulg.

Saint Luc ajoûte (*d*) que Simon avoit exercé la magie avant que ſaint Philippe fût venu à Samarie, & que par ſes preſtiges & ſes enchantemens, il avoit ſéduit le peuple de cette ville, ſe diſant être quelque choſe de grand ; de ſorte qu'ils le ſuivoient tous, depuis le plus petit, juſqu'au plus grand, & diſoient : Celui-ci eſt la grande Vertu de Dieu. Mais depuis que ſaint Pierre l'eut repris, & eut rejetté avec horreur la propoſition qu'il lui faiſoit, de lui vendre le pouvoir de donner le Saint-Eſprit, il tomba dans des erreurs & des abominations beaucoup plus grandes, il s'appliqua plus que jamais à la magie, (*e*) fit gloire de réſiſter aux Apôtres, & infecta de ſes erreurs une infinité de perſonnes. Il quitta pour cela la Samarie, (*f*) & parcourut diverſes Provinces, cherchant les lieux où JESUS-CHRIST n'avoit pas encore été préché, pour y prévenir les eſprits.

(d) *Act.* VIII. 9. 10. 11.

(e) *Irenæ.* l. 1. c. 20.

(f) *Theodoret. hæret. fabul.* l. 1. c. 1.

Etant à Tyr en Phénicie, (*g*) il y achetta une femme publique, nommée Séléne ou Héléne, & la menoit par tout, commettant avec elle en ſecret toutes ſortes de crimes. Il prétendoit que c'étoit cette Héléne qui avoit été l'occaſion de la guerre de Troye. Aprés avoir couru diverſes Provinces, & s'être fait admirer par une infinité de perſonnes par ſes faux miracles, & par ſes preſtiges, il quitta l'Orient, & vint à Rome du tems de l'Empereur Claude, & environ l'an 41. de J. C. On dit (*h*) qu'il y fut honoré comme une Divinité par les Romains, & par le Sénat même, qui lui fit ériger dans l'iſle du Tibre une ſtatuë, avec cette inſcription : *A Simon le Saint & le Dieu* ; (*i*) ou : *A Simon le Dieu ſaint*. Ce fait eſt conteſté par pluſieurs habiles Critiques, qui croyent que ſaint Juſtin a pris une ſtatuë conſacrée à *Semo Sancus*, Divinité Payenne,

(g) *Theodoret. ibidem. Juſtin. Apolog.* 2. *Iren.* l. 1. c. 20. *Tertull. de anim.* c. 34.

(h) *Juſtin. Iren. Tertul. Euſeb. Cyrill. Auguſt. Theodoret.*

(i) *Simoni Deo ſancto. Ita Juſtin. Tertul. Cyrill.*

Payenne, comme si elle eût été érigée à Simon le Magicien ; & en effet on a trouvé depuis environ cent vingt-cinq ans, une statuë dans l'isle du Tibre, avec cette inscription, assez approchante de celle que rapporte saint Justin : *Semoni Sanco Deo Fidio Sacrum Sext. Pompeius Sp. F. Mutianus ..... donum dedit.* Nous n'entrons point ici dans l'examen de cette difficulté. On peut voir ceux qui l'ont traitée exprés ; comme Baronius, an. 44. §. 55. Saumaise, Notes sur Spartien, p. 39. le P. Halloix, Vie de saint Justin ; M. Du Pin, M. De Tillemont, Note 1. sur Simon le Magicien, t. 2. p. 521. 522. &c.

(a) *Euseb. l. 2. c. 14. hist. Eccl. Hieron. de viris Illustr. c. 1. Theodoret. haret. fabul. l. 1. c. 1.*

Saint Pierre étant venu à Rome (a) quelque tems aprés que Simon y fut arrivé, ruina en peu de tems ce que cet imposteur y avoit fait. Simon n'abandonna pas toutefois cette grande ville, où il étoit si aisé de répandre l'erreur ; & sous le regne de Néron, il y acquit de nouveau une grande autorité par ses enchantemens. Il prétendit montrer qu'il étoit le CHRIST, (b) & que comme Fils de Dieu, il pouvoit monter au Ciel ; & en effet il se fit élever dans l'air par deux Démons dans un chariot de feu, se servant pour cela de la puissance de sa magie. Mais saint Pierre & saint Paul s'étant mis en priéres, cet imposteur fut abandonné de ses Démons, tomba par terre, & se cassa les jambes ; & ayant été porté à Brunde, il se précipita de douleur & de honte, du haut du logis où on l'avoit mis. On dit qu'il tomba en présence de Néron, & on rapporte à cela ce que dit Dion Chrysostome, (c) que Néron nourrit long-tems dans sa Cour un homme qui avoit promis de voler en l'air ; & ce que raconte Suétone, (d) que dans des Jeux un homme ayant entrepris de voler en l'air en présence de Néron, dés le premier essor, il tomba par terre, & que son sang rejaillit jusques sur la loge où étoit l'Empereur. Il mourut apparemment l'an 65. de l'Ere commune.

(b) *Arnob. l. 2. Maxim. Tyrius homil. 54. Ambros. Hexaëmer. l. 4. Cyrill. Catech. 6. &c.*

(c) *Dio Chrysost. orat. 21.*

(d) *Sueton. l. 6. c. 12.*

Quant aux erreurs de Simon, outre celles qui lui sont reprochées dans les Actes, qu'il se disoit la grande Vertu de Dieu, (e) & qu'il crut que le don de Dieu pouvoit s'acheter avec de l'argent, les Peres (f) l'accusent d'avoir enseigné qu'il étoit la grande Vertu de Dieu, & qu'il étoit descendu comme Pere à l'égard des Samaritains, comme Fils à l'égard des Juifs, & comme Saint-Esprit à l'égard de toutes les autres nations ; mais qu'il ne se soucioit pas quel nom les hommes lui donnassent. Saint Jérôme (g) cite ces blasphémes d'un de ses Livres : *Je suis la Parole de Dieu, je suis la Beauté de Dieu, je suis le Paraclet, je suis le Tout-puissant, je suis tout ce qui est en Dieu.* Il a été l'inventeur des *Eons*, (h) qui étoient comme autant de personnes dont ils composoient leur Divinité phantastique. Il appelloit son Héléne (i) la premiére Intelligence, la Mere de toutes choses ; il lui donnoit quelquefois le nom de Saint-Esprit, ou de Prunique, ou Minerve : il disoit que par cette premiére Intelligence, il avoit eu dessein d'abord de créer les Anges ; mais qu'elle connoissant cette volonté de son Pere, étoit descenduë plus bas, & avoit produit les Anges & les autres Puissances spirituelles, ausquelles elle n'avoit donné aucune connoissance de son Pere : Que ces Anges & ces Puissances avoient ensuite fait les Anges & les hommes ; qu'Héléne étoit passée successivement dans des corps de femmes, & entre autres, en celui d'Héléne femme de Ménélaüs, qui fut cause de la guerre de Troye ; & qu'elle étoit enfin descenduë dans cette Héléne de Tyr, qu'il menoit avec lui.

(e) *Act. VIII. 10.*

(f) *Iren. l. 1. c. 20.*

(g) *Hieronym. in Matth. XXIV.*

(h) *Vide Nazianz. orat. 23. & 44. Euseb. in Marcion. l. 4. c. 9.*

(i) *Vide Iren. l. 1. c. 20. Epiphan. haref. 21. Aug. de haref. l. 1.*

Il ne reconnoissoit point JESUS-CHRIST comme Fils de Dieu ; mais il se considéroit comme son rival, & prétendoit lui-méme étre le CHRIST. Il ne croyoit ni salut, ni résurrection de la chair, mais une simple résurrection de l'ame. Il enseignoit qu'on ne devoit point se mettre en peine des bonnes œuvres ; que toutes les actions étoient indifférentes par elles-mêmes, & que la distinction des bonnes & des mauvaises n'avoit été introduite que par les Anges, pour s'assujettir les hommes. Il rejettoit la Loi donnée à Moyse, & disoit qu'il étoit venu l'abolir. Il attribuoit tout l'ancien Testament aux Anges ; & quoiqu'il se déclarât par tout ennemi des Anges, il leur rendoit un culte idolâtre, prétendant qu'on ne pouvoit étre sauvé, sans offrir au souverain Pere des sacrifices abominables par le moyen des Principautez qu'il placoit dans chaque Ciel ; & il leur offroit ses sacrifices, non pour obtenir d'eux quelque assistance, mais pour empécher qu'ils ne s'opposassent aux hommes. Simon forma une secte d'hérétiques, qu'on nomma *Simoniens*, & dont nous parlerons ci-aprés. On peut voir sur son sujet les Auteurs qui ont écrit sur les hérésies ; & en particulier, M. De Tillemont, Hist. Eccl. t. 2. article cinquiéme, p. 37. & suivantes.

XX. SIMON, esclave du Grand Hérode, (a) osa prendre le diadéme aprés la mort de ce Prince, n'ayant pour tout mérite que de la bonne mine, & une taille avantageuse. Il brûla le palais de Jéricho, & quelques autres édifices, dont il abandonna le pillage à ceux qui le suivoient : mais Gratus Gouverneur de la Province, l'attaqua, le vainquit, & l'ayant atteint comme il fuyoit par des défilez, le tua, trois ans avant l'Ere vulgaire.

(a) *Antiq. l. 17. c. 12. p. 607. 608.*

XXI. SIMON, *fils de Gioras*, (b) s'étant mis à la téte d'une troupe de séditieux, commença à piller, & à commettre méme des meurtres dans cette partie de l'Idumée qu'on appelloit Acrabaténe. Ananus envoya des troupes contre lui ; ce qui l'obligea à se retirer dans le château de Masade, d'où il faisoit des courses dans l'Idumée. De là il vint jusqu'à Jérusalem, qu'il effraya par les cruautez qu'il exerça contre ceux qui osérent lui résister. Les Zélateurs craignant le progrés de ses armes, le combattirent, mais ne le purent vaincre ; & quelque tems aprés, (c) le peuple de Jérusalem poussé à bout par les Zélateurs, & cherchant à se mettre à couvert de leur violence, fit venir Simon fils de Gioras à son secours. Simon fut reçû dans la ville aux acclamations du peuple, & il commença par attaquer Jean de Giscala & les Zélateurs dans le Temple : mais ils lui firent plus de mal qu'il ne leur en fit. Il traita les habitans de Jérusalem, qui l'avoient appellé à leur secours, en Tyran, & exerça contre eux toutes sortes de cruautez. Il fit tuer le Grand-Prêtre Mat-

(b) *Joseph. de Bello, l. 2. c. 44. p. 828. An de J. C. ou de l'Ere vulg. 66. ou 67.*

(c) *De Bello, l. 4. c. 34. p. 897. An de l'Ere vulg. 69.*

(a) *De Bello, l. 5. c. 33. p. 958.*

thias, (*a*) qui avoit le plus insisté à ce qu'on le fit venir à Jérusalem.

Je n'entre pas dans le détail de tout ce que fit ce scélérat pendant tout le tems qu'il fut à Jérusalem, jusqu'à la prise de la ville par les Romains. Comme son nom ne se trouve pas dans les Livres saints, je ne me crois pas obligé d'en parler aussi exactement que de ceux dont parle l'Ecriture. Lors donc que les Romains eurent pris la ville & le Temple, (*b*) Simon se retira dans des égoûts, avec des vivres. Il y demeura caché pendant quelques mois : mais enfin manquant de vivres, il sortit de dessous terre, & parut au lieu où avoit été le Temple, revêtu d'un habit blanc, avec un manteau de pourpre ; croyant apparemment étonner par là les Romains, & les tromper. Ils furent en effet surpris lorsqu'ils le virent, & lui demandérent qui il étoit. Il ne voulut point se nommer, & dit seulement qu'on fit venir le Commandant. C'étoit Térentius Rufus ; car Tite n'étoit plus alors à Jérusalem. Il vint ; & ayant sçû qui il étoit, il le fit enchaîner, manda sa prise à Tite, & le lui envoya à Césarée. Tite le mena à Rome, où aprés qu'il eut servi d'ornement à son triomphe, il fut exécuté publiquement.

(b) *De Bello, l. 7. c. 7.* An de l'Ere vulg. 70.

SIMONIENS, hérétiques, sectateurs de Simon le Magicien. Ils étoient dans tous les principes de leur Maître, que nous avons exposez plus haut ; & pour la pratique, ils vivoient, autant qu'ils pouvoient, dans toutes sortes de débordemens, (*c*) qui surpassoient, dit Eusébe, (*d*) tout ce que l'on en pourroit dire, & ils avoüoient dans leurs Livres, que ceux qui entendroient parler pour la premiére fois de leurs mystéres les plus secrets, seroient surpris d'étonnement & d'effroi. Outre l'impudicité, ils s'adonnoient encore à toutes sortes de sorcelleries ; & quoiqu'au dehors ils fissent en quelque sorte profession du Christianisme, ils ne laissoient pas d'adorer Simon & Héléne, représentez sous la figure de Jupiter & de Mars, & de leur offrir des victimes & des libations de vin. Ils regardoient même le culte commun des Idoles, comme une chose indifférente ; en sorte qu'ils ne s'exposoient point aux persécutions & aux tourmens, comme les Chrétiens, pour ne pas offrir de l'encens aux Idoles ; & les Payens les laissoient en repos, pendant qu'ils persécutoient le plus ouvertement les Catholiques.

(c) *Iren. l. 1. c. 20.*
(d) *Euseb. l. 2. c. 13. hist. Ec. l.*

Il y a beaucoup d'apparence que saint Jean, saint Pierre & saint Paul, lorsque dans leurs Epîtres ils attaquent les hérétiques, les faux Apôtres, ces gens qui corrompoient la saine doctrine par leurs profanes nouveautez de paroles, qui se vantoient faussement d'avoir une lumiére & une science particuliéres sur les choses divines, ces ennemis de la croix de JESUS-CHRIST, ces hommes qui faisoient leur Dieu de leur ventre, & qui mettoient leur gloire dans ce qui devoit les charger de confusion, entendent parler des Disciples de Simon, de Cérinthe, & de quelques autres hérétiques du premier siécle. La peinture que saint Paul en fait en plusieurs endroits de ses Epîtres, (*e*) fait voir que la corruption de leurs mœurs étoit extrême, & que leur doctrine n'étoit pas plus pure que leurs sentimens.

(e) Voyez 2. *Cor.* v. 10. *Coloss.* ii. 4. 5. *&c. Philipp.* iii. 2. 3. *&c.* 2. *Timot.* iii. 14. 15. 16. *&c.*

La secte des Simoniens dura jusqu'au quatriéme siécle. Saint Justin (*a*) dit que de son tems, c'est-à-dire, vers l'an 150. presque tous les Samaritains, & encore quelque peu d'autres en divers pays, reconnoissoient Simon pour le plus grand des Dieux. Saint Clément d'Alexandrie (*b*) dit que ses sectateurs l'adoroient, & tâchoient de se rendre semblables à lui. Saint Irénée (*c*) dit qu'on les appelloit Simoniens ; & Origénes (*d*) assure qu'on leur donnoit aussi le nom d'Héléniens, à cause d'Héléne. Le même Auteur dit en un endroit (*e*) que la secte des Simoniens étoit réduite environ à trente personnes. Ailleurs (*f*) il assûre qu'il n'y en avoit plus aucun. Mais on sçait par d'autres témoignages, qu'il y en eut jusqu'au commencement du cinquiéme siécle. Un Auteur qui a écrit sur le Baptéme contre saint Cyprien, vers l'an 256. dit que quelques hérétiques descendus de Simon, faisoient paroître du feu au-dessus de l'eau, en donnant le baptéme. Eusébe (*g*) parle encore des Simoniens, qui se mêloient parmi les Catholiques, & recevoient le baptéme dans l'Eglise, répandant ensuite en secret le venin de leur doctrine parmi les Fidéles. Plusieurs furent découverts, & chassez de l'Eglise vers le commencement du quatriéme siécle.

(a) *Justin. Apol. 2. p. 69.*
(b) *Clem. Alex. Stromat. l. 2. p. 381.*
(c) *Iren. l. 1. c. 20.*
(d) *Origen. in Celsum, l. 5. p. 272. b.*
(e) *Idem l. 2. contra Cels. p. 44. c.* Vers l'an 249.
(f) *Idem l. 5. p. 272.*
(g) *Euseb. l. 2. c. 1. p. 39. 40. hist. Eccl.*

SIMONIE, *Simoniaques.* La simonie est lorsqu'on donne quelque chose de temporel pour une chose spirituelle, ou qui est attachée à une chose spirituelle. Nous ne lisons pas (*b*) que Simon ou ses Disciples ayent enseigné expressément que cette sorte de trafic fût permise ; mais l'exemple de Simon, qui présenta de l'argent aux Apôtres, pour avoir comme eux la puissance de donner le Saint-Esprit, a fait donner le nom de *Simoniaques* à ceux qui à son imitation, veulent acheter ou par argent, ou par leurs services, ou par quelque autre voye que ce soit, une chose spirituelle, ou ayant rapport à cela.

(h) *Act. viii. 18. 19. 20.*

SIMONIADE. Joseph (*i*) parle d'un bourg, frontiére de Galilée, nommé *Simonias.* C'est apparemment le même que *Sémeron*, de la Tribu de Zabulon. *Josue*, xix. 15. Les Septante dans quelques Exemplaires, lisent *Symoon* : & les Talmudistes (*k*) disent expressément que ces deux noms ne marquent qu'un même lieu. Or il paroît par Joseph, que Simoniade étoit entre Tibériade & Ptolémaïde, environ à soixante stades de Gaba, ville située au pied du Carmel.

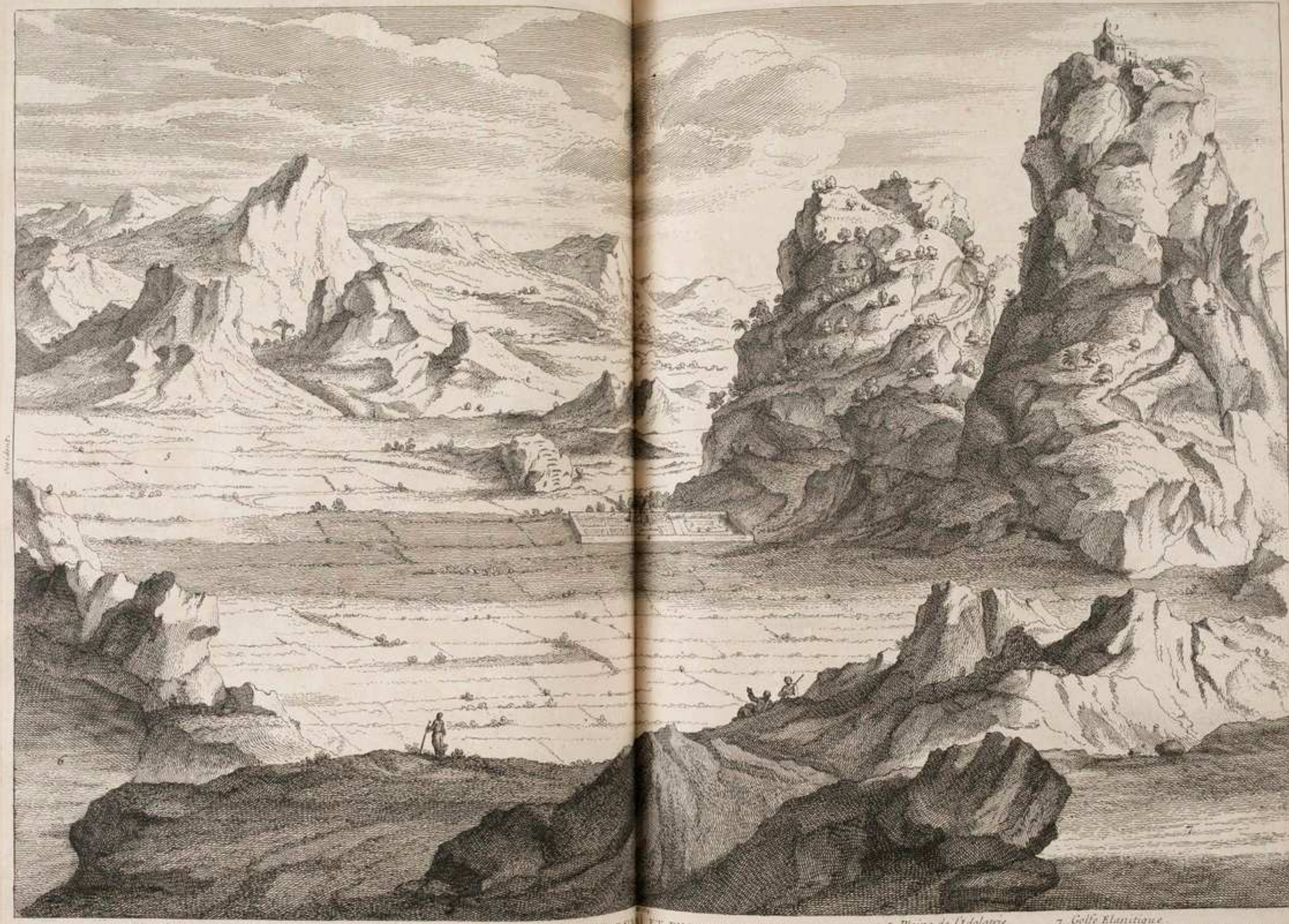
(i) *Joseph. in vita sua, p. 1007.*
(k) *Cod. Megilla. fol. 70. col. 1. Gemar. Jerosol.*

SIMPHONIE. Voyez *Symphonie.*

SIMPLE, *simplex*, se prend quelquefois en mauvaise part. Par exemple, saint Paul (*l*) veut que les Romains soient prudens pour le bien, & *simples pour le mal* ; qu'ils soient éclairez dans le choix du bien, pour discerner la bonne de la mauvaise doctrine ; mais qu'ils évitent tout ce qui a l'apparence du mal, comme des enfans, qui sans beaucoup raisonner, fuyent tout ce qui les frappe sous l'idée de mal. C'est ce qu'il dit ailleurs : (*m*) *Soyez enfans en malice, mais non pas en prudence.* Ne vous laissez pas surprendre comme des enfans.

(l) *Rom. xvi. 19.*
(m) *1. Cor. xiv. 20.*

II. SIMPLE est opposé à trompeur, injuste, méchant ; il marque la droiture, la



1. Mont Sinaj
2. Mont Horeb
3. Chapelle de S.te Catherine.
4. Monastère de S.te Catherine.

PLAN DU MONT SINAJ ET DU MONT HOREB.

5. Plaine de l'Idolatrie
6. Golfe de Colzum.
7. Golfe Elanitique.
8. Roche dou l'on croit que Moyse fit sortir de leau

bonne-foi, l'innocence, la candeur. C'eſt en ce ſens que *Jacob étoit ſimple.* (a) Job étoit auſſi un homme *ſimple, droit, & craignant Dieu.* (b) La ſageſſe ſe communique *aux ſimples.* (c) *Celui qui marche ſimplement, marche en aſſûrance.* (d) *Je l'ai fait dans la ſimplicité de mon cœur,* (e) dans la droiture, dans l'innocence.

(a) *Geneſ.* XXV. 27.
(b) *Job.* I. 1. 8.
(c) *Prov.* III. 32.
(d) *Prov.* X. 9.
(e) *Geneſ.* XIX. 5.

III. SIMPLE, *ſimplex*, ou *ſimplicité*, ſe met quelquefois pour la libéralité. *L'œil ſimple*, oppoſé à *l'œil mauvais*, (f) marque l'ame libérale, oppoſée à l'ame avare. Saint Paul (g) veut que celui qui donne & qui fait l'aumône, le faſſe *dans la ſimplicité*, libéralement, & de bon cœur. Voyez auſſi 2. *Cor.* VIII. 2. *Altiſſima paupertas eorum abundavit in divitias ſimplicitatis eorum.* Et IX. 11. *Ut in omnibus locupletati abundetis in omnem ſimplicitatem, &c... in ſimplicitate communicationis in illos.* Dans tous ces paſſages, ſaint Paul parle des aumônes des Fidéles, & de leur libéralité envers les pauvres de l'Egliſe de Judée. David parlant des richeſſes qu'il laiſſoit à Salomon pour le bâtiment du Temple, dit au Seigneur : (h) *Omnis hæc copia... de manu tua eſt... undè & ego in ſimplicitate cordis mei lætus obtuli univerſa hæc.*

(f) *Matt.* VI. 21. *Luc.* XI. 34.
(g) *Rom.* XII. 8.
(h) 1. *Par.* XXIX. 16. 17.

SIMYRA, ville maritime de Phénicie, ſur la Méditerranée, entre le fleuve Eleuthére au midy, & la ville de Marathe au ſeptentrion.

SIN, ville & déſert au midy de la Terre-Sainte, dans l'Arabie Pétrée. Elle donnoit ſon nom au déſert de Sin, dans le même pays. L'Ecriture diſtingue deux villes & deux déſerts de *Sin*, dont l'un eſt écrit ſimplement *Sin*, Samech, Jod, Nun ; (i) & l'autre *Zin*, ou *Tzin*, Zadé, Jod, Nun. (k) La premiére étoit plus prés de l'Egypte, & de la Mer Rouge. Les Hébreux étant ſortis de cette Mer, ſe trouvérent dans le déſert de Sin, (l) qui eſt entre Elim & Sinaï. C'eſt-là où Dieu leur fit pleuvoir la manne.

(i) סין *Sin.*
(k) צין *Tzin. Vide Num.* XIII. 22. & XXVII. 14. & XXXIV. 3.
(l) *Exod.* XVI. 1. XVII. 1.

La ſeconde étoit auſſi au midy de la Paleſtine, mais plus en tirant vers la Mer Morte. Cadés étoit dans le déſert de Zin. (m) C'eſt de ce déſert qu'on envoya des hommes pour conſidérer la Terre promiſe. (n) C'eſt dans ce déſert que Moyſe & Aaron offenſérent le Seigneur aux Eaux de Contradiction. (o) Le pays de Chanaan, & le partage de Juda avoient pour limites du côté du midy, le déſert de *Zin*, (p) ou *Zina*, comme il eſt nommé dans Joſué, XV. 3.

(m) *Deut.* XXXII. 51.
(n) *Num.* XIII. 22.
(o) *Num.* XXVII. 14.
(p) *Num.* XXXIV. 3.

SINA, ou *Sinaï*, montagne fameuſe de l'Arabie Pétrée, ſur laquelle Dieu donna la Loi à Moyſe. (q) Elle eſt ſituée dans une eſpéce de Péninſule, formée par les deux bras de la Mer Rouge, dont l'un s'étend vers le nord, & ſe nomme le Golphe de *Colſum* ; l'autre s'avance vers l'orient, & s'appelle le Golphe d'Elan, ou le Golphe Elanitique. Les Arabes appellent aujourd'hui Sinaï *Tor*, c'eſt-à-dire, la montagne par excellence ; ou *Gibel Mouſa*, la montagne de Moyſe. Elle eſt à deux cens ſoixante milles du Caire, & il faut ordinairement dix jours pour y arriver. Le déſert de Sinaï, où les Iſraëlites demeurérent campez prés d'un an, & où Moyſe érigea le Tabernacle de l'Alliance, eſt conſidérablement élevé ſur le reſte de la contrée, (r) & il y faut monter par un chemin trés-âpre, dont la plus grande partie eſt taillée dans le roc. On arrive ſur un large eſpace de terre, qui eſt une plaine environnée de tous côtez de rochers & de hauteurs, & longue à peu prés de douze milles.

(q) *Exod.* XVIII. 20. XXIV. 16. XXXI. 18. XXXIV. 2. 4. *&c. Levit.* XXV. 1. XXVI. 45. *&c.*

(r) Coppin, Voyage d'Egypte, c. 10.

Vers l'extrémité de cette plaine, du côté du ſeptentrion, s'élévent deux hautes montagnes, dont la plus élevée eſt *Sinaï*, & l'autre eſt *Oreb*. Ces deux têtes d'Oreb & de Sinaï montent fort droit, & n'occupent pas beaucoup de terrein, en comparaiſon de leur extraordinaire hauteur. Celle de Sinaï eſt pour le moins plus haute d'un tiers que l'autre, & la montée en eſt beaucoup plus droite & plus difficile. Aprés qu'on eſt parvenu au ſommet de la montagne, on trouve qu'elle ſe termine en une place inégale & raboteuſe, qui peut contenir ſoixante perſonnes. Sur cette hauteur eſt bâtie une petite Chapelle de ſainte Catherine, où l'on croit que le Corps de cette Sainte a reposé trois cens ſoixante ans. Mais enſuite on le tranſporta dans une Egliſe qui eſt au pied de la montagne. Prés de cette Chapelle, coule une fontaine, dont l'eau eſt extrémement fraîche. On la croit miraculeuſe, n'étant pas concevable d'où pourroit venir de l'eau ſur la croupe d'une ſi haute & ſi ſtérile montagne.

Oreb eſt au couchant de Sinaï, en ſorte qu'au lever du ſoleil, l'ombre de Sinaï couvre entiérement Oreb. Outre la petite fontaine qui eſt tout au haut de Sinaï, & dont nous avons parlé, il y en a encore une autre au pied de cette montagne, ou de celle d'Oreb, qui fournit de l'eau au Monaſtére de ſainte Catherine. A cinq ou ſix cens pas de là, on montre une pierre haute de quatre ou cinq pieds, & large environ de trois, qu'on dit être celle d'où Moyſe fit ſortir de l'eau. Sa couleur eſt d'un gris tachetté, & elle eſt comme plantée dans un eſpace de terre, où il ne paroît aucun autre rocher. Cette pierre a douze trous ou enfoncemens, qui ont prés d'un pied de large, & d'où l'on croit que ſortit l'eau pour déſaltérer les Iſraëlites. Nous n'entrons point ici dans le détail de ce qui arriva durant le campement des Hébreux au pied du mont Sinaï ; on peut voir l'article de Moyſe.

SINAGOGUE. Voyez *Synagogue.*

SINCE'RITE' ; *Sincére.* (a) Ce terme ſignifie proprement la vérité, la droiture, lorſque le cœur & la langue s'accordent. La ſincérité eſt oppoſée à la duplicité, à la tromperie, lorſque les ſentimens du cœur démentent le langage de la bouche. On dérive le Latin *ſincerus*, de *ſine*, & de *cera*, ſans cire, du miel ſéparé de la cire, du miel pur. Dans l'Ecriture, *ſincerus* ſignifie pur, ſans mélange : (b) *Sapientia eſt emanatio quædam claritatis omnipotentis Dei ſincera.* Saint Paul (c) veut que *les Philippiens ſoient purs*, que leur conduite ſoit ſi innocente, que perſonne n'en prenne ſujet de ſcandale : *Ut ſitis ſinceri, & ſine offenſa.* Et S. Pierre (d) exhorte l'eſprit pur & ſincére des Fidéles : *Veſtram excito in commonitione ſinceram mentem.* Saint Paul parle de la ſincérité, (e) & de la vérité, ou de la pureté & de la vérité, qu'il oppoſe aux pains levez de l'impureté & de la foüillure. Il re-

(a) Ἀκέραιος, εἰλικρινὴς ἀπλοῦς, *&c.*
(b) *Sap* VII. 25.
(c) *Philipp.* I. 10.
(d) 2. *Petr.* III. 1.
(e) 1. *Cor.* V. 8.

proche aux faux Apôtres de n'annoncer pas JESUS-CHRIST *sincérement*, purement, dans des sentimens droits & désintéressez.

SINÆUS, *Sinéen*, huitiéme fils de Chanaan. *Genes.* x. 16. Les Sinéens habitoient prés d'*Arcé*, dans le mont Liban. (a) Strabon parle d'une forteresse de *Sinna* dans ces montagnes. L'Arabe entend par *Sinæi*, les habitans de Tripoli en Phénicie.

(a) *Hieronym. quæst. Hebr. in Genes.*

SINGE, *simia*; en Hébreu, *koph*. Les Interprétes sont d'accord sur la signification de ce terme. L'Ecriture (b) dit que la flotte de Salomon rapportoit entre autres choses, de l'ivoire & *des singes*. Les Auteurs Grecs parlent d'une sorte de singe qu'on trouvoit dans l'Ethiopie, & sur la Mer Rouge, qui est appellé *képhos*, ou *léipos*, ou *kébos*, (c) d'un nom assez approchant de l'Hébreu *kuph*, ou *koph*. Le képus avoit les pieds & les mains semblables à celles de l'homme, la face du lion, & le corps du panthére. Il étoit de la grosseur du chevreüil. Les Egyptiens de Babylone d'Egypte adoroient une espéce de singe, que Strabon (d) appelle *Léipos*. On peut voir Bochart, *De Animal. sacr. P.* 1. *l.* 2. *c.* 23.

(b) 3. *Reg.* x. 22. 2. *Par.* IX. 21. קופים *Kophim. Bochart. de animal. sacr. parte* 1. *l.* 2. *c.* 31.

(c) Πίθηκος, κῆβος, κῆπος, κῆφος.

(d) *Strab. l.* 17.

I. SION, ou *Zion*, montagne sur laquelle le Temple du Seigneur fut bâti dans Jérusalem par Salomon, & où David bâtit *la cité de David*, vis-à-vis, & au nord de l'ancienne Jébus, (e) ou Jérusalem, qui occupoit le côteau opposé à Sion. L'Ecriture met ordinairement le mont Sion, pour le lieu où étoit le Temple du Seigneur; mais dans la rigueur il étoit plûtôt sur le mont *Moria*, (f) qui étoit un des côteaux qui composoient la montagne de Sion. M. Reland (g) prétend que le mont Sion étoit au midy, & non pas au septentrion de Jérusalem. On peut voir ses raisons.

(e) *Psalm.* XLVIII. 3. *Latera aquilonis civitas Regis magni.*

(f) 2. *Par.* III. 1.

(g) *Reland. Palæst. t.* 2. *p.* 847. 848.

II. SION, ville de la Tribu d'Issachar. (h) Elle est nommée *Séon* dans la Vulgate. Eusébe & saint Jérôme disent qu'on voyoit de leur tems un lieu nommé Séon, prés le mont Thabor.

(h) *Josue* XIX. 19. *Sion* שיאון

III. SION. (i) C'est un des noms du mont Hermon. *Deut.* IV. 48. C'est apparemment de cette montagne dont il est parlé dans le Pseaume CXXXII. 3. *Sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.* (k) L'union & la bonne intelligence des Prêtres & des Lévites, est aussi agréable, que la rosée qui tombe sur Hermon & sur Sion, deux montagnes contiguës, & qui ne font que la même chaîne de montagnes. Jesus fils de Sirach (l) parle aussi du mont Hermon, sous le nom de Sion: *Quasi cypressus in monte Sion*; le Grec, *in monte Hermon*.

(i) *Deut.* IV. 48. שיאון *Sion.*

(k) L'Hébreu porte Zion, ציון mais il est apparemment mis pour Sion, שיאון

(l) *Eccli.* XXXIV. 17.

SIOR, ville de la Tribu de Juda. *Josue*, XV. 54.

SIRA, citerne qui n'étoit pas fort éloignée d'Hébron. 2. *Reg.* III. 26.

SIRACH, pere de Jesus, qui a composé le Livre de l'Ecclésiastique; d'où vient qu'on l'appelle ordinairement Jesus fils de Sirach.

SIRACIDES. C'est Jesus fils de Sirach.

SIRENES, monstres marins, célébres dans les Ecrits des Poëtes. Ils disoient qu'elles étoient filles du fleuve Achéloüs, & d'une des neuf Muses. Les uns veulent que ce soit Melpoméne; d'autres, Calliopé, ou Terpsichore, ou Stérope: en un mot, on ne convient pas du nom de leur mere, ni de leurs propres noms. Elles étoient au nombre de trois. Les uns les appellent *Aglaëpe*, *Pisinoë*, *Thelxiopia*; d'autres, *Thelxiopé*, *Molpé*, *Aglaophonos*; d'autres enfin, *Leucosie*, *Ligea*, *Parthenopé*. Leur demeure étoit sur la mer de Sicile, & elles chantoient si mélodieusement, que les mariniers qui passoient par-là, couroient risque de faire naufrage, en s'approchant trop de leur bord, & en s'arrêtant pour les entendre: (a)

(a) Ovid. de arte, *l.* 3. *v.* 311.

Monstra maris Sirenes erant, quæ voce canorâ
Quaslibet admissas detinuêre rates.

Elles étoient semblables en partie à de belles femmes, & en partie à des oiseaux. (b) Elles avoient les aîles & les pieds d'oiseaux, & le reste du corps d'une femme. Lorsque les Argonautes passérent par-là, les Sirénes firent ce qu'elles purent pour les attirer: mais Orphée ayant pris sa lyre, rendit leurs chants & leurs efforts inutiles; en sorte que les Sirénes au désespoir d'avoir ainsi été vaincuës, se jettérent dans la mer, & furent changées en rochers. D'autres disent qu'elles se précipitérent dans la mer, & furent métamorphosées en monstres marins, ayant la moitié du corps de femme, & l'autre moitié de poisson; & que cela arriva aprés qu'Ulysse eut trompé leur attente, en bouchant avec de la cire les oreilles de ses compagnons, & en se faisant attacher avec de bonnes cordes au mât de son navire, avec défense de l'en détacher, quelque instance qu'il en pût faire.

(b) *Apollon. Argonaut. l.* 4.

Mais nous n'entrons pas dans l'examen de ces fables. Ce qui nous a fait parler ici des Sirénes, c'est que leur nom se trouve dans Isaïe, XIII. 22. *Respondebunt ululæ in ædibus ejus, & Sirenes in ædibus voluptatis.* Le Prophéte parle de la ruine de Babylone; il dit que cette fameuse ville sera réduite en un affreux désert, que les eaux couvriront ses ruines, qu'on y verra des monstres marins, des oiseaux de mauvais augure, des hiboux, des butors, &c. Le Texte Latin y joint *des Sirénes*; les Septante, *des hérissons*. Le Texte Hébreu lit (c) *thannim*. Or en comparant ensemble tous les passages où ce terme *thannim* se trouve, on remarque qu'il signifie un grand poisson, un monstre marin, un poisson qui jette de grands cris, (d) qui nourrit ses petits à la mammelle, (e) & qui a sa demeure dans la mer, & dans les lieux aquatiques: (f) Qualitez qui conviennent à la baleine, ou au veau marin, qu'Isaïe a voulu apparemment désigner ici.

(c) תנים *Thannim. Septuag. Exim.*

Peut-être que saint Jérôme en traduisant *Sirénes*, a voulu marquer certains monstres marins, que l'on dit être assez semblables à l'homme. On dit qu'en 1672. on prit une Siréne à Malthe. Cornelius à Lapide parle d'une Siréne qui fut prise dans la Frize, & qui vécut assez long-tems, pour apprendre, dit-on, à filer. Entre l'Isle de Céilan, & la pointe de l'Inde, on prit neuf Sirénes & sept Tritons. Aux côtes de la Martinique, proche d'un rocher qu'on appelle *le Diamant*, on vit un homme marin, qui depuis le haut, jusqu'à la ceinture, avoit la figure d'homme, & qui avoit tout le bas de poisson. On péche aux Isles Philippines certains poissons semblables aux Sirénes. On en voit aussi beaucoup dans la Province d'Angola. Il s'en trouve de mâles & de femelles, ayant prés de huit pieds de long,

(d) *Vide Job.* XXX. 29. & *Mich.* I. 8.

(e) *Lament.* IV. 3.

(f) *Psalm.* LVIII. 7. *Isaïæ* XXVII. 1. *Ezech.* XXXII. 2.

& quatre de large. Leurs bras ſont fort courts ; mais les doigts de la main ſont longs : la tête & les yeux ſont ovales, le front eſt élevé, le nez plat, la bouche grande ; mais ils n'ont preſque point de menton, ni d'oreilles. Leurs cris, quand on les tuë, ſont comme d'un homme qu'on aſſaſſine. Il n'eſt pas impoſſible qu'Iſaïe & ſaint Jérôme n'ayent eu connoiſſance de ces monſtres marins, & qu'ils n'ayent voulu les déſigner en cet endroit. Le nom de *Sirénes* peut dériver de l'Hébreu *Schir*, ou *Sir*, (*a*) qui ſignifie *un Cantique*.

(*a*) שיר *Schir. Canticum.*

SIS. Le Roi Joſaphat remporta une victoire ſignalée ſur les Ammonites & les Moabites, (*b*) vers le déſert de *Sis*, ou *Ziz* ; apparemment aux environs de *Ziza*, que Ptolémée place dans l'Arabie Pétrée.

(*b*) 2. *Par.* xx. 16.

SISA, pere d'Ahia. Cet Ahia étoit Secrétaire de Salomon. 3. *Reg.* IV. 3.

SISAI, géant de la race d'Hénac. *Num.* XIII. 23.

SISARA, Général de l'armée de Jabin Roi d'Aſor, (*c*) fut envoyé par ſon Maître contre Barac & Débora, qui avoient aſſemblé une armée de dix mille hommes ſur le mont Thabor. Siſara marcha contre eux avec neuf cens chariots armez de faulx, & un grand nombre de gens de pied. Barac avec ſa petite armée, fondit avec tant d'impétuoſité ſur celle de Siſara, qu'il la mit en déroute, & en tua un grand nombre. Siſara prit la fuite ; & comme ſi ſes chevaux n'euſſent pas couru aſſez vîte à ſa fantaiſie, il deſcendit de ſon chariot, & ſe mit à fuir vers Harozeth des Gentils. Il arriva prés la tente de Haber le Cinéen, & Jahel femme d'Haber le pria d'entrer, le couvrit d'un manteau, & lui donna à boire du lait, pour le déſaltérer. Alors Siſara lui dit : Tenez-vous à la porte de vôtre tente ; & ſi quelqu'un vous demande s'il y a quelqu'un ici, vous direz qu'il n'y a perſonne. Jahel ſortit donc ſur la porte de ſa tente : mais voyant Siſara profondément endormi, elle lui enfonça un de ces gros cloux qui ſervoient à ſoutenir ſa tente, dans la temple avec un marteau contre la terre. En même-tems Barac arriva, & elle lui fit voir Siſara nageant dans ſon ſang, & ſans vie.

(*c*) *Judic.* IV. 2. An du Monde 2719. avant J. C. 1281. avant l'Ere vulg. 1285.

SISTRE, inſtrument de muſique fort commun autrefois chez les Egyptiens : (*d*)

(*d*) *Auſon. Ep.* 25.

Iſiacos agitant mareotica ſiſtra tumultus.

Iſis inventa, dit-on, cet inſtrument, & ſes Prêtres le portoient ordinairement dans les cérémonies : (*e*)

(*e*) *Ovid. de Ponto.*

Jactantem Phariâ tinnula ſiſtra manu.

Le ſiſtre étoit de figure ovale, ou en demi-cercle allongé, en forme de baudrier, traverſé par quelques verges d'airain, qui jouënt dans des trous, où ils ſont arrêtez par leurs têtes. On en jouë, en remuant le ſiſtre en cadence, & par même moyen les verges de métal, qui rendent un ſon aigu & perçant. Voici la deſcription qu'en donne Apulée : (*f*) *Dextrâ quidem gerebat aureum crepitaculum, cujus per anguſtam laminam, in modum baltbei recurvatam, trajectæ mediæ paucæ virgulæ, criſpante brachio trigeminos jactus, reddebant argutum ſonum.*

(*f*) *Apul. Metamorph. l.* XI.

Le nom de *ſiſtre*, ſe trouve dans deux endroits de l'Ecriture. 1. *Reg.* XVIII. 6. Les femmes d'Iſraël vinrent au-devant de Saül *in tympanis lætitiæ, & in ſiſtris.* (*a*) Et 2. *Reg.* VI. 5. On conduiſoit l'Arche du Seigneur au ſon de toutes ſortes d'inſtrumens de muſique, *tympanis, & ſiſtris*, (*b*) *& cymbalis.* Je ne remarque pas que les Septante ſe ſoient ſervis de ce terme. Les nouveaux Interprétes croyent que *zalzelim* ſignifie un ſiſtre : mais les Septante le traduiſent ordinairement par *cymbalon*, une cymbale. Iſaïe a décrit apparemment un ſiſtre au Chap. XVIII. 1. *Væ terræ cymbalo alarum, quæ eſt trans flumina Æthiopiæ.* L'Hébreu lit (*c*) *zalzel cenapei*, le zalzel aîlé ; ce qui revient aſſez au ſiſtre que nous avons décrit, & dont les bâtons ſont comme les aîles. Le premier inſtrument que ſaint Jérôme a traduit par *ſiſtre*, eſt nommé en Hébreu *ſaliſim*, ou *ſchaliſchim*, qui peut ſignifier un inſtrument à trois cordes, ou un inſtrument triangulaire ; & le ſecond eſt *mananim*, ou *minnim*, que pluſieurs entendent d'un inſtrument à cordes.

(*a*) בשלישים 70. Ἐν κυμβάλοις.

(*b*) כמנינים 70. Ἐν κυμβάλοις.

(*c*) *Iſai.* XVIII. 1 הוי ארץ צלצל כנפי

SIVA, Secrétaire du Roi David. 2. *Reg.* XX. 25.

SIVAN, nom de mois Hébreu. (*d*) Il répond à la Lune de May, & eſt le troiſiéme de l'année ſainte, & le neuviéme de l'année civile.

(*d*) *Baruc.* 1. 8.

SMIGMA, ou *Smegma*. Suzanne étant au bain, envoya ſes ſervantes lui quérir *oleum & ſmigmata*, (*e*) du parfum & des pomades, ou du ſavon, & de toutes ces ſortes de compoſitions dont les femmes ſe ſervent pour ſe parfumer, & pour ſe rendre le teint frais, & la peau liſſe & blanche.

(*e*) Dan. XIII. 17. *Affer tu mihi oleum & ſmigmata.*

SMIRIS, certaine pierre extrêmement dure. Voyez *Samir*.

SMIRNE, ou *Smyrne*, ville de l'Aſie Mineure, ſur l'Archipel, avec un beau port. Saint Jean l'Evangéliſte, ou plûtôt, JESUS-CHRIST dans l'Apocalypſe, (*f*) par la bouche de ſaint Jean, parle en ces termes à l'Ange ou Evêque de Smirne : *Voici ce que dit celui qui eſt le premier & le dernier ; celui qui a été mort, & qui vit : Je ſçai quelle eſt vôtre affliction & vôtre pauvreté ; mais vous êtes véritablement riche, & vous êtes noirci par les calomnies de ceux qui ſe diſent Juifs, & ne le ſont pas, mais qui ſont de la Synagogue de Satan. Que rien de tout ce que vous pourrez ſouffrir, ne vous effraye. Le Diable doit envoyer en priſon quelques-uns des vôtres, afin de vous tenter, & vous ſerez dans la tribulation pendant dix jours. Soyez fidéle juſqu'à la mort, & je vous donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes : Celui qui demeurera victorieux, ne recevra point d'atteinte de la ſeconde mort.*

(*f*) *Apoc.* II. 8. 9. 10.

On demande qui étoit cet Ange, ou cet Evêque de Smirne. La plûpart (*g*) croyent que c'étoit ſaint Polycarpe, qui fut fait Evêque de Smirne par l'Apôtre ſaint Jean l'Evangéliſte. (*h*) Les éloges que le Saint-Eſprit donne ici à l'Ange de Smirne, conviennent parfaitement à ſaint Polycarpe ; & il eſt remarquable qu'il n'y a pas un mot de reproches. Il y a quelque apparence que c'eſt le martyre de ſaint Germanique, & des autres Martyrs de Smirne, qui furent martyriſez ſous Marc Auréle, que ſaint Jean a voulu marquer ici, en diſant que le Diable en fera mettre quelques-uns en priſon.

(*g*) *Aureolus, Ribet. Perer. Eleazar. Lyr. Cornel. Men. Eſt. Pare.*

(*h*) *Ita Irenæ. l. 3. c. 3. Tertull. præſcript. c. 32. Hieron. de Viris illuſtr. c. 32. Alii.*

SOBA ; *Syrie de Soba*, ou *Aram de Soba*.

Nous croyons que *Soba* étoit une ville, qui donnoit son nom à une partie de la Syrie. Mais cette ville ayant été détruite, ou ayant changé de nom, on ne peut pas dire sûrement jusqu'où s'étendoit la Syrie de Soba. Il nous paroît qu'elle devoit être à l'extrémité septentrionale de la Célé-Syrie, & depuis le Liban & l'Antiliban, jusques vers Antioche; car elle est différente de la Syrie de Damas, de celle d'Emath, de celle de Rohob, de celle de Maacha, & de celle de Geshur. *Soba* est nommée *Sobol*, & *Sobal*, dans Judith, III. 1. 14. Je soupçonne que *Soba* ou *Sobal* pourroit bien être *Hoba*, ou *Hobal*, ou *Abyla*, située entre le Liban, & l'Antiliban.

SOBAB, fils de David & de Beth-sabée. 2. *Reg.* v. 14.

SOBACH, Général de l'armée d'Adarézer Roi de Syrie, qui commandoit les troupes que son Maître avoit fait venir de de-là l'Euphrate. Mais David lui ayant livré la bataille à Hélam, le blessa de la blessure dont il mourut, & remporta sur lui une victoire complette. (*a*)

(*a*) 2. *Reg.* x. 16. 17. &c. Vers l'an du Monde 2968. avant J. C. 1032. avant l'Ere vulg. 1036.

SOBACHAI, de la ville de Husathi, un des braves de l'armée de David, tua le géant Saph, dans la bataille donnée à Gob, autrement Gazer. (*b*)

(*b*) 2. *Reg.* XXI. 18. & 1. *Par.* XX. 4.

SOBAI, de la race des Prêtres, revint de Babylone avec Zorobabel. 1. *Esdr.* II. 42.

SOBAL, ville de Séïr le Horréen. *Genes.* XXVI. 30.

SOBAL. *La Syrie de Sobal*, dans Judith, III. 14. est la même que *la Syrie de Soba*.

SOBI, fils de Naas, de la ville de Rabbath, autrement Philadelphie, vint avec Berzellaï au-devant de David, qui fuyoit Absalon, & lui offrit des rafraîchissemens. (*c*)

(*c*) 2. *Reg.* XVII. 27. An du Monde 2981. avant J. C. 1019. avant l'Ere vulg 1023.

SOBNA exerçoit la charge de Secrétaire sous le Roi Ezéchias. 4. *Reg.* XVIII. 18. Ce Prince envoya Sobna, Joahé, & Asaph, pour entendre ce que Rabsacés avoit à proposer de la part de Sennachérib. Quelques-uns ont prétendu que *Sobna* avoit été Grand-Prêtre: mais l'Ecriture (*d*) lui donne seulement la qualité de *Præpositus Templi*, qui étoit bien différente de la dignité de Grand-Prêtre. Voici la prophétie qu'Isaïe prononça contre lui: *Allez*, dit le Seigneur, *trouver ce Sochen; allez chez Sobna, qui est Intendant de la maison*, du palais, ou du Temple. Le terme *Sochen*, (*e*) signifie un homme qui a l'intendance sur les magazins d'un Roi.

(*d*) *Isai.* XXII. 15.

(*e*) אל הסכן *Ad hunc Sochen.*

(*f*) L'Hébreu: *Le Seigneur vous fera transporter ailleurs, ô homme de cœur*, puissant, guerrier, &c יהוה מטלטלך גבר S. Jérôme a suivi en cet endroit le sens que son Juif qui lui montroit l'Hébreu, lui dit que devoit avoir *gibbar* en cet endroit. Ailleurs il signifie un homme de cœur. Ici il prétendoit qu'il signifioit un coq.

Isaïe ajoûte: *Vous lui direz: Que faites-vous ici, ou quel droit y avez-vous? vous qui vous êtes préparé ici un sépulcre, & qui vous êtes creusé un monument avec tant d'appareil dans un lieu élevé. Le Seigneur va vous faire transporter d'ici comme un cocq, les pieds liez;* (*f*) *& il vous enlevera aussi facilement qu'un manteau qu'on met sur soi*, (ou il tombera sur vous, comme un oiseau de chasse tombe sur sa proye) *il vous couronnera d'une couronne de maux; il vous jettera comme on jette une balle, dans un champ vaste & spatieux; vous mourrez là, & vôtre gloire sera la honte de la Maison du Seigneur. Je vous chasserai du rang où vous êtes, & je vous déposerai de vôtre ministére, & je mettrai en vôtre place Eliacim fils du Grand-Prêtre Helcias.* On croit que tout ceci arriva à Sobna, sous le regne de Manassé, & qu'il fut mené captif à Babylone avec ce Prince, l'an du Monde 3328. avant J. C. 672. avant l'Ere vulgaire 676.

SOBRE; *Sobriété*, se prend communément pour la vertu opposée à l'intempérance. Quelquefois aussi il se met pour la modération, la modestie, & cette vertu qui sçait en toutes choses garder le juste milieu: (*a*) *Il ne faut pas vous élever au-delà de ce que vous devez, mais vous tenir dans les termes de la modération: Sed sapere ad sobrietatem.* Saint Paul veut que les femmes se parent (*b*) *cum verecundia & sobrietate*, comme l'honnêteté le demande. On prend aussi le nom de *sobre*, pour *vigilant*. (*c*) Ailleurs on le prend pour *sage, modéré*: (*d*) *Le Seigneur ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de courage, d'amour, & de sagesse: Sobrietatis, &c.* Antiochus Epiphanes ayant appris la mort du Grand-Prêtre Onias, en fut touché jusqu'à verser des larmes, se souvenant de la sagesse & de la modération de ce grand Homme: (*e*) *Recordatus defuncti sobrietatem & modestiam.*

(*a*) Rom. XII. 3.

(*b*) 1. *Tim.* II. 9.

(*c*) 1. *Tim.* III. 2. Nolite Vigilantem. Pagn. Mont. Erasm. Est. Menoch. Pisc.

(*d*) 2. *Tim.* I. 7. Σωφρονισμὸς. *Sobrietas, frugalitas, modestia, animi tranquillitas, &c.*

(*e*) 2. *Mac.* IV. 37.

SOCO, ou *Socho*, ville de Juda. *Josue*, XV. 35. & 1. *Reg.* XVII. 1. Héber, dont il est parlé dans les Paralipoménes, répara Soco, 1. *Par.* IV. 18. & sa famille s'y habitua. Roboam la fortifia dans la suite. Voyez 2. *Par.* XI. 7. Eusébe dit qu'il y a deux villes de Soco; l'une haute, & l'autre basse, à neuf milles d'Eléuthéropolis, du côté de Jérusalem.

SOCHOTH, premier campement des Israëlites, lorsqu'ils sortirent d'Egypte. *Exod.* XII. 37. *Sochoth* signifie *des tentes*. Peut-être la même que *Miscbenoth*, ou *les Villes des tentes*. Exod. I. 11.

SOCHOTH, ou *Succoth*, ville au-delà du Jourdain, entre le torrent de Jabok, & ce fleuve. Jacob à son retour de la Mésopotamie, ayant passé le torrent de Jabok, dressa ses tentes à *Sochoth*, (*f*) où dans la suite on bâtit une ville. Josué (*g*) l'attribuë à la Tribu de Gad. Salomon fit fondre les grands ouvrages de cuivre qu'il destinoit au service du Temple, entre Sochoth & Sarthan. (*h*) Sochoth est dans le canton de Scythopolis, dit saint Jérôme. (*i*) Les Juifs disent qu'on donna dans la suite à *Sochoth* le nom de (*k*) *Darala*. Gédéon fit écraser sous des épines les principaux de Sochoth, qui lui avoient répondu insolemment, lorsqu'il leur demanda des rafraîchissemens pour lui & pour ses gens, qui poursuivoient les Madianites. (*l*)

(*f*) *Genes.* XXXIII. 17. An du Monde 2165. avant J. C. 1735. avant l'Ere vulg. 1739.

(*g*) *Josue* XIII. 27.

(*h*) 3. *Reg.* VII. 46.

(*i*) *Hieronym. quæst. Hebr. in Genes.* XXXIII.

(*k*) סבות דרעלה *Succoth darala.*

(*l*) *Judic.* VIII. 5. 6. &c. An du Monde 2759. avant J. C. 1241. avant l'Ere vulg. 1245.

SOCOTH-BENOTH, ou *Succoth-benoth*. L'Ecriture (*m*) raconte que les Babyloniens qui furent transférez dans le pays de Samarie par Salmanasar, ou par Assaraddon Roi d'Assyrie, continuérent à y adorer leurs faux Dieux, & qu'ils y firent des *Succoth-benoth*, c'est-à-dire, des *tentes de jeunes filles*, ou des lieux de prostitution, pour leurs jeunes filles, qu'ils prostituoient une fois en leur vie en l'honneur de la Déesse Milytta (*n*) Voici comme Hérodote (*o*) dit que cela se pratiquoit à Babylone: Toutes les filles du pays sont obligées une fois en leur vie, de se prostituer à un étranger en l'honneur de Mylitta, qui est la même que Vénus. Celles qui sont riches, se présentent devant le Temple dans des chariots couverts, suivies d'un grand nombre de domestiques; elles vont là seule-

(*m*) 4. *Reg.* XVII. 30.

(*n*) *Vide Selden. de Dist Syr. Syntagm.* 2. *c.* 7. *Grot. ad* 4. *Reg.* XVII. 30.

(*o*) *Herodot. l.* 1, *c.* 199.

ment par cérémonie, & ne s'abandonnent point comme les autres aux étrangers : mais celles qui sont du commun, se tiennent devant le Temple, ayant des couronnes sur la tête, & sont séparées les unes des autres par de petites cordes, qui n'empêchent pas que les étrangers n'entrent au lieu où elles sont, & ne choisissent celles qu'il leur plaît. Ils leur jettent sur les genoux de l'argent, en disant : J'invoque pour vous la Déesse Mylitta ; & il n'est pas permis à ces femmes de rejetter cet argent, en quelque petite quantité qu'il soit, parce qu'il est destiné à des usages qu'ils appellent sacrez ; ni de rebutter ceux qui se présentent à elles. Ceux-ci les emmènent hors de la vûë du Temple, & aprés qu'ils en ont abusé, elles peuvent s'en retourner dans leurs maisons. C'est apparemment cette abominable coûtume que les Babyloniens amenérent dans le pays de Samarie. Les Rabbins veulent que *Succoth-benoth* signifie la poule & les poussins. Eusébe & saint Jérôme (*a*) semblent croire que c'est une ville que ces gens bâtirent dans la Samarie. D'autres croyent que c'étoit une Divinité particuliére qu'ils adoroient.

(a) *Eusseb. & Hieronym. in locis.*

SODI, fleuve de la Babylonie, dont parle Baruc, I. 4. On ne connoît aucun fleuve de ce nom en ce pays-là. Ce pouvoit être quelque bras de l'Euphrate. *Sodi* en Hébreu, (*b*) signifie *l'orgüeil*. Ce nom pourroit désigner l'Euphrate.

(b) זדי *Superbia.*

SODOME, ville capitale de la Pentapole, qui servit pendant quelque tems de demeure à Loth neveu d'Abraham, (*c*) & dont les crimes montérent à un tel excés, que Dieu la fit périr par le feu du Ciel, avec trois autres villes voisines, Gomorre, Séboïm & Adama, qui étoient aussi corrompuës qu'elle. (*d*) La plaine où elles étoient situées, qui étoit auparavant belle & fertile, comme un paradis terrestre, fut premiérement enflammée par la foudre, qui mit le feu au bitume dont elle étoit remplie ; & ensuite inondée par les eaux du Jourdain, qui s'y répandirent, & qui y formérent la Mer Morte, ou le Lac de Sodome, nommé aussi le Lac Asphaltite, à cause de l'asphalte ou bitume dont il est rempli. On croit que Sodome étoit une des plus méridionales des cinq villes qui périrent par le feu du Ciel, puisqu'elle étoit voisine de Ségor, qui, comme l'on sçait, étoit au-delà de la pointe méridionale de la Mer Morte.

(c) *Genes.* XIII. 12. 13.

(d) *Genes.* XIX. An du M. 2107. avant J. C. 1893. avant l'Ere vulg. 1897.

On doute si elle étoit dans le terroir qu'occupe à présent cette Mer, ou seulement sur son bord. Les Prophétes (*e*) parlent assez souvent de la ruine de Sodome & de Gomorre, ou ils y font allusion, & par tout ils marquent que ces lieux seront déserts, arides, inhabitez ; que ce seront des lieux couverts d'épines & de buissons, une terre de sel & de soufre, où l'on ne pourra ni planter, ni semer : (*f*) *Siccitas spinarum, & acervi salis, & desertum usque in æternum.* Elles seront, dit Amos, comme un tison qu'on tire d'un embrasement, (*g*) demi-brûlé, & inutile à tout usage. En un mot, dans toute l'Ecriture, la ruine de Sodome & Gomorre est représentée comme un des plus grands effets de la colére de Dieu. Joseph (*h*) dit qu'autour du Lac de Sodome, & aux environs des villes qui furent autrefois ruinées par le feu du Ciel, le terrein est tout brûlé, & qu'on y voit encore des effets de ce terrible incendie, & des restes de ces villes malheureuses. (*a*) Les fruits qui y naissent, ont assez belle apparence, & paroissent à la vûe bons à manger ; mais ils sont remplis de cendre, & lorsqu'on veut les ouvrir, ils s'en vont en poussiére.

(e) *Jerem.* XLIX. 18. L. 38.

(f) *Deut.* XXIX. 22. *Sophon.* II. 9.

(g) *Amos* IV. 11.

(h) *De Bello, l. 5. c. 5. p. 892. c.*

(a) Λέγεται τὰ σώματα σῳζεσθαι, καὶ μᾶλλον ἔτι τὰ ὀπῶρα.

Il semble donc que du tems de Joseph, les ruines des cinq villes subsistoient encore. Strabon (*b*) parle aussi des ruines de Sodome, & de son circuit de soixante stades, qu'on voyoit au bord de la Mer Morte. Les Notices font mention expresse de Sodome ville Episcopale. On trouve un *Sévére* Evêque de Sodome, parmi ceux de l'Arabie, qui souscrivirent au premier Concile de Nicée. M. Reland ne peut se persuader que Sodome ait jamais été rétablie ; il croit que le nom de Sodome qu'on lit dans les souscriptions du Concile de Nicée, est une faute de Copiste : mais je ne puis être de son sentiment. L'ancienne est trés-formelle ; elle met la ville Episcopale de Sodome entre Thamar & Engaddi. Etienne (*c*) le Géographe met aussi Engaddi prés de Sodome. Ainsi je ne vois pas qu'on puisse révoquer en doute que la ville de Sodome n'ait été rétablie, soit au méme endroit où elle étoit autrefois, ou vis-à-vis de ce lieu-là ; car encore qu'il me paroisse fort probable qu'elle ne fut pas couverte par les eaux de la Mer Morte, & qu'elle étoit située sur le bord de cette Mer, je ne voudrois pas toutefois beaucoup contredire le sentiment commun, qui tient le contraire.

(b) *Strabo, Geograph. l. 15.*

(c) *Stephan. in* Ἔγγαδα *&* in Σίδομα.

Lac de Sodome, ou *Mer de Sodome*. Voyez ci-devant *Asphalte*, *Lac Asphaltite*.

SODOMIE ; crime contre nature, qui consiste dans l'usage abominable d'un homme, comme si c'étoit une femme. Ce crime attira les plus terribles effets de la colére de Dieu contre les habitans de Sodome, de Gomorre, d'Adama & de Séboïm. (*d*) C'est ce méme désordre avec beaucoup d'autres, qui fut cause que Dieu extermina les Chananéens par les armes des Hébreux, sous la conduite de Josué. Les habitans de Gabaa étoient aussi adonnez à ce péché abominable ; (*e*) ce qui attira contre toute la Tribu de Benjamin une guerre, qui faillit à la perdre entiérement. Moyse condamne ce crime, & le défend sous peine de mort. (*f*) Saint Paul remarque qu'il étoit trés-commun parmi les Payens, (*g*) & il déclare que ceux qui tombent dans de pareils désordres, ne posséderont pas le Royaume de Dieu. (*h*)

(d) *Genes.* XIX. 5. 6. 23. 24. *&c.*

(e) *Judic.* XIX. XX.

(f) *Levit.* XVIII. 22. & XX. 13.

(g) *Rom.* I. 27.

(h) *Galat.* III. 28. 1. *Cor.* VI. 10. 1. *Timot.* I. 10.

SOGANE, bourgade de la Gaulanite, au-delà du Jourdain. Joseph (*i*) étant Gouverneur de la Galilée, la fit fortifier. Il paroît qu'elle étoit à vingt milles de Gabare. *De Vita sua, p.* 1019. Il faut lire *de Gadara*, au lieu *des Arabes*, que le Texte porte.

(i) *Joseph. de Bello, l. 2. c. 25. in vita, p.* 1019.

SOHAR, cinquiéme fils du Patriarche Siméon. *Genes.* XLVI. 10. Il est nommé *Zara* I. *Par.* IV. 24.

SOHEM, sorte de pierre précieuse, dont il est parlé assez souvent dans l'Ecriture. Saint Jérôme & les Septante rendent ordinairement ce terme par *l'onyx* : (*k*) mais nous croyons qu'il signifie plûtôt *l'émeraude*. Voyez *Genes.* II. 12. & ci-devant l'article des *pierres précieuses*. On trouve dans l'Histoire

(k) *Genes.* II. 12. שהם *Sohem.*

d'Orient plusieurs Princes du nom de *Sobéme*, qui dérive de l'Hébreu *sobem*, l'émeraude ou l'onyx.

SOIE, *fericum*. Il n'est fait mention de soye dans le Texte Latin de l'Ecriture, qu'en trois endroits; sçavoir, *Esther*, VIII. 15. Mardochée élevé en la place d'Aman, alloit vêtu d'un manteau de soye. Ezéchiel, XXVII 16. met la soye parmi les marchandises qu'on apportoit à Tyr. Enfin saint Jean dans l'Apocalypse, XVIII. 12. parlant de la ruine de Rome, dit qu'on n'y verra plus la soye & les autres riches marchandises qu'on y voyoit auparavant. Mais l'Hébreu *buz*, que l'on a traduit par *fericum* dans Esther, (a) signifie plûtôt le vrai *byssus*, qui est une espéce de soye qui vient aprés le poisson à écailles, nommé *pinna*, & dont nous avons parlé ci-devant sous l'article *Byssus*. Le terme *ramoth*, qui est rendu par *fericum* dans la Vulgate, signifie, selon le Chaldéen, *des pierres précieuses*; (b) selon Aquila, *des ouvrages de soye*; selon les nouveaux Interprétes, *du corail*.

(a) Esth. VIII. 15. תכרין בוץ

(b) Ezech. XXVII. 16. ראמות

Mais la plûpart (c) croyent que l'Hébreu *meschi*, que saint Jérôme a traduit dans Ezéchiel, XVI. 10. par *subtilia*, des toiles fines, signifie *de la soye*. Les Septante l'ont rendu par *trichapton*, (d) que les uns entendent d'un tissu fait avec des cheveux, que les femmes mettoient sur leurs têtes, comme une maniére de perruque; d'autres, d'un voile tissu de soye, que les femmes mettoient sur leurs cheveux. Symmaque avoit traduit *meschi*, par *un habit*; & Aquila, par *fleuri*; (e) le Syriaque, par *un habit de femme*. Tout cela fait voir que les Anciens n'étoient pas persuadez que *meschi* signifiât de la soye, & qu'il est fort douteux qu'Ezéchiel en ait voulu parler, ni que l'Ecriture en fasse mention dans aucun endroit; si ce n'est dans Isaïe, (f) où l'on trouve l'Hébreu *scheriqoth*, que saint Jérôme a traduit par *subtilia*, & que d'autres traduisent par de la soye, ou du lin délié, ou du lin crud, & de couleur jaune, ou de couleur blanche; les Septante, *du lin coupé*; Symmaque, *du lin cardé*. L'on peut croire que le nom de *fericum*, la soye, vient de *forec*, qui signifie *jaune*, *Isai.* v. 2. car telle est pour l'ordinaire la couleur naturelle de la soye: mais dans l'endroit d'Isaïe, XIX. 9. que voudroit dire, *les ouvriers de lins de soye? Serichoth* en cet endroit, signifie donc apparemment la couleur du lin.

(c) Ezech. XVI. 10. משי *Meschi. Vulg. subtilibus. Rabb. Kimchi, Jarchi, Abenezra, Abravanel, Jun. Munst. Pagn. Mont. Grot. Fuller. Alii: Syriam.*

(d) Τεχάπλον. *Theodoret.* Πλέγμα ἀπὸ τριχῶν καὶ ἐπικαλύμμα, ταῖς τῶν γυναικῶν περιτιθέμενον κεφαλαῖς *Hesychius.* Τεχάπλον, βυσσίνιον ὕφασμα ὑπὲρ τῶν τριχῶν κεφαλῆς ἀπλόμενον.

(e) Sym. Ὑπόδημα *Aquil.* Κόσμιον.

(f) Isai. XIX. 9. עבדי בשתים שריקות 70. Λίνον ξυρόν. *Sym.* Λίνον κεκνισμένον.

SOLARIUM. (g) Saint Jérôme traduit ordinairement par *solarium*, la terrasse ou *la platte-forme* qui servoit de toit à la maison. Rahab mit coucher les espions de Josué sur la platte-forme de sa maison: *In solarium domûs suæ.* (h) Samuël y mit aussi coucher Saül. (i) Ces plattes-formes étoient toutes découvertes, & étoient munies tout autour d'un mur à hauteur d'appui, pour empêcher que l'on ne tombât de là dans la ruë. Moyse l'avoit ainsi ordonné dans sa Loi. (k) Il y avoit aussi pour l'ordinaire au milieu de cette platte-forme, une ouverture, qui répondoit à la sale qui étoit au-dessous. C'est par-là que le Roi Ochosias tomba de sa terrasse dans sa sale à manger, & qu'il se bleſſa mortellement. (l) Enfin on descendoit ordinairement de ces plattes-formes par des escaliers qui étoient en dehors de la maison. Ainsi dans l'Evangile, ceux qui portoient le paralytique, (a) ne pouvant le faire entrer par la porte de la maison, à cause de la foule qui l'environnoit, le portérent sur le toit, & ayant ôté quelques briques, le descendirent avec son lit, en présence de JESUS-CHRIST. On doit entendre de même ce que dit le Sauveur: (b) Que ceux qui sont sur le toit, ne descendent pas pour prendre quelque chose dans leur maison, mais qu'ils se sauvent promtement. Pour se sauver, il falloit descendre. Mais il veut qu'ils descendent par l'escalier en dehors, & qu'ils n'entrent point dans la maison, pour s'y amuser à dire adieu, ou à prendre des habits & des provisions. Voyez nôtre Dissertation sur les demeures des anciens Hébreux, à la tête du Commentaire sur les Juges.

(g) גג *Gag. Tectum, Solarium Doma.*

(h) Josue II. 6.

(i) 1. Reg. IX. 25.

(k) Deut. XXII. 8.

(l) 4. Reg. I. 2. 3.

(a) Luc. V. 19.

(b) Matt. XXIV. 17. Luc. XVII. 31.

SOLEIL. (c) C'est le grand luminaire que Dieu créa au commencement, pour présider au jour, (d) de même qu'il créa la lune, pour présider à la nuit. Le soleil a été l'objet du culte & des adorations de la plûpart des peuples d'Orient. Nous croyons que c'étoit lui principalement que les Phéniciens adoroient sous le nom de Baal, & les Moabites sous le nom de Chamos, & les Ammonites sous celui de Moloc, & les Israëlites sous le nom de Baal, & de Roi de la Milice du Ciel. Ils ne séparoient pas son culte de celui de la lune, qu'ils nommoient *Astarte*, & *la Reine du Ciel*. Ils leur rendoient leur culte sur les hauteurs, dans les bois, sur les toits des maisons. *Gardez vous bien*, dit Moyse, (e) *lorsque vous éleverez les yeux vers le Ciel, & que vous verrez le soleil, la lune, & tous les astres du Ciel, de les adorer, & de leur rendre un culte superstitieux, puisqu'ils n'ont été créez que pour le service des nations qui sont sous le Ciel.* Ailleurs, (f) il condamne à la mort ceux qui se laisseront aller au culte des Dieux étrangers, du soleil & de la lune. Josias Roi de Juda, (g) ôta du Temple du Seigneur les chevaux, & brûla les chariots que les Rois ses prédécesseurs y avoient consacrez au soleil. Job (h) dit qu'il a regardé comme un trés-grand crime, & comme un renoncement du Dieu trés-Haut, de baiser sa main en signe d'adoration, lorsqu'il a vû le soleil dans toute sa beauté & dans tout son éclat. Ezéchiel (i) vit en esprit dans le Temple du Seigneur, vingt-cinq hommes de Juda, qui tournoient le dos au Sanctuaire, & qui avoient le visage tourné vers l'orient, & adoroient le soleil dans son lever.

(c) Hib. שמש *Semès. Graec.* Ἥλιος. *Hebr.*

(d) Genes. I. 16.

(e) Deut. IV. 19.

(f) Deut. XVII. 3. 4.

(g) 4. Reg. XXIII. 11.

(h) Job. XXXI. 26. 27. 28.

(i) Ezech. VIII. 16.

Le soleil fournit la matiére à la plûpart des plus nobles similitudes dont se servent les Auteurs sacrez. Pour désigner un extrême désastre, un malheur extraordinaire, ils disent que le soleil est obscurci, & que la lune a retiré sa lumiére. (k) Ils ne croyoient pas que le soleil fit le tour de la terre, ni que la terre tournât sur son axe dans le tourbillon du soleil; mais ils s'imaginoient que le soleil étant arrivé au terme de son coucher, revenoit au lieu de son lever par des routes inconnuës. (l) Voyez nôtre Dissertation sur le Systême du Monde des anciens Hébreux, imprimée à la tête du Commentaire sur l'Ecclésiastique. L'Ecriture nous marque trois miracles fort extraordinaires arrivez dans le soleil. Le premier, lorsqu'il

(k) Vide Isai. XII. 10. XXIV. 23. Jerem. XV. 9. Ezech. XXXII. 7. Joël. II. 31. Amos VIII. 9.

(l) Eccle. I. 5. 6.

qu'il s'arrêta au commandement de Josué. (a) Le second, lorsqu'il retourna en arriére du tems du Roi Ezéchias. (b) Et le troisiéme, lorsqu'il se couvrit de ténébres, quoique la lune fut dans son plein, pendant le tems que nôtre Sauveur fut attaché à la croix. (c)

(a) *Josue* X. 12. 13.

(b) 4. *Reg.* XX. 11.

(c) *Matth.* XXVII. 45.

SOLIDUS, d'où vient *un sol*, sorte de monnoye. Il est dit (d) que les Princes du peuple du tems de David offrirent pour la construction du Temple *dix mille solides*. Au retour de la captivité, les Chefs des familles contribuérent pour la construction du Temple, (e) *soixante mille solides*. Esdras rapporta de Babylone entre autres vases précieux, vingt coupes du poids de *mille solides*. (f) L'Auteur de l'Ecclésiastique (g) dit qu'il y a des gens qui empruntent volontiers, mais qui ne rendent qu'en murmurant, & qui rendent à peine *un demi solide*. Le Grec en cet endroit, lit simplement *la moitié*, & omet le nom de *solide*. Dans les passages précédens, on lit dans l'Hébreu *darconim*, ou *daremonim*, qui signifie apparemment *la darique*, monnoye des Perses, ainsi nommée du Roi Darius. Or la darique étoit, selon M. Le Pelletier de Rotien, de la valeur & du poids du sicle d'or, qui ne pesoit, selon lui, que moitié du sicle d'argent, & qui valoit onze livres, onze sols, neuf deniers. Ceux qui croyent que le sicle d'or étoit de même poids que celui d'argent, n'ont qu'à doubler ce poids & multiplier cette valeur.

(d) 1. *Par.* XXIX. 7. אדרכונים *Adarconim.*

(e) 1. *Esdr.* II. 69. דרכמנים *Darcmonim.*

(f) 1. *Esdr.* VIII. 27. אדרכנים *Adarconim.*

(g) *Eccli.* XXIX. 7. Κεφάλαιον τὸ ἥμισυ.

SOLIMA, ou *Solyma*. On donne quelquefois ce nom à Jérusalem. Voyez son titre.

SOLITUDE; (h) *Désert*. Les Hébreux donnent le nom de *désert* à tous les lieux qui ne sont pas cultivez, mais qui sont principalement destinez à la pâture des animaux, & occupez par des arbres sauvages. Ainsi quand on parle de *solitude* dans l'Ecriture, on ne doit pas se figurer un pays désert, abandonné, sans villes, sans habitans; ce terme marque seulement le terrein prés d'une ville, ou d'un village, qui étoit destiné à produire des pâturages, & où l'on ne mettoit point la charruë. Aussi dans l'Ecriture, il y a peu de villes auxquelles on ne donne un désert. Ainsi on trouve les déserts de Zin, de Cadés, de Thécué, d'Auran, de Damas, de Ziph, de Jéruël, de Jéricho, de Jérusalem, de Maon, de Gabaon, de Béthel, d'Engaddi, de Bethzaïde; & ainsi des autres. Voyez *Désert*.

(h) Heb. מדבר *Midbar. Grec.* Ἔρημος. *Erasmus.*

SOLYMÉ, bourg de de-là le Jourdain, dans le canton de Gaulon. *Joseph. Lib. de Vita sua, p.* 1013.

SOMER, est celui qui vendit à Amri Roi d'Israël, le village & la montagne de Samarie. 3. *Reg.* XVI. 24. On donne aussi le nom de *Somer* ou *Sémer*, à cette même montagne. Voyez *Samarie*.

SONGE. (i) On donne ordinairement ce nom aux songes envoyez de Dieu, qui sont prophétiques ou significatifs. Les Orientaux, & les Juifs en particulier, étoient fort attachez aux songes; ils les observoient, & en demandoient l'explication à ceux qui se vantoient de les expliquer. On voit l'antiquité de cet usage parmi les Egyptiens, dans l'histoire de l'Echanson & du Pannetier de Pharaon, (k) & dans Pharaon lui-même. (l) On la remarque chez les Chaldéens, dans la personne

(i) חלום *Chalom. Somnium. Grec.* Ἐνύπνιον.

(k) *Genes.* XL. 5. 8.

(l) *Genes.* XLI. 25. 26. *&c.*

de Nabuchodonosor. (a) Dieu avoit trés-expressément défendu à son peuple (b) d'observer les songes, & de consulter ceux qui se méloient de les expliquer. Il condamnoit à mort (c) celui qui se vantoit d'avoir des songes prophétiques, & de prédire l'avenir, quand même ce qu'il auroit prédit, seroit arrivé, si aprés cela il vouloit engager le peuple dans l'idolâtrie. Mais il ne leur étoit pas défendu, lorsqu'ils croyoient avoir eu quelque songe significatif, de s'adresser aux Prophétes du Seigneur, ou au Grand-Prêtre revêtu de l'éphod, pour en avoir l'explication.

(a) *Dan.* II. 1. 2. 3. *&c.* IV. 2. 3. *&c.*

(b) *Levit.* XIX. 26. *Deut.* XVIII. 10.

(c) *Deut.* XIII. 1. 2. 3. *&c.*

Aussi le Seigneur dans l'endroit même où il défend aux Hébreux de consulter les Devins, les Magiciens & les Interprétes des songes, leur dit: (d) Les peuples dont vous allez posséder la terre, consultent les Devins & les Augures: mais pour vous, ce n'est pas ainsi que vous avez été instruits. Le Seigneur suscitera du milieu de vous, & d'entre vos freres, un Prophéte comme moi; vous le consulterez, & vous l'écouterez. C'étoit donc à Dieu & à ses Prophétes que les Israëlites devoient s'adresser, pour apprendre l'explication des songes, & la prédiction des choses futures. Saül un peu avant la bataille de Gelboé, alla consulter une Pythonisse, (e) *parce que le Seigneur s'étoit retiré de lui, & n'avoit pas voulu l'écouter*, & lui faire connoître le succés de cette guerre, *ni par le moyen des Prophétes, ni par les songes, ni par l'urim & thummim.*

(d) *Deut.* XVIII. 15. 18. *&c.*

(e) 1. *Reg.* XXVIII. 6. 15.

Pour se proportionner aux préjugez & à l'idée de ces peuples, qui croyoient que souvent les songes étoient significatifs, & envoyez de Dieu, le Seigneur découvroit effectivement quelquefois ses volontez en songe, & suscitoit des personnes qui en donnoient l'explication. Il avertit Abimélech en songe, (f) que Sara étoit épouse d'Abraham. Il fit voir en songe à Jacob l'échelle mystérieuse; (g) Il lui révéla en songe la maniére de multiplier les troupeaux. (h) Joseph fut de trés-bonne-heure favorisé de songes prophétiques, (i) dont Jacob son pere vit aisément la signification. Les songes du Pannetier & de l'Echanson du Roi d'Egypte furent expliquez par Joseph, (k) aussi-bien que ceux de Pharaon. (l) Dieu dit qu'il parle aux autres Prophétes en songe, mais à Moyse face à face. (m) Les Madianites croyoient aussi aux songes, comme il paroît par celui qu'un Madianite racontoit à son compagnon, & dont Gédéon tira un heureux présage pour le succés de son entreprise. (n)

(f) *Genes.* XX. 3. 6.

(g) *Genes.* XXVIII. 2. 3. *&c.*

(h) *Genes.* XXXI. 11. 12. *&c.*

(i) *Genes.* XXXVII. 5. 6. 7. *&c.*

(k) *Genes.* XL. 5. *&c.*

(l) *Genes.* XLI. 1. 5. 6. *&c.*

(m) *Num.* XII. 6.

(n) *Judic.* VII. 13. 15.

Jérémie (o) invective contre les faux Prophétes, qui se vantoient d'avoir des songes, & qui abusoient de la crédulité du peuple qui les écoutoit: *Audivi quæ dixerunt Prophetæ prophetantes in nomine meo mendacium, atque dicentes: Somniavi, somniavi. Si quelqu'un a un songe ou une vision de ma part, qu'il parle, & qu'il annonce la vérité en mon nom. Qu'y a-t-il de commun entre la paille & le grain, dit le Seigneur? Mes paroles ne sont-elles pas comme un feu, & comme un marteau qui brise les rochers?*

(o) *Jerem.* XXIII. 25. 27.

Joël promet de la part du Seigneur, (p) que dans la nouvelle Alliance, & sous le regne du Messie, l'effusion du Saint-Esprit sera plus abondante qu'autrefois, & que les vieillards auront des songes prophétiques, & les jeunes gens des visions.

(p) *Joël.* III. 1.

SONGE, se prend aussi pour ces vaines images qui se forment dans l'imagination pendant le sommeil, & qui n'ont aucun rapport à la prophétie, ni aux dons surnaturels du Saint-Esprit. Job : (a) *Velut somnium avolans non invenietur ; transibit quasi visio nocturna.* (a) *Job.* XX. 8. Et Isaïe : (b) *Ces peuples étrangers, qui ont combattu contre Ariel*, contre Jérusalem, *seront dissipez comme un songe. Et de même qu'un homme qui a faim, & qui songe qu'il mange, ne se trouve point rassasié à son réveil ; & celui qui a soif, & qui songe qu'il boit, n'est pas pour cela désaltéré à son réveil ; il en sera de même de toutes les nations qui ont fait la guerre à la montagne de Sion.* Voyez aussi *Psalm.* LXXII. 20. *Eccle.* V. 2. 6. (b) *Isai.* XXIX. 7.

I. SOPATRE. Sopater & Dosithée, deux Capitaines du parti de Judas Maccabée, défirent dix mille hommes de l'armée de Timothée, qui s'étoient renfermez dans une forteresse. (c) (c) 2. *Macc.* XII. 29. An du Monde 3841. avant J. C. 159. avant l'Ere vulg. 163.

II. SOPATRE, ou *Sosipatre*, dont saint Paul parle dans son Epître aux Romains, (d) étoit, à ce qu'on croit, son parent : *Lucius, & Jason, & Sosipater cognati mei.* Il y a toutefois sur cela de la difficulté, puisque *Jason* étoit de Thessalonique, & *Sosipatre* de Bérée en Macédoine, & par-là bien éloignez de Tharse, patrie de saint Paul. Origènes (e) croit qu'ils étoient originairement Gentils ; ce qui est encore une autre raison qui nous empêche de les croire parens de l'Apôtre. Mais en quel sens donc les appelle-t-il ses parens ? Est-ce qu'ils étoient de la même nation, de la même Tribu, de la même ville, de la même Religion, ou qu'ils étoient simplement alliez ? C'est ce qu'on ne peut décider qu'au hasard. Je crois même qu'on peut assûrer hardiment que ce Sosipatre, qui étoit à Rome en l'an 58. de J. C. lorsque saint Paul écrivit son Epître aux Romains, ne peut pas être le Sopatre de Bérée, puisque celui-ci accompagnoit saint Paul en la même année 58. dans son voyage de Jérusalem, & qu'il étoit apparemment parti avec lui de Corinthe, d'où l'Epître aux Romains fut écrite, pour aller par la Macédoine à Jérusalem. Voyez *Act.* XX. 4. 5. 6. &c. (d) *Rom.* XVI. 21. (e) *Origen. in Rom.* XVI.

Voici ce que nous sçavons de Sopatre ou de Sosipatre. Il étoit, comme nous l'avons dit, de Bérée, & il y a assez d'apparence que saint Paul le convertit en l'an 52. de l'Ere vulgaire, lorsqu'il vint en cette ville. Le Texte Latin des Actes, (f) & quelques Manuscrits Grecs, le nomment fils de Pyrrhus. Lorsque saint Paul partit de Corinthe, pour aller à Jérusalem, (g) en l'an 58. de l'Ere vulgaire, il fut accompagné par Sopatre, par Aristarque, & par quelques autres Disciples ; ils vinrent avec lui jusqu'à Philippes, d'où saint Paul les envoya devant jusqu'à Troade, où ils l'attendirent. Ainsi il ne pouvoit être en ce même tems à Rome, comme nous l'avons remarqué. Nous ignorons ce que devint saint Sopatre depuis ce tems-là. Mais les Latins font sa Fête le 25. Juin, & le qualifient Disciple de saint Paul. Les Grecs l'honorent le 28. ou 29. d'Avril. Ils le joignent avec saint Jason, & le qualifient parent de saint Paul. Ainsi ils confondent Sosipatre de Bérée avec celui de Rome. Nous avons fait la même faute dans le Commentaire sur les Actes, & sur l'Epître aux Romains, & je ne sçai s'il y a quelque Commentateur qui ne l'ait pas faite. (f) *Act.* XX. 4. (g) *Act.* XX. 4. 5. 6.

SOPHA. Saint Epiphane dit que le Prophète Malachie nâquit dans la ville de Sopha, de la Tribu de Zabulon.

SOPHACH, ou *Sobac*, Général de l'armée d'Adarézer. 1. *Par.* XIX. 16. Voyez *Sobach.*

SOPHAI, fils d'Elcana, de la famille de Caath. 1. *Par.* VI. 26.

SOPHAN, ou *Zaphan*, ville de la Tribu de Gad. *Num.* XXXII. 36. *Josue*, XIII. 27. Les Juifs disent que dans la suite on la nomma *Amath.*

SOPHAR, de Nahamath, un des amis de Job. *Job*, II. 11. Les Septante l'appellent Sophar, *Roi des Minéens* ; l'Interprète d'Origènes, *des Nomades.* On ne sçait si Naamath est le nom de sa patrie, ou celui de son pere.

SOPHER, un des Chefs de l'armée de Sédécias Roi de Juda. 4. *Reg.* XXV. 19. Mais il vaut mieux prendre *Sopher* pour un Scribe, un Sécretaire, un Commissaire, qui avoit l'intendance sur l'armée du Roi. *Sopher* signifie un Sécretaire.

SOPHIM, ou *Zophim.* C'est le plurier de *Zuph* ou *Zoph*, un des descendans de Caath, de la race des Lévites. (a) Les descendans de Zuph, ou les Zophims, habitoient à Ramatha, patrie de Samuël ; d'où lui vint le nom de *Ramatha de Sophim* ; dénomination qui passa à tout le canton qui est nommé la Terre de Zuph. 1. *Reg.* IX. 5. (a) 1. *Par.* VI. 26.

I. SOPHONIAS, fils de Maasias, est nommé dans le quatriéme Livre des Rois (b) *Sacerdos secundus*, le second des Prêtres, pendant que le Grand-Prêtre Saraïas exerçoit les fonctions de la Grande-Sacrificature, & de premier des Prêtres : *Sacerdos primus.* On croit que Sophonias étoit comme son Vicegérant & son Lieutenant, pour faire en sa place les fonctions, lorsque le Grand-Prêtre étoit malade, ou qu'il lui arrivoit quelque autre accident, qui le mettoit hors d'état de les faire par lui-même. Aprés la prise de Jérusalem par les Chaldéens, Saraïas & Sophonias furent pris & envoyez à Nabuchodonosor, qui étoit à Réblata, & qui les y fit mourir, l'an du Monde 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulgaire 588. Sophonias fut envoyé plus d'une fois par Sédécias, (c) pour consulter Jérémie sur ce qui devoit arriver à la ville. Je ne sçai si Josias & Hem, dont il est parlé dans Zacharie, étoient fils de ce Sophonias, ou d'un autre. *Zach.* VI. 10. 14. (b) 4. *Reg.* XXV. 18. (c) *Jerem.* XXI. 1. XXXVII. 3.

II. SOPHONIAS, Lévite, de la famille de Caath. 1. *Par.* VI. 36.

III. SOPHONIE, fils de Chusi, & petit-fils de Godolias, étoit de la Tribu de Siméon, selon saint Epiphane, & de la montagne de *Sarabata*, lieu inconnu dans l'Ecriture. Les Juifs (d) croyent que les ayeux de Sophonie, qui sont dénommez à la tête de sa prophétie, avoient tous le don de prophétie. Quelques-uns ont avancé sans aucun fondement, qu'il étoit d'une race illustre. On n'a aucune connoissance distincte de ses actions, ni de sa mort. Il a vécu sous le Roi Josias, qui commença à regner l'an du Monde 3363. avant (d) *Hebræi apud Hieron. in Sophon. initio.*

J. C. 637. avant l'Ere vulgaire 641. La peinture que fait Sophonie des déſordres qui regnoient de ſon tems dans Juda, fait juger qu'il a prophétiſé avant la dix-huitiéme année de Joſias, c'eſt-à-dire, avant que ce Prince eût réformé les abus qui regnoient dans ſes Etats. (a) De plus il prédit la ruine de Ninive, (b) qui n'a pû arriver avant la ſeiziéme année de Joſias, en donnant avec Bérоſe, vingt-un ans de regne à Nabopolaſſar ſur les Chaldéens. Il faut donc néceſſairement placer le commencement de la prophétie de Sophonie au commencement de Joſias.

(a) 4. *Reg.* XXII. 3. 10. 12. (b) *Sophon.* II. 13.

Le premier Chapitre de ce Prophéte, eſt une menace générale contre tous les peuples que le Seigneur deſtinoit à la boucherie; contre Juda, contre ceux qui ſautent par-deſſus le ſeuil; (il marque par-là les Philiſtins. Voyez 1. *Reg.* v. 5. *Propter hanc cauſam, non calcant Sacerdotes Dagon, & omnes qui ingrediuntur Templum ejus, ſuper limen Dagon.*) Aprés cela, au Chap. II. il invective contre Moab, contre Ammon, contre Chus, contre les Phéniciens & les Aſſyriens. Il y prédit la ruine de Ninive, arrivée l'an du Monde 3378. Le Chapitre III. & dernier a deux parties. La premiére contient des invectives & des menaces contre Jéruſalem; & la ſeconde, des conſolations, & des promeſſes du retour de la captivité, & d'une condition plus heureuſe.

SOREC, torrent qui paſſoit dans la Tribu de Dan. C'eſt auſſi l'endroit où demeuroit la fameuſe Dalila, maîtreſſe de Samſon. (c) Eusébe dit qu'il n'étoit pas loin de Saraa & Eſthaol, qui étoit le lieu ordinaire de la demeure de Samſon. (d)

(c) *Judic.* XVI. 4. שרק *Sorek.* Σωρήχ. (d) *Euſeb. in locis, Saraa, & Caphar-Sorec.*

Caphar-Sorec, ou le champ de Sorec, étoit un bourg prés de Saraa, ſelon le méme Eusébe.

Le vin de Sorec, étoit celui qui ſe recüeilloit dans la vallée de ce nom. Quelques-uns ont crû que c'étoit le méme que celui d'Aſcalon, qui eſt célébre chez les Anciens. Le torrent de Sorec n'étoit pas loin de cette ville. Les Rabbins croyent que *Sorec*, eſt une eſpéce de plant de vigne particulier, qui porte du fruit excellent, en quantité, & dans toutes les ſaiſons. Il eſt certain que Sorec ne ſignifie pas ſeulement le raiſin, ou le vin de la vallée de Sorec, mais en général, une ſorte de vin; & apparemment du raiſin blanc, ou jaune, dont on faiſoit les vins blancs de ce pays-là. Le Seigneur dit qu'il a planté ſa vigne de Sorec. (e) Iſaïe (f) nous parle du plant de Sorec, qui ſe voyoit à Jazer, au-delà du Jourdain. Le vin de Sorec étoit excellent; (g) & la couleur de Sorec étoit apparemment le jaune, ou le blanc tirant ſur le jaune. Iſaïe (h) parle du lin de Sorec, ou couleur de Sorec; & Zacharie décrit (i) des chevaux de méme couleur. Quelques-uns veulent que ce ſoit dans la vallée de Sorec, que l'on coupa le fameux raiſin, qui fut apporté aux Iſraëlites dans le déſert: (k) mais il n'eſt pas certain que ce raiſin ait été coupé à Sorec.

(e) *Iſai.* V. 2. נטעי שרק (f) *Iſai.* XVI. 8. (g) *Geneſ.* XLIX. 11. *Jerem.* II. 21. (h) *Iſai.* XIX. 9. (i) *Zach.* I. 8. (k) *Num.* XIII. 24.

SORI, autrement *Iſari*, fils d'Idithun. Sa famille étoit la quatriéme entre les vingt-quatre familles des Lévites qui ſervoient au Temple. 1. *Par.* XXV. 3. 11.

SORT, *ſors*; en Hébreu, *goral*; (l) en

(l) גורל *Goral.* פור *Pur.* Gr. Κλῆρος.

Grec, *klêros*; en Perſan, *pur*; d'où vient la Fete *Purim*, ou la Fête des Sorts. L'on voit l'uſage du ſort en une infinité d'endroits dans l'Ecriture. Dieu ordonne par exemple, (a) que l'on jette le ſort ſur les deux boucs que l'on offre pour les péchez de la multitude, le jour de l'Expiation ſolemnelle: pour ſçavoir lequel des deux ſera immolé, & lequel ſera mis en liberté. Il veut auſſi que l'on partage au ſort la Terre promiſe, (b) lorſqu'on en aura fait la conquéte; & c'eſt ce que Joſué exécuta en effet. (c) On donna de méme aux Prétres & aux Lévites les villes qui leur échûrent par le ſort. (d) Enfin du tems de David, on diſtribua par le ſort les vingt-quatre claſſes des Prétres & des Lévites, pour ſçavoir en quel rang elles ſerviroient dans le Temple. (e) Dans le partage du butin aprés la victoire, on jettoit auſſi le ſort, pour diſtribuer à chacun ſa portion. (f) Dans le nouveau Teſtament, les ſoldats tirérent au ſort les habits de JESUS-CHRIST, (g) ainſi qu'il avoit été prédit par le Prophéte. (h) Enfin aprés la mort de Judas le traître, on jetta le ſort ſur les trois ſujets qu'on avoit choiſis, pour connoître lequel des trois ſeroit mis en la place de Judas. (i)

(a) *Levit.* XVI. 8. 9. 10. גורל אחד ליהוה וגורל אחד לעזאזל (b) *Num.* XXVI. 55. 56. XXXIII. 54. XXXIV. 13. &c. (c) *Joſue* XIV. XV. XVI. &c. (d) 1. *Par.* VI. 54. 61. &c. (e) 1. *Par.* XXIV. XXV. (f) *Abdias* 1. 11. *Nahum.* III. 10. &c. (g) *Joan.* XIX. 24. 25. (h) *Pſal.* XXI. 19. (i) *Act.* I. 26.

Quant à la maniére de jetter le ſort, nous ne la voyons pas diſtinctement marquée dans l'Ecriture, & les Interprétes ne ſont pas d'accord ſur cela; car il y a pluſieurs maniéres de tirer au ſort. Salomon dans les Proverbes, (k) en marque une ſorte: *Les ſorts ſont jettez dans le ſein; mais c'eſt le Seigneur qui les conduit.* On jettoit donc les ſorts ou dans le ſein, ou dans un habit, ou dans un caſque, ou dans un vaſe de terre, ou d'autre matiére; on les y méloit, & enſuite on les jettoit, ou on les tiroit: mais il y a toute apparence que tout cela dépendoit du goût & de la volonté de ceux qui en uſoient.

(k) *Prov.* XVI. 33.

L'uſage du ſort en lui-méme n'étoit pas défendu par la Loi, puiſque Dieu méme l'ordonnoit en quelques rencontres, & que les plus ſaints perſonnages de l'ancien & du nouveau Teſtament l'ont pratiqué en certains cas. Le Sage méme en reconnoît l'utilité, lorſqu'il dit: (l) *Le ſort appaiſe les diſputes, & décide les difficultez même entre les puiſſans.* Mais on ne peut nier que le ſort ne ſoit quelquefois défendu; lors, par exemple, qu'on l'employe ſans néceſſité, ou par un eſprit de ſuperſtition, ou pour tenter Dieu, & dans des choſes où l'on a d'autres moyens naturels pour découvrir la vérité, enfin lorſque la raiſon & la Religion nous fourniſſent d'autres voyes pour nous déterminer. Aman, (m) par exemple, uſa du ſort non-ſeulement dans un eſprit de ſuperſtition, mais auſſi dans une matiére injuſte & criminelle, lorſqu'il entreprit de détruire les Juifs du Royaume de Perſe. Nabuchodonoſor en uſa de méme d'une maniére ſuperſtitieuſe, lorſqu'étant ſur le chemin de Jéruſalem & de Rabbat-Ammon, il tira au ſort à laquelle des deux villes il iroit. (n) Les nautonniers qui avoient Jonas dans leur vaiſſeau, (o) tentérent Dieu, en tirant au ſort, pour ſçavoir d'où venoit la tempéte dont ils étoient accüeillis. Cet orage pouvoit être naturel, & il étoit trés-poſſible qu'ils fuſſent tous coupables. Enfin Dieu n'étoit pas obligé de leur dé-

(l) *Prov.* XVII. 18. (m) *Eſther.* III. 7. &c. (n) *Ezech.* XXI. 18. 19. (o) *Jonas* I. 7.

couvrir par le sort qui étoit le coupable. Voyez nôtre Dissertation sur les élections par le sort, à la tête des Actes des Apôtres.

Sort se met aussi pour le partage. Par exemple : (a) *Venez avec moi dans mon sort*, dans mon partage : (b) *Seigneur, c'est vous qui soutenez mon sort*, qui défendez mon lot : (c) *Vous ne permettrez point que le sceptre des méchans s'étende sur le sort des justes*, sur le partage de vos serviteurs, &c.

(a) *Judic.* I. 3.
(b) *Psal.* XV. 5.
(c) *Psalm.* CXXIV. 3.

SORTS, *Sortes. La Fête des Sorts.* Voyez *Purim.*

SOSANIM, (d) ou *Schoschanim.* Ce titre se lit à la tête des Pseaumes XLIV. & XLIX. Les Septante le traduisent par, *ceux qui seront changez* ; saint Jérôme & Aquila, par, *les lys* : Symmaque, par, *les fleurs.* Nous croyons que *schoschanim* signifie *un instrument à six cordes*, ou *un cantique* de réjoüissance. Voyez nôtre Préface sur le titre du Pseaume XLIV. *Eructavit cor meum verbum meum.*

(d) עַל שֹׁשַׁנִּים *Aquil.* Ἐπὶ τοῖς ἀλλοιωθησομένοις. *Sym.* Ἐπὶ τῶν ἀλλοιώσεων.

SOSIPATER, que saint Paul salue dans son Epître aux Romains, Chap. XVI. 21. a été confondu mal-à-propos avec *Sopater de Bérée*, *Act.* XX. 4. Voyez ci-devant *Sopater.*

SOSIUS, Général de l'armée Romaine, aida Hérode à se rendre maître de Jérusalem, (e) défenduë par Antigone fils d'Aristobule. Voyez les articles d'*Hérode* & d'*Antigone.*

(e) *Antiq. l.* 14. *c. ult.* An du Monde 3967. avant J. C. 34. avant l'Ere vulg. 37.

SOSTHENE, Chef de la Synagogue de Corinthe. Les Juifs de Corinthe s'étant saisis de saint Paul, le menérent au Tribunal de Gallion, & l'accusérent de vouloir introduire parmi eux une nouvelle maniére d'adorer Dieu. Mais le Proconsul les renvoya, disant qu'il n'entroit point dans ces contestations, qui ne regardoient que leur Loi. Alors ils se saisirent de Sosthéne Chef de la Synagogue, (f) & commencérent à le battre devant son Tribunal, sans que Gallion s'en mît en peine. Voilà ce que porte le Texte des Actes. On dispute si ce furent les Juifs ou les Gentils, qui se saisirent de Sosthéne, & qui le battirent. Le Grec imprimé des Actes porte que ce furent les Gentils. Saint Augustin, (g) & Béde lisoient de même. Ils croyoient que les Payens ayant vû que Gallion avoit mal reçû les Juifs, voulurent pour leur insulter encore davantage, maltraiter le Chef de leur Synagogue, qui étoit à leur tête, soit qu'ils le fissent simplement en haine des Juifs, ou par amitié pour saint Paul. Ce sentiment est suivi par Cajetan, Lyran, Grotius, & quelques autres.

(f) *Act.* XVIII. 12. 13. An de J. C. 56 de l'Ere vulg. 53.

(g) *August. Ep.* 93. & 7. *nov. edit. Beda in Act.*

D'autres (h) croyent que Sosthéne, tout Chef de la Synagogue qu'il étoit, pouvoit être ami, & Disciple secret de saint Paul ; & que les autres Juifs se voyant rebuttez par Gallion, déchargérent leur mauvaise humeur sur Sosthéne, Chef de leur Synagogue. Ceux-là veulent aussi que ce soit le même Sosthéne, dont le nom se lit avec celui de saint Paul, à la tête de la premiére Epître aux Corinthiens, écrite d'Ephése l'an 56. de l'Ere vulgaire, trois ans aprés ce qui étoit arrivé à Corinthe. Il faut pourtant avoüer que ce sentiment n'a pas toûjours été commun dans l'Eglise, puisque du tems d'Eusébe, (i) on croyoit que Sosthéne étoit un des soixante & dix Disciples ; & par conséquent il n'étoit pas Chef de la Synagogue de Corinthe vingt ans aprés la mort de JESUS-CHRIST. Les Grecs font sa Fête le 8. de Décembre, & lui donnent le titre d'Apôtre, comme à l'un des septante Disciples ; & la qualité de premier Evêque de Colophon. Les Latins l'honoroient dés le neuviéme siécle, comme un Disciple de saint Paul, le 11. de Juin, & le 28. de Novembre. (a)

(h) *Vide Chrysost. in Act. homil.* 39. *Oecumen. in Act. Theodoret. in* 1. *Cor.* I. 1. *Sanct. Fromond. Est. &c.*

(i) *Euseb. hist. Eccl. l.* 1. *c.* 11.

SOSTRATE, qui commandoit de la part d'Antiochus Epiphanes, dans la forteresse que les Grecs avoient dans la ville haute de Jérusalem, (b) ayant pressé inutilement le Grand-Prêtre Ménélaüs de porter l'argent qu'il devoit au Roi Antiochus, fut mandé à Antioche avec le même Ménélaüs, & on lui donna le gouvernement de l'Isle de Cypre. C'est ce que porte le Texte Latin. Mais le Grec lit : (c) *Et Sostrate laissa en sa place* dans la citadelle de Jérusalem, *Cratés, qui avoit été*, ou qui étoit *Gouverneur de Cypre*, ou Commandant des troupes que le Roi de Syrie avoit dans cette Isle.

(a) Voyez M. de Tillemont, t. 1. hist. Eccl. Not. 45. sur S. Paul, p. 561.
(b) 2. *Macc.* V. 26. 27. An du Monde 3834. avant J. C. 166. avant l'Ere vulg. 170.
(c) Σώστρατος ὁ Κράτους τὸν ἐπὶ τῶν Κυπρίων.

SOT, *sottise, folie, imprudence.* Ces termes se prennent dans l'Ecriture non-seulement dans leur sens naturel & littéral, pour un homme qui a perdu le sens, & pour les discours & les actions des insensez & des foux ; ils se prennent aussi pour le péché, & sur tout pour ceux qui sont contraires à la pureté : (d) *Mes playes se sont corrompuës à la vûë de ma folie*, de mon crime. *Seigneur*, (e) *ma folie vous est connuë, & mes péchez ne vous sont point cachez. L'impatient fera des actions de folie.* (f) Et : *La pensée de l'insensé est péché.* (g) Et Jérémie : (h) *Mon peuple est insensé, il ne m'a pas connu ; ce sont des foux & des gens sans lumiére : ils n'ont de sagesse que pour faire le mal. L'insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu.* (i) *Seigneur*, dit David, (k) *j'ai péché ; pardonnez-moi ma faute, car j'ai fait une folie.* Et Thamar disoit à son frere Ammon, qui vouloit lui ravir l'honneur : (l) *Ne faites point cette folie, car je ne pourrai survivre à mon déshonneur, & vous passerez pour un insensé dans Israël*, &c.

(d) *Psalm.* XXXVII. 6.
(e) *Psalm.* LXVIII. 6.
(f) *Prov.* XIV. 17.
(g) *Prov.* XXIV. 9.
(h) *Jerem.* IV. 22.
(i) *Psal.* XIII. 1.
(k) 1. *Par.* XXI. 8.
(l) 2. *Reg.* XIII. 13.

La sagesse du monde est souvent une folie aux yeux de Dieu. Saint Paul : (m) *Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? Car voyant que le monde avec la sagesse humaine, ne l'avoit point connu, il lui a plû de sauver par la folie de la prédication, ceux qui croiroient en lui.* Et encore : (n) *Si quelqu'un d'entre vous pense être sage selon le monde, qu'il devienne foû, pour devenir sage : car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu, selon qu'il est écrit : Je surprendrai les sages par leur fausse prudence.* Le même Apôtre (o) recommande à Tite & à Timothée d'éviter les sottes questions, qui n'ont aucune utilité, & qui ne sont propres qu'à causer des disputes. Et ailleurs : (p) *La parole de la croix est une folie pour ceux qui périssent : mais pour ceux qui se sauvent, c'est-à-dire, pour nous, c'est la vertu de Dieu*, &c.

(m) 1. *Cor.* I. 20. 21.
(n) 1. *Cor.* III. 18. 19.
(o) *Tit.* III. 9. & 2. *Timoth.* II. 23.
(p) 1. *Cor.* I. 18.

SOUILLE' ; *Soüillure.* Voyez *Impur, Impureté.*

SOURD, *surdus* ; en Hébreu, *chereseh* ; (q) en Grec, *kôphos.* Tout le monde sçait ce que c'est que la surdité naturelle. L'Evangile rapporte plusieurs miracles, dans lesquels JESUS-CHRIST a guéri des sourds. La surdité produit les muets ; parce que ceux-là n'entendant point les sons articulez que nous proférons, n'en peuvent produire de semblables, pour se faire entendre. Aussi le verbe

(q) חֵרֵשׁ *Chereseh.* Κωφὸς. *Surdus.*

Hébreu *charaſch*, qui veut dire être ſourd, ſignifie auſſi être muet, ou ſe taire. Le nom de *ſourd*, ſe prend auſſi dans un ſens métaphorique, pour celui qui n'eſt pas préſent, ou qui ne peut pas entendre. Par exemple : (*a*) *Vous ne maudirez point le ſourd*, vous ne direz point d'injure, vous ne calomnierez point celui qui eſt abſent. *Si une femme fait un vœu, & que ſon mari ait fait le ſourd*, (*b*) ait fait ſemblant de ne le pas entendre, ou qu'il ne lui ait pas contredit, elle ſera obligée de l'acquitter. Les Iſraëlites qui n'avoient point approuvé l'élection de Saül, ne lui apportérent point de préſent ; *& il fit le ſourd à leur égard*, (*c*) il diſſimula, il fit ſemblant de ne le pas voir. Iſaïe (*d*) dit dans plus d'un endroit, qu'à la venuë du Meſſie, les oreilles des ſourds ſeront ouvertes. Il l'entend des ſourds ſpirituels ; de ſon peuple, qui juſques-là avoit été ſourd à ſa parole.

(*a*) *Levit.* XIX. 14.

(*b*) *Num.* XXX. 8. 12.

(*c*) 1. *Reg.* X. 28.

(*d*) *Iſai.* XXXV. 5. XLII. 18. XLIII. 8.

SOURIS ; *Rat* ; en Grec & en Latin, *mus* ; en Hébreu, *achbar*. (*e*) Ce petit animal eſt connu de tout le monde. Moyſe a déclaré le rat immonde ; (*f*) ce qui inſinuë qu'on en mangeoit quelquefois. En effet on dit que les Juifs furent tellement preſſez par la faim durant le ſiége de Jéruſalem par les Romains, qu'ils furent contraints de manger des chiens & des rats. (*g*) Et Iſaïe (*h*) reproche aux Juifs de manger de la chair de ſouris, & de choſes impures & abominables. Les Rabbins (*i*) diſent qu'une des raiſons pourquoi la Loi a défendu l'uſage du rat, c'eſt que ſa chair fait perdre la mémoire. D'où vient, diſent-ils, que les chats n'ont point de mémoire ? C'eſt qu'ils mangent les ſouris. Hérodote (*k*) attribuë aux ſouris la ruine de l'armée de Sennachérib. Il dit que ces animaux ayant rongé en une nuit les courroyes de leurs boucliers, & les cordes de leurs arcs, Sennachérib fut obligé de ſe retirer. On ſçait le dégât que firent les ſouris dans les campagnes des Philiſtins, (*l*) aprés que ces peuples eurent mené dans leur pays l'Arche du Seigneur ; & la réſolution que prirent les principaux des Philiſtins de renvoyer l'Arche avec des rats d'or, pour expier l'irrévérence qu'ils avoient commiſe, & pour éloigner de leur terre ce fléau de la vengeance divine. Les Aſſyriens qui aſſiégeoient Béthulie, voyant les Hébreux qui ſortoient de la ville en ordre de bataille, (*m*) dirent : *Voilà les ſouris qui ſortent de leurs trous.*

(*e*) עכבר *Achbar. Mus. Mus.*

(*f*) *Levit.* XI. 29.

(*g*) *Hiſt. Hebr. templi ſecundi*, p. 241.

(*h*) *Iſai.* LXVI. 17.

(*i*) *Beth Jacob. fol.* 181.

(*k*) *Herodot. l.* 2. *c.* 142.

(*l*) 1. *Reg.* V. 6. 7. *&c.*

(*m*) *Judith.* XIV. 12.

SPARTIATES. Voyez *Lacédémoniens*.

SPECULA. Ce terme ſignifie une hauteur, où l'on placoit une ſentinelle, & d'où l'on découvroit de loin. Il eſt mis pour un nom de lieu, 2. *Par.* XX. 24. *Cum veniſſet ad Speculam, quæ reſpicit ſolitudinem.* L'Hébreu lit *Mizpha*, ou *Mizphé du déſert*, & peut marquer *Mazpha*, ville de Benjamin, *Joſue*, XVIII. 26. 3. *Reg.* XV. 2. 1. *Par.* XVI. 6. &c.

SPITHAMA, ſorte de meſure, longue de douze doigts. Ce nom ne ſe trouve pas dans le Texte Latin de l'Ecriture ; mais il eſt dans le Grec, *Judic.* III. 16. où il répond à l'Hébreu *gomed*, (*n*) qui eſt une meſure dont on ignore la grandeur. Spithama ſe lit auſſi dans le Grec *Exod.* XXVIII. 16. XXXIX. 7. & 1. *Reg.* XVII. 4. *Iſai.* XL. 12. *Ezech.* XLIII. 14. où il répond à l'Hébreu *zereth*, (*o*) qui ſignifie une demi-coudée, ou dix pouces, & quelque choſe de plus.

(*n*) גמד Gomed ne ſe trouve dans le ſens d'une meſure, que *Judic.* III. 16.

(*o*) זרת *Palmus, ſeu ſemiſubitus.*

STACTE'. Ce terme Grec ſignifie la goutte qui coule de l'arbre qui produit la myrrhe. Saumaiſe (*a*) diſtingue *ſtacté* de *plaſté*, en ce que *ſtacté* eſt la partie liquide de la myrrhe, qui ſe tiroit de la myrrhe par contuſion, & qui en étoit la portion la plus pure & la plus précieuſe. On l'appelloit auſſi ſimplement parfum, ou myrrhe. *Plaſté* étoit la partie la plus dure, qui demeuroit aprés qu'on en avoit exprimé la myrrhe nommée *ſtacté*, & que l'on réduiſoit en bolus ; en ſorte qu'elle étoit plûtôt une eſpéce d'encens, qu'un parfum.

(*a*) *Salmaſ. ad Solin. p.* 721.

Stacté ſe trouve en pluſieurs endroits de l'Ecriture. Par exemple, *Geneſ.* XXXVII. 25. où il eſt dit que les marchands Iſmaëlites portoient en Egypte *de la réſine & du ſtacté* ; & *Geneſ.* XLIII. 11. où Jacob dit à ſes fils de porter du *ſtacté* au Gouverneur de l'Egypte, qui étoit Joſeph. L'Hébreu porte, (*b*) *zeri, & lath.* On convient que le premier ſignifie *la réſine* ; mais on ignore la ſignification de *lath*. Les uns l'expliquent de la myrrhe ; les autres, de la térébinthe, ou des chataignes, ou du *ladanum*, ou *ledum*, qui eſt une certaine liqueur réſineuſe, qui coule d'une eſpéce de *ciſtus*.

(*b*) צרי *Zeri.* לט *Lat.*

Moyſe (*c*) parle encore du *ſtacté* dans le dénombrement des drogues qui devoient entrer dans la compoſition du parfum qui s'offroit dans le Saint ſur l'Autel d'or : mais en cet endroit, l'Hébreu lit *neteph*, qui ſignifie véritablement la myrrhe en liqueur, ou en huile de parfum.

(*c*) *Exod.* XXX. 34. נטף *Nataph.* 70. Στάκτη.

Enfin Ezéchiel (*d*) parle auſſi du *ſtacté* : mais l'Hébreu porte *kidda*, que les Septante traduiſent par *iris* ; & ſaint Jérôme dans l'Exode, XXX. 24. par, *la caſſe odorante*. Il y a aſſez d'apparence qu'il ſignifie l'eſſence de l'*iris*.

(*d*) *Ezech.* XXVII. 19. קדה *Kidda.* 70. *Iris.*

STACHYS, Diſciple de ſaint Paul, dont il eſt fait mention honorable dans l'Epître aux Romains. (*e*) On ne ſçait aucune particularité certaine de ſa vie. Nicéphore Caliſte (*f*) aſſure que ſaint André étant venu prêcher à Bizance, qui depuis fut appellée Conſtantinople, y demeura quelque tems ; mais qu'enſuite ayant été obligé d'en ſortir, il y ordonna ſaint Stachys pour Evêque. Les Menées des Grecs marquent la Fête de ſaint Stachys le 31. d'Octobre ; en quoi ils ſont ſuivis par le Martyrologe Romain, qui le fait auſſi Evêque de Bizance, & qui dit que c'eſt lui à qui ſaint Paul fait ſes recommandations dans l'Epître aux Romains, & qu'il appelle ſon bien-aimé. Les Grecs lui donnent le titre d'Apôtre, & le mettent au rang des ſeptante Diſciples. Mais nous ne voyons rien de tout cela dans les Anciens avant Nicéphore.

(*e*) *Rom.* XVI. 9.

(*f*) *Nicephor. Caliſt. l.* 2. *c.* 39.

STADE, *ſtadium*, meſure de chemin, qui étoit de cent vingt-cinq pas géométriques. Les huit ſtades font le mille, & les trois milles font la lieuë commune. Voyez la table des meſures.

STADE, *ſtadium*, ſe dit auſſi du lieu où l'on faiſoit les exercices publics de la courſe. Saint Paul fait alluſion à ces ſpectacles & à ces exercices, (*g*) lorſqu'il dit que pluſieurs courent *in ſtadio*, mais qu'il n'y en a qu'un ſeul qui remporte le prix. Ces lieux étoient appellez *ſtadia*, à cauſe que les eſpaces y étoient diſtinguez par ſtades ; en ſorte que certains

(*g*) 1. *Cor.* IX. 24.

coureurs ne couroient qu'une ſtade ; d'autres, deux ; & d'autres trois, chacun ſelon ſes forces.

STARBUZANAI, un des Officiers du Roi de Perſe au-deçà de l'Euphrate, qui écrivit en Cour contre les Juifs revenus depuis peu de leur captivité. 1. *Eſdr.* v. 6.

STATER, piéce de monnoye, qui valoit un ſicle. Nôtre Sauveur ayant envoyé ſaint Pierre pêcher dans le Lac de Tibériade, (*a*) cet Apôtre y prit à la ligne un poiſſon, qui avoit dans la bouche un *ſtater*. Cela ſervit à payer ce que JESUS-CHRIST & lui devoient pour le Temple ; c'eſt-à-dire, chacun un demi-ſicle. (*b*) Dans le premier Livre des Rois, (*c*) *le quart d'un ſicle* eſt traduit par, *quarta pars ſtateris* : & dans Jérémie, (*d*) ſaint Jérôme traduit le ſicle par *ſtater*. Voyez auſſi *Ezechiel.* IV. 10. V. 1.

(*a*) *Matth.* XVII. 26.

(*b*) *Exod.* XXX. 13.

(*c*) 1. *Reg.* IX. 8. 16. 18.

רבע שקל

(*d*) *Ierem.* XXXII. 9. שבע שקלים *Septem ſtateres.*

(*e*) 1. *Cor.* I. 16.

STEPHANAS, nom d'un des premiers Chrétiens de Corinthe, que ſaint Paul baptiſa avec toute ſa famille, (*e*) apparemment vers l'an 52. de J. C. ou de l'Ere vulgaire. Saint Stéphane ſe conſacra au ſervice de l'Egliſe, & en l'an 56. de nôtre Sauveur, il vint trouver ſaint Paul à Ephéſe, (*f*) & lui apporta, ſelon ſaint Chryſoſtome, (*g*) des Lettres que l'Egliſe de Corinthe lui écrivoit, pour le conſulter ſur le mariage, ſur la continence, & peut-être ſur d'autres ſujets, que ſaint Paul traite dans ſa premiére Epître aux Corinthiens. L'Apôtre l'écrivit d'Ephéſe en l'an 56. & elle fut envoyée par Stéphane, Fortunat & Achaïque. Nous ne ſçavons aucun autre détail de la vie de *ſaint Stéphane*, ou *Stephanas*.

(*f*) 1. *Cor.* XVI. 17. VII. 1.

(*g*) *Chryſoſt. in* 1. *Cor. homil.* 44. *p.* 486.

STIBINUS LAPIS. Ce terme ſe trouve dans les Paralipoménes, & il ſignifie à la lettre, *des pierres d'antimoine*. Mais on croit que le Texte ſacré marque, *des pierres d'albatre* ; l'Hébreu, (*h*) *des pierres de phuc*. Or le *phuc* en Hébreu, ſignifie la couleur dont les femmes ſe peignoient les yeux, (*i*) qui étoit la couleur noire. On voit par Iſaïe, (*k*) qu'on ſe ſervoit auſſi de pierres de *phuc*, pour des pavez. C'eſt ce qui fait croire qu'il ſignifie des pierres d'albâtre.

(*h*) 1. *Par.* XXIX. 2.

אבני פוך

(*i*) 4. *Reg.* IX. 30. *Jerem.* IV. 30.

(*k*) *Iſai.* LIV. 11.

STIGMATES, *ſtigmata* ; certaines marques ou inciſions que les Payens faiſoient ſur la chair en l'honneur d'une fauſſe Divinité. Ces ſtigmates s'imprimoient ou par un fer chaud, ou par une éguille, avec laquelle on faiſoit pluſieurs piqueures, que l'on empliſſoit enſuite d'une poudre noire, violette, ou d'une autre couleur, qui s'incorporoit avec la chair, & demeuroit imprimée pendant toute la vie. La plûpart des femmes Arabes ont les bras & les jouës chargez de ces ſortes de ſtigmates. Lucien dans ſon Livre de la Déeſſe de Syrie, dit que tous les Aſſyriens portoient de ces caractéres imprimez, les uns ſur les mains, & les autres ſur le col. Moyſe (*l*) défend aux Iſraëlites de ſe faire aucune figure, ni aucun ſtigmate ſur le corps. L'Hébreu à la lettre : *Vous ne vous ferez aucune écriture de pointes*, aucun ſtigmate imprimé avec des pointes.

Ptolémée Philopator (*m*) ordonna qu'on imprimât une feüille de lierre, qui eſt un arbre conſacré à Bacchus, ſur les Juifs qui avoient quitté leur Religion, pour embraſſer celle des Payens. Saint Jean dans l'Apocalyſe, (*n*) fait alluſion à cette coûtume, lorſqu'il dit que la béte a imprimé ſon caractére dans la main droite, & dans le front de ceux qui ſont à elle ; & qu'elle ne permet de vendre, ni d'achetter qu'à ceux qui portent le caractére de la béte, ou ſon nom, ou le nombre des lettres de ſon nom. Enfin ſaint Paul (*a*) déclare qu'il porte les ſtigmates du Seigneur JESUS dans ſon corps ; c'eſt-à-dire, qu'il porte les marques des coups qu'il a reçûs pour ſon amour & pour ſon ſervice, & qu'il les conſidére comme autant de ſtigmates, & de marques honorables de ſa conſécration à ſon ſervice.

(*l*) *Levit.* XIX. 28. וכתבת קעקע לא תתנו בכם 70. Καὶ γράμματα στικτὰ οὐ ποιήσετε ἐν ὑμῖν.

(*m*) 3. *Macc.* Ἀπογεγραμμένους χαράττεσθαι, καὶ διὰ παντὸς εἰς τὸ σῶμα παράστιμον Διονύσου κισσὸν φέρειν.

(*n*) *Apoc.* XIII. 16. 17.

(*a*) *Galat.* VI. 17.

Philon le Juif (*b*) dit qu'il y a des hommes, qui pour s'attacher au culte des Idoles d'une maniére plus ſolemnelle & plus déclarée, ſe font ſur la chair avec des fers chauds, des caractéres, qui prouvent leur engagement & leur ſervitude. Procope (*c*) remarque l'ancien uſage des Chrétiens, qui ſe faiſoient ſur le poignet & ſur les bras, des ſtigmates, qui repréſentoient la croix, ou le monogramme de JESUS-CHRIST : Uſage qui ſubſiſte encore aujourd'hui parmi les Chrétiens d'Orient, & parmi ceux qui ont fait le voyage de Jéruſalem. Prudence (*d*) décrit en ces termes la maniére dont les Payens ſe faiſoient des ſtigmates en l'honneur de leurs Dieux :

(*b*) *Philo de Monarch. l.* 1.

(*c*) *Procop. in Iſai.* XLIV.

(*d*) *Prudent. Hym.* X.

Quid cum ſacrandus accipit ſphragitidas ?
Acus minutas ingerunt fornacibus,
His membra pergunt urere ; utque igniverint
Quamcumque partem corporis fervens nota
Stigmavit, hanc ſic conſecratam prædicant.

STOICIENS, ſorte de Philoſophes Payens, qui tiroient leur nom du Grec στοὰ, qui ſignifie *un portique*, ou veſtibule, à cauſe que *Zénon*, Chef des Stoïciens, tenoit ſon Ecole dans un portique de la ville d'Athénes. On peut voir Diogénes de Laërce dans la vie de Zénon ; & les autres qui ont traité des ſectes des Philoſophes. Joſeph (*e*) dit que les Phariſiens approchoient aſſez des ſentimens des Stoïciens. Ils affectoient leur roideur, & leur patience, leur apathie, leur auſtérité, & leur inſenſibilité. La ſecte des Stoïciens étoit encore conſidérable à Athénes, lorſque ſaint Paul y arriva, (*f*) puiſqu'il y eut des conférences avec eux. Les Stoïciens mettoient le ſouverain bien à vivre conformément à la nature & à la raiſon. Il ſemble qu'ils regardoient Dieu comme l'ame du monde.

(*e*) *Joſeph. de vita ſua, p.* 999. Τῆς Ἐσσαίων αἱρέσεως καλουμένης, ἣ παραπλησίως ἔστι τῇ παρ' Ἕλλησι τῶν στωϊκῶν.

(*f*) *Act.* XVII. 18.

STORAX. Jacob envoya du *ſtorax* à ſon fils, qu'il ne connoiſſoit pas encore, & qui étoit Intendant de toute l'Egypte. (*g*) L'Hébreu lit *necoth* ; & les Septante, *du parfum*. Saint Jérôme a ſuivi Aquila, qui a rendu *necoth* par *ſtorax*. Or le ſtorax eſt une plante, qui en grandeur & en forme, eſt à peu prés ſemblable à l'arbre qui porte les coins. Il rend une liqueur nommée auſſi ſtorax. Sa fleur eſt blanche, & ſes grumaux ſont pendus à de longs rejettons, couverts d'une peau légére, ronds & aigus au bout, de la grandeur d'une noix pontique, & où il y a de petits os, d'où la graine eſt priſe. Le ſtorax eſt une liqueur graſſe, épaiſſe, comme le baume, & qui a une odeur fâcheuſe. Quelques-uns confondent le ſtorax avec le ſtacté, dont on a parlé cidevant. Il n'eſt nullement certain que l'Hébreu *necoth* ſignifie du ſtorax. Saint Jérôme dans la Géneſe, XXXVII. 25. & 4. *Reg.* XX. 13.

(*g*) *Geneſ.* XLIII. 11. L'Hébreu נכאת *Nechoth.* 70. Συριακὰ, *Aq.* τραγάκανθον.

& *Isai.* XXXIX. 2. le rend par *aromata* ; & au Chap. XLIII. 11. de la Genèſe, par *ſtorax*. Les Septante ont toujours mis *aromata*. D'autres croyent que c'eſt de *la cire*, de *la réſine*, du *ſtacté*, du *baume*, ou en général quelque choſe de trés-eſtimable.

I. STRATON. *La tour de Straton.* Voyez ci-devant *Céſarée de Paleſtine*. Cette fameuſe ville fut bâtie par le Grand Hérode au lieu où étoit auparavant la tour de Straton. On dit (*a*) que *Straton* étoit un Grec, qui donna ſon nom à cet endroit, où il bâtit une tour.

(*a*) *Præfatione novella* 103.

II. STRATON. *Tour de Straton.* Lieu ſombre & obſcur dans le palais royal de Jéruſalem, où Ariſtobule fils de Jean Hircan, Roi des Juifs, fit tuer ſon frere Antigone, au retour d'une expédition, où Antigone s'étoit conduit avec beaucoup de valeur. Voyez les articles d'*Antigone*, & d'*Ariſtobule*. Un certain Judas de la ſecte des Eſſéniens, (*b*) qui avoit prédit que ce jour-là Antigone ſeroit mis à mort dans la tour de Straton, voyant revenir ce jeune Prince de l'expédition dont nous avons parlé, & ſçachant que la tour de Straton étoit à ſix cens ſtades de Jéruſalem, ne pouvoit ſe réſoudre à vivre davantage, pour ne pas paſſer pour un viſionaire & un faux Prophéte. Mais il ne ſçavoit pas qu'il y avoit dans le palais une tour de Straton, dans laquelle on apprit peu de tems aprés, qu'Antigone avoit été aſſaſſiné par l'ordre de ſon frere, qui crut qu'il venoit pour lui ôter la vie.

(*b*) *Joſeph. Antiq. l.* 13. *c.* 19. *& de Bello, l.* 1. *c.* 3. An du Monde 3899. avant J. C. 101. avant l'Ere vulg. 105.

STRUTHIO, *autruche* ; ſorte d'oiſeau déclaré impur par Moyſe. *Levit.* XI. 16. Voyez ci-devant l'article *Autruche*.

I. SUA, Roi d'Egypte, ayant fait alliance avec Oſée Roi d'Iſraël, (*c*) & lui ayant promis toute ſorte d'aſſiſtance, ne lui ſervit de rien, & n'empêcha pas que Salmanaſar Roi d'Aſſyrie, ne prît Samarie, & ne détruiſît le Royaume d'Iſraël, l'an du Monde 3285. avant J. C. 717. avant l'Ere vulgaire 721. Uſſérius & Marsham croyent que *Sua*, autrement *Soos* ou *Soüs*, eſt le même que *Sabacon* Roi d'Ethiopie, (*d*) que l'on donne pour le premier Roi de la Dynaſtie des Egyptiens en Egypte. Uſſérius dit qu'il commença à regner en Egypte l'an du Monde 3277. ayant pris & brûlé vif Bocchoris Roi de ce pays. Il regna huit ans ; depuis 3277. juſqu'en 3285. avant J. C. 723. avant l'Ere vulgaire 727. Il eut pour ſucceſſeur *Sevechus*, qu'Uſſérius croit être le même que *Séthon*, dont parle Hérodote, l. 2. c. 141.

(*c*) 4. *Reg.* XVII. 4. An du Monde 3279. avant J. C. 721. avant l'Ere vulg. 725.

(*d*) *Uſſer. ad an. M.* 3279. *Can. Ægypt. ſæculo* 16. *p.* 484.

II. SUA, frere de Caleb. 1. *Par.* IV. 11. Il eut pour fils *Mahir*.

III. SUA, de la Tribu d'Aſer, étoit fille d'un nommé Héber. 1. *Par.* VII. 32.

SUAL, contrée dans les terres d'Iſraël, où les Philiſtins firent irruption du tems de Saül. (*e*) On ne ſçait pas la ſituation de ce canton de *Sual*, ou du Renard.

(*e*) 1. *Reg.* XIII. 17.

SUAR, pere de Nathanaël, de la Tribu d'Iſſachar. *Num.* I. 8.

I. SUBAEL, fils d'Amram, & pere de Jahédaïa. 1. *Par.* XXIV. 20. Subaël avec ſes douze fils, occupoit le treiziéme rang dans les vingt-quatre familles des Lévites. 1. *Par.* XXV. 20.

II. SUBAEL, fils aîné de Gerſon fils de Moyſe. 1. *Par.* XXIII. 16. Avoit la garde des tréſors du Temple. 1. *Par.* XXVI. 24. Il eſt nommé *Subuël*, 1. *Par.* XXIII. 16. Celui qui eſt dénommé 1. *Par.* XXVI. 24. ne peut être qu'un des deſcendans de *Subaël* petit-fils de Moyſe.

SUBUEL. Voyez *Subael* dans l'article précédent.

I. SUE', ſixiéme fils d'Abraham & de Céthura. *Geneſ.* XXV. 2.

II. SUE', fille d'Hiram, de la ville d'Odollam, & épouſe du Patriarche Juda. Elle fut mere de Her, d'Onan, & de Séla. (*a*) La tradition des Juifs eſt que Sué inſpira à ſes fils Her & Onan la déteſtable réſolution d'empêcher que Thamar leur femme ne devînt mere. On peut voir les articles de *Thamar*, & de *Her*. Le Teſtament des douze Patriarches appelle cette femme *Beth-ſué*, fille de Barſan Roi d'Odollam. Elle ne pouvoit ſouffrir Thamar, qui étoit Araméenne, & non pas Chananéenne comme elle. Juda ayant ſçû que Sué avoit fait épouſer une Chananéenne à ſon fils *Séla*, lui donna ſa malédiction, & elle tomba morte, en punition de la malice qu'elle avoit inſpirée à ſes trois enfans.

(*a*) *Geneſ.* XXXVIII. 1. 2. 3. 4. 5. *&c.*

SUITES. Baldad Suïtes, ami de Job, (*b*) étoit apparemment des deſcendans de Sué, fils d'Abraham & de Céthura, dont nous avons parlé ci-devant. L'Hébreu lit, *Suchites*, ou fils de Suach. C'eſt le même que Sué, ſelon nôtre maniére de prononcer.

(*b*) *Job.* II. 11.

SUHAM, fils de Huſim, & petit-fils de Dan. (*c*) Suham fut Chef de la famille des Suhamites. *Num.* XXVI. 42.

(*c*) *Geneſ.* XLVI. 23.

SULAMITE. C'eſt le nom qu'on donne à l'épouſe dans le Cantique des Cantiques, comme faiſant alluſion au nom de *Salomon* ; *Salomithe*, ou *Sulamite*, (*d*) épouſe de Salomon. Le Texte Hébreu, & les meilleures Editions Latines liſent *Sulamitis* : mais la plûpart des anciennes portent *Sunamitis*, native de *Sunam*.

(*d*) *Cant.* VI. 12. VII. 1.

SUNAM, ou *Sunem*, ville de la Tribu d'Iſſachar. *Joſue*, XIX. 18. Les Philiſtins ſe campérent à Sunam, dans le grand Champ, (*e*) & le Roy Saül ſe campa à Gelboé. Euſébe met le lieu de *Sunam*, ou *Sulem*, à cinq milles du Thabor, vers le midy. Ailleurs, il dit qu'il y a un lieu nommé *Sanim* dans l'Acrabaténe, aux environs de Scbaſte, ou Samarie.

(*e*) 1. *Reg.* XXVIII. 4.

SUNAMITE, fille ou femme native de *Sunam*. On donne ce ſurnom à Abiſag épouſe de David, qu'il prit dans ſa vieilleſſe, afin qu'elle l'échauffât. (*f*) On le donne auſſi à l'hôteſſe d'Eliſée, (*g*) qui avoit accoûtumé de recevoir ce Prophéte, lorſqu'il paſſoit par *Sunam*. Enfin on le donne à l'épouſe du Cantique, (*h*) à cauſe de la mauvaiſe leçon qui porte *Sunamitis*, au lieu de *Sulamitis*. Voyez ci-devant *Sulamite*.

(*f*) 3. *Reg.* 1. 2. 15. 17. 21. 22.

(*g*) 4. *Reg.* IV. 12. 25. 36.

(*h*) *Cant.* VI. 12. VII. 1.

SUNEM. *Joſue*, XIX. 18. La même que *Sunam*.

SUNI, troiſiéme fils de Gad, Chef de la famille des Sunites. *Geneſ.* XLVI. 16. & *Num.* XXVI. 15.

SUPERBE ; *Orgüeil*. C'eſt un péché qui eſt trés-odieux à Dieu & aux hommes, & que l'Ecriture condamne en une infinité d'endroits : car que voit-on dans toute l'Hiſtoire ſacrée, que l'orgüeil, la préſomption, la vanité de l'homme réprimées ? Qu'y voit-on

autre chose, que l'humilité, la douceur, la connoissance de sa foiblesse, relevées, soutenues, récompensées : (a) *Dieu résiste aux superbes, & accorde sa grace aux humbles. L'humiliation suivra le superbe, & la gloire sera le partage de l'humble d'esprit.* (b) *L'orgüeil précéde la ruine de l'ame, & l'esprit s'élève avant la chûte. Il vaut mieux être humilié avec les humbles, que de partager les dépoüilles avec les superbes.* (c)

(a) 1. *Petr.* v. 5. & *Jacob.* IV. 6.

(b) *Prov.* XXIX. 23.

(c) *Prov.* XV. 18. 19.

Superbe, se met aussi pour l'endurcissement & l'insolence du pécheur, par opposition aux péchez de foiblesse, ou d'ignorance : (d) *Anima quæ per superbiam aliquid commiserit, ... quoniam adversùs Deum rebellis fuit, peribit de populo suo.* Et ailleurs : (e) *Qui autem superbierit, nolens obedire Sacerdotis imperio, ... & decreto Judicis, morietur homo ille.* Le Seigneur a traité les Egyptiens dans toute sa rigueur, parce qu'ils ont agi avec orgueil & insolence envers les Hébreux : (f) *Eò quòd superbè egerint contra illos.* Job, (g) & le Psalmiste (h) ont désigné Pharaon sous le nom de superbe : *Prudentia ejus percussit superbum*, dit Job : *Humiliasti sicut vulneratum superbum*, dit le Psalmiste. Isaïe (i) employe la même expression, pour marquer la perte de Pharaon : *Numquid non tu percussisti superbum ?* Et Ezéchiel : (k) *Vastabunt superbiam Ægypti :* Les Chaldéens détruiront l'orgüeil, l'insolence, la cruauté de l'Egypte. Voyez aussi 2. *Esdr.* IX. 16. 29.

(d) *Num.* XV. 30.

(e) *Deut.* XVII. 12.

(f) *Exod.* XVIII. 11.

(g) *Job.* XXVI. 12.

(h) *Psalm.* LXXXVIII. 11.

(i) *Isai.* LI. 9.

(k) *Ezech.* XXXII. 12.

L'Ecriture reproche aussi assez souvent aux Moabites leur orgueil. Elle les désigne sous le nom d'enfans de la hauteur, ou de l'orgüeil ; car c'est ainsi que nous traduisons ce qui est dit dans les Nombres : (l) *Il détruira tous les fils de Seth.* L'Hébreu peut signifier : *Il détruira tous les fils de la hauteur*, ou de l'orgüeil ; ce qui est confirmé par ce passage de Jérémie, qui fait allusion à celui des Nombres. Voici ce que porte Jérémie : (m) *Audivimus superbiam Moab ; superbus est valdè ; sublimitatem ejus, & arrogantiam, & superbiam, & altitudinem cordis ejus, &c.* Comparez *Num.* XXI. 28. avec Jérémie, XLVIII. 45. dans l'Hébreu. Voyez aussi *Isai.* XVI. 6.

(l) *Num.* XXIV. 17.

(m) *Jerem.* XLVIII. 29.

L'orgüeil, ou *la superbe du Jourdain*, est connuë dans les Prophétes. Elle marque l'inondation de ce fleuve. Voyez *Jerem.* XII. 5. XIII. 9. XLIX. 19. *Zach.* XI. 3. & ce que nous avons remarqué sur cela dans l'article du *Jourdain.*

L'orgüeil & l'orgüeilleux, *superbia & superbus*, désignent trés-souvent Babylone & les Babyloniens. Dans Isaïe, (n) *inclyta superbia Chaldæorum*, marque Babylone : *Le Seigneur détruira Babylone, cette glorieuse ville, Reine de tant de Royaumes, qui fait le sujet de la gloire & de la vanité des Chaldéens ; elle sera détruite comme Sodome & Gomorre,* Jérémie parlant au Roi de Babylone : (o) *Ecce ego ad te, superbe*, lui dit-il, *dicit Dominus exercituum, quia venit dies tuus, tempus visitationis tuæ, & cadet superbus, & corruet, &c.* Voyez aussi le Psaume CXVIII. ℣. 21. 51. 69. 78. 85. 122.

(n) *Isai.* XIII. 19.

(o) *Jerem.* L. & LI. 32.

SUPERHUMERALE. C'est la même chose que l'*éphod*, que le *pectoral*, & que le *rational*, desquels nous avons déja parlé sous leurs titres.

SUPERSTITION, & *superstitieux*. Ces termes ne se trouvent que dans le nouveau Testament. Festus Gouverneur de Judée parlant au Roi Agrippa, lui dit que Paul avoit quelque difficulté avec les autres Juifs, *touchant leurs superstitions.* (a) C'est ainsi que ce Payen parloit, ignorant également la Religion Chrétienne, & celle des Juifs. Saint Paul écrivant aux Colossiens, (b) leur recommande de ne point écouter les faux Docteurs, qui veulent les engager à suivre des maximes humaines, qui ont à la vérité quelque apparence de sagesse, *dans une superstition & une humilité affectées.* Enfin le même Apôtre parlant aux Athéniens, (c) leur dit, qu'il les trouve *superstitieux à l'excés.*

(a) *Act.* XXV. 19.

(b) *Coloss.* II. 23.

(c) *Act.* XVII. 22.

Le nom Latin *superstitio*, peut venir ou de ce que le superstitieux ajoûte quelque chose au culte ordinaire : *Quod superstat & superfluit :* ainsi *superstitio* peut marquer *cultus superfluus :* ou de ce que le superstitieux regarde Dieu & la Religion comme un joug insupportable : *Horribili super aspectu mortalibus instans,* dit Lucrèce. (d) Les Grecs l'appellent *Deisidaimonia*, (e) Terreur des Dieux ; parce que le superstitieux regarde Dieu comme un Maître cruel, & observe avec une exactitude inquiete & tremblante, tout ce qu'il croit lui être agréable, de peur d'irriter sa colére, & d'attirer ses châtimens. Varron disoit que l'homme pieux honoroit & craignoit Dieu, & que le superstitieux le redoutoit, & étoit saisi de frayeur devant lui. Et Maxime de Tyr dit que l'homme vraiment pieux regarde Dieu comme un ami plein de bonté ; & que le superstitieux le sert avec les sentimens d'une basse flatterie. Il y a une infinité de superstitions défenduës dans l'ancien Testament ; toutes les sortes de divinations & d'observations superstitieuses des songes, & du vol des oiseaux ; les différentes sortes d'idolâtrie & de culte superstitieux des Anges ; les sacrifices d'hosties humaines ; les traditions Pharisaïques sur les dixmes, sur l'observation du Sabbat, sur les purifications, & une infinité d'autres que JESUS-CHRIST reproche aux Pharisiens dans l'Evangile. Saint Paul s'est toûjours fortement opposé aux Docteurs Juifs, qui vouloient introduire leurs superstitions & leurs vaines pratiques dans le Christianisme. On peut voir *Rom.* XIV. 1. 2. 3. &c. 1. *Cor.* VIII. 3. 4. 5. 6. &c. *Coloss.* II. 18. 19. &c.

(d) *Lucret. l. 1.*

(e) *Aristoxen. in. Inanis ter-ror Deorum.*

SUPH. *La mer de Suph*, ou *la mer du Jonc*, est la mer rouge, qui est toûjours appellée *la mer de Suph* dans l'Hébreu. (f)

(f) ים סוף *Jam Suph. Mare Junci.*

SUPH, ou *Zuph*, ou *Zoph*, Lévite, bisayeul d'Elcana, (g) pere de Samuël, & Chef de la famille des *Suphim*, ou *Sophim*, qui habitérent à Ramatha ; d'où vient à cette ville le nom de *Ramathaïm des Sophim*, (h) & le nom de *terre de Suph*, (i) donné au canton où elle étoit.

(g) 1. *Reg.* I. 1. & 1. *Par.* VI. 35.

(h) 1. *Reg.* I. 11.

(i) 1. *Reg.* XII. 5.

SUPHA, fils d'Hellem, de la Tribu d'Aser. Supha fut pere de Sué, d'Arnapher, de Sual, & de plusieurs autres. (k)

(k) 1. *Par.* VII. 35. 36.

I. SUR, Prince de Madian, & pere de Cosbi, qui fut tuée avec Zambri par Phinées, dans l'exercice d'une action honteuse & criminelle. *Num.* XXVI. 15. *Sur* fut pris & mis à mort avec les autres Princes de Madian. *Num.* XXXI. 8. L'an du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulgaire 1451.

II. SUR, fils de Jébiel & de Macha, (l)

(l) 1. *Par.* IX. 36. & VIII. 30.

de la Tribu de Benjamin, & habitans de la ville de Gabaon.

III. SUR, ville dans l'Arabie Pétrée, qui a donné son nom au désert de Sur, dans le même pays. *Genes.* XVI. 7. *Exod.* XV. 22. 1. *Reg.* XV. 7. XXVII. 8. Ptolémée parle de la ville de *Suratte*, dans l'Arabie Pétrée.

IV. SUR. La porte de Sur étoit dans le Temple du Seigneur. (a) Elle est nommée la porte du fondement dans les Paralipomènes. (b) On n'en sçait pas la situation.

(a) 4. *Reg.* XI. 6. שער סור *Porta Sur.* (b) 2. *Par.* XXIII. 5. שער היסוד *Porta Hajesod, seu Porta Fundamenti.*

SURENA, ou *Surénim*, ou *Séranim*. (c) C'est le nom que les Philistins donnoient à ceux qui les gouvernoient, & que l'Ecriture traduit ordinairement par *Satrape*. Voyez ci-devant l'article *Satrape*. Suréna étoit aussi apparemment un nom de dignité chez les Parthes. Le Général de l'armée des Parthes qui tua Crassus, se nommoit *Suréna*. (d)

(c) Josue XIII. 3. סרנים *Serranim. Vide & Judic.* III. 3. XVI. 5. & *passim.* (d) *Plutarch. in Crasso.*

I. SURIEL, nom d'Ange, connu dans les Livres des Juifs, & dans les Ecrits apocryphes. Les Hébreux disent que c'est un de ceux qui voyent toûjours la face de Dieu, qui sont en sa présence, & qu'il envoye dans ses ambassades les plus importantes. Je pense que *Suriël* est le même qu'*Uriël*. Il est invoqué dans les Liturgies des Orientaux. Voyez M. Renaudot, t. 1. Liturg. Orient. p. 293.

II. SURIEL, fils d'Abihaïl, Chef des familles des Moholites & des Musites. *Num.* III. 33. 35.

SURISADDAI, pere de Salamiël. Ce Salamiël étoit Chef de la Tribu de Siméon au tems de la sortie d'Egypte. *Num.* I. 6.

SUSA, un des Secretaires de David. 1. *Par.* XVIII. 16.

SUSAN. C'est la fameuse ville de Suses. Voyez *Suses*.

SUSANECHÆI, peuples qui étoient venus de de-là l'Euphrate, pour habiter dans le pays de Samarie. (e) Il y a assez d'apparence que leur premiére demeure étoit la Susiane, ou la ville & la contrée de Suses.

(e) 1. *Esdr.* IV. 9.

I. SUSANNE, fille d'Helcias, (f) & femme de Joakim, de la Tribu de Juda. Elle demeuroit à Babylone, y ayant été menée en captivité avec son mari, apparemment dans le même tems que Daniel; c'est-à-dire, l'an du Monde 3398. avant J. C. 602. avant l'Ere vulgaire 606. Or Susanne étoit d'une rare beauté, & avoit beaucoup de piété, & de crainte de Dieu. Les Juifs captifs qui étoient à Babylone, s'assembloient chez Joakim, pour la décision de leurs affaires, & l'on établissoit chaque année deux Juges, pour terminer les difficultez qui survenoient parmi eux. Susanne avoit accoûtumé tous les jours d'aller sur le midy, se promener dans le jardin de son mari. Les Juges, dont on a parlé, qui s'assembloient chez Joakim, l'y voyant entrer, conçurent une ardente passion pour elle. Ils demeurérent quelque tems sans se découvrir leur dessein: mais enfin s'étant tous deux rencontrez au même lieu, pour observer le tems de voir Susanne, ils se déclarérent leur passion, & convinrent des moyens de surprendre cette femme seule dans son jardin. Ils allérent donc s'y cacher; & Susanne y étant entrée, & voulant se baigner, envoya ses servantes dans la maison pour lui aller chercher des parfums & des pomades.

(f) *Dan.* XIII. 1. 2. 3. &c. Cette histoire arriva vers l'an 3401. avant J. C. 599. avant l'Ere vulg. 603.

Alors les deux Juges accoururent à Susanne, lui avoüérent leur passion, & la menacérent, si elle n'y vouloit pas consentir, de l'accuser d'avoir introduit un jeune homme dans son jardin, pour se divertir avec lui. Susanne jetta un profond soupir, & leur dit: Je ne vois que périls de toute part; car si je fais ce que vous désirez, je suis morte; & si je ne le fais point, je n'échapperai pas de vos mains: mais il vaut mieux que je tombe entre vos mains, sans avoir commis le mal, que de pécher en la présence du Seigneur. Aussi-tôt elle jetta un grand cri, les vieillards criérent aussi contre elle; & l'un d'eux courut à la porte du jardin, & l'ouvrit. On y accourut; & les deux Juges ayant dit qu'ils avoient surpris Susanne avec un jeune homme, tous les serviteurs de la maison de Joakim en furent extrémement surpris, parce qu'on n'avoit jamais rien dit de semblable de Susanne.

Le lendemain le peuple s'étant assemblé chez Joakim à l'ordinaire, les deux Juges envoyérent querir Susanne, afin qu'elle comparût devant eux. Elle vint accompagnée de son pere, de sa mere, de ses enfans, & de toute sa famille. Alors les deux Juges se levérent, mirent leurs mains sur sa tête, & asûrérent qu'ils l'avoient vûë dans son jardin avec un jeune homme, qu'ils les avoient surpris en flagrant délit; & qu'ayant voulu arrêter le jeune homme, il s'étoit sauvé; mais que pour Susanne, ils l'avoient prise, & qu'ils attestoient par serment tout ce qu'ils venoient de dire. Toute l'assemblée les crut, comme étant Anciens & Juges du peuple; & Susanne fut condamnée à mort. Elle adressa sa priére à Dieu, le prit à témoin de son innocence, & le conjura de la manifester.

Le Seigneur exauça sa priére; & comme on la conduisoit au supplice, un jeune homme nommé Daniel, cria à haute voix: Je suis innocent du sang de cette femme. A ces paroles, tout le monde s'arrêta; & Daniel leur ayant fait des reproches de leur trop grande facilité à condamner sans une exacte information, il leur dit: Retournez, pour la juger de nouveau, parce qu'ils ont porté un faux Jugement contre elle. Le peuple étant donc retourné à la maison de Joakim, Daniel dit: Séparez les anciens l'un de l'autre, & je les jugerai. Aprés cela, ayant fait venir le premier, il lui dit: Sous quel arbre les avez-vous vû parler ensemble? Il répondit: (a) Sous un lentisque. Daniel lui dit: C'est justement que vôtre mensonge va retomber sur vous; car voilà l'Ange du Seigneur qui est prêt à vous scier en deux. Aprés cela, il fit venir l'autre vieillard, à qui il fit la même demande; il répondit: Je les ai vû sous une yeuse. Daniel lui dit: Vous allez recevoir la juste peine de vôtre calomnie; car l'Ange du Seigneur est tout prêt pour vous couper par le milieu du corps. Alors tout le peuple jetta un grand cri; & ils firent souffrir aux deux vieillards la même peine, qu'ils avoient voulu faire souffrir à Susanne; c'est-à-dire, qu'ils les lapidérent.

L'histoire que nous venons de raconter, ne se lit pas dans l'Hébreu de Daniel, mais seulement dans le Grec; plusieurs autrefois ont contesté sa canonicité, & ont prétendu que ce

(a) *Dan.* XIII. 54. Υπὸ σχῖνον... ἤδη γὰρ Ἄγγελος τοῦ Θεοῦ σχίσει σε μέσον. Et ℣. 58. Ὑπὸ πρῖνον... τὴν ἁμαρτίαν ἔχων πρίσει σε μέσον. Ces allusions qui ne peuvent subsister que dans la Langue Grecque, ont fait douter que cette histoire ait jamais été écrite en Hébreu. Mais il n'est pas impossible que l'ancien Traducteur Grec, ayant trouvé une certaine allusion dans l'Hébreu, n'en ait cherché une dans le Grec, en substituant un arbre à un autre arbre.

n'étoit qu'une fable pieuſe, inventée pour donner un modéle d'une épouſe chaſte & fidelle. Jules Africain ayant attaqué la vérité de cette hiſtoire, elle fut fort bien défenduë par Origénes; (a) & ſaint Jérôme, qui dans quelques endroits, (b) ne lui paroît pas favorable, & la traite même de fable, dit ailleurs, (c) qu'il n'a prétendu autre choſe dans ces endroits, que propoſer le ſentiment des autres; & que non ſeulement les Grecs & les Latins, mais auſſi les Syriens & les Egyptiens, la liſoient, & la recevoient. Voyez nôtre Préface ſur Daniel, & ci-devant l'article *Daniel*. Et quant à l'objection que l'on tiroit des alluſions entre les mots *ſchinon*, & *ſchiſei*; *prinon*, & *priſai*, voyez ci-devant ces mots ſous leurs articles, & ici un peu plus haut, la note marginale.

(a) *Vide Origen. Epiſt. ad Jul. Afric. & tract. 31. in Matth.*
(b) *Hieron. in Jerem. XXXIX. 22. & in Jovinian. l. 2. & Præf. in Daniel.*
(c) *Hieronym. Apolog. Rufin. l. 2. & Præfat. in Daniel.*

Pluſieurs Interprétes (d) ont crû que ces deux Juges ou vieillards, qui furent convaincus de faux par Daniel, étoient *Achab* & *Sédécias*, faux Prophétes de Babylone, que le Roi Nabuchodonoſor fit brûler dans une poële ardente, à cauſe de leurs impudicitez: (e) *Quos frixit Rex Babylonis in igne, pro eo quod fecerint ſtultitiam in Iſraël, & mœchati ſunt in uxores amicorum ſuorum.* Mais l'hiſtoire que nous venons de lire, fait voir que les deux accuſateurs de Suſanne furent condamnez & mis à mort par le peuple, & apparemment lapidez, comme l'auroit été Suſanne, ſi Daniel n'eût découvert leur malice; & que le Roi de Babylone n'eut aucune part à tout cela.

(d) *Lyran. Selian. Dair. Alii.*
(e) *Jerem. XXIX. 21. 22.*

II. SUSANNE, étoit une ſainte femme, qui ſuivoit JESUS-CHRIST avec quelques autres femmes, comme Marie Madelaine, & Jeanne femme de Chuſa, leſquelles l'aſſiſtoient de leurs biens, & fourniſſoient aux beſoins de JESUS-CHRIST, & à ceux des Apôtres. (f) Cela ſe pratiquoit communément par les femmes pieuſes parmi les Juifs, ſans que perſonne en prît ſujet de ſcandale. (g) On ne ſçait rien davantage de cette Suſanne; car tout ce que l'on dit de ſon arrivée à Marſeille, avec Lazare, Marthe & Marie, eſt abſolument apocryphe.

(f) *Luc. VIII. 2. 3.*
(g) *Hieron. ad Matt. XXVII. Beda, Strabus, &c.*

SUSES, ou *Suſan*, ville capitale de la Suſiane, ou du pays d'Ælam; c'eſt-à-dire, de la Perſe. (h) Daniel lui donne toûjours le nom de Château, *le Château de Suſes*, parce que les Rois de Chaldée y avoient un palais. Depuis Cyrus, les Rois de Perſe prirent la coûtume d'y paſſer l'hyver, & de paſſer l'été à Ecbatanes. (i) L'hyver étoit fort modéré à Suſes: mais les chaleurs de l'été y étoient ſi grandes, que les lézards & les ſerpens qui y étoient ſurpris dans les ruës pendant l'été, étoient ſaiſis, & comme brûlez par l'ardeur du ſoleil. (k) Le nom de Suſes vient de l'Hébreu *ſuſan*, (l) qui ſignifie un lys. Cette ville eſt ſituée ſur le fleuve Eulée. C'eſt dans cette ville, & ſur ce fleuve, que Daniel eut la viſion du bélier à deux cornes, & du bouc, qui n'en avoit qu'une, &c. la troiſiéme année du regne de Balthaſar. (m)

(h) *Dan. VIII. 2.*
(i) *Vide Strab. l. 15. Xenophon. Cyropæd. l. 8. Athen. l. 12. &c.*
(k) *Strab. l. 15.*
(l) שושן *Suſan. Lilium. Vide Bochart. Chanaan. l. 2. c. 14.*
(m) *Dan. VIII. 1. 2. 3. &c.* An du Monde 3447. avant J. C. 553. avant l'Ere vulg. 557.

C'eſt auſſi dans la ville de Suſes, ou *Suſan*, qu'arriva l'hiſtoire d'Eſther. C'eſt-là que regnoit, & que demeuroit ordinairement Aſſuérus, ou Darius fils d'Hyſtaſpe. (n) Pline dit qu'il rebâtit Suſes; c'eſt-à-dire, qu'il l'augmenta, & l'embellit, l. 6. c. 27. Néhémie étoit auſſi à Suſan, (a) lorſqu'il obtint du Roi Artaxercés la permiſſion de retourner en Judée, & de réparer les murs de Jéruſalem. Benjamin de Tudéle & Abulfarage mettent le tombeau de Daniel à Chuzeſtan, qui eſt l'ancienne ville de Suſes, Capitale du pays d'Ælam.

(n) *Esther. 1. 2. 5. & ſeq.* An du Monde 3490. avant J. C. 510. avant l'Ere vulg. 514.
(a) 2. Eſdr. 1. 1. An du Monde 3530. avant J. C. 450. avant l'Ere vulg. 454.

SUSI, pere de Gaddi, de la Tribu de Manaſſé. *Num.* XIII. 12.

SUTHALA, fils d'Ephraïm, & pere de Bared, Chef de la famille des Suthalaïtes. *Num.* XXVI. 35.

SYCOMORE, arbre appellé *figuier d'Egypte*. Son nom eſt compoſé de *ſycos*, figuier, & *morus*, un meurier. Il participe de l'un & l'autre de ces deux arbres; du meurier, par ſes feüilles; & du figuier, par ſon fruit, qui eſt aſſez ſemblable à la figue, par ſa forme & par ſa groſſeur. Ce fruit ne vient ni en graines, ni à l'extrémité de ſes branches, mais attaché au tronc de l'arbre. Son goût eſt à peu prés comme les figues ſauvages: il ne meurit point, qu'on ne l'égratigne (b) avec des peignes de fer; & il eſt mûr quatre jours aprés que l'égratignûre eſt faite. Amos (c) fait voir la même choſe, lorſqu'il dit: Je ne ſuis pas Prophéte; je ſuis un ſimple paſteur, qui me mêle d'égratigner les ſycomores. Pline (d) & les autres Naturaliſtes remarquent que ces figues ne meuriſſent point, qu'on ne les égratigne: *Scalpendo tantùm ferreis unguibus, aliter non matureſcit*; & ſaint Jérôme ſur Amos, dit que ſans cela leurs figues ſont d'une amertume inſupportable: *Sycomori agreſtes afferunt ficus, quæ ſi non vellicentur, amariſſimas cariculas faciunt.*

(b) *Plin. l. 13. c. 7. Hieron. in Amos. Theophraſt. hiſt. l. 4. c. 2. Diſcorid. l. 1.*
(c) *Amos VII. 14.* בלס שקמים *70. Βοσκων συκαμινα.*
(d) *Plin. l. 13. c. 7.*

Pour rendre fécond cet arbre, il faut faire des fentes dans l'écorce; il découle continuellement du lait de ces fentes: ce qui fait qu'il s'y forme un petit rameau, chargé quelquefois de ſix ou ſept figues. Elles ſont creuſes, ſans grains, & on y trouve une petite matiére jaune, qui eſt ordinairement une fourmilliére de vers. Ces figues ſont douces: elles ne ſont pas bonnes pour l'eſtomach; elles affoibliſſent, & dégoûtent; mais elles humectent, & rafraîchiſſent.

Il croît beaucoup de ſycomores en Egypte, ſur tout aux environs du Caire; & il y en a qui ſont ſi gros, qu'à peine trois hommes les pourroient embraſſer. Il y en avoit auſſi en Judée, puiſque Zachée monta ſur un ſycomore, pour voir paſſer JESUS-CHRIST, (e) la petiteſſe de ſa taille l'empêchant de le pouvoir voir autrement dans la foule.

(e) *Luc. XIX. 4.*

SYE'NE, ville à l'extrémité méridionale de l'Egypte. Voyez ci-devant *Siéne*.

SYLLÆUS, Prince Arabe, étant venu à Jéruſalem de la part d'Obodas Roi d'Arabie, pour traiter de quelques affaires, devint amoureux de Salomé ſœur d'Hérode, qui étoit alors veuve de Coſtobare. (f) Il lui parla de l'épouſer. Salomé n'y témoigna pas de répugnance, & bien-tôt on s'apperçut à la Cour d'Hérode, que Syllæus & Salomé étoient fort bien enſemble. Quelque tems aprés, Syllæus s'en retourna vers Obodas: mais il fut obligé de faire un ſecond voyage en Judée pour les mêmes affaires, qui l'y avoient amené auparavant. Alors il demanda au Roi Hérodes Salomé en

(f) *Joſeph. l. 16. c. 11. p. 366. b. c. d.*

mariage. Hérode en parla à sa sœur, & elle y consentit aisément. Mais quand on parla à Syllæus de faire profession du Judaïsme, qui étoit une des conditions qu'on lui proposoit pour ce mariage, il ne put jamais s'y résoudre, disant qu'on le lapideroit dans son pays, s'il changeoit de Religion. Ainsi il s'en retourna vers Obodas.

(a) Strab. l. 16. p. 780. 781. An du Monde 1980. avant J. C. 20. avant l'Ere vulg. 24.

C'est le même Syllæus, (a) qui s'étant engagé de fournir à Ælius Gallus des guides & des vivres pour l'expédition qu'il devoit faire en Arabie, le trompa, & manqua à sa parole. Il usa aussi de perfidie envers son Roi Obodas, qu'il dépouilla du gouvernement, ne lui laissant que le nom de Roi; & comme Hérode lui répétoit soixante talents, qu'il lui avoit prêtez pour le Roi Obodas son maître, (b) Syllæus au lieu de rendre cette somme, comme il s'y étoit engagé par serment, en présence des Gouverneurs de Syrie, il alla à Rome, où il commença à calomnier Hérode auprés d'Auguste. L'Empereur ajoûtant trop aisément foi aux discours de ce fourbe, conçut une grande indignation contre Hérode: mais Hérode l'ayant désabusé, Auguste renvoya Syllæus dans la Province, afin qu'il satisfît à ses créanciers, & qu'on le punît comme il le méritoit. Il revint en effet en Judée & en Arabie; mais il n'exécuta rien de ce que l'Empereur lui avoit ordonné. Il s'en retourna ensuite à Rome, où Antipater fils d'Hérode, renouvella contre lui les mêmes accusations qu'on avoit formées auparavant. (c) On le convainquit de plus d'avoir voulu faire empoisonner Hérode par un nommé Corinthe, qui étoit du nombre de ses gardes; en sorte qu'il y reçut enfin la juste peine de tant de crimes.

(b) Antiq. l. 16. c. 13. 14. 15. 16. An du Monde 3997. 3998. avant J. C. 3. & 4. avant l'Ere vulg. 7. & 8.

(c) Antiq. l. 17. c. 4. An du Monde 3999. avant J. C. 1. avant l'Ere vulg. 5.

SYLVA. Voyez *Flavius Sylva*.

SYLVAIN, Disciple de saint Paul. Voyez *Silas*.

SYMBOLE. Ce terme vient du Grec *symbolon*, (d) qui signifie une marque ou gage dont on convenoit pour se reconnoître, par exemple, entre les personnes qui étoient liées par les liens de l'amitié ou de l'hospitalité. Quand on alloit l'un chez l'autre, on portoit ces symboles ou marques, pour montrer qu'on étoit d'une telle famille, d'une telle société, d'un tel lieu, d'une telle Religion. *Symbolum* signifie aussi ce que chacun contribuoit dans les repas qui se faisoient à frais communs, soit qu'on y donnât chacun une piéce d'argent, ou qu'on y apportât chacun sa portion de vin ou de viande. L'on trouve le nom de *symbolum* en ce sens dans les Proverbes: (e) *Noli esse in comessationibus eorum qui carnes ad vescendum conferunt; quia vacantes potibus, & dantes symbola consumentur:* Ne vous trouvez point dans les repas de ceux *qui apportent des viandes pour manger ensemble;* car passant le tems à boire, & *à faire de ces repas où chacun fait une partie de la dépense*, & paye son écot, ils se ruineront. Mais l'Hébreu lit simplement: *Ne vous trouvez point avec ceux qui boivent du vin, & qui mangent de la chair, car celui qui aime à boire & à manger, s'appauvrira.*

(d) Σύμβολον, *symbolum*. Dérivé de συμβάλλω, *confero*.

(e) Prov. XXIII. 20. 21. Medi colloquia ne frequentes.

Dans le langage Ecclésiastique, on appelle *symbole* ce qui fait la matiére des Sacremens, ce qu'il y a de sensible & d'exposé aux yeux. Ainsi dans le Baptême, l'eau est le symbole de ce Sacrement, & de la purification intérieure; & dans l'Eucharistie, le pain & l'eau sont les symboles du Corps & du Sang de J. C. qui sont réellement présens dans ce Sacrement. On peut voir Suicer dans son *Thesaurus Ecclesiasticus ex Patribus Græcis*, sous le mot *symbolum*, où il traite sçavamment cette question; quoique nous n'approuvions point ses sentimens sur l'Eucharistie.

Symbole se dit en particulier du Symbole des Apôtres, qui est comme l'abrégé de la Doctrine de JESUS-CHRIST & de l'Eglise Chrétienne. C'étoit comme la marque, le signal, à quoi les Chrétiens se reconnoissoient entre eux. Rufin (a) dit qu'il a appris par la tradition, que les Apôtres étant prêts de se séparer, s'assemblérent, & conférant ensemble les pensées que chacun d'eux avoit sur les principaux articles de nôtre foi, & en composérent le symbole, qui en est comme le précis & l'abrégé. Saint Jérôme (b) attribuë aussi aux Apôtres le Symbole que nous avons sous leur nom. Saint Léon (c) dit qu'il comprend douze articles des douze Apôtres. Quelques-uns (d) prétendent même que chaque Apôtre a fait son article, & désignent en particulier l'article que chacun a composé. Mais il n'y a aucune autorité considérable pour ce sentiment, & même il n'y a point d'uniformité entre ceux qui l'ont avancé.

(a) Rufin. de Symbol. p. 539.

(b) Hieronym. Ep. 61. c. 9.

(c) Leo Ep. 27. p. 491. 492.

(d) Vide Baron. an. 44. §. 17. Vide Aug. serm. 42. apud Lovan. & 241. in Append. nov. edit. t. 5.

L'on récitoit ordinairement le Symbole avant le Baptême; (e) & en quelques endroits, on le prononçoit publiquement sur le Jubé en présence de tout le peuple. (f) On l'avoit reçû des Apôtres sans écriture, & même il étoit défendu de l'écrire, comme plusieurs Peres le témoignent. (g) Il paroît par ce qu'ils en rapportent, qu'il étoit plus court que celui que nous récitons aujourd'hui; ce qui fait croire qu'il n'étoit pas le même par tout. Saint Ambroise (h) croit que l'Eglise de Rome l'a conservé long-tems tel qu'elle l'avoit reçu d'abord, sans y ajoûter quoi que ce fût. Mais celui dont nous nous servons aujourd'hui, est plus ample que celui de l'Eglise Romaine, comme on le voit par ce qu'en dit Rufin, & par les Copies qui en sont venuës jusqu'à nous. On peut voir ceux qui ont traité cette matiére exprés; comme Vossius & Usserius *De Symbolo*, le P. Alexandre, Dissert. sur l'Histoire Eccles. t. 1. M. Du Pin, & les Remarques des Peres Benédictins de saint Vanne sur son Ouvrage. On croit que ce fut vers l'an 56. de l'Ere vulgaire, que les Apôtres, avant que de se séparer, composérent le Symbole, dont nous parlons.

(e) Rufin. de Symbolo. Aug. serm. 58. Leo Ep. 24. Hilar. de Trinit. l. 9.

(f) Aug. l. 8. Confess. c. 2.

(g) Aug. serm. 212. Hieron. Ep. 61. Cyrill. Cathech.

(h) Ambros. Ep. 7.

SYMPHONIE. Ce terme se prend ou pour un accord de plusieurs voix, & un concert de divers instrumens, ou pour une sorte d'instrument particulier. Saint Luc, xv. 25. le prend au premier sens, lorsqu'il dit que le frere de l'enfant prodigue retournant des champs, oüit dans la maison de son pere le concert des instrumens, & les cris de joye de ceux qui dansoient; ou les voix de ceux qui chantoient: *Audivit symphoniam & chorum.* Daniel (i) le prend dans le second sens, pour un instrument de musique, qui étoit la vielle, ou quelque chose d'assez approchant. Voyez nôtre Dissertation sur les Instrumens de musi-

(i) Dan. III. 5. 7. 10. 15.

que des anciens Hébreux, imprimée à la tête du second Tome des Pseaumes.

(a) Συναγωγὴ. *Synagoga. Heb.* בית הכנסת *Domus congregationis.*

SYNAGOGUE. (a) Ce terme Grec signifie ou une assemblée, ou le lieu de l'assemblée. Dans le premier sens, on l'entend d'ordinaire de l'Eglise des Juifs, comparée ou opposée à celle des Chrétiens. Ainsi l'on dit que la Synagogue est esclave, qu'elle est réprouvée, qu'elle est la rivale de l'Eglise Chrétienne. Saint Jean dans l'Apocalypse, (b) parlant des hérétiques qui corrompoient la saine doctrine de JESUS-CHRIST, les appelle *la Synagogue de Sathan.*

(b) *Apoc.* II. 9. III. 9.

Saint Jérôme dans le Texte Latin de la Vulgate, donne le nom de Princes de la Synagogue, ou de l'assemblée, *Principes Synagogæ*, (c) aux principaux des Juifs qui avoient rang dans les assemblées du peuple dans le désert. On trouve aussi *Synagoga Deorum*, *Synagoga potentium*, *Synagoga peccatorum*, *Synagoga populi*, *Synagoga superborum*, pour, l'assemblée des Juges, des Grands, des pécheurs, des superbes, & du peuple. Il est fait mention dans les Maccabées, (d) de *la Synagogue des Assidéens*, qui étoit apparemment une sorte de secte, ou d'ordre de Juifs, qui faisoient une profession particuliére de piété.

(c) *Exod.* XXXIV 31. *Num.* IV. 34. XVI. 2. *&c.*

(d) 1. *Macc.* II. 42.

Synagogue signifie plus souvent le lieu où les Juifs s'assembloient pour prier, pour lire & entendre la lecture des Livres saints, & les autres instructions. Il en est souvent parlé dans l'Evangile & dans les Actes, parce que JESUS-CHRIST & les Apôtres alloient ordinairement prêcher dans les Synagogues. L'origine de ces Synagogues n'est pas bien connuë, & plusieurs Sçavans les ont crûës assez nouvelles. Cependant on en voit des vestiges dés le tems d'Elisée. Les personnes de piété du tems de ce Prophéte, s'assembloient auprés de lui aux jours du Sabbat, pour entendre la lecture de la Loi. (e) Judith passa la nuit en oraison dans le lieu de la priére à Béthulie. (f) On place d'ordinaire son histoire sous le regne de Manassé. L'Auteur du Pseaume LXXIII. (g) décrivant les ravages que l'armée de Nabuchodonosor avoit faits à Jérusalem, dit qu'il brûla les Synagogues du Seigneur. Les Juifs captifs de de-là l'Euphrate s'assembloient auprés d'Ezéchiel, (h) pour entendre la parole du Seigneur. Mardochée fit venir tous les Juifs de Suses dans le lieu de priéres, pour recommander à Dieu l'entreprise d'Esther. (i) L'Auteur du troisiéme Livre des Maccabées, qui vivoit sous Ptolémée Philopator Roi d'Egypte, (k) assez long-tems avant la persécution d'Antiochus Epiphanes, dit que les Juifs d'Egypte délivrez du danger dont ils avoient été menacez, établirent prés d'Alexandrie un lieu de priéres. Voyez ci-devant *Prosenque*. Saint Jacques dans les Actes, (l) dit que Moyse avoit établi dans les tems anciens des gens qui lisoient & *enseignoient ses écrits dans les Synagogues tous les jours de Sabbat.*

(e) 4. *Reg.* IV. 23.

(f) *Judith.* VI. 21.

(g) *Psalm.* LXXIII. 8. מועדי אל

(h) *Ezech.* XXXIII. 31.

(i) *Esth.* IV. 16.

(k) 3. *Macc. c. ult.*

(l) *Act.* XV. 21.

Depuis les Maccabées, les Synagogues devinrent si fréquentes dans Israël, qu'il y en avoit presque dans tous les lieux du pays. Maimonides (m) dit que là où se trouvoient dix Israëlites, on avoit coûtume de construire une Synagogue. On dit (n) que dans la seule ville de Jérusalem, il y en avoit jusqu'á quatre cens soixante, ou même quatre cens quatre-vingt. Chaque Corps de métier y avoit la sienne, & les étrangers mêmes y en bâtirent en particulier pour ceux de leur nation. De là viennent dans les Actes des Apôtres, (a) *les Synagogues des Alexandrins, des Asiatiques, des Ciliciens, des Affranchis, de ceux de Cyréne*, destinées pour ceux de ces villes, ou de ces nations qui se trouvoient à Jérusalem. Nous parlerons ci-aprés à part de la Synagogue des Affranchis : *Synagoga Libertinorum.*

(m) *Maimon. in Tephilla, c.* 11. *sect.* 1.

(n) *Gemarr. ad tit. Megillah. c.* 3. *ad tit. Cethuboth. c.* 13.

(a) *Act.* VI. 9.

La Synagogue étoit un édifice public situé au dedans, ou au dehors de la ville, & ordinairement dans un lieu élevé. Les Juifs veulent qu'elles dominent tous les autres édifices ou maisons particuliéres, & ils ne manquent point à cela, à moins qu'ils n'en soient empêchez par une Puissance supérieure. Pour l'ordinaire elles sont couvertes, à la différence des *Proseuques*, qui sont ordinairement à la campagne, & découvertes. Voyez l'article *Proseuque*. Au milieu de la Synagogue, est une tribune ou pupitre, sur lequel on lit le Livre ou rouleau de la Loi en cérémonie. C'est-là où se place celui qui veut parler au peuple. Au fond de la Synagogue, du côté de l'orient, (b) & vis-à-vis la porte, qui est toûjours au couchant, autant que faire se peut, est l'armoire, où se conserve le Livre ou rouleau de la Loi, enveloppé de quelque linge précieux, & chargé d'ouvrage en broderie. Les femmes y sont séparées des hommes, & placées sur une tribune fermée de jalousies ; en sorte qu'elles peuvent voir & écouter sans être vûës.

(b) *Maimonid. apud Joan. Selden. l.* 3. *c.* 15. *n.* 1. *de Synedriis veter. Hebr.*

Chaque Synagogue a son Chef, ou ses Chefs & ses Officiers, en plus grand, ou en moindre nombre, selon la qualité des lieux. Il y a un homme nommé *Chazan*, (c) qui ordonne & entonne les priéres. Il y en a un autre qui en tient les clefs, & qui en est comme le Marguillier ; ils l'appellent *Sciamas*, ou *serviteur*. Le Prince de la Synagogue, nommé *Archisynagogus* dans l'Evangile, (d) & *Ange de la Synagogue*, ou *Sage*, en Hébreu, *Chacham*, préside aux assemblées, & aux Jugemens qui s'y rendent quelquefois contre ceux qui ont causé quelque scandale, & violé la Loi dans quelque point important. Ils imposent aux coupables trente-neuf coups de foüet. Les mêmes Présidens invitent à parler dans la Synagogue ceux qu'ils en croyent capables, & déferent cet honneur aux étrangers, s'il s'en trouve qui ayent le talent de la parole. Ainsi nôtre Sauveur parla souvent dans ces assemblées ; (e) & saint Paul étant à Antioche de Pisidie, (f) fut invité par les Princes de la Synagogue de leur dire quelque chose d'édification.

(c) Léon de Modéne, cérémon. des Juifs, part. 1. c. 10.

(d) *Matth.* V. 22. 35.

(e) *Luc.* IV. 16. *Matt.* IV. 23. IX. 35. *& Passim.*

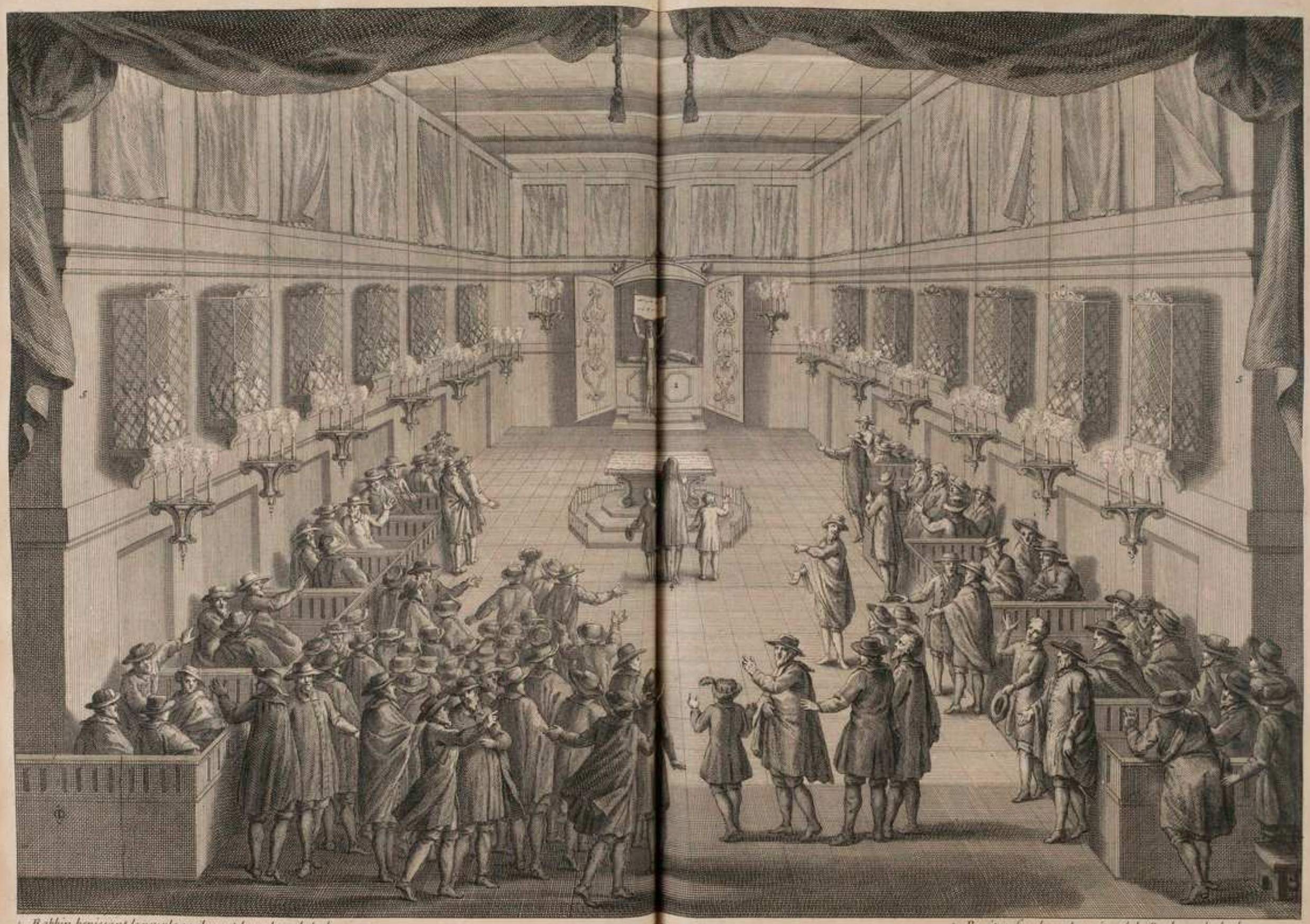
(f) *Act.* XIII. 13. 14. 15.

Le nom de *Synagoga*, comme signifiant lieu d'assemblée, s'employe aussi pour marquer les Eglises Chrétiennes. Par exemple, saint Jacques : (g) *Si introierit in conventum vestrum* (le Grec lit, *in Synagogam vestram*) *vir aureum annulum habens* : S'il entre dans vôtre assemblée un homme avec un anneau d'or, &c. Et saint Paul : (h) *Non deserentes collectionem nostram* : (le Grec, *Synagogam nostram*) Ne vous séparez point de nôtre assemblée.

(g) *Jacob.* II. 2.

(h) *Heb.* X. 25.

Synagogue des Affranchis, *Synagoga Libertinorum*, étoit, selon plusieurs Interprétes, celle



1. Rabbin benissant le peuple, en elevant le rouleau de la loy.
2. Armoire, ou se conservent precieusement les rouleaux de la loy, enveloppez d'un linge relevé en broderie.

SINAGOGUE DES JUIFS.

3. Pupitre sur lequel on étend le Rouleau de la loy.
4. Le Chazan, ou Chantre qui entonne les prieres.
5. Tribunes fermées de jalousies, ou les femmes sont placées.

des Juifs, (a) qui ayant été menez captifs en Italie par Pompée, & par Sosius, (b) avoient ensuite recouvré leur liberté, & s'étoient retirez à Jérusalem, lorsque Tibére chassa les Juifs de toute l'Italie. (c) D'autres veulent que saint Luc ait écrit *Lybistinorum*, au lieu de *Libertinorum*, & que *Lybistini* soient les peuples de la Lybie joignant l'Egypte. *Libertini* n'est pas un mot Grec; & *Lybistini* reviendroit mieux à la suite du discours de saint Luc. Mais les Manuscrits ne favorisent point cette conjecture. Voyez les Commentateurs sur les Actes, VI. 9.

(a) Act. VI. 9. (b) Antiq. l. 14. c. 7. 8. & de Bello, l. 1. c. 5. p. 719. & Aug. l. 14. c. 28. (c) Voyez Tacit. Annal. l. 2. Sueton. in Tiberio, c. 36. & Joseph. Antiq. l. 18. c. 5.

SYNTIQUE, dont parle saint Paul aux Philippiens, (d) étoit une femme illustre par ses vertus & ses bonnes œuvres, & qui étoit comme à la tête de l'Eglise de Philippes, (e) avec une autre femme nommée Evodie. On croit que saint Paul les désigne par ces paroles: *Assistez celles qui ont travaillé avec moi pour l'établissement de l'Evangile.* Mais il étoit survenu entre elles quelque difficulté, & quelque broüillerie, & l'Apôtre les prie de *se réünir dans les mêmes sentimens en nôtre Seigneur.* On ne sçait aucune autre particularité de leur vie. Syntique est marquée au nombre des Saintes au 22. de Juillet, & les Martyrologes portent que son Corps repose à Philippes en Macédoine.

(d) Philipp. IV. 2. (e) Chrysost. Theodoret. Est. Zanch. Menoch. in Philipp. IV.

SYRACUSE, ville trés-célébre en Sicile, située sur la côte orientale de cette Isle. Saint Paul y aborda en allant à Rome, (f) & y demeura trois jours. De là il alla à Rhége, l'an 61. de l'Ere vulgaire.

(f) Act. XXVIII. 12.

SYRIE, nommée dans l'Hébreu *Aram*, (g) du nom du Patriarche qui en peupla les principales Provinces. Nous en avons déja parlé sous l'article d'*Aram*. *Les Araméens*, ou les Syriens occupoient la Mésopotamie, la Chaldée, une partie de l'Arménie, la Syrie proprement dite, comprise entre l'Euphrate à l'orient, la Méditerranée à l'occident, la Cilicie au nord, la Phénicie, la Judée, & l'Arabie Déserte au midy. Les Hébreux étoient Araméens d'origine, puisqu'ils venoient de Mésopotamie, & qu'il est dit que Jacob étoit *un pauvre Araméen.* (h) Il est pourtant certain qu'il ne descendoit pas d'*Aram*, mais d'*Arphaxad*, autre fils de Sem. Amos (i) semble dire que le Seigneur *a fait venir Aram de Kir, comme les Philistins de Caphtor*; c'est-à-dire, qu'Aram ou ses descendans sont venus habiter dans la Syrie, aprés avoir quitté le voisinage du fleuve Cyrus, qui est dans l'Arménie.

(g) Genes. X. 22. ארם Aram. (h) Deut. XXVI. 5. Syrus persequebatur patrem meum. Heb. Syrus oppressus pater meus. (i) Amos IX. 7.

La Syrie des deux fleuves, ou *la Mésopotamie de Syrie*, comme elle est nommée dans la Vulgate, ou *Aram Naharaïm*, comme elle est appellée dans l'Hébreu, (k) est comprise entre les fleuves de l'Euphrate & du Tigre.

(k) ארם נהרים Aram Naharaim.

La Syrie de Damas, (l) est celle dont Damas étoit la Capitale, & qui s'étendoit à l'orient le long du Liban. Ses limites ne sont point fixes; elles ont varié selon que les Princes qui ont regné à Damas, ont été plus ou moins puissans.

(l) ארם דמשק Aram Damascus.

La Syrie de Soba (m) ou *Zoba*, ou *de Sobal*, comme l'appellent les Septante, étoit apparemment la *Célé-Syrie*, ou *la Syrie Creuse*. Sa Capitale étoit *Soba*, ville inconnuë, à moins que ce ne soit la même ville que *Hoba* ou *Hobal*, à la gauche, c'est-à-dire, au nord de Damas. (a) Voyez *Hoba*, ou *Abila*.

(m) ארם צובה Aram Soba, ou Zoba.

(a) Genes. XIV. 15.

La Syrie de Maacha, (b) ou *de Beth Maaca*, ou de *Machati*, étoit aussi vers le Liban. Voyez 2. *Reg.* X. 6. 8. & 3. *Reg.* XIII. 20. & 4. *Reg.* XV. 29. Elle s'étendoit au-delà du Jourdain, & fut donnée à Manassé. *Deut.* III. 14. & *Josue*, XII. 4. Voyez *Maacha*.

(b) ארם מעכא Aram Maacha.

La Syrie de Rohob, (c) étoit cette partie de la Syrie, dont Rohob étoit la Capitale. Or Rohob étoit à l'extrémité septentrionale de la Terre promise, *Num.* XIII. 21. sur le chemin, ou sur le défilé qui conduisoit à Emath. Elle fut donnée à la Tribu d'Aser, (d) & elle est jointe à Aphec, qui étoit dans le Liban. *Laïs*, nommée autrement *Dan*, située aux sources du Jourdain, étoit dans la contrée de Rohob. (e) Adarézer Roi de la Syrie de Soba, étoit fils de Rohob, ou peut-être originaire de la ville de ce nom. (f) Les Ammonites appellérent à leur secours contre David, le Syrien de Rohob, celui de Maacha, & celui d'Istob. (g)

(c) ארם רחוב Arim Rohob, ou Rechob. (d) Josue XIX. 28. 31. & XXI. 31. Judic. 1. 31. (e) Judic. XVIII. 28. (f) 2. Reg. VIII. 3. 12. (g) 2. Reg. X. 6. 8.

La Syrie de Tob, (h) ou d'*Istob*, ou de *la Terre de Tob*, (i) ou *des Tubiéniens*, comme ils sont appellez dans les Maccabées, (k) étoit aux environs du Liban, & à l'extrémité septentrionale de la Palestine. Voyez *Tob*. Jephté chassé de Galaad, se retira dans le pays de Tob. *Judic.* XI. 3. 5.

(h) 2. Reg. X. 6. 8. ארם אשטוב Aram Istob. (i) Judic. XI. 3. 5. (k) 1. Macc. V. 13. & 2. Macc. XII. 17.

La Syrie d'Emath, est celle dont la ville d'Emath sur l'Oronte, étoit la Capitale. Voyez *Emath*.

La Syrie simplement, marque le Royaume de Syrie, dont Antioche devint la Capitale, depuis le regne des Séléucides. Avant ce tems, il est rare de trouver le nom de Syrie mis absolument; on désigne ordinairement les Provinces de Syrie par la ville qui en étoit la Capitale.

La Célé-Syrie, ou *Basse Syrie*, est connuë dans plus d'un endroit des Maccabées. (l) Le nom de *Célé-Syrie*, selon la force du Grec, signifie *la Syrie Creuse*, *Syria Cava*, ou Profonde. Elle peut être considérée ou dans un sens propre & resserré; & alors elle ne comprend que ce qui est entre le Liban, & l'Antiliban; ou dans un sens plus étendu; & alors elle comprend tout le pays qui obéïssoit aux Rois de Syrie, depuis Séléucie, jusqu'à l'Arabie & l'Egypte. C'est ce que nous apprenons de Strabon. Nous avons déja remarqué que la Syrie de Soba étoit à peu prés la même que la Syrie Creuse, ou la Célé-Syrie.

(l) 1. Macc. X. 69. 2. Macc. III. 5. 8. IV. 4. VIII. 8. Κοίλη-Συρία. Cœle-Syria. Strabo l. 16. Λέγω δὲ τὴν Λιβάνου, καὶ Ἀντιλιβάνου μεταξύ.

La Syrie de Palestine, *Syria Palæstina*, est connuë dans quelques Anciens; (m) & Joseph lui-même (n) comprend quelquefois la Palestine sous la Syrie. C'est que cette Province fut long-tems sous la domination des Rois de Syrie, & qu'ils y établirent des Gouverneurs, qui se disoient Gouverneurs de Syrie.

(m) Herodot. l. 3. c. 5. & l. 2. c. 104. & c. Ammian. Marcell. l. 14. hist. (n) Antiq. l. X. c. 7. & de Bello l. 3. c. 14.

Nous avons parlé assez au long des Rois *Bénadad*, *Hazaël*, *Adarézer*, *Adad*, *Razin*, & autres, Rois de Syrie. On peut voir leurs articles. Comme on ne sçait ni la succession de ces Princes, ni la durée de leur regne, on n'en sçauroit donner une liste: mais nous donnerons ci-aprés celle des Rois de Syrie connus sous le nom de *Séléucides*.

La Syrie dans les commencemens, fut gouvernée par ses propres Rois, qui regnoient

chacun dans leurs villes & dans leur canton. David les assujettit (a) vers l'an du Monde 2960. avant J. C. 1040. avant l'Ere vulgaire 1044. & encore en 2969. avant J. C. 1031. avant l'Ere vulgaire 1035. à l'occasion de la guerre qu'il fit aux Ammonites, auxquels les Syriens voulurent donner du secours. (b) Ils demeurérent dans l'obéïssance jusqu'aprés la mort de Salomon. (c) Alors ils secouérent le joug, & ne purent être réduits à leur devoir, que par Jéroboam II. Roi d'Israël, (d) qui commença à regner en 3179. avant J. C. 821. avant l'Ere vulgaire 825. Rasin Roi de Syrie, & Phacée Roi d'Israël, ayant déclaré la guerre à Achab Roi de Juda, ce Prince se vit obligé, pour se délivrer de ces deux ennemis, de recourir à Téglatphalassar Roi d'Assyrie, (e) qui fit mourir Rasin, prit Damas, & transporta les Syriens de ce pays-là, au-delà de l'Euphrate. Depuis ce tems, la Syrie demeura assujettie aux Rois d'Assyrie. Elle passa ensuite sous la domination des Chaldéens; puis sous celle des Perses: & enfin sous celle d'Alexandre le Grand; sujette à toutes les révolutions des grands Empires de l'Orient.

(a) 2. *Reg.* VIII. 5.

(b) 2. *Reg.* x. 6. 8. 13. 18. 19.

(c) An du Monde 3029. avant J. C. 971. avant l'Ere vulg. 975.

(d) 4 *Reg.* XIV. 24. 25.

(e) 4. *Reg.* XV. An du Monde 3249. avant J. C. 755. avant l'Ere vulg. 759.

Aprés la mort d'Alexandre le Grand, arrivée l'an du Monde 3681. avant J. C. 319. avant l'Ere vulgaire 323. son Empire fut partagé entre ses principaux Officiers, qui d'abord se contentérent du titre de Gouverneurs, & prirent ensuite celui de Rois. *Séleucus I.* surnommé *Nicator*, ou *Nicanor*, Chef de la famille des Rois *Séleucides*, prit le diadême, & le nom de Roi de Syrie en 3682. & regna quarante-deux ans. Mort en 3724. avant J. C. 276. avant l'Ere vulgaire 280.

Antiochus I. surnommé *Soter*, regna dix-neuf ans; depuis l'an du Monde 3724. jusqu'en 3743.

Antiochus II. surnommé *le Dieu*, regna quinze ans; depuis l'an du Monde 3743. jusqu'en 3759.

Séleucus II. surnommé *Callinicus*, ou *Pogon*, c'est-à-dire, le Barbu, regna vingt ans; depuis l'an du Monde 3758. jusqu'en 3778.

Séleucus III. surnommé *Keraunos*, ou *la Foudre*, regna trois ans; depuis l'an du Monde 3778. jusqu'en 3781.

Antiochus III. surnommé *le Grand*, regna trente-six ans; depuis l'an du Monde 3781. jusqu'en 3816.

Séleucus IV. surnommé *Philopator*, regna douze ans; depuis l'an du Monde 3817. jusqu'en 3828.

Antiochus IV. surnommé *Epiphanes*, fils d'Antiochus le Grand, & frere de Séleucus IV. regna onze ans; depuis l'an du Monde 3828. jusqu'en 3840.

Antiochus V. surnommé *Eupator*, regna deux ans; depuis l'an du Monde 3840. jusqu'en 3842.

Démétrius I. surnommé *Soter*, fils de Séleucus IV. regna douze ans; depuis l'an du Monde 3842. jusqu'en 3854.

Démétrius II. surnommé *Nicanor*, regna dix ans dans le trouble. Il eut pour compétiteurs *Alexandre Balas* ou *Ballés*, & *Antiochus le Dieu*, fils de Balas. Démétrius Nicanor mourut en 3864. Aléxandre Balas en 3859. & Antiochus le Dieu son fils, ayant commencé à regner, sous la régence de Tryphon, en 3860. fut tué en 3861. & le Royaume fut usurpé par Tryphon, qui fut mis à mort en 3866.

Antiochus VI. surnommé *le Pieux*, ou *Soter*, ou *Sidétés*, c'est-à-dire, le Pécheur, ou le Chasseur, frere de Démétrius Nicanor, regna environ dix ans; depuis 3864. jusqu'en l'an 3873. qu'il fut mis à mort par les Parthes.

Démétrius II. surnommé *Nicanor*, étant remonté sur le trône, eut pour concurrent *Alexandre Zébina*. Démétrius fut vaincu, & mis à mort en 3878. & Zébina en 3882.

Séleucus V. fils de Démétrius Nicanor, regna un an dans le trouble; depuis l'an du Monde 3878. jusqu'en 3880.

Antiochus VII. surnommé *Gryphus*, ou *Philométor*, dépoüilla Zébina en 3882. & regna huit ans en paix, jusqu'en 3890. Alors *Antiochus* surnommé *de Cyzique*, son frere, s'éleva contre lui, & le vainquit en 3892. Ils partagérent le Royaume. *Antiochus Gryphus* mourut en 3910. ayant regné en tout environ vingt-neuf ans; & *Antiochus de Cyzique* son frere, fut vaincu, & mis à mort la même année, par Séleucus fils de Gryphus.

Séleucus VI. fils de Gryphus, ne regna qu'un an. Il fut vaincu, & dépoüillé du Royaume en 3911. par *Antiochus Eusébés*, ou *le Pieux*, fils de son oncle Antiochus de Cyzique; & il fut mis à mort la même année 3911. à Mopsueste en Cilicie.

Antiochus VIII. surnommé *le Pieux*, regna dans le trouble environ deux ans. Il eut pour concurrens *Antiochus* & *Philippe*, freres de Séleucus son oncle, & *Démétrius Eucærus*, fils d'Antiochus Gryphus, qui le vainquit, & l'obligea de se sauver chez les Parthes, l'an du Monde 3912.

Ainsi la Syrie fut partagée entre *Philippe*, & *Démétrius Eucærus*. Celui-ci regna à Damas. Mais les Syriens voyant que le Royaume étoit ruiné par les guerres civiles, qui avoient été entre les divers concurrens qui s'étoient contesté le Royaume pendant tant d'années, eurent recours à une Puissance étrangére, pour soutenir leur Monarchie. Les uns vouloient qu'on appellât Mithridate; & les autres, Ptoléniée Lathure Roi d'Egypte. Enfin ils s'accordérent tous à faire venir Tigrane Roi d'Arménie, qui gouverna la Syrie pendant dix-huit ans; depuis l'an du Monde 3921. jusqu'en 3939.

Antiochus IX. surnommé *l'Asiatique*, & son frere, fils d'Antiochus le Pieux, qui possédoient encore cette partie de la Syrie qui n'étoit point occupée par Tigrane, allérent à Rome en 3932. pour demander au Sénat le Royaume d'Egypte, qu'ils prétendoient leur appartenir par le droit de leur mere Cléopatre, surnommée Séléne. Mais Tigrane ayant fait mourir Séléne en 3934. Antiochus l'Asiatique perdit l'espérance qu'il avoit euë d'obtenir le Royaume d'Egypte, & revint en Syrie en 3935. où il regna pendant quatre ans, jusqu'à ce que Pompée ayant réduit la Syrie en Province des Romains, l'an du Monde 3939. cette Monarchie fut entiérement éteinte, aprés avoir subsisté pendant deux cens cinquante-sept ans.

SYRO-PHE'NICIE. C'est la Phénicie

proprement dite, dont Sidon étoit la Capitale, & qui ayant été unie par droit de conquête, au Royaume de Syrie, joignit son ancien nom de *Phénicie* à celui de *Syrie*; de même que la *Paleſtine* fut ſurnommée *de Syrie*, parce qu'elle étoit conſidérée comme faiſant partie de la Syrie. Dans l'Evangile, (*a*) la *Chananéenne* eſt nommée *Syro-Phénicienne* par ſaint Marc, parce qu'elle étoit de Phénicie, qui étoit alors regardée comme faiſant partie de la Syrie, & obéiſſant au Gouverneur de cette Province. Saint Matthieu, (*a*) qui avoit écrit en Hébreu, ou en Syriaque, l'appelle *Chananéenne*, parce que ce pays étoit véritablement peuplé de Chananéens, Sidon étant le fils aîné de Chanaan. (*b*)

(*a*) *Marc.* VII. 26.

(*a*) *Matt.* XV. 22. 24.

(*b*) *Geneſ.* X, 15.

T A

TABATHE, bourgade à cinq milles de la ville de Gaze, vers le midy. C'eſt à Thabathe que ſaint Hilarion avoit pris naiſſance. (a) Nicéphore Caliſte (b) met *Thabathe*, ou, comme il l'appelle, *Thabaſe*, à quinze milles de Gaze.

(a) *Hieronym. vita S. Hilarionis.*
(b) *Nicephor. Caliſt. hiſt. l. 9. c. 15.*

TABE'E, fils de Nachor, & de Roma ou Rama, ſa concubine. *Geneſ.* XXII. 24.

I. TABE'EL, fut un de ceux qui s'oppoſérent au rétabliſſement du Temple. 1. *Eſdr.* IV. 7.

II. TABE'EL. Les Rois Raſin & Phacée ayant déclaré la guerre à Achab, avoient réſolu de mettre ſur le trône de Juda *le fils de Tabéel.* (c) On n'a aucune connoiſſance de cet homme que par ce ſeul endroit.

(c) *Iſai.* VII.

TABE'E'RA, campement des Enfans d'Iſraël dans le déſert. *Num.* XI. 3. *Deut.* IX. 22. Il eſt nommé *Incendium* dans le Latin; & c'eſt la ſignification littérale du terme Hébreu *Tabéera.* On lui donna ce nom, parce que le feu ſortit du Tabernacle du Seigneur, & brûla une grande partie du camp d'Iſraël, en punition des murmures du peuple. *Num.* XI. 1. 2. 3. 4.

TABERNACLE; en Latin, *Tabernaculum*; en Grec, *Scéné*; en Hébreu, *Obel.* (d) Ce terme ſignifie proprement *une tente.* Les anciens Patriarches ont habité dans des tabernacles, c'eſt-à-dire, dans des tentes. Il y avoit dans le camp d'Iſraël du tems de Moyſe, deux Tabernacles ou Tentes, dont il eſt ſouvent fait mention dans l'Ecriture. Le premier, nommé *Tabernaculum conventûs*, la Tente de l'aſſemblée, où le peuple s'aſſembloit pour ſes affaires ordinaires; le ſecond, *Tabernaculum Teſtimonii*, la Tente du Témoignage, ou le Tabernacle du Seigneur, ou ſimplement le Tabernacle; qui étoit le lieu où les Iſraëlites durant leur voyage du déſert, faiſoient leurs principaux actes de Religion, offroient leurs ſacrifices, & adoroient le Seigneur.

(d) אהל *Obel.* Σκήνη *Tabernaculum.*

Voici la deſcription de ce Tabernacle: (e) C'étoit un quarré oblong, de trente coudées de longueur, & de dix de largeur & de hauteur. Il étoit partagé en deux parties. La premiére s'appelloit le Saint, qui avoit vingt coudées de long, & dix de large. C'eſt-là où étoient placez la table des pains de propoſition, le chandelier d'or à ſept branches, & l'Autel d'or, où l'on ſervoit le parfum. La ſeconde partie étoit le Sanctuaire, ou le Saint des Saints, long de dix coudées, & large auſſi de dix coudées. C'eſt-là où étoit l'Arche d'Alliance. Le Sanctuaire étoit ſéparé du Saint par un voile précieux, qui pendoit à quatre colomnes de bois de séthim couvertes de lames d'or, & le Saint étoit auſſi fermé par-devant par un autre voile ſuſpendu à cinq colomnes de bois de séthim couvertes de lames d'or, ayant les baſes d'airain.

(e) *Vide Exod.* XXVI. XXVII.

Le Tabernacle étoit fermé du côté de l'occident, du ſeptentrion & du midy, par des ais de bois de séthim couverts de lames d'or, ayant leurs baſes d'airain. Ces ais étoient au nombre de huit du côté de l'occident, & il y en avoit vingt tant du côté du ſeptentrion, que du côté du midy. Ils étoient tous d'une égale hauteur; c'eſt-à-dire, de dix coudées, & d'une coudée & demie de large, & emboitez l'un dans l'autre par deux tenons, l'un en haut, & l'autre en bas. Et comme toute la machine du Tabernacle étoit amovible, & devoit ſe démonter ſouvent, ces ais étoient portez par deux baſes, où il y avoit deux mortaiſes, dans leſquelles ils s'emboitoient; & pour les ſoutenir, il y avoit à chacun cinq anneaux d'or à différente diſtance, dans leſquels on paſſoit cinq bâtons de bois de séthim couverts de lames d'or, qui ſoutenoient toute la machine.

Le Tabernacle n'avoit aucun jour. Il étoit couvert de divers rideaux, (a) dont les premiers de dedans étoient de couleur d'hyacinthe, rayez de pourpre, d'écarlatte, ou de cramoiſy. Au-deſſus de ces voiles, il y en avoit d'autres de poil de chévre, qui empéchoient que la pluye ne pénétrât, & ne mouillât les voiles précieux qui étoient au-deſſous. Ceux-ci ne pendoient pas par-devant, mais ſeulement par les côtez, & par derriére; en ſorte qu'on voyoit à l'entrée du Tabernacle, le premier voile précieux dont nous avons parlé, & qui en fermoit l'entrée. Au-deſſus de ces voiles de poil de chévre, il y en avoit deux autres: l'un compoſé de peaux de moutons teintes en rouge; & l'autre de peaux de moutons teintes en couleur d'hyacinthe, ou bleu céleſte. Ainſi le Tabernacle étoit couvert de quatre rideaux. Le premier, & le plus précieux étoit de couleur de pourpre, d'hyacinthe & de cramoiſy. Le ſecond étoit de poil de chévre: le troiſiéme, de peaux de moutons, avec leurs toiſons teintes en rouge; le quatriéme, auſſi de peaux de moutons teintes en couleur d'hyacinthe ou bleu fort foncé.

(a) *Exod.* XXVI. 1. 2. 3. *&c.*

Autour du Tabernacle regnoit un grand parvis quarré oblong, de la longueur de cent coudées, & de la largeur de cinquante. (b) Tout cet eſpace étoit environné de colomnes revétuës de lames d'argent, avec leurs chapiteaux de même matiére; mais leurs baſes étoient d'airain. Il y avoit dix colomnes du côté de l'occident, ſix du côté de l'orient, vingt du côté du ſeptentrion, & vingt du côté du midy. A ces colomnes pendoient des rideaux faits de fil de lin retors en maniére de réſeau, qui environnoient le Tabernacle de tous côtez; à l'exception de l'entrée du parvis, qui étoit fermée par un autre rideau plus précieux, d'hyacinthe,

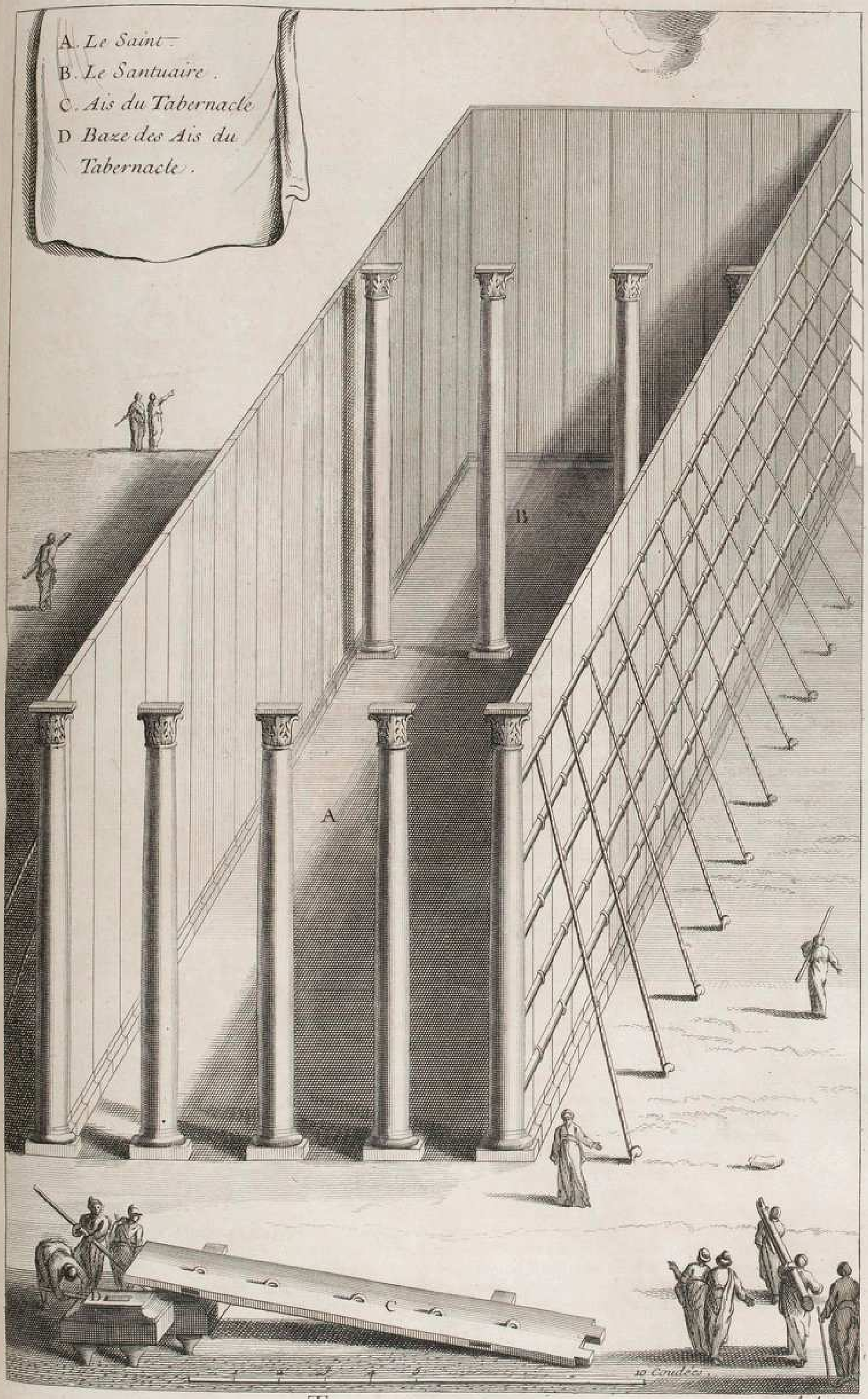
(b) *Exod.* XXVII. 9. 10. 11. 12. *&c.*

A. *Le Saint.*

B. *Le Santuaire.*

C. *Ais du Tabernacle*

D *Baze des Ais du Tabernacle.*



TABERNACLE NUD.

A. Audouin.

A *Premier voile tres precieux qui couvroit le Tabernacle.*

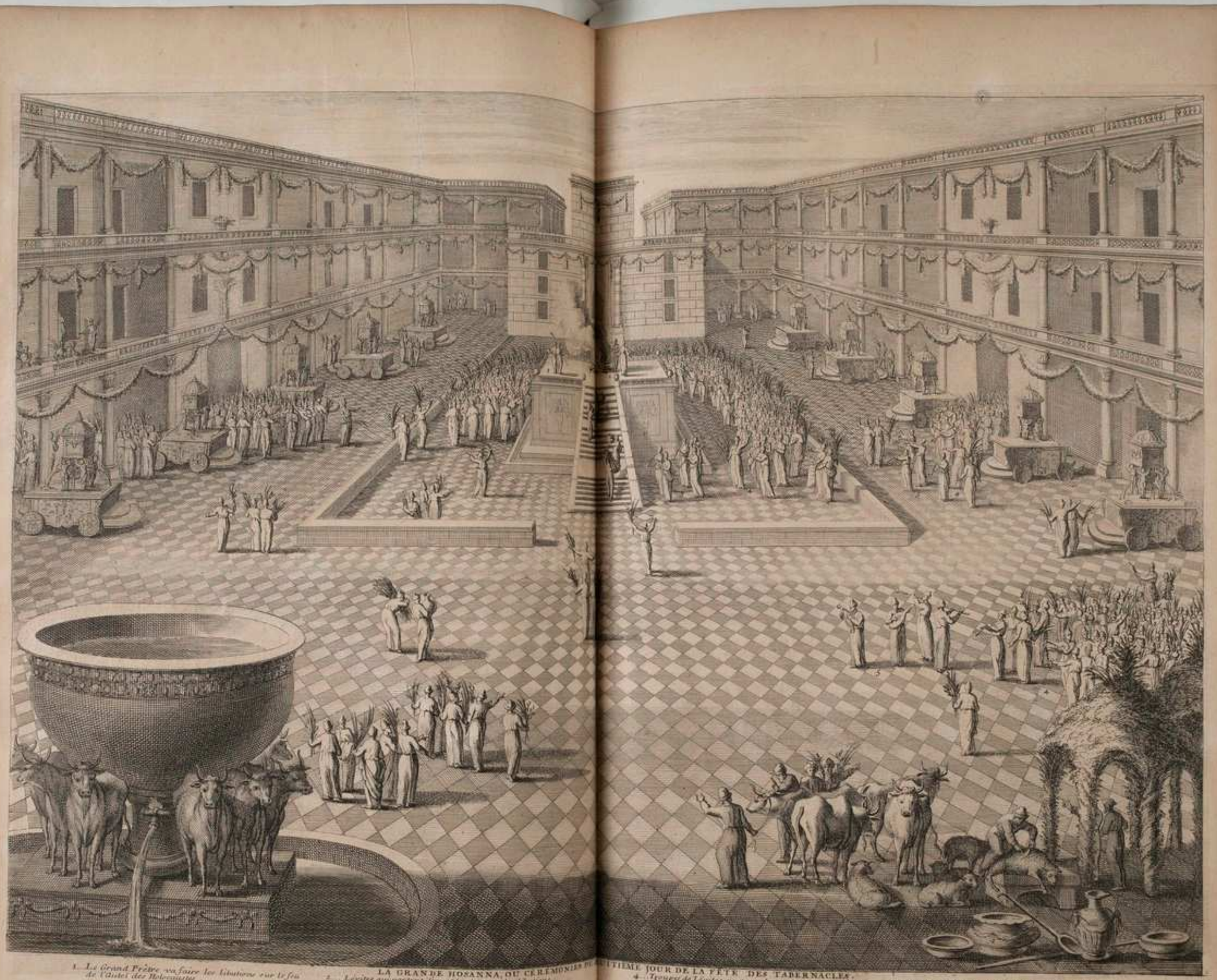
B *Second voile de poil de Chevre.*

C *Troisiéme voile de peaux de moutons*

D *Quatriéme voile aussi de peaux de moutons.*



TABERNACLE AVEC SES COUVERTURES.



1. Le Grand Prêtre va faire les libations sur le feu de l'Autel des Holocaustes.
2. Lévites qui portent l'eau et le vin pour les libations.
3. Prêtres servant à offrir les sacrifices.

LA GRANDE HOSANNA, OU CEREMONIES DU DERNIER JOUR DE LA FETE DES TABERNACLES.

4. Troupes de Lévites portant des palmes à la main, et faisant sept fois le tour de l'Autel.
5. Chantres, et joueurs d'instrumens qui chantoient les Pseaumes et les Cantiques.

d'hyacinthe, de pourpre & d'écarlatte en ouvrage de broderie. Cette entrée avoit vingt coudées de large ; & le voile dont nous avons parlé, avoit la même longueur, & étoit soutenu par quatre colomnes revêtuës de lames d'argent, avec leurs chapiteaux & leurs bases d'airain.

C'est dans ce parvis, & vis-à-vis l'entrée du Tabernacle ou du Saint, qu'étoit placé l'Autel des holocaustes, (*a*) sur lequel on brûloit toutes les victimes qui étoient offertes au Seigneur. Il y avoit aussi une piscine & une fontaine pour l'usage des Prêtres. Il étoit permis aux Laïcs d'amener leurs hosties jusqu'à l'Autel. Là on les égorgeoit, on les dépoüilloit, & on les offroit au Seigneur suivant les diverses cérémonies marquées dans le Lévitique. Voyez ci-devant les articles *Autel des holocaustes*, *Prêtres*, *Sacrifices*, &c.

(*a*) *Exod.* XXVII. 1. 2. 3. &c.

Le Tabernacle étoit posé de manière que l'entrée regardoit l'orient, le Sanctuaire le couchant ; & les deux côtez, le septentrion & le midy. Cette Tente étoit comme le palais du Trés-Haut, la demeure du Dieu d'Israël, qui étoit considéré comme au milieu du camp de son peuple. Autour de lui, étoient campées toutes les Tribus, selon leur rang. Juda, Zabulon & Issachar étoient à l'orient ; (*b*) Ephraïm, Benjamin & Manassé étoient à l'occident ; Dan, Aser & Nephtali étoient au septentrion ; Ruben, Siméon & Gad étoient au midy. La Tribu de Lévi comme étant toute entiére occupée au service du Seigneur, étoit répanduë tout autour du Tabernacle ; en sorte que Moyse & Aaron étoient à l'orient ; la famille de Gerson, à l'occident ; celle de Mérari, au septentrion ; & celle de Caath, au midy.

(*b*) *Num.* II. 1. 2. 3. &c.

Les Prêtres entroient tous les jours au matin dans le Saint, pour y présenter le parfum, & pour y éteindre les lampes ; & le soir ils y entroient, pour les allumer. Tous les matins ils offroient un agneau en holocauste sur l'Autel d'airain, & tous les soirs ils en offroient un autre sur le même Autel.

Le Tabernacle de l'Alliance fut érigé & consacré au pied du mont Sinaï, le premier jour du premier mois de la seconde année aprés la sortie d'Egypte, l'an du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulgaire 1490.

TABERNACLES. Fête des Tabernacles, nommée dans l'Evangile (*c*) la *Scenopegie*, qui signifie en Grec, la Fête où l'on dresse des tentes. Le nom de *Scenopegia* se trouve aussi dans les Maccabées. (*d*) Les Hébreux l'appellent (*e*) *Chag-hassuchoth*, *la Fête des Tentes*, parce qu'elle se célébroit sous des tentes de verdure, en mémoire de la demeure que les Israëlites avoient faite sous des tentes dans le désert. (*f*) C'étoit une des trois grandes Solemnitez des Hébreux, où tous les mâles étoient obligez de se présenter devant le Seigneur. Elle se célébroit aprés les moissons, le quinziéme jour du mois Tizri, qui étoit le premier de l'année civile, & qui répond à la Lune de Septembre. On y rendoit graces à Dieu de toute la récolte qu'on avoit faite. (*g*) La Fête duroit huit jours : mais le premier & le dernier jour étoient les plus solemnels. *Levit.* XXIII. 34. 35. &c. Il n'étoit pas permis d'y travailler, & on y offroit des sacrifices particuliers, dont nous donnerons le détail ci-aprés.

(*c*) *Joan.* VII. 2. Σκηνοπηγία.

(*d*) 1. *Macc.* X. 21. 2. *Macc.* I. 8. 18.

(*e*) חג-הסכות *Chag-Hassuchoth.*

(*f*) *Levit.* XXIII. 42. 43. 44.

(*g*) *Exod.* XXIII. 16.

Le premier jour de la Fête, (*a*) on prenoit des branches des plus beaux arbres, avec leur fruit, des branches de palmier, des rameaux des arbres les plus touffus, & des saules qui croissent le long des torrens ; on choisissoit les plus belles de ces branches, on les portoit en cérémonie à la Synagogue, & on faisoit ce qu'ils appelloient *Lulab* ; c'est-à-dire, en tenant de la main droite une branche de palmier, trois branches de mirthe, & deux de saule liées ensemble, & ayant dans leur main gauche une branche de citronnier avec son fruit, ils les approchoient les unes des autres, en les agitant vers les quatre parties du monde, & en chantant quelques cantiques. On appelloit aussi ces rameaux *Hosanna*, parce qu'en les portant & les agitant, ils crioient *Hosanna* : à peu prés comme firent les Juifs à l'entrée de nôtre Seigneur à Jérusalem. (*b*) Le huitiéme jour, on faisoit cette cérémonie plus souvent, & avec plus de solemnité que les autres jours de la Fête. C'est pourquoi ils appelloient ce jour-là, *Hosanna Rabba*, la grande Hosanna.

(*a*) *Levit.* XXIII. 40. 2 *Esdr.* VIII. 16.

(*b*) *Matt.* XXI. 8. 9.

Les Juifs enseignent que chaque Israëlite étoit obligé d'apporter dés le matin du jour de la Fête, ces branches d'arbres dont nous avons parlé, sous peine de ne pas manger ce jour-là ; alors on faisoit une procession autour de l'Autel des holocaustes, en remuant ces branches, & en chantant. A présent ils portent ces branches dans leur Synagogue, & font provision d'oranges & de citrons dans les pays où il n'en croît point, afin qu'il ne manque rien à cette Fête. Ils font en cérémonie le tour du pupitre, qui est au milieu de la Synagogue, au moins une fois par jour, & ils ne mangent point qu'ils ne l'ayent fait.

Le Psaume CXVII. *Confitemini Domino, quoniam bonus .... Dicat nunc Israël quoniam bonus, &c.* paroît avoir été chanté à la Fête des Tabernacles. Le Psalmiste y fait une allusion visible dans les versets 23. 24. 25. 26. *O, Seigneur, sauvez-moi ; ô, Seigneur, donnez-moi un heureux succés : Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* L'Hébreu : *Ana Jehovah, hosiahna ; ana, Jehovah, hat chila na, &c.* qui sont les paroles que les Juifs chantent encore aujourd'hui, en faisant la procession autour de la tribune, à la Fête des Tabernacles, & que l'on chanta au jour de l'entrée triomphante de JESUS-CHRIST à Jérusalem. Le Psalmiste continuë : *Nous vous bénissons de la Maison du Seigneur, où nous sommes : Le Seigneur est le vrai Dieu, & il a fait briller sa lumière sur nous. Faites des tentes de branches touffuës au jour de vôtre Solemnité, faites-en jusqu'aux cornes de l'Autel.*

C'est apparemment de ces cérémonies, que Plutarque (*c*) a pris occasion de dire que les Hébreux faisoient cette Fête en l'honneur de Bacchus. Ils entrent, dit-il, dans leur Temple, ayant en main des branches de vigne & des thyrses ; mais je ne sçai ce qu'ils y font. Il nomme cette Fête *Cladoforia*, & *Thyrsophoria* ; & comme dans les Fêtes de Bacchus, on portoit des branches de verdure, qui enveloppoient des lances, ce que les Grecs appelloient *thyrsus*, il en a conclu qu'appa-

(*c*) *Plutarch. Symposiac. Problem.* 5.

remment les Juifs vouloient honorer Bacchus dans cette solemnité. Joseph (a) en parlant de cette Fête, se sert du mot Grec *Eiresiône*, qui signifie un bouquet composé d'une branche d'olivier, enveloppé de laine, duquel pendoient toutes sortes de fruits, qu'un enfant qui avoit encore son pere & sa mere, alloit mettre à la porte du Temple d'Apollon. C'est-là ce que vouloit dire *Eiresiône* chez les Grecs. Mais Joseph s'explique, en disant que chez les Hébreux, c'étoit un bouquet de myrthe, de saule & de palmier, d'où pendoient des citrons. Il est à remarquer qu'encore que Moyse ne parle point expressément de myrthe, cependant Néhémie (b) & Joseph, & aprés eux, les Rabbins & le Syriaque, le marquent comme nécessaire dans cette cérémonie; & les Juifs entendent de cet arbre ce que dit Moyse, *des branches d'un arbre touffu. Levit.* XXIII. 40.

(a) *Joseph. Antiq. l. 3. c. 10. p. 91. G. Φέρεται δὲ τοῖς χερσὶ κρατοῦσι μυρσίνης καὶ ἴτέας καὶ φοίνικος συνημμένη, τῇ μίσῃ τῆ τῆς κιττοειδοῦς περιθέσει.*

(b) 2. *Esdr.* VIII. 16.

Le premier jour de la Fête, outre les sacrifices ordinaires, on offroit en holocauste (c) treize veaux, deux béliers, & quatorze agneaux, avec les offrandes de farine, & les libations de vin, qui les devoient accompagner. On offroit aussi un bouc pour le péché.

(c) *Num.* XXIX. 12. 13. 14. *&c.*

Le second jour, on offroit douze veaux, deux béliers, & quatorze agneaux, en holocauste, avec leurs offrandes de farine, d'huile & de vin, qui devoient toûjours être joints à ces sacrifices. Outre cela, on offroit un bouc pour le péché; sans compter les sacrifices ordinaires du soir & du matin, qu'on n'interrompoit jamais, ni ceux que les Israëlites pouvoient offrir par dévotion, ou pour l'expiation de leurs fautes. Ceux dont nous parlons, étoient immolez au nom de tout Israël. Les troisiéme, quatriéme, cinquiéme, sixiéme & septiéme jours de la Fête, on offroit les mêmes sacrifices que le second jour; avec cette différence, que tous les jours on diminuoit d'un veau; en sorte que le troisiéme jour, on en immoloit onze; le quatriéme, dix; le cinquiéme, neuf; le sixiéme, huit; & le septiéme, seulement sept veaux. Pous les autres victimes, on en offroit le méme nombre tous les jours. Mais le huitiéme jour, qui étoit plus solemnel que les précédens, on n'offroit qu'un veau, un bélier & sept agneaux en holocauste, & un bouc pour le péché, avec les offrandes & les libations ordinaires.

On assûre que le huitiéme jour de la Fête, les Juifs présentoient au Temple les prémices des fruits tardifs; qu'on alloit puiser de l'eau dans la fontaine de Siloé, qu'on l'apportoit au Temple, & que les Prêtres la répandoient mélée avec du vin, au pied de l'Autel des holocaustes. Le peuple chantoit cependant ces paroles du Prophéte Isaïe: (d) *Vous puiserez des eaux des fontaines du Sauveur, &c.* On prétend que cette cérémonie avoit été instituée par Aggée & Zacharie, au retour de la captivité; & quelques-uns ont crû que Jesus-Christ y faisoit allusion, lorsqu'il crioit dans le Temple (e) le dernier jour de la Solemnité des Tabernacles: *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive: Si quelqu'un croit en moi, comme dit l'Ecriture, il sortira de son ventre des fleuves d'eau vive.* Ce qui marquoit, selon la réflexion de saint Jean, le Saint-Esprit que devoient recevoir ceux qui croiroient en lui. Quelques Commentateurs croyent qu'on récitoit pendant cette Fête les Pseaumes intitulez: *Pro torcularibus*, pour les pressoirs, qui sont le XX. le LXXX. & le LXXXIII. selon nôtre Vulgate. Mais Léon de Modéne (a) dit qu'on y récite les Pseaumes qui ont pour titre *Halleluia*, ou, Loüez Dieu, qui sont, selon nôtre maniére de compter, les CXII. CXIII. CXIV. CXV. CXVI. CXVII. CXVIII. ou, selon les Hébreux, les CXIII. CXIV. CXV. CXVI. CXVII. CXVIII. CXIX.

(d) *Isai.* XII. 3.

(e) *Joan.* VII. 37. 38.

(a) Léon de Modéne, cérémon. des Juifs, part. 2. c. 7.

Le méme Auteur dit que les Juifs d'à présent n'ayant plus la commodité d'aller au Temple, ni de faire toutes les cérémonies ordonnées par Moyse, font chacun chez soi, en un lieu découvert, une cabane couverte de feüillages, tapissée à l'entour, & ornée, autant qu'on le peut. Ils y boivent & mangent; quelques-uns mêmes y couchent; mais du moins on y passe tout le tems qu'on a accoûtumé d'être à la maison, & cela, pendant les huit jours de la Fête. On dispense de cette observance (b) ceux qui sont malades, ou qui sont accablez de vieillesse; & lorsqu'il pleut bien fort, on peut se retirer dans la maison; car ces cabanes ne sont pas tellement fermées, qu'il n'y pleuve point. Léon de Modéne ajoûte qu'encore que Moyse n'ait ordonné que huit jours pour cette Fête, toutefois la coûtume & la dévotion des peuples y en ont ajoûté un neuviéme. Les deux premiers & les deux derniers jours sont fort solemnels; mais les cinq d'entre-deux, ne le sont pas tant. Le septiéme jour de la Fête, qu'ils appellent *Hosanna Rabba*, ils quittent les branches de myrthe & de palmier, pour en prendre seulement de saules, avec lesquelles ils font sept fois le tour de la tribune, qui est au milieu de la Synagogue, en chantant le Pseaume XXVIII. *Afferte Domino, filii Dei, &c.* Et ce jour de la Fête est plus solemnelle de moitié que les autres. Le neuviéme & dernier jour, qui est de l'institution des Rabbins, est appellé *la Joye de la Loi*, parce qu'on y achéve la lecture du Pentateuque. On peut voir sur cette matiére les Auteurs qui ont traité exprés des Fêtes des Juifs; la Misne, au titre *Suca*, avec ses Commentateurs; les Ecrivains qui ont fait des Traitez de la République des Hébreux, comme Sigonius, Bertrand, Cunæus, & Godvin, *de Ritibus Hebræorum, l. 5. c. 6. &c.*

(b) *Munster. in Levit.* XXIII.

TABITHA. Il y avoit à Joppé une veuve Chrétienne, nommée Tabithe, (c) qui étoit remplie des bonnes œuvres & des aumônes qu'elle faisoit. Etant tombée malade l'an 34. de l'Ere vulgaire, elle mourut; & aprés qu'on l'eut lavée, selon la coûtume, on la posa sur une table dans une chambre haute, en attendant qu'on la mît dans le cercüeil; & comme on sçavoit que saint Pierre étoit à Lydde, qui n'est pas loin de Joppé, on l'envoya prier de venir. Il vint aussi-tôt; & lorsqu'il fut arrivé, on le mena en la chambre où étoit Thabite. Alors toutes les veuves se présentérent à lui en pleurant, & en lui montrant les habits que Tabithe leur faisoit. Pierre ayant fait sortir tout le monde, se mit en priéres, & se tournant vers le corps, il dit: Tabithe, levez-vous. Aussi-tôt elle ouvrit les yeux, & ayant vû Pierre, elle se mit sur son séant; & Pierre lui donnant la main, la leva entiérement; &

(c) *Act.* IX. 36. *Tabitha, quæ interpretata Dorcas. Syr.* טביתה *Græc.* Δορκὰς. Un chevreüil.



RÉJOÜISSANCES, ET FESTINS DES JUIFS, PENDANT LA FÊTE DES TABERNACLES.



JUIF EN HABIT DE PRIERES.

ayant appellé les Saints & les veuves, il la leur rendit vivante.

TABOR, montagne. Voyez *Thabor*.

TABREMON, pere de Bénadad Roi de Syrie. 3. *Reg.* xv. 18.

TACHAS, troiſiéme fils de Nachor & de Rama. *Geneſ.* xxii. 24.

TALED; ſorte d'habit que les Juifs portent principalement lorſqu'ils récitent leurs priéres dans la Synagogue. Il leur tient lieu de ce manteau quarré qu'ils portoient autrefois, & auquel Moyſe avoit ordonné qu'on attachât aux quatre coins (*a*) des houpes de couleur de bleu céleſte, & des franges ou un galon, tout le long des bords. Mais à préſent, pour ne ſe pas expoſer à la risée des peuples, par la trop grande ſingularité de leurs habits, ils ſe contentent de porter par-deſſous un morceau quarré d'étoffe, avec quatre houppes aux quatre coins; & lorſqu'ils ſont dans la Synagogue, & qu'ils font leurs priéres, ils ſe couvrent la tête d'un voile quarré de laine, qui a quatre houpes aux quatre coins. (*b*) C'eſt ce voile qu'ils appellent *thaled*, ou *taled*.

(*a*) *Vide Num.* xv. 38. *Deut.* xxii. 12.

(*b*) Léon de Modéne, cérémon. des Juifs, part. 1. ch. 5. & ch. 11.

TALENT, *talentum*; en Hébreu, *chiccar*. (*c*) Le talent Hébraïque valoit trois mille ſicles; *Exod.* xxxviii. 24. 25. 26. & étoit par conſéquent du poids de quinze cens onces Romaines, ou vingt-cinq livres Romaines, & de nôtre poids de marc de quatre-vingt-ſix livres, quatorze onces, & cinq gros, & de la valeur de quatre mille huit cens ſoixante-ſept livres, trois ſols, neuf deniers de nôtre monnoye. Le ſicle d'or étoit de même poids, & de la valeur de ſoixante-neuf mille cinq cens trente-une livres, trois ſols de nôtre monnoye.

(*c*) ככר *Chiccar. Τάλαντον.*

Le talent commun d'Athénes étoit de la valeur de deux mille quatre cens livres.

Pluſieurs Auteurs ont prétendu qu'il y avoit parmi les Hébreux deux ſortes de talents; le grand, & le petit; le talent du Sanctuaire, & le talent commun. Le premier étoit, dit-on, double de l'autre. Mais je ne trouve point cette diſtinction fondée dans l'Ecriture. On peut voir la réduction du talent à nos monnoyes, dans les Tables imprimées à la tête de ce Dictionnaire; & les Auteurs qui ont fait des Traitez exprés ſur les monnoyes anciennes.

TALITHA-CUMI. Ce ſont les paroles dont Jesus-Christ ſe ſervit en reſſuſcitant la fille de Jaïr, (*d*) Chef de la Synagogue de Capharnaüm. Elles ne ſont pas Hébreu pur, mais Syriaque, & ſignifient: *Ma fille, levez-vous.*

(*d*) *Marc.* v. 41. טליתא קומי Τὸ κοράσιον ἔγειρε.

TALMUD, ou *Thalmud*. (*e*) Le Thalmud comprend le corps de la Doctrine, de la Religion, & de la Morale des Juifs. Ils ont deux Ouvrages qui portent ce nom. Le premier s'appelle *Thalmud de Jéruſalem*: & l'autre, *Thalmud de Babylone*. Le premier a été compilé par le Rabbin Johanan, qui avoit préſidé à l'Académie de Paleſtine pendant quatre-vingts ans, & qui l'acheva, dit-on, l'an 230. aprés la ruine du Temple, c'eſt-à-dire, vers l'an 300. de l'Ere vulgaire, en faveur des Juifs qui demeuroient en Judée. Ce Thalmud eſt plus abrégé & plus obſcur que celui de Babylone; mais il eſt plus ancien.

(*e*) תלמוד Thalmud dérive de למד *Enſeigner.* Ainſi *Thalmud* ſe peut traduire par *Doctrinale.*

Il eſt compoſé de deux parties; ſçavoir, *la Miſne*, & *la Gémarre*. La Miſne eſt l'ouvrage du Rabbin Juda, ſurnommé le Saint, qui la compila vers l'an 120. aprés la ruine du Temple de Jéruſalem par les Romains, & l'an 190. de l'Ere vulgaire. *La Miſne* ſignifie *la ſeconde Loi*. C'eſt un Recüeil de toutes les traditions des Docteurs Juifs, que Juda ramaſſa en un ſeul corps, de peur que par la diſperſion des Iſraëlites, & la ruine de leurs Ecoles, elles ne vinſſent à ſe perdre, & à s'oublier dans ſa nation. Environ cent ans aprés, le Rabbin Johanan compoſa *la Gémarre*, c'eſt-à-dire, *le complément*, ou la perfection, pour ajoûter à *la Miſne* du Rabbin Juda le Saint. Et ces deux Ouvrages forment le corps du *Thalmud de Jéruſalem*, dont nous parlons ici.

Le Thalmud de Babylone eſt compoſé de *la Miſne* de Juda le Saint, dont nous avons parlé, & de *la Gémarre* compoſée par le Rabbin Aſé, qui vivoit à Babylone environ cent ans aprés le Rabbin Johanan. (*a*) Ce Recüeil eſt appellé *Thalmud de Babylone*, parce qu'il a été compilé à Babylone, & qu'il étoit principalement à l'uſage des Juifs de de-là l'Euphrate. Les Juifs ſe ſervent plus volontiers de celui-ci, que de celui de Jéruſalem, parce qu'il eſt plus étendu, & plus clair. Il eſt rempli d'une infinité de fables & de contes ridicules, dont pourtant il ne leur eſt pas permis de douter, à moins de vouloir paſſer pour hérétique. Ils préférent l'autorité du Thalmud à celle de l'Ecriture. Ils comparent la Bible à l'eau; la Miſne au vin, & la Gémarre à l'hipocras. Ils croyent que les traditions & les explications contenuës dans ce Livre, ſont venuës de Dieu même; que Moyſe les a révélées à Aaron, à ſes fils, & aux Anciens d'Iſraël; que ceux-ci les ont communiquées aux Prophétes, les Prophétes aux Membres de la grande Synagogue; & ceux-là de main en main aux Docteurs qui ont rédigé la Miſne & la Gémarre. La Miſne eſt écrite en Hébreu, d'un ſtyle ſerré & obſcur; & la Gémarre eſt écrite d'un ſtyle mêlé d'Hébreu & de Chaldéen, & de divers termes des autres Langues.

(*a*) Il tenoit ſon Ecole à Sara prés de Babylone, & ce fut-là qu'aprés avoir régenté 40. ans, il produiſit ſon Commentaire ſur la Miſne. Il ne l'acheva pas, mais ſes diſciples ou ſes enfans y mirent la derniére main.

Comme le Rabbin Aſé fut prévenu de la mort avant que d'avoir achevé ſon Ouvrage, ſes enfans ou ſes Diſciples, qui le continuérent, ne l'achevérent qu'aſſez tard; c'eſt-à-dire, ſuivant Serrarius, (*b*) Bartolocci, (*c*) Triglande, (*d*) & pluſieurs autres, vers l'an de J. C. 500. ou 505. Le P. Morin (*e*) ſoutient même que la Miſne n'a pû être compoſée avant l'an 500. & que le Thalmud de Babylone n'a été achevé que vers l'an 700. ou environ; & à l'égard du Thalmud de Jéruſalem, il ne croit pas qu'il ſoit antérieur au cinquiéme ſiécle. Et certes ſi la Miſne elle-même n'eſt que de l'an 500. ou environ, le Thalmud de Jéruſalem doit être encore plus récent. On peut conſulter ſur ces matiéres la Bibliothéque Rabbinique de Bartolocci, les Exercitations Bibliques du P. Morin, & la Continuation de l'Hiſtoire des Juifs par Joſeph, t. 6. l. 9. c. 3. & 4. Edit. Pariſ.

(*b*) *Serrar. de Rabbin. l.* 1. *c.* 9.
(*c*) *Bartholocci t.* 1. *p.* 448 & *t.* 3 *p.* 359. *Bibliot. Rab.*
(*d*) *Trigland. Diſſert. de Caraitis, p.* 17. & 35.
(*e*) *Morin. Exercit. Biblic. l.* 2. *exercit.* 6. *a.* 2. & 3. &c.

TAMMUS, dixiéme mois de l'année civile. Voyez *Thammus*.

TAMMUZ, autrement *Adonis*. Voyez ci-devant *Adonis*, & ci-aprés *Thammuz*.

TAMNA, ou *Tamnathe*. Voyez *Thamna*.

TANAC. Voyez *Thanac*.

TANIS, ville d'Egypte, nommée en Hé-

breu *Zoan*. (*a*) Moyſe dit que Thanis ou Zoan eſt plus nouvelle de ſept ans que la ville d'Hébron, dans le pays de Chanaan; & le Pſalmiſte (*b*) avance que Moyſe fit ſes miracles dans les campagnes de Tanis, *in campo Taneos*. Cette ville étoit dans le Delta. Iſaïe (*c*) apoſtrophe les Princes de Tanis, qui ſe piquoient de ſageſſe & de prudence. Il ſe moque de leur mauvaiſe politique. Il paroît que du tems de ce Prophéte, Tanis étoit encore la Capitale de la Baſſe Egypte. Ezéchiel, XXX. 14. parle de *Zoan*: mais ſaint Jérôme a traduit *Taphnis*, au lieu de *Tanis*. Ces deux villes étoient fort différentes l'une de l'autre. Tanis étoit ſituée ſur le bras du Nil le plus voiſin de celui de Damiette, en tirant vers l'occident. Nous parlerons ci-aprés de *Daphnæ*, ou *Taphnis*.

(*a*) *Num.* XIII. 22. צוען *Zoan. Tanis.*

(*b*) *Pſalm.* LXXVII. 12. 43.

(*c*) *Iſai.* XIX. 11. 13. & XXX. 2.

TANNIM, ou *Thannim*, (*d*) ſignifie en général de grands poiſſons, des monſtres marins, des dragons. Moyſe ayant jetté devant Pharaon la verge qu'il tenoit en main, elle fut changée *en dragon*; l'Hébreu, (*e*) *en thannim*. Et ailleurs: *Leur vin eſt un venin de thanim*. (*f*) Nous croyons qu'il marque quelquefois le crocodile. Par exemple, dans le Pſeaume LXXIII. 13. *Vous avez briſé la tête au dragon*, au *tannim* ou *thanninim*, *& vous l'avez donné à manger aux peuples de Chus*. Les Septante, & même ſaint Jérôme traduiſent quelquefois *tannim* par, *des ſyrénes*, ſuppoſant que ce terme ſignifie des monſtres marins, dont la figure tient de l'homme & du poiſſon. Voyez, par exemple, *Job*, XXX. 29. *Iſai.* XXXIV. 13. XLIII. 20. dans la Verſion des Septante, & *Iſai.* XIII. 22. dans la Vulgate. Dans un endroit ſaint Jérôme rend *thannim* par *lamiæ*, (*g*) des ſorciéres, des magiciennes. Mais la Verſion la plus ordinaire & la meilleure eſt, des dragons, des monſtres marins.

(*d*) *Geneſ.* I. 21. תנינם התנינם *Vulg. Cete grandia. 70. Δράκοντες*

(*e*) *Exod.* VII. 9. יהי לתנין

(*f*) *Deut.* XI. 13.

(*g*) *Lament.* IV. 3.

TAPHNE', Reine d'Egypte. Pharaon Roi d'Egypte, prit tellement en affection Adad fils du Roi d'Idumée, qui s'étoit retiré auprés de lui, qu'il lui fit épouſer la ſœur de la Reine Taphné ſon épouſe. 3. *Reg.* XI. 19. 20.

TAPHNIS, ville d'Egypte. Jérémie (*b*) en parle ſouvent, & on aſſure qu'il y fut enterré. On croit que *Taphnis* ou *Taphnæ* eſt la même que *Daphnæ Peluſiæ*, à ſeize milles de Péluſe, vers le midy, ſuivant l'Itinéraire d'Antonin. Jérémie & les Iſraëlites qui étoient avec lui, ſe retirérent à *Taphnis*; & lorſqu'ils y furent arrivez, le Seigneur fit connoître à Jérémie que Nabuchodonoſor prendroit cette ville, & qu'il y établiroit ſon trône au même endroit où le Prophéte avoit enfoüi des pierres. (*i*) C'étoit alors une ville royale. Hérodote (*k*) dit que du tems de Pſammétichus Roi d'Egypte, il y avoit une garniſon à *Daphnæ Peluſiæ*, contre les incurſions des Barbares.

(*b*) *Jerem.* II. 16. XLII. 7. 8. 9. XLIV. 1. XLVI. 14.

(*i*) *Jerem.* XLIII. 7. 8. 9.

(*k*) *Herodot. l.* 2. *c.* 30.

TAPHSAR. Ce nom ſe trouve dans Jérémie, (*l*) où ſaint Jérôme l'a laiſſé ſans le traduire; & dans Nahum, (*m*) où il l'a traduit par, *des petits enfans*, ayant lû *tapphapim*, au lieu de *Taphſarim*. Nos meilleurs Interprétes croyent que ce terme eſt un nom de dignité; le même peut-être que *Achaſdrapné*, dont on a fait *Satrape*. Quelques-uns ont crû que *Taphſar* étoit un nom de Province: mais on n'a aucune preuve qui appuye cette conjecture.

(*l*) *Jerem.* LI. 27. טפסר *Taphſar.*

(*m*) *Nahum.* III. 17.

TAPHU, fille de Salomon, avoit épouſé Ben-abinadab, Intendant de tout le canton de Dor. 3. *Reg.* IV. 11.

I. TAPHUA, ville ſur les frontiéres de la Tribu de Manaſſé, mais appartenante à la Tribu d'Ephraïm. *Joſue*, XVII. 8. C'eſt apparemment la même que *En-Taphuah* de *Joſue*, XVII. 7. nommée dans la Vulgate *la Fontaine de Taphua* ou *du pommier*.

II. TAPHUA, ville de la Tribu de Juda. *Joſue*, XV. 33. Ce pourroit bien être la même que *Beth-Taphua*, *Joſue*, XV. 53. qui eſt auſſi attribuée à la Tribu de Juda, & qu'Euſébe (*a*) place au-delà de Raphia, à quatorze milles de cette ville, en tirant vers l'Egypte.

(*a*) *Euſeb. in Beth-taphua.*

TAPSAQUE. Voyez *Thapſaque*.

TARGUM; (*b*) au plurier, *Targumim*; c'eſt-à-dire, expoſition ou explication. C'eſt le nom que l'on donne aux Paraphraſes Chaldaïques des Livres de l'ancien Teſtament. On les appelle *Paraphraſes* ou *Expoſitions*, parce que ce ſont plûtôt des explications, que des traductions littérales du Texte. Elles ſont écrites en Langue Chaldéenne, qui devint familiére aux Juifs depuis la captivité de Babylone, & qui leur étoit plus connuë que la Langue Hébraïque; en ſorte que quand on liſoit le Texte Hébreu de l'Ecriture dans le Temple, ou dans les Synagogues, on y joignoit d'ordinaire une explication en Langue Chaldéenne, en faveur du peuple, qui n'entendoit plus que trés-imparfaitement la Langue Hébraïque. Il y a quelque apparence que dés le tems d'Eſdras, on en uſoit ainſi, puiſque ce ſçavant Scribe liſant la Loi au peuple dans le Temple, (*c*) l'expoſoit avec les autres Prêtres qui étoient auprés de lui, & la faiſoit entendre aux aſſiſtans; ſoit qu'ils l'expliquaſſent en Langue Hébraïque; ſoit, ce qui nous paroît plus probable, qu'ils l'expoſaſſent en Chaldéen ou en Syriaque; car ces deux Langues étoient alors trés-ſemblables, (*d*) & preſque entiérement les mêmes; & encore aujourd'hui elles ont entre elles beaucoup de conformité; ſoit, dis-je, qu'ils expoſaſſent en Syriaque ou en Chaldéen, ce qu'ils liſoient en Hébreu.

(*b*) תרגום *Thargam*, dérivé du Chall. תרגם Expoſuit, interpretatus eſt.

(*c*) 2. *Eſdr.* VIII. 8. 9. מפרש ושום שכל

(*d*) Voyez 1. *Eſdr.* IV. 7. & 4. *Reg.* XVIII. 26. & *Dan.* II. 4. où la Langue Chaldéenne eſt appellée *Araméenne*, ou *Syriaque*.

Mais quoique l'uſage de faire ces ſortes d'expoſitions en Langue Chaldéenne, ſoit ſi ancien parmi les Juifs, ils n'ont toutefois des Paraphraſes ou des Targumims écrites, que depuis Onkélos & Jonathan, que l'on croit avoir vécu vers le tems de nôtre Seigneur. On met même Jonathan environ trente ans avant JESUS-CHRIST, ſous le regne du Grand Hérode. Onkélos eſt un peu plus récent. Le Targum d'Onkélos eſt le plus eſtimé de tous, & on trouve encore des Exemplaires, où il eſt inſéré verſet par verſet aprés le Texte Hébreu. Il eſt ſi court & ſi ſimple, qu'on ne peut pas le ſoupçonner d'avoir été corrompu. Voyez ci-devant l'article d'*Onkélos*. Ce Paraphraſte n'a écrit que ſur les cinq Livres de Moyſe, & ſon ſtyle approche aſſez de la pureté du Chaldéen que l'on trouve dans Daniel & dans Eſdras. Ce Targum eſt cité dans *la Miſne*: mais ni Euſébe, ni ſaint Jérôme, ni Origénes n'en ont point eu de connoiſſance.

Le Targum de Jonathan, fils d'Uziel, eſt ſur les grands & les petits Prophétes. Il eſt beaucoup plus diffus qu'Onkélos, & ſur tout ſur

les petits Prophétes, où il se donne de grandes libertez, & se répand en allégories. Son style est assez pur, & approche assez du Chaldéen d'Onkelos. On croit que des Docteurs Juifs qui ont vécu plus de sept cens ans aprés lui, y ont fait quelques additions. Voyez ci-devant l'article de *Jonathan Ben Uziel*. On lui attribuë une Paraphrase sur le Pentateuque, qui n'est point de lui.

Le Targum de Joseph l'Aveugle est sur les Agiographes. Cet Auteur est beaucoup plus récent, & moins estimable que ceux dont nous venons de parler. Il a écrit sur les Pseaumes, Job, les Proverbes, le Cantique des Cantiques, l'Ecclésiaste, Ruth & Esther. Son style est d'un Chaldéen fort corrompu, & mêlé de mots de Langues étrangéres. Voyez l'article de *Joseph l'Aveugle*.

Le Targum de Jérusalem n'est que sur le Pentateuque; encore n'est il pas entier, ni parfait. Il y a des versets entiers qui manquent; d'autres sont transposez; d'autres sont mutilez: ce qui fait croire à plusieurs que ce n'est qu'un fragment d'une ancienne Paraphrase, que l'on a perduë.

On peut voir sur cette matiére les Prolégoménes de Valton, Prolégomen. 12. le P. Morin dans ses Exercitations Bibliques, & le P. Le Long, Bibliot. Sacr. c. 2. sect. 2. p. 132. &c. On n'a point de Targum sur Daniel, ni sur les deux Livres d'Esdras & de Néhémie. On a publié depuis peu celui qui est sur les Paralipoménes. Les Editions des Paraphrases Chaldaïques qui sont dans les Polyglottes de Complute, d'Anvers & de Paris, & même dans les Bibles Rabbiniques imprimées à Venise par Bomberg, sont mutilées; celles de Basle, & celles de la Polyglotte d'Angleterre sont plus entiéres.

TARICHE'E, ville de Galilée, dont Joseph a souvent parlé. Il dit qu'elle étoit à trente stades de Tibériade. (*a*) Il insinuë qu'elle étoit maritime, puisqu'il dit qu'il s'y embarqua, pour venir à Tibériade. (*b*) Pline la place au midy du Lac de Génésareth, & Tibériade au couchant.

(*a*) *Joseph. in vita sua*, p. 1010.
(*b*) *De Bello*, l. 2. c. 26.

TARSE, ville capitale de Cilicie, est apparemment la même que *Tharsis*, dont il est parlé dans l'Ecriture. Nous en parlerons sous *Tharsis*. Saint Paul étoit natif de Tarse en Cilicie. (*c*) Quelques-uns croyent qu'elle mérita les priviléges de Colonie Romaine, par son fidéle attachement à Jules César; & que ce privilége communiquant à tous ses citoyens la qualité de citoyens Romains, saint Paul qui en étoit, joüissoit de ce droit par sa naissance. D'autres soutiennent que Tarse étoit seulement ville libre, mais non pas Colonie Romaine, du tems de saint Paul; & que l'on ne remarque dans les médailles aucun vestige de cette qualité de Colonie Romaine, avant le regne de Caracalla, ou d'Hélogabale; & qu'ainsi le privilége de citoyen Romain n'appartenoit pas à l'Apôtre simplement comme bourgeois de Tarse, mais par quelque droit particulier que son pere ou ses ayeux avoient acquis. Voyez les Commentateurs sur *Act.* XVI. 37. Voyez aussi ci-aprés *Tharsis*.

(*c*) *Act.* IX. 11. XXI. 39.

TAU. Voyez *Thau*.

TAUPE, animal déclaré impur par Moyse. (*d*) L'Hébreu *tinschameth* est entendu par le Syriaque, d'un animal à plusieurs pieds; peut-être *la scolopendre*. Chastellion traduit l'Hébreu par, *crapaut*; d'autres, par, *une belette*. Bochart croit qu'il signifie *le caméléon*. Mais le Chaldéen & les Rabbins l'entendent de *la taupe*. Le même Bochart croit que le vrai nom de la taupe est *choled*, *Levit.* XI. 29. (*a*) que la Vulgate a traduit par, *la belette*.

(*d*) *Levit.* XI. 30. תנשמת *Tinschameth.* 70. Ἀραδιλαξ *Vulg. Talpa. Chald. Aschuza.* אשוזא *Talpa.*

(*a*) *Levit.* XI. 29. חולד חלד *Chald. Vide Bochart. de animal. sacr. part.* 1. *l.* 3. *c.* 35.

On trouve encore le nom de *taupe* dans la Vulgate, *Isai.* II. 20. mais l'Hébreu lit *chapor-pherotb*, (*b*) qui dérive d'une racine qui signifie *foüir*: & du consentement des Interprétes, il signifie en cet endroit *des taupes*. On voit par ce passage d'Isaïe, jusqu'à quel point alloit l'aveuglement des Juifs, de rendre les honneurs divins à de tels animaux.

(*b*) *Isai.* II. 20. חפרפרות dérivé de חפר *Foüir*: ce qui convient à la taupe.

TAUREAU. Cet animal étoit réputé pur parmi les Hébreux, & on s'en servoit ordinairement pour les sacrifices. Les Septante & la Vulgate ont souvent rendu par *bœuf*, ce qui signifie *un taureau*; (*c*) comprenant sous le nom de *bœuf*, plûtôt l'espéce, que le sexe ou la qualité de l'animal. En général les anciens Hébreux ne coupoient aucun animal; (*d*) & quand on lit *bœuf* dans le Texte, il faut entendre un taureau.

(*c*) שור *Schor. Taurus*, ou *Bos.*

(*d*) *Levit.* XXII. 24.

TEBBATH. Les Madianites campez dans la vallée de Jezraël du tems de Gédéon, ayant tourné leurs armes contre eux-mêmes, (*e*) s'enfuirent jusqu'à Bethsetta, & jusqu'à la hauteur d'Abelméhula à *Tebbath*. On ne sçait où étoit Tebbath, si ce n'est la ville de *Thébes*, à trois milles de Scythopolis.

(*e*) *Judic.* VII. 23.

TEBET, ou *Thévet*, quatriéme mois de l'année civile des Hébreux, & dixiéme de leur année Ecclésiastique, répondoit à la Lune de Décembre. Il n'a que vingt-neuf jours. Le second jour de ce mois est le dernier de l'octave de la Dédicace du Temple purifié par Judas Maccabée. Voyez 1. *Macc.* IV. 59. & *Joan.* X. 22.

Le dixiéme jour, les Juifs jeûnent à cause de la Traduction qui fut faite de la Loi d'Hébreu en Grec, par les soins de Ptolémée Philadelphe. Ce jeûne dure, dit-on, pendant trois jours. Voyez l'article des *Septante Interprétes*.

TEHINNA, fils d'Eston, de la famille de Caleb. 1. *Par.* IV. 12. Téhinna fut pere de la famille de Naas.

TELEM, ville de la Tribu de Juda. *Josue*, XV. 24. Apparemment la même que *Telaïm*, dans la même Tribu. 1. *Reg.* XV. 4.

TELMON, Lévite, portier du Temple. 1. *Par.* IX. 17.

TEMOIGNAGE, *testimonium*. Ce terme se prend 1°. pour le témoignage que l'on rend en Justice, en affirmant ou en niant quelque chose lorsqu'on est interrogé juridiquement. L'Ecriture condamne le faux témoignage en plusieurs endroits. Voyez *Exod.* XX. 16. XXIII. 1.

2°. *Témoignage* se prend pour un monument. Par exemple: (*f*) *Ce monceau de pierres sera comme un témoignage entre vous & moi*, & il fut appellé le monceau du témoignage. Les Tribus d'Israël qui demeuroient au-delà du Jourdain, érigérent une espéce d'Autel trés-élevé au bord du Jourdain, (*g*) pour servir de témoignage & de monument de leur union avec leurs freres, qui demeuroient au-deçà de ce fleuve.

(*f*) *Genes.* XXXI. 43. 47.

(*g*) *Josue* XXII. 27.

3°. *Témoignage* se met souvent pour la Loi du Seigneur, parce que le Seigneur en la donnant aux Israëlites, les prit à témoin des prodiges qu'il avoit faits en leur présence, & exigea d'eux le serment qu'ils lui demeureroient fidéles. *Testimonium* est en quelque sorte équivalent à *juramentum*. Ainsi on appelle *l'Arche du témoignage*, parce qu'elle contenoit les Tables de la Loi; *le Tabernacle du témoignage*, parce que c'étoit la tente où étoient gardées les Tables de la Loi. Dans le Pseaume CXVIII. *testimonia* est souvent mis pour la Loi du Seigneur, pour les merveilles qu'il a opérées, & pour les instructions qu'il a données à son peuple.

I. TEMOIN; celui qui rend témoignage à quelque chose. Ainsi on dit: Vous êtes témoin, un témoin fidéle, un faux témoin, Dieu m'est témoin, &c.

II. TEMOIN; en Grec, *Martys* ou *Martyr*, (a) signifie un Martyr, celui qui rend témoignage à la vérité aux dépens de son sang, de sa vie, de ses biens, &c. *Jesus-Christ est le témoin fidéle*, (b) le Martyr de la vérité & de la justice. Dieu promet de donner à ses deux témoins, (c) qu'on croit être Hénoch & Elie, l'esprit de prophétie; & aprés cela, dit-il, ils seront mis à mort, & leurs corps seront jettez sur la place de la grande ville, nommée dans le sens spirituel, *Sodome & Egypte*.

(a) *Testis. Μάρτυς*, ou *μάρτυρ*.

(b) *Apoc.* 1. 15.

(c) *Apoc.* XI. 3.

TEMPLE, Maison de Dieu, Sanctuaire, Tabernacle du Seigneur, Palais du Trés-Haut, &c. Ces termes sont ordinairement synonymes dans l'Ecriture, quoique dans la rigueur ils signifient des choses assez différentes; car *le Sanctuaire* n'est qu'une partie du Tabernacle ou du Temple, & le nom de Temple ne convient pas au Tabernacle, ni celui de Tabernacle au Temple. Enfin quoique les Hébreux n'ayent point eu proprement de Temple avant Salomon, ils ne laissent pas quelquefois de se servir du nom de Temple, pour désigner le Tabernacle; comme au contraire ils employent quelquefois le nom de Tabernacle du Seigneur, pour désigner le Temple bâti par Salomon.

Depuis que le Seigneur eut révélé à David que Jérusalem étoit le lieu qu'il s'étoit choisi pour y établir sa demeure, ce pieux Prince ne songea plus qu'aux moyens d'exécuter le dessein qu'il avoit conçû de préparer au Seigneur un Temple digne de sa Majesté. Il s'en ouvrit à Nathan, (d) & lui témoigna qu'il étoit honteux de demeurer dans une maison de cédre, pendant que l'Arche du Seigneur étoit encore dans une tente de peaux. Mais le Seigneur ne jugea pas à propos que David accomplît ce dessein, qui étoit si loüable: il lui fit dire par le Prophéte que nous venons de nommer, que cet honneur étoit réservé à Salomon son fils & son successeur, qui devoit être un Prince pacifique, & que pour lui, il avoit trop versé de sang, dans les différentes guerres qu'il avoit faites. Ainsi Dieu se contenta de la bonne volonté de David; & David s'appliqua à amasser l'or, l'argent, le fer & l'airain, & les autres choses nécessaires pour l'exécution de cette entreprise.

(d) 2. *Reg.* VII. & 1. *Par.* XVII. & XXII. 8. 9. 10. &c. An du Monde 2960. avant J. C. 1040. avant l'Ere vulg. 1044.

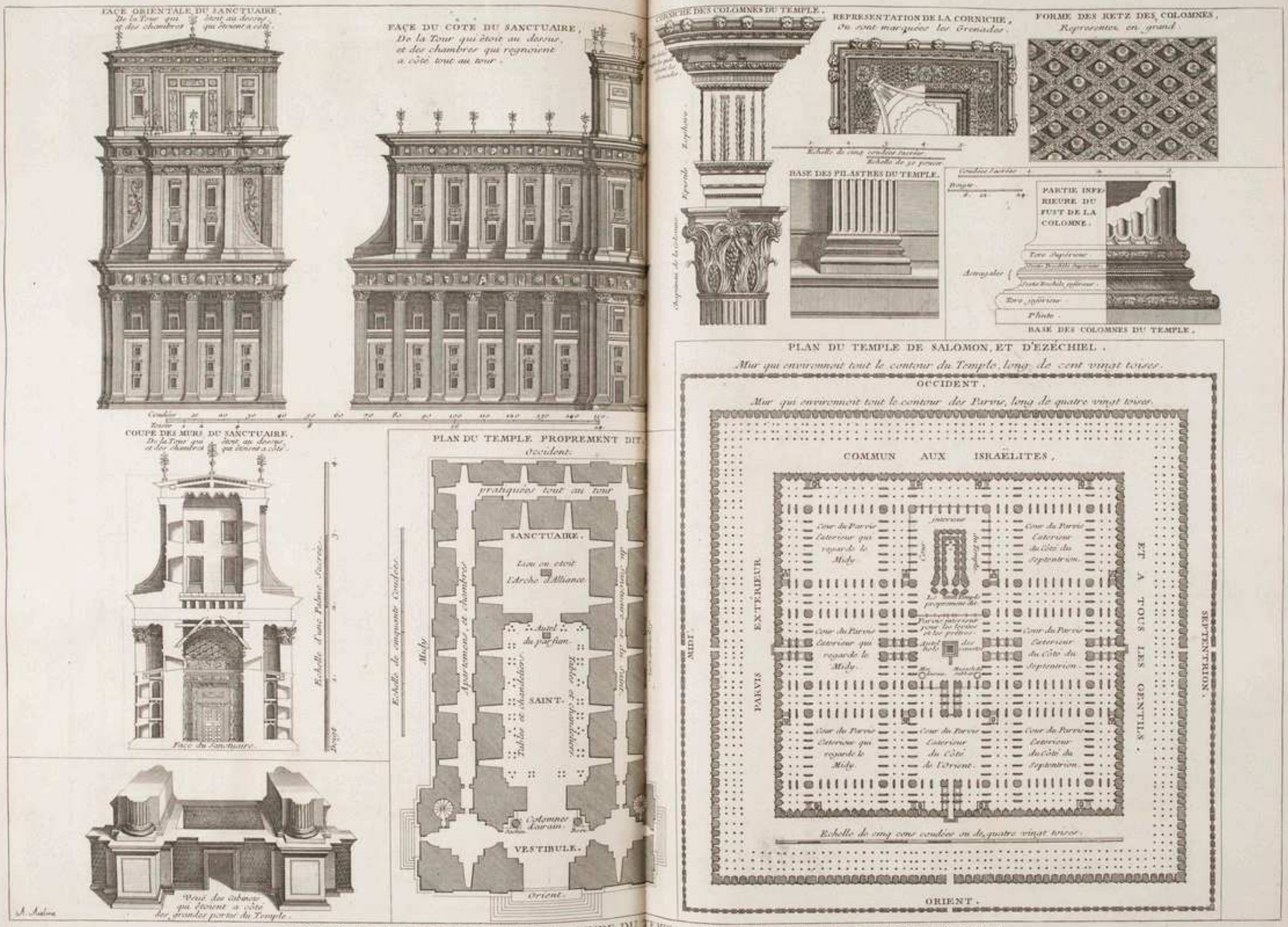
Salomon jetta les fondemens du Temple l'an du Monde 2992. avant J. C. 1008. avant l'Ere vulgaire 1012. & il fut achevé (e) l'an du Monde 3000. & dédié en 3001. avant J. C. 999. avant l'Ere vulgaire 1003. Le lieu qu'on choisit pour placer ce célébre édifice, fut un côteau du mont Sion, nommé Moria. Son entrée étoit du côté de l'orient, & la partie la plus sainte du Temple regardoit l'occident. L'Auteur du troisiéme Livre des Rois & du second des Paralipoménes s'est principalement attaché à nous décrire le Temple proprement dit; c'est-à-dire, le Sanctuaire, le Saint, & les appartemens qui leur étoient joints; comme aussi les vases, les instrumens, & les ornemens du Temple, sans nous apprendre presque aucun détail des parvis, qui faisoient toutefois une des principales parties de cet auguste édifice. Mais Ezéchiel y a suppléé par le plan exact qu'il nous en a tracé. Il faut pourtant avoüer que le Temple décrit par Ezéchiel, ne fut jamais rétabli depuis la captivité de Babylone, suivant le modéle & les mesures que ce Prophéte en avoit données. Mais comme les mesures qu'il marque pour le Saint & le Sanctuaire, sont à trés-peu de choses prés, les mêmes que celles du Temple de Salomon, & que ce Prophéte, qui étoit Prêtre, avoit vû le premier Temple, il est à présumer que la description qu'il nous donne du Temple de Jérusalem, est la même que celle du Temple de Salomon.

(e) *Vide* 3. *Reg.* VIII. & 2. *Par.* V. VI. VII.

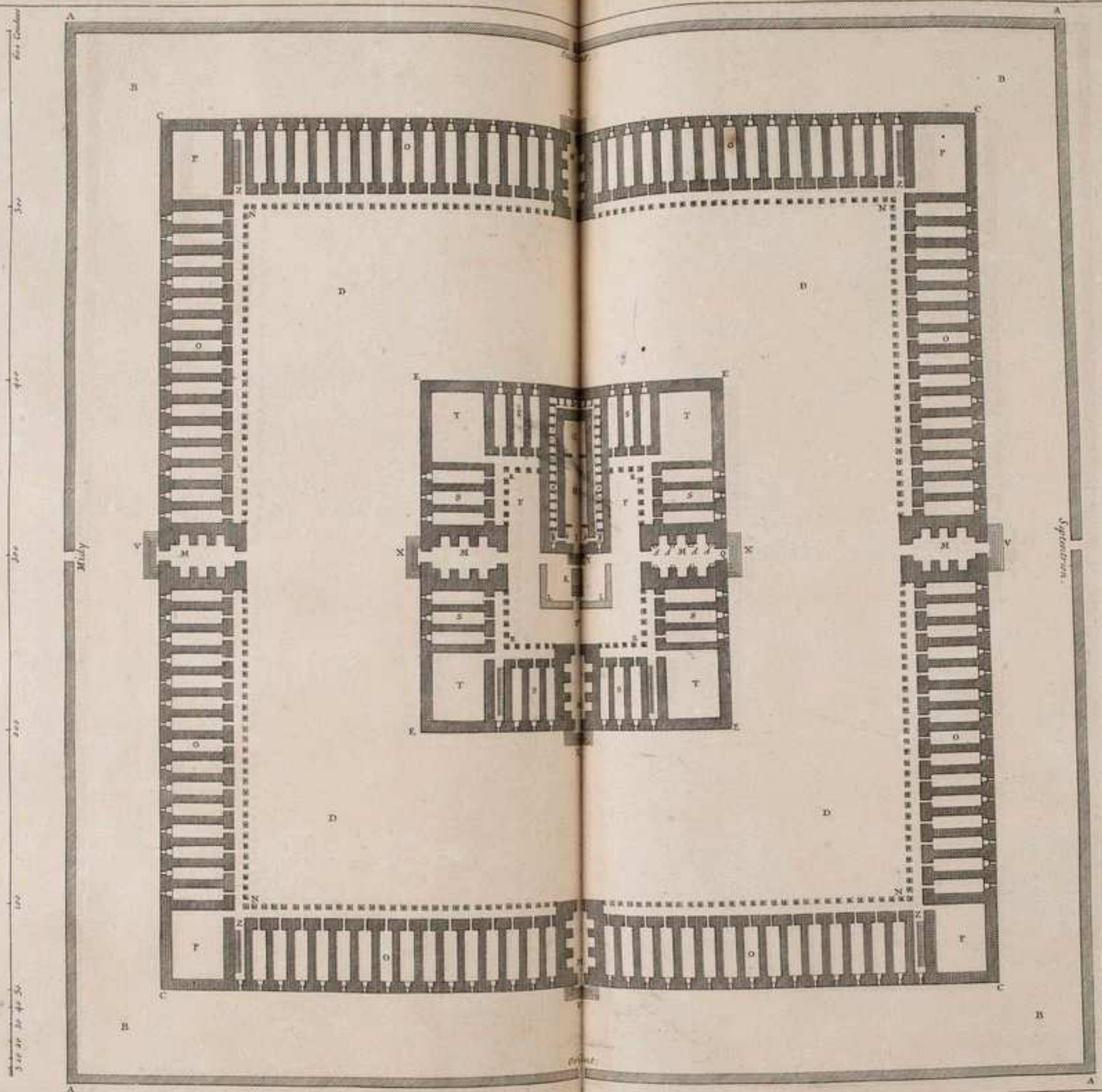
La platte-forme sur laquelle étoit bâti le Temple, avoit en quarré six cens coudées, (a) ou mille vingt-cinq pieds de Roi. Cet espace étoit environné d'une muraille haute de six coudées, & large d'autant. Au-delà de cette muraille, étoit le parvis des Gentils, large de cinquante coudées. Aprés cela, on voyoit un grand mur, qui environnoit tout le parvis d'Israël. Ce mur avoit cinq cens coudées en quarré. Le parvis d'Israël avoit cent coudées en quarré, & tout autour il étoit environné de galleries magnifiques, soutenuës par deux ou trois rangs de colomnes. Il avoit quatre portes, l'une à l'orient, l'autre au couchant, la troisiéme au septentrion, & la quatriéme au midy. Elles étoient toutes d'une même forme, & de même grandeur; & on y montoit par sept marches. Le parvis étoit pavé de marbre de différentes couleurs, & n'avoit aucune toiture: mais le peuple pouvoit se retirer sous les galleries qui regnoient tout autour.

(a) Ezech. XLV. 2.

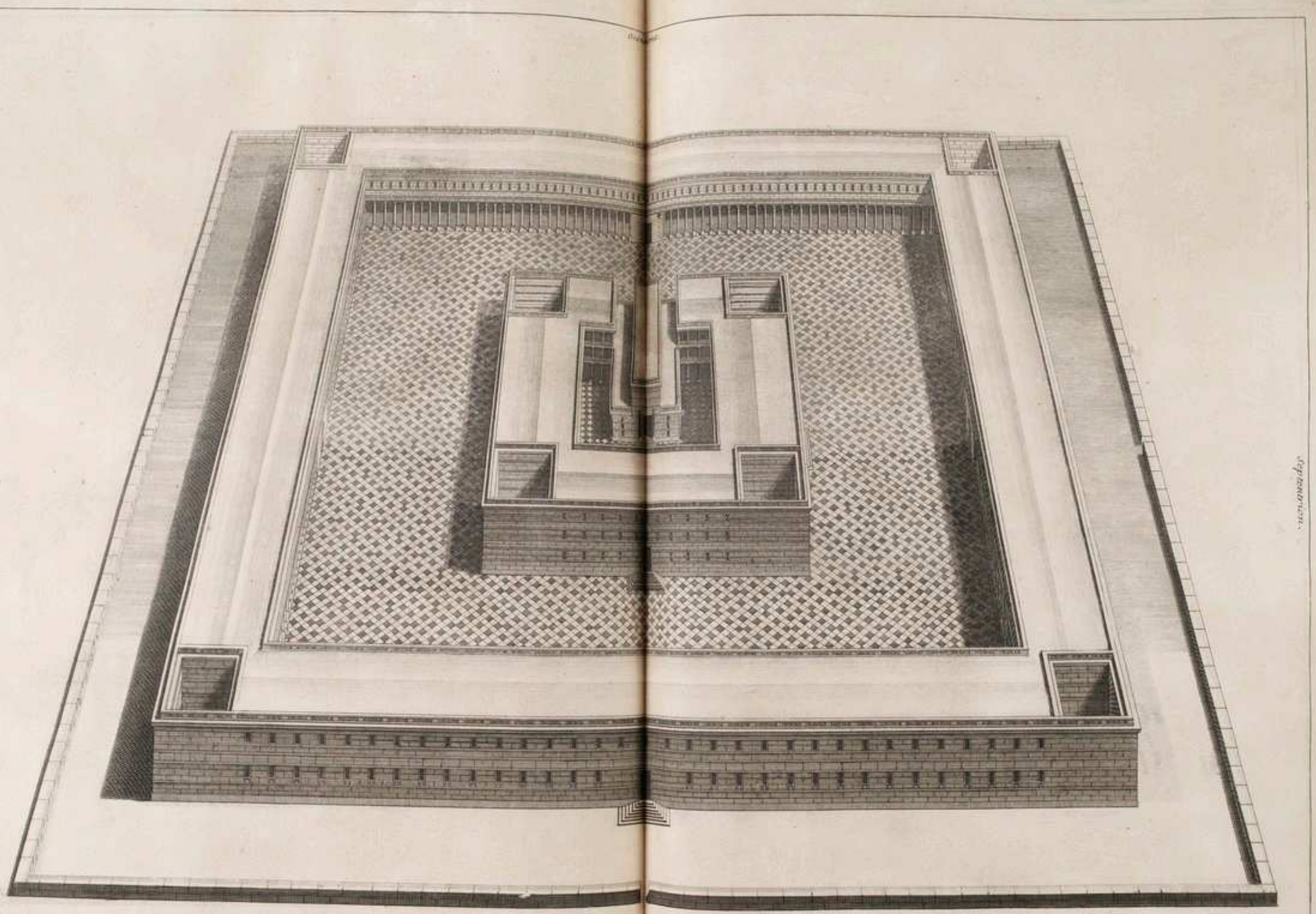
Le parvis des Prêtres étoit placé au milieu du parvis du peuple. C'étoit un quarré parfait, ayant cent coudées en tout sens. Il étoit environné par dehors d'une grande muraille de cent coudées en quarré; & au dedans c'étoient des galleries couvertes, & des appartemens tout autour. Ces appartemens étoient pour le logement des Prêtres & pour serrer les provisions nécessaires à l'usage du Temple. Il n'y avoit que trois portes, à l'orient, au septentrion & au midy, & on y montoit par des escaliers de huit marches. Devant, & vis-à-vis la porte du parvis des Prêtres, étoit placée dans le parvis d'Israël la tribune du Roi, qui étoit une estrade magnifique, où le Prince se mettoit quand il venoit au Temple. Au dedans du parvis des Prêtres, & vis-à-vis la même porte orientale, étoit l'Autel des holocaustes, de douze coudées en quarré, selon Ezéchiel, XLIII. 12. 13. ou de dix coudées de haut, & vingt de large.



PARTIES ET ORNEMENS DE L'ARCHITECTURE DU TEMPLE, AVEC LEURS MESVRES, SELON VILLALPAND.



PLAN NOUVEAU DU TEMPLE DE SALOMON, SUIVANT L'AUTEUR.



VEUË, ET ÉLÉVATION DU TEMPLE DE SALOMON.

EXPLICATIONS ET PREUVES
du Plan du Temple de Salomon ſelon l'Auteur.

LA coudée Hébraïque étoit de vingt pouces & $\frac{44}{89}$ meſure de Paris ; c'eſt-à-dire vingt pouces & preſque demi.

AAAA. Premiere enceinte, ou mur de ſix cens coudées, c'eſt-à-dire de mille vingt-cinq pieds de Roi en longueur, de ſes quatre côtez. Ezéchiel XLV. 2. Haut de ſix coudées, ou dix pieds trois pouces, & large d'autant. Ezech. XL. 5.

BBBB. Parvis des Gentils, ou premiere cour, large de cinquante coudées, ou de quatre-vingts-cinq pieds cinq pouces. Ezech. XLV. 2.

CCCC. Mur extérieur du parvis d'Iſraël, ou enceinte de cinq cens coudées en quarré, c'eſt-à-dire, de huit cens cinquante-quatre pieds & deux pouces. Ce mur pouvoit être haut de trente coudées, depuis la premiere retraite, que nous prenons du niveau de la porte.

DDDD. Parvis d'Iſraël, de cent coudées, ou cent ſoixante-dix pieds dix pouces, de large Ezech. XL. 19.

EEEE. Mur extérieur, ou enceinte du Parvis des Prêtres, de deux cens coudées, ou trois cens quarante-un pieds, huit pouces en quarré ; nous lui donnons trente coudées, ou cinquante-un pieds trois pouces de haut.

FFF. Parvis des Prêtres de cent coudées, ou cent ſeptante pieds dix pouces en quarré. Ezech. XL. 47. & Ezech. XLI. 14. 15.

G. Sanctuaire de vingt coudées en quarré, ou trente quatre pieds deux pouces. 3. Reg. VI. 2. & Ezech. XLI. 4.

H. Saint, de quarante coudées de long ſur vingt de large, c'eſt-à-dire ſoixante-huit pieds quatre pouces de long, ſur trente-quatre pieds deux pouces de large. Ezech. XLI. 2. & 3. Reg. VI. 2.

I. Veſtibule de vingt coudées de large, ſur dix (ou onze, ſelon Ezechiel) de long ; c'eſt-à-dire trente-quatre pieds deux pouces de long, ſur dix-ſept pieds un pouce de large. Ezech. XL. 48. 49. Sa porte de quatorze coudées de large. Ezech. XL. 48. & 3. Reg. VI. 3.

K. Autel des Holocauſtes de douze coudées, ou vingt pieds & demi en quarré, ſelon Ezech. XLIII. 12. 13. *& ſuiv.* ou de dix coudées de haut, & de vingt de large ; c'eſt-à-dire, dix-ſept pieds un pouce de haut, & trente-quatre pieds deux pouces de large, ſelon 2. Par. IV. 1.

LL. Mur de ſéparation qui environnoit l'Autel des Holocauſtes. L'Ecriture n'en marque pas les dimenſions. Il étoit à vingt coudées des édifices du parvis des Prêtres, & à cinq coudées du Temple. Ezech. XLI. 9. 10. Joſeph lui donne trois coudées de haut. *Antiq. lib.* 8. *c.* 2. *pag.* 262.

MMMMMMM. Portes du Parvis d'Iſraël, & du Parvis des Prêtres, ayant toutes les mêmes dimenſions. Voyez Ezech. XL. 1.... 22. juſqu'au 36. Chacun des Veſtibules avoit cinquante coudées de long ; c'eſt-à-dire quatre-vingts-cinq pieds, & cinq pouces, autant que la profondeur des aîles. Ezech. XL. 15. Et vingt-cinq coudées, ou quarante-deux pieds huit pouces & demi de large dans œuvre : & ſoixante coudées de haut ; c'eſt-à-dire, cent deux pieds ſix pouces. Ezech. XL. 14. Aux deux côtez du Veſtibule il y avoit trois chambres, chacune de ſix coudées en quarré. Ezech. XL. 6. & des ſéparations entre ces trois chambres, de cinq coudées d'épaiſſeur. Ezech. XL. 6.

NNNN. Galeries autour du parvis d'Iſraël. Voyez Ezech. LX. Nous y mettons trente colomnes ſur deux cens coudées de long, par proportion avec le nombre des colomnes données pour cent coudées de long. 3. Reg. VII. 2. 3. 4. au parvis du Palais de Salomon.

OOOOOOOO. Chambres ou appartemens autour du parvis d'Iſraël ; il y en avoit trente aux deux côtez de la porte, ou quinze de chaque côté. Voyez Ezech. XL. 17.

PPPP. Cuiſines du Temple de quarante coudées, ou ſoixante-huit pieds quatre pouces de long, ſur trente coudées, ou cinquante-un pied trois pouces de large. Ezech. XLV. 21. 22. 23. 24.

Q. Porte ſeptentrionale du parvis des Prêtres, où l'on préparoit les victimes, & où l'on égorgeoit les animaux pour les Sacrifices. Ezech. XL. 38. 39.

RRRR. Galeries autour du parvis des Prêtres. Ezech. XLII. 3.

SSSSSSS. Appartemens qui régnent ſur le parvis des Prêtres. L'aîle qui étoit au midi de la porte orientale, étoit pour les Prêtres occupez à la garde du Temple. Ezech. XL. 45. L'aîle qui étoit au nord de la même porte, & le retour vers la porte ſeptentrionale, étoit deſtiné pour les Chantres. Ezech. XL. 44. L'aîle qui étoit à l'orient de la porte méridionale, étoit pour les Prêtres occupez au ſervice de l'Autel. Ezech. XL. 46. Les aîles qui étoient au couchant de la porte ſeptentrionale & de la porte méridionale, comprenoient les ſalles où les Prêtres mangeoient. Ezech. XLII. 13.

TTTT. Cuiſines du parvis des Prêtres, où l'on cuiſoit les viandes ſanctifiées, & offertes pour le peché, longues de quarante coudées, ou ſoixante-huit pieds quatre pouces, & larges de trente coudées, en cinquante-un pieds cinq pouces. Ezech. XLVI. 20. (il ne parle que de celle du nord.)

VVV. Eſcaliers qui conduiſent au parvis du peuple. Il y avoit ſept marches à chaque eſcalier. Ezech. XL. 22.... 26.

XXX. Eſcaliers qui conduiſent au parvis des Prêtres. Ils étoient de huit marches chacun. Ezech. XL. 31. 34. 37.

Y. Eſcalier qui conduit au Veſtibule du Temple. Il étoit de huit marches. Ezech. XL. 49.

ZZZZ. Eſcaliers pour monter aux Chambres & aux Appartemens des Prêtres.

aaa. Chambres autour du Temple au nombre de trente-trois. Ezéchiel leur donne quatre coudées de large. Ezech. XLI. 5. Mais le troiſiéme Livre des Rois VI. 5. leur donne cinq coudées au premier étage, ſix au ſecond, & ſept au troiſiéme.

bb. Escalier à vis pour aller dans les chambres qui regnoient au tour du Temple. Ezech. XLI. 7. & 3. Reg. VI. 8.

c. Degrez de l'Autel des Holocaustes, tournez du côté de l'orient. Ezech. XLIII. 15. 16.

dddd. Tables de marbres qui étoient dans le portique de la porte septentrionale du parvis des Prêtres, où l'on égorgeoit les victimes, où l'on les dépoüilloit, où l'on les coupoit, &c. Ces tables avoient une coudée & demie en quarré. Ezech. XL. 38. 39. 40. 41.

Les grands murs du Temple sont tous épais de six coudées, ou de dix pieds trois pouces; c'est-à-dire, le mur qui forme la premiere enceinte, le mur du parvis d'Israël, le mur du parvis des Prêtres, & les murs du Temple. Mais le mur extérieur des trente-trois chambres qui étoient autour du Saint & du Sanctuaire, n'avoient que cinq coudées de large, & quinze de haut; c'est-à-dire huit pieds six pouces & demi de haut, & vingt cinq pieds sept pouces & demi d'épaisseur. *Voyez* Ezech. XLI. 9. 12.

Toutes les portes des deux parvis, tant d'Israël, que des Prêtres, ont les mêmes dimensions. Le mur où est l'ouverture, a six coudées, ou dix pieds trois pouces d'épaisseur. La porte a huit coudées ou treize pieds huit pouces de large, & l'embrasure de la porte est d'une coudée; la porte a treize coudées, ou vingt-deux pieds deux pouces & demi de haut. *Voyez* Ezech. XL. 9. 11.

La porte occidentale du Temple n'est pas marquée dans Ezéchiel, parce que selon le plan qu'il dressoit, le Palais des Rois ne devoit plus être près du Temple, & par consequent la porte occidentale, qui étoit celle par où le Roi entroit ordinairement, ne devoit plus subsister. Mais sa disposition ne fut pas suivie, il y eut depuis le retour de Babylone des portes au Temple du côté de l'occident, selon Joseph: & avant la captivité, la porte occidentale subsistoit certainement, comme il paroît par Ezech. XLIII. 8. & 2. Reg. X. 12. XI. 6. XVI. 18. XXIII. 11. & 1. Par. IX. 24. & XXVI. 16. 18.

La porte du Vestibule du Saint étoit de quatorze coudées de large, ou vingt-trois pieds onze pouces. Ezech. XL. 48. & 3. Reg. VI. 3.

La porte du Saint, de dix coudées, ou dix-sept pieds un pouce de large. Ezech. XLI. 1. 2.

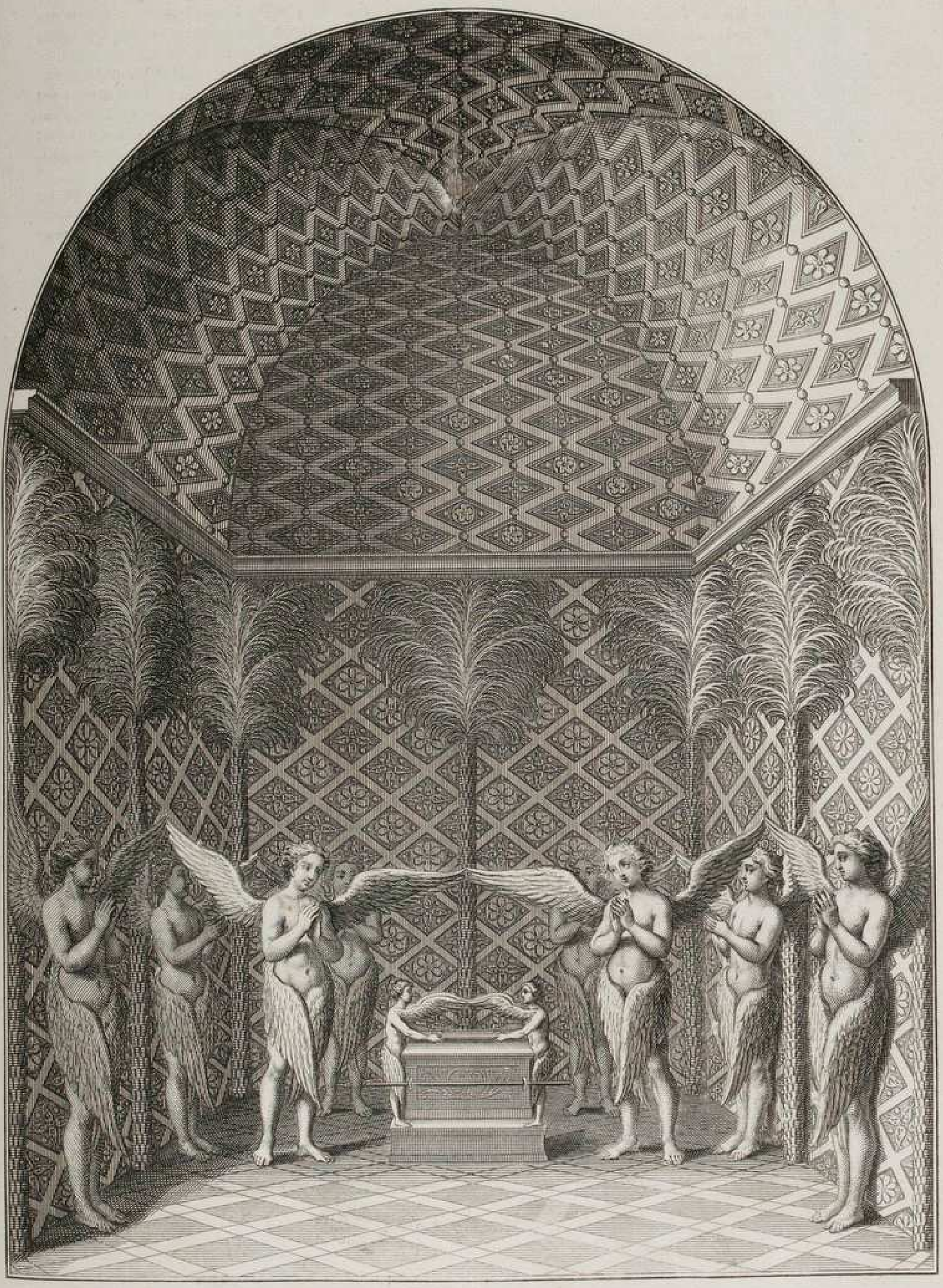
La porte du Sanctuaire étoit de six coudées de large, ou de dix pieds trois pouces. Le mur de séparation n'avoit que deux coudées. Ezech. XLI. 1. 3.

La porte orientale du parvis des Prêtres devoit demeurer fermée toute la semaine, & ne devoit s'ouvrir que le jour du Sabat, suivant Ezéchiel. C'est là où le Roi avoit sa tribune. Ezech. XLIV. 2. 3. 4. & XLVI. 1. 2. & suiv.

Nous ne donnons aux appartemens qui régnoient autour du parvis d'Israël, que deux étages. Mais les appartemens qui étoient autour du parvis des Prêtres, avoient trois étages. Ezech. XLII. 3. 5. 6. Il y avoit aussi une autre différence entre le bâtiment du parvis des Prêtres & celui du parvis d'Israël, c'est que les murs du premier étoient bâtis avec du bois entremêlé avec la pierre. 3. Reg. VI. 36. *Ædificavit Salomon atrium interius tribus ordinibus lapidum politorum, & uno ordine lignorum cedri.* Salomon fit bâtir le parvis intérieur, de trois rangs de pierres polies, & d'un rang de bois de cédre. Ce qui ne se remarque pas dans la structure du parvis extérieur, ou du peuple.

Dans l'ancien Testament nous ne trouvons pas le nom de *parvis des Gentils*; on ne nous parle que de deux parvis, l'un des Prêtres, & l'autre du peuple; l'un nommé extérieur, & l'autre intérieur. Mais il est certain que la premiere cour, que nous avons nommée parvis des Gentils, subsistoit.

L'Ecriture ne nous marque en aucun endroit la hauteur des aîles ou appartemens qui régnoient autour des deux parvis. Nous les avons fixé à trente coudées, parce que l'édifice du Temple n'en avoit pas davantage, non plus que le Palais de Salomon. 3. Reg. VII. 2.



Coupe du Sanctuaire du Temple de Salomon.

selon 2. Par. IV. 1. On y montoit par un escalier du côté de l'orient.

Au-delà, & au couchant de l'Autel des holocaustes, étoit le Temple proprement dit; c'est-à-dire, le Sanctuaire, le Saint & le vestibule. Le vestibule avoit vingt coudées de large, sur dix de long. Sa porte étoit de quatorze coudées de large. Le Saint avoit quarante coudées de long, sur vingt de large. C'est-là où étoient le chandelier d'or, la table des pains de proposition, & l'Autel d'or sur lequel on offroit le parfum. Le Sanctuaire avoit vingt coudées en quarré. Il n'y avoit dans le Sanctuaire que l'Arche d'Alliance, qui renfermoit les Tables de la Loi. Le Grand-Prêtre y entroit une fois l'année, & nul autre que lui n'avoit droit d'y entrer. Salomon avoit enrichi le dedans de ce Lieu saint par des palmiers en relief & des Chérubins de bois, couverts de lames d'or; & en général, tout le Sanctuaire étoit orné, & comme incrusté de lames d'or.

Autour du Saint & du Sanctuaire, regnoient trois étages de chambres, au nombre de trente-trois. Ezéchiel ne leur donne que quatre coudées de large: mais le troisiéme Livre des Rois, Chap. VI. ℣. 5. donne cinq coudées au premier étage, six au second, & sept au troisiéme. Mais on distinguera mieux tout cela, en jettant les yeux sur la Carte ci-jointe, & sur la description par renvoi, qui y est jointe. D'ailleurs nous avons parlé en particulier de la plûpart des parties du Temple, dans leurs articles particuliers, qu'on peut consulter.

Depuis la consécration du Temple faite en 3001. par Salomon, cet édifice a souffert un grand nombre de révolutions, qu'il est bon de marquer ici.

En l'an du Monde 3033. avant J. C. 967. avant l'Ere vulgaire 971. Sésac Roi d'Egypte, ayant déclaré la guerre à Roboam Roi de Juda, prit Jérusalem, & enleva les trésors du Temple. (a)

(a) 3. Reg. XIV. & 2. Par. XII.

En 3146. Joas Roi de Juda fit ramasser de l'argent, pour travailler aux réparations du Temple; (b) & on commença à y travailler sérieusement en 3148. avant J. C. 852. avant l'Ere vulgaire 856.

(b) 4. Reg. XII. 4. 5. & seq. Item 2. Par. XXIV. 7. 8. 9. &c.

Achaz Roi de Juda ayant appellé à son secours Téglatphalasar Roi d'Assyrie, contre les Rois d'Israël & de Damas, qui lui faisoient la guerre, dépoüilla le Temple du Seigneur de ses richesses, pour les donner à ce Roi étranger; (c) & après cela, il profana ce saint Lieu, en y plaçant un Autel pareil à celui qu'il avoit vû étant à Damas, & en faisant ôter l'Autel d'airain que Salomon avoit fait faire. (d) Il fit aussi ôter la mer d'airain de dessus les bœufs d'airain qui la portoient, & les bassins d'airain qui étoient dans le parvis, de dessus leurs bases, ou leurs socles, & la tribune ou prie Dieu du Roi, qui étoit d'airain. Il fit ôter tout cela, de peur que le Roi d'Assyrie ne les enlevât. Il n'en demeura pas là; il porta son impiété (e) jusqu'à immoler aux Dieux étrangers, & à ériger des Autels profanes dans tous les coins de ruës de Jérusalem. Il pilla le Temple du Seigneur, brisa les vases sacrez, & ferma enfin la Maison de Dieu. Cela arriva depuis l'an 3264. avant J. C. 736. avant l'Ere vulgaire 740. jusqu'à sa mort arrivée en 3278. avant J. C. 722. avant l'Ere vulgaire 726.

(c) 2. Par. XXVIII. 21. 22. &c. An du Monde 3264. avant J. C. 736. avant l'Ere vulg. 740.

(d) 4. Reg. XVI. 10. 11. 12. &c.

(e) 2. Par. XXVIII. 24. 25.

Ezéchias fils & successeur d'Achaz, ouvrit & répara les portes du Temple que son pere avoit fermées & dépoüillées de leurs ornemens. (a) Il y rétablit le culte & les sacrifices, & fit refaire des vases sacrez en la place de ceux qu'Achaz avoit pillez & brisez. Mais la quatorziéme année de son regne, (b) Sennachérib Roi d'Assyrie étant venu avec une armée sur les terres de Juda, Ezéchias fut obligé de prendre toutes les richesses du Temple, & même les lames d'or qu'il avoit mises lui-même sur les portes du Temple, pour les donner au Roi d'Assyrie. Mais après le retour de Sennachérib dans son pays, on ne doute pas qu'Ezéchias n'ait rétabli toutes choses dans leur premier état.

(a) 2. Par. XXIX. 3. &c. An du Monde 3278. avant J. C. 722. avant l'Ere vulg. 726.

(b) 4. Reg. XVIII. 15. 16. An du Monde 3291. avant J. C. 709. avant l'Ere vulg. 713.

Manassé fils & successeur d'Ezéchias, profana le Temple du Seigneur, en érigeant des Autels à toute la Milice du Ciel, jusques dans les parvis de la Maison du Seigneur. (c) Il y plaça des Idoles, & les adora. Dieu le livra entre les mains du Roi de Babylone, (d) qui l'emmena chargé de chaînes au-delà de l'Euphrate. Il reconnut son péché, & étant revenu dans ses Etats, il répara les profanations qu'il avoit faites dans le Temple du Seigneur, il en ôta les Idoles, détruisit les Autels profanes, & rétablit l'Autel des holocaustes, sur lequel il fit offrir des sacrifices.

(c) 4. Reg. XXI. 4. 5. 6 7. 2. Par. XXXIII. 5. 6. 7. An du Monde 3306. & les suivans.

(d) 2. Par. XXXIII. 11. 12. 13. An du Monde 3328. avant J. C. 672. avant l'Ere vulg. 676.

Josias Roi de Juda travailla de tout son pouvoir à rétablir les édifices du Temple, (e) qui avoient été ou négligez, ou démolis par les Rois de Juda ses prédécesseurs. Il ordonna aussi aux Prêtres & aux Lévites de remettre l'Arche du Seigneur dans le Sanctuaire en sa place ordinaire, & leur dit qu'ils ne la portassent plus désormais de place en place, comme ils avoient fait durant les regnes des Rois impies ses prédécesseurs. 2. Par. XXXV. 3.

(e) 4. Reg. XXII. 4. 5. 6. &c. 2. Par. XXXIV. 8. 9. 10. An du Monde 3380. avant J. C. 620. avant l'Ere vulg. 624.

Nabuchodonosor enleva une partie des vases sacrez du Temple du Seigneur, & les mit dans le Temple de son Dieu en Babylone, sous le regne de Joakim Roi de Juda. (f) Il en emporta encore d'autres sous le regne de Jéchonias. (g) Enfin il prit la ville de Jérusalem, & ruina le Temple de fond en comble, la onziéme année de Sédécias, (h) du Monde 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulgaire 588.

(f) 2. Par. XXXVI. 6. 7. An du M. 398. avant J. C. 703. avant l'Ere vulg. 706.

(g) 2. Par. XXXVI. 10. An du Monde 3405. avant J. C. 595. avant l'Ere vulg. 599.

(h) 4. Reg. XXV. 1. 2. 3. &c. & 2. Par. XXXVI. 18. 19.

Le Temple demeura enseveli sous ses ruines pendant l'espace de cinquante-deux ans, jusqu'à la premiére année de Cyrus à Babylone, du Monde 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulgaire 536. Alors Cyrus permit aux Juifs de s'en retourner à Jérusalem, & d'y rebâtir le Temple du Seigneur. (i) L'année suivante, on jetta les fondemens du second Temple: (k) mais à peine y travailla-t-on un an, que Cyrus, ou ses Officiers gagnez par les ennemis des Juifs, firent défenses de continuer cet Ouvrage. (l) Après la mort de Cyrus & de Cambyses, on leur fit de nouvelles défenses de la part du Mage qui regnoit depuis la mort de Cambyses, & que l'Ecriture appelle Artaxercés. (m) Enfin ces défenses furent levées sous le regne de Darius fils d'Hystaspe, (n) & le Temple fut achevé, & dédié quatre ans après, (o) en l'an du Monde 3489. avant J. C. 511. avant l'Ere vulgaire 515. vingt ans après le retour de la captivité.

(i) 1. Esdr. I. 1. 2. 3. &c.

(k) 1. Esdr. III. 8.

(l) 1. Esdr. IV. 5. An du M. 3470. avant J. C. 530. avant l'Ere vulg. 534.

(m) 1. Esdr. IV. 7. 17. 18. An du Monde 3483. avant J. C. 517. avant l'Ere vulg. 521.

(n) 1. Esdr. V. 1. VI. 1. 14. Agg. I. 1. . . 15. An du Monde 3485. avant J. C. 515. avant l'Ere vulg. 519.

(o) 1. Esdr. VI. 15. 18. An du Monde 3489.

Ce Temple fut profané par l'ordre d'Antio-

chus Epiphanes, l'an du Monde 3837. Les sacrifices ordinaires y furent interrompus, & l'Idole de Jupiter Olympien fut placée sur l'Autel. (a) Il demeura en cet état pendant trois ans. Judas Maccabée le purifia, & y rétablit les sacrifices & le culte du Seigneur, (b) l'an du Monde 3840. avant J. C. 160. avant l'Ere vulgaire 164.

(a) 1. Macc. 1. 62.

(b) 1. Macc. IV. 36.

Hérode le Grand entreprit de rebâtir tout à neuf le Temple de Jérusalem, l'an 18. de son regne, (c) du Monde 3986. & il commença à en jetter les fondemens l'an du Monde 3987. & quarante-six ans avant la première Pâque de JESUS-CHRIST, comme les Juifs le marquent, en disant à JESUS-CHRIST: (d) *On a été quarante six ans à bâtir ce Temple, & vous dites que vous le rebâtirez en trois jours?* Ce n'est pas à dire qu'Hérode ait mis quarante-six ans à le faire. Joseph (e) assûre qu'il l'acheva en neuf ans & demi. Mais depuis ce Prince, on n'avoit pas cessé d'y faire quelques nouveaux ouvrages; & le même Joseph (f) dit que l'on continua à y travailler jusqu'au commencement de la guerre des Juifs.

(c) *Antiq. l. 15. c. 14.*

(d) *Joan. 11. 20.*

(e) *Antiq. l. 15. c. 14. p. 545. f.*

(f) *Antiq. l. XX. c. 8.*

Le Temple bâti par Hérode ne subsista qu'environ soixante & dix-sept ans, ayant été détruit l'an du Monde 4073. de J. C. 73. de l'Ere vulgaire 70. Il fut commencé par Hérode en 3987. achevé en 3996. brûlé & détruit par les Romains en 4073.

Le Temple d'Hérode étoit assez différent de celui de Salomon, & de celui qui fut rebâti par Zorobabel aprés la captivité. Voici la description que Joseph qui l'avoit vû, nous en a laissée.

Le Temple proprement dit, n'avoit que soixante coudées de haut, & autant de large; mais il y avoit des deux côtez de la face, comme deux bras, ou deux épaulemens, qui s'avançoient de vingt coudées de chaque côté; ce qui donnoit en tout à la face cent coudées de large, autant que de hauteur. (g) Les pierres qui furent employées à ce bâtiment, étoient blanches & dures, longues de vingt-cinq coudées, hautes de huit, & larges de douze.

(g) *De Bello, l. 6. p. 917. c.*

La face de ce superbe bâtiment ressembloit à un palais royal. Les deux extrémitez de chaque face étoient plus basses que le milieu; & ce milieu étoit si élevé, que ceux qui se trouvoient vis-à-vis du Temple, ou qui y venoient de loin, le pouvoient voir, quoiqu'ils en fussent éloignez de plusieurs stades. Les portes étoient presque de la hauteur du Temple, & du haut de la porte pendoient des voiles, ou des tapisseries de diverses couleurs, embellies de fleurs de pourpre. Aux deux côtez de la porte, étoient deux colomnes, dont les corniches étoient ornées de branches de vigne d'or, qui pendoient avec leurs grappes & leurs raisins, si bien travaillez, que l'art ne cédoit point à la nature. Hérode fit faire autour du Temple des galeries trés-larges & trés-élevées, qui répondoient à la magnificence du reste, & surpassoient en beauté toutes celles qu'on avoit vûës auparavant.

Le Temple étoit bâti sur une montagne fort rude; (h) & à peine y avoit-il au commencement sur son sommet assez de plain pour la place du Temple & de l'Autel. Le reste étoit penchant & escarpé. Mais quand le Roi Salomon le bâtit, il fit élever un mur du côté de l'orient, pour soutenir les terres de cette partie; & aprés qu'on eut comblé ce côté-là, il y fit construire un des portiques. Il n'y avoit alors que cette face qui fût revêtuë: mais dans la suite des tems, le peuple ayant travaillé pour élargir cet espace, & le sommet de la montagne se trouvant de beaucoup accrû; ils rompirent le mur qui étoit du côté du septentrion, & enfermérent un second espace aussi grand que celui que contenoit au commencement tout le contour du Temple. Enfin ce travail fut, contre toute espérance, poussé si avant, que l'on environna d'un triple mur toute la montagne. Mais pour achever ces travaux, il fallut des siécles entiers; & on y employa tous les trésors sacrez, que la dévotion des peuples avoit apportez dans le Temple de toutes les Provinces du monde. Dans quelques endroits, ces murailles avoient plus de trois cens coudées de hauteur; & les pierres que l'on employa à cet ouvrage, avoient jusqu'à quarante coudées de long. Elles étoient liées ensemble avec du fer & du plomb, pour pouvoir résister à toutes les injures du tems. La platte-forme où étoit bâti le Temple, avoit une stade, ou cent vingt-cinq pas en quarré. Voyez le Plan.

(h) *Joseph. de Bello, l. 6. p. 915. 916. xiφ. id. Et Antiq. l. XV. c. 14.*

On entroit dans la premiére enceinte quarrée d'une stade en tout sens A, par une porte du côté de l'orient, une du côté du midy, & une du côté du septentrion B: mais elle en avoit quatre du côté de l'occident, dont l'une alloit au palais, l'autre dans la ville, & les deux autres dans les champs C. Voyez le Plan. Cette enceinte étoit fermée en dehors par un mur fort haut, & fort solide; & par dedans il y avoit tout autour aux quatre côtez, des portiques ou galeries magnifiques, soutenuës de colomnes si grosses, qu'à peine trois hommes pouvoient les embrasser; car elles avoient chacune vingt-sept pieds de grosseur. Ces colomnes étoient au nombre de cent soixante-deux. Voyez le Plan D. Elles portoient un lambris de cédre fort bien travaillé, & formoient trois galeries, dont celle du milieu étoit la plus haute & la plus large, ayant quarante-cinq pieds de largeur, & cent pieds de hauteur. Celles des deux côtez n'avoient que trente pieds de large, & cinquante de haut.

La cour ou le parvis qui étoit devant ces galeries, étoit pavée de marbre de diverses couleurs; & à une petite distance des galeries, étoit une seconde enceinte E, fermée par une belle balustrade de pierres, avec des colomnes d'espace en espace F, chargées d'inscriptions en Grec & en Latin, pour avertir les étrangers, & ceux qui n'étoient pas purifiez, qu'il leur étoit défendu sous peine de mort, d'avancer plus avant. Cette enceinte n'avoit qu'une porte du côté de l'orient: mais du côté du nord, & du côté du midy, elle en avoit trois, placées à distances égales. Voyez le Plan.

La troisiéme enceinte, qui comprenoit le Temple & l'Autel des holocaustes, étoit fermée d'un mur haut de quarante coudées. Elle étoit quarrée comme les précédentes G; &

& la hauteur du mur ne paroiſſoit pas au dehors telle qu'elle étoit réellement, parce qu'elle ſe perdoit derriére les dégrez H, dont elle étoit environnée, & couverte en partie. On trouvoit d'abord quatorze dégrez, au-deſſus deſquels étoit une terraſſe d'environ dix coudées de large I, qui regnoit tout autour de l'enceinte. Plan. De là on montoit encore cinq dégrez, pour parvenir au plein-pied de la porte K: De maniére qu'en dedans le mur n'avoit que vingt-cinq coudées de haut. On entroit dans ce portique par une porte du côté de l'orient, par quatre du côté du midy, & par autant du côté du nord N. Il n'y avoit point de porte au couchant; mais un grand mur y regnoit tout le long, du nord au midy. A l'entrée de chaque porte en dedans, il y avoit des ſalons en forme de pavillons, de trente coudées en quarré, & de quarante de haut, ſoutenus chacun d'une colomne de douze coudées, ou dix-huit pieds de circonférence. Voyez M.

Au dedans de cette enceinte, il y avoit auſſi des galeries couvertes, & doubles, ou à deux rangs de colomnes, à l'orient, au ſeptentrion, & au midy: mais il n'y en avoit point du côté de l'occident L. On peut conſulter nôtre Plan. Les femmes avoient une porte particuliere du côté de l'orient, & une du côté du midy & du ſeptentrion, pour entrer dans le lieu qui leur étoit deſtiné, & qui étoit ſéparé de celui des hommes O.

L'Autel des holocauſtes étoit haut de quinze coudées, & large de quarante en tout ſens. On y montoit par une rampe ſans dégrez du côté du midy R. Aux quatre coins s'élevoient quatre éminences, comme autant de cornes; & il avoit été bâti de pierres brutes, ſans qu'on y employât le fer, ni aucun inſtrument de métal.

La façade du Temple, qui, comme on l'a déja dit, avoit cent coudées de haut, & autant de large S, étoit ornée de quantité de riches dépoüilles que les Rois des Juifs avoient conſacrées à Dieu, comme des monumens de leurs victoires. Hérode aprés avoir achevé le Temple, les conſacra de nouveau, & y en ajoûta des ſiennes, qu'il avoit priſes dans les guerres contre les barbares.

Le veſtibule du Temple avoit quatre-vingt-dix coudées de haut, & cent de longueur, du ſeptentrion au midy T. La porte étoit de ſoixante-dix coudées de haut, & de vingt-cinq de large. Je ne parle pas du Saint & du Sanctuaire, ni des chambres qui regnoient aux deux côtez du Temple; tout cela n'a rien de ſingulier, que l'on n'ait déja vû ailleurs. Joſeph remarque que dés qu'il fut queſtion de bâtir le Temple & l'Autel, Hérode n'oſa entrer dans le parvis des Prêtres, n'étant que laïc. Il laiſſa aux Sacrificateurs le ſoin de travailler ſeuls à cet ouvrage. Ils l'achevérent en dix-huit mois; & on avoit été huit ans à faire tout le reſte.

Au dedans de cette enceinte, il y avoit un mur haut d'une coudée, qui environnoit le Temple & l'Autel des holocauſtes Q, & qui ſéparoit les Prêtres du reſte des Hébreux. Cet endroit étoit interdit aux laïcs. Ils venoient juſqu'à ce mur, pour offrir leurs hoſties & leurs offrandes, mais ils n'avançoient pas plus avant.

Joſeph raconte une choſe, qu'il diſoit tenir de la tradition de ſes peres, qui eſt que tout le tems qu'on travailla à la conſtruction du Temple, il ne tomba point de pluye pendant le jour, mais ſeulement pendant la nuit; afin que les ouvriers ne fuſſent point empêchez de travailler. Lorſque le Temple fut achevé de bâtir, on en fit la dédicace avec beaucoup de ſolemnité. Le peuple rendit à Dieu de grandes actions de graces, & combla le Roi de toutes les loüanges qu'il avoit méritées dans l'exécution de ce grand travail. Hérode offrit à Dieu trois cens bœufs en ſacrifice, & tout le peuple à l'envi amena des victimes pour célébrer cette auguſte cérémonie. Le nombre en fut ſi grand, qu'il ſeroit mal-aiſé d'en faire le dénombrement. Ce qui contribua encore à rendre cette fête plus célébre, c'eſt qu'elle arriva le même jour que le Roi Hérode étoit monté ſur le trône, jour qu'il ſolemniſoit tous les ans en grande pompe.

Au coin, du côté ſeptentrional de la premiére enceinte du Temple, étoit une tour extrémement forte, bâtie par les Rois Aſmonéens, qui poſſédoient enſemble la Royauté & la Grande Sacrificature. C'eſt-là où ils gardoient les ornemens ſacrez dont ſe ſervoit le Grand-Prêtre dans les grandes cérémonies. Aprés eux, Hérode continua à les y conſerver; & aprés Hérode, les Romains les eurent en leur pouvoir, juſqu'au tems de l'Empereur Tibére. Mais durant ſon regne, Vitellius étant venu à Jéruſalem en qualité de Gouverneur de Syrie, les habitans de Jéruſalem le reçurent avec tant d'honneur, que pour leur en témoigner ſa reconnoiſſance, il obtint de Tibére qu'on leur remît la garde de ce ſacré dépôt. Ils joüirent de cette grace juſqu'aprés la mort du Roi Agrippa. Alors Caſſius Longinus Gouverneur de Syrie, & Cuſpius Fadus Gouverneur de Judée, commandérent aux Juifs de le mettre dans la tour Antonia, afin qu'il fût comme auparavant au pouvoir des Romains. Les Juifs l'envoyérent redemander à l'Empereur Claude; & le jeune Roi Agrippa s'étant alors trouvé à Rome, pria qu'on lui en confiât la garde: ce qui lui fut accordé.

Avant cela, voici la maniére dont on en uſoit à l'égard de ce précieux vêtement. Il étoit gardé dans la tour Antonia, ſous le ſceau du Grand-Prêtre & des Tréſoriers du Temple. La veille des Fêtes ſolemnelles, ils alloient trouver celui qui commandoit dans la tour de la part des Romains, où aprés avoir viſité & reconnu ſi leurs ſceaux étoient entiers, ils recevoient de ſa main ce ſaint habit; & le lui reportoient, aprés que la Fête étoit paſsée, & le ſcélloient de même comme auparavant. Cette tour étoit déja trés-forte: mais Hérode la fortifia encore davantage, & la nomma Antonia, en mémoire d'Antoine ſon protecteur. Hérode avoit fait pratiquer ſous terre une allée en voûte, qui alloit depuis la tour Antonia, juſqu'à la porte orientale du Temple, prés laquelle il fit auſſi bâtir une tour; afin que s'il arrivoit quelque ſédition, lui ou les Rois ſes ſucceſſeurs puſſent s'y retirer.

EXPLICATION DU PLAN DU TEMPLE

Rebâti par Hérode le Grand, ſelon les dimenſions données par Joſeph.

AAAA. LE Temple avoit quatre ſtades de tour, ou une ſtade en quarré. La ſtade eſt de cent vingt-cinq pas, ou de ſix cens vingt-cinq pieds. *Joſeph Antiq. l.* XV. *c.* 14. *p.* 544. b. c.

BBBB. Il avoit quatre grandes portes, larges de quinze coudées, & hautes de trente. Elles étoient placées aux quatre côtez du Temple; à l'orient, au couchant, au ſeptentrion, & au midy. *Joſeph de la Guerre des Juifs, l.* 6. *c.* 6. ou *id. p.* 916. 917.

CCCC. Mais ailleurs il dit que du côté du couchant il y avoit quatre grandes portes, dont l'une conduiſoit au palais, l'autre à la ville, & les autres aux champs. *Antiq. l.* XV. *c.* 14. *p.* 544. g. & 545. a.

DDDD. Autour de la premiére enceinte du Temple en dedans, il y avoit des quatre côtez du parvis, quatre grandes galeries ſoûtenuës par quatre rangs de colomnes, dont il y en avoit un rang attaché au mur, & les trois autres dégagez. Elles étoient en tout cent ſoixante-deux, ayant vingt-ſept pieds de hauteur, & de groſſeur, autant que trois hommes pouvoient embraſſer. La galerie du milieu étoit la plus haute & la plus large, ayant quarante-cinq pieds de large, & cent pieds de haut. Celles des deux côtez n'avoient que trente pieds de large, & cinquante de haut. Leur lambris étoit de bois de cédre travaillé, & orné de moulures & de dorures. *Antiq. l.* XV. *c.* 14. *p.* 545. a. b. c. d.

EEEE. Au-delà du portique, dont on vient de parler, étoit une séparation ou baluſtrade de pierre, avec des colomnes d'eſpace en eſpace, chargées d'inſcriptions en Latin & en Grec, qui défendoient ſous peine de la vie aux étrangers, & aux Juifs qui n'étoient pas purifiez, d'entrer plus avant. *Antiq. l.* XV. *c.* 14. *p.* 545. d. e. *& de la Guerre des Juifs, l.* 6. *c.* 6. ou *id. p.* 916. c. d.

FFFF. Cette baluſtrade avoit trois portes à diſtances égales, tant du côté du midy, que du ſeptentrion. Mais du côté de l'orient, elle n'avoit qu'une ſeule porte, par laquelle tous les Juifs qui étoient purifiez, pouvoient entrer, hommes & femmes indifféremment. *Antiq. l.* XV. *c.* 14. *p.* 545. e. f.

GGGG. Le parvis des Prêtres, qui étoit une ſeconde enceinte du Temple, où les Prêtres faiſoient leurs fonctions, & qui enfermoit le Temple proprement dit, & l'Autel des holocauſtes; ce parvis, dis-je, étoit quarré, & fermé d'un mur haut de quarante coudées par le dehors; mais une partie de cette hauteur étoit occupée, ou couverte par des dégrez; en ſorte qu'en dedans le
H H. mur n'avoit que vingt-cinq coudées de haut; car il y avoit d'abord quatorze dégrez (H) que
I I. l'on montoit, puis on trouvoit une terraſſe de dix coudées de large; (I) de là on entroit dans
K. la porte, & on montoit encore cinq dégrez, (K) pour parvenir au plein-pied du parvis & de ſes portiques, leſquels n'avoient que vingt-cinq coudées de haut, non plus que le mur en dedans. *Joſeph de la Guerre des Juifs, lib.* 6. *c.* 6. ou *id. p.* 916. d. *Comparez auſſi l.* 5. *c.* 5. *p.* 906. e. f.

LLL. Ce parvis étoit quarré, & environné de galeries doubles de trois côtez; ſçavoir, du côté de l'orient, du ſeptentrion & du midy: mais il n'y avoit point de galerie du côté du couchant. Les colomnes étoient ſans ornemens, hautes de vingt-cinq coudées, d'une ſeule pierre. Les galeries étoient de trente coudées de large. *De la Guerre des Juifs, l.* 6. *c.* 6. ou *id. p.* 916. b. c. f. g. *& Antiq. l.* XV. *c.* 14. *p.* 544. b. c.

MMM. Joignant les portes du parvis des Prêtres en dedans, il y avoit deux ſalons quarrez, en forme de tours, ſoûtenus de deux colomnes, ayant chacune douze coudées, ou dix-huit pieds de diamétre ou de groſſeur. Ces ſalons avoient trente coudées en quarré, & quarante de haut. *De la Guerre des Juifs, l.* 6. *c.* 6. *p.* 917. a. b.

NNNN. Ce parvis n'avoit point de portes du côté de l'occident; mais il en avoit une du côté de l'orient, quatre du côté du ſeptentrion, & quatre du côté du midy. Celle qui étoit à l'orient, étoit pour les femmes; & du côté du nord & du midy, il y en avoit encore une de chaque côté pour les femmes. *De la Guerre des Juifs, l.* 6. *c.* 6. *p.* 916. e. f. g. En ſorte qu'elles avoient trois portes pour entrer dans leur lieu de priére.

OO. Le lieu où les femmes ſe tenoient dans le Temple, étoit à l'orient, vis-à-vis l'Autel des holocauſtes, & le veſtibule du Temple.

PP. Les côtez du ſeptentrion & du midy, étoient pour les hommes. Voyez *De la Guerre des Juifs, l.* 6. *c.* 6. *p.* 916. e. f. 917. a.

QQQQ. Les Prêtres étoient ſéparez du peuple par un mur qui avoit trois coudées de haut, ſelon Joſeph, *Antiq. l.* 8. *c.* 2. *p.* 262. ou ſeulement une coudée; *De la Guerre des Juifs, l.* 6. *c.* 6. *p.* 918. d. e.

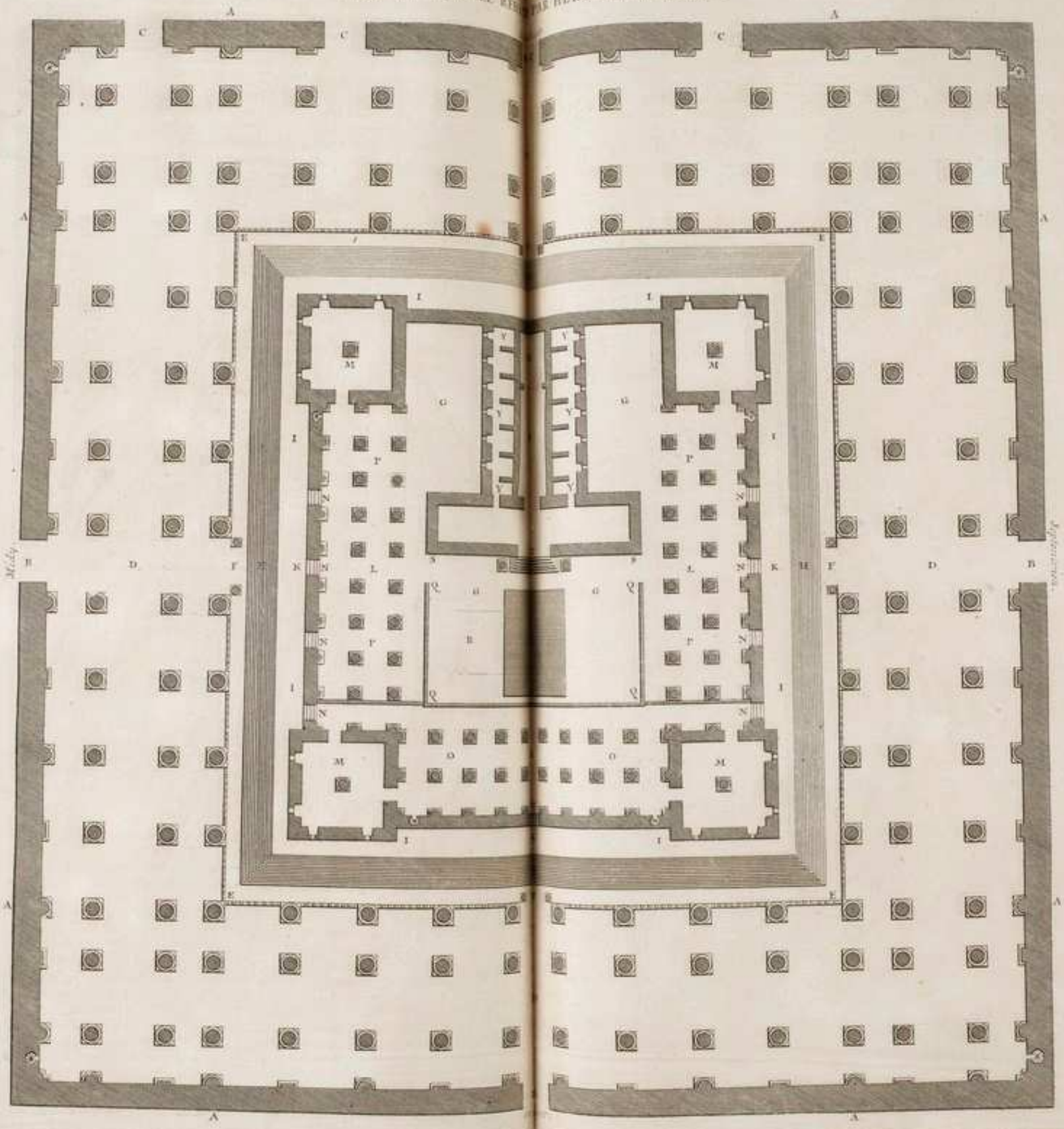
RR. L'Autel des holocauſtes avoit quinze coudées de haut, & quarante de long, & autant de large. On y montoit par une rampe du côté du midy. *De la Guerre des Juifs, l.* 6. *p.* 918. d. e.

SS. La façade du Temple du côté de l'orient, avoit cent coudées en quarré. *De la Guerre des Juifs, l.* 6. *c.* 6. *p.* 917. Ailleurs Joſeph dit que le Temple avoit eu cent coudées de largeur, & cent vingt de hauteur; mais que s'étant affaiſſé de vingt coudées, il fut réduit à cent coudées de haut. *Antiq. l.* 15. *c.* 14. *p.* 543. e. f.

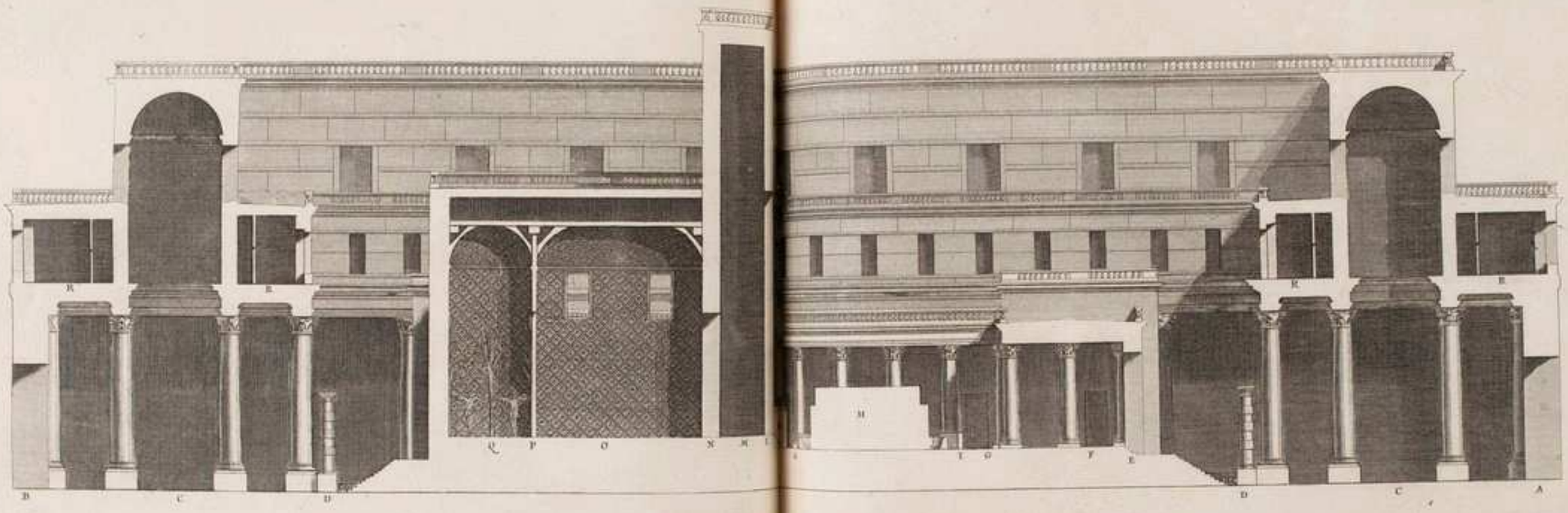
Cette façade étoit celle du veſtibule du Temple, lequel étoit beaucoup moins large que cela; car la façade avoit cent coudées de large, & le Temple n'avoit que vingt coudées dans œuvre.

T. La porte du veſtibule avoit ſoixante-dix coudées de haut, & vingt-cinq de large. *De la Guerre des Juifs, l.* 6. *p.* 917. d. e.

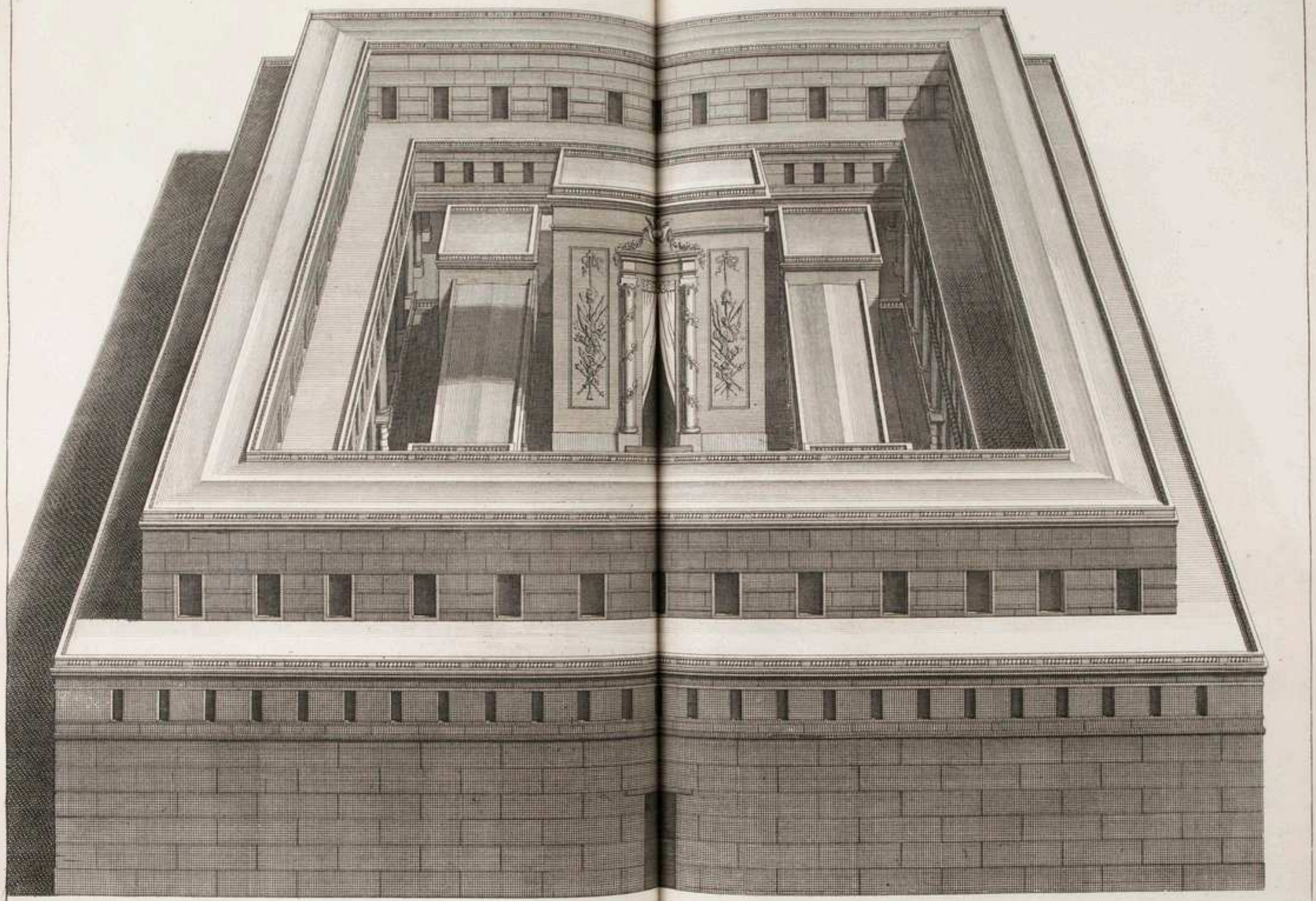
PLAN DU TEMPLE RE[illegible]E HERODES LE GRAND.



COUPE, ET PROFIL DU TEMPLE DE JERUSALEM REBÂTI PAR HÉRODES LE GRAND.



A.....Porte orientale du Temple.
B.....Porte occidentale.
CC.....Galleries soutenuës de 162 colonnes.
DD.....Colonnes chargées d'inscriptions en grec et en latin, qui deffendoient sous peine de la vie, aux Etrangers qui n'etoient pas purifiez, d'entrer plus avant.
E.....Seconde porte pour entrer dans les parvis et sous les portiques.
F.....Salon en forme de pavillon.
GG.....Parvis du Temple.
H.....Hautel des Holocaustes.
I.....Mur qui environnoit l'Autel des Holocaustes, et qui séparoit les Prêtres du peuple.
K.....Une des colonnes qui étoient aux deux côtez de la porte du vestibule du Temple, aux corniches desquelles pendoient des branches de vignes d'or avec leurs grappes et leurs raisins.
L.....Porte du Vestibule.
M.....Le Vestibule.
N.....Porte du Temple proprement dit.
O.....Le Saint.
P.....Porte du Sanctuaire.
Q.....Le Sanctuaire.
RRRR.....Apartemens pour les Prêtres &c.



VUË, ET ELEVATION DU TEMPLE DE JERUSALEM REBATI PAR HERODES LE GRAND.

V. Le Saint avoit quarante coudées de long, & vingt de large. *Là même, p.* 917. b. c.
X. Le Sanctuaire n'avoit que vingt coudées en quarré. *Là même, p.* 918. a.
YYY. Il y avoit à côté du Temple des chambres qui lui étoient contiguës, en grand nombre, & de différentes grandeurs. *De la Guerre des Juifs, l.* 6. *c.* 6. *p.* 918. b.

L'Ecriture parle encore de quelques autres Temples qui étoient dans la Paleſtine; par exemple, *le Temple de Dagon*, à Gaze. *Judic.* XVI. 23. & un autre à Azoth. 1. *Reg.* V. 1. 2. 3. & 1. *Macc.* X. 84.

Le Temple des Samaritains, ſur le mont Garizim. 2. *Macc.* V. 23 VI. 2.

Le Temple d'Aſtaroth, un des principaux des Philiſtins. 1. *Reg.* XXXI. 10.

Le Temple de Baal, qu'Achab bâtit à Samarie. 3. *Reg.* XVI. 32.

Le Temple de Remmon, à Damas. 4. *Reg.* V. 18.

Le Temple de Neſroch, à Babylone. *Iſai.* XXXVII. 38.

Le Temple de Bel, à Babylone. *Dan.* XIV. 9.

Les Temples de Chamos & de Moloch, bâtis par Salomon ſur le mont des Oliviers, vis-à-vis le Temple du Seigneur. 3. *Reg* XI. 7.

Le Temple de Nannée, qu'Antiochus Epiphanes entreprit de piller. 2. *Macc.* I. 13.

Le Temple de Babylone, où Nabuchodonoſor mit les vaſes du Temple du Seigneur. *Daniel.* 1. 2. &c.

Le Temple du veau d'or, à Béthel & à Dan. (a) Joſeph (*a*) dit que de ſon tems, on voyoit encore à Dan, prés la riviére appellée le petit Jourdain, le Temple du bœuf d'or, ou du veau d'or. Son Texte porte *Daphné*; mais il eſt viſible qu'il faut lire *Dan*. (a) *De Bello, l.* 4. *c.* 1. *p.* 863.

I. *Temple* ſe dit auſſi de l'Egliſe de JESUS-CHRIST: (*b*) *Celui qui demeurera victorieux, je le rendrai comme une colomne au Temple de mon Dieu.* Et ſaint Paul (*c*) dit que l'Antechriſt *s'aſſéïera dans le Temple, & ſe fera adorer comme un Dieu.* (b) *Apoc.* III. (c) 2. *Theſſal.* II. 4.

II. *Temple*, marque quelquefois le Ciel: *Le Seigneur eſt dans ſon Temple*; (*d*) *le Seigneur eſt dans le Ciel.* Les Martyrs qui ſont dans le Ciel, (*e*) *ſont devant le trône de Dieu, & le ſervent dans ſon Temple.* (d) *Pſal.* X. 5. (e) *Apoc.* VII. 15.

III. *Le Temple de Dieu*, dans le ſens ſpirituel, eſt l'ame du Juſte: (*f*) *Ne ſçavez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, & que l'Eſprit de Dieu habite en vous? &c.* Et ailleurs: (*g*) *Ne ſçavez-vous pas que vos membres ſont le Temple du Saint-Eſprit, qui eſt en vous?* Et encore: (*h*) *Vous êtes le Temple du Dieu vivant, comme dit le Seigneur; je demeurerai avec eux, & c.* (f) 1. *Cor.* III. 16. 17. (g) 1. *Cor.* VI. 19. (h) 2. *Cor.* VI. 16.

TEMS. Ce terme ſe prend ordinairement pour la meſure du mouvement, ou pour la durée d'une choſe, de même qu'en nôtre Langue, & en toutes les autres. Il ſe prend auſſi pour le moment favorable de faire ou de ne pas faire quelque choſe. Le tems de quelqu'un, ſignifie le tems de ſa venuë. Iſaïe, XIV. 1. *Propè eſt ut veniat tempus ejus, & dies ejus non elongabuntur.* JESUS-CHRIST parlant du tems de ſa mort, dit que ſon tems n'eſt pas encore venu: (*i*) *Tempus meum nondum advenit. .. Tempus meum nondum impletum eſt.* (i) *Joan.* VII. 6. 7.

Le tems de la vengeance de Dieu eſt quelquefois appellé le tems du Seigneur, le tems de ſa viſite: *Væ eis, quia venit dies eorum, tempus viſitationis eorum. ... Ecce ego ad te, ſuperbe, dicit Dominus, quia venit dies tuus, tempus viſitationis tuæ.* (*a*) (4) *Jerem.* 2. 27. 31.

Racheter le tems, ſe trouve dans Daniel, II. 8. *Certè novi quod tempus redimitis.* Et dans S. Paul aux Epheſiens, Chapitre V. ℣. 16. *Redimentes tempus, quoniam dies mali ſunt.* Ces expreſſions peuvent marquer gagner du tems, tirer une affaire en longueur, attendre une meilleure occaſion. Ainſi les Mages de Nabuchodonoſor *gagnoient du tems*, demandoient du tems au Roi, pour expliquer ſon ſonge, eſpérant que ſon envie ſe paſſeroit, ou que la mémoire de ſon ſonge lui reviendroit. Saint Paul conſeille aux Fidéles de gagner du tems, parce que les jours ſont mauvais; c'eſt-à-dire, qu'ils laiſſent paſſer le tems de la colére des méchans, & qu'ils attendent des circonſtances plus favorables.

TENEBRES, obſcurité. *Les ténébres étoient ſur la face de l'abime*; (*b*) c'eſt à-dire, le chaos étoit plongé dans des ténébres épaiſſes, parce que la lumiére n'étoit pas encore créée. La playe des ténébres dont Moyſe frappa l'Egypte, eſt une des plus terribles. Elles étoient ſi épaiſſes, qu'elles étoient comme palpables, & que perſonne ne pouvoit découvrir aucun objet; ſi horribles, que nul n'oſa ſe remuer de ſa place; & ſi longues, qu'elles durérent trois jours & trois nuits. (*c*) L'Auteur du Livre de la Sageſſe les décrit ainſi: Les Egyptiens étoient liez par une chaîne « de ténébres & d'une longue nuit, & renfermez dans leurs maiſons, ils y languiſſoient en « cet état, malgré les efforts qu'ils faiſoient « pour s'en délivrer.... Le cachot où ils « étoient enfermez, ne les défendoit pas de « la crainte, parce qu'il s'élevoit des bruits « qui les effrayoient, & qu'ils voyoient pa- « roître des ſpectres affreux, qui les rempliſ- « ſoient d'épouvante. Il n'y avoit point de feu « ſi ardent, qui leur pût donner aucune clar- « té, & les étoiles les plus brillantes ne pou- « voient éclairer cette horrible nuit. Il leur « paroiſſoit tout d'un coup des feux, qui les « rempliſſoient de frayeur, & étant épouvan- « tez par ces fantômes, qu'ils ne faiſoient « qu'entrevoir, tous ces objets leur en paroiſ- « ſoient encore plus effroyables. (*d*) « (b) *Geneſ.* 1. 2. (c) *Exod.* X. 21. 22. (d) *Sap.* XVII. 2. 3. 4. *&c.*

Les ténébres arrivées à la mort de nôtre Sauveur, commencérent à la ſixiéme heure du jour, c'eſt-à-dire, à midy, & ne finirent qu'à la neuviéme heure, c'eſt-à-dire, à trois heures aprés midy. Ainſi elles durérent pendant preſque tout le tems que nôtre Seigneur fut à la croix, ayant été crucifié un peu avant la ſixiéme heure, & étant mort un peu aprés la neuviéme. Comparez S. Matthieu, Chap. XXVII. ℣. 45. à S. Jean, Chap. XIX. ℣. 14. & à S. Marc, Chap. XV. ℣. 25. & voyez les Commentateurs & les Auteurs des Concordances ſur ces endroits. Origénes ſur S. Matthieu, Maldonat, Eraſme, Vatable & pluſieurs autres ont crû que ces ténébres n'avoient couvert que la Judée, qui eſt quelquefois déſignée ſous le nom de *toute la terre*. Saint Chry-

soſtome, Euthyme, Théophilacte, & quelques autres prétendent qu'elles s'étendirent surtoute nôtre hémiſphére, ou au moins sur sa plus grande partie. Origénes enseigne qu'elles étoient causées par un broüillard épais, qui déroba aux hommes la vûë du soleil; & certes on ne peut guéres les concevoir autrement, puisque la lune étant alors dans son plein, l'éclipse du soleil étoit naturellement impossible.

Cependant Jules Africain, Eusébe & saint Jérôme dans leurs Chroniques, ont rapporté au tems de la mort de nôtre Seigneur, une éclipse du soleil, dont parle Phlégon, qui est, dit cet Auteur, la plus grande qu'on eût encore vûë, puisqu'à l'heure de midi, on distinguoit des étoiles au Ciel. Cette éclipse arriva la quatriéme année de la cent deuxiéme Olympiade, qui est celle de la mort de JESUS-CHRIST. Tertullien (a) renvoye les Payens aux Archives publiques, pour y trouver les ténébres arrivées en plein midy le jour de la mort de JESUS-CHRIST. L'Auteur connu sous le nom de Denys l'Aréopagite, (b) dit qu'étant en Egypte, & voyant l'éclipse qui arriva alors, contre toutes les régles d'Astronomie, Allophanes qui étudioit alors avec lui, s'écria: *Ce sont-là, mon cher Denys, des changemens surnaturels & divins.* Suidas (c) fait dire à saint Denys lui-méme dans cette occasion: *Ou la Divinité souffre, ou elle compatit à celui qui souffre.* On peut voir sur cet événement les Commentateurs sur saint Matthieu, XXVII. 45. les Historiens Ecclésiastiques, comme Baronius, M. De Tillemont, & nôtre Dissertation sur les ténébres arrivées à la mort de nôtre Seigneur, imprimée dans le nouveau Recüeil de nos Dissertations.

(a) *Tertull. Apolog. cap.* XXI.

(b) *Dionys. Arcopag. Ep. 7. ad Polycarp.*

(c) *Suidas in Dionys.*

I. *Les ténébres* se mettent quelquefois pour la mort. *La terre des ténébres*, (d) est le tombeau. *Ceux qui sont assis dans les ténébres, & dans l'ombre de la mort*, (e) sont les trépassez. Les faux Dieux des Payens sont semblables aux morts, qui sont jettez dans l'obscurité du tombeau, dit Baruc. (f)

(d) *Job.* X. 22.

(e) *Psal.* CVI. 10.

(f) *Baruc.* VI. 70.

II. *Les ténébres*, la nuit, l'obscurité marquent aussi trés-souvent les plus grands malheurs, les disgraces. *Ce jour fut un jour de ténébres*, (g) un jour malheureux. *Que ce jour soit changé en nuit*, (h) *que l'obscurité le cache*; qu'il soit compté parmi les jours infortunez. *Je me suis trouvé enveloppé de ténébres.* (i) *Le soleil s'est couché pour eux en plein midy: Je couvrirai le Ciel de ténébres. Le soleil sera couvert de ténébres, & la lune changée en sang, &c.* Joël, II. 31. Toutes ces expressions ne marquent autre chose que de trés-grandes calamitez.

(g) *Esth.* XI. 8.

(h) *Job.* III. 4. 5.

(i) *Psal.* LIV. 6.

III. *Les ténébres*, dans le sens moral, marquent *le péché*. *Les enfans de lumiére*, opposez aux *enfans de ténébres*, désignent les Justes, par opposition aux méchans; les Fidéles, par opposition aux incrédules & aux infidéles. *Vous étiez autrefois ténébres, mais à présent vous êtes lumiére; marchez comme des enfans de lumiére.* (k) *Dieu nous a appellez des ténébres, dans son admirable lumiére*, (l) &c.

(k) *Ephes.* V. 8. 11.

(l) 1. *Petr.* II. 9.

IV. *Les ténébres* marquent aussi le regne du Démon, qui est appellé *l'Ange des ténébres*; (m) & JESUS-CHRIST appelle l'exercice du pouvoir du Démon, (n) *potestas tenebrarum. Les œuvres de ténébres*, (a) sont les œuvres du Démon; le péché, les actions honteuses.

(m) *Rom.* XIII. 12. *Ephes.* V. 11.

(n) *Luc.* XII. 53. *Vide & Coloss.* I. 13.

TENTER, éprouver. (b) *Dieu tenta Abraham*, & lui dit de lui immoler son fils Isaac. Il voulut par-là éprouver son obéissance & sa foi, l'affermir & le fortifier par cette épreuve, & donner à tous les siécles, dans la personne d'Abraham, le modéle d'une parfaite obéissance. Dieu ne tente pas les hommes, pour connoître leurs dispositions, comme s'il les ignoroit; mais il les éprouve, pour exercer leur vertu, pour la purifier, pour la faire remarquer aux autres, pour leur donner lieu de mériter. Ainsi quand on lit dans l'Ecriture, (c) que Dieu tente son peuple, pour voir s'il marche dans ses voyes, ou non; & qu'il permet qu'il s'éléve parmi eux des mauvais Prophétes, qui leur annoncent des choses vaines, afin de les tenter, pour voir si c'est de tout leur cœur qu'ils cherchent le Seigneur; (d) toutes ces expressions ne doivent pas se prendre à la lettre, mais il faut les expliquer par saint Jacques, qui dit: (e) *Que personne, quand il est tenté, ne dise qu'il est tenté de Dieu; car Dieu est incapable de tenter, & de pousser au mal. Deus enim intentator malorum est; ipse autem neminem tentat.* A Dieu ne plaise qu'on dise que Dieu nous tente, pour nous faire commettre ce qu'il défend, & ce qu'il punit: (f) *Deus non est autor eorum quorum est ultor.*

(b) *Genes.* XXI. 1.

(c) *Exod.* XVI. 4.

(d) *Deut.* XIII. 3.

(e) *Jacob.* I. 13.

(f) *Fulgent. ad Monim. l.* 1.

Le Démon nous tente, pour nous induire au mal, au péché, à la défiance, au mépris de Dieu & de ses Loix, à l'orgüeil & à la vanité. Il nous tend des piéges jusques dans nos meilleures actions, pour tâcher de nous en faire perdre le fruit, en nous en attribuant la gloire à nous-mêmes, ou en ne l'attribuant pas à Dieu. Satan tenta David, & l'engagea à faire faire le dénombrement de son peuple par une vaine curiosité; (g) il tenta nôtre Seigneur dans le désert, (h) pour tâcher de le faire tomber dans l'orgüeil, ou de lui inspirer des sentimens d'ambition; il tenta Ananie & Saphire, (i) pour les faire mentir au Saint-Esprit. Saint Paul (k) recommande aux Corinthiens de ne point s'exposer à la tentation de l'incontinence, sous prétexte de vouloir vivre dans une plus grande perfection dans le mariage. Enfin dans la priére que JESUS-CHRIST nous a enseignée, (l) nous prions le Seigneur de ne nous pas induire en tentation; & un peu avant sa mort, (m) il exhorte ses Disciples à la vigilance, afin qu'ils n'entrent point en tentation. Saint Paul dit que le Seigneur ne permettra pas que nous soyons tentez au-delà de nos forces, &c. (n)

(g) 1. *Par.* XXI. 1.

(h) *Matt.* IV. 1. *Marc.* I. 13. *Luc.* IV. 2.

(i) *Act.* V. 3.

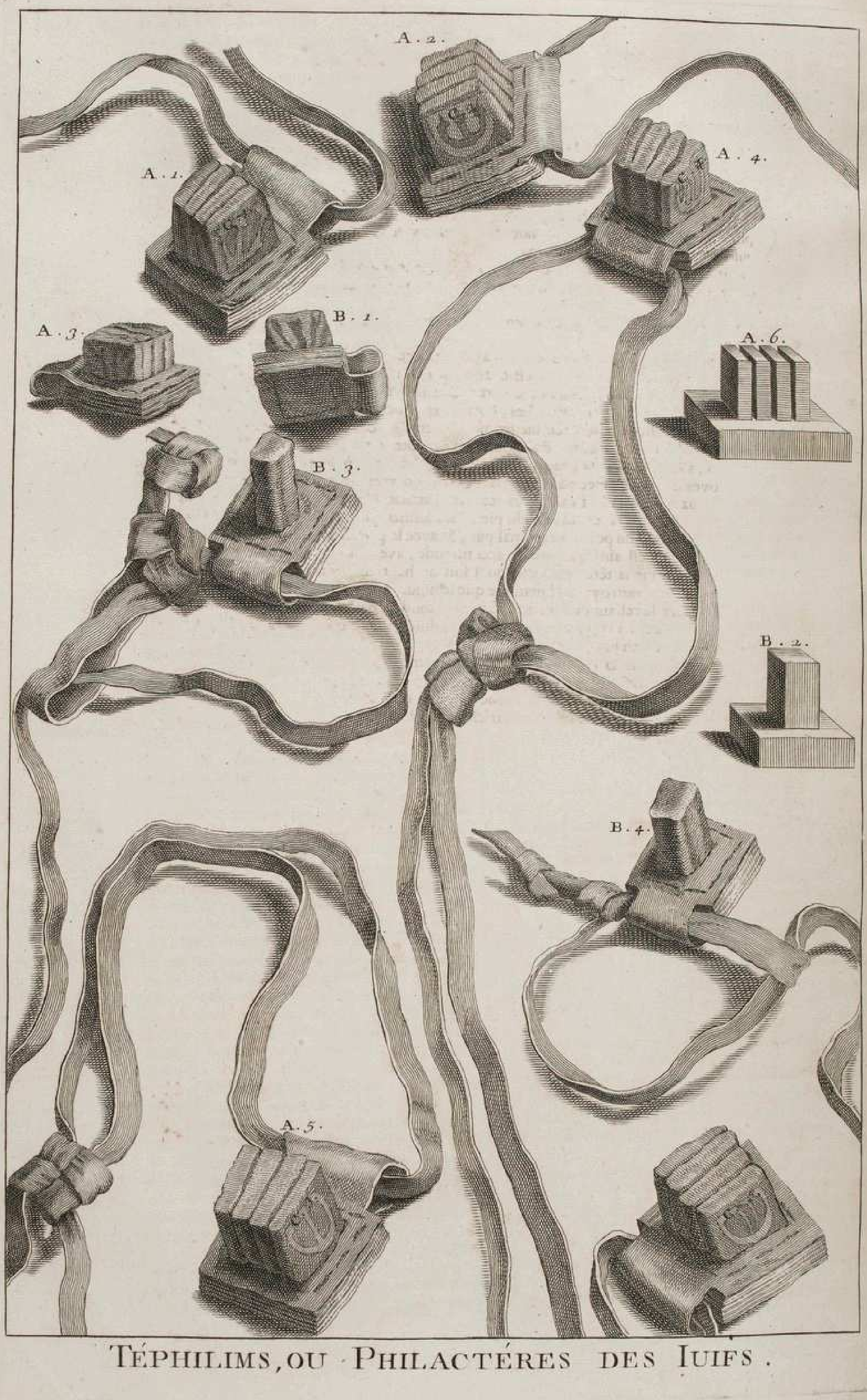
(k) 1. *Cor.* VII. 5.

(l) *Matt.* VI. 13.

(m) *Matth.* XXVI. 41.

(n) 1. *Cor.* X. 13.

Les hommes tentent le Seigneur, lorsqu'ils lui demandent mal-à-propos des preuves de sa présence, de son pouvoir, de sa bonté. Il est permis sans doute de demander à Dieu son assistance, & de le prier de nous donner ce dont nous avons besoin; mais il n'est pas permis de le tenter, ni de lui demander par exemple, des miracles, ni de s'exposer à des dangers, d'où nous ne pouvons sortir sans un effet miraculeux de son secours. Dieu n'est point obligé de faire des prodiges en nôtre faveur, & il ne demande point de nous des actions qui soient au-dessus de nos forces. Les



TÉPHILIMS, OU PHILACTÉRES DES IUIFS.

EXPLICATION DES FIGURES DES TEPHILIMS, ou Phylacteres des Juifs.

A. 1. A 2. TEphilims de la tête avec leurs ligamens.

A. 3. Téphilim de la tête ſans ligamens.

A. 4. Téphilim de la tête avec les ligamens ou courroyes noüées à la maniére des Juifs Eſpagnols ou Portugais.

A. 5. Téphilim de la tête avec ſes courroyes noüées à la maniére des Juifs Allemands.

A. 6. Moule des Téphilims de la tête.

B. 1. Téphilim de la main renverſé, & ſans ſes ligamens ou courroyes.

B. 2. Moule des Téphilims de la main.

B. 3. Téphilims de la main avec ſes courroyes liées à la maniére des Juifs Allemands.

B. 4. Tephilim de la main avec ſes courroyes noüées à la maniére des Juifs Eſpagnols ou Portugais.

C. 1. 2. 3. Lettre Hébraïque nommée ſchin ש, qui doit être à la droite de celui qui porte les Théphilims.

C. 4. 5. Lettre Hébraïque nommée ſchin, ayant quatre branches, qui doit être du côté gauche de celui qui porte le Téphilim; c'eſt-à-dire, le Téphilim doit être diſpoſé de telle maniére lorſqu'il eſt ſur le front de celui qui le porte, que le ſchin qui a trois branches, regarde la droite, & le ſchin qui a quatre branches, regarde la gauche de celui qui en eſt revétu.

On met une peau déliée & moüillée ſur les moules, tels qu'on les a repréſentez; la lettre *ſchin* qui eſt gravée ſur les deux côtez du moule, d'un côté à trois branches, & de l'autre à quatre branches, s'imprime ſur la peau. Lorſqu'elle eſt séche, on la tire du moule; on fait paſſer les courroyes dans une eſpéce d'anneau ou d'étui; on met dans les cellules, ou cavitez du Téphilim, les paroles de la Loi marquées ici dans l'article *Phylactere*, écrites bien proprement, & couſuës de méme, avec un nerf du pied d'un animal pur; enveloppées d'une couverture de peau, & liées avec du poil d'un animal pur, & avec le poil de la queuë d'un veau.

Lorſque le Téphilim eſt ainſi préparé & accommodé, avec ſes courroyes & ſes phylacteres, les Juifs le mettent ſur la tête, en ſorte qu'il ſoit au haut du front; ils ſe l'attachent par derriére la tête avec les courroyes, de maniére que le nœud qui eſt derriére la tête, ſoit d'une certaine figure, & que le reſtant de la courroye vienne tomber par devant ſur la poitrine, au moins juſqu'à la ceinture. La largeur de ces courroyes doit être, ſelon les Juifs, de la longueur d'un grain d'orge, ou un peu plus.

Quant aux Téphilims de la main, on en uſoit de méme à proportion. On mettoit le phylactére, ou parchemin écrit, roulé & couſu dans la cavité du Téphilim, on l'appliquoit ſur le bras, entre le poignet, & la jointure du coude; on faiſoit pluſieurs tours autour du bras avec les courroyes, ainſi qu'on l'a expliqué ſous l'article *Phylactere*.

Israëlites dans le désert, ont souvent tenté le Seigneur, (a) comme s'ils avoient eu sujet de douter de sa présence au milieu d'eux, ou de sa bonté & de sa puissance, aprés tout ce qu'il avoit fait en leur faveur. Dieu nous défend de le tenter. (b) *Avant la prière, préparez vôtre cœur, afin que vous ne soyez pas comme un homme qui tente Dieu*; (c) &c.

(a) *Exod.* XV. 2. 7. 17. *Num.* XIV. 22. *&c. Psal.* LXXVII. 18. 41. *&c.*
(b) *Deut.* VI. 16.
(c) *Eccli.* XVIII. 23.

Les hommes se tentent l'un l'autre, lorsqu'ils veulent sçavoir si les choses sont telles qu'on les dit, ou si les hommes sont vraiment tels qu'on les croit, ou qu'on souhaite. La Reine de Saba vint tenter la sagesse de Salomon, en lui proposant des énigmes à résoudre. (d) Daniel prie celui qui avoit soin de sa nourriture, & de celle de ses compagnons, de tenter pendant quelques jours, (e) si l'abstinence des viandes foüillées les fera devenir plus maigres. Les Scribes & les Pharisiens (f) ont souvent tenté JESUS-CHRIST dans l'Evangile, pour essayer de le faire tomber dans leurs piéges.

(d) 3. *Reg.* X. 1. 2. *Par.* IX. 1.
(e) *Dan.* I. 12. 14.
(f) *Matt.* XVI. 1. XIX 3. XXII. 18. *& passim.*

TENTATION. On donna ce nom à un campement des Israëlites dans le désert. (g) Voyez *Massa*, qui signifie en Hébreu, *tentation*. Le même campement est aussi nommé *Raphidim*. C'est-là où Moyse tira de l'eau du rocher d'Oreb.

(g) *Exod.* XVII. 7. *Deut.* VI. 16.

TENTE. *La Tente du Témoignage.* Voyez *Tabernacle du Témoignage.*

TENTES. *Fête des Tentes.* Voyez *Fête des Tabernacles.*

TEPHILIM, (h) ou *Tépilim*, autrement *Totaphot*, (i) *frontaux* ou *phylactéres*, dont les Juifs se servent durant leur priére du matin, & que quelques dévots mettent aussi à la priére d'aprés midy : mais excepté le Chantre, il y en a peu qui le mettent à cette heure-là. Voyez la description qu'en donne Léon de Modéne, (k) & que nous avons rapportée sous l'article *Phylactéres*. Les Juifs qui prennent à la lettre le commandement que Dieu fait à son peuple de porter les paroles de sa Loi comme un signe sur leur front, les devroient porter continuellement : mais pour n'être pas exposez à la raillerie, & pour n'y pas exposer une chose qu'ils tiennent pour sacrée, pour laquelle ils ont une si grande circonspection, ils ne les portent que dans le tems de leur priére. (l)

(h) תפילים *Tephilim*, du verbe פלל *orare.*
(i) *Deut.* XI. 18. VI. 8. טוטפות
(k) Léon de Modéne, cérémon. des Juifs, part. 1. c. XI.
(l) Là-même ch. 5.

TE'RE'BINTHE. L'Auteur de la Vulgate & les Septante traduisent ordinairement par *terebinthus*, le mot Hébreu *elah*, (m) que d'autres rendent par, *un chêne*, *un orme*, *un chataignier*, ou en général, *un arbre*. Saint Jérôme n'est pas non plus constant dans la traduction de ce terme ; il le traduit quelquefois par *quercus*, ou *ilex*, *un chêne*. Le térébinthe est un arbre dont le bois & l'écorce ressémblent au lentisque, & qui a ses feüilles comme le fréne, mais un peu plus grosses & plus grasses. Sa fleur ressemble à celle de l'olivier, & son fruit en sort en forme de grappes. Ce fruit est dur, résineux, gros comme celui du geniévre, & a de petites cornes rouges, de même que celles des chévres, dans lesquelles s'engendrent certains moucherons. Elles ont aussi quelque liqueur, comme le lentisque. Sa résine vient du tronc, comme aux autres arbres qui en jettent. Cet arbre étoit commun dans la Judée.

(m) *Genes.* XXXV. 4. אלה *Ela.* 70. Τερέβινθος *Vulg. Terebinthus.* 70. *Aliquando*, Βάλανος *Genes.* XXXV. 8. *&c. Aliquando*, Δρῦς, *Quercus.*

Le térébinthe sous lequel Abraham reçut les trois Anges, (a) est trés-fameux dans l'antiquité. Joseph (b) dit qu'on montroit à six stades d'Hebron, un fort grand térébinthe, que les peuples du pays croyoient aussi ancien que le monde. Eusébe assure qu'on voyoit encore de son tems le térébinthe d'Abraham, & que les peuples des environs, tant Chrétiens, que Gentils, l'avoient en singuliére vénération, tant à cause de la personne d'Abraham, qu'à cause de ceux qu'il y reçut. Saint Jérôme dit que ce térébinthe étoit à deux milles d'Hébron. Sozoméne (c) le met à quinze stades de cette ville ; & un ancien Itinéraire, à deux milles. Ces diversitez pourroient faire douter que ce térébinthe dont parle Joseph, soit le même que celui que l'on montroit du tems d'Eusébe, de saint Jérôme, & de Sozoméne.

(a) *Genes.* XVIII. 1. 2. *&c.*
(b) *De Bello*, l. 4. c. 7. το Γραε. exp. *p.* 896. E. Ωκοῦν τὸ δένδρον ἀπὸ τῆς κλίσεως μέχρι νῦν δείκνυται
(c) *Sozom.* l. 2. c. 4. *histor.*

Quelques Anciens (d) ont avancé que ce térébinthe étoit le bâton d'un des trois Anges qui furent reçûs & traitez par Abraham, & qui ayant été fiché en terre, prit racine, & devint un grand arbre. On voyoit au pied du térébinthe, un Autel sur lequel on immoloit des sacrifices profanes. L'Empereur Constantin (e) en ayant eu avis, écrivit à Eusébe Evêque de Césarée, & lui ordonna de renverser l'Autel, & de faire bâtir un Oratoire au même endroit.

(d) *Vide Eustath. ab allatio editum, & Jul. Afric. apud Syncell.*
(e) *Vide Socrat. h stor. l. 1. c. 18. & Euseb. de vita Constantini, l. 3. c. 52.*

L'on dit que quand on mettoit le feu à ce térébinthe, tout d'un coup il paroissoit enflammé ; mais qu'aprés qu'on avoit éteint le feu, l'arbre se trouvoit sain & entier comme auparavant. Le concours du peuple qui venoit de toute part au térébinthe, avoit donné occasion à une foire qu'on y établit. Saint Jérôme (f) & quelques autres assûrent qu'aprés la guerre que l'Empereur Adrien fit aux Juifs, on y vendit une infinité de captifs de cette nation, qui furent donnez à vil prix ; & que ceux qu'on n'y put pas vendre, furent transportez en Egypte, où la plûpart périrent misérablement. Sanute (g) assûre qu'on montre encore de son tems le tronc du térébinthe, & qu'on en tiroit des morceaux, auxquels on attribuoit une grande vertu.

(f) *Hieron. in Jerem.* XXXI. *& in Zach.* X. *Vide & Chronic. Paschal. p.* 253.
(g) *Sanut. in secret. fidel. crucis, p.* 248.

Le térébinthe où Jacob enfoüit les faux Dieux que ses gens avoient apportez de la Mésopotamie, (b) étoit derriére la ville de Sichem, & fort différent de celui prés duquel Abraham avoit sa tente, aux environs d'Hébron. On n'a pas laissé de les confondre trés-mal-à-propos. On croit que c'est sous ce même térébinthe, (que la Vulgate appelle *chêne*, *Josue*, XXIV. 26.) que l'on renouvella l'alliance avec le Seigneur sous Josué, (i) & qu'Abimélech fils de Gédéon, fut sacré Roi par les Sichémites. (k)

(b) *Genes.* XXXV. 4.
(i) *Josue* XXIV. 26.
(k) *Judic.* IX. 6.

TERENTIUS RUFUS. Voyez *Rufus.*

TERPHALÆI, peuples envoyez de-là l'Euphrate dans la Samarie. (l) Quelques-uns croyent que *les Terphaléens* sont *les Sapires*, ou *Saspires*. Voyez ci-devant *Séphar*. Ou *les Tripolitains*, ceux de Tripolis.

(l) 1. *Esdr.* IV. 9.

TERRE, (m) *terra* Ce terme se prend 1°. pour l'élément terrestre & grossier qui nous soutient, & nous nourrit. La terre donne son fruit ; la terre est stérile, est arrosée, &c. *Le Seigneur donna le nom de*

(m) ארץ *Aretz. Terra.* Γῆ. *Gé.*

terre à l'élément aride. (a)

2°. *La terre* eſt miſe pour toute la matiére groſſiére qui fut créée au commencement. Moyſe dit que Dieu créa alors *le ciel & la terre ;* (b) c'eſt-à-dire, la matiére de tous les étres ſenſibles.

3°. *La terre* ſe met pour le globe terraquée, pour la terre & tout ce qu'elle contient, hommes, animaux, plantes, métaux, eaux, poiſſons, &c. *Domini eſt terra, & plenitudo ejus.* (c) Les cieux des cieux ſont la demeure du Seigneur, & il a donné la terre aux enfans des hommes. (d) Il leur a dit : (e) *Entrez ſur la terre, & rendez-vous-en les maîtres*, &c.

4°. *La terre* ſe prend ſouvent pour ceux qui l'habitent. *Toute la terre n'avoit qu'une Langue.* (f) *Toute la terre étoit remplie d'iniquité.* (g) *Que toute la terre loüe le Seigneur, &c.* (h)

5°. *La terre* marque ſouvent le pays des Iſraëlites, ou en général, le pays ou le canton dont on parle ; la terre de Chanaan, la terre d'Egypte, la terre d'Aſſur, la terre de Moab. Quelquefois *toute la terre* ne ſignifie que toute la Judée, ou tout l'Empire de Chaldée & d'Aſſyrie. Ainſi Cyrus dit que le Seigneur lui a donné l'empire de toute la terre : (i) *Omnia Regna terræ dedit mihi Dominus.* Dans les Pſeaumes, on invite *toute la terre*, c'eſt-à-dire, tout Iſraël, à loüer & à ſervir le Seigneur. (k)

La terre des vivans, marque la demeure des bienheureux dans l'autre vie, ou méme la Paleſtine, par oppoſition aux pays de captivité, où les Juifs ſe conſidéroient comme dans le tombeau. Voyez *Pſalm.* XXVI. 13. II. 7. LV. 13. CXLI. 6. *Iſai.* XXXVIII. 11. LIII. 8. &c.

La terre de l'oubli, de l'obſcurité, marque le tombeau. *Pſalm.* LXXXVII. 13. *Job.* X. 21. 22. *Pſalm.* LXII. 10. &c.

Terre, dans le ſens moral, eſt oppoſée au Ciel, à l'eſprit. *Celui qui vient de la terre, parle de la terre ;* (l) *mais celui qui vient du Ciel, eſt au-deſſus de tous. Si vous étes reſſuſcitez avec* JESUS-CHRIST, *n'ayez plus de ſentimens pour les choſes de la terre.* (m) *L'homme terreſtre eſt opposé à l'homme céleſte ;* (n) *la demeure terreſtre, à la demeure céleſte.* (o)

TERTIUS ſervit de Sécretaire à ſaint Paul, lorſqu'il écrivit l'Epître aux Romains, (p) en l'an 58. *Saluto vos, ego Tertius.* Quelques-uns (q) croyent que Tertius copia cette Lettre ſur l'Original de la main de ſaint Paul. Ligtfoot (r) conjecture que *Tertius* eſt le méme que *Silas*, qui accompagna ſaint Paul dans une partie de ſes voyages. *Silas* en Hébreu, ſignifie le troiſiéme, de méme que *Tertius* en Latin. Quelques Editions Grecques au lieu de *Tertius*, liſent *Terentius*. Les Grecs font ſa Féte le dixiéme de Novembre, & en font de grands éloges. Ils le font ſuccéder à ſaint Solipatre, dans l'Epiſcopat d'Icone.

TERTULLUS, *Tertulle*, Avocat qui plaida contre ſaint Paul devant Félix Gouverneur de Judée, (s) l'an 58. de l'Ere vulgaire. Quelques-uns ont crû que Tertulle s'étoit converti.

TERUMAH, ou *thrumah*, terme Hébreu, (t) qui ſignifie en général offrande, oblation, & qui eſt ordinairement traduit par les Septante & par ſaint Jérôme, *oblatio, primitiæ, ſeparatio, donarium.* L'Hébreu *rum*, d'où dérive *terumah*, ſignifie *élever* ; parce qu'ordinairement on élevoit en haut devant le Seigneur, les offrandes qu'on lui faiſoit au Tabernacle, & qu'on les agitoit vers les quatre parties du Monde. Le nom de *theruma* ou *truma*, ne ſe lit pas dans le Texte Latin de l'Ecriture.

I. TESTAMENT, ſe prend dans l'Ecriture pour *Alliance*. Il répond à l'Hébreu (a) *Berith*, que les Grecs ont rendu par *Diathéké*, qui ſignifie l'acte de la derniére volonté d'une perſonne, qui en vûë de la mort, diſpoſe de ſes biens, & ordonne de ce qu'elle veut qu'on faſſe aprés ſon décés. Le nom de *teſtamentum*, ne ſe trouve jamais, que je ſçache, en ce ſens dans l'ancien Teſtament ; mais ſeulement dans le ſens de *pacte*, d'*alliance*. Mais ſaint Paul dans l'Epître aux Hébreux, raiſonnant ſur le terme Grec *Diathéké*, qui ſignifie le teſtament d'une perſonne, qui fait connoître ſes derniéres volontez, dit ces paroles : (b) JESUS-CHRIST *eſt le médiateur du Teſtament nouveau, afin que par la mort qu'il a ſoufferte, pour expier les iniquitez qui ſe commettoient ſous le premier Teſtament, ceux qui ſont appellez de Dieu, reçoivent l'héritage éternel qu'il leur a promis : Car où il y a un teſtament, il eſt néceſſaire que la mort du teſtateur intervienne, parce que le teſtament n'a lieu que par la mort ; n'ayant point de force, tant que le teſtateur eſt en vie. C'eſt pourquoi le premier même ne fut confirmé qu'avec le ſang*, &c. Où l'on voit qu'il parle de l'Alliance ancienne & de la nouvelle, comme de deux teſtamens dans le ſens d'une diſpoſition de la derniére volonté d'une perſonne.

Dans l'Epître aux Galates, (c) il parle auſſi de l'alliance que Dieu fit avec Abraham ſous l'idée d'un teſtament ordinaire. *Mes freres*, dit-il, *je parle à la maniére des hommes : Lorſqu'un homme a fait un teſtament approuvé, nul ne peut ni le caſſer, ni y ajoûter. Or les promeſſes de Dieu ont été faites à Abraham, & à ſa race :* Donc la Loi qui n'eſt venuë que quatre cens trente ans aprés cette promeſſe, ce teſtament, cette alliance, n'a pû ni l'abroger, ni la rendre nulle.

Mais dans tout l'ancien & le nouveau Teſtament, le nom de *teſtamentum*, ſignifie d'ordinaire *l'alliance*, la Loi, les promeſſes. Par exemple, *l'Arche du Teſtament*, (d) marque le coffre où les Tables de la Loi de l'Alliance étoient enfermées. *Teſtamentum pacis*, (e) alliance de paix ; *teſtamentum Regni*, (f) la promeſſe par laquelle Dieu s'engage de donner le Royaume. *Reſpice in teſtamentum tuum :* (g) Souvenez-vous de vos promeſſes, de vôtre alliance. *Non prophanabo teſtamentum meum :* Je ne manquerai point d'exécuter mes promeſſes. *Sedebo in monte teſtamenti :* (h) Je m'aſſéierai ſur la montagne du Temple, où eſt l'Arche d'Alliance. *Angelus teſtamenti :* (i) le Fils de Dieu qui doit renouveller l'alliance. *Sanguis novi teſtamenti :* (k) Le Sang qui confirme la nouvelle alliance. *Dedit illi teſtamentum circumciſionis :* (l) Dieu fit alliance avec Abraham, en lui commandant la circonciſion.

On peut remarquer dans l'Ecriture pluſieurs alliances ou teſtamens de l'homme avec Dieu. La premiére, eſt celle que Dieu fit avec Adam, en lui promettant la béatitude & l'im-

(a) *Geneſ.* I. 10.
(b) *Geneſ.* I. 1.
(c) *Pſalm.* XXIII. 1.
(d) *Pſalm.* CXIII. 15. 16.
(e) *Geneſ.* VIII. 17.
(f) *Geneſ.* XI. 1.
(g) *Geneſ.* VI. 13.
(h) *Pſalm.* XCIX. 1.
(i) 1. *Eſdr.* I. 2.
(k) *Pſalm.* XXXII. 8. 14. XLIV. 17. XLVII. 3. LVI. 6. 11. LXV. 1. 4. &c.
(l) *Joan.* III. 31.
(m) *Coloſſ.* III. 4.
(n) 1. *Cor.* XV. 47. 48.
(o) 2. *Cor.* V. 1.
(p) *Rom.* XVI. 22.
(q) *Grot. Tolet. Bez.*
(r) *Ligtfoot. Chorograph.* p. 123.
(s) *Act.* XXIV. 1. . . 9.
(t) תרומה *Theruma*, de l'Heb. רום *Rum.* 70. Ἀπαρχή, *primitiæ*, ἀφόρισμα, *oblatio* ; ἀφώρισμα, *ſeparatio.*

(a) ברית *Berith.* Διαθήκη. *Teſtamentum.*
(b) *Hebr.* IX. 15. 16. 17.
(c) *Galat.* III. 15. 17.
(d) *Exod.* XXV. 26.
(e) *Eccli.* XLV. 30.
(f) *Ibidem.* XLVII. 13.
(g) *Pſalm.* LXXIII. 20.
(h) *Iſai.* XIV. 13.
(i) *Malach.* III. 1.
(k) *Matth.* XXVI. 28.
(l) *Act.* VII. 8.

mortalité, s'il lui demeuroit fidéle & obéïſſant, en ne mangeant pas d'un certain fruit. (a) La ſeconde, eſt celle que Dieu fit avec Noé, & avec ſes enfans, par laquelle il leur promet de ne plus envoyer de déluge général ſur la terre. (b) La troiſiéme, eſt celle que Dieu fit avec Abraham & avec ſa race, lorſqu'il lui ordonna la circonciſion. (c) La quatriéme, eſt celle que Dieu fit avec le peuple d'Iſraël, par la médiation de Moyſe, au pied du mont Sinaï. (d)

(a) Geneſ. 11. 16. 17.
(b) Geneſ. IX. 9. 10. & ſeq.
(c) Geneſ. XVII. 1. 2. 3. 4. & ſeq.
(d) Exod. XIX. XX.

Cette alliance a été renouvellée pluſieurs fois. Par Moyſe, quelque tems avant ſa mort; (e) par Joſué, âgé de cent dix ans; (f) par Joſias, par Néhémie, & par les Maccabées.

(e) Deut. XXIX. 1. 2. &c.
(f) Joſue XXIV. 25. 26. 27.

Les Livres de l'ancienne Alliance ſont,

La Généſe.
L'Exode.
Le Lévitique.
Les Nombres.
Le Deutéronome.
Joſué.
Les Juges.
Ruth.
Les quatre Livres des Rois.
Les deux Livres des Paralipoménes.
Les deux Livres d'Eſdras.
Tobie.
Judith.
Eſther.
Job.
Les Pſeaumes.
Les Proverbes.
Le Cantique des Cantiques.
L'Eccléſiaſte.
Le Livre de la Sageſſe.
L'Eccléſiaſtique.
Iſaïe.
Jérémie.
Baruc.
Ezéchiel.
Daniel.
Les douze petits Prophétes, qui ſont,
- Oſée.
- Joël.
- Amos.
- Abdias.
- Jonas.
- Michée.
- Nahum.
- Abacuc.
- Sophonie.
- Aggée.
- Zacharie.
- Malachie.

Les deux Livres des Maccabées.

Tous ces Livres ſont déclarez Canoniques par le Concile de Trente, & reconnus pour tels par l'Egliſe Catholique, de même que les ſuivans.

Livres du nouveau Teſtament.

Les quatre Evangiles; ſçavoir,
- Saint Matthieu.
- Saint Marc.
- Saint Luc.
- Saint Jean.

Les Actes des Apôtres.
Les Epîtres de ſaint Paul; ſçavoir,
- Aux Romains.
- I. & II. aux Corinthiens.
- Aux Galates.
- Aux Ephéſiens.
- Aux Philippiens.
- Aux Coloſſiens.
- I. & II. aux Theſſaloniciens.
- I. & II. à Timothée.
- A Tite.
- A Philémon.
- Aux Hébreux.

Les Epîtres Canoniques, au nombre de ſept.
- De ſaint Jacques.
- I. & II. de ſaint Pierre.
- I. II. III. de ſaint Jean.
- De ſaint Jude Apôtre.

L'Apocalypſe de ſaint Jean.

On peut conſulter ce que nous avons dit ci-devant ſur l'article de *la Bible*, & voir la Critique que nous avons faite de chaque Livre de l'Ecriture, ſous leurs titres particuliers, ou ſous le nom de leurs Auteurs. A l'égard des Livres apocryphes tant de l'ancien, que du nouveau Teſtament, nous en avons déja traité ſous le titre d'*Apocryphe*, & ſous le nom de ceux à qui on les attribuë: Par exemple, *Eſdras*, *les Maccabées*, *Apocalypſe*, &c. Et ſi l'on veut voir cette matiére traitée encore plus au long, on pourra conſulter nos Préfaces ſur tous les Livres de l'ancien & du nouveau Teſtament en particulier, & les deux Tomes que M. Fabricius a donnez ſous les noms de *Codex Pſeudepigraphus veteris Teſtamenti*, *&c.* & *Codex Apocryphus novi Teſtamenti.*

TETRAGRAMMATON, (a) ou *nom de quatre lettres.* C'eſt ainſi qu'on appelle ſouvent le nom de *Jehovah*, que les Hébreux par reſpect ne prononcent plus. Ils diſent en ſa place *Adonaï* ou *Eloïm*; & quand ils parlent de ce nom ſacré, ils l'appellent *ſchem hamphoraſch*, c'eſt-à-dire, *nom expliqué.* Les Grecs ſe ſervent plus volontiers du mot *Tetragrammaton*, qui marque les quatre lettres dont ce nom eſt compoſé; ſçavoir, *Jod*, *Hé*, *Vau*, *Hé.* (b)

(a) Τετραγράμματον, *nomen 4. litterarum.*
(b) יהוה *Jehovah.* Voyez l'article *Jehovah.*

TETRARQUE, *Tetrarcha.* Ce terme, ſelon la force du Grec, (c) ſignifie un Seigneur, qui a la quatriéme partie d'un Etat, d'une Province ou d'un Royaume, en toute Souveraineté, ſans toutefois porter le diadéme, ni le nom de Roi. Le nom de *Tétrarque* ſe trouve quelquefois dans l'Ecriture, (d) & il a été fréquent parmi les deſcendans du Grand Hérode, auſquels les Empereurs Romains partagérent ſes Etats, comme ils le jugérent à propos. Au reſte quoique le nom de *Tétrarque* & de *Tétrarchie* ne marque que la quatriéme partie d'un Royaume ou d'une Province, cela ne doit pas s'entendre dans la rigueur. On donne le nom de Tétrarque à celui qui poſséde une moitié, ou un tiers d'un Etat ou d'une Province. Souvent même on a donné le nom de *Roi* à ceux qui n'étoient que *Tétrarques*: & celui de *Royaume*, à ce qui n'étoit qu'une ſimple *Tétrarchie.*

(c) Τετράρχης. *Tetrarcha.*
(d) *Matt.* XIV. 1. *Luc.* III. 1. 19. IX. 7. *Act.* XIII. 1.

I. TEXTE *de l'Ecriture.* Quelquefois le Texte de l'Ecriture ſe prend par oppoſition à

la gloſe, & à l'explication, ſans faire attention à la Langue dans laquelle ce Texte eſt écrit; ſi elle eſt originale, ou ſi c'eſt une ſimple Verſion. Par exemple, le Texte porte que *Dieu ſe fâcha*, ou qu'il ſe repentit; & la gloſe avertit que cela doit s'entendre dans un ſens figuré, & comme s'il y avoit: Dieu agit comme s'il étoit en colére, &c.

II. *Le Texte de l'Ecriture* ſe met par oppoſition aux Traductions qui en ont été faites. Ainſi le Texte Hébreu de l'ancien Teſtament, & le Texte Grec du nouveau, ſont comme les ſources d'où ſont ſorties toutes les Traductions. C'eſt à ces ſources qu'il faut recourir, pour bien connoître le ſens des Traductions.

Le Texte original de tous les Livres de l'ancien Teſtament qui ſont reçûs dans le Canon des Juifs, eſt l'Hébreu. Mais l'Egliſe Chrétienne reçoit auſſi comme Canoniques certains autres Livres de l'ancien Teſtament, dont le Grec paſſe pour l'Original: Par exemple, la Sageſſe, l'Eccléſiaſtique, Tobie, Judith, les Maccabées, les Chapitres XIII. & XIV. de Daniel, les Additions qui ſont à la fin du Livre d'Eſther, & cette partie du Chapitre III. de Daniel, qui eſt depuis le v. 24. juſqu'au 91. Tobie, Judith, l'Eccléſiaſtique, & apparemment le premier Livre des Maccabées, ont été écrits originairement en Syriaque, ou en Hébreu mêlé de Chaldéen & de Syriaque: mais comme les Originaux écrits en ces Langues, ne ſont pas parvenus juſqu'à nous, le Grec, qui eſt la plus ancienne Verſion, eſt regardé comme l'Original. Nous n'avons aucune preuve certaine que le Livre de la Sageſſe, & le ſecond des Maccabées ayent été écrits originairement ni en Syriaque, ni en Hébreu.

Le Texte original des Livres du nouveau Teſtament, eſt le Grec; quoiqu'il ſoit certain que ſaint Matthieu a écrit ſon Evangile en Hébreu, & que quelques-uns croyent que ſaint Marc a écrit ſon Evangile en Latin, & que ſaint Paul a écrit ſon Epître aux Romains en Latin, & celle aux Hébreux, en Hébreu. Mais comme le Texte Hébreu original de ſaint Matthieu eſt perdu, & qu'on a de trés-bonnes preuves que tous les autres Livres du nouveau Teſtament ont été écrits en Grec, le Grec paſſe pour la Langue originale de tout le nouveau Teſtament.

Pour le Texte Samaritain, voyez ci-devant *Samaritain*.

Quoiqu'on ne puiſſe ſoutenir que les Textes originaux tant de l'ancien, que du nouveau Teſtament, ſoient entiérement exemts de fautes, il faut toutefois convenir qu'ils ſont parfaitement authentiques, & que les fautes que la longueur des ſiécles, ou la négligence des Copiſtes ont pû y faire gliſſer, ne ſont pas de telle conſéquence, qu'elles doivent les faire regarder comme des ſources gâtées, & des monumens ſans autorité. Ces fautes ne ſont pas en grand nombre, elles ne ſont pas de grande importance, elles ne touchent point au fond des choſes. Ce ſera, par exemple, quelque datte, quelque nom propre, quelque nom de ville, ou choſe pareille, qui ſeront altérez ou changez. Défauts que l'on peut aiſément corriger, ou par le moyen des anciens Exemplaires manuſcrits, ou par les anciennes Verſions, faites avant que ces fautes fuſſent ſurvenuës dans le Texte. Quelques anciens Peres (*a*) ont accuſé les Juifs d'avoir corrompu exprés pluſieurs paſſages de l'ancien Teſtament, qui étoient trop favorables à JESUS-CHRIST: mais cette accuſation a été mal ſoutenuë. Les paſſages qu'on les accuſe d'avoir ôtez du Texte, n'ont apparemment jamais été dans l'Hébreu. Enfin ce ſentiment eſt aujourd'hui preſque entiérement abandonné de tous les Critiques. Voyez ſaint Jérôme ſur le Chap. VI. d'Iſaïe; Euſébe, l. 3. c. 10. Hiſt. Eccl. S. Aug. l. 15. c. 13. *de Civit. Dei*, &c.

(a) *Juſtin. Dialog. cum Tryphone. Tertull. de habitu mulier. c. 3. Origen. homil. 12. in Jerem. Idem Epiſt. ad Jul. Afric. Chryſoſt. homil. 5. in Matth. Vide & Hieron. in Galat. III.*

THAAN, fils de Thalé, & pere de Laadan, de la Tribu d'Ephraïm. 1. *Par.* VII. 25.

I. THABOR, montagne de Galilée, nommée par les Grecs *Ithaburius*, (*b*) ou *Athaburius*. Euſébe (*c*) dit qu'elle eſt ſur les frontiéres de Zabulon, au milieu de la Galilée, à dix milles de Dioceſarée, vers l'orient, & qu'elle confine auſſi avec les Tribus d'Iſſachar & de Nephtali. Joſué, XIX. 22. la place ſur les confins de la Tribu d'Iſſachar. Le nom de *Thabor* en Hébreu, ſignifie une hauteur, & le nombril; parce que cette montagne s'éléve au milieu d'une grande campagne, nommée la vallée de Jezraël, ou le grand Champ. Joſeph (*d*) dit que le Thabor eſt haut de trente ſtades, & qu'à ſon ſommet il y a une plaine de vingt-ſix ſtades de circuit, environnée de murailles, & inacceſſible du côté du ſeptentrion. Polybe (*e*) aſſûre qu'il y avoit une ville ſur ſon ſommet; & Joſeph l'inſinuë, lorſqu'il dit qu'il fit fermer de murailles dans l'eſpace de quarante jours, le haut du mont Ithabyrius, dont les habitans n'avoient point d'autres eaux, que des eaux de pluye. Il ajoûte que le Thabor eſt ſitué entre le grand Champ, & Scythopolis; ce qu'on ne peut expliquer du grand Champ de Jezraël, au milieu duquel le Thabor étoit placé; mais d'un autre grand Champ, qui eſt au pied du mont Carmel, (*f*) & qui s'étend au midy, à l'orient, & au ſeptentrion de cette montagne.

(b) טבור *Thabor, Ithabyrius. Ἰταβύριον, ou Ἀταβύριον.*

(c) *Euſeb. in locis, in Θαβώρ.*

(d) *Joſeph. l. 4. c. 2. ſeu 5. in Gr. de Bello, p. 866. f. g.*

(e) *Polyb. l. 5. c. 70.*

Le Thabor eſt entiérement iſolé, au milieu d'une grande campagne, où il s'éléve comme un pain de ſucre. *Eſt autem Thabor mons in Galilæa, ſitus in campeſtribus, rotundus atque ſublimis, & ex omni parte finitus æqualiter*, dit ſaint Jérôme. (*g*) C'eſt ce qui eſt confirmé par tous les Voyageurs, qui ajoûtent qu'il eſt fort beau à voir, étant revêtu d'arbres & de verdure; & qu'au haut de ſon ſommet, il y a une plaine aſſez vaſte, où il y avoit autrefois une ville, & où l'on bâtit depuis un grand Monaſtére. (*h*) Cette montagne eſt aujourd'hui entiérement déſerte. Il eſt parlé de la ville du Thabor, 1. *Par.* VI. 77. Sanutus (*i*) parle d'un fleuve, qui prenoit ſa ſource au pied du Thabor, du côté de l'orient, & qui tomboit dans le Jourdain à l'extrémité du lac de Génézareth. Le Thabor étoit oppoſé au mont Hermon, qui étoit de l'autre côté de la vallée de Jezraël, vers le midy. Hermon étoit ſtérile & déſert, & le Thabor étoit habité, & chargé de bois & de verdure. Le Pſalmiſte oppoſe ces deux montagnes: (*k*) *Thabor & Hermon in nomine tuo exultabunt.*

(f) Voyez M. Reland, *Paleſtin. l. 1. c. 55. p. 366. 367. &c.*

(g) *Hieron. in Oſee V.*

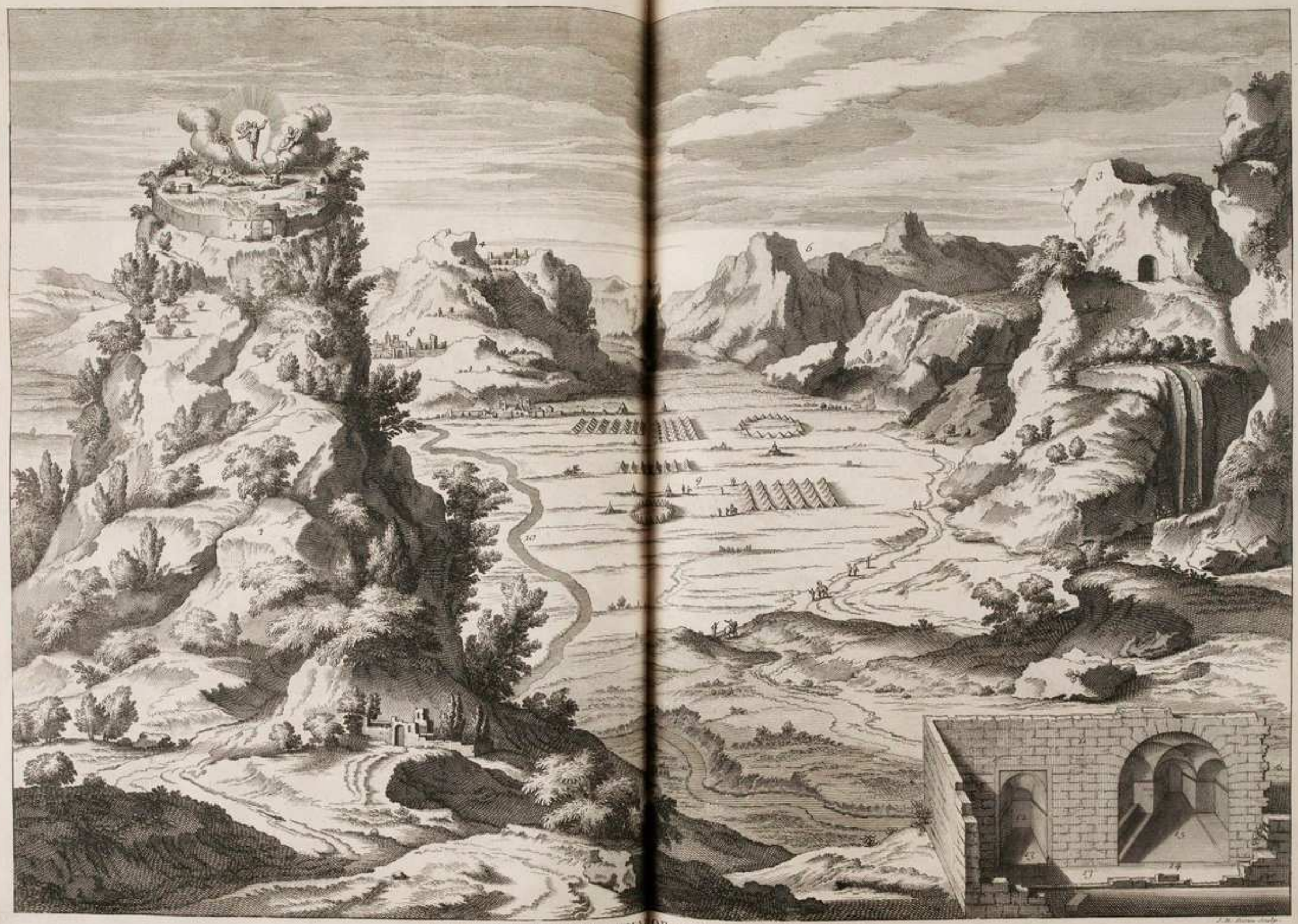
(h) *Adamnan. l. 2. de locis SS. & S. Villibrord.*

(i) *Sanut. ſecret. fidel. cruc. p. 252.*

(k) *Pſalm. LXXXVIII. 13.*

Débora & Barac (*l*) aſſemblérent leur armée ſur le Thabor, & livrérent la bataille au pied

(l) *Judic. IV. 6. &c.*



PLAN DU MONT THABOR, ET DES ENVIRONS.

1. Mont Thabor ou J. C. se transfigura accompagné des Apôtres Pierre, Jacques et Jean. 2. Lieu où il avoit laissé les autres Apôtres. 3. Montagne du précipice. 4. Montagne d'Hermon. 5. Montagnes de Gelboé. 6. Montagnes de Samarie. 7. Ville de Naim. 8. Ville d'Endor. 9. Plaine d'Esdrelon, ou vallée de Jezraël dans laquelle Sisara campa. 10. Le Torrent de Cison. 11. Cadumim. 12. Coupe de l'Eglise des trois Tabernacles que Ste Helene fit bâtir à l'endroit où N. S. se transfigura. 13. Premiere porte. 14. Allées couvertes. 15. Seconde porte. 16. Les trois Tabernacles.

pied de cette montagne à Sisara Général de l'armée de Jabin Roi d'Asor, l'an du Monde 2719. avant J. C. 1281. avant l'Ere vulgaire 1285.

(a) Osée v. 1. Osée (a) reproche aux Princes d'Israël, & aux Prêtres des veaux d'or, *de tendre des piéges à Maspha, & de mettre des filets sur le Thabor.* Ces piéges & ces filets étoient apparemment des Idoles, ou des Autels superstitieux, que l'on avoit dressez à Maspha au-delà du Jourdain, & sur le Thabor, dans la Galilée, pour engager les peuples d'Israël dans l'idolâtrie & la superstition.

Quelques-uns croyent que c'est sur le Thabor que Melchisédech vint au-devant d'Abraham, & que c'est-là qu'il offrit son sacrifice au Seigneur; Adricomius dit qu'on y montroit encore de son tems l'Autel sur lequel ce sacrifice avoit été offert. On lit dans quelques Histoires apocryphes, (b) que Melchisédech demeura sept ans dans l'exercice de la pénitence sur le Thabor, & qu'Abraham l'étant allé trouver par l'ordre de Dieu, il en reçut l'onction sainte, & la bénédiction. Mais on ne doit faire aucun fond sur de pareils récits.

(b) *Vide apud Athanas. Edition. R. P. de Montfauc. t. 3. p. 259.*

Joseph l'Historien étant Gouverneur de la Galilée, fit fortifier le haut du mont Thabor, (c) voulant en faire une place imprenable. Mais Vespasien envoya un de ses Officiers nommé Placide, qui attira par adresse en pleine campagne les Juifs qui étoient sur cette montagne, & les tailla en piéces.

(c) *Joseph. de Bello, l. 4. c. 6. p. 866. 867. L'an de l'Ere vulg. 67.*

On croit depuis plusieurs siécles, que ce fut sur le Thabor que Jesus-Christ se transfigura (d) en présence de saint Pierre, de saint Jacques & de saint Jean. Eusébe le dit expressément sur le Pseaume LXXXVIII. 13. & saint Jérôme, dans l'épitaphe ou éloge historique de sainte Paule, & dans sa Lettre 17. à Marcelle. Saint Jean Damascéne (e) l'asûre aussi; & depuis trés-long-tems, la chose a été regardée presque comme indubitable. Cependant Maldonat, Ligtfoot, M. Reland (f) & quelques autres en ont douté. L'ancien Itinéraire de Bourdeaux veut que nôtre Seigneur se soit transfiguré sur le mont des Oliviers. Les anciens Peres qui ont parlé de la Transfiguration, n'ont pas marqué le mont Thabor. Les Evangélistes ne le nomment point; & le chemin qu'ils font faire à Jesus-Christ, ne paroît pas favorable à l'opinion qui veut qu'il se soit transfiguré sur le Thabor. Voyez nôtre Commentaire sur saint Matthieu, Chapitre XVII. 1.

(d) *Matth. XVII. 1. Luc. IX. 27. 28. &c.*

(e) *Damascen. homil. de Transfigur.*

(f) *Reland. Palæst. l. 1. c. 51. p. 334. 335. &c.*

II. Thabor, ville située sur le sommet du mont Thabor. Elle fut donnée aux Lévites de la famille de Mérari. 1. *Par.* VI. 77. Nous en avons déja parlé dans l'article précédent. Polybe & Joseph en font mention.

III. Thabor. *Le Chêne de Thabor*, dont il est parlé 1. *Reg.* X. 3. ne pouvoit être prés le Thabor de Galilée, comme il paroît par l'endroit où ce nom se rencontre. Ce Chêne devoit être entre Bethléem & Béthel. On peut traduire, le Chêne de la hauteur. On trouve encore le nom de *Thabor*, dans un sens appellatif, pour signifier une éminence, dans l'Hébreu, *Judic.* IX. 36.

CASALOTH, ou *Céséleth Thabor*, *Josue*, XIX. 12. 18. ou *Chasalus*, comme elle est nommée dans Eusébe & saint Jérôme, étoit au pied du mont Thabor, à dix milles de Diocézarée, vers l'orient.

THACASIN, ville de la Tribu de Zabulon, *Josue*, XIX. 13. Elle est nommée *Ittakazin* dans le Texte Hébreu. (a)

(a) עתח-קצין *Itta-Kazim. Josue* XIX. 13.

THADAL, Roi des Gentils, ou *Roi de Goïm*, selon l'Hébreu. (b) Quelques-uns croyent qu'il étoit Roi de la Galilée des Gentils, qui étoit au-delà du Jourdain. (c) Symmaque traduit, *Roi de Pamphilie*; le Syriaque, *Roi des Galites*. Josué parle d'*un Roi de Goïm prés de Galgal*, (d) ou dans la Galilée, suivant les Septante.

(b) *Genes.* XIV. 1. מלך גוים *Malech Goim.*

(c) *Matt.* IV. 15.

(d) *Josue* XII. 23.

THADAMOR, ou *Thadmor*, ville bâtie par Salomon. (e) C'est la ville de Palmyre. Voyez *Palmyre.*

(e) 3. *Reg.* IX. 18. תדמור *Palmyra.*

I. THADE'E. C'est le surnom de saint Jude l'Apôtre, dont nous avons parlé sous le nom de *Judas* ou *Jude*. On lui donne assez volontiers le nom de *Thadée* simplement, pour éviter le nom de Judas, & de peur qu'on ne le confonde avec Judas d'Iscarioth, qui est justement en horreur, à cause de sa trahison. On a attribué quelquefois à saint Thadée l'Apôtre, (f) ce qui ne convient qu'à saint *Thadée* le Disciple de Jesus-Christ, dont nous allons parler.

(f) S. Jérôme sur S. Matth. X. 4. semble avoir confondu S. Thadée l'Apôtre, avec S. Thadée l'un des 70. Disciples.

II. Thade'e, ou *Tattée*, ainsi que l'appelle Rufin, étoit, à ce qu'on croit, (g) frere de saint Thomas Apôtre, & l'un des septante Disciples. Peu de tems aprés que Jesus-Christ fut monté au Ciel, saint Thomas l'envoya de Jérusalem à Edesse, vers le Roi Abgare, (h) qui y regnoit alors, & dont nous avons parlé sous son titre. Jesus-Christ avoit, dit-on, écrit à ce Prince qu'il lui envoyeroit un de ses Disciples, pour le guérir d'une maladie dont il étoit travaillé. Thadée étant arrivé à Edesse, se logea d'abord chez un nommé Tobie, où il commença bien-tôt à éclatter par un grand nombre de miracles, qu'il faisoit au nom de Jesus-Christ.

(g) L'Edition d'Eusébe à Genéve en 1612. p. 23. & la Traduction Latine de Musculus p. 13. lisent que Thadée étoit frere de S. Thomas; mais ni la plûpart des Manuscrits, ni la Version de Rufin, ni Nicéphore ne lisent point cette particularité.

(h) *Euseb. hist. Eccl. l. 1. c. 13. p. 32. 33.*

Abgare en ayant été informé, jugea que c'étoit celui que le Sauveur lui avoit promis, & se le fit amener par Tobie. Abgare se jetta à ses pieds, & lui demanda si c'étoit lui qui le devoit guérir. Thadée lui répondit qu'oüi, & qu'il étoit venu pour récompenser sa foi; ensuite lui ayant demandé s'il croyoit en Jesus-Christ, & en son Pere, Abgare lui répondit qu'il croyoit de tout son cœur; & au même instant Thadée lui imposa les mains, & le guérit parfaitement. Il fit encore beaucoup d'autres miracles, & convertit toute la ville d'Edesse. Abgare lui offrit une grande quantité d'or; mais il s'excusa d'en rien prendre, disant: Si nous avons abandonné nôtre bien, comment prendrions-nous le bien des autres? On ignore ce que fit saint Thadée depuis ce tems-là. Son culte n'est pas même bien célébre dans l'Eglise, parce qu'on l'a ordinairement confondu avec saint Jude. Les Latins honorent un saint Thadée le 11. May, qu'ils semblent faire Martyr en Asie; & les Grecs célébrent sa mémoire le 21. d'Août. Ils disent qu'il est mort en paix à Béryte en Phénicie, aprés y avoir baptisé beaucoup de personnes.

I. THAHAT, campement des Israëlites dans le désert. De *Maceloth*, ils allérent à *Thahat*, & de Thahat à *Tharé*. *Num.* XXXIII. 26. 27.

II. THAHAT, fils de Caath, & pere d'Uriel. 1. *Par.* VI. 24.

III. THAHAT, fils de Bared, & petit-fils d'Ephraïm. 1. *Par.* VII. 20.

THALASSAR, Province d'Asie. Rabsacés Echanson du Roi Sennachérib, dit à Ezéchias : (*a*) Les Dieux des nations ont-ils pû garantir des mains de mon maître *les enfans d'Eden qui étoient à Thalassar*, ou à *Thélassar*, comme lit le quatriéme Livre des Rois. On ignore la situation précise de Thalassar : mais on juge que cette Province étoit vers l'Arménie & la Mésopotamie, & aux environs des sources de l'Euphrate & du Tigre, à cause *des enfans d'Eden*, qui habitoient ce pays.

(*a*) *Isai.* XXXVII. 12. 4. *Reg.* XIX. 12.

THALASSE, ville ou port au midy de l'Isle de Créte. *Thalasse* est aussi appellée *Lassos*, *Act.* XXVII. 8.

THALCA, ville de la Tribu de Siméon. (*b*) Elle n'est pas dans l'Hébreu, mais seulement dans les Septante. Eusébe & saint Jérôme parlent d'un lieu nommé Thala, à seize milles d'Eléuthéropolis, vers le midy.

(*b*) *Josue* XIX. 7.

THALE', fils de Réseph, de la Tribu d'Ephraïm, & pere de Thaan (*c*)

(*c*) 1. *Par.* VII. 25.

THALMUD. Voyez *Talmud*.

THALLUS. (*d*) On lit ce terme dans le second Livre des Maccabées, Chap. XIV. ℣. 4. *Super hæc & thallos, qui Templi esse videbantur.* Or *thallus* signifie un bâton environné de branches de verdure, ou même de simples branches d'olivier, ou d'autres arbres. D'où vient le mot de *Thallophores*, qui étoient des enfans ou des vieillards qui portoient de ces sortes de branches, ou des caducées environnez de rameaux d'olivier, en l'honneur de Pallas ou Minerve.

(*d*) Θάλλος, *thallus.* Θαλλόφοροι, *thallophori.*

I. THAMAR, brû du Patriarche Juda, épouse de Her & d'Onan, & mere de Pharés & de Zara. Le Livre du Testament des douze Patriarches dit que Thamar étoit de Mésopotamie, & fille d'Aram, c'est-à-dire, Syrienne d'origine ; que Bessué femme de Juda, ne la pouvant souffrir, parce qu'elle étoit d'une autre nation qu'elle, inspira sa haine à son fils Her, lequel ne voulant pas traiter Thamar comme sa femme, fut tué le troisiéme jour de ses nôces par l'Ange du Seigneur. D'autres (*e*) croyent que ce malheureux trop passionné pour la beauté toute extraordinaire de sa femme, empéchoit malicieusement qu'elle ne devînt mere, de peur que cela ne la hêtrît. Mais l'Ecriture ne nous dit rien de particulier sur Her, sinon qu'il étoit un trés-méchant homme devant le Seigneur, & que Dieu le frappa de mort. (*f*)

(*e*) *Ita Rabbini.*

(*f*) *Genes.* XXXVIII. 7.

Juda dit ensuite à Onan son second fils : Prenez pour femme Thamar, la veuve de vôtre frere, vivez avec elle, & suscitez des enfans à vôtre frere. Onan la prit : mais sçachant que les enfans qui naîtroient de son mariage, ne seroient point à lui, il empéchoit par une action détestable, qu'elle ne devînt mere. C'est pourquoi le Seigneur le fit mourir. Juda dit donc à Thamar : Demeurez veuve dans la maison de vôtre pere, jusqu'à ce que Séla mon fils soit en âge de vous épouser ; car il craignoit que Séla ne mourût comme ses freres. Thamar demeura donc chez son pere pendant un long tems, sans que Juda songeât à exécuter sa promesse. Et quelques années aprés, comme Juda alloit avec Hiras d'Odellam à Thamnas, à la tondaille de ses brebis, Thamar en fut avertie, & alla déguisée en courtisanne sur le chemin de Thamnas, & s'assit en un lieu où Juda devoit passer. Juda la prenant pour une femme de mauvaise vie, lui promit un chevreau, s'approcha d'elle, & lui donna pour gage son anneau, son brasselet & son bâton.

Peu de tems aprés, ayant envoyé quelqu'un pour lui porter le chevreau, on ne la trouva plus, & personne ne sçut qu'elle eût été là. Mais aprés quelques mois, sa grossesse ayant commencé à paroître, on en avertit Juda, qui voulut la faire brûler vive ; & comme on la conduisoit au supplice, elle montra l'anneau, les brasselets & le bâton, & dit qu'elle avoit conçû de celui à qui étoient ces gages. Juda les reconnut, & avoüa qu'elle étoit plus juste que lui. Etant prête d'accoucher, elle se trouva grosse de deux jumeaux, dont l'un s'appella Pharés, & l'autre Zara, (*a*) ainsi que nous l'avons dit sous leurs articles. Ceci arriva vers l'an du Monde 2277. avant J. C. 1723. avant l'Ere vulgaire 1727.

(*a*) *Genes.* XXXVIII.

II. THAMAR, fille de David & de Macha, & sœur d'Absalon. Sa rare beauté fut cause que son frere Amnon conçut pour elle une passion violente. (*b*) Il feignit d'être malade, & pria le Roi son pere d'envoyer Thamar, pour lui préparer quelque chose à manger. Thamar vint, & lui servit ce qu'elle avoit préparé. Amnon fit retirer tout le monde, & viola Thamar, malgré les remontrances & les priéres qu'elle lui fit de ne la pas charger d'un opprobre éternel, & de ne s'attirer pas à lui-même une tache si honteuse. Amnon l'ayant ainsi deshonorée, son amour se changea en haine, & il la chassa honteusement de sa présence. Thamar se chargeant la tête de poussiére, & se couvrant le visage de ses mains, déchira sa tunique, & sortit en pleurant. Absalon son frere de pere & de mere, la rencontra, & ayant aisément deviné la cause de ses larmes, la retira dans sa maison, & lui dit de ne rien dire : pour lui il conserva dans le cœur un vif ressentiment de cette injure, & il en tira bien-tôt aprés une vengeance éclatante sur la personne d'Amnon, qu'il fit mourir. (*c*) Voyez les articles d'*Absalon* & d'*Amnon*.

(*b*) 2. *Reg.* XIII. 1. 2. 3. *& seq.* An du Monde 2971. avant J. C. 1028. avant l'Ere vulg. 1032.

(*c*) 2. *Reg.* XIII. 28. 29. 30. An du M. 2974. avant J. C. 1030. avant l'Ere vulg. 1034.

III. THAMAR, fille d'Absalon, qui étoit d'une beauté extraordinaire. (*d*) Quelques Exemplaires Grecs & Latins portent qu'elle épousa Roboam Roi de Juda, & qu'elle fut mere d'Abia successeur de Roboam : mais ni l'Hébreu ni la Vulgate ne reconnoissent point cette addition, qui n'est d'aucune autorité. On lit dans les Paralipoménes, (*e*) que Roboam épousa Maacha fille d'Absalon ; c'est-à-dire apparemment la petite-fille d'Absalon par *Thamar* ; car souvent le nom de fille se met pour petite-fille.

(*d*) 2. *Reg.* XIV. 27.

(*e*) 2. *Par.* XI. 20.

THAMAR, ville de Judée, qui est marquée dans Ezéchiel (*f*) comme un terme des limites méridionales de ce pays. Elle devoit être vers la pointe méridionale de la Mer Morte. Eusébe (*f*) dit que *Thamara* est à une journée de Malis, ou Malathe, en tirant du côté d'Elia, ou de Jérusalem. Il ajoûte qu'il y avoit là une garnison Romaine. Ptolémée, & les Tables de Peutinger marquent aussi *Tha-*

(*f*) *Ezech.* XLVII. 19. XLVIII. 27.

(*g*) *Euseb. in Thamara.*

mar ou *Thamare*, dans la Judée.

THAMMUZ. Voyez *Thamuz* ci-aprés.

I. THAMNA, ville célébre dans la Paleſtine, ſur le chemin de Jéruſalem à Dioſpolis. (*a*) Elle étoit Capitale de la Toparchie Thamnitique, qui devint fameuſe dans les derniers tems de la République des Juifs.

(*a*) *Euſeb. in Onom.*

II. THAMNA, ou *Thamnas*, ville de la Tribu de Juda. *Joſue*, XV. 10. 57. Juda alloit à la ville de Thamna, lorſqu'il rencontra Thamar, & commit un inceſte avec elle. *Geneſ.* XXXVIII. 12. Cette ville peut bien être la même que celle qui eſt entre Jéruſalem & Dioſpolis.

III. THAMNA, ou *Thamnatha*, (*b*) ville des Philiſtins où Samſon ſe maria. C'eſt peut-être la même que la précédente, qui pouvoit alors appartenir aux Philiſtins; car elle étoit fort proche de leur pays.

(*b*) *Judic.* XIV. 1. *& ſeq.*

THAMNAT-SARAA, ou *Thamnat-Saré*, ville de la Tribu d'Ephraïm, où Joſué choiſit ſa demeure & ſa ſépulture. *Joſue*, XIX. 50. XXIV. 30.

I. THAMNA, fils d'Eliphas, & petit-fils d'Eſaü. 1. *Par.* I. 36. Mais il vaut mieux dire que *Thamna* étoit mere d'Amalec, & femme d'Eſaü, pour concilier les Paralipoménes avec la Géneſe, XXXVI. 12.

II. THAMNA, concubine d'Eſaü, & mere d'Amalec. *Geneſ.* XXXVI. 12. C'eſt apparemment la même que *Thamna*, dont nous venons de parler.

III. THAMNA, Duc ou Chef de l'Idumée, aprés la mort d'Adad. 1. *Par.* I. 51. & *Geneſ.* XXXVI. 40.

THAMUS, ou *Thammus*, mois des Juifs qui répondoit à la lune de Juin, & qui étoit le quatriéme de l'année ſainte, & le dixiéme de l'année civile. Il n'a que vingt-neuf jours. Le dix-ſeptiéme jour de ce mois, les Juifs célébrent un jeûne, en mémoire de l'adoration du veau d'or, & du châtiment qui le ſuivit. (*c*) Dans ce même mois, ils font mémoire de ce qui arriva à Marie ſœur de Moyſe, qui fut frappée de lépre, pour avoir murmuré contre Moyſe. (*d*)

(*c*) *Exod.* XXXII.

(*d*) *Num.* XII. 1... 10.

THAMUZ, ou *Thamuuz*, Divinité Payenne, que l'on croit être la même qu'Adonis. Il en eſt parlé dans Ezéchiel: (*e*) *Mulieres plangentes Adonidem*; l'Hébreu, *plangentes Thammuz*. Le Rabbin David Kimchi dit que Thammuz étoit une Idole de bronze, dont les Payens rempliſſoient les yeux de plomb; puis faiſant du feu dans le creux de l'Idole, le plomb ſe fondoit, & l'image paroiſſoit verſer des larmes. D'autres Rabbins croyent que Thammuz étoit un Prophéte idolâtre, qui avoit fait une image du Soleil toute d'or, qui étoit ſuſpenduë entre le ciel & la terre; & que le Roi de Babylone ayant fait mourir ce Prophéte, toutes les Idoles du pays s'étoient aſſemblées pour pleurer ſa mort, devant l'image du Soleil, dont nous venons de parler. Ce qui donna occaſion à l'établiſſement d'une Féte qui ſe célébroit au commencement du mois Thammus, pour y pleurer la mort du Prophéte de ce nom. D'autres Juifs diſent que Thammuz étoit un animal à qui les Payens rendoient des honneurs divins. Toutes inventions produites uniquement du cerveau des Rabbins.

(*e*) *Ezech.* VIII. 14. מבכות את התמוז 70. Τὸν Θαμμούζ. *Alius*, Βδελύγματα, *abominationes*. *Alius*, Παροξυσμὸς, *irritationes*.

Saint Jérôme a rendu *Thammuz* par *Adonis*; (*a*) & il y a beaucoup d'apparence que c'eſt ſa vraye ſignification. Le nom *Ammuz*, qui eſt le même que *Thammuz*, ſignifie *abſtrus*, *caché*. La maniére dont le Texte Hébreu d'Ezéchiel eſt conſtruit, fait juger que *Thammuz* y eſt mis dans un ſens appellatif. Or rien ne convient mieux à *Adonis*, que le nom de *caché*, ſoit qu'on conſidére le ſecret ſous lequel on enveloppoit ſes myſtéres, ſoit qu'on faſſe attention à l'état où on le repréſentoit durant ſes Fêtes. On le mettoit dans un cercüeil, & on le pleuroit comme un mort. Moyſe (*b*) le nomme en quelques endroits *le Mort* par dériſion. Enfin la circonſtance des femmes qui pleurent Thammuz, a déterminé la plûpart des Commentateurs à expliquer l'endroit d'Ezéchiel des Fêtes d'Adonis. Voyez ſon titre.

(*a*) *Manetho apud Plutarc. de Iſide & Oſiride.*

(*b*) *Levit.* XIX. 27. 28. *Deut.* XIV. 1. *Vide & Pſal.* CV. 28.

THANAC, ville de la demi-Tribu de Manaſſé au-deçà du Jourdain. (*c*) Elle fut cédée aux Lévites. Euſébe, ſaint Jérôme, & Procope de Gaze diſent que c'étoit encore de leur tems un grand lieu, à trois milles de Légion.

(*c*) *Joſue* XXI. 25. XII. 21. *& Judic.* I. 27.

THANATH. C'étoit un bourg à dix milles de Sichem, du côté du Jourdain. (*d*) Saint Jérôme l'appelle *Thenath*. Ptolémée met auſſi *Thena* dans la Samarie.

(*d*) *Euſeb. & Hieronym. in locis Hebr.*

THANNIM, ou *Thannin*. Voyez *Tannim*.

THAPSA, ville de la Tribu d'Ephraïm. Sellum fils de Jabés, ayant mis à mort Zacharie Roi d'Iſraël, Manahem Général des troupes de ce Prince, ſe fit reconnoître pour Roi; (*e*) & la ville de Thapſa lui ayant fermé les portes, il la prit de force, & exerça contre ſes habitans les derniéres cruautez, juſqu'à ouvrir les femmes enceintes, pour faire mourir leur fruit. Voyez *Joſeph*, *Antiq. l.* IX. *c.* II.

(*e*) 4. *Reg.* XV. 16. 17. An du Monde 3233. avant J. C. 767. avant l'Ere vulg. 771.

THAPSAQUE, ville fameuſe ſur l'Euphrate, où l'on paſſoit ce fleuve, pour venir de la Méſopotamie dans l'Arabie Déſerte, & pour aller de l'Arabie Déſerte dans la Méſopotamie. Elle n'étoit pas loin de l'embouchure du Chaboras dans l'Euphrate. Les anciens Géographes en ont beaucoup parlé. Il nous paroît par la route que tenoient les Rois d'Aſſyrie en venant vers la Paleſtine, qu'ils devoient paſſer l'Euphrate à Thapſaque.

THARA, l'un des deux Eunuques qui avoient conſpiré contre le Roi Aſſuérus, & qui furent découverts par Mardochée. *Eſth.* XII. 1.

THARAA, fils de Micha, & petit-fils de Jonathas fils de Saül. 1. *Par.* VIII. 15.

THARACA, Roi d'Ethiopie, c'eſt-à-dire, du pays de Chus, voiſin de la Paleſtine & de l'Egypte. Ce Prince s'étant mis en campagne à la téte d'une puiſſante armée, pour venir au ſecours d'Ezéchias, attaqué par Sennachérib, (*f*) Sennachérib qui étoit alors occupé au ſiége de Lachis, alla à ſa rencontre: mais l'Ange du Seigneur frappa ſon armée, & lui tua en une ſeule nuit quatre-vingt-cinq mille hommes. Il ne paroît pas que ce Prince ait livré la bataille à Tharaca; ſon armée fut défaite, avant qu'il vînt juſqu'à lui. *Tharaca* eſt nommé *Théarchon* par Strabon. (*g*) Ce Géographe cite Mégaſthéne, qui racontoit

(*f*) 4. *Reg.* XIX. 9. An du Monde 3291. avant J. C. 709. avant l'Ere vulg. 713.

(*g*) *Strab. l.* I. *& l.* 15. *p.* 653.

que ce Prince avoit porté ſes conquêtes juſqu'en Europe, & juſqu'aux colomnes d'Hercules.

THARBIS. C'eſt le nom que l'on donne à cette Reine d'Ethiopie, que l'on veut que Moyſe ait épouſée, lorſqu'il faiſoit la guerre en Ethiopie, & qu'il aſſiégeoit la ville de Méroé. (*a*) Voyez ci-devant l'article de *Moyſe*.

(*a*) *Joſeph. Antiq. l. 2. c. 5.*

THARE', fils de Nachor, & pere de Nachor, d'Aran & d'Abraham, nâquit (*b*) l'an du Monde 1878. avant J. C. 2122. avant l'Ere vulgaire 2126. Il eut Abraham étant âgé de ſoixante & quinze ans, l'an du Monde 2008. avant J. C. 1992. avant l'Ere vulgaire 1996. Il ſortit avec Abraham d'Ur de Chaldée, pour aller à Haran de Méſopotamie, l'an du Monde 2082. & il y mourut la même année, âgé de deux cens ſoixante & quinze ans, (*c*) l'an 1918. avant J. C. & 1922. avant l'Ere vulgaire 1916.

(*b*) *Geneſ.* XI. 24.

(*c*) *Geneſ.* XI. 31. 32.

L'Ecriture dit clairement que Tharé avoit été engagé dans l'idolâtrie : (*d*) *Vos peres, Tharé pere d'Abraham & de Nachor, ont habité anciennement au-delà du fleuve d'Euphrate, & ont adoré des Dieux étrangers.* Quelques-uns croyent qu'Abraham lui-même fut d'abord attaché au culte des Idoles, mais qu'enſuite Dieu lui fit la grace de reconnoître la vanité de ce culte, & qu'il en détrompa auſſi ſon pere Tharé. Voyez nôtre Commentaire ſur la Généſe, XI. 31. & Judith, v. 7. & Iſaïe, XLIII. 23.

(*d*) *Joſue* XXIV. 2. 14.

Les Arabes & les Turcs donnent pour pere à Abraham un nommé Azar, & pour ayeul Tharé. (*e*) Juſtin (*f*) dit qu'*Adores, Abraham & Iſraël* regnérent l'un aprés l'autre à Damas. Suidas (*g*) aſſûre qu'Abraham convertit ſon pere Tharé, qui étoit idolâtre, & George le Syncelle (*h*) aſſûre qu'il jetta au feu les Idoles de Tharé, & qu'Aran ayant voulu éteindre le feu où elles brûloient, fut ſaiſi des flammes, & y mourut ; que Tharé ayant d'abord abandonné le culte des faux Dieux, & étant allé à Haran, retomba dans ſes premiéres erreurs, & y demeura obſtiné juſqu'à la mort.

(*e*) *Bibliot. Orient. p. 12.*
(*f*) *Juſtin. l. 36.*
(*g*) *Suidas in Abraham.*
(*h*) *Syncell. Chronic. p. 99.*

Les Juifs (*i*) racontent que Tharé étoit non-ſeulement idolâtre, mais auſſi ſculpteur & marchand d'Idoles : Qu'un jour Tharé étant allé en voyage, laiſſa à Abraham le ſoin de ſa boutique : mais Abraham qui étoit déja perſuadé de la vanité des Idoles, demandoit à tous ceux qui venoient pour acheter des Dieux : Quel âge avez-vous ? Ceux-ci lui diſoient bonnement leur âge. Alors Abraham répliquoit : Ce Dieu que vous voulez acheter & adorer, eſt plus jeune que vous ; il n'y a que quelques jours qu'il eſt fait d'une matiére vile & mépriſable : ainſi croyez-moi, renoncez à cette vanité. Les acheteurs frappez de ces reproches, s'en alloient tout chargez de confuſion. Un jour il y vint une vieille femme portant un potage, & diſant qu'elle vouloit l'offrir à tous les Dieux de la boutique de Tharé. Alors la patience échappa à Abraham ; & prenant un bâton, il mit en piéces toutes ces Idoles, à l'exception de la plus grande de toutes, entre les mains de laquelle il mit le bâton dont il s'étoit ſervi pour faire cette exécution. Tharé étant enfin revenu, & voyant ſes Dieux renverſez & mis en piéces, en demanda la cauſe à Abraham, qui lui dit qu'une perſonne étant venuë pour offrir un potage à tous ces Dieux, ils avoient commencé à ſe diſputer à qui l'auroit ; mais que le plus grand avoit pris ce bâton, les avoit mis d'accord à force de coups, & s'étoit ſaiſi ſeul de l'offrande. Tharé comprit aiſément qu'Abraham vouloit inſulter à ſa vaine ſuperſtition. Il alla déferer ſon fils comme ennemi du culte des Dieux, au Roi Nemrod, qui le fit jetter dans le feu : mais il en ſortit miraculeuſement ſain & ſauf. Fables.

(*i*) *Vagenſeil. in Sota, p. 192. ex Schalſchelet Hakkabala p. 8.*

THARE', campement des Iſraëlites dans le déſert. Ils y arrivérent de Tahat, & en partirent pour aller à Metca. *Num.* XXXIII. 27. Ptolémée parle d'une ville de *Thana*, dans l'Arabie Pétrée ; & Joſeph, *Antiq. l.* 14. *c.* 2. parle d'une ville de *Tharabaſa*, que les Juifs prirent aux Arabes.

THARELA, ville de la Tribu de Benjamin. *Joſue*, XVIII. 27.

THARGUM. Voyez ci-devant *Targum*.

THARICHE'E. Voyez *Tarichée*.

THARSE. Voyez ci-devant *Tarſe*.

THARSE'E, ou *Tharſæas*, pere d'Apollonius, Gouverneur de la Célé-Syrie. 2. *Macc.* III. 5.

I. THARSIS, ſecond fils de Javan. *Geneſ.* X. 4. Nous croyons qu'il fonda Tharſe en Cilicie, & qu'il communiqua le nom de *Tharſis* à toute cette Province.

II. THARSIS, fils de Balan, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VII. 10.

III. THARSIS, un des premiers Satrapes des Perſes, & des plus en crédit auprés d'Aſſuérus. *Eſth.* I. 14.

THARSIS. Pays de Tharſis, où Salomon envoyoit ſes flottes. (*a*) Il y a ſur ce pays un trés-grand nombre de ſentimens divers. Joſeph, le Paraphraſte Chaldéen & l'Arabe l'expliquent de Tharſe ville de Cilicie. Les Septante, ſaint Jérôme, Théodoret l'entendent de Carthage. Euſébe fait deſcendre les Eſpagnols de Tharſis. Le Géographe Arabe veut que Tharſis ſoit Tunis en Afrique ; & Bochart, que ce ſoit Tarteſſus, Iſle dans le détroit de Gadés ; M. Le Clerc entend par *Tharſis*, Thaſſus, Iſle & ville dans la Mer Egée. Grotius croit que tout l'Océan eſt nommé Tharſis, à cauſe de la fameuſe ville de Tarteſſus, dont nous avons parlé. Sanctius croit que la mer en général eſt nommée Tharſis, & que les vaiſſeaux de Tharſis ſont ceux qu'on employe dans les voyages de mer, par oppoſition aux naſſelles & aux barques dont on ſe ſert dans les fleuves. Les Septante traduiſent quelquefois Tharſis par, la mer ; & l'Ecriture donne également le nom de *vaiſſeaux de Tharſis*, à ceux qu'on équippoit à Aſiongaber, ſur la Mer Rouge, & qui alloient dans l'Océan, comme à ceux qu'on équippoit à Joppé, & dans les ports de la Méditerranée. Nous ne voyons guéres d'autre moyen que celui-là, pour expliquer tous les paſſages où il eſt parlé des vaiſſeaux de Tharſis.

(*a*) 3. *Reg.* X. 22. 2. *Par.* IX. 21. תרשיש *Tharſis.*

Car d'un côté nous voyons aſſez clairement que Tharſis ſignifie la ville de Tharſe, & la Cilicie ; & de l'autre, nous remarquons qu'on équippoit des vaiſſeaux de Tharſis, ou des vaiſſeaux pour aller à Tharſis, dans des lieux

d'où l'on ne peut préſumer qu'on voulût aller à Tharſe en Cilicie. Par exemple, l'Auteur du Livre de Judith (*a*) décrivant la route d'Holofernes, dit qu'il alla en Cilicie, & qu'*il pilla tous les enfans de Tharſis.* Jonas (*b*) fuyant de devant la face du Seigneur, s'embarqua à Joppé, pour aller en Tharſis, apparemment à Tharſe en Cilicie. Les Prophétes Iſaïe (*c*) & Ezéchiel (*d*) mettent parmi les vaiſſeaux marchands qui venoient trafiquer à Tyr, ceux de Tharſis. La Cilicie étoit tout-à-fait à portée de Tyr, & il n'y a guéres d'apparence qu'on y vînt trafiquer des côtes de l'Océan. Enfin le Pſalmiſte (*e*) met les Rois de Tharſis avec ceux des Iſles : *Reges Tharſis & Inſulæ.* Or les Iſles marquent ordinairement celles de la Méditerranée, & les pays maritimes où les Hébreux avoient accoûtumé d'aller par cette mer.

(*a*) *Judith.* 11. 12. 13.

(*b*) *Jonas* 1. 3. *& ſeq.*

(*c*) *Iſai.* XXIII. 1. 3. *& 14. Cap.* IX. 19.

(*d*) *Ezech.* XXVII. 12. *& 25. Item Cap.* XXVIII. 13.

(*e*) *Pſal.* LXXI. 10.

De tous ces paſſages on peut conclure que le pays de Tharſis étoit ſur la Méditerranée, & qu'apparemment c'eſt la Cilicie.

Lors donc qu'on voit équipper des vaiſſeaux deſtinez à aller à Tharſis dans la Mer Rouge, & à Aſiongaber, on doit conclure l'une de ces deux choſes, ou qu'il y a deux pays de Tharſis, l'un ſur l'Océan, & l'autre ſur la Méditerranée ; ce qui ne nous paroît nullement probable ; ou que les vaiſſeaux de Tharſis en général ne ſignifient autre choſe que des vaiſſeaux de long cours, de grands vaiſſeaux oppoſez aux barques & aux naſſelles. On peut voir nôtre Commentaire ſur la Géneſe, x. ℣. 4.

THARTHAC, fauſſe Divinité des Hévéens. (*f*) Les Rabbins diſent qu'il avoit la forme d'un âne. En prononçant *Sarſac*, (*g*) au lieu de *Tharthac*, on trouveroit aiſément ſous ce nom le Dieu *Seſac*, dont Jérémie parle en quelques endroits, (*h*) & dont les Payens (*i*) ont connu les fêtes ſous le nom de *Saccea* ou *Sacæa.* Voyez ce que nous avons dit dans le Commentaire ſur Jérémie.

(*f*) 4. *Reg.* XVII. 31. תרתק *Thartak.*

(*g*) שר-שך *Sar-ſac.*

(*h*) *Jerem.* XXV. 26. LI. 40. ששך *Seſac.*

(*i*) *Athenæ. l.* 14. *c.* 10. *Dio Chryſoſt. orat.* 4. *de Regno.*

THARTHAN, ou *Thanathan*, ou *Thathanaï*, Officier du Roi Sennachérib, qui fut envoyé avec Rabſacés, pour parler au Roi Ezéchias. (*k*) Le nom de Thanathan peut ſignifier celui qui préſide aux préſens ou aux tributs.

(*k*) 4. *Reg.* XVIII. 17. תרתן *Thartan.* 1. *Eſdr.* V. 3. 6. *&* VI. 6. 13. תתני *Thathenai. Ita & Iſai.* XX. 1. 70. Ταρτάν.

THASI. C'eſt le ſurnom de Simon Maccabée, fils de Mattathias. 1. *Macc.* Chap. II. ℣. 3.

THATHANAI, Gouverneur de la Samarie & des Provinces de deçà le fleuve du Jourdain, s'oppoſa à l'entrepriſe des Juifs, qui vouloient rebâtir le Temple & les murs de Jéruſalem. Il en écrivit à Darius Roi de Perſe, qui ordonna qu'on continuëroit leſdits édifices. 1. *Eſdr.* Chap. v. & VI. An du Monde 3485. avant J. C. 515. avant l'Ere vulgaire 519.

THAU, (*l*) derniére lettre de l'Alphabet Hébreu, qu'on prétend avoir eu autrefois la forme d'un X, ou d'une croix. (*m*) Et c'eſt en effet ce qu'on remarque dans les médailles Samaritaines, & dans d'autres anciens monumens, (*n*) où il ſe trouve des Thau à peu prés de la forme de l'X, ou de la croix ; & la plûpart de nos Commentateurs croyent que dans ce paſſage d'Ezéchiel : (*o*) *Signa Thau ſuper frontes virorum gementium*, on doit entendre qu'on imprimoit ſur leurs fronts la lettre *Thau*, ou la forme de la croix. Mais pourquoi le *Tau* ת plûtôt qu'une autre lettre ? C'eſt, diſent quelques-uns, que cette lettre eſt la premiére du mot *thorah*, la Loi. Les Septante ont traduit ſimplement : (*a*) *Mettez une marque ſur le front de ceux qui gémiſſent.* Le Chaldéen & le Syriaque l'ont entendu de même, comme auſſi Aquila & Symmaque, ſuivant le témoignage de ſaint Jérôme.

(*l*) תו *Thau.*

(*m*) *Ita quidam Judæi ad Chriſt. converſi apud Origen. Hieron. Sanct. Prado &c. in Ezechiel.* IX.

(*n*) *Vide Paleograph. Græc. D. Bernard. de Montfauc. l.* 1. *c.* 1. *p.* 120. 121.

(*o*) *Ezech.* IX. 4. והתוית תו על מצחות האנשים הנאנחים

(*a*) Οἱ ο. Δὸς τὰ σημεῖα ἐπὶ τὰ μέτωπα. *Et ita Aqu. & Sym. apud Hieron. in Ezech.*

Origénes dans un Fragment donné dans la nouvelle Edition des Héxaples, dit qu'Aquila & Théodotion portent : Mettez la marque du *Thau* ſur les fronts de ceux qui gémiſſent. Mais S. Chryſoſtome, Théodoret, Euſébe de Céſarée, & les autres Grecs ont ſuivi les Septante, & l'ont entendu d'une ſimple marque imprimée ſur les fronts de ces perſonnes, afin qu'on ne les confondît pas avec la foule de ceux qui devoient être mis à mort ; & les Peres Latins qui ont vécu avant que l'Edition de ſaint Jérôme eût paru, ont lu de même que les Septante, & n'ont pas crû qu'on ait imprimé un Thau ni une croix ſur le front des gens de bien qui ſe trouvoient à Jéruſalem. Voyez les Commentateurs ſur Ezéchiel, IX. 4.

THEATRE, *theatrum* ; lieu où l'on repréſentoit les ſpectacles publics. Ces ſortes d'édifices étoient en demi-cercle, dans lequel les aſſiſtans regardoient les jeux qui ſe repréſentoient vis-à-vis ſur la ſcêne. Les joüeurs d'inſtrumens étoient placez dans l'orcheſtre. On peut voir ces choſes traitées plus au long par les Auteurs qui ont écrit ſur les Antiquitez Romaines. Le nom de théatre ne ſe trouve qu'en un ſeul endroit de l'Ecriture. Dans la ſédition que l'orfévre Démétrius excita à Epheſe, (*b*) à l'occaſion du culte de Diane, *toute la ville fut remplie de confuſion, & ils coururent en foule au théatre, entraînant Gaïus & Ariſtarque Macédoniens, qui avoient accompagné ſaint Paul dans ſon voyage.*

(*b*) *Act* XIX. 29. An de l'Ere vulg. 57.

THEBAT, ville de Syrie, qui fut priſe & pillée par David. (*c*) Le Géographe Etienne parle d'une ville de Thébes en Syrie. Il ſemble que *Thébath* eſt nommée *Béthach*, ou *Bété*, 2. *Reg.* VIII. 7.

(*c*) 1. *Par.* XVIII. 8. An du Monde 2960. avant J. C. 1040. avant l'Ere vulg. 1044.

THEBE'S, ville de la Tribu d'Ephraïm, au ſiége de laquelle Abimélech fils de Gédéon fut tué, *Judic.* IX. 50. *& ſeq.* l'an du Monde 2771. avant J. C. 1229. avant l'Ere vulg. 1233. Euſébe dit qu'il y a une bourgade nommée *Thébes*, à treize milles de Sichem, tirant du côté de Scythopolis.

THEBES, ville trés-célébre dans la haute Egypte, & Capitale de la Thebaïde. Son nom ne ſe trouve pas dans le Texte de la Vulgate, & on ignore quel nom les anciens Hébreux lui donnoient. Bochart (*d*) a prétendu que c'étoit la ville de *No-Ammon*, dont il eſt aſſez ſouvent parlé dans les Prophétes, (*e*) & que l'on traduit ordinairement par *Alexandrie* : mais nous avons eſſayé ſur Nahum, de montrer que *No-Ammon* ſignifie plûtôt la ville de Dioſpolis dans la baſſe Egypte.

(*d*) *Bochart. Phaleg. l.* 4. *c.* 27.

(*e*) *Ezech.* XXX. 14. *Nahum.* III. 8. *Jerem.* XLVI. 25.

THEBET, ou *Thevet*, mois des Hébreux. Il répond à la lune de Décembre, & eſt le dixiéme mois de l'année ſainte, & le quatriéme de l'année civile.

THEBNI, fils de Gineth, compétiteur

(a) 3. *Reg.* XV. 21. d'Amri dans le Royaume d'Iſraël. (*a*) Mais le parti d'Amri l'emporta ſur celui de Thebni ; & celui-ci mourut. L'Ecriture ne marque pas le genre de ſa mort : mais il ſemble qu'il mourut dans le combat, l'an du Monde 3079. avant J. C. 921. avant l'Ere vulg. 925.

THECEL, ou *Thechel* ; c'eſt-à-dire, il a peſé. C'eſt un des mots qui parurent écrits ſur la muraille, pendant le feſtin ſacrilége du Roi Balthaſar. Dieu vouloit marquer par-là que ce Prince impie avoit été mis dans la balance, (b) *Dan.* V. 25. & qu'il avoit été trouvé trop léger. (*b*) Voyez les articles de *Balthaſar* & de *Daniel*.

THECUE', ou *Thécua*, ville de la Tribu de Juda. 2. *Par.* XI. 6. Elle eſt auſſi dans le Grec, *Joſue*, XV. 60. Mais on ne la voit pas dans l'Hébreu. Euſébe & ſaint Jérôme mettent Thécué à douze milles de Jéruſalem, vers le midy. Ailleurs ſaint Jérôme dit qu'elle eſt à ſix milles de Bethléem, du côté du midy. Voyez ſon Prologue ſur Amos. Elle étoit ſituée ſur une montagne, & c'étoit le dernier lieu qu'on rencontrât de ce côté-là, juſqu'à la Mer Rouge. Joſeph (*c*) dit que Thécué étoit aſſez voiſine du château *Herodium*. Il eſt parlé du déſert de Thécué, 2. *Par.* XX. 20. & ce déſert n'eſt pas loin de la Mer Morte. 1. *Macc.* IX. 4.

(c) *Joſeph. de Bello, l. 5. c. 7.*

THECUE', pere de Sellum, 2. *Par.* XXXIV. 22. Peut-être que cela veut dire ſimplement que Sellum étoit natif de Thécué.

THEGLATPHALASSAR, Roi d'Aſſyrie, fils & ſucceſſeur de Sardanapale, commença à regner à Ninive l'an du Monde 3257. avant J. C. 743. avant l'Ere vulgaire 747. Il eſt ordinairement nommé dans les Profanes *Ninus le jeune*. Elien (*d*) le nomme *Thilgam*, & l'Ecriture *Thelgathphalnaſar*, (*e*) ou *Théglatphalaſar*, ou *Théglatphalaſſar*. (*f*) Ce fut lui qui rétablit le Royaume d'Aſſyrie, & qui le poſſéda aprés le démembrement qu'en avoient fait *Bélésis* & *Arbacés*. Voyez leurs articles, & celui de *Sardanapale*.

(d) *Ælian. lib. 12. hiſt. animal. c. 12.*
(e) 1. *Par.* V. 6. & 2. *Par.* XXVI. 20.
(f) 4. *Reg.* XV. 29. XVI.

Achaz Roi de Juda, ſe voyant rudement attaqué par Razin Roi de Syrie, & par Phacée Roi d'Iſraël, & ne ſe ſentant pas aſſez fort pour leur réſiſter, (*g*) députa des Ambaſſadeurs à Théglatphalaſſar, pour le prier de venir à ſon ſecours contre les Rois de Syrie & de Samarie. En même-tems il lui envoya tout l'or & l'argent qui ſe trouva dans les tréſors du Temple, & dans ceux du palais. Théglatphalaſſar marcha donc contre Razin, le tua, ruina Damas, & en transféra les habitans ſur le fleuve Cyrus. Achaz alla au-devant de ce Prince juſqu'à Damas. Mais Théglatphalaſſar ne ſe contentant pas de ce qu'Achaz lui avoit donné, (*h*) entra dans la Judée, & ravagea tout le pays, ſans y trouver de réſiſtance. Il fit la même choſe dans les terres de Samarie, enleva les Tribus de Ruben & de Gad, & la demi-Tribu de Manaſſé, & les emmena à Lahéla, à Habor & à Ara, ſur le fleuve de Gozan. (*i*) De plus il prit les villes d'Aïon, d'Abel-beth-Maca, de Janoé, de Cédés, d'Azor, la Galilée, & les pays de Galaad & de Nephtali, & en emmena les habitans en Aſſyrie. (*k*) Théglatphalaſſar aprés avoir regné dix-neuf ans à Ninive, mourut l'an du Monde 3276. avant J. C. 724. avant l'Ere vulgaire 728. Il eut pour ſucceſſeur *Salmanaſar*.

(g) 4. *Reg.* XVI. 7. 8. 9. *&c.* An du Monde 3264. avant J. C. 736. avant l'Ere vulg. 740.
(h) 2. *Par.* XXVIII. 20. 21.
(i) 2. *Par.* V. 26.
(k) 4. *Reg.* XV. 29.

THEHEN, fils d'Ephraïm, Chef de la famille des *Thébénites*. *Num.* XXXVI. 35.

THELASSAR, Province d'Aſſyrie. Voyez *Thalaſſar*.

THEGLATPHALNASAR. Voyez *Théglatphalaſar*.

THELHARSA. Peut-être la même que *Thélaſſar* ou *Thalaſſar*. Ceux qui revinrent de ce pays avec Zorobabel, (*a*) ne purent prouver leur généalogie, ni même montrer qu'ils fuſſent de la race d'Iſraël.

(a) 1. *Eſdr.* II. 59. An du Monde 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulg. 536.

THELLA, bourg ſur le Jourdain, (*b*) qui eſt à une extrémité du Jourdain oppoſée à Méroth.

(b) *Joſeph. l. 3. de Bello, c. 2.*

THELMA. Ceux qui revinrent de Thelma avec Zorobabel, (*c*) ne purent prouver qu'ils fuſſent de la race d'Iſraël. On ne ſçait pas la ſituation de Thelma.

(c) 1. *Eſdr.* II. 59. An du Monde 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulg. 536.

THEMA, fils d'Iſmaël. (*d*) On croit qu'il peupla la ville de *Théma* dans l'Arabie Déſerte. Job (*e*) parle des caravannes de *Théma & de Saba*. Ptolémée met une ville de *Themma* ou *Thamma*, dans l'Arabie Déſerte, vers les montagnes des Chaldéens.

(d) *Geneſ.* XXV. 15.
(e) *Job.* VI. 19.

THEMAN, fils d'Eliphas, & petit-fils d'Eſaü. (*f*) On trouve un Roi d'Idumée nommé *Huſam*, du pays des *Thémaniens*. (*g*) Jérémie (*h*) & Amos (*i*) parlent de Théman, & Euſébe (*k*) met *Théman* dans l'Arabie Pétrée, à cinq milles de Pétra, & dit qu'il y avoit là une garniſon Romaine.

(f) *Geneſ.* XXXVI. 15.
(g) *Ibidem* V. 34
(h) *Jerem.* XLIX. 7. 20.
(i) *Amos* I. 11. 12.
(k) *Euſeb. in Θαιμάν.*

THEMANI, fils d'Aſſur & de Naara. 1. *Par.* IV. 6.

THENAC-SELO. Voyez *Thanac*.

THEOCRATIE. Ce terme eſt employé par Joſeph, (*l*) pour marquer la forme du gouvernement des Juifs. Entre les différens peuples, dit-il, les uns ont choiſi le gouvernement monarchique ; les autres, le gouvernement populaire : mais nôtre Légiſlateur a établi une maniére de gouverner toute différente de celle des autres ; c'eſt-à-dire, une *Théocratie*, s'il eſt permis de parler ainſi, qui donne à Dieu le pouvoir, & la conduite de toute la nation, en nous inſpirant cette maxime, que Dieu voit tout, & qu'il eſt la cauſe de tous les biens qui nous arrivent.

(l) *Joſeph. contrà Appion. l. 2. p. 1071. c. d.* Θεοκρατίαν τὸ πολίτευμα, δεῖν μόνον μέτρον τὸν θεὸν ἀρχὴν καὶ τὸ κράτος ἀναθεῖς.

I. THEODAS, ou *Theudas*. Gamaliel dans les Actes des Apôtres, (*m*) dit qu'un certain Théodas s'étoit élevé quelque tems auparavant, & avoit prétendu être quelque choſe de grand. Il y eut environ quatre cens hommes qui s'attachérent à lui : mais il fut tué, & tous ceux qui avoient crû en lui, ſe diſſipérent, & furent réduits à rien. Uſſérius croit que ce Theudas eſt le même que Judas, qui ſe révolta à la mort d'Hérode, & dont parle Joſeph. (*n*)

(m) *Act.* V. 36. Gamaliel diſoit ceci l'an 33. de l'Ere vulg.

II. THEODAS, ou *Theudas*, impoſteur qui parut en Judée (*o*) du tems du Gouverneur Cuſpius Fadus. Cet homme ſe donnoit pour Prophéte, & pour inſpiré ; il trompa beaucoup de Juifs, leur perſuadant de quitter tout ce qu'ils avoient, & de le ſuivre juſqu'au Jourdain, & leur promettant de le leur faire paſſer à pied ſec, comme avoit fait autrefois Joſué. Fadus envoya aprés eux quelques troupes de cavalerie, qui en tuérent & en prirent pluſieurs, & apportérent la téte de Theudas à Jéruſalem. Ce Theudas eſt beaucoup plus nouveau, que celui dont parloit Gamaliel dans le diſcours qu'il fit pour les Apôtres. (*p*)

(n) *Joſeph. Antiq. l. 17. c. 12. p. 607. 608.* An du Monde 4001. de J. C. 1. avant l'Ere vulg. 5.
(o) *Joſeph. Antiq. l. 20. c. 2.* de l'Ere vulg. 45.
(p) *Act.* V. 36.



FIGURES DES THÉRAPHIMS, SELON LES JUIFS.

a. Teste d'un enfant premier né, ayant dans la boucke une lame d'or, sur laquelle est gravé le nom d'un esprit immonde.

b. Théraphim enveloppé de bandelettes, placé dans une niche, et devant lequel on brûle de l'encens et des parfums.

Gamaliel fit ce discours l'an 33. de l'Ere vulgaire, & la défaite de Theudas par Fadus, n'arriva qu'en l'an 45. Cela n'a pas empêché que quelques-uns n'ayent confondu ces deux Theudas. Voyez les Commentateurs sur *Act.* v. 36.

THEODOTIUS, Syrien, fut un des députez que Nicanor envoya pour traiter de paix avec Judas Maccabée. (*a*)

(*a*) 2. *Macc.* xiv. 19. An du Monde 3843. avant J. C. 157. avant l'Ere vulg. 161.

THEOPHILE, est celui à qui S. Luc dédie les Livres de l'Evangile & des Actes, qu'il a composez. (*b*) On doute si le nom de *Théophile*, est le nom propre d'un homme, ou un nom commun, qui désigne selon son étymologie un homme de bien, un ami de Dieu. Quelques-uns (*c*) croyent que ce nom est générique, & que saint Luc a eu dessein d'adresser son Ouvrage à tous ceux qui aiment Dieu : mais il est beaucoup plus probable que ce Théophile étoit un Chrétien, à qui l'Evangéliste a adressé ces deux Ouvrages ; & l'épithéte de *très-excellent*, qu'il lui donne, marque que c'étoit un homme de grande qualité. Oecuménius en conclut que c'étoit un Intendant ou un Gouverneur de Province, parce qu'on leur donnoit pour l'ordinaire le titre de *très-excellent*. D'autres croyent que c'étoit un Evêque d'Antioche : mais alors il n'y en avoit point en cette ville qui portât ce nom. Grotius conjecture que ce pouvoit être un Magistrat d'Achaïe converti par saint Luc.

(*b*) *Act.* 1. 1. *Luc.* 1. 3.

(*c*) *Ita ferè Origen. homil.* 1. *in Luc. Ambros. in Luc. Epiphan. hæres.* 51. *Beda, Camerar. Hammond. in Luc.*

THERAPEUTES. (*d*) Terme Grec, qui signifie serviteur de Dieu. C'est aussi le nom d'une espéce de secte parmi les Hébreux, dont Philon a décrit la maniére de vie dans son Livre *de la Vie contemplative*. Plusieurs anciens Peres (*e*) ont crû qu'ils étoient Chrétiens, & que Philon voyant leur admirable maniére de vie, en avoit voulu faire honneur à sa nation. Ils étoient différens des Esséniens, en ce que les Thérapeutes s'appliquoient à la vie contemplative, & les Esséniens à la vie active. Voici un abrégé de la maniére de vie des Thérapeutes, qui a servi de modéle à l'institution des anciens Moines, tant dans l'Orient, que dans l'Occident. Ils quittoient leurs biens, leurs parens, & quelquefois même leur patrie. Ils fuyoient les villes & le concours des hommes, & demeuroient à la campagne dans des cellules séparées, pour mieux garder la solitude ; mais non pas éloignées, afin qu'ils pûssent se défendre des voleurs, & vivre en société. Ces maisons étoient simples, & n'avoient que le nécessaire. On y voyoit un petit oratoire, destiné à la méditation & aux exercices de piété. Il y avoit des Thérapeutes en divers endroits du monde, mais principalement en Egypte, aux environs du lac Mœris.

(*d*) Θεραπευτὴς. *Vide Philo. de vita contemplat.*

(*e*) *Euseb. hist. Eccl. l.* 2. *c.* 17. *Hieronym. de Viris illustr. c.* 8. *Epiphan. hæres.* 29. *c.* 5. *Cassian. instit. l.* 2. *c.* 5. *&c.*

La tempérance passoit chez eux pour le fondement des vertus. Ils ne búvoient ni ne mangeoient qu'aprés le soleil couché. Quelques-uns ne mangeoient qu'une fois en trois jours ; d'autres, une fois en six jours. Leur nourriture n'étoit que du pain, à quoi les plus délicats joignoient du sel & de l'hyssope. Ils ne búvoient que de l'eau. Leurs habits étoient simples. L'hyver ils portoient un gros manteau ; l'été, un habit plus léger. Ils fuyoient en tout la vanité, comme fille du mensonge. Ils prioient deux fois le jour ; le matin, & le soir. Tout l'intervalle s'employoit à la lecture & à la méditation. Leur lecture étoit des Livres sacrez, qu'ils expliquoient d'une maniére allégorique : en quoi ils suivoient l'exemple des premiers Chefs de leur secte. Ils composoient des cantiques & des hymnes de diverses mesures. Ils pensoient à Dieu continuellement, & même en dormant ils avoient des songes pieux.

Le jour du Sabbat, ils s'assembloient dans un Oratoire commun, séparé en deux par une muraille de deux ou trois coudées de haut, afin que les femmes fussent séparées des hommes, & pûssent oüir l'instruction sans être vûës. Là ils étoient assis de rang selon leur âge, les mains cachées, la droite sur la poitrine, la gauche au-dessous. Le plus ancien & le plus instruit s'avançoit, & leur parloit. Son regard étoit doux, sa voix modérée, son discours solide & sans ornement. Tous écoutoient en silence, & ne témoignoient leurs sentimens que par quelques signes des yeux & de la tête. Leur principale Fête étoit la Pentecôte. Ce jour-là ils s'assembloient vêtus de blanc, pour prier & manger ensemble avec joye. Leur festin commençoit par la priére ; aprés quoi ils se mettoient à table, couchez sur des nattes de jonc ; les vierges à gauche, & les hommes à droite. On y gardoit un tel silence, que pas un n'osoit même respirer trop fort. Cependant quelqu'un proposoit une question de l'Ecriture sainte, & l'expliquoit simplement à loisir, & d'une maniére allégorique.

Aprés cela, on servoit à manger du pain levé, du sel & de l'hyssope ; de l'eau froide pour les plus jeunes & les plus robustes, & de l'eau chaude pour les plus délicats d'entre les vieillards. Aprés le repas, ils se levoient tous ensemble au milieu de la sale, & faisoient deux chœurs, l'un d'hommes, & l'autre de femmes, & chantoient divers cantiques à l'honneur de Dieu tantôt tous ensemble, & tantôt alternativement ; & cependant ils dansoient, & paroissoient comme transportez, suivant l'esprit & les paroles du cantique. Ensuite ils s'unissoient en une seule danse, à l'imitation de celle des Israëlites au sortir de la Mer Rouge. Toute la nuit qui précédoit la Pentecôte, se passoit ainsi ; & le matin, au lever du soleil, ils élevoient les mains au Ciel, & demandoient à Dieu qu'il leur fit connoître sa vérité. Aprés cela chacun retournoit dans sa cellule, & commençoit ses exercices ordinaires. Voyez Philon dans le Livre de la Vie contemplative ; Eusébe, Hist. Eccles. liv. 2. ch. 17. saint Jérôme, des Hommes Illustres, Chap. 8. & saint Epiphane, hérésie 29. Chap. 5. Cassien, Institut. Liv. 2. Chap. 5. Sosom. Livre 1. Chapitre 12. & le Pere de Montfaucon dans ses Observations sur le Livre de la Vie contemplative de Philon, & ceux qui ont écrit contre son sentiment, pour prouver que les Thérapeutes n'étoient pas Chrétiens.

THERAPHIM. Il est dit dans la Genése, Chap. 31. ℣. 19. que *Rachel déroba les Idoles* ; l'Hébreu, (*a*) *les Théraphim de son pere*. On demande ce que c'étoit que ces Théraphims. Les Septante traduisent ce terme quelquefois par *Oracle*, (*b*) & quelquefois par *figures vaines*. (*c*) Aquila le traduit ordi-

(*a*) תרפים *Theraphim.* 70. Εἴδωλα. *Aqu.* Μορφώματα. *Figuræ. Sym. & Theodot.* Θεραφὶν.

(*b*) *Osee* 11. 4. Δήλους. *Zach.* x. 2. Ἀποφθεγγόμενοι.

(*c*) 1. *Reg.* XIX. 13. Κενεοφανῆ.

(a) *Agn. Mo-Contzlm. Alibi: Negromag. Des Buſtes.*

nairement par *des figures.* (a) Il paroît en effet par tous les paſſages où ce terme ſe trouve, que c'étoit des Idoles ou des figures ſuperſtitieuſes. Les Juifs diſent que c'étoit une tête d'homme arrachée du tronc, & embaumée, ſous la langue de laquelle on mettoit une lame d'or, avec le nom d'une fauſſe Divinité: qu'on plaçoit cette tête dans une niche, qu'on lui allumoit des cierges, & qu'elle rendoit des oracles.

D'autres croyent que les Théraphim étoient des taliſmans, c'eſt-à-dire, des figures de métal, fonduës & gravées ſous certains aſpects des planettes, auſquels on attribuoit des effets extraordinaires, mais proportionnez à la nature du métal, aux qualitez des planettes, & aux figures repréſentées dans les taliſmans. Ce ſentiment paroît le plus probable. Tout l'Orient eſt encore aujourd'hui entêté de la ſuperſtition des taliſmans. Les Perſes les appellent *telefin*, (b) d'un nom fort approchant de celui de Téraphim. On ne voit point d'homme en ce pays-là qui n'en porte; il y en a qui en ſont chargez. Ils leur attribuënt pluſieurs vertus. Ils en pendent au coû des animaux, & aux cages des oiſeaux. Mais ceux de Rachel devoient être des figures aſſez groſſes, & d'un métal précieux. Voyez les Commentateurs ſur la Géneſe, XXXI. 19. & 1. *Reg.* XV. 23. *Ezech.* XXI. 21. & *Zach.* X. 2. où le nom de *Théraphim* ſe trouve auſſi pour une Idole, une figure ſuperſtitieuſe.

(b) Chardin, tom. 2. ſcience des Perſes, ch. x.

On demande pourquoi Rachel avoit dérobé les Théraphim de ſon pere Laban? Les uns (c) ont crû que c'étoit afin de ſe dédommager du tort qu'elle prétendoit lui avoir été fait par Laban; d'autres, (d) qu'elle vouloit lui ôter par-là le moyen de découvrir leur fuite, en lui prenant les oracles qu'il pouvoit conſulter à cet effet; d'autres, qu'elle croyoit enlever avec ces Théraphim, tout le bonheur de la maiſon de ſon pere, & le tranſporter dans celle de ſon mari. Quelques-uns (e) s'imaginent qu'elle vouloit ravir à ſon pere les objets de ſon culte, pour l'empêcher de continuer à adorer ces Idoles. Enfin il y en a qui croyent qu'elle-même & ſa ſœur Lia étoient attachées à ce culte ſuperſtitieux, (f) & qu'elles avoient envie de le continuer dans la terre de Chanaan. Mais Jacob les obligea de ſe défaire de ces fauſſes Divinitez, & il les enfoüit ſous le térébinthe, qui étoit derriére Sichem. (g)

(c) *Perer. Jan-ſen. alii.*

(d) *Abenezra.*

(e) *Theodoret. qu. 90. Nazianz. orat. de ſancto Paſcha. Rab. Salomon.*

(f) *Vide Cyrill. in Geneſ. l. XI. Chryſoſt. in Geneſ.*

(g) *Geneſ.* XXXV. 4.

Outre ces *Théraphim* ſuperſtitieux que Rachel enleva de la maiſon de ſon pere, & les autres de même nature, dont nous venons de parler, l'Ecriture en marque encore de deux autres ſortes. Les premiers ſont ceux que Michol mit dans le lit de David, feignant que c'étoit lui qui y étoit malade: (h) *Tulit Michol ſtatuam, & poſuit eam ſuper lectum.* L'Hébreu au lieu de *ſtatuam*, lit *Theraphim.* C'étoit apparemment une figure faite à la hâte avec quelque bois, que l'on revêtit de linges, comme une groſſe pouppée, ou comme un de ces épouvantails que l'on met dans les champs, pour chaſſer les oiſeaux. Michol le mit dans le lit de ſon mari, pour faire croire à ceux qui le cherchoient de la part du Roi, qu'il étoit malade.

(h) 1. *Reg.* XIX. 13.

L'autre ſorte de *Théraphim*, dont les Livres ſaints font mention, ſont ceux que les Juifs conſultoient, ſans prétendre pour cela renoncer entiérement au culte du Seigneur. Tel fut le *Théraphim* que Michas fit faire, & qu'il plaça dans ſa maiſon, (a) à qui il donna un Prêtre de la race de Lévi, avec un éphod, & en vertu duquel il ſe flattoit que Dieu béniroit ſa maiſon. C'eſt ce *Théraphim* qui fut enlevé par ceux de Dan, (b) & emporté dans leur nouvel établiſſement de Laïs, & qui y demeura juſqu'au tranſport des Iſraëlites au-delà de l'Euphrate. C'étoit apparemment quelque figure hiéroglyphique, à qui les Juifs ſuperſtitieux attribuoient des oracles, & le don de prédire l'avenir. Il y auroit de la témérité à vouloir en donner la deſcription: mais on peut préſumer qu'ils étoient à peu prés comme les Chérubins, c'eſt-à-dire, un composé de pluſieurs membres d'animaux, dont l'aſſemblage ne ſubſiſtoit point dans la nature; par exemple, un homme aîlé, ayant les pieds de bœuf, & la tête d'un oiſeau, ou quelque autre figure de cette nature.

(a) *Judic.* XVII. 5. & *ſeq.*

(b) *Judic.* XVIII. 14-17. &c.

Le Prophéte Oſée (c) menaçant les Iſraëlites des dix Tribus, leur dit qu'ils demeureront pendant long-tems *ſans Roi, ſans Prince, ſans ſacrifice, ſans Autel, ſans éphod, & ſans Théraphim*; c'eſt-à-dire, qu'aprés leur captivité, ils ſeront ſans aucun exercice public de leur Religion. Encore avoient-ils auparavant des Autels, des éphods, des Théraphims, pendant qu'ils rendoient leur culte impie aux veaux d'or. Mais depuis qu'ils eurent été emmenez captifs au-delà de l'Euphrate, ils n'eurent plus ni Prêtres, ni Autels, ni ſacrifices, ni éphod, ni Théraphim, ni veaux d'or, ni aucunes figures ſuperſtitieuſes, à qui ils puſſent s'adreſſer, pour en recevoir des réponſes vrayes ou fauſſes, & pour leur rendre un culte, quel qu'il pût être. Oſée ajoûte au ℣. 5. *Mais aprés cela les enfans d'Iſraël reviendront, & rechercheront le Seigneur leur Dieu, & David leur Roi, &c.* c'eſt-à-dire, qu'aprés leur retour de la captivité, ils ſe réüniront à la Tribu de Juda, & retourneront au Temple du Seigneur à Jéruſalem, dont ils s'étoient auparavant séparez par le ſchiſme.

(c) *Oſee* III. 4.

THERISTRUM. Terme Grec, qui ſignifie une écharpe dont les femmes de qualité ſe couvrent le viſage pendant l'été, contre les ardeurs du ſoleil. S. Jérôme employe ce nom pour marquer le voile dont Thamar ſe couvrit, lorſqu'elle voulut ſe déguiſer. (d) Il répond à l'Hébreu *zaiph*, qui ſe traduit par un voile, une écharpe, un manteau dont les femmes d'Orient ſe couvrent la tête & le viſage. On lit le même terme *Geneſ.* XXIV. 65. où la Vulgate porte que Rébecca ſe couvrit de ſon manteau: *Accepit pallium ſuum.* On lit auſſi *theriſtrum* dans le Texte Latin d'Iſaïe: (e) mais l'Hébreu porte *hardidim*, que les Septante rendent par des voiles pour ſe coucher, ou pour ſe mettre à table. D'autres, des voiles fort déliez, dont les femmes ſe ſervoient pendant l'été.

(d) *Geneſ.* XXXVIII. 14. זתכס בצעיף 70. Περιβαλλε τὸ βαθυστολον.

(e) *Iſai.* III. 23. הרדידים *Hardidim.* 70. Θιαστρα καλύπτρια.

THERMUTHIS. C'eſt le nom que Joſeph donne à la fille du Roi d'Egypte, (f) laquelle tira Moyſe des eaux du Nil, qui l'adopta pour ſon fils, & qui le fit élever dans toutes les ſciences des Egyptiens. L'Ecriture ne nous apprend pas le nom de cette Princeſſe.

(f) *Joſeph. Antiq. l. 2. c. 5. p. 56. 57.* Θερμουθις.



FEMME JUIVE AVEC SON VOILE, ET SES RICHES PARURES,

dont il est parlé dans Isaïe III. 16. 17 ..... 25.

ceſſe. D'autres l'appellent *Pharia.* (*a*)

(*a*) *Syncelli Chronolog. p.* 120. 121.

THERSA, cinquiéme fils de Salphaad. *Num.* XXVI. 33. XXVII. 1. *Joſue*, XVII. 3.

THERSA, ou *Therza*, ville de la Tribu d'Ephraïm, qui fut le ſiége des Rois d'Iſraël, ou des dix Tribus, depuis Jéroboam fils de Nabat, juſqu'au regne d'Amri, qui achetta la montagne de *Séméron*, & y fit bâtir la ville de Samarie, qui fut dans la ſuite Capitale de cet Etat. Joſué tua le Roi de Therſa. (*b*) Manahem fils de Gaſi de Therſa, fit mourir Sellum uſurpateur du Royaume d'Iſraël, qui regnoit à Samarie, & uſurpa le Royaume: mais la ville de Therſa lui ayant fermé les portes, il en fut ſi indigné, qu'il lui fit reſſentir les plus terribles effets de ſon indignation. (*c*) Voyez 4. *Reg.* XV. 14. 17. & *Joſeph*, *Antiq. lib.* IX. *c.* 11.

(*b*) *Joſue* XII. 24.

(*c*) 4. *Reg.* XV. 14.

THESBE', ou *Thiſbé*, ville du pays de Galaad, au-delà du Jourdain, & patrie du Prophéte Elie, qui en a pris le nom de Theſbite, *Elias Theſbites.* (*d*) Saint Epiphane (*e*) dit que Theſbe étoit dans le pays des Arabes, parce que de ſon tems le pays de de-là le Jourdain, étoit aux Arabes. Joſeph (*f*) appelle cette ville *Theſbon*.

(*d*) 3. *Reg.* XVII. 1.
(*e*) *Epiphan. de vitis Prophet.*
(*f*) *Joſeph. Antiq. l.* 8. *c.* 5.

THESSALONIQUE, ville célébre dans la Macédoine, & Capitale de ce Royaume, & ſituée ſur le Golphe Thermaïque. Etienne de Bizance dit qu'elle fut embellie & augmentée par Philippe Roi de Macédoine, & appellée Theſſalonique, en mémoire de la victoire qu'il avoit remportée ſur les Theſſaliens. Son nom ancien étoit Theſma. Mais Strabon & quelques autres veulent qu'elle ait pris ſon nom de Theſſalonique épouſe de Caſſander, & fille de Philippe. Il y avoit un aſſez grand nombre de Juifs, qui y poſsédoient une Synagogue. Saint Paul y vint (*g*) l'an 52. de l'Ere vulg. & étant entré dans la Synagogue, ſelon ſa coûtume, il entretint l'aſſemblée des Ecritures durant trois jours de Sabbat, leur faiſant voir que JESUS étoit le CHRIST, & qu'il avoit fallu qu'il ſouffrît, & qu'il reſſuſcitât d'entre les morts. Quelques Juifs crurent en JESUS-CHRIST, comme auſſi une grande multitude de Gentils craignans Dieu, & pluſieurs femmes de qualité: mais les autres Juifs pouſſez d'un faux zéle, excitérent un grand trouble dans toute la ville, & vinrent en tumulte à la maiſon de Jaſon, voulant arréter Paul & Silas, qui y logeoient, & les mener devant les Magiſtrats: mais n'y ayant point trouvé ſaint Paul ni Silas, ils trainérent Jaſon & quelques-uns des freres devant les Magiſtrats, faiſant grand bruit, & diſant que ces gens étoient rébéles aux ordres de Céſar, puiſqu'ils ſoutenoient qu'il y avoit un autre Roi nommé JESUS. Toutefois Jaſon & les autres ayant donné caution, on les laiſſa aller; & dés la nuit méme, les freres conduiſirent hors de la ville Paul & Silas, pour aller à Bérée.

(*g*) *Act.* XVII. 2. 3. *&c.*

THESSALONICIENS, Chrétiens de Theſſalonique. Saint Paul ayant été obligé de quitter Theſſalonique, ainſi que nous l'avons dit dans l'article précédent, ſe retira à Bérée, où il laiſſa Silas & Timothée, pour confirmer les Egliſes de Macédoine. De là il alla à Athénes, & d'Athénes à Corinthe, où aprés quelques mois, Silas & Timothée le vinrent trouver, & lui rapportérent l'état de l'Egliſe de Theſſalonique, qui perſévéroit dans la foi, malgré les perſécutions & les ſouffrances auſquelles elle étoit expoſée. Ils lui dirent auſſi qu'il y en avoit parmi eux qui s'affligeoient trop de la mort de leurs proches, & qui n'étoient pas aſſez inſtruits de ce qui regarde l'avénement du Seigneur & le Jugement dernier. Ils l'avertirent auſſi que quelques-uns d'entr'eux étoient oiſifs, curieux, inquiets.

Saint Paul leur écrivit donc ſur la fin de l'année 52. ou au commencement de l'année 53. de l'Ere vulgaire; & cette *premiére Epître aux Theſſaloniciens*, eſt la premiére de toutes celles de ſaint Paul. Les anciennes ſouſcriptions Grecques, & les inſcriptions Latines, le Syriaque, l'Arabe, le Cophte, Théodoret & ſaint Athanaſe croyent qu'elle fut écrite d'Athénes. Mais nos plus habiles Critiques ſoutiennent, & la ſuite de l'hiſtoire du voyage de ſaint Paul, montre aſſez qu'elle fut envoyée de Corinthe. L'Apôtre les inſtruit ſur le Jugement dernier, & ſur la maniére dont les Chrétiens doivent s'affliger à la mort de leurs proches. Il leur témoigne beaucoup d'affection & de tendreſſe, & un ardent déſir de les aller voir. Il les reprend avec beaucoup de douceur & de prudence, mélant aux répréhenſions qu'il leur fait, des traits de loüange, & des marques de bonté. I Epître aux Theſſaloniciens. An de J. C. 52. ou 53.

Seconde Epître aux Theſſaloniciens. Cette Epître fut écrite de Corinthe peu de tems aprés la premiére, vers le commencement de l'an 53. de l'Ere commune. Saint Paul y raſsûre les Theſſaloniciens contre les frayeurs que certaines perſonnes leur avoient inſpirées, ſur une fauſſe interprétation de ſa premiére Lettre, comme s'il eût dit que le jour du Seigneur étoit proche, ou méme en lui ſuppoſant une fauſſe Lettre, qu'il n'avoit point écrite. Il les exhorte à demeurer fortement attachez à la doctrine & aux traditions qu'il leur avoit enſeignées, à ſouffrir conſtamment les perſécutions qu'on leur ſuſcitoit. Il reprend avec plus de force qu'il n'avoit fait auparavant, ceux qui vivoient dans l'oiſiveté, & dans une curioſité inquiette; il veut qu'on marque ces ſortes de gens, & qu'on s'en ſépare, afin qu'au moins ils ayent honte de leur fainéantiſe, & qu'ils s'en corrigent. Il ſigne ſa Lettre de ſon ſeing, & les avertit de le bien remarquer, de peur qu'on ne les trompe, en faiſant paſſer ſous ſon nom des Lettres qu'il n'auroit pas écrites.

Nous croyons que Néron & Simon le Magicien ſont la figure, l'un du méchant, qui opére *le myſtére d'iniquité*; (*a*) & l'autre, de l'*ennemi de Dieu*, (*b*) qui doit s'élever au-deſſus de tout ce qui eſt appellé Dieu; & que la révolte des Juifs contre les Romains, eſt la figure de la derniére révolte des peuples contre l'Empire Romain, & de l'apoſtaſie des Chrétiens contre JESUS-CHRIST, & contre ſon Egliſe. Le myſtére d'iniquité s'opéroit déja ſous l'empire de Claude, & lorſque ſaint Paul écrivoit cette Epître; mais il n'éclata que ſous l'empire de Néron, lorſque ce Prince découvrit toutes ſes mauvaiſes inclinations, & qu'il appuya de ſa protection Simon le Magicien, le plus dangereux de tous les impoſteurs. Mais & Simon & Néron n'étoient eux-mêmes que la figure de l'Antechriſt, qui doit paroître à la fin des ſiecles, perſécuter l'Egliſe de J. C. & mettre fin à l'Empire Romain.

(*a*) 2. *Theſſal.* II. 7.
(*b*) 2. *Theſſal.* 3. 4.

Quelques Anciens ont crû que cette Epître

avoit été envoyée d'Athénes ; d'autres, qu'elle avoit été écrite de Rome ou de Laodicée : mais on n'a aucune bonne preuve de ces sentimens. Grotius veut qu'elle ait été écrite long-tems avant la premiére aux Thessaloniciens, & qu'elle soit adressée à Jason Juif, parent de Silas & de Timothée, & aux autres Chrétiens judaïsans, qui s'étant retirez de la Syrie & de la Palestine, aprés la persécution excitée à la mort de saint Etienne, étoit venu jusqu'à Thessalonique. Il fixe l'époque de cette Epître à la seconde année de Caïus. On peut voir la réfutation de ce sentiment dans Bochart, Lettre à M. de Sarrau, tome 3. page 1044. Edit. Leid. Henric. Maurus, Livre 2. Chap. 21. & nôtre Préface sur la seconde Epître aux Thessaloniciens.

THEUDAS. Voyez ci-devant *Theodas*.

THILON, fils de Simon descendant de Caleb. 1. *Par.* IV. 20.

THIRAS, septiéme fils de Japheth fils de Noé. (*a*) Les Interprétes conviennent qu'il fut pere *des Thraces*.

(*a*) *Genes.* X. 2. תירש *Thiras.*

THIRATABA. Voyez *Tyratabа*.

THIRATE'ENS. Ce nom ne se trouve pas dans la Vulgate, mais seulement dans l'Hébreu du premier Chapitre des Paralipoménes. (*b*) *Les Tirathéens* en Chaldéen, signifient *des Portiers*. Ils descendoient de Chamath Chef de la famille des Réchabites.

(*b*) 1. *Par.* II. 55. רכת *Tirathim. Vulg. Cainenses.*

THIRIA, fils de Jaléléel, descendant de Caleb. 1. *Par.* IV. 16.

THISBE', patrie de Tobie. (*c*) Elle étoit à la droite, c'est-à-dire, au midy de la ville de Cadés, Capitale de Nephtali. Quelques-uns (*d*) ont cru qu'*Elie de Thesbé* étoit natif de cette ville de Thisbé en Galilée, mais qu'il avoit été long-tems habitant du pays de Galaad. (*e*) *Thesbites de habitatoribus Galaad.*

(*c*) *Tob.* I. 2. Ἐκ Θισβῶς.

(*d*) *Reland. t.* 2. *Palæst. p.* 1035.

(*e*) 3. *Reg.* XVII. 1.

THOB-ADONIAS, Lévite & Docteur de la Loi, qui fut envoyé avec quelques autres par le Roi Josaphat dans les villes de Juda, pour y instruire les peuples sur la Religion. (*f*)

(*f*) 2. *Par.* XVII. 8 An du Monde 3092. avant J. C. 908. avant l'Ere vulg. 910.

THOB-IAS, Lévite & Docteur de la Loi, qui fut du nombre de ceux que le Roi Josaphat envoya dans les villes de Juda pour instruire les peuples. 2. *Par.* XVII. 8.

THOCHEN, ville de Siméon. 1. *Par.* IV. 32. Les Grecs l'appellent *Tocca*.

THOGORMA, troisiéme fils de Gomer. (*g*) On est partagé sur le pays qu'il a peuplé. Joseph & saint Jérôme ont cru que Togorma étoit pere des Phrygiens ; Eusébe, Théodoret, & saint Isidore de Seville, qu'il avoit peuplé l'Arménie ; le Chaldéen & les Thalmudistes, l'Allemagne. Plusieurs Nouveaux croyent que les fils de Thogorma peuplérent la Turcomanie dans la Tartarie, & la Scythie. Bochart est pour la Cappadoce. Il se fonde sur ce qu'Ezéchiel (*h*) fait venir de Thogorma des chevaux & des mulets aux foires de Tyr. Il montre que la Cappadoce étoit célébre par ses excellens chevaux & par ses ânes. Il remarque aussi que certains Gaulois, sous la conduite de Trocmus, s'établirent dans la Cappadoce, & furent appellez *Trocmi*, ou *Trogmi*. Le sentiment qui met Thogorma dans la Scythie & dans la Turcomanie, nous paroît le mieux fondé. Voyez nôtre Commentaire sur la Genése, X. 3.

(*g*) *Genes.* X. 3.

(*h*) *Ezech.* XXVII. 14.

THOHU, fils de Suphaï ou de *Suph*, pere d'Eliel ou d'*Eliu*, & ayeul de Samuël. 1. *Reg.* I. 1. & 1. *Par.* VI. 34.

THOLA, fils aîné d'Issachar, Chef des Tholaïtes. *Num.* XXVI. 23. *Genes.* XLVI. 13.

THOLAD, ville de Siméon. 1. *Par.* IV. 29. Apparemment la même qu'*Eltholad*, *Josue*, XV. 30. & XIX. 4. Elle fut cédée par la Tribu de Juda à celle de Siméon. Les Grecs l'appellent *Molada*.

I. THOLMAI, fils d'Enach, de la race des géans. Il fut un de ceux qui furent détruits par les Israëlites. *Num.* XIII. 23. *Josue*, XV. 14.

II. THOLMAI, fils d'Ammiud, Roi de Gessur, & pere de Maacha femme de David, (*a*) & mere d'Absalon & de Thamar. Absalon aprés avoir tué son frere Amnon, se retira auprés de son ayeul à Gessur. (*b*)

(*a*) 2. *Reg.* III. 3.

(*b*) 2. *Reg.* XIII. 37. An du Monde 2974. avant J. C. 1026. avant l'Ere vulg. 1030.

S. THOMAS *Apôtre*, autrement nommé *Didyme*, c'est-à-dire en Grec, *jumeau*. Le nom Hébreu de *Thomas*, signifie la même chose. (*c*) Eusébe (*d*) semble dire qu'il s'appelloit aussi *Jude*, lorsqu'il raconte que Jude, autrement nommé Thomas, envoya le Disciple saint Thadée à Edesse, vers *Abgare*. Quelques Editions d'Eusébe appellent ce Thadée frere de saint Thomas. On ne doute point que saint Thomas ne soit Galiléen, de même que les autres Apôtres ; mais on ignore le lieu de sa naissance, & les circonstances de sa vocation. Il fut désigné Apôtre l'an 31. de l'Ere vulgaire, (*e*) & continua de suivre le Sauveur pendant les trois ans de sa prédication. On ne sçait aucune particularité de sa vie, jusqu'à la trente-troisiéme année de l'Ere vulgaire, & peu de tems avant la Passion du Sauveur, que JESUS-CHRIST voulant aller en Judée pour ressusciter Lazare, (*f*) Thomas dit : *Allons mourir avec lui*, allons mourir avec Lazare, ou allons mourir avec JESUS-CHRIST ; car les Interprétes le prennent en l'un & en l'autre sens. Saint Thomas vouloit dire par-là qu'en allant en Judée, ils alloient s'exposer à une mort certaine, sçachant la haine des Juifs contre JESUS-CHRIST. Les uns l'expliquent comme s'il vouloit encourager les Apôtres. Les autres (*g*) regardent ces paroles, comme une marque de la frayeur dont saint Thomas étoit saisi.

(*c*) *Joan.* XX. 24. Θωμᾶς ὁ λεγόμενος Δίδυμος. L'Hébreu תאם signifie aussi *jumeau*.

(*d*) *Euseb. l.* 1. *c.* 13.

(*e*) *Luc.* VI. 13...15.

(*f*) *Joan.* XI. 16.

(*g*) *Chrysost. in Joan. homil.* 61. *p.* 398. *b.*

Dans la derniére Céne, (*h*) saint Thomas demanda à JESUS-CHRIST où il alloit, & quelle étoit la voye qu'il vouloit prendre. Le Sauveur lui répondit : Je suis la voye, la vérité, & la vie. Aprés la Résurrection, JESUS-CHRIST s'étant apparu aux Apôtres, en l'absence de saint Thomas, (*i*) & celui-ci ayant témoigné qu'il ne croiroit pas qu'il fût ressuscité, comme ils l'asseuroient, à moins qu'il ne mît sa main dans l'ouverture de son côté, & ses doigts dans les ouvertures de ses pieds & de ses mains. JESUS s'apparut de nouveau huit jours aprés, à tous les Apôtres, & à saint Thomas avec eux. Alors Thomas l'ayant vû, & l'ayant touché, (*k*) ne douta plus que ce ne fût lui, & s'écria : Mon Seigneur, & mon Dieu. Alors JESUS lui dit : Thomas, vous avez crû, parce que vous avez vû : mais bienheureux ceux qui croiront sans avoir vû.

(*h*) *Joan.* XIV. 5. 6.

(*i*) *Joan.* XX. 19...29.

(*k*) C'est le sentiment commun des Peres qu'il le toucha. Toutefois l'Evangile ne le marquant pas expressément, S. Augustin croit que la chose n'est pas indubitable. *Aug. in Joan. homil* 121. *p.* 228. *& serm.* 158. *p.* 762.

Peu de jours aprés, (*l*) saint Thomas & quelques autres Disciples étant allez pécher sur la mer de Galilée, JESUS s'apparut à eux, leur fit faire une péche trés-abondante, se manifesta à eux, & dîna avec eux. L'ancienne

(*l*) *Joan.* XXI. 1...13.

tradition eſt que dans la diſtribution que les Apôtres firent entre eux des parties du Monde, où ils devoient aller prêcher l'Evangile, le pays des Parthes échut à ſaint Thomas. (a) On ajoûte qu'il prêcha aux Médes, aux Perſes, aux Carmaniens, aux Hircaniens, aux Bactriens & aux Mages, peuples compoſant alors l'Empire des Parthes. L'Auteur de l'Ouvrage imparfait ſur ſaint Matthieu, (b) dit qu'étant arrivé au pays où vivoient encore les Mages qui étoient venus adorer JESUS-CHRIST à Bethléem, il les baptiſa, & les employa avec lui à la prédication de l'Evangile. Pluſieurs Peres (c) enſeignent qu'il a preché dans les Indes; d'autres, qu'il a prêché dans l'Ethiopie. Voyez *t. 6. Chryſoſt. Append. homil.* 31.

(a) *Origen. apud Euſeb. l. 3. c. 1. hiſt. Eccl. Ruffin. l. x. c. 9. Recognit. l. 9. c. 29.*
(b) *Opus imperfect. in Matth. homil. 2.*
(c) *Greg. Naz. erat. 25. Hieronym. Ep. 148. Ambroſ. in Pſalm. XLV. Paulin. carm. 26. & alii plures.*

On n'a aucune hiſtoire certaine qui nous apprenne ce que ſaint Thomas a fait pendant le cours de ſa prédication. On liſoit dans certains Livres apocryphes, dont les Manichéens faiſoient grand cas, que ce Saint ayant reçû un ſoufflet d'un certain homme, il lui donna ſa malédiction, & qu'enſuite cet homme fut dévoré par un lion. On lit cette hiſtoire dans Abdias, & S. Auguſtin en parle en pluſieurs endroits: (d) mais il rejette & l'hiſtoire, & les Livres qui la contenoient, comme apocryphes, & de nulle autorité. S. Clément d'Alexandrie (e) rapporte d'Héracléon, hérétique Valentinien, que ſaint Thomas n'a pas ſouffert le martyre: mais les autres Peres marquent expreſſément qu'il eſt mort par la main des Infidéles; & on croit qu'il mourut à Calamine dans les Indes, & que de là ſon Corps fut tranſporté à Edeſſe, où il a toûjours été honoré. Les Portugais prétendent que ce Saint a été martyriſé à *Maliapus* dans les Indes, & qu'on voit dans cette ville une ancienne inſcription, qui porte qu'il fut percé d'une lance au pied d'une croix, prés de cette ville; que ſon Corps y fut trouvé dans ces derniers tems, & tranſporté à Goa, où on l'honore aujourd'hui.

(d) *Aug. l. 1. c. 20. de ſerm. Domini in monte. In Adimant. c. 17. in Fauſt. l. 22. c. 79.*
(e) *Clem. Alex. l. 4. Strom. p. 502.*

Mais on oppoſe à cela la tradition des Grecs, la vénération des Eſséniens pour le Corps de ſaint Thomas, les témoignages des Peres & des Martyrologes, qui ont parlé du Corps & des Reliques de ſaint Thomas, tant de ſiécles avant la découverte qu'on prétend en avoir fait à Maliapus dans les Indes. Enfin on ſoutient qu'on ne peut donner aucune bonne preuve que Calamine ſoit la même que Maliapus. Mais nous n'avons pas deſſein d'entrer ici dans l'examen de ces choſes; on peut conſulter ceux qui ont travaillé exprés ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, comme Baronius, ſur l'an 44. de J. C. & M. De Tillemont ſur l'article de ſaint Thomas, t. 1. p. 394. & ſuiv. où il indique les Auteurs qui ont parlé de ce Saint, & les ſources que l'on peut conſulter. Les Martyrologes marquent la mort de ſaint Thomas, ou ſa tranſlation à Edeſſe, le 21. de Décembre, auquel l'Egliſe Latine célébre encore aujourd'hui ſa Fête. Les Grecs la font le 6. d'Octobre. Le Martyrologe de ſaint Jérôme marque une Fête de ce Saint le 3. de Juin, & une de ſa mort le 9. de Février. Voyez Florentinius, Notes ſur le Martyrologe de ſaint Jérôme.

On a attribué à ſaint Thomas pluſieurs Ouvrages apocryphes; comme des Actes, des Voyages, un Evangile, un Apocalypſe, qui ont été condamnez par le Pape Gélaſe. Abdias parle d'un Livre, qui contenoit le voyage de ſaint Thomas dans les Indes, & le récit de ce qu'il y avoit fait. On trouve les Actes de ſaint Thomas en Grec manuſcrits en différentes Bibliothéques. (a) Le faux Evangile de ſaint Thomas avoit été compoſé par Thomas Diſciple de Manés; (b) & cet Evangile étoit apparemment le même que le faux *Evangile de l'enfance de Jeſus*, que M. Fabricius a fait imprimer dans ſes Apocryphes du nouveau Teſtament. Nous avons déja parlé de l'hiſtoire d'un homme, qui ayant été maudit par ſaint Thomas, fut déchiré d'un lion. Cette hiſtoire étoit apparemment tirée des faux Actes de ſaint Thomas, & on la lit dans Abdias. On cite auſſi de ſes Actes, qu'il baptiſoit non avec de l'eau, mais avec de l'huile; ce qui étoit imité par les Manichéens.

(a) *Vide Fabricii Notas in Abdiam, p. 689. & 768. & ſeqq.*
(b) *Cyrill. Catheches. 6.*

Il y a dans les Indes des Chrétiens, qu'on appelle de ſaint Thomas, parce qu'ils croyent que ſaint Thomas leur a annoncé l'Evangile. Ils demeurent dans la Preſqu'iſle de l'Inde, au-deçà du Golphe. Il y en a auſſi beaucoup dans le Royaume de Cranganor, & dans les lieux circonvoiſins, de même qu'à Nagapatan, à Melcapar, à Engamar au-deſſus de Cochins, où réſide leur Archevêque, qui eſt ſous la juriſdiction du Patriarche de Babylone. On dit que les premiers Chrétiens des Indes convertis par ſaint Thomas, retombérent dans l'infidélité, & oublièrent tellement les inſtructions qu'ils avoient reçûës de cet Apôtre, qu'ils ne ſe ſouvenoient pas même qu'il y eût jamais eu des Chrétiens dans leur pays; juſqu'à ce qu'un ſaint homme nommé *Mar-Thomé*, ou *Seigneur Thomas*, Syrien de nation, vint de nouveau apporter la lumiére de l'Evangile à ces peuples. Il en convertit un grand nombre, avec le ſecours de quelques Prêtres de Syrie & d'Egypte, qu'il y attira. Les Chrétiens de ſaint Thomas ſont infectez de diverſes erreurs, principalement du Neſtorianiſme; & j'aurois beaucoup de penchant à croire qu'ils n'ont pris le nom de Chrétiens de ſaint Thomas, qu'à cauſe de ce *Mar-Thomé* leur Apôtre, dont nous venons de parler.

On dépeint ordinairement ſaint Thomas avec une régle de maçon, & une équerre; & dans ſa vie écrite par Abdias, on raconte que ce Saint s'engagea à bâtir un palais magnifique à Gondofare Roi des Indes, & qu'il déclara à ce Prince qu'il étoit ſerviteur d'un ſçavant architecte, & qu'il étoit fort entendu dans tout ce qui regardoit les ouvrages de bois & de pierres, & toute ſorte de bâtimens. Mais l'édifice dont il parloit, étoit celui que les Bienheureux eſpérent dans le Ciel, & qu'ils bâtiſſent ſur la terre, par la pratique des bonnes œuvres; & l'inſcription de Malabar porte que ſaint Thomas arriva dans ce pays, ayant en ſa main *regulam fabri lignarii, & palum*, une régle de charpentier, & un pieu de bois. On dit auſſi qu'étant arrivé dans les Indes, il s'engagea de traîner, & de remuer lui ſeul une groſſe poutre, que l'on n'avoit pû mouvoir de ſa place, quelque effort qu'on eût fait pour cela. Il l'attacha avec ſa ceinture, & la traîna comme ſi ç'eût été un petit bâton. Le Roi de Maliapus fut tellement touché de ce

miracle, qu'il se convertit avec son peuple. Ces faits sont trés-peu asſûrez; mais ils ont suffi pour autoriſer les Peintres & les Sculpteurs à repréſenter saint Thomas sous une forme de Maçon.

THOPHO, ville fortifiée dans la Judée par Bacchides. 1. *Macc.* IX. 50. C'eſt la même que *Taphua*. Voyez ci-devant.

THOR, petite ville, & port de mer sur la Mer Rouge, au pied & au couchant du mont Sinaï, dont elle eſt éloignée d'environ cinquante milles. On montre à une demi-lieuë de Thor, un jardin, où il y a douze fontaines & pluſieurs palmiers. On croit que c'eſt cet endroit que l'Ecriture (*a*) nomme Elim, & où il y avoit douze fontaines & ſoixante & dix palmiers. Les douze fontaines s'y voyent encore; mais elles ſont devenuës améres; & au lieu des ſoixante & dix palmiers, on en voit à préſent plus de deux mille. Je ne ſçai s'il eſt parlé de Thor dans aucun endroit de l'Ecriture. C'eſt en cet endroit que quelques-uns mettent une montagne de pierres d'aimant, qui attiroit, dit-on, les vaiſſeaux où il y avoit du fer, & leur faiſoit faire naufrage; à quoi l'on remédioit, en les joignant avec des chevilles de bois ſans fer. Quelques Auteurs Arabes attribuënt cela à la montagne d'Almandabe, ſur les côtes d'Ethiopie, au commencement de la Mer Rouge du côté du midy. Mais les Modernes n'ont point reconnu cette vertu attractive, ni ſur la côte de Thor, ni au Cap d'Almandabe; & il y a beaucoup d'apparence que tout ce qu'on en dit eſt fabuleux.

(*a*) *Exod.* XV. 27.

THOR, *Al-thor*, ou *Al tour*. C'eſt le nom que les Arabes donnent au mont Sinaï.

THOSA. Jédihel & Joha fils de Samri, étoient de Thoſa. 1. *Par.* XI. 45. On ne ſçait où étoit cette ville de *Thoſa*.

THOU, Roi d'Emath en Syrie, ayant appris que David avoit défait le Roi Adarézer, envoya Joram ſon fils pour lui en faire compliment, & pour lui offrir des vaſes d'or, d'argent & d'airain. (*b*)

(*b*) 2. *Reg.* VIII. 9. 10. 11.

THOLA, dixiéme Juge d'Iſraël, ſuccéda à Abimélech, & mourut aprés avoir jugé Iſraël pendant vingt-trois ans; depuis l'an du Monde 2771. juſqu'en 2794. avant J. C. 1306. avant l'Ere vulgaire 1310. L'Ecriture dit que Thola étoit fils de Phua oncle paternel Abimélech, & par conſéquent frere de Gédéon; & cependant Thola étoit de la Tribu d'Iſſachar, & Gédéon de celle de Manaſſé. Pour concilier cela, on dit que Gédéon & Phua pouvoient être freres uterins, nez d'une même mere, qui auroit ſucceſſivement épouſé un homme de la Tribu de Manaſſé, d'où ſeroit ſorti Gédéon, & enſuite un autre de la Tribu d'Iſſachar, qui auroit été pere de Phua. Voyez ſaint Auguſtin, Queſtion XLVII. *in Judicum*, & les autres Commentateurs ſur *Judicum* Chap. x. ℣. 1. Thola fut enterré à Samir, ville de la montagne d'Ephraïm, où il demeuroit, & eut pour ſucceſſeur Jaïr de Galaad. An du Monde 2961. avant J. C. 1040. avant l'Ere vulg. 1044.

THRESOR. Voyez *Tréſor*.

THRONE. Voyez *Trône*.

THUBAL, cinquiéme fils de Japhet. L'Ecriture joint ordinairement Thubal & Moſoch; ce qui fait juger qu'ils ont peuplé des pays voiſins les uns des autres. Les Interprétes Chaldéens entendent par Thubal & Moſoch, l'Italie & l'Aſie, ou plûtôt l'Auſonie; Joſeph, l'Ibérie & la Cappadoce. Saint Jérôme veut que Thubal marque les Eſpagnols, nommez autrefois Ibériens. Bochart s'étend beaucoup pour montrer que Moſoch & Thubal marquent les Moſques & les Tibaréniens. Voyez les Commentateurs ſur la Géneſe, Chap. x. ℣. 2.

THUBAL-CAIN. Voyez *Tubal-caïn*.

THYATIRE, ville que les uns attribuënt à la Myſie, & les autres à la Lydie ou à la petite Aſie, parce qu'elle eſt ſur les frontiéres de ces trois Provinces. Voici ce que ſaint Jean dans l'Apocalypſe dit à l'Ange de Thyatire: (*a*) Je ſçai quelles ſont vos œuvres, vôtre foi, vôtre charité, l'aſſiſtance que vous rendez aux pauvres, vôtre patience, & que vos derniéres œuvres ont ſurpaſſé les premiéres: mais j'ai quelque choſe à vous reprocher, qui eſt que vous ſouffrez que Jézabel, cette femme qui ſe dit Prophéteſſe, enſeigne & ſéduiſe mes ſerviteurs, pour les faire tomber dans la fornication, & leur faire manger de ce qui eſt ſacrifié aux Idoles. Je lui ai donné du tems pour faire pénitence, & elle n'a point voulu ſe repentir de ſa proſtitution. Mais je m'en vais la réduire au lit, & accabler de maux ceux qui commettent l'adultére avec elle, s'ils ne font pénitence de leurs mauvaiſes œuvres. Je frapperai de mort ſes enfans, & toutes les Egliſes connoîtront que je ſuis celui qui ſonde les reins & les cœurs; & je rendrai à chacun de vous ſelon ſes œuvres. Mais je vous dis à vous, & à tous ceux qui ſont à Thyatire, & qui ne ſuivez point cette doctrine, & ne connoiſſez point les profondeurs de Satan, ainſi qu'ils les appellent, que je ne mettrai point de nouvelles charges ſur vous: mais gardez bien ſeulement ce que vous avez, juſqu'à ce que je vienne, &c.

(*a*) *Apoc.* II. 18. 19. *& ſeq.*

Quelques-uns croyent que l'Ange de Thyatire, ou l'Evêque de cette Egliſe, à qui ces paroles s'adreſſent, étoit ſaint Carpe, ou ſaint Irénée: mais le premier eſt trés-douteux, & le ſecond n'a aucun fondement. On ne ſçait au juſte qui étoit cet Ange de Thyatire. S. Epiphane (*b*) dit que quelques héretiques nioient l'authenticité de l'Apocalypſe, parce que de leur tems, il n'y avoit plus d'Egliſe Chrétienne à Thyatire; comme ſi c'étoit une preuve qu'auparavant il n'y en avoit point. Quant à Jézabel, qui ſe diſoit Prophéteſſe, on croit que Jézabel eſt un nom figuré, pour marquer une trés-mauvaiſe femme; mais on ignore qui elle étoit. Pluſieurs Manuſcrits Grecs liſent *vôtre femme Jézabel*, & quelques anciens Peres ont crû que c'étoit l'épouſe même de l'Evêque de cette ville. D'autres croyent que c'étoit les Nicolaïtes, qui corrompoient les mœurs des Fidéles, en les attirant dans leurs héréſies. Mais la plûpart jugent avec plus de raiſon, que ſous le nom de Jézabel, ſaint Jean a voulu marquer quelque femme puiſſante & préſomptueuſe, qui ſéduiſoit les peuples par ſes vaines prophéties.

(*b*) *Epiph. hæreſ.* 51.

THYINUM LIGNUM; en Hébreu, *almugim* ou *algumim*, ſorte de bois d'une beauté extraordinaire. Voyez ce que nous en avons dit ci-devant ſur *Almugim*, & les Commentateurs ſur 3. *Reg.* X. 11. 12.

THYRSUS. Nom que les Grecs & les Latins donnent à un javelot ou lance enveloppée de lierre, que l'on met en main aux soldats de Bacchus, ou à ceux qui célébrent les Fêtes de cette Divinité. Ovide les représente environnées de pampre de vignes : (a)

(a) Ovid. Metamorph. III. v. 666.

Ipse racemiferis frontem circumdatus uvis,
Pampineis agitat velatam froudibus hastam.

Il est fait mention de *thyrses* dans les Maccabées : (b) *Propter quod thyrsos, & ramos viridos, & palmas, proferebant ei, qui prosperavit mundare locum suum.* Mais ces *thyrses* n'avoient rien de commun avec ceux des Fêtes de Bacchus, sinon la figure, puisqu'ils étoient destinez à célébrer la puissance du Dieu d'Israël, & à lui rendre graces de la protection qu'il avoit accordée à son peuple. Les Juifs les portérent pendant la Fête des Tabernacles ; & ils portent encore à présent quelque chose de semblable dans leur hosanna. Ce sont des branches de saules, de myrthe & de palmiers, liées ensemble avec des pommes de citrons ou d'oranges, & qu'ils agitent d'une maniére religieuse vers les quatre parties du monde. Voyez ci-devant la Fête des *Tabernacles*.

(b) 2. Macc. x. 7.

TIARE. On donne souvent ce nom au bonnet, ou à la mitre du Grand-Prêtre. Voyez ce que nous avons remarqué ci-devant sur le nom de *Cidaris*.

TIBARENIENS, peuples voisins de la Cappadoce. Voyez ci-devant *Thubal*.

TIBERE-ALEXANDRE LYSIMAQUE, neveu de Philon le Juif, & fils d'*Alexandre Lysimaque*, Alabarque ou Chef des Juifs d'Alexandrie, & frere de Philon le Juif. Tibére Alexandre étoit donc Juif d'origine, & même de la race Sacerdotale : mais il quitta la Religion de ses peres, & se fit Payen. Il fut nommé pour succéder à Cuspius Fadus dans le gouvernement de la Judée, (c) l'an 46. de l'Ere vulgaire. Il n'innova rien dans la Province, non plus que son prédécesseur ; & ainsi il la maintint toûjours en paix. Il fit crucifier Jacques & Simon, fils de Judas le Galiléen, qui avoit fait soulever le peuple quarante ans auparavant. Il gouverna la Judée jusqu'en l'an 88. de J. C. ou de l'Ere vulgaire, & il eut pour successeur Ventidius Cumanus. (d) Il fut donné en ôtage aux Parthes, lorsque Corbulon engagea Tiridate à venir à Rome, pour recevoir la Couronne de Tibére, (e) en l'an 63. de l'Ere vulgaire. Il fut fait Préfet d'Egypte en l'an 66. Il fut le premier qui reconnut Vespasien pour Empereur, le premier de Juillet de l'an 69. & fut Lieutenant Général de Tite au siége de Jérusalem, (f) en l'an 70. Tite avoit pour lui de grands égards, & Tibére Alexandre étoit comme Chef de son Conseil.

(c) Joseph. Antiq. l. 20. c. 3. & de Bello, l. 2. c. 12. p. 793.

(d) Antiq. l. 20. c. 3. p. 694.

(e) Tacit. Annal. l. 15. c. 26... 29. Dio l. 62.

(f) Joseph. de Bello, l. 5. c. 6. & lib. 6. c. 24. p. 956. & de vita, p. 1030.

TIBERE. L'Empereur Tibére, fils de Livie femme d'Auguste, & de Tibére Néron, de la famille Patricienne des Claudes, fut adopté par Auguste en l'an 4. de J. C. ou de l'Ere vulgaire, & il lui succéda en l'an 14. de nôtre Seigneur, & regna vingt-deux ans, sept mois, sept jours. Nous n'entrons point dans le détail de ce qui regarde sa vie & son gouvernement ; il nous suffit de marquer ici ce qui peut avoir rapport à l'Histoire sacrée, & à l'éclaircissement de l'Ecriture, qui est le principal objet que nous nous sommes proposé dans cet Ouvrage. Les Juifs donc demandérent à Tibére en l'an 17. de J. C. quelques diminutions des impôts dont ils étoient accablez. (a) L'Empereur remit cela à Germanicus, qui devoit partir cette année-là pour aller en Orient. Mais nous ne sçavons point ce que Germanicus ordonna sur cela.

(a) Tacit. Annal. l. II. c. 42.

Quelques années aprés, c'est-à-dire, en la dix-neuviéme année de JESUS-CHRIST, cinquiéme & sixiéme de Tibére, le Sénat défendit d'exercer dans Rome les cérémonies Judaïques ; il ordonna même, selon Tacite, que les Juifs sortiroient d'Italie, s'ils ne changeoient de Religion dans un certain tems, sur peine à ceux qui n'obéiroient pas, d'être réduits pour toûjours en servitude : mais ni Joseph, ni Suétone ne disent point qu'on les ait chassez de toute l'Italie. Philon (b) attribuë cette persécution aux intrigues de Séjan, qui appréhendoit, dit-il, leur fidélité dans les mauvais desseins qu'il formoit. Joseph (c) dit qu'elle vint de quatre Juifs, qui faisant profession à Rome d'enseigner le Judaïsme, persuadérent à une Dame Romaine nommée Fulvie, d'embrasser cette Religion, & de leur mettre en main de riches présens, pour les envoyer, disoient-ils au Temple de Jérusalem ; mais en effet pour s'en accommoder eux-mêmes. Tibére en ayant été averti par Saturnin mari de Fulvie, fit chasser tous les Juifs de Rome. On en enrôla quatre mille, pour les envoyer en Sardaigne contre des voleurs. (d)

(b) Philo Legat. p. 1014. 1015.

(c) Joseph. Antiq. l. XIII. c. 5. p. 623.

(d) Sueton. in Tiber. cap. XXXVI.

Ce fut vers l'an 26. de l'Ere commune, que l'Empereur envoya en Judée Ponce Pilate, pour succéder à Gratus. Pilate y demeura depuis l'an 26. jusqu'en l'an 35. Nous avons parlé de son gouvernement sous son article. Voyez *Pilate*. Ce Gouverneur entreprit de consacrer à Tibére des boucliers d'or (e) dans le palais d'Hérode à Jérusalem. Les Juifs en furent trés-indignez ; ils supplliérent Pilate avec de grandes instances d'ôter ces boucliers, ou du moins de leur permettre de députer à l'Empereur, ou de lui écrire. Ils lui écrivirent en effet, & l'Empereur commanda qu'on les ôtât promtement. Pilate donna encore un nouveau sujet de mécontentement aux Juifs, en faisant entrer des troupes Romaines à Jérusalem avec leurs drapeaux, où étoient les armes de l'Empereur : (f) mais la constance & les priéres des Juifs l'obligérent enfin à faire reporter ces enseignes à Césarée.

(e) Philo Legat. p. 1033.

(f) Joseph. Antiq. l. XVIII. c. 4.

Quarante ans avant la ruine de Jérusalem, c'est-à-dire, l'an 30. de J. C. 16. & 17. de Tibére, les Romains ôtérent aux Juifs le pouvoir de vie & de mort. (g) Mais l'année suivante, 31. de J. C. Tibére ordonna au Gouverneur de ne rien innover touchant les coûtumes des Juifs, & de ne faire aucun tort à leurs personnes. JESUS-CHRIST étant mort l'an 33. de l'Ere vulgaire, Pilate écrivit, dit-on, à Tibére, & lui envoya la relation de sa mort, & des prodiges qui l'avoient suivie. (h) Ainsi l'Empereur apprit les preuves que JESUS-CHRIST avoit données de sa Divinité. Il en écrivit au Sénat, d'une maniére qui témoignoit assez qu'il souhaitoit qu'on décernât des honneurs divins à JESUS-CHRIST : mais le Sénat refusa d'admettre le culte du Sauveur, soit pour maintenir son autorité, empêchant que d'autres n'adorassent un Dieu sans sa permission, & prétendant que nulle Divi-

(g) Joan. XVIII. 31. Judæi apud Casaub. exerc. 15. n. 71. Phil. Legat. p. 1015.

(h) Eusèb. l. II. c. 2. hist. Eccl. Tertull. Apolog. c. V.

nité ne devoit être reconnuë qu'avec son agrément. Tibére ne laissa pas de continuer à témoigner de l'inclination pour les Chrétiens, & menaça méme de mort ceux qui les accuseroient, & leur feroient de la peine. En effet nous ne voyons point que sous ce Prince on ait persécuté l'Eglise. Il mourut au mois de Mars de l'an 37. de J. C.

TIBERIADE, ville célébre de Galilée, située à l'extrémité méridionale, & sur le bord occidental du Lac de Génézareth, autrement nommé *Mer de Tibériade*. On croit que son nom ancien étoit *Cinnereth*, ou *Chammath*, ou *Emath*, ou *Raccat*, ou *Recchath* : mais M. Reland (*a*) montre assez bien que cela est fort douteux, & n'est fondé que sur ce que *la Mer de Cinnereth* fut depuis nommée *Mer de Tibériade*. Ce qui ne prouve point du tout que Cinnereth & Tibériade soient la méme chose. De plus il remarque que le lot de Nephtali ne commençoit du côté du midy, qu'à Capharnaüm, (*b*) qui est plus septentrionale que Tibériade ; & toutefois Cinnereth, Hémath & Reccath sont du lot de Nephtali. (*c*) Tibériade n'en peut donc pas être, puisqu'on sçait qu'elle étoit tout au midy du Lac de Tibériade.

(*a*) *Reland. t. 2. p. 1037.*

(*b*) S. Matth. IV. 13. dit que Capharnaüm étoit aux confins de Zabulon & de Nephtali. Et Josué XIX. 34. dit que Nephtali passe dans Zabulon du côté du midy.
(*c*) *Josue* XIX. 35.

Joseph (*d*) nous apprend que cette ville fut bâtie en l'honneur de Tibére, par le Roi Hérode Agrippa. Il y avoit assez prés de là des bains d'eau chaude, & elle étoit située dans un lieu où il y avoit quantité de tombeaux & de corps morts ; (*e*) ce qui étoit tout-à-fait contraire aux usages des Juifs. Tibériade étoit à trente stades d'Hippos, à soixante de Gadare, à cent vingt de Scythopolis, (*f*) & à trente de Tarichée. (*g*) Saint Epiphane (*h*) remarque que le Comte Joseph découvrit du tems du Grand Constantin, dans les Archives, ou dans le trésor de Tibériade, l'Evangile de saint Jean, & les Actes des Apôtres traduits en Hébreu ; & qu'avant ce tems, il n'étoit permis à aucun Chrétien de demeurer à Tibériade, ni à Capharnaüm, ni à Nazareth, ni à Diocésarée ; & que le Comte Joseph ayant obtenu de Constantin la permission d'y bâtir une Eglise au nom de JESUS-CHRIST, il se servit d'un grand Temple nommé *Adrianeum*, qui n'avoit jamais été achevé, ni consacré. Il le fit achever & consacrer pour l'usage des Chrétiens. Lampride (*i*) nous apprend que les Empereurs Alexandre Sévére & Adrien avoient eu dessein de mettre JESUS-CHRIST au rang des Dieux, & de lui consacrer des Temples : D'où vient qu'encore aujourd'hui, dit cet Auteur, on voit dans toutes les villes des Temples sans statuës, que pour cette raison on appelle *des Adriens*.

(*d*) *Joseph. Antiq. l. 18. c. 3. & de Bello, l. 2. c. 8.* An de J. C. 17. de Tibére 3. 4.
(*e*) *Antiq. l. 18. c. 3.*
(*f*) *Idem l. de vita sua, p. 1015.*
(*g*) *Ibidem p. 1010.*
(*h*) *Epiphan. l. 1. adverf. hæref. p. 127. 128.*

(*i*) *Lamprid. in Severo.*

Lac de Tibériade, Etang de Tibériade, Mer de Tibériade. C'est la méme que le *Lac de Génésar* ou *Génésareth*, ou *la Mer de Cinereth* ou *de Cennereth*, ou simplement *la Mer de Galilée*. Voyez ci-devant *Cennereth*.

TICHON. Ezéchiel (*k*) parle de la maison de Tichon, ou de *Beth-tichon*, qui est sur les confins de l'Auranite. On n'en sçait pas la situation : mais elle ne devoit pas être loin de Damas, ni de la Trachonite. Pline (*l*) parle des *Bethacines*.

(*k*) Ezech. XLVII. 16.

(*l*) *Plin. l. 5. c. 23.* D'autres lisent : *Bœtarreni*, au lieu de *Bœtaceni*.

TIGRE, fleuve célébre, qui prend sa source dans l'Arménie, & qui se dégorge dans le Golphe Persique. Moyse l'appelle (*a*) *Chidkel*. Les Anciens le nommoient *Diglito* ; & encore aujourd'hui il est appellé *Tegil* ou *Tigil*. Joseph, le Paraphraste Chaldéen, les Traducteurs Arabes & Persans le nomment *Diglat*. Pline (*b*) dit qu'à sa source, & tandis qu'il coule plus doucement, on l'appelle *Diglito* ; mais qu'étant devenu plus rapide, on lui donne le nom de *Tigris*, qui dans la Langue des Médes, signifie *une fléche*. Il ajoute qu'il prend sa source dans la Grande Arménie, au milieu d'une campagne, nommée Elégosine. Il entre dans le Lac Aréthuse, & passe au travers, sans y méler ses eaux. Aprés cela il rencontre le mont Taurus, rentre dans la terre, passe sous la montagne, & va reparoître de l'autre côté. La caverne où il entre, s'appelle Zoroanda ; & une preuve que c'est lui-méme, & que ce n'est pas un nouveau fleuve qui sort au-delà de la montagne, c'est qu'il rend à sa sortie, ce qu'on y avoit jetté à l'entrée de la caverne. Ainsi parle Pline. Ptolémée met aussi la source du Tigre au milieu de l'Arménie, au trente-neuviéme dégré de latitude, & un tiers.

(*a*) *Genes. 11. 14.* חדקל *Chidkel.*

(*b*) *Plin. l. 6. c. 27.*

Mais Strabon (*c*) semble avoir pris pour la source du Tigre, sa sortie du mont Taurus, puisqu'il la met hors de l'Arménie, & qu'il dit qu'il naît au midy du mont Niphate, qui fait partie du mont Taurus. Le Tigre à l'orient, & l'Euphrate au couchant, bordent la Mésopotamie, qui est entre deux. Aprés avoir parcouru beaucoup de pays du septentrion au midy, ces deux fameux fleuves se dégorgent dans le Golphe Persique. Aujourd'hui ils y tomboient séparément, comme Pline (*d*) l'a remarqué ; & on voyoit encore de son tems les vestiges de leurs anciens canaux. Le Tigre avoit sa source dans le pays d'Eden, (*e*) & c'étoit un des quatre fleuves qui sortoient du Paradis terrestre. Le Tigre se déborde au commencement du printems, (*f*) à cause de la fonte des neiges des montagnes d'Arménie.

(*c*) *Strab. l. XI. p. 359.*

(*d*) *Plin. l. 6. c. 27. & 28.*

(*e*) *Genes. 11. 14.*

(*f*) *Eccli. XXIV 35.*

TIGRE, animal farouche. Il n'en est parlé qu'une seule fois dans le Texte Latin de l'Ecriture : *Le tigre est mort, parce qu'il n'a point trouvé à manger*, dit Job. (*g*) Mais l'Hébreu *laïs*, qu'on a traduit par *un tigre*, signifie plûtôt *un vieux lion*. Il est certain que le tigre est une espéce de lion, & qu'à l'exception des taches dont la peau du tigre est marquée, ces animaux sont assez semblables en tout le reste. (*h*) La peau du tigre est variée par de longues bandes, au lieu que celle du panthére est tachetée, & marquée de taches rondes. On peut voir Bochart, *de Animal. facr. P. 1. l. 3. c. 8. p. 792. & seq.*

(*g*) *Job* IV. 11. לישׁ *Laïsch.*

(*h*) *Varro de Lingua Lat. l. 4. Tigris est ut leo varius. Vide & Oppian. Cyneget.*

TIMÉE, pere de l'aveugle que JESUS-CHRIST guérit à Jéricho, & qui est nommé dans l'Evangile *Bar-Timée*, ou *fils de Timée*. *Marc. X. 46.*

TIMON, un des sept premiers Diacres choisis par les Apôtres. *Act.* v. 5. On n'en sçait rien de particulier. Les Grecs honorent quatre des premiers Diacres le 28. de Juillet. Ils disent en particulier de saint Timon, qu'ayant été fait Evêque de Bostres en Arabie, il fut brûlé par le commandement des impies. Les Latins mettent la mort de saint Timon à Corinthe au 19. d'Avril. Ils disent qu'ayant prê-



1 ... Eglise dédiée à S.t Pierre.
2 ... Mer de Tiberiade, ou lac de Genezareth.

RUINES [illegible] TIBERIADE.

Selon M. le [illegible] voyageurs.

3 ... Embouchure du Jourdain.
4 ... Montagnes de l'Arabie pierreuse.

ché quelque tems à Bérée, il vint à Corinthe, où les Juifs & les Payens le jettérent au feu ; & voyant qu'il en étoit sorti miraculeusement, ils l'attachérent à une croix. Dorothée le fait Evêque tantôt de Bostres, & tantôt de Tyr & de Sidon. Voyez Bollandus au 19. Avril.

I. TIMOTHE'E, Général d'une armée du Roi Antiochus Epiphanes, avec Bacchide, autre Général du même Prince, fut vaincu deux fois par Judas Maccabée. La premiére, en l'an du Monde 3840. peu de tems aprés la purification & la nouvelle dédicace du Temple, Judas lui ayant tué plus de vingt mille hommes, (a) & ayant pris sur lui un grand butin. Il le battit encore la même année au-delà du Jourdain, (b) lui livra plusieurs combats, où Timothée eut toûjours du désavantage. Il fut tué peu de tems aprés (c) avec Chéréas son frere, à Gazara, où il s'étoit enfui aprés la perte d'une grande bataille, où Judas lui avoit tué vingt mille six cens hommes, & six cens chevaux.

(a) 2. *Macc.* XII. 30.
(b) 1. *Macc.* v. 6. 7.
(c) 2. *Macc.* X. 37.

II. TIMOTHE'E, Général des troupes du Roi Antiochus Epiphanes, & Gouverneur des pays de de-là le Jourdain, fort différent de Timothée dont on vient de parler. Il assembla une puissante armée au-delà du Jourdain (d) en l'an 3841. mais il fut vaincu par Judas Maccabée, & par Jonathas son frere. Dés que les gens de Timothée eurent apperçû la premiére troupe de l'armée des Juifs, ils lâchérent le pied, & s'enfuirent. Judas en tua ce jour-là huit mille. Timothée s'étoit retiré dans un autre lieu, & avoit encore six-vingt mille hommes de pied, & deux mille cinq cens chevaux. Judas le suivit, n'ayant que six mille hommes avec lui. Dés qu'il parut, l'armée de Timothée fut saisie de frayeur, & prit la fuite. Judas la poursuivit, & en tua trente mille. Timothée étant tombé entre les mains de Dosithée & de Sosipatre, les conjura avec instance de lui sauver la vie, promettant de rendre la liberté à plusieurs Juifs qu'il tenoit captifs ; & leur ayant donné sa parole qu'il leur rendroit les prisonniers, ils le laissérentaller sans lui faire aucun mal. Depuis ce tems, nous ne sçavons ce qu'il devint. Voyez le détail de ces guerres dans le second Livre des Maccabées, Chapitre XII. ℣. 1. 2. & suivans, jusqu'au ℣. 26. & le premier des Maccabées, Chap. V. ℣. 11. 12. & suivans, & ℣. 24. 25.... jusqu'au ℣. 44. Tout cela arriva l'an du Monde 3841. avant J. C. 159. avant l'Ere vulgaire 163.

(d) 1. *Macc.* V. 11. 12. & 2. *Macc.* XII. 10. 11. & *seq.*

III. TIMOTHE'E, Disciple de saint Paul, étoit de Derbes, ou plûtôt de Lystres, toutes deux villes de Lycaonie. (e) Son pere étoit Gentil ; mais sa mere étoit Juive. Elle s'appelloit Eunice, & son ayeule avoit nom Laïde. On les remarque, à cause que saint Paul louë leur piété, & la bonne éducation qu'elles avoient donnée à saint Timothée. (f) Lorsque saint Paul vint à Derbes & à Lystres, vers l'an de J. C. 51. ou 52. les Freres rendirent un témoignage trés-avantageux au mérite de Timothée, & l'Apôtre voulut qu'il le suivit ; & il le circoncit à Lystres, avant que de le prendre en sa compagnie. (g) Timtohée se mit à travailler avec lui pour l'Evangile, & il lui rendit de trés-importans services dans tout le cours de sa prédication. On ne sçait quand il fut fait Evêque ; mais on croit qu'il reçut de trés-bonne-heure l'imposition des mains de l'Apôtre même, & cela ensuite d'une prophétie, & un ordre particulier du Saint-Esprit. (a) S. Paul l'appelle non-seulement son trés-cher fils, mais aussi son frere, le compagnon de ses travaux, un homme de Dieu. Il asuroit qu'il n'y avoit personne qui fût plus uni avec lui d'esprit & de cœur que Timothée.

(e) *Vide Act.* XVI. 1. XIV. 6.
(f) 2. *Timoth.* I. 5. & III. 15.
(g) *Act.* XVI. 3.
(a) 1. *Timoth.* IV. 14. 2. *Timoth.* I. 6.

Ce saint Disciple accompagna saint Paul en Macédoine, à Philippes, à Thessalonique, à Bérée ; (b) & l'Apôtre ayant quitté Bérée, y laissa Timothée & Silas, pour y fortifier les Fidéles. Etant arrivé à Athénes, il manda à Timothée de l'y venir trouver. (c) Lorsqu'il y fut venu, & qu'il lui eut rendu compte de l'état des Eglises de Macédoine, S. Paul le renvoya à Thessalonique, d'où il revint ensuite avec Silas, le trouver à Corinthe. (d) Il y demeura avec lui ; & l'Apôtre le nomme avec Silas, à la tête des deux Epîtres qu'il écrivit en ce tems-là aux Thessaloniciens.

(b) *Act.* XVII. 14. 15. 16. *&c.*
(c) An de J. C. 52.
(d) *Act.* XVI. 5.

Quelques années aprés, (e) saint Paul envoya en Macédoine Timothée & Eraste ; (f) & donna aussi ordre à Timothée d'aller à Corinthe, (g) pour entretenir dans l'esprit des Corinthiens les véritez qu'il leur avoit aprises ; & quelque tems aprés, écrivant aux mêmes Corinthiens, (h) il leur recommande d'avoir soin que Timothée soit chez eux en asûrance, & de le reconduire en paix. Aprés cela Timothée retourna en Asie trouver saint Paul, qui l'attendoit. Ils passérent ensemble en Macédoine ; & l'Apôtre met le nom de Timothée avec le sien, à la tête de la seconde Epître aux Corinthiens, qu'il leur écrivit de Macédoine vers le milieu de l'an 57. de J. C. & il fait ses recommandations aux Romains, (i) dans la Lettre qu'il leur envoya de Corinthe la même année.

(e) Sur la fin de l'an 56. de l'Ere vulg.
(f) *Act.* XIX. 21. 22.
(g) 1. *Cor.* IV. 17.
(h) 1. *Cor.* XVI. 10. 11.
(i) *Rom.* XVI. 21.

Quoiqu'on ne voye pas par les Actes, que Timothée ait été avec saint Paul pendant les deux années qu'il fut prisonnier à Césarée, ni durant tout son voyage de Rome ; toutefois comme Timothée avoit fait avec lui le voyage de Jérusalem, (k) où il fut arrêté, il y a apparence qu'il le suivit aussi à Césarée, & à Rome ; & il est certain qu'il étoit dans cette derniére ville, lorsque l'Apôtre écrivit aux Philippiens, aux Colossiens & à Philémon, puisqu'il est nommé conjointement avec lui dans le titre de ces trois Lettres, écrites en 60. 61. & 62. Et l'année suivante, saint Paul écrivant aux Hébreux, (l) leur dit que Timothée est sorti de prison : mais il ne nous apprend aucune circonstance de l'emprisonnement, ni de la délivrance de ce Disciple.

(k) *Vide Act.* XX. 4.
(l) *Hebr.* XIII. 23. An de l'Ere vulg. 64.

Saint Paul revenant de Rome en 64. laissa Timothée à Ephése, (m) pour avoir soin de cette Eglise, dont il a été le premier Evêque, ainsi que le reconnoit le Concile de Calcédoine. (n) Saint Paul lui écrivit de Macédoine la premiére des deux Lettres qui lui sont adressées. Il lui recommande de modérer ses austéritez, & de boire un peu de vin, (o) à cause de la foiblesse de son estomach, & de ses infirmitez fréquentes. Et lorsque l'Apôtre fut arrivé à Rome en l'an 65. & déja fort prés de sa mort, il lui adressa sa seconde Lettre, qui est toute pleine des marques de sa tendresse pour ce cher Disciple, & que l'on considére

(m) 1. *Timoth.* I. 3. 4 II. 1. 8. 9. III. 1. 8. V. 17. 20.
(n) *Chalcedon. Concil. t.* 4. *p.* 699. *t. V. Act. & Constit. Apost. l.* 7. *c.* 46.
(o) 1. *Timot.* V. 23. Vers l'an 64. ou 65.

avec raiſon comme le teſtament de ſaint Paul. Il le prie de le venir trouver à Rome avant l'hyver, & de lui apporter diverſes choſes, qu'il avoit laiſsées à Troade. (*a*) Si Timothée alla à Rome, comme il y a quelque apparence, il y fut témoin l'année 66. de J. C. du martyre de cet Apôtre.

(*a*) 2. *Timot.* IV. 10. 11. 12. 13.

Il revint à Ephéſe apparemment l'an 67. & continua de gouverner cette Egliſe en qualité d'Evêque; car ſaint Jean l'Evangéliſte, qui y étoit dans le même tems, avoit ſoin des Egliſes de toute l'Aſie, par une autorité ſupérieure à celle des Evêques. Les Actes de ſaint Timothée, dont Photius nous a conſervé l'abrégé, (*b*) portent que le 22. Janvier (de l'an 97.) les Payens d'Ephéſe faiſant une grande Fête, dans laquelle ils portoient les images de leurs Dieux, étant maſquez & armez de groſſes maſſuës, ſaint Timothée ſe jetta au milieu d'eux, pour empêcher cette ſuperſtition: mais ils le tuérent à coups de pierres & de maſſuës. Ses Diſciples l'ayant retiré de là, le portérent ſur une montagne voiſine de la ville, où il fut enterré. Les Grecs, Uſuard, & quelque autres Latins marquent ſa Fête le même jour 22. de Janvier: mais Béde, Raban, Adon, & les autres la mettent au 24. du même mois. Les anciens Martyrologes, qui portent le nom de ſaint Jérôme, en font mémoire le 27. de Septembre.

(*b*) *Phot. Cod.* 254. Voyez les Bolland. 24. Janv. M. de Tillem. t. 2. p. 161. & 564.

S'il n'eſt mort qu'en l'an 97. on ne peut guéres douter qu'il ne ſoit l'Ange de l'Egliſe d'Ephéſe, à qui ſaint Jean écrit dans l'Apocalypſe; (*c*) quoique les reproches que lui fait le Saint-Eſprit, d'avoir abandonné ſa premiére charité, ne paroiſſent pas convenir à un auſſi ſaint homme que Timothée. Voyez ce qu'il lui dit: *Je ſçai quelles ſont vos œuvres, vôtre travail & vôtre patience; que vous ne pouvez ſouffrir les méchans, & qu'ayant éprouvé ceux qui ſe diſent Apôtres, & ne le ſont point, vous les avez trouvez menteurs: Que vous êtes patient, que vous avez ſouffert pour mon nom, & que vous ne vous êtes point découragé. Mais j'ai un reproche à vous faire, qui eſt que vous vous êtes relâché de vôtre premiére charité. Souvenez-vous donc de l'état d'où vous êtes déchû, & faites-en pénitence; ſinon je viendrai à vous, & j'ôterai vôtre chandelier de ſa place.* La plûpart des Interprétes croyent que ces reproches regardent moins la perſonne de ſaint Timothée, que celle de quelque membre de ſon Egliſe, dont la ferveur s'étoit rallentie: mais d'autres ſont perſuadez qu'on peut les attribuer même à ſaint Timothée, lequel ſçut bien réparer par le martyre qu'il ſouffrit, le reproche que le S. Eſprit lui fait en cet endroit. On ne doit pas croire que les Saints ſoient impeccables, & que leur ferveur ne ſouffre jamais de diminution. On croit que Timothée eut pour ſucceſſeur ſaint Onéſime.

(*c*) *Apoc.* II. 1. 2. 3. *&c.*

TISRI, *Tizri*, premier mois Hébreu de l'année civile, & ſeptiéme de l'année Eccléſiaſtique ou ſacrée. Les Hébreux le nomment (*d*) *Roſch haſchana*, c'eſt-à-dire, *le commencement de l'année*. Il répond à la Lune de Septembre. On célébroit au premier jour de ce mois la Fête des Trompettes, parce qu'on y annonçoit le commencement de l'année par le ſon de ces inſtrumens. Ce jour-là on s'abſtenoit de toute œuvre ſervile, & on offroit en ſacrifice un veau, un bélier, & ſept agneaux. (*a*)

(*d*) תצרי *Tizri.* ראש-השנה *Roſch-Haſchana. Initium*, ou *caput anni.*

(*a*) *Levit.* XXIII. 24. & *Num.* XXIX. 1.

On croit que Joſué mourut le premier jour de Tiſri. Les années Sabbatiques & du Jubilé commençoient le même jour.

Troiſiéme jour, jeûne pour la mort de Godolias fils d'Ahichan, qui fut tué à Maſpha. 4. *Reg.* XXV. 25. *Jerem.* XLI. 2.

Cinquiéme jour, jeûne pour la mort de vingt des principaux Docteurs Juifs; & en particulier pour celle d'Akiba.

Huitiéme jour. La Dédicace du Temple de Salomon qui commença ce jour-là, & dura quatorze jours, juſqu'au 22. du mois. 3. *Reg.* VIII. 35. & 2. *Par.* VII. 9. 10.

Dixiéme jour. Fête de l'Expiation ſolemnelle. *Levit.* XVI. 29. XXIII. 29. Voyez *Expiation.*

Quinziéme de Tiſri. Fête des Tabernacles. Elle duroit ſept jours. *Levit.* XXIII. 34. & ſuiv. Voyez *Tabernacles.*

Vingt-troiſiéme jour. Les Juifs font la Fête qu'ils appellent *la réjoüiſſance de la Loi.* Ils rendent graces à Dieu de la leur avoir donnée. Ils liſent le teſtament & l'hiſtoire de la mort de Moyſe, qui ſe trouve au Deutéronome, Chap. XXXIII. XXXIV.

On peut voir à la fin de ce Dictionnaire *l'ancien Calendrier des Juifs.*

TITANS. Géans fameux dans l'Hiſtoire, ou plûtôt dans la Fable, qu'on fait fils du ciel & de la terre, & qu'on dit avoir employé leurs forces, pour tâcher de détrôner Jupiter. Ce nom de *Titan* ne ſe trouve qu'une ſeule fois dans le Texte Latin de l'Ecriture. Judith dans ſon Cantique, dit (*b*) qu'Holofernes n'a pas été tué par la main des jeunes hommes pleins de vigueur, ni *par les enfans de Titan*, c'eſt-à-dire, par les Géans. Les Septante ont rendu *la vallée des Réphaïm*, 2. *Reg.* V. 18. par *la vallée des Titans.*

(*b*) *Judith.* XVI. 8.

I. TITE, fils & ſucceſſeur de l'Empereur Veſpaſien, frere & prédéceſſeur de l'Empereur Domitien, fut un des meilleurs Princes qu'ait eu l'Empire Romain; libéral, généreux, clément, ſage, vaillant. Il croyoit avoir perdu la journée, lorſqu'il l'avoit paſsée ſans rendre ſervice à quelqu'un. Il fut ſurnommé l'Amour & les Délices du genre humain. Il n'entre dans le deſſein de ce Dictionnaire qu'en tant que la Providence l'a employé à détruire la ville & le Temple de Jéruſalem, & par-là à accomplir les menaces que le Fils de Dieu avoit faites contre cette ville meurtriére des Prophétes, & de JESUS-CHRIST même. (*c*)

(*c*) *Matt.* XXIV. 1. 2. 3. *&c.*

Veſpaſien étoit en Achaïe avec Néron, lorſque cet Empereur le nomma pour avoir la conduite de la guerre des Juifs, en l'an 66. de l'Ere vulgaire. Il n'arriva en Judée que l'année ſuivante, & commença à former ſon armée en l'an 67. Tite ſon fils, qu'il avoit choiſi pour l'un de ſes Lieutenans, le vint joindre à Ptolémaïde, (*d*) avec deux Légions qu'il lui amenoit d'Alexandrie. Ils commencérent donc la guerre par la Galilée, voulant donner à ceux de Jéruſalem le tems de ſe reconnoître. Tite donna dans cette guerre diverſes marques de ſa valeur; & Veſpaſien ſon pere ayant été reconnu Empereur en l'an 69. & étant obligé de s'en aller en Italie, Tite ſon fils demeura ſeul chargé du ſoin de la guerre

(*d*) *Joſeph. de Bello, l. 3. c. 5. p. 834. e. f. Sueton. in Veſpaſ. c. 4.*

des

des Juifs. Il assiégea Jérusalem au commencement d'Avril de l'an 70. de l'Ere vulgaire. La premiére muraille fut emportée le 18. d'Avril ; la seconde, le 3. & encore le 7. de May. La tour Antonia fut forcée le 5. de Juillet. Le sacrifice perpétuel fut interrompu, & cessa entiérement le 7. ou 10. du même mois. Le Temple fut brûlé malgré Tite le 10. d'Août. Les Romains forcérent la troisiéme muraille de la ville le 7. de Septembre, & Tite y entra le lendemain 8.

Aprés cela Tite fit raser le Temple & toute la ville, à la réserve des trois tours Hippique, Phazaële & Mariamne, avec la muraille qui environnoit la partie occidentale de la ville. (a) Les Juifs tiennent par tradition, (b) qu'il fit passer la charuë sur la ville, ou au moins sur le Temple ; ce qui étoit la marque de la derniére désolation : mais on croit que cela arriva plûtôt sous Adrien. Ainsi fut vérifiée la prédiction de JESUS-CHRIST, qui avoit dit que les ennemis ne laisseroient pas pierre sur pierre dans ces édifices du Temple que les Apôtres admiroient. (c) Tite laissa à Jérusalem la dixiéme légion sous le commandement de Terentius Rufus, & comme l'hyver qui étoit proche, ne lui permettoit pas de s'embarquer pour aller trouver son pere à Rome, il alla visiter diverses villes de Syrie, où il fit souvent représenter des jeux, aux dépens des Juifs, dont le carnage faisoit toûjours une partie de ces divertissemens. (d)

Il demeura quelque tems à Béryte, & alla enfin à Antioche au commencement de l'an 71. de l'Ere vulg. De là il alla à Zeugma sur l'Euphrate, où il conféra avec les Ambassadeurs de Vologése Roi des Parthes. Il revint ensuite à Antioche, où il ne voulut point toucher aux priviléges des Juifs, ni les chasser de cette ville, comme les bourgeois d'Antioche l'avoient demandé avec instance. (e) Il repassa à Jérusalem, pour se rendre en Egypte, & il ne put retenir ses larmes, en voyant l'état où cette ville étoit réduite ; & il fit des imprécations contre ceux qui l'avoient forcé à en venir à cette extrémité, contre son inclination. (f) D'Alexandrie il vint à Rome par mer, où il triompha des Juifs avec son pere Vespasien. Parmi les dépoüilles, on remarqua la table d'or & le chandelier d'or à sept branches, avec le rouleau de la Loi des Juifs, qui furent portez en triomphe. (g) Le Livre de la Loi fut conservé dans le palais, avec les tentures de pourpre qui avoient servi au Temple ; les vases d'or furent mis dans le Temple que Vespasien fit bâtir sous le nom de la Paix. (h)

Vespasien étant mort l'an 79. de l'Ere vulgaire, Tite lui succéda, & gouverna l'Empire pendant deux ans, deux mois, vingt jours. Son frere Domitien lui succéda.

II. TITE, surnommé *le Juste*, natif de Corinthe, hôte de saint Paul dans cette ville-là. On lit dans les Actes, (i) que saint Paul étant sorti de la maison d'Aquila, où il logeoit auparavant, entra chez un nommé *Tite Juste*, qui craignoit Dieu, & dont la maison tenoit à la Synagogue ; comme pour montrer que s'il abandonnoit les Juifs, ce n'étoit qu'à regret, & qu'il étoit toûjours disposé à revenir à eux, dés qu'ils voudroient renoncer à leur endurcissement. Quelques Manuscrits Grecs lisent simplement *Tite*, & non pas *Juste*. D'autres lisent Tite fils de Juste. Saint Chrysostome (a) & Grotius ont crû que ce Tite étoit le même que celui qui fut fait Evêque de Créte, & à qui saint Paul a adressé une de ses Epîtres. Mais le sentiment contraire, qui distingue ces deux personnages, est généralement suivi. On ne sçait rien de particulier sur Tite-Juste.

III. TITE, Disciple de saint Paul, étoit Gentil de Religion par sa naissance : (b) mais il fut converti par saint Paul, qui l'appelle son fils. (c) Saint Jérôme (d) dit qu'il étoit Interprete de saint Paul ; & apparemment qu'il écrivoit ce que saint Paul lui dictoit, ou il expliquoit en Latin ce que cet Apôtre vouloit dire en Grec ; ou il expliquoit en Grec ce que saint Paul disoit en Hébreu ou en Syriaque. Saint Paul le mena avec lui à Jérusalem, (e) lorsqu'il y alla en l'an 51. de l'Ere vulgaire, pour faire décider la question, s'il falloit assujettir les Gentils convertis aux cérémonies de la Loi. Quelques-uns voulurent alors l'obliger à le faire circoncire : mais ni lui, ni Tite n'y consentirent jamais. Tite fut envoyé par le même Apôtre à Corinthe, (f) à l'occasion des disputes qui partageoient cette Eglise. Il y fut trés-bien reçû des Corinthiens, & trés-satisfait de leur soumission : mais il ne voulut rien recevoir d'eux, pour imiter le désintéressement de son Maître.

De là il alla joindre saint Paul en Macédoine, (g) & lui rendit compte de l'état où il avoit laissé l'Eglise de Corinthe. Peu de tems aprés, l'Apôtre l'ayant prié de retourner à Corinthe, afin d'y disposer toutes choses avant qu'il y vînt lui-même, Tite s'exposa de nouveau à cette fatigue, & partit aussi-tôt, (h) portant la seconde Lettre que saint Paul écrivoit aux Corinthiens. Tite fut établi Evêque de l'Isle de Créte, vers l'an 63. de J. C. lorsque saint Paul fut obligé de quitter cette Isle pour les besoins des autres Eglises. (i) L'année suivante il lui écrivit, pour le prier que quand il auroit envoyé Tychique ou Artémas en sa place en Créte, il le vînt trouver à Nicople en Macédoine, (k) ou à Nicople dans l'Epire, sur le Golphe d'Ambracie, où il devoit passer l'hyver.

Epître à Tite écrite en l'an 64. de l'Ere vulg.

Le sujet de cette Epître, est de marquer à Tite quelles sont les qualitez que doit avoir un Evêque. Comme la principale fonction que Tite devoit exercer dans l'Isle de Créte, étoit d'y ordonner des Prêtres & des Evêques, il lui étoit important de les bien choisir. L'Apôtre lui marque aussi les instructions & les avis qu'il doit donner à toutes sortes de personnes, aux vieillards, aux femmes âgées, aux jeunes gens de l'un & de l'autre sexe, aux esclaves. Il l'exhorte à prendre beaucoup d'autorité sur les Crétois, & à les reprendre avec sévérité, comme gens menteurs, méchans, paresseux, gourmands ; & comme il y avoit dans l'Eglise de Créte beaucoup de Juifs convertis, il exhorte Tite à s'opposer à leurs vaines traditions, aux fables Judaïques, & à leur montrer que l'observation des cérémonies légales n'est plus nécessaire, que la distinction des viandes ne subsiste plus, que tout est pur à ceux qui sont purs. Il lui dit d'exhorter les Fidéles à la soumission envers les Puissances temporelles, à fuir les disputes, les querel-

(a) *Joseph. de Bello, l. 7. c. 1. p. 970. & c. 34. p. 993.*
(b) *Vide Scalig. Isagog. l. 3. p. 311.*
(c) *Matth. XXIV. 2.*
(d) *Joseph. de Bello, l. 7. c. 6. §. 13. p. 971. 972. 976.*
(e) *De Bello, l. 7. c. 14. p. 976. 977.*
(f) *De Bello, l. 7. c. 15. p. 977.*
(g) *De Bello, l. 7. c. 17. p. 979.*
(h) *De Bello, l. 7. c. 19. p. 980.*
(i) *Act. XVIII. 7.*
(a) *Chrysost. in Ep. ad Tit. 1. Ita & Grot. ibidem.*
(b) *Galat. II. 3.*
(c) *Tit. 1. 4.*
(d) *Hieron. Ep. 150. qu. 11.*
(e) *Galat. II. 1.*
(f) *2. Cor. XII. 18. Sur la fin de l'an 56. de J. C.*
(g) *2. Cor. VII. 6. 15.*
(h) *2. Cor. VIII. 3. 16. 17.*
(i) *Tit. 1. 5.*
(k) *Tit. III. 12.*

les, la médisance, à s'occuper à des travaux honnêtes, à éviter la compagnie d'un hérétique aprés une premiére & une seconde correction.

L'Epître à Tite a toûjours été reconnuë pour Canonique dans l'Eglise. Les Marcionites ne la recevoient pas, (a) non plus que les Basilidiens, & quelques autres hérétiques. (b) Mais Tatien Chef des Encratites, la recevoit, & la préféroit à toutes les autres. (c) L'on ne sçait pas précisément d'où elle a été écrite, ni par qui elle a été envoyée.

(a) *Tertull. l. c. contra Marcion. c. ult.*
(b) *Hieronym. Prolog. in Epist. ad Tit.*
(c) *Hieronym. ibidem.*

Saint Tite fut député en Dalmatie pour y prêcher l'Evangile; (d) & il y étoit encore en l'an 65. lorsque l'Apôtre écrivit sa seconde Epître à Timothée. Il retourna ensuite en Créte, d'où il porta, dit-on, l'Evangile, dans les Isles circonvoisines. Il mourut, & fut enterré dans l'Isle de Créte, âgé de quatre-vingt-quatorze ans. (e) On asûre que la Cathédrale de la ville de Candie est dédiée sous son nom, & qu'on y conserve son Chef tout entier. (f) Les Grecs font sa Fête le 25. d'Août, & les Latins le 4. de Janvier.

(d) 2. *Timot.* IV. 10.
(e) *Menæa, p.* 259. 277.
(f) *Bolland. 4. Januarii, p.* 163. 164.

TITRE, *titulus*. Ce terme se prend 1°. pour *un monument*. Par exemple, (g) Jacob se levant le matin, prit la pierre qui lui avoit servi de chevet, & l'érigea en monument: *Erexit in titulum*. Le même Jacob conjointement avec Laban, érigérent un titre ou un monument de leur alliance, en amassant un grand monceau de pierres sur le mont Galaad. (h) Aprés la mort de Rachel, Jacob lui érigea un titre, (i) &c. Absalon pendant sa vie s'étoit fait faire un monument ou un titre, qu'il nomma (k) *la Main d'Absalon*. Dans la plûpart de ces endroits, l'Hébreu porte (l) *matzbah*, qui signifie en général tout ce qui est érigé en monument, soit statuë, colomne, pierre, monceau, &c. Moyse défend d'ériger des titres superstitieux dans toute l'étenduë du pays d'Israël. (m)

(g) *Genes.* XXVIII. 18.
(h) *Genes.* XXXI. 45.
(i) *Genes.* XXXV. 20.
(k) 2. *Reg.* XVIII. 18.
(l) מצבה *Statua, columna, quidquid statuitur & erigitur in monumentum.*
(m) *Levit.* XXVI. 1. *Num.* XXXIII. 52.

2°. *Titre*, se prend pour ce qui se met sur quelque chose; le titre d'un Pseaume, le titre d'un Livre. Ainsi on trouve souvent dans les inscriptions des Pseaumes: (n) *Psalmus David in tituli inscriptionem*. L'Hébreu lit: *Michtam le-David*. Ce que saint Jérôme, Aquila & Symmaque ont expliqué ainsi: Pseaume de David l'humble & le simple. D'autres: *Pseaume doré de David*. Nous croyons qu'il marque simplement, Pseaume inscrit, scellé, marqué du nom de David. Isaïe (o) dit que le tems viendra qu'on verra un titre au Seigneur sur les frontiéres d'Egypte, qu'il y aura un Autel, ou un monument inscrit de son nom. Les Evangélistes disent qu'on mit sur la croix de nôtre Sauveur *son titre*, c'est à-dire, le sujet de sa condamnation, écrit en trois Langues, en Hébreu, en Grec & en Latin, qui portoient: *Jesus de Nazareth Roi des Juifs*, c'est-à-dire: Jesus de Nazareth a été condamné, pour s'être voulu attribuer la qualité de Roi des Juifs.

(n) *Psal.* XV. 1. LVI. LVII. LVIII. LIX. LX. *Heb.* לדוד מכתם 70. Συναγωγὴ τῷ Δαυὶδ. *Aqu.* Ταπεινόφρονος καὶ ἁπλοῦ. *Sym.* Ταπεινὸς καὶ ἁπλοῦς. *Hieronym. Humilis & simplicis David.*
(o) *Isai.* XIX. 19.

3°. *Titre* semble aussi marquer les épitaphes, ou les inscriptions; ou enfin les colonnes, les tombes, ou autre chose, qu'on mettoit sur les tombeaux des morts. Nous avons déja marqué en ce sens les titres de Rachel & d'Absalon. Voyez aussi 4. *Reg.* XXIII. 17. le titre de l'homme de Dieu, qui fut envoyé pour reprendre Jéroboam, & qui fut épargné par le Roi Josias; & ces titres dont parle Ezéchiel, XXXIX. 15. que l'on mettoit auprés des corps morts, afin qu'on les enterrât.

TOB. Pays de *Tob*, de *Tubin*, ou *des Tubiéniens*, situé au-delà du Jourdain, dans la partie la plus septentrionale du partage de Manassé. C'est dans le pays de Tob que Jephté chassé par ses freres, se retira. (a) Ce pays est nommé *Tubin*, 1. *Macc.* V. 13. & les Juifs de ce canton sont appellez *Tubiæni*, 2. *Macc.* XII. 17. ou *Tubianæi*.

(a) *Judic.* XI. 3. 5.

I. TOBIE, ou *Tobit*, étoit fils de Tobiel, (b) & petit-fils d'Ananéel, de la Tribu de Nephtali. D'autres le font fils d'Ananéel. (c) Il avoit sa demeure dans la ville capitale de la Tribu de Nephtali, qui étoit Cadés. Le Texte Grec porte qu'il étoit de Thisbé, qui étoit à la droite de Cadés de Nephtali. Tobie avoit épousé une femme de sa Tribu, nommée Anne, & en avoit eu un fils nommé Tobie comme lui. (d) Quoiqu'il vécut au milieu de la Galilée, & dans le Royaume des dix Tribus, où le culte des veaux d'or étoit établi depuis trés long-tems, il ne laissoit pas d'aller secrettement à Jérusalem au Temple du Seigneur aux jours des Fêtes solemnelles, & d'y offrir trés-fidélement ses dixmes & ses prémices; & il continua ces pieux exercices depuis sa jeunesse, jusqu'au tems que Salmanasar ayant pris Samarie, il fut emmené captif à Ninive avec sa femme & son fils.

(b) *Ita Edit. Rom.* 70. *Hebræi. Munster.*
(c) *Ita Hebr. Sagii & antiq. Edit. Lat.*
(d) *Tob.* I. 1. 2. 3. *&c.* Il naquit l'an du Monde 3262. Il épousa Anne vers l'an 3280. Il en eut le jeune Tobie vers 3281. Il fut mené captif à Ninive en 3283. avant J. C. 717. avant l'Ere vulg. 721.

Etant en ce pays, il s'abstint des viandes des Gentils, & conserva son ame pure de leurs soüillures. Dieu lui fit trouver grace devant le Roi Salmanasar, qui lui laissa non-seulement la liberté d'aller où il voudroit, mais même le fit *son acheteur*, ou son pourvoyeur, selon le Grec. (e) Etant un jour allé à Ragés de Médie, il prêta, ou il donna en dépôt, selon le Grec, (f) une somme de dix talents, qui font quarante-huit mille six cens soixante & onze livres, dix-sept sols, six deniers de nôtre monnoye, à un Juif son parent, nommé Gabélus. Aprés la mort de Salmanasar, Tobie encourut la disgrace du Roi Sennachérib son successeur. Il fut privé de son emploi, & tomba dans une grande pauvreté, ayant même été obligé de se cacher, pour éviter la mort, & le Roi ayant confisqué tous ses biens.

(e) *Tob. c.* I. ℣. 14. Ὅτι μου ἀν ἠγοραζετο
(f) *Tob.* I. *Grec.* Πυρίδιμον ἀργύριον. *Ambros. de Tob. c.* 2. *Commendaverat.*

Mais aprés la mort de Sennachérib, il revint dans sa maison, & on lui rendit tous ses biens. Il continua comme auparavant dans ses exercices de piété. Pour l'éprouver, Dieu permit qu'étant un jour allé pour donner la sépulture à un mort qu'on avoit laissé sur la place, (g) & au retour n'ayant osé rentrer dans sa maison, à cause de l'impureté qu'il avoit contractée par l'attouchement de ce cadavre, il se coucha contre la muraille de sa cour; & pendant qu'il dormoit, il tomba d'un nid d'hirondelle de la fiente chaude sur ses yeux; ce qui le rendit aveugle. Ce malheur ne fut pas capable de le jetter dans l'impatience, & il demeura toûjours inébranlable, malgré les insultes & les reproches de ses proches & de sa femme même, qui lui demandoient où étoit le fruit de toutes les œuvres de charité qu'il avoit faites.

(g) *Tob.* II. 2. 3. *&c.*

Alors voyant qu'il ne pouvoit plus servir de rien au monde, & qu'il y devenoit à charge à lui-même & aux autres, il pria le Sei-

gneur de le tirer de cette vie. (a) Mais Dieu avoit résolu de le délivrer d'une autre maniére toute miraculeuse. Tobie se croyant donc prés de sa mort, envoya son fils à Ragés vers Gabélus, pour répéter la somme qu'il lui avoit prêtée, ou seulement laissée en dépôt, comme nous l'avons dit. Le jeune Tobie y alla, épousa Sara fille de Raguël, rapporta l'argent que son pere répétoit; & par le moyen du fiel d'un poisson qu'il prit sur le bord du Tigre, il rendit la vûë à son pere, ainsi que nous le dirons dans l'article du jeune Tobie.

(a) *Tob.* III. 1. 2. *&c.*

Tobie voulant récompenser l'Ange Raphaël, qui avoit conduit son fils à Ecbatanes, (b) & qu'il ne prenoit que pour un simple homme, lui offrit la moitié de tout ce que son fils avoit apporté de Médie : mais l'Ange les ayant tirez en secret, leur parla ainsi : Bénissez le Dieu du Ciel, qui a fait éclatter envers vous sa miséricorde. La priére accompagnée du jeûne & de l'aumône, vaut mieux que les trésors du monde, puisqu'elle délivre de la mort, qu'elle efface les péchez, & qu'elle fait trouver miséricorde, & obtenir la vie éternelle. Je vais donc vous découvrir la vérité. Dieu a écouté vos priéres, il a vû vos larmes & vos bonnes œuvres; & parce que vous lui étiez agréable, il a été nécessaire que la tentation vous éprouvât. Je suis l'Ange Raphaël, que Dieu a envoyé pour vous secourir; mais il est tems que je retourne vers celui qui m'a envoyé : Pour vous, bénissez Dieu, & publiez ses merveilles.

(b) *Tob.* XII. 1. 2. 3. *& seq.*

Alors les deux Tobie, pere & fils, se prosternérent contre terre, adorérent Dieu pendant trois heures, & s'étant levez, racontérent toutes les graces que Dieu leur avoit faites; & Tobie l'ancien composa un Cantique (c) d'action de graces, dans lequel il reléve la grandeur, la puissance & la bonté de Dieu. Il prédit le rétablissement de Jérusalem, la fin de la captivité, la magnificence de la ville sainte, de son Temple, & le grand nombre de ses habitans. Depuis que Tobie eut recouvré la vûë, il vécut encore quarante-deux ans, (d) & vit les fils de ses petits-fils. Il avoit cinquante-six ans lorsqu'il perdit la vûë, & il la recouvra à soixante. Lorsque l'heure de sa mort fut venuë, il appella Tobie son fils, & sept jeunes enfans qu'il avoit, qui étoient ses petits-fils, & leur dit : La ruine de Ninive est proche; car la parole du Seigneur n'est point tombée à terre; & nos freres qui ont été dispersez hors de la terre d'Israël, y retourneront. Tout le pays d'Israël qui a été désert, sera repeuplé, la Maison de Dieu qui a été brûlée, sera rebâtie de nouveau, & tous ceux qui craignent Dieu, y reviendront. Les nations abandonneront leurs Idoles, elles viendront à Jérusalem, elles y demeureront, & tous les Rois de la terre y seront dans la joye, en adorant le Dieu d'Israël. Mes enfans, servez le Seigneur dans la vérité; travaillez à faire ce qui lui est agréable; recommandez à vos enfans de faire des œuvres de justice, des aumônes, de se souvenir du Seigneur, & de le bénir. Pour vous, mes enfans, ne demeurez point ici : mais aussi-tôt que vous aurez enseveli vôtre mere auprés de moi dans un même sépulcre, ne pensez plus qu'à vous hâter de sortir d'ici; car je vois que l'iniquité de cette ville la fera périr.

(c) *Tob.* XIII. 1. 2. 3. *& seq.*

(d) *Tob.* XIV. 1. 2. 3. *& seq.*

Tout ce que Tobie avoit prédit arriva, & le jeune Tobie son fils exécuta fidélement tout ce qu'il lui avoit recommandé. Aprés donc qu'il eut vécu cent deux ans, il mourut en paix, & fut enseveli honorablement dans la ville de Ninive. Il devint aveugle l'an du Monde 3317. il envoya son fils à Ecbatanes en 3322. il recouvra la vûë la même année; il mourut âgé de cent deux ans, en 3363. avant J. C. 637. avant l'Ere vulgaire 641.

II. TOBIE, fils de Tobie dont nous venons de parler, & d'Anne son épouse, de la Tribu de Nephtali, nâquit l'an du Monde 3281. avant J. C. 719. avant l'Ere vulgaire 723. Il étoit fort jeune, lorsqu'il fut mené en captivité avec son pere à Ninive par le Roi Salmanasar, l'an du Monde 3283. Tobie son pere l'éleva dans la crainte du Seigneur, & dans la pratique de ses Loix. Son pere se croyant prés de sa mort, l'appella, (a) & lui donna diverses instructions pour son salut; lui recommanda sur tout l'aumône, la charité, de ne faire jamais à un autre ce qu'il ne voudroit pas qu'on lui fit, d'éviter l'orgüeil, & l'infidélité dans le mariage, de demander toûjours conseil à un homme sage, de bénir Dieu, & de le prier en tout tems. Enfin il lui dit de faire ses diligences pour retirer une somme de dix talents, qu'il avoit autrefois laissez à Gabélus, qui demeuroit à Ragés dans le pays des Médes. Il ajoûta : Ne craignez point, mon fils; il est vrai que nous sommes pauvres : mais nous aurons beaucoup de bien, si nous craignons Dieu, si nous nous retirons du péché, & que nous pratiquions les bonnes œuvres.

(a) *Tob.* IV. 1. 2. 3. *& seq.* An du Monde 3312. avant J. C. 678. avant l'Ere vulg. 682.

Le jeune Tobie lui répondit, (b) qu'il feroit tout ce qu'il ordonneroit, mais qu'il ne connoissoit ni Gabélus, ni le chemin d'Ecbatanes. Tobie lui dit : J'ai l'obligation de Gabélus entre les mains; & aussi-tôt que vous la lui montrerez, il vous rendra cet argent. Allez seulement chercher un guide, qui vous conduise au pays des Médes. Le jeune Tobie étant sorti, trouva sur la place un jeune homme qui paroissoit tout prêt à marcher; il l'amena à son pere, & étant convenu de lui donner son salaire, ils se mirent en chemin. Cet homme prétendu étoit l'Ange Raphaël, que Dieu avoit envoyé pour conduire le jeune Tobie. Voyez ci-devant l'article *Raphaël.*

(b) *Tob.* V. 1. 2. 3. *& seq.*

Lorsqu'ils furent arrivez à l'hôtellerie, (c) dans un lieu sur le fleuve du Tigre, Tobie étant allé laver ses pieds, un grand poisson s'élança hors de l'eau, pour le dévorer. Tobie s'écria de frayeur : mais l'Ange lui dit : Saisissez-le par les ouïes, & le tirez à vous; ce qu'ayant fait, le poisson commença à palpiter à ses pieds. Alors l'Ange lui dit : Ouvrez ce poisson, & prenez-en le cœur, le fiel, & le foye, parce qu'ils sont nécessaires pour en faire des remédes trés-utiles. Aprés cela ils firent rôtir une partie de sa chair, qu'ils emportérent avec eux, & salérent le reste, pour leur servir jusqu'à ce qu'ils fussent arrivez à Ragés. Lorsqu'ils furent prés d'Ecbatanes, Tobie dit à l'Ange : Où voulez-vous que nous logions? L'Ange lui répondit : Il y a ici un homme nommé Raguël, qui a une fille unique, nommée Sara; vous êtes son plus proche parent, & tout son bien vous doit revenir. Il

(c) *Tob.* VI. 1. 2. 3. *&c.*

faut que vous l'épouſiez, & que vous la demandiez à ſon pere.

Tobie lui dit : J'ai oüi dire qu'elle avoit déja épouſé ſept maris, mais qu'ils étoient tous morts, & qu'un Démon les avoit tuez. Je crains que la même choſe ne m'arrive, & que je ne conduiſe la vieilleſſe de mes parens au tombeau, par la douleur que ma mort leur cauſera. L'Ange lui repartit : Je vais vous dire qui ſont ceux ſur qui le Démon a du pouvoir. Il a du pouvoir ſur ceux qui ne s'engagent dans le mariage que pour ſatisfaire leur paſſion & leur brutalité. Pour vous, quand vous aurez épouſé cette fille, vivez avec elle en continence pendant les trois premiéres nuits de vôtre mariage, & la premiére nuit, mettez ſur le charbon du foye du poiſſon que nous avons réſervé, & il fera fuir le mauvais Eſprit.

(a) *Tob.* VII. Etant donc entrez dans la ville, ils allérent chez Raguël, qui les reçut avec joye. (a) Il remarqua dans le jeune Tobie beaucoup de traits de reſſemblance avec Tobie l'ancien ; & ayant appris que c'étoit ſon fils, il ſe jetta à ſon coû, l'embraſſa avec larmes ; & ayant ordonné qu'on préparât à manger, Tobie lui dit qu'il ne ſe mettroit point à table, qu'il ne lui promît ſa fille Sara en mariage. Raguël craignant qu'il ne lui arrivât ce qui étoit arrivé aux autres maris de Sara, n'oſoit lui répondre. Mais l'Ange le raſsûra, & lui dit : Ne craignez point de donner vôtre fille à ce jeune homme, parce qu'il craint Dieu, & que vôtre fille lui eſt dûë pour épouſe ; c'eſt pourquoi nul autre ne l'a pû avoir pour femme. Raguël lui accorda donc ſa fille en mariage ; & prenant la main droite de Sara, & la mettant dans celle de Tobie, il dit : Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Jacob ſoit avec vous ; qu'il vous uniſſe, & accompliſſe ſa bénédiction en vous. Et ayant dreſſé le contrat de mariage, ils firent un grand feſtin, en beniſſant Dieu.

(b) *Tob.* VIII. 1. 2. 3. *&c.* Aprés le ſouper, (b) on fit entrer le jeune Tobie dans la chambre nuptiale ; & ayant mis du foye du poiſſon ſur les charbons, l'Ange Raphaël ſaiſit le Démon, & l'alla enchaîner dans les déſerts de la haute Egypte. (Voyez les articles de *Raphaël*, & d'*Aſmodée*.) Alors Tobie & Sara ſe mirent en priéres, & paſsérent cette nuit dans la continence. Le lendemain de trés-grand matin Raguël envoya ſes ſervantes, pour voir ſi Tobie n'étoit pas mort, & fit même par avance préparer une foſſe pour le mettre. Mais lorſqu'on lui vint dire qu'il étoit vivant, & en ſanté, il fit remplir la foſſe, rendit graces à Dieu ; & ayant fait préparer un grand feſtin, il y invita tous ſes voiſins & ſes amis.

(c) *Tob.* IX. 1. 2. 3. *&c.* Alors Tobie appella l'Ange, (c) & le pria d'aller à Ragés, pour retirer des mains de Gabélus, l'argent qui étoit le principal ſujet de ſon voyage. Raphaël y alla, reçut l'argent, & revint en diligence à Ecbatanes, ramenant avec lui Gabélus, qui étoit bien-aiſe de voir le jeune Tobie. Cependant Tobie l'ancien, & Anne ſa femme étoient en peine de leur fils, (d) & craignoient qu'il ne lui fût arrivé quelque malheur. Anne ſur tout étoit inconſolable, & elle alloit tous les jours regarder du côté qu'il devoit revenir, pour voir ſi elle

(d) *Tob.* X. 1. 2. 3. *&c.*

l'appercevroit de loin. Le jeune Tobie de ſon côte mouroit d'envie de s'en retourner vers ſes parens. Raguël vouloit le retenir : mais Tobie lui fit tant d'inſtances, qu'enfin il le laiſſa aller avec Sara ſa femme, les comblant l'un & l'autre de bénédictions, & leur ſouhaitant toutes ſortes de proſpéritez.

(a) *Tob.* XI. 1. 2. 3. S'étant donc mis en chemin, (a) & étant arrivé à Charan, Raphaël dit à Tobie : Vous ſçavez en quel état vous avez laiſsé vôtre pere ; ſi donc vous jugez à propos, allons-nous-en devant, & que vos domeſtiques & vôtre femme ſuivent lentement avec vos beſtiaux. S'étant réſolu d'aller de la ſorte, ils partirent ; & Anne mere de Tobie, les ayant appercûs de loin, courut en porter la nouvelle à ſon mari. En même-tems arriva le chien qui avoit ſuivi Tobie, comme pour annoncer auſſi le retour de ſon Maître. Tobie l'ancien, tout aveugle qu'il étoit, ſe leva ; & donnant la main à un ſerviteur, courut au-devant de ſon fils ; en l'accueillant, il l'embraſſa. Sa mere en fit de même, & ils commencérent tous deux à pleurer. Alors Tobie prenant du fiel du poiſſon, en frotta les yeux de ſon pere ; & aprés qu'il eut attendu environ une demie heure, une petite peau blanche ſemblable à celle qui couvre l'intérieur de l'œuf, commença à ſortir de ſes yeux ; & auſſi-tôt il recouvra la vûë. Sept jours aprés, Sara femme du jeune Tobie, arriva avec ſes domeſtiques & ſes bêtes. Tobie l'ancien ayant appellé ſes amis, leur fit un feſtin pendant ſept jours ; aprés quoi ayant voulu rendre à Raphaël, qu'il ne connoiſſoit encore que comme un ſimple homme, la récompenſe qui lui étoit dûë, l'Ange leur déclara qui il étoit, ainſi que nous l'avons dit dans l'article précédent de Tobie l'ancien.

Dieu benit le mariage du jeune Tobie, & lui donna ſept enfans. Il vécut avec ſon pere depuis ſon retour, environ quarante-deux ans. Il lui rendit les derniers devoirs ; & aprés avoir rendu les mêmes devoirs à ſa mere, il quitta la ville de Ninive avec ſa femme & ſes enfans, (b) & retourna chez ſon beau pere & ſa belle-mere à Ecbatanes. Il les trouva encore en ſanté dans une heureuſe vieilleſſe ; il eut ſoin d'eux, leur ferma les yeux, vit les enfans de ſes enfans juſqu'à la cinquiéme génération ; & aprés avoir vécu quatre-vingt-dix-neuf ans, il mourut en paix, & fut enterré par ſes enfans. Il fut envoyé à Ragés en 3322. Il mourut en 3380. avant J. C. 620. avant l'Ere vulgaire 624.

(b) *Tob.* XIV. 15. 16. *&c.*

Le Livre de Tobie contient l'hiſtoire des deux Tobies, que nous venons de raconter. On croit qu'il a été compoſé par eux, ou du moins qu'ils en ont laiſsé la matiére & les mémoires ; car on y remarque quelques réflexions, qu'ils ne paroiſſent pas avoir pû écrire. On ne doute pas que l'Original de cet Ouvrage n'ait été Hébreu ou Chaldéen ; mais nous ne l'avons plus aujourd'hui. Saint Jérôme en ayant recouvré un Exemplaire Chaldéen, prit un homme qui ſçavoit parfaitement cette Langue, & qui rendoit en Hébreu ce que ſaint Jérôme mettoit ſur le champ en Latin. C'eſt cette Traduction Latine que nous ſuivons, & qui a été déclarée authentique par le Concile de Trente. Avant cette Traduction

Latine, il y en avoit une autre faite sur le Grec, dont l'Auteur & le tems sont inconnus. Elle étoit faite sur un autre Original que la Latine de S. Jérôme, & elle s'en éloignoit assez souvent. Les anciennes Traductions Latines, qui étoient faites sur la Grecque, n'étoient pas entiérement conformes entre elles ; & les Exemplaires Grecs encore aujourd'hui ne se ressemblent pas tous.

Nous avons l'histoire de Tobie en Hébreu, imprimée par Fagius & par Munster. Origénes avoit appris (a) que les Juifs lisoient Tobie en leur Langue. M. Huët ancien Evêque d'Avranches, posséde un Manuscrit Hébreu de Tobie. Nous ne sçaurions juger de celui des Hébreux dont parle Origénes, puisqu'il ne nous est pas connu. Ceux de Fagius & de Munster sont différens du Latin & du Grec, & ils ne peuvent passer que pour des Copies ou des Traductions assez récentes des Versions Grecques ou Latines. La Version Syriaque est tellement conforme à la Grecque, qu'on voit bien qu'elle a été faite sur elle. Enfin la Version Latine étant la plus simple, la plus claire, & la plus dégagée de circonstances étrangéres, a par conséquent plus de caractéres de vérité qu'aucune autre.

(a) *Origen. Ep. ad African.*

Le Livre de Tobie n'étant pas dans le Canon des Juifs, n'a pas été mis dans le Catalogue des Livres sacrez par les anciens Auteurs Chrétiens, qui se sont bornez à n'y mettre que ceux qui étoient reconnus pour Canoniques par les Juifs. S. Jérôme (b) ne le range point au nombre des Livres sacrez. Quelques Nouveaux en ont parlé avec peu de respect, & Paul Fagius a prétendu qu'il ne contenoit pas une histoire véritable, mais une fiction pieuse, où l'on représente le parfait modéle d'un pere & d'un fils vraiment religieux, & de quelle maniére Dieu récompense dés cette vie la pratique des bonnes œuvres, & sur tout le soin de donner la sépulture aux morts.

(b) *Hieronym. Proleg. Galeat. & in cap. 8. Dan. & Præfat. in Jonam.*

Mais nonobstant ces raisons, on peut assûrer que les Juifs ont toûjours eu du respect pour ce Livre. Origénes dans son Epître à Africain, dit qu'ils lisoient cet Ouvrage, mais qu'ils le comptoient parmi les apocryphes. S. Jérôme (c) reconnoît qu'encore qu'ils le retranchent du Canon, ils le conservent parmi les Ecrits hagiographes : *Quem Hebræi de catalogo divinarum Scripturarum secantes, his quæ hagiographa memorant, manciparunt.* Grotius (d) avoue qu'ils lisent cet Ouvrage, & qu'ils le regardent comme une histoire véritable.

(c) *Hieron. Ep. Chromat. & Heliod.*

(d) *Grot. Præfat. in Tob. Vide & Sixt. Sen. l. 8. Bibliot.*

Quant à l'Eglise Chrétienne, il est aisé de prouver que plusieurs anciens Peres ont reconnu ce Livre pour Canonique. Saint Cyprien (e) le cite en plus d'un endroit comme Ecriture divine, & dictée par le Saint-Esprit. Saint Polycarpe dans son Epitre, saint Clément d'Alexandrie, Origénes, (f) l'Auteur des Constitutions Apostoliques, (g) saint Basile, saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin & d'autres Peres l'ont souvent cité, comme ils citent les autres Livres Canoniques. Tobie est expressément nommé dans les Catalogues des Livres sacrez, dressez au Concile d'Hippone, (h) dans le troisiéme de Carthage, (i) dans l'Epître d'Innocent I. à Exupére, dans le Synode Romain tenu sous Gélase, dans tous les Auteurs plus récens, qui ont dressé des Catalogues des Livres de l'Ecriture, comme Cassiodore, Raban Maur, saint Isidore de Séville, le Décret d'Union entre les Grecs & les Latins, sous Eugéne IV. & enfin le Concile de Trente. (a)

(e) *Cypr. l. 3. testim. & l. de ephere & Electus.*

(f) *Origen. l. 3. contra Celf.*

(g) *Constit. Apost. l. 1. c. 1. & l. 3. c. 15.*

(h) *Concil. Hippon. an. 393. Can. 98.*

(i) *Concil. Carthag. III. an. 397. Can. 47.*

(a) *Concil. Trident. sess. 4.*

III. TOBIE. Le Seigneur ordonna au Prophéte Zacharie (b) de demander à Tobie, à Holdaï, autrement *Helem*, à Idaïe, & à Josias, autrement *Hem*, fils de Sophonie, qui étoient revenus depuis peu de Babylone, une certaine quantité d'or & d'argent, qu'ils avoient destinée au Temple, & d'en faire des couronnes pour mettre sur la tête de Jésus fils de Josédech Grand-Prêtre des Juifs. Les Rabbins croyent que ces quatre personnes de qui Zacharie reçut cet or, étoient les mêmes que Daniel, Ananie, Azarias & Misaël.

(b) *Zach.* VI. 10. 14.

IV. TOBIE, beau-frere du Grand-Prêtre Onias II. pere de Joseph, & ayeul d'Hircan, dont parle Joseph, *Antiq. l.* XII. *c.* 4. *p.* 401. 402. *& suiv.* Ce Tobie est peu connu : mais Joseph son fils, & Hircan son petit-fils, le font beaucoup. Le second Livre des Maccabées (c) donne à Hircan le surnom de Tobie, lorsqu'il dit que quand Héliodore vint à Jérusalem de la part du Roi Séleucus, pour enlever les trésors du Temple, (d) on lui représenta que la plus grande partie de cet argent appartenoit à *Hircan-Tobie, qui étoit un homme de grande considération*, que Séleucus avoit établi Receveur de ses tributs dans tout le pays de de-là le Jourdain.

(c) 2. *Macc.* III. 11.

(d) An du Monde 3828. avant J. C. 172. avant l'Ere vulg. 176.

V. TOBIE, Ammonite, ennemi des Juifs, fut un de ceux qui s'opposérent le plus à la construction du Temple, au retour de la captivité de Babylone. (e) Ce Tobie est qualifié *esclave* en quelques endroits de Néhémie. Apparemment qu'il étoit de condition servile. Il ne laissoit pas d'être fort considéré dans le pays des Samaritains, dont il étoit Gouverneur avec Sanaballat. Ce Tobie épousa la fille de Séchénias, un des principaux Juifs de Jérusalem ; (f) & il avoit dans cette ville un parti puissant, opposé à celui de Néhémie. Il entretenoit un commerce de Lettres avec ceux de son parti contre Néhémie : (g) mais Néhémie par sa sagesse, rendit tous ses efforts inutiles. Cependant Néhémie ayant été obligé de s'en retourner à Babylone, aprés avoir rétabli les murs de Jérusalem, (h) Tobie vint demeurer à Jérusalem, & obtint même d'Eliasib, Intendant de la Maison de Dieu, un appartement dans le Temple. Mais Néhémie étant de retour de Babylone quelques années aprés, chassa Tobie du parvis du Temple, & jetta ses meubles hors du Lieu saint. (i) Depuis ce tems, l'Ecriture ne nous parle plus de ce Tobie. Il y a toute apparence qu'il se retira à Samarie avec Sanaballat.

(e) 2. *Esdr.* II. 10. IV. 1. VI. 1. 12. 14. An du Monde 3550. avant J. C. 450. avant l'Ere vulg. 454.

(f) 2. *Esdr.* VI. 18.

(g) 2. *Esdr.* VI. 17. 18. 19.

(h) L'an du Monde 3562. avant J. C. 438. avant l'Ere vulg. 442.

(i) 2. *Esdr.* XIII. 4. . . 7. 8. Année incertaine.

VI. TOBIE, fils de Nécoda. Ses enfans ou ses petits-fils revinrent de la captivité. 1. *Esdr.* II. 60.

TOCHEN, ville de Juda. 1. *Par.* IV. 32.

TOIT, *tectum, dôma, solarium.* La plûpart des toits dans la Judée étoient en platte-forme. Voyez ci-devant *Solarium.*

TOMBEAU. Voyez ci-devant *Sépulcre.*

TOPARCHIE, terme qui vient du Grec *Toparchia*, qui signifie Seigneurie, Gou-

vernement d'un lieu, d'un canton, qui ne donne à celui qui le poſſéde aucun titre particulier ni de Gouverneur, ni de Préſident, ni d'Ethnarque, ni de Tétrarque, ni de Roi. Il eſt ſouvent parlé dans les Maccabées (*a*) des trois Toparchies *Apherema*, *Lydda* & *Ramatha*. Pline (*b*) marque dix Toparchies de la Judée; ſçavoir, Jéricho, Emmaüs, Lydda, Joppé, l'Acrabaténe, la Gophnitique, la Thamnitique, la Bethlephtéphéne, la Montueuſe, où étoit Jéruſalem; & enfin Herodium. Joſeph (*c*) en nomme auſſi dix, dont Jéruſalem étoit comme le Chef; Gophna, Acrabate, Thamna, Lydda, Ammaüs, Pella, l'Idumée, Engaddi, Hérodium, Jericho. Ailleurs (*d*) il nomme trois Toparchies ajoûtées à la Judée; ſçavoir, la Samarie, la Galilée, la Pérée. En un autre lieu (*e*) il fait mention des trois Toparchies, Samarie, Joppé, la Galilée.

(*a*) 1. *Macc.* xi. 28. & 1. *Macc.* x. 30. 38.
(*b*) *Plin. l.* 5. *c.* 14.
(*c*) *Joſeph. l.* 3. *de Bello*, *c.* 4.
(*d*) *Antiq. l.* 13. *c.* 5.
(*e*) *Antiq. l.* 13. *c.* 8.

TOPAZE, *topaſius*; en Hébreu, *pitdath*. (*f*) Les Septante, ſaint Jérôme, Pagnin, Léon de Juda, Junius, & la plûpart des Nouveaux traduiſent Pitdath par le topaze; les Paraphraſtes Onkélos & Jonathan par, *une pierre verte*. Kimchi traduit de même: ce qui convient parfaitement au topaze, dont les plus beaux ſont verts. Pline: (*g*) *Egregia topaſio gloria eſt, ſuo virenti genere.* Cependant d'autres (*h*) ſoutiennent que les plus beaux topazes ſont couleur d'or. Quoi qu'il en ſoit, il y a aſſez d'apparence que Moyſe a voulu marquer le *topaze*, par l'Hébreu *pitdath*, qui a beaucoup de rapport à *topazios*, en retournant les lettres. On prétend que cette pierre a pris le nom de topaze d'une Iſle de la Mer Rouge, qui a le même nom. Pline veut que Juba Roi de Mauritanie, ſoit le premier qui l'ait trouvée. Mais ſi Moyſe l'a connuë, elle eſt bien plus ancienne que Juba. Job parle du *pitdath de Chus*; (*i*) ce qui peut revenir au ſentiment qui fait venir le topaze de la Mer Rouge, puiſqu'il y avoit un pays de Chus étoit ſur le bord oriental de cette mer.

(*f*) *Exod.* xxviii. 17. פטדת *Pitdath. Topazius. Vide Exod.* xxviii. 18. xxxix. 8. *Job.* xxviii. 19. *Ezech.* xxviii. 13.
(*g*) *Plin. l.* 37. *c.* 8.
(*h*) Voyez Danæus & le Dictionnaire des Arts & des Sciences.
(*i*) *Job.* xxviii. 19.

D'autres (*k*) ſoutiennent que le *pitdath* ſignifie l'émeraude. Pline dit que l'émeraude eſt d'un beau vert, & qu'il vient dans l'Ethiopie. (*l*) Le pays de Chus marque ſouvent l'Ethiopie; & Job parle des *pitdath de Chus*, comme nous l'avons vû. Cette pierre étoit la ſeconde du premier rang du rational, & étoit gravée du nom de Siméon. *Exod.* xxviii. 18.

(*k*) *Schindler. Mercer. & Cavalerius in Job. Rab. Jonan in Pagnino.*
(*l*) *Plin. l.* 37. *c.* 5.

Les Septante au Pſeaume cxviii. ℣. 127. traduiſent par *topazion*, le mot Hébreu *pas* ou *phaz*, (*m*) qui ſignifie plûtôt l'or le plus pur, l'or du Phaſe ou du Phiſon. Comparez *Jerem.* x. 9. & 3. *Reg.* ix. 28. *Dan.* x. 5. *Pſalm.* xx. 4. *Job*, xxviii. 17.

(*m*) *Pſalm.* cxviii. 27. מזהב ומפז *Super aurum & topaſion.*

TOPHETH. On croit que *Topheth* étoit la voirie de Jéruſalem, ſituée au midy de cette ville, dans la vallée des enfans d'Hennon. On dit de plus qu'on y entretenoit toûjours du feu pour brûler les charognes & les immondices qui s'y apportoient de la ville. C'eſt au même endroit qu'on jettoit les cendres & les débris des ſtatuës des faux Dieux, lorſqu'on avoit démoli leurs Autels, & briſé leurs ſtatuës. Iſaïe (*n*) paroît faire alluſion à la coûtume de brûler les cadavres dans Topheth, lorſqu'il dit en parlant de la défaite de l'armée de Sennachérib: *Il y a déja long-tems que Topheth eſt préparée; le Roi la tient toute prête, elle eſt profonde & étenduë, un grand amas de bois & de feu lui doit ſervir de nourriture, & le ſouffle du Seigneur eſt comme un torrent de ſouffre qui l'embraſe.*

(*n*) *Iſai.* xxx. 33. ערוך תופתת

D'autres croyent que le nom de *Topheth* eſt donné à la vallée d'Hennon, à cauſe des ſacrifices qu'on y faiſoit au Dieu Moloch, en frappant du tambour, nommé en Hébreu *toph*. Voici comme ſe faiſoient ces ſacrifices: La ſtatuë de Moloch étoit de cuivre, creuſe par dedans, ayant les bras étendus, & un peu panchez par-devant. On allumoit un grand feu au-dedans de la ſtatuë, & un autre au-devant d'elle. On mettoit ſur ſes bras l'enfant qu'on vouloit lui immoler, lequel tomboit bien-tôt dans le feu qui étoit au pied de la ſtatuë, jettant les cris que l'on peut s'imaginer. Pour étouffer le bruit de ces cris & de ces hurlemens, on faiſoit autour de l'Idole un grand tintamare de tambours & d'autres inſtrumens, afin que les ſpectateurs ne fuſſent pas attendris par les clameurs de ces miſerables victimes. Voilà, dit-on, quelle ſorte de ſacrifices on offroit dans *Topheth*.

Jérémie (*a*) reproche aux Iſraëlites d'avoir bâti des Temples à Moloch dans la vallée d'Hennom, à Topheth, pour y brûler leurs enfans par le feu: *Ædificaverunt excelſa Topheth, quæ eſt in valle filiorum Hennom, ut incenderent filios ſuos & filias ſuas igni.* On voit par le même Prophéte, que Topheth étoit un lieu foüillé, (*b*) où l'on jettoit les cadavres à qui l'on ne donnoit pas la ſépulture. Le Roi Joſias foüilla le lieu de Topheth, où étoit le Temple de Moloch, afin que perſonne n'y allât plus ſacrifier ſes enfans à cette cruelle Divinité. (*c*)

(*a*) *Jerem.* vii. 31.
(*b*) *Jerem.* vii. 32. xix. 11. 12. 13.
(*c*) 4. *Reg.* xxiii. 10. 11.

TORRENT, *torrens*; en Grec, *cheimarros*; en Hébreu, *nachal*. (*d*) On diſtingue le torrent du fleuve, en ce que le fleuve coule toûjours, & que le torrent ne coule que de tems en tems; par exemple, aprés les grandes pluyes, ou la fonte des neiges. Comme le terme Hébreu *nachal* ſignifie une *vallée*, auſſi-bien qu'un *torrent*, ſouvent dans l'Ecriture on met l'un pour l'autre; par exemple, *le torrent de Gérare*, pour *la vallée de Gérare*. L'équivoque en cela n'eſt pas fort dangereuſe, puiſque les torrens ſe trouvent ordinairement dans les vallées: mais il eſt bon de la remarquer, parce qu'on attribuë quelquefois à la vallée, ce qui ne convient qu'au torrent; par exemple, à la vallée de Cédron, ce qui doit s'entendre du torrent de même nom.

(*d*) נחל *Nachal.* Χειμάρρους, *torrens.*

On n'obſerve pas toûjours dans l'Ecriture la diſtinction qui ſe trouve entre le torrent & le fleuve, & ſouvent on prend l'un pour l'autre, en donnant le nom de torrent à de grandes rivières, comme l'Euphrate, le Nil, le Jourdain; & à des rivières qui coulent toute l'année, comme le Jabok & l'Arnon. On donne au Nil le nom de *torrent d'Egypte* dans les Nombres, xxxiv. 5. Joſué, xxv. 4. & 47. Iſaïe, xxvii. 12. & à l'Euphrate, *Pſalm.* cxxiii. 5. & dans Iſaïe, ce fleuve eſt nommé *le torrent des ſaules*. *Iſai.* xv. 7.

Le torrent des Epines, marqué dans Joël, (*e*) eſt nommé dans l'Hébreu, *le torrent de Sethim*: & dans les Septante, *le torrent des Cordes*. Je crois que ce torrent eſt le même que celui de Cédron, qui alloit ſe dégor-

(*e*) *Joël.* iii. 18. נחל השטים Χειμάρρους τῶν χαράκων. *Torrentem ſpinarum.*

ger dans la Mer Morte.

Le torrent de Cédron, qui coule entre la ville de Jérusalem au couchant, & le mont des Oliviers à l'orient. Voyez *Cédron*.

Torrent d'Egypte. C'est apparemment le Nil, ou le bras le plus oriental de ce fleuve. Voyez *Egypte*.

Torrent de Béſor. On le place ordinairement entre Gaze & Rhinocorure : mais saint Jérôme sur le Chap. VI. d'Amos, dit qu'il est entre Rhinocorure & Péluse. Voyez *Beſor*, & 1. *Reg.* XXX. 9. 21.

Torrent du Raiſin, ou de la Grappe; en Hébreu, *Nebel Eſchol*, (*a*) le torrent, ou la vallée du Raisin. Nous croyons qu'il étoit au midy du lot de Juda & de Siméon, pas loin de la *vallée de Sorec*.

(*a*) *Num.* XIII. 25. נחל אשכל *Nebel Eſchol*, ou *Nahal Eſchol*. *Torrens*, ou *Vallis Botri*. *Num.* XIII. 24. XXXII. 9. *Deut.* I. 24.

Torrent de Zared. *Num.* XXI. 12. *Deut.* II. 13. 14. Il est plus avant vers le midy que le torrent d'Arnon.

Torrent d'Arnon. L'Arnon est plûtôt un fleuve qu'un torrent. Voyez *Arnon*.

Torrent de Jabok. C'est plûtôt un fleuve qu'un torrent. Voyez *Jabok*.

Le torrent ou *la vallée de Gérare*, prés la ville de ce nom, au midy de la Terre promise, dans l'Arabie Pétrée.

Le torrent de Jéruël, ou plûtôt, le torrent qui est vis-à-vis la solitude de Jéruël, (*b*) dans la partie méridionale de Juda.

(*b*) 2. *Par.* XX. 16.

Le torrent de Ciſon, prend sa source au pied du mont Thabor, & tombe dans la Méditerranée entre le Carmel & Ptolémaïde. Voyez *Ciſon*.

Le torrent Cadumim. Je pense que c'est le même que *Ciſon*. Voyez *Judic.* V. 21.

Le torrent de Carith, au-delà du Jourdain, vers Socoth. Voyez *Carith*, & 3. *Reg.* XVII. 3.

Le torrent de Gaas, 2. *Reg.* XXIII. 30. & 1. *Par.* XI. 32. étoit apparemment dans la Tribu d'Ephraïm, au pied du mont *Gaas*, (*c*) sur lequel étoit la ville de Thamnat-Saraa, & le tombeau de Josué. *Joſue*, XXIV. 30. On montroit encore ce tombeau au mont Gaas, du tems d'Eusébe. (*d*)

(*c*) *Joſue* XXIV. 30. *Judic.* II. 9.

(*d*) *Euſeb. in locis*, *in Gaas.*

Le torrent de Mambré. (*e*) C'est la vallée de Mambré. *Geneſ.* XIII. 18. XIV. 13. &c. On a déja remarqué que l'Hébreu *nachal* signifioit également une vallée & un torrent.

(*e*) *Judith.* II. 14.

Le torrent du Midy, *Pſalm.* CXXV. 11. *Sicut torrens in auſtro*, marque apparemment les torrens qui sont au midy de la Palestine, ou simplement les écoulemens que l'on voit lorsque le vent du midy fait fondre les neiges. L'Hébreu (*f*) ne porte pas le nom *nachal*, qui signifie *un torrent*, mais *aphikei*, qui signifie des écoulemens, des débordemens.

(*f*) *Hebr.* אפיקים בנגב *Effuſiones in Auſtro.*

Les torrens, ou les *fleuves d'Ethan*. (*g*) Voyez *Ethan*.

(*g*) *Pſalm.* XXXIII. 15.

TORTA PANIS. Ces mots Latins signifient un pain ou gâteau fait de figues & de farine, & paîtri avec de l'eau : *Panis ex pinguibus palmulis, farina & aqua confectus.* (*h*) D'autres croyent que c'est un gâteau, un tourteau, ou une tourte; en général une piéce de patisserie. (*i*) Mais dans l'Ecriture il signifie *un pain*, & il répond à l'Hébreu *ciccar*, (*k*) qui signifie un morceau gros & massif, & qu'on employe aussi pour désigner le *talent*, qui est la plus grosse piéce de métal, & la plus grande somme que l'on eût dans le commerce. Quelques-uns veulent que *ciccar* en Hébreu, & *torta* en Latin, signifie un morceau de pain : mais nous croyons qu'il signifie toûjours un pain entier.

(*h*) *Eroſian. in Onomaſtico.*

(*i*) *Althel. de Laudib. Virginit. c.* 28. *Punica mala viderat granis farciſque referta; Botros, & ficos, & plures ordine tortas.*

(*k*) *Exod.* XXIX. 23. ככר לחם

TOUR, *turris*; en Grec, *pyrgos*; en Hébreu, *migdal*. (*a*) L'Ecriture parle de plusieurs tours, dont nous avons déja touché quelque chose sous l'article *Migdal*.

(*a*) מגדל *Migdal. Πύργος & Turris.*

La tour de Straton. C'est le lieu où l'on bâtit depuis la ville de Césarée de Palestine. Voyez *Straton*.

La tour de Siloé, étoit apparemment prés la fontaine de ce nom, à l'orient de Jérusalem.

La tour du Troupeau, (*b*) ou *la tour d'Ader*. On dit que cette tour étoit au voisinage de Bethléem, *Geneſ.* XXXV. 21. & que les pasteurs à qui l'Ange annonça la naissance de nôtre Sauveur, (*c*) étoient prés de cette tour, (*d*) où dans la suite on bâtit une Eglise. Plusieurs Interprétes (*e*) prétendent que le passage de Michée, où il est parlé de la tour du Troupeau : *Et tu, turris Gregis, nebuloſa filia Sion*, désignoit la ville de Bethléem, d'où devoit sortir le Sauveur du Monde. D'autres soutiennent que le Prophéte a voulu marquer la ville de Jérusalem. Voyez les Commentateurs sur cet endroit.

(*b*) *Mich.* IV. 8.

(*c*) *Luc.* II. 8. 15.

(*d*) *Hieronym. Ep.* 27.

(*e*) *Hieron. qu. Heb. in Geneſ. Theodoret & Cyrill. in Mich. Alii plures.*

La tour des Gardes. On trouve souvent cette maniére de parler dans l'Ecriture : *Depuis la tour des Gardes, juſqu'à la ville fortifiée*, (*f*) pour marquer généralement tous les lieux du pays, depuis les plus petits, jusqu'aux plus grands. Les tours des Gardes ou des Bergers étoient seules au milieu de la campagne, pour loger les bergers & les autres pasteurs, qui gardoient leurs troupeaux, ou pour placer des sentinelles. Le Roi Ozias fit bâtir plusieurs tours de bergers dans les déserts, & y fit creuser beaucoup de citernes, parce qu'il avoit grand nombre (*g*) de troupeaux; la tour du Troupeau, dont nous avons parlé ci-devant; celle dont parle Isaïe, (*h*) qui fut bâtie au milieu d'une vigne, étoient de cette sorte.

(*f*) 4. *Reg.* XVII. 9. XVIII. 8.

(*g*) 2. *Par.* XXVI. 10.

(*h*) *Iſai.* V. 2.

Il est parlé dans l'Ecriture de *la tour de Phanuel*, de celle de *Soccoth*, de celle de *Sichem*, & de quelques autres, qui étoient comme les citadelles & les forteresses de ces villes. *La tour de Babel*, dont nous avons parlé sous le nom de *Babel*, devoit être aussi comme la forteresse de Babylone : *Faciamus civitatem & turrim. Geneſ.* XI. 4. 5. Saint Jérôme (*i*) remarque que les Septante se servent souvent du mot Grec *baris*, qui est un terme propre à la Palestine, où l'on appelloit de ce nom les maisons fermées de toute part, & faites en forme de tours; & c'est apparemment ce qu'il nous a voulu marquer dans les Paralipoménes, (*k*) en disant que Josaphat avoit bâti dans Juda des maisons en forme de tours : *Ædificavit in Juda domos ad inſtar turrium.* L'Hébreu porte *biranioth* : ce qui vient du Chaldéen *bira*, un palais.

(*i*) *Hieron ad Principiam.*

Il est aussi parlé de plusieurs autres tours de la ville de Jérusalem, que l'on peut voir sur les plans de cette ville, & dont la vraye situation, pour la plûpart, est trés-peu connuë. C'est pourquoi nous ne nous hazardons pas de la fixer ici.

(*k*) 2. *Par.* XVII. 12.

Ezéchiel parle en deux endroits, (*l*) de la

(*l*) *Ezech.* XXIX. 10. XXX. 6. ב רניות *Biranioth.*

tour de *Syénes* : *A turre Syenes, usque ad terminos Æthiopiæ.* Mais nous avons fait voir sous l'article *Syene*, qu'il faut ainsi traduire l'Hébreu : *Depuis Migdol*, ou Magdolum, ville dans la basse Egypte, *jusqu'à la ville de Syéne*, située à l'extrémité de l'Egypte, & sur les frontiéres de l'Ethiopie.

TOURTERELLE, oiseau pur, dont il est assez souvent parlé dans les Livres saints, & qu'on offroit quelquefois en sacrifice. On pouvoit offrir ou des tourterelles, ou de jeunes pigeons. Ces sacrifices étoient instituez en faveur des pauvres qui n'avoient pas de quoi donner de plus grosses victimes. Dés avant la Loi, Abraham offrit à Dieu (*a*) un holocauste d'une vache, d'une chévre & d'un bélier, ayant chacun trois ans, & de deux oiseaux, sçavoir, une tourterelle, & une colombe; & lorsqu'il coupa en deux les autres victimes, il laissa entiers les deux oiseaux. Moyse avoit ordonné (*b*) qu'une femme qui venoit aprés ses couches au Tabernacle, pour se purifier, si elle n'avoit pas de quoi offrir un agneau pour le péché, & un autre en holocauste, elle présentât deux tourterelles, ou deux petits de colombe; l'un en holocauste, & l'autre pour le péché. C'est ainsi qu'en usa la sainte Vierge au jour de sa purification. *Luc.* II. 24.

(*a*) *Genes.* XV. 9.

(*b*) *Levit.* XII. 6. 7. 8.

Les Nazaréens (*c*) offroient deux tourterelles, ou deux petits de colombe à la porte du Tabernacle; l'un pour être immolé pour le péché, & l'autre en holocauste, lorsque pendant leur Nazaréat, ils avoient été souillez malgré eux par la présence d'un mort. Lorsqu'un lépreux (*d*) étoit pauvre, & ne pouvoit offrir de plus grandes victimes, la Loi lui ordonnoit au jour de sa purification, d'offrir deux tourterelles, ou deux petits de colombe; l'un pour le péché, & l'autre en holocauste. Un homme qui étoit incommodé de la gonorrée, ou une femme qui souffroit un flux déréglé, étoient obligez l'un & l'autre d'offrir deux tourterelles, ou deux petites colombes; l'une pour le péché, & l'autre pour l'holocauste; & cela au huitiéme jour qui suivoit leur guérison. Un homme qui avoit touché sans y penser, quelque animal immonde, ou qui avoit proféré sans réflexion quelques promesses ou quelques sermens inconsidérez, lorsqu'il s'appercevoit de sa faute, s'il étoit pauvre, il offroit au Seigneur deux tourterelles, ou deux petits de colombe, l'un pour le péché, & l'autre pour l'holocauste. Voilà les endroits & les cas, où l'on offroit des tourterelles en sacrifice.

(*c*) *Num.* VI. 10.

(*d*) *Levit.* XIV. 22.

Jérémie (*e*) dit que *la tourterelle, l'hyrondelle & la cicogne ont connu le tems de leur retour.* En effet la tourterelle est un oiseau de passage, aussi-bien que l'hyrondelle & la cicogne. L'Epoux du Cantique compare les joues de son Epouse (*f*) à la beauté de la tourterelle : *Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis :* mais l'Hébreu porte : *Vos jouës sont belles dans les colliers.* Les femmes de ce pays-là portent des espéces de colliers autour du visage. Voyez le Voyage de M. D'Arvieux au Camp du Grand Emir, p. 27. 28.

(*e*) *Jerem.* VIII. 7.

(*f*) *Cant.* I. 9. לחייך כתורים

TRACHONITE, ou *Traconite*, ou *Draconite.* Saint Luc (*g*) parle de la Trachonite. Il dit que la quinziéme année de Tibére, Philippe fils du Grand Hérode, étoit Tétrarque de l'Iturée & *de la Trachonite.* Cette Province avoit l'Arabie Déserte à l'orient, la Batanée à l'occident, l'Iturée au midy, & le pays de Damas au septentrion. La Trachonite est souvent attribuée à l'Arabie, & elle lui appartient plutôt qu'à la Palestine. Joseph (*a*) dit qu'elle est située entre la Palestine & la Célé-Syrie, & qu'elle a été peuplée par Hus fils d'Aram. Le chemin de la Trachonite étoit aux environs du Lac Phiala, où sont les sources du Jourdain. Cette Province étoit remplie de rochers, qui servoient de retraitte à une infinité de voleurs, qui donnérent souvent bien de l'exercice au Grand Hérode, comme on le peut voir dans Joseph. Eusébe (*b*) dit que la Tribu de Manassé s'étend dans la Trachonite, vers Bostra; & ailleurs, que l'Iturée s'étend aussi dans la Trachonite, & dans le désert qui est voisin de Bostra. Enfin saint Jérôme dit que la Trachonite est au-delà de Bostra, en tirant du côté de Damas. Strabon parle de deux montagnes nommées *Trachones*, qui étoient au-dessus de Damas, du côté de l'Arabie & de l'Iturée, où l'on trouve des montagnes escarpées avec des cavernes, où mille hommes se peuvent retirer.

(*g*) *Luc.* III. 1.

(*a*) *Joseph. Antiq. l. 1. c. 7.*

(*b*) *Euseb. in loc. voce Kanath.*

TRADITION. La Tradition est la parole de Dieu qui n'est point écrite dans les Livres saints, mais qui nous est venuë par succession, & comme de main en main depuis les Apôtres. La régle certaine & infaillible qu'a l'Eglise pour discerner les vrayes Traditions d'avec les fausses, c'est que l'Eglise ne reçoit au nombre des Traditions Apostoliques, que ce qui est généralement enseigné ou pratiqué par toute l'Eglise, sans qu'on en connoisse le commencement.

Les Juifs n'avoient pas écrit leurs traditions avant les guerres que leur firent les Romains sous Vespasien, & ensuite sous Adrien & sous Sévére. Alors le Rabbin Judas, surnommé le Saint, composa *la Misne*, comme qui diroit *la seconde Loi*, qui est le plus ancien Recüeil de traditions qu'ayent les Juifs. On y ajoûta la Gémarre de Jérusalem, & celle de Babylone, qui jointes à la Misne, forment le Talmud de Jérusalem, & celui de Babylone, lesquels sont comme le supplément & l'explication de la Misne, ou du Code principal de leurs traditions.

JESUS-CHRIST dans l'Evangile, s'est souvent élevé contre les fausses traditions des Pharisiens : il leur a reproché qu'ils préféroient ces traditions à la Loi, & que pour les conserver, ils violoient les Commandemens de Dieu : *Relinquentes Mandatum Dei, tenetis traditiones hominum. . . . Bene irritum facitis præceptum Dei, ut traditionem vestram servetis.* (*c*) Il donne plusieurs exemples de leurs falsifications de la Loi, de leur attachement superstitieux à de vaines observances, pendant qu'ils négligeoient les plus essentielles. Il leur dit qu'à la bonne-heure ils peuvent observer ces minuties, pourvû qu'ils n'omettent pas les plus importans préceptes. Depuis ce tems, les Pharisiens & les autres Juifs n'ont rien rabbattu de leur entêtement pour les traditions de leurs peres; & ceux qui n'ont point pour elles un respect aveugle, & une soumission

(*c*) *Marc.* VII. 7. 8. 9. 10. & *seq. Matt.* XV. 1. 2. 3. 4. & *seq.*

sion sans bornes, sont traitez parmi eux d'hérétiques. C'est ainsi qu'ils en usent envers les Caraïtes, qui s'en tiennent au Texte de l'Ecriture, & qui n'admettent de traditions que celles qui sont bien approuvées, & conformes à l'esprit & aux paroles du Législateur.

Les Juifs appellent les traditions *la Loi orale*, prétendant que Dieu les enseigna de vive voix à Moyse sur le mont Sinaï, en même-tems qu'il lui donnoit la Loi écrite: Que ce Législateur en instruisit les Anciens du peuple, & les leur confia comme en dépôt, pour faire passer à leurs successeurs toutes les traditions qu'il avoit reçûës immédiatement de Dieu. C'est par ce canal que les Juifs prétendent que leur sont venuës toutes celles qu'ils lisent aujourd'hui dans leurs Talmuds; & de là le souverain respect qu'ils ont pour elles, & qui va quelquefois jusqu'à les préférer aux Textes les plus exprés de l'Ecriture.

Les Chrétiens ont aussi leurs traditions, qu'ils ont reçûës de JESUS-CHRIST & de ses Apôtres. Ils les regardent avec raison comme un dépôt sacré & inviolable, & comme une régle infaillible de leur créance & de leur conduite, puisqu'elles sont émanées de la même source & du même Esprit, qui a dicté les saintes Ecritures. Saint Paul dans sa seconde Epître aux Thessaloniciens, Chap. II. ℣. 15. exhorte les Fidéles à demeurer fermes dans les traditions qu'ils ont apprises, soit par ses paroles, soit par sa Lettre: *Itaque, fratres, state, & tenete traditiones quas didicistis, sive per sermonem, sive per Epistolam nostram.* Le Concile de Trente a clairement exprimé le respect qui est dû aux traditions, (a) lorsqu'il a dit que la vérité & la discipline de l'Eglise Catholique sont comprises tant dans les Livres sacrez, que dans les traditions qui ont été reçûës de la bouche de JESUS-CHRIST même, ou de ses Apôtres, & qui ont été conservées & transmises jusqu'à nous, par une chaine & une suite non interrompuës. Les anciens Peres (b) en ont parlé de même: ils ont reconnu la vérité & l'autorité des traditions apostoliques, soit qu'elles fussent écrites, ou non. Mais ils n'ont pas prétendu qu'on dût recevoir légérement pour traditions apostoliques, ce que l'on vouloit donner pour telles. Il faut du choix & du discernement, pour distinguer les vrayes des fausses. Nous ne sommes obligez d'admettre que celles qui sont approuvées & autorisées par l'Eglise, & par le Corps des Pasteurs.

(a) *Concil. Trident. sess. c. 1.*

(b) *Vide Iren. l. 3. contra haref. c. 3. 4. Tertull. de corona militis, c. 3. Basil. ad Amphiloch. de Spiritu sancto, c. 29. Chrysost. in 2. Thessal. 11. Epiphan. haref. 61. August. Ep. Olim. 118. nunc 54. ad Januar.*

TRAGELAPHE, ou *chevreüil*, qui tient du bouc & du cerf, comme le marque son nom, qui dérive de *tragos*, un bouc, & *élaphos*, un cerf. Moyse le met au nombre des animaux purs dont on peut manger. (c) Pline (d) dit que le tragelaphe ne se trouve que sur le Phase, & qu'il ne différe du cerf, que par la barbe, & par la longueur de son poil. Diodore de Sicile (e) assûre qu'il y en a aussi dans l'Arabie. Quelques Anciens ont crû que cet animal étoit fabuleux. Bochart (f) montre par l'Arabe, que l'Hébreu *akko* signifie un bouc sauvage.

(c) *Deut. XIV. 5.* אקו *Akko.* Τραγέλαφος.

(d) *Plin. l. 33. c. 8.*

(e) *Diodor. l. 2. Bibl.*

(f) *Boch. de animal. sacr. part. 2. l. 6. c. 1.*

TRANSFIGURATION. Aprés que le Sauveur eut demandé à ses Disciples ce que les autres hommes, & ce qu'eux-mêmes pensoient de lui, & que saint Pierre lui eut dit qu'il étoit le Fils du Dieu vivant, JESUS-CHRIST commença à leur parler de sa Passion, qui étoit prochaine, & il ajoûta: (a) *Je vous dis en vérité qu'il y en a ici quelques-uns, qui n'éprouveront point la mort, qu'ils n'ayent vû le Fils de l'Homme venir en son regne. Six jours aprés* cette promesse, (b) JESUS *ayant pris avec lui Pierre, Jacques & Jean son frere, les mena à l'écart sur une haute montagne, & il se transfigura en leur présence. Son visage devint brillant comme le soleil, & ses vêtemens blancs comme la neige. En même-tems ils virent paroître Moyse & Elie, qui s'entretenoient avec lui.*

(a) *Matth. XVI. 28.*

(b) S. Matth. XVII. 1. S. Marc IX. ne mettent que 6. jours. S. Luc, IX. 27, 28. en met 8. apparemment qu'il a compté le jour de la promesse & celui de l'éxécution au lieu que les autres Evangélistes n'ont fait attention qu'aux six jours d'entre-deux.

Le sujet de leur entretien, dit saint Luc, étoit de ses supplices & de la mort qu'il devoit souffrir à Jérusalem. Il ajoûte que saint Pierre & ses deux compagnons se trouvérent accablez de sommeil, & que s'étant éveillez, ils apperçurent le Fils de Dieu dans sa Majesté. *Alors Pierre dit à* JESUS: *Seigneur, nous sommes bien ici; faisons y, s'il vous plaît, trois tentes; une pour vous, une pour Moyse, & une pour Elie. Lorsqu'il parloit encore, une nuée lumineuse les couvrit, & il sortit une voix de la nuée, qui fit entendre ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dans qui j'ai mis toute mon affection; écoutez-le. Les Disciples les ayant ouïes, tombérent le visage contre terre, & furent saisis d'une grande crainte. Mais* JESUS *s'approchant, les toucha & leur dit: Levez-vous, & ne craignez point. Alors levant les yeux, ils ne virent plus que* JESUS *seul.*

Nous croyons que cette transfiguration arriva pendant la nuit; & de là vient le sommeil dont les Apôtres se trouvérent accablez. De plus S. Luc (c) remarque que *le lendemain* ils descendirent de la montagne. Ils y avoient donc passé la nuit. Le principal dessein du Fils de Dieu dans cette transfiguration, selon les Peres, étoit pour accomplir la promesse qu'il avoit faite quelques jours auparavant, qu'il feroit voir un échantillon de sa gloire à quelques-uns de ses Disciples avant leur mort, & pour les prémunir contre le scandale de sa Croix, & de la mort qu'il devoit bien-tôt souffrir, en leur donnant cette preuve si éclattante qu'il étoit le Messie. On remarque avec beaucoup de raison, que l'état dans lequel JESUS-CHRIST paroissoit au milieu des hommes, humble, foible, pauvre, méprisé, étoit une vraye & continuelle transfiguration; au lieu que la transfiguration, dans laquelle il se fit voir dans l'éclat de sa gloire, étoit son état naturel.

(c) *Luc. IX. 37.*

Le sentiment commun des Interprétes veut qu'il se soit transfiguré sur le mont Thabor. Ce sentiment souffre néanmoins de grandes difficultez. Nous en avons dit quelque chose sous l'article du *Thabor*.

Quant à l'apparition de Moyse & d'Elie, on demande comment les Apôtres les purent reconnoître? On répond que JESUS-CHRIST put les appeller par leurs noms, ou qu'il déclara au retour que c'étoit ces deux grands Hommes; ou enfin les Apôtres remarquérent que c'étoit eux, sur la peinture & la tradition qu'ils en avoient reçûës de leurs Ancêtres; car on ne doute pas qu'il n'y eût sur

cela parmi les Juifs une certaine tradition, de même qu'il y en a dans l'Eglise Chrétienne, sur la figure, par exemple, de saint Pierre & de S. Paul. Les Peres remarquent dans cette apparition, que la Loi figurée par Moyse, & les Prophétes figurez par Elie, rendent ici témoignage au Sauveur. On croit que Moyse resſuscita dans cette occasion. Pour Elie, il n'est pas mort; & il vint du lieu où il est aujourd'hui inconnu aux hommes, sur la montagne de la Transfiguration. Quelques-uns ont cru que ces deux saints Personnages n'avoient paru qu'en figure, & non en réalité.

TRAVAIL. Voyez *Mendier*, & *Genes.* III. 17. 18. 19. & *Psalm.* CXXVII. 1. 2. 3. 4. & *Prov.* VI. 6. 7. 8. 9. 10. 11. *Ecclesiast.* XXIX. 28. 29. 30. 31. *Act.* XVIII. 1. 2. 3. 4. & XX. 33. 34. 35. & 1. *Thess.* II. 9. 10. &c.

TREMBLEMENT DE TERRE. L'Ecriture parle de plusieurs tremblemens de terre naturels. Un des plus fameux est celui qui arriva la vingt-septiéme année d'Ozias (*a*) Roi de Juda, l'an du Monde 3221. avant J. C. 779. avant l'Ere vulgaire 783. Il est parlé de ce tremblement dans Amos, IV. 1. & dans Zacharie, XIV. 5. & dans Joseph, qui ajoûte qu'il fut si violent, qu'il détacha la moitié de la montagne qui étoit à l'occident de Jérusalem, & la fit rouler dans l'espace de quatre stades, ou cinq cens pas; en sorte qu'elle ne fut arrêtée que par la rencontre de la muraille qui est du côté de l'orient de Jérusalem; la terre ayant fermé le chemin, & couvert les jardins du Roi.

(*a*) 2. *Par.* XXVI. 19. & 4. *Reg.* XV. 5. 6. *Joseph. Antiq. l. 9. c.* 11.

Un autre tremblement de terre fort célébre est celui qui arriva (*b*) à la mort de nôtre Seigneur. Plusieurs ont cru que ce mouvement se fit sentir par tout le monde. D'autres tiennent qu'il ne fut sensible que dans la Judée, ou même dans le Temple, dont il ébranla les portes, & dont il rompit le voile. Saint Cyrille de Jérusalem (*c*) dit qu'on montroit encore de son tems sur le Calvaire des rochers fendus par la force de ce tremblement. Il faut qu'il ait été accompagné de circonstances fort effrayantes, puisque le Centurion & ceux qui étoient avec lui, en furent si touchez, & reconnurent l'injustice de la condamnation de JESUS. (*d*) Plégon Affranchi d'Adrien, racontoit qu'avec l'éclipse qui arriva au milieu du jour, en la quatriéme année de la deux cent deuxiéme Olympiade, & qui revient à l'an 33. de l'Ere commune, il y eut aussi un trés-grand tremblement de terre, qui se fit principalement sentir en Bithynie.

(*b*) *Matth.* XXVII. 51.

(*c*) *Cyrill. Jerosol. Cathech. comac.* 13.

(*d*) *Luc.* XXIII. 47.

L'Ecriture exprime assez souvent sous le nom de tremblement de la terre, d'agitations des montagnes, de secousses des fondemens de l'univers, les effets de la puissance, de la présence, de la colére ou de la vengeance du Seigneur. Mais on ne doit pas toujours prendre ces expressions d'une maniére littérale, comme si réellement la terre avoit tremblé, ou que les montagnes eussent été ébranlées. Ce sont des exagérations qui nous font sentir la grandeur, la force, le souverain pouvoir de Dieu. Voyez Psaume CIII. 32. *Qui respicit terram, & facit eam tremere* Psaume XVII. 8. *Fundamenta montium conturbata sunt, & commota sunt*; & Psaume XLV. 3. 4. *Non timebimus dum turbabitur terra, & transferentur montes in cor maris..... Conturbati sunt montes in fortitudine ejus*; & Psaume CXIII. 4. *Montes exultaverunt ut arietes*, &c. *A facie Domini mota est terra*, &c.

TRESOR; en Latin *thesaurus*, & en Grec, *thesauros*; en Hébreu, (*a*) *ozer*. Le nom de *trésor*, chez les Hébreux, signifie toute sorte d'amas, de provisions, de magazins. Ainsi on dit un trésor de bled, de vin & d'huile; des trésors d'or, d'argent & de cuivre; des trésors d'argent monnoyé. La neige, les vents, la grêle, la pluye, les abîmes, sont dans les trésors de Dieu. *Dieu fait sortir les vents de ses trésors*; Psaume CXXXIV. 7. & Jérém. LI. 16. On dit aussi des trésors de bonnes œuvres, des trésors d'iniquitez; amasser des trésors dans le Ciel; tirer du bien ou du mal du fond du trésor de son cœur. Les Mages ouvrirent leurs trésors, (*b*) c'est-à-dire, leurs malles, leurs valises, pour offrir des présens au Sauveur. Joseph fit dire à ses freres, lorsqu'ils trouvérent leur argent dans leurs sacs, que Dieu leur avoit donné des trésors. (*c*) Moyse dit à Dieu: *Seigneur, ouvrez vôtre trésor à ce peuple; faites-lui venir une source d'eau vive. Num.* XX. 6. Les trésors de la Maison de Dieu, soit en argent, en bled, en vin, ou en huile, étoient sous la garde des Lévites, qui étoient portiers du Temple. Les Rois de Juda avoient aussi de semblables gardes de trésors, tant à la ville, qu'à la campagne; (*d*) & les lieux où étoient ces magazins, étoient nommez *villes des trésors*.

(*a*) אוצר *Ozer.* Θησαυρὸς. *Thesaurus.*

(*b*) *Matt.* II. 11.

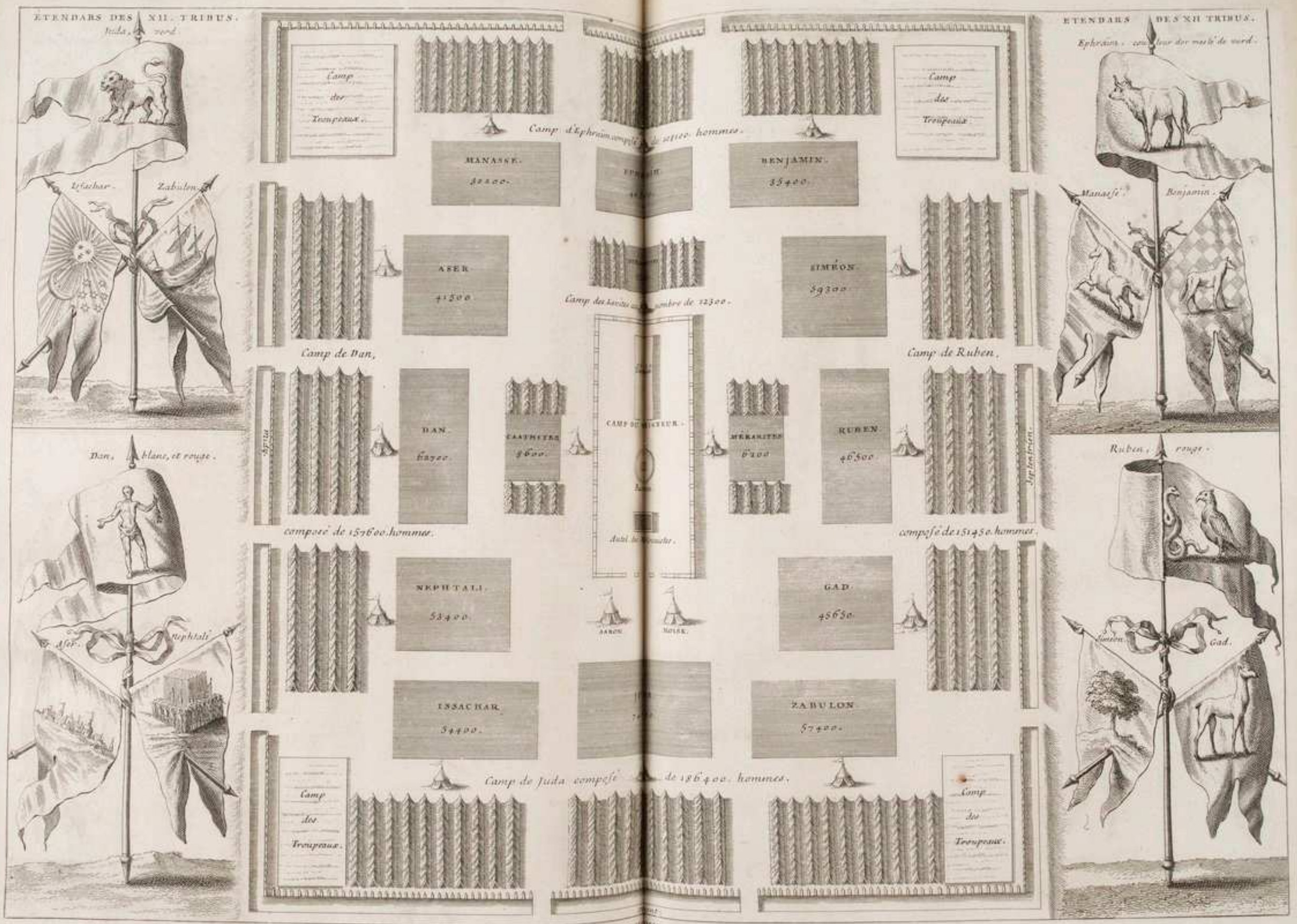
(*c*) *Genes.* XLIII. 23.

(*d*) 1. *Par.* XXVII. 25. & 2. *Par.* XXII. 17. &c.

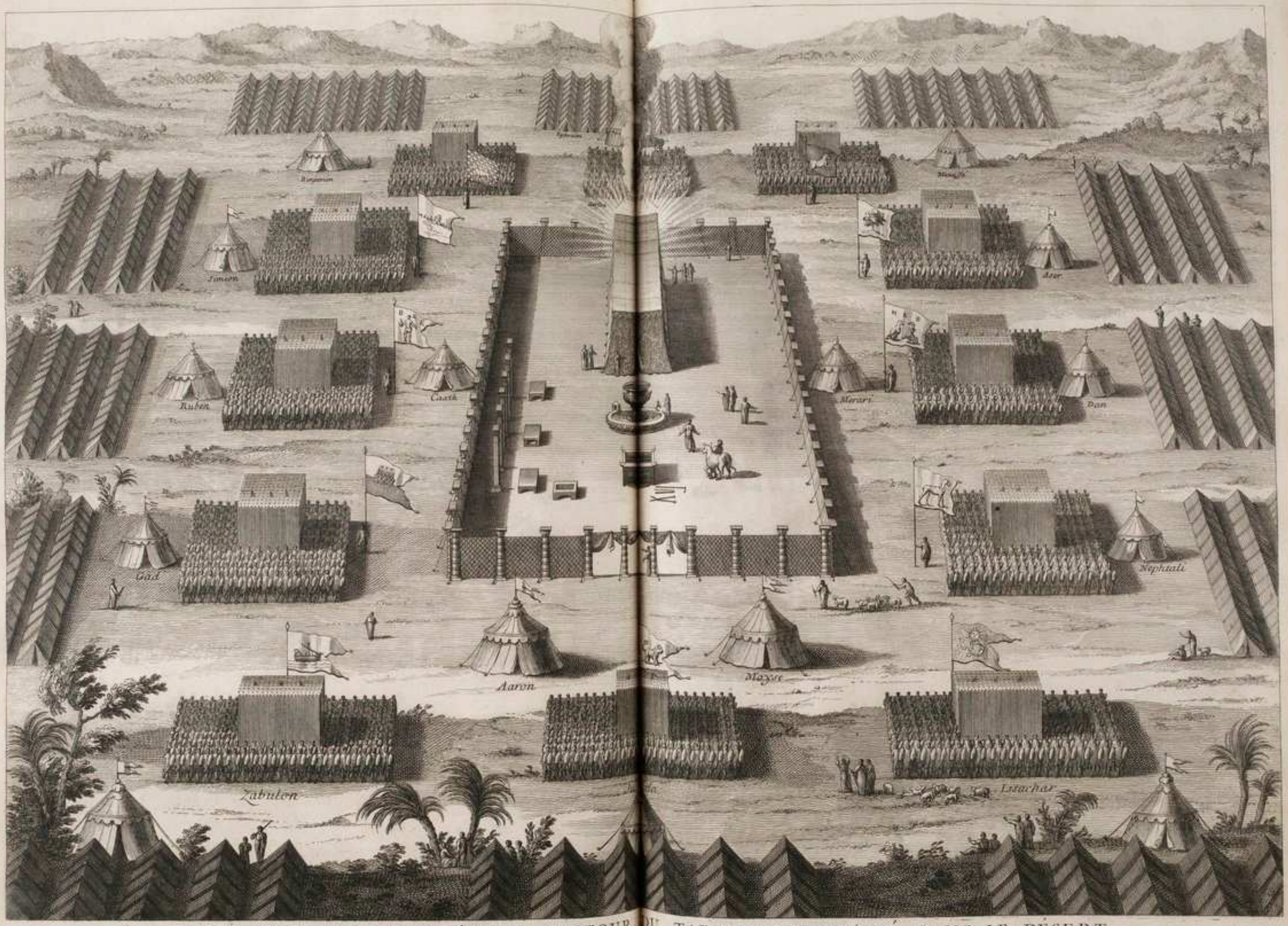
TRIBUN. Nom de dignité chez les Romains. Il y avoit des Tribuns de plusieurs sortes. Les uns avoient le commandement des troupes. Les autres avoient part au gouvernement de la République. On en connoît qui étoient nommez *Tribuni Celerum*, & qui commandoient des espéces de Chevaux-Legers; d'autres *Tribuni Ærarii*, qui avoient quelque inspection sur le trésor public; d'autres *Tribuni Fabricarum*, qui avoient soin de la fabrique des armes; d'autres *Tribuni Maritimorum*, qui avoient l'intendance des ports de mer, du cours des riviéres, des salines. *Tribuni Plebis*, étoient comme les protecteurs du peuple, & qui contrebalançoient la puissance des Grands; enfin *Tribuni Militiæ*, qui étoient divisez en grands & petits Tribuns. Les premiers étoient les Tribuns des Légions; & les seconds, les Tribuns des Cohortes.

Dans l'Ecriture, on employe assez souvent le nom de *Tribun*, même dans l'ancien Testament; parce que les Traducteurs n'ont point connu de termes plus propres pour exprimer certains emplois, qui ont quelque rapport à celui des Tribuns de la République Romaine. Par exemple, saint Jérôme (*e*) a traduit par *Tribunos*, ce que l'Hébreu appelle *Princes de mille*: & les Septante, *Chiliarchæ*, qui a la même signification que l'Hébreu. Dans le nouveau Testament, le nom de *Tribun* a plus de rapport aux charges & aux emplois des Romains, puisque c'étoit en effet des Officiers des troupes Romaines; par exemple, dans saint Jean, XVIII. 12. & *Act.* XXI. 31. 32. 33. 37. &c. Saint Marc parle des Tribuns de la Cour d'Hérode le Tétrarque; *Marc.* VI. 22.

(*e*) *Exod.* XVIII. 21. 25. שרי אלפים *Principes millium.* 70. Χιλιάρχους. *Vide & Num.* XXXI. 14. 48. 52. *Deut.* I. 15. & 1. *Reg.* VIII. 12. & XVII. 18. & *passim.*



PLAN DU CAMP DES ISRAËLITES DANS LE DÉSERT, AVEC LE NOMBRE DES HOMMES DEPUIS XX ANS ET AU DESSUS CAPABLES DE PORTER LES ARMES,
Montant en total a 615850. Suivant le dénombrement raporté dans les nombres. chap. I. II. et III.



DESCRIPTION DU CAMP D'ISRAEL AUTOUR DU TABERNACLE DRESSÉ DANS LE DÉSERT.

Les uns & les autres ſont appellez dans le Grec *Chiliarchoi*, Chefs de mille hommes ; tels qu'étoient les Tribuns des Légions. Mais celui qui arrêta ſaint Paul, & qui le tira des mains des Juifs, *Act.* XXI. 31. étoit ſimplement Chef d'une Cohorte.

TRIBUNAUX ; lieux où l'on rend la Juſtice. Moyſe (*a*) avoit ordonné que l'on établît dans chaque ville des Juges & des Magiſtrats, pour terminer les différends qui ſurvenoient dans le pays ; & que s'il arrivoit quelque affaire d'une diſcuſſion plus difficile, on ſe tranſportât au lieu que le Seigneur auroit choiſi, pour y examiner la difficulté devant les Prêtres de la race d'Aaron, & devant le Juge que le Seigneur auroit ſuſcité en ce tems-là. Voyez ce qu'on a dit ſur l'article *Juge*, & ſous celui de *Sanhédrin*. Les Rabbins prétendent qu'il y avoit trois ſortes de Tribunaux dans Iſraël ; un de trois Juges, un de vingt-trois, & un de ſoixante. Le Tribunal de trois Juges ſe trouvoit dans chaque bourgade, & jugeoit des procés où il ne s'agiſſoit que d'argent & de choſes mobiliaires. Le Tribunal de vingt-trois Juges ſe tenoit dans les villes, & pouvoit juger même des choſes où il s'agiſſoit de la vie & de la mort. Enfin le troiſiéme Tribunal étoit unique, & ne ſe tenoit que dans Jéruſalem, dans une ſale du Temple. C'eſt ce que les Juifs appellent le grand Sanhédrin, à l'autorité duquel le Roi, le Grand-Prêtre, les Tribus d'Iſraël, les faux Prophétes, les affaires de la Religion étoient ſoumiſes. Les Rabbins enſeignent que le droit de vie & de mort lui fut ôté quarante ans avant la ruine du Temple & de la ville de Jéruſalem ; c'eſt-à-dire, l'an 30. de l'Ere vulgaire, ſept ans avant la mort de nôtre Seigneur. Auſſi les Juifs dirent-ils alors à Pilate quil ne leur étoit pas permis de faire mourir perſonne : *Nobis non licet interficere quemquam.* (*b*)

(*a*) *Deut.* XVI. 18. & XVII. 8. 9. *Ezech.* XLIV. 24. & *Joſeph. Antiq. l.* X. *c. ult.*

(*b*) *Joſue* XVIII. 31.

TRIBUS. Jacob ayant eu douze fils, qui furent Chefs d'autant de grandes familles, & qui toutes enſemble formérent un grand peuple, chacune de ces grandes familles fut nommée Tribu. Mais comme Jacob au lit de la mort, adopta Ephraïm & Manaſſé (*c*) fils de Joſeph, & voulut qu'ils compoſaſſent deux Tribus d'Iſraël, au lieu de douze Tribus, il s'en trouva treize ; celle de Joſeph ayant été partagée en deux. Toutefois dans la diſtribution des terres que Joſué fit au peuple par l'ordre de Dieu, on ne compta que douze Tribus, & on ne fit que douze lots ; la Tribu de Lévi, qui étoit attachée au ſervice du Tabernacle du Seigneur, n'ayant point eu de partage dans la terre, mais ſeulement quelques villes pour y demeurer, & les prémices, les dîmes & les oblations du peuple, pour leur ſubſiſtance.

(*c*) *Geneſ.* XLVIII. 5.

Les douze Tribus étoient campées dans le déſert autour du Tabernacle de l'Alliance, chacune ſelon ſon rang. A l'orient, étoient Juda, Zabulon & Iſſachar. Au couchant, étoient Ephraïm, Manaſſé & Benjamin. Au midy, ſe trouvoient Ruben, Siméon & Gad. Au ſeptentrion, Dan, Aſer & Nephtali. Les Lévites étoient diſtribuez autour du Tabernacle plus prés du ſaint Lieu que les autres Tribus ; en ſorte que Moyſe & Aaron avec leurs familles, étoient à l'orient, Gerſon au couchant, Caath au midy, & Mérari au ſeptentrion.

Dans les marches de l'armée d'Iſraël, les douze Tribus étoient partagées en quatre gros Corps, compoſez chacun de trois Tribus. Le premier Corps, qui faiſoit comme l'avant-garde de l'armée, étoit composé des Tribus de Juda, d'Iſſachar & de Zabulon. Le ſecond étoit composé de Ruben, de Siméon & de Gad. Entre ce ſecond Corps de troupes, & le troiſiéme, venoient les Lévites & les Prêtres avec l'Arche du Seigneur, les tentures, les ais, les colomnes, & tous les autres inſtrumens du Tabernacle.

Le troiſiéme Corps de l'armée d'Iſraël étoit composé des Tribus d'Ephraïm, de Manaſſé & de Benjamin. Enfin le quatriéme & dernier, qui faiſoit comme l'arriére-garde, comprenoit les Tribus de Dan, d'Aſer & de Nephtali.

Dans le partage que Joſué fit de la terre de Chanaan aux Tribus d'Iſraël, Ruben, Gad, & la moitié de la Tribu de Manaſſé eurent leur lot au-delà du Jourdain. Toutes les autres Tribus, & l'autre moitié de celle de Manaſſé, eurent leur partage au-deçà de ce fleuve. Nous avons marqué ſous le titre de chacune des douze Tribus, l'hiſtoire du Patriarche qui en eſt le Chef, & ce qui peut concerner la Tribu dont il eſt auteur ; ſon partage, ſes avantures, &c. Ainſi on peut voir les articles de *Juda*, de *Siméon*, de *Lévi*, de *Benjamin*, de *Dan*, d'*Ephraïm*, *Manaſſé*, *Ruben*, *Gad*, *Aſer*, *Zabulon*, *Iſſachar*, & *Nephtali*.

Les douze Tribus demeurérent unies ſous un même Chef, ne formant qu'un même Etat, un même peuple, & une même Monarchie, juſqu'aprés la mort de Salomon. Alors dix Tribus d'Iſraël quittérent la maiſon de David, & reconnurent pour Roi Jéroboam fils de Nabat ; & il ne demeura ſous la domination de Roboam que les Tribus de Juda & de Benjamin. Cette diviſion peut être regardée comme la cauſe des grands malheurs qui arrivérent dans la ſuite aux deux Royaumes, & à toute la nation des Hébreux ; car premiérement elle cauſa l'altération, ou le changement de l'ancien culte & de l'ancienne Religion. Jéroboam fils de Nabat, ayant ſubſtitué le culte des veaux d'or à celui du Seigneur ; ce qui fut cauſe que les dix Tribus abandonnérent le Temple du Seigneur. Secondement, cette ſéparation cauſa une haine irréconciliable entre les dix Tribus, & celles de Juda & de Benjamin, & ſuſcita entre eux une infinité de guerres. Le Seigneur irrité les livra à leurs ennemis. Téglatphalaſar enleva d'abord les Tribus de Ruben, de Gad, de Nephtali, & la demi-Tribu de Manaſſé, qui étoit au-delà du Jourdain, & les tranſporta au-delà de l'Euphrate, (*a*) l'an du Monde 3264. avant J. C. 736. avant l'Ere vulgaire 740.

(*a*) 4. *Reg.* XV. 29. 1. *Par.* V. 26.

Quelques années aprés, Salmanaſar Roi d'Aſſyrie, prit la ville de Samarie, la ruina, enleva tout le reſte des habitans du Royaume d'Iſraël, les fit tranſporter au-delà de l'Euphrate, (*b*) & envoya d'autres habitans dans

(*b*) 4. *Reg.* XVII. 6. XVIII. 10. 11.

le pays, pour le cultiver en leur place. Ainſi finit le Royaume des dix Tribus d'Iſraël, l'an du Monde 3283. avant J. C. 717. avant l'Ere vulgaire 721. C'eſt un grand problême parmi les Peres & les Interprétes, ſçavoir ſi ces dix Tribus ſont encore aujourd'hui au-delà de l'Euphrate, ou ſi elles ſont revenuës dans leur pays. La plûpart croyent qu'elles n'y ſont jamais retournées : mais l'opinion contraire nous paroît mieux fondée dans l'Ecriture, qui promet en pluſieurs endroits le retour de ces Tribus, & qui nous repréſente toute la Paleſtine bien peuplée par des Iſraëlites de toutes les Tribus, long-tems avant la venuë de JESUS-CHRIST. Il faut toutefois avoüer que ce retour n'a pas été marqué dans l'Hiſtoire, parce qu'il s'eſt fait inſenſiblement, & qu'il n'a pas empêché qu'il ne ſoit reſté un trés-grand nombre d'Iſraëlites au-delà de l'Euphrate; en ſorte que ſaint Pierre adreſſe encore ſa premiére Epître aux Juifs convertis qui étoient répandus dans les Provinces de Pont, de Cappadoce, de Bithynie, d'Aſie, &c. On peut voir nôtre Diſſertation ſur cette queſtion, *ſi les dix Tribus ſont revenuës de leur captivité*, à la tête du ſecond Livre des Paralipoménes.

Quant aux Tribus de Juda & de Benjamin, qui demeurérent ſous la domination des Rois de la famille de David, elles ſubſiſtérent plus long-tems dans leur pays : mais enfin ayant rempli la meſure de leurs iniquitez, Dieu les livra à leurs ennemis. Nabuchodonoſor ayant pris Jéruſalem, fit mettre le feu au Temple, ruina la ville, & tranſporta tout le peuple de Juda & de Benjamin à Babylone, & dans les autres Provinces de ſon Empire. (*a*) Cela arriva l'an du Monde 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulgaire 588.

(*a*) 4. *Reg.* XXV. 1. 2. 3. *&c.* & 2. *Par.* XXXVI. 17. 18. *&c.*

La captivité de Juda dura ſoixante & dix ans, ainſi que les Prophétes (*b*) l'avoient prédit. On en peut fixer le commencement en 3398. & la fin en 3468. qui eſt la premiére année de Cyrus à Babylone; ou en mettre le commencement en l'an 3416. qui eſt celui de la priſe de Jéruſalem, & de ſa ruine par Nabuchodonoſor; & la fin en 3486. qui eſt le commencement du regne de Darius fils d'Hyſtaſpe, époux d'Eſther, & protecteur des Juifs. Le retour de Juda eſt bien marqué à la fin du ſecond Livre des Paralipoménes, (*c*) & dans les Livres d'Eſdras & de Néhémie. L'Edit de Cyrus, qui leur permet de retourner dans leur pays, eſt de l'an du Monde 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulgaire 536.

(*b*) *Jerem.* XXV. 11. 12. XXIX. 10.

(*c*) 2. *Par.* XXXVI. 20. 21. 22. 23.

TRIBUT, *tributum* : en Grec, *phoros*; en Hébreu, *mas*, (*d*) qui dérive du verbe *maſas*, fondre, liquéfier. Les Hébreux ne reconnoiſſoient proprement pour Souverain, que Dieu ſeul; d'où vient que Joſeph (*e*) appelle leur gouvernement *une Théocratie*, ou gouvernement divin. Ils reconnoiſſoient le ſouverain domaine du Seigneur par un tribut ou capitation, que chaque Iſraëlite lui payoit par chacun an d'un demi-ſicle par téte. (*f*) Auſſi nôtre Seigneur dans l'Evangile fait ce raiſonnement à ſaint Pierre : (*g*) *De qui eſt ce que les Rois de la terre reçoivent le tribut? Eſt-ce de leurs propres enfans, ou des étrangers?* Voulant dire qu'en qualité de Fils de Dieu, il devoit être exemt de cette capitation. Je ne vois pas que ni les Rois, ni les Juges des Hébreux, quand ils étoient de leur nation, exigeaſſent d'eux aucun tribut.

(*d*) מס *Mas.* Φόρος, *tributum.*

(*e*) *Joſeph. contra Appion. l.* 2. *p.* 1071. *e. d.*

(*f*) *Exod.* XXX 13.

(*g*) *Matth.* XVII. 24.

Salomon au commencement de ſon regne, (*a*) obligea les Chananéens qui étoient demeurez dans le pays, de lui payer tribut, & de ſervir par corvées aux ouvrages publics qu'il avoit entrepris : & pour les Enfans d'Iſraël, il ne permit point qu'aucun fût employé à ces ouvrages; mais il en fit ſes hommes de guerre, ſes Miniſtres, ſes principaux Officiers, pour commander ſes armées, ſes chariots & ſa cavalerie. Toutefois ſur la fin de ſon regne, il leur impoſa des tributs, & les fit ſervir par corvées à ſes travaux; (*b*) ce qui aliéna beaucoup les eſprits, & jetta les ſemences de la révolte, qui commença par la rébellion de Jéroboam fils de Nabat, qui fut d'abord obligé de ſe ſauver en Egypte, mais qui éclatta enfin par le ſoulévement total des dix Tribus. D'où vient que les Iſraëlites diſoient à Roboam fils de Salomon : (*c*) *Vôtre pere nous a chargez d'un joug trés-dur; diminuez donc quelque choſe de la dureté & de la peſanteur de ce joug, & nous vous demeurerons aſſujettis, &c.*

(*a*) 3. *Reg.* IX. 21. 22. 23. & 2. *Par.* VIII. 7.

(*b*) *Vide* 3. *Reg.* V. 13. 14. & IX. 15. & XI. 27.

(*c*) 3. *Reg.* XII. 4.

Il eſt inutile de remarquer que les Iſraëlites furent ſouvent ſoumis à des Princes étrangers, qui les accablérent de tributs; la crainte & la néceſſité les obligeoient à ſubir ce joug. Cependant dans les derniers tems, c'eſt-à-dire, aprés qu'Archélaüs eut été rélégué à Vienne en France, l'an 6. de l'Ere vulgaire, & que la Judée eut été réduite en Province, (*d*) Auguſte ayant envoyé Quirinius, dans ce pays, pour faire un nouveau dénombrement des perſonnes, & une nouvelle eſtimation des biens, pour pouvoir régler le tribut que chacun devoit payer aux Romains, Judas ſurnommé *le Galiléen*, ou *le Gaulonite*, parce qu'il étoit de Gamala en Galilée, dans le canton de la Gaulonite, ſe ſouleva, & forma une faction, pour s'y oppoſer; prétendant qu'il n'étoit pas permis de payer le tribut aux Romains; que c'étoit-là une véritable ſervitude, & qu'il ne leur étoit pas permis de reconnoître pour maîtres ceux qui n'avoient pas Dieu pour Seigneur. C'eſt-là l'origine de la ſecte des *Galiléens*, ou des *Hérodiens*, dont nous avons parlé ſous l'article de *Judas le Galiléen*, & ſous celui des *Hérodiens*.

(*d*) *Joſeph. Ant.* l. 17. c. 15.

Voyez dans ſaint Matthieu, XXII. 16. 17. 18. &c. la réponſe que JESUS-CHRIST fit aux Phariſiens, qui étoient venus lui demander pour le tenter, s'il étoit permis de payer le tribut à Céſar, ou non; & dans S. Jean, VIII. 33. où les Juifs ſe vantent de n'avoir jamais été eſclaves de perſonne : *Nemini ſervivimus unquam*; d'être une nation libre, qui ne reconnoît que Dieu ſeul pour Maître, & pour Souverain. Comme il y avoit alors pluſieurs Juifs qui étoient dans les principes de Judas le Gaulonite, & qui inſpiroient aux peuples des ſentimens d'indépendance, & d'une vaine liberté, les Apôtres ſaint Pierre & ſaint Paul dans leurs Epîtres, ont pris à tâche de recommander aux Fidéles la ſoumiſſion, & l'o-

béïſſance aux Souverains, & la fidélité à payer les tributs. Voyez *Rom.* XIII. 1. 2. 3... 7. 8. & 1. *Petri*, II. 13.

TRINITE'. C'eſt le nom dont ſe ſervent les Théologiens & les Fidéles, pour exprimer le plus grand des myſtéres de la Religion Chrétienne, qui eſt celui d'un ſeul Dieu en trois Perſonnes, le Pere, le Fils & le Saint-Eſprit. Le nom de Trinité ne ſe trouve pas dans l'Ecriture; mais les trois Perſonnes divines y ſont trés-bien marquées. Par exemple: *Dieu créa le ciel & la terre.* Voilà Dieu le Pere. Le Fils eſt déſigné dans toutes les Ecritures ſous le nom de *Verbe*, de *Sageſſe*, de *Sauveur*, de *Libérateur*. Le Saint-Eſprit, qui anime les Prophétes, eſt nommé dans l'Evangile, l'*Eſprit conſolateur*. Le Pere & le Fils ſont marquez au premier verſet du Pſeaume CIX. *Dixit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis, &c.* Dans le nouveau Teſtament, les trois Perſonnes ſont diſtinctement exprimées dans pluſieurs endroits. Par exemple:

(a) *Matth.* XXVIII. 19. (*a*) *Allez, inſtruiſez toutes les nations, en les baptiſant au nom du Pere, du Fils, & du Saint-Eſprit.* Et lorſque JESUS-CHRIST ſortit de l'eau aprés ſon baptême, le Ciel fut ouvert, on vit l'Eſprit de Dieu qui deſcendit ſur lui en forme de colombe, (*b*) & l'on entendit une voix venant du Ciel, qui dit: *Celui-ci eſt mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis ma complaiſance.* Voilà encore le Pere, le Fils, & le Saint-Eſprit bien diſtinguez. Tout l'Evangile de ſaint Jean, ſur tout ſon premier Chapitre, marque diſtinctement le Pere, le Verbe, qui eſt Dieu, & le Saint-Eſprit, à qui ſaint Jean-Baptiſte rend témoignage, (*c*) diſant qu'il a vû le Saint-Eſprit deſcendant ſur JESUS, en forme de colombe. Il ajoûte que le même Eſprit qui l'a envoyé baptiſer, lui a dit: *Celui ſur qui vous verrez l'Eſprit deſcendre & demeurer, c'eſt lui qui baptiſe dans le Saint-Eſprit.* Il eſt inutile d'entaſſer une foule de paſſages, pour prouver la Trinité. Nous n'entreprenons pas d'écrire ici un Traité de Théologie ou de Controverſe.

(b) *Matth.* III. 16. 17.

(c) *Joan.* I. 32. 33. 34.

On a crû que Platon & ſes Diſciples avoient connu la diſtinction des trois Perſonnes; & quelques Nouveaux ont même oſé aſſûrer que c'étoit de leurs Ecrits que les Peres de l'Egliſe avoient emprunté la plûpart de leurs expreſſions ſur la Trinité. On peut voir le Livre intitulé: *Le Platoniſme dévoilé*; & le Pere Baltus dans la défenſe des Peres injuſtement accuſez de Platoniſme. Voyez auſſi M. Baſnage, Hiſtoire des Juifs, Tom. 4. Lib. 6. Chap. 4. Edit. Pariſ.

On ne peut nier que quelques anciens Juifs, qui vivoient avant JESUS-CHRIST, & ceux auſſi qui vivoient de ſon tems, n'ayent connu le myſtére de la ſainte Trinité. Ce myſtere eſt trop bien marqué dans les Livres de l'ancien Teſtament, & ſont une partie trop conſidérable de la créance des vrais Fidéles, pour qu'il ait été ignoré par les Patriarches, les Prophétes, & les plus éclairez des anciens Hébreux. Raymond Martin, (*a*) Galatin, (*b*) & divers autres ont même prétendu que les Paraphraſtes Chaldéens, & d'anciens Rabbins avoient fait mention expreſſe de la Trinité, & des trois Perſonnes. On trouve en effet dans leurs Ecrits les noms de *Schaliſchith*, (*a*) qui ſignifie Trinité; celui de *Mémar*, (*b*) qui ſignifie le Verbe; & celui de *Ruah Hakkadoſcha*, (*c*) qui ſignifie le Saint-Eſprit. On y trouve *Dieu le Pere*, *Dieu le Fils*, & *Dieu le Saint-Eſprit*: Enfin, *un en trois*, & *trois en un*; (*d*) & *Jéhovah*, pour marquer le Pere; *Mémra-Ja*, pour, le Verbe du Pere; & *Séchinah*, pour, le Saint-Eſprit.

(a) שלישית *Trinitas.*
(b) מימר *Memar. Verbum.*
(c) רוח הקדשה *Sanctus Spiritus.*
(d) שלשה באחד *Tres in uno.* אחד בשלשה *Unus in tribus.*

(d) *Raymund. Mart. Pugio fidei.*
(e) *Galatin. de Arcanis Catholicæ verit. l. 2. c. 1.*

Il eſt vrai que les nouveaux Rabbins s'inſcrivent en faux contre une partie des Livres où ſe trouvent ces paroles, ſoutenant qu'ils n'ont jamais été écrits par des Juifs. Ils expliquent les autres dans un autre ſens; & non-ſeulement ils ne reconnoiſſent pas la Trinité, mais ils la combattent, & la nient expreſſément; ſoit qu'ils ayent varié en cela, & qu'ils ſe ſoient éloignez du ſentiment de leurs Ancêtres; ſoit que leur antipathie & leur haine contre les Chrétiens, les ayent portez à nous conteſter cette vérité, qui a été ſi clairement enſeignée par JESUS-CHRIST & par ſes Apôtres; ſoit que ce myſtére dés le commencement, ait été inconnu au plus grand nombre des Juifs, & que le peuple n'en ait eu qu'une idée fort confuſe: & certes la groſſiéreté des Juifs étoit telle, qu'ils auroient aiſément paſſé de la créance de la Trinité, à celle de la pluralité des Dieux. C'eſt pourquoi Dieu par un effet de ſa Sageſſe, n'a pas jugé à propos de leur découvrir ce myſtére d'une maniére ſi diſtincte. On peut conſulter ſur cela M. Baſnage, & les Auteurs qu'il cite, Hiſtoire des Juifs, Tom. 4. Liv. 6. Chap. 4. & 5. Edit. Pariſ. & le Lexicon de Suicérus, ſous le nom *Trias*, & M. Cudvvort, *Thi true Intellectual. Syſteme, of the univerſe. Book* 1. *c.* 4. & *Joſue Arndi Diatriba, de myſterio Trinit. è Scriptis Rabb.*

TRIPOLI, ville de Phénicie, ſituée ſur la Méditerranée, entre Botrys au midy, & Arca au ſeptentrion. Elle eſt arroſée d'une riviére qui deſcend du Liban. Il en eſt parlé dans le ſecond Livre des Maccabées, XIV. 1. où il eſt dit que trois ans aprés la mort d'Antiochus Epiphanes, Démétrius fils de Séléucus, à qui le Royaume de Syrie appartenoit de droit, s'enfuit de Rome, & vint aborder à Tripoli. (*e*) Le nom de *Tripolis* en Grec, ſignifie trois villes; parce qu'en effet elle étoit compoſée de trois villes, éloignées l'une de l'autre de la longueur d'une ſtade. L'une de ces villes étoit aux Aradiens; l'autre aux Sidoniens, & la troiſiéme aux Tyriens. (*f*) Elle eſt encore aujourd'hui conſidérable, à cauſe de ſon port.

(e) An du Monde 3642. avant J. C. 358. avant l'Ere vulg. 362.

(f) *Diodor. Sicul. l.* 16. *c.* 41. *Strabo l.* 16. *p.* 519. *Plin. l.* 5 *c.* 20.

TRISTESSE, paſſion de l'ame, qui reſſerre le cœur, abbat l'eſprit, & altére la ſanté. L'Ecriture nous conſeille de ne nous point laiſſer abbattre à la triſteſſe. (*g*) Saint Paul (*h*) diſtingue deux ſortes de triſteſſes; l'une ſelon Dieu, & l'autre ſelon le monde. *La triſteſſe qui eſt ſelon Dieu, produit pour le ſalut une pénitence ſtable*; mais *la triſteſſe du ſiécle produit la mort. Conſidérez combien cette triſteſſe ſelon Dieu, que vous avez reſſentie, a produit en vous de ſoins, de vigilance, de déſirs, de zéle, &c.* Il reprend ailleurs (*i*) les Theſſaloniciens de la trop grande triſteſſe qu'ils témoignoient à la mort de leurs proches. Le Sage (*k*) loüe une ſorte de triſteſſe, qui eſt

(g) *Prov.* XXV. 20. *Eccli.* XIV. 1. 2. 3. XIX. 24. 25. *&c.*
(h) 2. *Cor.* VII. 10.
(i) 1. *Theſſal.* III. 12. 13. 14.
(k) *Eccle.* VII. 5.

plûtôt un air sérieux, & un éloignement de la vaine joye, qu'une tristesse véritable : *La colére vaut mieux que le rire, parce que le cœur de celui qui péche, est corrigé par la tristesse qui paroît sur le visage. Le cœur des sages est où se trouve la tristesse ; & le cœur des insensez est où la joye se trouve.* Il veut dire que l'air sérieux d'un Maître qui nous reprend, vaut beaucoup mieux que les caresses & les ris de ceux qui nous flattent. JESUS-CHRIST reproche aux Pharisiens d'affecter un air triste & mortifié, lorsqu'ils jeûnoient : mais il veut que ses Disciples évitent ces manières affectées que l'amour propre produit, pour attirer l'estime des hommes. (a) Isaïe décrivant les qualitez du Messie, dit qu'il ne sera pas triste, ni précipité, jusqu'à ce qu'il exerce son Jugement sur la terre. (b) Le Texte Hébreu porte : *Il n'éteindra point, & ne brisera point* ; son regne sera un regne de douceur & de miséricorde. Saint Jacques (c) conseille à ceux qui sont dans la tristesse de prier : *Tristatur aliquis vestrûm? Oret.* Salomon dit que le visage triste déconcerte le médisant, de même que le vent du septentrion dissipe la pluye : (d) *Ventus aquilo dissipat pluvias, & facies tristis linguam detrahentem. Le visage triste* en cet endroit, marque l'air froid, sérieux, méprisant, avec lequel on entend les médisances.

(a) *Matth.* VI. 16.

(b) *Isai.* XLII. 4. לא יכהה ולא ירוץ

(c) *Jacob.* V. 13.

(d) *Prov.* XXV. 23.

TROADE, ville de Phrygie ou de Mysie, sur l'Hellespont, entre la ville de Troye au septentrion, & celle d'Assos au midy. Quelquefois le nom de Troas signifie le pays des Troyens, la Province où étoit la ville de Troye : mais dans le nouveau Testament, où se trouve le nom de Troas, il signifie toûjours une ville particuliére de ce nom, qui est aussi quelquefois appellée Antigonia & Alexandrie : *Ipsa Troas, Antigonia dicta, nunc Alexandria*, dit Pline. (e) Quelquefois on joint les deux, *Alexandria-Troas.* Saint Paul étant à Troade (f) en l'an de l'Ere vulgaire 52. eut la nuit cette vision : Un homme de Macédoine se présenta devant lui, & lui fit cette priére : Passez en Macédoine, & venez nous secourir. Il s'embarqua donc à Troade, & passa en Macédoine. On croit que cet homme qui lui apparut, étoit l'Ange de la Macédoine, qui l'invitoit à venir prêcher dans ce Royaume. L'Apôtre fut encore quelques autres fois à Troade ; mais on ne sçait rien de particulier de ce qu'il y fit. Voyez *Act.* XX. 5. 6. & 2. *Cor.* II. 14. Il avoit laissé à Troade chez un nommé Carpe, quelques habits & quelques Livres, qu'il prie Timothée de lui apporter à Rome, en l'an 65. de l'Ere vulgaire, peu de tems avant sa mort, arrivée en l'an 66. Voyez 2. *Timoth.* IV. 13.

(e) *Plin. l. 5. c. 30.*

(f) *Act.* XVI. 8. *& sequ.*

TROGLODYTES. Ce terme signifie en Grec (g) ceux qui ont leur demeure dans des trous ou dans des cavernes. Il y avoit plusieurs de ces peuples aux environs de la Palestine, dans l'Arabie, sur la Mer Rouge, & sur le Golphe Persique, & en Egypte. L'Ecriture ne parle des Troglodytes qu'en un seul endroit, qui est 2. *Paral.* XII. 3. *Lybies & Troglodytæ, & Æthiopes.* L'Hébreu : (h) *Les Lubims, les Suchims, & les Chusichims.*

(g) Τρωγλοδύται. *Troglodytæ à τρώγη, foramen ; δύω, ou δύμι, subeo.*

(h) לובים סכיים וכושים

La plûpart des Interprétes sont persuadez que *Suchim* signifie véritablement les Troglodytes. On peut voir pour ce sentiment Bochart, Phaleg. Liv. IV. Chap. 29. où il montre que *Sucha* en Hébreu, signifie un trou, ou une caverne, & que Pline (a) place la ville de *Succha*, sur le bord de la Mer Rouge, dans le pays des Troglodytes. Grotius & quelques autres aiment mieux croire que *les Suchims*, dont parlent les Paralipoménes, & qui étoient dans l'armée de Sésac Roi d'Egypte, signifient des peuples qui demeurent sous des tentes, comme les Arabes Scénites. Il y avoit beaucoup de ces sortes d'Arabes dans l'Arabie Pétrée, & aux environs de l'Egypte, lesquels ne prenoient pas la peine de cultiver la terre, ni de bâtir des maisons.

(a) *Plin. l. 6. c. 29.*

TROMPETTE. Le Seigneur ordonne à Moyse (b) de faire deux trompettes d'argent battu au marteau, afin de s'en servir pour assembler le peuple lorsqu'il faudra décamper. Il ajoûte : Aprés que vous aurez « sonné de ces trompettes, tout le peuple s'as- « semblera auprés de vous à l'entrée du Ta- « bernacle de l'Alliance. Si vous ne sonnez « qu'une fois, les Princes & les Chefs de la « multitude d'Israël viendront vous trouver. « Mais si le son de la trompette est plus long « & plus entrecoupé, ceux qui sont du côté « de l'orient, décamperont les premiers. Au « second son de la trompette, ceux qui sont « au midy, détendront leurs tentes ; au troi- « siéme coup, ceux qui sont au couchant ; & « au quatriéme, ceux qui sont au septentrion, « décamperont. Mais lorsqu'il faudra seule- « ment assembler le peuple, les trompettes « sonneront d'un son plus uni, & plus sim- « ple, & non de ce son entrecoupé & serré. «

(b) *Num.* X. 2. 3. 4. 5. *&c.*

Les Prêtres enfans d'Aaron auront seuls le « droit de sonner des trompettes, & ce sera « pour vous une Loi inviolable dans toute la « suite de vos générations. Ils en sonneront « lorsque vous irez à la guerre contre vos en- « nemis, & le Seigneur vôtre Dieu se sou- « viendra de vous pour vous secourir. Ils en « sonneront aussi lorsque vous ferez des fes- « tins de Religion, que vous célébrerez vos « Fêtes solemnelles, que vous offrirez vos ho- « locaustes & vos hosties pacifiques ; & aux « premiers jours du mois. On se servoit aussi « principalement de ces trompettes pour annoncer le commencement de l'année civile, le commencement de l'année sabbatique, (c) & le commencement du Jubilé. (d) Joseph dit (e) que ces trompettes étoient longues de prés d'une coudée, & avoient le tuyau de la grosseur d'une flute ordinaire. Elles n'avoient qu'autant d'ouverture qu'il en falloit pour les emboucher. Le bout étoit semblable à celui d'une trompette. Il n'y en eut d'abord que deux dans le camp ; mais ensuite on en fit un plus grand nombre. Dés le tems de Josué, (f) il y en avoit sept. A la dédicace du Temple de Salomon, (g) il y avoit jusqu'à six-vingt Prêtres qui sonnoient de la trompette. Joseph (h) veut que ce Prince ait fait *deux cens mille trompettes, ainsi que Moyse l'avoit ordonné.* Je ne sçai où il a pris ce grand nombre de trompettes.

(c) *Levit.* XXIII. 24. *& Num.* XXIX. 1.

(d) *Levit.* XXV. 9. 10.

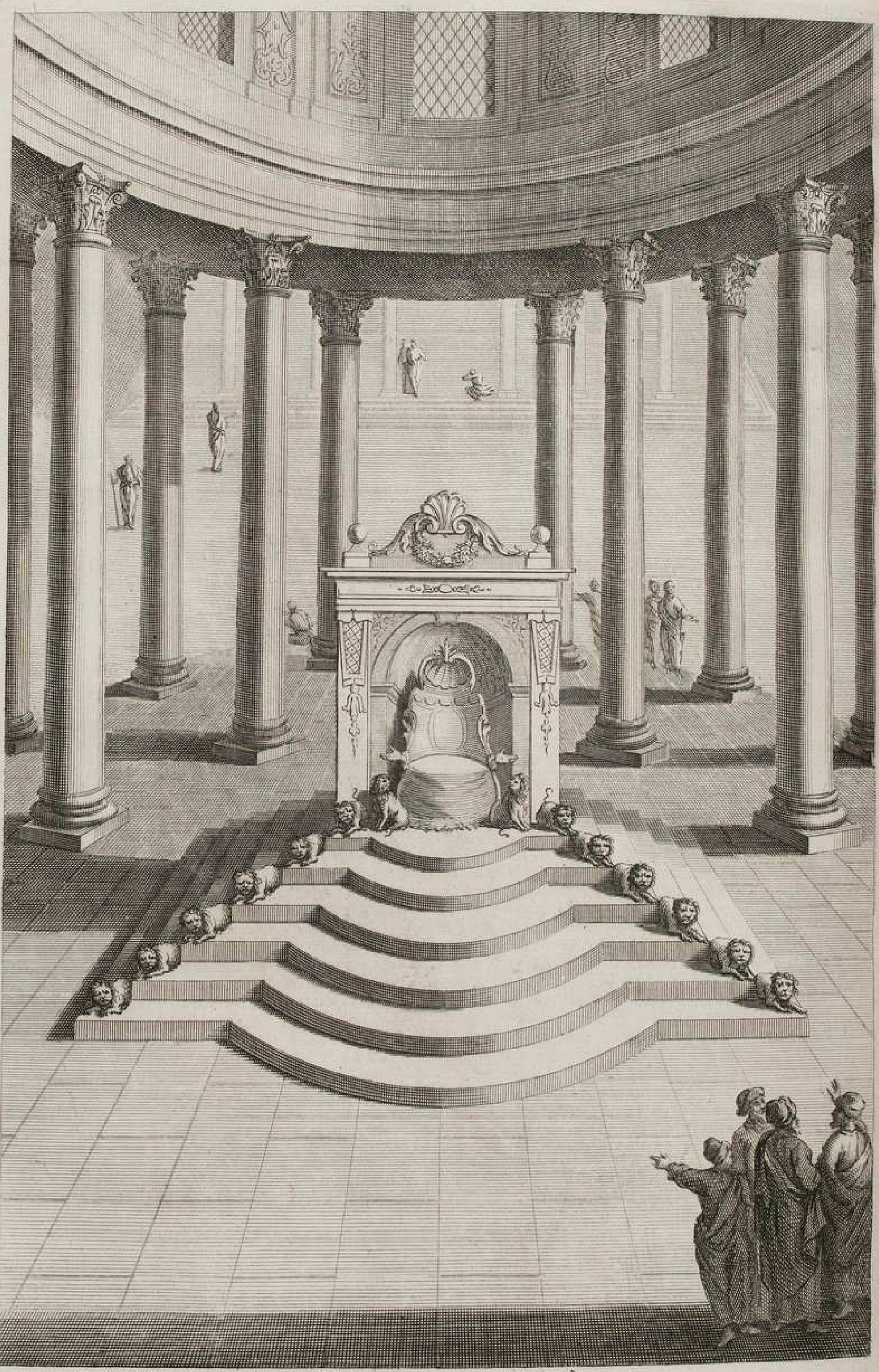
(e) *Joseph. Antiq. l. 3. c. 11.*

(f) *Josue* VI. 4.

(g) 2. *Par.* V. 12.

(h) *Antiq. l. 2. c. 8. p. 262. e.*

Outre les trompettes sacrées du Temple, dont l'usage étoit réservé aux Prêtres seuls, même à la guerre, & dans les combats, il y en avoit d'autres dont les Généraux se servoient quelquefois pour assembler leurs



TRÔNE DE *SALOMON*, D'IVOIRE REVÊTU D'OR.

troupes. Par exemple, Aod ſonna de la trompette, (a) pour aſſembler les Iſraëlites contre les Moabites qui les opprimoient, & dont il venoit de tuer le Roi Eglon. Gédéon prit en ſa main une trompette, & en donna une à chacun de ſes gens, (b) lorſqu'il attaqua les Madianites. Joab ſonna de la trompette, pour donner le ſignal de la retraitte à ſes gens, dans la bataille contre ceux du parti d'Abner, (c) & dans celle contre Abſalon; (d) & enfin dans la pourſuite de Séba fils de Bochri. (e) On voit la même choſe dans vingt autres endroits de l'Hiſtoire des Hébreux.

(a) *Judic.* VI. 27.

(b) *Judic.* VII. 8. 16.

(c) 2. *Reg.* II. 28.

(d) 2. *Reg.* XVIII. 16.

(e) 2. *Reg.* XX. 22.

Fête des Trompettes. Elle ſe célébroit le premier jour du ſeptiéme mois de l'année ſainte, qui étoit le premier de l'année civile. Ce mois s'appelloit *Tizri*, & répondoit à la lune de Septembre. On annonçoit le commencement de l'année au ſon des trompettes. (f) Ce jour étoit ſolemnel; toute œuvre ſervile y étoit défenduë; on y offroit un holocauſte ſolemnel au nom de toute la nation, d'un veau, de deux béliers, & de ſept agneaux de l'année, avec les offrandes de farine & de vin, que l'on avoit accoûtumé d'offrir avec ces ſacrifices. L'Ecriture ne nous dit point la raiſon de l'établiſſement de cette Fête. Théodoret (g) croit que c'étoit en mémoire du tonnerre que l'on avoit oüi ſur le mont Sinaï, lorſque Dieu y donna ſa Loi. Les Rabbins veulent que ce ſoit pour faire ſouvenir de la délivrance d'Iſaac, en la place duquel Abraham immola un bélier.

(f) *Levit.* XXIII. 2. *Num.* XXIX. 1. 2. 3. 4. &c.

(g) *Theodoret. qu.* 32. *in Levit.*

Aujourd'hui les Juifs ont coûtume ce ſoir-là de ſe ſouhaiter l'un à l'autre une bonne année, de faire meilleure chére qu'à l'ordinaire, & de ſonner de la trompette à trente diverſes fois. (h) Léon de Modéne remarque (i) qu'il y a eu autrefois diſpute entre les Rabbins ſur le tems auquel le monde a commencé; les uns en mettant le commencement au printems, & les autres en automne; mais que le ſentiment qui le met en automne, a prévalu, & que c'eſt ſur cela qu'eſt fondée la Fête des Trompettes, qui ſe célébre au commencement de Tizri, qui répond à Septembre. Pendant cette Fête, qui dure pendant les deux premiers jours du mois, le travail & les affaires ſont ſuſpenduës. Les Juifs tiennent par tradition que ce jour-là Dieu juge particuliérement des actions de l'année précédente, & diſpoſe des événemens de l'année où l'on va entrer. C'eſt pourquoi les premiers jours du mois précédent, ou du moins huit jours avant la Fête des Trompettes, la plûpart vacquent aux œuvres de pénitence & de mortification; & la veille pluſieurs ſe font donner trente-neuf coups de foüet par forme de diſcipline.

(h) *Buxtorf. Synag. Jud. c.* 19.

(i) Léon de Modene cérémon. des Juifs, part. 3. ch. 5.

Le premier ſoir qui commence l'année, & qui précéde le premier jour de Tizri, en revenant de la Synagogue, ils ſe diſent l'un à l'autre: Soyez écrit en bonne année. L'autre répond: Et vous auſſi. Etant dans leur maiſon, on ſert ſur la table du miel, & du pain levé, & tout ce qui peut faire augurer une année abondante & douce. Il y en a pluſieurs qui vont le matin de ces deux Fêtes, vêtus de blanc à la Synagogue, en ſigne de pureté & de pénitence. Parmi les Allemands, quelques-uns portent alors l'habit qu'ils ont deſtiné pour leur ſépulture; & cela dans un eſprit de mortification. On récite ce jour-là dans la Synagogue pluſieurs priéres particuliéres, & pluſieurs bénédictions. On y tire ſolemnellement le Pentateuque de l'armoire, & on y lit à cinq perſonnes le ſacrifice qui ſe faiſoit ce jour-là. Enſuite on ſonne trente fois du cors, tantôt d'une maniére fort lente, & puis d'une maniére fort bruſque. Ils diſent que c'eſt pour faire ſonger au Jugement de Dieu, & pour intimider les pécheurs, & les porter à la pénitence. Aprés quelques priéres, ils s'en retournent à la maiſon, ils ſe mettent à table, & paſſent le reſte du jour à oüir quelques Sermons, & à d'autres exercices de dévotion. Les deux jours de la Fête ſont entiérement ſemblables.

TRONE. Le Ciel eſt le trône de Dieu, (a) & la terre eſt le marche-pied de ſes pieds. JESUS-CHRIST eſt aſſis à la droite du trône de Dieu. (b) L'Arche d'Alliance étoit conſidérée comme le trône de Dieu. Le trône du Seigneur eſt porté ſur la Juſtice & ſur le Jugement, comme ſur ſon pied: *Juſtitia & Judicium præparatio ſedis tuæ.* (c) L'Ecriture parle du trône de Salomon, comme d'une merveille. (d) Il étoit tout d'ivoire, & revêtu d'or; il avoit ſix dégrez. Le haut du trône étoit rond par derriére, c'eſt-à-dire, que le doſſier étoit comme une niche qui ſe terminoit en rond. Il y avoit deux mains; l'une d'un côté, & l'autre de l'autre, qui tenoient le ſiége; ſoit que ces mains fuſſent comme les bras d'un fauteüil, ou qu'elles ſerviſſent à ſoutenir le ſiége du trône. Il y avoit deux lions auprés de ces deux mains, & deux lionceaux ſur l'extrémité de chacun des ſix dégrez; en tout douze lionceaux.

(a) *Iſai.* LXVI. 1. *Act.* VII. 49.

(b) *Pſal.* CX. 1. *Luc.* XXII. 69.

(c) *Pſalm.* LXXXVIII. 15. & *Pſ.* XCVI. 2.

(d) 3. *Reg.* X. 18. 19.

TROPHIME, Diſciple de ſaint Paul, étoit Gentil de Religion, & natif d'Epheſe. Saint Paul l'ayant converti, Trophime s'attacha à lui, & ne le quitta plus dans la ſuite. Il vint d'Epheſe à Corinthe avec l'Apôtre, & il l'accompagna (e) dans le voyage qu'il fit de Corinthe à Jéruſalem, l'an 58. de J. C. Là comme ſaint Paul étoit dans le Temple, les Juifs ſe ſaiſirent de lui, en criant: (f) *Au ſecours, Iſraëlites; voici celui qui dogmatiſe par tout contre ce peuple, contre la Loi, & contre ce Lieu ſaint, & qui de plus a encore amené les Gentils dans le Temple, & a prophané ce ſaint Lieu.* Or ils diſoient cela, parce que quelques Juifs d'Epheſe, qui ne regardoient Trophime que comme un Gentil, l'ayant vû avec ſaint Paul dans la ville, s'imaginérent qu'il l'avoit introduit dans le Temple. Auſſi-tôt donc toute la ville fut émuë, & ſaint Paul fut arrêté, ainſi que nous l'avons vû dans ſon article. Il y a aſſez d'apparence que Trophime le ſuivit à Rome, & qu'il ne l'abandonna pas dans ſes liens. On prétend que l'Apôtre aprés ſa délivrance en l'an 63. alla en Eſpagne, & que paſſant par les Gaules, il laiſſa Trophime à Arles en qualité d'Evêque. Voyez Baronius, an. 62. §. 4. Mais cela eſt aſſez difficile à concilier avec ce que ſaint Paul écrit à Timothée (g) en l'an 65. qu'*il a laiſſé Trophime malade à Miler.* Il faudroit que Trophime fût repaſſé en Aſie environ un an aprés que ſaint Paul l'auroit laiſſé à Arles. Les Grecs font mémoire de ſaint Trophime le 14. d'Avril, & ils diſent

(e) *Act.* XX. 4.

(f) *Act.* XXI. 28. 29.

(g) 2. *Timot.* IV. 20.

qu'il eut la tête tranchée avec saint Paul par ordre de Néron. Ceux d'Arles en font la Fete le 29. de Décembre.

STES. TRYPHENE & TRYPHOSE, femmes Chrétiennes, dont parle saint Paul écrivant aux Romains : (a) *Saluez Tryphéne & Tryphose, qui travaillent pour le service du Seigneur.* Il est fort parlé de ces deux femmes dans l'histoire de sainte Théele : mais cette histoire étant, à ce qu'on croit, corrompuë, ne peut guéres concilier d'autorité à la vie de ces Saintes. Le Martyrologe Romain marque leurs Fêtes le 10. de Novembre. On dit qu'étant allées à Rome pour servir les Saintes, & pour y acquérir la couronne du martyre, Dieu ne permit pas que leurs désirs fussent accomplis en cette ville. Elles s'en retournérent en Orient, où elles versérent leur Sang pour JESUS-CHRIST.

(a) *Rom.* XVI. 12.

TRYPHON, Roi de Syrie. Voyez ci-devant *Diodote*, & 1. *Macc.* XI. 39. 54. &c. XII. 42. 49. XIII. 1. 12. &c. XV. 10. 15. &c.

TUBAL-CAIN, fils de Lamech le Bigame, & de Sella. (b) L'Ecriture dit qu'il fut le pere ou l'inventeur, & le maître de l'art de battre & de forger le fer, & de faire toutes sortes d'ouvrages d'airain. On ne doute pas que ce ne soit lui dont les Profanes ont fait leur Vulcain. Le nom de *Tubal caïn* y revient assez.

(b) *Genes.* IV. 22.

TUBIANE'ENS, (c) ou *Tubiéniens*, sont les mêmes que les *Tubins*, 1. *Macc.* V. 13. & que les peuples du pays de *Tob*, au nord de la Batanée. Voyez *Tob.*

(c) 2. *Macc.* XII. 13.

TUNIQUE. *Tunique sans couture de nôtre Seigneur.* Voyez *Vêtemens.*

TYCHIQUE, Disciple de saint Paul, que l'Apôtre employa souvent pour porter ses Lettres aux Eglises. Il étoit de la Province d'Asie, & il accompagna saint Paul, lorsqu'il fit en l'an 58. le voyage de Corinthe à Jérusalem. (d) Ce fut lui qui porta la Lettre aux Colossiens, écrite en 61. & celle aux Ephésiens, écrite en 65. & la premiere à Timothée, écrite l'an 64. Saint Paul ne l'envoyoit pas simplement pour porter des Lettres, mais aussi pour sçavoir l'érat des Eglises, & pour lui en faire le rapport. C'est pourquoi il l'appelle son cher frere, un fidéle ministre du Seigneur, & son compagnon dans le service de Dieu. (e) Il songea même à l'envoyer en Candie, pour y gouverner cette Eglise en l'absence de Tite. (f) On croit (g) aussi qu'il étoit député à Ephése, pour gouverner cette Eglise, pendant que Timothée seroit à Rome, lorsqu'il porta une Lettre aux Ephésiens de la part de l'Apôtre. Les Grecs font la Fête de saint Tychique au 8. ou 9. de Décembre, & lui donnent le titre d'un des septante Disciples, & d'Evêque de Colophon, dans la Province d'Asie. Usuard, Adon, & d'autres Martyrologes marquent sa Fête à Paphos en Cypre, le 19. d'Avril. Usuard ne le qualifie que Diacre.

(d) *Act.* XX. 4.

(e) *Ephes.* VI. 21. 22. & *Coloss.* IV. 7. 8.
(f) *Tit.* III. 12.
(g) *Vide Est.* in *Ephes. p.* 855.

TYMPANUM, instrument de musique dont il est souvent parlé dans l'Ecriture. Les Hébreux l'appellent *toph*; (h) & je pense que sous ce nom, ils comprennent en général toutes les sortes de tambours. Je ne remarque pas que les Hébreux s'en soient servis à la guerre, mais seulement dans leurs réjoüissances; & d'ordinaire on le met entre les mains des femmes. Aprés le passage de la Mer Rouge, Marie sœur de Moyse, prit un *tympanum*, & se mit à en jouer, & à danser avec les autres femmes. (a) La fille de Jephté vient au-devant de son pere avec des *tympanum*, & d'autres instrumens de musique. (b) C'étoit apparemment une espéce de tambour de basque, ou de ces anciens tambours que l'on met entre les mains de Cibéle mere des Dieux : *Tympana habet Cybele, sunt & mihi tympana cribri.*

(h) תוף *Toph.*

(a) *Exod.* XV. 20.
(b) *Judic.* XI. 34.

TYR, ville fameuse de la Phénicie. Son nom Hébreu est (c) *Zor*, ou *Tzor*, qui signifie *un rocher.* Aulu-Gelle (d) dit que son ancien nom étoit *Sarra.* Plaute (e) l'appelle *Sara : Purpuram tibi ex Sara attuli*; & Silius Italicus (f) met *Sarranus murex*, pour *Tyrius : Sarrano murice fulgens.* La ville de Tyr fut attribuée à la Tribu d'Aser, (g) de même que les autres villes maritimes du même canton : mais il ne paroît pas que les Asérites en ayent jamais chassé les Chananéens. Il y a toutefois de fort habiles gens qui soutiennent que Tyr n'étoit pas encore fondée du tems de Josué, & que *Mibzar-zor*, que l'Auteur de la Vulgate a traduit par, *urbem munitissimam Tyrum*, n'est point la ville de Tyr. Isaïe (h) nomme Sidon, *la fille de Tyr*, c'est-à-dire, *sa colonie.* Homére ne parle jamais de Tyr, mais seulement de Sidon. Joseph (i) dit que Tyr ne fut bâtie que deux cens quarante ans avant le Temple de Salomon; ce qui revient à l'an du Monde 2760. & à deux cens ans depuis Josué. Hérodote (k) dit que les Prêtres de Tyr disoient que le Temple d'Hercules de cette ville, avoit été bâti avec la ville deux mille trois cens ans, avant le tems auquel il écrivoit; c'est-à-dire, avant l'an 3596. (l) En sorte que Tyr auroit été fondée en l'an du Monde 1296. & six cens cinquante-six ans avant le déluge; ce qui est insoutenable.

(c) צר ou צור *Theodoret. in Ezech.* XXVI. *Sanct. Ser.*
(d) *Aul. Gell. l.* 14. *c.* 6.
(e) *Plaut. in Truculent.*
(f) *Sil. Italic. l.* 15.
(g) *Josue* XIX. 29. מבצר צר *Urbem munitissimam Tyrum.*
(h) *Isai.* XXIII. 12.
(i) *Joseph. Antiq. l.* 8. *c.* 2.
(k) *Herodot. l.* 2. *c.* 44.
(l) *Vide Usser. ad an. Mund.* 3559.

Mais il semble qu'on peut concilier ces diversitez, en reconnoissant deux villes de Tyr, l'une ancienne, connuë des Anciens sous le nom de *Palæ-tyros*: & l'autre nouvelle, nommée simplement Zor, ou Tyr. La premiére étoit bâtie sur le continent, & c'est-là où étoit le Temple d'Hercules, dont les Prêtres de Tyr vantoient avec exagération l'antiquité à Hérodote. C'est dans ce Temple où les Tyriens répondirent à Aléxandre qu'il pouvoit aller sacrifier, lorsqu'il leur fit dire qu'il souhaitoit aller dans leur ville, pour offrir ses sacrifices à Hercules : (m) *Tyrum se ire velle ad vota Herculi reddenda dixit. Legati responderunt esse Templum Herculis extra urbem, in ea sede quam Palæ-tyron, sive veterem Tyrum ipsi vocant, ibique in antiquiore Templo rectiùs id eum esse facturum, &c.* L'autre Tyr étoit dans une Isle vis-à-vis l'ancienne, dont elle n'étoit séparée que par un bras de mer assez étroit. Pline (n) dit qu'il n'y avoit que sept cens pas de distance de l'Isle à la terre-ferme. Aléxandre le Grand avoit comblé tout cet espace pour prendre la ville, & l'Isle étoit encore jointe à la terre-ferme du tems de Pline : *Tyrus quondam Insula, prælto mari septingentis passibus divisa; nunc verò Alexandri oppugnantis operibus continens.*

(m) *Q. Curt. l.* 4. *c.* 5 *Justin. l.* 11. *c.* 1.
(n) *Plin. l.* 5. *c.* 19.

C'est donc de l'ancienne Tyr que parle Josué.

Josué. La nouvelle n'étoit pas encore bâtie du tems de Salomon ; il n'y avoit dans l'Isle qu'un Temple dédié à Jupiter Olympien. Dius & Ménandre Ephésien, (a) qui avoient écrit l'Histoire Phénicienne, racontent que Hiram ami de Salomon, avoit joint à la ville de Tyr, le Temple d'Hercules, qui étoit seul dans l'Isle, par une levée qu'il fit, en jettant dans la mer beaucoup de terre & d'autres matiéres. Il est vrai que Hiram écrivant à Salomon, lui demanda du bled ; parce, dit-il, que nous en avons besoin, demeurant dans une Isle, où nôtre ville est bâtie. Mais il y a beaucoup d'apparence que cette circonstance a été ajoutée par Joseph, (b) puisqu'on lit les mêmes Lettres dans Eupolême (c) d'un style assez different, & où cette circonstance ne se trouve point. On voit encore aujourd'hui quelques vestiges de l'ancienne Tyr, comme de grandes citernes, & des restes d'un aqueduc qui conduisoit l'eau depuis la terre-ferme jusques dans l'Isle. Cette Isle avoit vingt-deux stades ou 3190. pas de tour, & l'ancienne Tyr avoit dix-neuf mille pas.

(a) *Dius & Menand. apud Joseph. l. 1. contra Appion. p. 1042. 1043. & lib. 8. p. 267.*

(b) *Joseph. Antiq. lib. 8. c. 2. p. 258.*
(c) *Euseb. Præpar. lib. 10. c. 33. 34.*

Ménandre d'Ephése (d) raconte que Salmanasar Roi d'Assyrie, subjugua toute la Phénicie. Car les habitans de Sidon, d'Acce, & de quelques autres villes de ce pays, s'étant séparez de l'alliance des Tyriens, & s'étant donnez au Roi d'Assyrie, Salmanasar marcha contre ces derniers, qui ne vouloient pas se soumettre à sa domination, avec une flotte de soixante vaisseaux, & de huit cens rameurs. Les Tyriens n'ayant que douze vaisseaux, lui livrérent la bataille, & la gagnérent, ayant dissipé la flotte du Roi, & lui ayant pris cinq cens prisonniers. Salmanasar fut donc obligé de s'en retourner à Ninive ; mais il laissa au siége de Tyr son armée de terre, qui se saisit des eaux du fleuve, & des aqueducs : ce qui ayant duré cinq ans, les Tyriens furent obligez de creuser des puits dans leur ville. Usserius met cette expédition de Salmanasar sous l'an du Monde 3287. sous le regne d'Ezéchias Roi de Juda, avant J. C. 713. avant l'Ere vulgaire 717.

(d) *Joseph. Antiq. l. 9. c. ult.*

Ezéchiel (e) nous décrit assez au long le siége de Tyr formé par Nabuchodonosor l'an du Monde 3419. avant J. C. 581. avant l'Ere vulgaire 585. Les Sçavans sont partagez sçavoir s'il parle de l'ancienne Tyr, ou de la nouvelle. Saint Jérôme (f) croit que c'est de la nouvelle, puisqu'il dit que Nabuchodonosor joignit l'Isle au continent par la terre, les pierres & le bois qu'il jetta dans l'eau. Marsham, (g) Périsonius (h) & quelques autres croyent au contraire que c'est de l'ancienne. Il faut convenir qu'il y a des expressions dans Ezéchiel qui favorisent l'un & l'autre sentiment ; ce qui fait que nous n'osons rien déterminer sur cela. Quoi qu'il en soit, Nabuchodonosor ruina la ville de Tyr ; & les Prophétes (i) marquent assez clairement qu'elle ne fut jamais rétablie : ce qui ne peut s'entendre à la rigueur que de l'ancienne Tyr ; car on sçait que la nouvelle fut trés-florissante depuis Nabuchodonosor. Elle se releva même de sa chûte depuis Alexandre.

(e) *Ezech. XXVII. XXVIII.*

(f) *Hieron. in Ezech. XXVI. & XXVIII. & in Amos I.*

(g) *Marsham Canon. Chron. Secul. 18. p. 578.*
(h) *Perison. orig. Babylon.*

(i) *Isai. XXIII. Jerem. XXVII. 3. & XLVII. 4. Ezech. XXVI. XXVII. & XXVIII.*

Isaïe (k) dit que *Tyr demeurera en oubli pendant soixante & dix ans, & qu'aprés cela le Seigneur la visitera, qu'il la mettra en état de recommencer son premier trafic, & qu'elle se prostituëra comme autrefois à tous les Royaumes qui sont sur la terre ; mais enfin que tout le gain qui reviendra de son commerce, sera consacré au Seigneur, & à l'entretien de ses Ministres.* Il n'est pas aisé de fixer ni le commencement, ni la fin de ces soixante & dix ans de l'oubli de la ville de Tyr : car si l'on en met le commencement à sa prise sous Nabuchodonosor, ou sous Alexandre le Grand, il faudra prendre le mot d'*oubli* dans un sens exagéré, puisque nous lisons que Nabuchodonosor laissa *Ithobale* (a) pour Roi à Tyr, & qu'Alexandre y laissa *Abdalonyme*, ou Ballonyme, ou Straton ; car on trouve tous ces noms dans les Anciens ; (b) & que ces Princes & leurs successeurs y ont regné long-tems : & nous ne voyons pas que les Tyriens avant le tems de Jesus-Christ, ayent fait paroître aucun zéle pour le Seigneur, ni pour son culte. Pour concilier donc les prophéties entre elles, il faut dire que lorsque les Prophétes parlent de la ruine totale de Tyr, ils l'entendent de l'ancienne Tyr, qui ne s'est jamais rétablie ; & que quand ils prédisent le rétablissement de la même ville, il faut l'entendre de la nouvelle, qui devint trés-florissante, & qui se releva toûjours de ses malheurs ; & qui ayant enfin embrassé la Religion Chrétienne, offrit au Seigneur le fruit de ses travaux & de son commerce. Dés le tems de saint Paul, (c) il y avoit déja un bon nombre de Fidéles dans Tyr ; & dans la suite l'Eglise de Tyr devint trés-célébre. Elle a donné quantité de Martyrs, des Evêques illustres, & on y a tenu des Conciles.

(k) *Isai. XXIII. 15-17.*

(a) *Joseph. l. 1 contra Appion*

(b) *Diodor. Sicul. Justin. &c.*

(c) *Act. XXI. 3. 4. &c.*

TYRAN. Ce terme se prend ordinairement en un sens odieux dans nôtre Langue, pour un Prince qui abuse de son autorité pour opprimer ses sujets, & pour vexer ses voisins. Mais dans le Grec & dans le Latin, *Tyrannus* se prend souvent en bonne part ; & anciennement il n'y avoit point de difference entre la signification de *Tyrannus*, & de *Rex : Nihil intererat* (d) *apud Majores inter Tyrannum & Regem.* Dans la suite le nom de *Tyran* devint odieux, sur tout dans les villes libres.

(d) *Servius in Æneid. l. 4.*

Les Auteurs sacrez se servent quelquefois du nom de *Tyrannus*, pour marquer un Prince, un Roi. Par exemple, Esther, VI. 9. *Primus de Regiis Principibus ac Tyrannis.* L'Hébreu (e) lit *Parthumim*, qui paroît répondre au Grec *Paratimios*, un homme illustre. On lit le même terme de *Parthumim* dans Daniel, I. 3. où il est aussi traduit par *Tyrannus.* Mais dans le même Daniel, III. 2. 3. on lit dans l'Hébreu *Gedabræi*, au lieu de *Tyrannus*, qui est dans le Grec & dans le Latin. Dans Job, XXXIV. 19. *Tyrannus* répond à l'Hébreu *Sar*, un Prince ; & au Chap. XXXV. 9. il répond à *Rabbim*, des puissans. Dans Ezéchiel, XXIII. 23. *Tyrannus* se met pour l'Hébreu (f) *Schuah.* Dans Abacuc, I. 10. *Tyrannus* est mis pour l'Hébreu *Rasen*, qui signifie un Satrape, un Gouverneur, & qui est apparemment le même que *Saren*, ou *Suren*, un grand Seigneur. Je ne parle point des Livres écrits en Grec, comme la Sagesse, l'Ecclésiastique & les Maccabées, où le nom de *Tyrannus* se met tantôt en bonne, & tantôt en mauvaise part, comme parmi les autres Auteurs Grecs.

(e) *Esth. VI. 9.* פרתמים *Parthumim.* Παρσίμων.

(f) שוע *Schuah Ezech. XXIII. 23.*

TYRAN. Il eſt dit dans les Actes des Apôtres (*a*) que ſaint Paul étant à Ephéſe, & voyant que les Juifs auſquels il prechoit, au lieu de ſe convertir, s'endurciſſoient de plus en plus, ſe retira de leur compagnie, n'alla plus prêcher dans leur Synagogue, & ſe mit à enſeigner tous les jours dans l'Ecole *d'un certain Tyran*. On diſpute qui eſt ce Tyran. Quelques-uns (*b*) croyent que c'étoit un Prince, ou un grand Seigneur, qui lui fourniſſoit ſa maiſon pour y raſſembler ſes Diſciples. Mais la plûpart ſont perſuadez que ce *Tyran* étoit un Gentil converti, & ami de ſaint Paul, chez qui il ſe retira. Le nom de *certain Tyran*, ſe peut dire également d'un homme de ce nom, & d'un Prince Souverain. D'ailleurs le nom de *Tyran* étoit alors trop odieux, pour le donner ſans correctif à un homme, dont on n'auroit eu à dire que du bien. Quelques Manuſcrits Grecs liſent *Tyrannios*, au lieu de *Tyrannos*; & d'autres Exemplaires portent qu'il enſeignoit depuis la cinquiéme juſqu'à la dixiéme heure. On trouve dans l'Hiſtoire plus d'un homme du nom de *Tyrannus*.

(*a*) *Act.* XIX. 9. An de J. C. 54. ou 55.

(*b*) *Lyr. Eraſm. Cajet. Gagn. Cnattbull. &c.*

TYRATABA, bourgade prés la montagne de Garizim, (*a*) où pluſieurs Samaritains s'étant aſſemblez en armes à la ſuite d'un impoſteur, qui leur promettoit de leur découvrir des vaſes ſacrez que Moyſe y avoit autrefois enfoüis, Pilate qui en fut averti, marcha contre eux, leur livra bataille, les mit en fuite, en tua un grand nombre, & prit pluſieurs priſonniers, dont il fit enſuite décapiter les plus conſidérables. Cela arriva l'an de J. C. ou de l'Ere vulgaire 36.

(*a*) *Joſeph. Antiq. l. 18. c. 5. p. 623.*

V A

(a) *Num.* XVIII. 2. 3. 4. *& seq.*

VACHE ROUSSE. (a) Le Seigneur dit à Moyse: Commandez aux Enfans d'Israël de vous amener une vache rousse, entiére & sans défaut, & qui n'ait jamais » porté le joug. Vous la mettrez entre les » mains du Prêtre Eléazar, qui l'ayant menée » hors du camp, l'immolera devant tout le » peuple. Il trempera son doigt dans le sang » de cette vache, il en fera sept fois les as- » persions vers l'entrée du Tabernacle, & il » la brûlera en présence de tout le peuple, en » mettant sur les flammes tant la peau & la » chair, que le sang & les excrémens de l'hos- » tie. Le Prêtre jettera aussi dans le feu qui » consume la vache, un bouquet composé de » bois de cédre, d'hyssope & d'écarlatte teinte » deux fois. Aprés avoir lavé ses vêtemens & » son corps, il reviendra au camp, & sera im- » pur jusqu'au soir.

» Celui qui aura brûlé la vache, lavera aussi » ses vêtemens & son corps, & sera impur » jusqu'au soir. Un homme qui sera pur, amas- » sera les cendres de la vache, & les portera » hors du camp dans un lieu pur, afin que les » Israëlites en prennent, qu'ils les conservent » soigneusement, & qu'ils s'en servent pour » faire une eau d'aspersion, parce que cette » vache a été brûlée pour le péché. Celui qui » aura porté ces cendres, lavera son corps & » ses vêtemens, & sera impur jusqu'au soir. » Cette ordonnance sera sainte, & inviola- » blement observée, tant par les Enfans d'Is- » raël, que par les étrangers qui sont parmi » vous.

» Celui qui aura touché le corps d'un hom- » me mort, & qui pour cette raison aura con- » tracté une soüillure qui dure sept jours, sera » arrosé de cette eau le troisiéme & le septié- » me jour, & il sera ainsi purifié. Que s'il ne » reçoit point d'aspersion le troisiéme jour, » (mais seulement le sixiéme) il ne pourra » être purifié le septiéme, (mais seulement le » dixiéme ou l'onziéme.) Quiconque ayant » touché le corps mort d'un homme, n'aura » pas été arrosé de l'eau mêlée avec la cendre » de la vache rousse, soüillera le Tabernacle » du Seigneur, (s'il s'y présente en cet état) » & il périra du milieu d'Israël. Il sera impur, » parce qu'il n'a point été nettoyé par l'eau » d'expiation, & son impureté demeurera sur » lui.

Voilà ce que Moyse ordonne sur cette matiére, & voici les réflexions qu'y font les Commentateurs. Spencer (b) croit que cette cérémonie a un rapport d'opposition avec les superstitions Egyptiennes. Les Egyptiens n'immoloient jamais de vaches, & les Hébreux n'immoloient ordinairement que des animaux mâles. Les premiers avoient en horreur le poil roux, & tous les animaux de la même couleur. Les Hébreux ne faisoient aucune distinction de la couleur des victimes que dans cette seule occasion. Saint Jérôme, (a) & plusieurs autres croyent qu'on immoloit la vache rousse tous les ans, & qu'on en distribuoit la cendre dans toutes les villes & bourgades des Israëlites. Quelques Rabbins soutiennent qu'on n'en brula qu'une depuis Moyse jusqu'à Esdras, & que depuis Esdras, jusqu'à la destruction du Temple par les Romains, on n'en immola que six, ou au plus neuf. Le même saint Jérôme enseigne que cette cérémonie se fit toûjours sur le mont des Oliviers, vis-à-vis le Temple, depuis que l'Arche fut fixée à Jérusalem; & les Juifs enseignent que ce fut toûjours le Grand-Prêtre qui immola cette victime, depuis la construction du Temple.

(a) *Hieronym. Epistol.* 27.

La vache rousse immolée hors du camp, étoit la figure de JESUS-CHRIST, dont le Sang nettoye nôtre conscience de tous nos péchez. *Car (b) si le sang des boucs & des taureaux, & l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'une genisse, sanctifie ceux qui ont été soüillez, en leur donnant une pureté extérieure & charnelle, combien plus le Sang de* JESUS-CHRIST, *qui par le Saint-Esprit s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il nôtre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant?* Voyez les Commentateurs sur les Nombres, Chap. XIX.

(b) *Heb.* IX. 13.

VAFRES, ou *Vaphres*. Voyez *Ephrée* Roi d'Egypte.

VAGAO, Valet de chambre d'Holofernes, qui introduisit Judith dans la tente de son maître, espérant qu'elle contenteroit la brutale passion de cet homme. Le nom de *Vagoas*, ou plûtôt, *Bagoa*, se prend pour toute sorte d'Eunuque en général. (c)

(c) *Plin. l.* 13. *c.* 4.

Quem penes est Dominam servandi cura Bagoæ. (d)

(d) *Ovid. Amor. l.* 2.

Dans l'Hébreu d'Esther, les Eunuques sont nommez Bagata; & dans le Grec, Bugaios.

VALLE'E. Il y a plusieurs vallées dont il est parlé dans l'Ecriture. Par exemple, *la vallée de Bénédiction*, dans la Tribu de Juda, à l'occident de la Mer Morte. Voyez 2. *Paralip.* XX. XXVI.

La vallée du Bois, vallis Sylvestris; Genése, XIV. 3. 8. 20. L'Hébreu (e) porte la vallée d'Hassidim, que quelques-uns traduisent la vallée *des Champs*; d'autres, la vallée *de la Chaux*: les Septante, la vallée salée. C'est dans cette vallée qu'étoient bâties Sodome & Gomorre, & où se forma depuis le Lac Asphaltite, ou la Mer Morte.

(e) *Genes.* XIV. 3. עיא השידים

La vallée de Savé, autrement *la vallée Royale*. *Gen.* XIV. 17. & 2. *Reg.* XVIII. 18. Savé est une ville située dans la vallée du Roi, vis-

à-vis de Jérusalem, selon Eusébe. C'est dans cette vallée où Melchisédech vint au-devant d'Abraham, à son retour de la victoire contre les cinq Rois. Mais quelques-uns croyent que cette entrevûë se fit au pied du mont Thabor. (a)

(a) *Vide vit. Melchisedech. t. 3. Oper. S. Athanas. pag. 239. & Brocard descript. Terræ sanctæ.*

La vallée des Salines, *vallis Salinarum*. 2. *Reg.* VIII. 13. & 4. *Reg.* XIV. 7. La plûpart mettent cette vallée dans l'Idumée méridionale, vers le midy de la Mer Morte. C'est-là, dit-on, où les Idumeens furent battus par David ou par Joab, & encore par Amasias fils de Joas Roi de Juda. Nous la plaçons dans l'Idumée orientale entre Thadmar & Bosra. Voyez *Salines*.

Vallée des Raphaïm, ou *vallée des Géans*. 2. *Reg.* V. 18. & XXIII. 13. Voyez l'article *Raphaïm*.

La vallée du Raisin, *vallis Botri*. *Num.* XXXII. 9. Voyez ci-devant *Nebel Eschol*.

La vallée de Jezraël. C'est la même que *la vallée d'Esdrelon* ou *le grand Champ*, qui s'étend de l'orient à l'occident depuis Scythopolis, jusqu'au pied du mont Carmel.

La vallée de Mambré, prés d'Hébron. Voyez *Mambré*.

La vallée de Moré, prés de Sichem. Voyez *Moré*. Elle est aussi nommée *la vallée Illustre*, *Genes.* XII. 6.

La vallée d'Achor, *Josue* VII. 24. 26. *Isai.* LXV. 10. & *Osee*, II. 15. au septentrion de Jéricho, selon saint Jérôme. C'est-là où le malheureux Achan fut lapidé. Voyez *Achor*.

La vallée d'Aialon. Voyez *Aialon*. C'est cette ville qui donnoit le nom à la vallée.

La vallée des Roseaux, *vallis Arundinis*. *Josue*, XVI. 8. & XVII. 9. L'Hébreu (b) lit *la vallée* ou le torrent *de Kanna*. Elle n'étoit pas loin de la Mer Morte, ni de Taphua.

(b) גיא קנה *Ge-kanna.*

La vallée de Josaphat. On l'entend ordinairement de la vallée où coule le torrent de Cédron, à l'orient & au midy de Jérusalem. Voyez *Josaphat*, & *Joël*, III. 12.

La vallée d'Ennon, ou *la vallée des Enfans d'Ennon*; en Hébreu, (c) *Ge-hennon* ou *Gebéné-hennon*, d'où vient le mot de *Gehenna*, étoit à l'orient & au midy de Jérusalem. Voyez *Hennon*, ou *Ennon*, ou *Tophet*.

(c) גיא הנון *Ge-hennon.*

La vallée du Roi. Voyez ci-devant *la vallée de Savé*, ou simplement *Savé*.

La vallée des Ouvriers, *vallis Artificum*. Voyez 1. *Par.* IV. 14. & 2. *Esdr.* XI. 35. en Hébreu, (d) *Ge-harasim*. On la place sur le Jourdain, dans la Tribu de Benjamin.

(d) גיא חרשים *Ge-harasim.*

La vallée de Casis, (e) dans la Tribu de Benjamin. On n'en sçait pas au juste la situation. Quelques-uns traduisent l'Hébreu par, *la vallée de l'Incision*. Ils conjecturent qu'on put lui donner ce nom, parce que peut-être on y cultivoit le baume, qui se tiroit par incision. Mais y cultivoit-on cette plante du tems de Josué? Je ne le crois pas.

(e) *Josue* XVIII. 21. עמק קציץ

La vallée de Jephtaël, (f) prenoit apparemment son nom de la ville de Jephtaël, frontiére de Zabulon. On n'en sçait pas au vrai la situation.

(f) *Josue* XIX. 14. 27.

La vallée de Sorec, (g) dans laquelle étoit la ville de Sorec, dans la Tribu de Dan. Peut-être la même que *la vallée du Raisin*. Voyez *Sorec*.

(g) *Judic.* XVI. 4.

La vallée de Séboïm. (h) Séboïm étoit une des quatre villes qui furent consumées avec Sodome par le feu du Ciel. (a) La vallée de Séboïm étoit donc sur la Mer Morte; mais on n'en sçait pas la situation. Peut-être que dans la suite on rétablit Séboïm; voyez 2. *Esdr.* XI. 34. ainsi que Sodome. Quelques-uns (b) prennent *Séboïm*, ou *Tzéboïm*, dans un sens générique, pour *des serpens*, *des basilics*, ou *des hyénes*.

(h) 1. *Reg.* XIII. 18.

(a) *Genes.* X. XVIII. XIX.

(b) *Ita Chald. Hebr. Vatab.*

La vallée de Gad; (c) vallée située au-delà du Jourdain, dans le partage de Gad, & apparemment le long de l'Arnon.

(c) 2. *Reg.* XXIV. 5.

La vallée des Larmes; (d) apparemment la même que *la vallée des Pleurs* ou *des Pleurans*, ou *de Bochim*. Voyez *Judic.* II. 1. & 2. *Reg.* V. 23. & ci-devant l'article *Bochim*, ou *Clauthmôn*. Cette vallée étoit au midy de Jérusalem.

(d) *Psalm.* LXXXIII. 7.

La vallée de Vision, (e) dans le style prophétique & figuré, signifie Jérusalem. Elle est nommée *vallée* par antiphrase, parce qu'elle est située sur une montagne; & on lui donne le surnom de *vision*, parce qu'elle est le sujet de la prophétie d'Isaïe, ou parce que le Temple de Jérusalem fut bâti sur le mont Moria, qui est *la montagne de vision*. (f)

(e) *Isai* XXII. 1. . . . 5.

(f) *Genes.* XXII. 14.

La vallée Grasse, *vallis Pinguium*. (g) C'est la vallée qui est au pied, & aux environs de la ville de Samarie. Ce pays étoit fort gras & fort fertile. Samarie étoit assise sur la hauteur qui commandoit cette vallée: *In vertice vallis pinguissimæ*.

(g) *Isai.* XXVIII. 1. 4.

La vallée du Carnage, *vallis Interfectionis*. (h) C'est le nom que Jérémie prédit que l'on donnera à *la vallée d'Ennom*, ou de *Topheth*. Voyez *Topheth*, & *Jerem.* VII. 32. XIX. 6. XXXI. 40. Elle est nommée *vallis Concisionis* dans Joël, Chap. III. 14. & dans le même Chapitre, *vallée de Josaphat*, ou *du Jugement de Dieu*.

(h) *Jerem.* VII. 32.

La vallée des Cadavres, (i) *vallis Cadaverum*. La même que *Topheth*. C'étoit la voirie de Jérusalem.

(i) *Jerem.* XXXI. 40.

La vallée des Voyageurs ou *des Pélerins*, *vallis Viatorum ad orientem maris*. (k) Nous croyons que cela marque le grand chemin qui étoit au pied du mont Carmel, pour aller de la Judée, de l'Egypte, & du pays des Philistins, dans la Phénicie; & réciproquement de la Phénicie, dans le pays des Philistins, dans la Judée & dans l'Egypte. Ce chemin étoit à l'orient de la Méditerranée.

(k) *Ezech.* XXXIX. 11.

La vallée de la Multitude de Gog, (l) ou *le cimetiére de l'armée de Gog*. C'étoit apparemment la vallée de Jezraël, dans laquelle nous croyons que l'armée de Cambyses fut défaite, aprés la mort de ce Prince. Voyez le Commentaire sur Ezéchiel, XXXIX. & les articles de *Cambyses* & de *Gog* dans ce Dictionnaire.

(l) *Ezech.* XXXIX. 11. 15.

La vallée des Montagnes, *vallis Montium*. (m) C'est ainsi que le Prophéte Zacharie appelle les vallées qui étoient autour de Jérusalem, & où les habitans de cette ville se sauvérent dans leur dernier malheur, lorsque la ville fut affiégée par les Romains.

(m) *Zach.* XIV. 5.

La vallée Illustre, prés de Sichem. La même que *la vallée de Moré*. L'Hébreu porte: (n) *Elon-Moré*, le Chêne, ou la Chenaye de Moré.

(n) *Genes.* XII. 6. אלון מורה *Elon-Moré.*

La vallée de Cédron, (o) à l'orient de Jérusalem, entre cette ville, & la montagne des Oliviers.

(o) 4. *Reg.* XXIII. 4. 6.

(a) 2. Par. XXXII. 14.

La vallée de Gihon, (a) à l'occident de la même ville. Elle prenoit son nom de la fontaine de Géhon, qui a sa source en cet endroit, & qui coule de l'occident au midy, pour aller se jetter dans le torrent de Cédron.

(b) Psal. LIX. 6. & CVII. 8.

La vallée des Tentes, convallem Tabernaculorum; (b) l'Hébreu, *la vallée de Socoth*, au-delà du Jourdain, & aux environs de la ville de Socoth. Le Psalmiste met *la vallée de Socoth* pour tout le pays de de-là le Jourdain.

(c) Judic. IV. 11.

La vallée de Sennim, où demeuroit *Haber*, ou *Héber le Cinéen*. (c) Elle étoit dans la Galilée, aux environs de Sennaa, & de Cadés de Nephtali.

(d) 1. Reg. XVII. 2. עמק אלה La vallée d'Ela, ou du Chêne.

La vallée du Térébinthe, (d) où Saül étoit campé avec l'armée d'Israël, lorsque le géant Goliath vint insulter les troupes des Hébreux. Cette vallée étoit au midy de Jérusalem, vers Soco & Azéca. On peut aussi donner le nom de vallée du Térébinthe, à la vallée de Mambré, à cause du térébinthe sous lequel Abraham reçut les trois Anges. Voyez ci-devant l'article de *Térébinthe*.

(e) 2. Par. XIV. 9. 10.

La vallée de Séphata. (e) C'est-là où Asa Roi de Juda défit une grande armée d'Ethiopiens ou de *Chuschims*. Cette vallée étoit vers *Maresa* & *Eleutheropolis*.

VALERIUS GRATUS, Gouverneur de Judée. Voyez *Gratus*.

VANGEANCE. Voyez *Vengeance*.

VANIA, fut un de ceux qui repudiérent leurs femmes étrangéres, aprés le retour de la captivité de Babylone. 1. *Esdr.* x. 36.

(f) שוא *Vanitas, mendacium.* (g) הבל *Habel, vanitas, inutilitas.*

VANITE'. Les Interprétes de l'Ecriture traduisent d'ordinaire par *vanitas*, ou *vanum*, les mots Hébreux *schavé*, (f) & *habel*, (g) dont le premier signifie plûtôt ce qui est opposé au vrai; & le second, ce qui est opposé au réel, au solide. Aussi le nom de *vanité*, se prend en plusieurs sens dans les Auteurs sacrez.

I. *Vanité* se met pour *la vaine gloire*, l'orgüeil, qui fait qu'on s'estime, qu'on se vante, qu'on s'en fait accroire. Par exemple: (h) *Détournez mes yeux, afin qu'ils ne voyent point la vanité*: &: Ils proférent des paroles de vanité & d'orgüeil: (i) *Superba vanitatis loquentes*.

(h) Psalm. CXVIII. 37.

(i) 2. Petr. II. 18.

II. *Vanité* se prend pour le mensonge: (k) *Pourquoi aimez-vous la vanité, & recherchez-vous le mensonge?* Et: *Ils ont proféré des paroles de vanité*, de mensonge, *& ils ne s'occupent que de fraudes tout le jour.* (l) Et: *Vous ne prendrez point le nom du Seigneur vôtre Dieu en vain*; (m) vous ne jurerez point pour asûrer la fausseté; vous ne prendrez point le Seigneur à témoin de vos mensonges. Des visions de vanité, des paroles de vanité, marquent des discours de fausseté, & des paroles de mensonge.

(k) Psal. IV. 3.

(l) Psalm. XXXVII. 13.

(m) Exod. XX. 7.

III. *Vanité* se prend pour le néant. Par exemple: *Vanité des vanitez, & tout n'est que vanité.* (n) Je n'ai vû que vanité & affliction d'esprit dans tout ce qui se passe dans le monde, ou sous le soleil. *Tout homme vivant n'est que vanité: Universa vanitas, omnis homo vivens.* L'homme est comme un néant; ses jours passent comme l'ombre: *Homo vanitati similis factus est; dies ejus sicut umbra prætereunt.* (o)

(n) Eccle. I. 23.

(o) Psalm. CXLIII. 4.

IV. *Vanité* se prend pour les Idoles: *Ils ont irrité le Seigneur dans leurs vanitez*, c'est-à-dire, par leurs Idoles, leurs riens. (a) Ils ont suivi des vanitez: *Secuti sunt vanitates.* (b) N'y a-t-il point de Seigneur dans Sion, puisqu'ils ont couru aprés des Dieux étrangers, pour irriter le Seigneur dans leurs vanitez par ces Dieux de rien? *Quare ergò me ad iracundiam concitaverunt in sculptilibus suis,* (c) *& in vanitatibus alienis?* Ils ont suivi la vanité, & sont devenus vains: *Secuti sunt vanitates,* (d) *& vanè egerunt*; l'Hébreu, *& vani facti sunt.*

(a) Deut. XXXII. 21.

(b) 4. Reg. XVII. 15.

(c) Jerem. VIII. 19.

(d) 4. Reg. XVII. 15. & Jerem. II. 5.

VARUS. Voyez *Quintilius Varus*.

VASSENI, fils aîné de Samuël selon ce Texte des Paralipoménes: *Filii Samuël, primogenitus Vasseni, & Abia.* Quelques Exemplaires Latins portent Vasseni, Joël & Abia. Mais cet endroit (e) est visiblement corrompu. Vasseni qu'on a mis pour un nom propre, signifie en Hébreu, *& le second.* Il faut y suppléer de cette sorte: *Les fils de Samuël furent* Joël *son fils aîné, & le second Abia.* Voyez 1. *Par.* VI. 33.

(e) 1. Par. VI. 28.

VASTHI, femme du Roi Assuérus. (f) Ce Prince ayant fait un grand festin à tous les Grands de son Royaume, & même à tout son peuple, la Reine Vasthi fit aussi un grand festin aux femmes dans son palais. Le septiéme jour, lorsque le Roi étoit plus gai qu'à l'ordinaire, & dans la chaleur du vin, il ordonna à ses principaux Officiers de faire venir la Reine Vasthi le diadéme en tête, afin de faire voir son extraordinaire beauté à tous les Grands, & à tout son peuple: mais elle refusa fiérement de venir. Ce qui ayant mis le Roi dans une grande colére, il consulta ses principaux Conseillers, & leur demanda quelle peine méritoit Vasthi, de n'avoir pas voulu obéïr au Roi. Mamucan le principal de ses Conseillers, répondit: Que la colére du Roi étoit trés-juste; que l'exemple de Vasthi pourroit avoir des suites trés-fâcheuses dans tout le Royaume, puisque toutes les autres femmes se croiroient autorisées à son imitation à ne vouloir pas obéïr à leurs maris. Il conclut que le Roi devoit la répudier, lui ôter le diadéme, & le donner à une autre. Vasthi fut en effet répudiée, & Esther mise en sa place. Voyez l'article d'*Esther*. Cela arriva l'an du Monde 3486. avant J. C. 514. avant l'Ere vulgaire 518.

(f) Esth. I. 9. & seq.

On demande quelle étoit cette Reine Vasthi? Quelques-uns ont crû que c'étoit la même qu'Athosse fille de Cyrus, laquelle avoit épousé en premiéres nôces Cambyses son propre frere, puis le Mage qui voulut passer pour Smerdis; & enfin Darius fils d'Hystaspe, que nous croyons être le même qu'Assuérus. Elle étoit d'une rare beauté, & Hérodote (g) asûre que Darius en eut quatre fils, & qu'elle eut long-tems part aux affaires. Ce ne peut donc être Vasthi qui fut répudiée la troisiéme année de ce Prince. D'autres croyent qu'elle étoit propre fille d'Assuérus. Les Perses ne se faisoient point de scrupule de ces sortes de mariages, & la polygamie étoit usitée parmi eux. Mais l'Histoire ne nous donne aucun jour qui favorise cette conjecture. Hérodote (h) parle encore d'Aristone femme de Darius fils d'Hystaspe: nous croyons que ce pourroit bien être Esther.

(g) Herodot. l. 7. c. 3.

(h) Herodot. l. 7. c. 59.

Les Hébreux enseignent que ce qui obligea Vasthi à désobéïr au Roi, fut que ce Prince

vouloit qu'elle parût nuë devant tout le peuple ; à quoi elle ne put jamais se résoudre.

VAUTOUR, oiseau de proye déclaré impur par Moyse. (*a*) On assûre que les vautours se repaissent de chair humaine ; d'où vient que les Anciens les ont mis au rang des oiseaux de mauvais augure. Il est pourtant certain que les Romains en avoient une autre idée. Les Indiens, les Perses, & les anciens Espagnols exposoient les corps morts aux vautours, afin qu'ils leur arrachassent les yeux, & qu'ils les mangeassent : (*b*)

(a) *Levit.* XI. 14. & *Deut.* XIV. 13.

(b) *Silius Italic. l.* 13.

Tellure, ut perhibent, is mos antiquus Iberâ,
Exanima obscœnus consumat corpora vultur.

On dit que le vautour dans les hiéroglyphes, marquoit la miséricorde, & une vûë perçante, & qu'il étoit consacré à Junon.

(c) דיה *Daïa'* du ראה *Daah'*

Moyse l'appelle en Hébreu (*c*) daah ou daïa ; mais les Interprétes ne conviennent pas tous qu'il signifie un vautour. Bochart distingue aïa de d'aïa, & il soutient que le premier signifie un émérillon, & le second un vautour. D'autres croyent que daah ou daïa signifie un milan, & aïa un vautour ou un corbeau. *Daah* est traduit par *une aigle*, dans Jérémie, XLVIII. 40. XLIX. 22. & *daïa*, par *un milan*, dans Isaïe, XXXIV. 15. Les Septante & saint Jerôme rendent dans Job par *un vautour*, (*d*) l'Hébreu *baït*, qui signifie plûtôt un oiseau en général.

(d) *Job.* XXVIII. 7. עיט *Hait.* 70. Γύψ. *Vulg. Vultur.*

(e) 1. *Par.* XXVII. 30. אביל *Obil*, ou *Abil.*

UBIL, Ismaëlite, Intendant des chameaux de David. (*e*) *Ubil* ou *Ubal* en Arabe, signifie un Chamelier. David donna le soin de ses chameaux à un Ismaëlite, parce que ces peuples connoissoient mieux que d'autres, la maniére d'élever & de conduire ces animaux, qui étoient fort communs dans leur pays.

VEAUX. Il est parlé trés-souvent de veaux dans l'Ecriture, parce qu'on les employoit communément pour les sacrifices. Mais en plusieurs occasions, *vitulus* est mis pour un jeune taureau, qui selon nôtre maniére de parler, ne seroit plus simplement veau. *Vitulus de armento*, le veau du troupeau, se met apparemment par opposition au veau qui tette encore, & qui est sous sa mere. *Vitulus* se prend quelquefois pour un taureau déja grand : (*f*) *Circumdederunt me vituli multi.* Le veau gras, *vitulus saginatus*, (*g*) étoit un veau engraissé exprés pour faire une nôce, ou un festin de Religion.

(f) *Psal.* XXI. 13.

(g) *Luc.* XV. 23. *Prov.* XV. 18. *Jerem.* XLVI. 21.

VEAU D'OR, que les Israëlites adorérent au pied du mont Sinaï. (*h*) Le peuple d'Israël voyant que Moyse différoit trop long-tems à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, & lui dit : Faites-nous des Dieux qui marchent devant nous ; car nous ne sçavons ce qui est arrivé à ce Moyse, qui nous a tirez de l'Egypte. Aaron leur répondit : Otez les pendans d'oreilles qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils & de vos filles, & apportez-les-moi. Ils les lui apportérent, & Aaron en forma par l'art du fondeur, un veau jetté en fonte. Alors le peuple dit : Voilà vos Dieux, Israël, qui vous ont tirez de l'Egypte. Aaron ayant vû cela, dressa un Autel devant le veau, & fit publier par un héraut : Demain sera la solemnité du Seigneur. Et le peuple s'étant levé du matin, ils lui immolérent des holocaustes & des hosties pacifiques ; & ils s'assirent, pour boire & pour manger ; & ils se levérent ensuite pour jouer.

(h) *Exod.* XXXII. 4. 19. 20. *&c.* An du Monde 2513. avant J. C. 1487. avant l'Ere vulg. 1491. le quatriéme mois de l'année sainte.

Le Seigneur ayant averti Moyse de ce qu'avoit fait le peuple, lui dit de descendre ; & Moyse étant arrivé prés du camp, & voyant le peuple qui dansoit autour du veau, il jetta par terre les tables de la Loi, qu'il tenoit dans ses mains, & les brisa au pied de la montagne ; & ayant pris le veau d'or, il le jetta au feu, le réduisit en poudre, en répandit les cendres dans l'eau dont le peuple buvoit, fit de grands reproches à Aaron de la foiblesse qu'il avoit euë de consentir ainsi à la demande du peuple ; il se mit à la porte du camp, & dit : Si quelqu'un est au Seigneur, qu'il se joigne à moi. Les Lévites s'assemblérent autour de lui ; ils prirent chacun leur épée, & passant & repassant au travers du camp, ils tuérent sans distinction tous ceux qu'ils rencontrérent ; & il y eut ce jour-là prés de *vingt-trois mille hommes de tuez*. Mais l'Hébreu, le Samaritain, le Chaldéen, les Septante, la plûpart des anciens Peres Grecs & Latins ne lisent que trois mille, au lieu de vingt-trois mille.

On ne doute pas (*a*) que les Hébreux dans cette occasion, n'ayent voulu imiter le culte du Dieu Apis, qu'ils avoient vû dans l'Egypte. (*b*) On adoroit cette fausse Divinité sous la figure d'un taureau vivant & réel, & sous celle d'une figure de taureau ; & enfin sous la figure d'un homme, avec la tête d'un taureau : & certes plusieurs anciens Peres (*c*) en parlant du veau d'or, se sont exprimez comme s'il n'y avoit eu qu'une tête de veau ou de taureau : *Aureum caput bovis*, dit Lactance ; &, *bibulum caput*, dit Tertullien ; &, *conflatum est bibulum caput.* Mais quoi qu'il en soit, on ne peut disconvenir qu'ils n'ayent eu dessein de faire une figure superstitieuse, dans le dessein de lui rendre un culte idolâtre, comme ils le marquent assez, en disant : *Israël, voilà vos Dieux, qui vous ont tirez de l'Egypte.*

(a) Philon a crû que les Hébreux avoient eu envie d'adorer Typhon, Divinité Egyptienne, que cet Auteur confond ordinairement avec Osiris. Voyez *de vita Mos. l.* 3.

(b) *Ambros. Ep.* 66. *nov. Edit. ad Romul. Hieron. in Osee* IV. *Aug. l.* 22. *c.* 93. *contra Faust. Alii plures.*

(c) *Lactant. l.* 4. *c.* 10. *Tertull. adversus Judæos, c.* 1. *Hieronym. in Osee* IV. *Aug. in Psal.* XLI. *Ambros. Ep.* 66. *Optat. Milevit. l.* 3.

Monceau dans son Livre intitulé : *Aaron purgatus*, a tâché de faire voir que le veau d'or fabriqué par Aaron, étoit une figure toute semblable aux Chérubins, sur lesquels il prétend que le Seigneur étoit assis, lorsqu'il se fit voir à Moyse sur la montagne de Sinaï. Ces Chérubins étoient, selon lui, des bœufs aîlez, sur le modéle desquels Moyse fit faire dans la suite les Chérubins du Propitiatoire. C'est l'idée de cet Auteur. Il ajoûte que le péché d'Aaron ne consistoit pas à avoir fait le veau d'or, en tant qu'il représentoit les Chérubins sur lesquels le Seigneur étoit assis ; mais à avoir donné occasion au peuple de lui rendre une adoration superstitieuse & idolâtre : Que le peuple auroit pû sans crime adorer le Seigneur à la vûë de ce Chérubin, ou de ce veau d'or ; & que son péché ne gît, qu'en ce qu'il a transporté le culte qu'il ne devoit qu'au Seigneur, à une créature, & à une figure sensible. Il croit de plus que les veaux d'or que fit Jéroboam aprés la séparation des dix Tribus, étoient de vrais Chérubins, & que ni Jéroboam, ni les dix Tribus ne quittérent pas le culte du Seigneur, en recevant celui du veau d'or ; mais seulement qu'ils firent schisme, en se séparant de leurs freres, qui ado-

roient à Jérusalem le même Dieu assis sur les Chérubins, que les autres Tribus adoroient comme assis sur les veaux d'or à Dan & à Béthel. Sentiment singulier, & qui a été justement censuré & combattu par plus d'un Auteur.

Aaron en annonçant la fete du veau d'or, dit au peuple : *Demain sera la solemnité du Seigneur.* Pour tâcher de disculper ce Grand-Prêtre, on remarque qu'il se servit du terme de *Jéhovah*, pour essayer, disent quelques Interprétes, (a) de porter le peuple à l'adoration du Seigneur, en la présence de ce veau, comme si cette figure eût été consacrée au vrai Dieu : mais le peuple ne s'en tint pas là ; il rendit ses adorations à un veau qui broute l'herbe : (b) *Et fecerunt vitulum in Horeb, & adoraverunt sculptile, & mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fœnum.* Certes il est inutile de vouloir excuser Aaron dans cette rencontre ; il ne s'excuse pas lui-même, & on lit dans le Deutéronome, (c) que Dieu irrité de son crime, vouloit le faire mourir, si Moyse n'eût employé ses priéres, pour désarmer la colére du Seigneur.

(a) *Vat. Est. Lyran. Bach. le Clerc.*

(b) *Psal. cv. 19.*

(c) *Deut. IX. 20.*

Quelques Rabbins (d) enseignent que Moyse ayant réduit en poudre le veau d'or, & en ayant jetté la poussiére dans le torrent d'Horeb, tous ceux qui burent de cette eau, & qui se trouvérent coupables de l'adoration de cette Idole, éprouvérent les mêmes effets, que l'eau de jalousie produisoit sur les femmes coupables d'adultére. Ils furent frappez d'ulcéres, qui les firent distinguer par Moyse, & qui lui donnérent lieu de les châtier avec la derniére sévérité. D'autres (e) avancent qu'en buvant de cette eau, les plus zélez adorateurs du veau d'or virent avec étonnement leur barbe prendre la couleur de l'or ; marque qui passa même, dit-on, à leurs enfans : (f)

Nam rutilans auro monstrabat barba nocentes,
Dum patulo latices fluminis ore bibunt.

(d) *Vide Rabb. apud Moncæum in Aarone purgato, l. 2. c. 8.*

(e) *Rabb. Rupert. Petr. Comester Nauder. Lyr.*

(f) *Petrus de Riga in Aarone.*

Veaux d'or de Jéroboam fils de Nabat. Ce Prince ayant été reconnu pour Roi par les dix Tribus d'Israël, & voulant séparer pour toûjours ces dix Tribus, de la maison de David, jugea à propos de leur donner des Dieux nouveaux qu'ils adorassent dans leur propre pays, sans être obligez d'aller au Temple de Jérusalem, pour y rendre leur culte au Seigneur. (g) Il dit en lui-même : Si ce peuple » va à Jérusalem pour y offrir ses sacrifices au » Seigneur, son cœur se retournera bien-tôt » vers Roboam Roi de Juda, son Seigneur ; » ils me tuëront, & se donneront à lui. C'est » pourquoi il fit deux veaux d'or, & dit au » peuple : Israël, voilà vos Dieux, qui vous » ont tirez de l'Egypte ; & il les mit l'un à Bé» thel, & l'autre à Dan, aux deux extrémitez » de son Royaume. Ce qui devint un sujet de » chûte au peuple d'Israël, qui alloit à Dan & » à Béthel adorer ces veaux.

(g) *3. Reg. XII. 26. 27. 28. Ol. An du Monde 3010. avant J. C. 970. avant l'Ere vulg. 974.*

Nous avons déja remarqué que Monceau (h) avoit crû que les veaux d'or de Jéroboam étoient une imitation des Chérubins que Moyse avoit mis sur l'Arche d'Alliance, & que l'on considéroit comme le trône du Seigneur ; en sorte qu'on devoit considérer Jéroboam & les Israëlites des dix Tribus plûtôt comme schismatiques, que comme idolâtres. Et il faut avoüer qu'en effet tout Israël ne renonça pas tout-à-fait au culte & à la Religion du Seigneur, en adoptant le culte des veaux d'or, & en cessant d'aller au Temple de Jérusalem. Le Seigneur n'abandonna pas entiérement Israël ; il lui envoya des Prophétes, & il se conserva parmi ce peuple un grand nombre de fidéles adorateurs, qui ont pu parvenir au salut. Mais lorsque Jézabel introduisit dans Israël sous le regne d'Achab, le culte de Baal & d'Astaroth, & des autres Dieux des Chananéens, alors Elie se plaignit amérement au Seigneur que tout le monde avoit abandonné son culte, qu'il étoit demeuré seul : (a) *Je suis brûlé de zéle pour le Dieu d'Israël, parce que les Enfans d'Israël ont abandonné vôtre alliance ; ils ont détruit vos Autels, ils ont tué vos Prophétes, & je suis demeuré seul.* Le Dieu d'Israël avoit donc auparavant ses Prophétes & ses Autels dans le Royaume d'Achab ; & lorsque le même Elie eut assemblé le peuple sur le mont Carmel, il leur dit de choisir entre le Seigneur & Baal : (b) *jusqu'à quand boiterez-vous des deux côtez ? Si le Seigneur est Dieu, que ne le suivez vous ? Et si Baal est vôtre Dieu, attachez vous à lui.* Voilà ce qu'on dit pour justifier le culte des Israëlites des dix Tribus.

(h) *Moncæus in Aarone purgato, l. 1. c. 8. Vide & Grot. in 3. Reg. XII.*

(a) *3. Reg. XIX. 10.*

(b) *3. Reg. XVIII. 21.*

Mais saint Jérôme, (c) & la plûpart des Commentateurs ont crû que Jéroboam avoit voulu imiter par ses veaux d'or, le culte du bœuf Apis, qu'il avoit vû pratiquer dans l'Egypte, pendant le tems qu'il y demeura sur la fin du regne de Salomon (d) Le crime de ce Prince n'est point équivoque ; l'Ecriture lui reproche en cent endroits, d'avoir fait pécher Israël : *Jeroboam filius Nabat, qui peccare fecit Israël.* Lorsque l'Ecriture veut faire le portrait d'un mauvais Prince, elle dit qu'il a imité le péché de Jéroboam. Elle dit que Jéroboam a séparé Israël du Seigneur, & l'a engagé dans un grand crime : (e) *Separavit Jeroboam Israël à Domino, & peccare eos fecit peccatum magnum.* Le Prophéte Ahias ne dit-il pas à la femme de ce Prince : (f) *Vous vous êtes fait des Dieux étrangers, & jettez en fonte, pour m'irriter, & vous m'avez jetté derriére vous ?* Combien de fois les Prophétes ont-ils invectivé contre le faux culte des veaux d'or ? Osée ne les menace-t-il pas de la part du Seigneur, de perdre les hauteurs de Béthel, les lieux consacrez à l'Idole : (g) *Vaccas Bethaven coluerunt habitatores Samariæ. . . . Et disperdentur excelsa Idoli, peccatum Israël.*

(c) *Hieron. in Osee IV. 15. & in cap. V.*

(d) *3. Reg. XI. 40.*

(e) *4. Reg. XVII. 21.*

(f) *3. Reg. XIV. 9.*

(g) *Osee X. 5. Vide & XIII. 3.*

J'avouë que dans Israël il y avoit des Saints & des Prophétes, qui étoient fidéles au Seigneur, & qui pouvoient arriver au salut ; mais ils n'adoroient point les veaux d'or, & ne prenoient aucune part ni au schisme, ni au nouveau culte introduit par Jéroboam ; ou ils alloient secrettement au Temple de Jérusalem, comme Tobie ; (h) ou ils adoroient le Seigneur dans leurs maisons, & sous la direction des Prophétes, comme la femme de Sunam. (i)

(h) *Tob. I. 5.*

(i) *4. Reg. IV. 23.*

Les Septante & les Peres Grecs lisent ordinairement *les vaches d'or*, au lieu des veaux d'or ; & quelques-uns en parlent comme s'il n'y avoit eu qu'une tête de veau, ou de vache. On croit que Manahem Roi d'Israël fut obligé d'envoyer un des veaux d'or (k) à Phul Roi d'Assyrie, pour l'engager à venir à son secours. (l) Les Rabbins (m) racontent

(k) *Osee X. 5. 6. Vide Osee V. 6.*

(l) *4. Reg. VIII. 19. 20.*

(m) *Seder. Olam, & Hieronym.*

qu'Osée Roi d'Israël ayant été obligé d'envoyer à Salmanasar Roi d'Assyrie, un des veaux d'or, pour satisfaire aux sommes qu'il lui demandoit, les Prêtres de cette Idole au lieu de lui envoyer le veau d'or, lui en envoyérent un autre d'airain bien enveloppé. Le peuple qui ne sçavoit rien de leur friponnerie, faisoit un grand deüil, pleurant l'enlévement de leur veau d'or : mais les Prêtres se réjoüissoient en secret, croyant leur fourberie bien à couvert. On applique à cela ce passage d'Osée : (a) *Luxit super eum populus ejus, & Æditui ejus super eum exultaverunt.* Mais Salmanasar ayant développé le présent qu'on lui envoyoit, & n'ayant trouvé qu'un veau d'airain, au lieu d'un veau d'or, marcha contre Samarie, la saccagea, & enleva les veaux d'or avec tout le peuple qui les adoroit.

(a) Osee x. 5.

(b) *Hieron. in Osee* v. 2.

Saint Jérôme (b) nous rapporte encore une autre tradition des Juifs sur le sujet des veaux d'or, en expliquant ces paroles d'Osée : *Divisum est cor eorum. Nunc interibunt.* Tandis que le peuple d'Israël, & leurs Rois furent d'accord sur le culte du veau d'or, Dieu suspendit sa vengeance. Le peuple avoit une excuse ; il obéïssoit à son Roi. Mais Osée dernier Roi d'Israël, moins attaché que ses prédécesseurs aux superstitions du pays, ayant déclaré qu'il ne prétendoit forcer personne, & qu'il laissoit la liberté d'aller adorer à Jérusalem, le peuple s'y opposa, & dit qu'il ne vouloit point user de cette liberté. Cela mit la division parmi eux : *Divisum est cor eorum.* C'est pourquoi le Seigneur résolut de les perdre : *Nunc interibunt.*

(c) 3. *Reg.* XII. 33. XIII. 1. 2, 3. *&c.*

On a vû sous l'article de Jéroboam, ce qui arriva dans la cérémonie où ce Prince dédia l'Autel du veau d'or à Béthel ; (c) comme l'homme de Dieu envoyé du pays de Juda, prononça cette prophétie contre l'Autel : Autel, Autel, voici ce que dit le Seigneur : Il naîtra un fils dans la maison de David, qui s'appellera Josias, il immolera sur toi les Prêtres des hauts lieux, qui t'encensent maintenant, & brulera sur toi les os des hommes. Cet Autel va tout présentement se rompre, & les cendres qui sont dessus tomberont par terre. Le Roi ayant voulu étendre la main, elle se sécha aussi-tôt ; mais elle fut rétablie à la priére du Prophéte. Voyez 3. *Reg.* XIII. 1. 2. 3. *& seq.* Joseph (d) parle du Temple du veau d'or, qui subsistoit encore de son tems, vers Dan, & non pas prés Daphné, comme portent ses Exemplaires, sur le petit Jourdain.

(d) *Joseph. de Bello, l. 4. c. 1. 863. b. c.*

VECTIS, sorte de poisson dont il est parlé dans Isaïe : (e) *Super leviathan serpentem vectem.* C'est, à ce qu'on croit, la baratelle, connuë dans les Auteurs Grecs sous le nom de *Zygæna.* Voyez *Leviathan.*

(e) *Isai.* XXVII. 1. על לויתן נחש ברח

VENGEANCE. Dans l'ancien Testament, Dieu toléroit la vengeance dans certains cas, pour éviter de plus grands maux. Par exemple, il vouloit qu'on donnât *dent pour dent,* (f) *œil pour œil, &c.* Il permettoit, ou plûtôt il toléroit que les parens d'un homme qui avoit été mis à mort, tirassent vengeance du meurtrier : (g) *Propinquus occisi statim ut invenerit eum, jugulabit.* Et si un meurtrier volontaire s'étoit sauvé dans une ville d'asyle, on l'en arrachoit, & on le livroit entre les mains des parens du mort, pour en faire justice : (a) *Mittent Seniores civitatis illius, & arripient eum de loco effugii, tradentque in manu proximi cujus sanguis effusus est, & morietur.* La parenté se croyoit obligée de poursuivre la vengeance de tels meurtres, & les Hébreux appelloient *Goël* ou *Rédempteur*, celui à qui cette sorte de vengeance appartenoit.

(f) *Exod.* XXI. 24.

(g) *Num.* XXXV. 16. 17. 18. *& seq.*

(a) *Deut.* XIX. 12.

Mais ces tolérances n'étoient accordées qu'à la dureté du cœur des Juifs : *Ad duritiam cordis vestri*, comme dit JESUS-CHRIST à l'occasion du divorce. Dieu s'étoit assez déclaré, pour faire comprendre aux gens de bien que la vengeance lui appartenoit : *Mea est ultio, & ego retribuam.* (b) Il défend la haine & la vengeance en termes exprés ; il ne veut pas que l'on conserve de l'animosité dans son cœur contre son frere : (c) *Non oderis fratrem tuum in corde tuo. . . . Non quæras ultionem, nec memor eris injuriæ civium tuorum.* Et lorsque Dieu semble établir la Loi du Talion, il ne permet pas la vengeance, mais il la modére : *Non fomes, sed limes furoris est*, dit saint Augustin. (d) Il n'entend pas irriter la colére, mais en arrêter les progrés & les suites : *Non ut id quod sopitum erat, hinc accenderetur ; sed ne id quod ardebat, ultrà extenderetur.*

(b) *Deut.* XXXII. 35.

(c) *Levit.* XIX. 17. 18.

(d) *Aug. contra Faust. l.* 19. *c.* 25.

Le jour de la vengeance, marque quelquefois le dernier jour du Jugement, auquel Dieu se vengera de tous ses ennemis ; & quelquefois le jour de la vengeance marque la peine que Dieu tire de ses ennemis, lorsque leurs iniquitez sont montées à leur comble. Voyez *Exod.* XXXII. 34. *Isaï.* XXXIV. 8. & LXI. 2. & LXIII. 4. & *Luc.* XXI. 22.

La vengeance est ordinairement exprimée dans l'Hébreu sous le nom de consolation ; & quoique saint Jérôme ait ordinairement mis le mot de *venger*, il n'a pas laissé quelquefois de laisser les mots de consoler & consolation, dans le sens de vengeance. Par exemple : (e) *Heu! consolabor super hostibus meis, & vindicabor de inimicis meis.* Et dans les Maccabées : *Deus consolabitur in nobis, quemadmodum in protestatione cantici declaravit Moyses : & in servis suis consolabitur.* (f) Et dans Isaïe : *Vias ejus vidi, . . . & reddidi consolationes ipsi.* (g) Mais les exemples en sont bien plus fréquens dans l'Hébreu.

(e) *Isai.* I. 24.

(f) 2. *Macc.* VII. 6.

(g) *Isai.* LVII. 18.

VENGEUR. On donne ce nom dans l'Ecriture à celui qui est chargé, suivant les mœurs des Juifs, de tirer vengeance de celui qui a tué un de ses proches parens : *Ultor sanguinis.* Si un homme a fait un meurtre involontaire & casuel, il se retirera dans une ville d'asyle, & on le garantira de la main de celui qui est le vengeur du sang de son proche : (b) *Liberabitur innocens de ultoris manu.* Et lorsque le vengeur le poursuivra pour le tuer, on ne le lui livrera pas : (i) *Cumque ultor sanguinis eum fuerit persecutus, non tradent in manus ejus.*

(b) *Num.* XXXV. 25. 27.

(i) *Josue* XX. 5.

Le Roi vengeur, ou *défenseur* dans Osée, v. 13. x. 6. signifie, selon les apparences, *Phul* Roi d'Assyrie, qui vint au secours de Manahem Roi d'Israël. 4. *Reg.* XV. 19.

VENTRILOQUE ; en Latin, *ventriloquus* ; en Grec, *engastri-mythos* ; celui qui parle du ventre, du fond de l'estomach ; un Devin, ou une Devineresse, qui avoit, ou feignoit avoir un Esprit familier, un Esprit de

de Python, qui lui parloit du fond de l'eſtomach. Voyez *Python*.

I. VERBE, *verbum*. Ce terme ſe met ſouvent dans l'Ecriture, pour marquer une choſe: (a) *Le Seigneur fera demain cette parole*, cette choſe: (b) *Je m'en vais faire une parole dans Iſraël, que nul ne pourra entendre, que les oreilles ne lui en retentiſſent*: (c) *Le reſte des paroles de Salomon eſt écrit dans le Livre des paroles des jours*; c'eſt-à-dire le reſte de la vie, des actions de Salomon, eſt écrit dans le Livre qui contient les Journaux, &c.

(a) Exod. IX. 5. 6.
(b) 1. Reg. III. 21.
(c) 3. Reg. XI. 41.

II. VERBE. Ce terme eſt conſacré pour ſignifier le Fils unique du Pere, ſa Sageſſe increée, la ſeconde Perſonne de la trés-ſainte Trinité, Egale & Conſubſtantielle au Pere. Saint Jean l'Evangéliſte (d) nous a plus parfaitement qu'aucun autre, développé le myſtére du Verbe de Dieu, lorſqu'il a dit: *Au commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit avec Dieu, & le Verbe étoit Dieu. Il étoit au commencement avec Dieu; toutes choſes ont été faites par lui, & rien de ce qui a été fait, n'a été fait ſans lui, &c.*

(d) Joan. I. 1.

VERGE, *virga*, ſe met quelquefois pour des branches d'arbres: *Tollens Jacob virgas populeas*, (e) des branches de peuplier; d'autrefois pour un bâton, une verge: *Virgam hanc ſume in manu tua*; (f) ou pour la houlette d'un berger; (g) ou pour la verge dont Dieu ſe ſert pour punir les hommes: *Arguam illum in virga virorum*; (h) &: *Auferat à me virgam ſuam*; (i) &: *Va Aſſur, virga furoris mei*; ou pour un ſceptre royal: Aſſuérus étendit ſon ſceptre d'or vers Eſther: (k) *Auream virgam ad eam tetendit*; &: *Virga æquitatis, virga regni tui*: *Pſalm.* XLIV. 7. & *Hebr.* I. 8. L'empire du Meſſie eſt quelquefois déſigné par *la verge de fer*, qui marque ſa puiſſance & ſa force: (l) *Reges eos in virga ferrea.* Voyez la même expreſſion dans l'Apoc. II. 27. XII. 5. & XIX. 15. Ailleurs *virga* eſt mis pour un rejetton, & pour déſigner la naiſſance miraculeuſe du Meſſie, qui eſt ſorti d'une Mere Vierge. *Conſurget virga de Iſraël*: (m) Il ſortira de Jacob une étoile, & une verge naîtra d'Iſraël. Et Iſaïe: Il ſortira une verge de la racine de Jeſſé: *Egredietur virga de radice Jeſſe.* (n) Enfin *virga* ſe met pour une Tribu, un peuple: *Vous avez racheté la verge de vôtre héritage*; (o) &: *Iſraël eſt la verge de l'héritage du Seigneur.* (p) Dans Jérémie, la verge veillante: (q) *Virgam vigilantem ego video*, marque ſelon l'Hébreu, *une branche d'amandier, ou un bâton d'amandier.* Cet arbre fleurit avant tous les autres; & le Seigneur vouloit marquer par-là Nabuchodonoſor, qui étoit prêt à venir fondre ſur la Judée.

(e) Geneſ. XXX. 37.
(f) Exod. IV. 17.
(g) Levit. XXVII. 32.
(h) 2. Reg. VII. 14.
(i) Job. IX. 34.
(k) Eſth. IV. 11.
(l) Pſal. II. 9.
(m) Num. XXIV. 17.
(n) Iſai. XI. 1
(o) Pſalm. LXXIII. 2.
(p) Jerem. X. 16.
(q) Jerem. I. 11.

VERONIQUE. La tradition du peuple eſt que JESUS-CHRIST allant au Calvaire, une femme nommée Véronique, ou peut-être Bérénice, lui préſenta ſon mouchoir, pour s'eſſuyer le viſage; & que nôtre Seigneur en s'en eſſuyant, y imprima ſa face. C'eſt-là l'image du Chef de JESUS-CHRIST, que l'on appelle *la ſainte Face*, ou *la Véronique*. On en conſerve une à Rome, une à Jéruſalem, & une autre à Iénes en Eſpagne; apparemment que l'une a été priſe ſur l'autre. Quelques Modernes ont mis la Véronique au nombre des Saintes le 4. de Février: mais elle n'eſt point dans le Martyrologe Romain, quoiqu'on prétende qu'elle eſt morte à Rome, & que ſon Corps y eſt encore. Marianus Scotus qui écrivoit ſur la fin de l'onziéme ſiécle, en dit diverſes choſes, qu'il cite d'un certain Méthodius, que quelques-uns ont pris pour ſaint Méthodius de Tyr: mais d'autres ſoutiennent que l'Auteur qu'on a ſous le nom de Méthodius, eſt beaucoup plus récent. Il eſt certain qu'il conte beaucoup de fables, & que la bonne antiquité avant le dixiéme ſiécle, n'a pas connu ſainte Véronique. Il y en a même qui croyent que ce nom eſt formé de *Vera icon*, la vraye Image, dont on a fait une femme. Voyez Bollandus ſur le 4. de Février, page 449. & ſuivantes, & M. de Tillemont, Note 53. ſur JESUS-CHRIST.

VERS. Pluſieurs ont crû que les Hébreux avoient des vers meſurez à la maniére des Grecs & des Romains; d'autres, que toute leur Poëſie étoit rimée; d'autres enfin, que leur Poëſie étoit compoſée de vers libres, dont la beauté ne conſiſtoit que dans la hardieſſe des penſées & des expreſſions, & dans certaines chûtes agréables. Voyez nôtre Diſſertation ſur la Poëſie des Hébreux, à la tête de l'Exode, & ci-devant l'article *Poëſie*.

VESPASIEN fut nommé par l'Empereur Néron pour conduire la guerre contre les Juifs, (a) en l'an de l'Ere vulgaire 66. Il étoit alors en Achaïe avec l'Empereur, & il commença auſſi-tôt à ramaſſer les troupes dont il avoit beſoin pour cette entrepriſe, dont il voyoit toute l'importance. Il ne paſſa en Judée qu'en l'an 67. Il commença la guerre par la Galilée, où il prit Gadare & Jotapate, dont la derniére étoit défenduë par Joſeph en perſonne. De là il revint à Ptolémaïde, & de là à Céſarée, où il fit repoſer ſon armée pendant quelque tems. Enfin il recommença la guerre, & prit Tibériade, Tarichée & Gamala, & ſe rendit ainſi maître de toute la Galilée. L'année ſuivante, 68. de J.C. Veſpaſien pour ſe diſpoſer au ſiége de Jéruſalem, ſongea à ſe rendre maître de tous les poſtes des environs.

(a) Sueton. in Veſpaſ. c. 4. Tacit. hiſt. l. 5. Joſeph. de Bello, l. 3. c. 1.

Cependant Néron étant mort en l'an 68. Galba fut reconnu pour Empereur, & fut tué au commencement de l'année ſuivante. Vitellius fut proclamé Empereur à Cologne, & Othon fut reconnu à Rome en la même qualité. Othon ayant perdu la bataille de Bébriac, ſe tua au 15. d'Avril de l'an 69. & Vitellius fut reconnu ſeul Empereur, & regna environ huit mois. Pendant ces mouvemens, Veſpaſien fut déclaré Empereur par les troupes qui étoient à Alexandrie, le premier jour de Juillet de cette même année; & par ſa propre armée à Céſarée, le troiſiéme. Auſſi-tôt tout l'Orient ſe déclara pour lui, & bien-tôt aprés, preſque tout l'Occident le reconnut auſſi pour Empereur. Des affaires plus preſſantes le rappellant en Italie, il laiſſa la conduite de la guerre des Juifs à Tite ſon fils, qui aſſiegea, & prit Jéruſalem en l'an 70. de l'Ere vulgaire, de J. C. 73.

Vitellius arriva à Rome avec ſon armée vers la mi-Juillet de l'an 69. & les Légions d'Illyrie, qui tenoient le parti de Veſpaſien, conduites par Antonius Primus, défirent en deux batailles prés de Crémone, l'armée de Vitellius. Ce Prince fut tué le 20. Décembre,

& Veſpaſien arriva à Rome quelque tems aprés. Tite ſon fils y étant venu en l'an 71. de J. C. aprés avoir réduit la Judée, & ruiné Jéruſalem, ils triomphérent enſemble des Juifs. (a) Veſpaſien vendit toutes les terres de la Judée, (b) mit une Colonie à Emmaüs, qu'il appella Nicopolis, obligea les Juifs de payer au Capitole le demi-ſicle par tête, que juſques-là ils avoient payé au Temple de Jéruſalem. (c) Enfin il fit chercher tous ceux qui étoient de la race de David, (d) pour les exterminer, s'il avoit pu. Ces ordres s'exécutérent avec beaucoup de rigueur; mais il ne vint pas à bout de détruire cette tige ſi illuſtre. Voilà à peu prés ce qui peut avoir rapport à nôtre deſſein dans l'hiſtoire de ce Prince. Il mourut le 24. de Juin de l'an 79. de J. C. âgé de ſoixante-neuf ans, ſept mois, ſept jours, aprés avoir regné dix ans, moins ſix jours. Tite lui ſuccéda.

(a) *Joſeph. de Bello, l. 7. c. 16. p. 977.*
(b) *De Bello, l. 7. c. 27. p. 983.*
(c) *Dio l. 66. p. 748. Vide Origen. ad African.*
(d) *Euſeb. l. 3. c. 12. hiſt. Eccl. ex Hegeſippo.*

VESCE, ou *veſſe*, *vicia*; plante qui ſe traîne ſur terre, & qui a pluſieurs tiges, qui s'entrelacent, & jettent de petites feüilles longuettes, étroittes, & moindres que celles de la lentille. Sa fleur eſt petite, tirant ſur le rouge, & quelquefois blanche. Ses gouſſes reſſemblent à celles des pois, ſi ce n'eſt qu'elles ſont plus courtes, & plus gréles. Le grain qu'elles renferment, eſt rond & noirâtre, & on s'en ſert pour la nourriture des pigeons, qui en ſont friands.

(e) *Iſai. XXVIII. 25.* וכסמת גבלתו

Il eſt parlé de la *veſce* dans Iſaïe, XXVIII. 25. *Viciam in finibus ſuis.* L'Hébreu (e) porte *cuſmeth*, que quelques-uns traduiſent par *ſpelta*, de l'épautre; d'autres, *zea*, ſorte de froment. Ezéchiel, IV. 9. employe le même terme; & les Septante le rendent par *olyra*, qui eſt une eſpéce de froment. On a déja averti plus d'une fois, que l'on n'a rien de bien certain ſur les plantes de l'Ecriture.

VESTEMENS. Les Hébreux n'avoient pour habits, que la tunique, nommée (f) *chetonet*, & le manteau, nommé en Hébreu (g) *mehil*. La tunique étoit l'habit de deſſous, qui couvroit immédiatement la chair. Le manteau étoit l'habit de deſſus. Ces deux habits enſemble faiſoient ce que l'Ecriture appelle *mutatorias veſtes*, des habits à changer, ou *mutatoria veſtium*, (h) que Naaman portoit par préſent au Prophéte Eliſée. La tunique d'ordinaire étoit de lin, & le manteau d'étoffe. Comme les manteaux n'étoient qu'une grande piéce d'étoffe, qui n'étoit pas taillée, on en avoit ſouvent de réſerve, & on en faiſoit des préſens. Les Hébreux ne changérent jamais de mode pour les habits, que nous ſçachions; mais ils s'habilloient ſuivant l'uſage des pays où ils demeuroient. La couleur blanche, ou la couleur de pourpre étoit la plus eſtimée. Salomon dans l'Eccléſiaſte, (i) conſeille à celui qui veut vivre agréablement, d'avoir toûjours ſes habits bien blancs: *Omni tempore ſint veſtimenta tua candida.* Joſeph remarque que ce Prince, le plus magnifique de tous les Rois, alloit communément vêtu d'un blanc éclatant. (k) Les Anges apparoiſſent d'ordinaire avec cette couleur; & dans la transfiguration du Sauveur, ſes habits parurent blancs comme la neige. Moyſe ne donne aux Prêtres que des tuniques blanches.

(f) כתנת *Chetonet.*
(g) מעיל *Mehil.*
(h) *4. Reg. V. 15.*
(i) *Eccle. IX. 8.*
(k) *Joſeph. Antiq. l. VIII. c. 2.*

Il eſt parlé dans l'Ecriture d'*une tunique de paſſim*, dont Joſeph étoit habillé. (a) Thamar fille de David, en portoit une de même. (b) Les Interprétes ſont partagez ſur la ſignification de ce terme. Les uns le traduiſent par une tunique, une robbe traînante; d'autres, une robbe rayée de différentes couleurs; & d'autres, une robbe à grandes manches. Les Arabes portent de trés-grandes manches à leurs tuniques. Ces manches ont une vaſte ouverture vers l'extrémité, qui pend quelquefois juſqu'à terre; mais à l'endroit de l'épaule, elles ſont beaucoup plus étroittes. Dans la maiſon, on laiſſoit la tunique traînante; mais hors de là, on la retrouſſoit pour marcher, ou du moins on la ſerroit avec une ceinture.

(a) *Geneſ. XXXVII. 3.* כתנת פסים
(b) *2. Reg. XIII. 18.*

Nous ne parlons pas ici des voiles ou des manteaux dont les femmes ſe couvroient, lorſqu'elles paroiſſoient en public; nous en avons dit quelque choſe ſous l'article *Theriſtrum*. Iſaïe Chap. III. ℣. 16. 17. 18. & ſuiv. juſqu'au ℣. 25. fait un long dénombrement des parures des femmes de ſon tems. Nous n'entreprenons point de les expliquer. La plûpart des termes dont ſe ſert l'Hébreu, ſont inconnus aux Interprétes. On peut voir les Commentateurs ſur ce Chapitre.

Souvent les tuniques étoient ſans coutures, & faites au métier, & n'avoient aucune ouverture ni ſur la poitrine, ni ſur les côtez; mais ſimplement au haut, pour paſſer la tête. Telles étoient apparemment les tuniques des Prêtres, (c) & celle de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, (d) que les ſoldats ne voulurent pas rompre, mais qu'ils tirérent au ſort, pour ſçavoir à qui elle appartiendroit toute entiére. Saint Chryſoſtome, Théophylacte & Théophane croyent qu'elle étoit compoſée de deux piéces de laine faites au métier, & rentraites à l'éguille avec de la laine, comme on joint les piéces des bas faits au métier, en ſorte que le tiſſu en paroît d'une ſeule piéce. D'autres veulent qu'elle ait été faite à l'éguille depuis le haut juſqu'en bas. Mais on peut voir nôtre Commentaire ſur ſaint Jean, Chap. XIX. 23. & *Braunius de Veſtitu Sacerdotum Hebræorum, l. 1. c. 16.* pour ſe perſuader qu'elle étoit faite au métier. On en fait encore aujourd'hui de pareilles dans l'Orient.

(c) *Exod. XXVIII. 32.*
(d) *Joan. XIX. 23.*

C'eſt une ancienne tradition, (e) que la ſainte Vierge elle-même avoit tiſſû la tunique de ſon Fils. C'étoient les femmes autrefois qui faiſoient les étoffes & la toile de leurs propres habits, de ceux de leurs maris, & de leurs enfans. Cela paroît par l'exemple de la Femme forte, dont Salomon fait l'éloge, (f) & par celui de la Reine Pénélope femme d'Ulyſſe. Aléxandre le Grand, Auguſte, Charlemagne portoient des habits faits de la main de leurs meres, de leurs femmes, ou de leurs filles. C'eſt une autre tradition populaire, que la tunique de JESUS-CHRIST que les ſoldats tirérent au ſort, étoit la même qu'il avoit reçûë de la ſainte Vierge étant encore tout enfant, laquelle étoit crûë avec lui, ſans s'uſer jamais. Mais cette tradition n'a aucun fondement dans l'Antiquité. On conſerve encore aujourd'hui la ſainte tunique de nôtre Seigneur dans l'Egliſe Cathédrale de Tréves. Celle qu'on voit au Prieuré d'Argenteüil, prés Paris, n'eſt pas une tunique, mais un manteau couleur de pourpre.

(e) *Vide Euthym. in Joan. XIX.*
(f) *Prov. XXXI. 13.*

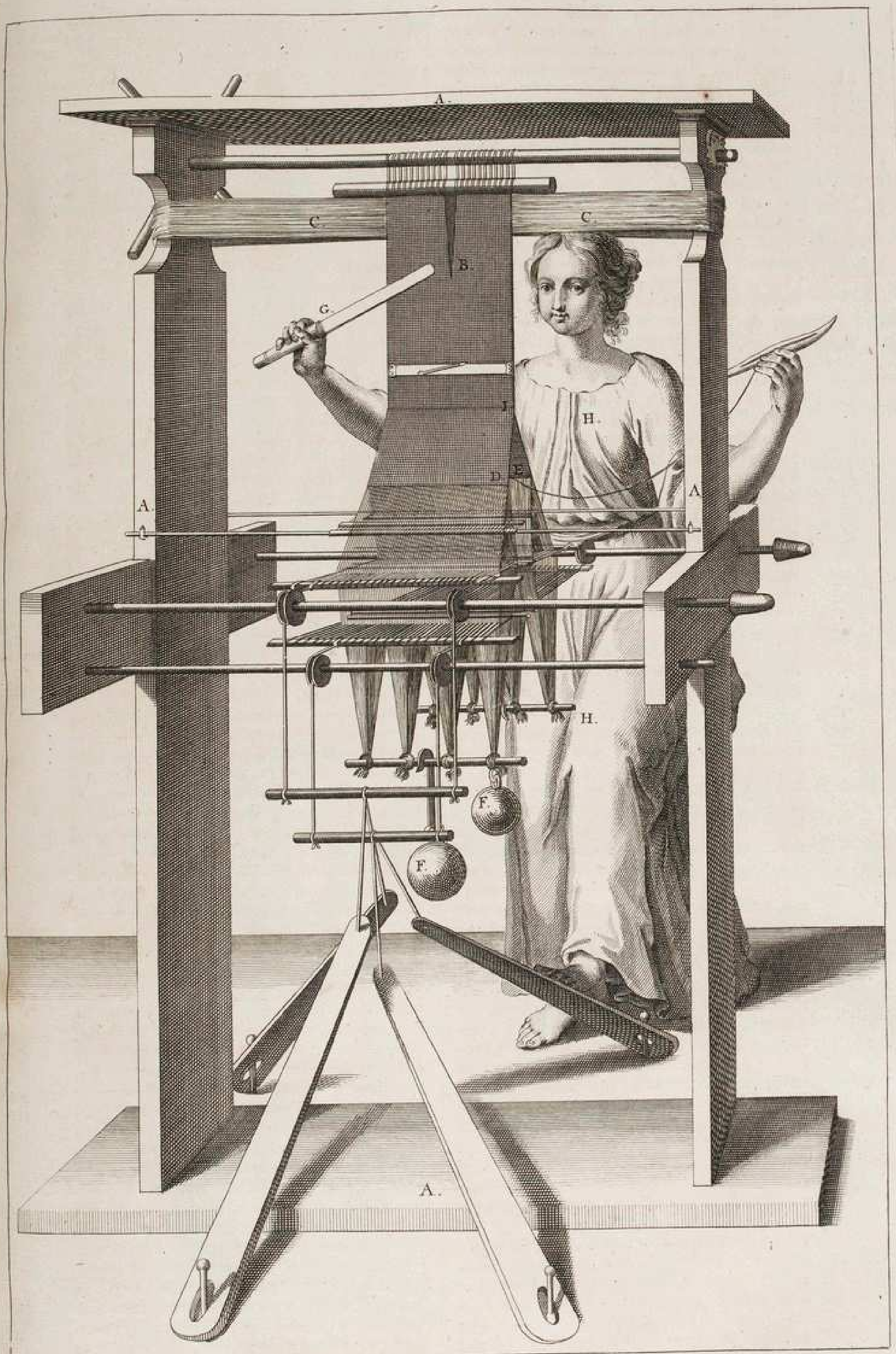
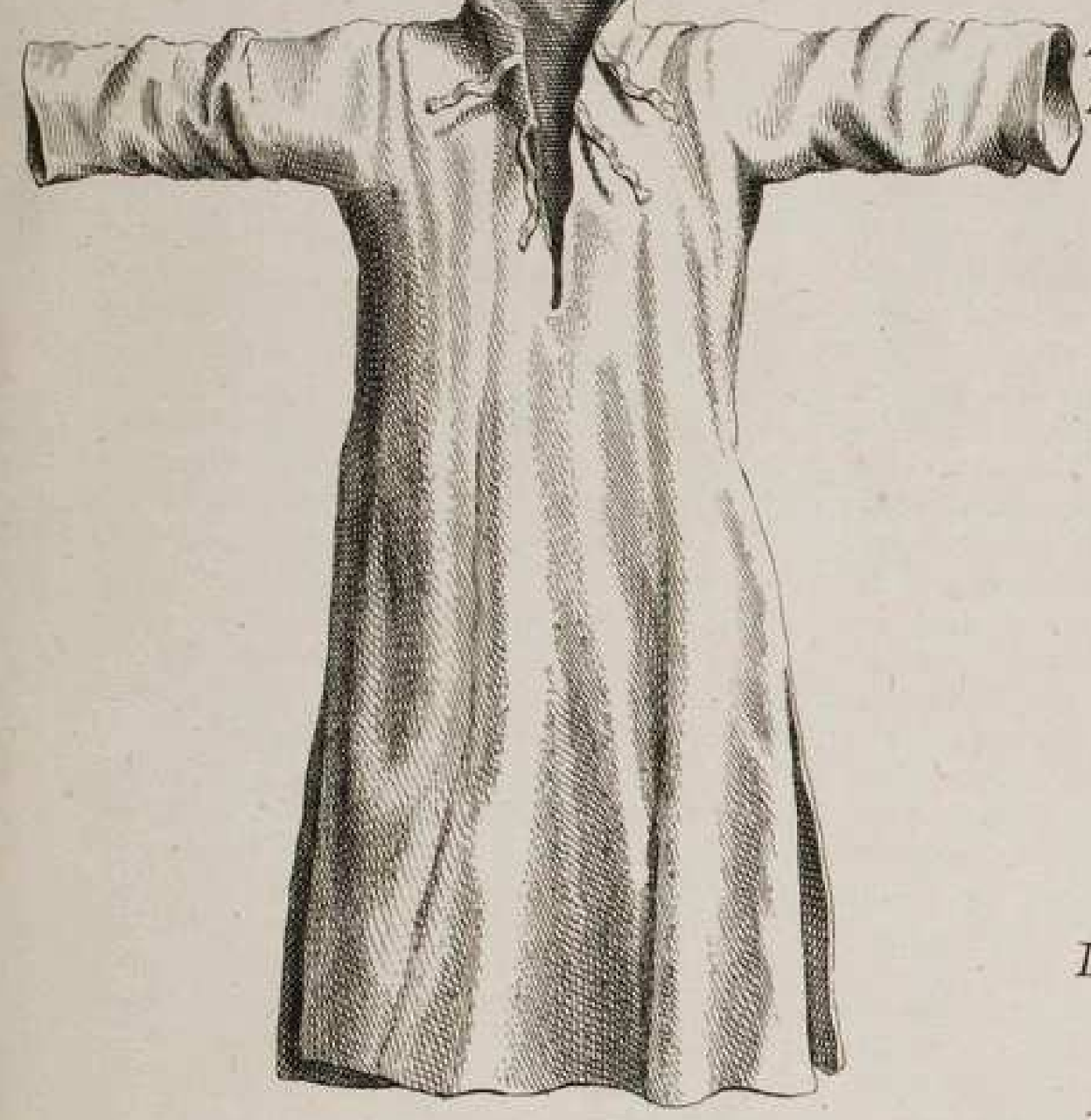


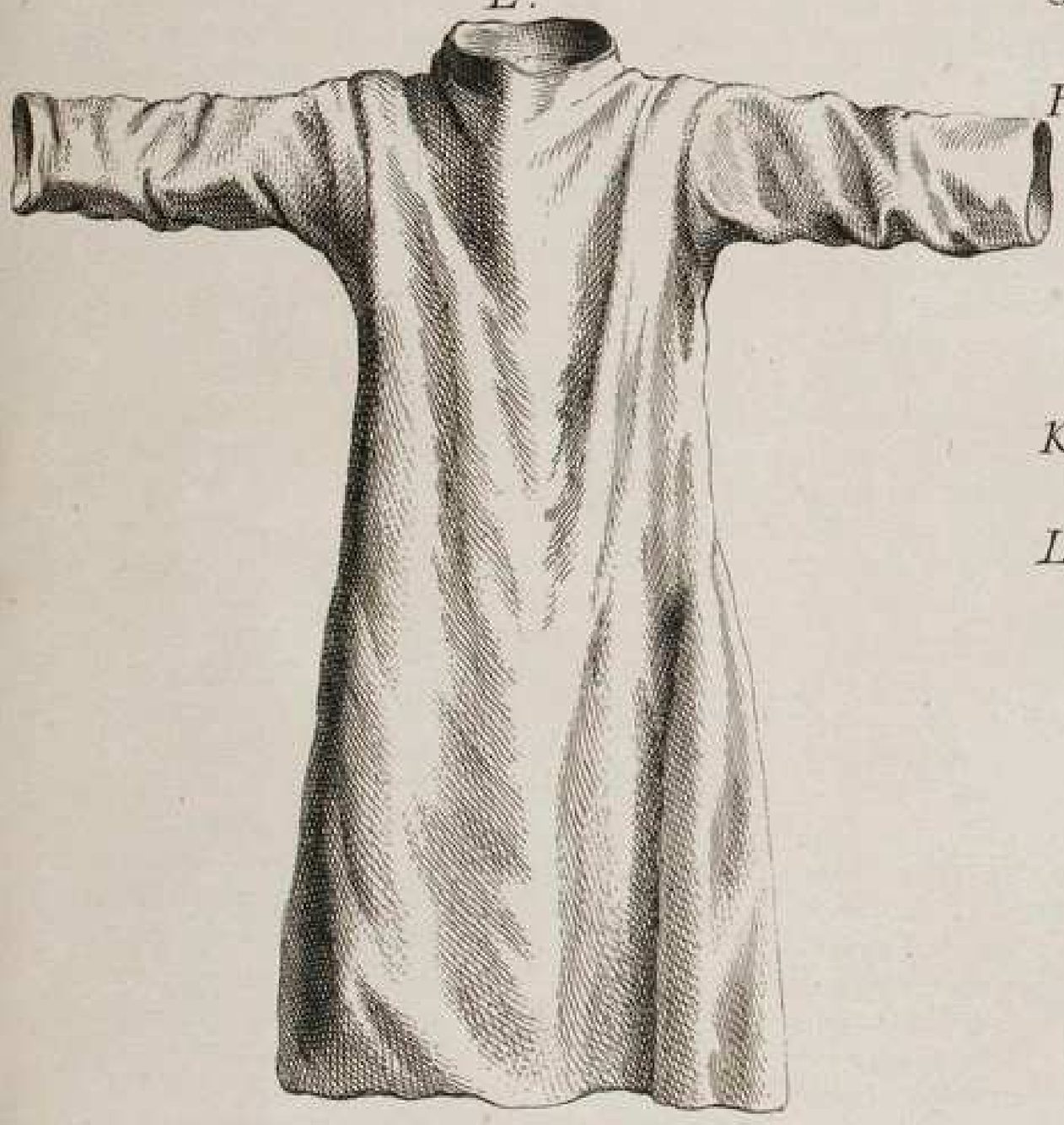
FIGURE DU MÉTIER QUE BRAUNIUS A FAIT CONSTRUIRE

Sur lequel on peut travailler des Tuniques avec des manches toutes d'une pièce, et sans couture.

K.



L.



EXPLICATION
de la figure du Métier.

A. *Construction du Métier.*

B. *Tunique ronde sans couture, ny rentraïture commencée par le haut C. et travaillée tout de suitte jusqu'a D. Elle est fermée depuis B. jusqu'a I. et depuis I. fenduë par les cotez jusqu'a D. comme sont aujourdhuy les chemises dhommes.*

Les fils C. qui font en partie la trame sont tendus de telle sorte a travers le corps de la Tunique, que l'on puisse ensuitte en faire des manches.

Le corps de la Tunique étant fait on le détache du métier et les fils C. étants coupez par les extrémitez on les retend et on les travaille comme B.D. ainsi se fait la Tunique avec ses manches.

D. *Devant de la Tunique, et E. le derriere, lesquels par le fil de la trame sont joints et travaillez ensemble.*

F. *Les poids qui tiennent les fils en état.*

G. *Spatule, instrument qui sert a serrer les fils.*

H. *Femme tenant la Spatule de la main droite, de la gauche la navette, et travaillant de bout; On ne peut travailler sur un Siege, car il faut tourner autour du métier a mesure que le fil fait le tour du corps, ou des manches.*

K. *Tunique entierre et parfaite fenduë pardevant et par les côtez.*

L. *Autre Tunique sans fente pardevant, ni par les côtez, avec une ouverture seulement par le haut pour passer la teste*

(a) Deut. VIII. 4.

Moyſe (a) nous apprend que les habits dont les Hébreux ſe ſervirent dans le déſert, ne s'uſérent point : *Voici la quarantiéme année que vous êtes en chemin ; les habits dont vous étiez couverts, ne ſe ſont point rompus par la longueur de ce tems, & vos pieds n'ont point été foulez.* Saint Juſtin le Martyr, (b) & quelques Interprétes (c) aprés les Rabbins, prennent ces paroles à la lettre, & croyent que non-ſeulement les habits des Iſraëlites ne vieillirent, & ne s'uſérent point, mais auſſi que ceux des enfans croiſſoient avec eux, & ſe proportionnoient à leur grandeur, à meſure qu'ils avançoient en âge. Saint Jérôme avance même que ni leurs ongles, ni leurs cheveux ne crurent point : (d) *Fruſtra tonſores & artificia didicerunt, ſcientes Iſraëlitarum populum per quadraginta annos nec unguium, nec capillorum incrementa ſenſiſſe.* Mais d'autres (e) croyent avec beaucoup plus de vraiſemblance, que Moyſe n'a voulu dire autre choſe, ſinon que Dieu pourvut de telle ſorte à leurs beſoins, qu'ils ne manquérent jamais d'habits.

(b) Juſtin. Martyr. Dialog. cum Tryphon.
(c) Vide Grot. Bonfr. Janſen. &c.
(d) Hieronym. Ep. 38. nov. edit. p. 325.
(e) Abenezra, Coſm. Monach. l. 1. p. 105. Vide Eſt. Jun. Druſ. Joan. Cleric.

Pour diſtinguer les Iſraëlites des autres peuples, le Seigneur leur avoit ordonné de porter aux quatre coins de leurs manteaux des houpes (f) ou franges de couleur d'hyacinthe ou bleu céleſte, & une bordure ou galon ſur les bords du même habit. On voit par l'Evangile, (g) que nôtre Sauveur portoit de ces ſortes de franges au bas de ſon manteau : *Si je touche ſeulement la frange de ſon habit, je ſerai guérie*, diſoit l'Hémoroïſſe. Les Phariſiens pour ſe diſtinguer des autres, (h) portoient ces houpes & ces franges plus longues que le commun du peuple : *Magnificant fimbrias.* Saint Jérôme (i) ajoûte que pour faire parade d'une plus grande auſtérité, ils y attachoient des épines, afin que venant à frapper contre leurs jambes nuës, elles les fiſſent continuellement ſouvenir de la Loi de Dieu.

(f) Num. XV. 38. Deut. XXII. 12.
(g) Matt. IX. 20.
(h) Matth. XXIII. 5.
(i) Hieron. in Matt. XXIII.

Les Juifs d'aujourd'hui (k) pour obéïr à la Loi de Dieu, qui leur défend de ſe ſervir *d'une étoffe tiſſuë de lin & de laine*, (l) ne conſent pas même un habit de laine avec du fil, ni un habit de toile avec de la laine. Ils obſervent auſſi de ne ſe traveſtir jamais, ſuivant ce précepte de la Loy : (m) *L'homme ne portera point un habit de femme, ni une femme l'habit d'un homme.* A l'égard des houpes & des franges dont nous avons parlé, & dont l'obligation ne regarde que les hommes, les Juifs pour ne ſe pas rendre ridicules parmi les autres peuples, s'habillent à peu prés comme les autres au dehors : mais par-deſſous leurs habits, ils portent un morceau d'étoffe quarré avec quatre houpes, ou *Zizit*. Ces houpes ſont compoſées de huit fils de laine filée exprés pour cela, avec cinq nœuds chacune, qui occupent la moitié de la longueur. Ce qui n'eſt pas noüé, eſt éfilé, & achéve de faire une eſpéce de houpe. Mais dans le tems des priéres qu'ils font à la Synagogue, ils ſe couvrent d'un voile de laine nommé *taled*, où ſont ces houpes aux quatre coins. Voyez *Taled*.

(k) Léon de Modene, cérémon. des Juifs, part. 1. c. 5.
(l) Levit. XIX. 19. Deut. XXII. 11.
(m) Deut. XXII. 5.

VERRE, *vitrum*. Il y avoit dans la Paleſtine certains endroits, d'où l'on tiroit un ſable propre à faire du verre. Il y en a même qui croyent que le terme Grec *hyalos*, du verre, vient de l'Hébreu *chol*, (o) qui ſignifie du ſable ; & il y a aſſez d'apparence que Moyſe faiſoit attention à ces ſables dont on faiſoit du verre, lorſqu'il diſoit à Zabulon : (a) *Ils ſuceront comme le lait les richeſſes de la mer, & les tréſors cachez dans le ſable.* Cette Tribu avoit dans ſon partage, ou fort prés de ſes frontiéres, le petit fleuve Bélus, d'où l'on tiroit un ſable trés-propre à faire du verre. (b) Joſeph en a parlé aſſez au long dans le ſecond Livre de la Guerre des Juifs, Chap. 17. p. 790. 791. G. A. Voyez *Bélus* ou *Béléus*.

(n) חול ou חול Chol. Υαλος. Vitrum.

(a) Deut. XXXIII. 19.
(b) Plin. l. 5. c. 19. & l. 36. c. 26.

VEUVE. Dieu recommande ſouvent à ſon peuple d'avoir grand ſoin de ſoulager la veuve & l'orfelin. (c) Saint Paul veut qu'on honore les veuves, qui ſont vraiment veuves & déſolées ; (d) c'eſt-à-dire, que l'Evêque ait beaucoup d'égard pour elles, & qu'il pourvoye à leurs beſoins ; car c'eſt ce que ſignifie ſouvent le verbe *honorer*. Dieu défend à ſon Grand-Prêtre d'épouſer une femme veuve ou répudiée. (e) Dans l'Egliſe Chrétienne, il y avoit autrefois des veuves, qui à cauſe de leur pauvreté, étoient entretenuës aux dépens des Fidéles, & qui étoient ſur le catalogue des perſonnes qui étoient à la charge de l'Egliſe.

(c) Exod. XXII. 22. Deut. X. 18. XIV. 29. & paſſim.
(d) 1. Timot. V. 3. 5. &c.
(e) Levit. XXI. 14.

Il y en avoit auſſi d'autres qui avoient certains emplois dans l'Egliſe, comme de viſiter les femmes malades, de leur aider lorſqu'elles recevoient le baptême ; enfin de faire ſous les ordres de l'Evêque, certaines choſes que la bienſéance ne lui permettoit pas de faire par lui-même. Saint Paul (f) ne ſouffre pas qu'on choiſiſſe ces ſortes de veuves, à moins qu'elles n'ayent au moins ſoixante ans. Il veut qu'elles n'ayent eu qu'un mari, qu'on leur rende bon témoignage à cauſe de leurs bonnes œuvres, qu'elles ayent bien élevé leurs enfans, qu'elles ayent exercé l'hoſpitalité, qu'elles ayent lavé les pieds des Saints, qu'elles ayent ſecouru les affligez. Il défend d'admettre dans ces emplois les jeunes veuves ; car, dit-il, aprés avoir mené une vie molle au ſervie de JESUS-CHRIST, elles veulent ſe remarier. Elles ſont dignes de condamnation, pour avoir violé leur premier engagement.

(f) 1. Timot. V. 9.

L'Ecriture nous propoſe pluſieurs exemples de vrayes veuves, qui vivoient dans les exercices de la piété, dans la retraitte, & dans l'humiliation de leur Etat ; par exemple, Judith, Tabithe, Anne fille de Phanuël, la mere des ſept freres Maccabées, la veuve de Sarepta, qui logea & nourrit Elie pendant quelque tems. JESUS-CHRIST reproche aux Phariſiens que ſous le prétexte de priéres, ils mangent les maiſons des veuves ; (g) abuſant de leur ſimplicité & de leur crédulité, ou flattant leur paſſion, & entretenant leurs vaines ſuperſtitions.

(g) Matth. XXIII. 14. Luc. XX. 47.

VIERGE, *virgo* ; en Grec, *parthenos* : en Hébreu, *almah*. (h) Ces termes ſignifient proprement une fille non mariée, & qui a conſervé la pureté de ſon corps : mais quelquefois par abus on les employe pour ſignifier une jenne perſonne, ſoit qu'elle ait gardé la virginité, ou non ; & aſſez ſouvent l'Ecriture pour marquer plus expreſsément la virginité, ajoûte au nom de *fille*, ou de *vierge*, ces mots, *qui n'a été connuë d'aucun homme*, (i) ou quelques autres ſemblables. Quelquefois *virgo* ſignifie une jeune femme : (k) *Pleurez comme une vierge qui pleure la mort de ſon mari, qu'elle a épouſé dans ſa jeuneſſe.* Et dans les Proverbes,

(h) עלמה Helmah Παρθενος, Virgo.
(i) Geneſ XXIV. 16. Num. XXXI. 17.
(k) Joël. I. 8.

Salomon reconnoît que les marques de la virginité ſont trés-équivoques : (a) *Quartum penitùs ignoro .... viam viri in adoleſcentia* ; l'Hébreu, *in adoleſcentula*.

(a) Prov. xxx. 19. בעלמה

Le nom Hébreu *almah*, ſignifie une perſonne cachée ; parce que les filles qui n'étoient pas mariées, demeuroient dans des appartemens séparez, où les hommes ne fréquentoient point ; & quand les filles étoient obligées de ſortir, elles étoient toûjours voilées, & ne paroiſſoient découvertes que devant leurs plus proches parens. Amnon fils de David, ayant conçû une paſſion violente pour ſa ſœur Thamar, ne pouvoit ſeulement la voir, parce qu'elle étoit vierge, & gardée de fort prés : (b) *Quia cùm eſſet virgo, difficile ei videbatur ut quidpiam inhoneſtè egeret cum ea.* Lorſqu'Héliodore vint à Jéruſalem pour enlever les tréſors du Temple, les filles les plus reſſerrées parurent les unes dans les ruës, les autres aux fenêtres, & les autres ſur les murs : (c) *Virgines quæ concluſæ erant, procurrebant ad Oniam.*

(b) 2. Reg. xiii. 2.

(c) 2. Macc. iii. 19.

Vierge ſe met ſouvent dans l'Ecriture pour un peuple, une ville, une nation. La vierge fille de Babylone, la vierge fille de Sion, la vierge fille d'Iſraël, la vierge fille de l'Egypte, la vierge fille de Sidon, &c. Toutes ces manières de parler ſignifient la Province, le pays & le peuple de Babylone, d'Egypte, de Sidon, de Jéruſalem, d'Iſrael.

La Vierge par excellence, ſe dit de la trés-ſainte Vierge Marie Mere de JESUS-CHRIST, Vierge aprés, comme avant & dans l'enfantement ; Vierge déſignée par ces paroles d'Iſaïe : (d) *Une Vierge concevra & enfantera un Fils, qui ſera nommé Emmanuël.*

(d) Iſai. vii. 14. Matt. i. 23.

L'état de virginité n'étoit pas en honneur dans l'ancien Teſtament. La fille de Jephté ſe voyant ſur le point d'être immolée par ſon pere, (e) avant que d'avoir pû être mariée, va pleurer ſa virginité ſur les montagnes. La ſtérilité étoit un opprobre dans Iſraël. Iſaïe (f) voulant montrer la rareté des hommes qu'on devoit voir dans Iſraël, dit qu'elle ſera telle cette rareté, que ſept femmes viendront d'elles-mêmes s'offrir en mariage, en diſant : Nous ne vous demandons rien, nous nous entretiendrons d'habits & de nourriture ; ſeulement prenez-nous pour femmes, & délivrez-nous de l'opprobre de la ſtérilité où nous ſommes : *Aufer opprobrium noſtrum.* Le même Prophéte conſole Jéruſalem, & lui dit : (g) Vous ne ſerez plus dans la confuſion ; vous oublierez la honte de vôtre jeuneſſe, & l'opprobre de vôtre veuvage : *Confuſionis adoleſcentiæ tuæ obliviſceris, & opprobrii viduitatis tuæ non recordaberis ampliùs.*

(e) Judic. x. 37. 38.

(f) Iſai. iv. 1.

(g) Iſai. liv. 4.

Mais dans le nouveau Teſtament, JESUS-CHRIST a recommandé la virginité, en diſant : (h) *Il y a des eunuques qui ſe ſont rendus tels pour le Royaume des Cieux ; que celui qui le peut comprendre, le comprenne.* Saint Paul a mis dans ſon jour le conſeil du Sauveur : (i) *Je n'ai point reçû de commandement du Seigneur ſur l'obligation de garder la virginité : mais voici le conſeil que je donne, comme étant fidéle Miniſtre du Seigneur : Je crois donc qu'il eſt avantageux à l'homme, à cauſe des fâcheuſes néceſſitez de la vie préſente, de ne ſe point marier. Etes-vous lié avec une femme ? ne cherchez point à vous délier. N'êtes-vous point engagé dans le mariage ? ne cherchez point à vous y engager.... Je déſire de vous voir dégagez de ſoins & d'inquiétudes. Celui qui n'eſt point marié, s'occupe du ſoin des choſes du Seigneur, & des moyens de plaire à Dieu : mais celui qui eſt marié, s'occupe du ſoin des choſes du monde, & de ce qu'il doit faire pour plaire à ſa femme ; & ainſi il ſe trouve partagé ;* &c.

(h) Matt. xix. 12.

(i) 1. Cor. vii. 23. 26. &c.

VIGNES ; *Vignobles.* Il y avoit dans la Paleſtine pluſieurs excellens vignobles. L'Ecriture louë les vignes de Sorec, de Sébama, de Jazer, d'Abel. Les Profanes parlent des excellens vins de Gaze, de Sarepte, du Liban, de Saron, d'Aſcalon, de Tyr : (a)

(a) Coripp. l. 3.

. . . . *Dulcia Bacchi*
Munera, quæ Sarepta ferax, quæ Gaza crearat.

Jacob dans la bénédiction qu'il donne à Juda, (b) dit qu'il liera ſon aſneſſe à la vigne, & ſon aſnon au ſep de la vigne ; pour marquer l'abondance des vignes qui devoient être dans ſon partage. L'Epouſe du Cantique (c) compare ſon bien-aimé au raiſin de cypre, qui croît dans les vignes d'Engaddi. Le cypre eſt un arbriſſeau qui porte certaines grappes fort odorantes. Voyez ci-devant les articles *Copher*, & *Cypre*. Ceux qui venoient à Engaddi, étoient célébres. Ces vignes d'Engaddi ne ſont donc pas des vignes de raiſin à faire du vin, mais des plants de cypre. C'eſt au même lieu qu'étoient les plants de baume, que l'on peut encore mettre au rang des vignes.

(b) Geneſ. xlix. 11.

(c) Cant. i. 13.

Noé planta la vigne aprés le déluge, (d) & commença à la cultiver. Pluſieurs tiennent que le vin n'étoit pas inconnu avant le déluge, & que ce Patriarche continua de cultiver la vigne aprés ce grand événement, ainſi qu'il avoit fait auparavant : mais les Peres (e) croyent qu'il ignoroit la force du vin, n'en ayant jamais uſé auparavant, & n'ayant vû perſonne qui en uſât. Il fut le premier qui ramaſſa le jus du raiſin, & qui le réduiſit en liqueur. Avant lui, on ſe contentoit de manger le raiſin, comme un autre fruit.

(d) Geneſ. ix. 20.

(e) Hieron. l. 1. contra Jovinian. Chryſoſt. homil. 29. in Geneſ. Theodoret qu. 56. Baſil. de jejunio, homil. 1. Ambroſ. de Noë, & Arca, c. 29.

Dieu compare ſouvent ſon peuple à une vigne, (f) qu'il a tirée de l'Egypte, qu'il a plantée dans la Paleſtine, comme dans un bon terroir, mais qui au lieu de lui produire de bons fruits, ne lui a donné que des grappes d'amertume, des raiſins ſauvages. JESUS-CHRIST dit que le pere de famille ayant loüé cette vigne à des vignerons, qui lui en devoient rendre du fruit, au lieu de cela, ils ont maltraité ſes ſerviteurs, & tué ſon propre fils, qui étoit allé pour leur demander ce qu'ils devoient. Dans un autre endroit, (g) le Sauveur dit à ſes Diſciples : *Je ſuis la vigne, & mon Pere eſt le vigneron. Il retranchera toutes les branches qui ne portent point de fruit en moi, & il émondera celles qui en portent, afin qu'elles en portent davantage ;* &c.

(f) Pſalm. lxxix. 9. Iſai. v. 1. 3. &c. Jerem. ii. 21. Ezech. xvii. Joël. i. 7. Matt. xx. 1.

(g) Joan. xv. 1. 2. 3. &c.

La Loi de Moyſe ne permettoit pas au propriétaire qui plantoit une vigne, d'en manger le fruit, avant la cinquiéme année. (h) On ne touchoit point aux vignes la ſeptiéme année. Le raiſin qu'elle produiſoit alors, étoit pour le pauvre, l'orphelin & l'étranger. (i) Il étoit permis à un paſſant de cueillir & de manger du raiſin dans la vigne qu'il trouvoit ſur le chemin, mais il étoit défendu

(h) Deut. xx. 6. Levit. xix. 24. 25.

(i) Levit. xxv. 3. 4.

d'en porter dehors. (a) Il étoit auſſi défendu de ſemer dans la vigne d'autres choſes : (b) *Non ſeres vineam tuam altero ſemine.*

(a) Deut. XXII. 14.
(b) Deut. XXII. 9.

VIPERE, ſorte de ſerpent, nommé *vipera*, comme qui diroit *vivipara*, parce qu'elle produit ſes petits en vie. La vipére d'ordinaire n'eſt pas fort longue. Les plus grandes n'excédent pas une demi-aulne. Sa groſſeur n'eſt que d'un pouce. Elle a la téte platte, & le muſeau élevé comme celui du cochon. Le mâle n'a que deux dents dans la bouche ; mais la femelle en a pluſieurs. Le mâle eſt ordinairement plus noir que la femelle. On dit que les petits de la vipére tuënt leur mere en naiſſant ; mais cela eſt démenti par l'expérience. Elle produit ſes petits vivans, mais enveloppez de petites peaux, qui ſe rompent le troiſiéme jour. Le venin de la vipére eſt trés-dangereux, & ſa chair eſt utile contre un grand nombre de maladies.

Il eſt parlé de vipére en plus d'un endroit de l'Ecriture. Job : (c) *La langue de la vipére le fera mourir.* L'Hébreu *peten*, ſignifie, dit-on, plutôt *l'aſpic*, que la vipére. Iſaïe (d) parle auſſi de la vipére, & l'Hebreu porte *éphéé*, qui eſt, à ce qu'on croit, le vrai nom de la vipére. On peut voir Bochart *de Animal. ſacr. parte* 2. *l.* 3. *c.* 1. *p.* 358. *& ſuiv.* Saint Jerôme dans Iſaïe, LIX. 5. traduit *éphée*, par *le baſilic*, *regulus*. Les Septante traduiſent de même.

(c) Job. XX. 16. ראש פתן. 70. Γλῶσσα ἔχιδνης.
(d) Iſai. XXX. 6. אפעה. *Ephée.* Les 70. *Aſpidis.*

VIN. Pluſieurs Anciens ont cru que le vin n'étoit pas en uſage avant le déluge, & que Noé eſt le premier qui ait mis en vogue cette liqueur. Si le vin, dit-on, eût été connu avant le déluge, Abel n'auroit pas manqué d'en offrir au Seigneur, & Noé ſe ſeroit bien gardé d'en prendre avec excés. Mais d'autres ſoutiennent qu'il y a bien plus d'apparence que les premiers hommes ſe ſervoient du vin, qui eſt une liqueur ſi utile & ſi agréable, qu'Adam ne pouvoit en ignorer l'utilité. JESUS-CHRIST dit (e) que les premiers hommes furent ſurpris par le déluge, lorſqu'ils buvoient & mangeoient : *Edentes, & bibentes* ; ce qui ſe dit ordinairement de ceux qui boivent du vin. Enfin ſans vouloir faire un crime à Noé de ſon yvreſſe, on peut dire que quoiqu'il ſçût que le vin avoit la vertu d'enyvrer, il ne crut pas que la quantité qu'il en prit, fut capable de cauſer dans lui l'effet qu'elle y cauſa.

(e) Matth. XXIV. 38.

Nous avons déjà remarqué dans les articles de *la vigne*, & du *raiſin*, qu'il y avoit pluſieurs excellens vignobles dans la Paleſtine ; & pour faire voir la grande quantité qu'il y en auroit dans le partage de la Tribu de Juda, le Patriarche Jacob dit à Juda ſon fils : (f) *Il lavera ſon manteau dans le vin, & ſes vêtemens dans le ſang du raiſin.* L'uſage du vin étoit défendu aux Prêtres pendant tout le tems qu'ils étoient dans le Tabernacle, & occupez au ſervice de l'Autel. (g) Cette liqueur étoit auſſi interdite aux Nazaréens ; (h) & quand le vin étoit défendu, d'ordinaire on comprenoit ſous la même défenſe toute liqueur capable d'enyvrer, & exprimée dans la Vulgate ſous le nom de *ſicera*. Les Réchabites (i) obſervoient une rigoureuſe abſtinence de vin tous les jours de leur vie, ſuivant l'ordre qu'ils en avoient reçû de Réchab leur pere.

(f) Geneſ. XLIX.
(g) Levit. X. 9.
(h) Num. VI. 3.
(i) Jerem. XXXV. 1. 2. 3.

On donnoit du vin à ceux qui étoient dans le deüil & dans la triſteſſe : (k) *Ne donnez point de vin aux Rois, parce qu'il n'y a point de ſecret où regne l'yvrognerie ; donnez à ceux qui ſont affligez, une liqueur capable de les enyvrer, & du vin à ceux qui ſont dans l'amertume de cœur. Qu'ils boivent, & qu'ils oublient leur pauvreté*, &c. Les Rabbins (a) enſeignent que l'on donnoit à boire du vin & des liqueurs fortes à ceux qui étoient condamnez au dernier ſupplice, pour leur ôter une partie de la frayeur & du ſentiment de leurs peines. Il y avoit, dit-on, à Jéruſalem des femmes charitables, qui ſe mêloient de faire la mixtion de certaines drogues avec le vin, afin de le rendre plus fort, & plus capable d'amortir le ſentiment de la douleur. L'Hébreu porte : *Donnez du vin à celui qui périt*, au lieu de *celui qui eſt affligé*. On croit que c'eſt de cette ſorte de vin mixtionné dont on donna à boire à JESUS-CHRIST, avant qu'il fût attaché à la croix : (b) *Dederunt ei bibere myrrhatum vinum*, que quelques-uns diſtinguent du vin mêlé avec du fiel, qu'on lui préſenta, lorſqu'il fut attaché à la croix : (c) *Dederunt ei bibere vinum cum felle mixtum.* D'autres croyent que *vinum myrrhatum* de ſaint Marc, eſt le même que *vinum cum felle mixtum* de ſaint Matthieu ; que ſaint Matthieu ayant écrit en Syriaque, s'eſt ſervi du terme *marrah*, qui ſignifie *l'amertume*, ou *le fiel*, ou *la myrrhe*, ce que ſon Interpréte Grec aura pris pour le fiel : mais ſaint Marc en a fixé la ſignification, en nous apprenant qu'on offrit à JESUS-CHRIST du vin mêlé avec de la myrrhe. Voyez les Commentateurs ſur ſaint Matthieu, XXVII. 24. Les Anciens parlent d'une ſorte de vin délicieux fort eſtimé, auquel on mêloit de la myrrhe. Voyez Pline, l. 14. c. 13. Columelle, l. 12. c. 38. Mais je ne crois pas que ce ſoit de ce vin qu'on préſenta à nôtre Seigneur, puiſqu'on ne le lui donna que pour accomplir la prophétie qui portoit : (d) *Ils m'ont donné du fiel pour nourriture, & du vinaigre* pour déſaltérer ma ſoif.

(a) Trait. Sanhedrin.
(b) Marc. XV. 23.
(c) Matth. XXVII. 24.
(d) Pſalm. LV. 11. 26.

On ne faiſoit ordinairement point de ſacrifice tant ſoit peu conſidérable au Seigneur, où l'on n'y fît des libations de vin. (e) Les Hébreux portoient communément le vin dans des outres, ou ſacs de cuir bien enduits de poix & bien couſus. Dans le ſtyle des Auteurs ſacrez, le vin ou le calice marquent ſouvent la colére de Dieu : *Vous nous avez abreuvez du vin de compoſition*, (f) de douleur ; à la lettre, *du vin de lie*, ou *du vin de tremblement. Le Seigneur tient en ſa main une coupe pleine de vin trouble & mêlé* avec les liages ; (g) *il en fera boire à tous les pécheurs de la terre.* Le Seigneur dit à Jérémie : (h) *Prenez cette coupe du vin de ma colére, & faites-en boire à tous ceux à qui je vous envoyerai.*

(e) Exod. XXIX. 40. Deut. XV. 5. 7.
(f) Pſalm. LIX. 3. יין תרעלה
(g) Pſalm. LXIV. 9.
(h) Jerem. XXV. 15.

Ezéchiel (i) parle d'une ſorte de vin exquis, que l'on vendoit aux foires de Tyr. Il l'appelle du vin gras, *in vino pingui* ; l'Hébreu, *du vin de Chelbon.* Ce vin eſt fort connu des Anciens. Ils l'appellent *Chalibonium vinum.* On le faiſoit à Damas, & les Perſes y avoient exprés planté des vignes, dit Poſidonius cité dans Athénée. (k) Cet Auteur aſsûre que les Rois de Perſe n'en uſoient point d'autre pour leur boire.

(i) Ezech. XXVII. 18. בין חלבון
(k) Athen. l. 1. Dipnoſoph. Vide & Strabo. l. 15. & Plutarch. de fortun. Alexandr.

Oſée parle auſſi du vin du Liban : (l) *Son nom répandra une bonne odeur, comme le vin du Liban.* Les vins des côtes les mieux expoſées

(l) Oſee XIV. 8.

du Liban étoient autrefois fort eſtimez. On loüe celui de Biblos ; & Gabriel Sionite aſsure qu'encore aujourd'hui ceux du Liban ſont en réputation. Mais quelques-uns (*a*) croyent que le Texte Hébreu *vin du Liban*, peut marquer *du vin odorant*, du vin où l'on a mêlé de l'encens, ou d'autres drogues, pour le rendre plus agréable au goût & à l'odorat. Les vins odoriférans n'étoient pas inconnus aux Hébreux. Il eſt parlé dans le Cantique des Cantiques du vin mixtionné : (*b*) *Vinum conditum*, du vin mêlé de parfum. L'Auteur de la Sageſſe fait mention d'un vin précieux qui étoit apparemment parfumé : (*c*) *Impleamus nos vino pretioſo & unguentis.* Le nectar étoit auſſi une ſorte de vin de même nature. L'Hébreu *nectar*, (*d*) ſignifie être parfumé.

(*a*) *Vide Hieron. & Sanct. in Oſee* XIV.

(*b*) *Cant.* VIII. 2.

(*c*) *Sap.* II. 7.

(*d*) נקטר *Nectar. Suffiri, ſuavi odore perfundi.*

Comme les vins de la Paleſtine étoient fumeux, on avoit accoûtumé de les mêler avec de l'eau, pour les boire ſans s'incommoder : (*e*) *J'ai mêlé mon vin, & j'ai dreſſé ma table ; venez à mon feſtin, bûvez le vin que je vous ai mêlé.* Et : *Le Seigneur tient en ſa main une coupe pleine de vin mêlé.* (*f*) *Sire, mêlez vous-même le vin, & mettez les viandes ſur l'Autel de Baal*, (*g*) diſoient les Prêtres de Bélus au Roi de Babylone. Mêlez dans la coupe de la proſtituée le double de ce qu'elle a mêlé aux autres. (*h*) Fulgence dans le Livre ſecond de ſes Mythologiques, dit que le vin de Sarepta, ville de Phénicie, étoit ſi violent, que les plus grands buveurs auroient eu peine d'en boire en un mois un *ſextarius*, qui étoit à peu prés la pinte de Paris ſelon Budée. (*i*) Or un homme pouvoit ſans s'incommoder, boire deux ſextarius dans un repas, comme il paroît par les Anciens.

(*e*) *Prov.* IX. 2.

(*f*) *Pſalm.* LXXIV. 9.

(*g*) *Dan.* XIV. 10.

(*h*) *Apoc.* XVIII. 6.

(*i*) *Budæus de Aſſe, l.* 15.

VIRGINITE'. Voyez *Vierge.*

L. VITELLIUS le Cenſeur, pere de l'Empereur A. Vitellius, fut fait Gouverneur de Syrie au ſortir de ſon Conſulat, en l'an 35. de l'Ere vulgaire, & l'Empereur Tibére lui confia le ſoin des affaires d'Orient, qui étoient alors extrémement embroüillées. La même année, ou au plus tard l'année ſuivante, il vint à Jéruſalem (*k*) pour la Féte de Pâque, & y fut reçû magnifiquement. En reconnoiſſance de l'affection des Juifs, il déchargea la ville des impôts qui avoient accoûtumé de ſe lever ſur les fruits qui ſe vendoient. Il remit auſſi à la garde du Grand-Prêtre l'habit pontifical avec tous ſes ornemens, qu'Hérode & les Romains avoient gardé juſques-là dans la forteresſe Antonia. Il dépoſa Joſeph Caïphe du Souverain Pontificat, mit en ſa place Jonathas fils d'Ananus, puis s'en retourna à Antioche.

(*k*) *Antiq. l.* 18. *c.* 6.

L'Empereur Tibére lui ayant ordonné de faire la guerre aux Arabes, il s'avança juſqu'à Ptolémaïde, (*l*) dans le deſſein de faire paſſer ſon armée ſur les terres des Juifs, pour aller droit à Pétra. Mais les principaux des Juifs l'étant venus prier de prendre une autre route, parce que leur Loi ne leur permettoit pas de laiſſer paroître dans leur pays des Dieux étrangers, & des figures, dont les enſeignes Romaines étoient chargées, il conſentit à leur déſir, fit prendre une autre route à ſon armée, alla à Jéruſalem, accompagné ſeulement de ſes amis, & d'Hérode le Tétrarque ; il y offrit des ſacrifices, & ôta la Grande-Sacrificature à Jonathas, à qui il l'avoit donnée deux ans auparavant, & en revêtit Théophile frere de Jonathas. Il étoit encore à Jéruſalem, lorſqu'il apprit la mort de l'Empereur Tibére ; il y fit auſſi tôt préter le ſerment de fidélité aux Juifs au nom du nouvel Empereur Caligula, pour lequel on offrit au Seigneur des ſacrifices ſolemnels. (*a*)

(*l*) *Antiq. l.* 18. *c.* 7. *p.* 627. An de l'Ere vulg. 37.

(*a*) *Philo Legat. p.* 1041.

Il avoit dés l'année précédente, 36. de J. C. envoyé Pilate Gouverneur de Judée, à Rome, pour ſe juſtifier devant l'Empereur de la violence qu'il avoit exercée contre quelques Samaritains, qui s'étoient aſſemblez à Thirabata, ſans aucun deſſein de révolte. (*b*) C'eſt à peu prés ce que nous ſçavons de ce Lucius Vitellius Gouverneur de Syrie, qui acquit autant d'eſtime dans la Province par ſon bon gouvernement, qu'il mérita de mépris à Rome, pour ſes baſſes flatteries pour Caïus & pour Claude. (*c*)

(*b*) *Antiq. l.* 18. *c.* 7.

(*c*) *Tacit. Annal. l.* 6. *c.* 32.

ULAI. C'eſt le fleuve *Eulée*, qui coule prés la ville de Suſes en Perſe. Daniel (*d*) eut une fameuſe viſion ſur le fleuve d'Eulée, & *à la porte de ce fleuve* ; c'eſt-à-dire, vers la porte de la ville qui regardoit l'Eulée. Il eut cette viſion la troiſiéme année de Balthaſar Roi de Perſe, du Monde 3447. avant J. C. 553. avant l'Ere vulgaire 557.

(*d*) *Dan.* VIII. 2. 16.

I. ULAM, fils de Machir & de Maacha, & pere de Badan, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VII. 16.

II. ULAM, fils d'Eſec, de la même Tribu. 1. *Par.* VIII. 39.

ULAM, nom de lieu. Euſébe (*e*) dit qu'il y a un bourg nommé *Ulamma*, à douze milles de Diocéſarée, vers l'orient.

(*e*) *Euſeb. in Ουλαμμαυς.*

ULAMAIS. Les Septante diſent que l'ancien nom de la ville de Dan étoit *Ulamaïs* : mais l'Hébreu porte (*f*) *Ulam-Laïs*, qui ſe traduit par *autrefois Laïs* ; & le vrai nom ancien de Dan étoit certainement Laïs, comme il paroît par *Judic.* XVIII. 7. 14.

(*f*) *Judic.* XVIII. 29. אולם ליש

ULAM-US, ou *Ulam-Luz*. Les Septante l'ont pris comme ſi c'étoit l'ancien nom de Béthel : mais l'Hébreu porte (*g*) *Ulam-Luz*, c'eſt-à-dire, *autrefois Luz*. La ville qui s'appella dans la ſuite Béthel, ſe nommoit auparavant *Luz*. (*h*)

(*g*) *Geneſ.* XXVIII. 19. אולם לוז

(*h*) *Vide Hieron. in Bethel.*

ULATHA, ville ſituée entre la Galilée & la Trachonite. *Joſeph. Antiq. l.* 15. *c.* 13.

UMMA, ou *Amma*, ville de la Tribu d'Aſer. *Joſue*, XIX. 30.

VOCATION. Ce terme eſt conſacré principalement pour marquer la grace de la vocation à la foi & à la Religion Chrétienne ; vocation toute gratuite de la part de Dieu, puiſque, comme dit ſaint Paul, (*i*) *il nous a appellez par ſa vocation ſainte, non ſelon nos œuvres, mais ſelon le décret de ſa volonté, & ſelon la grace qui nous a été donnée en* JESUS-CHRIST *avant tous les ſiécles.* La grace de la prédeſtination précéde celle de la vocation, & celle de la vocation, celle de la juſtification. Tel eſt l'enchaînement des graces que Dieu nous fait pour nous conduire au ſalut. *Car il a appellé ceux qu'il a prédeſtinez, il a juſtifié ceux qu'il a appellez, & il a glorifié ceux qu'il a juſtifiez.* (*k*) C'eſt à nous aidez du ſecours de Dieu, d'aſsûrer nôtre vocation par la pratique des bonnes œuvres ; (*l*) & de vivre d'une maniére qui ſoit digne de l'état auquel nous

(*i*) 1. *Timoth.* 1. 8. 9.

(*k*) *Rom.* VIII. 30.

(*l*) 1. *Petr.* 1. 10.

(a) 2. Theſſal. 2. 11.
(b) Matth. XXII. 14.

avons été appellez ; (a) car, comme dit nôtre Sauveur, il y a beaucoup d'appellez, mais peu d'élus. (b)

VOEU, *votum* ; promeſſe que l'on fait à Dieu d'un plus grand bien. L'uſage des vœux ſe remarque dans toute l'Ecriture. Jacob allant en Méſopotamie, voüa à Dieu *la dixme de tous ſes biens*, (c) & promit de l'offrir à Béthel en ſon honneur. Moyſe fait diverſes Loix pour régler les vœux & leur exécution. Un homme pouvoit ſe voüer ſoi-même, ou ſes enfans au Seigneur. Jephté lui voüa ſa fille, & on croit qu'il la lui immola en ſacrifice. (d) Samuël fut voüé & conſacré au ſervice du Seigneur, (e) & il lui fut réellement offert, pour ſervir au Tabernacle. Si un homme ou une femme ſe voüoit au Seigneur, il étoit obligé de s'attacher à ſon ſervice, ſuivant les termes de ſon vœu ; ſinon il devoit ſe racheter. L'homme depuis vingt ans, juſqu'à ſoixante, donnoit cinquante ſicles d'argent ; & la femme trente. (f) Depuis l'âge de cinq ans, juſqu'à vingt, l'homme donnoit vingt ſicles, & la femme dix. Depuis un mois, juſqu'à cinq ans, l'on donnoit pour un garçon cinq ſicles, & pour une fille, trois. Le ſexagénaire & au deſſus donnoit quinze ſicles, & la femme dix. Que ſi la perſonne étoit pauvre, & ne pouvoit pas fournir cette ſomme, le Prêtre jugeoit de ſes facultez, & lui impoſoit quelque choſe qu'elle pût payer.

(c) Geneſ. XXVIII. 22.
(d) Judic. XI. 30. 31.
(e) 1. Reg. 1. 21. 22. &c.
(f) Levit. XXVII. 3.

Si l'on avoit voüé un animal pur, on n'avoit pas la liberté de le racheter, ni de l'échanger ; il falloit l'immoler au Seigneur. Si c'étoit un animal immonde, & dont il ne fût pas permis de faire un ſacrifice, le Prêtre en faiſoit l'eſtimation ; & ſi le propriétaire le vouloit racheter, il y ajoûtoit encore un cinquiéme par forme d'amende. On en uſoit de même à proportion, ſi l'on avoit voüé une maiſon, ou un champ. On ne pouvoit voüer les premiernez, parce que de leur nature ils appartenoient au Seigneur. Tout ce qui étoit dévoüé à l'anathême, (g) ne ſe pouvoit racheter, de quelque nature & qualité qu'il fût. L'animal étoit mis à mort, & les autres choſes étoient dévoüées pour toûjours au Seigneur. La conſécration des Nazaréens étoit une eſpéce particuliére de vœu, dont nous avons parlé plus au long dans l'article des *Nazaréens*, & ſur les Nombres, Chap. VI.

(g) Levit. XXVII. 28. 29.

Les vœux & promeſſes des enfans de famille étoient nuls, à moins qu'ils ne fuſſent ratifiez par le conſentement exprés ou tacite de leurs parens. (h) Il en étoit de même des vœux des femmes ; ils n'avoient point de force, à moins que leurs maris n'y conſentiſſent d'une maniére expreſſe ou tacite. Mais les femmes veuves ou répudiées étoient obligées de ſatisfaire à tout ce qu'elles avoient voüé : *Si vous avez fait un vœu au Seigneur vôtre Dieu, (i) vous ne différerez point de l'accomplir, parce que le Seigneur vôtre Dieu vous en demandera compte, & ſi vous différez de le rendre, il vous ſera imputé à péché* ; &c. Voyez l'Eccléſiaſte, v. 3. 4. &c.

(h) Num. XXX. 1. 2. 3. &c.
(i) Deut. XXIII. 21. 22.

Sous le nouveau Teſtament, on voit auſſi l'uſage des vœux. On croit que la ſainte Vierge avoit fait vœu de virginité perpétuelle, parce qu'elle répondit à l'Ange : (k) *Comment cela s'exécutera-t-il, puiſque je ne connois point d'homme ?* Saint Paul avoit fait un vœu de Nazaréen, lorſqu'il partit du port de Cenchrée, pour aller à Jéruſalem. (a) Quand il fut arrivé à Jéruſalem, (b) l'Apôtre ſaint Jacques & les Freres lui conſeillérent de ſe joindre à quatre Chrétiens judaïzans, qui avoient fait vœu de Nazaréat, & de ſe préſenter au Temple, pour contribuer à la dépenſe de leur purification. Le même Apôtre (c) conſeille à Timothée d'éviter les jeunes veuves, parce, dit-il, qu'aprés avoir vécu avec molleſſe dans l'Egliſe, elles veulent ſe remarier, *s'engageant ainſi dans la condamnation, par le violement de la foi qu'elles avoient donnée auparavant.* Enfin on a vû dans tous les ſiécles une infinité de Chrétiens & de Chrétiennes s'engager par des promeſſes publiques ou particuliéres, à l'obſervation des conſeils évangéliques, & en particulier de la chaſteté.

(k) Luc. I. 34.
(a) Act. XVIII. 18.
(b) Act. XXI. 18. 19. 20. &c.
(c) 1. Timot. V. 11.

VOIE, *chemin*. Ce terme ſe prend dans le ſens moral, 1°. pour la conduite. Par exemple : *Redreſſez vos voies* : Les voies des méchans ſont tortuës : Le Seigneur connoît la voie des Juſtes ; &c. 2°. *La voie* ſe met pour les Loix du Seigneur. Suivre la voie du Seigneur, abandonner la voie du Seigneur : Seigneur, conduiſez-moi dans vôtre voie ; &c. 3°. Ce mot ſe met pour la coûtume, les mœurs, la maniére de vie : *Toute chair avoit corrompu ſa voie* ; la voie de toute chair ; (d) l'uſage de toutes les nations ; les voies des enfans d'Adam. (e) 4°. *La voie du Seigneur* marque la conduite qu'il tient à nôtre égard : *Nul ne peut ſçavoir ſes voies : Mes voies ſont autant au-deſſus des vôtres, que le Ciel eſt éloigné de la terre.* Iſai. LV. 9. *Le Seigneur a produit* la ſageſſe *au commencement de ſes voies.* (f) Qui pourra découvrir ſes voies ? Toutes les voies du Seigneur ſont miſéricorde & juſtice ; (g) &c. Enfin on trouve à tout moment dans l'Ecriture ces maniéres de parler : La voie de la paix, de la juſtice, de l'iniquité, de la vérité, des ténébres. *Entrer dans la voie de toute chair*, *Joſue*, XXIII. 14. marque la mort, le tombeau.

(d) Geneſ. XIX. 31.
(e) Jerem. XXXII. 19.
(f) Prov. VIII. 22.
(g) Pſal. XXIV. 10.

VOL, *voleur*. Voyez *Larcin*.

VOLONTE'. Outre l'acception ordinaire de ce terme pour ſignifier la faculté qui eſt en nous de vouloir, d'aimer & de déſirer, le nom de *volonté* ſe prend 1°. pour la volonté abſoluë de Dieu, à laquelle rien ne réſiſte : (h) *Voluntati ejus quis reſiſtit ?* 2°. Pour une volonté qui n'eſt pas abſoluë. Ainſi JESUS-CHRIST ſouhaitoit que le calice de ſa paſſion paſsât loin de lui, ſi c'eût été la volonté de Dieu. (i) La volonté de Dieu n'eſt pas que le méchant périſſe : (k) *Numquid voluntatis meæ eſt mors impii ?* Il veut qu'il ſe convertiſſe, & qu'il vive. Mais s'il veut périr, & ne veut pas ſe convertir, Dieu n'eſt pas obligé de l'en empêcher. 3°. La volonté ſe prend ſouvent pour ce qu'on appelle *une volonté de ſigne*. Par exemple, Dieu veut que tous les hommes l'aiment, & lui obéïſſent, puiſqu'il leur commande à tous de l'aimer & de le ſervir ; cependant il eſt certain que peu de gens ſatisfont à ces devoirs. D'ailleurs, il y a des Théologiens qui enſeignent que Dieu n'accorde aucune grace aux infidéles à qui l'Evangile n'a point été annoncé, ni aux endurcis. Il faut donc dire que la volonté qu'il a à leur égard qu'ils lui rendent leur culte, leur amour & leur obéïſſance, eſt, ſelon ces Théologiens, une ſimple volonté de ſigne, oppoſée à la volonté qu'on

(h) Rom. IX. 19. Geneſ. L. 20. Iſai. XLVI. 10.
(i) Matth.
(k) Ezech. XVIII. 23.

appelle de bon plaisir. Enfin 4°. on distingue encore en Théologie en Dieu une volonté antécédente, par laquelle Dieu veut une chose en général, & sans la considérer revêtuë de toutes ses circonstances; & une volonté conséquente, par laquelle Dieu veut une chose considérée en tant qu'elle est revêtuë de toutes ses circonstances; Dieu veut le salut de tous les hommes d'une volonté antécédente, mais Dieu veut d'une volonté conséquente donner le bonheur éternel à ses Elûs.

5°. *Volonté* se prend pour l'amour, l'approbation, la complaisance: *Non est mihi voluntas in vobis:* (a) Je ne prends point plaisir dans tout ce que vous faites. On ne vous appellera plus la ville déserte & abandonnée, mais la ville dans laquelle j'ai mis ma complaisance: (b) *Sed vocaberis voluntas mea in ea.* 6°. *La volonté* se met pour la propre volonté de l'homme. D'où vient que vous n'avez eu aucun égard à nos jeunes? C'est que vôtre propre volonté s'y trouve: (c) *Ecce in die jejunii vestri invenitur voluntas vestra.* Et Jesus fils de Sirach: (d) *A voluntate tua avertere:* Gardez-vous de suivre vôtre propre volonté. Siméon & Lévi ont percé le mur des Sichémites, pour contenter leur propre volonté, leur vengeance, leur cruauté: (e) *In voluntate sua suffoderunt murum.* 7°. *Faire la volonté de Dieu*, se met pour, observer sa Loi, se soumettre à ses ordres, &c. *Ceux qui me diront: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le Royaume des Cieux, mais ceux là seulement y entreront qui feront la volonté de mon Pere.* (f) Et: *Celui qui fait la volonté de mon Pere qui est dans le Ciel, c'est celui-là qui est mon frere, ma sœur & ma mere.* (g)

(a) *Malach.* 1. 10.
(b) *Isai.* LXII. 4.
(c) *Isai.* LVIII. 3.
(d) *Eccli.* XVIII. 30.
(e) *Genes.* XLIX. 6.
(f) *Matt.* VII. 21.
(g) *Matt.* XII. 50.

U R, ville de Chaldée, patrie de Tharé & d'Abraham. Dieu fit sortir Abraham de la ville d'Ur, (h) pour le conduire dans la terre de Chanaan, qu'il avoit dessein de donner en héritage à lui & à ses descendans. Mais comme il y alloit avec Tharé son pere, & Loth son neveu, lorsqu'ils furent arrivez à Haran, ville de Mésopotamie, Tharé y tomba malade, & y mourut. Aprés lui avoir rendu les derniers devoirs, Abraham continua sa route, & alla dans la terre de Chanaan. Cette vocation d'Abraham arriva l'an du Monde 2082. avant J. C. 1918. avant l'Ere vulgaire 1922.

(h) *Genes.* XI. 23.

La ville d'Ur étoit dans la Chaldée, comme le dit l'Ecriture en plus d'un endroit; mais on ignore sa vraie situation. Les uns (i) croyent que c'est la même que *Camarine*, dans la Babylonie. D'autres la confondent avec *Orché*, ou *Orchoé*, dans la Chaldée, suivant Ptolémée & Strabon. D'autres croyent que c'est *Ura* ou *Sura*, dans la Syrie, sur l'Euphrate. Bochart & Grotius soutiennent que c'est *Ura* dans la Mésopotamie, à deux journées de Nisibe. (k) On remarque que souvent la Chaldée & la Mésopotamie sont confondues, & qu'on dit assez indifféremment qu'une ville est dans l'une ou dans l'autre de ces deux Provinces.

(i) *Eupolem. apud Euseb. Prap. l. 9. c. 17.*
(k) *Ammian. l. 25. c. 26.*

Le nom d'*Ur* en Hébreu, (l) signifie *le feu*; & quelques Auteurs ont prétendu que Moyse en disant que Dieu avoit tiré Abraham d'Ur de Chaldée, vouloit simplement marquer qu'il l'avoit délivré du feu où les Chaldéens l'avoient jetté, à cause qu'il mépriſoit leurs Idoles, & attaquoit leur idolâtrie. Voyez ce qu'on a dit sur les articles d'*Abraham* & de *Tharé*. Saint Jérôme a fait attention à ce sentiment, lorsqu'il a traduit 2. *Esdr* IX. 7. *Vous avez tiré Abraham du feu des Chaldéens*, au lieu de traduire, *d'Ur des Chaldéens*. Mais dans ses Questions Hébraïques, (a) il traite de fables ce que les Juifs débitoient sur cette prétenduë délivrance d'Abraham du feu des Chaldéens. On peut voir les Commentateurs sur la Genèse, XI. 31.

(l) אור *Ur. Lux, ignis.*
(a) *Hieron. qu. Heb. in Genes.*

U R, Roi d'une ville de Madian, fut tué avec d'autres Rois du même pays, dans la guerre que Phinées fit aux Madianites par l'ordre du Seigneur, (b) l'an du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulgaire 1451.

(b) *Num.* XXXI. 8. 9.

U R A I, fils de Béla, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VII. 7.

U R B A I N, dont saint Paul parle en ces termes dans l'Epitre aux Romains: (c) *Saluez Urbain, qui a travaillé avec moi pour le service de* JESUS-CHRIST. Les Grecs en font la Fête le 31. d'Octobre, & disent qu'il a été ordonné Evêque de Macédoine par saint André. Les Latins mettent saint Urbain le 30. d'Octobre. On n'en sçait rien de particulier. Les Grecs veulent qu'il soit du nombre des septante Disciples.

(c) *Rom.* XVI. 9.

U R I, pere du fameux Béséléel, de la Tribu de Juda. *Exod.* XXXI. 2.

I. U R I E, célébre par son malheur, Héthéen d'origine, & mari de Bethsabée. Bethsabée étant tombée dans l'adultére avec David, & se sentant enceinte, en donna avis à David, afin qu'il mît son honneur à couvert. (d) Alors David écrivit à Joab de lui envoyer Urie Héthéen. Joab le lui envoya; & quand il fut venu, David lui demanda des nouvelles de l'armée, & lui dit d'aller chez lui, de laver ses pieds, de se repoſer; & il lui envoya des mets de sa table. Urie sortit du palais, & n'alla point à sa maison: mais il passa la nuit avec les Officiers de la garde du Roi. David en ayant été averti, lui dit: Pourquoi revenant d'un voyage, n'avez-vous pas été chez vous? Urie répondit à David: L'Arche de Dieu, Israël & Juda sont sous des tentes, & Joab mon Seigneur, & ses serviteurs couchent à platte-terre; & moi cependant j'irois en ma maison boire & manger, & dormir avec ma femme? Par la vie de mon Roi, je ne le ferai jamais. David lui dit: Demeurez ici encore aujourd'hui, & je vous renvoyerai demain. David le fit venir ce jour-là manger à sa table, & l'enyvra. Urie sortit, & alla comme les jours précédens, dormir hors du palais avec les Officiers de la garde.

(d) 2. *Reg* XI. 6. An du Monde 2969. avant J. C. 1031. avant l'Ere vulg. 1035.

Le lendemain David le renvoya au camp avec une Lettre écrite à Joab en ces termes: Mettez Urie au plus fort de la bataille, & faites en sorte qu'il soit abandonné, & qu'il périsse. Joab exécuta ces ordres; & les habitans de Rabbath ayant fait une vigoureuse sortie, Urie fut exposé à tous leurs efforts, & y succomba. Joab en donna aussi-tôt avis à David, lequel fit dire à Joab de ne se point décourager, mais de continuer toûjours avec vigueur le siége de la place. Bethsabée ayant sçu la mort d'Urie, le pleura; & aprés que le tems du deüil fut passé, David la fit venir en sa maison, & l'épousa. Les Rabbins prétendent justifier David & Bethsabée, en disant que c'étoit une Loi dans Israël, que quand un homme alloit à l'armée, il laissoit un billet de

divorce

divorce à sa femme, afin qu'elle pût librement se marier à qui elle voudroit ; que Bethsabée avoit usé de cette liberté, en épousant David. Mais pourquoi vouloir excuser un crime que l'Ecriture condamne en tant d'endroits, & que David a pleuré avec des larmes si amères ? Ceci arriva l'an du Monde 2969. avant J. C. 1031. avant l'Ere vulgaire 1035.

II. URIE, Souverain Pontife des Juifs sous Achaz. Ce Roi de Juda étant allé à Damas au-devant de Téglatphalassar Roi d'Assyrie, qui étoit venu à son secours, & ayant vû dans cette ville un Autel profane, dont la forme lui plut, il en envoya au Pontife Urie un modéle, avec ordre d'en ériger un semblable dans le Temple de Jérusalem. Urie exécuta trop exactement les ordres du Roi ; & lorsqu'Achaz (*a*) fut de retour de Damas, il vit cet Autel, le révéra, offrit dessus des victimes & des libations, & ordonna au Pontife de transporter l'Autel d'airain qui étoit devant le Seigneur, de mettre en sa place le nouvel Autel qu'il venoit de faire, & d'y offrir les holocaustes du matin & du soir, & les sacrifices pour le Roi & pour le peuple ; disant qu'il se réservoit d'ordonner du grand Autel d'airain à sa volonté. Urie obéït en toutes choses aux ordres de ce Roi impie. Ceci arriva l'an du Monde 3264. avant J. C. 736. avant l'Ere vulgaire 740. Urie avoit succédé à Sadoc second, & il eut pour successeur Sellum.

(*a*) 4. *Reg.* XVI. 10. 11. 12.

III. URIE, Prophéte du Seigneur, fils de Séméï de Cariath-iarim, (*b*) prophétisoit au nom du Seigneur en même-tems que Jérémie, & prédisoit contre Jérusalem & contre tout le pays, les mêmes choses que ce Prophéte. Joachim Roi de Juda, & les Grands de sa Cour l'ayant entendu, résolurent de l'arrêter, & de le faire mourir. Urie le sçut, & se sauva en Egypte. Joachim envoya des gens aprés lui, qui le tirérent d'Egypte, & l'amenérent au Roi Joachim. Ce Prince le fit mourir par l'épée, & ordonna qu'on l'enterrât sans honneur dans les sépulchres des derniers du peuple. Ceci arriva vers l'an du Monde 3395. avant J. C. 605. avant l'Ere vulgaire 609.

(*b*) *Jerem.* XXVI. 20. 21.

I. URIEL, signifie en Hébreu : (*c*) *Dieu est ma lumiére.* C'est le nom d'un Ange. Les Juifs & quelques Chrétiens croyent que c'est un Ange de lumiére. Son nom se lit dans un Livre apocryphe des Juifs, intitulé : *La Priére de Joseph*, dans lequel on introduit le Patriarche Jacob, qui a un entretien avec les Anges Uriel & Raphaël. Le quatriéme Livre d'Esdras (*d*) parle d'Uriel comme d'un bon Ange, aussi-bien que saint Ambroise, l. 3. c. 3. *de Fide : Non moritur Gabriel, non moritur Raphael, non moritur Uriel.* Les Liturgies Orientales, & les Livres de priéres des Grecs font souvent mention de l'Ange *Uriel*, ou *Suriel* ; & on l'y invoque comme un bon Ange : *Honoremus Surielem quartum inter Angelos*, dit l'Eucologe des Cophtes ; & dans l'Edition du nouveau Testament Ethiopien, on voit l'image de l'Ange Uriel avec cette inscription : *Saint Uriel, qui fut avec Adam & Eve, lorsqu'ils sortirent du Paradis.* On le trouve aussi dans plusieurs anciennes Litanies, & entre autres, dans celles que le R. P. Mabillon a publiées au Tome second de ses Analectes, & qu'il nomme *Carolines*, comme étant du tems de Charlemagne. Surius raconte qu'en 1544. on découvrit à Rome dans le tombeau de l'Impératrice Marie, femme de l'Empereur Honorius, une lame d'or, où l'on lisoit en caractéres Grecs, les noms de Michel, de Gabriel, de Raphaël & d'Uriel. On peut voir les Notes de M. Baluze sur les Capitulaires, & celles de M. l'Abbé Renaudot sur les Liturgies Orientales, tom. 2. p. 299. & Glycas, Annal. part. 2. pag. 171.

(*c*) אורי-אל *Uri-el. Lux mea Deus.*

(*d*) 4. *Esdr.* IV. 36. *Jeremiel Archangelus.* 4. *Esdr.* V. 20. *Sicut mandavit mihi Uriel Angelus.*

M. Thiers dans son Epître Dédicatoire au R. P. D. Luc Dachery, à la tête de son Traité *De retinenda voce Paraclitus*, imprimé à Lion en 1669. soutient qu'*Uriel* est le nom d'un mauvais Ange. Il reconnoît qu'on l'invoque dans le Rituel de Chartres ; mais il dit qu'il ne récite jamais les Litanies où son nom se rencontre, qu'il n'en soit comme scandalisé. Il montre que les Conciles & les Peres ne parlent jamais que de trois bons Anges ; sçavoir, Gabriel, Raphael & Michel ; & que le Concile Romain II. tenu en 745. art. 3. condamne une priére dont se servoit un certain Adalbert, où il invoquoit les saints Anges *Uriel*, Raguël, Tubuël, Michel, Inias, &c. Mais comme on ne peut pas inférer que le nom de saint Michel soit proscrit de l'Eglise, parce qu'il se lisoit dans l'oraison d'Adalbert ; ainsi on n'en peut pas conclure que celui d'Uriel soit condamné, parce qu'il s'y trouva aussi. L'objet du Concile étoit de rejetter les noms nouveaux & inusitez des Anges, que cet homme vouloit introduire dans l'Eglise. Mais celui d'Uriel n'y étoit pas nouveau, & on l'y a reconnu longtems depuis, même chez les Latins, comme on le voit dans le quatriéme Livre, c. 33. n. 20. de Guillaume Durand Evéque de Mende, qui vivoit au siécle treiziéme, mort en 1296.

II. URIEL, fils de Thahat, & pere d'Ozias, de la race des Lévites de la famille de Caath. Il étoit le Chef de cette famille du tems de David. 1. *Par.* VI. 24. XV. 5. 11.

III. URIEL, de Gabaa, fut pere de Michaïa femme du Roi Roboam, & mere du Roi Abia, (*a*) qui succéda à son pere en l'an du Monde 3046. avant J. C. 954. avant l'Ere vulgaire 958.

(*a*) 2. *Par.* XIII. 2.

URIM & *thummim.* Ces deux termes signifient à la lettre, selon l'Hébreu, (*b*) *les lumiéres & la perfection*, ou *les brillans & les parfaits* ; saint Jérôme, *la doctrine & le jugement* ; les Septante, *la déclaration & la vérité*, ou *la manifestation & la vérité.* Quelques-uns veulent qu'*urim* & *thummim* soient des épithétes des pierres du rational : Vous y placerez des pierres éclatantes & sans défaut. D'autres croyent que ces deux termes sont plûtôt Egyptiens, qu'Hébreux ; & que les Septante en ont exprimé la vraie signification, en les traduisant par *la déclaration & la vérité.* L'Auteur de l'Ecclésiastique (*c*) s'exprime comme si *la manifestation & la vérité* étoient des qualitez du Grand-Prêtre, qui étoit revêtu de l'éphod : *Viri sapientis, judicio & veritate præditi.* On voit la même chose encore plus clairement dans le premier Livre d'Esdras, Chap. II. ℣. 63. *Donec surgeret Sacerdos doctus atque perfectus.* L'Hébreu : *Donec surgeret Sacerdos cum urim & thummim.*

(*b*) *Exod.* XXVIII. 30. האורים והתמים. 70. Δήλωσιν καὶ ἀλήθειαν.

(*c*) *Eccli.* XLV. 12.

Mais Joseph, (*d*) & aprés lui plusieurs autres, tant anciens que nouveaux, ont préten-

(*d*) *Antiq. l.* 3. *c.* 8.

du que l'urim & thummim n'étoient autre chose que les pierres precieuses du rational du Grand-Prêtre, lesquelles par leur éclat extraordinaire, lui faisoient connoître la volonté de Dieu, & le succès des événemens pour lesquels on le consultoit. Mais lorsque ces pierres ne rendoient point d'éclat, ou du moins qu'il n'y paroissoit rien d'extraordinaire, on jugeoit que Dieu n'approuvoit point la chose dont il étoit question. Joseph ajoûte qu'il y avoit deux cens ans, lorsqu'il écrivoit son histoire, que ces pierres ne jettoient plus cette lueur. Ainsi elle auroit cessé seulement cent dix ou douze ans avant la naissance de JESUS-CHRIST.

D'autres croyent que l'*urim* & *thummim* étoient quelque chose d'ajouté au rational: mais on ne convient pas de ce que ce pouvoit être; &, ce qui est assez extraordinaire, ni Moyse, ni aucun autre Auteur sacré ne nous a marqué distinctement ce que c'étoit. Saint Epiphane (*a*) & Suidas croyent qu'outre les douze pierres du rational, il y avoit un diamant d'une beauté extraordinaire, qui par la vivacité de son éclat, faisoit connoître au Grand-Prêtre si Dieu approuvoit l'entreprise pour laquelle on le consultoit. Procope, Arias Montanus & quelques autres y mettent deux pierres, outre les douze dont parle Moyse. Mais saint Augustin (*b*) n'approuve point ces pierres qu'on ajoute ainsi sans preuves au rational, ni ce qu'on avance de l'éclat prétendu miraculeux de ces pierres, puisque l'Ecriture n'en dit rien.

(*a*) *Epiphan. tract. de 12. gemmis. Suidas in Ἐφωδ.*

(*b*) *Aug. qu. 117. in Exod.*

Saint Cyrille (*c*) semble dire que *la manifestation & la vérité* étoient écrites sur deux pierres précieuses, ou sur une lame d'or; sentiment qui a été assez commun parmi les Anciens & les Modernes. D'autres tiennent que ces mots *urim* & *thummim* étoient écrits en broderie sur le pectoral, entre les rangs de pierres, ou sur deux bandes ajoûtées l'une au haut, & l'autre au bas du pectoral. Le Rabbin Salomon suivi d'Eugubin, croit que le nom de Jéhovah écrit sur une lame d'or, étoit ce que l'Ecriture appelle ici *urim* & *thummim*. Spencer dans sa Dissertation sur *urim* & *thummim*, croit que c'étoient deux petites figures d'or, qui rendoient des oracles, qui étoient enfermées dans le rational comme dans une bourse, & qui répondoient d'une voix articulée aux demandes que le Grand-Prêtre leur faisoit. Il appuye son opinion de l'autorité de saint Jérôme & de Cédréne, parmi les Anciens; de quelques Rabbins, de Cornelius à Lapide & de Louis de Dieu, parmi les Nouveaux. Philon (*d*) semble avoir eu la même pensée. Il dit qu'il y avoit sur le rational deux figures de vertus en broderie, dont l'une représentoit la vérité, & l'autre la manifestation. M. Le Clerc veut qu'*urim* & *thummim* soient des noms de pierreries, qui composoient un grand collier qui pendoit jusques sur la poitrine du Grand-Prêtre: Ce qui pourroit être imité des Egyptiens, dont le Chef de la Justice portoit au col une figure de la vérité gravée sur des pierres précieuses, & penduë à une chaîne d'or. (*e*) Pierre la Vallée (*f*) dans une Lettre écrite du Caire, dit qu'il a vû en Egypte une momie trés-ancienne, avec un grand collier qui pendoit sur son estomach, au bout duquel étoit une plaque d'or, où l'on remarquoit un oiseau gravé.

(*c*) *Cyrill. in Exposit. Symbo. 1.*

(*d*) *Philo de vita Mos. l. 3. de Monarch. l. 2.*

(*e*) *Diodor. Sicul. l. 2. c. 3. Biblioth. Ælian. Vari. hist. l. 14. c. 34.*

(*f*) *Petr. Vall. Epist. 11.*

Il n'est pas aisé de dire si les Hébreux ont imité les Egyptiens, ou si les Egyptiens ont pris modéle sur les Hébreux: mais on peut conjecturer que l'*urim* & *thummim* des Hébreux avoient quelque rapport avec cette image de la Vérité des Egyptiens. Toutefois il n'est pas probable que Moyse ait représenté en relief, en broderie ou en gravûre, aucune figure d'hommes ni d'animaux: mais il n'y a aucun inconvénient à dire qu'il y fit représenter quelque figure hiéroglyfique, comme les Chérubins.

US, (*a*) premier fils d'Aram, & petit-fils de Sem. On croit qu'il peupla la Trachonite, Province au-delà du Jourdain, ayant l'Arabie Déserte à l'orient, & la Batanée au couchant. Ce sentiment est proposé par saint Jérôme & par Joseph. Les Anciens nous apprennent qu'Us fonda la ville de Damas. Les Hébreux nomment Us la campagne de Damas, & les Arabes l'appellent *Gaut* ou *Gauta*. On pourroit aussi placer Us vers les sources du Tigre. Diodore de Sicile, Strabon & Pline y mettent des peuples nommez Uxii ou Oxii. On peut voir ci-devant *Hus* ou *Huz*.

(*a*) עוץ *Us*, ou *Huz*. *Genes.* x. 23.

USURE, *usura*, ou *fœnus*. C'est ce qu'on reçoit au-delà du principal, en vertu du prêt usuraire. *Si vous prêtez de l'argent à ceux de mon peuple qui seront pauvres parmi vous, vous ne les presserez point comme un exacteur impitoyable, & vous ne les accablerez point par des usures.* (*b*) Et ailleurs: (*c*) *Si vôtre frere est tombé dans la pauvreté, & qu'il ait besoin de vôtre secours, aprés que vous l'aurez reçû chez vous comme un hôte & un étranger, & que vous l'aurez nourri avec vous, vous ne tirerez point d'intérêt de lui, & n'en exigerez pas plus que vous ne lui aurez donné: vous ne lui donnerez point vôtre argent à usure, & vous n'exigerez pas de lui plus de fruit qu'il n'en a reçû de vous.* On peut traduire ainsi l'Hébreu: *Lorsque vôtre frere sera tombé dans la pauvreté & dans la misére, vous le soutiendrez. Et à l'égard de l'étranger, & de celui qui est habitué dans le pays, qui vit avec vous, (℣. 36.) vous ne prendrez point d'usure de lui, vous ne lui donnerez point vôtre argent à usure, &c.* En sorte que ce passage renfermeroit deux préceptes: l'un, de soutenir son frere dans sa pauvreté; & le second, de soulager même l'étranger, & de ne lui pas prêter à usure.

(*b*) *Exod.* XXII. 25. 26.

(*c*) *Levit.* XXV. 35. 36. 37.

Et dans le Deutéronome: (*d*) *Vous ne prêterez à usure à vôtre frere ni argent, ni grain, ni quelque chose que ce soit; mais seulement aux étrangers. Vous prêterez à vôtre frere ce dont il aura besoin, sans en tirer aucun intérêt; afin que le Seigneur vôtre Dieu vous benisse en tout ce que vous ferez.* En cet endroit, le Seigneur semble tolérer l'usure envers les étrangers, c'est-à-dire, envers les Chananéens & les autres peuples dévoüez à l'anathême; mais non pas envers les étrangers, avec qui les Hébreux n'étoient point en guerre, & contre qui le Seigneur n'avoit rien prononcé. Exiger l'usure, est ici un acte d'hostilité, dit saint Ambroise; (*e*) c'est une maniére de faire la guerre aux Chananéens, que de les ruiner par ce moyen: Exigez l'usure de celui que vous pouvez tuer sans crime: *Cui enim jure infernum*

(*d*) *Deut.* XXIII. 19. 20.

(*e*) *Ambros. de Tobia, c.* XV.

arma, huic legitimè indicantur usuræ. . . . Ab hoc usuram exige, quem non sit crimen occidere. Et encore les Loix ne permettent-elles point d'exercer l'uſure envers nos ennemis, quoiqu'en juſte guerre : elles permettent ſeulement de les dépoüiller de leurs biens, dont ils ſe ſervent contre nous. Ainſi le plus vrai eſt de dire que Dieu toléroit, mais n'approuvoit point l'uſure, que les Hébreux exerçoient envers les Chananéens. Il avoit accordé cela à la dureté de leurs cœurs, ne pouvant l'empêcher entiérement.

Mais JESUS-CHRIST dans l'Evangile, a révoqué toutes ces ſortes de tolérances, qui étoient en uſage ſous la Loi ancienne : (a) *Donnez à tous ceux qui vous demandent, & ne redemandez point vôtre bien à celui qui l'emporte. . . . Si vous prêtez à ceux de qui vous eſpérez de recevoir la même grace, quel gré vous en ſçaura-t-on, puiſque les gens de mauvaiſe vie s'entreprêtent de la ſorte, pour recevoir le même avantage? C'eſt pourquoi aimez vos ennemis, faites du bien à tous, & prêtez ſans en rien eſpérer.* Ces derniers mots : Prêtez ſans en rien eſpérer : *Mutuum date nihil indè ſperantes*, ſe peuvent expliquer en trois maniéres. 1°. Prêtez même au plus pauvre, de qui vous n'eſpérez pas qu'il puiſſe vous le rendre. 2°. Prêtez, ſans eſpérer qu'on vous rende un pareil ſervice. 3°. Prêtez ſans déſeſpérer vôtre prochain ; ou prêtez ſans que la crainte de tomber dans l'indigence, vous empêche de faire le bien. Mais nous croyons que la vraie explication eſt celle-ci : Prêtez aux plus pauvres, quand même vous n'eſpéreriez pas qu'ils duſſent vous le rendre. Saint Auguſtin (b) n'a oſé décider ſi ce qui eſt acquis par l'uſure, eſt injuſte, & ſi l'on eſt obligé de le reſtituer. Que dirai je de l'uſure, dit-il, que les Loix Civiles condamnent, & que les Juges obligent à reſtitution ? Eſt-il plus cruel de ravir quelque choſe aux riches, que d'ôter en quelque ſorte la vie aux pauvres, en les opprimant par l'uſure ? Tout ce qui eſt acquis par cette voie, eſt ſans doute mal acquis, & je voudrois qu'on le reſtituât : mais on n'a point de Juge devant qui on en puiſſe répéter la reſtitution : *Quid dicam de uſuris, quas et am Leges & Judices reddi jubent? . . . Hæc atque ejuſmodi malè utique poſſidentur, & vellem reſtituerentur; ſed non eſt quo Judice repetantur.* Il parle apparemment de l'uſure ſecrette. Néhémie (c) oblige les Juifs de retour de la captivité, de reſtituer à leurs freres ce qu'ils en avoient injuſtement exigé : *Reddite eis hodie agros ſuos, & vineas ſuas, & oliveta ſua, & domos ſuas; quin potiùs & centeſimam pecuniæ, frumenti, vini & olei, quam exigere ſoletis ab eis, date pro illis.* L'Hébr. *Reddite illis.* Mais il eſt inutile de s'étendre plus au long ſur l'uſure, qui eſt condamnée par toutes les Loix naturelles, divines & humaines. Voyez les Caſuiſtes, & les Commentateurs ſur l'Exode, Chap. XXII. 25. 26.

(a) *Luc.* VI. 30. 31. 32. 33.

(b) *Auguſt. Epiſt.* 153.

(c) 2. *Eſdr.* V. 11.

VULGATE. On donne le nom de *Vulgate*, au Texte Latin de nos Bibles, qui a été déclaré authentique par le Concile de Trente. Voici les termes du Concile : (d) *Le ſaint Concile conſidérant que l'Egliſe de Dieu ne tireroit pas un petit avantage, ſi de pluſieurs Editions Latines que l'on voit aujourd'hui, on ſçavoit qui eſt celle qui doit paſſer pour authentique, ordonne & déclare qu'on doit tenir pour authentique, l'ancienne & commune Edition, qui a été approuvée dans l'Egliſe par un long uſage de tant de ſiécles; qu'elle doit être reconnuë pour authentique dans les Leçons publiques, dans les diſputes, dans les prédications, & dans les explications* théologiques, *& veut que nul ne ſoit ſi oſé que de la rejetter, ſous quelque prétexte que ce ſoit.* Le ſaint Concile en cet endroit, ne compare pas la Vulgate aux Originaux ; il n'en étoit pas queſtion alors ; mais ſeulement aux autres Verſions Latines qui couroient en ce tems-là, & dont pluſieurs étoient ſuſpectes, comme venant d'Auteurs inconnus ou héretiques. C'eſt donc mal-à-propos que les ennemis de l'Egliſe accuſent le Concile d'avoir préféré la Vulgate aux Originaux. Salméron (a) qui avoit aſſiſté au Concile, & Pallavicin (b) qui en a fait l'hiſtoire, nous aſſûrent que le Concile n'eut point d'autre intention, que de déclarer que la Vulgate étoit la ſeule des Verſions Latines qu'il approuvât, & qu'il tînt pour authentique, comme ne contenant rien ni contre la foi, ni contre les mœurs.

(d) *Concil. Trid. ſeſſ.* 4. *cap.* 2.

(a) *Salmero Prolegomen.* 3.

(b) *Pallavicin. hiſt. Concil. Trident.*

On ignore le tems auquel l'ancienne Verſion Latine de l'Ecriture a été faite, & qui en eſt le premier Auteur : mais on eſt perſuadé que ce n'eſt que depuis l'établiſſement du Chriſtianiſme, que l'on traduiſit les Ecritures de Grec en Latin. On n'a nulle connoiſſance que les Juifs en ayent jamais fait aucune de leurs Livres ſaints en Latin, quoiqu'ils fuſſent fort nombreux dans Rome, & dans l'Italie. Mais pour les Chrétiens, leur zéle les porta de bonne-heure à travailler à l'envi, à faire connoître la vérité à tout le monde, par le moyen des Traductions qu'ils firent de l'Ecriture. Il y en eut une infinité qui s'y appliquérent, dit ſaint Auguſtin : (c) *Qui Scripturas ex Hebræa Lingua in Græcam verterunt, numerari poſſunt; Latini autem Interpretes, nullo modo.* Dès qu'un homme ſe ſentoit quelque capacité pour tourner du Grec en Latin, il ſe hâtoit de rendre en cette Langue le premier Texte Grec qui lui tomboit entre les mains : *Ut enim cuique primis fidei temporibus in manus venit Codex Græcus, & aliquantulum facultatis ſibi utriuſque Linguæ habere videbatur, auſus eſt interpretari.*

(c) *Auguſt. de doctr. Chriſt. l.* 2. *c.* 11. *n.* 16.

De là cette multitude d'Exemplaires Latins de la Bible, ſi peu d'accord entre eux ; ce qui faiſoit dire à S. Jérôme (d) que l'on voyoit preſqu'autant de Verſions diverſes, qu'il y avoit de Livres : *Cùm apud Latinos tot ſint Exemplaria ferè, quot Codices, & unuſquiſque pro arbitrio ſuo vel addiderit, vel ſubtraxerit quod ei viſum eſt.* Mais parmi ces anciennes Verſions, il y en eut toûjours une plus autoriſée, & plus univerſellement reçue ; c'eſt celle qui eſt connuë dans l'Antiquité ſous le nom d'*Italique*, de *Commune*, & de *Vulgate*, & qui fut appellée *ancienne*, depuis que ſaint Jérôme en eut compoſé une nouvelle ſur l'Hébreu. La premiére étoit faite ſur le Grec, & on lui avoit donné le premier rang parmi les Editions Latines, parce qu'elle étoit la plus attachée à la lettre, & la plus claire pour le ſens : (e) *Verborum tenacior cum perſpicuitate ſententiæ.*

(d) *Hieronym. Præfat. in Joſue.*

(e) *Greg. Mag. Præfat. in Moral. in Job.*

Quoiqu'en général les perſonnes éclairées compriſent aſſez la néceſſité d'une nouvelle

Verſion, qui fût fidelle & exacte, & qui pût tenir lieu de toutes les autres, toutefois on demeura juſqu'à la fin du quatriéme ſiécle, & au commencement du cinquiéme, ſans rien entreprendre ſur cela; & lorſque ſaint Jérôme commença à donner quelque eſſay de ſa Traduction Latine faite ſur l'Hébreu, il ſouffrit de grandes contradictions de la part même des perſonnes, qui étoient trés-bien intentionnées, mais qui craignoient que l'on ne donnât atteinte à l'autorité des Septante, que pluſieurs tenoient pour inſpirez, & qu'on ne causât du ſcandale aux peuples accoûtumez à l'ancienne Verſion, en leur en offrant une nouvelle, différente de la premiére. Le ſaint Docteur fit d'abord quelques tentatives, pour eſſayer de réformer les Verſions Latines faites ſur le Grec; il retoucha juſqu'à deux fois le Pſeautier; (*a*) il travailla auſſi ſur pluſieurs autres Livres de la Bible: (*b*) mais ſon travail n'eut qu'un ſuccés fort médiocre; l'ancien uſage prévalut. Enfin il ſe laiſſa aller aux priéres de pluſieurs de ſes amis, qui le ſollicitérent d'entreprendre une Verſion Latine entiére de la Bible ſur l'Hébreu. (*c*)

Il traduiſit d'abord les quatre Livres des Rois, à la priére des ſaintes Paule & Euſtochium. 2°. Il traduiſit le Livre de Job, qu'il ſemble avoir deſtiné à Marcelle Dame Romaine. 3°. Il mit en Latin les grands & les petits Prophétes; & quelque tems aprés, le Livre d'Eſdras. 4°. Il fit la Traduction des Pſeaumes ſur l'Hébreu, & les donna à Sophronius, pour les mettre en Grec. 5°. Il traduiſit, à la ſollicitation d'Héliodore & de Chromace, les trois Livres de Salomon; ſçavoir, les Proverbes, l'Eccléſiaſte, & le Cantique des Cantiques. 6°. Il entreprit de traduire le Pentateuque, à la priére d'un de ſes amis nommé Didier: mais il ne put achever cet Ouvrage qu'à diverſes repriſes, à cauſe de ſa longueur. 7°. Il accorda aux priéres d'Euſtochium la Verſion de Joſué, des Juges, de Ruth & d'Eſther. 8°. Enfin il traduiſit les Paralipoménes à la priére de Chromace.

Il eſt impoſſible de marquer précisément le tems auquel chacun de ces Ouvrages a été fait: mais on ſçait qu'en l'an 392. les quatre Livres des Rois, Job, les grands & les petits Prophétes, les Pſeaumes & les Livres de Salomon étoient déja traduits: Que les Livres d'Eſdras & la Généſe furent mis en Latin entre l'an 392. & 394. Il ne put achever le reſte du Pentateuque, c'eſt-à-dire, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, & le Deutéronome, avant l'an 404. ou 405. c'eſt-à-dire, aprés la mort de ſainte Paule, arrivée en 404. (*d*) Aprés cette année, il traduiſit Joſué, les Juges & Ruth. Il n'acheva la Traduction des Paralipoménes qu'en l'an 396. C'eſt ce que l'on peut inférer des Lettres & des Préfaces de ſaint Jérôme. Il ne toucha point aux Livres de l'ancien Teſtament qui ne ſe trouvent qu'en Grec, comme la Sageſſe, l'Eccléſiaſtique, les deux Livres des Maccabées, la Prophétie de Baruch, la Lettre de Jérémie, les Additions qui ſont à la fin d'Eſther, les deux derniers Chapitres de Daniel, qui ſont encore de l'ancienne Vulgate. Le Pſeautier même tel que nous le chantons, eſt preſque tout entier de l'ancienne Italique. La Verſion que ſaint Jérôme en avoit faite ſur l'Hébreu, ne ſe trouve pas dans nos Bibles. Nôtre Vulgate du Pſeautier n'eſt pas même l'ancienne Verſion Latine réformée ſur le Grec par ſaint Jérôme; c'eſt un mélange de cette ancienne Italique, & des corrections de ce Saint.

Il traduiſit auſſi le nouveau Teſtament ſur le Grec, à la ſollicitation du Pape ſaint Damaſe. (*a*) Avant ſa Traduction, il y avoit ſi peu d'uniformité dans les Exemplaires Latins, que l'on voyoit preſqu'autant d'Exemplaires différens, que de Livres: *Tot enim ſunt Exemplaria penè quot Codices.* Mais pour ne pas trop choquer les peuples, accoûtumez à l'ancienne Vulgate, il s'étudia à conſerver, autant qu'il put, les maniéres de parler qui ſe trouvoient déja dans le Texte: *Ita calamo temperavimus, ut his tantùm quæ ſenſum videbantur mutare correctis, reliqua pateremur manere ut fuerant.* Ce qui ne contribua pas peu à faire recevoir ſa Traduction par toute l'Egliſe Latine, & à faire oublier l'ancienne Italique, qui ne ſe trouve plus entiére dans aucun endroit, que l'on ſçache, & dont il ne reſte que quelque partie dans les anciens Manuſcrits, ou quelques fragmens dans les Ecrits des Peres, qui ont vécu avant ſaint Jérôme.

Le progrés de cette nouvelle Traduction fut ſi prompt, que preſqu'en même-tems que le ſaint Docteur en publioit quelque Livre, il étoit auſſi-tôt répandu par les villes & par les Provinces. Rufin (*b*) rival de ſaint Jérôme, ne put voir cela ſans quelque chagrin, & il lui en fait des reproches. Lucinius (*c*) Eſpagnol trés-zélé pour les divines Ecritures, envoya dés l'an 394. à Bethléem, ſix Ecrivains en nottes, pour copier les Verſions & tous les autres Ouvrages de ſaint Jérôme. Saint Auguſtin qui dans les commencemens n'avoit pas été fort favorable à la Verſion de ſaint Jérôme, l'approuva tellement dans la ſuite, qu'il en compoſa ſon *Speculum*, ou Miroir, qui eſt un tiſſu de paſſages de l'Ecriture, à l'uſage des ſimples Fidéles. Le Prêtre Philippe, contemporain de ſaint Jérôme, a ſuivi dans ſon Commentaire ſur Job, toute la Verſion de ſaint Jérôme. Saint Grégoire le Grand (*d*) en a preſque toûjours uſé de même dans ſes Morales ſur Job, quoiqu'il diſe que de ſon tems l'Egliſe Romaine ſe ſervoit aſſez indifféremment de l'ancienne Italique, comme de la nouvelle Traduction faite ſur l'Hébreu. Saint Iſidore de Seville, (*e*) qui vivoit vers l'an 630. dit ſans reſtriction, que toutes les Egliſes ſuivoient la Verſion de ſaint Jérôme: *Cujus Editione omnes Eccleſiæ uſquequaque utuntur.* Enfin Hugues de ſaint Victor (*f*) avance que l'Egliſe Latine fit un Décret, par lequel elle ordonnoit qu'à l'avenir on ne ſe ſerviroit point d'autre Verſion que de celle dont nous parlons. Nous ne connoiſſons point de tel Décret, & il eſt trés-poſſible qu'il n'y en ait jamais eu de pareil; mais l'uſage & l'acceptation de l'Egliſe ſont équivalens aux Décrets les plus abſolus.

L'ancienne Vulgate, qui étoit en uſage avant celle de ſaint Jérôme, quoique faite dans un tems où la Langue Latine étoit dans ſa plus grande pureté, étoit toutefois fort barbare, & ce qui nous en reſte aujourd'hui, en eſt une bonne preuve. Les premiers Interpré-

(*a*) Vers l'an 382. & vers l'an 389.

(*b*) Les Proverbes, l'Eccléſiaſte, le Cantique des Cantiques, Job, & les Paralipomenes. Voyez le ſecond Prolégoméne de la nouvelle Edition de ſaint Jérôme.

(*c*) *Hieronym. Præf. in Paralip. Item Præf. in Job. in Eſdr. in Joſue.*

(*d*) Voyez la Preface de S. Jérôme ſur Joſué, & les Prolégoménes ſur la nouvelle Edition de S. Jérôme.

(*a*) *Hieronym. Præf. in quatuor Evangel.*

(*b*) *Ruſin. l. 2. invectiva in Hieronym.*

(*c*) *Vide Epiſt. D. Hieronym. Lucinio Bætico. Olim. 28. nunc 32. nov. Edit.*

(*d*) *Greg. Mag. Præfat. Moral. in Job.*

(*e*) *Iſidor. Hiſpal. l. 1. de Officiis Eccleſ.*

(*f*) *Hugo Victor. l. de Scripturis ſacris, c. 9.*

tes s'appliquérent beaucoup moins à parler purement & élégamment, qu'à s'exprimer d'une maniére claire & intelligible aux plus ſimples, & à rendre en Latin trés-fidélement & trés-littéralement le Texte Grec de l'Ecriture. Saint Jérôme eſt plus pur pour le ſtyle, quoique ſans affectation. Il s'eſt beaucoup plus étudié à traduire clairement, qu'à bien parler. Et pour le fond, on peut dire que ſa Traduction eſt excellente, quoiqu'on ne puiſſe pas l'excuſer entiérement de fautes. Les plus habiles Proteſtans même ont loüé la Vulgate, & l'ont préférée aux autres Verſions Latines. Loüis de Dieu (*a*) reconnoit que l'ancien Traducteur Latin eſt un trés-ſçavant homme. Il a ſes défauts & ſes barbariſmes, ajoûte-t-il; mais je ne puis m'empêcher de loüer & d'admirer ſa bonne-foi & ſon jugement même dans les lieux où il paroît barbare. Grotius (*b*) rendant raiſon de ce qui l'a porté à prendre la Vulgate, pour faire ſur elle ſes Notes ſur l'Ecriture, dit ces paroles remarquables : *J'ai toûjours fait grand cas de l'Auteur de la Vulgate, non-ſeulement parce qu'il ne contient aucun ſentiment* contraire à la foi, mais auſſi parce qu'il eſt *rempli d'érudition.* Fagius (*c*) traite de demi-ſçavans & d'impudens ceux qui oſent mal parler de cette fameuſe Traduction.

Le Concile de Trente (*d*) ayant ordonné que *l'Ecriture Sainte ſeroit imprimée au plûtôt le plus correctement qu'il ſeroit poſſible, particuliérement ſelon l'Edition ancienne de la Vulgate*, le Pape Sixte V. donna ſes principaux ſoins à procurer une Edition parfaite de la Vulgate

(*a*) *Lud. de Dieu notis ad Evangelia.*

(*b*) *Grot. Præf. in Annotat. ſuas in vet. Teſtam.*

(*c*) *Fagius Præfat. ad Collat. tranſlat. vet. Teſtam.*

(*d*) *Conc. Trident. ſeſſ. 4.*

Latine, qui pût ſervir de modéle à toutes celles que l'on feroit dans la ſuite pour toute l'Egliſe Catholique. Il employa à cet Ouvrage pluſieurs ſçavans Théologiens, qui y travaillérent avec beaucoup d'application. Son Edition fut faite dés l'an 1589. mais elle ne parut qu'en 1590. Et comme elle ne ſe trouva pas encore dans toute la perfection que l'on deſiroit, le Pape Clément VIII. en fit une autre Edition en 1592. qui a toûjours depuis été conſidérée comme le modéle de toutes celles que l'on a imprimées. C'eſt cette Edition que l'Egliſe Latine tient pour authentique, ſuivant la déclaration du Concile de Trente, & ſelon la Bulle de Clément VIII. Il ne faut pas toutefois s'imaginer que cette derniére Edition ſoit entiérement exemte de défauts. Le Cardinal Bellarmin (*a*) qui avoit travaillé avec d'autres Théologiens à la corriger, reconnoît dans ſa Lettre à Luc de Bruges, qu'il y a encore pluſieurs fautes, que les Correcteurs n'ont pas jugé à propos d'en ôter, pour de juſtes cauſes : *Scias velim Biblia Vulgata non eſſe à nobis accuratiſſimè caſtigata : multa enim de induſtria juſtis de cauſis pertranſivimus.*

(*a*) *Bellarm. Litteris datis capuæ 6. Decemb. 1603.*

U Z A L, ſixiéme fils de Jectan. (*b*) On le place ordinairement dans l'Arabie Heureuſe. On trouve dans le Livre Juchaſim la ville d'Uzal, Capitale du Royaume d'Aljeman ou Sabas. Les Latins ont fait d'*Uzal Auzar*, & ont nommé *myrrha Auzaritis*, (*c*) une ſorte de myrrhe qui vient de ce pays-là.

(*b*) *Geneſ.* x. 27.

(*c*) *Plin. l.* 12. *c.* 6.

U Z I, Grand-Prêtre. Voyez ci devant *Ozi.*

X A

XALOTH, bourgade située dans le grand Champ, bornant la Galilée inférieure du côté du midy. *Joseph, de Bello, Lib. 3. Cap. II.*

XERCE'S, fils de Darius fils d'Hystaspe, & son successeur dans le Royaume de Perse, monta sur le trône l'an du Monde 3519. avant J. C. 481. avant l'Ere vulgaire 485. Il étoit fils d'Atosse fille de Cyrus, & Darius son pere l'avoit déclaré Roi peu de tems avant sa mort. On lui applique ces paroles de Daniel : (a) *On verra encore trois Rois dans la Perse*, (ces trois sont Cyrus, Cambyses, & Darius fils d'Hystaspe) *& le quatrième possédera de très-grandes richesses, & surpassera ceux qui ont été avant lui ; & lorsqu'il se verra maître de ces grandes richesses, il animera tout le monde contre le regne de la Gréce.* En effet Xercés ayant assujetti les Egyptiens, les Phéniciens, l'Isle de Cypre, la Cilicie, la Pamphilie, la Pisidie, la Lycie, la Carie, la Mysie, la Troade, l'Helleſpont, la Bythinie & le Pont, à qui il fit la guerre pendant l'espace de trois ou quatre ans, alors il envoya ses Ambassadeurs en Gréce, pour demander la terre & l'eau, en signe de soumission. (b) Ce qui lui ayant été refusé, il partit l'année suivante, & attaqua les Grecs par mer & par terre, avec des forces si prodigieuses, qu'on n'avoit jamais rien vû de semblable. Mais son entreprise eut tout le mauvais succés qui est connu de tout le monde. Il revint à Suses, & de là se rendit à Ecbatanes. Il fut tué l'an du Monde 3531. avant J. C. 469. avant l'Ere vulg. 473. & eut pour successeur Artaxercés surnommé à la longue main. Xercés n'avoit regné que douze ans.

(a) *Dan.* XI. 2. 3. *& seq*

(b) *Herodot. l. 7. c. 25. & seqq.* An du Monde 3523. avant J. C. 477. avant l'Ere vulg. 481.

XYLOPHORIE. Fête des Hébreux, dans laquelle on portoit en solemnité du bois au Temple, pour l'entretien du feu sacré qui brûloit toujours sur l'Autel des holocaustes. Nous ne trouvons point cette Fête marquée dans aucun endroit de l'Ecriture ; mais Joseph en fait mention, Livre 2. de la Guerre des Juifs, Chap. XVII. page 811. Selden veut que cette provision se fit dans le mois Ab, qui revient à peu prés à Juillet. D'autres la mettent au mois Elul, qui répond au mois d'Août. Les Rabbins enseignent qu'on préparoit avec grand soin le bois qui devoit être brulé sur l'Autel, qu'on le nettoyoit trés-proprement, & qu'on n'y laissoit ni pourriture, ni rien de gâté & de vermoulu.

Y

YEUX. Voyez *œil. Mettre ses mains sur les yeux des mourans*, Génés. XLVI. 5. lui fermer les yeux, lui rendre ce dernier devoir. *Metre les yeux sur quelqu'un*, le regarder favorablement, avoir soin de lui, de ses intérêts. *Les yeux du Seigneur sont sur les Justes*, Psal. XXXIII. 16. Il les favorise, il les comble de bénédictions. *Vous humilierez les yeux des superbes*, Psalm. XVII. 28. Vous abaisserez leur orgueil, leur insolence. *Les yeux du Seigneur regardent les nations.* Sa Providence s'étend sur elles. *Trouver graces aux yeux de quelqu'un*, Ruth. II. 10. &c. Gagner ses bonnes graces, son amitié. *Les yeux des serviteurs sont dans les mains de leurs maîtres*, Psal. CXXII. 2. Les serviteurs ont toûjours les yeux attachez sur les mains de leurs maîtres, pour observer leurs moindres mouvemens, & obéir au moindre signal.

L'œil mauvais, le jaloux, ou l'avare ; *l'œil bon & l'œil simple*, le libéral. *Leurs yeux furent ouverts*, Génés. III. 7. Ils commencérent à comprendre ce qu'ils ne comprenoient pas auparavant. *Les yeux du Sage sont dans sa tête*, Eccli. II. 14. Il sçait où il va, & ce qu'il doit faire ; il ne se conduit pas à l'avanture. *Je serai humble à mes yeux*, 2. Reg. VI. 22. Je me mépriserai moi-même. *Les yeux ne se rassasient point de Richesses*, Eccli. IV. 8. La convoitise est insatiable, &c.

YVOIRE. Voyez *Ivoire*. Le trône d'ivoire de Salomon étoit sur six dégrez, à chacun desquels étoit un lion. *Les maisons d'ivoire* du Pseaume XLIV. 9. sont des caissettes d'ivoire, faites en forme de maison. *Les maisons d'ivoire* bâties dans Samarie, *Amos* III. 15. & 3. *Reg.* XXII. 39. sont des Palais où l'on voyoit beaucoup d'ornemens d'ivoire.

YVRAIE, ou *yvroie*. Voyez ci-devant *Ivraye*.

Z A

I. ZABAD, fils de Nathan, & pere d'Ophal, de la race de Juda. 1. *Par.* II. 36. 57.

ZABAD, fils de Tahat, & pere de Suthala, de la Tribu d'Ephraïm. 1. *Par.* VII. 20.

III. ZABAD, fils de Semmaar, femme du pays d'Ammon, avec Jozabad fils de Sémarith, femme du pays de Moab, tuérent Joas Roi de Juda, 2. *Par.* 24. 26. en l'an du Monde 3165. avant J. C. 835. avant l'Ere vulgaire 839.

IV. ZABAD, fut un de ceux qui se séparérent de leurs femmes, qu'ils avoient prises contre la défense de la Loi. 1. *Esdr.* 10. 27.

ZABADIENS, Arabes qui demeuroient à l'orient des montagnes de Galaad. Jonathas Maccabée le défit en 3860. Voyez 1. *Macc.* XII. 31. Mais il y a beaucoup d'apparence qu'au lieu de Zabadien, qui est un nom inconnu, il faut lire *Nabathéen* avec Joseph. On sçait qui étoient les *Nabathéens*.

I. ZABADIA, fils de Baria. 1. *Par.* VIII. 15. 16.

II. ZABADIA, fils d'Elphaal. 1. *Par.* VIII. 16. 17.

III. ZABADIA, fils de Jéroham, de la ville de Gédor, fut un de ceux qui suivirent le parti de David, pendant la persécution de Saül. 1. *Par.* XII. 7.

IV. ZABADIA, Lévite, fils de Mésellémia, Portier du Temple. 1. *Par.* XXVI. 2.

ZABBAI, fils de Bébaï, fut un de ceux qui au retour de la captivité se séparérent de leurs femmes, qu'ils avoient épousées contre la Loi. 1. *Esdr.* X. 28.

ZABDI, fils de Zaré, ayeul d'Achan. *Josue*, VII. 1.

ZABDIAS, Intendant des celliers de vin du Roi David. 1. *Par.* XXVII. 27.

ZABDIEL, fils de Jesbaam, commandoit les vingt-quatre mille hommes qui servoient pendant le premier mois, auprés de la personne de David. 1. *Par.* XXVII. 2.

ZABDIEL, Roi d'Arabie, tua Aléxandre Ballés Roi de Syrie, qui s'étoit réfugié auprés de lui, & envoya sa tête à Ptolémée Philométor Roi d'Egypte, (*a*) qui étoit alors en Syrie, & qui poursuivoit Aléxandre Ballés. Diodore de Sicile (*b*) donne à ce *Zabdiel* le nom de *Dioclés*. Les Historiens profanes (*c*) racontent la chose un peu autrement. Ils disent que les Généraux d'Aléxandre Ballés pensant à leurs intérêts & à leur sûreté, aprés que leur Maître se fut retiré en Cilicie, traitérent en particulier avec Démétrius Nicator gendre de Ptolémée Philométor, & tuérent en trahison Aléxandre, dont la tête fut envoyée à Ptolémée par Zabdiel, dont on vient de parler.

(*a*) 1. *Macc.* XI. 17. An du Monde 3869. avant J. C. 141. avant l'Ere vulg. 145.

(*b*) *Diod. Sicul. l.* 32.

(*c*) *Polyb. Diodor. apud Usser. ad an. M.* 3859.

ZABIENS. (*a*) On dit que les *Zabiens* sont d'anciens Chaldéens, attachez à l'astrologie, & au culte des astres, & dont la principale occupation étoit de former des talismans sous certains aspects des astres. On doute si les Zabiens étoient un peuple particulier, ou une secte de Philosophes; ou si leur nom marque simplement leur Religion, leur pays, ou leur situation. On propose sur cela cinq ou six sentimens divers. (*a*) Les uns croyent que le nom de *Zabiens* vient de *Zaba*, ou plutôt *Saba*, fils de Chus; ou de *Zaba*, une armée, parce qu'ils adoroient l'armée du Ciel; ou de l'Arabe *Tzabin*, qui signifie le vent d'Orient, parce que ces peuples étoient Chaldéens, & connus sous le nom d'Orientaux. Spencer (*b*) qui a fort examiné cette matiére, croit que la meilleure étymologie est celle qui a été proposée par Scaliger, (*c*) qui croit que *Zabiim* signifie les Orientaux, ou les Chaldéens: mais il prétend qu'on ne doit pas borner ce nom aux seuls Chaldéens, & qu'il doit s'étendre à tous les peuples qui ont suivi leurs principes; comme les Egyptiens, les Nabathéens, les Chananéens, les Syriens, & autres: en sorte que le nom de *Zabien* marqueroit une espéce de secte fort répanduë dans tout l'Orient.

(*a*) *Vide Spencer. de Legib. Hebr. ritual. l.* 2. *c.* 1. *de Zabiis.*

(*b*) *Spencer. loco cit.*

(*c*) *Scaliger. Epist. l.* 1. *Epic.* 62.

Mais quelle étoit la Religion & la Philosophie des Zabiens? Quelques-uns croyent que c'étoit la plus ancienne Religion du monde. Il y en a qui en mettent l'origine sous Seth fils d'Adam; d'autres, sous Noé; d'autres, (*d*) sous Nachor pere de Tharé, & ayeul d'Abraham. Maimonide (*e*) croit qu'Abraham suivoit les principes & la Religion des Zabiens, avant qu'il fût sorti de la Chaldée. Un des principaux articles de cette Religion étoit le culte des astres, & une sorte de magie; ce qui fait dire à Spencer qu'ils étoient Payens, & que leur Religion, telle qu'elle a été connuë par les Auteurs Juifs & Arabes qui en parlent, n'a été formée que sur le déclin du Judaïsme, & qu'elle a emprunté diverses choses des anciens Chaldéens, des Juifs, des Platoniciens & des Gnostiques; qu'ils ont fait un mélange de tout cela, dont leur Religion est composée. Il ajoûte que le nom des *Zabiens*, & même leur Religion, comme elle est aujourd'hui, est fort récente, & ne surpasse pas les tems de Mahomet, puisqu'on ne trouve ni leur nom, ni leur Religion marquez dans aucun Auteur ancien, ni Grec, ni Latin, ni dans aucun Ouvrage écrit avant l'Alcoran.

(*d*) *Sædes Batricid.*

(*e*) *Maimonid. More Nevoch. l.* 3. *p.* 411.

M. Hyde dans son Histoire de la Religion des Perses, s'est appliqué à prouver que les anciens Zabiens n'étoient point Gentils. Il prétend que Sem & Elam sont les premiers Auteurs de leur Religion; que si dans la suite elle se trouva chargée de quelques superstitions, Abraham la réforma, & soutint sa ré-

(*d*) צבוים *Zabiim.*

formation contre Nemrod, qui la persécuta : Que Zoroastre vint ensuite, & rétablit le culte du vrai Dieu, qu'Abraham avoit auparavant enseigné. Il est vrai que les Zabiens ou les anciens Perses entretenoient un feu éternel sur leurs Autels, & dans leurs Temples ; mais on voyoit la même chose sur l'Autel du Temple de Jérusalem, où les Prêtres avoient soin de nourrir un feu qui ne s'éteignoit jamais. Ils paroissoient adorer le soleil ; mais on prétend que ce n'étoit qu'un culte subalterne, & subordonné au culte du vrai Dieu. Les restes des anciens Perses qui sont encore aujourd'hui dans l'Orient, soutiennent à ceux qui les interrogent, que le respect qu'ils ont pour le soleil, est un culte purement civil, semblable à celui qu'on rend aux Rois & à leurs Ministres.

On ne trouve pas le nom de *Zabiens* dans l'Ecriture ; & si nous en traitons ici, ce n'est qu'à cause que les Rabbins & les Commentateurs en parlent assez souvent, & prétendent que Moyse les a eu en vûë dans plusieurs de ses Loix cérémonielles, soit pour les contredire, ou pour rectifier les usages & les cérémonies des Zabiens. On peut voir Spencer dans son second Livre *de Legibus Hebræorum Ritualibus.*

ZABUD, fils de Nathan, & favori de Salomon. 3. *Reg.* IV. 5.

ZABULON, sixiéme fils de Jacob & de Liah, (*a*) nâquit dans la Mésopotamie, vers l'an du Monde 2256. avant J. C. 1744. avant l'Ere vulgaire 1748. Il eut pour fils (*b*) Sared, Elon & Jahélel. Moyse ne nous apprend aucune particularité de la vie de ce Patriarche : mais Jacob au lit de la mort, & donnant sa derniére bénédiction à ses enfans, dit à Zabulon : (*c*) *Il habitera sur le bord de la mer, & dans le port des vaisseaux, & il s'étendra jusqu'à Sidon.* Ce qui marquoit visiblement que le partage de Zabulon devoit s'étendre, comme il s'étendit en effet, sur la Méditerranée, tenant d'un bout à cette mer, & de l'autre, jusqu'à la Mer de Tibériade. (*d*) Moyse dans les derniéres paroles qu'il dit aux Tribus d'Israël, joint Zabulon & Issachar : (*e*) *Réjoüissez-vous, Zabulon, dans vôtre sortie ; & vous, Issachar, dans vos tentes. Ils appelleront les peuples sur la montagne, où ils immoleront des victimes de justice : ils suceront comme le lait les richesses de la mer, & les trésors cachez dans le sable.* Il veut dire que ces deux Tribus, qui étoient les plus reculées du côté du septentrion, viendroient ensemble au Temple de Jérusalem, à la montagne sainte, & y amèneroient avec eux les autres Tribus qui se rencontroient sur leur chemin ; & que se trouvant par leur situation prés la Mer Méditerranée, ils s'appliqueroient au trafic, & à la fonte des métaux ou du verre, désignez par ces termes, *les trésors cachez dans le sable.* Le fleuve Bélus, dont le sable étoit si propre à faire du verre, se trouvoit dans la Tribu de Zabulon.

Lorsque la Tribu de Zabulon sortit d'Egypte, elle avoit pour Chef (*f*) Eliab fils d'Helon, & elle comprenoit cinquante-sept mille quatre cens hommes capables de porter les armes. Dans un autre dénombrement (*g*) qui se fit trente-neuf ans aprés le précédent, cette Tribu étoit de soixante mille cinq cens hommes en âge de porter les armes. Les Tribus de Zabulon & de Nephtali se distinguérent fort dans la guerre de Barac & de Débora contre Sisara Général des armées de Jabin. (*a*) On croit que les mêmes Tribus furent des premiéres emmenées en captivité au-delà de l'Euphrate (*b*) par Phul & par Téglathphalassar Roi d'Assyrie : mais elles eurent aussi l'avantage d'oüir & de voir JESUS-CHRIST dans leur pays, plus souvent & plus long-tems qu'aucune des autres Tribus. (*c*) Voilà ce que l'Ecriture nous apprend de plus particulier sur la Tribu de Zabulon.

Le Testament des douze Patriarches, Livre ancien, mais apocryphe, que nous avons souvent cité, dit que Zabulon sur le point de mourir, & étant âgé de cent quatorze ans, trente-deux ans aprés la mort de Joseph, fit venir ses fils, & leur déclara qu'il n'avoit eu aucune part au crime que commirent ses freres, en vendant Joseph ; qu'il avoit fait tout ce qu'il avoit pû, pour les détourner de cette résolution, & qu'il avoit eu beaucoup d'envie d'en informer son pere Jacob ; mais que la crainte qu'il eut de ses freres, l'en avoit empêché. Il dit de plus que pendant le séjour de sa famille dans le pays de Chanaan, il inventa & fabriqua un vaisseau ; qu'il y mit un gouvernail, un mât, & des voiles ; & qu'il s'appliqua à la pêche avec tant de succés, qu'il fournissoit abondamment du poisson à toute la maison de son pere, & même aux étrangers, pendant l'été ; & que pendant l'hyver, il s'occupoit avec ses freres à paître les troupeaux de son pere.

Il ajoûte : « J'ai lû dans l'écriture de mes peres, que dans les derniers tems vous vous « séparerez du Seigneur, vous vous diviserez « dans Israël, & vous suivrez deux Rois. Vous « vous livrerez aux abominations de l'idolâ- « trie, vos ennemis vous emmeneront captifs, « & vous demeurerez parmi les nations acca- « blez de douleurs & d'afflictions. Aprés cela, « vous vous souviendrez du Seigneur, vous « vous repentirez ; & le Seigneur vous rame- « nera, parce qu'il est plein de miséricorde ; « aprés quoi Dieu même, le Soleil de Justice, « se levera sur vous ; la santé & la miséricorde « sont dans ses aîles. (*d*) Il rachetera les en- « fans des hommes, que Bélial tient en capti- « vité ; tout esprit d'erreur sera foulé aux « pieds ; le Seigneur convertira toutes les na- « tions, & vous verrez Dieu sous une forme « humaine, parce que le Seigneur a choisi Jé- « rusalem, & que son nom est le Seigneur. Enfin « vous l'irriterez de nouveau, & il vous reje- « tera jusqu'au tems de la consommation des « siécles. On voit dans tout cela les péchez de « la Tribu de Zabulon, le schisme des dix Tribus, leur captivité, leur retour, la venuë du Messie, le salut des hommes, l'incrédulité & la réprobation des Juifs.

ZABULON, ville de la Tribu d'Aser, (*e*) mais qui fut apparemment ensuite donnée à la Tribu de Zabulon, de qui elle prit le nom. Elle étoit au voisinage de Ptolémaïde, puisque Joseph (*f*) met la longueur de la basse Galilée depuis Tibériade, jusqu'à Ptolémaïde. On lui donnoit le surnom de *Zabulon andrôn*, c'est-à-dire, des hommes, (*g*) apparemment parce qu'elle étoit trés peuplée. Cestius y étant entré, la donna au pillage à ses soldats,

(*a*) *Genes.* XXX 20.

(*b*) *Genes.* XLVI. 14.

(*c*) *Genes.* XLIX. 13.

(*d*) *Vide Josue* XIX. 10. & *seqq.*

(*e*) *Deut.* XXXIII. 18.

(*f*) *Num.* I. 8. & 30. An du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulg. 1490.

(*g*) *Num.* XXVI. 26. 27. An du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulg. 1451.

(*a*) *Judic.* IV. 5. 6. 10. V. 4. 18. An du Monde 2719. avant J. C. 1281. avant l'Ere vulg. 1285.

(*b*) 1. *Par.* V. 26.

(*c*) *Isai.* IX. 1. *Matt.* IV. 15. 15. *Vide Hieron. & alios, in Isai.* IX.

(*d*) *Vide Malach.* IV. 2.

(*e*) *Josue* XIX. 27.

(*f*) *De Bello, l.* 3. *c.* 2.

(*g*) *Joseph. de Bello, l.* 2. *c.* 22.

dats, puis y mit le feu, quoiqu'il en admirât la beauté ; car ſes maiſons étoient bâties comme celles de Tyr, de Sidon & de Bérythe. C'eſt ce que dit Joſeph, *Lib. 2. de Bello, c. 22. pag.* 817. Elon Juge d'Iſraël, étoit de Zabulon. Il fut enterré dans cette ville. *Judic.* XII. 12.

ZABULUS, ou *Zabolus*, ſe met pour *Diabolus*, ſuivant la maniére de prononcer de la Dialecte Dorique, qui met le *Tzeta* pour le *Delta* ; *Tzaballein*, pour *Diaballein*, colomnier.

ZACHAI. Ses enfans revinrent de Babylone au nombre de ſept cens ſoixante. 1. *Eſdr.* VII. 14.

I. ZACHARIE, de la Tribu de Ruben, Prince d'une des familles de cette Tribu. (*a*)

(*a*) 1. *Par.* V. 7.

II. ZACHARIE, Roi d'Iſraël, (*b*) ſuccéda à ſon pere Jéroboam II. l'an du Monde 3220. avant J. C. 780. avant l'Ere vulgaire 784. Il ne regna que ſix mois, & fit le mal devant le Seigneur. Sellum fils de Jabés, ayant conſpiré contre lui, l'attaqua, & le tua publiquement, & regna en ſa place. Ainſi fut accompli ce que le Seigneur avoit prédit à Jéhu : Vos enfans ſeront aſſis ſur le trône d'Iſraël juſqu'à la quatriéme génération.

(*b*) 4. *Reg.* XIV. 29. 2. *Par.*

III. ZACHARIE, fils de Moſollamia, portier du Tabernacle du Seigneur, étoit de la race de Coré. 1. *Par.* IX. 21.

IV. ZACHARIE, Lévite, & Docteur de la Loy, fut un de ceux que le Roi Joſaphat envoya dans les villes de Juda, pour inſtruire ſon peuple, 2. *Par.* XVII. 7. l'an du Monde 3092. avant J. C. 908. avant l'Ere vulg. 912.

V. ZACHARIE, fils de Joïada, Grand Prêtre des Juifs, apparemment le même qui eſt nommé Azarie 1. *Par.* VI. 10. 11. fut mis à mort par l'ordre de Joas, l'an du M. 3164. avant J. C. 836. avant l'Ere vulg. 840. Voici ce que l'Ecriture en a dit : » Les peuples de Juda ayant » abandonné le Seigneur, (*c*) l'Eſprit de Dieu » remplit le Grand-Prêtre Zacharie fils de » Joïada, & il vint ſe préſenter devant le » peuple, & leur dit : Voici ce que dit le Sei» gneur : Pourquoi violez-vous les préceptes » de vôtre Dieu ? Cela ne vous ſera point » avantageux. Pourquoi avez-vous abandon» né le Seigneur, pour le porter auſſi à vous » délaiſſer ? Le peuple s'étant élevé contre » lui, ils le lapidérent dans le veſtibule du » Temple, ſelon l'ordre qu'ils en avoient re» çû du Roi. Ainſi Joas ne ſe ſouvint point » des extrêmes obligations qu'il avoit à Joïa» da pere de Zacharie ; mais il fit tuer ſon fils, » qui étant ſur le point d'expirer, dit : Que » Dieu voye le traitement que vous me faites, » & qu'il vange ma mort. L'année ſuivante Dieu envoya l'armée de Syrie contre Juda ; elle entra dans Jéruſalem, fit mourir les Princes du peuple, & envoya au Roi de Damas un grand butin, qu'elle avoit fait dans cette expédition.

(*c*) 2. *Par.* XXIV. 20. 21. 22.

Saint Jérôme (*d*) ſuivi d'un tres-grand nombre de Commentateurs, a crû que ce Zacharie fils de Joïada, étoit celui dont parle JESUS-CHRIST dans l'Evangile en ces termes : (*e*) *Je vous envoye des Prophétes, des Sages & des Sçavans dans la Loi, & vous en tuërez les uns, & vous en crucifierez d'autres, . . . afin que le ſang qui a été répandu ſur la terre depuis le ſang d'Abel le Juſte, juſqu'à celui de Zacharie fils de Barachie, que vous avez tué entre le Temple & l'Autel, retombe ſur vous.* La difference du nom du pere de Zacharie fils de Joïada, & de Zacharie fils de Barachie, n'arrête point ni ſaint Jérôme, ni ceux qui l'ont ſuivi. Ils remarquent premiérement que dans l'Evangile Hébreu de ſaint Matthieu, dont ſe ſervoient les Nazaréens, on liſoit Joïada, au lieu de Barachie. 2°. Que parmi les Hébreux, rien n'étoit plus ordinaire que d'avoir deux noms. Les exemples en ſont trés-communs dans l'Ecriture, & il eſt trés-aiſé que la même perſonne ait été appellée Barachie & Joïada.

(*d*) *Hieronym. in Matth.* XXIII.

(*e*) *Matth.* XXIII. 35.

Mais on oppoſe à ce ſentiment trois choſes. La premiére, que Zacharie fils de Barachie, ſemble etre, ſelon l'intention de JESUS-CHRIST, le dernier des Juſtes mis à mort par les Juifs, comme Abel le Juſte eſt le premier des Saints qui ait ſouffert une mort violente. 2°. Zacharie fils de Joïada, fut lapidé dans le parvis de la Maiſon de Dieu, *in atrio Domûs Domini* ; au lieu que Zacharie fils de Barachie, fut tué entre le Temple & l'Autel, *inter Templum, & Altare.* 3°. Enfin quoiqu'il ſoit vrai que ſouvent les Hébreux avoient deux noms, il n'eſt guéres croyable que JESUS-CHRIST ait voulu omettre ici le nom de Joïada, qui étoit ſi connu, pour lui ſubſtituer le nom de Barachie, qui ne l'étoit point. Ainſi nous croirions plutôt que nôtre Seigneur auroit voulu déſigner Zacharie fils de Baruch, dont nous parlerons ci-aprés, & dont Joſeph fait mention dans le Livre quatriéme de la Guerre des Juifs, Chap. 19. ſuivant le Grec ; ou l. 5. c. 1. p. 885. ſelon le Latin.

Sozoméne (*a*) raconte que ſous l'empire de Valentinien, on découvrit prés de Caphar-Zacharie, bourgade de la dépendance d'Eléuthéropolis ville de Paleſtine, le corps du Prophéte, ou plûtôt du Grand-Prêtre Zacharie. Ce ſaint homme apparut la nuit à un nommé Calémérus, Intendant d'un Maître à qui ce terrein appartenoit, & lui dit d'aller foüir en un certain endroit qu'il lui déſigna à la campagne, & qu'il y trouveroit deux cercueils ; l'un de bois, & l'autre de plomb ; celui de bois enfermé dans celui de plomb ; & auprés du cercueil, un vaſe de verre plein d'eau, & deux ſerpens d'une médiocre grandeur, mais ſans venin, & auſſi doux que s'ils étoient apprivoiſez. Calémére ſe tranſporta au lieu marqué, fit creuſer la terre ; & lorſqu'on eut ouvert le cercueil, on y trouva Zacharie vétu d'une robbe blanche, comme un Prêtre. A ſes pieds, & hors du cercueil, étoit un enfant qui avoit une couronne d'or ſur la tête, une chauſſure d'or, & des habits précieux. Et comme les Sçavans du pays étoient en doute qui pouvoit être cet enfant, l'Abbé Zacharie qui gouvernoit alors le Monaſtére de Gérare, dit qu'il avoit trouvé dans un ancien Livre Hébreu, mais qui n'étoit pas Canonique, que Joas Roi de Juda, ayant fait mourir, comme nous avons vû, le Grand-Prêtre Zacharie, perdit ſept jours aprés, un de ſes fils, qui lui étoit tres-cher ; & qu'il le fit enterrer aux pieds du Grand-Prêtre, comme pour lui faire ſatisfaction de l'injure qu'il lui avoit faite.

(*a*) *Sozomen. l. 9. c. 17. Hiſt. Eccl.*

VI. ZACHARIE, l'onziéme des douze

petits Prophétes, étoit fils de Barachie, & petit-fils d'Addo. Il revint de Babylone avec Zorobabel, & commença à prophétiser la seconde année du regne de Darius fils d'Hystaspe, du Monde 3484. avant J. C. 516. avant l'Ere vulgaire 520. le huitiéme mois de l'année sainte, & deux mois aprés qu'Aggée eut commencé à prophétiser. Ces deux Prophétes de concert excitoient en même-tems le peuple à reprendre l'ouvrage du Temple, qu'on avoit interrompu quelques années auparavant. (a) On ignore le tems, & le lieu de la naissance de Zacharie. Les uns veulent qu'il soit né à Babylone pendant la captivité. D'autres le font naître à Jérusalem avant le transport des Tribus de Juda & de Benjamin. Quelques-uns soutiennent qu'il étoit Prêtre, & lui attribuënt ce que nous avons dit dans l'article précédent sur l'invention du Grand-Prêtre Zacharie. D'autres soutiennent qu'il n'a pas été Prêtre. Plusieurs prétendent qu'il étoit fils immédiat d'Addo. (b) D'autres croyent avec beaucoup plus de raison, qu'il étoit fils de Barachie, & petit-fils d'Addo.

(a) 1. *Esdr.* v. 1.

(b) *Vide Esdr.* v. 1.

On l'a confondu avec un Zacharie fils de Barachie, qui vivoit du tems d'Isaïe; (c) & avec Zacharie pere de saint Jean-Baptiste: Opinion visiblement insoutenable. Enfin on a voulu que ce soit ce Zacharie fils de Barachie, dont parle Jesus-Christ, & qu'il dit avoir été tué entre le Temple & l'Autel; quoiqu'on ne lise rien de pareil de nôtre Prophéte. On montre aujourd'hui au pied du mont des Oliviers, un tombeau que l'on prétend être celui du Prophéte Zacharie. Dorothée soutient qu'il fut enterré en un lieu nommé Bétharie, à cent cinquante stades de Jérusalem. Saint Epiphane lui attribuë quelques prophéties qu'il fit étant encore à Babylone. Il y prédit la naissance de Jesus fils de Josédech, & celle de Zorobabel fils de Salathiel, & il annonça à Cyrus la victoire qu'il devoit remporter sur Crésus & sur Astyages, & que ce Prince rétabliroit à Jérusalem l'exercice public de la Religion. Mais nous faisons peu de cas de ces particularitez, qui ne se trouvent point dans l'Ecriture.

(c) *Isai.* VIII. 2.

Zacharie commence sa prophétie par une exhortation qu'il fait au peuple, de se convertir, & de ne pas imiter l'endurcissement de leurs peres. Trois mois aprés, le Seigneur lui fit voir un Ange à cheval, au milieu d'un bois de myrthe planté sur un fleuve. Plusieurs autres Anges vinrent faire rapport à ce premier Ange que tout le pays étoit en paix, & rempli d'habitans. Ce premier Ange en prit occasion de demander au Seigneur qu'il eût compassion des villes de Juda. Le Seigneur lui répondit d'une maniére consolante, & lui accorda ce qu'il demandoit. Le Prophéte vit ensuite quatre cornes, & quatre hommes prêts à les briser à coups de marteaux; & on lui dit que ces cornes marquoient les Puissances qui avoient opprimé son peuple; mais que le tems étoit venu qu'elles seroient renversées, & mises en piéces. C'est ce qu'on lit dans le premier Chapitre.

Dans le second Chapitre, Dieu lui fit voir un homme qui mesuroit Jérusalem avec un cordeau; & on dit à Zacharie que désormais Jérusalem seroit tellement peuplée, qu'elle ne pourroit contenir ses habitans. Il raconte dans le troisiéme Chapitre qu'il vit le Grand-Prêtre Jesus fils de Josédech, debout devant l'Ange du Seigneur, & accusé par Satan. Jesus fut absous, & comblé d'honneurs. Dieu lui dit qu'il alloit susciter *l'Orient*, ou *le Germe*, c'est-à-dire, le Messie son serviteur, & qu'il seroit comme une pierre précieuse sur laquelle il y avoit sept yeux.

Il eut ensuite la vision du chandelier à sept branches placé entre deux oliviers, d'où découloit l'huile dans les lampes du chandelier. C'est ce qu'on voit dans le Chapitre quatriéme. Au Chapitre suivant, le Prophéte vit un Livre volant, où étoit écrit le Jugement de toute la terre, & un vase rempli d'une femme sur laquelle tomboit une masse de plomb qui fermoit l'orifice de ce vase. Ensuite il vit deux femmes avec des ailes, qui élevérent le vase entre le Ciel & la terre. Cette femme enfermée dans le vase, marquoit l'iniquité de Babylone; le plomb qui tomboit sur elle, la vengeance du Seigneur, & les deux femmes qui l'élevoient en l'air, les Médes & les Perses qui détruisirent l'Empire de Babylone.

Au Chapitre six, Dieu fait voir à Zacharie quatre chariots qui sortoient d'entre deux montagnes d'airain, & qui marquoient les Perses, les Grecs, les Egyptiens & les Syriens, qui devoient être employez chacun en leur tems, pour exercer la vengeance du Seigneur contre les pays du septentrion & du midy. Aprés cela Zacharie reçoit d'Holdaus, de Tobie & d'Idaïe une certaine quantité d'or, dont il fait deux couronnes; l'une pour le Grand-Prêtre Jesus, & l'autre pour *l'Orient*, ou *le Germe*, c'est-à-dire, Zorobabel, comme figure du Messie.

La quatriéme année de Darius, du Monde 3486. avant J. C. 514. avant l'Ere vulgaire 518. le quatriéme jour du neuviéme mois, le Prophéte fut consulté par Sarasar, Rogommelec, & quelques autres, s'il falloit continuer de jeûner au cinquiéme mois, ainsi qu'ils avoient fait depuis la ruine du Temple. Il leur répondit que ces jeûnes étoient de leur invention, que ce que Dieu demandoit principalement d'eux, étoit la pratique de la piété & de la justice; & qu'enfin leurs jours de jeûnes seroient bien-tôt changez en jours de joye. C'est ce qu'on lit aux Chapitres sept & huit.

Le Chapitre neuviéme contient des prophéties menaçantes contre le pays d'Adrac, contre la Syrie & contre les Philistins. Il prédit ensuite d'une maniére fort expresse la venuë de Jesus-Christ, Sauveur, & pauvre, monté sur une asnesse & sur son asnon. Il parle au Chapitre neuviéme du regne du Messie, & de la vengeance que le Seigneur exercera contre les persécuteurs d'Israël. Enfin au Chapitre onze, il parle de la guerre des Romains contre les Juifs, de la rupture de l'alliance qui étoit entre Dieu & son peuple; des trente piéces d'argent données pour récompense au Pasteur; des trois Pasteurs mis à mort dans un mois.

Le Chapitre douze décrit la guerre d'Antiochus Epiphanes contre les Juifs, les victoires des Maccabées, le deüil pour la mort de Judas Maccabée. Au Chapitre 13. il décrit l'état floriſſant des Juifs depuis la mort d'An-

tiochus Epiphanes, jusqu'à celle du Messie. Dans le verset 7. & dans les deux suivans du même Prophéte, on voit les malheurs qui doivent fondre sur les Juifs aprés la mort de JESUS-CHRIST. Il continuë la même matiére au Chapitre suivant. Il décrit le siége de Jérusalem par les Romains; il prédit la grandeur de l'Eglise Chrétienne, la conversion des peuples Gentils, les persécutions qu'on excitera contre les Fidéles, & le châtiment que Dieu exercera contre les persécuteurs.

Zacharie est le plus long, & le plus obscur des douze petits Prophétes. (a) Son style est coupé & précipité. Ses prophéties qui regardent le Messie, sont plus précises & plus expresses que celles des autres Prophétes. Quelques nouveaux Critiques, comme Médus (b) & Hammond, (c) ont crû que les Chapitres IX. X. XI. de ce Prophéte étoient de Jérémie, parce que dans saint Matthieu, Chap. XXVII. 9. 10. on trouve sous le nom de Jérémie, le verset 12. du Chapitre XI. de Zacharie; & comme les Chapitres IX. X. XI. ne sont qu'un même discours, ils en ont conclu que tous les trois étoient de Jérémie. Mais il est bien plus naturel de dire que le nom de Jérémie s'est glissé mal-à-propos, au lieu de celui de Zacharie, dans le Texte de saint Matthieu.

(a) *Hieronym. Præfat. in l. 1. Zach.*

(b) *Medus l. 4. Epist. XXXI.*

(c) *Hammond. in Matth.*

VII. ZACHARIE, fils de Barachie, dont il est parlé dans Isaïe, Chapitre VIII. 2. ou, selon S. Jérôme, (d) c'est le Prophéte dont il est parlé dans les Paralipoménes sous le regne d'Ezéchias, ou plutôt sous le regne d'Azarias ou Ozias: (e) *Exquisivit Ozias Dominum in diebus Zachariæ intelligentis, & videntis Deum* Ce Zacharie a pû vivre jusqu'au regne d'Achaz, en l'an 3262. que le Seigneur lui dit: *Prenez un grand Livre, & écrivez-y en caractéres bien lisibles: Hâtez-vous de prendre les dépoüilles, prenez vîte le butin.* Isaïe ajoûte: *Je pris des témoins fidéles; Urie Sacrificateur, & Zacharie fils de Barachie.* Ces deux personnes purent rendre témoignage qu'en un tel tems il avoit prédit qu'il auroit un fils, & qu'avant que ce fils pût nommer son pere & sa mere, Rasin & Phacée les deux ennemis de Juda, seroient détruits.

(d) *Hieron. in Isai. VIII.*

(e) *2. Par. XXVI. 8.*

VIII. ZACHARIE, pere d'Abi mere du Roi Ezéchias. 4. *Reg.* XVIII. 2. & 2. *Par.* XXIX. 1.

IX. ZACHARIE, Lévite, de la race d'Asaph. 2. *Par.* XXIX. 13.

X. ZACHARIE, pere de Joseph du tems des Maccabées. 1. *Macc.* V. 18. 56.

XI. ZACHARIE, Prêtre de la famille d'Abia, pere de saint Jean-Baptiste, (f) & époux de sainte Elisabeth. Voici ce que nous en apprenons par l'Evangile. Zacharie & Elisabeth *étoient tous deux justes devant Dieu, & ils vivoient d'une maniére irréprébensible. Ils n'avoient point de fils, parce qu'Elisabeth étoit stérile, & qu'ils étoient tous deux avancez en âge.* Or en l'an du Monde 4999. environ quinze mois avant la naissance de JESUS-CHRIST, Zacharie étant de semaine, & faisant ses fonctions de Prêtre dans le Temple *suivant le rang de sa famille, il arriva par le sort, que ce fut à lui à entrer dans le Temple, pour offrir le parfum* sur l'Autel d'or, qui étoit dans le Saint. *Alors un Ange lui apparut, se tenant debout à la droite de l'Autel des parfums. Zacharie le voyant, en fut troublé. Mais l'Ange lui dit: Ne craignez point, Zacharie, parce que vôtre prière a été exaucée; & Elisabeth vôtre femme vous enfantera un fils, auquel vous donnerez le nom de Jean.... Zacharie répondit à l'Ange: A quoi connoîtrai-je la vérité de ce que vous me dites? car je suis vieux, & ma femme est déja avancée en âge. L'Ange lui répondit: Je suis Gabriel, qui suis toûjours présent devant Dieu; j'ai été envoyé pour vous annoncer cette heureuse nouvelle, & dans ce moment vous allez devenir muet, jusqu'au jour que ceci arrivera, parce que vous n'avez pas crû en mes paroles, qui s'accompliront en leur tems.*

(f) *Luc. I. 5. 21. &c.*

Cependant tout le peuple attendoit que Zacharie sortît du Lieu saint, & on étoit dans l'étonnement qu'il y demeurât si long-tems. Mais étant sorti, il ne pouvoit leur parler; & comme il leur faisoit des signes, pour se faire entendre, ils jugérent qu'il avoit eu une vision dans le Temple; & il demeura muet. Quand les jours de son ministére furent accomplis, c'est-à-dire, à la fin de la semaine, il s'en retourna dans sa maison; & sa femme Elisabeth conçut un fils, & elle l'enfanta heureusement à son terme. Ses voisins & ses parens vinrent s'en réjoüir avec elle; & le huitiéme jour, on vint pour circoncire l'enfant, & ils l'appelloient Zacharie du nom de son pere: mais Elisabeth prenant la parole, dit: Non; mais il sera nommé Jean. En même-tems ils demandoient par signe au pere comment il vouloit qu'on le nommât; & ayant demandé des tablettes, il écrivit: Jean est son nom. Ce qui remplit tout le monde d'admiration.

Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, & il parloit, en benissant Dieu. Tous ceux qui demeuroient au voisinage, furent saisis de crainte & d'étonnement; & Zacharie étant rempli du Saint-Esprit, prophétisa, en disant: Beni soit le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité & racheté son peuple, & de ce qu'il a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David son serviteur, ainsi qu'il l'avoit promis par ses anciens Prophétes. Il s'adresse ensuite au jeune Jean-Baptiste, à qui il prédit qu'il sera le Prophéte & le précurseur du Messie, pour lui préparer les voyes, & pour donner à son peuple la science du salut. Voilà ce que nous trouvons dans l'Ecriture touchant la personne de Zacharie. Les particularitez de sa vie & de sa mort ne nous sont point connuës.

Saint Ambroise, (a) saint Augustin, (b) saint Chrysostome, & divers autres ont crû que Zacharie étoit Grand-Prêtre, dans la fausse supposition que l'offrande de l'encens dans le Saint, étoit réservée au Grand-Prêtre. Mais il paroît par saint Luc même qu'il n'étoit que simple Prêtre, de la famille d'Abia; & il est certain d'ailleurs que les simples Prêtres entroient tous les jours dans le Saint. Le Protévangile de saint Jacques, & le faux Evangile de la Nativité de la Vierge disent ou suppose nt aussi que Zacharie pere de saint Jean, étoit Grand-Prêtre: mais nous comptons pour rien l'autorité de semblables Ouvrages.

(a) *Ambros. l. 1. in Luc. Ita Beda, Theophyl. Strab. Brug. in Luc.*

(b) *Aug. in Joan. homil. 49.*

Le même Protévangile de saint Jacques (c) porte qu'Hérode ayant fait chercher le jeune Jean-Baptiste, pour le faire mourir avec les

(c) *Protevangel. Jacob. n. 23.*

autres enfans de Bethléem, & ne l'ayant pû trouver, parce qu'Eliſabeth l'avoit emporté dans le déſert, le Roi envoya demander à Zacharie, qui étoit alors auprés de l'Autel occupé à ſon miniſtére, où étoit ſon fils. Zacharie répondit qu'il n'en ſçavoit rien. Hérode envoya de nouveau des ſoldats, avec ordre de le tuer, s'il ne leur découvroit où étoit ſon fils. Mais Zacharie leur ayant proteſté avec ſerment qu'il n'en ſçavoit rien, ils le tuérent dans le veſtibule de l'Autel, & dans l'enceinte qui environnoit l'Autel des holocauſtes. Ni les Prétres, ni les Enfans d'Iſrael ne ſçurent pas quand il fut tué; & un Prétre voyant qu'il tardoit trop à ſortir, entra dans le Temple, le trouva mort, & ſon ſang figé ſur la terre. En même-tems il oüit une voix, qui dit: Zacharie a été mis à mort, & ſon ſang ne ſera point effacé, que celui qui le doit venger, ne ſoit venu.

C'eſt ſans doute ſur ce fondement que pluſieurs Anciens (*a*) ont crû que Zacharie pere de ſaint Jean, étoit ce Zacharie fils de Barachie, dont parle Jesus-Christ dans l'Evangile, & dont il dit que le ſang a été répandu entre le Temple & l'Autel. Tertullien (*b*) parle du ſang de Zacharie, dont on voyoit encore les traces ſur le pavé du Temple. Ces marques du ſang ſe montroient encore du tems de ſaint Jérôme, (*c*) qui n'y avoit aucune foi, comme il le témoigne aſſez dans ſon Commentaire ſur ſaint Matthieu. Euſtate d'Antioche, & pluſieurs Anciens, comme Origénes, ſaint Baſile & ſaint Grégoire de Nyſſe, que nous avons citez un peu plus haut, (*d*) croyent qu'il y avoit dans le Temple un lieu deſtiné pour les filles, entre le Temple & l'Autel; que la ſainte Vierge ayant voulu s'y mettre comme auparavant, aprés la naiſſance de Jesus-Christ, les Prétres voulurent l'en faire ſortir: mais Zacharie ſoutint qu'elle y devoit demeurer, parce qu'elle étoit vierge. Ce qui fut cauſe que le peuple le lapida dans le Temple même. D'autres (*e*) croyent que Zacharie fut mis à mort, pour avoir annoncé la venuë du Meſſie dans ſon Cantique.

(*a*) *Origen. in Matt. XXVI. Petr. Alex. c. 13. Baſil. t. 1. homil. 25. Nyſſen. t. 3 homil. de Natal. Chriſti. Epiphan. de vita & morte Prophet. Theophylactus, &c.*
(*b*) *Tertull. Scorpiac. c. 8.*
(*c*) *Hieron. in Matt. XXIII. 35. Vide, ſi placet, & Athanaſ. t. 2. p. 697.*
(*d*) *Vide Baron. an 1. §. 13. Menæa 5. Septemb. p. 81. Tillem. Not. 5. ſur S. Jean-Baptiſte.*
(*e*) *Apud Hieron. in Matt. XXIII.*

Les Grecs honorent ſaint Zacharie le 5. de Septembre, comme un Prétre, un Prophéte & un Martyr. Uſuard, Adon & d'autres Latins l'honorent auſſi comme un Prophéte le 5. de Novembre. Le Martyrologe Romain joint avec lui ſainte Eliſabeth. Baronius dit qu'on conſerve la tête de ſaint Zacharie à Rome dans l'Egliſe de Saint Jean de Latran, & qu'on prétend qu'il en eſt autrefois ſorti du ſang.

XII. Zacharie, fils de Baruch, (*f*) étoit un homme ennemi de toute injuſtice, de tout mal, & de plus trés-zélé pour la liberté de ſa patrie. Les Zélateurs ayant réſolu de ſe défaire de lui, comme d'un perſonnage qui leur étoit contraire, & avec cela fort riche, & fort puiſſant, ils voulurent toutefois garder quelque eſpéce de formalité dans ſa condamnation; & ayant aſſemblé ſoixante & dix Juges des plus notables du peuple, pour en compoſer une eſpéce de Sanhédrin & de Conſeil, ils firent comparoître devant eux Zacharie fils de Baruch, & l'accuſérent de vouloir livrer la ville aux Romains; ce dont ils ne donnoient ni preuves, ni indices.

(*f*) *Joſeph. de Bello, l. 4. c. 19. in Græco, ſeu l. 5. c. 1. in Lat. p. 883.*

Zacharie voyant bien que ſes accuſateurs étoient réſolus de le faire périr, & qu'il n'avoit aucun moyen de ſe tirer de leurs mains, au lieu de ſe laiſſer abbattre par la vûë du danger, il ſentit ſon courage ſe ranimer; & aprés avoir ſuccinctement réfuté les accuſations de ſes ennemis, il commença à relever tous leurs crimes, & tout ce qu'ils faiſoient pour troubler le repos public. Cependant les Zélateurs trépignoient de dépit, & avoient peine à ſe contenir. Mais comme ils vouloient continuer juſqu'au bout à donner à ce Jugement quelque apparence de juſtice, ils permirent à ces ſoixante & dix Juges de prononcer. Ceux-ci tout d'une voix le déclarérent abſous.

A ces mots, les Zélateurs jettérent un cri de fureur, & deux de ces ſcélérats fondirent ſur Zacharie, le tuérent au milieu du Temple; & lui inſultant encore aprés ſa mort, diſoient: Reçois maintenant cette abſolution que nous te donnons, qui eſt beaucoup plus aſſurée que n'étoit l'autre. Ils jettérent enſuite ſon corps dans la vallée qui étoit au-deſſous du Temple. Ceci arriva l'an de l'Ere vulgaire 67. trois ans avant la priſe de Jéruſalem, & la ruine du Temple. Pluſieurs ſçavans Commentateurs (*a*) ont crû que c'étoit ce Zacharie fils de Baruch ou de Barachie, dont Jesus-Christ avoit voulu parler dans l'Evangile, en diſant aux Juifs qu'il leur envoyeroit des Prophétes, des Sages & des Sçavans; qu'ils les tuëroient, & les crucifieroient, ... afin que le ſang de tous les Juſtes, depuis le ſang d'Abel, juſqu'au ſang de Zacharie de Barachie, qu'ils avoient tué entre le Temple & l'Autel, retombât ſur eux. Jesus-Christ parloit à la maniére des Prophétes. Il mettoit le paſſé pour le futur. Ce ſyſtéme nous paroît un des plus probables que l'on propoſe ſur le paſſage dont on vient de parler. Voyez nôtre Commentaire ſur ſaint Matthieu, Chap. XXIII. 35. & le Supplément ſur le même endroit.

(*a*) Grotius, Hammond, Louïs de Dieu, Conſtantin l'Emper. Janſen. ſur ſaint Matt. XXIII. M. de Tillem. t. 1. des Emper. Ruine des Juifs, art. 54. p. 525. Voyez auſſi *Fabric. Not. in Protevang. Jacobi. p. 121. apocryph. N. T.*

I. Zachée. Judas Maccabée ayant laiſſé Simon, Joſeph & Zachée, pour forcer les fils de Béan, qui s'étoient retirez dans deux tours; (*b*) les gens de Simon qui s'étoient laiſſez gagner par de l'argent, laiſsérent échapper quelques-uns de ceux qui étoient dans les tours: mais Judas Maccabée fit mourir ces traîtres. Il n'eſt pas clair ſi Joſeph, Simon & Zachée avoient eu part à cette trahiſon.

(*b*) 2. *Macc. X. 19. 1. Macc. v. 4. 5.* An du Monde 3840. avant J. C. 160. avant l'Ere vulg. 164.

II. Zachée, Prince des Publicains, c'eſt-à-dire, Fermier Général. Comme Jesus-Christ paſſoit par Jéricho, (*c*) Zachée « qui avoit grande envie de le voir, mais qui « ne le pouvoit à cauſe de la foule, parce qu'il « étoit fort petit, courut devant, & monta « ſur un ſycomore, pour le voir, parce qu'il « devoit paſſer par-là. Jesus étant arrivé en « cet endroit, leva les yeux, & lui dit: Zachée, hâtez-vous de deſcendre, parce qu'il « faut que je loge aujourd'hui dans vôtre maiſon. Zachée deſcendit auſſi-tôt, & le reçut « avec joye. Or tous ceux qui le virent, di- « ſoient en murmurant: Il eſt allé loger chez « un homme de mauvaiſe vie. Cependant Zachée dit à Jesus-Christ: Seigneur, je m'en « vais donner la moitié de mes biens aux pau- «

(*c*) *Luc. XIX. 1. 2. 3. &c.* An de J. C. 37. de l'Ere vulg. 33. peu de tems avant la mort du Sauveur.

» vres ; & si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi » que ce soit, je lui en rendrai quatre fois au- » tant. (Les Loix Romaines (*a*) condamnoient les Publicains convaincus de concussion ou de fraude, de restituer le dommage au quadruple.)

(*a*) *L. hoc Edicto in fine digest. de Publican.*

» Sur quoi Jesus-Christ lui dit : Cette fa- » mille a reçû aujourd'hui le salut, parce que » celui-ci est aussi enfant d'Abraham ; car le » Fils de l'Homme est venu pour sauver, & » pour chercher ce qui étoit perdu. C'est tout ce que l'Ecriture nous apprend de Zachée le Publicain. Quelques-uns (*b*) ont crû qu'il étoit Gentil avant sa conversion : mais le sentiment des Commentateurs est qu'il étoit Juif. Il y en avoit plusieurs de cette nation qui exerçoient l'office de Publicain. Saint Clément d'Alexandrie (*c*) dit que plusieurs ont confondu Zachée avec saint Matthias, prétendant qu'il avoit été élevé à l'Apostolat après la mort de Judas. D'autres (*d*) ont avancé que saint Pierre l'avoit ordonné Evêque de Césarée en Palestine : mais ils l'ont apparemment confondu avec un autre Zachée Evêque de cette Eglise, qui vivoit au second siécle. (*e*)

(*b*) *Cyprian. l. 2. Ep. 3. & Lib. de opere & eleemos. & Tertull. l. 4. contra Marcion, Chrysost. homil. de Zachæo. Ambros. in Luc. Beda in Luc. XIX.*

(*c*) *Clem. Alex. l. 4. Stromat.*

(*d*) *Constitut. Clem. l. 7. c. 46. Recognit. l. 3. c. 65. 74. Ruffin. Præfat. Recognit. Vide & Chrysolog. homil. de Zachæo.*

(*e*) *Prædestinat. Sirm. t. 11. 13. p. 15*

I. ZACHUR, fils de Hamuel, & pere de Séméï. 1. *Par.* IV. 26.

II. Zachur, Lévite, de la famille de Mérari. 1. *Par.* XXIV. 27.

III. Zachur, Lévite & Chantre, fils d'Asaph. 1. *Par.* XXV. 2.

IV. Zachur, fils d'Amri, revint de la captivité de Babylone avec son frere Uthaï, & soixante & dix personnes de leur famille. 1. *Esdr.* VIII. 14. & 2. *Esdr.* III. 2.

I. ZAMBRI, fils de Salu, Chef de la Tribu de Siméon, étant entré à la vuë de tout le monde dans la tente d'une fille Madianite nommée Cozbi, y fut suivi par Phinées fils du Grand-Prêtre Eléazar, qui le perça d'un seul coup avec Cozbi, au milieu de leurs honteux embrassemens. (*f*)

(*f*) *Num.* XXV. 14. L'an du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulg. 1451.

II. Zambri, qui commandoit la moitié de la cavalerie d'Ela Roi d'Israël, (*g*) se révolta contre son Roi ; & pendant que ce Prince bûvoit à Thersa, Zambri se jetta sur lui, le tua, & s'empara du Royaume. Il extermina toute la famille de son Maître, sans épargner même ses proches ni ses amis ; tout cela en exécution de la parole que le Seigneur avoit fait dire à Baasa pere d'Ela, par le Prophéte Jéhu. Zambri ne regna que sept jours ; car l'armée d'Israël, qui assiégeoit alors Gebbéthon ville des Philistins, établit Roi Amri son Général, & vint assiéger Zambri dans la ville de Thersa. Zambri voyant la ville sur le point d'être prise, se brûla dans le palais avec toutes les richesses qui y étoient. Il fit le mal devant le Seigneur, & mourut dans ses iniquitez. Le reste de ses actions, sa conspiration & sa tyrannie étoient écrites plus au long dans les Annales des Rois d'Israël.

(*g*) 3. *Reg.* XVI. 9. 10. An du Monde 3075. avant J. C. 925. avant l'Ere vulg. 929.

ZAMIRA, fils de Béchor, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VII. 8.

ZAMRAM, premier fils de Céthura & d'Abraham. Il demeura dans l'Arabie avec ses freres. *Genes.* XXV. 2.

ZAMRI, fils de Zaré, & petit-fils de Juda & de Thamar. 1. *Par.* II. 6.

ZANOE', fils d'Icuthiel. Mais je pense que Zanoé est une ville, qui fut bâtie ou habitée par Icuthiel & sa postérité. 1. *Par.* IV. 18.

I. Zanoe', ville de la Tribu de Juda. *Josue*, XV. 56. & 2. *Esdr.* III. 13. Voyez l'article précédent. On n'en sçait pas la situation.

II. Zanoe', ville de Juda, dans la plaine. *Josue*, XV. 34.

I. ZARA, de Bezra, fils de Rahuël, & petit-fils d'Esaü, & pere de Jobab. Voyez *Genes.* XXXVI. 13. 17. 33.

II. Zara, fils de Juda & de Thamar. Sa mere étant sur le point d'accoucher, Zara présenta sa main, & la sage-femme y mit un ruban d'écarlatte, en disant : Celui-ci naîtra le premier ; il sera le premier-né. Mais l'enfant ayant retiré sa main, son frere sortit, & fut nommé Pharés. (*a*) Zara eut cinq fils ; sçavoir, Ethan, Zamri, (*b*) Eman, Chalchal & Dara.

(*a*) *Genes.* XXXVIII. 28. 29. Vers l'an du M. 2277. avant J. C. 1727. avant l'Ere vulg. 1727.

(*b*) 1. *Par.* II. 6.

III. Zara, fils de Siméon, & petit-fils de Jacob, pere de la famille des Zaraïtes. *Num.* XXVI. 13.

IV. Zara, Roi d'Ethiopie, ou plûtôt, Roi du pays de Chus, dans l'Arabie Pétrée, sur la Mer Rouge, & frontiére d'Egypte. (*c*) Ce Prince vint attaquer Aza Roi de Juda, avec une armée d'un million d'hommes de pied, & avec trois cens chariots de guerre. S'étant avancé jusqu'à Maréza, Aza marcha contre lui, & rangea son armée dans la vallée de Saphéta, prés de Maréza. Il invoqua le Seigneur, & Dieu jetta l'épouvante dans le cœur des Ethiopiens, qui commencérent à prendre la fuite. Aza & toute son armée les poursuivit jusqu'à Gérare, pilla toutes leurs villes, & remporta un grand butin.

(*c*) 2. *Par.* XIV. 9. 10. & *seq.* An du Monde 3363. avant J. C. 937. avant l'Ere vulg. 941.

V. Zara, ville de Moab. Joseph, Antiq. XIII. Chap. 23. dit qu'Alexandre Jannée prit cette ville.

ZARAIAS, fils du Grand-Prêtre Ozi, & pere de Méraïoth. Voyez 1. *Par.* VI. 6.

ZARED, torrent au-delà du Jourdain, & frontiére des Moabites. Il se dégorge dans la Mer Morte. Voyez *Num.* XXI. 12. *Deut.* II. 13. 14.

ZARE'S, femme d'Aman, laquelle conseilla à son mari de faire périr Mardochée. (*d*)

(*d*) *Esther.* V. 10. 14. An du Monde 3495. avant J. C. 505. avant l'Ere vulg. 509.

ZEB, un des Princes de Madian, fut trouvé dans un pressoir, & mis à mort par les Ephraïmites, (*e*) qui prirent sa tête, & la portérent à Gédéon au-delà du Jourdain, où ils poursuivoient les ennemis.

(*e*) *Judic.* V. 25. An du Monde 2759. avant J. C. 1247. avant l'Ere vulg. 1251.

I. ZEBEDE'E, fils d'Asaph, & pere de Micha. (*f*) C'étoit un excellent Musicien du Temple.

(*f*) 2. *Esdr.* XI. 17.

II. Zebede'e, pere des Apôtres saint Jacques & saint Jean l'Evangéliste. Nous ne sçavons rien de particulier ni d'assûré sur la personne de Zébédée, sinon que ses deux fils l'abandonnérent pour suivre le Seigneur, qu'il étoit pêcheur de profession, & que sa femme s'appelloit Salomé. Voyez *Matth.* IV. 21.

ZEBEDIA, fils de Michel, (*g*) revint de la captivité de Babylone, avec quatre-vingt hommes.

(*g*) 1. *Esdr.* VIII. 8.

ZEBE'E étoit un Prince des Madianites, que Gédéon lui-même perça de son épée. *Judic.* VIII. 5. 21. *Psal.* LXXXII. 8. L'an du Monde 2759. avant J. C. 1247. avant l'Ere vulg. 1251. Gédéon ayant pris Zébée & Salmana dans leur fuite, leur demanda : Comment étoient

faits ceux que vous avez mis à mort dans le Thabor ? Ils répondirent : Ils étoient faits comme vous, & l'un d'eux étoit comme un fils de Roi. Gédéon répondit : Ils étoient mes freres, & fils de ma mere ; vive le Seigneur : Si vous les eussiez épargnez, je ne vous ferois pas mourir. Alors il dit à Jether son fils aîné : Jettez-vous sur eux, & les tuez : mais il ne tira pas son épée, parce qu'il n'étoit qu'un enfant, & qu'il craignoit. Alors Zébée & Salmana dirent à Gédeon : Tuez-nous vous-même. Il tira son épée, & les tua.

ZEBIDA, mere de Joachim Roi de Juda. Elle étoit fille de Phadaïa de Ruma. (*a*)

(*a*) 4. *Reg.* XXIII. 37.

ZEBOIM. Voyez *Seboïm*.

ZEBUL, fut établi Gouverneur de la ville de Sichem (*b*) par Abimélech fils de Gédéon. Gaal fils d'Obed, ayant engagé les Sichémites dans la révolte, Zabul en donna avis à Abimélech, qui ayant marché toute la nuit, parut dés le matin sur les hauteurs de Sichem. Gaal étant sorti de la ville, & se tenant à la porte avec Zébul, lui dit : Voilà bien du monde qui descend des montagnes. Zébul lui répondit : Ce sont les ombres des montagnes, qui vous paroissent des têtes d'hommes. Mais les troupes d'Abimélech s'avançant toujours, & Gaal ne pouvant plus douter que ce ne fussent des hommes, Zébul lui dit : Où est maintenant cette audace avec laquelle vous disiez : Qui est Abimélech, pour que nous lui soyions assujettis ? Ne sont-ce pas là ces gens que vous mépriisiez ? Sortez donc maintenant, & combattez-les. Il se mit en effet à la tête des Sichémites ; mais il fut aisément vaincu par Abimélech.

(*b*) *Judic.* IX. 28. An du Monde 2271. avant J. C. 1229. avant l'Ere vulg. 1233.

I. ZECHRI, fils d'Isaar, & petit-fils de Caath. *Exod.* VI. 22.

II. ZECHRI, de la Tribu d'Ephraïm, homme puissant & vaillant, tua Maasias, fils du Roi Achaz, Ezrica Intendant du palais, & Alcana, qui étoit le second aprés le Roi. 2. *Par.* XXVIII. 7.

ZECHUR, pere de Sammua, de la Tribu de Ruben. *Num.* XIII. 5.

ZELA. Voyez *Sela*.

ZELATEURS, ou *Zélez*. On donna ce nom à certains Juifs qui parurent dans la Judée vers l'an 66. de l'Ere vulgaire, & quatre ou cinq ans avant la prise de Jérusalem par les Romains. Ils prirent le nom de *Zélateurs*, à cause du zéle mal-entendu qu'ils prétendoient avoir pour la liberté de leur patrie. On leur donna aussi vers le même tems le nom de *Sicaires* ou *Assassins*, à cause des fréquens assassins qu'ils commettoient avec des dagues, nommées en Latin *sica*. Nous croyons que ce sont les mêmes que les *Hérodiens*, dont il est parlé dans l'Evangile. (*c*) Voyez les articles des *Hérodiens* & des *Galiléens*. Tous ces gens étoient Disciples de Judas le Galiléen, (*d*) Auteur d'une quatriéme secte parmi les Juifs, différente de celles des Pharisiens, des Saducéens & des Esséniens. Joseph (*e*) attribuë aux Disciples de Judas tous les maux qui arrivérent à la Judée sous le gouvernement de Florus, & sa perte entiére par les armes des Romains. On peut voir l'article de *Judas le Galiléen*, & Joseph dans son Livre XVIII. des Antiquitez, & tout son Ouvrage de la Guerre des Juifs. Voyez aussi ci-aprés l'article *Zele, Jugement de zéle*.

(*c*) *Matth.* XXII. 16. *Marc.* III. 6. & XII. 13.

(*d*) *Joseph. Antiq. l.* 18. *c.* 1. *p.* 617. *c.* 2. *p.* 618. *De Bello, l.* 2. *c.* 12. *p.* 784. *Antiq. l.* 18. *c.* 2. & *de Bello, l.* 2. *c.* 32. *p.* 812. *a. f.* & *l.* 7. *c.* 30. *p.* 985. *E.*

(*e*) *Joseph. Antiq. l.* 18. *c.* 1. *p.* 616. 617.

ZELE, en Latin, *zelus*, en Hébreu, *kanah*, (*a*) se prend 1°. pour l'ardeur que nous avons pour quelque chose : (*b*) *Zelo zelatus sum pro Domino exercituum* : Je brûle de zéle pour le Seigneur des armées. Phinées est loüé pour avoir été rempli de zéle contre les méchans qui violoient la Loi du Seigneur : (*c*) *Quia zelatus est pro Deo suo*. Judith dit que Siméon & ses freres furent remplis du zéle du Seigneur, pour venger l'outrage fait à leur sœur : (*d*) *Zelaverunt zelum tuum*.

(*a*) קנא *Zelus, zelare.*

(*b*) 3. *Reg.* XIX. 10. 14.

(*c*) *Num.* XXV. 13.

(*d*) *Judit.* IX. 3.

II. *Zelus* se met pour la colére : *Zelus Domini exercituum faciet hoc* : (*e*) La colére du Seigneur fera cela. *Usquequò accendetur velut ignis zelus tuus ?* (*f*) Jusqu'à quand vôtre colére sera-t-elle allumée comme un feu ? *In igne zeli mei devorabitur omnis terra* : (*g*) Le feu de ma colére détruira toute la terre.

(*e*) 4. *Reg.* XIX. 31.

(*f*) *Psalm.* LXXVIII. 5.

(*g*) *Sophon.* 3. 18. & III. 8.

III. *Zelus* est pris pour la jalousie : (*h*) *Zelus & furor viri non parcet* : La jalousie d'un mari en fureur ne pardonnera point. *Zelatus sum Jerusalem & Sion zelo magno* : (*i*) J'ai aimé Jérusalem & Sion d'un amour de jalousie.

(*h*) *Prov.* VI. 34.

(*i*) *Zach.* I. 14. VIII. 2.

IV. *Zelus* se met pour l'envie. N'ayez point d'envie contre les méchans ; n'enviez point leur bonheur passager : (*k*) *Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem.* N'êtes-vous pas encore charnels, puisque l'envie & les disputes regnent encore parmi vous ? (*l*) *Cùm enim sint inter vos zelus & contentio, nonne carnales estis ?* Voyez aussi *Jacobi* III. 6. *Le zéle d'amertume, Jacobi* III. 14. est opposé au zéle de la charité, qui ne s'irrite point, dit l'Apôtre, 1. *Cor.* XIII. 4. 5. *Non irritatur . . . non æmulatur.* Mais le faux zéle, le zéle d'amertume, est rempli d'aigreur & d'animosité.

(*k*) *Psalm.* XXXVI. 1.

(*l*) 1. *Cor.* III. 3.

ZELE. *Jugement du zéle.* On donnoit ce nom parmi les Hébreux, à l'action d'un Israëlite, qui transporté de zéle, sans attendre la sentence des Juges, & sans observer les formalitez ordinaires de la Justice, frappoit ou mettoit à mort un Juif, qu'il trouvoit dans le violement manifeste & scandaleux de quelque point important de la Loi, ou à qui il entendoit proférer quelque blasphême contre le nom de Dieu, ou contre son Temple, ou son peuple. Dans ces cas, il étoit permis à tout Israëlite de lui courir sus, & de les mettre à mort, s'il pouvoit. Et de même si les Prêtres dans le Temple, voyoient un de leurs confreres qui fît ses fonctions dans un état de soüillure, ils étoient autorisez par la coûtume à l'arracher du Lieu saint, à le tirer hors du parvis, & à lui casser la tête à coups de bâtons. (*m*) Mais afin qu'on pût se servir de cette liberté, il falloit que le mal se commît au moins en présence de dix Israëlites, & que celui qui étoit en faute, y persévérât, & ne s'en retirât point, lorsqu'il se voyoit averti & attaqué ; car s'il cessoit de mal faire, il étoit défendu de le tuer, sans l'avoir auparavant fait condamner en Jugement.

(*m*) *Misna tit. Sanhedr. c.* 9. *Gemarr. Babylon. & Jerosol. ibidem.*

On fonde ce droit sur une tradition qu'ils prétendent avoir reçûë de Moyse, & sur l'exemple de Phinées, (*n*) qui transporté d'un saint zéle, perça d'un seul coup Zamri Chef de la Tribu de Siméon, & Cozbi fille d'un Prince de Madian. C'est en vertu du même droit que Mattathias pere des Maccabées, (*o*) tua Apelles, que le Roi de Syrie avoit envoyé

(*n*) *Num.* XXV. 7. 8.

(*o*) 1. *Macc.* II. 24.

à Modin, pour contraindre les Juifs de sacrifier. On rapporte à la même pratique la vengeance que les Juifs d'Egypte (*b*) tirérent de trois cens de leurs freres, qui avoient lâchement abandonné leur Religion. Enfin on peut dire qne c'est par le même zéle que nôtre Seigneur chassa du Temple les banquiers, ceux qui y trafiquoient, & qui y vendoient des colombes, & des animaux pour les sacrifices. (*i*) L'Evangéliste remarque que dans cette occasion les Apôtres se souvinrent de cette parole de l'Ecriture : (*k*) *Le zéle de vôtre maison m'a dévoré.* Voyez *Grot. de Jure Belli & Pacis, l. 2. c. 20. §. 8. Selden, de Jure Nat. & Gent. l. 4. c. 4. 5.*

(*a*) 3. *Macc. cap. ultimo.*

(*b*) *Matt.* XXI. 12. *Joan.* II. 14. 15.

(*i*) *Psalm.* LXVIII. 10.

ZELOTE'S. *Simon Zelotés.* Voyez *Simon.*

ZELPHA, servante de Liah, devint femme du second rang du Patriarche Jacob, & fut mere de Gad & d'Aser. *Genes.* XXX. 9. XLVI. 18.

ZEMMA, Lévite, pere de Joab, de la race de Gersom. 2. *Par.* XXIX. 12.

ZENAS, Docteur de la Loi, (*d*) & Disciple de saint Paul. On n'en sçait rien autre chose, sinon qu'il étoit un homme apostolique, bien instruit des Loix des Juifs, & fort considéré de saint Paul. Cet Apôtre mande à Tite de le lui envoyer à Nicople avec Apollo, & d'avoir soin qu'ils ne manquent de rien dans leur voyage. Dorothée Evêque de Tyr, le fait Evêque de Diospolis en Palestine.

(*d*) *Tit.* III. 13. *Zenan vocatum. Vulg. Zenam Legis peritum.* Zénas le Jurisconsulte. Mais *Legis-peritus* en cet endroit, est le même que *Scriba*, ou Docteur de la Loy. Voyez *Matth.* XXII. 35. & *Luc.* VII. 30. *Item* X. 27. XI. 45. &c.

ZEPHRONIE, ville qui étoit au septentrion de la Terre promise. *Num.* XXXIV. 9. On ne la connoît plus aujourd'hui. Saint Jérôme sur Ezéchiel, XLVII. dit que c'est *Zephyrium*, dans la Cilicie.

ZERETH, mesure Hébraïque, qui étoit la demi-coudée, ou dix pouces $\frac{5}{89}$. S. Jérôme l'a traduit par *palmus*, 1. *Reg.* XVII. 5. Le rational du Grand-Prêtre avoit un *zereth*, (*e*) ou une demi-coudée en quarré. *Exod.* XXVIII. 16. & XXXIX. 9. Isaïe semble dire qu'à l'égard de Dieu, les Cieux n'ont qu'un zereth de long : *Et Cœlos palmo ponderavit* ; l'Hébreu, *in zereth direxit* ; *Isai.* XL. 12. Mais dans ce passage, *Zereth* signifie plûtôt la main étenduë.

(*e*) 1. *Reg.* XVII. 5. זרת *Zereth.*

I. ZETHAN, fils de Balan, fils de Jadihel, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VII. 10.

II. ZETHAN, fils de Léedan, de la Tribu de Lévi, & de la famille de Gersom. 1. *Par.* XXIII. 8.

ZETHAR, un des sept Eunuques, ou des sept principaux Officiers d'Assuérus. *Esth.* I. 10.

ZETHU, fut un de ceux qui aprés le retour de la captivité de Babylone, renouvellérent & signérent l'alliance avec le Seigneur. 2. *Esdr.* X. 14. L'an du Monde 3551. avant J. C. 449. avant l'Ere vulgaire 453.

ZETHUA, revint de la captivité de Babylone avec neuf cens quarante personnes de sa famille. (*f*) C'est apparemment le même que *Zethu* de l'article précédent.

(*f*) 1. *Esdr.* II. 8.

ZIA, ville de de-là le Jourdain, à cinq milles de Philadelphie, vers l'occident. *Euseb. in Zem.*

ZIE', fils d'Abigaïl, de la Tribu de Gad. 1. *Par.* V. 13.

ZIN. Désert de Zin. Voyez *Sin.*

ZIO, second mois de l'année sainte des Hébreux. C'est le même qu'on a depuis nommé *Jiar.* Il répond à la Lune d'Avril. On ne trouve le nom de *Zio* ou *Ziv*, que dans le troisiéme Livre des Rois, Chap. VI. 1.

I. ZIPH, ou *Zipha*, fils de Jaléléel, de la Tribu de Juda, & de la famille de Caleb. 1. *Par.* IV. 16. C'est lui apparemment qui donna son nom à la ville de Ziph, située dans la Tribu de Juda.

II. ZIPH, ville de la Tribu de Juda. (*a*) Saint Jérôme dit que l'on montroit encore de son tems la bourgade de Ziph, à huit milles d'Hébron, vers l'orient. David demeura quelque tems caché dans la solitude de Ziph. (*b*)

(*a*) *Josue* XV. 24.

(*b*) 1. *Reg.* XXIII. 14 15.

III. ZIPH. Il paroît qu'il y avoit encore une autre ville de Ziph, aux environs de Maon & du Carmel de Juda. Voyez *Josue*, XV. 54.

I. ZIZA, fils de Jonathan, de la race de Jéraméel, fils d'Hesron, de la Tribu de Juda. 1. *Par.* II. 33.

II. ZIZA, fils de Séphéï. 1. *Par.* IV. 37.

III. ZIZA, fils de Séméï, Lévite. 1. *Par.* XXIII. 10.

IV. ZIZA, fils de Roboam Roi de Juda, & de Maacha fille ou petite-fille d'Absalom ou d'Abessalom. 2. *Par.* XI. 20.

ZIZANIA, ivraie. Voyez *Ivraie.*

ZIZITH. C'est ainsi que les Juifs appellent les houpes qu'ils portoient autrefois aux quatre coins de leurs manteaux, (*c*) & qu'ils ne portent maintenant que par-dessous leurs habits, & attachées à une piéce quarrée, qui représente le manteau dont ils étoient couverts anciennement dans leur pays, avant leur dispersion. Le *zizith* des Juifs d'aujourd'hui est une houppe composée de huit fils de laine filée exprés pour cela, avec cinq nœuds chacun, qui occupent la moitié de la longueur. Ce qui n'est pas noué étant filé, achéve de faire une espéce de houpe. (*d*) Voyez ci-devant les articles *Vêtemens* & *Taled.*

(*c*) *Num.* XV. 38. & *Deut.* XXII. 12.

(*d*) Léon de Modéne, cérémon. des Juifs, part. 1. c. 5.

ZOARA. C'est la même que *Ségor* ou *Bala.* Voyez *Ségor.*

ZOHELETH. La pierre de Zohéleth étoit prés la fontaine de Rogel, (*e*) au pied des murs de Jérusalem. Les Rabbins disent que cette pierre servoit aux exercices des jeunes hommes, qui éprouvoient leurs forces à la jetter, ou plutôt à la rouler & à la soulever. D'autres croyent qu'elle servoit aux Foulons ou aux Blanchisseurs, pour battre sur elle leurs étoffes ou leurs toiles, aprés les avoir lavées.

(*e*) 3. *Reg.* I. 9.

ZOHETH, fils de Jési, de la Tribu de Siméon. 1. *Par.* IV. 20.

ZOMZOMIM, anciens géans, qui demeuroient au-delà du Jourdain, dans le pays qu'occupérent depuis les Ammonites. *Deut.* II. 20.

ZOOM, fils de Roboam, & d'Abihaïl fille d'Eliab. 2. *Par.* XI. 19.

ZORA, ou *Zor.* Voyez *Tyr.*

ZOROBABEL, fils de Salathiel, de la race royale de David. Saint Matthieu (*f*) & les Paralipoménes donnent pour pere à Salathiel, Jéchonias Roi de Juda : mais ils varient pour le pere de Zorobabel. Les Paralipoménes veulent que Phadaïa soit pere de Zorobabel : mais saint Matthieu, saint Luc, Esdras & Aggée lui donnent toûjours pour pere Salathiel. Il faut donc prendre le nom de *fils*,

(*f*) *Matth.* I. 12. & 1. *Par.* III. 16.

dans le sens de *petit-fils*, & dire que Salathiel ayant eu soin de l'éducation de Zorobabel, fut dans la suite regardé comme son pere. Quelques-uns croyent que Zorobabel portoit aussi le nom de *Sassabasar*, & qu'il est désigné sous ce nom dans Esdras. (a) Voyez ci-devant l'article *Sassabasar*. Joseph (b) & le troisiéme Livre d'Esdras veulent que Zorobabel ait été un des trois fameux Gardes du Corps de Darius fils d'Hystaspe, & que dans la dispute qui fut entre eux pour sçavoir laquelle de ces trois choses étoit la plus forte, le Roi, les femmes, le vin ou la vérité, il ait soutenu que c'étoit la vérité, & ait remporté le prix, au Jugement du Roi & de ses Conseillers. Mais cette histoire est fort apocryphe. Zorobabel étoit de retour à Jérusalem longt-tems avant le regne de Darius fils d'Hystaspe. Il revint tout au commencement de Cyrus, l'an du Monde 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulgaire 536. & quinze ans avant Darius.

(a) 1. *Esdr.* 1. 8.
(b) *Joseph. Antiq. l.* XI. *c.* 4.

Voici ce que l'Ecriture nous apprend de Zorobabel. Cyrus lui remit en main les vases sacrez du Temple, qu'il renvoyoit à Jérusalem. (c) Il est toûjours nommé le premier, comme étant Chef des Juifs qui retournerent en leur pays. (d) Il jetta les fondemens du Temple, (e) & y rétablit le culte du Seigneur, & les sacrifices ordinaires. Les Samaritains s'étant offerts pour rebâtir avec les Juifs le Temple du Seigneur, Zorobabel & les principaux de Juda leur répondirent, qu'ils ne pouvoient partager cet honneur avec aucun autre, Cyrus n'en ayant donné la permission qu'aux seuls Juifs. (f)

(c) 1. *Esdr.* 1. 11. An du Monde 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulg. 536.
(d) 1. *Esdr.* II. 2. III. 8. v. 2.
(e) 1. *Esd.* III. 8. 9. *Zach.* IV. 9. *&c.*
(f) 1. *Esdr* IV. 2. 3.

Cet ouvrage ayant été interrompu pendant un assez long tems, les Prophétes Aggée & Zacharie furent inspirez du Seigneur, (g) pour encourager Zorobabel & les autres Juifs à continuer cet ouvrage; ce qu'ils firent la seconde année de Darius fils d'Hystaspe, du Monde 3485. avant J. C. 515. avant l'Ere vulgaire 519. Le Seigneur ayant fait voir au Prophéte Zacharie deux oliviers à côté du chandelier d'or à sept branches, (h) l'Ange qui fut envoyé pour expliquer cette vision au Prophéte, lui fit entendre que ces deux oliviers, qui fourniſſoient l'huile au grand chandelier, étoient le Prince Zorobabel, & le Grand-Prêtre Jesus fils de Josédech. L'Ecriture ne nous apprend rien de la mort de Zorobabel; mais elle nous dit dans les Paralipomenes, (a) qu'il eut sept fils, & une fille; sçavoir, Mosollam, Hanania & Salomith leur sœur, & Hasaban, Ohol, Barachias, Hasadian & Josabhésed. Saint Matthieu (b) lui donne pour fils *Abiud*, & saint Luc, (c) *Resa*. Il faut par conséquent que quelqu'un des sept fils que nous venons de nommer, ait eu deux noms.

(g) *Agg.* 1. 1. 11. 3. *Zach.* IV. 6. 7. 1. *Esdr.* V. 1. 2. 3.
(h) *Zach.* IV. 6. 7. 8.

(a) 1. *Par.* III. 19.
(b) *Matth.* 1. 13.
(c) *Luc.* III. 27.

Quelques-uns ont voulu distinguer un deuxiéme *Zorobabel*, fils de Phadaïa, dont il est parlé dans le premier Livre des Paralipomenes, (d) Chap. III. 19. mais nous croyons qu'il est inutile de recourir à cette solution, & qu'il suffit de dire que Phadaïa étoit fils de Salathiel, & pere de Zorobabel; & que l'Ecriture donne ordinairement à Zorobabel le nom de fils de Salathiel, à cause que Salathiel son ayeul étoit plus célébre, & que peut-être il avoit eu soin de son éducation.

(d) 1. *Par.* III. 16.

D'autres pour concilier le troisiéme Livre d'Esdras avec l'Histoire sainte, prétendent que Zorobabel aprés avoir demeuré à Jérusalem pendant dix-sept ans, depuis la premiére année de Cyrus, jusqu'à la deuxiéme de Darius fils d'Hystaspe, s'en retourna à Babylone, où il exerça son emploi de Garde du Corps de Darius. Mais rien ne nous oblige à recevoir cette histoire des trois Gardes du Corps de Darius, laquelle porte en elle-même plusieurs caractéres de fausseté.

ZUZIM, certains géans qui habitoient au-delà du Jourdain, & qui furent vaincus par Codorlahomor & ses alliez, (e) l'an du Monde 2079. avant J. C. 1921. avant l'Ere vulgaire 1925. Saint Jérôme dit que l'Hébreu lisoit qu'ils furent vaincus à *Hem*: mais l'Hébreu d'aujourd'hui lit, *à Cham*. On ne sçait pas la situation de ce lieu, supposé que c'en soit un. La Vulgate & les Septante disent qu'ils furent vaincus avec les Réphaïms d'Astaroth-Carnaïm. Le Chaldéen & les Septante ont pris *Zuzim* dans un sens appellatif, pour des hommes puissans & robustes. Nous conjecturons que les *Zuzim* sont les mêmes que les *Zomzomim*, *Deut.* II. 20. On trouve un Sévére Evêque de *Zuzumes*, sous la Métropole de Bostres, parmi ceux qui ont souscrit au I. Concile de Nicée. (f)

(e) *Genes.* XIV. 5.
(f) *Arab. Canon. Concil. Nicæni.*

Fin du Dictionnaire de la Bible.

TABLE CHRONOLOGIQUE GENERALE DE L'HISTOIRE DE LA BIBLE.

An du Monde I. de la Periode Julienne 710.		An avant J. C. 4000. avant l'Ere vulgaire 4004.
	CREATION de la Matiere, ou du Cahos.	
	I. Jour : Création de la Lumiere.	
	II. Jour : Création du Firmament.	
	III. Jour : Création de la Mer, des Eaux, des Plantes & des Arbres.	
	IV. Jour : Création du Soleil, de la Lune & des Aſtres.	
	V. Jour : Création des Poiſſons & des Oiſeaux.	
	VI. Jour : Création des Animaux terreſtres & de l'Homme. Dieu fait paroître tous les animaux devant Adam. Adam leur impoſe les noms. Dieu crée la femme ; il la tire du côté de l'homme, & la lui donne pour femme. Il les introduit dans le Paradis terreſtre.	
	VII. Jour : Dieu ſe repoſe aprés avoir achevé l'ouvrage de la création ; il ſanctifie le repos du Sabbat.	
	X. Jour : Le Démon tente Eve par le moyen du Serpent. Eve déſobéït à Dieu, & engage Adam ſon mary dans la déſobéïſſance. Dieu les chaſſe du Paradis peu de jours aprés leur création, & peut-être le dixiéme jour du Monde.	
II. Année du Monde.	Naiſſance de Caïn, fils d'Adam & d'Eve.	3999
3	Naiſſance d'Abel.	3998
129	Caïn tuë ſon frere Abel.	3871
130	Naiſſance de Seth, fils d'Adam & d'Eve.	3870
235	Naiſſance d'Enos, fils de Seth.	3765
325	Naiſſance de Caïnan, fils d'Enos.	3675
395	Naiſſance de Malaléel, fils de Caïnan.	3605
460	Naiſſance de Jared, fils de Malaléel.	3540
622	Naiſſance d'Enoch, fils de Jared.	3378
687	Naiſſance de Mathuſala, fils d'Enoch.	3313
874	Naiſſance de Lamech, fils de Mathuſala.	3126
930	Mort d'Adam, âgé de 930. ans.	3070
987	Tranſport d'Enoch, aprés 365. ans de vie.	3013
1042	Mort de Seth, fils d'Adam, âgé de 912. ans.	2958
1056	Naiſſance de Noé, fils de Lamech.	2944
1140	Mort d'Enos, âgé de 905. ans.	2860
1235	Mort de Caïnan, âgé de 910. ans.	2765
1290	Mort de Malaléel, âgé de 895. ans.	2710

An du Monde.		An avant J. C.
1422	Mort de Jared, âgé de 962. ans.	2578
1536	Dieu avertit Noé du déluge futur, & l'envoye prêcher aux hommes la pénitence 120. ans avant que le déluge arrive. 1. *Petri* III. 20. 2. *Petri* II. 5. *Geneſ.* VI. 3.	2464
1556	Naiſſance de Japhet, fils aîné de Noé. *Geneſ.* V. 31. & X. 21.	2444
1558	Naiſſance de Sem, ſecond fils de Noé.	2442
1651	Mort de Lamech, pere de Noé, âgé de 777. ans.	2349
1656	Mort de Mathuſalé, celui de tous les hommes qui a le plus vêcu. Il eſt mort âgé de 969. ans. *Geneſ.* V. 27.	2344
1656	Dieu ordonne à Noé de ſe diſpoſer à entrer dans l'arche le dixiéme jour du ſecond mois, qui répond à Novembre & Decembre.	2344
	Dix-ſeptiéme jour du même mois, Noé entre dans l'Arche avec ſa femme, ſes enfans, & les trois femmes de ſes trois fils.	
	Il pleut ſur la terre 40. jours & 40. nuits. Les eaux demeurerent ſur la terre 150. jours.	
	Le dix-ſeptiéme jour du ſeptiéme mois, l'Arche s'arrête ſur la Montagne d'Ararat.	
	Le premier jour du dixiéme mois, on commença à découvrir les ſommets des montagnes. *Geneſ.* VIII. 3. 4.	
	Quarante jours aprés, Noé fait ſortir le Corbeau. *Geneſ.* VIII. 6. 7.	
	Sept jours aprés, Noé fait ſortir la Colombe. Elle revient; & aprés ſept autres jours, il la fait encore ſortir. Elle revient ſur le ſoir, ayant dans ſon bec une branche d'olivier. Aprés ſept autres jours, elle ſort de nouveau, & ne revient plus. *Geneſ.* VIII. 8. 12.	
1657	Noé étant âgé de 601. ans, le premier jour du premier mois, découvre le toit de l'Arche.	2343
	Le vingt ſeptiéme jour du ſecond mois, Noé ſort de l'Arche. Il immole à Dieu des ſacrifices d'actions de graces. Dieu permet aux hommes l'uſage de la viande; il donne l'iris pour gage qu'il n'envoyera plus de déluge univerſel. *Geneſ.* VIII. 9.	
1658	Naiſſance d'Arphaxad, fils de Sem.	2342
1663	Environ ſept ans aprés le déluge, Noé ayant planté la vigne, but du vin avec excés, & s'endormit découvert d'une maniere indécente, dans ſa tente. Cham s'en mocqua, & Noé à ſon réveil donna ſa malédiction à Chanaan fils de Cham, qui pouvoit avoir alors ſix ou ſept ans.	2337
1693	Naiſſance de Salé, fils d'Arphaxad.	2307
1723	Naiſſance d'Heber, fils de Salé.	2277
1757	Naiſſance de Phaleg, fils d'Heber.	2243
1770	Ce fut vers ce tems-là que les hommes entreprirent le bâtiment de la Tour de Babel, où Dieu confondit leur Langue, & les obligea de ſe partager dans les differentes parties du Monde.	2230
1771	C'eſt-là où l'on peut fixer le commencement de la Monarchie des Aſſyriens fondée par Nemrod. *Geneſ.* X. 9. 10. Depuis cette année juſqu'à la priſe de Babylone par Alexandre le Grand, on compte 1903. ans, qui eſt juſtement le nombre d'années que Calliſthéne trouva dans les ſupputations aſtronomiques des Caldéens. *Porphyr. apud Simplic. l. 2. de Cælo.*	2229
	L'Empire d'Egypte commença vers le même tems, par Cham pere de Mezraïm. Cet Empire dura 1663. ans, juſqu'à la priſe de l'Egypte par Cambyſe. *Conſtantin. Manaſſ. in Annalib.*	
1787	Naiſſance de Rehu, fils de Phaleg.	2213
1819	Naiſſance de Sarug, fils de Rehu.	2181
1849	Naiſſance de Nachor, fils de Sarug.	2151
1878	Naiſſance de Tharé, fils de Nachor.	2122
1948	Naiſſance d'Aran, fils de Tharé.	2052
2006	Mort de Noé, âgé de 950. ans.	1994
2008	Naiſſance d'Abram, fils de Tharé.	1992

An du Monde.		An avant J.C.
2018	Naiſſance de Saraï, épouſe d'Abram.	
2083	Vocation d'Abram d'Ur de Caldée. Il va dans la ville de Charres, ou Haran en Méſopotamie. Son pere Tharé y mourut âgé de 205. ans. *Geneſ.* XXXI. 31. 32.	1917
2083	Seconde vocation d'Abram de la ville de Haran. Il vient dans la terre promiſe avec Saraï ſa femme, & Loth ſon neveu, & il demeure à Sichem.	1917
2084	Abram deſcend en Egypte. Pharaon lui enleve ſa femme, puis la lui rend. Abram ſort de l'Egypte, & ſe ſépare de Loth ſon neveu.	1916
2091	Les Rois de Sodome & de Gomorrhe ſe révoltent contre Codorlahomor.	1909
2092	Codorlahomor avec ſes alliez vient faire la guerre aux Rois de Sodome, de Gomorrhe & les autres qui s'étoient ſouſtraits de ſon obéïſſance. Ceux-ci ſont vaincus ; Sodome eſt pillée ; Loth eſt emmené par les ennemis ; Abram les pourſuit, les diſſipe, reprend le butin, raméne Loth. Melchiſedech le benit.	1908
	Le Seigneur fait alliance avec Abram, & lui promet une nombreuſe poſtérité. *Geneſ.* XV.	
2093	Saraï donne Agar ſa ſervante pour femme à Abram ſon mary.	1907
2094	Naiſſance d'Iſmaël, fils d'Abram & d'Agar.	1906
2107	Nouvelle alliance du Seigneur avec Abram. Dieu lui promet une nombreuſe poſtérité. *Geneſ.* XVII. Dieu change ſon nom d'Abram, en celui d'Abraham, & celui de Saraï, en celui de Sara.	1893
	Abraham reçoit trois Anges ſous la forme de Voyageurs ; ils lui promettent la naiſſance d'Iſaac.	
	Sodome, Gomorrhe, Adama & Seboïm ſont brûlées par le feu du Ciel. Loth eſt préſervé. Il ſe retire à Ségor. Il tombe dans l'inceſte avec ſes filles.	
2108	Abraham ſe retire de la vallée de Mambré, & va à Berſabée.	1892
	Naiſſance d'Iſaac, fils d'Abraham & de Sara. *Geneſ.* XVII.	1885
2115	Sara ayant vû Iſmaël qui joüoit avec Iſaac, oblige Abraham de chaſſer Agar & Iſmaël. Agar fait épouſer à Iſmaël une femme Egyptienne, de laquelle il eut pluſieurs enfans.	
2133	Alliance entre Abraham, & Abimelec, Roi de Gerare. *Geneſ.* XXI.	1867
	Abraham ſe met en devoir d'offrir à Dieu en holocauſte ſon propre fils Iſaac. *Geneſ.* XXII.	1855
2145	Mort de Sara, épouſe d'Abraham, âgée de 127. ans. *Geneſ.* XXIII. 1. 2.	
2148	Abraham envoye Eliezer ſon Intendant en Méſopotamie, pour demander une femme à ſon fils Iſaac. Eliezer lui améne Rebecca. *Geneſ.* XXIV. XXV.	1852
2150	Mariage d'Abraham & de Céthura, dont il eut pluſieurs fils.	1840
2158	Mort de Sem fils de Noé, 500. ans aprés la naiſſance d'Arphaxad.	1842
2167	Rebecca étant demeurée ſterile pendant dix-neuf ans, Iſaac prie pour elle, & lui obtient la grace de concevoir.	1833
2168	Naiſſance de Jacob & d'Eſaü.	1832
2184	Mort d'Abraham, âgé de 175. ans.	1817
2187	Mort d'Heber, âgé de 464. ans.	1813
2200	Iſaac va à Gérare. Dieu lui réïtere les promeſſes qu'il avoit faites à ſon pere Abraham. Iſaac fait alliance avec Abimélech Roi de Gérare.	1800
2208	Mariage d'Eſaü avec des femmes Cananéennes.	1792
2208	Déluge d'Ogygés dans l'Attique, 1020. ans avant la premiere Olympiade.	1792
2231	Mort d'Iſmaël, fils aîné d'Abraham. Il avoit 137. ans.	1769
2245	Iſaac contre ſa premiere intention, donne ſa benediction à Jacob, au lieu de la donner à Eſaü.	1755

	Jacob se retire en Mésopotamie, auprés de son oncle Laban. Il épouse Lia, puis Rachel.	
2246	Naissance de Ruben, fils de Jacob & de Lia.	1754
2247	Naissance de Simeon, fils de Lia.	1753
2248	Naissance de Levi, fils de Lia.	1752
2249	Naissance de Juda, fils de Lia.	1751
2259	Naissance de Joseph, fils de Rachel & de Jacob.	1741
2265	Jacob prend la résolution de s'en retourner auprés de ses parens dans la terre de Canaan. Laban le poursuit, & l'atteint sur les montagnes de Galaad. Esaü vient au-devant de lui, & le reçoit avec beaucoup de tendresse. Jacob arrive à Sichem.	1735
2273	Dina fille de Jacob ayant eu la curiosité d'aller voir les fêtes des Chananéens, est ravie par Sichem, fils d'Hemor. Les freres de Dina vengent cet outrage par la mort des Sichemites.	1727
2273	Naissance de Benjamin, fils de Rachel.	1727
2276	Joseph âgé de dix-sept ans, découvre à Jacob son pere, les crimes de ses freres : ce qui lui attira une telle haine de leur part, qu'ils le vendirent à des étrangers, qui le menerent en Egypte, où il fut acheté comme esclave par Putiphar.	1724
2276	Vers ce tems-là, Juda épouse la fille de Sué Cananéen, dont il eut Her, Onan, & Sela.	
2286	Joseph est sollicité au crime par la femme de son Maître Putiphar ; il lui résiste, & est mis en prison.	1714
2287	Il explique les songes de deux Officiers du Roi Pharaon.	1713
2288	Mort d'Isaac, âgé de 180. ans.	1712
2289	Songes de Pharaon expliquez par Joseph. Il est mis hors de prison, & établi Intendant de toute l'Egypte.	1711
	Commencement des sept années de fertilité prédites par Joseph.	
2290	Naissance de Manassé, fils de Joseph.	1710
2291	Naissance d'Ephraïm, second fils de Joseph.	1709
2296	Commencement des sept années de stérilité prédites par Joseph.	1704
2297	Les dix freres de Joseph viennent en Egypte pour acheter du blé. Joseph arrête Siméon, & ne laisse aller ses autres freres, que sous la condition qu'ils lui ameneront son jeune frere Benjamin.	1703
2298	Les freres de Joseph reviennent en Egypte avec leur frere Benjamin. Joseph se fait connoître à eux, & les engage de venir en Egypte avec leur pere. Jacob y vient avec toute sa famille.	1702
2300	Joseph ramasse tout l'argent qui étoit en Egypte, & le met dans le trésor du Roi.	1700
2301	Joseph acquiert au Roi d'Egypte tout le bétail du pays, les peuples étant obligez de le vendre pour avoir de quoi se nourrir.	1699
2302	Les Egyptiens vendent leurs champs & leur liberté à Pharaon, pour avoir de quoi vivre.	1698
2302	Fin des sept années de stérilité. Joseph rend aux Egyptiens leur bétail & leurs champs, à condition qu'ils donneront au Roi le cinquiéme du revenu de leur travail.	1698
2315	Derniere maladie de Jacob. Il donne sa bénédiction à Ephraïm & à Manassé, prédit ce qui doit arriver à chacun de ses fils, prie qu'on l'ensevelisse avec ses peres. Il meurt âgé de 147. ans.	1695
2369	Mort de Joseph, âgé de 110. ans. Il prédit la sortie des Israëlites de l'Egypte, & prie qu'on transporte ses os dans la terre de Canaan.	1631
2385	Mort de Levi, âgé de 137.	1615
2427	Roi nouveau en Egypte, qui ne connoissoit ni Joseph, ni les services qu'il avoit rendus au pays : il commence à persecuter les Israëlites.	1573
	Vers ce tems-ci, vivoit Job, aussi illustre par sa sagesse, & par sa vertu, que par son admirable patience.	
2430	Naissance d'Aaron, fils d'Amam & de Jocabed.	1570
2433	Naissance de Moyse, frere d'Aaron. Il est exposé sur le Nil, &	1567

trouvé par la fille de Pharaon, qui le donne à Jocabed pour l'élever, & qui l'adopte pour son fils.

2473 Moyse va visiter ses freres; tuë un Egyptien qui maltraitoit un Hébreu. Mais ayant sçû que Pharaon étoit informé de ce qu'il avoit fait, il se retire au pays de Madian, où il épouse Séphora, fille de Jétro. Il en eut deux fils, Gersam & Eliezer. 1527

2513 Le Seigneur apparoit à Moyse dans un buisson ardent, comme il paissoit les troupeaux de son beau-pere, & l'envoye en Egypte pour tirer les Israëlites de l'oppression où ils gémissoient. 1487

Il revient en Egypte. Aaron son frere vient au-devant de lui jusqu'au Mont Oreb. Les deux freres se présentent devant Pharaon, & lui exposent les ordres du Seigneur. Pharaon refuse de mettre les Israëlites en liberté; il les surcharge de nouveaux travaux. Moyse fait divers miracles en sa présence.

Premiére Playe d'Egypte. L'eau changée en sang. Vers le dix-huitiéme jour du sixiéme mois.

II. Playe. Des grenoüilles couvrent toute la terre, & entrent dans toutes les maisons. Vers le vingt-cinquiéme jour du même mois.

III. Des moucherons, ou des cousins, ou même des poux. Le vingt-septiéme du même mois.

IV. Des mouches de toutes sortes. Vers les 28. & 29. du même sixiéme mois.

V. La peste sur les hommes & sur les animaux. Vers le premier jour du septiéme mois, qui dans la suite fut le premier mois de l'année sainte.

VI. Les ulcéres. Vers le troisiéme du même septiéme mois.

VII. La grêle, le tonnerre, le feu du Ciel. Le quatriéme jour du septiéme mois.

VIII. Les sauterelles qui ravagerent toute l'Egypte. Le septiéme jour du même mois.

IX. Les ténébres palpables. Le dixiéme jour du même mois. Ce même jour Moyse ordonna que ce mois seroit dans la suite le premier des mois, suivant le sacré; établit la célébration de la Pâque, & fit mettre à part l'Agneau Pascal, qui devoit être immolé quatre jours aprés.

X. La mort des premiers-nez, la nuit du quatorze au quinze du mois Abid. Cette même nuit les Israëlites célébrérent la premiere Pâque, & Pharaon les obligea de sortir de l'Egypte.

2513. Ils partirent de Rameſsé. De là ils allerent le premier jour à Socoth; de Socoth à Etham. D'Etham ils retournerent vers le midy, & allerent camper à Pi-hahiroth, entre Magdolum & la mer, vis-à-vis Béel-sephon. 1487

Pharaon s'étant repenti de les avoir laissez aller, les poursuivit avec son armée, & les atteignit comme ils étoient à Pi-hahiroth. Dieu donna aux Hébreux une colomne de nuée pour les conduire & pour les protéger. Moyse ayant frappé la mer avec la verge miraculeuse, Dieu en divisa les eaux, & les Hébreux la passerent à pied-sec. Les Egyptiens ayant voulu y entrer aprés eux, furent tous noyez, le vingt-un du premier mois.

Moyse étant passé au-delà de la mer, se trouva dans le désert d'Etham; & ayant marché pendant trois jours dans ce désert, les Israëlites arriverent à Mara, où Moyse adoucit les eaux, en y jettant un certain bois.

De Mara ils allerent à Elim, où ils trouverent douze fontaines, & soixante-dix palmiers. D'Elim ils vinrent sur la mer rouge, puis dans le désert de Sin, où Dieu leur envoya de la manne. De là ils furent à Daphca, à Alus, à Raphidim, où Moyse leur tira de l'eau d'un rocher.

Vers ce même lieu, les Amalécites vinrent attaquer les Israë-

lites, & tuérent inhumainement ceux qui n'avoient pû suivre le gros de l'armée. Moyse envoya contre eux Josué, pendant que lui-même étoit monté sur la montagne, & élevoit les mains en haut.

Le troisiéme jour du troisiéme mois aprés la sortie d'Egypte, les Israëlites arriverent au pied du Mont Sinaï, où ils camperent pendant plus d'un an.

Moyse monte sur la montagne, & Dieu lui déclare qu'il est prêt de faire alliance avec Israël, à condition que ce peuple lui sera fidéle & obéissant.

Moyse descend de la montagne, & rapporte au peuple ce que le Seigneur lui a proposé. Le peuple répond qu'il est tout prêt d'entrer dans cette alliance.

Moyse remonte sur la montagne, & rend compte à Dieu des dispositions du peuple. Dieu lui ordonne de descendre, & de dire au peuple de se préparer pendant deux jours à recevoir sa Loi, & que le troisiéme jour le Seigneur descendra sur la montagne, & leur donnera sa Loi. Il ajoûta: Que personne n'approche de la montagne jusqu'au troisiéme jour; si quelqu'un en approche, qu'il soit mis à mort.

Au troisiéme jour, la majesté de Dieu parut sur la montagne; on y entendit comme le bruit d'une trompette & d'un tonnerre. Moyse amena le peuple jusqu'au pied de Sinaï, comme pour venir par honneur au-devant de Dieu. Il monta seul sur la montagne. Dieu lui dit de descendre & de défendre au peuple de monter, de peur qu'il ne soit mis à mort. Moyse obéit, & déclara au peuple les ordres de Dieu. Aussi-tôt il remonta, & Dieu lui donna le Decalogue.

Il descendit de nouveau, & proposa au peuple ce qu'il avoit reçû du Seigneur. Le peuple consentit à faire alliance avec le Seigneur, sous les conditions proposées.

Moyse remonte sur la montagne, & Dieu lui donne divers préceptes judiciels, qui ne regardoient proprement que la police. A son retour, il dresse au pied de la montagne douze Autels, fait immoler des victimes, pour ratifier l'alliance, & arroser avec le sang des victimes le livre qui contenoit les conditions de l'alliance; il arrose aussi tout le peuple, qui s'engageoit à être fidéle au Seigneur.

Aprés cela, Moyse, Aaron, Nadad & Abiu, & les soixante dix Anciens d'Israël monterent sur la montagne, & virent la gloire du Seigneur. Ils en descendirent le même jour: mais Moyse & Josué son serviteur y demeurerent encore six jours. Le septiéme jour, le Seigneur appella Moyse, & lui exposa pendant quarante jours tout ce qui regardoit son Tabernacle, les cérémonies des sacrifices, & les autres choses qu'il ne lui avoit pas encore proposées.

Aprés ces quarante jours, Dieu donna à Moyse le Décalogue écrit sur deux tables de pierre, & lui dit de descendre promptement, parce que les enfans d'Israël avoient fait un veau d'or, & l'avoient adoré.

Moyse descendit, & ayant vû le peuple qui dansoit autour de ce veau d'or, il jetta contre terre les tables de pierre, & les brisa.

Puis étant arrivé au camp, il prit le veau, le mit en pieces, & fit mourir par l'épée des Levites, vingt-trois mille Israëlites qui avoient adoré cette idole.

Le lendemain Moyse remonte sur la montagne, & obtient de Dieu à force de prieres, qu'il pardonne à son peuple le crime qu'il venoit de commettre. Dieu lui ordonne de préparer de nouvelles tables de la Loi, & lui promet de ne pas abandonner Israël.

2513. Moyſe deſcend de la montagne, & prépare de nouvelles tables; & étant remonté le lendemain, Dieu lui fait voir ſa gloire. Il demeura encore quarante jours & quarante nuits ſur la montagne, & Dieu lui écrivit de nouveau ſa Loi ſur les tables de pierre qu'il avoit préparées. 1487.

Aprés quarante jours, il deſcend de la montagne, ne ſçachant pas qu'il avoit le viſage tout brillant de gloire. Il mit un voile ſur ſa face, parla au peuple, & leur propoſa d'ériger un Tabernacle au Seigneur, pour lequel chacun contribuëroit ſelon ſon pouvoir & ſa dévotion. Pour exécuter ce deſſein, il impoſa un demi ſicle par tête à chacun des Iſraëlites, dont il fit le dénombrement, qui ſe trouva monter à ſix cens trois mille cinq cens cinquante hommes. Il déſigna Beſeléel, & Oholiab pour conduire tout l'ouvrage du Tabernacle.

2514. Erection du Tabernacle & de toutes ſes parties, le premier jour du premier mois de la deuxiéme année aprés la ſortie d'Egypte. 1486

Second dénombrement du peuple, le premier jour du ſecond mois.

Conſecration du Tabernacle, des Autels, des Prêtres, le cinquiéme du ſecond mois.

Dénombrement des Levites à part. Ils ſont tous conſacrez au ſervice du Tabernacle, en la place des premiers-nez d'Iſraël.

Le huitiéme jour aprés la conſecration du Tabernacle, ou le jour de l'octave de la dédicace, les Princes des Tribus, chacun en leur jour, offrent leurs préſens au Tabernacle.

Jetro vient au camp d'Iſraël, peu de jours avant le départ des enfans d'Iſraël du camp de Sinaï.

Le vingtiéme jour du ſecond mois, qui répond aux mois de May & de Juin, les Iſraëlites décampent de Sinaï, & vont à Tabéera, ou embraſement; de là à Kiberoth-Avah, ou aux ſepulcres de concupiſcence, à trois journées de chemin du mont Sinaï.

Eldad & Medad prophetiſent dans le camp. *Num.* xi. 26. 27.

Dieu envoye des cailles à ſon peuple. *Num.* xi. 31 32.

Ils arrivent à Aſeroth, où Aaron & Marie murmurent contre Moyſe, à cauſe de Sephora ſa femme. Marie demeure ſept jours au dehors du camp.

De là ils allerent à Rethma, dans le déſert de Pharan; & de là à Cadés-barné, d'où l'on envoya douze hommes choiſis, un de chaque Tribu, pour examiner le pays de Canaan.

Quarante jours aprés, ces hommes reviennent à Cadés-barné, & ſoulevent le peuple contre Moyſe, diſant que ce pays dévoroit ſes habitans, & qu'ils n'en pourroient faire la conquête. Caleb & Joſué leur réſiſtent; mais le peuple ſe mutine, & Dieu jure que nul des murmurateurs n'entrera dans le pays de Canaan, & qu'ils demeureront quarante ans dans le déſert juſqu'à ce que cette génération ſoit conſumée. Il leur commande de s'en retourner vers la mer rouge. Le peuple s'opiniâtre à vouloir entrer dans la terre de Canaan; mais ils ſont repouſſez par les Amalécites & les Cananéens, qui les pourſuivent juſqu'à Horma.

2515 Le peuple demeura aſſez long-tems à Cadés-barné. De là il alla vers la mer rouge; & voici le nom des ſtations dont Moyſe a parlé. 1485

1. A Rameſſé. *Premiere Station.*
2. A Socoth.
3. A Etham.
4. A Beelſephon.
5. Dans le déſert d'Etam.
6. A Mara.
7. A Elim.
8. Sur la mer rouge.
9. Dans le déſert de Sin.
10. A Daphca.
11. A Alus.
12. A Raphidim.

13. A Sinaï.
14. A Tabéera, ou embraſement.
2514 15. *Station aux* Sepulcres de concupiſcence. — 1486
16. *Station à* Haseroth.
17. *Station à* Rethma.
18. A Remnon-Pharés.
19. A Lebna.
20. A Reſſa.
21. A Céélatha.
22. Au Mont-Sepher.
23. A Arada.
24. A Maceloth.
25 A Tahath.
26. A Tharé.
27. A Methca.
28. A Heſmon.
29. A Moſeroth.
30. A Bene-Jacan.
31. A Gadgad.
32. A Jethebata.
33. A Hebrona.
34. A Aſion-gaber.
35. *Station à* Mozeroth.
36. A Cadés, ou *aux eaux de contradiction.*
37. Au Mont-Hor.
38. A Selmona.
39. A Phunon.
40. A Oboth.
41. A Jié-abarim.
42. Au Torrent de Zared.
43. A Bamot-Arnon.
44. Au Puits.
45. A Mathana.
46. A Nahaliel.
47. A Dibon-gad.
48. A Helmon-Déblataïm.
49. Au Mont-Phaſga.
50. A Kédemoth.
51. A Sethim, ou Abel-Satim.

C'eſt apparemment au campement de Cadés-barné qu'arriva la ſedition de Coré, Dathan & Abiron contre Moyſe.

2552 Aprés avoir voyagé pendant trente-ſept ans dans les déſerts de l'Arabie Pétrée & de l'Idumée, ils revinrent à Mozeroth prés de Cadés-barné. C'eſt la trente-neuviéme année de leur ſortie d'Egypte. — 1448

Moyſe envoye des Ambaſſadeurs au Roi d'Edom, pour lui demander paſſage dans ſes terres : ce Roi le refuſe.

Les Iſraëlites arrivent à Cadés, où Marie mourut, âgée de cent trente ans.

Murmure des Iſraëlites qui manquoient d'eau. Moyſe en tire d'un rocher. Mais ayant témoigné, auſſi-bien qu'Aaron, quelque défiance, Dieu les condamne à mourir ſans entrer dans la terre promiſe.

De Cadés, ils allerent camper au Mont-Hor, où Aaron mourut, âgé de cent vingt-trois ans, le premier jour du cinquiéme mois.

Le Roi d'Arad attaque les Iſraëlites, & en fait pluſieurs captifs.

Du Mont-Hor, ils viennent à Selmona, où Moyſe érigea un Serpent d'airain, pour garantir les Iſraëlites contre les morſures des ſerpens aîlez. D'autres croyent que cela arriva à *Phunon.*

De Selmona, ils allerent à Phunon, de Phunon à Oboth, d'Oboth à Jié-abarim; puis au torrent de Zared; de là à Mathana; de Mathana à Nahaliel; de Nahaliel à Bamot-Arnon; de là à Dibon-gad au-delà du torrent d'Arnon; de Dibon-gad à Helmon-Deblathaïm; de là au Mont Phalga, voiſin de la ville de Kedemmoth.

2553 Sehon Roi des Amorrhéens, refuſe le paſſage aux Hébreux par ſes terres. Moyſe lui fait la guerre, & ſe rend maître de ſon pays. — 1447

Og Roi de Baſan, vient attaquer les Hébreux, & perd la bataille.

Les Iſraëlites campent dans les campagnes de Moab.

Balac Roi de Moab, fait venir Balaam, pour maudire les Iſraëlites.

Les Iſraëlites tombent dans la fornication & dans l'idolâtrie de Belphegor.

Guerre contre les Madianites.

Partage du pays de Sehon & d'Og aux Tribus de Ruben & de Gad, & à la demi-Tribu de Manaſsé.

AN DU MONDE.		An avant J. C.
2553	Moyſe renouvelle l'alliance d'Iſraël avec le Seigneur.	1447
	Mort de Moyſe âgé de 120. ans. Il mourut le douziéme mois de l'année Sainte.	
	Joſué lui ſuccede. Il envoye des eſpions à Jericho, au premier mois qui répond à Mars & Avril.	
	Le peuple paſſe le Jourdain le dixiéme du premier mois.	
	Le lendemain Joſué rétablit l'uſage de la circonciſion.	
	La manne ceſſe de tomber.	
	Premiere Pâque depuis le paſſage du Jourdain, le quinze du premier mois.	
	Priſe de Jericho.	
	Les Iſraëlites vont au mont Hebal ériger un Autel, conformément à l'ordre de Moyſe. *Joſue* VIII. 30. 35. *Deut.* XXVII. 2. 12. *&c.*	
	Les Gabaonites font alliance avec Joſué.	
	Guerre des cinq Rois liguez contre les Gabaonites. Joſué les défait, & à ſa priere Dieu fait arrêter le ſoleil & la lune.	
2554	Guerre de Joſué contre les Rois de Canaan. Il fut occupé à ces guerres pendant ſix ans.	1446
2559	Joſué partage le pays conquis aux Tribus de Juda, d'Ephraïm, & à la demi-Tribu de Manaſſé.	1441
	Il donne à Caleb le partage que le Seigneur lui avoit promis, & lui aide à en faire la conquête.	
2560	L'Arche du Seigneur, & le Tabernacle ſont placez à Silo, dans la Tribu d'Ephraïm.	1440
	Joſué partage le pays aux Tribus de Benjamin, de Simeon, de Zabulon, d'Iſſachar, d'Aſer, de Nephtali, & de Dan. On lui donne à lui-même ſon partage à Thamnat-Sara, ſur la Montagne de Gaas.	
	Retour des Tribus de Ruben, de Gad, & de la demi-Tribu de Manaſſé au-delà du Jourdain.	
2561	Joſué renouvelle l'alliance entre le Seigneur & les Iſraëlites.	1439
	Mort de Joſué. Aprés ſa mort, les Anciens gouvernerent pendant environ trente ans, pendant leſquels arriverent les guerres de la Tribu de Juda contre Adonibeſech.	
2561	A cela ſucceda une anarchie, pendant laquelle quelques-uns de la Tribu de Dan firent la conquête de la ville de Laïs.	1439
	Ce fut dans cet intervalle qu'arriva l'hiſtoire de Micha, & de l'idolâtrie dont ſon Ephod fut l'occaſion.	
	Et la guerre des douze Tribus contre celle de Benjamin, pour venger l'outrage fait à la femme d'un Levite.	
	Le Seigneur envoya en vain des Prophetes pour rappeller les Hebreux de leur égarement. Il permit qu'ils tombaſſent dans la ſervitude, & ſous la domination de leurs ennemis.	
2599	Premiere Servitude des Iſraëlites ſous Chuſan Raſathaïm, Roi de Meſopotamie. Othoniel les en délivra; il vainquit Chuſan, quarante ans aprés la mort de Joſué.	1401
2661	II. Servitude ſous Eglon Roi de Moab, environ ſoixante-deux	1339
2679	ans aprés la paix procurée aux Iſraëlites par Othoniel.	1321
	Aod les en délivre environ quatre-vingt ans aprés la paix procurée par Othoniel.	
Année incertaine.	III. Servitude des Iſraëlites ſous les Philiſtins. Samgar les en délivre.	
2719	IV. Servitude ſous Jabin Roi d'Azor. Debora & Barach les en délivrent, aprés vingt ans. Elle dura depuis 2699. juſques en 2719.	1281
2752	V. Servitude ſous les Madianites.	1248
2759	Gedeon eſt ſuſcité de Dieu pour les en délivrer.	1241
	Il gouverne Iſraël depuis l'an 2759. juſqu'en 2768. pendant onze ans.	
2768	Abimelech fils de Gedeon ſe fait reconnoître pour Roi à Sichem.	1232

2771	Il fut tué trois ans aprés.	1229
2772	Thola fut Juge d'Iſraël aprés Abimelech. Il gouverna vingt-trois ans.	1228
2795	Jaïr lui ſucceda principalement au-delà du Jourdain. Il gouverna vingt-deux ans.	1205
2799	VI. Servitude ſous les Philiſtins & les Ammonites.	1201
2817	Jephté délivre les Iſraëlites de delà le Jourdain.	1183
2820	Priſe de la ville de Troye quatre cens huit ans avant la premiere Olympiade.	1180
2823	Mort de Jephté. Abeſan lui ſuccede.	1177
2830	Mort d'Abeſan. Elon lui ſuccede.	1170
2840	Mort d'Elon. Abdon lui ſuccede.	1160
2848	Mort d'Abdon. Le Grand-Prêtre Heli lui ſuccede dans la dignité de Juge d'Iſraël.	1152
2849	Naiſſance de Samuël.	1151
	Sous ſa Judicature, Dieu ſuſcita Samſon, qui nâquit l'an du monde 2849.	
2861	Dieu commence à ſe manifeſter à Samuël.	1139
2867	Samſon ſe marie à Thamnata. Il prend de là occaſion d'exercer ſon office de défenſeur d'Iſraël.	1133
2868	Il met le feu aux moiſſons des Philiſtins par le moyen de trois cens renards.	1132
2887	Il eſt livré aux Philiſtins par Dalila, il ſe tuë lui-même ſous les ruines du Temple de Dagon, où il fait perir un trés-grand nombre de Philiſtins Il fut défenſeur d'Iſraël pendant vingt ans, depuis 2867. juſqu'en 2887.	1113
2888	Guerre entre les Philiſtins & les Iſraëlites. L'Arche du Seigneur eſt priſe par les Philiſtins. Mort du Grand-Prêtre Heli. Il avoit gouverné Iſraël pendant quarante ans.	1112
	Les Philiſtins renvoyent l'Arche avec des preſens. Elle eſt déposée à Cariat-iarim.	
	Samuël eſt reconnu Chef & Juge d'Iſraël.	
2888	Victoire des Iſraëlites contre les Philiſtins.	1112
2908	Les Iſraëlites demandent un Roi à Samuël.	1092
2909	Saül eſt déſigné Roi par le ſort, & ſacré dans l'aſſemblée du peuple à Maſpha.	1091
	Il délivre Jabés de Galaad aſſiegée par les Ammonites.	
	Saül chaſſe les Philiſtins de Machmas.	
2911	Guerre des Philiſtins contre Saül. L'armée d'Iſraël s'aſſemble à Galgala. Elle s'effraye à la vûë des forces des Philiſtins.	1089
	Saül n'ayant pas obéï aux ordres de Samuël, eſt rejetté de Dieu.	
	Victoire miraculeuſe remportée par Jonathas ſur les Philiſtins.	
2919	Naiſſance de David, fils d'Iſaï.	1081
2930	Guerre de Saül contre les Amalecites. Il défait ſes ennemis; mais il déſobéït aux ordres du Seigneur, qui le réprouve.	1070
2941	Samuël eſt envoyé de Dieu à Bethléem, pour y oindre David Roi d'Iſraël.	1059
2942	Guerre des Philiſtins contre les Iſraëlites. David combat contre Goliat, & le tuë.	1058
2943	Saül piqué de jalouſie contre David, cherche à le faire mourir.	1057
2944	David ſe ſauve chez Achis Roi de Geth. Etant découvert, il ſe retire dans le pays de Moab.	1056
	Mort d'Achimelech, & des autres Prêtres tuez par Saül. Abiathar ſe retire vers David.	
	David délivre Ceïla aſſiegée par les Philiſtins.	
2945	Il ſe ſauve dans le deſert de Ziph. Saül l'y pourſuit, & eſt obligé de s'en retourner, ſur la nouvelle d'une irruption des Philiſtins.	1055
2946	David ſe retire aux environs d'En-gaddi. Il épargne Saül qui étoit entré ſeul dans la caverne, où David & ſes gens étoient cachez.	1054

An du Monde.		An avant J.C.
2947	Mort de Samuël, âgé de 98. ans. Il avoit jugé Iſraël pendant vingt-un ans, avant le regne de Saül. Il vêcut encore trente-huit ans depuis.	1053
	David ſe retire dans le deſert de Pharan. Hiſtoire de Nabal. David épouſe Abigaïl. Il vient dans le deſert de Ziph, entre la nuit dans la tente de Saül, & prend ſa lance, & le vaſe d'eau qui y étoit. Enfin il ſe retire chez Achis Roi de Geth, qui lui donne Siceleg pour ſa demeure & celle de ſes gens : il y demeure un an & quatre mois.	
2949	Guerre des Philiſtins contre Saül. Saül fait évoquer l'ame de Samuël. Il perd la bataille, & ſe tuë.	1051
	Les Amalecites pillent Siceleg en l'abſence de David. David reprend le butin & les captifs que les Amalecites avoient faits.	
	Abner fait reconnoître Iſboſeth fils de Saül pour Roi. Iſboſeth regne à Mahanaïm au-delà du Jourdain.	
	David eſt reconnu Roi par la Tribu de Juda, & ſacré pour la deuxiéme fois. Il regne à Hebron.	
2951	Guerre entre la maiſon d'Iſboſeth, & celle de David. Elle dura quatre ou cinq ans.	1050
2956	Abner quitte le parti d'Iſboſeth, & va trouver David. Il eſt tué en trahiſon par Joab.	1044
	Iſboſeth eſt aſſaſſiné dans ſon lit.	
	David eſt reconnu Roi de tout Iſraël, & ſacré pour la troiſiéme fois à Hebron.	
2957	Priſe de Jeruſalem ſur les Jebuſéens par David ; il y établit le ſiege de ſa domination.	1043
2958	Guerres des Philiſtins contre David. Il les bat à Baal-Pharaſim.	1042
2959	David veut ramener l'Arche de Cariat-iarim à Jeruſalem. Elle eſt d'abord miſe en dépôt chez Abinadab. Aprés trois mois, David l'amene dans ſon Palais.	1041
2960	David conçoit le deſſein de bâtir un Temple au Seigneur. Il en eſt détourné par le Prophéte Nathan.	1040
	Guerres de David contre les Philiſtins, contre Adarezer, contre Damas, contre l'Idumée : elles durerent environ ſix ans.	
2967	Guerres de David contre le Roi des Ammonites, qui avoit outragé ſes Ambaſſadeurs.	1033
2968	Guerre de David contre les Syriens, qui avoient donné du ſecours aux Ammonites contre lui.	1032
2969	Joab aſſiege Rabbath Capitale des Ammonites. David peche avec Beth-ſabée, & fait tuer Urie. Priſe de Rabbath.	1031
2970	Aprés la naiſſance du fils conçû de l'adultere de David & de Beth-ſabée, Nathan reprend David de ſon crime. Penitence de David.	1030
2971	Naiſſance de Salomon.	1029
2972	Amnon, fils de David, viole Thamar ſa propre ſœur de pere.	1028
2974	Abſalon tuë Amnon ſon frere, pour venger l'outrage fait à ſa ſœur Thamar.	1026
2977	Joab obtient le retour d'Abſalon.	1023
2979	Abſalon eſt reçû à la Cour, & paroît devant David.	1021
2981	Révolte d'Abſalon contre David ſon pere.	1019
	Abſalon perd la bataille, & eſt tué par Joab.	
	Sedition de Seba, fils de Bochri, appaiſée par Joab.	
2983	On met en cette année le commencement de la famine envoyée de Dieu, pour venger la mort des Gabaonites, injuſtement tuez par Saül. Elle finit en 3087.	1017
2987	David entreprend de faire le dénombrement de ſon peuple. Dieu lui donne le choix de trois fleaux dont il doit punir ſon ambitieuſe curioſité.	1013
2988	David prepare tout ce qui eſt neceſſaire pour la conſtruction du Temple, que Dieu lui revela alors qui ſeroit bâti ſur	1012

	le Mont Sion, dans l'aire d'Ornan.	
	Naiſſance de Roboam, fils de Salomon.	
2989	On donne Abiſag Sunamite à David, pour l'échauffer dans ſa vieilleſſe.	1011
	Adonias affecte la Royauté. David fait reconnoître ſon fils Salomon pour Roi. Adonias ſe ſauve à l'azyle de l'Autel. Salomon eſt reconnu Roi par tout Iſraël, & par tous les Grands du Royaume.	
2990	Mort de David, âgé de 70. ans, aprés avoir regné ſept ans & demi ſur Juda à Hebron, & trente-trois ans à Jeruſalem ſur tout Iſraël.	1010
	Salomon regne ſeul, aprés avoir regné environ ſix mois du vivant de David ſon pere.	
	Il fait mourir Adonias, qui demandoit Abiſag pour femme.	
	Il ôte l'exercice de la ſouveraine Sacrificature à Abiathar, & la laiſſe à Sadoc, qui l'exerce ſeul dans la ſuite.	
	Joab eſt mis à mort, dans l'azyle même du Temple.	
2991	Mariage de Salomon avec la fille du Roi d'Egypte.	1009
	Salomon va à Gabaon pour y offrir des ſacrifices, & y faire ſa priere. Dieu lui accorde la ſageſſe qu'il avoit demandée, & les biens de la fortune qu'il n'avoit pas demandez.	
	Jugement celebre qu'il rend entre deux femmes qui s'accuſoient mutuellement d'avoir fait mourir leur enfant.	
2992	Hiram Roi de Tyr ayant envoyé faire compliment à Salomon ſur ſon avenement à la Couronne, Salomon lui demande des bois & des ouvriers pour lui aider à bâtir un Temple au Seigneur.	1008
	Salomon jette les fondemens du Temple, le ſecond jour du ſecond mois, qui répond à May & à Juin.	
3000	Le Temple bâti par Salomon eſt achevé; on fut ſept ans & demi à le bâtir. Il fut dédié l'année ſuivante, apparemment à cauſe de la celebrité de l'année du Jubilé qui s'y rencontroit.	1000
3001	Dedicace du temple de Jeruſalem.	999
3012	Salomon acheve l'édifice de ſon Palais, & de celui de la fille de Pharaon ſon épouſe.	988
3029	Mort de Salomon.	971
	Roboam lui ſuccede. Il aliene les eſprits des Iſraëlites, & occaſionne la révolte des dix Tribus. Jeroboam fils de Nabat, eſt reconnu Roi des dix Tribus.	

An du Monde.	An avant J. C.	*ROIS DE JUDA.*	*ROIS D'ISRAEL.*	An du Monde.	An avant J. C.
3029	971	Roboam veut faire la guerre aux dix Tribus, mais il en eſt détourné par un Prophete.	Jeroboam fils de Nabat Roi d'Iſraël, abroge le culte du Seigneur, & introduit le culte des Veaux d'or.	3030	970
3030	970	Les Prêtres & les Iſraëlites qui craignoient Dieu, ſe retirent du Royaume d'Iſraël, & viennent dans celui de Juda.			
3032	968	Roboam s'abandonne à l'impieté.			
3033	967	Seſac Roi d'Egypte vient à Jeruſalem, pille les treſors du Temple & ceux			

An du Monde.	An avant J. C.	*ROIS DE JUDA.*	*ROIS D'ISRAEL.*	An du Monde.	An avant J. C.
		du Roi.			
3046	954	Mort de Roboam. Abia lui ſuccede.			
3047	953	Victoire d'Abia contre Jéroboam.	Jeroboam eſt vaincu par Abia, qui lui tuë cinq cens mille hommes.	3047	953
3049	951	Mort d'Abia. Aſa lui ſuccede.			
3053	947	Aſa ruine l'idolâtrie qui s'étoit introduite dans Juda.	Mort de Jeroboam. Nadab lui ſuccede.	3050	950
3055	945	Naiſſance de Joſaphat fils d'Aſa.			
3063	937	Victoire d'Aſa contre Zara Roi d'Ethiopie, ou du pays de Chus, voiſin de l'Egypte.			
3064	936	Aſa Roi de Juda engage Benadad Roi de Syrie à faire irruption dans les terres du Royaume d'Iſraël, pour obliger Baza à quitter ſon entrepriſe de Rama.	Baſa bâtit Rama, pour empêcher que les Iſraëlites n'aillent à Jeruſalem.	3064	936
			Benadad Roi de Damas, entre ſur les terres de Baſa, Roi d'Iſraël.		
			Mort de Baſa Roi d'Iſraël. Ela lui ſuccede.	3074	926
			Zamri tuë Ela, & uſurpe la Royauté; il n'en joüit que ſept jours.	3075	925
			Amri l'aſſiege dans Therſa, & l'oblige de ſe brûler dans ſon Palais.		
			Thebni conteſte la Royauté à Amri; mais Amri l'emporta enfin ſur Thebni; il commença à regner ſeul l'an 31. d'Aſa Roi de Juda, & du monde 3079.		
3080	920	Naiſſance de Joram fils de Joſaphat.	Amri bâtit Samarie & y établit le ſiege de ſa domination.	3079 3080	921 920
			Mort d'Amri. Achab lui ſuccede.	3086	914
3087	913	Aſa étant incommodé apparemment de la goute au pied, met ſa confiance aux Medecins, plûtôt qu'au			

An du Monde.	An avant J. C.	*ROIS DE JUDA.*	*ROIS DISRAEL.*	An du Monde.	An avant J. C.
		Seigneur.			
3090	910	Mort d'Asa aprés 41. ans de regne.			
		Josaphat lui succede. Il bannit tous les cultes superstitieux de ses Etats.	Pendant cet intervalle le Prophete Elie paroît dans le Royaume d'Israël.		
		Naissance d'Ochosias, fils de Joram & d'Athalie, & petit-fils de Josaphat.	Il se presente devant Achab, & fait tuer les faux Prophetes de Baal.	3096	
			Il donne l'onction Prophetique à Elisée.		
			Benadad Roi de Syrie assiege Samarie, & est obligé de se retirer avec perte.	3103	897
			Il revient l'année suivante, & il fut battu à Aphek.	3104.	896
3106	894	Josaphat designe Joram son fils pour Roi, & l'établit Viceroi.	Achab usurpe la vigne de Naboth.	3105	895
			Achab communique à Ochosias son fils la qualité & la puissance Royale.	3106	894
3107	893	Josaphat accompagne Achab dans la guerre contre Ramoth de Galaad, & court risque d'y être tué.	Achab fait la guerre contre Ramoth de Galaad; il y est mis à mort, quoiqu'il se fût déguisé, afin qu'il ne fût pas reconnu par les ennemis.	3107	793
3108	892	Josaphat entreprend d'équiper une flotte pour faire le voyage d'Ophir. Mais Ochozias Roi d'Israël étant aussi entré dans ce dessein, Dieu permit que leur flotte fut brisée par les vents & par la tempête.	Ochozias lui succede.		
			Ochozias tombe de la platte-forme de sa maison dans une sale qui étoit au-dessous, & se blesse dangereusement; il meurt.	3108	792
			Joram son frere lui succede.		
		Vers ce même tems il est attaqué par les Ammonites & les Moabites, & remporte sur eux une victoire miraculeuse.	Il fait la guerre aux Moabites.		
		Elie est enlevé en l'air dans un chariot de feu.	Elisée promet la victoire à l'armée d'Israël, & lui procure de l'eau en abondance.	3109	791
3112	888	Josaphat communique à Joram son fils la puissance Royale.			
3115	885	Mort de Josaphat.			

An du Monde.	An avant J. C.	*ROIS DE JUDA.*	*ROIS D'ISRAEL.*	An du Monde.	An avant J. C.
		Joram lui ſuccede.			
		Les Iduméens ſe ſoulevent contre Joram, & ſe mettent en liberté.			
3116	884	Joram à la ſollicitation de ſa femme Athalie, introduit dans Juda le culte idolâtre de Baal.			
3117	883	Joram eſt frappé de Dieu d'une maladie incurable dans les entrailles.			
3118	882	Il établit Vice-Roi ſon fils Ochozias.			
		Mort de Joram.			
3119	881	Ochozias lui ſuccede.	Siege de Samarie par Benadad Roi de Syrie; il eſt ſaiſi lui & ſon armée d'une terreur panique, & ſe ſauve en deſordre pendant la nuit.	3119	881
		Naiſſance de Joas.			
3120	880	Ochozias accompagne Joram Roi d'Iſraël au ſiege de Ramoth de Galaad.			
		Ochozias eſt mis à mort par l'ordre de Jehu.	Eliſée va à Damas, prédit la mort de Benadad, & le regne d'Hazaël.	3120	880
		Athalie fait perir ce qui reſtoit de la famille royale, & uſurpe le Royaume. Le jeune Prince Joas eſt ſauvé & gardé ſecretement dans le Temple.	Joram marche avec Ochozias contre Ramoth de Galaad, y eſt dangereuſement bleſſé; ſe fait porter à Jezraël.		
			Revolte de Jehu contre Joram. Joram eſt tué par Jehu.		
3126	874	Joïada Grand-Prêtre établit Joas ſur le Trône de Juda, & fait mourir Athalie.			
3140	860	Naiſſance d'Amaſias fils de Joas.			
3147	853	Joas entreprend de reparer les ruines du Temple du Seigneur.	Mort de Jehu.		
			Joachas ſon fils lui ſuccede.	3148	852
3164	836	Le Grand-Prêtre Zacharie fils de Joïada eſt tué dans le Temple par ordre de Joas.			
3164	836	Guerre d'Hazaël contre Joas. 4. *Reg.* XII. 17.	Guerre d'Hazaël Roi de Syrie contre Joas.	3164	836
3165	835	L'année ſuivante Hazaël revint contre Joas, & l'obligea	Mort de Joachas, fils de Jehu.	3165	835
			Joas lui ſuccede.		

An du Monde.	An avant J. C.	*ROIS DE JUDA.*	*ROIS D'ISRAEL.*	An du Monde.	An avant J. C.
		à lui donner de groſſes ſommes. 2. *Par.* XXIV. 23. & *ſeq.*	Eliſée meurt vers le même tems.		
		Mort de Joas Roi de Juda.	Mort d'Hazaël Roi de Syrie.	3168	832
		Amaſias lui ſuccede.	Benadad lui ſuccede.		
			Guerre de Joas contre Benadad.		
3177	823	Guerre d'Amaſias contre les Iduméens.	Joas remporte une grande victoire contre Amaſias Roi de Juda.	3178	822
3178	822	Il declare la guerre à Joas Roi d'Iſraël, & en eſt vaincu.	Mort de Joas Roi d'Iſraël.	3181	819
		Naiſſance d'Oſias, ou Azarias, fils d'Amaſias.	Jeroboam II. lui ſuccede.		
		Mort d'Amaſias.	Sous ſon regne prophetiſoient les Prophetes Jonas, Oſée, Amos.	3222	778
3194	806	Ozias ou Azarias lui ſuccede.	Mort de Jeroboam II. Zacharie ſon fils lui ſuccede.		
		Sous ſon regne on vit dans le Royaume de Juda les Prophetes Iſaïe & Amos.	La chronologie eſt embaraſſée en cet endroit. Le quatriéme des Rois XV. 8. 12. met la mort de Zacharie en l'an 38. d'Ozias, & ne lui donne que ſix mois de regne. Et toutefois en ſupputant ce qui reſte du tems juſqu'à la fin du Royaume d'Iſraël, il faut ou reconnoître un interregne de neuf ou onze ans entre Jeroboam II. & Zacharie, avec Uſſerius; ou dire que Jeroboam II. a regné 51. ans; ou enfin qu'il n'a commencé qu'en 3191. & n'a fini qu'en 3232. qui eſt l'année de la mort de Zacharie.		
3221	779	Naiſſance de Joatham, fils d'Oſias.			
			Zacharie eſt tué par Sellum, aprés ſix mois de regne.	3232	768
			Sellum regne un mois.	3233	767
			Il eſt tué par Manahem.		
3246	754	Mort d'Ozias.	Phul Roi d'Aſſyrie		

Joathan

An du Monde.	An avant J. C.	*ROIS DE JUDA.*	*ROIS D'ISRAEL.*	An du Monde.	An avant J. C.
		Joathan lui ſuccede. Iſaïe voit la gloire du Seigneur. *Iſai.* VI. Sous le regne de Joatham. Iſaïe & Oſée prophétiſent.	vient ſur les terres d'Iſraël. Manahem ſe rend tributaire à ce Prince.		
			Mort de Manahem.	3243	757
			Phaceïa lui ſuccede.		
3252	748	Naiſſance d'Ezechias, fils de Joatham Roi de Juda.	Mort de Phaceïa.	3245	755
			Phacée fils de Romelie l'aſſaſſine & regne en ſa place.		
			Arbaces, Satrape de Medie, & Beleſus Babylonien, conjurent contre Sardanapal Roi d'Aſſyrie; ils l'aſſiegent dans Babylone.	3254	746
3261	739	Raſin Roi de Syrie, & Phacée Roi d'Iſraël commencent à attaquer le Royaume de Juda.	Aprés trois ans de ſiege Sardanapal ſe brûle dans ſon Palais avec toutes ſes richeſſes Arbaces eſt reconnu Roi, & met les Medes en liberté.	3257	743
3262	738	Mort de Joatham. Achaz lui ſuccede. Raſin Roi de Syrie, & Phacée Roi d'Iſraël continuënt leurs hoſtilitez dans le Royaume de Juda.	Beleſus, autrement Baladan, ou Nabonaſſar fonde l'empire de Babylone. C'eſt-là l'époque ſi fameuſe de Nabonaſſar qui tombe en 743. ans avant J.C. ou 747. avant nôtre Ere vulgaire.		
		Iſaïe prédit à Achaz la naiſſance du Meſſie; & ſa prochaine délivrance des deux Rois ſes ennemis. En effet, ils ne prirent rien contre lui cette année-là.	Ninus le jeune, nommé dans l'Ecriture Teglatphalaſſar, continuë l'Empire d'Aſſyrie, mais réduit dans des bornes fort étroites. Il regne 19. ans.		
3263	737	Mais l'année ſuivante ils revinrent & ſaccagerent tout ſon pays.			
3264	736	Les Iduméens & les Philiſtins ſe jettent auſſi dans le pays de Juda.			
		Achaz fait venir à ſon ſecours Teglatphalaſſar Roi d'Aſſyrie, & ſe ſoumet à lui payer tribut.	Teglatphalaſſar attaque & fait mourir Raſin Roi de Damas.	3264	736
		Teglatphalaſſar.	Il entre dans les terres d'Iſraël, y prend pluſieurs Villes, & emmene pluſieurs captifs,		

An du Monde.	An avant J. C.	*ROIS DE JUDA.*	*ROIS D'ISRAEL.*	An du Monde.	An avant J. C.
			principalement les Tribus de Ruben, de Gad, & la demi-Tribu de Manaſſé. C'eſt-là la premiere captivité d'Iſraël.		
3277	723	Achas communique l'autorité Royale à Ezechias ſon fils.	Oſée, fils d'Ela fait mourir Phacée, fils de Romelie Roi d'Iſraël, & uſurpe le Royaume.	3265	735
3278	722	Mort d'Achas Roi de Juda.	Il commence à regner paiſiblement la douziéme année d'Achas. 4. *Reg.* XVII. 1.	3274	726
		Ezechias lui ſuccede, & rétablit dans Juda le culte du Seigneur, qu'Achaz y avoit preſqu'entierement abrogé.	Salmanaſſar ſuccede à Teglatphalaſſar Roi de Ninive.	3276	724
			Oſée Roi d'Iſraël fait alliance avec Sué Roi d'Egypte, & ſe ſouleve contre Salmanaſſar.	3279	721
3279	721	On commence à ramaſſer dans le Temple les premices & les dixmes pour l'entretien des Prêtres & des Miniſtres.	Salmanaſſar aſſiege Samarie; il la prend aprés trois ans de ſiege, & tranſporte au-delà de l'Euphrate les Tribus que Teglatphalaſſar n'avoit pas encore réduites en captivité.	3280 3283	720 717
			Fin du Royaume d'Iſraël, aprés avoir ſubſiſté 254. ans.		

3279	Entre les Captifs emmenez au-delà de l'Euphrate par Salmanaſar, fut Tobie de la Tribu de Nephtali. 721
3290	Ezechias ſecouë le joug des Aſſyriens & ſe ligue avec l'Egypte, & avec le Roi de Chus contre Sennacherib. 710
3291	Sennacherib marche contre Ezechias, & prend pluſieurs Villes de Juda. 709
	Maladie d'Ezechias. Iſaïe lui prédit qu'il guérira, & lui donne pour ſigne & pour gage de ſa guériſon, la retrogradation de l'ombre du ſoleil au cadran d'Achaz.
	Sennacherib aſſiege Lachis.
	Ezechias voyant que ſes alliez ne ſongeoient point à le ſecourir, donne de l'argent à Sennacherib; mais ce Prince continuë à lui faire la guerre. Il envoye Rabſacés à Jeruſalem, & marche lui-même contre Taracha Roi de Chus ou d'Arabie. Comme il retournoit en Judée, l'Ange du Seigneur lui tuë 185. mille hommes de ſon armée, & l'oblige de s'en retourner

An du Monde.		An avant J. C.
	à Ninive, où il eſt mis à mort par ſes deux fils.	
3292	Aſſaradon ſuccede à Sennacherib.	708
	Ce fut apparemment vers ce même tems que Baladan, ou Merodach-Baradan Roi de Babylone envoya faire ſes complimens à Ezéchias, ſur le recouvrement de ſa ſanté, & s'informer du prodige qui étoit arrivé à cette occaſion.	
	Michée de Moraſthi & Nahum prophétiſent ſous Ezéchias.	
3293	Tartan eſt envoyé par Aſſaradon contre les Philiſtins, les Iduméens & les Egyptiens.	707
3394	Aſſaradon envoye un Prêtre Iſraëlite aux Chutéens établis à Sichem.	706
	Mort d'Ezechias.	
3306	Manaſſé lui ſuccede.	694
3323	Aſſaradon ſe rend maître de Babylone, & réünit l'Empire d'Aſſyrie à celui de Caldée.	677
3329	Manaſſé eſt pris par les Caldéens & mené à Babylone.	661
3347	Guerres d'Holoferne contre differens peuples. Il eſt mis à mort dans la Judée par Judith.	655
3361	Mort de Manaſſé. Il étoit revenu en Judée aſſez long-tems auparavant; mais on n'en ſçait pas l'année préciſe.	639
	Amon lui ſuccede. Il fit le mal devant le Seigneur.	
3363	Mort d'Amon.	637
	Joſias lui ſuccede.	
	Sophonie prophetiſoit au commencement de ſon regne.	
3370	Joſias travaille à reformer les abus qui s'étoient introduits dans ſon Royaume. Il y établit le culte du Seigneur.	630
3376	Jeremie commence à prophetiſer en la treiziéme année de Joſias.	624
3380	Le Grand-Prêtre Helcias trouve le Livre de la Loy dans le treſor du Temple.	620
	On ramaſſe de l'argent pour les reparations du Temple.	
	La Propheteſſe Holda annonce les malheurs qui doivent fondre ſur Juda.	
3381	Pâque ſolemnelle celebrée par Joſias & par tout le Peuple.	619
	Joël prophetiſe ſous Joſias.	
3394	Joſias veut s'oppoſer à l'expedition de Nechao Roi d'Egypte contre la ville de Carchemiſe. Il eſt bleſſé à mort, & meurt à Jeruſalem.	606
	Joachaz eſt placé ſur le trône par le peuple de Juda. Mais Nechao à ſon retour de Carchemiſe, le dépoſe & met en ſa place Eliacim ſon frere, fils de Joſias.	
3395	Abacuc prophetiſe ſous ſon regne.	605
3398	Nabuchodonoſor va aſſieger Carchemiſe, & la reduit à l'obéiſſance des Caldéens. De-là il vient dans la Paleſtine, & aſſiege Jeruſalem, prend la Ville, & n'y laiſſe Joakim qu'à condition qu'il lui payera un gros tribut. Daniel & ſes compagnons ſont menez captifs à Babylone. 4. *Reg.* XXIII. 36. 2. *Par.* XXXV. 5. 6. *Jerem.* XXVI. 1. XLVI. 2.	602
3399	Jeremie commence à rediger ſes propheties par écrit.	601
3401	Hiſtoire de Suſanne à Babylone	
	Joakim ſe révolte contre Nabuchodonoſor.	
	Nabuchodonoſor envoye contre lui des troupes de Caldée, de Syrie, & de Moab, qui ravagerent tout le pays, & emmenerent à Babylone 3023. Juifs, la ſeptiéme année de Joakim. *Voyez* 4. *Reg.* XXIV. 2. *Et Jerem.* LII. 28.	599
3402	Songe de Nabuchodonoſor d'une grande ſtatuë, expliqué par Daniel.	598
3405	Naiſſance de Cyrus, fils de Cambyſe & de Mandane.	595
	Joakim ſe revolte de nouveau contre Nabuchodonoſor. Il eſt pris, mis à mort & jetté à la voirie, aprés onze ans de regne.	
3406	Joachin, ou Conias, ou Jeconias lui ſuccede.	594

An du Monde.		An avant J. C.
3406	Nabuchodonoſor vient l'attaquer dans Jeruſalem, & le prend aprés trois mois dix jours de regne. Il eſt conduit à Babylone avec une partie du peuple.	594
	Sedecias ſon oncle eſt laiſſé à Jeruſalem en ſa place.	
	Sedecias envoye des Ambaſſadeurs à Babylone. Jeremie écrit aux Juifs qui y étoient captifs.	
3409	Saraïas & Baruch ſont envoyez par Sedecias à Babylone.	591
3410	Ezechiel commence à prophetiſer dans la Caldée.	590
3411	Il prédit la priſe de Jeruſalem, & la diſperſion des Juifs. *Ezech.* IV. V. VIII. IX. X. XI. XII.	589
3411	Sedecias prend des meſures ſecretes avec le Roi d'Egypte pour ſecoüer le joug des Caldéens.	589
3414	Sedecias ſe revolte ouvertement contre Nabuchodonoſor.	586
	Nabuchodonoſor marche contre Jeruſalem. Il l'aſſiege. Il quitte le ſiege pour repouſſer le Roi d'Egypte, qui venoit au ſecours de Sedecias. Il revient au ſiege.	
	Jeremie ne ceſſe de prophetiſer pendant tout le ſiege, qui dura prés de trois ans.	
	Ezechiel deſigne auſſi le même ſiege en Caldée. *Ezech.* XI. XII.	
3416	Priſe de Jeruſalem le neuviéme jour du quatriéme mois, qui répondoit à Juillet & à Août. C'étoit la onziéme année de Sédécias.	584
	Sédécias s'étant enfui pendant la nuit, eſt arrêté & conduit à Reblata, où étoit alors Nabuchodonoſor. On lui creva les yeux, & on le porta à Babylone. Ainſi ſe concilierent les propheties, dont les unes diſoient qu'il ne verroit point Babylone, & qu'il y mourroit. *Ezech.* XII. 13. & les autres, qu'il verroit de ſes yeux le Roi de Babylone, & qu'il entreroit dans cette Ville. *Jerem.* XXXII. 4. & XXXIV. 3.	
	Jeruſalem & le Temple ſont brûlez le ſeptiéme jour du quatriéme mois.	
	Les Juifs de Jeruſalem & de toute la Judée ſont emmenez captifs au-delà de l'Euphrate.	
	Ainſi finit le Royaume de Juda, aprés avoir ſubſiſté pendant 468. ans, depuis le commencement du regne de David; & 388. ans depuis la ſeparation de Juda, & des dix Tribus.	
	Commencement des ſoixante-dix ans de la captivité prédite par Jeremie. XXV. 11. & XXIX. 10.	
	Godolias eſt établi pour gouverner les reſtes du peuple.	
3417	Jeremie eſt entraîné en Egypte par les Juifs aprés la mort de Godolias. Il prophetiſe en Egypte. *Jerem.* XLIV.	583
	Ezechiel en Caldée prophetiſe contre les Captifs de Juda. *Ezech.* XXXIII.	
3419	Siege de Tyr par Nabuchodonoſor. Ce ſiege dura treize ans. Pendant cet intervalle Nabuchodonoſor fait la guerre à l'Idumée, aux Ammonites, aux Moabites. *Joſeph. Antiq. l.* X. *c.* 11. *p.* 345.	581
	Abdias prophetiſe contre l'Idumée.	
3432	Priſe de Tyr par Nabuchodonoſor.	568
	Guerres de Nabuchodonoſor contre l'Egypte.	
3433	Il retourne à Babylone aprés avoir achevé toutes ces guerres.	567
3434	Songe d'un grand arbre qui fut montré à Nabuchodonoſor.	566
3435	Metamorphoſe de Nabuchodonoſor en bœuf.	565
3443	Il revient à ſon premier état.	557
3444	Il fait ériger une ſtatuë d'or, & ordonne de l'adorer.	556
	Les trois compagnons de Daniel ſont jettez dans la fournaiſe ardente.	
	Mort de Nabuchodonoſor; il avoit regné quarante-trois ans depuis la mort de Nabonaſſar ſon pere, mort en 3399.	
3444	Evilmerodach ſon fils lui ſuccede. Il ne regne qu'un an.	556
3445	Balthaſar ſon fils lui ſuccede.	555

An du Monde.		An avant J. C.
	Visions de Daniel, des quatre animaux mystérieux. *Dan.* VII.	
3446	Cyrus se souleve, met les Perses en liberté, & prend le titre de Roi.	554
3448	Festin sacrilege de Balthasar. Sa mort.	552
	Darius le Mede succede à Balthasar.	
3449	Prophetie des septante semaines de Daniel. *Dan.* IX. X.	551
3450	Darius fait une Ordonnance qui défend de s'adresser à aucune autre Divinité qu'à lui seul. Daniel est jetté dans la fosse aux Lions.	550
3450	Cyrus entreprend de ruiner la Monarchie des Medes & des Caldéens. Il attaque d'abord les Medes ; & ayant vaincu Astiages son ayeul maternel Roi des Medes, il lui donne le gouvernement de l'Hyrcanie.	550
3455	De-là il marche contre Darius le Mede son oncle ; mais auparavant il fait la guerre aux alliez de Darius, & en particulier à Crœsus Roi de Lydie.	545
3456	Il attaque Babylone, & s'en rend maître.	544
3457	Il met les Juifs en liberté, & leur permet de retourner en leur pays la premiere année de son regne sur tout l'Orient.	543
3457	Histoire de Bel & du Dragon tué par Daniel.	543
3458	Les Juifs de retour de leur captivité, rétablissent les sacrifices dans le Temple du Seigneur.	542
3475	Mort de Cyrus, âgé de soixante-dix ans.	525
	Cambyse lui succede. Les Cuthéens, ou Samaritains obtiennent de lui une défense adressée aux Juifs, de continuer l'édifice du Temple.	
3478	Cambyse va faire la guerre en Egypte. Cette guerre dure	522
3479	cinq ans. Il fait mourir son frere Smerdis, l'an du monde	521
3482	3480.	518
3483	Mort de Cambyse.	517
	Les sept Mages s'emparent de l'Empire. Artaxata l'un d'eux défend aux Juifs de continuer le batiment du Temple.	
	Sept des principaux Officiers des Perses conspirent contre les Mages, & les font mourir.	
	Darius fils d'Hystaspe, nommé autrement Assuerus, est reconnu Roi des Perses. Il épouse Athosse, fille de Cyrus.	
3484	Aggée commence à prophetiser, & reprend les Juifs de leur negligence à rebâtir la Maison du Seigneur.	516
3485	Les Juifs recommencent à travailler au bâtiment du Temple.	515
	Vers le même tems Zacharie commence à prophetiser.	
3486	Darius permet aux Juifs par une Ordonnance particuliere, de rebâtir le Temple.	514
	C'est proprement cette année que finissent les soixante-dix années de captivité prédites par Jeremie, & commencées l'an du monde 3416.	
3487	Festin de Darius, ou d'Assuerus, dans lequel il repudie Vasthi.	513
3488	Esther devient son épouse.	512
3489	Dédicace du Temple de Jerusalem bâti par Zorobabel.	511
3495	Commencement de la fortune & de l'élevation d'Aman.	505
	Il jure la perte des Juifs, & obtient d'Assuerus un ordre de les exterminer.	
3496	Esther obtient la révocation de cet Edit.	504
	Aman est pendu au poteau qu'il avoit préparé à Mardochée.	
	Vengeance que les Juifs exercent contre leurs ennemis à Suses, & dans tout l'Empire des Perses.	
3519	Mort de Darius, ou d'Assuerus. Xercés lui succede.	481
3531	Mort de Xercés.	469
	Artaxercés lui succede.	
3537	Il renvoye Esdras à Jerusalem, avec plusieurs Prêtres & Levites de sa nation.	563
3538	Esdras reforme les abus qui s'étoient introduits parmi les Juifs,	462

	ſur tout à l'égard des femmes étrangeres qu'ils avoient épouſées.	
3550	Nehemie obtient d'Artaxercés la permiſſion d'aller à Jeruſalem, & d'en rebâtir les portes & les murs.	450
	Dédicace des murs de Jeruſalem.	
	Nehemie engage pluſieurs familles de la campagne à établir leur demeure dans Jeruſalem.	
3551	Les Iſraëlites ſe ſéparent des femmes étrangeres qu'ils avoient épouſées.	449
	Nehemie renouvelle l'alliance d'Iſraël avec le Seigneur.	
3563	Retour de Nehemie vers le Roi Artaxercés.	437
3565	Nehemie revient une ſeconde fois en Judée, & y reforme divers abus.	435
	Zacharie prophetiſe ſous ſon gouvernement, auſſi-bien que Malachie, que pluſieurs ont confondu avec Eſdras.	
3580	Mort de Nehemie.	420
	Eliaſib, Grand-Prêtre qui avoit vêcu ſous Nehemie, eut pour ſucceſſeur Joïada, ou Juda; & Juda eut pour ſucceſſeur Jonathan, qui fut tué dans le Temple par Jeſus ſon frere. Jonathan eut pour ſucceſſeur Jaddus ou Jeddoa. On ignore les années préciſes de la mort de ces ſouverains Pontifes. Voyez la liſte des Grands-Prêtres ci-aprés.	*Avant l'Ere vulg.* 424
3654	Artaxercés Ochus envoye pluſieurs Juifs, qu'il avoit pris en Egypte, en captivité dans l'Hyrcanie.	346
3671	Alexandre le Grand paſſe en Aſie.	329
3672	Il fait le ſiege de Tyr, & demande au Grand-Prêtre Jaddus les mêmes ſecours qu'il avoit accoûtumé de fournir au Roi de Perſe. Jaddus les lui refuſe.	328
3672	Alexandre vient à Jeruſalem, reſpecte le Grand-Prêtre, favoriſe les Juifs, & leur accorde l'exemption du tribut pour chaque année Sabbatique.	328
	Les Samaritains obtiennent d'Alexandre la permiſſion de bâtir un Temple ſur le mont Garizim.	
3673	Alexandre ſubjugue l'Egypte. A ſon retour dans la Phenicie, il accorde aux Samaritains l'exemption du tribut pour chaque ſeptiéme année, de même qu'il l'avoit accordée aux Juifs.	327
3674	Mort de Darius Condomanus, dernier Roi des Perſes.	326
3681	Mort d'Alexandre le Grand, premier Monarque des Grecs dans l'Orient.	319
	La Judée fut d'abord dans le partage des Rois de Syrie.	
3684	Ptolemée fils de Lagus en fit enſuite la conquête; il tranſporta en Egypte un trés grand nombre de Juifs.	316
3690	Antigone reprend la Judée ſur Ptolemée fils de Lagus.	310
3692	Ptolemée fils de Lagus ayant vaincu Demetrius fils d'Antigone prés de Gaze, devient de nouveau maître de la Judée.	308
	La Judée retourna enſuite aux Rois de Syrie, & les Juifs leur payerent tribut pendant quelque tems. Ils étoient ſoumis aux Rois d'Egypte ſous le regne de Ptolemée Philadelphe, ſuppoſé que ce que nous liſons de la Verſion des Septante, ne ſoit pas entierement fabuleux.	
3727	On met cette Verſion vers l'an du Monde 3727.	273
3743	Antiochus le Dieu, Roi de Syrie, qui commença à regner l'an du Monde 3743. accorda aux Juifs le droit de bourgeoiſie dans ſes Etats, de même que les Grecs ſes Sujets en joüiſſoient.	257
3758	Ptolemée Evergete ſe rend maître de la Syrie & de la Judée.	242
3682	Le Grand-Prêtre Jaddus étant mort en 3682. eut pour ſucceſſeur Onias I. auquel ſucceda Simon le Juſte en 3702. Celui-ci en mourant laiſſa Onias II. ſon fils en 3711. qui n'étant qu'un enfant, on chargea Eleazar ſon oncle paternel de faire	318
3702		298
3711		289

An du Monde.		An avant J. C.
	en sa place les fonctions du Sacerdoce. Il les fit pendant environ trente ans. C'est sous le Sacerdoce d'Eleazar que l'on rapporte la Version des Septante.	
3744	Aprés la mort d'Eleazar en 3744. on revêtit du souverain Sacerdoce Manassé, grand oncle d'Onias, & frere de Jaddus.	256
3771	Enfin aprés la mort de Manassé arrivée en 3771. Onias II. entra dans la joüissance de la dignité de Grand-Prêtre	229
Année incertaine.	Il encourut l'indignation du Roi d'Egypte, pour n'avoir pas payé vingt talens de tribut à quoi il étoit obligé. Joseph son neveu ayant gagné l'affection du Roi d'Egypte, prend à ferme les tributs de la Célesyrie, de la Phénicie, de la Samarie & de la Judée.	
3783	Mort de Ptolemée Evergete Roi d'Egypte. Ptolemée Philopator lui succede.	217
3785	Mort du Grand-Prêtre Onias II.	215
	Simon II. lui succede dans la grande Sacrificature.	
3786	Guerre d'Antiochus le Grand contre Ptolemée Philopator.	214
3787	Victoire de Ptolemée Philopator remportée sur Antiochus le Grand.	213
	Ptolemée Philopator veut entrer de force dans le Temple de Jerusalem. Il en est empêché par les Prêtres. Il retourne en Egypte, & condamne tous les Juifs de ses Etats à être écrasez sous les pieds des élephans, à moins qu'ils ne renoncent à leur Religion. Dieu délivre miraculeusement son peuple fidele. Voyez le troisiéme Livre des Maccabées.	
3788	Les Egyptiens se revoltent contre leur Roi Ptolemée Philopator.	212
	Les Juifs le soûtiennent contre les rebelles.	
3800	Mort de Ptolemée Philopator.	200
	Ptolemée Epiphane âgé de trois ou quatre ans, lui succede.	
3082	Antiochus le Grand fait la conquête de la Phenicie & de la Judée.	198
3806	Scopas General de l'armée de Ptolemée Epiphane, reprend ces Provinces sur Antiochus.	194
3807	Antiochus le Grand défait Scopas, & est reçû par les Juifs dans Jerusalem.	193
3805	Mort du Grand-Prêtre Simon II.	195
	Onias III. lui succede.	
Année incertaine.	Arius Roi de Lacedemone écrit à Onias III. & reconnoît la parenté des Juifs & des Lacedemoniens.	
	Antiochus le Grand donne sa fille Cleopatre en mariage à Ptolemée Epiphane Roi d'Egypte, & lui cede pour sa dot la Célésyrie, la Phénicie, la Judée & la Samarie.	188
3812		
3815	Antiochus ayant declaré la guerre aux Romains, est vaincu & dépoüillé d'une grande partie de ses Etats. Il conserve la Syrie & la Judée.	185
3817	Il meurt & laisse pour successeur Seleucus Philopator. Antiochus surnommé depuis Epiphane, son autre fils, avoit été envoyé à Rome pour y servir d'ôtage.	183
3828	Heliodore est envoyé en Judée par ordre de Seleucus, pour se rendre maître des tresors qui étoient dans le Temple de Jerusalem. Il en est empêché par un Ange, qui le charge de coups.	172
	Onias III. est obligé d'aller à Antioche, pour se justifier des calomnies que l'on avoit répanduës contre lui.	
	Seleucus envoye à Rome son fils Demetrius en la place de son frere Antiochus, qui y étoit en ôtage depuis quatorze ans.	
	Pendant qu'Antiochus étoit en chemin pour revenir en Syrie, Seleucus fut mis à mort par les embuches d'Heliodore, qui vouloit usurper le Royaume.	
	Antiochus à son retour fut reçû par les Syriens comme une Divinité favorable ; ce qui lui fit donner le nom d'*Epiphane*.	

An du Monde.		An avant J. C.
3829	Jaſon, fils du Grand-Prêtre Simon II. & frere d'Onias III. qui étoit alors Grand-Sacrificateur, achete la Grande-Sacrificature auprés d'Antiochus Epiphane.	171
	Pluſieurs Juifs renoncent au Judaïſme, & embraſſent la Religion & les Céremonies des Grecs.	
3831	Antiochus Epiphane veut faire la guerre à Ptolemée Philometor Roi d'Egypte. Il vient à Jeruſalem, & y eſt reçû avec grand honneur.	169
3834	Menelaüs offre trois cens talents d'argent de la ſouveraine Sacrificature, par-deſſus ce que Jaſon en avoit donné, & il l'obtient d'Antiochus Epiphane.	166
3834	Menelaüs n'ayant pas ſatisfait aux ſommes qu'il s'étoit engagé de donner au Roi, eſt dépoüillé de la ſouveraine Sacrificature, & Lyſimaque ſon frere eſt chargé d'en faire les fonctions.	166
3834	Menelaüs ayant gagné Andronic Gouverneur d'Antioche en l'abſence du Roi Antiochus Epiphane, fait tuer le Grand-Prêtre Onias III.	166
3834	Lyſimaque voulant piller les treſors du Temple de Jeruſalem, eſt mis à mort dans le Temple même.	166
	La même année Antiochus ſe diſpoſant à faire la guerre en Egypte, on vit pluſieurs prodiges dans l'air au-deſſus de Jeruſalem.	
	Le bruit s'étant répandu qu'Antiochus Epiphane étoit mort en Egypte, Jaſon vint ſe preſenter devant Jeruſalem; mais il en eſt repouſſé avec perte.	
	Antiochus ayant appris que quelques Juifs s'étoient réjoüis de la fauſſe nouvelle qui s'étoit répanduë de ſa mort, vient à Jeruſalem, la pille, & y fit mourir plus de quatre-vingt mille hommes.	
3836	Apollonius eſt envoyé en Judée par Antiochus Epiphane. Il démolit les murs de Jeruſalem, & fait main-baſſe ſur le peuple. Il bâtit la Citadelle ſur la montagne où étoit ſituée la Cité de David, prés le Temple.	164
	Judas Maccabée ſe retire dans le deſert avec neuf autres.	
3837	Antiochus Epiphane donne un Edit pour contraindre tous les peuples de ſes Etats à ſuivre la Religion des Grecs.	163
	Les ſacrifices ſont interrompus dans le Temple, & la ſtatuë de Jupiter Olympien eſt placée ſur l'Autel des Holocauſtes.	
	Martyre du vieillard Eleazar, & des ſept freres Maccabées, avec leur mere, à Antioche.	
	Matthatias & ſes ſept fils ſe retirent dans les montagnes. Les Aſſidéens ſe joignent à eux.	
	Vers ce tems là fleuriſſoit Jeſus fils de Sirach, Auteur de l'Eccleſiaſtique.	
3838	Mort de Matthatias. Judas Maccabée lui ſuccede. Judas défait l'armée d'Apollonius. Il bat enſuite Seron Gouverneur de la Céléſyrie.	162
3839	Antiochus Epiphane manquant d'argent pour payer les Romains, va en Perſe. Nicanor & Gorgias, & enſuite Ptolemée fils de Dorymenes, viennent en Judée avec des troupes	161
	Judas Maccabée marche contre Nicanor, & le met en fuite. Gorgias n'oſe hazarder la bataille contre Judas.	
3840	Lyſias étant venu en Judée avec une armée, eſt battu & obligé de s'en retourner à Antioche.	160
	Judas purifie le Temple trois ans aprés qu'il eut été ſoüillé par les Nations.	
3840	Timothée & Bacchide Generaux de l'armée de Syrie, ſont battus par Judas.	160
	Antiochus Epiphane meurt dans la Perſe. Antiochus Eupator ſon fils lui ſuccede âgé de neuf ans, ſous la Regence de Lyſias.	

An du Monde.		An avant J. C.
	Judas fait la guerre aux ennemis de sa Nation, dans l'Idumée & au-delà du Jourdain.	
	Timothée est vaincu une seconde fois par Judas.	
3841	Les peuples de de-là le Jourdain, & ceux de la Galilée conspirent contre les Juifs. Ils sont reprimez par Judas & ses freres.	159
	Lysias étant venu en Judée, est contraint de faire sa paix avec Judas, & de s'en retourner à Antioche.	
	Lettre du Roi Antiochus Eupator en faveur des Juifs.	
	Les Legats Romains écrivent aux Juifs, & leur promettent d'appuyer leurs interêts auprés du Roi de Syrie.	
	Perfidie de ceux de Joppé & de ceux de Samarie contre les Juifs, châtiée par Judas.	
	Judas fait la guerre au-delà du Jourdain. Il défait un General des troupes Syriennes, nommé Timothée, different d'un autre Timothée qu'il avoit vaincu auparavant.	
	Il alla ensuite attaquer Gorgias dans l'Idumée; & l'ayant vaincu, il trouva que ceux des Juifs qui avoient été tuez dans le combat, avoient caché sous leurs habits de l'or qu'ils avoient pris dans un Temple d'Idoles à Jamnia. Il eut soin de faire offrir pour eux des sacrifices à Jerusalem.	
	Antiochus Eupator vient lui-même avec une armée dans la Judée. Il assiege Bethsure, & la prend aprés diverses escarmouches. Il vient ensuite assieger Jerusalem.	
	Pendant ce tems Philippe, qui avoit été nommé par Antiochus Epiphane pour Regent du Royaume, étant venu à Antioche, Lysias engagea le Roi à faire la paix avec les Juifs, & à s'en retourner à Antioche.	
	Mais avant son retour étant entré dans la ville de Jerusalem, il fit abattre le mur que Judas avoit fait bâtir pour mettre le Temple à couvert des insultes de la Citadelle.	
3842	Mort du Grand-Prêtre Menelaüs. Alcime lui succede.	158
	Onias IV. fils d'Onias III. qui étoit legitime heritier de la dignité de Grand-Prêtre, se retire en Egypte, où il bâtit quelque tems aprés le Temple d'Onion sur le modele de celui de Jerusalem.	
	Demetrius fils de Seleucus, qui avoit été envoyé en ôtage à Rome, se sauve de cette Ville, & vient en Syrie, où il met à mort Eupator son neveu, & Lysias Regent du Royaume, & est reconnu pour Roi de Syrie.	
	Alcime demande à Demetrius la confirmation de la dignité de Grand Prêtre qu'il avoit reçûë d'Eupator.	
3843	Il revient en Judée avec Bacchide, & entre dans Jerusalem.	157
	Il en est chassé, & revient à Démétrius, qui lui donne Nicanor avec des troupes pour le ramener en Judée. Nicanor s'accommode avec Judas, & vit pendant quelque tems en bonne intelligence avec lui.	
	Alcime accuse Nicanor de trahir les intérêts du Roi. Démétrius donne ordre à Nicanor de lui amener Judas.	
	Judas se retire, & se met à la tête d'une troupe, avec laquelle il attaque Nicanor, & lui tuë environ cinq mille hommes.	
	Mort de Rhazis celebre vieillard, qui se donne la mort pour ne pas tomber vif entre les mains de Nicanor.	
	Seconde bataille de Judas contre Nicanor, dans laquelle ce General est tué, & Judas remporte une victoire complete.	
	Bacchide & Alcime sont de nouveau envoyez dans la Judée.	
3843	Judas abandonné de la plûpart des siens, livre la bataille, & meurt en Heros au milieu d'un tas d'ennemis qu'il avoit tuez.	157
	Jonathas Maccabée est choisi pour Chef de sa Nation, & pour Grand-Prêtre en la place de Judas.	

	Retour des envoyez que Judas avoit députez à Rome pour faire alliance avec les Romains.	
	Bacchide poursuit Jonathas. Celui-ci aprés un leger combat, passe le Jourdain à la nage à la vûë de l'ennemi.	
3844	Mort d'Alcime.	156
3846	Jonathas & Simon Maccabées sont assiegez dans Beth-bessen ou Beth-agla. Jonathas sort de la place, amasse des soldats, & défait plusieurs troupes des ennemis.	154
	Simon son frere fait diverses sorties, & déconcerte Bacchide.	
	Jonathas lui fait des propositions de paix, qui sont acceptées.	
	Jonathas fixe sa demeure à Machmas, & y juge le peuple.	
3851	Alexandre Ballés, fils naturel d'Antiochus Epiphane, vient en Syrie pour se faire reconnoître Roi de ce pays.	149
4852	Démétrius Soter Roi de Syrie écrit à Jonathas pour lui demander des troupes contre Alexandre Ballés. Alexandre Ballés de son côté écrit à Jonathas pour lui offrir son amitié, & pour lui donner la dignité de Grand-Prêtre.	148
	Jonathas entre dans le parti d'Alexandre, se revêt de pourpre, & fait pour la premiere fois les fonctions de Grand-Prêtre dans Jerusalem, où il fixe sa demeure ordinaire.	
	Seconde lettre de Démétrius Soter à Jonathas. Celui-ci ne s'y fie point.	
3854	Mort de Démétrius Soter. Alexandre Ballés est reconnu pour Roi de Syrie.	146
	Onias IV. fils d'Onias III. bâtit en Egypte le Temple d'Onion sur le modele de celui de Jerusalem.	
	Dispute entre les Juifs & & les Samaritains d'Alexandrie sur le sujet de leurs Temples. Les Samaritains sont condamnez par le Roi d'Egypte, & le Temple de Jerusalem est préféré à celui de Garizim.	
	Aristobule Juif Peripateticien, fleurit en Egypte sous Ptolemée Philometor.	
3854	Démétrius Nicanor, fils aîné de Démétrius Soter, vient en Cilicie pour recouvrer le Royaume de son pere. Apollonius, à qui Alexandre Ballés avoit confié la conduite des affaires, abandonne son maître, & se donne à Démétrius Nicanor.	145
	Il marche contre Jonathas Maccabée, qui demeuroit attaché à Alexandre Ballés. Apollonius est mis en fuite.	
3858	Ptolemée Philometor Roi d'Egypte vient en Syrie, en apparence au secours d'Alexandre Ballés; mais en effet dans le dessein de le détrôner.	142
3859	Alexandre Ballés livre la bataille à Philometor & à Démétrius Nicanor. Il la perd & se sauve en Arabie auprés du Roi Zabdiel, qui lui fait couper la tête.	141
	Mort de Ptolemée Philometor en Syrie. Cleopatre son épouse donne au Juif Onias, fils d'Onias III. le commandement de ses troupes.	
	nias reprime Ptolemée Physcon, fils de Philometor, qui veut exclure sa mere du gouvernement.	
	Jonathas profitant de la foiblesse de Démétrius Nicanor, Roi de Syrie, assiege la forteresse que les Syriens tenoient à Jerusalem.	
	Démétrius vient en Palestine, & Jonathas sçait le gagner par des presens.	
3860	Démétrius Nicanor est attaqué par ceux d'Antioche, qui s'étoient soulevez contre lui. Jonathas lui envoye des troupes qui le délivrent.	140
	Tryphon ramene d'Arabie le jeune Antiochus, fils d'Alexandre Ballés, & le fait reconnoître pour Roi de Syrie. Jonathas embrasse son parti contre Démétrius Nicanor.	

Jonathas renouvelle l'alliance avec les Romains & les Lacédémoniens.
Il eſt pris en trahiſon dans Ptolémaïde, par Tryphon, qui quelque tems aprés le met à mort.

3861 Simon Maccabée ſuccéde à Jonathas dans le gouvernement du peuple. 139
Tryphon met à mort le jeune Roi Antiochus le Dieu, & uſurpe le Royaume de Syrie.
Simon reconnoît Démétrius Nicanor, qui avoit été dépoüillé du Royaume de Syrie, & obtient de lui l'immunité & l'entier affranchiſſement de la Judée du joug des Gentils.

3862 Les troupes Syriennes qui tenoient la Citadelle de Jeruſalem, ſont obligées de ſe retirer & de ſe rendre. 138
Démétrius Nicator ou Nicanor va en Perſe avec une armée, & eſt pris par le Roi de Perſe.
Simon eſt reconnu pour Grand-Prêtre, & Chef de la Nation des Juifs dans une grande aſſemblée tenuë à Jeruſalem.

3864 Antiochus Sidétes, frere de Démétrius Nicator, devient Roi de Syrie, & accorde à Simon le droit de battre monnoye à ſon propre coin, & confirme tous les privileges accordez aux Juifs par les Rois ſes prédéceſſeurs. 136

3865 Retour des Ambaſſadeurs que Simon avoit envoyez à Rome pour renouveller l'alliance avec les Romains. 135

3866 Antiochus Sidétes ſe broüille avec Simon, & envoye Cendebée dans la Paleſtine pour y faire le ravage. 134
Cendebée eſt battu par Jean & Judas fils de Simon.

3869 Simon eſt tué en trahiſon avec deux de ſes fils par Ptolemée ſon gendre dans le château de Doch. 131

3870 Hircan, autrement Jean Hircan, ſuccede à Simon. 130
Antiochus Sidétes aſſiege Jean Hircan dans Jeruſalem.
Hircan obtient du Roi une trêve de huit jours pour célébrer la Fête des Tabernacles. Il fait la paix avec Antiochus.

3870 Hircan tire de l'argent du tombeau de David, ou plutôt des treſors cachez des Rois de Juda. 130

3873 Antiochus Sidétes va faire la guerre aux Perſes. Hircan l'accompagne dans cette guerre. Antiochus eſt vaincu & mis à mort. 127

3874 Hircan ſecouë le joug des Rois de Syrie, ſe met en parfaite liberté, & prend diverſes Villes de Syrie. 126

3875 Il attaque les Iduméens, & les oblige à recevoir la circonciſion. 125

3877 Il envoye des Ambaſſadeurs à Rome pour renouveller l'alliance avec le Senat. 123
Pendant que les deux Rois de Syrie, nommez tous deux Antiochus, ſe font la guerre, Jean Hircan ſe fortifie dans ſa nouvelle Monarchie.

3894 Il aſſiege Samarie, & la prend aprés une année de ſiege. 106

3895 Mort de Hircan aprés un regne de vingt-neuf ans. 105

3898 On met ſous ſon gouvernement l'origine des trois principales ſectes des Hebreux, ſçavoir des Phariſiens, des Eſſéniens, & des Saducéens; mais on n'en ſçait pas diſtinctement l'époque. 102
Judas, autrement Ariſtobule, ſuccede à Jean Hircan. Il aſſocie au gouvernement Antigone ſon frere, & laiſſe dans les liens ſes autres freres & ſa mere. Il laiſſe mourir de faim ſa mere dans la priſon, & prend le diadême, & le titre de Roi.
Il déclare la guerre aux Ituréens. Antigone ſon frere les battit, & les oblige à recevoir la circonciſion.
Au retour de cette expedition, Antigone eſt mis à mort par l'ordre de ſon frere Ariſtobule.

An du Monde.		An avant J. C.
3899	Mort d'Ariſtobule aprés un an de regne. Alexandre ſon frere lui ſuccede. Il attaque Ptolemaïde ; mais ayant appris que Ptolemée Lathure venoit au ſecours de cette Ville, il leve le ſiege, & fait le dégât dans le pays.	101
3900	Ptolemée Lathure gagne une grande bataille contre Alexandre Roi des Juifs.	100
3901	Cleopatre Reine d'Egypte craignant que Lathure ne vînt l'attaquer en Egypte, le prévient & envoye contre lui Helcias & Ananias Juifs, avec une puiſſante armée.	99
3902	Alexandre Jannée Roi des Juifs fait alliance avec Cleopatre, & prend quelques places dans la Paleſtine.	98
3906	Il attaque enſuite Gaze, la prend & la ruine.	94
3907	Les Juifs ſe ſoulevent contre lui ; il les reprime.	93
	Il fait diverſes guerres au-dehors avec aſſez de ſuccés. Mais ſes Sujets la lui font à lui-même pendant ſix ans, & appellent contre lui Démétrius Eucérus Roi de Syrie. Alexandre perd la bataille ; mais la vûë de ſon malheur change les cœurs de ſes Sujets en ſa faveur, & les lui reconcilie. Démétrius Eucérus eſt contraint de ſe retirer en Syrie. Les années de ces événemens ne ſont pas bien connuës.	
3919	Antiochus Denis Roi de Syrie, fait irruption dans la Judée, attaque les Arabes, les bat ; & enfin eſt battu & mis à mort. Arétas, Roi des Arabes, vient enſuite attaquer Alexandre, & l'ayant vaincu, traite avec lui & ſe retire.	91
3920	Alexandre Jannée prend les villes de Dion, de Geraſe, de Gaulon, de Seleucie, & diverſes autres places.	80
3926	Mort d'Alexandre Jannée. Alexandra ſon épouſe lui ſuccede dans le Gouvernement. Elle gagne les Phariſiens, en leur donnant beaucoup d'autorité dans l'Etat.	74
3933	Ariſtobule II. fils d'Alexandre Jannée, ſe met à la tête des anciens ſoldats de ſon pere, & témoigne ſon mécontentement contre le gouvernement de ſa mere & des Phariſiens.	67
3934	Il s'empare enſuite des principales places de Judée, pendant la maladie de ſa mere.	66
3935	Mort de la Reine Alexandra. Hircan ſon fils aîné, & frere d'Ariſtobule, eſt reconnu pour Roi. Bataille entre Hircan & Ariſtobule, dans laquelle Hircan eſt vaincu.	65
3938	La paix eſt concluë entre les deux freres, à condition que Hircan ſe contentera de vivre en particulier dans la joüiſſance de ſes biens, & qu'Ariſtobule ſera reconnu ſouverain Pontife, & Roi des Juifs Ainſi Hircan ayant regné trois ans & trois mois, céde le Royaume à Ariſtobule.	62
3939	Hircan à la ſollicitation d'Antipater ſe retire auprés du Roi des Arabes. Arétas Roi des Arabes entreprend de remettre Hircan ſur le trône. Ariſtobule eſt vaincu, & obligé de s'enfermer dans le Temple de Jeruſalem.	61
3939	Il députe premierement à Gabinius, puis à Scaurus envoyez par Pompée dans la Syrie, & leur offre de grandes ſommes d'argent pour les engager à prendre ſa défenſe, & à ordonner à Arétas de lever le ſiege du Temple où il etoit aſſiegé. Scaurus écrit à Arétas, & le déclare ennemi du Peuple Romain, s'il ne ſe retire. Arétas ſe retire. Ariſtobule le pourſuit, lui livre la bataille, & remporte la victoire.	61
3940	Pompée étant venu à Damas, ordonne à Ariſtobule & à Hircan de comparoître devant lui. Il écoute les deux freres, & leur dit de vivre en paix.	60

An du Monde.		An avant J. C.
3941	Ariſtobule ſe retire à Jeruſalem, & ſoûtient le ſiege de la Ville contre Pompée. La Ville & le Temple ſont emportez de force. Ariſtobule eſt pris priſonnier, Hircan établi Grand-Prêtre, & Prince des Juifs, mais avec défenſe de porter le Diadême; & la Judée reſſerrée dans ſes anciennes bornes, reduite à payer tribut aux Romains.	59
	Alexandre fils d'Ariſtobule, s'étant ſauvé des mains de ceux qui le conduiſoient à Rome, vient en Judée, & y amaſſe des troupes.	
3947	Gabinius Commandant d'une armée de troupes Romaines, bat Alexandre, & l'aſſiege dans le Château d'Alexandrion. Alexandre ſe rend, & remet toutes ſes places à Gabinius.	53
3948	Ariſtobule s'étant échapé de Rome, revient en Judée, & tâche de rétablir le château d'Alexandrion. Il en eſt empêché par les Romains, qui l'attaquent, & mettent en fuite ſa petite armée. Il ſe ſauve à Maqueronte, dans le deſſein de le fortifier; mais il y eſt auſſi-tôt aſſiegé; aprés quelque reſiſtance il eſt pris, & renvoyé une ſeconde fois priſonnier à Rome.	52
3949	Ptolemée Auletés Roi d'Egypte, engage à force d'argent, Gabinius à venir le rétablir ſur le trône d'Egypte. Jean Hircan fournit à Gabinius des vivres pour ſon armée, & écrit aux Juifs, qui tenoient Peluſe, de favoriſer l'entrée des Romains.	51
	Pendant que Gabinius eſt occupé à la guerre d'Egypte, Alexandre, fils d'Ariſtobule, déſole la Judée. Gabinius lui livre la bataille au pied du mont Thabor, & le défait.	
3950	Craſſus ſuccede à Gabinius dans le Gouvernement de la Syrie.	50
	Craſſus étant paſſé en Syrie, & ayant trouvé la Province paiſible, prend la reſolution de faire la guerre aux Parthes.	
3951	Il vient à Jeruſalem, & y prend de grandes richeſſes dans le Temple.	49
	Il marche contre les Parthes, eſt vaincu & mis à mort.	
3952	Caſſius ramene les débris de l'armée Romaine de deſſus l'Euphrate, prend Tarichée, & en emmene plus de trente mille Juifs captifs.	48
	Il réprime Alexandre, fils du Roi Ariſtobule, & l'oblige de demeurer en paix.	
3955	Jules Ceſar s'étant rendu maître de Rome, met en liberté Ariſtobule, & l'envoye avec deux Légions en Syrie.	45
	Mais les partiſans de Pompée empoiſonnent Ariſtobule, & le font mourir.	
	Scipion fait trancher la tête au jeune Alexandre, fils d'Ariſtobule.	
3957	Antipater par l'ordre d'Hircan, ſe joint à Mitridate qui alloit en Egypte mener du ſecours à Céſar, & lui aider à reduire les Egyptiens.	43
	Céſar ayant mis fin à la guerre d'Egypte, vient en Syrie, & confirme Hircan dans la grande Sacrificature.	
	Antigone, fils d'Ariſtobule, ayant fait des remontrances à Céſar ſur la mort de ſon pere & de ſon frere, Céſar prévenu par Antipater n'y veut avoir aucun égard.	
	Antipater profitant de l'indolence d'Hircan, établit Phazaël, ſon fils aîné, Gouverneur de Jeruſalem; & Herode un autre de ſes fils Gouverneur de la Galilée.	
3958	Herodes eſt cité à Jeruſalem pour y rendre compte de ſa conduite. Mais ſe voyant ſur le point d'être condamné, il ſe retire dans ſon Gouvernement.	42
	Hillel & Saméas fameux Rabins, vivoient en ce tems-là. Saméas fut maître d'Hillel. Jonathas fils d'Uziel, auteur des	

An du Monde.		An avant J. C.
	Paraphrases Caldaïques, fut disciple d'Hillel. Joseph dit que Pollion fut maître de Saméas. Saint Jerôme dit qu'Akiba succeda à Saméas & à Hillel dans les Ecoles des Hebreux.	
3959	Hircan envoye des Ambassadeurs à Jules Cesar, pour renouveller l'alliance avec le Peuple Romain. L'alliance fut renouvellée d'une maniere trés-avantageuse aux Juifs.	41
3960	Aprés la mort de Jules César, les Ambassadeurs des Juifs sont introduits dans le Senat, & obtiennent tout ce qu'ils demandent.	40
	Les Juifs d'Asie sont maintenus dans le privilege de ne pas être contraints d'aller à la guerre.	
3961	Cassius demande sept cens talens à la Judée.	39
	Malichus fait empoisonner Antipater.	
	Herodes fait tuer Malichus pour venger la mort de son pere.	
3962	Felix ayant attaqué Phazaël, est reduit dans une tour, d'où Phazaël ne le laisse sortir que par composition.	38
3963	Antigone second, fils d'Aristobule, assemble des troupes, & entre en Judee.	37
	Mais Herodes lui livre la bataille, & le met en déroute, avant qu'il puisse s'avancer dans le pays.	
	Marc Antoine étant venu en Bithynie, quelques Juifs y viennent, & accusent devant lui Herodes & Phazaël; mais Herodes y étant arrivé, gagne l'affection d'Antoine, & déconcerte ses accusateurs.	
3963	Marc Antoine étant à Ephese, accorde aux Juifs la liberté de ceux de leur Nation, que Cassius avoit emmenez captifs, & fait rendre les terres que l'on avoit injustement ôtées aux Juifs.	37
	Marc Antoine étant arrivé à Antioche, les principaux des Juifs viennent accuser devant lui Herodes & Phazaël; mais au lieu de les écouter, il nomme les deux freres Tetrarques des Juifs.	
	Les Juifs députent ensuite mille hommes des plus considerables de leur Nation, à Antoine, qui étoit à Tyr; mais ils n'y gagnent rien.	
3964	Antigone, fils d'Aristobule, engage les Parthes à le placer sur le trône de Judée. Les Parthes arrêtent Hircan & Phazaël, & les livrent à Antigone.	36
	Phazaël se casse la tête, & les Parthes emmenent Hircan au-delà de l'Euphrate, aprés qu'Antigone lui eut fait couper les oreilles.	
	Herodes est obligé de se sauver de Jerusalem, & d'aller à Rome implorer le secours d'Antoine. Il obtient du Senat le Royaume de Judée, & s'en revient avec des Lettres d'Antoine, qui ordonne aux Gouverneurs de Syrie de se joindre à lui, & de le favoriser.	
3965	Il prend d'abord Joppé, puis va à Massada, où Joseph son frere étoit assiegé par Antigone.	35
	Il fait lever le siege & marche contre Jerusalem; mais la saison trop avancée l'empêche pour lors d'en former le siege.	
	Il prend & fait périr des voleurs qui se retiroient dans des cavernes de la Galilée.	
	Machéra Capitaine Romain avec Joseph frere d'Herodes, font ensemble la guerre à Antigone, pendant qu'Herodes conduit des troupes à Antoine, qui étoit occupé au siege de Samosate.	
3966	Aprés la prise de Samosate, Antoine envoye Sosius avec Herodes en Judée, pour la réduire sous son obéissance.	34
3967	Aprés divers combats, Herodes marche contre Jerusalem. La Ville est prise, & Antigone se rend à Sosius, qui en lui	33

An du Monde.		An avant J. C.
	insultant, l'appelle *Antigona*, au lieu d'*Antigone*.	
	Antigone est mené prisonnier à Antioche. Antoine lui fait trancher la tête.	
3968	Hircan est bien traité par le Roi des Parthes. Il obtient permission de revenir en Judée.	32
	Comme il ne pouvoit plus exercer les fonctions de la grande Sacrificature, Herodes donne cette dignité à Ananel.	
3969	Alexandra mere de Mariamne & d'Aristobule, obtient d'Herodes qu'Aristobule soit créé Grand-Prêtre.	31
3970	Herodes fait noyer le jeune Aristobule, qui n'avoit exercé la souveraine Sacrificature qu'un an.	30
	Herodes est mandé par Antoine pour se justifier de la mort d'Aristobule, qu'on accusoit de l'avoir fait mourir.	
3973	Guerres d'Herodes contre les Arabes.	27
	Grand tremblement de terre dans la Judée.	
3973	Bataille d'Actium où Auguste remporte la victoire contre Marc Antoine.	27
	Herodes fait arrêter Hircan qui vouloit se retirer chez le Roi des Arabes, & le fait mourir.	
3974	Il va à Rome trouver Auguste, & obtient de lui la confirmation du Royaume de Judée.	26
3975	Auguste vient en Syrie, passe par la Palestine, où il est reçû magnifiquement par Herodes.	25
3976	Herodes fait mourir Mariamne son épouse, fille d'Alexandra.	24
3978	Salomé, sœur d'Herodes, fait divorce avec Costobare.	22
3979	La famine & la peste désolent la Judée.	21
3982	Herodes entreprend divers bâtimens, contraires à la Religion des Juifs. Il bâtit Cesarée de Palestine.	18
3983	Agrippa ami d'Auguste vient en Asie; Herodes va le visiter.	17
3984	Auguste donne la Trachonite à Herodes.	16
3985	Herodes entreprend de rebâtir le Temple de Jerusalem tout à neuf.	15
3988	Herodes fait un voyage à Rome pour faire sa cour à Auguste.	12
3989	Il marie ses deux fils Alexandre & Aristobule.	11
3990	Herodes va joindre Agrippa, & l'engage à venir à Jerusalem.	10
3991	Divisions domestiques de la maison d'Herodes. Salomé, Pheroras & Antipater animez contre Alexandre & Aristobule.	9
3993	Herodes va à Rome, & accuse lui-même Alexandre & Aristobule ses fils devant Auguste.	7
3994	Dédicace solemnelle de la ville de Cesarée, qu'Herodes avoit fait bâtir en l'honneur d'Auguste.	6
3995	Auguste conserve aux Juifs d'Alexandrie leurs anciens droits & leurs privileges	5
	Herodes fait, dit-on, ouvrir le tombeau de David pour en tirer des richesses.	
3996	Nouvelles broüilleries dans la maison d'Herodes.	4
	Archelaüs Roi de Cappadoce, racommode Alexandre son gendre avec Herodes.	
	Archelaüs va à Rome avec Herodes.	
3997	Herodes fait la guerre en Arabie.	3
3998	On accuse Herodes auprés d'Auguste d'avoir tué plusieurs Arabes.	2
	Apparition de l'Ange à saint Zacharie. Conception de saint Jean-Baptiste.	
3999	Annonciation de l'Incarnation du Fils de Dieu, à la Vierge Marie.	1
	Herodes fait condamner & éxécuter à mort ses deux fils Alexandre & Aristobule.	
	Antipater fils d'Herodes, affecte la Royauté.	
	Herodes envoye Antipater à Rome.	

An du Monde.		An de J. C. 1. avant l'ere vulgaire 4.
	On découvre les mauvais artifices & les fourberies d'Antipater.	
	Naiſſance de ſaint Jean-Baptiſte, ſix mois avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt.	
4000	Naiſſance de Jeſus-Chriſt le 25. Decembre, la quatriéme année avant l'ere vulgaire.	An de J. C. 1. avant l'ere vulgaire 4.
4001	Circonciſion de Jeſus-Chriſt le premier Janvier.	Avant l'ere vulgaire 3.
	Antipater revient de Rome. Il eſt accuſé & convaincu d'avoir voulu empoiſonner Herodes.	
	Les Mages viennent adorer Jeſus-Chriſt.	
	Purification de la ſainte Vierge. Jeſus eſt preſenté au Temple quarante jours aprés ſa naiſſance, le ſecond de Février.	
	Fuite en Egypte.	
	Maſſacre des Innocens à Bethléem.	
	Antipater eſt mis à mort par l'ordre d'Herodes.	
	Mort d'Herodes, cinq jours aprés Antipater.	
	Archelaüs eſt nommé Roi de Judée par le teſtament d'Herodes.	
	Retour de Jeſus-Chriſt de l'Egypte. Il va demeurer à Nazareth.	
	Archelaüs va à Rome pour demander à Auguſte la confirmation du teſtament d'Herodes en ſa faveur.	
	Revolte des Juifs en Judée. Varus les réprime.	
	Archelaüs obtient une partie des Etats de ſon pere, avec le titre de Tetrarque, & revient en Judée.	
	Un impoſteur ſe veut faire paſſer pour Alexandre fils d'Herodes & de Mariamne.	
4002	Archelaüs ôte la grande Sacrificature à Joazar, & la donne à Eleazar.	de J. C. 2 avant l'ere vulgaire 1.
4009	Archelaüs eſt relegué à Vienne dans les Gaules.	de J. C. 9. de l'ere vulgaire 6.
4010	Dénombrement fait en Syrie par Cirenius.	de J. C. 10. de l'ere vulgaire 7.
	Revolte de Judas le Gaulonite, Chef des Herodiens.	
4012	Jeſus-Chriſt âgé de 12. ans, va au Temple de Jeruſalem, & y demeure trois jours à l'inſçu de ſes parens.	de J. C. 12. de l'ere vulgaire 9.
4013	Marcus Ambivius eſt Gouverneur de Judée.	de J. C. 13. de l'ere vulgaire 10.
4017	Mort de l'Empereur Auguſte.	de J. C. 17. de l'ere vulgaire 14.
4023	Tibere chaſſe d'Italie tous ceux qui faiſoient profeſſion de la Religion Juive, & des ſuperſtitions Egyptiennes.	de J. C. 23. de l'ere vulgaire 20.
4031	Pilate eſt envoyé Gouverneur en Judée.	de J. C. 31. de l'ere vulgaire 28.
	Il veut faire entrer dans Jeruſalem les drapeaux & les enſeignes Romaines. Les Juifs s'y oppoſent.	
4032	Commencement de la prédication de ſaint Jean-Baptiſte.	de J. C. 32. de l'ere vulgaire 29.
4033	Baptême de Jeſus-Chriſt par ſaint Jean-Baptiſte.	de J. C. 33. de l'ere vulgaire 30.
	Jeſus va dans le Deſert.	
	Au bout de quarante jours il revient trouver ſaint Jean. Il appelle André, Simon, Philippe, & Nathanaël.	
	Il va aux nôces de Cana, & y change l'eau en vin.	
	Il vient à Capharnaüm, & de-là à Jeruſalem, où il fait la PREMIERE PAQUE depuis ſon baptême. La Pâque étoit	

cette

An du Monde.		An de J. C. 31. de l'ere vulgaire 30.
	cette année le 15. d'Avril.	
	Nicodéme vient trouver Jesus pendant la nuit.	
	Jesus va sur le Jourdain, où il baptise.	
	Herodes Antipas épouse Herodiade, femme de son frere Philippe encore vivant.	
	Jean-Baptiste s'éleve fortement contre ce mariage. Il est arrêté & mis en prison.	
	Jesus se retire en Galilée. Il convertit la Samaritaine & plusieurs Samaritains à Sichem.	
	Il prêche à Nazareth, & quitte cette Ville pour demeurer à Capharnaüm.	
	Vocation de Simon, d'André, de Jacques & de Jean.	
	Il fait divers miracles.	
	Vocation de saint Matthieu.	
4034	SECONDE PAQUE que Jesus-Christ fit depuis son baptême, & sa prédication.	de J. C. 34. de l'ere vulgaire 31.
	Il guérit un Paralytique le jour du Sabbat.	
	Les Juifs prennent la résolution de faire mourir Jesus.	
	Sermon de Jesus-Christ sur la montagne, qui comprend le précis des devoirs du Christianisme.	
	Jean-Baptiste en prison députe vers Jesus-Christ, pour lui demander s'il est le Messie.	
4035	Mission des Apôtres dans les divers endroits de la Judée.	de J. C. 35. de l'ere vulgaire 32.
	Mort de Jean-Baptiste par les ordres d'Herodes, à la sollicitation d'Herodiade.	
	Jesus-Christ nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poissons. Le peuple le veut faire Roi ; il se retire.	
	TROISIE'ME PAQUE de Jesus-Christ depuis son baptême.	
	Il parcourt la Judée & la Galilée, enseigne par tout, & fait beaucoup de miracles.	
	Transfiguration de Jesus-Christ.	
	Mission des soixante douze Disciples.	
	Jesus va pour la Fête de la Pentecôte à Jerusalem.	
	Ses parens lui disent d'aller à la Fête des Tabernacles. Il leur répond que son heure n'est pas encore venuë : toutefois il y va vers le milieu de la Fête, c'est-à-dire, vers le quatriéme jour de l'octave.	
4036	Au commencement de l'an 36. de Jesus-Christ, Lazare ami de Jesus étant tombé malade, meurt. Jesus vient de de-là le Jourdain, & le ressuscite.	de J. C. 36. de l'ere vulgaire 33.
	Il se retire à Ephrem sur le Jourdain, pour éviter les embûches & la mauvaise volonté des Juifs de Jerusalem.	
	Il vient à Jerusalem pour LA DERNIERE PAQUE qu'il fit sur la terre.	
	Le Dimanche 29. Mars, & 9. de Nisan, il arrive à Bethanie, & mange chez Simon le Lépreux.	
	Le lendemain Lundi 30. Mars, il fait son entrée triomphante à Jerusalem.	
	Le Mardi 31. Mars, il vient de nouveau à Jerusalem, & donne en chemin sa malediction à un figuier qui n'avoit point de figues.	
	Le Mercredi premier Avril, les Prêtres & les Scribes consultent sur les moyens de se saisir de Jesus-Christ.	
	Jesus passe le Jeudi 2. Avril sur la montagne des Oliviers, & il dit à Pierre & à Jean d'aller à la Ville préparer ce qui étoit necessaire pour la Pâque.	
	Le Jeudi au soir il entre dans la Ville, & fait le dernier souper avec ses Apôtres ; institué l'Eucharistie, & aprés la Céne il va avec eux au Jardin des Oliviers, où Judas accompagné des troupes qui lui avoient été données par les Princes des Prêtres, vient le prendre.	

4036
Jesus est conduit chez Anne, beau-pere du Grand-Prêtre Caïphe, pendant la nuit.
Le lendemain Vendredi 3. Avril, & 14. de Nisan, il est mené à Pilate, accusé, condamné, & crucifié sur le Calvaire.
Sur le soir, avant que le repos du Sabbat commençât, on le détache de la Croix, on l'embaume, & on le met dans le tombeau.
Les Prêtres y mettent des Gardes, & scellent l'entrée du sépulchre.
Il demeure toute la nuit du Vendredi, tout le Samedi, & une partie de la nuit du Samedi au Dimanche dans le tombeau.
Il ressuscite le Dimanche au matin.
Les Anges avertissent les saintes Femmes qui étoient venuës au tombeau, qu'il étoit ressuscité.
Jesus lui-même apparoit 1°. à Marie Magdeleine sous la forme d'un Jardinier. 2°. Il apparoît aux autres saintes femmes qui reviennent du sépulchre. 3°. Il apparoît à Pierre. 4°. Aux deux Disciples qui alloient à Emmaüs. 5°. A tous les Apôtres assemblez dans une chambre à Jerusalem, à l'exception de Thomas qui étoit absent. Tout cela le Dimanche auquel il étoit ressuscité.
Huit jours aprés, il se trouve encore au milieu de ses Disciples au même endroit, & convainc Thomas qui étoit présent, que c'étoit lui-même.
Aprés cela les Apôtres s'en retournent en Galilée, où Jesus se fait voir à eux dans plusieurs occasions.
Les Apôtres ayant passé environ 28. jours dans la Galilée, reviennent à Jerusalem.
Jesus leur apparoît comme ils étoient à table à Jerusalem, le 14. Mai de cette année, & les ayant menez hors de la Ville sur le mont des Oliviers, il monte au Ciel en leur présence, le quarantiéme jour aprés sa Resurrection.
Dix jours aprés, qui étoit la Fête de la Pentecôte, il leur envoye le Saint-Esprit, qui descend sur eux en forme de langues de feu.

4037 de J. C. 37. de l'ere vulgaire 34.
Election des sept Diacres.
Martyre de saint Etienne.
Saul ou Paul persecute l'Eglise. Sa conversion.
Pilate écrit à Tibere au sujet de la mort de Jesus-Christ.
Saint Jacques le Mineur est établi Evêque à Jerusalem.
Le Diacre saint Philippe baptise l'Eunuque de la Reine Candace.
Dispersion des Apôtres par toute la Terre.

4038 de J. C. 38. de l'ere vulgaire 35.
Le jeune Agrippa accablé de dettes dans la Judée, prend la resolution d'aller à Rome.

4039 de J. C. 39. de l'ere vulgaire 36.
Il arrive à Rome, il s'attache à Caïus, qui fut depuis Empereur.

4040 de J. C. 40. de l'ere vulgaire 37.
Il encourt l'indignation de Tibére, & est mis dans les liens.
Pilate est rappellé en Italie.
Mort de Tibére. Caïus Caligula lui succede.
Agrippa est mis en liberté & comblé d'honneurs.
Apollonius de Thiane paroît sur la fin du Regne de Tibére.
On croit que c'est vers ce même tems que saint Pierre vint à Antioche.

4041 de J. C. 41. de l'ere vulgaire 38.
Saint Paul est obligé de se sauver de Damas, en se faisant descendre dans une corbeille.
Il vient à Jerusalem, & Barnabé le fait connoître aux Apôtres & aux Disciples.

An du Monde.		An de J. C. 41. de l'ere vulgaire 38.
4041	Il va à Tharſe de Cilicie, ſa patrie. Caligula ayant donné au jeune Agrippa la Tétrarchie de Philippe ſon oncle, Agrippa revient en Judée, & paſſant par Alexandrie, il eſt tourné en ridicule par les habitans de cette Ville. Soulevement des Bourgeois d'Alexandrie contre les Juifs, à l'inſtigation de Flaccus.	
4042	Flaccus eſt arrêté, & mené à Rome, & enſuite envoyé en exil par l'ordre de Caligula, Herodes le Tetrarque va à Rome dans le deſſein d'obtenir quelque choſe de l'Empereur. Mais Caligula prévenu par Agrippa le relégue à Lyon.	de J. C. 42. de l'ere vulgaire 39.
4043	Caligula ordonne à Pétrone de mettre ſa ſtatuë dans le Temple de Jeruſalem. Les Juifs obtiennent de Petrone quelque délai. Agrippa s'employe pour détourner l'Empereur de cette penſée, & enfin il obtient comme une grande faveur, que cette ſtatuë n'y ſera pas placée. Philon le Juif eſt député par les Juifs d'Alexandrie à Caligula.	de J. C. 43. de l'ere vulgaire 40.
4044	Philon obtient audience de l'Empereur, & court riſque de ſa vie. Hiſtoire des deux freres Aſinée & Aninée. Les Juifs quittent Babylone, & ſe retirent à Seleucie. C'eſt vers ce tems-ci qu'Heléne, Reine des Adiabéniens, & Izate ſon fils embraſſerent le Judaïſme. Mort de Caius Caligula. Claude lui ſuccede. Agrippa l'exhorte à retenir l'Empire que les troupes lui avoient déferé. Claude ajoûte aux Etats d'Agrippa la Judée & la Samarie. Agrippa revient en Judée, & ôte la grande Sacrificature à Theophile fils d'Ananus, pour la donner à Simon Cantharas. Peu de tems aprés il ôte cette dignité à Cantharas, pour en revêtir Matthias.	de J. C. 44. de l'ere vulgaire 41.
4045	Saint Pierre vient à Rome ſous l'empire de Claude. L'année préciſe n'eſt pas bien certaine.	de J. C. 45. de l'ere vulgaire 42.
4046	Agrippa dépoüille du Sacerdoce le Grand-Prêtre Matthias, pour en revêtir Elionée fils de Cithéus.	de J. C. 46. de l'ere vulgaire 43.
4047	Il fait arrêter ſaint Jacques le Majeur, & le fait décapiter. Saint Pierre eſt auſſi mis en priſon par ſon ordre, mais il en eſt délivré par un Ange. Quelque tems aprés Agrippa étant allé à Céſarée, eſt frappé du Seigneur., pour n'avoir pas rejetté les loüanges flatteuſes qu'on lui donnoit ; il meurt dans de trés-grandes douleurs. Paul & Barnabé portent à Jeruſalem les aumônes des Fideles d'Antioche. Etant de retour à Antioche, l'Egliſe les deſtine à aller prêcher aux Gentils par tout où le Saint-Eſprit les conduira.	de J. C. 47. de l'ere vulgaire 44.
4048	Cuſpius Fadus eſt envoyé en Judée en qualité de Gouverneur. Grande famine en Judée. Saint Paul & ſaint Barnabé paſſent à Cypre, & de-là en Pamphilie, en Piſidie, en Lycaonie. Etant à Lyſtres, on veut leur offrir des ſacrifices, comme à des Dieux.	de J. C. 48. de l'ere vulgaire 45.
4049	Ils reviennent à Antioche. Premiere Epître de ſaint Pierre. Vers ce même tems ſaint Marc écrit ſon Evangile. Cuſpius Fadus eſt rappellé, & le Gouvernement de la Judée	de J. C. 49. de l'ere vulgaire 46.

	est donné à Tibére Alexandre.	
4051	Herodes, Roi de Calcide, ôte le Pontificat à Joseph, fils de Camide, & le donne à Ananie, fils de Nebedée.	
	Mort d'Herodes Roi de Calcide.	
	Ventidius Cumanus est fait Gouverneur de Judée en la place de Tibére Alexandre.	
4052	Troubles en Judée sous le Gouvernement de Cumanus.	de J. C. 52. de l'ere vulgaire 49.
4054	Quelques Chrétiens Judaïsans veulent assujettir les Gentils convertis aux cérémonies de la Loy.	de J. C. 54. de l'ere vulgaire 51.
	Concile de Jerusalem, où il fut décidé que l'on n'obligeroit pas les Gentils convertis à l'observation des cérémonies legales.	
	Saint Pierre vient à Antioche, & est repris par saint Paul.	
	Saint Paul & saint Barnabé se séparent à cause de Jean Marc.	
	Saint Thimothée s'attache à saint Paul, & reçoit la circoncision.	
	Saint Luc étoit aussi en ce même tems avec saint Paul.	
4055	L'Apôtre passe de l'Asie dans la Macédoine.	de J. C. 55. de l'ere vulgaire 52.
	De-là il vient à Athénes.	
4056	D'Athénes il va à Corinthe.	de J. C. 56. de l'ere vulgaire 53.
	Les Juifs sont chassez de Rome sous l'Empire de Claude.	
	Felix est envoyé Gouverneur en Judée, en la place de Cumanus.	
	Premiere Epître de saint Paul aux Thessaloniciens.	
	Seconde Lettre du même aux Thessaloniciens, quelques mois aprés la premiere.	
4057	Saint Paul quitte Corinthe aprés dix-huit mois de séjour, & s'embarque pour aller à Jerusalem. Il passe par Ephése.	de J. C. 57. de l'ere vulgaire 54.
	Arrivée d'Apollon à Ephése. Il y prêche Jesus-Christ.	
	Saint Paul aprés avoir satisfait sa dévotion à Jerusalem, va à Antioche.	
	De-là il passe dans la Galatie, & dans la Phrygie, & revient enfin à Ephése, où il demeure trois ans.	
	Mort de l'Empereur Claude, empoisonné par Agrippine.	
	Néron lui sucede.	
4058	Epître de saint Paul aux Galates.	de J. C. 58. de l'ere vulgaire 55.
4059	Premiere Epître de saint Paul aux Corinthiens.	de J. C. 59. de l'ere vulgaire 56.
4060	Saint Paul est obligé de sortir d'Ephése par la sédition que Démetre l'Orfévre y excite contre lui.	de J. C. 60. de l'ere vulgaire 57.
	Il passe en Macédoine.	
	Seconde Epître aux Corinthiens.	
4061	Epître aux Romains.	de J. C. 61. de l'ere vulgaire 58.
	Saint Paul va en Palestine porter les aumônes des fideles.	
	Il est arrêté dans le Temple de Jerusalem.	
4062	Quelque tems aprés il est envoyé prisonnier à Césarée.	de J. C. 62. de l'ere vulgaire 59.
	Ismaël fils de Fabei, est fait Souverain Pontife, au lieu d'Ananie.	
	Broüilleries entre les Juifs de Césarée, & les autres Bourgeois de la même Ville.	
4063	Porcius Festus est fait Gouverneur de Judée, en la place de Felix.	de J. C. 63. de l'ere vulgaire 60.
	Saint Paul appelle à l'Empereur. Il est embarqué & envoyé à Rome.	

An du Monde.		An de J. C.
4064	Naufrage de saint Paul à Malthe.	An de J. C. 64. de l'ere vulgaire 61.
	Il arrive à Rome, & y demeure deux ans prisonnier.	
	Les Juifs élevent un mur qui empêche Agrippa de voir au dedans du Temple.	
	Ismaël Grand-Prêtre est dépose.	
	Joseph surnommé Cabei est mis en sa place.	
4065	Epître de saint Paul aux Philippiens.	de J. C. 65. de l'ere vulgaire 62.
	Epître aux Colossiens.	
	Martyre de saint Jacques le Mineur, Evêque de Jerusalem.	
4066	Epître de saint Paul aux Hébreux écrite d'Italie, aussi-tôt aprés sa délivrance de prison.	de J. C. 66. de l'ere vulgaire 63.
	Albin successeur de Felix arrive en Judée en qualité de Gouverneur.	
	Division entre les Prêtres de Jerusalem au sujet des Dixmes.	
	Les Levites Chantres obtiennent la permission de porter dans le Temple des robbes de lin, comme les Prêtres.	
	Jesus fils d'Ananus commence à crier dans Jerusalem : *Malheur à la Ville*, &c. & continuë de crier jusqu'au commencement du siege par les Romains.	
4067	Saint Paul vient d'Italie en Judée, passe par l'Isle de Crete, par Ephése, par la Macédoine.	de J. C. 67. de l'ere vulgaire 64.
	On croit que c'est de la Macédoine qu'il écrivit sa premiere Epître à Timothée.	
	Epître de saint Paul à Tite.	
	Agrippa ôte la grande Sacrificature à Jesus fils de Gamaliel, & la donne à Matthias fils de Theophile.	
	Gessius Florus est fait Gouverneur de Judée en la place d'Albin.	
	Neron fait mettre le feu à la ville de Rome, & en rejette la faute sur les Chrétiens, dont plusieurs sont martyrisez.	
4068	Saint Pierre écrit sa seconde Epitre, apparemment de Rome.	de J. C. 68. de l'ere vulgaire 65.
	Divers prodiges arrivez à Jerusalem durant la Fête de Pâque de cette année.	
	Saint Paul va à Rome pour la derniere fois, & y est mis en prison, aussi-bien que saint Pierre.	
	Epître de saint Paul aux Ephésiens.	
	Seconde Epître de saint Paul à Timothée.	
	Apollone de Thyane vient à Rome.	
4069	Martyre de saint Pierre & de saint Paul à Rome.	de J. C. 69. de l'ere vulgaire 66.
	Saint Clement succede à saint Pierre, mais il ne prit le gouvernement de l'Eglise qu'aprés la mort de saint Lin.	
	Saint Marc vient de nouveau à Alexandrie, & y souffre le martyre.	
	Cestius Gouverneur de Syrie, vient à Jerusalem, & fait faire le denombrement des Juifs qui s'y trouvent à la Fête de Pâque.	
	Broüilleries à Césarée & à Jerusalem.	
	Florus fait mourir plusieurs Juifs.	
	Soulevement des Juifs contre lui. Ils tuënt la garnison Romaine qui étoit à Jerusalem.	
	Massacre des Juifs de Césarée en Palestine.	
	Tous les Juifs de Scythopolis sont égorgez en une même nuit.	
	Cestius Gouverneur de Syrie, vient en Judée.	
	Il assiege le Temple de Jerusalem. Il se retire & est battu par les Juifs.	
	Les Fideles de Jerusalem voyant que la guerre alloit commencer, se retirerent à Pella dans le Royaume d'Agrippa, au-delà du Jourdain.	
	Vespasien est nommé par Neron pour faire la guerre aux Juifs.	
	Joseph est établi Gouverneur de la Galilée.	
	Vespasien envoye son fils Tite à Alexandrie. Il vient lui-même à Antioche, & forme une armée nombreuse.	

An du Monde		An de J. C. 70. de l'ere vulgaire 67.
4070	Veſpaſien entre en Judée, & ſoumet la Galilée.	
	Joſeph eſt aſſiegé dans Jotapate.	
	La Ville eſt priſe, & Joſeph ſe rend à Veſpaſien.	
	Tiberiade & Tarichée, qui s'étoient revoltées contre Agrippa, ſont réduites à l'obéiſſance par Veſpaſien.	
	Diviſions dans Jeruſalem.	
	Les Zelateurs ſe ſaiſiſſent du Temple, & commettent mille violences dans Jeruſalem.	
	Ils dépoſent Theophile, & établiſſent en ſa place pour Grand-Prêtre un nommé Phannias.	
	Les Zelateurs font venir les Iduméens au ſecours de Jeruſalem.	
	Ils font mourir Ananus & Jeſus fils de Gamala, & Zacharie, fils de Baruch.	
	Les Iduméens ſe retirent de Jeruſalem.	
4071	Mort de l'Empereur Neron. Galba lui ſuccede.	de J. C. 71. de l'ere vulgaire 68.
	Veſpaſien ſe rend maître de tous les poſtes de la Judée, qui étoient aux environs de Jeruſalem.	
	Simon fils de Gioras déſole la Judée & l'Idumée méridionale.	
4072	Mort de Galba. Othon eſt déclaré Empereur.	de J. C. 72. de l'ere vulgaire 69.
	Mort d'Othon. Vitellius eſt reconnu Empereur.	
	Veſpaſien eſt déclaré Empereur par ſon armée. Il eſt reconnu par tout l'Orient.	
	Joſeph eſt mis en liberté.	
	Jean de Giſcala ſe met à la tête des Zelateurs.	
	Eleazar fils de Simon forme un troiſiéme parti, & ſe rend maître du Temple intérieur, ou du parvis des Prêtres.	
4073	Tite marche contre Jeruſalem pour en faire le ſiege.	de J. C. 73. de l'ere vulgaire 70.
	Il arrive devant Jeruſalem quelques jours avant la Fête de Pâque.	
	Les factieux ſe réüniſſent d'abord contre les Romains, puis ſe diviſent de nouveau entr'eux.	
	Les Romains ſe rendent maîtres de la premiere enceinte de Jeruſalem; puis de la ſeconde; enſuite ils font un mur tout autour de la Ville, qui fut bien-tôt réduite à une extrême famine, enſorte qu'une mere y mangea ſon enfant.	
	Le dix-ſeptiéme jour de Juillet, le ſacrifice perpétuel ceſſe dans le Temple.	
	Les Romains ſe rendent maîtres du parvis du Peuple, & mettent le feu aux galeries.	
	Un Soldat Romain met le feu au Temple malgré la défenſe de Tite.	
	Les Romains s'étant rendus maîtres de la Ville & du Temple, offrent à leurs Dieux des ſacrifices d'actions de graces.	
	Priſe de la derniere enceinte de la Ville.	
	Jean de Giſcala & Simon fils de Gioras, aprés avoir eſſayé de ſe ſauver, ſe cachent dans des égoûts.	
4074	Tite fait démolir le Temple juſqu'aux fondemens.	de J. C. 74. de l'ere vulgaire 71.
	Il fait de même démolir la Ville, & ne réſerve que les tours d'Hippicos, de Phazaël & de Mariamne.	
	Tite retourne à Rome, & triomphe de la Judée, avec Veſpaſien ſon pere.	
	Baſſus eſt envoyé en Judée en qualité de Lieutenant.	
4075	Aprés la mort de Baſſus, Fulvius Sylva lui ſuccede, & ſe rend maître de quelques forteresſes qui tenoient encore dans la Judée.	de J. C. 75. de l'ere vulgaire 72.
	Le Temple d'Onion en Egypte eſt fermé par les Romains.	
	Un Aſſaſſin de Judée ſéduit les Juifs de Cyréne, & eſt cauſe de leur perte.	
	Veſpaſien fait rechercher tous ceux qui étoient de la race de David.	

Fin de la Table Chronologique de l'Hiſtoire de la Bible.

CALENDRIER DES JUIFS.

L'ANNE'E des Hébreux eſt compoſée de douze mois lunaires, dont le premier a trente jours, & le ſecond vingt-neuf; & ainſi des autres de ſuite à l'alternative. Cette année commence en Automne pour le civil, & au Printems pour le ſacré. Les Juifs avoient anciennement des Calendriers où étoient marquez toutes les Fêtes, tous les jeûnes, & tous les jours où l'on célébroit la mémoire des grands événemens arrivez à la Nation. (*a*) Ces anciens Calendriers ſont quelquefois citez dans le Talmud; (*b*) mais les Rabbins reconnoiſſent qu'ils ne ſubſiſtent plus. (*c*) Ceux que nous avons tant imprimez, que manuſcrits, ne ſont pas fort anciens. (*d*) Celui qui paſſe pour le plus vieux, eſt celui qui a pour titre *Megillath Thaanith*, le Volume d'Affliction, qui comprend les jours de Fêtes & de jeûnes, qui étoient autrefois en uſage parmi les Juifs, mais qui ne s'obſervent plus aujourd'hui, & ne ſe trouvent plus dans les Calendriers communs. Nous marquerons ici les principaux événemens hiſtoriques tirez tant de ce *volume Thaanith*, que des autres Calendriers; & pour abréger, nous omettrons les articles qui ne regardent que les lectures qu'on fait dans les Synagogues.

(*a*) Voyez *Zach.* VIII. 19. *Eſth.* VIII. 6. *in Græco.*

(*b*) *Miſna tract. Taanith. n.* 8.

(*c*) *Vide Maimon. & Bartenora in eum locum.*

(*d*) *Vide Genebrar. Biblior. Rabbinic. p.* 319. *Buxtorf. Lexic. Talmudic. p.* 1046. *Bartolocci Bibl. Rabbinic. t.* 2. *p.* 550. Lamy Introduct. à l'Ecriture, & *Plantavitius Iſagog. Rabbinic. ad finem.*

TIZRI.

Premier mois de l'année civile, & le ſeptiéme de l'année ſacrée.

Il a trente jours, & répond à la Lune de Septembre.

Premier jour. NEoménie. Commencement de l'année civile.

La Fête des Trompettes. Levit. XXIII. 34. & Num. XXIX. 1. 2.

III. *Jeûne pour la mort de Godolias.* 4. Reg. XXV. 25. Jerem. XLI. 2.

Le même jour, abolition des Contrats par écrit. Les Rois impies ayant fait défenſe aux Iſraëlites de prononcer le nom de Dieu, lorſqu'on ſe fut remis en liberté, les Aſmonéens ou Maccabées ordonnérent qu'on écriroit le nom de Dieu dans les Contrats, de cette ſorte: *Une telle année du Grand-Prêtre N. qui eſt Miniſtre du Dieu trés-Haut, &c.* & les Juges à qui l'on préſentoit de ces ſortes d'écrits, ordonnoient qu'on y ſatisfit, en diſant par exemple: Demain ou un autre jour, un tel débiteur payera telle ſomme portée dans ſa promeſſe; aprés quoi on déchirera la cédule. Mais on trouvoit que le nom de Dieu étoit ôté de cet écrit, & ainſi le tout devenoit inutile & ſans force; c'eſt pourquoi ils abolirent tous ces contrats par écrit, & ils établirent un jour de Fête en mémoire de cela. *Megill. Taanith. c.* 7.

V. *Mort de vingt Iſraëlites.* Le Rabbin Akiba fils de Joſeph meurt en priſon.

VII. *Jeûne ordonné à cauſe de l'adoration du Veau d'or*, & de la ſentence que Dieu prononça contre les Iſraëlites enſuite de ce crime. *Exod.* XXXII. 6. 7. 8. 34.

X. *Jeûne de l'expiation.* Levit. XXIII. 19. & ſeq.

XV. *Fête des Tabernacles*, avec Octave. *Levit.* XXIII. 34. 35.

XXI. *Hoſanna Rabba.* Septiéme jour de la Fête des Tabernacles, ou Fête des Rameaux.

XXII. Octave de la Fête des Tabernacles.

XXIII. *La réjoüiſſance de la Loy*, ou ſolemnité inſtituée en mémoire de l'alliance que le Seigneur fit avec les Hebreux, en leur donnant la Loy par la médiation de Moyſe.

Ce même jour la Dedicace du Temple de Salomon fut achevée. 3. *Reg.* VIII. 65. 66.

XXX. *Premiere Néoménie* du mois Marſchevan. Car les Juifs de peur de s'y méprendre, font toûjours deux jours de Néoménie.

MARSCHEVAN.

Second mois de l'année civile, & huitiéme de l'année ſainte.

Il n'a que vingt-neuf jours.

Premier jour. *Seconde Néoménie*, ou premier jour du mois.

VI. Jeûne à cauſe que Nabuchodonoſor fit crever les yeux à Sédécias, aprés avoir fait mourir ſes enfans en ſa préſence. 4. *Reg.* XXV. 7. *& Jerem.* LII. 10.

XIX. Jeûne les jours de Lundy & de Jeudy, & le Lundy ſuivant, pour expier les fautes commiſes à l'occaſion de la Fête des Tabernacles. *Vide Calendar. à Bartoloccio editum.*

XXIII. Fête, ou mémoire des pierres de l'Autel profané par les Grecs, qu'on cacha, en attendant qu'il parût un Prophéte, qui déclarât ce qu'on en devoit faire. 1. *Macc.* 46. *Megillath. c.* 8.

XXV. Fête en mémoire de quelques lieux occupez par les Chutéens, & dont les Iſraëlites de retour de la captivité ſe remirent en poſſeſſion.

XXVI. Diſpute du Rabin Jochanan fils de Zachaï, contre les Saducéens, qui prétendoient qu'on ne devoit pas offrir ſur l'Autel les pains des prémices, (marquez *Levit.* XXIII. 17. 18.) mais qu'il falloit les manger tout chauds. *Megillat. c.* 9.

XXIX. Premiere Néoménie du mois Caſleu.

CASLEU

Troiſiéme mois de l'année civile, & neuviéme de l'année ſainte, ou eccléſiaſtique.

Il a trente jours, & répond à la Lune de Novembre.

Premier jour. *Seconde Néoménie*, ou premier jour du mois.

II. *Prieres pour la pluye.* Calendar. Bartolocci.

III. Fête inſtituée en mémoire des Idoles que les Aſmonéens jettérent hors du parvis, où les Gentils les avoient miſes. *Megill. Taanith.*

VI. Jeûne en mémoire du volume de Jeremie que le Roi Joakim déchira & brûla. *Jerem.* XXXVI. 23.

VII. Fête en mémoire de la mort d'Herode le Grand fils d'Antipater, qui fut toûjours ennemi des Sages. *Megillat. c.* 11.

XXI. *Fête du Mont Garizim.* Les Juifs racontent que leur Grand-Prêtre Simon avec tout ſon Clergé étant allé au-devant d'Alexandre le Grand, les Chutéens ou Samaritains y allerent auſſi, & demanderent à ce Prince qu'il leur abandonnât le Temple de Jéruſalem, & qu'il leur vendit une partie du Mont Moria. Alexandre leur accorda leur demande. Mais le Grand-Prêtre des Juifs s'étant enſuite préſenté, & le Roi lui ayant demandé ce qu'il déſiroit, Simon le pria de ne pas permettre que les Samaritains détruiſiſſent le Temple de Jeruſalem. Le Roi lui répondit qu'il lui abandonnoit ce Peuple, & qu'il pouvoit lui faire quel traitement il voudroit. Alors le Grand-Prêtre & les autres habitans de Jeruſalem prirent les Samaritains, leur percérent le talon, les attachérent à la queuë de leurs chevaux, & les traînerent juſqu'au Mont Garizim, qu'ils labourérent, & qu'ils ſémérent de veſſe, ainſi que les Samaritains avoient deſſein de faire au Temple de Jéruſalem. C'eſt en mémoire de cet événement qu'ils inſtituérent cette Fête.

XXV. *Dédicace*, ou *renouvellement du Temple*, profané par l'ordre d'Antiochus Epiphanes, & purifié par Judas Maccabée. 1. *Macc.* IV. 52. & 2. *Macc.* II. 16. *Ioan.* X. 22. Cette Fête ſe célébre avec Octave. Joſeph dit que de ſon tems on l'appelloit *la Fête des Lumieres*; peut-être, dit-il, à cauſe que ce bonheur du rétabliſſement du Temple

Temple, parut aux Juifs comme un nouveau jour. *Antiq. l.* XII. *c.* XI. *p.* 416. *a.* Mais les Auteurs Juifs donnent une autre cauſe de ce nom *des Lumieres*. Ils enſeignent que lorſqu'on travailla à nettoyer le Temple profané par les Grecs, on n'y trouva qu'une petite phiole d'huile ſcellée par le grand-Prêtre, & qui ſuffiſoit à peine pour entretenir les lampes pendant une ſeule nuit; mais que Dieu permit qu'elle ſuffiſt pendant pluſieurs jours, & juſqu'à ce qu'on en eût fait de nouvelle; en mémoire de quoi les Juifs ont accoûtumé d'allumer pluſieurs lampes dans la Synagogue, & à la porte de leurs maiſons. Voyez Selden, *de Syned. lib.* 3. *c.* 13. D'autres, comme l'Hiſtoire Scolaſtique, ſaint Thomas, & le Cardinal Hugues, *in* 1. *Macc.* IV. 52. veulent que ce nom de *Fête des Lumiéres*, vienne de ce que le feu du Ciel alluma le bois qui étoit ſur l'Autel des holocauſtes, ainſi qu'il eſt raconté 2. *Macc.* I. 22.

Quelques-uns veulent que cette Fête de la Dédicace, ait été inſtituée en mémoire de Judith. (*a*) Mais on doute ſi l'on doit l'entendre de Judith fille de Mérari, qui tua Holofernes, ou d'une autre Judith fille de Matthathias, & ſœur de Judas Maccabée, qui tua, dit-on, (*b*) Nicanor. Cette derniére Judith n'eſt connuë que dans les Ecrits des Rabbins, & il n'en eſt fait aucune mention dans les Livres des Maccabées, ni dans Joſeph. Mais il y a beaucoup d'apparence que les Juifs ont traveſti nôtre Hiſtoire de Judith, pour la placer au tems de Judas Maccabée.

(*a*) *Vide Sigon. l.* 3. *c.* 18. *de Republ. Hebr.*

(*b*) *Vide Ganz Zemach David. Millenar.* 4. *an.* 622 *& apud Selden. de Synedriis, l.* 3. *c.* 13. *n.* 11.

Priére pour la pluye. Alors commençoient les ſemailles dans la Judée.

XXX. *Premiére Néoménie* du mois Thebet.

THEBET.

C'eſt le quatriéme de l'année civile, & le dixiéme de l'année Eccléſiaſtique.

Il a vingt-neuf jours, & répond à la Lune de Décembre.

Premier jour. LA *Néoménie.*

VIII. Jeûne à cauſe de la traduction de la Loi d'Hébreu en Grec. Ce jour, & les trois ſuivans, furent obſcurcis par des ténébres épaiſſes.

Jeûne du dixiéme mois. *Calend. Bartolocci.*

IX. Jeûne dont les Rabbins ne donnent pas la raiſon.

X. Jeûne en mémoire du ſiége de Jéruſalem par Nabuchodonoſor. 4. *Reg.* XXV. 1.

XXVIII. Fête inſtituée en mémoire de l'excluſion des Saducéens, qui furent chaſſez du Sanhédrin, où ils étoient les plus forts du tems du Roi Aléxandre Jannée. Le Rabbin Siméon, fils de Shatach, trouva moyen de les en faire ſortir l'un aprés l'autre, en leur ſubſtituant des Phariſiens. *Megillat Taanith.*

XXIX. Premiére Néoménie du mois Scheveth.

SEBATH, ou SCHEVETH.

Cinquiéme mois de l'année civile, & onziéme de l'année Eccléſiaſtique.

Il a trente jours, & répond à la Lune de Janvier.

Premier jour. LA *Néoménie*, ou premier jour du mois.

II. Réjoüiſſance pour la mort du Roi Aléxandre Jannée, grand ennemi des Phariſiens. *Megill.*

IV. ou V. Jeûne en mémoire de la mort des Anciens, qui ſuccédérent à Joſué. *Judic.* II. 10.

XV. *Commencement de l'année des arbres.* C'eſt à-dire, qu'on commençoit alors à compter les quatre ans, pendant leſquels les arbres étoient cenſez impurs, depuis

qu'ils étoient plantez. *Levit.* XIX. 23. 24. 25. Quelques-uns mettent le commencement de ces quatre ans au premier jour du mois.

XXII. Fête en mémoire de la mort d'un nommé *Niskalenus*, qui avoit ordonné que l'on mît dans le Temple des images, ou des figures défenduës par la Loi. Mais il mourut, & ſes ordonnances n'eurent point d'exécution. Les Juifs mettent ceci ſous le grand-Prêtre Simon le Juſte. On ne ſçait qui étoit ce Niſkalenus. *Megill. c.* II.

XXIII. Jeûne pour la guerre que les dix Tribus firent à celle de Benjamin, à cauſe de l'inſulte faite à la femme du Lévite. *Judic.* XX.

On fait auſſi mémoire de l'Idole de Micha. *Judic.* XVIII.

XXIX. Mémoire de la mort d'Antiochus Epiphanes ennemi des Juifs. I. *Macc.* VI. I. *Megillat.*

XXX. Premiére Néoménie du mois Adar.

ADAR.

Sixiéme mois de l'année civile, & douziéme de l'année Eccléſiaſtique.

Il n'a que vingt-neuf jours, il répond à la Lune de Février.

Premier jour. N *Eoménie.*

VII. Jeûne à cauſe de la mort de Moyſe. *Deut.* XXXIV. 5.

VIII. IX. On ſonnoit de la trompette en action de graces de la pluye accordée dans ce mois, & pour la demander pour l'avenir. *Megillat Taanith.*

IX. Jeûne en mémoire de la diviſion qui ſépara les Ecoles de Schammaï, & de Hillel.

XII. Fête en mémoire de la mort de deux Proſélites, Hollianus & Pipus ſon frere, qu'un certain Tyrinus ou Turianus voulut forcer à violer la Loi dans la ville de Laodicée; & qui aimérent mieux mourir, que de rien faire contre la Loi. *Selden l. 3. c. 13. de Synedr. ex Megill. Taanith.*

XIII. Jeûne d'Eſther; apparemment en mémoire de celui d'Eſther. *Eſth.* IV. 16. *Geneb. Bartolocci.*

Fête en mémoire de la mort de Nicanor ennemi des Juifs. I. *Macc.* VII. 44. & 2. *Macc.* XV. 30. 31. *& ſeq.* Quelques Hébreux veulent que Nicanor ait été tué par Judith ſœur de Judas Maccabée.

XIV. *Premier Purim*, ou *petite Fête des Sorts. Eſth.* IX. 21. Les Juifs des Provinces ceſsérent de tuer leurs ennemis le 14. de Niſan, & firent ce jour-là de grandes réjoüiſſances. Mais ceux de Suſan tuérent encore pendant le 14. & ne ceſsérent de tuer que le 15. Ainſi Mardochée établit la Fête des Sorts pour le 14. & le 15. de ce mois.

XV. *La grande Fête de Purim*, ou *des Sorts*, ou *ſecond Purim.* Ces trois jours, le 13. le 14. & le 15. ſont ordinairement nommez, *les jours de Mardochée*, quoique la Fête pour la mort de Nicanor, n'ait aucun rapport avec Eſther, ni avec Mardochée.

Les Receveurs du demi ſicle que chaque Iſraëlite payoit par tête au Seigneur, (*Exod.* XXX. 13.) en faiſoient la recette le 15. du mois Adar, dans les villes; & le 25. dans le Temple. *Thalmud Tract. Schekalim.*

XVII. *La délivrance des Sages d'Iſraël*, qui fuyant la perſécution d'Aléxandre Jannée Roi des Juifs, s'étoient retirez dans la ville de *Koſlik* en Arabie; mais voyant que les Gentils habitans du lieu, vouloient les égorger, ils ſe ſauvérent pendant la nuit. C'eſt en mémoire de cette retraite qu'ils établirent cette Fête. *Megillat Taanith.*

XX. Fête en mémoire de la pluye qu'un certain *Onias Hammagel* obtint de Dieu pendant une grande ſéchereſſe du tems d'Aléxandre Jannée. *Megillat Taanith.*

XXIII. *Dédicace du Temple de Zorobabel.* I. *Eſdr.* VI. 16. On n'en ſçait pas bien le jour. Quelques-uns la mettent au 16. & le Calendrier de Sigonius au 23.

XXVIII. Fête en mémoire de la révocation de l'Edit par lequel les Rois de

Gréce avoient défendu aux Juifs de circoncire leurs enfans, d'obſerver le Sabbat, & d'éviter le culte étranger. *Megillat Taanith, & Gemar. ad tit. Thainith. c.* 2.

XXIX. Premiére Néoménie du mois Niſan.

Lorſque l'année eſt de treize mois lunaires, on met ici par intercalation un ſecond mois d'*Adar*.

NISAN, ou ABIB. *Exod.* XIII. 4.

Septiéme mois de l'année civile, & premier de l'année ſainte.

Il a trente jours, & répond à la Lune de Mars.

Premier jour. N *Eoménie.* Jeune à cauſe de la mort des enfans d'Aaron. *Levit.* X. 1. 2.

X. Jeûne à cauſe de la mort de Marie ſœur de Moyſe; *Num.* XX. 1. & en mémoire de ce qu'aprés ſa mort l'eau manqua aux Iſraëlites dans le deſert de Cadés. *Num.* XX. 2. *&c.*

Ce jour-là chacun ſe pourvoyoit d'un agneau, ou d'un chevreau, pour la Pâque ſuivante.

XIV. Sur le ſoir du 14. on immoloit l'agneau Paſcal, on commençoit à uſer de pain levé, & on obſervoit le repos de toute œuvre ſervile.

XV. *La ſolemnité de la Pâque*, avec octave; premier jour des Azymes, jour de repos. On ne mange que du pain ſans levain pendant huit jours.

Aprés le coucher du ſoleil, on cueilloit une gerbe d'orge que l'on apportoit au Temple. *Cod. Menachot.* VI. 3.

XVI. Le ſecond jour de la Fête, on offroit l'orge qu'on avoit cueilli la veille, comme les prémices de la moiſſon; & dés-lors il étoit permis de mettre la faucille dans les grains.

Commencement de la moiſſon.

C'eſt de ce jour-là qu'on commence à compter les cinquante jours juſqu'à la Pentecôte.

XXI. *Octave de la Fête de Pâque.* Fin des Azymes. Ce jour eſt plus ſolemnel que les autres de l'octave; on n'y garde pas toutefois le repos des œuvres manuelles.

XXVI. Jeûne pour la mort de Joſué. *Joſue* XXIV. 29.

XXIX. On demandoit la pluye du Printems. *Geneb.*

XXX. Premiére Néoménie du mois Jiar.

Le Livre intitulé: *Megillat Taanith*, ne fournit aucune Fête particuliére pour le mois de Niſan.

JIAR.

Huitiéme mois de l'année civile, & ſecond de l'année Eccléſiaſtique.

Il n'a que vingt-neuf jours, & répond à la Lune d'Avril.

Premier jour. N *Eoménie.* VI. On jeûne trois jours pour les excez commis durant la Fête de Paque; ſçavoir, le Lundy, le Jeudy, & le Lundy ſuivant. *Calendar. Bartolocci.*

VII. *Dédicace de Jéruſalem*, lorſque les Aſmonéens la rétablirent aprés les perſécutions des Grecs. *Megill. Taanith. c.* 2.

X. Jeûne pour la mort du grand-Prêtre Héli, & pour la priſe de l'Arche.

XIV. *Seconde Pâque*, en faveur de ceux qui n'avoient pû célébrer la premiére au 14. de Niſan.

XXIII. Fête pour la priſe de la ville de Gaza par Simon Maccabée. *Calendar. Scaligeri. Vide* 1. *Macc.* XIII. 43. 44.

Ou pour la priſe, & la purification de la citadelle de Jéruſalem par les Macca-

bées, selon le Calendrier de Sigonius. 1. *Macc.* XIII. 49. 53. XIV. 7. 36.

Fête pour l'expulsion des Caraïtes hors de Jérusalem, par les Asmonéens ou Maccabées. *Megill. Taanith.*

XXVII. *Fête pour l'expulsion des Géliléens*, ou *des Couronnez*, qui affectoient de mettre des couronnes sur les portes de leurs Temples & de leurs maisons, & même sur la tête de leurs bœufs & de leurs ânes, & de chanter des hymnes en l'honneur de leurs faux Dieux. Les Maccabées les ayant chassez de Juda & de Jérusalem, établirent cette Fête pour perpétuer la mémoire de leur expulsion. *Megill. Taanith.*

XXVIII. Jeûne pour la mort du Prophéte Samuël. 1. *Reg.* XXV. 1.

XXIX. Premiére Néoménie du mois Sivan.

SIVAN.

Neuviéme mois de l'année civile, & troisiéme de l'année Ecclésiastique.

Il a trente jours, & répond à la Lune de May.

Premier jour. N *Eoménie.*

VI. *La Pentecôte*, le cinquantiéme jour aprés Pâque. On l'appelle aussi *la Fête des Semaines*, parce qu'elle arrive sept semaines aprés Pâque. On ne trouve point qu'elle ait eu une octave.

XV. XVI. Fête pour célébrer la victoire des Maccabées contre ceux de Bethsan. 1. *Macc.* v. 52. XII. 40. 41. *Vide Megillat Taanith.*

XVII. Fête pour la prise de Césarée par les Asmonéens, qui en chassérent les Payens, & y établirent des Juifs. *Megillat Taanith.*

XXIII. Jeûne en mémoire de la défense faite par Jéroboam fils de Nabat à ses sujets, de porter leurs prémices à Jérusalem. 3. *Reg.* XII. 27.

XXV. Jeûne en mémoire de la mort des Rabbins Siméon fils de Gamaliel, Ismaël fils d'Elisée, & Chanina Vicegérent du grand-Prêtre.

Fête en mémoire du Jugement solemnel rendu en faveur des Juifs par Aléxandre le Grand, contre les Ismaëlites, qui prétendoient en vertu du droit d'aîneſſe de leur pere, entrer en possession de la terre de Chanaan, contre les Chananéens qui la répétoient, comme en ayant été les premiers possesseurs; & contre les Egyptiens, qui demandoient la restitution des vases que les Hébreux avoient empruntez d'eux, en sortant de l'Egypte. Voyez *Megillat Taanith.* Mais la Gemarre de Babylone, tit. Sanhédrin, c. 11. fixe le jour de ce Jugement au 24. de Nisan.

XXVII. Jeûne à cause que le Rabbin Chanina fils de Thardion, fut brûlé avec le Livre de la Loy.

XXX. Premiére Néoménie du mois Thamuz.

THAMUZ, ou TAMMUS.

Dixiéme mois de l'année civile, & quatriéme de l'année sainte.

Il n'a que vingt-neuf jours, & répond à la Lune de Juin.

Premier jour. N *Eoménie.*

XIV. Fête pour l'abolition d'un Livre pernicieux des Saducéens & des Béthusiens, dans lequel ils prétendoient ruiner la Loi Orale, & toutes les Traditions. *Megillat Taanith.*

XVII. Jeûne en mémoire des Tables de la Loi brisées par Moyse. *Exod.* XXXII. 19.

Le même jour la ville de Jérusalem fut prise. Le sacrifice perpétuel du soir & du matin fut interrompu pendant le siége de Jérusalem par Tite. Epistémon déchira le Livre de la Loi, & plaça une Idole dans le Temple. On ne nous dit pas si ceci arriva sous Nabuchodonosor, sous Antiochus Epiphanes, ou sous les Romains.

XXIX. Premiére Néoménie du mois Ab.

A B.

Onziéme mois de l'année civile, & cinquiéme de l'année Eccléſiaſtique.

Il a trente jours, & il répond à la Lune de Juillet.

Premier jour. N *Eoménie.* Jeûne à cauſe de la mort du grand-Prêtre Aaron.

V. Mémoire des enfans de Jéthuël de la race de Juda, qui aprés le retour de la captivité, fournirent les bois au Temple. *Megill. Taanith.*

IX. Jeûne du cinquiéme mois, en mémoire de ce que Dieu déclara ce jour-là à Moyſe, qu'aucun des Hébreux murmurateurs n'entreroit dans la Terre promiſe. *Num.* XIV. 29. 31.

Le même jour le Temple fut pris & brûlé, premiérement par les Caldéens, & enſuite par les Romains.

XVIII. Jeûne, à cauſe que du tems d'Achaz, la lampe du ſoir s'éteignit.

XXI. *Xylophorie*, Fête dans laquelle on portoit au Temple la proviſion de bois néceſſaire. *Selden.* Voyez *Joſeph de Bello, lib. 2. c. 17. p.* 811. Scaliger met cette Fête au 22. du mois ſuivant.

XXIV. Fête en mémoire de ce que les Aſmonéens, ou Maccabées, abolirent la Loy que les Saducéens avoient introduite dans les Jugemens, ſuivant laquelle les garçons & les filles héritoient également des biens de leur pere. *Megill. Taanith.*

XXX. Premiére Néoménie du mois Elul.

E L U L.

Douziéme mois de l'année civile, & ſeptiéme de l'année Eccléſiaſtique.

Il n'a que vingt-neuf jours, il répond à la Lune d'Aouſt.

Premier jour. N *Eoménie.* VII. *Dédicace des murs de Jéruſalem par Néhémie. 2. Eſdr.* XII. 27. On lit dans Néhémie que ces murs furent achevez le 25. du mois Elul. 2. *Eſdr.* VI. 15. Mais comme il y avoit encore beaucoup de choſes à faire pour donner la derniére perfection à cet ouvrage, on put en différer la dédicace juſqu'au 7. d'Elul de l'année ſuivante. *Megill. Seld.*

XVII. Jeûne à cauſe de la mort des Envoyez, qui firent un rapport deſavantageux de la Terre promiſe. *Num.* XIV. 36. 37.

Fête en mémoire de l'expulſion des Romains (ou plûtôt des Grecs) qui vouloient empêcher les Hébreux de ſe marier, & qui deshonoroient les filles d'Iſraël. Comme ils voulurent uſer de violence envers Judith, fille unique de Matthatias, celui-ci aidé de ſes fils, leur réſiſta, & ſe délivra de leur joug, en mémoire de quoi on établit cette Fête.

XXI. *Xylophorie*, Fête dans laquelle on apportoit au Temple la proviſion du bois néceſſaire pour entretenir le feu de l'Autel des holocauſtes. Le Calendrier de Scaliger met cette Fête au 22. de ce mois. Voyez le 21. du mois précédent.

XXII. Fête en mémoire de la punition exercée envers de mauvais Iſraëlites, dont on ne put autrement réprimer l'inſolence, qu'en les puniſſant de mort; parce qu'alors la Judée étoit occupée par les Gentils. On donna donc trois jours à ces méchans Iſraëlites pour rentrer en eux-mêmes; mais comme on vit qu'ils ne donnoient aucun ſigne de repentance, on les condamna à mort. *Megillat Taanith.*

XXIX. Premiére Néoménie du mois Tizri.

Fin du Calendrier des Juifs.

PRÉFACE

Sur la réduction des Monnoyes des Hebreux, & des Juifs à celles de France.

LORSQUE j'ai commencé à travailler ſur la Bible, j'ai compris la néceſſité de fixer l'eſprit des Lecteurs ſur la valeur & le poids des monnoyes, & ſur la grandeur & la capacité des meſures des Hébreux; mais quand il a fallu me déterminer ſur le choix d'un ſentiment, je me ſuis trouvé fort embarraſsé, à cauſe de l'extrême variété que j'ai remarquée entre les Auteurs qui ont traité cette matiére. Vouloir les concilier, ç'auroit été entreprendre l'impoſſible; vouloir me tracer une route nouvelle, ç'auroit été m'engager dans un travail infini, dont je ne me ſentois pas capable. J'ai donc pris le parti de ſuivre un guide, & de le ſuivre par tout autant qu'il me ſeroit poſſible.

M. le Pelletier de Roüen que j'avois connu, me parut le plus original & le plus exact. Je lui fis demander le précis d'un grand Ouvrage qu'il avoit fait ſur les poids, les monnoyes & les meſures, tant longues, que creuſes, des Hébreux; & quoique ſon grand Ouvrage n'eût point encore paru, il m'en envoya le précis. Je l'ai fait imprimer à la téte de la Généſe, & je l'ai ſuivi, à quelque petite choſe prés, dans preſque tout mon Commentaire.

Quand il a été queſtion de donner mon nouveau Dictionnaire de la Bible, j'ai évalué les anciennes monnoyes des Hébreux, par livres, ſols & deniers, m'imaginant rendre par-là un grand ſervice à ceux qui n'étant pas dans l'uſage de l'arithmétique, ſont bien-aiſes de ſçavoir tout d'un coup la valeur d'un certaine quantité de ſicles ou de talens, qu'ils rencontrent dans le Texte de l'Ecriture.

Mais ayant appris que la maniére de compter par livres, ſols & deniers, a été inventée ſous Philippe le Bel Roi de France; qu'avant ſon regne on ne faiſoit commerce en France, & par tout ailleurs, qu'en marcs d'or & d'argent; que les Juifs, les Grecs & les Romains ont trafiqué, donné & reçu au poids, & que les termes de livres, de ſols & de deniers, étant équivoques par rapport aux changemens qui arrivent ſouvent à nos eſpéces, ne donnent aucune idée diſtincte de leur valeur; j'ai trouvé à propos de joindre à ces évaluations, des tables de réduction de leur poids à celle de nôtre marc, qui juſqu'à préſent n'a point encore varié.

REDUCTION
DES MONNOYES DES HEBREUX ET DES JUIFS AU POIDS DE MARC.

OR.

EVALUATION DES DRAGMES D'OR HEBRAIQUES, Grecques & Romaines, par le poids de marc, & leur valeur sur le pied de 392. livres le marc d'or fin.

La dragme Hébraïque, la Grecque & la Romaine sont d'un même poids.

Ce que pesent lesdites dragmes par rapport au poids de marc.						*Valeur desdites dragmes sur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*			
dragmes.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	sols.	deniers.	tiers de den.
1 pese	0	1	30	26	& vaut	5	13	6	2
2 —	1	1	25	17		11	7	1	1
3 —	2	1	20	8		17	0	8	0
4 —	3	1	14	34		22	14	2	2
5 —	4	1	9	25		28	7	9	1
6 —	5	1	4	16		34	1	4	0
7 —	6	0	35	7		39	14	10	2
8 ou l'once Romaine	7	0	29	33		45	8	5	1

ONCES ROMAINES.

Ce que pesent les onces Romaines par rapport au poids de marc.							*Valeur des onces Romaines sur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*			
Once Rom.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	sols.	den.	tiers de d.
1 pese	0	0	7	1	29	35	& vaut	45	8	5	1
2 —	0	1	6	0	23	31		90	16	10	2
3 —	0	2	6	0	17	29		136	5	4	0
4 —	0	3	5	1	11	27		181	13	9	1
5 —	0	4	5	0	5	25		227	2	2	2
6 —	0	5	4	0	35	23		272	10	8	0
7 —	0	6	3	1	29	21		317	19	1	1
8 —	0	7	3	0	23	19		363	7	6	2
9 —	1	0	2	1	17	17		408	16	0	0
10 —	1	1	2	0	11	15		454	4	5	1
11 —	1	2	1	1	5	13		499	12	10	2
12 onces ou la livre Romaine.	1	3	0	1	35	11		545	1	4	0

EVALUATION DES LIVRES ROMAINES par le poids de marc, & leur valeur sur le pied de 392. livres le marc d'or fin.

Livres Romaines de douze onces, ou de 96. dragmes.

OR.

Ce que pesent les livres Romaines par rapport au poids de marc.								*Valeur des livres Romaines sur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*		
Livres Rom.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	sols.	deniers.
1 pese	1	3	0	1	35	11	& vaut	545	1	4
2 —	2	6	1	1	34	22		1090	2	8
3 —	4	1	2	1	33	33		1635	4	0
4 —	5	4	3	1	33	9		2180	5	4
5 —	6	7	4	1	32	20		2725	6	8
6 —	8	2	5	1	31	31		3270	8	0
7 —	9	5	6	1	31	7		3815	9	4
8	11	0	7	1	30	18		4360	10	8
9	12	4	1	1	29	29	septiéme	4905	12	0
10	13	7	3	1	29	5	ou 1	5450	13	4
20	27	6	5	1	22		2	10901	6	8
30	41	5	7	1	15		3	16352	0	0
40	55	4	1	1	8		4	21802	13	4
50	69	4	1	1	1		5	27253	6	8
60	83	3	3	0	30		6	32704	0	0
70	97	2	5	0	24		0	38154	13	4
80	111	1	7	0	17		1	43605	6	8
90	125	1	1	0	10		2	49056	0	0
100	139	0	3	0	3		3	54506	13	4
200	278	0	6	0	6		6	109013	6	8
300	417	1	1	0	10		2	163520	0	0
400	556	0	4	0	13		5	218026	13	4
500	695	1	7	0	17		1	272533	6	8
600	844	2	2	0	20		4	327040	0	0
700	973	2	5	0	24		0	381546	13	4
800	1112	3	0	0	27		3	436053	6	8
900	1251	3	3	0	30		6	490560	0	0
1000	1390	3	6	0	34		2	545066	13	4

EVALUATION DU SICLE D'OR HEBRAIQUE.

Le ſicle d'or Hébraïque, les dariques, & les daremonims, ou adaremonims, ſont d'un même poids; c'eſt pourquoi il ſuffit de donner l'évaluation du ſicle d'or. Ces eſpeces ſont du poids de deux dragmes, & peſent un gros & demi, vingt-cinq grains, dix-ſept trente-cinquiéme de grains poids de marc, & valent la ſomme de onze livres ſept ſols, un denier, un tiers de denier, ſur le pied de 392. livres le marc d'or fin.

Ce que peſent les ſicles d'or par rapport au poids de marc.								*Valeur des ſicles d'or ſur le pieds de 392. liv. le marc d'or fin.*				
Sicle d'or.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.			livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1 peſe	0	0	1	1	25	17	& vaut		11	7	1	1
2 —	0	0	3	1	14	34			22	14	2	2
3 —	0	0	5	1	4	16			34	1	4	0
4 —	0	0	7	0	29	33			45	8	5	1
5 —	0	1	1	0	19	15			56	15	6	2
6 —	0	1	3	0	8	32			68	2	8	0
7 —	0	1	4	1	34	14			79	9	9	1
8 —	0	1	6	1	23	31			90	16	10	2
9 —	0	2	0	1	13	13			102	4	0	0
10 —	0	2	2	1	2	30	ou 6	septiéme de grain.	113	11	1	1
20 —	0	4	5	0	5		5		227	2	2	2
30 —	0	6	7	1	8		4		340	13	4	0
40 —	1	1	2	0	11		3		454	4	5	1
50 —	1	3	4	1	14		2		567	15	6	2
60 —	1	5	7	0	17		1		681	6	8	0
70 —	2	0	1	1	20		0		794	17	9	1
80 —	2	2	4	0	22		6		908	8	10	2
90 —	2	4	6	1	25		5		1022	0	0	0
100 —	2	7	1	0	28		4		1135	11	1	1
200 —	5	6	2	1	21		1		2271	2	2	2
300 —	8	5	4	0	13		5		3406	13	4	0
400 —	11	4	5	1	6		2		4542	4	5	1
500 —	14	3	6	1	34		6		5677	15	6	2
600 —	17	3	0	0	27		3		6813	6	8	0
700 —	20	2	1	1	20		0		7948	17	9	1
800 —	23	1	3	0	12		4		9084	8	10	2
900 —	26	0	4	1	5		1		10220	0	0	0
1000 —	28	7	5	1	33		5		11355	11	1	1

EVALUATION DU KESITAH.

Le kesitah est une piéce de monnoye d'or Hébraïque, qui pese, suivant l'opinion de M. Pelletier, cent quarante-quatre grains poids de marc.

OR. *Ce que pesent les kesitahs par rapport au poids de marc.* | *Valeur des kesitahs sur le pied de 392. livres le marc d'or fin.*

Kesitah.	marcs.	onces.	gros.		livres.	sols.
1 pese —	0	0	2	& vaut	12	5
2 ——	0	0	4		24	10
3 ——	0	0	6		36	15
4 ——	0	1	0		49	0
5 ——	0	1	2		61	5
6 ——	0	1	4		73	10
7 ——	0	1	6		85	15
8 ——	0	2	0		98	0
9 ——	0	2	2		110	5
10 ——	0	2	4		122	10
20 ——	0	5	0		245	0
30 ——	0	7	4		367	10
40 ——	1	2	0		490	0
50 ——	1	4	4		612	10
60 ——	1	7	0		735	0
70 ——	2	1	4		857	10
80 ——	2	4	0		980	0
90 ——	2	6	4		1102	10
100 ——	3	1	0		1225	0
200 ——	6	2	0		2450	0
300 ——	9	3	0		3675	0
400 ——	12	4	0		4900	0
500 ——	15	5	0		6125	0
600 ——	18	6	0		7350	0
700 ——	21	7	0		8575	0
800 ——	25	0	0		9800	0
900 ——	28	1	0		11025	0
1000 ——	31	2	0		12250	0

EVALUATION DE LA MINE D'OR HEBRAIQUE
par le poids de marc.

La mine d'or Hébraïque eſt un composé de ſoixante ſicles d'or, qui peſent un marc, cinq onces, ſept gros, dix-ſept grains, un ſeptiéme de grain, & valent 681. liv. ſix ſols huit deniers, ſur le pied de 392. livres le marc d'or fin.

Ce que peſent les mines d'or Hébraïques par rapport au poids de marc.							*Valeur des mines d'or Hébraïques ſur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*		
Mines d'or Héb.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	deniers.
1 peſe	1	5	7	0	17	1	& vaut	681	6	8
2 —	3	3	6	0	34	2		1362	13	4
3 —	5	1	5	1	15	3		2044	0	0
4 —	6	7	4	1	32	4		2725	6	8
5 —	8	5	4	0	13	5		3406	13	4
6 —	10	3	3	0	30	6		4088	0	0
7 —	12	1	2	1	12	0		4769	6	8
8 —	13	7	1	1	29	1		5450	13	4
9 —	15	5	1	0	10	2		6132	0	0
10 —	17	3	0	0	27	3		6813	6	8
20 —	34	6	0	1	18	6		13626	13	4
30 —	52	1	1	0	10	2		20440	0	0
40 —	69	4	1	1	1	5		27253	6	8
50 —	86	7	1	1	29	1		34066	13	4
60 —	104	2	2	0	20	4		40880	0	0
70 —	121	5	2	1	12	0		47693	6	8
80 —	139	0	3	0	3	3		54506	13	4
90 —	156	3	3	0	30	6		61320	0	0
100 —	173	6	3	1	22	2		68133	6	8
200 —	347	4	7	1	8	4		136266	13	4
300 —	521	3	3	0	30	6		204400	0	0
400 —	695	1	7	0	17	1		272533	6	8
500 —	869	0	3	0	3	3		340666	13	4
600 —	1042	6	6	1	25	5		408800	0	0
700 —	1216	5	2	1	12	0		476933	6	8
800 —	1390	3	6	0	34	2		545066	13	4
900 —	1564	2	2	0	20	4		613200	0	0
1000 —	1738	0	6	0	6	6		681333	6	8

EVALUATION DU TALENT D'OR HEBRAIQUE
par le poids de marc.

Le talent d'or Hébraïque eſt un composé de cent mines d'or, ou de ſix mille ſicles d'or, qui peſent cent ſoixante & treize marcs, ſix onces, trois gros & demi, vingt-deux grains, deux ſeptiéme de grain, & valent ſur le pied de 392. livres le marc d'or fin, la ſomme de 68133. liv. ſix ſols huit deniers.

OR.

Ce que peſent les talens d'or Hébraïques par rapport au poids de marc.								*Valeur des talens d'or Hébraïques ſur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*		
Talens d'or Héb.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	deniers.
1 peſe	173	6	3	1	22	2	& vaut	68133	6	8
2 —	347	4	7	1	8	4		136266	13	4
3 —	521	3	3	0	30	6		204400	0	0
4 —	695	1	7	0	17	1		272533	6	8
5 —	869	0	3	0	3	3		340666	13	4
6 —	1042	6	6	1	25	5		408800	0	0
7 —	1216	5	2	1	12	0		476933	6	8
8 —	1390	3	6	0	34	2		545066	13	4
9 —	1564	2	2	0	20	4		613200	0	0
10 —	1738	0	6	0	6	6		681333	6	8
20 —	3476	1	4	0	13	5		1362666	13	4
30 —	5214	2	2	0	20	4		2044000	0	0
40 —	6952	3	0	0	27	3		2725333	6	8
50 —	8690	3	6	0	34	2		3406666	13	4
60 —	10428	4	4	1	5	1		4088000	0	0
70 —	12166	5	2	1	12	0		4769333	6	8
80 —	13904	6	0	1	18	6		5450666	13	4
90 —	15642	6	6	1	25	5		6132000	0	0
100 —	17380	7	4	1	32	4		6813333	6	8
200 —	34761	7	1	1	29	1		13626666	13	4
300 —	52142	6	6	1	25	5		20440000	0	0
400 —	69523	6	3	1	22	2		27253333	6	8
500 —	86904	6	0	1	18	6		34066666	13	4
600 —	104285	5	5	1	15	3		40880000	0	0
700 —	121666	5	2	1	12	0		47693333	6	8
800 —	139047	4	7	1	8	4		54506666	13	4
900 —	156428	4	4	1	5	1		61320000	0	0
1000 —	173809	4	1	1	1	5		68133333	6	8

EVALUATION DE LA MINE D'OR ATTIQUE.

La mine d'or Attique eſt un composé de cent dragmes, qui peſent un marc, trois onces, quatre gros & demi, quatorze grains, dix trente-cinquiémes de grain.

Ce que peſent les mines d'or Attiques par rapport au poids de marc.							*Valeur des mines d'or Attiques ſur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*				OR.
Mines d'or Att.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.	livres.	ſols.	den.	tiers de d.	
1 peſe	1	3	4	1	14	10	& vaut 567	15	6	2	
2 —	2	7	1	0	28	20	1135	11	1	1	
3 —	4	2	6	0	6	30	1703	6	8	0	
4 —	5	6	2	1	21	5	2271	2	2	2	
5 —	7	1	7	0	35	15	2838	17	9	1	
6 —	8	5	4	0	13	25	3406	13	4	0	
7 —	10	1	0	1	28	0	3974	8	10	2	
8 —	11	4	5	1	6	10	4542	4	5	1	
9 —	13	0	2	0	20	20	5110	0	0	0	
10 —	14	3	6	1	34	30	5677	15	6	2	
20 —	28	7	5	1	33	25	11355	11	1	1	
30 —	43	3	4	1	32	20	17033	6	8	0	
40 —	57	7	3	1	31	15	22711	2	2	2	
50 —	72	3	2	1	30	10	28388	17	9	1	
60 —	86	7	1	1	29	5	34066	13	4	0	
70 —	101	3	0	1	28	0	39744	8	10	2	
80 —	115	6	7	1	26	30	45422	4	5	1	
90 —	130	2	6	1	25	25	51100	0	0	0	
100 —	144	6	5	1	24	20	56777	15	6	2	
200 —	289	5	3	1	13	5	113555	11	1	1	
300 —	434	4	1	1	1	25	170333	6	8	0	
400 —	579	2	7	0	26	10	227111	2	2	2	
500 —	724	1	5	0	14	30	283888	17	9	1	
600 —	869	0	3	0	3	15	340666	13	4	0	
700 —	1013	7	0	1	28	0	397444	8	10	2	
800 —	1158	5	6	1	16	20	454222	4	5	1	
900 —	1303	4	4	1	5	5	511000	0	0	0	
1000 —	1448	3	2	0	29	25	567777	15	6	2	

EVALUATION DU PETIT TALENT D'OR ATTIQUE.

Le petit talent d'or Attique eſt un composé de ſoixante mines d'or Attiques, ou de ſix mille dragmes, qui peſent quatre-vingt-ſix marcs, ſept onces, un gros & demi, vingt-neuf grains, un ſeptiéme de grain.

OR.	*Ce que peſent leſdits talens par rapport au poids de marc.*							*Valeur deſdits talens ſur le pied de 392. livres le marc d'or fin.*		
Petits talens Attiq.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	deniers.
1 peſe	86	7	1	1	29	1	& vaut	34066	13	4
2 —	173	6	3	1	22	2		68133	6	8
3 —	260	5	5	1	15	3		102200	0	0
4 —	347	4	7	1	8	4		136266	13	4
5 —	434	4	1	1	1	5		170333	6	8
6 —	521	3	3	0	30	6		204400	0	0
7 —	608	2	5	0	24	0		238466	13	4
8 —	695	1	7	0	17	1		272533	6	8
9 —	782	1	1	0	10	2		306600	0	0
10 —	869	0	3	0	3	3		340666	13	4
20 —	1738	0	6	0	6	6		681333	6	8
30 —	2607	1	1	0	10	2		1022000	0	0
40 —	3476	1	4	0	13	5		1362666	13	4
50 —	4345	1	7	0	17	1		1703333	6	8
60 —	5214	2	2	0	20	4		2044000	0	0
70 —	6083	2	5	0	24	0		2384666	13	4
80 —	6952	3	0	0	27	3		2725333	6	8
90 —	7821	3	3	0	30	6		3066000	0	0
100 —	8690	3	6	0	34	2		3406666	13	4
200 —	17380	7	4	1	32	4		6813333	6	8
300 —	26071	3	3	0	30	6		10220000	0	0
400 —	34761	7	1	1	29	1		13626666	13	4
500 —	43452	3	0	0	27	3		17033333	6	8
600 —	52142	6	6	1	25	5		20440000	0	0
700 —	60833	2	5	0	24	0		23846666	13	4
800 —	69523	6	3	1	22	2		27253333	6	8
900 —	78214	2	2	0	20	4		30660000	0	0
1000 —	86904	6	0	1	18	6		34066666	13	4

EVALUATION DU GRAND TALENT D'OR ATTIQUE.

Le grand talent d'or Attique eſt un composé de quatre-vingt mines Attiques, qui peſent cent quinze mares, ſix onces, ſept gros & demi, vingt-ſix grains, ſix ſeptiémes de grain. Comme les talens d'Egypte & d'Eubée ſont de même poids, on ne fera qu'une ſeule évaluation pour ces trois ſortes de talens.

Ce que peſent leſdits talens d'or Attiques par rapport au poids de marc.							*Valeur deſdits talens d'or Attiques ſur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*				OR.
Grands talens Att.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1 peſe	115	6	7	1	26	6	& vaut	45422	4	5	1
2 —	231	5	7	1	17	5		90844	8	10	2
3 —	347	4	7	1	8	4		136266	13	4	0
4 —	463	3	7	0	35	3		181688	17	9	1
5 —	579	2	7	0	26	2		227111	2	2	2
6 —	695	1	7	0	17	1		272533	6	8	0
7 —	811	0	7	0	8	0		317955	11	1	1
8 —	926	7	6	1	34	6		363377	15	6	2
9 —	1042	6	6	1	25	5		408800	0	0	0
10 —	1158	5	6	1	16	4		454222	4	5	1
20 —	2317	3	5	0	33	1		908444	8	10	2
30 —	3476	1	4	0	13	5		1362666	13	4	0
40 —	4634	7	2	1	30	2		1816888	17	9	1
50 —	5793	5	1	1	10	6		2271111	2	2	2
60 —	6952	3	0	0	27	3		2725333	6	8	0
70 —	8111	0	7	0	8	0		3179555	11	1	1
80 —	9269	6	5	1	24	4		3633777	15	6	2
90 —	10428	4	4	1	5	1		4088000	0	0	0
100 —	11587	2	3	0	21	5		4542222	4	5	1
200 —	23174	4	6	1	7	3		9084444	8	10	2
300 —	34761	7	1	1	29	1		13626666	13	4	0
400 —	46349	1	5	0	14	6		18168888	17	9	1
500 —	57936	4	0	1	0	4		22711111	2	2	2
600 —	69523	6	3	1	22	2		27253333	6	8	0
700 —	81111	0	7	0	8	0		31795555	11	1	1
800 —	92698	3	2	0	29	5		36337777	15	6	2
900 —	104285	5	5	1	15	3		40880000	0	0	0
1000 —	115873	0	1	0	1	1		45422222	4	5	1

EVALUATION DU TALENT D'OR DE SYRIE.

Le talent d'or de Syrie eſt un composé de quinze cens dragmes, qui peſent vingt-un marcs, cinq onces, ſix gros, trente-quatre grains, deux ſeptiémes de grain.

OR.	*Ce que peſent leſdits talens par rapport au poids de marc.*	*Valeur deſdits talens ſur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*

Talens de Syrie.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	deniers.
1	peſe	21	5	6	0	34	2	& vaut	8516	13	4
2	—	43	3	4	1	32	4		17033	6	8
3	—	65	1	3	0	30	6		25550	0	0
4	—	86	7	1	1	29	1		34066	13	4
5	—	108	5	0	0	27	3		42583	6	8
6	—	130	2	6	1	25	5		51100	0	0
7	—	152	0	5	0	24	0		59616	13	4
8	—	173	6	3	1	22	2		68133	6	8
9	—	195	4	2	0	20	4		76650	0	0
10	—	217	2	0	1	18	6		85166	13	4
20	—	434	4	1	1	1	5		170333	6	8
30	—	651	6	2	0	20	4		255500	0	0
40	—	869	0	3	0	3	3		340666	13	4
50	—	1086	2	3	1	22	2		425833	6	8
60	—	1303	4	4	1	5	1		511000	0	0
70	—	1520	6	5	0	24	0		596166	13	4
80	—	1738	0	6	0	6	6		681333	6	8
90	—	1955	2	6	1	25	5		766500	0	0
100	—	2172	4	7	1	8	4		851666	13	4
200	—	4345	1	7	0	17	1		1703333	6	8
300	—	6517	6	6	1	25	5		2555000	0	0
400	—	8690	3	6	0	34	2		3406666	13	4
500	—	10863	0	6	0	6	6		4258333	6	8
600	—	13035	5	5	1	15	3		5110000	0	0
700	—	15208	2	5	0	24	0		5961666	13	4
800	—	17380	7	4	1	32	4		6813333	6	8
900	—	19553	4	4	1	5	1		7665000	0	0
1000	—	21726	1	4	0	13	5		8516666	13	4

EVALUATION DU TALENT D'OR BABYLONIEN.

Le talent d'or Babylonien eſt un composé de ſept mille dragmes, qui peſent cent un marcs, trois onces, demi-gros, vingt-huit grains.

Ce que peſent leſdits talens par rapport au poids de marc.							*Valeur deſdits talens ſur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*				OR.
Talens Babyl.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.		livres.	ſols.	deniers.	tiers de d.	
1 peſe	101	3	0	1	28	& vaut	39744	8	10	2	
2 —	202	6	1	1	20		79488	17	9	1	
3 —	304	1	2	1	12		1192233	6	8	0	
4 —	405	4	3	1	4		158977	15	6	2	
5 —	506	7	4	0	32		198722	4	5	1	
6 —	608	2	5	0	24		238466	13	4	0	
7 —	709	5	6	0	16		278211	2	2	2	
8 —	811	0	7	0	8		317955	11	1	1	
9 —	912	4	0	0	0		357700	0	0	0	
10 —	1013	7	0	1	28		387444	8	10	2	
20 —	2027	6	1	1	20		794888	17	9	1	
30 —	3041	5	2	1	12		1192333	6	8	0	
40 —	4055	4	3	1	4		1589777	15	6	2	
50 —	5069	3	4	0	32		1987222	4	5	1	
60 —	6083	2	5	0	24		2384666	13	4	0	
70 —	7097	1	6	0	16		2782111	2	2	2	
80 —	8111	0	7	0	8		3179555	11	1	1	
90 —	9125	0	0	0	0		3577000	0	0	0	
100 —	10138	7	0	1	28		3874444	8	10	2	
200 —	20277	6	1	1	20		7948888	17	9	1	
300 —	30416	5	2	1	12		11923333	6	8	0	
400 —	40555	4	3	1	4		15897777	15	6	2	
500 —	50694	3	4	0	32		19872222	4	5	1	
600 —	60833	2	5	0	24		23846666	13	4	0	
700 —	70972	1	6	0	16		27821111	2	2	2	
800 —	81111	0	7	0	8		31795555	11	1	1	
900 —	91250	0	0	0	0		35770000	0	0	0	
1000 —	101388	7	0	1	28		38744444	8	10	2	

EVALUATION DU TALENT D'OR D'EGINE.

Le talent d'or d'Egine eſt un composé de dix mille dragmes, qui peſent cent quarante-quatre marcs, ſix onces, cinq gros & demi, vingt-quatre grains, quatre ſeptiémes de grain.

OR.	*Ce que peſent leſdits talens par rapport au poids de marc.*							*Valeur deſdits talens ſur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*			
Talens d'Egine.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1	peſe	144	6	5	1	24	4	& vaut 56777	15	6	2
2	—	289	5	3	1	13	1	113555	11	1	1
3	—	434	4	1	1	1	5	170333	6	8	0
4	—	579	2	7	0	26	2	227111	2	2	2
5	—	724	1	5	0	14	6	283888	17	9	1
6	—	869	0	3	0	3	3	340666	13	4	0
7	—	1013	7	0	1	28	0	397444	8	10	2
8	—	1158	5	6	1	16	4	454222	4	5	1
9	—	1303	4	4	1	5	1	511000	0	0	0
10	—	1448	3	2	0	29	5	567777	15	6	2
20	—	2896	6	4	1	23	3	1135555	11	1	1
30	—	4345	1	7	0	17	1	1703333	6	8	0
40	—	5793	5	1	1	10	6	2271111	2	2	2
50	—	7242	0	4	0	4	4	2838888	17	9	1
60	—	8690	3	6	0	34	2	3406666	13	4	0
70	—	10138	7	0	1	28	0	3974444	8	10	2
80	—	11587	2	3	0	21	5	4542222	4	5	1
90	—	13035	5	5	1	15	3	5110000	0	0	0
100	—	14484	1	0	0	9	1	5677777	15	6	2
200	—	28968	2	0	0	18	2	11355555	11	1	1
300	—	43452	3	0	0	27	3	17033333	6	8	0
400	—	57936	4	0	1	0	4	22711111	2	2	2
500	—	72420	5	0	1	9	5	28388888	17	9	1
600	—	86904	6	0	1	18	6	34066666	13	4	0
700	—	101388	7	0	1	28	0	39744444	8	10	2
800	—	115873	0	1	0	1	1	45422222	4	5	1
900	—	130357	1	1	0	10	2	51100000	0	0	0
1000	—	144841	2	1	0	19	3	56777777	15	6	2

ARGENT.

EVALUATION DES DRAGMES D'ARGENT

Hébraïques, Grecques & Romaines par nôtre poids de marc, & leur valeur sur le pied de 28. livres le marc d'argent fin.

Nous avons déja dit que la dragme Hébraïque, la Grecque & la Romaine ſont d'un même poids.

Ce que peſent leſdites dragmes par rapport au poids de marc.						*Valeur deſdites dragmes ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*			
Dragmes Héb.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	ſols.	deniers.	tiers de d.
1 peſe —	0	1	30	26	& vaut	0	8	1	1
2 ——	1	1	25	17		0	16	2	2
3 ——	2	1	20	8		1	4	4	0
4 ——	3	1	14	34		1	12	5	1
5 ——	4	1	9	25		2	0	6	2
6 ——	5	1	4	16		2	8	8	0
7 ——	6	0	35	7		2	16	9	1
8 ou l'once Romaine.	7	0	29	33		3	4	10	2

ONCES ROMAINES.

Ce que peſent les onces Romaines par rapport au poids de marc.							*Valeur des onces Romaines ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*			
Onces Rom.	mares.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	ſols.	deniers.	tiers de d.
1 peſe	0	0	7	0	29	33	& vaut	3	4	10	2
2 —	0	1	6	1	23	31		6	9	9	1
3 —	0	2	6	0	17	29		9	14	8	0
4 —	0	3	5	1	11	27		12	19	6	2
5 —	0	4	5	0	5	25		16	4	5	1
6 —	0	5	4	0	35	23		19	9	4	0
7 —	0	6	3	1	29	21		22	14	2	2
8 —	0	7	3	0	23	19		25	19	1	1
9 —	1	0	2	1	17	17		29	4	0	0
10 —	1	1	2	0	11	15		32	8	10	2
11 —	1	2	1	1	5	13		35	13	9	1
12 onces ou la livre Romaine	1	3	0	1	35	11		38	18	8	0

EVALUATION DES LIVRES ROMAINES
par le poids de marc, & leur valeur sur le pied de 28. livres le marc d'argent fin.

Livres Romaines de douze onces, ou de 96. dragmes.

ARGENT. *Ce que pesent les liv. Romaines par rapport au poids de marc.*								*Valeur des liv. Rom. sur le pied de 28. livres le marc d'argent fin.*		
Livres Romaines.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	sols.	deniers.
1	pese	1	3	0	1	35	11	& vaut	38	18	8
2	—	2	6	1	1	34	22		77	17	4
3	—	4	1	2	1	33	33		116	16	0
4	—	5	4	3	1	33	9		155	14	8
5	—	6	7	4	1	32	20		194	13	4
6	—	8	2	5	1	31	31		233	12	0
7	—	9	5	6	1	31	7		272	10	8
8	—	11	0	7	1	30	18		311	9	4
9	—	12	4	0	1	29	29		350	8	0
10	—	13	7	1	1	29	5	ou 1 septiéme de grain.	389	6	8
20	—	27	6	3	1	22	2		778	13	4
30	—	41	5	5	1	15	3		1168	0	0
40	—	55	4	7	1	8	4		1557	6	8
50	—	69	4	1	1	1	5		1946	13	4
60	—	83	3	3	0	30	6		2336	0	0
70	—	97	2	5	0	24	0		2725	6	8
80	—	111	1	7	0	17	1		3114	13	4
90	—	125	1	1	0	10	2		3504	0	0
100	—	139	0	3	0	3	3		3893	6	8
200	—	278	0	6	0	6	6		7786	13	4
300	—	417	1	1	0	10	2		11680	0	0
400	—	556	1	4	0	13	5		15573	6	8
500	—	695	1	7	0	17	1		19466	13	4
600	—	834	2	2	0	20	4		23360	0	0
700	—	973	2	5	0	24	0		27253	6	8
800	—	1112	3	0	0	27	3		31146	13	4
900	—	1251	3	3	0	30	6		35040	0	0
1000	—	1390	3	6	0	34	2		38933	6	8

EVALUATION DU SICLE D'ARGENT HEBRAIQUE.

Le ſicle d'argent Hébraïque peſe quatre dragmes Romaines, qui font deux cens ſoixante-ſix grains, trente-quatre trente-cinquiémes de grains poids de marc, & vaut ſur le pied de vingt-huit livres le marc d'argent fin, la ſomme de trente-deux ſols, cinq deniers, un tiers de denier.

Ce que peſent leſdits ſicles d'argent par rapport au poids de marc.							*Valeur deſdits ſicles d'argent ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*			
Sicles Hébraïq.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1 peſe	0	0	3	1	14	34	& vaut	1	12	5	1
2 —	0	0	7	0	29	33		3	4	10	2
3 —	0	1	3	0	8	32		4	17	4	0
4 —	0	1	6	1	23	31		6	9	9	1
5 —	0	2	2	1	2	30		8	2	2	2
6 —	0	2	6	0	17	29		9	14	8	0
7 —	0	3	1	1	32	28		11	7	1	1
8 —	0	3	5	1	11	27		12	19	6	2
9 —	0	4	1	0	26	26		14	12	0	0
10 —	0	4	5	0	5	25 ou 5	ſeptiéme de grain.	16	4	5	1
20 —	1	1	2	0	11		3	32	8	10	2
30 —	1	5	7	0	17		1	48	13	4	0
40 —	2	2	4	0	22		6	64	17	9	1
50 —	2	7	1	0	28		4	81	2	2	2
60 —	3	3	6	0	34		2	97	6	8	0
70 —	4	0	3	1	4		0	113	11	1	1
80 —	4	5	0	1	9		5	129	15	6	2
90 —	5	1	5	1	15		3	146	0	0	0
100 —	5	6	2	1	21		1	162	4	5	1
200 —	11	4	5	1	6		2	324	8	10	2
300 —	17	3	0	0	27		3	486	13	4	0
400 —	23	1	3	0	12		4	648	17	9	1
500 —	28	7	5	1	33		5	811	2	2	2
600 —	34	6	0	1	18		6	973	6	8	0
700 —	40	4	3	1	4		0	1135	11	1	1
800 —	46	2	6	0	25		1	1297	15	6	2
900 —	52	1	1	0	10		2	1460	0	0	0
1000 —	57	7	3	1	31		3	1622	4	5	1

EVALUATION DU DEMI SICLE D'ARGENT
Hébraïque, ou beka.

Le demi ſicle d'argent Hébraïque ou beka, peſe un gros & demi, vingt-cinq grains, dix-ſept trente-cinquiémes de grain, & vaut ſeize ſols, deux deniers, deux tiers de deniers ſur le pied de vingt-huit livres le marc d'argent fin.

ARGENT.

Ce que peſent leſdits beka par rapport au poids de marc.								*Valeur deſdits beka ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*			
Beka.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1	peſe	0	0	1	1	25	17	& vaut	0	16	2	2
2	—	0	0	3	1	14	34		1	12	5	1
3	—	0	0	5	1	4	16		2	8	8	0
4	—	0	0	7	0	29	33		3	4	10	2
5	—	0	1	1	0	19	15		4	1	1	1
6	—	0	1	3	0	8	32		4	17	4	0
7	—	0	1	4	1	34	14		5	13	6	2
8	—	0	1	6	1	23	31		6	9	9	1
9	—	0	2	0	1	13	13		7	6	0	0
10	—	0	2	2	1	2	30		8	2	2	2
20	—	0	4	5	0	5	25		16	4	5	1
30	—	0	6	7	1	8	20		24	6	8	0
40	—	1	1	2	0	11	15		32	8	10	2
50	—	1	3	4	1	14	10		40	11	1	1
60	—	1	5	7	0	17	5		48	13	4	0
70	—	2	0	1	1	20	0		56	15	6	2
80	—	2	2	4	0	22	30		64	17	9	1
90	—	2	4	6	1	25	25		73	0	0	0
100	—	2	7	1	0	28	20		81	2	2	2
200	—	5	6	2	1	21	5		162	4	5	1
300	—	8	5	4	0	13	25		243	6	8	0
400	—	11	4	5	1	6	10		324	8	10	2
500	—	14	3	6	1	34	30		405	11	1	1
600	—	17	3	0	0	27	15		486	13	4	0
700	—	20	2	1	1	20	0		567	15	6	2
800	—	23	1	3	0	12	20		648	17	9	1
900	—	26	0	4	1	5	5		730	0	0	0
1000	—	28	7	5	1	33	25		811	2	2	2

EVALUATION DU TIERS DE SICLE D'ARGENT Hébraïque.

Le tiers de ſicle d'argent Hébraïque peſe un gros, ſeize grains, cent quatre cent cinquiémes de grain, & vaut dix ſols, neuf deniers, ſept neuviémes de denier, ſur le pied de vingt-huit liv. le marc d'argent fin.

Ce que peſent leſdits tiers de ſicle par rapport au poids de marc.								*Valeur deſdits tiers de ſicle ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*				
Tiers de ſicle.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	cent cinquiéme.		livres.	ſols.	den.	neuv. de d.
1 peſe	0	0	1	0	16	104	& vaut	0	10	9	7
2 —	0	0	2	0	33	103		1	1	7	5
3 —	0	0	3	1	14	102		1	12	5	3
4 —	0	0	4	1	31	101		2	3	3	1
5 —	0	0	6	0	12	100		2	14	0	8
6 —	0	0	7	0	29	99		3	4	10	6
7 —	0	1	0	1	10	98		3	15	8	4
8 —	0	1	1	1	27	97		4	6	6	2
9 —	0	1	3	0	8	96		4	17	4	0
10 —	0	1	4	0	25	95		5	8	1	7
20 —	0	3	0	1	15	85		10	16	3	5
30 —	0	4	5	0	5	75		16	4	5	3
40 —	0	6	1	0	31	65		21	12	7	1
50 —	0	7	5	1	21	55		27	0	8	8
60 —	1	1	2	0	11	45		32	8	10	6
70 —	1	2	6	1	1	35		37	17	0	4
80 —	1	4	2	1	27	25		43	5	2	2
90 —	1	5	7	0	17	15		48	13	4	0
100 —	1	7	3	1	7	5		54	1	5	7
200 —	3	6	7	0	14	10		108	2	11	5
300 —	5	6	2	1	21	15		162	4	5	3
400 —	7	5	6	0	28	20		216	5	11	1
500 —	9	5	1	1	35	25		270	7	4	8
600 —	11	4	5	1	6	30		324	8	10	6
700 —	13	4	1	0	13	35		378	10	4	4
800 —	15	3	4	1	20	40		432	11	10	2
900 —	17	3	0	0	27	45		486	13	4	0
1000 —	19	2	3	1	34	50		540	14	9	7

EVALUATION DU GHERAH OU OBOLE HEBRAIQUE.

Le gherah ou obole Hébraïque pese la vingtiéme partie du sicle d'argent Hébraïque, c'est-à-dire, treize grains, soixante & un cent soixante & quinziéme de grain, & vaut un sol, sept deniers, sept quinziéme de denier, sur le pied de vingt-huit livres le marc d'argent fin.

ARGENT.

Ce que pesent lesdits gherahs par rapport au poids de marc.								*Valeur desdits gherahs sur le pied de 28. livres le marc d'argent fin.*					
Gherahs Heb.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	cent soixante-quinziéme.		liv.	sols.	den.	quinz.	de d.
1	pese	0	0	0	0	13	61	& vaut	0	1	7	7	
2	—	0	0	0	0	26	122		0	3	2	14	
3	—	0	0	0	1	4	8		0	4	10	6	
4	—	0	0	0	1	17	69		0	6	5	13	
5	—	0	0	0	1	30	130		0	8	1	5	
6	—	0	0	1	0	8	16		0	9	8	12	
7	—	0	0	1	0	21	77		0	11	4	4	
8	—	0	0	1	0	34	138		0	12	11	11	
9	—	0	0	1	1	12	24		0	14	7	3	
10	—	0	0	1	1	25	85	ou 17 trente-cinquiéme.	0	16	2	10	ou 2 tiers de d.
20	—	0	0	3	1	14		34	1	12	5		1
30	—	0	0	5	1	4		16	2	8	8		0
40	—	0	0	7	0	29		33	3	4	10		2
50	—	0	1	1	0	19		15	4	1	1		1
60	—	0	1	3	0	8		32	4	17	4		0
70	—	0	1	4	1	34		14	5	13	6		2
80	—	0	1	6	1	23		31	6	9	9		1
90	—	0	2	0	1	13		13	7	6	0		0
100	—	0	2	2	1	2		30 ou 6 cpriéme.	8	2	2		2
200	—	0	4	5	0	5		5	16	4	5		1
300	—	0	6	7	1	8		4	24	6	8		0
400	—	1	1	2	0	11		3	32	8	10		2
500	—	1	3	4	1	14		2	40	11	1		1
600	—	1	5	7	0	17		1	48	13	4		0
700	—	2	0	1	1	20		0	56	15	6		2
800	—	2	2	4	0	22		6	64	17	9		1
900	—	2	4	6	1	25		5	73	0	0		0
1000	—	2	7	1	0	28		4	81	2	2		2

EVALUATION DE LA MINE D'ARGENT HEBRAIQUE.

La mine d'argent Hébraïque eſt un composé de ſoixante ſicles d'argent, qui peſent trois marcs, trois onces, ſix gros, trente-quatre grains, deux ſeptiémes de grain, & valent 97. liv. ſix ſols huit deniers, ſur le pied de vingt-huit livres le marc d'argent fin.

Ce que peſent leſdites mines par rapport au poids de marc.							*Valeur deſdites mines ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*		
Mines Hébraïques.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.	livres.	ſols.	deniers.
1 peſe	3	3	6	0	34	2 & vaut	97	6	8
2 —	6	7	4	1	32	4	194	13	4
3 —	10	3	3	0	30	6	292	0	0
4 —	13	7	1	1	29	1	389	6	8
5 —	17	3	0	0	27	3	486	13	4
6 —	20	6	6	1	25	5	584	0	0
7 —	24	2	5	0	24	0	681	6	8
8 —	27	6	3	1	22	2	778	13	4
9 —	31	2	2	0	20	4	876	0	0
10 —	34	6	0	1	18	6	973	6	8
20 —	69	4	1	1	1	5	1946	13	4
30 —	104	2	2	0	20	4	2920	0	0
40 —	139	0	3	0	3	3	3893	6	8
50 —	173	6	3	1	22	2	4866	13	4
60 —	208	4	4	1	5	1	5840	0	0
70 —	243	2	5	0	24	0	6813	6	8
80 —	278	0	6	0	6	6	7786	13	4
90 —	312	6	6	1	25	5	8760	0	0
100 —	347	4	7	1	8	4	9733	6	8
200 —	695	1	7	0	17	1	19466	13	4
300 —	1042	6	6	1	25	5	29200	0	0
400 —	1390	3	6	0	34	2	38933	6	8
500 —	1738	0	6	0	6	6	48666	13	4
600 —	2085	5	5	1	15	3	58400	0	0
700 —	2433	2	5	0	24	0	68133	6	8
800 —	2780	7	4	1	32	4	77866	13	4
900 —	3128	4	4	1	5	1	87600	0	0
1000 —	3476	1	4	0	13	5	97333	6	8

EVALUATION DU TALENT D'ARGENT Hébraïque.

Le talent d'argent Hébraïque eſt un composé de cinquante mines d'argent Hébraïques, ou de trois mille ſicles, qui peſent cent ſoixante & treize marcs, ſix onces, trois gros & demi, vingt-deux grains, deux ſeptiémes de grain, & valent ſur le pied de vingt-huit livres le marc d'argent fin, quatre mille huit cens ſoixante-ſix livres treize ſols quatre deniers.

ARGENT.

Ce que peſent leſdits talens par rapport au poids de marc.								*Valeur deſdits talens ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*		
Talens Héb.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	deniers.
1 peſe	173	6	3	1	22	2	& vaut	4866	13	4
2 —	347	4	7	1	8	4		9733	6	8
3 —	521	3	3	0	30	6		14600	0	0
4 —	695	1	7	0	17	1		19466	13	4
5 —	869	0	3	0	3	3		24333	6	8
6 —	1042	6	6	1	25	5		29200	0	0
7 —	1216	5	2	1	12	0		34066	13	4
8 —	1390	3	6	0	34	2		38933	6	8
9 —	1564	2	2	0	20	4		43800	0	0
10 —	1738	0	6	0	6	6		48666	13	4
20 —	3476	1	4	0	13	5		97333	6	8
30 —	5214	2	2	0	20	4		146000	0	0
40 —	6952	3	0	0	27	3		194666	13	4
50 —	8690	3	6	0	34	2		243333	6	8
60 —	10428	4	4	1	5	1		292000	0	0
70 —	12166	5	2	1	12	0		340666	13	4
80 —	13904	6	0	1	18	6		389333	6	8
90 —	15642	6	6	1	25	5		438000	0	0
100 —	17380	7	4	1	32	4		486666	13	4
200 —	34761	7	1	1	29	1		973333	6	8
300 —	52142	6	6	1	25	5		1460000	0	0
400 —	69523	6	3	1	22	2		1946666	13	4
500 —	86904	6	0	1	18	6		2433333	6	8
600 —	104285	5	5	1	15	3		2920000	0	0
700 —	121666	5	2	1	12	0		3406666	13	4
800 —	139047	4	7	1	8	4		3893333	6	8
900 —	156428	4	4	1	5	1		4380000	0	0
1000 —	173809	4	1	1	1	5		4866666	13	4

EVALUATION DES MINES D'ARGENT ATTIQUES.

La mine d'argent Attique eſt un composé de cent dragmes, qui peſent un marc, trois onces, quatre gros & demi, quatorze grains, deux ſeptiémes de grains.

Ce que peſent leſdites mines par rapport au poids de marc.							*Valeur deſdites mines ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*			
Mines Attiq.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.	livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1 peſe	1	3	4	1	14	2 & vaut	40	11	1	1
2 —	2	7	1	0	28	4	81	2	2	2
3 —	4	2	6	0	6	6	121	13	4	0
4 —	5	6	2	1	21	1	162	4	5	1
5 —	7	1	7	0	35	3	202	15	6	2
6 —	8	5	4	0	13	5	243	6	8	0
7 —	10	1	0	1	28	0	283	17	9	1
8 —	11	4	5	1	6	2	324	8	10	2
9 —	13	0	2	0	20	4	365	0	0	0
10 —	14	3	6	1	34	6	405	11	1	1
20 —	28	7	5	1	33	5	811	2	2	2
30 —	43	3	4	1	32	4	1216	13	4	0
40 —	57	7	3	1	31	3	1622	4	5	1
50 —	72	3	2	1	30	2	2027	15	6	2
60 —	86	7	1	1	29	1	2433	6	8	0
70 —	101	3	0	1	28	0	2838	17	9	1
80 —	115	6	7	1	26	6	3244	8	10	2
90 —	130	2	6	1	25	5	3650	0	0	0
100 —	144	6	5	1	24	4	4055	11	1	1
200 —	289	5	3	1	13	1	8111	2	2	2
300 —	434	4	1	1	1	5	12166	13	4	0
400 —	579	2	7	0	26	2	16222	4	5	1
500 —	724	1	5	0	14	6	20277	15	6	2
600 —	869	0	3	0	3	3	24333	6	8	0
700 —	1013	7	0	1	28	0	28388	17	9	1
800 —	1158	5	6	1	16	4	32444	8	10	2
900 —	1303	4	4	1	5	1	36500	0	0	0
1000 —	1448	3	2	0	29	5	40555	11	1	1

EVALUATION DU TALENT D'ARGENT D'ATHENES, ou Attique.

Le talent d'argent d'Athénes ou Attique, autrement dit le petit talent Attique, eſt un composé de ſoixante mines Attiques, ou de ſix mille dragmes, qui peſent quatre-vingt-ſix marcs, ſept onces, un gros & demi, vingt-neuf-grains, un ſeptiéme de grain.

ARGENT.	*Ce que peſent leſdits talens par rapport au poids de marc.*							*Valeur deſdits talens ſur le pied de 28. livres le marc d'argent fin.*		
Talens Attiq.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	deniers.
1 peſe	86	7	1	1	29	1	& vaut	2433	6	8
2 —	173	6	3	1	22	2		4866	13	4
3 —	260	5	5	1	15	3		7300	0	0
4 —	347	4	7	1	8	4		9733	6	8
5 —	434	4	1	1	1	5		12166	13	4
6 —	521	3	3	0	30	6		14600	0	0
7 —	608	2	5	0	24	0		17033	6	8
8 —	695	1	7	0	17	1		19466	13	4
9 —	782	1	1	0	10	2		21900	0	0
10 —	869	0	3	0	3	3		24333	6	8
20 —	1738	0	6	0	6	6		48666	13	4
30 —	2607	1	1	0	10	2		73000	0	0
40 —	3476	1	4	0	13	5		97333	6	8
50 —	4345	1	7	0	17	1		121666	13	4
60 —	5214	2	2	0	20	4		146000	0	0
70 —	6083	2	5	0	24	0		170333	6	8
80 —	6952	3	0	0	27	3		194666	13	4
90 —	7821	3	3	0	30	6		219000	0	0
100 —	8690	3	6	0	34	2		243333	6	8
200 —	17380	7	4	1	32	4		486666	13	4
300 —	26071	3	3	0	30	6		730000	0	0
400 —	34761	7	1	1	29	1		973333	6	8
500 —	43452	3	0	0	27	3		1216666	13	4
600 —	52142	6	6	1	25	5		1460000	0	0
700 —	60833	2	5	0	24	0		1703333	6	8
800 —	69523	6	3	1	22	2		1946666	13	4
900 —	78214	2	2	0	20	4		2190000	0	0
1000 —	86904	6	0	1	18	6		2433333	6	8

EVALUATION DU GRAND TALENT D'ARGENT
Attique, d'Egypte & d'Eubée.

Le grand talent d'argent Attique eſt un composé de quatre-vingt mines Attiques, qui peſent cent quinze marcs, ſix onces, ſept gros & demi, vingt-ſix grains, ſix ſeptiémes de grain. Comme les talens d'Egypte & d'Eubée ſont de même poids, on ne fera qu'une ſeule évaluation pour ces trois ſortes de talens.

Ce que peſent leſdits talens d'argent par rapport au poids de marc.								*Valeur deſdits talens d'argent ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*				ARGENT.
Talens d'argent.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1	peſe	115	6	7	1	26	6	& vaut	3244	8	10	2
2	—	231	5	7	1	17	5		6488	17	9	1
3	—	347	4	7	1	8	4		9733	6	8	0
4	—	463	3	7	0	35	3		12977	15	6	2
5	—	579	2	7	0	26	2		16222	4	5	1
6	—	695	1	7	0	17	1		19466	13	4	0
7	—	811	0	7	0	8	0		22711	2	2	2
8	—	926	7	6	1	34	6		25955	11	1	1
9	—	1042	6	6	1	25	5		29200	0	0	0
10	—	1158	5	6	1	16	4		32444	8	10	2
20	—	2317	3	5	0	33	1		64888	17	9	1
30	—	3476	1	4	0	13	5		97333	6	8	0
40	—	4634	7	2	1	30	2		129777	15	6	2
50	—	5793	5	1	1	10	6		162222	4	5	1
60	—	6952	3	0	0	27	3		194666	13	4	0
70	—	8111	0	7	0	8	0		227111	2	2	2
80	—	9269	6	5	1	24	4		259555	11	1	1
90	—	10428	4	4	1	5	1		292000	0	0	0
100	—	11587	2	3	0	21	5		324444	8	10	2
200	—	23174	4	6	1	7	3		648888	17	9	1
300	—	34761	7	1	1	29	1		973333	6	8	0
400	—	46349	1	5	0	14	6		1297777	15	6	2
500	—	57936	4	0	1	0	4		1622222	4	5	1
600	—	69523	6	3	1	22	2		1946666	13	4	0
700	—	81111	0	7	0	8	0		2271111	2	2	2
800	—	92698	3	2	0	29	5		2595555	11	1	1
900	—	104285	5	5	1	15	3		2920000	0	0	0
1000	—	115873	0	1	0	1	1		3244444	8	10	2

EVALUATION DU TALENT D'ARGENT D'EGINE.

Le talent d'argent d'Egine eſt un composé de dix mille dragmes, qui peſent cent quarante-quatre marcs, ſix onces, cinq gros & demi, vingt-quatre grains, quatre ſeptiémes de grain.

ARGENT.

Ce que peſent leſdits talens par rapport au poids de marc.								*Valeur deſdits talens ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*				
Talens d'Egine.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1 peſe		144	6	5	1	24	4	& vaut	4055	11	1	1
2	—	289	5	3	1	13	1		8111	2	2	2
3	—	434	4	1	1	1	5		12166	13	4	0
4	—	579	2	7	0	26	2		16222	4	5	1
5	—	724	1	5	0	14	6		20277	15	6	2
6	—	869	0	3	0	3	3		24333	6	8	0
7	—	1013	7	0	1	28	0		28388	17	9	1
8	—	1158	5	6	1	16	4		32444	8	10	2
9	—	1303	4	4	1	5	1		36500	0	0	0
10	—	1448	3	2	0	29	5		40555	11	1	1
20	—	2896	6	4	1	23	3		81111	2	2	2
30	—	4345	1	7	0	17	1		121666	13	4	0
40	—	5793	5	1	1	10	6		162222	4	5	1
50	—	7242	0	4	0	4	4		202777	15	6	2
60	—	8690	3	6	0	34	2		243333	6	8	0
70	—	10138	7	0	1	28	0		283888	17	9	1
80	—	11587	2	3	0	21	5		324444	8	10	2
90	—	13035	5	5	1	15	3		365000	0	0	0
100	—	14484	1	0	0	9	1		405555	11	1	1
200	—	28968	2	0	0	18	2		811111	2	2	2
300	—	43452	3	0	0	27	3		1216666	13	4	0
400	—	57936	4	0	1	0	4		1622222	4	5	1
500	—	72420	5	0	1	9	5		2027777	15	6	2
600	—	86904	6	0	1	18	6		2433333	6	8	0
700	—	101388	7	0	1	28	0		2838888	17	9	1
800	—	115873	0	1	0	1	1		3244444	8	10	2
900	—	130357	1	1	0	10	2		3650000	0	0	0
1000	—	144841	2	1	0	19	3		4055555	11	1	1

EVALUATION DU TALENT D'ARGENT de Syrie.

Le talent d'argent de Syrie eſt un composé de quinze cens dragmes, qui peſent vingt & un marcs, cinq onces, ſix gros, trente-quatre grains, deux ſeptiémes de grain.

Ce que peſent leſdits talens par rapport au poids de marc.							*Valeur deſdits talens ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*		
Talens de Syrie.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.	livres.	ſols.	deniers.
1 peſe	21	5	6	0	34	2 & vaut	608	6	8
2 —	43	3	4	1	32	4	1216	13	4
3 —	65	1	3	0	30	6	1825	0	0
4 —	86	7	1	1	29	1	2433	6	8
5 —	108	5	0	0	27	3	3041	13	4
6 —	130	2	6	1	25	5	3650	0	0
7 —	152	0	5	0	24	0	4258	6	8
8 —	173	6	3	1	22	2	4866	13	4
9 —	195	4	2	0	20	4	5475	0	0
10 —	217	2	0	1	18	6	6083	6	8
20 —	434	4	1	1	1	5	12166	13	4
30 —	651	6	2	0	20	4	18250	0	0
40 —	869	0	3	0	3	3	24333	6	8
50 —	1086	2	3	1	22	2	30416	13	4
60 —	1303	4	4	1	5	1	36500	0	0
70 —	1520	6	5	0	24	0	42583	6	8
80 —	1738	0	6	0	6	6	48666	13	4
90 —	1955	2	6	1	25	5	54750	0	0
100 —	2172	4	7	1	8	4	60833	6	8
200 —	4345	1	7	0	17	1	121666	13	4
300 —	6517	6	6	1	25	5	182500	0	0
400 —	8690	3	6	0	34	2	243333	6	8
500 —	10863	0	6	0	6	6	304166	13	4
600 —	13035	5	5	1	15	3	365000	0	0
700 —	15208	2	5	0	24	0	425833	6	8
800 —	17380	7	4	1	32	4	486666	13	4
900 —	19553	4	4	1	5	1	547500	0	0
1000 —	21726	1	4	0	13	5	608333	6	8

EVALUATION DU TALENT D'ARGENT Babylonien.

Le talent Babylonien eſt un composé de ſept mille dragmes, qui peſent cent un marcs, trois onces, demi-gros, vingt-huit grains.

ARGENT. *Ce que peſent leſdits talens par rapport au poids de marc.*						*Valeur deſdits talens ſur le pied de 28. livres le marc d'argent fin.*				
Talens Babyl.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.		livres.	ſols.	den.	tiers de den.
1	peſe	101	3	0	1	28	& vaut	2838	17	9	1
2	—	202	6	1	1	20		5677	15	6	2
3	—	304	1	2	1	12		8516	13	4	0
4	—	405	4	3	1	4		11355	11	1	1
5	—	506	7	4	0	32		14194	8	10	2
6	—	608	2	5	0	24		17033	6	8	0
7	—	709	5	6	0	16		19872	4	5	1
8	—	811	0	7	0	8		22711	2	2	2
9	—	912	4	0	0	0		25550,	0	0	0
10	—	1013	7	0	1	28		28388	17	9	1
20	—	2027	6	1	1	20		56777	15	6	2
30	—	3041	5	2	1	12		85166	13	4	0
40	—	4055	4	3	1	4		113555	11	1	1
50	—	5069	3	4	0	32		141944	8	10	2
60	—	6083	2	5	0	24		170333	6	8	0
70	—	7097	1	6	0	16		198722	4	5	1
80	—	8111	0	7	0	8		227111	2	2	2
90	—	9125	0	0	0	0		255500	0	0	0
100	—	10138	7	0	1	28		283888	17	9	1
200	—	20277	6	1	1	20		567777	15	6	2
300	—	30416	5	2	1	12		851666	13	4	0
400	—	40555	4	3	1	4		1135555	11	1	1
500	—	50694	3	4	0	32		1419444	8	10	2
600	—	60833	2	5	0	24		1703333	6	8	0
700	—	70972	1	6	0	16		1987222	4	5	1
800	—	81111	0	7	0	8		2271111	2	2	2
900	—	91250	0	0	0	0		2555000	0	0	0
1000	—	101388	7	0	1	28		2838888	17	9	1

EVALUATION DU DENIER ROMAIN.

Le denier Romain fabriqué de huit à l'once, c'eſt-à-dire, du poids d'une dragme, ou de ſoixante-ſix grains, vingt-ſix trente-cinquiémes de grain poids de marc, vaut huit ſols, un denier, un tiers de denier, ſur le pied de vingt-huit livres le marc d'argent fin.

Ce que peſent leſdits deniers par rapport au poids de marc.								*Valeur deſdits deniers ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*				ARGENT.
Denier Romain.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	ſols.	den.	tiers de d.	
1 peſe	0	0	0	1	30	26	& vaut	0	8	1	1	
2 —	0	0	1	1	25	17		0	16	2	2	
3 —	0	0	2	1	20	8		1	4	4	0	
4 —	0	0	3	1	14	34		1	12	5	1	
5 —	0	0	4	1	9	25		2	0	6	2	
6 —	0	0	5	1	4	16		2	8	8	0	
7 —	0	0	6	0	35	7		2	16	9	1	
8 —	0	0	7	0	29	33		3	4	10	2	
9 —	0	1	0	0	24	24		3	13	0	0	
10 —	0	1	1	0	19	15		4	1	1	1	
20 —	0	2	2	1	2	30		8	2	2	2	
30 —	0	3	3	1	22	10		12	3	4	0	
40 —	0	4	5	0	5	25		16	4	5	1	
50 —	0	5	6	0	25	5		20	5	6	2	
60 —	0	6	7	1	8	20		24	6	8	0	
70 —	1	0	0	1	28	0		28	7	9	1	
80 —	1	1	2	0	11	15		32	8	10	2	
90 —	1	2	3	0	30	30		36	10	0	0	
100 —	1	3	4	1	14	10		40	11	1	1	
200 —	2	7	1	0	28	20		81	2	2	2	
300 —	4	2	6	0	6	30		121	13	4	0	
400 —	5	6	2	1	21	5		162	4	5	1	
500 —	7	1	7	0	35	15		202	15	6	2	
600 —	8	5	4	0	13	25		243	6	8	0	
700 —	10	1	0	1	28	0		283	17	9	1	
800 —	11	4	5	1	6	10		324	8	10	2	
900 —	13	0	2	0	20	20		365	0	0	0	
1000 —	14	3	6	1	34	30	ou 6 ſeptiéme.	405	11	1	1	
2000 —	28	7	5	1	33	5		811	2	2	2	
3000 —	43	3	4	1	32	4		1216	13	4	0	
4000 —	57	7	3	1	31	3		1622	4	5	1	
5000 —	72	3	2	1	30	2		2027	15	6	2	
6000 —	86	7	1	1	29	1		2433	6	8	0	
7000 —	101	3	0	1	28	0		2838	17	9	1	
8000 —	115	6	7	1	26	6		3244	8	10	2	
9000 —	130	2	6	1	25	5		3650	0	0	0	
10000 —	144	6	5	1	24	4		4055	11	1	1	

Suite de l'évaluation du denier Romain.

Deniers Romains.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	septiéme.		livres.	sols.	den.	tiers de d.
20000	289	5	3	1	13	1	& vaut	8111	2	2	2
30000	434	4	1	1	1	5		12166	13	4	0
40000	579	2	7	0	26	2		16222	4	5	1
50000	724	1	5	0	14	6		20277	15	6	2
60000	869	0	3	0	3	3		24333	6	8	0
70000	1013	7	0	1	28	0		28388	17	9	1
80000	1158	5	6	1	16	4		32444	8	10	2
90000	1303	4	4	1	5	1		36500	0	0	0
100000	1448	3	2	0	29	5		40555	11	1	1

EVALUATION DU PETIT SESTERCE.

Le petit ſeſterce étoit une monnoye d'argent des Romains, qui peſoit & valoit le quart du denier Romain.

ARGENT. *Ce que peſent leſdits ſeſterces par rapport au poids de marc.* | *Valeur deſdits ſeſterces ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*

Petits ſeſterces.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente cinquiéme.		livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1	peſe	0	0	0	0	16	24	& vaut	0	2	0	1
2	—	0	0	0	0	33	13		0	4	0	2
3	—	0	0	0	1	14	2		0	6	1	0
4	—	0	0	0	1	30	26		0	8	1	1
5	—	0	0	1	0	11	15		0	10	1	2
6	—	0	0	1	0	28	4		0	12	2	0
7	—	0	0	1	1	8	28		0	14	2	1
8	—	0	0	1	1	25	17		0	16	2	2
9	—	0	0	2	0	6	6		0	18	3	0
10	—	0	0	2	0	22	30		1	0	3	1
20	—	0	0	4	1	9	25		2	0	6	2
30	—	0	0	6	1	32	20		3	0	10	0
40	—	0	1	1	0	19	15		4	1	1	1
50	—	0	1	3	1	6	10		5	1	4	2
60	—	0	1	5	1	29	5		6	1	8	0
70	—	0	2	0	0	16	0		7	1	11	1
80	—	0	2	2	1	2	30		8	2	2	2
90	—	0	2	4	1	25	25		9	2	6	0
100	—	0	2	7	0	12	20		10	2	9	1
200	—	0	5	6	0	25	5		20	5	6	2
300	—	1	0	5	1	1	25		30	8	4	0
400	—	1	3	4	1	14	10		40	11	1	1
500	—	1	6	3	1	26	30		50	13	10	2
600	—	2	1	3	0	3	15		60	16	8	0
700	—	2	4	2	0	16	0		70	19	5	1
800	—	2	7	1	0	28	20		81	2	2	2
900	—	3	2	0	1	5	5		91	5	0	0
1000	—	3	4	7	1	17	25		101	7	9	1

Suite de l'évaluation du petit ſeſterce.

Petits ſeſterces.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente cinquiéme.		livres.	ſols.	den.	tiers de d.
2000	7	1	7	0	35	15	& vaut	202	15	6	2
3000	10	6	7	0	17	5		304	3	4	0
4000	14	3	6	1	34	30		405	11	1	1
5000	18	0	6	1	16	20		506	18	10	2
6000	21	5	6	0	34	10		608	6	8	0
7000	25	2	6	0	16	0		709	14	5	1
8000	28	7	5	1	33	25		811	2	2	2
9000	32	4	5	1	15	15		912	10	0	0
10000	36	1	5	0	33	5		1013	17	9	1
20000	72	3	2	1	30	10		2027	15	6	2
30000	108	5	0	0	27	15		3041	13	4	0
40000	144	6	5	1	24	20		4055	11	1	1
50000	181	0	3	0	21	25		5069	8	10	2
60000	217	2	0	1	18	30		6083	6	8	0
70000	253	3	6	0	16	0		7097	4	5	1
80000	289	5	3	1	13	5		8111	2	2	2
90000	325	7	1	0	10	10		9125	0	0	0
100000	362	0	6	1	7	15		10138	17	9	1

EVALUATION DU GRAND SESTERCE.

Le grand ſeſterce valoit chez les Romains mille petits ſeſterces, ou deux cens cinquante deniers Romains, qui peſent trois marcs, quatre onces, ſept gros & demi, dix-ſept grains, cinq ſeptiémes de grain, & vaut cent une liv. ſept ſols, neuf deniers, un tiers de denier, ſur le pied de vingt-huit livres le marc d'argent fin.

Ce que peſent leſdits ſeſterces par rapport au poids de marc. | *Valeur deſdits ſeſterces ſur le pied de 28. livres le marc d'argent fin.* — ARGENT.

Grands ſeſterces.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	den.	tiers de den.
1 peſe		3	4	7	1	17	5	& vaut	101	7	9	1
2	—	7	1	7	0	35	3		202	15	6	2
3	—	10	6	7	0	17	1		304	3	4	0
4	—	14	3	6	1	34	6		405	11	1	1
5	—	18	0	6	1	16	4		506	18	10	2
6	—	21	5	6	0	34	2		608	6	8	0
7	—	25	2	6	0	16	0		709	14	5	1
8	—	28	7	5	1	33	5		811	2	2	2
9	—	32	4	5	1	15	3		912	10	0	0
10	—	36	1	5	0	33	1		1013	17	9	1
20	—	72	3	2	1	30	2		2027	15	6	2
30	—	108	5	0	0	27	3		3041	13	4	0
40	—	144	6	5	1	24	4		4055	11	1	1
50	—	181	0	3	0	21	5		5069	8	10	2
60	—	217	2	0	1	18	6		6083	6	8	0
70	—	253	3	6	0	16	0		7097	4	5	1

Suite de l'évaluation du grand ſeſterce.

Grands ſeſterces.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.	livres.	ſols.	den.	tiers de d.
80	289	5	3	1	13	1 & vaut	8111	2	2	2
90	325	7	1	0	10	2	9125	0	0	0
100	362	0	6	1	7	3	10138	17	9	1
200	724	1	5	0	14	6	20277	15	6	2
300	1086	2	3	1	22	2	30416	13	4	0
400	1448	3	2	0	29	5	40555	11	1	1
500	1810	4	1	0	1	1	50694	8	10	2
600	2172	4	7	1	8	4	60833	6	8	0
700	2534	5	6	0	16	0	70972	4	5	1
800	2896	6	4	1	23	3	81111	2	2	2
900	3258	7	3	0	30	6	91250	0	0	0
1000	3621	0	2	0	2	2	101388	17	9	1
2000	7242	0	4	0	4	4	202777	15	6	2
3000	10863	0	6	0	6	6	304166	13	4	0
4000	14484	1	0	0	9	1	405555	11	1	1
5000	18105	1	2	0	11	3	506944	8	10	2
6000	21726	1	4	0	13	5	608333	6	8	0
7000	25347	1	6	0	16	0	709722	4	5	1
8000	28968	2	0	0	18	2	811111	2	2	2
9000	32589	2	2	0	20	4	912500	0	0	0
10000	36210	2	4	0	22	6	1013888	17	9	1
20000	72420	5	0	1	9	5	2027777	15	6	2
30000	108630	7	4	1	32	4	3041666	13	4	0
40000	144841	2	1	0	19	3	4055555	11	1	1
50000	181051	4	5	1	6	2	5069444	8	10	2
60000	217261	7	1	1	29	1	6083333	6	8	0
70000	253472	1	6	0	16	0	7097222	4	5	1
80000	289682	4	2	1	2	6	8111111	2	2	2
90000	325892	6	6	1	25	5	9125000	0	0	0
100000	362103	1	3	0	12	4	10138888	17	9	1

REDUCTION DES MESURES DES JUIFS A CELLES DE FRANCE.

La coudée Juive valant vingt pouces & ſix lignes.

Coudées.	Pieds.	Pouces.
une	1	8 ½
deux	3	5
trois	5	1 ½
quatre	6	10
cinq	8	6 ½
ſix	10	3
ſept	11	11 ½
huit	13	8
neuf	15	4 ½
10	17	1
15	25	7 ½
20	34	2
25	42	8 ½
30	51	3
35	59	9 ½
40	68	4
45	76	10 ½
50	85	5
55	93	11 ½
60	102	6
65	111	0 ½
70	119	0
75	128	1 ½
80	136	8
85	145	2 ½
90	153	9
95	162	6 ½
100	170	10
500	854	2
1000	1708	4
5000	8541	8
10000	17083	4
50000	85416	8

La ſtade valant cent vingt-cinq pas géométriques, ou ſix cens vingt-cinq pieds de Roy.

Stades.	Pas géométriques.
une	125
deux	250
trois	375
quatre	500
cinq	625
ſix	750
ſept	875
huit	1000
neuf	1125
10	1250
15	1875
20	2500
25	3125
30	3750
35	4375
40	5000
45	5625
50	6250
55	6875
60	7500
65	8125
70	8750
75	9375
80	10000
85	10625
90	11250
95	11875
100	12500
500	62500
1000	125000
5000	625000
10000	1250000
50000	62500000

LE MILLE VALANT HUIT STADES,

ou mille pas géométriques. Le pas géométrique a cinq pieds de Roy.

Milles.	Stades.	Pas géométriques.	Lieuës d'une heure de chemin, ayant trois mille pas	Pieds de Roy.
un	8	1000	0 1/4	5000
deux	16	2000	0 1/3	10000
trois	24	3000	1 0	15000
quatre	32	4000	1 1/3 2/3	20000
cinq	40	5000	1 2/3	25000
ſix	48	6000	2 0	30000
ſept	56	7000	2 1/3 2/3	35000
huit	64	8000	2	40000
neuf	72	9000	3 0 1/3	45000
10	80	10000	3	50000
15	120	15000	5 0	75000
20	160	20000	6 2/3 1/3	100000
25	200	25000	8 1/3	125000
30	240	30000	10 0	150000
35	280	35000	11 2/3 1/3	175000
40	320	40000	13 1/3	200000
45	360	45000	15 0	225000
50	400	50000	16 2/3	250000
55	440	55000	18 1/3	275000
60	480	60000	20 0	300000
65	520	65000	21 2/3	325000
70	560	70000	23 1/3	350000
75	600	75000	25 0	375000
80	640	80000	26 2/3 1/3	400000
85	680	85000	28 1/3	425000
90	720	90000	30 0	450000
95	760	95000	31 2/3 1/3	475000
100	800	100000	33 1/3	500000
500	4000	500000	166 2/3 1/3	2500000
1000	8000	1000000	333 1/3	5000000
5000	40000	5000000	1666 2/3	25000000
10000	80000	10000000	3333 1/3	50000000
100000	800000	100000000	33333 1/3	500000000

LA PARASANGE CONTENOIT TRENTE STADES, ou trois mille ſept cens cinquante pas géométriques. La lieuë commune de France contient deux mille cinq pas géométriques, & la lieuë d'une heure de chemin en a trois mille.

Paraſanges.	Stades.	Pas géométriques.	Lieuës communes.	Lieuës d'une heure de chemin.
une	30	3750	1 ½	1 ¼
deux	60	7500	3	2 ½
trois	90	11250	4 ½	3 ¼
quatre	120	15000	6	5 0
cinq	150	18750	7 ½	6 ¼
ſix	180	22500	9	7 ½
ſept	210	26250	10 ½	8 ¾
huit	240	30000	12	10 0
neuf	270	33750	13 ½	12 ¼
10	300	37500	15	18 ½
15	450	56250	22 ½	18 ¾
20	600	75000	30	25 0
25	750	93750	37 ½	31 ¼
30	900	112500	45	37 ½
35	1050	131250	52 ½	43 ¾
40	1200	150000	60	50 0
45	1350	168750	67 ½	57 ¼
50	1500	187500	75	62 ½
55	1650	206250	82 ½	68 ¾
60	1800	225000	90	75 0
65	1950	243750	97 ½	81 ¼
70	2100	262500	105	87 ½
75	2250	281250	112 ½	93 ¾
80	2400	300000	120	100 0
85	2550	318750	127 ½	106 ¼
90	2700	337500	135	112 ½
95	2850	356250	142 ½	118 ¾
100	3000	375000	150	125 0
500	15000	1875000	750	625
1000	30000	3750000	1500	1250
5000	150000	18750000	7500	6250
10000	300000	37500000	15000	12500
50000	1500000	187500000	75000	62500

EXPLICATION DE QUELQUES MONOYES, *& Médailles des Juifs, tirée des meilleurs Auteurs.*

I. SICLE d'argent du poids de quatre dragmes Attiques, ayant d'un côté une coupe ou mesure, nommée gomor, pour représenter celle qui étoit conservée pleine de manne dans le Tabernacle, & au-dessus un aleph, peut-être pour marquer le lieu de sa fabrication, ou la marque du monétaire, & pour légende en Samaritain, *Schekel Israël, Sicle d'Israël.* De l'autre côté du sicle est une branche d'amandier fleuri, en mémoire de celle d'Aaron, avec cette légende: *Jerusalem kadoscha, Jérusalem la sainte.*

II. Autre sicle d'argent du même poids, ayant la même empreinte, comme la plûpart des autres; mais différent, en ce qu'au lieu de l'aleph qui est au-dessus de la coupe, il y a un *schin* & un *tau*; pour la légende, en suppléant ou changeant quelques lettres, les uns l'expliquent, *Sicle de David*, comme ayant été fabriqué sous David; d'autres, *Salomon Roy*, comme ayant été frappé sous son regne.

III. & IV. Autres sicles d'argent ayant d'un côté un encensoir fumant; apparemment pour représenter celui que le grand-Prêtre posoit tous les jours sur l'Autel des parfums dans le Tabernacle; & pour légende: *Sicle d'Israël.* De l'autre côté, la verge d'Aaron, ou un rameau d'olivier, avec cette légende: *Jérusalem la sainte.*

V. Autre sicle de cuivre, ayant d'un côté une façade de bâtiment, avec un rang de colomnes; pour légende: *Siméon.* De l'autre côté, une gerbe liée, & une forme d'épi, ou feüille qui en sort; à côté, une grappe de raisin, ou feüille de vigne, la pointe tournée en haut; & pour légende: *Pour la délivrance de Jérusalem.* Cette piéce est de Siméon, frere de Judas Maccabée; le bâtiment représente le sépulchre magnifique qu'il fit faire en la ville de Modin en l'honneur de son pere & de ses freres: la légende qui est de l'autre côté, montre qu'il avoit fait élever ce monument en reconnoissance de ce que le Seigneur s'étoit servi d'eux pour délivrer Jérusalem de ses ennemis.

VI. & VII. Sicles de cuivre du même Siméon, ayant d'un côté un palmier avec son fruit, nommé spadix; & pour légende sur la premiére piéce, *iméon*; sur la seconde manque les deux derniéres lettres. De l'autre côté, une feüille de vigne; & pour légende sur la premiére piéce, *Jrusalem*; le reste est effacé. Sur la seconde se lisent ces lettres שבית ישאל qui peuvent être prises pour des mots abrégez, lesquels écrits au long diroient: *La seconde année de la délivrance d'Israël.*

VIII. Demi-sicle du poids de deux dragmes, ayant la même empreinte & légende, que le premier sicle qui est gravé ci-dessus.

IX. Autre demi-sicle semblable au premier, excepté que la légende, dont il y a quelques lettres effacées, signifie, *demi sicle d'Israël.*

X. Autre demi-sicle aussi semblable au premier, hors qu'il y a sur la coupe un beth, au lieu d'un daleth.

XI. Autre demi-sicle de cuivre, qui a d'un côté deux gerbes debout, avec un épi qui surpasse, & entre deux une feüille de vigne, ou une grappe de raisin; & pour légende: *Demi-sicle*; le second mot est presque effacé. De l'autre côté est un palmier avec son fruit; à côté deux mesures pleines de grains, ou deux tours avec leurs crênaux, & pour légende: *Pour délivrer*; le reste n'est pas lisible.

Les gerbes & les épis peuvent être des marques de la fertilité de la Judée, la grappe peut signifier les raisins de la terre promise. Le palmier qui est de l'autre côté, est le symbole de la Judée. Si ce sont deux tours à côté, on peut dire que cette piéce a été fabriquée en l'honneur de Judas Maccabée, qui prit deux tours de Jérusalem, dans lesquelles les Idumées s'étoient fortifiez.

XII. Tiers de sicle; c'est la taxe que Néhémie imposa au peuple. *Nehem.* x. 32. Il a la même empreinte que le sicle, & porte pour légende: *Tiers du sicle d'Israël*, du côté de la coupe, sur laquelle est un guimel, qui dénote la troisiéme partie. De l'autre côté il a pour légende: *Jérusalem la sainte.*

XIII. Quart de sicle, dont il est fait mention *Isai.* ix. 8. Il a aussi pour empreinte d'un côté une coupe surmontée d'un daleth, avec cette légende: *Quart de sicle d'Israël.*



I.





II.





III.





IV.





V.



MONNOIES DES JUIFS.



VI.





VII.





VIII.





IX.





X.





XI.





XII.



MONNOIES DES JUIFS.



XIII.





XIV.





XV.





XVI.





XVII.





XVIII.





XIX.





XX.



MONNOIES DES JUIFS.



XXI.





XXII.





XXIII.





XXIV.





XXV.



XIV. Autre quart de ſicle de bronze, ayant d'un côté un vaſe, ou cruche antique, & une palme ; pour légende : *Pour la délivrance de Jéruſalem.* De l'autre côté une couronne de lauriers renoüée, & jointe par le haut avec un cercle de perles, & au milieu pour légende : *Siméon ;* mais la derniére ſyllabe mal marquée.

Pour bien expliquer cette piéce, il faut lire les Chapitres XIII. & XV. du premier Livre des Maccabées : dans le XV. il eſt rapporté que Démétrius fils d'Antiochus écrivit à Siméon frere de Judas Maccabée, qui étoit alors grand-Prêtre, & Prince des Juifs, & qu'il lui donna permiſſion de faire battre de la monoye à ſon coin dans ſon pays : *Permitto tibi facere percuſſuram proprii numiſmatis in regione tua.* Et au Chapitre XIII. verſet 36. il le remercie de luy avoir envoyé la couronne d'or, & la branche de palmier auſſi d'or, qui étoit un tribut ordinaire. Le préſent de Siméon gagna ſi fort le cœur de Démétrius, qu'il fit la paix avec les Juifs, & les exempta à l'avenir, tant de la couronne d'or qu'on lui donnoit tous les ans, que de tout autre tribut ; c'eſt pourquoi Siméon qui étoit grand-Prêtre, Chef & Prince des Juifs, fit fabriquer ces piéces avec ſon nom entouré d'une couronne, & de l'autre côté la palme & un vaſe, qui étoit alors la marque ordinaire du ſicle, & le ſymbole de la Prêtriſe.

XV. Autre quart de ſicle de cuivre, ayant d'un côté un vaſe, & pour légende : *La ſeconde année ;* de l'autre côté une feüille de vigne, & pour légende : *De la délivrance de Job.*

XVI. Autre, ayant d'un coſté une gerbe debout, & deux grappes de raiſin ; pour légende : *L'année quatriéme.* De l'autre côté une coupe ; pour légende : *De la rédemption de Job.*

Ces deux piéces ſont encore des monoyes des Maccabées ; le mot *Job* eſt allégorique, pour ſignifier, que Dieu qui avoit délivré Job de ſes maux, les avoit auſſi délivrez de tout ce qu'ils avoient à ſouffrir ſous la perſécution d'Antiochus, & des autres Rois de Syrie ; & il ſemble que dans la nouveauté de leur délivrance, ils ayent mieux aimé s'exprimer en mots couverts, & ſous le nom de Job, que de mettre ſur leurs monoyes des termes capables d'offenſer ces Princes, dont ils avoient ſecoüé le joug, & qui euſſent pû empêcher le cours de ces piéces chez les peuples voiſins.

XVII. Autre quart de ſicle d'argent, ayant d'un côté une harpe, & pour légende : *Pour la délivrance de Jéruſalem.* De l'autre côté une grappe de raiſin, & pour légende la premiére & les deux derniéres lettres du nom de *Siméon ;* la deuxiéme & la troiſiéme étant effacées.

Cette piéce eſt encore de Siméon : le ſujet en eſt décrit au premier Livre des Maccabées, Chap. XIII. 51. où il eſt dit qu'ayant pris la forteresſe qui étoit proche du Temple, il en chaſſa l'ennemi, & y entra ayant des branches de palmiers à la main, au ſon des harpes, des tymbales, des lyres, &c. La grappe du revers peut repréſenter les grappes pendantes des vignes d'or qui ſervoient d'ornement à la porte du Temple ; ou ſi l'on veut, celle que Joſué & Caleb apportérent de la terre promiſe, & qui étoit gravée ſur pluſieurs monoyes des Juifs. C'eſt peut-être pour ce ſujet que les Payens qui ignoroient les myſtéres & l'hiſtoire des Juifs, les accuſoient d'adorer Bacchus.

XVIII. Autre quart de ſicle d'argent du même Siméon, ayant d'un côté deux colomnes, & pour légende : *Pour la délivrance de Jéruſalem.* De l'autre côté la grappe, & autour les trois derniéres lettres du nom de Siméon.

Ces deux colomnes peuvent marquer celles qui furent dreſsées ſur la montagne de Sion par toute l'aſſemblée d'Iſraël, où furent gravées ſur des tables d'airain, les principales obligations que ce peuple avoit, tant à Siméon, qu'à ſon pere & à ſes freres, en reconnoiſſance de quoi ils choiſiſſoient pour Pontife, & pour Prince de leur nation, lui & ſes ſucceſſeurs pour toûjours. *Conſenſerunt eum eſſe Ducem, & ſummum Sacerdotem in æternum, donec ſurgat Propheta fidelis.* I. *Macc.* XIV. 41.

XIX. Piéce de cuivre, ayant d'un côté un caſque avec les panaches de crin de cheval à l'antique, & pour légende : ΕΘΝΑΡ. 8. De l'autre côté une grappe de raiſin attachée à ſon cep avec une feüille, & pour légende : ΗΡΩΔΟΥ. Cette piéce eſt d'Hérode Aſcalonite, ou d'Hérode ſon fils, ſurnommé Antipas. Il eſt croyable que pour adoucir l'eſprit des Juifs, il ne voulut pas prendre la qualité de Roi, mais ſeulement de Prince de la nation, qui a quelque choſe de plus populaire, qui étoit une qualité plus agréable aux Juifs, & qu'ils avoient déja donnée à Siméon, comme il a été remarqué ci-deſſus.

XX. Autre piéce de cuivre, ayant d'un côté une forme de tente, ou de pavillon, & pour légende : ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΓΡΙΠΑ. De l'autre côté trois branches d'arbres ayant leurs feüilles, ou trois épis, avec un L & un ς.

Cette piéce eſt d'Agrippa, le pavillon a rapport à la Feſte des Tabernacles, ſi célébre chez les Juifs : les trois branches avec leurs feüilles qui ſont au revers, confirme la choſe. Je croi néanmoins que ce ſont trois épis, pour marquer la Fête de Pâque, où l'on offroit au Seigneur des épis, & les prémices des fruits de la terre.

XXI. Autre, ayant un caſque avec ſes panaches de crin de cheval à l'antique, avec un A & un Σ. De l'autre côté une forme de trépied, ou un chiffre de lettres au milieu d'un écu. Le caſque pourroit encore la faire donner à Agrippa, les lettres ſignifieroient ΑΓΡΙΠΠΑ ΣΕΒΑΣΤΟΣ. *Agrippa Auguſte*. Mais je crois qu'on pourroit plûtôt l'attribuer à Antiochus ΣΩΤΗΡ. Et en ce cas, la marque de l'écu ſeroit plûtôt un trépied que toute autre choſe.

XXII. Piéce d'argent que l'on prétend être de celles qui furent données à Judas pour le prix de Nôtre-Seigneur. La tête du ſoleil, ou du coloſſe de Rhodes que l'on voit d'un côté, & la roſe qui eſt de l'autre avec cette légende : ΡΟΔΙΟΝ, fait voir que c'eſt une ancienne monoye des Rhodiens, qui pouvoit avoir cours chez les Romains. Voyez le Dictionnaire à l'article *Rhodium*, page 272. Tome 2.

XXIII. XXIV. XXV. Ces Médailles ont eſté frappées aprés la priſe de la Judée par les Romains, comme on le peut voir par leur inſcription : IUDÆA CAPTA. IUDÆA DEVICTA.

Quoique nous ayons fait graver ces piéces, nous ne laiſſons pas de douter avec les Sçavans, qu'elles ſoient toutes de véritables monoyes des Juifs. Nous les avons tirées & choiſies des meilleurs Auteurs qui ont traité cette matiére, & nous les donnons comme les plus certaines, pour contenter la curioſité des Lecteurs.

En effet, ſi nous avions voulu nous réduire à ne rapporter ſur les monnoyes des Hébreux, que ce qui ſeroit hors d'une exacte critique, il auroit fallu preſque tout retrancher ; les meilleurs Ecrivains dans l'explication de ces monnoyes, ont copié les uns ſur les autres des conjectures peu aſſurées.

TRADUCTION
LITTERALE
DES
NOMS HEBREUX,
CALDÉENS, SYRIAQUES,
ET GRECS
DE LA BIBLE.

DE TV BIBLE

CVRIEVSES SVRVIVANCES

NOVS HEBRIEVX

DES

PHILOLOGVES

TRADVCTION

PRÉFACE

SUR LA TRADUCTION DES NOMS HEBREUX, CALDÉENS, SYRIAQUES ET GRECS, DE LA BIBLE.

LE respect que la Religion Chrétienne a inspiré aux Fidéles pour les saints Livres, & la persuasion où ils ont toûjours été que tout y étoit plein de mystéres & d'instructions, les a portez à rechercher avec soin jusqu'à la signification littérale & grammaticale des noms propres, que les Interprétes de la Bible ont conservez dans leurs Traductions, sans les traduire. Ils sçavoient que, suivant la parole du Sauveur, (*a*) un *iota* ou un point de l'Ecriture ne passeroit pas sans avoir son accompliſſement. Ils étoient informez que plusieurs de ces noms avoient été dictez par le Saint-Esprit, annoncez par les Prophétes, imposez de Dieu même : Que dans la Langue sainte tout est significatif, jusqu'aux noms des animaux & des plantes : Que leurs noms représentent parfaitement la nature des choses dénommées. C'est dans cet esprit que les Peres ont si souvent recherché dans ces noms des moralitez édifiantes, pour nourrir la piété des Fidéles, & quelquefois même des preuves, pour fortifier leur créance.

(*a*) *Matth.* v. 18.

Quoiqu'à cet égard le goût d'aujourd'hui soit assez différent de celui des Anciens, il faut avoüer toutefois que si l'on demeure dans les justes bornes, sans vouloir à tout propos moraliser sur les termes, & trouver par tout du mystére & de l'allégorie, on peut utilement & avec édification se servir des lumiéres que fourniſſent les noms propres du Texte de l'Ecriture traduits à la lettre.

Quelques-uns (*b*) ont crû qu'Hénoch dés avant le déluge, avoit composé un Livre tout rempli de mystéres touchant la signification des noms Hébreux; mais on l'a crû sur un endroit d'Origéne (*c*) mal entendu. Cet Auteur aprés avoir cité ce passage du Pseaume : (*d*) *Dieu sçait le nombre des Etoiles, & il les appelle toutes par leurs noms ;* dit que *dans les petits Livres qu'on appelle d'Hénoch, on trouve plusieurs mystéres sur les noms de ces Etoiles : mais*, ajoûte-t-il, *ces Livres ne paroiſſent pas autorisez parmi les Hébreux.* Or certainement ce passage ne dit pas qu'Hénoch ait écrit un Livre des noms Hébreux, mais seulement que l'on voyoit sous son nom un Livre apocryphe, qui expliquoit mystiquement certains noms des Etoiles. Ce qui est bien différent.

(*b*) Voyez la Préface sur l'Explication des noms Hébreux, dans la derniere édition de la Bible in fol. de M. de Sacy.

(*c*) *Origen. Homil.* 28. *in Numer.*

(*d*) *Psalm.* CXLVI 4.

Philon, (*e*) le plus éloquent des Juifs, avoit autrefois donné une espéce de Dictionnaire des noms Hébreux de l'ancien Testament, avec le Grec à côté, qui en marquoit la signification & l'étymologie. Origéne pour rendre l'ouvrage de Philon plus complet, & plus utile aux Egliſes Chrétiennes, & pour mettre la derniére main à l'édifice que

(*e*) *Vide Hieronym. Prologo in lib. de Interpret. nomin. Hebraic.*

ce ſçavant Juif avoit commencé, traduiſit en Grec les noms Hébreux qui ſe trouvent dans le nouveau Teſtament.

Ces deux Ouvrages étoient entre les mains des Sçavans, & rempliſſoient toutes les Bibliothéques du Monde, lorſque ſaint Jérôme entreprit de les traduire en Latin, à la priére de deux pieux freres Lupulien & Valérien. Mais il trouva des dérangemens ſi extraordinaires dans la liſte de ces noms, & ſi peu de conformité entre les Exemplaires de ces Dictionnaires, qu'il fut obligé de faire en quelque ſorte un nouvel Ouvrage, en parcourant tous les Livres de l'Ecriture, pour en extraire, & pour ranger par ordre tous les noms propres, qu'il rendit enſuite en Latin : *Singula per ordinem Scripturarum Volumina percurri, & vetus ædificium novâ curâ inſtaurans, feciſſe me reor quod à Græcis quoque appetendum ſit.*

Sa méthode eſt de rapporter de ſuite ſelon l'ordre alphabétique, les noms propres Hébreux & Grecs qui ſe rencontrent dans chaque Livre de l'Ecriture, & d'en donner une interprétation Latine; en ſorte que chaque Livre a ſon Dictionnaire, diſtingué de celui des autres. Dans l'arrangement, il ſe contente de mettre ſous l'*A*, tous les noms qui commencent par un *A*, ſuivant nôtre maniére de les prononcer, quoique ſouvent en Hébreu ils commencent par une autre lettre, par exemple, Aleph, Haïn, Hé; ſans ſe contraindre non plus à ſuivre trop ſcrupuleuſement la méthode des Dictionnaires, & l'arrangement des lettres de nôtre Alphabet. Ainſi on trouve, par exemple, *Azia* avant *Acan*; *Aram*, avant *Adad*; & ainſi des autres.

De plus il ſuit communément la prononciation des Septante, qui étoit alors la ſeule en uſage, mais qui pour l'ordinaire eſt differente de celle de la Vulgate d'aujourd'hui. Enfin en pluſieurs endroits il donne les interprétations de Philon & d'Origénes plûtôt que les ſiennes, faiſant en cela plûtôt le devoir de Traducteur, que celui d'Auteur: & comme ces interprétations ne ſont pas toûjours ni correctes, ni heureuſes, ni exactes, & qu'elles ſont toutes tirées de l'Hébreu, lors même qu'il s'agit de noms Grecs, quelques Sçavans en ont mal-à-propos inféré que ni Philon, ni Origéne n'étoient pas fort habiles dans la Langue Hébraïque, puiſqu'ils avoient ſi mal réüſſi dans ces explications. Le R. P. Dom Jean Martianay a pris avec chaleur la défenſe de ſaint Jérôme contre M. Le Clerc, & l'a bien vengé dans ſon Commentaire ſur le Livre des noms Hébreux dont nous parlons ici; mais il a abandonné Philon & Origéne, (*a*) à l'imitation de M. Huët, & de quelques autres Critiques, qui reconnoiſſent que Philon, Joſeph & Origéne n'avoient qu'une aſſez médiocre teinture de la Langue Hébraïque.

(*a*) *Vide* 2. *Tom. nov. Edit. Hieron. p.* 178. 179.

Quoi qu'il en ſoit, il faut convenir ingénuëment que le travail de ces grands Hommes ne nous paroît pas aujourd'hui d'une auſſi grande utilité qu'on pourroit croire; car il eſt certain que dans ce que Philon & Origéne avoient écrit, & qui n'eſt pas parvenu entier juſqu'à nous, la traduction des mots Hébreux n'étoit pas toûjours juſte, ni fidelle, & que dans le travail d'Origénes, les mots Grecs mêmes étoient interprétez comme venans de l'Hébreu; ce qui rendoit ces interprétations frivoles & puériles. De plus ils ſuivoient en tout la prononciation des Septante, qui eſt différente de celle de nôtre Vulgate; avec cela l'ordre alphabétique y étoit mal obſervé, & il ſeroit difficile de s'en ſervir aujourd'hui, que nous ne manions que la Verſion Latine de ſaint Jérôme, & les Concordances Latines qui en ſont tirées.

Pour ce qui eſt de l'Ouvrage de ſaint Jérôme, quelques efforts qu'ait fait le Pere Martianay pour le remettre dans ſa premiére perfection, juſqu'à demeurer quelquefois, comme il dit, quinze jours ſur un ſeul mot, (*b*) & juſqu'à lire juſqu'à trois fois les Livres du Lévitique ou des Nombres, pour y rencontrer dans les Septante un ſeul nom propre qu'il cherchoit; toutefois comme le ſaint Docteur ne fait pour l'ordinaire que traduire Philon & Origénes, on retrouve dans ſon Ecrit preſque tous les mêmes inconvéniens que l'on peut reprocher à ces anciens Ecrivains, on y voit les mêmes embarras dans l'ordre, dans l'arrangement, dans la méthode & dans la prononciation des noms; & ſur tout, ce défaut eſſentiel de dériver de l'Hébreu les noms Grecs du nouveau Teſtament.

(*b*) *Prolegomen. in tom.* 2. *Operum S. Hieronymi.*

Les anciennes éditions des Bibles Latines ſont preſque toutes terminées par une interprétation des noms Hébreux rangez ſelon l'ordre de l'alphabet. Mais ces interpretations ſont differentes de celles de S. Jerôme, & quant à l'ordre & à l'arrangement, & même quant au ſens. J'ai une Bible de 1478. imprimée à Veniſe, où ces explications ſe trouvent à la fin. On les lit auſſi dans la Bible imprimée en 1512. par Simon Voſtre, & dans la Bible Latine de Sebaſtien Munſter.

Robert Eſtienne dans ſa Bible *in folio* imprimée à Paris en 1528. y ajoûta les noms

Hébreux dans leur caractere original, avec leurs explications, & la citation des Livres & des Chapitres où ces noms se rencontroient. Il paroit avoir copié l'édition de Complute; quoiqu'il parle de son Dictionnaire comme d'un Ouvrage tout nouveau. Plantin en 1565. imprima à part dans un petit *in* 12. les mêmes interpretations des noms propres Hébreux, Caldéens, Grecs & Latins, qu'il avoit déja données dans sa Polyglotte; mais il avertit qu'il n'avoit fait que suivre l'édition de Complute, laquelle fut publiée en 1520.

Marius de Calasio dans ses Concordances Hébraïques imprimées en 4. vol. in fol. à Rome en 1621. ajoûta considérablement aux anciennes Interpretations des noms Hébreux; en justifiant par les racines du texte original, les explications qu'il donnoit à chaque terme: chose qui manquoit dans ceux qui l'avoient précedé. Depuis ce tems tous ceux qui se sont mêlez d'écrire sur cette matiere, n'ont fait que copier ceux dont nous venons de parler; & pour dire le vrai, il y a plûtôt à retrancher qu'à ajoûter à ces sortes d'Ouvrages: car dans ce grand nombre d'interpretations, il y en a qui sont visiblement violentes, frivoles & inutiles; & c'est, à mon sens, ce qui est cause que dans la suite on les a beaucoup abregées, & que dans la plûpart des Bibles imprimées depuis cent ans, on s'est contenté d'expliquer environ 600 noms Hébreux & Grecs, au lieu de plus de 3000, qui se rencontrent dans la Bible, & les anciennes éditions.

Il auroit été seulement à souhaiter que l'on eût fait un meilleur choix, & que l'on y eût donné des explications plus sûres & plus éxactes. Car, par exemple, en quelle langue *Ægyptus* signifie-t'il *angoisses*, *tribulations*? *Artaxercés*, lumiere, ou malediction? *Assuerus*, Prince & chef? *Carmel*, connoissance de la circoncision, ou agneau circoncis? *Colossenses*, puni, chassé? *Cleophas*, toute gloire? *Damascus*, ressemblance d'incendie; & ainsi des autres? Mais on a crû bien faire de multiplier les significations du même terme, pour fournir aux chercheurs d'allégories, une plus ample matiere; car souvent l'étymologie la moins vraie, a été embrassée avec plus d'avidité, parce qu'elle a paru ouvrir un plus beau champ aux moralitez, & aux sens mystiques.

Pour parler à present de ce que nous avons eu dessein de faire ici, nous déclarons premierement que nous tenons un tres-grand nombre des interpretations que l'on donne aux mots Hébreux pour tres-douteuses, tres-incertaines, & tres-équivoques; & que l'utilité qu'on en peut tirer est tres-médiocre. Nous sommes persuadez qu'il est impossible de marquer au juste ce que signifient un tres-grand nombre de noms propres qui se lisent dans la Bible. On ne le marque, & on ne le marquera jamais qu'au hazard. Par exemple, les mots Egyptiens, Persans, Assyriens; la plûpart des noms d'animaux, de plantes, de pierres prétieuses, de Villes & de Bourgades.

A l'égard des noms Grecs & Persans, il est aussi ridicule d'en vouloir trouver l'étymologie dans l'Hébreu, qu'il le seroit de chercher celle des noms Hébreux dans le Grec ou dans le Persan. C'est néanmoins ce qu'on a voulu faire, & ce qu'on a fait en effet tres-mal-à-propos. On dira que le Public veut une interpretation de tous les noms étrangers qui sont dans la Bible: mais on ne sçauroit la donner de tous, sans tomber dans les inconveniens que nous venons de marquer, & sans hazarder infiniment.

Les noms propres parmi les Hébreux, de même que parmi les autres Nations, sont pris de différentes circonstances. Le hazard, la fantaisie, la superstition, la tendresse, en ont imposé, aussi-bien que la piété, la religion, & l'esprit de Prophétie. Il y a des saubriquets, des noms de raillerie pris des défauts du corps & de l'esprit. L'un est nommé *Nabal*, l'insensé; l'autre *Edom*, le roux: l'autre *Laban*, le blanc; l'autre *Seroa*, le lépreux; l'autre *Hamor*, l'âne: celui-ci *Caleb*, le chien; celui-la *Nahas*, le serpent; *Coré*, le corbeau; *Saphan*, le lapin; *Aia*, le vautour; *Hagab*, la sauterelle; *Zeb*, le loup; *Caath*, le pelican; *Pharos*, le moucheron; *Elon*, le cerf; *Hazi*, le porc; *Suzi*, le cheval, ou l'hirondelle; *Thachar*, le blereau &c.

Plusieurs femmes ont eu des noms d'animaux, comme *Sephora*, la poule; *Debora*, l'abeille; *Rachel*, la brebis; *Nohesta*, la couleuvre; *Holda*, la belette; *Tabita*, la chevre sauvage; *Egla*, la geniſſe; *Sebia*, la gazelle. D'autres ont des noms pris de leur taille ou de leurs autres qualitez. Par exemple, *Thamar*, le palmier; *Oholihama*, ma tente est élevée; *Axa*, parée; *Ediſſa*, le mirthe; *Sara*, la Princesse; *Jocabed*, glorieuse; *Anne*, gratieuse, &c.

Le Nom de Dieu est joint à une infinité de noms propres: Tantôt c'est par un principe de piété & de reconnoissance; par exemple, Donné de Dieu, Demandé à Dieu, Ami de Dieu, Dieu est mon secours, Dieu est ma force, Dieu est mon conseil, Dieu est mon salut, Dieu est mon rocher, Dieu est ma hauteur, mon pere, ma

fraïeur, ma gloire, l'objet de mes loüanges. Quelquefois ce nom de Dieu eſt ſimplement employé pour exagérer, ou pour diminuer; ainſi, ardeur du Seigneur, doüaire du Seigneur, force du Seigneur, demeure du Seigneur, élévation de Dieu, conſeil du Seigneur: tout cela marque principalement l'excellence de la choſe à laquelle le nom de Dieu eſt joint par forme d'épithéte.

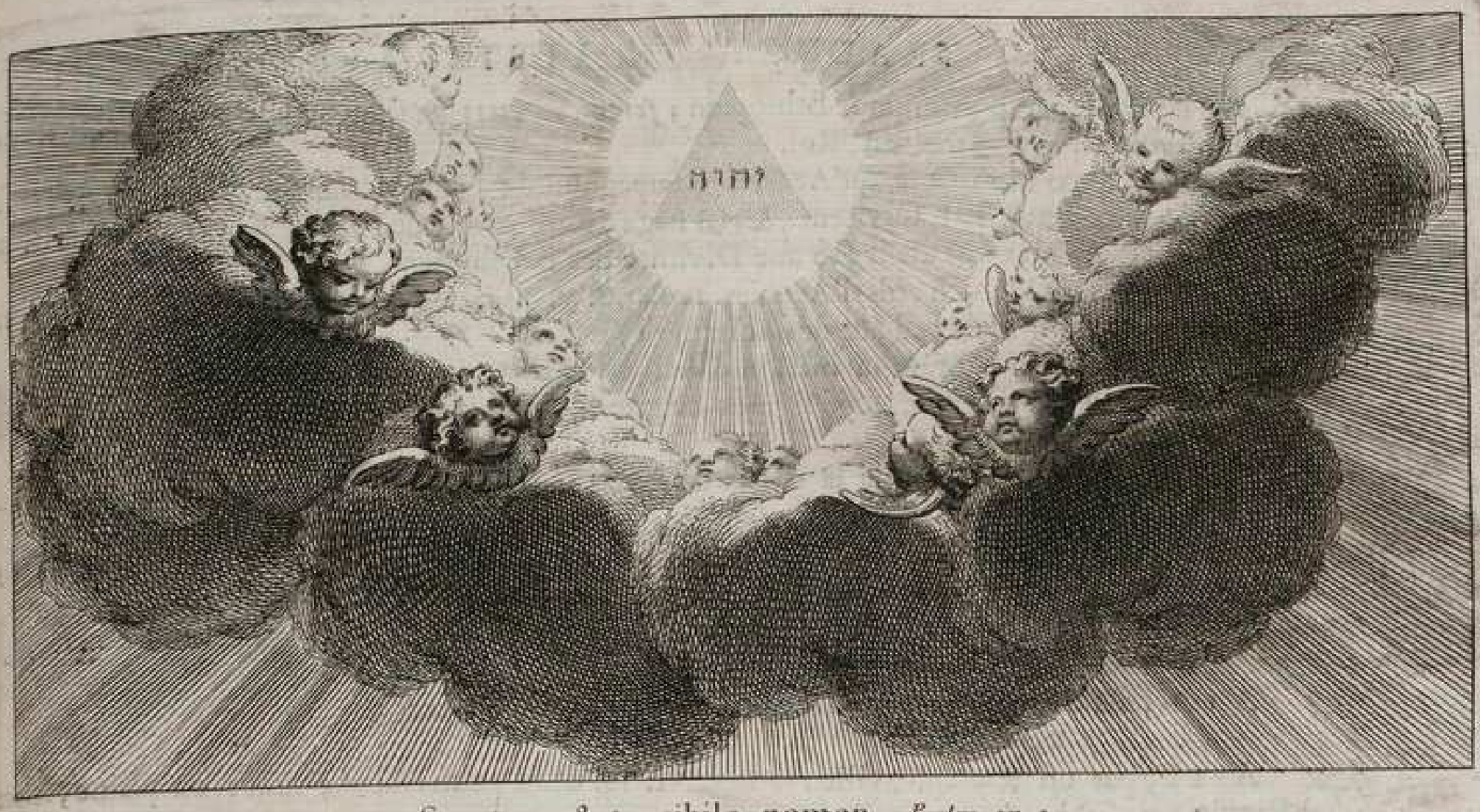
Dans les derniers tems de la République des Hébreux, & depuis la domination des Grecs dans la Syrie, & dans l'Egypte, la plûpart des Juifs avoient deux noms; l'un Hébreu ou Syriaque, & l'autre Grec. Par exemple, la Reine *Alexandra* s'appelloit auſſi *Salomé*; ce dernier nom eſt Hébreu, & le premier Grec. *Onias* s'appelloit autrement *Ménélaüs*. *Lévi* s'appelloit auſſi *Matthieu*. *Simon* avoit auſſi le nom de *Pierre*; *Saul* celui de *Paul*; *Silas* celui de *Sylvanus*, & peut-être de *Tertius*; *Lucas* celui de *Lucius*, ou *Lucanus*. Quelquefois ils ſe contentoient de gréciſer leurs noms Hébreux, & de leur donner une terminaiſon qui fût ſignificative en Grec, & qui revînt à peu prés à la ſignification de l'Hébreu. Par exemple, de *Jeſus*, ils faiſoient *Jaſon*. Le premier ſignifie celui qui ſauve, & le ſecond celui qui guérit. Ainſi de *Joachim*, ou *Jacim*, ils faiſoient *Alcime*, fort; de *Cléophas*, *Alphée*; & ainſi des autres.

La Langue Hébraïque ſe ſert ſouvent de noms abſtraits, au lieu de noms concrets; c'eſt ce qui rend quelquefois les étymologies ſi obſcures & ſi bizarres en nôtre Langue. Par exemple, *la fléche d'élévation*, au lieu de fléche élevée, & qui eſt tirée fort haut. *L'homme de graces*, ou *de miſéricorde*, ou *de deſir*, pour un homme gracieux, aimable & miſéricordieux. *La femme de beauté*, le rocher de force, l'épée de carnage, les vaſes de Cantiques, l'homme de perdition, de confuſion, de péché, la ville d'iniquité, enfant de lumiere, enfant d'iniquité; & ainſi des autres. D'autres fois ils ſe ſervent du futur, au lieu du participe. Il haïra, il ſauvera, il fera, il combattra, il regnera; au lieu de dire, le ris, le Sauveur, le Créateur, le Combattant, le Roi, &c.

On demandera peut-être pourquoi nous donnons à part ces explications, & pourquoi nous ne les avons pas inſerées dans le corps du Dictionnaire. Nous en avons deux raiſons principales. La premiere, c'eſt que d'abord nous n'avions pas deſſein de nous engager à ce travail, que nous regardions comme aſſez peu neceſſaire. La ſeconde eſt que nous ne voulions pas trop bigarer cet Ouvrage, en y mêlant beaucoup de Langues étrangeres. Nous ne nous ſommes déterminé à travailler à ce Dictionnaire des noms Hebreux, qu'aprés coup, & par l'avis de certaines perſonnes pour qui nous avons beaucoup de conſideration & de déference.

Nous nous ſommes contenté ici de marquer nuëment la ſignification des noms Hebreux, ſans entrer dans l'explication des choſes, ni dans l'hiſtoire des perſonnes, ni dans la poſition des lieux, parce que cela eſt déja fait dans le corps du Dictionnaire. Nous n'y avons pas même expliqué en termes de Grammaire les noms des lettres, ni les tems & les nombres des noms & des verbes, ni bien d'autres détails, qui auroient ennuyé les Lecteurs ſans aucun profit conſidérable.

Nous n'avons pas rapporté non plus toutes les ſignifications que l'on peut donner à un mot, nous nous ſommes contenté des plus probables, & encore en avons-nous peut-être mis un trop grand nombre. Par exemple, *ſaal* ſignifie *demander*: cependant ſous ce nom, nous avons rapporté demandant, comme s'il y avoit *ſoël*; demandé, comme s'il y avoit *Saül*; l'enfer, comme s'il y avoit *ſéol*. De même ſous *ſamer*, nous mettons gardien, comme s'il y avoit *ſomer*; diamant, comme s'il y avoit *ſamir*; des liages, comme s'il y avoit *ſamerim*; des épines, comme s'il y avoit *ſemir*, ou *ſemer*. Ainſi *ſchaar* ſignifie une porte; *ſaar*, des cheveux; *ſeïr*, velu comme un bouc; *ſeïrim*, des démons. Nous mettons tout cela ſous le même nom, parce que nous ignorons quelle étoit anciennement la vraye prononciation du terme dont il s'agit, & que les trois lettres qui forment le thême, ou la racine des noms, peuvent avoir toutes ces ſignifications, ſelon les diverſes manieres dont on les prononce. Il eſt aſſez mal-aiſé de faire entendre ces raiſons à ceux qui ne ſçavent pas la Langue Hébraïque; & ceux qui la ſçavent, trouveront peut-être mauvais que nous ayons rapporté ainſi indiſtinctement toutes ces ſignifications ſous le même mot. Mais auſſi comment faire toutes ces diſtinctions dans un Abrégé comme celui-ci? D'ailleurs ç'auroit été un jargon inſupportable à ceux qui ne ſont pas au fait de ces matiéres grammaticales.



Sanctum & terribile nomen. *Psalm.* cx. 9.

TRADUCTION
LITTERALE
DES NOMS HEBREUX,
CALDÉENS, SYRIAQUES, ET GRECS,
DE LA BIBLE.

אהה אדני
אהרן



, A, a, *Domine Deus*, hélas, hélas, Seigneur mon Dieu !

AARON, fils d'Amram, *Exod.* IV. 14. & 1. *Paral.* VI. 12. montueux ou montagneux, du mot הר har, montagne. Saint Jérôme, montagne de force.

אהסבי
ἀχασβὰ

AASBAI, fils de Machati ; 2. *Reg.* 23. v. 24. qui ſe confie en moi, du mot חסה haſa, confiance : autrement frere, qui environne, du mot אח ach, proche parent, & du mot סבב ſabab, environner.

אבא

ABBA, pere ; *Marc.* XIV. 36. Ce mot eſt Syriaque. L'Hébreu eſt אב ab, pere.

ABACUC. *Vid.* Habacuc.

אבדון

ABADON, ou Abaddon, abîme ; *Apoc.* IX. 11. autrement, qui extermine, ou perdition ; *Job.* XXVIII. 22. *Prov.* XV. 11.

אבנה

ABANA, nom d'un fleuve de la Province de Damas ; 4. *Reg.* V. 11. qui eſt de pierre, ou un édifice, du mot אבן aben, pierre, ou de בנה bana, bâtir.

עברים

ABARIM, montagne des Moabites ; *Nomb.* XXXIII. 48. les paſſages, ou les paſſans, du mot עבר abar ou avar, paſſer ; autrement, fureurs, du mot עברה abara ou havara, colere.

העברם
ἀβαρὰμ

ABARON, ſurnom d'Eléazar fils de Mathathias, & frere de Judas Maccabée ; 1. *Machab.* II. 5. paſſant, emporté, colére ; de l'Hébreu עבר habar, paſſer, être en colére. Il a été ſurnommé fils de Saura ; 1. *Mach.* VI. 43. c'eſt-à-dire, le fils d'un lézard ou d'une ſalamandre.

עבדא

ABDA, pere d'Adoniram ; 3. *Reg.* IV. 6. ſerviteur ou ſervitude, du mot abad ou avad עבד

עברי
ἀβδὶ

ABDAI, ou Abdi, pere de Cis Lévite ; 2. *Paral.* XXIX. 12. nuée, ou ſervitude abondante, ou mon ſerviteur.

עבראל

ABDEEL, pere de Selemias ; *Jerem.* XXXVI. 26. ſerviteur de Dieu, du mot ebed, עבד & de אל el, Dieu, autrement, nuée de l'abondance de Dieu.

עבד-מלך ABDE-MELECH, Eunuque Ethiopien ; *Jerem.* XXXVIII. 8. ſerviteur du Roi, du mot ebed, עבד ſerviteur, & מלך melech, Roi.

עבדנגו ABDENAGO ; le même qu'Azarias compagnon de Daniel ; *Dan.* I. 7. eſclave de la lumiére, du mot עבד ebed, ſerviteur, & נגה naga, luire, avoir de l'éclat ; autrement, ſerviteur de Nago, que l'on croit avoir été une Divinité des Babyloniens.

עברי ABDI, fils de Maloch, fils d'Azabias. 1. *Paral.* VI. 44. Voyez Abdaï ci-deſſus. C'eſt mon ſerviteur, du mot עבד ebed, & du pronom י i, mon.

עבריה ABDIAS, Intendant de la maiſon d'Achab ; 3. *Reg.* XVIII. 3. ſerviteur du Seigneur, du mot עבד abed, & de יה Jah, qui ſignifie Seigneur. Un des douze petits Prophétes porte auſſi ce nom ; *Abdias.* I. 1.

עבראל ABDIEL, fils de Guni, de la Tribu de Gad ; 1. *Paral.* V. 15. ſerviteur de Dieu. Voyez Abdéel ci-deſſus.

עבדון ABDON, fils de Michaï ou Micha. 2. *Paral.* XXXIV. 20. Quelques-uns croyent que c'eſt le même qu'Achobor ; 4. *Reg.* XXII. 12. C'eſt auſſi le nom d'une ville de la Tribu d'Azer ; *Joſue*, XXI. 30. & le nom d'un des Juges ; *Judic.* XII. 13. ſerviteur ou nuée du jugement, du mot עבד abed, ſerviteur, ou abda, nuée, & de דון dun, jugement.

עבד ἀβήδ ABED, fils de Jonathan. 1. *Eſd.* VII. 6. ſerviteur ou ouvrier.

אבל ABEL, par un א aleph, ville ; 1. *Reg.* VI. 18. deüil ; autrement, vallée ou plaine, ſelon Pagnin : ainſi Abel-Maïm, vallée des eaux.

הבל ABEL, par un ה hé, ſecond fils d'Adam ; *Gen.* IV. 2. vanité ou reſpiration, ſouffle ou vapeur.

אבלה ABELA, nom d'une ville. 2. *Reg.* XX. 15. deüil.

אבל-מים ἀβελμαείμ ABEL-MAIM, ville ; 2. *Paral.* XVI. 4. le deüil des eaux, ou vallée des eaux.

אבל-מחולה ἀβελμολὰ ABEL-MEHULA, nom d'un lieu ; *Judic.* VII. 13. deüil d'infirmité ou de maladie, du mot חלה chala ; autrement, deüil du Chœur des Chantres ou Danſeurs, du mot מחול machol, ou du tambour ou de la flûte, du mot חליל chalil.

אבלחשטים ἀβελσατιμ ABEL-SATIM, lieu proche le Jourdain, dans le déſert ; *Nomb.* XXXIII. 49. le même qu'Abel-Setim ou Sittim, deüil des épines ; autrement, prévarications, du mot שטה ſata, décliner.

אבן-בוהן λίθος βοαν ABEN-BOEN, nom de lieu ; *Joſue* XVIII. 18. la pierre du pouce, de la force ; nom d'un des fils de Ruben. *Joſue* XVIII. 17.

אבן-העזר ABEN-EZER, la pierre du ſecours, du mot עזר hazar, ſecours, & אבן aben, ou eben, une pierre.

אבץ ἀεβὰς ABE'S, nom d'une ville ; *Joſue* XIX. 20. un œuf, du mot ביץ bits ; autrement, bourbeux, du mot בץ bots ; autrement, du byſſus, du mot בוץ En Chaldéen & Syriaque, travail fatiguant.

אבצן ABESAN ; le nom d'un des Juges d'Iſraël ; *Judic.* XII. 8. pere du bouclier, ou le bouclier du pere, du mot אב ab, pere, & צן tſan, bouclier.

אבישלום ABESSALOM, ou Abeſchalom, pere de Maacha, mere d'Abiam ; 3. *Reg.* XV. 2. c'eſt-à-dire, pere de la paix, ou la paix du pere, du mot שלם ſchalom, la paix, & אב ab, le pere, ou l'accompliſſement, ou la récompenſe du pere.

אבגתא ἀβαγαθὰ ABGATHA, mot Mede ou Perſan, Eunuque d'Aſſuerus Roi des Perſes, *Eſther* I. 10. peut marquer en Hébreu, pere du preſſoir, ou le preſſoir du pere, de גת gath, preſſoir, & ab, אב pere.

אבי ABI, mere d'Ezéchias Roi de Juda. 4. *Reg.* XVIII. 2. Elle eſt appellée Abia. 2. *Paral.* XXIX. 1. Abi ſignifie mon pere, du mot אב ab, pere, & du pronom י jod, mon ; & abia, Dieu eſt mon pere.

אביה ABIAH ; le même qu'Abi ci-deſſus ; 2. *Paral.* XXIX. 1. autrement, le ſecond fils de Samuël ; 1. *Reg.* VIII. 2. pere du Seigneur, ou le Seigneur eſt mon pere, du mot יה Jah, le Seigneur ; ou, en le dérivant du mot אבה aba, ou ebé, volonté ; le Seigneur eſt ma volonté, ou la volonté du Seigneur.

אבי-עלבון ABI-ALBON, nom d'homme. 2. *Reg.* XXIII. 31. Il eſt nommé Abiel, 1. *Paral.* XI. 32. pere trés-intelligent, de la prépoſition al, על *ſuper*, & de בון bun, intelligent ; ou pere eſt ſur l'édifice, du mot בנה banah, bâtir ; ou pere de l'injure, en prenant ſa racine de l'Hébreu & du Syriaque.

אבים ἀβία ABIAM, Roi de Juda, fils de Roboam ; 3. *Reg.* XIV. 31. pere de la mer, du mot ים jam, la mer. Voyez Abia ci-deſſus.

אבי אסף ou אביסף ABI-ASAPH, ou Abiſaph, fils de Coré ; *Exod.* VI. 24. & 1. *Par.* VI. 37. ou fils d'Elcana ; 1. *Paral.* VI. 23. pere qui aſſemble ou qui ajoûte, ou mon pere qui a ajoûté, du mot אסף aſaph.

אביתר ABIATHAR, fils du Prêtre Achimélech, ou, ſelon d'autres, le même qu'Achimélech ; *Marc.* II. 26. pere excellent, ou pere de celui qui a ſurvêcu.

אבידן ABIDA, fils de Madian fils d'Abraham ; *Gen.* XXV. 4. pere de la ſcience, ou la ſcience du pere, du mot ידע *jada*, ſçavoir.

אבידן ἀμιδὰν — ABIDAN, fils de Gédéon ; *Nomb.* I. 11. pere du jugement, ou mon pere eſt Juge, du mot דון dun ; ou, ſelon le Syriaque & l'Hébreu, celui-là eſt mon pere.

אבי־אל — ABIEL, fils de Seror, 1. *Reg.* IX. 1. pere de Ner, *ibid.* XIV. 51. Il eſt appellé Abi-albon, 2, *Reg.* XXIII. 31. Dieu mon pere, ou mon Dieu le pere, du nom אבי abi, mon pere, & אל el. Dieu.

אבי עזר — ABIEZER, fils de Manaſsé, *Joſue* XVII. 2. & l'un des forts de David, 2. *Reg.* XXIII 27. & un autre dont il eſt parlé *Judic.* VI. 34. pere du ſecours, ou ſecours du pere, ou mon pere eſt mon ſecours, dérivé du mot עזר hazar, ſecourir.

אבינבעון πατὴρ γαβαὼν — ABI-GABAON, mari de Maacha ; 1. *Par.* VIII. 29. pere de la colline, du mot גבעה ghibba ; autrement, pere de la coupe, du calice, du mot גבע gabah ; autrement, pere du dos, du pécheur, du mot גב gab, dos, & עון havon, péché ; autrement, pere de Gabaon, ou auteur des Iſraëlites qui ont habité Gabaon.

אביגיל — ABIGAIL, ou Abigal, femme de Nabal, 1. *Reg.* XXV. 3. depuis femme de David, 1. *Par.* II. 16. autrement, fille de Naas ſœur de Sarvia mere de Joab, 1. *Paralip.* II. 16. Son nom ſignifie pere de la joye, ou la joye du pere, du mot גול gul, ou גיל gil, ſe réjoüir.

אביחיל ἀβιχαία — ABIHAIL, ou Abihaiel, ou Abichail, par un ח heth à la penultiéme, pere de Suriel Prince des Moabites ; *Nomb.* III. 35. autrement, femme de Roboam fils de Salomon, 2. *Paral.* XI. 18. pere de la force, du mot חיל hail, ou chail, qui ſignifie valeur, richeſſe ; munition, armée, baſtions ; ou pere de douleurs, du mot חיל hil, ou kil.

אביהיל ἀβιηλ — ABIHAIL, par un ה hé à la penultiéme, femme d'Abiſur fils de Séméi ; 1. *Paral.* II. 29. pere de lumiere ou de la loüange, du mot הלול hillul, qui ſignifie briller, & הלל qui ſignifie loüer.

ἀβιλινη — ABILINA ; *Luc.* III. 1. Province entre le Liban & l'Antiliban ; le pere du logement ou du murmure. Ce mot, à ce que l'on croit, vient d'abela, le deüil, les pleurs.

אבימאל ἀβιμαὴλ — ABIMAEL, ou Abiméel, fils de Jectan ; *Gen.* X. 25. pere qui eſt envoyé de Dieu, ou mon pere vient de Dieu, de la prépoſition מ mem, de, & du mot אל, el, Dieu.

אבי־מלך — ABIMELECH, Roi de Gerara, *Gen.* XX. 3. & fils de Gédéon, *Judic.* VIII. 31. autrement, fils de Jérobeſeth ou Jérobaal, 2. *Reg.* XI. 21. pere du Roi, du mot מלך melech ; autrement, mon pere Roi, en prenant le י jod, pour un affixe de la premiére perſonne.

אבינדב ἀμιναδὰβ — ABINADAB, frere de David, & fils d'Iſaï ; 1. *Reg.* XVI. 8. un autre fils de Saül ; 1. *Paral.* VIII. 33. pere de bon gré, du mot נדב nadab ; ou mon pere eſt Prince.

אבינעם ἀβιναὲμ — ABINOEM, pere de Barac, Chef de l'armée des Juifs ; *Judic.* IV. 6. pere de la beauté ou de l'agréement : ou mon pere eſt beau, du mot נעם naham, beau, agréable.

אבירם — ABIRAM, fils aîné d'Hiël, qui rebâtit Jéricho ; 3. *Reg.* XVI. 34. pere de l'élévation, du mot רם ram ; autrement, de la fraude, du mot רמה ramah, frauder, tromper.

ἀβειρὼν — ABIRON, ou, ſelon l'Hébreu, Abiram, fils d'Eliab, *Nomb.* XVI. 1. pere de l'élévation.

אבישג — ABISAG, Sunamite, jeune fille que David épouſa ſur la fin de ſa vie ; 3. *Reg.* I. 3. l'ignorance du pere, du mot שגג ſchagag ; autrement, mon pere a ſaiſi, a pris, eſt arrivé, du mot נשג, naſchag, atteindre, ſaiſir.

אבישי — ABISAI, fils de Sarvia, ſœur d'Abigaïl, & frere de Joab ; 1. *Reg.* XXVI. 6. le préſent de mon pere, ou le pere du préſent, du mot שי ſchai ; autrement, le pere du ſacrifice, ou le ſacrifice de mon pere.

אבישוע ἀβισὼε — ABI-SUE', fils de Phinée, fils d'Eleazar fils d'Aaron ; 1. *Paral.* VI. 4. un autre fils de Bela ou Bala ; 1. *Par.* VIII. 4. pere du ſalut ou de la magnificence, ou le ſalut de mon pere, du mot שועה ſchuah, qui ſignifie auſſi qui crie, ou clameur, le pere de la clameur.

אבישור — ABISUR, fils de Séméi ; 1. *Paral.* II. 29. pere du mur ou du taureau, du mot שור ſchur ou ſur ; ou, en le dérivant de ישר jaſchar, être droit, pere de la droiture, ou mon pere eſt droit.

אביטל — ABITAL, mere de Saphatia fils de David ; 2. *Reg.* III. 4. pere de la roſée, du mot טל tel, ſelon l'Hébreu, ou, ſelon le Syriaque, pere de l'ombre. On change le ט teth en צ tſadé en cette Langue trés-ordinairement.

אביטוב — ABITOB, fils de Mehuſim ; 1. *Paral.* VIII. 11. pere de la bonté, ou mon pere eſt bon, du mot טוב tob, bon, excellent.

אביהו — ABIU, fils d'Aaron. *Exod.* VI. 23. Il eſt mon pere, ou ſon pere, du pronom הוּ hu ; autrement, pere du Seigneur, abrégé pour אב יהוה ab Jehovah.

אבי־הוד ἀβιὼδ — ABIUD, fils de Bela ou Balé ; 1. *Paral.* VIII. 3. pere de la loüange, ou la gloire de mon pere : il tire ſa racine du mot הוד hod, la gloire.

אבינר ἀβενὴρ — ABNER, un des Capitaines de Saül ; 1. *Reg.* XIV. 50. pere de la lumiere, ou la lampe du pere, ou le fils du pere, du mot נור nur, ou נר ner, lampe, lumiere, fils.

ἀβώβος — ABOBI, nom d'homme ; 1. *Mach.* XVI. 15. pere des enchantemens ou des choſes cachées.

ἄβρα — ABRA, mot Grec qui ſignifie une ſervante, une fille de chambre ; *Judith.* VIII. 32. & XIII. 11.

אברם ABRAM, fils de Tharé ; *Gen.* XVII. 5. le pere de l'élévation, du mot רם ram, & du mot אב pere.

אברהם ABRAHAM, fils de Tharé ; *Gen.* XVII. 5. le pere d'une grande multitude, autrement, de plusieurs nations ; abrégé de ces mots Hébreux אב רב המון ab, rab, hamon, pere d'une grande multitude.

אברון ἀχρὰν ABRAN, ou Abron, nom d'une ville ; *Josue* XIX. 28. du mot עבר habar, ou havar, ou heber, passer, ou passage ; autrement, qui est de de-là le fleuve, ou qui est emporté ; selon d'autres, la nuée du Cantique.

אבשלום ἀβεσαλὼμ ABSALOM, fils de David & de Maacha ; 2. *Reg.* III. 3. pere de la paix, ou la paix du pere, ou de la consommation, ou de la récompense. Voyez ci-dessus Abessalom.

ἀψαλωμος ABSOLOMI, nom d'homme. 1. *Machab.* XIII. 11. Voyez Absalom ci-dessus.

עכן ἐκκὰμ ACAN, fils d'Eser fils de Séir Horrhéen ; *Gen.* XXXVI. 27. tumulte, soufflement ou grincement de dents ; autrement, rempart, avant-mur.

עכר ἐκὰρ ACAR, fils de Ram, fils aîné de Jéraméel ; 1. *Paral.* II. 27. stérile ; autrement, qui arrache, ou tronqué, arraché.

הכין ἀκεὶν ACCAIN, nom d'une ville ; *Josue* XV. 57. possession, du mot קנה cana, d'où מקנה micna, achat, joüissance ; autrement, un nid, du mot קנן kinen.

עקרון ACCARON, nom de ville ; *Josue* XIII. 3. Voyez le mot Acar ci-dessus ; stérilité, arraché.

עקש ἀκκὶς ACCE's, pere d'Hira ; 2. *Reg.* XXIII. 26. méchant & corrompu, pervers, dangereux.

עכו ACCHO, nom de ville ; *Judic.* I. 31. c'est Ptolemaïde ; serré, presse, brisé, du mot עוך huc, presser, ou du mot עקה haca, renfermer.

הקוץ ACCOS, un des enfans de Joïasib ; 1. *Paral.* XXIV. 10. épine ou été, du mot קוץ cots, chagrin, veille ; autrement, fin ou extrémité, du mot קץ kets ou ketsa.

עקוב ἀκουὶ ACCUB, fils d'Elioënaï, fils de Naarias ; 1. *Par.* III. 23. vestige, talon ; autrement, qui supplante, qui fraude, du mot עקב akab, qui a toutes ces significations.

ACELDAMA. Voyez Haceldama.

אחאב ἀχαὰβ ACHAB, fils d'Amri Roi d'Israël ; 3. *Reg.* XVI. 29. frere du pere, oncle ou pere du frere, du mot אחה akha, frere ou proche parent, & de אב ab, pere.

אבר ἀρχὰδ ACHAD, ville où regnoit Nemrod ; *Genes.* X. 10. une cruche, un flacon, un baril, du mot כד cad, autrement, une étincelle, du mot כידוד kidod.

ἀχαΐα ACHAIA, Achaïe, pays ; *Rom.* XV. 26. signifie en Grec douleur ou tristesse.

ἀχαϊκὸς ACHAICUS, nom d'homme ; 1. *Cor.* XVI. 15. natif d'Achaïe.

עכן ACHAN, fils de Charmi, petit-fils de Judas ; *Josue* VII. 1. qui trouble & qui brise, du mot עכר achar, autrement, couleuvre, *ibid.*

עכר ACHAR ; le même qu'Achan ; 1. *Paral.* II. 7. Voyez Achor ci-aprés.

ἄχαρις ACHARIS, désagréable.

ἀχατὴς ACHATES, agate, pierre précieuse.

אחז ACHAZ, fils de Joatham Roi de Juda ; 4. *Reg.* XVI. 1. qui prend & qui poſséde, & qui voit ; car le mot de voir חזה signifie assez souvent dans l'Hébreu joüir & posséder. Cet Achaz est différent de celui de la Généalogie de saint Luc, III. 9.

אכזיב ACHAZIB, ville, *Judic.* I. 31. qui est dite Achziba ; *Josue* XIX. 29. menteur & mensonge, du mot כזב casab, mentir ; autrement, qui coule, du mot זוב zub ; autrement, qui cesse.

אחיה ACHIA, ou Achias fils d'Achitob, de la Tribu de Lévi, frere d'Ichabob, 1. *Reg.* XIV. 3. frere du Seigneur, du mot אח acha, frere, & du mot יה Jah, Seigneur.

אחימעץ ACHIMAAS, pere d'Achinoam femme de Saül ; 1. *Reg.* XIV. 50. autrement, fils de Sadoc Prêtre, 2. *Reg.* XV. 36. frere du Conseil, ou mon frere est Conseiller, du mot אחה acha, frere, & de celui de Jahats, יעץ Conseiller ; autrement, la beauté du frere.

אחימן ἀχειμὰν ACHIMAN, fils d'Enac, *Nomb.* XIII. 23 frere préparé, du mot מנה manah, préparer ; autrement, frere de la droite, du mot ימן jamin, la droite, ou lequel, du pronom מן man.

אחימלך ACHIMELECH, nom d'un Prêtre ; 1. *Reg.* XXI. 1. mon frere est Roi, ou frere de mon Roi, du mot אח acha, frere, du י jod, affixe qui signifie mon, & de מלך melech, Roi.

אחימות ACHIMOTH, fils d'Elcana ; 1. *Paral.* VI. 25. frere de la mort, ou mon frere est mort ; autrement, le frere des jours, du mot יום jom, qui a au pluriel ימות jomoth.

ἀχεὶμ ACHIN, ou Achim, fils de Sadoc ; *Math.* I. 14 je préparerai ou j'affermirai, de קים ou כין

אחינעם ἀχινεὰμ ACHINOAM, femme de Saül ; 1. *Reg.* XXV. 43. la beauté & l'agrément du frere, du mot נעם naham ; autrement, frere du mouvement.

אחי־אור ἀχιὼρ ACHIOR, Capitaine des Enfans d'Ammon ; *Judith.* V. 5. frere de la lumiere, ou la lumiere de mon frere.

אחיר

אחירם ACHIRAM, ou Ahiram, fils de Benjamin ; *Nomb.* XXVI. 38. l'élévation de mon frere, du mot רמם ramam, élever ; autrement la fraude du frere, du mot רמה rama, qui signifie aussi jetter, lancer.

אכיש ACHIS, Roi de Geth ; 1. *Reg.* XXI. 1. *Item* le fils de Maoch ; 1. *Reg.* XXVII. 2. cela est ainsi, du mot אך ac, certainement, & de יש jesch, il est ; autrement, comment cela est-il ?

אחיסמך ἀχισαμὰκ ACHISAMECH, pere de Ooliab, de la tribu de Dan ; *Exod.* XXXI. 6. frere de la fermeté ou de l'appui ; ou mon frere me soutient, du mot סמך soutenir, & אח frere.

אחיטוב ACHITOB, pere d'Achas ; 1. *Reg.* XIV. 3. ou pere d'Achimelech ; 1. *Reg.* XXII. 9. *&c.* frere de la bonté, ou mon frere est beau ou bon, du mot טוב tob, ou tub.

אחיתפל ACHITOPHEL, Conseiller de David ; 2. *Reg.* XV. 12. pere d'Eliam ; 2. *Reg.* XXIII. 34. frere de la ruine, ou de la fadeur, ou de la folie, du mot תפל tophel ou taphel.

עכבור ACHOBOR, pere de Balanan, septiéme Roi d'Edom ; *Gen.* XXXVI. 38. ou fils de Michaï, ou Micha ; 4. *Reg.* XXIII. 12. un rat ; autrement, brisant ou serrant, le puits, du mot עכס ekes, serrer, & du mot בור bor, le puits.

עכור ACHOR, vallée ; *Josue* XV. 7. différente de celle qui a reçû le nom d'Achan, *Josue* VII. 26. trouble, du mot עכר achar, troubler.

עכסה ἀξὰ ACHSA, fille de Caleb ; 1. *Paral.* II. 49. la même qu'Axa ; *Judic.* I. 12. être ornée, du mot עכס echés ou ekés, chaînes, ornemens des pieds.

אכשף ACHSAPH, ville ; *Josue* XI. 1. la même qu'Axaph ; *ibid.* XIX. 29. poison, prestiges, du mot כשף chischeph ; ou qui brise, du mot שפה schapha, selon sa racine Chaldaïque, ou autrement, lévre, bord de quelque chose שפת

אכזיב ACHZIB, ou *Achziba*, nom d'une ville ; *Josue* XV. 44. & XIX. 29. Voyez ci-dessus *Achazib*, & *Mich.* I. 14. où ce mot est traduit par, mensonge & tromperie.

עקרון ACRON, ville ; *Josue* XIX. 43. stérilité. Voyez *Acar* ci-dessus, & *Accaron.*

עדה ADA, seconde femme de Lamech ; *Genes.* IV. 20. autrement fille d'Elon, femme d'Esaü ; *Genes.* XXXVI. 2. assemblée, ou selon le Chaldéen, qui passe ; autrement, ornée, du même mot עדה hada ; autrement, butin, du mot עוד hived ; ou qui rend témoignage, du mot עד hed, témoin.

ארד ADAD, par א, nom d'un Iduméen ; 3. *Reg.* XI. 17. ce même nom s'écrit par un ה hé aux versets 14. & 19. suivans : mort, ou vapeur, du mot אד ed.

הדד ADAD, par un ה hé, fils de Badad quatriéme Roi d'Edom ; *Genes.* XXXVI. 36. bruit, clameur, cris de nautonniers ; autrement, mammelle ou amitié, du mot דד ou dod.

עדעדה ADADA, nom de ville, *Josue* XV. 21. Voyez ci-dessus le mot *Ada* ; autrement, le butin de son butin, ou l'éternité de son témoignage, ou le témoignage de l'assemblée, du mot עד had ou hed.

ADADEZER. Voyez *Adarezer.*

הדדרמון ADADREMMON, ville ; *Zach.* XII. 11. cris de la grenade, du הדד hedad, cris, clameurs, & de רמן rimmon, grenadier. Rimmon étoit un Dieu des Syriens, l'invocation du Dieu Rimmon.

עדיה ADAIA, autrement, *Adia*, ou *Adajas*, fils d'Ethan, fils de Zamma ; 1. *Paral.* VI. 41. autrement, fils de Jéroboam ; 1. *Paral.* IX. 12. pere d'Idida mere de Josias ; 4. *Reg.* XXII. 1. du mot עד ada, témoin, &c. Voyez *Adada* & *Ada* ci-dessus, & de יה jah, du mot יה jah, le Seigneur, le témoignage du Seigneur.

אדליא ADALIA, fils d'Aman, fils d'Amatha ; *Esther.* IX. 8. qui puise, du mot דלה dala, puiser ; autrement, pauvreté, du mot דל dal ; autrement, nuée, vapeur, mort. Mais ce mot n'étant pas Hébreu, on n'en doit pas tirer son étymologie.

אדם ADAM, nom du premier homme, & de l'homme en général ; *Genes.* II. 19. & donné également à sa femme ; *Genes.* I. 26. c'est aussi le nom d'une ville ; *Josue* III. 16. qui est dite Adom, & selon la Vulgate, Adam, c'est-à-dire, homme terrestre, roux, de couleur de sang, du mot אדם Adam, rouge, rubicond.

אדמה ADAMA, ville ; *Genes.* X. 19. sanguine, terrestre.

ἀδάμας ADAMAS, *diamant ;* à la lettre, indompté. L'Hébreu, Samir שמיר

אדמי ADAMI, ville qui est surnommée Neceb ; *Josue* XIX. 33. mon homme, rouge, terrestre, humain.

עדין ADAN. Voyez *Adin* עדן voluptueux, délicieux.

הדר ADAR, autrement, *Adad ;* 1. *Paral.* I. 46. le huitiéme Roi d'Edom ; *Genes.* XXXVI. 39. gloire, beauté, splendeur ; autrement, habitation, du mot דור dur, selon son étymologie Chaldaïque, ou du mot דר dor.

הדר-עזר ADAR-EZER, fils de Rohob Roi de Soba ; 2. *Reg.* VIII. 3. Quelques Exemplaires portent *Adadezer*, beauté du secours, du mot הדר adar, beauté, & עזר ezer, secours.

ἀδρασᾶ ADARSA, nom de lieu ; 1. *Machab.* VII. 40. Le Grec lit *Adasa ;* il peut signifier le soleil,

le ſourd, ou celui qui laboure, en ſuppoſant qu'on liſoit dans l'Hébreu חרס cheres, qui veut dire ſoleil, ou חרש cherisch, qui veut dire, ſourd & laboureur.

ἀδαζὲ ADAZER, ville; 1. *Macc.* VII. 45. témoignage du ſecours, du mot Ada, & de celui d'ezer, ſecours. Voyez ci-deſſus *Adarſa.*

אדבאל ἀδδιηὴλ ADBEEL, fils d'Iſmaël; *Gen.* XXV. 13. vapeur, nuée de Dieu, du mot איר, ed. Voyez le mot *Adad* par א ci-deſſus, & אל El, Dieu; autrement, qui contriſte Dieu, du mot ארב adab, contriſter, & אל El, Dieu.

אדר ou אדרה ADDAR, ou *Addara*, ville, & nom d'un mois; *Joſue* XV. 1. *Eſdr.* VI. 3. 15. autrement, fils de Balé; 1. *Par.* VIII. 2. manteau; autrement, puiſſance, grandeur, du même mot עדר adar.

עדי ἀδδὶ ADDI, pere de Melchi; *Luc.* III. 28. mon témoin, orné, paſſage, butin.

עדו ADDO, fils de Joah; 1. *Par.* VI. 21. autrement, pere de Barachie, pere de Zacharie; *Zach.* 1. 1. ſon témoin, ſon ornement.

אדן ou ארון ἀδδὼν ou ἀδιδὼς ADDON, nom de lieu, 2. *Eſdr.* VII. 61. autrement, adon, 1. *Eſdr.* II. 59. baſe, fondement, Seigneur, du mot adon ארון ou ארן aden.

ADDUS, nom de lieu; 1. *Macc.* XIII. 13. nouveauté, du mot חדש addeſch, ou ſelon une autre leçon, codeſch, le mois, le premier jour de la lune. Le Grec lit *Adida*, & le Syriaque *Adira.*

אלחנן ADEODATUS, mot Latin, en Hébreu Elchanan; 2. *Reg.* XXI. 19. Dieu donné, ou don, grace, miſéricorde de Dieu, du mot חנן Chanan, grace, du mot אל El, Dieu.

עדיתים ἀγεβδαμὶμ ἀδιδὰ ADETHAIM, ville; *Joſue* XV. 36. aſſemblées; autrement, témoignages, de l'Hébreu עדה ada, le témoignage.

ADIADA, ville; 1. *Macc.* XII. 38. témoin de la main, ou butin de la main, du mot עדה ada, témoignage, & du mot יד jad, la main. On croit que c'eſt la même que l'ancienne Adada; *Joſue* XV. 25.

עדיאל ADIEL, nom d'un Prince; 1. *Par.* IV. 36. autrement, fils de Jezra; 1. *Par.* IX. 12. témoignage du Seigneur, du mot עדה ada, & du nom אל El, le Seigneur.

עדין ἀδδὶν ADIN, nom d'homme; 1. *Eſd.* II. 15. orné; du nom עדה ade; autrement, voluptueux, délicieux, du mot ערן eden; autrement, en Syriaque, temporel, ou le tems.

עדינא ἀδεινὰ ADINA, fils de Siza; 1. *Paral.* XI. 42. volupté, délices.

עדלי ἀδλὶ ADLI, pere de Saphal, 1. *Paral.* XXVII. 29. mon témoin, mon ornement, de l'Hébreu עדה ada.

ארמתא ADMATHA, nom d'un Prince; *Eſth.* 1. 14. nuée de mort, vapeur mortelle, du mot אר ed, vapeur, & מות moth, la mort. Ce nom eſt Perſan ou Méde, & ne doit pas tirer ſon étymologie de l'Hébreu.

ארמים ἀδαμμὶμ ADOMMIM, nom de lieu; *Joſue* XV. 7. terreſtre, roux, couleur de ſang, du mot אדם Adam.

ארן ἀδὰν ADON, nom de lieu; 1. *Eſdr.* II. 59. Seigneur; autrement, baſe, de l'Hébreu ארון adon, ou ארן aden.

ארני Κύριος ADONAI, mes Seigneurs. Saint Jérôme a traduit ainſi le nom de Dieu écrit dans l'Exode, VI. 1. par ces quatre lettres יהוה Jéhovah, & en d'autres lieux il l'a traduit par Seigneur, *Dominus*. La Paraphraſe Chaldaïque au lieu de ce nom ineffable, que les Juifs ne prononçoient jamais par reſpect, ont mis trois י jod, ainſi יייי

ארניה ADONIAS, ou *Adonia*, fils de David & d'Aggith; 2. *Reg.* III. 4. le Seigneur eſt mon Maitre, de l'Hébreu ארון Adon, Seigneur, & יה Jah, Dieu.

ארניבזק ADONIBESECH, nom d'homme; *Judic.* I. 5. l'éclair du Seigneur, ou le Seigneur de l'éclair; du mot ארון Adon, Seigneur, & du mot בזק Bazac; autrement, Seigneur de Beſech: en effet il étoit Prince de cette ville.

ארניקם ADONICAM, nom d'homme; 1. *Eſdr.* II. 13. le Seigneur eſt reſſuſcité, ou mon Seigneur m'a reſſuſcité, du mot ארן Seigneur, & du mot קום *cum*, s'élever, reſſuſciter.

ארניראם ADONIRAM, fils d'Abda, qui étoit Intendant des tributs de Salomon; 3. *Reg.* IV. mon Seigneur eſt trés-haut, ou le Seigneur de la grandeur, ou de l'élévation, du mot adon, & de רמם ramam, s'élever.

תמוז Θαμμὺζ ADONIS, en Hébreu Thamuz, nom d'une Idole; *Ezech.* VIII. 14. conſommation, incendie, ſelon l'étymologie Syriaque; ou caché, parce qu'on tenoit Adonis dans un cercüeil.

ארניצדק ADONI-SEDECH, Roi de Jéruſalem; *Joſue* X. 1. juſtice du Seigneur, ou le Seigneur de la juſtice, du mot Adon, Seigneur, & de צדק tſedec, juſtice.

ἀδῶρα ADOR, nom de lieu; 1. *Macc.* XIII. 20. génération, ou habitation, du mot דור dor; autrement, témoignage de la lumiére, ou du feu, de l'Hébreu עדה ada, témoignage, & du mot אור or, feu & lumiere.

אדורם ADORAM, ou *Aduram*, fils de Jectan; *Gen.* x. 27. leur beauté, leur manteau, du mot אדר eder, & du pronom מ mem, d'iceux; autrement, loüange, ou cri élevé, du mot רום rom, le même, à ce que l'on croit, qu'Adoniram.

אדרמלך ADRAMELEC, fils de Sennachérib Roi des Assyriens; 4. *Reg.* xix. 36. manteau, ou gloire, ou grandeur, ou puissance, du Roi, du mot אדר eder, & מלך Melec, Roi.

ἄδρια ADRIA, nom de ville, qui donne son nom à la mer Adriatique; aujourd'hui Golfe de Venise; *Act.* xxvii. 27.

חצר־מות ἀδραμυττιον ADRUMETUM, ville; *Act.* xxvii. 2. solidité pure, ou plûtôt parvis de la mort, demeure de la mort, de l'Hébreu חצר parvis, & מות moth, la mort. Adrumète étoit Capitale de la première Bizacène; c'est le même nom qu'*Azar-moth*.

אדלם ὀδολλὰμ ADULLAM; Vulgate, Odollam, ville; *Josue* xii. 15. Voyez *Odollam*.

אדרם ἀδωρὰμ ADURAM, Intendant des tributs de David; 2. *Reg.* xx. 24. leur manteau, leur puissance, leur grandeur, du mot אדר eder, ou vapeur, ou nuée élevée, douleur, ou perte de la grandeur.

אדורים ἀδωρὰμ ADURAM, dans l'Hébreu *Adoraim*, nom d'une ville bâtie par Roboam; 2. *Paral.* xi. 9. autrement, force, ou puissance de la mer, du mot אדר, & du mot ים jam, mer ou amas d'eau; Aduram, leur manteau, leur puissance.

מצרית αἰγυπτια ÆGYPTUS, Egypte; Hébreu Mitzeraaim; *Gen.* xvi. 1. qui serre, qui étrécit, ou qui trouble & opprime, du mot מצר metzar. On ignore la vraye signification du Grec *Ægyptos*.

מצרי ÆGYPTIUS; *Gen.* xxxix. 1. Hébreu, Melseri.

עילם ÆLAM, fils de Sem; *Gen.* x. 22. ou fils de Séfac; 1. *Paral.* viii. 24. autrement, le pays des Elamites, un jeune homme vierge; autrement, caché, ou le siécle, du mot עלם halam ou holam.

עילם ÆLAMITÆ, les Elamites; *Gen.* xiv. 1. *Act.* ii. 9.

עין AEN, nom de ville; *Josue* xv. 32. la même qu'Aïn; *Josue* xix. 7. œil ou fontaine.

ÆNGANNIM. Voyez *Engannim* ci-aprés.

αἰνέας ÆNEAS, nom d'homme, loüable; *Act.* ix. 33. dérivé du Grec Αἰνεω, *Laudo*.

ÆNON. Voyez *Enon*.

כוש ÆTHIOPIA, Ethiopie; Hébreu, Chus, nom d'homme & de pays; *Gen.* ii. 13. noirceur, en Grec signifie ardeur, incendie, de αἴθω, je brûle, & ὤψ, visage.

כושי ÆTHIOPS, Ethiopien; Hébreu, Chusi; 2. *Paral.* xiv. 9.

כושים χουσεὶμ ÆTHIOPES, Ethiopiens; Hébreu, Chusim; 2. *Paral.* xii. 3. autrement, siim ציים *Psal.* lxxi. 9. selon l'Hébreu, LXXII. du mot צי tsi, navire, sec & aride, ou le démon.

כושית ÆTHIOPISSA, Ethiopienne; en Hébreu, Chusithe; *Num.* xii. 1. noire, incendie, ardeur.

AFRICA. Voyez *Aphrica*.

ἄγαβος AGABUS, nom d'homme; *Act.* xi. 28 sauterelle, du mot גוב gob; autrement, la fête du pere, du mot חג chag ou hag, réjoüissance; אב ab, pere.

אגג ἄγαγος AGAG, nom du Roi d'Amalec; 1. *Reg.* xv. 9. toit, plancher, du mot גג gag, *tectum*.

אגגי AGAGITES, Vulgate, qui est de la race d'Agag; *Esth.* ii. 1. autrement, du pays d'Agag; dont il est parlé *Num.* xxiv. 7.

הגר AGAR, servante d'Abraham, *Gen.* xvi. 1. étranger, ou qui craint, du mot גר ger, ou גור gur, ou qui rumine, du mot גרה gerah.

חגרי ἀγγαὶ AGARAI, nom d'homme; 1. *Paralip.* xi. 38. de même qu'*Agar*.

אגראים ἀγαρηνοι AGARENI, la Vulgate, Agarei, de la famille d'Agar; 1. *Paral.* v. 10. de même.

AGARENUS, Vulgate, Agareus; 1. *Par.* xxvii. 33. de même.

אגא AGE, pere de Semma; 2. *Reg.* xxiii. 11. vallée ou profondeur, du mot גיא ghe, vallon.

אגי ἀγγάρας AGGEUS, nom d'un Prophète; *Agg.* I. 1. fête, solemnité, du mot חגג chagag, danser, tournoyer, tourner en rond, célébrer une fête.

חגי ἀγγὶς AGGI, fils de Gad; *Gen.* xlvi. 16. de même Aggitai de la famille d'Aggi; *Num.* xxvi. 15. de même.

חגית ἀγγὶς AGGITH, mere d'Adonias fils de David; 2. *Reg.* iii. 4. réjoüissance, tiré de la même racine qu'Aggi.

ἀγρίππας AGGRIPPA, fils d'Hérode Aggrippa qui fit mourir saint Jacques, & empriſonna saint Pierre; *Act.* xxv. 13. Ce nom est Latin, & signifie celui qui cause des douleurs en naissant, qui naît les pieds devant, *æger partus*.

אחלב AHALAB, nom de ville; *Judic.* I. 31. qui est de lait, ou qui est gras, du mot חלב calab,

ἀκκαλὲβ lait ; autrement, frere du cœur, du mot אחה acha, frere, proche parent, & de לבב lebab, cœur.

אהרה ἀχοὺα AHARA, fils de Benjamin ; 1. *Par.* VIII. 1. frere qui a de l'odeur, du mot אחה ach, frere, proche parent, & de ריח réac ; autrement, pré odorifereux, du mot acu, אהו & du nom ריח riac. Il eſt appellé Géra, *Gen.* XLVI. 21. Voyez ci-aprés.

אחרחל ἀδελφὸς ῥηκαλ AHARE'EL, fils d'Aram ; 1. *Paral.* IV. 8. une ſeconde armée, du mot אחר akher, l'autre du mot חיל chail, ou chil, armée ou douleur ; autrement, la brebis du frere, du mot רחל rahel, brebis, & de אחה acha, frere.

AHASBAI, fils de Machati. Voyez ci-deſſus *Aasbai*.

אחשתרי ἀεσθαρεὶ AHASTHARI, fils d'Ashur de Naara ; 1. *Par.* IV. 6. coureur, poſtillon ; autrement, diligence, ou hâte de la tourtereile, du mot חוש cuſch, aller vite, & du mot תור thor, tourterelle ; autrement, de la ſentinelle, ou de l'emploi ; autrement, ſelon le Syriaque & l'Hébreu, Prince de la tourterelle, ou de la ſentinelle.

אהוא ἀχοὺα AHAVA, nom de fleuve ; 1. *Eſdr.* VIII. 31. eſſence ou génération.

אחז AHAZ, fils de Micha, fils de Méribaal ; 1. *Par.* VIII. 35. qui prend, qui joüit, qui void : ſelon l'Hébreu חזה voir, ſignifie joüir & poſſéder.

אחזי ἀχὶος AHAZI, nom d'homme, 2. *Eſd.* XI. 13. de même qu'*Achaz*.

אחר ἀχὶρ AHER, nom d'homme ; 1. *Par.* VII. 12. l'autre, le dernier, celui d'aprés.

אחי AHI, fils de Somer, fils d'Héber ; 1. *Par.* VII. 34. mon frere, du mot אחה acha, proche parent, & du pronom י mon ; autrement, mes freres. Le nom de frere, ach, ſe trouve dans la plûpart des noms ſuivans, & il eſt inutile de le répéter ſi ſouvent.

אחיה AHIA, ou *Ahias*, fils de Siſa, Lieutenant Général des armées de Salomon ; autrement, pere de Baaſa ; 4. *Reg.* IX. 9. autrement, Ahias Silonite, Prophéte ; 3. *Reg.* XII. 15. frere du Seigneur, du mot אחה acha, frere, & de Jah יה Seigneur.

אחיאם AHIAM, Vulgate, *Ajam*, fils de Sarar ; 2. *Reg.* XXIII. 33. ou Sachar ; 1. *Par.* XI. 35. frere de la mere, du mot acha אחה frere, & de אם, em, mere ; autrement, frere de la nation, du mot אום om, nation, & acha, frere.

אחיקם AHICAM, fils de Saphan ; 4. *Reg.* XXII. 12. frere qui reſſuſcite, du mot קום *cum*, s'élever, reſſuſciter.

אחיעזר AHIEZER, fils d'Amiſaddaï ; *Num.* I. 12. frere du ſecours, du mot עזר hazar, ſecourir ; autrement, du parvis, du mot עזרה haſarah.

אחיחד ἀχιὼδ AHIHUD, nom d'homme ; 1. *Par.* VIII. 7. frere de l'union, du mot יחד jacad, joindre, uni ; autrement, de la pointe, du mot חד cad, aigu, pointu ; autrement, de l'énigme, du mot חוד, cud ; autrement, de la joye, du mot חדה cada, ſe réjoüir.

אחילוד ἀκιλεὸδ AHILUD, pere de Joſaphat, Sécretaire de David ; 2. *Reg.* VIII. 16. frere né, du mot ילוד jillod, ou frere unique, du mot יחיד jachid, unique, & du mot acha, frere.

אחימן AHIMAN, nom d'homme ; 1. *Par.* IX. 17. autrement, fils d'Enac ; *Joſue* XV. 14. frere préparé, du mot מן man, qui tire ſa racine du mot מנה mana ; autrement, frere de la droite, du mot ימין jamin ; autrement, mon frere, quoi ? du mot אחה Acha, frere, & du pronom י jod, & de מן man, qui, quoi ?

אחימלך AHIMELECH, un des enfans d'Ithamar ; 1. *Par.* XXIV. 3. le Roi mon frere, de l'Hébreu אחה frere, du pronom י jod, mon, & de מלך Melech, Roi.

אחין AHIN, fils de Sémidas, fils de Galaad ; 1. *Paral.* VII. 19. frere du vin, du mot יין jain, ou freres.

אחינדב AHINADAB, fils d'Addo ; 3. *Reg.* IV. 14. frere volontaire, ou libéral, du mot נדב nadab, qui ſignifie auſſi vœu & offrande ; autrement, du Prince, du mot נדיב Nadib, Prince.

אחיו ἀδελφοὶ αὐτοῦ AHIO, fils d'Adigabaon, 1. *Par.* VIII. 31. ſon frere, du mot ach, frere, & du pronom יו jo, ou ſes freres.

עיון ἀὶν AHION, nom de ville ; 3. *Reg.* XV. 20. regard, œil, fontaine, du mot עין hain.

אחירע AHIRA, fils d'Enan, Prince de la Tribu de Nephthali ; *Num.* I. 15. frere d'iniquité, du mot ירע jarah, méchant ; autrement, frere du compagnon ou du paſteur, du mot רעה rohé ; autrement, frere de celui qui briſe, du mot רעע rahah.

אחישר AHISAR, Intendant de la Maiſon de Salomon ; 3. *Reg.* IV. 6. frere du Prince, du mot שר ſar ; autrement, frere du Cantique, du mot שור ſchur, qui ſignifie auſſi ennemi ; autrement, frere de la direction, ou frere droit, du mot ישר jaſchar, droiture, & du mot אחה acha, frere.

אחישחר AHISAHAR, fils de Balam, fils de Jadihel ; 1. *Par.* VII. 10. frere de l'aurore, ou du matin, ou de la noirceur, du mot שחר ſchahar.

אחיהוד ἀχιὼρ AHIUD, fils de Salomi, Prince de la Tribu d'Azer ; *Num* XXXIV. 27. frere de la loüange, du verbe ידה jada, loüer.

אחבן ἀβάν AHOBBAM, fils d'Abiſur, fils de Séméï ; 1. *Par.* II. 29. frere du fils, ou le fils du frere, du mot אחה acha, frere, & de בן ben, fils ; autrement, de l'intelligence, du mot בינה binah, ou du bâtiment, du mot בנין binjan ; autrement, caché חבה chabah, d'où חביון hebjon, cachette.

אהד AHOD, fils de Siméon ; fils de Jacob ; *Geneſ.* XLVI. 10. autrement, Ohad : le même qui eſt appellé Jarib, 1. *Par.* IV. 24. qui loué, du mot ידה jada, loüer.

אהוד AHOD, fils de Balan, fils de Jadiel ; 1. *Par.* VII. 11. de même.

אחוד AHOD, nom d'homme ; 1. *Par.* VIII. 6. une unité, &c. Voyez ci-deſſus *Ahihud*.

אחוח ἀωὲ AHOE', fils de Béla, fils de Benjamin ; 1. *Par.* VIII. 4. fraternité, du mot אחה acha ; autrement, épine, du mot חוח coac ; autrement, hameçon, du mot חח chac.

אחחי AHOHITES, Hébreu, Achochi, ou Ahohi, de la famille d'Ahoc ; 2. *Reg.* XXIII. 9. frere vivant, du mot אחה acha, frere, & de חיה chaja, vivant ; autrement, mon épine, du pronom י jod, mon, & de חח cac, épine.

אחומי AHUMAI, fils de Jahath, fils de Jabal ; 1. *Paral.* IV. 2. frere des eaux, du mot מים maim ; autrement, le pré des eaux, pré aquatique, du mot אחו acu, pré, & de מים maim, des eaux.

AI, ville des Ammonites. Voyez *Haï*.

אוה ou איה AIA, par א aleph, fils de Sébéon, *Gen.* XXXVI. 24. autrement, pere de Reſpha, femme de Saül ; 2. *Reg.* III. 7. Vautour ; ſelon d'autres, Pie ou Corneille, du mot איה aja, ou hélas ; autrement, où eſt-il ?

עהי ou עיא AIA, Vulgate, *Haï*, par un ה hé, enfant de Benjamin ; 2. *Eſdr.* XI. 31. amas ou tas.

אילון AIALON, nom de ville bâtie par Roboam ; 1. *Paral.* VIII. 13. & une vallée, *Joſue* X. 12. une chaîne, du mot אלה alah ; autrement, force ou cerf, du mot איל ail ou ajal.

אית ἀγγαὶ AIATH, ville ; *Iſai.* X. 28. tas, amas. Voyez *Aja* ci-deſſus ; autrement, heure.

אילה ou אילת ou אילהת ἐλωθ AILA ; la Vulgate, *Ælath*, ville qu'Azarias bâtit ; 4. *Reg.* XIV. 22. Voyez ci-aprés *Ailath*, chenaye, la force, une biche.

AILAM. Voyez *Ælam*.

אילות ailaθ AILATH, nom d'une ville d'Idumée ; la même qu'*Ælath*, & *Aïla*. Voyez-deſſus ; 3. *Reg.* IX. 26.

עין ἀὰν AIN, ville ſur les confins de la Tribu de Juda ; *Joſue* XXI. 16. Enan, *Num.* XXXIV. 11. autrement, *Aën*, *Joſue* XIX. 7. fontaine ou œil. Voyez *Aen* ci-deſſus.

עילם ἐλὰμ AILAM, ou *Ailam*, nom d'homme ; 1. *Eſdr.* VIII. 7. ſecret, caché, du mot עלם alam ; autrement, mépris.

עלמת ἀλεμὲθ AILAMATH, ou *Alameth*, fils de Joïada ; 1. *Paral.* VIII. 36. cachée, vierge. Voyez *Almath*, ci-aprés.

ἄλκιμος ALCIMUS, nom d'un Prêtre impie ; 1. *Macc.* VII. 5. fort, vigoureux, du mot Grec ἀλκιμος, fort.

ἀλεξανδρος ALEXANDRE, nom de Roi des Macédoniens ; 1. *Macc.* I. 1. ou celui que ſaint Paul livra à Satan ; 1. *Tim.* I. 20. qui ſecoure les hommes, ou qui ſecoure fortement, ou qui détourne le mal. C'eſt ce que ſignifie ce mot Grec ; il répond à peu prés à l'Hébreu Salomon.

ἀλεξανδρεῖς ALEXANDRINI, les peuples d'Aléxandrie ; *Act.* VI. 9.

אלין ἀλυὰν ALIAN, fils de Sobal ; 1. *Par.* I. 40. autrement, *Alvan* ; *Gen.* XXXVI. 23. des feüilles, du mot עלה halé ; autrement, élevé, du mot עליון helion.

ἀλιμος ALIMIS, nom de ville ; 1. *Macc.* V. 26. veſtibule, portique, du mot Hébreu אלם ulam, apparemment la même qu'*Elim* dans Moab ; *Iſai.* XV. 8.

אלון οὐλὼν ALLON, pere de Séphéi, pere de Ziza ; 1. *Paral.* IV. 37. chêne, du mot אלה alla ; autrement, fort, du mot איל el.

עלמת ἀλαμωθ ALMATH, ville ; 1. *Paral.* VI. 60. caché ; autrement, la jeuneſſe, les ſiécles, du mot עלם alam, elem, ou olam ; autrement, au-deſſus de la mort, du mot על al, au-deſſus, & de celui de מות moth ou mavet, mort.

עלמון ἐλμὼν ALMON, ville, la même qu'*Almath*, *Joſue* XXI. 18. Voyez *Almath* ci-deſſus.

חלוחש ALOHES, nom d'homme ; 2. *Eſd.* III. 12. enchanteur, du mot לחש lachaſch, autrement, qui ſe taît, du mot חשה caſcha.

ἀλφαῖος ALPHE'E, pere de ſaint Jacques l'Apôtre ; *Matth.* X. 3. mille, du mot Hébreu אלף eleph,

ou alaph, qui enſeigne ; cela ſignifie docte, chef.

עלוה γαλα ALVA, ville de l'Idumée ; *Gen.* XXXVI. 40. ſon aſcenſion ou élevation, à ce que l'on croit, du mot על hala, aſcenſion, & du pronom ה hé, ſon ; autrement, prévarication, du mot עלילה halila.

עלון πωλαμ ALVAN, fils de Sobal ; *Gen.* XXXVI. 23. le même qui eſt dit *Alian*, 1. *Par.* I. 40. élévation. Voyez *Alian* ci-deſſus ; autrement, prévarication. Voyez *Alva*.

עלוש αιλες ALUS, nom de lieu ; *Num.* XXXIII. 13. pâte, farine paîtrie, du mot לוש luſch, paîtrir.

עמער AMAAD, ville ; *Joſue* XIX. 26. le peuple du témoignage, du mot עמה umma, & de עד hed, témoignage, ou du butin, & de l'éternité, autrement, du paſſage, du mot עדה hada.

המרתא AMADATHI. Hébr. *Amadathæ ; Eſth.* III. 1. pere d'Aman, qui trouble la Loi, du mot הום hum, troubler, & du mot dath דת de la Loi ; autrement, meſure, du mot מדד madad. Amadathi eſt un mot Perſan, dont l'étymologie ne ſe peut aiſément prendre de l'Hébreu.

עמל AMAL, fils d'Hélem ; 1. *Par.* VII. 35. labeur & iniquité.

עמלק AMALEC, fils d'Eliphas & de Thamna ; *Gen.* XXXVI. 12. peuple qui léche, ou qui enléve tout, du mot עם ham, peuple, & du mot לקק lacac, lécher, enlever tout, d'où vient le mot ילק jelec, chenille ; autrement, peuple qui frappe, ou qui maltraite, du mot עמל hamal, &c. Voyez ci-deſſus.

עמלקי AMALECITÆ, peuples deſcendus d'Amalec ; *Gen.* XIV. 7.

אמם AMAN, ville ; *Joſue* XV. 26. leur mere, ou leur crainte, du mot אים am, la crainte ; autrement, coudée, du mot אמה amma, & de l'affixe מ mem, leur.

המן AMAN, nom d'un Prince ; *Eſth.* III. 1. bruit, tumulte, du mot המה hama ; autrement, qui prépare, du mot מנה manah. Ce nom n'eſt point Hébreu, ainſi on ne doit point y chercher ſon étymologie.

אמנה AMANA, fleuve du territoire de Damas ; *Cant.* IV. 8. qui eſt auſſi appellé *Abana*, ou plûtôt c'eſt une montagne qui étoit jointe à Samir & à Hermon ; 4. *Reg.* V. 12. Voyez ci-deſſus

אבנה *Abana*, la bonne foi & la vérité, du mot Héb. אמון emun.

אמריה AMARIA, ou *Amarias*, pere de Godolias ; *Sophon.* I. 1. autrement, fils de Mérajoth, 1.

אמריהו ou *Par.* VI. 7. le Seigneur dit, du mot אמר amar, dire, & de יה Jah, Seigneur ; autrement, élévation, du mot ראם raam ; autrement, l'Agneau de Dieu, du mot אמרא ammera, en Chaldéen, un agneau, & de יה Jah, Seigneur.

עמשא AMASA, fils d'Abigaïl ; 2. *Reg.* XVII. 15. autrement, fils d'Adali ; 2. *Par.* XXVIII. 12. peuple qui pardonne, du mot עם ham, peuple, & du mot נשא naſcha, pardonner, ou s'élever ; autrement, fardeau du peuple, dérivé du même mot נשא naſcha, porter.

אמצי AMASAI, la premiére, par un א aleph, fils de Boni, fils de Somer ; 1. *Par.* VI. 46. fort & robuſte, du mot Hébreu אמץ amats.

עמשי AMASAI, la premiére, par un ע ain, fils d'Elcana ; 1 *Par.* VI. 25. autrement, pere de Mahath ; 2. *Par.* XXIX. 12. le préſent du peuple, du mot עם ham, peuple, & de שי ſchaï, préſent ; autrement, avec un préſent, de la prépoſition עם hem, avec, & du mot Hébreu שי ſchaï, préſent.

אמציה AMASIA, ou *Amaſias*, pere de Joſa ; 1. *Par.* IV. 34. autrement, fils d'Elcias, 1. *Par.* VI. 45. autrement, le nom d'un Prêtre ; *Amos* VII. 12. autrement, fils de Joas Roi de Juda ; 4. *Reg.* XIV. 1. la force du Seigneur, du mot עמץ amats, force, & du mot Hébreu יה Jah, Seigneur.

עמסיה AMASIAS, fils de Zéchri ; 2. *Par.* XVII. 16. fardeau, ou poids du Seigneur, du mot עמס amas, fardeau, & de יה Jah, Seigneur.

עמשסי AMASSAI, fils d'Azréel ; 2. *Eſdr.* XI. 13. oppreſſion du peuple, du mot עם ham, peuple, & du mot שסה ſchaſſa, piller, opprimer.

אמתי AMATHI, pere de Jonas le Prophéte ; 4. *Reg.* XIV. 25. véritable, du mot אמת emeth, fidéle, véritable ; autrement, coudée ; autrement, ſerviteur, du mot אמה amma ; autrement, qui craint.

המלך AMELECH, pere de Joas ; 3. *Reg.* XXII. 26. le Roi, ou le Conſeiller, du mot מלך Melec, Roi.

אמן AMEN, qu'il ſoit fait ainſi, il eſt vrai, du mot אמן vrai, fidéle ; *Deut.* XXVII. 15.

אמי AMI, Chef des principaux d'Aſébaïm ; 1. *Eſdr.* II. 57. ma nation ; autrement, ma mere, du mot אמם amam ; autrement, ma coudée, du mot אמה ama ; autrement, crainte.

אמינדב AMINADAB, fils de Ram ; 1. *Par.* II. 10. autrement, pere de Nahaſſon ; *Num.* I. 7. mon peuple eſt libéral, du mot עם ham, peuple, & du mot נדב nadab, de bon gré, libéral, ou Prince du peuple ; autrement peuple qui vouë.

חמיטל AMITAL, mere de Sédécias, fils de Joſias ; 4. *Reg.* XXIII. 31. autrement, mere de Sédécias, 4. *Reg.* XXIV. 18. l'ombre de ſa chaleur, du mot חם cam, chaleur, & du mot טלל tilel,

l'ombre : ou en le dérivant du mot טל tal, rosée, chaleur de la rosée.

עמיזבר *αμμισαβαδ* AMISABAD, fils de Banaïas ; 1. *Par.* XXVII. 6. la dot de mon peuple, du mot עם ham, peuple, & du mot זבד ſabad, dot ou domination.

עמה AMMA, ville ; *Joſue* XIX. 30. caché, couvert, du mot עמם hamam ; autrement, ſon peuple, du mot עם ham, peuple, & du pronom ה hé, ſon ; autrement, avec elle, de la prépoſition עם im, avec, & du pronom ה hé, ſon.

עמוני AMMANITES, ou Ammonites, peuples ; 2. *Eſdr.* II. 19. mon peuple.
AMMANITIS, deſcendante d'Ammon ; 3. *Reg.* IV. 31.

ἐμμαοὺμ AMMAUM, ville ; 1. *Macc.* IX. 50. peuple mépriſé, ou obſcur, du mot עם ham, peuple, & de עמם hamam, caché, couvert : ou plûtôt, chaude, de l'Hébreu חמת chamath. On donnoit ce nom aux villes où il y avoit des bains d'eau chaude.

עמואל AMMIEL, pere de Beth-ſua ; Vulgate, Bethſabée ; 1. *Par.* III. 5. autrement, fils de Gémalli ; *Num.* XIII. 13. autrement, pere de Machir ; 2. *Reg.* IX. 4. autrement, fils d'Obed-edom ; 1. *Par.* XXVI. 5. peuple de Dieu, du mot עם ham, peuple, & de אל El, Dieu ; ou mon peuple eſt à Dieu.

עמישדי AMMISADDAI, pere d'Ahiezer, peuple du Tout-puiſſant, du mot עם ham, peuple, & du mot שדי ſchaddaï, tout-puiſſant, ou le tout-puiſſant eſt avec moi, de la prépoſition עם im, avec, & du pronom י i, moi ; autrement, qui ravage avec moi, du mot שד ſchod, ravager.

עמיהוד AMMIUD, pere d'Eliſama ; *Num.* I. 10. autrement, pere de Samuël ; *Num.* XXXIV. 20. au-
αμιηὺδ trement, pere d'Hutaï ; Vulgate, Othéï ; 1. *Paral.* IX. 4. autrement, de Tholomaï ; 2. *Reg.* XIII. 37. Voyez ci-aprés *Amiud*. Peuple de loüange, du mot עם ham, peuple, & du mot הוד hod, loüange, ou la loüange eſt avec moi, de la prépoſition עם im, avec, & du pronom י jod, moi.

עמיהור AMMIUR, pere de Tholmaï : Vulgate, Tholomaï. La Vulgate a lû *Amміud*, un ד daleth pour un ר reſch ; 2. *Reg.* XIII. 37. de même. Voyez *Ammiur*, peuple de la liberté, de la blancheur, ou du trou, du mot חור chur.

עמון AMMON, peuple ; 1. *Reg.* XI. 11. ſon peuple, du mot עם ham, peuple, & du pronom ון on, ſon.

עמון AMMON, fils de Loth, & de ſa fille cadette ; *Geneſ.* XIX. 38. pere des Ammonites, qui eſt appellé au même endroit, Ben-Ammi, & eſt interprété par la Vulgate, le fils de mon peuple ; בן־עמי ben-ami, du mot ben בן fils, de י jod, mon, & de עם ham, peuple.

עמונים AMMONITÆ, autrement, *Meonite* מעונים 2. *Paral.* XXVI. 8. du mot מעון mahon, ou affligez, ou qui manquent, du mot עני honi ; autrement, qui répondent, du mot ענה hana, il a répondu.

אמנון AMNON, le fils aîné de David & d'Achinoam ; 2. *Reg.* III. 2. autrement עמינון aminon ; 2. *Reg.* XIII. 20. autrement Amnon, fils de Simon ; 1. *Paral.* IV. 20. fidéle & véritable, du mot אמן amen ou aman, ou nourricier, du mot אמון amon, ou pédagogue, ou nourriſſon ; autrement, le fils de la mere, du mot אם amam, mere, & du mot נין nin, fils.

עמוק AMOC, un des Prêtres qui revinrent avec Zorobabel à Jéruſalem, 2. *Eſdr.* XII. 6. vallée ou profondeur, du mot עמק hamac, vallée.

אמון AMON, fils de Manaſſé, Roi de Juda ; 4. *Reg.* XXI. 18. & pere de Joſias ; *Jerem.* I. 2. un autre Prince d'une des villes de Samarie ; 3. *Reg.* XXII. 26. autrement, ayeul de Phocereth ; 2. *Eſdr.* VII. 5. fidéle, véritable, &c. Voyez *Amnon* ci-deſſus.

עמונה AMONA, ville ; *Ezech.* XXXIX. 16. qui compte, tumulte, multitude, du mot המן haman,
πολυανδριον & עמון hamon, ſelon le Syriaque, vérité.

אמרי AMMORRHÆUS, fils de Chanaan ; *Gen.* X. 16. amer, du mot מרר marar ; autrement, ré-
ἀμορραῖος béle, du mot מרה marah ; autrement, babillard, parleur, du mot אמר amar.

אמוץ AMOS, par un א aleph au commencement, pere d'Iſaïe Prophéte ; *Iſai.* I. 1. fort, robuſte, du mot אמץ amats.

עמוס AMOS, par un ע ain au commencement, l'un des douze petits Prophétes ; *Amos* I. 1. chargeant, peſant, du mot עמס amas.

חמוצה AMOSA, nom de ville ; *Joſue* XVIII. 26. azyme, pain ſans levain, du mot מצה matſa, ou qui preſſe ; autrement, diſpute, querelle. Voyez נצץ natſats.

ἀμφιπολις AMPHIPOPOLIS, ville ; *Act.* XVII. 1. ville environnée de la mer, du mot Grec *ἀμφὶ*, qui ſignifie, environner, & de *πόλις*, ville.

ἀμπλίας AMPLIATUS, ami de ſaint Paul ; *Rom.* XVI. 8. mot Latin, qui ſignifie ample, augmenté.

עמרם AMRAM, fils de Caath ; *Exod.* VI. 18. peuple élevé, du mot עם ham, peuple, & du mot
ἀμβράμ רום rum, ou רם ram, élevé ; autrement, leurs gerbes, ou poignées de grains, du mot עמר homer, de l'affixe מ am, leurs ; autrement, avec le Trés-haut, de la prépoſition עם him, avec, & du mot רום rum, ou רם ram, haut & élevé.

עמרמי ἀπραμ — AMRAMITES, peuples; 1. *Paral.* XXVI. 23. de même.

אמרפל — AMRAPHEL, Roi de Sennaar; *Gen.* XIV. 1 qui parle des choſes cachées, du mot אמר amar, parler, & de פלא phala, caché, myſtérieux; autrement, qui parle du Jugement, du mot פלל pillel, juger; autrement, de la ruine, du mot פלח palac.

אמרי — AMRI, par un א aleph, pere de Zachur; 2. *Eſdr.* III. 2. amer, du mot מרר marar; autrement, qui parle, du mot Hébreu אמר amar; autrement, élevé, du mot רמה rama.

עמרי ἀμβεὶ — AMRI, par un ע hain, Roi d'Iſraël; 3. *Reg.* XVI. 16. autrement, pere d'Athalie, 4. *Reg.* VIII. 26. autrement, fils de Béchor; 1. *Par.* VII. 8. gerbe ou poignée de grains, du mot עמר ou rébellion, du mot מרה marah; autrement, amer, du mot מרר marar.

אמץ ἀμασὶ — AMSI, fils de Zacharie, 2. *Eſdr.* XI. 12. fort, robuſte, du mot אמץ amats.

המתר ἀμαθὰρ — AMTHAR, nom de lieu, *Joſue* XIX. 13. forme, figure, du mot Hébreu תאר thoar; autrement, qui maudit la mort, du mot Hébreu אור avar, maudire, & du mot מת meth ou moth, mort.

ענה ἀνὰ — ANA, fils de Sébéon, & pere d'Oolibama femme d'Eſaü; *Gen.* XXXVI. 2. qui répond, ou qui chante, du mot Hébreu ענא hana, répondre, chanter, avec refrain; autrement, pauvre ou affligé, & dans la miſere, du mot Hébreu עני honi.

הנע — ANA, Idole; 4. *Reg.* XVIII. 34. mouvement, trouble. C'eſt, à ce que l'on croit, l'Anaïs des Perſes; autrement, Nanæa, Venus, l'Etoile de Venus, ou Lucifer. Sa racine n'eſt point proprement Hébraïque.

ענב — ANAB, nom de ville ou de montagne; *Joſue* XI. 21. raiſin; autrement, nud, lien, du mot ענד hanad.

ענחרת — ANAHARATH, ville; *Joſue* XIX. 19. ſéchereſſe, inflammation, du mot חרר charar; autrement, colére, du mot חרה chara, autrement, henniſſement; ſelon le Syriaque, ſuffocation.

אנמלך — ANAMELECH, l'un des Dieux de la ville de Sépharvaïm, ville des Aſſyriens; 4. *Reg.* VII. 31. réponſe, ou cantique du Roi & du Conſeil, du mot ענה hana, réponſe, & de מלך Melec du Roi ou du Conſeil, ſelon l'étymologie Chaldéenne, ou le Roi.

ענמים ἀναμεὶμ — ANAMIM, fils de Mezraïm, *Gen.* X. 13. fontaine, ou œil, du mot עין hain, du mot מים maim, les eaux; autrement, réponſe, cantique, affliction, du mot ענה hana, &c.

ענן — ANAN, un de ceux qui ſignérent avec Néhémie l'alliance du Seigneur; 2. *Eſdr.* X. 26. nuée; autrement, augure, l'art de deviner.

ענני — ANANI, fils d'Elioënaï, fils de Naarias; 1. *Par.* III. 24. mon augure, ma nuée.

ענניה — ANANIA, ou *Ananias*, ville; 2. *Eſdr.* XI. 32. autrement, nom d'homme; *Act.* V. 1. Voyez *Hanania*, nuée du Seigneur, du mot ענן anan, & de יה Jah, Seigneur. Voyez *Anan* ci-deſſus.

ענת — ANATH, pere de Samgar; *Judic.* III. 31. réponſe, cantique, du mot ענה hana; autrement, affliction, pauvreté, du mot עני honi.

ענתות — ANATHOTH, ville; *Joſue* XXI. 18. autrement, fils de Béchor; 1. *Par.* VII. 8. de même qu'*Anath.*

ענתותיה — ANATHOTHIA, fils de Séſac; 1. *Par.* VIII. 24. les réponſes, les Cantiques, &c. du Seigneur. Voyez *Anath.*

ענתתי — ANATHOTHITES, *Jerem.* XXIX. 27. natif d'Anathoth, de même.

ἐζεναθὼθ

ἀνδρέας — ANDREAS, nom d'un Apôtre; *Matth.* IV. 18. mot Grec, qui ſignifie viril, & homme fort.

ἀνδρόνικος — ANDRONICUS, nom d'homme; 2. *Maccab.* IV. 34. mot Grec, qui ſignifie homme qui ſurpaſſe les autres par ſa hauteur, homme victorieux.

ענם — ANEM, ville; 1. *Par.* VI. 73. leur réponſe, leur cantique, leur affliction ou pauvreté. Voyez *Anath* ci-deſſus, du pronom מ mem, & עני ani.

ענר — ANER, frere de Mambré; *Gen.* XIV. 13. autrement, ville; 1. *Par.* VI. 70. réponſe, cantique, affliction de la lumiére, du mot עני hani, affliction, & du mot נור ner ou nur, lumiere.

עני — ANI, nom d'un Portier, ou Chantre; 1. *Par.* XV. 18. pauvre ou affligé.

עניה — ANIA, nom d'homme; 2. *Eſdr.* VIII. 4. réponſe, ou affliction du Seigneur, du mot יה Jah, Seigneur, & du mot עני hani.

אניעם — ANIAM, fils de Samidas; 1. *Par.* VII. 19. je ſuis peuple, du mot אני hani, moi, & du mot עם ham, peuple; autrement, navire, du peuple, du mot אני oni; autrement, affliction, ou force du peuple, du mot אן on ou anan, & ham עם le peuple.

ענים — ANIM, nom de ville; *Joſue* XV. 15. ceux qui répondent, qui affligent. Voyez ci-deſſus *Anath.*

חנה ANNA, Hébreu *Hanna*, femme d'Elcana; 1. *Reg.* I. 2. De plus le nom d'une Prophéteſſe, *Luc.* II. 36. *Joan.* XVII. 13. & du beau-pere de Caïphe, *ibid. Luc.* III. 2. gracieux, miſéricordieux : ou celui qui donne, du mot חנן chanan.

ἄννα ענה חנה ANNAS, Vulgate, beau-pere de Caïphe; *Joan.* XVIII. 24. qui répond, qui affiige, & qui humilie, du mot anah : ou gracieux, miſéricordieux, de channa חנה

ענוב ANOB, fils de Cos; 1. *Par.* IV. 8. raiſin, du mot ענב hanob, ou hanav; autrement, nœud, en Syriaque.

ἀντιλίβανος ANTILIBANUS, montagne à l'oppoſite & vis-à-vis de Liban.

ἀντιόχεια ANTIOCHIA, ville, *Lib.* 1. *Macc.* III. 37. autrefois Emath; *Zach.* IX. 2. ville ainſi nommée par le Roi Antiochus.

ἀντίοχος ANTIOCHUS, nom d'homme; 1. *Macc.* I. 11. qui égale la vîteſſe d'un chariot.

ἀντιπᾶς ANTIPAS, un des témoins tuez par ceux de Pergame; *Apoc.* II. 13. pour tous & contre tous, mot Grec composé de deux autres, de αντι, contre, & de πας, toutes : il ſe peut mettre auſſi pour Antipater, égal au pere.

ἀντιπάτρος ANTIPATER, fils de Jaſon; 1. *Macc.* XII. 16. qui vaut un pere; mot composé de deux mots Grecs, ἀντὶ, contre, & πατὴρ, pere.

ἀντιπατρὶς ANTIPATRIS, ville; *Act.* XXIII. 31. qui tire ſon nom d'Antipater.

אחוד AOD, fils de Géra; *Judic.* III. 15. loüange, ou qui louë, du mot ידה jada.

אפרנו APADNO, nom de lieu; *Dan.* XI. 45. nôtre ornement, du mot אפוד éphod, ornement, & de l'affixe נו nôtre, mot étranger à la Langue Hébraïque; c'eſt Padan-aram, la Méſopotamie. Saint Jérôme traduit, ſon trône, ſon habit, ou ſa couverture.

ἀπάμειας APAMEA, ou *Apamia*, ville; *Judith.* III. 14. mot Grec qui ſignifie, qui chaſſe, qui éloigne.

ἀπελλῆς APELLES, homme que ſaint Paul recommande; *Rom.* XVI. 10. mot Grec, du verbe ἀπελλω, j'exclus, j'éloigne, ou d'ἀπελλαὶ, diſcours public.

APHADNO. Voyez ci-deſſus *Apadno.*

אפרה APHARA, ville; *Joſue* XVIII. 23. vache, du mot פר par; autrement, abondante en fruit, du mot פרה para; autrement, cendre, du mot אפר apher, *cinis.*

אפרסתכיא APHARSATHACHÆI, peuples; 1. *Eſdr.* IV. 9. qui diviſe, ou qui déchire, les paons, du mot פרס paras, couper, mettre en morceaux, & de תך thoc, d'où תוכיים tuchiim, des paons; autrement, des perroquets ou oiſeaux de proye. Ces étymologies ſont étrangéres à la Langue Hébraïque. *D'Apharſatachæi* vient le nom de Satrapes.

אפרסכיא APHARSACHÆI. 1. *Eſd.* V. de même.

אפרסיא APHARSÆI. 1. *Eſdr.* IV. 9. de même.

אפק APHEC, ou *Apheca*, ville; *Joſue* XII. 18. Il y en a une autre nommée אפיק Aphec; *Judic.* I. 31. l'écoulement, un torrent impétueux; autrement, force ou vigueur.

אפיח APHIA, fils de Gémini; 1. *Reg.* IX. 1. qui ſouffle, qui reſpire, ou qui parle, du mot פוח puac; autrement, qui lie & qui enchaîne, du mot פח pac.

λιβύη APHRICA, une des parties du Monde; en particulier elle déſigne la Lybie; *Nahum.* III. 9. Le Grec ἀφρικα, en le dérivant de l'Hébreu *Haphar* ou *Epher*, réduite en pouſſiere.

עפר *pulvis*
אפר *cinis*

הפצץ APHSES, l'un des Chefs des familles Sacerdotales; 1. *Par.* XXIV. 15. qui diminuë, qui arrache, qui détruit, du mot פצה patſa, d'où פצם patſam, détruire.

פוט APHUTÆI, gras; gros, de l'Hébreu phuth פוט

ἀποκάλυψις APOCALYPSIS; *Apocal.* I. 1. révélation, mot qui vient du verbe ἀποκαλύπτω, je révéle, je découvre.

ἀπολλὼς APOLLO, natif d'Aléxandrie; *Act.* XVIII. 24. qui perd & qui détruit, mot Grec qui vient du verbe ἀπολλῦμαι, je péris, ou je ſuis perdu, ou ἀπόλλυω, je perds.

ἀπολλόφανης APOLLOPHANES, qui fut tué par Judas Maccabée; 2. *Macc.* X. 37. qui découvre Apollon, ou Apollon qui ſe manifeſte.

ἀπολλωνία APOLLONIA, ville; *Act.* XV. 1. perdition, deſtruction, de même.

APOLLONIUS, un de ceux qui furent tuez par Judas Maccabée; 1. *Macc.* III. 10. de même qu'Apollo. Voyez ci-deſſus.

ἀπολλύων APOLLYON, en Hébreu Abaddon; *Apoc.* IX. 11. qui extermine, &c. de même.

אברון

ἀπόστολος APOSTOLUS, Apôtre, mot Grec; *Luc.* VI. 16. envoyé, légat.

ἀποθήκη APOTHECA, boutique, lieu de réſerve.

אפים APPHAIM, fils de Nadab; 1. *Par.* II. 30. viſage, face, du mot אף qui ſignifie auſſi le nez ou la colere, אנף anaph, colere; autrement, boulanger, du mot אפה apha.

ἀπφία APPHIA, nom d'une femme dont parle saint Paul; *Epiſt. à Philemon.* II. qui produit, eſt feconde.

σαπφὲς APPUS, fils de Mathathias; 1. *Macc.* II. 5. conſeil d'indignation; autrement, qui uſurpe le conſeil, ou qui le pénétre, du mot חפש chaphas, pénétrer.

Ακυλᾶς AQUILA, Juif, natif du Pont. Ce nom eſt Latin; *Act.* XVIII. 2. aigle.

עֹר AR, ville des Moabites; *Num.* XXI. 15. C'eſt pourquoi il eſt appellé, *Iſai.* XV. 1. *Ar de Moab*, réveil, veille, évacuation, dénuëment.

הרא ARA, ville des Aſſyriens; 1. *Par.* V. 26. montagne, du mot הר har; autrement, qui eſt prête d'enfanter, du mot הרה hara; autrement, démonſtration.

ארא ARA, fils de Jéther; 1. *Par.* VII. 38. médiſant, qui maudit, du mot ארר arar, ſelon quelques-uns; autrement, voyant, du mot ראה raa.

חרחס ARAAS, pere de Thécua; 4. *Reg.* II. 14. colere de confiance, ou colere de protection, du mot חרה cara, colere, ou chaleur, & du mot חסה caſa, miſéricorde, bonté.

ארב ARAB, nom de ville; *Joſue* XV. 25. qui dreſſe des embûches; autrement, qui multiplie, du mot רבב rabab; autrement, ſauterelles, du mot ארבה arabé; autrement, fenêtre, du mot ארבה aruba.

ארביים ARABES, peuples; 2. *Par.* XXVI. 7. du mot hereb, le ſoir, ou lieu champêtre, deſert; ou ôtages, gages, corbeaux, mélanges, mixtions, doux: ce mot a tous ces ſens, toutes ces ſignifications; mélanges, du mot ערביים arabim, parce que ce pays étoit habité par différens peuples.

ערקי ἀρκαῖος ARACEUS, fils de Chanaan; *Geneſ.* X. 17. nerf, artere, du mot ערק arac, ou orec; autrement, ſelon le Syriaque, fugitif.

ארך ἀρκι ARACH, ville; *Gen.* X. 10. longueur, ou qui allonge; autrement, ſanté, médecine, du mot ארכה arocca.

ארכי ἀρκι ARACHITES, habitans d'Arach; 2. *Reg.* XV. 32. de même.

ערד ARAD, ville; *Num.* XXI. 1. âne ſauvage; ou, ſelon le Syriaque, un dragon.

ארודי ARADIUS, fils de Chanaan, *Gen.* X. 18. plénitude, ou engreſſement de malédiction, du mot ארר arar, malédiction, & du mot רוה rava; autrement, qui défend, du mot ירד jarad; autrement, qui commande, du mot רוד rud.

ARADIUS, habitans d'Arad; *Ezech.* XXVII. 8. de même.

ἀραδιον ARADOS, Iſle, d'Arad; 1. *Macc.* XV. 23. Voyez ci-devant *Arad.*

ARAJA. Voyez *Haraja* ci-aprés.

ארם ARAM, fils de Sem; *Gen.* X. 23. autrement, fils de Somer; 1. *Paral.* VII. 34. élévation, grandeur, du mot רמם ramam, ou רום rum; autrement, qui trompe, du mot רמיה ramija; autrement; leur malédiction, du mot ארר arar, & du pronom ם am, d'iceux. Ce nom d'Aram, ſignifie la Syrie, ou le pere des Syriens.

ρ ἀραμ ARAM, en Hébreu Ram, fils d'Eſron; *Ruth.* IV. 19. de même.

הרמה ῥαμα ARAMA, ville; *Joſue* XIX. 36. de même; autrement, ver, du mot רמה rama, ou élévation, de רמם ramam.

הרן ARAN, fils de Tharé; *Gen.* XI. 26. montagne, ou pays montagneux, du mot הר har; autrement, qui eſt enceinte, du mot הרה hara; autrement, chant, cri, du mot רנן ranan.

ארן ARAN, Vulgate, *Aram*, fils de Diſan; *Gen.* XXXVI. 28. autrement, fils de Jéraméel; 1. *Par.* II. 25. arche, du mot ארון aron; autrement, chant, cri de joye, du mot רנן ranan; autrement, leur malédiction, du mot ארר arar, maudire, & de l'affixe ם am.

הרפה γίγας ARAPHA, nom de certains Géans; 2. *Reg.* XXI. 16. médecine, ou pardon, du mot רפא rapha, guérir & pardonner; autrement, la bouche, ou l'ouverture de la montagne, du mot פה pé, ou phé, bouche, & du mot הר har, montagne.

אררט ἀραρὰ ARARAT, Vulgate, Arménie, pays, Province; 4. *Reg.* XIX. 37. malédiction de tremblement, du mot ארר arar, maudire, & du mot רטט retet, crainte, tremblement. Voyez ci-aprés *Armenia.* Selon le Syriaque, la lumiére de celui qui court, du mot אור or, lumiére, du mot ירט jarat, ou arat, courir, ſe promener; ou ſelon d'autres, de רטה rata, courir.

הררי ARARI, Vulgate, *Araraites*, peuples; 1. *Par.* XI. 34. qui eſt des montagnes, du mot הר har, montagne.

ἀρβάττοι ARBATIS, nom; 1. *Macc.* V. 23. caution, répondant, du mot ערב arab. C'eſt apparemment les Araboth, ou les plaines de Moab. Voyez *Num.* XXII. 1. XXVI. 63. *&c.*

ערבתי ἀραβωθίτης ARBATHITES, qui eſt d'Arbat, ou d'Arbée; 2. *Reg.* XXIII. 31.

ערבע ARBE'E, ville. Voyez *Cariath-Arbée; Geneſ.* XXIII. 2. ou Hébron & Mambré, la ville des quatre, du mot רבע rabah; autrement, qui eſt couché, du mot רבץ rabats.

ἀρβηλα ARBELIA, ville qui bornoit la Judée vers l'Orient; 1. *Macc.* IX. 2. renouvellement de la vieilleſſe, du mot עֵר her, s'éveiller, & du mot בלה bala, vieilleſſe; autrement, embûches, du mot ארב arab; autrement, la plaine de Dieu, en le dérivant de ערבה, & de אל ou la ſauterelle de Dieu, du mot ארבה ſauterelle.

ארבי ARBI, nom de lieu; 2. *Reg.* XXIII. 35. de même. Il ſignifie encore ma fenêtre, du mot ארבה aruba, ou ma ſauterelle, de ארבה

ἀρχέλαος ARCHELAUS, fils du Grand Hérode; *Matth.* II. 22. Prince du peuple, du mot Grec ἀρχων, premier, Prince, & de λαὸς, peuple.

ארכי ARCHI, nom de ville; *Joſue* XVI. 2. qui bornoit le partage des enfans de Joſeph, longueur du mot ארך arac: il ſignifie auſſi la ſanté; autrement, cicatrice, du mot ארוכה arucha.

ἀρχιθαρωὺθ ἄρχιππος ARCHIPPUS, nom d'homme; *Coloſſ.* IV. 17. Prince ou Préfet de chevaux, ou de la cavalerie, du mot Grec ἀρχων, premier ou Prince, & du mot ἵππος, cheval.

ἀρχιτρίκλινος ARCHITRICLINUS, nom d'office; *Joan.* II. 8. Prince des trois lits, mot Grec composé de trois autres, d'ἀρχων, Prince ou premier, de τρεῖς, trois, & de κλίνη, lit; parce qu'on ſe couchoit à table ſur des lits, & que ces tables étoient d'ordinaire environnées de lits de trois côtez.

ארדון ARDON, fils de Caleb, & d'Azuba; 1. *Paral.* II. 18. qui commande, du mot רדה rada; autrement, qui deſcend, du mot ירד jarad; autrement, jugement de malédiction, du mot ארר arar, malédiction, & du mot דון dun, jugement.

ארח ἄρες AREA, ou *Arac*, nom d'homme; 1. *Eſdr.* II. 5. chemin, voye ou voyageur; autrement, proviſion journaliére de bouche, ארחה arucha; autrement, flairer, du mot ריח riach.

חרבת ἀρεμβὰ AREBBA, nom de ville; *Joſue* XV. 60. grande, ou puiſſante, du mot רבב ou רבה raba; autrement, contentieuſe, ou plaideuſe du mot רוב rub.

חרקון ἀρεκὼν ARECON, nom de ville; *Joſue* XIX. 46. vain, vuide, du mot ריקק racac, ou ריק ric; autrement, montagne de lamentations & de pleurs, du mot הר har, montagne, & du mot קון cun, ſe lamenter; autrement, montagne de joüiſſance, du mot קנה cana, poſſéder, joüir.

ארד ἀρὰδ ARED, fils de Benjamin; *Gen.* XLVI. 21. qui commande, du mot רדא rada; autrement, qui deſcend, du mot ירד jarad.

ארח ARE'E, fils d'Olla; 1. *Par.* VII. 39. voye, chemin. Voyez ci-deſſus *Area*, ou *Arac*.

אראלי ἀρεηλὶς ARELI, fils de Gad; *Gen.* XLVI. 16. le même qu'*Ariel*, lumiére de Dieu, du mot אור or, lumiére, & du mot אל El, Dieu; autrement, viſion de Dieu, & du mot ראי Roi, ou ראה viſion, &c.

ἀρειοπαγίτης ARE OPAGUS, lieu; *Act.* XVII. 34. coline de Mars, mot Grec composé de deux autres, ἀρεῖος, de Mars, & de πάγος, coline, où les Sages & les Grands d'Athénes tenoient leur Conſeil ſouverain.

ARE OPAGITA; qui eſt du Conſeil de l'Aréopage.

ἀρέτα ARETAS, Roi des Arabes; 2. *Macchab.* v. 8. mot Grec qui vient d'ἀρεσος, qui eſt agréable, qui plaît, & qui eſt vertueux. Je crois qu'il étoit Roi d'Arad, & que de là eſt venu le nom d'Arétas.

ארונה ARE UNA, nom d'homme; 2. *Reg.* XXIV. 16. qui eſt le même qu'*Ornan*; 1. *Par.* XXI. 15. arche, du mot ארון aron; autrement, chant, cri de joye, malédiction. Voyez *Aran* ci-deſſus.

ארגב ARGOB, nom d'une Province du Royaume de Baſan; *Deut.* III. 13. motte de terre, du mot רגב regeb, ou terre graſſe. Le pays de Baſan étoit fort gras. Autrement, malédiction du puits, du mot ארר arar, malédiction, & du mot גבא ghebé, ou ghevé, puits; autrement, lumiére profonde, du mot אור or, lumiére, du mot גבה gavah, hauteur, élévation.

אאידי ARIDAI, fils d'Aman; *Eſth.* IX. 9. lion, abondant, du mot arié אריה lion, & du mot די di, abondance. C'eſt un nom Perſan, dont on ignore la vraye étymologie.

אאידתא ARIDATHA, fils d'Aman; *Eſth.* IX. 8. la loi du lion, du mot אריה, arié, lion, & du mot דת dath, loi, ou loi de malédiction, du mot ארר arar, malédiction. C'eſt encore un nom Perſan, dont on ne devroit pas chercher l'étymologie dans l'Hébreu.

אריה ARIE', nom d'homme; 4. *Reg.* XV. 25. lion; autrement, lumiére du Seigneur, du mot אור or, lumiére, du mot יה Jah, Seigneur.

אריאל ARIEL, nom d'homme, ou ville des Moabites. C'eſt la ville capitale de Moab. Lion de Dieu; *Ezech.* XLIII. 16. donne ce nom à l'Autel des holocauſtes; lion de Dieu, de l'Héb. arié אריה lion, & אל El, Dieu.

ἀρειμαθαία ARIMATHÆA, nom de ville; *Matth.* XXVII. 27. lion mort au Seigneur, du mot אריה, lion, מות muth, mort, & du mot יה Jah, Seigneur; autrement, lumiére de la mort du Seigneur, du mot אור or, lumiére, &c. ou ſimplement Ramatha, ou Rama, ville où demeuroit Samuël; 1. *Reg.* I. 19. élévation, du mot רמה ramam.

אריוך ARIOC, Roi du Pont; *Gen.* XIV. 1. long, grand, haut, du mot ארך arac; autrement, vô-

tre yvreſſe, du mot רוה rava, s'enyvrer, & de l'affixe ך ca, vôtre; autrement, vôtre lion, du mot אריה arié, & du même affixe ך ca, vôtre.

אריסי ARISAI, fils d'Aman; *Eſth.* IX. 9. époux, mot Perſan, dont il eſt inutile de chercher l'étymologie dans l'Hébreu.

ἀριστάρχος ARISTARCHUS, nom d'homme; *Act.* XIX. 29. bon Prince, mot Grec qui vient du verbe ἀριστάρχω, je gouverne bien, composé d'ἀριστὰ, bien, bon, & d'ἄρχω, je gouverne.

ἀριστόβολος ARISTOBOLUS, Précepteur de Ptolomée; 2. *Macc.* I. 10. un bon conſulteur, un bon conſeil, du mot Grec ἀριστὰ, bon, bien, & de βουλὴ, conſeil.

ἁρμαγεδὼν ARMAGEDON, nom de lieu; *Apoc.* XVI. 16. montagne de Magédo, montagne de l'Evangile, du mot הר har, montagne, & du mot הגיד haggid, j'annonce, ou je découvre; autrement, montagne des fruits, ou des pommes. Voyez *Magédo* ci-aprés.

אררט ARMENIA, *Arménie*, Province; on croit qu'elle tire ſon nom d'Aram, nom d'un des fils de Sem, & de Menni. Elle eſt auſſi appellée par la Vulgate, *Ararat*; *Gen.* VIII. 4. & *Iſai.* XXXVII. 38.

הרמון τὸ ὄρος τὸ βημάτων ARMON, nom de lieu; *Amos* IV. 3. La Vulgate, ſelon quelques-uns, a mis le nom d'un lieu en la place de la ſignification littérale de l'Hébreu; & auroit dû traduire, & le Seigneur dit: Vous rejetterez le palais. L'Hébreu ארמון armon, ſignifie autrement, grenadier, du mot רמון rimmon, montagne de dénombrement, ou de préparation, du mot הר har, montagne, & du mot מנה mana, nombrer, ou préparer; autrement, montagne du don, du mot מנח manac, offrande, don.

ארמוני ARMONI, fils de Saül, & de Reſpha; 2. *Reg.* XXI. 8. mon palais, du mot ארמון armon; autrement, malédiction de l'énumération & de la préparation, du mot ארר malédiction. Voyez ci-deſſus.

ארנן ARNAN, fils de Raphaïa; 1. *Paral.* III. 21. leur coffre, leur caſſette, du mot ארון aron, coffre, & du pronon ן an, d'iceux; autrement, cri de joye, de l'Hébreu ranan; ou malédiction, du mot ארר arar; autrement, lumiére du fils, du mot אור or, lumiére, & du mot נין nin, fils.

ארנון ARNON, fleuve des Moabites; *Num.* XXI. 14. ſautant de joye, ou leur coffre, de la même racine qu'Arnon.

ארוד AROD, fils de Gad; *Num.* XXVI. 17. Voyez ci-deſſus *Arad* par un א aleph.

ערד ARODE; 1. *Par.* VIII. 15. fils de Baria. Voyez ci-deſſus *Arad* par un ע ain; autrement, un âne ſauvage, du mot ערוד harod.

ארודי ARODI, fils de Gad; *Geneſ.* XLVI. 16. qui commande; autrement, qui deſcend. Voyez *Arad* par un א aleph.

ערער AROER, ville des Moabites; *Num.* XXXII. 34. bruyere, tamarin; autrement, nudité de la peau, du mot ערוה herva, nudité, & du mot עור hor, peau: autrement, exultation, réveille, des mots ער her, ער hor; ou nudité de la veille, ou de l'ennemi, du mot ער har, nudité, ou ennemi, & du mot ער her, veille.

ערערי AROROITES, du mot d'*Aroër*, habitant de la ville d'Aroër; 1. *Paral.* XI. 44. Voyez *Aroër*.

ארפד ARPHAD, Iſle de la Phénicie; 4. *Reg.* XVIII. 34. la lumiére de la rédemption, du mot אור or, lumiére, & du mot פדה pada, racheter; autrement, qui ſe couche, ou fait un lit, du mot רפד raphad.

ארפכשד ARPHAXAD, fils de Sem; *Gen.* X. 22. qui guérit, du mot רפא rapha; autrement, qui relâche, du mot רפה rapha, & de כשל caſchal, qui renverſe, & du mot דד dad, mammelle. Ce nom n'eſt pas Hébreu, & il eſt inutile de chercher ſa racine dans la Langue Hébraïque.

ארצא ARSA, nom du Préfet de la ville de Therſa; 3. *Reg.* XVI. 9. la terre, du mot ארץ erets; autrement, volonté, du mot רצה ratſa, vouloir; autrement, courſes, du mot רוץ ruts, courir.

ἀρσάκης ARSACE'S, nom d'homme; 1. *Macc.* XV. 22. qui éléve le bouclier, du mot Grec ἄρσις, élévation, & d'ἀκὴ, qui ſignifie la pointe d'une lance, ou d'une épée. Ce mot eſt Perſan, & il n'eſt pas poſſible de trouver ſa racine dans l'Hébreu.

ἀρταβαῖ ARTABA, une ſorte de meſure; *Dan.* XIV. 2. On n'en trouve pas l'étymologie dans l'Hébreu. L'artabe, ſelon ſaint Epiphane, contient ſoixante & douze ſeptiers.

ארתחשסתא ARTAXERCE'S, nom commun aux Rois de Perſe; 1. *Eſdr.* IV. 7. & Ch. VII. 1. en Hébreu Artachſaſta, ſilence de la lumiére, ou lumiére qui impoſe ſilence, du mot אור or, lumiére, & de חרש cheresch, ſilence; autrement, la joye qui s'empreſſe & ſe hâte, du mot חוש cuſch, & de שוש ſus, joye. Au Chap. VII. ℣. 21. ce même nom s'écrit ainſi ארתחשסתא arteſtatha, & ſignifie la même choſe. On ne doit point s'attendre de trouver la vraye étymologie de ce nom dans l'Hébreu, puiſqu'il eſt Perſan.

ἀρτεμᾶν ARTEMAN, nom d'homme; *Tit.* III. 10. mot Grec, qui ſignifie homme de bien, qui eſt ſans reproche, qui eſt ſaint, agréable & beau.

ארבות ἀραβὼθ ARABOTH, nom de ville; 3. *Reg.* IV. 10. cataractes, fenêtres, ſauterelles, du mot ארבה aruba, ou arbé; autrement, des embûches, du mot ארב areb, ou ereb.

הרום ἀειμ ARUM, pere d'Aharchel; 1. *Paralip.* I. 8. élevé, grand, du mot רום rum; autrement, qui rejette & éloigne, du mot רמה rama.

אסא ASA, fils d'Abiam Roi; 3. *Reg.* XV. 8. autrement, pere de Barachie; 1. *Paral.* IX. 16. Médecin, ou guériſon, ſelon le Syriaque.

עשהאל ASAEL, fils de Servia; 2. *Reg.* II. 18. & le frere de Joab; 2. *Reg.* XXIII. 24. œuvre, ou créature de Dieu, du mot עשה haſcha, faire, & du mot אל El, Dieu.

עשיה ASAIA, un des Officiers du Roi Joſias; 4. *Reg.* XXII. 14. Il ſignifie auſſi un Prince; 1. *Paral.* IV. 36. ou créature du Seigneur, du mot עשה haſcha, faire, & du mot יה Jah, Seigneur.

הצלפוני ἀσιλαφώνι ASALELPHUNI, fille d'Etham; 1. *Paral.* IV. 3. ombre & triſteſſe du viſage; autrement, ſubmerſion de la face, du mot צלל tſalal, attriſter, & l'ombre, & du mot פנים panim, la face.

הצליהו ASALIA, pere de Saphan; 4. *Reg.* XXII. 3. prés, ou délivré du Seigneur, du mot אצל atſal, ou du mot הציל hitſil, & du mot יה Jah, Seigneur.

עשן ASAN, nom de ville; *Joſue* XV. 42. fumée, ou qui fume.

הסנאה σανὰ ASANA, pere d'Oduia; 1. *Paral.* IX. 7. buiſſon, du mot סנה ſené; autrement, ennemi, ſelon le Syriaque.

אסף ASAPH, fils de Barachie; 1. *Paral.* VI. 39. autrement, pere de Zacharie; 1. *Par.* IX. 15. qui aſſemble; autrement, qui finit, qui conſomme.

אסרהדן ἀσαρδὰν ASAR-HADDON, fils de Sennachérib; 4. *Reg.* XIX. 37. qui lie la joye, ou qui reſſerre de la pointe, du mot אסר aſar, lier, & du mot חדד cadad, aiguiſer & affiler, ou du mot חדה cada, la joye; ou, ſelon le Syriaque, qui interdit ou défend la nouveauté, ou l'unité.

הצור ASAR. Voyez *Haſor-parvis*, de même.

ασαμὴλ ASARAMEL, nom de lieu; 1. *Macc.* XIX. 27. la place de Mello dans Jéruſalem, béatitude du peuple de Dieu, du mot אשר aſchar, être bienheureux, & du mot עם om, peuple, & du mot אל El, Dieu; autrement, veſtige de la circonciſion אשור aſchar, la marche, & du mot מול mul, retrancher, circoncire.

אשראלה ASARELA, nom d'homme; 1. *Par.* XXV. 2. béatitude, ou conduite de Dieu; autrement, qui regarde le chêne, ou le fort, du mot אלה alla, un chêne, & du mot אל el, fort; autrement, qui voit Dieu, ou félicité de Dieu.

ASARMOTH. Voyez *Haſarmoth*, parvis de la mort.

ASASON-THAMAR. Voyez *Haſiſon-Thamar*.

הצביים σαβαὶμ ASBAIM, Vulgate, Sabaim, nom d'homme; 2. *Eſdr.* VII. 59. chevreüil, gazelles, ou les beautez, du mot צבי tſabi; autrement, les armées, du mot צבא tſaba.

אשבל ἀσβὴλ ASBEL, fils de Benjamin; *Gen.* XLVI. 21. Le même eſt appellé Jadiel; 1. *Par.* VII. 11. feu de la vieilleſſe, du mot אש eſch, feu, & du mot בלה bala, vieillir; autrement, qui ſe conſume & s'éteint, du mot בלא bala, & איש l'homme.

אשבלי ἀσυβηλὶ ASBELITÆ, de même; *Num.* XXVI. 38.

אשקלון ASCALON, ville; *Judic.* I. 18. poids ou balance, du mot שקל ſchacal; autrement, feu d'infamie, du mot אש eſch, feu, & du mot קלון kalon, infamie, ou ignominie.

אשקלני ASCALONITÆ, peuples d'Aſcalon; *Joſue* XIII. 3. de même.

אשכנז ASCENEZ, fils de Gomer; *Gen.* X. 3. *Jerem.* XV. 27. un feu qui diſtille, ou qui ſe répand; du mot אש eſch, feu, & du mot נזה naza, arroſer.

מעלה־ עקרבים προσαναβάσεις ἀκράβεως ASCENSUS-SCORPIONIS; Hébr. Male-acerabbim, nom de lieu; *Joſue* XV. 3. la montée des Scorpions, du mot עלה hala, monter, & du mot אקרב acrab, ſcorpion.

הצביים ASEBAIM, nom d'homme; 1. *Eſdr.* II. 57. Voyez *Asbaim* ci-deſſus.

אשדות ASEDOTH, nom d'un pays & d'une ville des Amorrhéens; *Joſue* X. 40. effuſion, du mot אשד eſchod, épanchement, pente; autrement, lieu champêtre, ou pillage, du mot שוד ſchod, piller, ravager.

עצל ASEL, fils d'Elaſa; 1. *Paral.* VIII. 37. proche, vis-à-vis, ou ſéparé & ôté.

עצם ASEM, ou *Aſom*, ville; *Joſue* XIX. 3. os, force; autrement, clôture, ou clore, cligner les yeux, du mot עצה hatſa; autrement, leur bois, du mot עץ hets, bois, & de l'affixe ם mem. C'eſt la même qu'Aſom; 1. *Par.* IV. 29. Voyez *Aſom* ci-aprés.

עצמנה ASEMONA, ville; *Joſue* XV. 4. os, ou force, maintenant, du mot עצם atſem, & du mot

נא na, maintenant ; autrement, nôtre os, nôtre force, ou clôture, du mot עצה atſa, & nôtre, de l'affixe נה na ; autrement, bois, du mot עץ hets ; autrement, conſeil de celui qui compte, ou de celui qui prépare, du mot יעץ jahats, conſeiller, & du mot מנה manah, qui compte, ou qui prépare.

אסנה ASENA, nom d'homme ; 1. *Eſdr.* II. 50. buiſſon, du mot סנה ſené ; autrement, malheur, infortune, du mot אסן aſon.

אשנה ASENA, nom de ville ; *Joſue* XV. 33. feu maintenant, du mot אש eſch, feu, & du mot נא na, maintenant ; autrement, changement, du mot שנה ſchana, changer ; autrement, duplicité, du mot שני ſcheni, double.

אסנפר ASENAPHAR, nom d'homme ; 1. *Eſdr.* IV. 10. malheur, infortune du taureau, du mot אסן aſon, infortune, & du mot פר par, taureau, ou jeune veau ; autrement, fécondité, ou accroiſſement de péril, du mot אסן aſan, péril. Ce nom eſt Aſſyrien, & ne tire point proprement ſa racine de l'Hébreu.

אסנת ASENETH, fille de Putiphar ; *Geneſ.* XLI. 45. péril ou infortune. Voyez *Aſena* par un ס ſamech, ci-deſſus. Ce mot eſt un nom Egyptien, qui ne peut tirer ſa racine ni ſon étymologie de l'Hébreu.

אסיר ASER, ou *Aſir*, fils de Caath ; *Exod.* VI. 24. & 1. *Par.* VI. 22. lié, ou empriſonné ; ou, ſelon le Syriaque, empêché, interdit, défendu.

אשר ASER, huitiéme fils de Jacob & de Zelpha ; *Gen.* XXX. 13. béatitude, ou félicité.

אשרות ASEROTH, nom d'une Idole ; *Judic.* III. 7. La Vulgate lit *Aſtaroth*, un bois dédié aux
ἄλσος faux-Dieux, du mot אשרה aſſera, le bois. C'eſt apparemment Aſtaroth la Déeſſe des bois.

אשחור ASHUR, fils d'Eſron ; 1. *Paral.* II. 24. brun, noir, du mot שחר ſchacar ; autrement, feu
ἀσὼρ de la blancheur, ou feu du trou, ou de la caverne, du mot אש eſch, feu, & du mot חור cur, caverne, ou חר car, blancheur, feu de la liberté, du mot חרר carar, libre.

ἀσία ASIA, une des parties du Monde ; 1. *Macc.* VIII. 6. fangeuſe, boüeuſe, du mot Grec ἄσις.

עשיאל ASIEL, fils de Saraïa ; 1. *Paral.* IV. 35. Voyez ci-deſſus *Aſaël*, la force de Dieu, le boue du Seigneur.

אשימא ASIMA, nom d'une Idole ; 4. *Reg.* XVII. 30. crime, du mot אשם aſcham ; autrement, poſition, du mot שום ſum, mettre ; autrement, feu de la mer, du mot עש eſch, & du mot ים jam, mer. Ce nom eſt étranger à la Langue Hébraïque.

עציון־גבר ASION-GABER, ville ; 3. *Reg.* IX. 26. le bois de l'homme, ou du fort, du mot עש hets, bois, & du mot גבר gaber, l'homme, ou le fort ; autrement, le conſeil, du mot יעץ jahats, conſeiller.

אסיר ASIR, fils de Jéchonias ; 1. *Par.* III. 17. priſonnier, enchaîné.

ASLIA. Voyez ci-aprés *Eſelias*.

ἀσμοδαῖος ASMODÆUS, nom d'un Démon ; *Tob.* III. 8. qui meſure le feu, du mot עש eſch, & du
אשמדי mot מדד madad, meſurer ; autrement, crime abondant, du mot אשם aſcham, crime, ou plûtôt, deſtructeur, exterminateur, du mot שמד ſchamad.

חסינאה ASNAA, nom d'homme ; 2. *Eſdr.* III. 3. buiſſon, du mot סנה ſené ; ou, ſelon le Syriaque, ennemi.

אצם ASOM, ſixiéme fils d'Iſaï ; 1. *Par.* II. 15. ou le fils de Jéraméel ; 1. *Par.* II. 25. qui jeûne, du mot צום tſom, jeûner ; ou leur empreſſement, du mot אץ uts, empreſſement, & de l'affixe ם am, leur, ou d'iceux.

עצם ASOM, ville : la même qu'*Aſem* ; *Joſue* XIX. 3. 1. *Paral.* IV. 29. os, force, ou clôture, du mot עצה hatſa. Voyez ci-deſſus *Aſem*.

ASOR, ou *Aſar*, ville ou terre d'Arabie ; *Judic.* IV. 2. & *Jerem.* XLIX. 28. Voyez *Haſor*.

אסר־חדן ASOR-ADDAN, Roi d'Aſſur ; 1. *Eſdr.* IV. 2. lié, empriſonné, &c. Voyez *Aſor* par un ס
ἀσαραδὰν ſamech, & *Aſer-addon* ci-deſſus.

עשות ASOTH, fils de Jephlat ; 1. *Par.* VII. 33. qui fait, ou qui eſt fait, du mot עשה haſa, faire ; autrement, la tigne des vêtemens, du mot עש haſch, tigne, vermiſſeau.

ἀσφὰρ ASPHAR, nom d'un Lac, 1. *Macc.* IX. 33. empreſſement du taureau, du mot אץ uts, em-
ἀσφαλτὸς preſſement, & du mot פר par, jeune veau, ou taureau. Il vaut mieux le faire venir d'aſphaltos, qui en Grec ſignifie bitume.

אשפנז ASPHENEZ, Préfet des Eunuques de Nabuchodonoſor ; *Dan.* I. 3. carquois, du mot אשפה aſchpha ; autrement, Interpréte, ou Aſtrologue ; אשף aſchaph, aſperſion, & du mot נזה naza. Ce nom eſt Aſſyrien, & il eſt inutile d'en chercher la vraye étymologie dans l'Hébreu.

אשראל ASRAEL, ville de Jaleléel ; 1. *Par.* IV. 16. la béatitude du Seigneur, ou du fort, du mot
ἀσηρὴλ אשר aſcher, la béatitude, & de אל El, Dieu, fort.

אשריאל ASRIEL, ville de Galaad ; *Num.* XXVI. 31. autrement, Eſriel ; *Joſue* XVII. 2. de même qu'*Aſraël*.

האשריאלי ASRIELITÆ, *ibid. Num.* XXV. 31. descendans d'Asriel.

הצרים ASSEDIM, ville; *Josue* XIX. 35. chasses, du mot צרה tsada, chasser, ou dresser des embûches; autrement, côtez; & selon le Syriaque, destructions, ou désolations.

חסידים ἀσιδαῖοι ASSIDÆI, nom d'hommes & de peuples; 1. *Macc.* VII. 13. misericorde, pieux, religieux, du mot חסד checed, misericorde.

השם ASSEM, nom d'homme; 1. *Paral.* XI. 39. nom ou nommée, du mot שם sem, le nom; autrement, placé, mis, de שום placer.

ἄσσον ASSON, ville; *Act.* XX. 13. approche, du mot ἄσσον, voisin, proche.

אחשורוש ASSUERUS, pere de Darius; *Dan.* IX. 1. Prince, Chef, du mot ראש rosch. Ce mot est étranger à la Langue sainte; ainsi il n'est pas certain d'y trouver son étymologie.

אשור ASSUR, fils de Sem; *Gen.* X. 21. qui est bienheureux, qui marche, qui regarde, du mot אשר aschar, être heureux, regarder, marcher.

אשורים ASSURIM, fils de Dedan; *Gen.* XXIII. 3. de même les heureux.
ASSYRII, les Assyriens, peuples; *Gen.* II. 14. descendus d'Assur.

עשתרות ASTAROTH, ville des Moabites; *Deut.* I. 4. les troupeaux, les brebis, du mot עשתר hasthar; autrement, les richesses, parce que les troupeaux font la richesse de leur maître; autrement, la ligne de la Loi, du mot עש asch, ligne, & du mot תורה thora, Loi; autrement, qui fait recherche, du mot עשה hascha, faire, & du mot תור thur, recherche. Astaroth signifie aussi une Déesse des Cananéens, Astarthé, la Lune.

עשתרותי ASTAROTHITES, peuples; 1. *Par.* XI. 44. habitans d'Astaroth.
ASTARTHEN, Déesse des Sidoniens; 3. *Reg.* XI. 5. la même qu'*Astaroth & Aseroth.*

ἀσυάγης ASTIAGES, Roi de Perse; *Dan.* XIII. 65. le Chef, ou Capitaine de la ville, du mot Grec ἄστυ, ville, & du mot ἀγήτωρ, Chef, Capitaine. Ce nom est Persan, on ne peut trouver sa véritable étymologie dans l'Hébreu, non plus que dans le Grec.

ἀσύγκριτος ASYNCRITUS, nom d'homme; *Rom.* XVI. 14. incomparable, mot Grec.

אטד ATAD, lieu au-delà du Jourdain; *Gen.* V. 10. buisson, épine.

עטרה ATARA, seconde femme de Jeraméel; 1. *Par.* II. 26. couronne.

עטרות ATAROTH, ville; *Num.* XXXIII. 3. ou pays; *Josue* XVI. couronnes. C'est le plurier d'*Athara.*

עטרות־אדר ATAROTH-ADDAR, ville; *Josue* XVI. 5. couronnes de la magnificence, ou de la robe, du mot אדר & atharoth.

אטר ATER, autrement, *Ather*, nom d'homme; 1. *Esdr.* II. 16. clos, renfermé, sinistre.

עתך ATHACH par un ע ain, ville; 1. *Reg.* X. 3. vôtre heure, vôtre tems, du mot עת heth, tems, & du pronom féminin ך ec, vôtre.

התך ATHAC par un ה hé, nom d'un Eunuque; *Esth.* IV. 5. qui frappe. Nom étranger à la Langue sainte, dont on ne peut sçavoir certainement l'étymologie.

עתיה ἀθιὲ ATHAIAS, nom d'homme; 2. *Esdr.* XI. 4. tems du Seigneur, du mot עת heth, tems, & du mot יה Jah, le Seigneur.

עתלי ATHALAI, nom d'homme; 1. *Esd.* X. 28. mon tems, du mot עת heth, tems, & de l'affixe י i, mon.

עתליהו ATHALIA, mere d'Ochosias; 4. *Reg.* VIII. 26. le tems du Seigneur, du mot עת heth, tems, & de יה Jah, Seigneur.

אתני ATHANAI, fils de Zara; 1. *Par.* VI. 41. fort, du mot איתן eth; autrement, âne, du mot איתן athon; autrement, donneur, du mot nathan.

עתר ATHAR, ville; *Josue* XIX. 7. priére, oraison.

ἀθῆναι ATHENÆ, ville; *Act.* XVII. 16. mot Grec qui tire son origine d'Athéné, ou d'Athénaïa, Minerve.

ἀθηναῖοι ATHENIENSES, peuples d'Athénes; *Act.* XVII. 21.

ἀθηνόβιος ATHENOBIUS, nom d'homme; 1. *Macc.* XV. 32. l'arc de Minerve, du mot Grec Ἀθῆναια, Minerve, & du mot βιὸς, arc.

התרשתא ATHERSATHA, fils d'Achélaï; 2. *Esdr.* X. 1. qui renverse le fondement, du mot שתות schathoth, fondement, & du mot תור thor ou thur, qui renverse; autrement, selon le Syriaque, qui regarde le tems ou l'année. Comme ce nom est étranger à la Langue sainte, il est difficile de trouver sa véritable étymologie dans l'Hébreu.

חמטא ATMATHA, autrement, *Humeta*, ou *Chemta*; *Josue* XV. 54. lézard ou limaçon, du mot חמט comet.

ἀττάλια ATTALIA, ville; *Act.* XIV. 24. qui augmente ou qui nourrit, du verbe Grec ἄλλω.

ἄτταλος ATTALUS, nom d'homme; 1. *Macc.* XV. 22. nourri, augmenté, engraissé.

עוא AVAH, Hébreu, *Ava*, nom de pays, ou d'une Idole; 4. *Reg.* XVII. 24. iniquité.

עוה AVA, Hébreu, *Avah*, nom de pays, ou d'une Idole; 4. *Reg.* XVIII. 34. Il paroît que c'est le même, quoiqu'il s'écrive différemment.

Αὔγουστος AUGUSTUS, nom Latin, qui tire ſa racine du mot augur, ou du mot Latin *augere*, augmenter; *Luc.* II. 1. accrû, augmenté.

עוים AVIM, nom de ville; *Joſue* XVIII. 23. les méchans, du mot עוא ava. Voyez ci-deſſus.

עוית AVITH, nom de ville, *Gen.* XXXVI. 35. l'iniquité; autrement, temporel, du mot עויה havia.

αὐλών AULON, une vaſte vallée, campagne. Il y en avoit pluſieurs de ce nom dans la Paleſtine.

חורן AURAN, lieu; *Ezech.* XLVII. 17. Hébr. hauran, trou, creux, blancheur, du mot חור cor, ou hor, ſelon les diverſes leçons; autrement, liberté.

עוץ AUSITIS, Hébr. *Hus*, nom de lieu; *Jerem.* XXV. 20. conſeil; autrement, bois, arbre, du mot עץ hets, ou ſelon le Syriaque, ajoûté, attaché. Nom étranger à la Langue Hébraïque.

עכסה AXA, fille de Caleb; *Joſue* XV. 16. autrement, achſa; 1. *Paral.* II. 49. ornée, parée, du mot עכס hekes, ornement; autrement, rupture du voile, du mot סיה ſava, voile, & du mot כסה caſac, abattre, retrancher.

עכשף AXAPH, ville; *Joſue* XIX. 25. autrement, *Achſaph*; *Joſue* XI. 1. car la Vulgate écrit ce mot en ces deux maniéres; Magicien qui uſe de preſtiges, du mot כשף kiſcheph; autrement, qui briſe, du mot שפה ſchapha, briſer, ſelon le Chaldéen.

AZA. Voyez *Gaza*.

עזא AZA, nom d'homme; 1. *Eſdr.* II. 49. force, du mot עזז hazaz; autrement, chévre ou bouc, du mot עז hez.

AZAEL. Voyez *Hazaël*.

אזניה AZANIAS, nom d'homme; 2. *Eſdr.* X. 9. l'oreille du Seigneur, du mot אזן ozen, oreille, & du mot יה Jah, Seigneur; autrement, arme du Seigneur, du mot זין zan, arme.

אזנת-תבור AZANOTH-THABOR, ville au voiſinage du Thabor; *Joſue* XIX. 34. les oreilles du Thabor, du mot אזן ozen, oreilles.

עזראל AZARE'EL, nom d'homme; 1. *Paral.* XII. 6. ſecours de Dieu, du mot עזר hazar, ſecours, & du mot אל El, Dieu; autrement, le parvis de Dieu, du mot עזרה hazera, parvis.

אזריה AZARIAS, fils d'Amaſias; 4. *Reg.* XIV. 21. le fils de Johanan; 2. *Paral.* XXVIII. 12. & le fils d'Ethan; 1. *Paral.* II. 8. ſecours ou parvis du Seigneur; autrement, qui écoute le Seigneur, ou que le Seigneur écoute.

עזריקם AZARICAM, nom d'homme; 2. *Eſdr.* XI. 15. mon ſecours eſt levé, ou mon ſecours levez-vous, du mot עזר haſar, ſecours, & du pronom י jod, mon, & du קום *cum*, ſe lever.

חזו AZAU, Hébr. *Hazo*, fils de Nachor; *Geneſ.* XXII. 22. Voyant, ou Prophete.

עזז AZAZ, pere de Bala; 1. *Par.* V. 8. fort.

עזזיהו AZAZIAS, nom d'homme; 1. *Par.* XXXI. 13. Quelques Exemplaires de la Vulgate portent *Azarias*, par une mépriſe de Copiſte; force du Seigneur, du mot עזז azaz, & du mot יה Jah, Seigneur.

אזבי AZBAI, pere de Naaraï; 1. *Paral.* XI. 37. mon hyſſope, du mot אזוב azob, & du pronom י, i, ou ai, mon.

עזבוק AZBOC, pere de Néhémias; 2. *Par.* III. 16. bouc, du mot עז hez; autrement, force vaine & inutile; autrement, une forte diſſipation, du mot עזז azaz, force, & du mot בקק bacac, diſſiper, épuiſer, répandre, du mot בוק buc, vuider.

עזקה AZECA, ville; *Joſue* XV. 35. force des murailles, du mot עזז azaz, force, & du mot קו co, muraille; autrement, ligne dont on meſure, & on dreſſe les murailles, & l'on deſſine l'enceinte d'une ville, du mot עזק hizec; autrement, ſelon le Syriaque, un anneau.

עזר AZER, fils de Joſué; 2. *Eſdr.* III. 19. ſecours de Dieu, ou parvis du Seigneur. Voyez ci-deſſus *Azarias*.

עזגד AZGAD, l'un des Chefs qui revinrent de Babylone avec Zorobabel, 1. *Eſdr.* II. 12. une forte armée, ou la force de la fortune, du mot עזז azaz, force, & du mot גד gad, fortune, ou une troupe de brigands, ou un parti de ſoldats.

עזיה AZIA, pere d'Athaïas; 2. *Eſdr.* XI. 4. force du Seigneur, du mot עזז azaz, force, & du mot יה Jah, Seigneur; autrement, boue du Seigneur, du mot עז hez.

עזיזא AZIZA, un des fils de Jéthua; 1. *Eſdr.* X. 27. force, ou fort.

עזמות AZMAVETH, ou *Azmoth*, nom d'homme; 2. *Reg.* XXIII. 31. la force de la mort, ou du bouc, du mot עזז hazaz, force; ou du mot עז hez, & du mot מות muth, mort.

AZMOTH, fils de Joïada; 1. *Par.* VIII. 36. a la même ſignification qu'*Azmaveth*.

עצם AZOM. Voyez *Azem*; 1. *Par.* IV. 29. force.

Ἄζωρ AZOR, fils d'Eliacim; *Matth.* I. 14. qui ſecoure, du mot עזר hazar, ou ceint, du mot עזר azar, ceindre, environner.

אשדודיות AZOTIDÆ, en Hébreu, *Azdodioth*, femmes d'Azoth; 2. *Eſdr.* XIII. 23. qui pillent &

qui

ἀζωτίοι qui détruiſent, du mot אשד eſched ; autrement, le feu des dilections, du mot אש eſch, feu, & du mot דוד dod, amitié, ou oncle.

אשדודים AZOTII, en Hébreu, *Aſdodim*, peuples d'Azoth ; *Joſue* XIII. 3. de la même racine.

אשדוד AZOTUS, en Hébreu, *Aſdoth*, ville ; *Joſue* XI. 22. pillage, volerie.

אזראל AZRIEL. Voyez *Azaréel* ci-deſſus.

עזובה AZUBA, mere de Joſaphat ; 3. *Reg.* XXII. 44. abandonnée, délaiſsée, du mot עזב hazab, abandonner ; autrement, ſa force eſt en elle, du mot עז azaz, force, & de bah, en elle ; comme s'il y avoit azuz-bah.

עזור AZUR, pere d'Ananie Prophéte ; *Jerem.* XXVIII. 1. celui qui ſecoure, ou celui qui eſt ſecouru, du mot עזר hazar.

ἄζυμος AZYMI, ou *Azymus*, pains ſans levain ; *Act.* XII. 3. d'α, privatif, & de ζύμος, levain.

עזי AZZI, fils de Banni ; 2. *Eſdr.* XI. 22. ma force, du mot עז azaz, force, & de l'affixe י i, ma.

B

בעל BAAL, Idole des Moabites ; *Num.* XXII. 41. celui qui domine, & qui ſoumet ; autrement, maître, ou Seigneur, ou mari.

בעלה BAALA, nom de ville ; *Joſue* XV. 9. ſon Idole, du mot בעל Baal, Idole, & du pronom ה a, ſa ; autrement, qui eſt dominée, & ſujette ; épouſe. Voyez ci-deſſus. Autrement, baalah, dans l'élévation, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot עלה hala, élévation.

בעלת BAALATH, ville ; *Joſue* XIX. 8. de même.

בעל-ברית BAAL-BERITH, nom d'une Idole des Sichimites ; *Judic.* IX. 4. Idole de l'alliance ; autrement, qui poſséde, ou ſe ſoumet l'alliance, du mot Baal, & de ברית berith, alliance, pacte.

בעל-גד BAAL-GAD, montagne où Gad étoit adoré ; *Joſue* XI. 17. Idole de la fortune, ou de l'armée ; du mot Baal, & du mot גד gad, fortune, armée, félicité, ou capture ; autrement, le Seigneur eſt maître de la fortune.

בעל-חמון BAAL-HAMON, nom de lieu ; *Cant.* VIII. 11. lieu peuplé, du mot baal, qui ſignifie, qui poſséde ou qui domine, & du mot המון hamon, peuple, multitude, trouble, richeſſes.

בעל-חצר BAAL-HASOR, nom de lieu ; 2. *Reg.* XIII. 23. le parvis de l'Idole, la demeure de Baal ; du mot חצר chatſer, & Baal, Idole ; autrement, Seigneur, ou maître du parvis.

בעל-חרמון BAAL-HERMON, montagne ; *Judic.* III. 3. qui eſt le poſſeſſeur ou l'auteur de la deſtruction, du mot baal, poſſeſſeur, & du mot חרם cherem, anathême. Le même mot ſignifie auſſi dévoüé & conſacré à Dieu.

בעלי BAALI ; la Vulgate, *Baalim* ; *Oſée* II. 17. mon idole, du mot Baal. Voyez ci-deſſus ; & de l'affixe י i, ma, ou mon, &c.

בעליה BAALIA, nom d'homme ; 1. *Par.* XII. 5. le Seigneur de l'Idole, du mot Baal, & du mot יה Jah, Seigneur ; autrement, le Seigneur Dieu eſt mon maître, mon Souverain, ou mon mari.

בעל-ידע BAAL-JADA, fils de David ; 1. *Par.* XIV. 7. Idole manifeſte, ou maître de la ſcience, du mot Baal, idole, maître, & du mot ידע jadah, manifeſter, connoître.

בעלים BAALIM, Idoles, maîtres, faux-Dieux ; 1. *Reg.* VII. 4. C'eſt le plurier du mot Baal.

בעל-מעון BAAL-MEON, ville des Amorrhéens ; *Num.* XXIII. 38. l'Idole, le maître de la maiſon, du mot Baal, & du mot מעון mahon, maiſon, demeure ; autrement, qui domine par le péché, du mot baal, & du mot עון havon, péché.
Βεελμαών

בעל-פרצים BAAL-PHARASIM, nom de lieu ; 2. *Reg.* V. 20. Maître ou Dieu des diviſions, ou qui poſséde & joüit des diviſions & diſſipations, du mot baal, & du mot פרץ parats, rompre, diviſer.

בעל-תמר BAAL-THAMAR, ville ; *Judic.* XX. 33. maître du palmier, du mot baal, & du mot תמר thamar, palmier.

בענה BAANA, fils de Remmon ; 2. *Reg.* IV. 2. dans la réponſe, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot ענה hana, répondre, chanter, être dans l'affliction, ou dans le chant.

בעשא BAASA, nom d'un des Rois d'Iſraël ; 3. *Reg.* XV. 17. dans l'ouvrage : de la prépoſition ב beth, dans, & du mot עשה hasha, faire ; autrement, dans la tigne, du mot עש aich ; autrement, dans la compreſſion, du mot עשש haſchach ; autrement, qui cherche & demande, du mot בעה baha, ou qui déſole, du mot שאה ſchaa.

בבל BABEL, ville ; *Gen.* XI. 9. confuſion, ou mélange, du mot בלל balal, mêler, confondre.
BABYLONE, ville ; *Geneſ.* X. 10. Hébreu, *Babel*, de même.

בקבקר BACBACAR, nom d'homme ; 1. *Eſdr.* IX. 15. qui eſt vain, ou vuide, du mot בקק bacaq ; vuider ; autrement, vaine recherche, du mot בקר bikker, rechercher ; autrement, de grand matin, du même mot ; autrement, flagellation, du mot בקרת bicoreth ; autrement, évacuation de bœufs, du mot בקק bacaq, évacuer, & du mot בקר bacer, bœuf.

בקבוק Bacbuc — BACBUC, Chef de famille ; 1. *Eſdr.* II. 51. bouteille vuide.

BACHENOR. Voyez ci-aprés *Bacenor*.

Βαχχίδης — BACCHIDES, nom d'homme ; 1. *Macc.* VII. 8. mot Grec qui ſignifie fils de Bacchus, ou ſemblable à Bacchus.

Βαχχηνώρ — BACENOR, nom d'homme ; 2. *Macc.* XII. 35. le même que *Bachenor*, yvrogne, ou qui aime le vin, du mot Grec *Bacchos*, & *Enor*, l'homme de Bacchus.

בדקר Badacer — BADACER, nom d'un des Chefs de l'armée de Jéhu ; 4. *Reg.* IX 25. dans la compunction, ou dans la douleur perçante, dans la playe ; de la prépoſition ב beth, dans, & du mot דקר dacar, percer.

בדד Βαρὰδ — BADAD, pere d'Adad, quatriéme Roi d'Edom ; *Gen.* XXXVI. 35. ſeul, ſolitaire, du mot בד bad ; autrement, dans l'amitié, ou dans le ſein, ou la mammelle, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot דד dad, mammelle, ou du mot דוד dod, ami, ou amitié.

בדיה — BADAIAS, l'un des enfans de Bani ; 1. *Eſdr.* X. 35. le ſeul Seigneur, du mot בד bad, ſeul, & du mot יה Jah, Seigneur ; autrement, le levier du Seigneur, du même mot בד bad, &c.

בדן — BADAN, nom d'homme ; 1. *Reg.* XII. 11. ſeul, ou levier, du mot בד bad ; autrement, dans le jugement, ou ſelon le jugement, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot דין dun, jugement.

בגתה בגתן — BAGATHA, ou *Bagathan*, nom d'un Eunuque ; *Eſth.* I. 10. dans le preſſoir, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot גת gath, preſſoir. Nom Perſan ou Méde, dont on ne trouve point la véritable étymologie dans l'Hébreu. Les Perſes donnoient aux Eunuques le nom de Bagoas, qui a quelque rapport à Bagatha.

בעלים Βασίλισσα — BAHALOS, Roi des Ammonites ; *Jerem.* XL. 14. dans la joye, ou dans l'orgüeil, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot עלם halas, ſe divertir, ou du mot עלה hala, élévation.

Βαΐμ — BAHEM, mot Grec, qui ſignifie une branche, ou rameau d'or de palmier, nom né βαΐς en Grec. Le Syriaque, veſte ou baudrier ; autrement, en eux, ou avec eux, de la prépoſition ב beth, & du pronom ם am, eux.

בחרים Βαχαείμ — BAHURIM, nom de ville ; 2. *Reg.* III. 16. choiſis, ou jeunes hommes, du mot בחר bachar ; autrement, dans les trous ou cavernes, ou dans la liberté ; de la prépoſition ב beth, dans, & du mot חור cur, caverne, ou liberté.

בלה ou בלחה Βάλλα ou Βαλάχ — BALA, nom de femme & de ville ; *Joſue* XIX. 3. *Geneſ.* XXIX. 28. qui eſt vieillie ; autrement, troublée, ou confuſe, du mot בלל balal ; autrement, qui ſe répand, du même mot בלה bala.

בלע Βαλὰκ ou Βαλὰμ — BALA, nom de ville, la même que Ségor ; *Geneſ.* XIV. 2. & un fils d'Azaz ; 1. *Par.* V. 8. engloutie, détruite.

בלעם — BALAAM, fils de Béor ; *Num.* XXII. 5. la vieilleſſe, ou abſorbtion, du mot בלל balal, vieilleſſe ou abſorbtion, & du mot עם ham, peuple ; autrement, ſans le peuple, de l'adverbe בל beli, ſans, & du mot עם ham, peuple ; autrement, leur deſtruction, du mot בלע balah, engloutie, & de l'affixe ם am, eux, ou leur.

בלחן Βαλαὰμ — BALAAN, fils d'Aſer ; *Geneſ.* XXXVI. 27. qui eſt vieilli, ou troublé, du mot בלה bala.

בלק — BALAC, fils de Séphor, *Num.* XXII. 2. qui déſole & qui détruit ; autrement, qui léche ou qui lappe, de ב avec, & du mot לקק lacac, lécher.

בלאדן — BALADAN, Roi de Babylone ; 4. *Reg.* XX. 12. le Seigneur Dieu, de baal & d'adon, ou vieilleſſe du jugement, du mot בלל balal, vieilleſſe, & du mot דין dun, jugement ; autrement, ſans jugement, du mot בלי beli, ſans ; autrement, ſans commandement, du mot אדן adan, qui domine & qui commande. Ce nom eſt Babylonien, & ſon étymologie eſt difficile à trouver dans la Langue ſainte.

בלהן — BALAN, fils de Jadihel ; 1. *Paral.* VII. 10. vieillard ou troublé, du mot בלל balal.

בעל-חנן — BALANAN, fils d'Achobor, ſeptiéme Roi d'Edom ; *Gen.* XXXVI. 38. grace ou don de l'Idole, du mot בעל Baal, Idole, & du mot חן chen, grace, ou don ; autrement, agréable à Dieu.

בלדד — BALDAD, un des amis de Job ; *Job.* VIII. 1. vieille amitié, du mot בלל balal, vieille, & du mot דוד dod, amitié ou mammelle, du même mot ; autrement, vieil, ou vieux mouvement, du mot בלל balal, vieil, & du mot דדה dada, ſe remuer, aller, marcher.

בעלות Βαλωδ — BALOTH, nom de ville ; *Joſue* XV. 24 qui ſont dominées, ou qui dominent, du mot בעל baal ; autrement, dans l'élévation, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot עלה hala, élévation ; autrement, les maîtreſſes, les ſouveraines, les Déeſſes de Baal.

בעל-שלשה — BALSALISA, nom de lieu ; 4. *Reg.* IV. 42. Idole troiſiéme, troiſiéme mari, du mot בעל Baal, Idole, ou mari, & du mot שלש ſchalaſch, troiſiéme ; autrement, qui en domine ou poſſéde trois, des mêmes mots baal, & ſchalaſch.

בלשאצר Βαλτάσαρ BALTHASAR, fils de Nabuchodonosor ; *Dan.* v. 1. ou selon Joseph, fils d'Evilmérodach, maître du trésor, ou qui thésaurise en secret, du mot בעל baal, maître, & ozer, trésor.

בלטשאצר BALTHASSAR, ou *Balthazar*, surnom de Daniel ; *Dan.* I. 7. qui thésaurise en secret, du mot בלט balat, secretement, & du mot אצר atsar, thésauriser ; autrement, celui qui est dans le polissoir du trésor, de la prépositon ב beth, dans, du mot לטש latasch, polissoir, & du mot אצר atsar, du trésor ; ou qui secretement porte la peine, ou la presse.

במהל BAMAAL, fils de Jephlat, ou comme porte la Vulgate dans quelques Exemplaires, *Chamaal* ; 1. *Par.* VII. 33. dans la circoncision, ou dans la confusion, ou le mélange, de la prépositon ב beth, dans, & du mot מהל maal, mêler, confondre, ou du mot מול mul, circrement, concire.

במות BAMOTH, nom d'une vallée ; *Num.* XXI. 19. hauts-lieux, du mot במה bama, hauteur ; au-dans la mort, de la prépositon dans, & du mot מות moth, mort.

במות-בעל BAMOTH-BAAL, ville ; *Josue* XIII. 17. les hauts lieux de Baal ; de bamoth, hauteurs, & de Baal.

בנעה BANAA, fils de Mosa ; 1. *Paral.* VIII. 36. dans le mouvement, de la prépositon ב beth, dans, & du mot נוע nua, se mouvoir.

בניהו Βαναίας BANAIA, ou *Banaias*, fils de Joïada ; 2. *Reg.* XXIII. 20. *&c.* fils du Seigneur, du mot בן ben, & de יה Jah, le Seigneur ; autrement, intelligence du Seigneur, du mot בון bun, entendre, & du mot יה Jah, le Seigneur.

בני BANE', fils ; autrement, qui bâtissent, de l'Hébr. בנה bana, bâtir ; autrement, qui sont intelligens, du mot בון bun.

בניה Βανάϊ BANEA, ou *Baneas*, un des enfans de Pharés ; 1. *Esdr.* X. 25. Voyez *Banaïa*.

בני Βανάϊ BANI, nom d'homme ; 1. *Esd.* X. 34. mon fils, mon édifice, mon intelligence ; de bana, bâtir, ou de bun, être intelligent.

בנינו BANINU, un de ceux qui signérent avec Néhémie le renouvellement de l'alliance, 2. *Esdr.* X. 13. nos fils, nos architectes, ou maçons ; autrement, nos intelligens, de la même racine ben & bani.

בערא Βαιρὰ BARA, seconde femme de Saharaïm ; 1. *Paralip.* VIII. 8. incendie, stupidité, bête, pâture ; du même mot בער bahar ; autrement, expurgation, du mot ברר barar ; autrement, dans la veille, de la prépositon ב beth, dans, & du mot עור hur, s'éveiller, veiller, être vigilant.

ברע Βαλλὰ BARA, Roi de Sodome ; *Gen.* XIV. 2. dans le mal ; de la prépositon ב dans, & du mot רע rah, mal, ou mauvais, ou dans le compagnon, du mot רעה rohé ; autrement, dans les cris, du mot רוע ruah.

Βαραββᾶς BARRABBAS, nom d'un insigne voleur & meurtrier ; *Matth.* XXVII. 16. *Marc.* XV. 7. & *Luc.* XXIII. 25. fils du pere, ou du maître, du mot Chaldéen בר bar, fils, & du mot Héb. אב ab, pere ou maître ; autrement, fils de la confusion & de la honte.

ברק BARAC, nom de ville ; *Josue* XIX. 45. & l'un des Juges ; *Judic.* IV. 6. foudre ; autrement, en vain ; de la prépositon ב beth, dans, ou en, & du mot ריק rik, vuide, vain.

ברכה BARACHA, un de ceux qui suivirent David lorsqu'il fuyoit Saül ; 1. *Paral.* XII. 3. bénédiction & génuflexion, du mot ברך barac.

ברכאל BARACHEL, pere d'Eliud ; *Job.* XXXII. 2. qui benit Dieu, ou qui fléchit le genou devant Dieu ; de l'Hébreu barach, benir, & fléchir le genou, & du mot אל El, Dieu.

ברכיה BARACHIA, ou *Barachias*, pere de Zacharie Prophéte ; *Zach.* I. 1. *&c.* qui benit le Seigneur, qui fléchit le genou devant le Seigneur, de l'Hébreu barach, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ברד BARAD, nom de lieu ; *Genes.* XVI. 14. grêle ; autrement, dans la descente ; de la prépositon ב beth, dans, & du mot ירד jarad, descendre ; autrement, dans la domination, du mot רוד rud, dominer, & de la prépositon bé.

בראיה BARAIA, fils de Séméi ; 1. *Par.* VIII. 21. la créature du Seigneur, du mot בריא bara, créer ; autrement, élection du Seigneur, du mot ברה bara, & du mot יה Jah, le Seigneur ; ou engraissement, du mot בריא bari, gras, gros ; autrement, dans la vision, de la prépositon ב beth, dans, & du mot ראה raa, voir.

Βοσορρὰ BARASA, nom de ville ; 1. *Macc.* V. 26. dans l'indigence, de la prépositon ב beth, dans, & du mot רש ras, pauvreté ; ou dans la course, du mot רצא ratsa, courir ; ou dans le bon plaisir, du mot רצה ratsa ; autrement, fils de la formation, ou dans le mal, de רשע rascha.

ברד BARED, fils de Suthala ; *Paral.* VII. 20. Voyez *Barad* ci-dessus, c'est la même racine.

ברעה Βαρεὶα BARIA, un des Princes qui demeuroit dans Ajalon ; 1. *Par.* VIII. 13. dans la compagnie, dans le mal, dans les cris ; c'est la même racine que *Bara* ci-dessus. Voyez 1. *Par.* VII. 30.

בריה BARIA, petit-fils de Sechenia ; 1. *Paral.* III. 22. une barre ou levier, du mot בריח bariah ;

Βερέα autrement, fugitif, du mot ברח barah; autrement, dans l'odeur, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot ריח riah, ſentir l'odeur, flater.

בריעה Baria, fils d'Aſer; 1. *Paral.* VII. 30. ou *Béria, Geneſ.* XLVI. 17. de même que *Bara* ci-deſſus.

Βαριησοῦς Bar-Jesu, autrement, *Barjeu*, faux Prophéte; *Act.* XIII. 6. fils de Jeſus, du mot בר bar, qui en Chaldéen ſignifie fils.

Βαριωνᾶ Barjona, ou *Barjoanna*, ſurnom de S. Pierre; *Matth.* XVI. 17. fils de Jean, du mot בר bar, fils, & du mot Jona, ou Joanna, Jean; autrement, fils de la colombe, du mot יונה jona, colombe. Ce mot eſt en partie Hébreu & Syriaque.

Βαρναβας Barnabas, nom d'un Diſciple de Jesus Christ; *Act.* IV. 36. fils du Prophéte, du בר־נבא mot בר bar, fils, & du mot נבי Nabi, Prophéte; autrement, conſolation, du mot Syriaque יבא jaba.

Βαρσαβας Barsabas, ſurnom d'un Diſciple de J. C. *Act.* I. 23. fils de retour, ou de la converſion, בר־שבע du mot בר bar, fils, & du mot שוב ſchub, retour, converſion; autrement, fils du repos, du mot שובה ſchuba, ou ſchaba שבא pour שבת ſchabath, repos; autrement, fils du jurement, du mot שבוע ſchabah.

Βαρθολομαῖος Bar-Tholomæus, nom d'Apôtre; *Matth.* X. 3. fils qui ſuſpend les eaux, du mot בר bar, fils, & du mot תלה thala, ſuſpendre, & du mot מים maim, les eaux; ou peut-être fils de Ptolomée.

Βαρτιμαῖος Bar-Timæus, nom d'un aveugle de naiſſance; *Marc.* X. 46. fils de Timée, du mot בר bar, fils, & de תמם thamam, achevé, parfait.

ברוך Baruch, fils de Nérei; *Jerem.* XXXII. 12. qui eſt beni, ou qui fléchit le genou; du mot ברך barac.

ברזית Barzaith, fils de Melchiel; 1. *Par.* VII. 31. fils de l'angle, du mot בר bar, fils, & de זוה zaa, un angle; ou plûtôt, fils de l'olivier, de bar, fils, & ſaith, un olivier.

בעשיה Basaia, fils de Melchia; 1. *Par.* VI. 40. dans l'œuvre du Seigneur, du mot ב beth, Βασία dans, & du mot עשה aſcha, faire, & du mot יה Jah, Seigneur.

בשן Basan, Royaume d'Og; *Iſai.* II. 13. *Num.* XXI. 33. & *Deut.* III. 14. dans la dent, ou dans l'yvoire; du mot ב beth, dans, & de שן ſchen, dent ou yvoire; autrement, dans le changement, ou le ſommeil, du mot שנה ſchana, ou ſchena.

Βασκαμὰ Bascaman, nom de lieu; 1. *Macc.* XIII. 23. infamie ou confuſion de la colére, ou de la chaleur, du mot בושה boſcha, infamie, & du mot חמה chema, colére; ou dans le feu de la colére.

בצקות Bascath, ville; *Joſue* XV. 39. autrement, *Boſecath*, maſſe, pâte, ou enflé, du mot בצק batſec; autrement, dans la détreſſe, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot יצק tſuc, être preſſé & ſerré de prés; autrement, dans l'effuſion ou l'écoulement, du mot יצק jatſaq.

בשמת Basemath, ſeconde femme d'Eſaü; *Geneſ.* XXVI. 34. ou la fille de Salomon, 3. *Reg.* IV. 15. parfumée, du mot בשם baſchim; autrement, confuſion de la mort; de בושה baſcha, confuſion, & du mot מות muth, mort; autrement, dans la déſolation, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot שמם ſchamam, déſoler.

בתואל Bathuel, fils de Nachor; *Gen.* XXII. 22. filiation de Dieu, du mot בת bath, fille, & du mot אל El, Dieu.

בת Bathus, eſpéce de meſure Hébraïque pour les liqueurs; *Ezech.* XLV. 14. Ce nom à la Χοινιξ lettre ſignifie une fille, ou une maiſon.

בוי Bavai, fils d'Enadad; 2. *Eſdr.* III. 18. dans les hélas, c'eſt-à-dire, dans la miſere, & dans Βαβαϊ la triſteſſe; de la prépoſition ב beth, dans, & de cette interjection הוי hoï, hélas! ou malheur.

בחרומי Bauramites, autrement, *Béromi*, Hébr. *Barhumi*, nom de peuple; 1. *Paral.* XI. 32. Βαχαρυμὶ ou 2. *Reg.* XXIII. 31. qui choiſit les eaux, du mot בחר baccar, choiſir, & du mot מים maim, les eaux; autrement, choix de l'élévation, du mot bachar, choiſir, & ram, élévation.

בזתא Bazatha, nom d'un Eunuque; *Eſth.* I. 10. mépris, du mot בזה baza; autrement, dégats, du mot בזז bazaz; autrement, dans l'olive, de la prépoſition ב beth, dans, du mot זית zaïth, olive ou olivier; nom Perſan, dont il eſt difficile de trouver l'étymologie dans l'Hébreu. Je crois que c'eſt le même que *Bagatha*, ou *Bagoas*. Voyez *Bagatha*.

בזיותיא Baziothia, nom de ville; *Joſue* XV. 28. ſes mépris, ou ſes dégats, des mots baza ou bazaz, & du pronom ה ha, ſon; autrement, dans les oliviers du Seigneur, du mot zaïth, & du nom יה Jah, Seigneur.

בעז Bean. Voyez *Béon*, dans l'affliction, בעז baïan; 1. *Macc.* V. 4.

בבי Bebai, Chef de famille; 1. *Eſdr.* II. 11. prunelle de l'œil, du mot בבה baba ou bava, le creux, le vuide.

בקבקיה Becbecia, nom d'homme; 2. *Eſdr.* II. 17. diſſipation, ou évacuation du Seigneur; du

mot בקק bacac, épuiſer ou répandre; autrement, la bouteille du Seigneur; du mot בקבוק bacbuc, bouteille, & du mot יה Jah, Seigneur; ou le Seigneur eſt mon vaſe.

בכר BECHER, fils d'Ephraïm; *Num.* XXVI. 35. premier-né, & prémices; autrement, dans le bélier, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot כר car, bélier.

בכרי BECHERITÆ, deſcendans de Bécher; *Num.* XXVI. 35. de même.

BECHOR, fils de Benjamin; *Geneſ.* XLVI. de même que Bécher, premier, ou prémices.

בכורת BECORATH, fils d'Aphia; 1. *Reg.* IX. 1. primogeniture, ou prémices, de la même racine que Bécher.

BEDAN. Voyez ci-deſſus *Badan.*

בעל-פעור BEEL-PHEGOR, Idole des Moabites; *Joſue* XXII. 17. L'Hébreu porte ſimplement phégor, maître de l'ouverture, du mot בעל bel, maître, Dieu, & du mot פער pahar, ou pagar, ouvrir. Voyez *Oſée* IX. 10. ou le Dieu *Or.*

בעל-מעון BEEL-MEON, ou *Baalméon*, ville; *Ezech.* XXV. 29. & 1. *Par.* V. 8. la maiſon, ou la demeure de Bel; du mot בעל Bel, faux-Dieu, & du mot מעון maon, maiſon; autrement, maître du péché, du mot עון havon.

בעל-צפון BEEL-SEPHON, nom de ville; *Exod.* XIV. 2. l'Idole, ou la poſſeſſion d'Aquilon, du mot בעל Baal, Idole, poſſeſſion, & du mot צפון Tſaphon, Aquilon; autrement, caché ou ſecret, du mot צפן tſaphan.

בעל-טעם BEEL-TEEM, Scribe; 1. *Eſdr.* IV. 8. Idole, ou celui qui poſſéde, le goût, la raiſon, le diſcours; du mot טעם taham, le goût, & baal בעל le maitre.

בעל-זבוב Βεελζεβούλ BEELZEBUB, nom d'une Idole des Acaronites; 4. *Reg.* I. 2. le Dieu de la Mouche, du mot baal, & du mot זבב zebub, mouche.

בהמות BEEMOTH, une bête, ou un éléphant; *Job.* XL. 10. du mot בהם béem, qui ſignifie en général des animaux. Il eſt ici au pluriel.

בארה Βαρὰ BEERA, fils de Joël; 1. *Paral.* V. 6. le puits, du mot באר béer; autrement, qui explique ou éclaircit, du même mot; autrement, dans la lumiére; de la prépoſition ב beth, dans, & du mot אור or, lumiére.

בארי Βεώρ BEERI, pere de Judith femme d'Eſaü; *Gen.* XXVI. 34. autrement, pere d'Osée; *Oſee* I. 1. mon puits; autrement, dans le lion, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot אריה arié, lion.

באר-ראמת BEER-RAMATH, ville; *Joſue* XIX. 8. puits de l'élévation, ou celui qui explique les choſes élevées, du mot béer, éclaircir, & du mot רום rum, élevé; autrement, dans une lumiére élevée; de la prépoſition ב beth, dans, & du mot אור or, lumiére, & du mot רום rum, élever.

בגוי Βεγοὶ BEGOAS, nom d'homme; 2. *Eſdr.* VII. 7. dans mon corps, de la prépoſition ב beth, dans, & de l'affixe י i, mon, & du mot גו gav, corps; autrement, dans la nation, du mot גוי goi, ou ſelon le Syriaque, au dedans. Je crois que c'eſt un nom Perſan, qui ſignifie eſclave.

Βαγοῦς BEGUAI, nom d'homme; 1. *Eſdr.* II. 2. de même.

BEGUI, nom d'homme; 1. *Eſdr.* VIII. 14. de même.

בל Βὴλ BEL, nom d'une Idole des Babyloniens; *Iſai.* XLVI. 1. *Dan.* XIV. 2. ancien, de בלה bala, vieillir, dépérir; autrement, rien, du mot בלי beli, non, d'où vient בלימה belima, rien.

בלע BELA, fils de Benjamin; *Geneſ.* XLVI. 21. autrement, fils de Béor; *Gen.* XXXVI. 33. autrement, nom de ville; autrement, Bala ou Ségor; *Gen.* XIV. 2. Voyez *Bala* ci-deſſus, qui engloutit & qui détruit.

בלעי BELAITÆ; *Num.* XXVI. 38. deſcendans de Bala.

בלגה BELGA, le Chef d'une des vingt-quatre familles Sacerdotales; rafraîchiſſement ou rétabliſſement, du mot בלג balag; autrement, vieilleſſe du corps, du mot בלה bela, vieillir, & du mot גוה gheva, corps.

בלגי BELGAI, nom d'homme; 2. *Eſdr.* X. 8. de même; autrement, vieilleſſe de la vallée, du mot בלה bala, vieilleſſe, & du mot גיא gei, vallée.

בליעל παράνομος ou ῥελίας BELIAL; *Judic.* XIX. 22. méchant, inutile, du mot בל bel, ou בלי beli, non, ou ſans, & de יעל jahal, bien faire; c'eſt-à-dire, qui ne fait aucun bien. La Vulgate le traduit, ſans joug, libertin.

Βελμαὶ BELMA, nom de lieu; *Judith.* VII. 3. rien, néant, du mot בל bel, ou de בלימה belima; autrement, une extrême vieilleſſe, du mot בלה bala. Je crois que *Belma* eſt le même que Béelméon, le maître de la demeure.

בלשן Βαλτασὰρ BELSAN, nom d'homme; 2. *Eſdr.* II. 2. dans la langue, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot לשן laſchon, langue; autrement la médiſance, du mot לושן loſchen, médire; autrement, vieilleſſe de la dent, ou vieille yvoire, du mot בלה bela, vieillir, & du mot שן ſchen, dent ou yvoire.

בן BEN, nom d'homme; 1. *Paral.* XV. 18. fils; autrement, qui bâtit, du mot בנה bana; autre-

υἱος ment, qui eſt intelligent, du mot בון bun, être intelligent.

בן־אבינדב BEN-ABINADAB, l'un des Préfets des revenus de Salomon; 3. *Reg.* IV. 9. fils, du mot בן ben, & d'Abinadab, qui ſignifie, mon pere eſt Prince, ou mon pere eſt libéral.

בן־הדד BENADAD, fils de Tabrémon Roi de Syrie; 3. *Reg.* XV. 18. fils d'Adad. Voyez *Adad.*

בן־חיל BEN-AIL, Prince de la Cour de Joſaphat; 2. *Par.* XVII. 7. fils de la force, ou des richeſ-
υἱος δυνατῶν ſes, ou des baſtions; autrement, de la douleur, du même mot que חיל caïl, ou chil, ou aïl.

בן־דקר BEN-DECAR, Préfet des revenus de Salomon; 3. *Reg.* IV. 9. fils de celui qui perce & qui
υἱος δακαρ diviſe; du mot בן ben, fils, & du mot dacar, percer, diviſer.

בני־יעקן BENE-JAACAN, l'une des demeures des enfans d'Iſraël; *Num.* XXXIII. 31. fils de Jacan,
μαιακαν du nom בן ben, & de *Jacan*, nom propre.

בן־הנם BEN-ENNON, nom d'une vallée; nommée autrement, Tophet; 2. *Par.* XXVIII. 3. fils d'Hennon, du mot בן ben, & du mot הון hon, richeſſes; autrement, fils de celui qui contriſte & qui trompe, du mot הום hom, affliger.

בן־גבר BEN-GABER, Préfet des revenus de Salomon; 3. *Reg.* IV. 13. fils de l'homme, ou du fort, du puiſſant: du mot גבר gabar, ou גבור gibor.

בן־חסד BEN-HESED, ou *Ben-cheſed*, nom d'un Préfet des revenus de Salomon; 3. *Reg.* IV. 10. fils de la miſéricorde, ou de l'outrage, du même mot חסד KESSED, ou KISSED.

בן־חור BEN-HUR, Préfet des revenus de Salomon; 3. *Reg.* IV. 8. fils de la caverne, ou du trou,
Βενὼρ ou de la blancheur, du mot חור cur; autrement, de la liberté, du mot חרר carar, qui ſelon le Chaldéen & le Syriaque, ſignifie rendre libre.

BENI. Voyez ci-deſſus *Bani*, mon fils.

בן־ימין BENJAMIN, deuxiéme fils de Jacob & de Rachel; *Gen.* XXXV. 18. le Chef d'une des Tribus; fils de la droite, du mot ימן jamin, main droite, & du mot בן fils.

בני BENNI, nom d'homme; 2. *Eſdr.* III. 17. Voyez ci-deſſus *Beni* & *Bani*, mon fils.
Βανεα

בנו BENNO, fils d'Oziaü; 1. *Paral.* XXIV. 26. ſon fils, du mot בן ben, fils, & du pronom ו
υἱος αὐτοῦ o, ſon; autrement, ſon édifice; du mot בניה benja; autrement, ſon intelligence, du mot בון bun.

בנוי BENNOS, pere de Noadaja; 1. *Eſdr.* VIII. 33. édifice, ou filiation; autrement, dans mon habitation, du mot ב beth, dans, & du mot נוה nava, logement, & du pronom י i, mon.

בנוי BENNUI, nom d'homme; 1. *Eſdr.* X. 30. de la même racine que *Benni.*
Βανεί

בן־אוני BEN-ONI, le même que *Ben-jamin*; *Gen.* XXXV. 18. fils de ma douleur, du mot בן ben, fils,
υἱος ὀδυνης μου & du mot און on, deüil, douleur, & du pronom י i, ma.

בנות BENOTH, Vulgate, *Sochoth-benoth*, les tentes des jeunes filles, lieu deſtiné à la proſti-
tution; 4. *Reg.* XVII. 3. du mot ſucca, tente, ſuccoth, ou ſoccoth, au pluriel, & benoth, filles.

בן־זוחת BEN-ZOHETH, fils de Jeſi; 1. *Par.* IV. 20. fils de la ſéparation, du mot זחח zakak, ſépa-
υἱος ζαχθ rer; autrement, fils de cette crainte, ou de cette briſure, du pronom זו zu, celui ou celle-là, & du mot חת cat, ou חתת cathath, crainte, &c.

בען BEON, ville des Amorrhéens; *Num.* XXXII. 3. dans l'affliction, de la prépoſition ב beth,
Βαιαμ dans, & du mot עני hani, ou honi, affliction ou miſere; autrement, dans la réponſe, ou dans le chant, du mot ענה hana, chanter, répondre.

בעור BEOR, pere de Béla Roi d'Edom; *Gen.* XXXVI. 32. autrement, pere de Balaam; *Num.* XXII.
Βαιωρ 5. incendie, du mot בערה behera; fou, inſensé, bête, du mot בער bahar, ou בעיר bahir, ſtupide, bête.

בארה BERA, nom de lieu; *Judic.* IX. 21. autrement, fils de Supha; 1. *Paral.* VII. 37. puits, ou qui explique & éclaircit, du mot באר beer; autrement, dans ſa lumiére, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot אור or, lumiére.

ברקוס BERCOS, pere, ou chef de famille; 1. *Eſdr.* II. 53. fils de la ſéparation, du mot בר bar, fils, ſelon le Chaldéen, & du mot קום cos, couper, retrancher.

Βερέα BEREA, nom de ville; 1. *Macc.* IX. 4. ſon puits, du mot באר ber, puits, & du pronom ה a, ſon.

בראשית BERESITH, titre que l'Hébreu donne au Livre de la Généſe; c'eſt le premier mot qui le
ἐν ἀρχῇ commence; *Gen.* I. 1. au commencement, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot ראשית reſchith, commencement.

ברי BERI, fils de Supha; 1. *Par.* VII. 37. mon fils; du mot Chaldéen בר bar, & du pronom י i, mon; autrement, mon froment, du mot Hébreu בר bar, & du pronom י i, mon; ou enfin, mon puits, de béer, un puits.

בריעה BERIA, fils d'Aſer; *Gen.* XLVII. 17. autrement, *Baria*, fils d'Ephraïm; 1. *Par.* VII. 23. dans le pâturage, dans le mal, ou dans la clameur, de l'Hébreu רוע & de ב

בְּרִית BERITH, nom d'une Idole des Sichimites ; *Judic.* IX. pacte, contrat, ou alliance.

Βερνίκη BERNICE, nom Grec de femme ; *Act.* XXV. 13. une qui apporte la victoire, du mot Grec Φέρω, j'apporte, & du mot νίκος, victoire : en le dérivant de l'Hébreu, il peut marquer puits de parfum.

בְּרֹאדָךְ Βαρωδὰχ BERODACH, Roi de Babylone ; 4. *Reg.* XX. 12. Isaïe l'appelle *Mérodach*, XXXIX. 1. qui crée la contrition, du mot בָּרָא bara, créer, & du mot דַּכָּא daca ; autrement, le fils de la mort, ou de ta vapeur, du mot בַּר bar, fils, & du mot אֵד ed, vapeur, & du pronom ךָ ec, ta, ton ; autrement, le froment ou la pureté de ta nuée, ou de ta vapeur, du même mot בַּר bar, & du même mot אֵד ed, & du même pronom ךָ ec.

בְּרֹחֻמִי BEROMI, nom de ville ; 2. *Reg.* XXIII. 31. fils de la chaleur, ou de l'indignation, du mot בַּר bar, fils, & du mot חֵם cam, chaleur ; autrement, pureté ou froment de l'indignation, du mot בַּר bar, & חֵם cham. Béromi est le même que *Barhumi* ; 1. *Paral.* XI. 32. ou *Baürhim.*

בְּאֵרוֹת BEROTH, ou *Béeroth*, une des demeures des Israëlites dans le desert, *Deut.* X. 6. autrement, ville des Héveens ; *Josue* IX. 17. les puits ou éclaircissemens, du mot בְּאֵר béer, puits ; autrement, dans les lumiéres, de la prépositon בְּ beth, dans, & du mot אוֹר or, lumiére.

בְּרֹתַי λίκτων, ἐκλεκτῶν BEROTH, nom de ville, en Hébreu *Bérothaï* ; 2. *Reg.* IV. 8. les puits, du mot בְּאֵר béer ; autrement, les puretez, du mot בַּר bar, pur.

בְּרוֹתָה Βηρῶθα BEROTHA, une des bornes des terres des Israëlites ; *Ezech.* XLVII. 16. les puits.

Βερροία BERRHOEA, ville de la Macédoine ; *Act.* XVII. 10. lourde ou pesante, du mot Grec βάρος, poids.

בְּרֻשַׁע BERSA, Roi de Gomorrhe ; *Gen.* XIV. 2. dans le mal, de la prépositon בְּ dans, & du mot רֻשַׁע rescha, mal, malice ; autrement, fils qui regarde, du mot בַּר bar, & du mot שָׁעָה chaha, voir.

בְּאֵר־שֶׁבַע BER-SABE'E, limites des terres d'Israël du côté du midy ; *Gen.* XXI. 14. puits ou fontaine du jurement, du mot בְּאֵר béer, puits, & du mot שָׁבַע schaba, jurement ; autrement, septiéme puits, ou puits du rassasiement, de la même racine.

בַּרְזִלַּי BERZELLAI, vieillard qui conduisit David au-delà du Jourdain ; 2. *Reg.* XVII. 27. autrement, pere d'Hadriel ; 2. *Reg.* XXI. 8. habitant de la Galaatide, 1. *Esdr.* II. 61. qui est de fer, du mot בַּרְזֶל barzel ; autrement, selon l'Hébreu & le Syriaque, fils du mépris, du mot בַּר, fils, & du mot זוּל zul, mépriser.

בְּסַי Βησὶ BESAI, Chef d'une des familles d'Israël ; 2. *Esdr.* VII. 23. qui mépriſe, qui foule aux pieds, du mot בּוּס bus, ou buz, mépriser.

בְּצַי Βασαὶ BESAITH, nom d'homme ; 1. *Esdr.* II. 17. des œufs, du mot בֵּיץ betsa, un œuf ; autrement, boüeux, du mot בֵּץ bats, bouë.

בְּצֵקַת Βασκὼθ BESECATH, ville, la même que *Bascath* ; 4. *Reg.* XXII. 1. Voyez ci-dessus.

בְּסֵי Βασὶ BESE'E, Chef d'une des familles d'Israël ; 1. *Esdr.* II. 49. de même que *Besaï*, ci-dessus.

בְּשֶׁלַם ἐν εἰρήνῃ BESELAM, un de ceux qui écrivirent à Artaxercés ; *Esdr.* IV. 7. dans la paix, ou dans la récompense, de la prépositon בְּ beth, dans, & du mot שָׁלוֹם schalom, la paix, ou la récompense ; autrement, leur cuisson, du mot בָּשַׁל baschal, cuire, & du pronom מ am, leur.

בְּצַלְאֵל BESELE'EL, fils d'Uri ; *Exod.* XXXI. 2. dans l'ombre de Dieu, de la prépositon בְּ beth, dans, & du mot צֵלֶל tsalal, ombre, & du mot אֵל El, Dieu.

בְּצָלוּת Βασαλὼθ BESLUTH, ou *Basloth*, Chef de famille des Israëlites ; 1. *Esdr.* II. 52. dans les ombres, du mot Hébr. צֵל zel, l'ombre, ou dans la cuisson, du mot צָלָה tsala, cuit ou rôti ; ou, selon le Syriaque, dans la priére.

בְּסוֹדְיָה BESODIA, pere de Mosallam ; 2. *Esdr.* III. 6. dans le secret, ou conseil du Seigneur : de la prépositon בְּ beth, dans, & du mot סוֹד sod, secret ou avis, & du mot יָהּ Jah, Seigneur.

בְּשׁוֹר BESOR, nom d'un torrent de la Palestine ; 1. *Reg.* XXX. 9. Evangélization, ou incarnation, du mot בָּשַׂר bicer, ou baçar ; autrement, dans le bœuf, ou le mur ; de la prépositon בְּ beth, dans, & du mot שׁוֹר schur, ou schor, bœuf, &c.

בְּטַח Βαταὰ BETE', nom de ville ; 2. *Reg.* VIII. 8. confiance, du mot בָּטַח bathach ; autrement, dans l'enduit, ou frottement ; de la prépositon בְּ beth, dans, & du mot טוּחַ tuac, enduire, frotter.

בְּטֵן BETEN, nom de ville ; *Josue* XIX. 25. ventre, ou térébinthe.

Βηθαβαρὰ BETH-ABARA, nom d'un lieu, que dans le Grec de l'Evangéliste saint Jean, Ch. I. ℣. 28. les Copistes ont changé par erreur en Béthanie : maison du passage, du mot בַּיִת beth, maison, & du mot עֵבֶר habar, passage ; autrement, dans la colére, du mot עֶבְרָה habara ; autrement, dans le froment, selon le Syriaque.

בֵּית־הַכֶּרֶם BETH-ACHAREM, nom d'un bourg ; *Jerem.* VI. 1. maison de la vigne, du mot בַּיִת beth,

maiſon, & du mot כרם Kerem, vigne; autrement, la maiſon de leur connoiſſance, du mot נכר nicar, & de l'affixe מ am, leur.

בית־ענת BETH-ANATH, nom de ville; *Joſue* XIX. 38. maiſon du cantique, ou de la réponſe, ou de l'affliction; du mot beth, maiſon, & du mot ענה hana, cantique, réponſe, ou du mot עני honi, affliction.

Βηθανία BETH-ANIA, petite ville; *Matth.* XXI. 17. maiſon du cantique, ou de l'affliction; du mot ענה hana, & עני honi, affliction, autrement, maiſon d'obéiſſance, du mot ענו hanav; autrement, maiſon de la grace du Seigneur, du même mot hana, & du mot יה Jah, Seigneur.

ישבי בית־ענת Κατοικοῦντες βαιθαναχι BETHANITÆ, les peuples qui habitoient dans Béthanath; *Judic.* I. 32. Voyez ci-deſſus *Béthanath.*

בית־הערבה BETH-ARABA, nom de ville, la maiſon du plat-pays, ou de la douceur, ou de la caution, ou de la nuit, ou du ſaule, du mot ערב harab, campagne, douceur, nuit, &c.

בית־הרם Βηθαράμ BETH-ARAM, Vulgate, *Bétharan*, ville; *Num.* XXXII. 38. maiſon des femmes enceintes, du mot הרה hara; autrement, maiſon de leur montagne, du mot הר har, montagne, & du pronom מ am, leur; autrement, maiſon de l'élévation, du mot רמם ramam.

בית־הרן Βαιθαρράν BETH-ARAN, la maiſon de celui qui chante, du mot רנן ranan, chanter.

בית־אן Βαιθαβέν BETH-AVEN, ville; 1. *Reg.* XIII. 15. maiſon de la vanité, de l'iniquité, ou de la douleur, ou de la force, du mot און aven, ou on, qui ſignifie tout cela, ſelon la différence des leçons.

בית־עזמות ἀζμωθ BETH-AZMOTH, ville; 2. *Eſdr.* VII. 27. maiſon forte de la mort; du mot עז hazaz, force, & du mot מות maveth, mort.

בית־ברה BETH-BERA, ville; *Judic.* VII. 24. la maiſon de ſon fils, du mot בר bar, fils, & du pronom ה a, ſon; autrement, maiſon choiſie, pure, ou maiſon du froment, du mot ברר barar, ou בר bar.

בית־בראי BETH-BERAI, ville; 1. *Par.* IV. 31. la maiſon de mon Créateur, du mot ברא bara, créer, & du pronom י i, mon; autrement, la maiſon de ma ſanté & de mon embonpoint, ou de mon choix, du même mot bara.

Βαιθλαεμ BETH-BESI, Vulgate, *Beſſen*, ville; 1. *Macc.* IX. 62. maiſon de la confuſion, de la pudeur, ou de la honte, du mot בוש boſch, rougir, avoir honte.

בית־כר BETH-CHAR, ville; 1. *Reg.* VII. 11. maiſon de l'agneau; du mot כר car, agneau; autrement, maiſon de la connoiſſance, du mot נכר nicar.

בית־דגון BETH-DAGON, ville; *Joſue* XV. 41. la maiſon du froment, du mot דגי dagon; autrement, demeure du poiſſon, du mot דג dag, ou plûtôt, le Temple du Dieu Dagon.

בית־אל BETH-EL, ville; *Geneſ.* XII. 8. la même que *Luza*, la maiſon de Dieu, du mot בית beth, maiſon, & du mot אל El, Dieu.

בית־עמק BETH-EMECH, ville; *Joſue* XIX. 27. la maiſon du vallon, ou de la profondeur, du mot עמק hamac, creux, profond.

בתר ὄρη κεκλωμένων BETHER, nom d'une montagne; *Cantique des Cantiques*, II. 17. diviſion, du mot בתר bathar, diviſer; autrement, dans la tourterelle, ou dans l'examen, ou perquiſition, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot תור thor ou thur, ſelon les différentes leçons.

Βηθεσδά BETH-ESDA, nom d'une Piſcine; *Joan.* V. 2. maiſon de l'épanchement, du mot אשד eſched; ou maiſon de miſéricorde, de l'Hébreu beth, maiſon, & חסד cheſed, miſéricorde.

בית־גדר Βηθγαδήρ BETH-GADER, nom de lieu; 1. *Par.* II. 51. la maiſon du mur, ou du tas, du mot גדר gader.

בית־גמול BETH-GAMUL, ville; *Jerem.* XLVIII. 23. maiſon de récompenſe, ou du ſevré, ou maiſon du chameau, du mot גמל gamal, chameau, ou ſevrer.

בית־חגלה ὄικος γαμιος BETHHAGLA, ville; *Joſue* XV. 6. la maiſon de la fête, de la danſe, du mot חגג cagag, fête; ou de l'Hébreu גל galal, & du pronom ה a, ſa.

בית־חנן BETH-HANAN, ville; 3. *Reg.* IV. 9. maiſon de grace, ou de miſéricorde & de don, du mot חנן canan.

בית־עזמות BETH-HAZMAVOTH. Voyez *Beth-azmoth*, la maiſon de la force de la mort.

בית־חרון BETH-HORON, ville; *Joſue* XVI. 3. maiſon de colére; autrement, maiſon du trou, ou de la caverne, ou de la liberté, du mot חור cor, ou cur; ou demeure de la blancheur, dérivé du même mot; mais ſelon l'expreſſion & la leçon Chaldéenne.

ביתיה βαθθώα BETH-IA, fille de Pharaon, femme de Méred; 1. *Par.* IV. 18. fille du Seigneur, du mot בת beth, fille, & Iah, le Seigneur.

בית־חישמות Βηθιμεσὶ — BETH-JESIMOTH, ville; *Joſue* XIII. 20. maiſon de la déſolation, ou des lieux déſolez, du mot בית beth, maiſon, & du mot ישם jaſcham, déſoler; autrement, maiſon où l'on place, où l'on remet, du mot שום shum, mettre.

בית־לבאות — BETH-LEBAOTH, nom de ville; *Joſue* XIX. 6. maiſon des lionnes, du mot לביא labi, lion.

בית־לחם — BETH-LEEM, ville ou bourg; *Joſue* XIX. 15. maiſon du pain, du mot לחם lekem; autrement, maiſon de la guerre, du mot מלחמה milkama, la guerre.

בית־מעכה — BETH-MAACA, ville; *Reg.* XX. 14. maiſon preſſée, du mot מעך mahac.

בית־מעון οἶκος μέων — BETH-MAON, ville; *Jerem.* XLVIII. 23. la maiſon de l'habitation; autrement, la maiſon du péché; de עון havon, iniquité.

בית־מרכבות Βηθαμαρχαβὼθ — BETH-MARCABOTH, ville; *Joſue* XIX. 5. maiſon des chariots, du mot רכב racab; autrement, demeure de l'amertume éteinte, du mot מרר marar, amertume, & du mot כבה caba, éteindre.

בית־נמרת Βηθαμρὰ — BETH-NEMRA, ville; *Num.* XXXII. 36. maiſon du léopard, du mot namar נמר; autrement, de la rébellion, du mot מרה mara; autrement, de l'amertume, du mot מרר marar.

בתרון παρατεῖνεσα — BETHORON, ville; 2. *Reg.* II. 29. diviſion, du mot בתר bether; autrement, dans ſon examen, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot תור thur, recherche, examen; & du pronom ן au, ſon ou ſes; autrement, fille du cantique, du mot bath, fille, & de רנה rana, cantique; ou demeure du cantique, ou de la colére, ou du bien, ou de la liberté.

בת־חרון

Βηθφαγὲ — BETH-PHAGE', bourg; *Luc.* XIX. 29. maiſon de la bouche, ou embouchures des vallées, du mot פה pé, ouverture, & du mot גיא gehei, vallée; autrement, la maiſon des figues précoces, du mot פגג pagag; ou enfin, maiſon de la rencontre, de phaga, rencontrer.

בת־פגע

בית־פלט — BETH-PHELET, ville; *Joſue* XV. 27. autrement, *Beth-phalet*, 2. *Eſdr.* XI. 26. maiſon de délivrance, ou d'expulſion, de l'accouchement.

בית־פצץ — BETH-PHESES, ville, *Joſue* XIX. 21. maiſon de diviſion, ou de fraction, du mot פצה patſa.

בית־פעור — BEHT-PHOGOR, ville; *Joſue* XIII. 20. maiſon de l'ouverture, du mot פער pahar, ouvrir; ou Temple de Phégor.

בית־רפא — BETH-RAPHA, fils d'Eſthon; 1. *Par.* IV. 12. maiſon de la ſanté, ou de la médecine; autrement, du relâchement, רפה raphah.

בית־שבע — BETH-SABE'E, fille d'Eliam; 2. *Reg.* XI. 3. ou, mere de Salomon; 3. *Reg.* I. 11. fille du jurement, ou du raſſaſiement, ou la ſeptiéme fille, du mot בת beth, ou bath, fille, & du mot שבע ſchabah, jurement, ſept, ſatiété, &c.

Βηθσαϊδὰ — BET-SAIDA, ville; *Joan.* I. 44. la maiſon des fruits, ou des viandes, des chaſſeurs, ou des embûches, du mot בית beth, maiſon, & du mot צרה tſada, ou צוד tſud, &c. Voyez cidevant *Bethesda*.

בית־שמש — BETH-SAME'S, ville; *Joſue* XV. 10. autrement, *Bethſemés*, 1. *Par.* VI. 59. maiſon du ſoleil; *Jerem.* XLIII. 13. autrement, ſelon l'Hébreu & le Syriaque, la maiſon du ſervice, ou du miniſtére, du même mot שמש ſchames.

בית־שן — BETH-SAN, ville; *Joſue* XVII. 11. maiſon de la dent, ou d'yvoire: de beth, maiſon, & שן ſchen, la dent; autrement, maiſon du changement, du mot שנה ſchana, ou demeure du ſommeil, du mot ישן jaſchan; autrement, *Beth-séan*, *Judic.* I. 27. comme porte l'Hébreu, maiſon du tumulte, du mot שענן ſchanan, qui ſignifie tranquille & paiſible, mais qui ſignifie le contraire par la figure que les Grecs appellent métalepſe.

בית־שאן

BETH-SEMÉ'S. Voyez *Beth-ſamés*.

בית־השטה — BETH-SETTA, nom de lieu; *Judic.* VII. 22. maiſon du détour, du mot שטה ſata; autrement, de l'épine.

בית־חישמת — BETH-SIMOTH, ville; *Joſue* XII. 3. la même que *Beth-jeſimoth*, ſelon les différentes leçons, & quelques Exemplaires, qui portent בית־חשימת *Beth-haſimoth*, Voyez *Num.* XXXIII. 49. maiſon de déſolation, du mot שמם ſchamam, déſoler, ou demeure de la poſition, du mot שום mettre; autrement, maiſon de la dénomination, du mot שם ſchem, nom.

בית־צור — BETH-SOR, ou *Beth-ſur*, ville; *Joſue* XV. 58. la maiſon du rocher, du mot צור tſur; autrement, demeure de la force, ou de la forteresſe, du mot מצור metſor; autrement, maiſon du lien, du mot צרר tſarar, lier.

בית־שוע — BETH-SUA, mere de Salomon; 1. *Paral.* III. 5. On lit ainſi dans l'Hébreu: la Vulgate lit *Bethſabée*, mais *Beth-ſua* ſignifie fille du cri, du mot בת beth, fille, & du mot שוע ſchava, cri.

Βαιθσοὺρα — BETH-SURA, la même que *Beth-ſor*, ou *Beth-ſur*, 1. *Macc.* IV. 61.

בית־תפוח — BETH-THAPHUA, ville; *Joſue* XV. 53. maiſon de la pomme, ou du pommier, du mot תפח thaphuac; autrement, demeure du gonflement, ou de l'enflure, du mot נפח naphac, ſouffler, gonfler.

בתול Βετθουλ BETHUL, ville; *Joſue* XIX. 4. vierge.

Βετυλια BETHULIA, ville; *Judith.* VI. 7. vierge du Seigneur, du mot בתול bethoul, vierge, du mot יה Jah, Seigneur.

Βαιθζαχαρεία BETH-ZACHARA, ville; I. *Macc.* VI. 33. maiſon de la mémoire, ou du ſouvenir, du mot זכר zacar; ou la demeure du mâle, de l'Hébr. ſacar.

Βαιθζὶθ BETHZACA, ville; I. *Macc.* VII. 19. maiſon des chaînes, ou des entraves, du mot זקק zacac, lier, enchaîner; autrement, ſelon le Syriaque & l'Hébreu, la maiſon de l'outre.

בטנים Βετανὶμ BETONIM, ville; *Joſue* XIII. 26. noix, ou térébinthes; autrement, les ventres, du mot בטן bethen.

בזק BEZEC, ville; *Judic.* I. 4. éclair; autrement, dans les chaînes, ou les entraves, de la préposition ב be, dans, & du mot זקק zacac, enchaîner.

Βιθυνία BITHYNIA, Province; *Act.* XVI. 7. mot Grec, qui ſignifie violente précipitation, du mot βία, violent, & du verbe θύνω, je me hâte.

Βλαστὸς BLASTUS, nom d'homme; *Act.* XII. 20. mot Grec qui ſignifie, qui germe, & qui produit.

Βοανεργὲς BOANERGE'S, ſurnom des fils de Zébédée; *Marc.* III. 7. fils du tonnerre. Saint Jérôme dit qu'on a dû lire *Banéréem*, du mot בן ben, fils, & du mot רעם raham, tonnerre, ou *Baniregés*, du mot רגש reges, ou reſgeſch, bruit, tumulte, & de là, tonnerre. Par corruption on a fait de bené ou bané, fils, le mot boan; & du mot regeſch, ergés.

בקי Βοκκὶ BOCCI, fils de Jogli; *Num.* XXXIV. 22. vuide ou diſſipation, du mot בקק bacac, autrement, dans le vomiſſement, de la préposition ב be, dans, & du mot קיא ki, vomiſſement.

בקיהו Βοκχίας BOCCIAU, fils d'Héman; I. *Par.* XXV. 4. l'évacuation, ou diſſipation du Seigneur, du mot bocci ci-deſſus, & du mot יה Jah, Seigneur.

בכרי Βοχορὶ BOCRI, pere de Séba; 2. *Reg.* XX. 2. premier-né ou prémice, du mot בכור becor, autrement, dans le bélier, ou le mouton, de la prépoſition ב be, dans, & du mot כר car, bélier.

בכרו BOCHRU, fils d'Aſel; I. *Par.* VIII. 38. ſon premier-né.

בהן BOEN, pierre, ainſi appellée par Ruben; *Joſue* XV. 6 *Aben-boën*, la pierre du pouce.

בני Βανὶ BONI, fils de Somer; I. *Paral.* VI. 46. mon fils, du pronom י i, mon, & du mot בן ben, fils.

Καλοὶ λιμένες. BONI-PORTUS, mots Latins qui marquent le nom d'un lieu; *Act.* XXVII. 8. bons ports.

בני Βαννέας BONNI, pere d'Omraï, I. *Par.* IX. 4. celui qui me bâtit, ou m'adopte, du mot בנה bana, bâtir; autrement, qui m'entend ou comprend, du mot בינה bina, intelligence, & du pronom י i, moi.

בעז BOOZ, fils de Salmon; *Ruth.* II. I. c'eſt auſſi le nom d'une des colomnes d'airain de Salomon; 3. *Reg.* VII. 21. dans la force, ou dans le bouc, de la prépoſition ב be, dans, & du mot עזז hazaz, fort, ou עז hez, bouc.

ברית Νίτρα BORITH, herbe fort acre, propre à nettoyer les tâches; *Jerem.* II. 22. du mot ברר barar, purger.

בצץ BOSEZ, nom d'un rocher; I. *Reg.* XIV. 4. bouë, marais, du mot בצץ bitſats; autrement, en lui la fleur, de la prépoſition ב be, dans, & du mot ציץ tſits, fleur.

Βόσφορος BOSPHORUS, Boſphore de Thrace, bras de mer, ainſi nommé parce que Jupiter le paſſa à nage ſous la forme d'un taureau, quand il enleva Europe. L'Hébreu lit *Sépharad.*

ספרד

בצר BOSOR, fils de Supha; I. *Par.* VII. 37. autrement, ville; *Deut.* IV. 43. ſelon le Grec, βασὰρ; I. *Macc.* V. 26. munition, ou vendange, du mot בצר batſar ou bitſer; autrement, couper, ôter, ou défendre, empêcher, du même mot; autrement, dans l'angoiſſe ou la détreſſe, de la prépoſition ב be, dans, & du mot צרר tſarar.

בצרה Βασσορὰ BOSRA, ville; *Gen.* XXXVI. 33. de la même racine que *Boſor.*

בעשתרה Βεεσθερὰ BOSRA, Hébreu, *Béeſthara*, ville; *Joſue* XXI. 27. dans ſon troupeau, de la prépoſition ב be, dans, & du mot עשתר aſthar, & du pronom ה a, ſon.

בריעה Βαρὶα BRIE', fils d'Aſer; *Num.* XXVI. 44. dans la malice, de la prépoſition ב be, dans, & du mot רוע roah, malice; autrement, dans la ſociété ou compagnie; ou dans la pâture, du mot רעה rohé; autrement, dans le cri, du mot ריע riha.

BRUCHUS, ſorte de ſauterelles.

פיבסת Βουβαστὶς BUBASTE, ville d'Egypte; Hébr. *Pibeſeth*, bouche de confuſion.

Βυγαῖος BUGÆUS, mot Grec; *Eſther.* XII. 6. qui ſignifie homme qui ſe vante, apparemment le même que *Bagoas*, *Eunuque.*

בול Βὰλ BUL, nom d'un mois des anciens Hébreux, qui eſt le huitiéme de leur année; vieilleſſe, dépériſſement, du mot בלה bala.

בונה Buna, fils de Jéraméel, 1. *Par.* II. 25. qui bâtit, ou qui entend, ou qui adopte, du mot
Βανα בנה bana, ou ban.

בוז Buz, nom de lieu; *Jerem.* xxv. 23. autrement, fils de Nachor; *Geneſ.* xxii. 21. méprisé, ou
Βυζ dépoüillé.

בוזי Buzi, pere d'Ezéchiel; *Ezech.* I. 3. mon mépris.
Βυζι

בוזר Buzites, nom de pays; *Job.* xxxii. 2. deſcendans de Buz.
Βυζιτης

C

קהת Caath, fils de Lévi; *Geneſ.* xlvi. 11. congrégation, du mot קוה kava; autrement, ride, plis, du mot קמט camat; autrement, émouſſer, du mot קהה caa; autrement, obéïſſance, du mot יקה jaka, obéir.

קבצאל Cabse'el, ville; *Joſue* xv. 21. congrégation de Dieu, du mot, קבץ cabats, aſſembler, & du mot אל El, Dieu.

כבול Cabul, ville; *Joſue* xix. 2. qui eſt lié, du mot כבל kebel; autrement, qui vieillit, &
Χαβωλ qui dépérit, du mot בלה bala.

קדמות Cademoth, nom d'une ſolitude, & d'un bourg; *Deut.* II. 26. la même que *Cedemoth*, *Joſue* xiii. 18. antiquité, vieilleſſe, du mot קדם kiddem; autrement, Orientaux, du mot קדמי kadmim.

קוש Cade's, ville; *Num.* xx. 22. ſaint ou ſainteté.

קדש-ברנע Cade's-barne', ſolitude; *Deut.* I. 2. ſainteté du fils inconſtant, du mot קדש cadeſch, du mot בר bar, fils, & du mot נוע nuah, qui ſe remuë; autrement, ſainteté du froment, ou de pureté, du mot בר bar, ou ברר barar, pur, froment.

קדמים Cadumim, nom d'un torrent; *Judic.* v. 21. les anciens, les premiers, ou Orientaux, ou les eaux d'Orient, de Cademoth, & du mot מים maim, les eaux Orientales.

Καισαρ Cæsar, nom Latin; *Matth.* xxii. 17. du mot *cædo*, je coupe, parce qu'il a été tiré du ſein de ſa mere par l'ouverture qu'on y fit, ou du mot *cæſaries*, chevelure; autrement, qui a les yeux bleux, ce qu'en Latin on appelle *ceſios*, ou *glaucos oculos*.

Καισαρεια Cæsarea, ville de Paleſtine; *Matth.* xvi. 13.

Καιαφας Caiphas, l'un des Grands-Prêtres des Juifs; *Matth.* xxvi. 57. qui recherche avec ſoin, du mot חפש caphas; autrement, vomiſſement, du mot קיא co, vomir, & du mot פה phé, ou pé, bouche; ou plûtôt, de céphas, un rocher.

קין Cain, fils d'Adam; *Geneſ.* iv. 1. poſſeſſion, ou poſſédé, du mot קנה cana, joüir, poſſéder.

קינן Cainan, fils d'Enos; *Geneſ.* v. 9. poſſeſſeur ou acheteur, du même mot קנה cana; autrement, qui ſe lamente, du mot קון cun, ou le nid, du mot קנן kinnen.

Γαιος Caius, nom d'homme; *Rom.* xvi. 23. ou *Gaius*, *Act.* xix. 29. Ce mot ſelon l'ancien Latin, ſignifioit Seigneur, ainſi que Caja ſignifioit Dame, car l'on employe ſouvent le g à la place du c.

כלנו Calano, ville; *Iſai.* x. 9. nôtre conſomation, du mot כלה cala, ou כלל calal, entier, & du pronom נו no, eno, nôtre.

כלב Caleb, fils de Jéphoné; *Num.* xiii. 7. 7. כלב ou kaleb, ou keleb, ſignifie chien, ou une
כלבי corbeille, ou panier; autrement, comme le cœur, de l'adverbe כי ki, comme, & du mot
לבב lebab, cœur.

Χαλλισθενης Calisthenes, nom d'homme; 2. *Macc.* viii. 33. mot Grec, belle force, du mot καλος, beau ou grand, & du mot σθενος, force, puiſſance.

קליטה Calita, nom d'homme; 1. *Eſdr.* x. 23. réfuge, ou retiré, du mot קלט calat; autrement,
Κωλιτας voix qui décline, du mot קול voix, & du mot נטה nata, incliner.

חמת Calor, la chaleur. C'eſt la ſignification du nom Hébreu חמת camath, ou emath; 1. *Par.* I.
Αιμαθ 55. Voyez ci-aprés *Emath*.

Χαλφι Calphi, pere de Judas; 1. *Macc.* xi. 70. voix de la bouche, du mot קול col, voix, & du mot פה pé ou phé, bouche. Joſeph l'appelle Caſphe, qui dérive de l'Hébr. ceſeph כסף, argent.

כלובי Calubai, fils d'Eſron; 1. *Paral.* II. 9. de la même racine que Caleb, mon chien, ou
Καλουβι mon panier.

קמון Camon, nom de lieu; *Judic.* x. 5. ſa réſurrection, du mot קום *cum*, reſurrection, &
du pronom ן an, ſa.

קמואל Camuel, fils de Nachor par Melcha; *Geneſ.* xxii. 21. autrement, fils de Sephtan; *Num.*
xxxiv. 24. Dieu eſt reſſuſcité, du mot קום *cum*, reſſuſciter, du mot אל El, Dieu; autrement, Dieu l'a reſſuſcité.

קנה CANA, ville; *Joſue* XIX. 28. ou *Joan.* II. 1. zéle ou jalouſie, du mot קנא kinné; autrement, poſſeſſion, du mot קנה cana; autrement, lamentation, du mot קין cun; autrement, le nid, du mot קנן kinen; autrement, canne ou bâton, du même mot kana.

קנת CANATH, ou *Chanath*, ville, ſurnommée *Nobé*, *Num.* XXXII. 42. achat, poſſeſſion, du mot קנה cana; ou lamentation, du mot קין cun.

Καϋδάκη CANDACE, nom commun de Reines d'Ethiopie; *Act.* VIII. 27. qui poſséde la contrition, du mot קנה cana, poſséder, joüir, & du mot דכה daca, briſér; ou ſelon le Syriaque & l'Hébreu, poſſeſſion pure. Mais ce nom étant étranger, on n'en doit point chercher l'étymologie dans l'Hébreu.

כפירה CAPHARA, ville; *Joſue* XVIII. 26. la même, à ce que l'on conjecture, que *Caphira*, *Joſue* IX. 17. petite lionne, propitiation, enduit, bourg, du même mot כפר capher, ou copher.

Καπερναούμ CAPHARNAUM, ville; *Matth.* IV. 13. champ de la pénitence, ou ville de conſolation, du mot כפר kepher, bourg ou ville, & du mot נחם nacham, pénitence; autrement, propitiation du pénitent, des mêmes mots; autrement, bourg d'agrément, la belle ville, du mot נעים naum, beau, & capher, champ.

Καφαρσαλαμά CAPHARSALAMA, ville; 1. *Macc.* VII. 31. champ ou ville de paix, du mot כפר caphar, & שלם ſchalom, la paix.

Καφηλεθά CAPHELETHA, nom d'un mur; 1. *Macc.* XII 37. la main du don, du mot כפף caphaph, la main, & du mot נתן nathan, don. Ce nom n'eſt pas Hébreu.

כפירה CAPHIRA, ville, *Joſue* IX. 17. la même que *Caphara*, petite lionne.

כפתרים CAPHTHORIM, peuples, appellez par la Vulgate & les Septante, *Cappadociens; Gen.* X. 14. une ſphére, une boucle, une main, une palme, des tourterelles, ou ceux qui cherchent, ou s'enquêtent, du mot כף caph, ſphére, &c. & du mot תור thur, ou thor, s'enquêter, ou tourterelle.

Καππαδόκες CAPPADOCE, en Hébreu, *Caphthorim. Deut.* II. 23. Ce nom n'eſt ni Grec, ni Hébreu d'origine.

קרקעה CARCAA, ville; *Joſue* XV. 3. couvrir, ou couverture contre le froid, du mot קרם caram, couverture, & du mot קרח karac, froid; autrement, poutre, & du mot יקע jaka, ſuſpendre.

קרח CARE'E, pere de Johanan; 4. *Reg.* XV. 23. chauve, ou glacé, du mot קרח carac.
Καρέε

קרחים CARCHIM, nom de lieu; 1. *Paral.* XII. 6. de même, chauves, glacez.

Καρία CARIA, nom d'une Province; 1. *Macc.* XV. 23. capitale, du mot Grec κάρη, la tête.

קרית CARIATH, nom de ville; *Joſue* XVIII. 28. ville, du mot קרת kereth; autrement, vocation, du mot קרא kara, appeller; autrement, leçon, lecture, ou rencontre, tiré du même verbe, qui ſignifie lire.
πόλις

קריתים CARIATHAIM, ville des Moabites; *Num.* XXXII. 37. les deux villes, les vocations, &c. Voyez *Cariath*. Cariathaïm eſt au duel.
Καριαθιαρείμ

קרית-ארבע CARIATH-ARBE', ville; *Joſue* XV. 13. ville de quatre, du mot cariath, & du mot ארבע
πόλις ἀρβὲκ arba, quatre.

קרית-ערים CARIATHIARIM, nom de ville; 1. *Eſdr.* II. 24. ville des villes, ou de bourgs, du mot
Καριαθιαρείμ cariath, & du mot עיר hir, ville; autrement, ville de ceux qui veillent, du mot עור hur, veiller.

קרית-בעל CARIATH-BAAL, ville; *Joſue* XV. 60. la ville de Baal, ou de ceux qui commandent; ou qui poſsédent, de cariath, ville, & de baal, maître, mari.

קרית-יערים CARIATH-IARIM, ville; *Joſue* XV. 9. la ville des bois, ou des forêts, du mot cariath,
πόλις ἰαρείμ ville, & du mot יער jahar, forêt.

קרית-ספר CARIAT-SEPHER, ville; *Joſue* XV. 15. la ville des lettres, ou du livre, du mot קרית ca-
πόλις γραμμάτων riath, ville, & du mot ספר ſepher, lettre, livre.

קרתי-סנה CARIATH-SENNA, ville; *Joſue* XV. 49. ville du buiſſon, du mot סנה ſené, buiſſon, ou
πόλις γραμμάτων ſelon l'Hébreu, & le Syriaque, la ville de l'inimitié.

קריות CARIOTH, ville; *Joſue* XV. 25. les villes, les vocations. Voyez *Cariath* ci-deſſus.
πόλεις

קרית CARITH, nom d'un torrent; 3. *Reg.* XVII. 3. inciſion, du mot כרת carath, couper, per-
Χαιρὶθ cer, exterminer.

כרמל CARMEL, ville; *Joſue* XV. 55. un tendre agneau, du mot כר car, agneau, & du mot רכך racac, s'attendrir; autrement, écarlatte, du mot Hébreu כרמל carmel mot de quatre lettres; autrement, moiſſon, ou épi plein; ou plûtôt, vigne de Dieu, excellente vigne.

קרנים CARNAIM, peuple; *Geneſ.* XIV. 5. Ce mot eſt joint à aſtaroth, des cornes, du mot קרן keren. On croit que c'eſt le nom de la Déeſſe Aſtarté, qui portoit un croiſſant ſur ſa tête.

Καρνίον CARNION, 2. *Macc.* XII. 21. la corne, du même mot קרן keren, apparemment la même que *Carnaim* ci-devant.

Καρπὸς CARPUS, nom d'homme; 2. *Timot.* IV. 13. mot Grec, qui ſignifie fruit, ou fructueux.

קרתה CARTHA, ville; *Joſue* XXI. 34. ville, du mot קרת kereth, ou occaſion, ou lecture & leçon, ou rencontre, du mot קרא kara, appeller, lire.

תרשיש CARTHAGINENSES, peuples; en Hébr. *Tarſis*; *Ezech.* XXVII. 12. nom dont on ignore la vraye ſignification. Quant à carthage, ou cartada, on peut le dériver de l'Hébreu cartha, ville, & חדתא cadeta, la neuve. Voyez *Bochart.*

קרתן CARTHAN, ville; *Joſue* XXI. 32. ville, vocation, &c. Voyez ci-deſſus *Carath*; autrement, qui donne du froid, du mot קרר carar, froid.

קישיחו Κασαίας CASAIA, pere d'Ethan; 1. *Paral.* XV. 17. ſa dureté, & ſon importunité, du mot קשה caſcha, & du pronom ו, ſon; autrement, l'enchaînement du Seigneur, du mot יקש jakaſch, enchaînement, & du mot יה Jah, Seigneur.

Κασφὼν CASBON, ville; 1. *Macc.* V. 36. la même que *Héſébon.* Voyez *Héſébon.*

כשד CASED, fils de Nachor; *Gen.* XXII. 22. comme un démon, de l'adverbe כי ki, comme, שד ſched, démon; autrement, comme un deſtructeur, comme une mammelle, du mot שד ſchad, ou שדד ſchadad; autrement, comme un champ, du mot שדה ſchade.

קציץ CASIS, vallée; *Joſue* XVIII. 21. fin, extrémité, bout; autrement, tronquer, du mot קץ kets, ou קצה catſa, ou du mot קציץ catſaz, couper les extrémitez.

כסלו CASLEU, le neuviéme mois de l'année des Hébreux; *Zach.* VII. 1. témérité, confiance, les flancs, du mot כסל cheſel.

Κασφὶν CASPHIN, ville; 2. *Macc.* XII. 13. qui eſt d'argent, ou cupidité, du mot כסף keſeph; ou en Syriaque, honte, pudeur. C'eſt la même qu'*Eſébon.* Voyez *Eſébon.*

Χασφὼρ CASPHOR, ville; 1. *Macc.* V. 26. d'argent, du mot כסף keſeph; autrement, mont deſirable, du mot כסף keſeph, deſirer, & du mot הר har, mont: mais ſa vraye racine eſt Hézébon, ou Ezébon.

קעיעה CASSIA, ſeconde fille de Job; *Job* XLII. 14. ſuperficie; autrement, angle, du mot קצע catſa; autrement, caſſe, plante aromatique, ou eſpéce d'aromate. Voyez *Pſeaume* XLIV. 9. différent de celui qui eſt appellé *Caſia*, קדה kidda, ou kadda; *Exod.* XXX. 24.

מחנים παρεμβολαὶ CASTRA, nom de lieu, en Latin, les deux camps; en Hébreu, Mahanaïm; *Geneſ.* XXXII. 2.

Καταράκτης CATARACTA, chûte d'eau avec impétuoſité, de καταρασσω, je briſe.

קטת CATETH, ville qui terminoit la Tribu de Zabulon; *Joſue* XIX. 15. ennui, dégoût, du mot קוט cut, diſpute.

CAUDA, Iſle de l'Archipel. Voyez *Clauda* ci-aprés.

קדר CEDAR, fils d'Iſmaël; *Geneſ.* XXV. 13. ou un pays; *Iſai.* XVI. 7. noirceur ou triſteſſe.

קדם CEDEM, fils d'Iſmaël, le même que *Cedma*; *Gen.* XXV. 15. *Jerem.* XLIX. 28. orientale, de l'Hébr. קדם cedem, orient.

קדש CEDES, ville; *Joſue* XIX. 37. ſainteté. Il y en a pluſieurs de ce nom. Voyez *Cadés* ci-deſſus.

קדמת CEDIMOTH, nom d'un bourg; *Joſue* XIII. 18. les anciens, les premiers, les Orientaux. Voyez *Cademoth.*

קדמה CEDMA, la même que *Cedem*, ci-deſſus, *Gen.* XXV. 15.

קדמיאל CEDMIEL, nom d'homme; 1. *Eſdr.* III. 9. l'antiquité de Dieu, du mot קדם cedem, antiquité, & du mot אל El, Dieu; ou le Dieu de l'orient, ou Dieu eſt mon orient.

קדמני CEDMONÆI, peuples; *Gen.* XV. 19. anciens, premiers, Orientaux, du même mot קדם cedem.

קדרון CEDRON, torrent; 2. *Reg.* XV. 23. obſcurité, ou obſcur, du mot קדר cedar.

קהלתה μαιελλαθ CEELATHA, nom de lieu; *Num.* XXXIII. 22. aſſemblée, du mot קהל kaal, aſſembler.

קעילה CEILA, ville; *Joſue* XV. 44. celle qui diviſe, qui tranche.

קלי Καλλαὶ CELAI, nom d'homme; 2. *Eſdr.* XII. 2. être leger, du mot קלל calal; autrement, rôti, du mot קלה kala; autrement, ma voix, du mot קול col, voix, & du pronom י i, ma.

קליה Κωλία CELAIA, nom d'homme; 1. *Eſdr.* X. 23. voix du Seigneur, du mot קול col, voix, & du mot יה Jah, Seigneur; autrement, legereté du Seigneur, du mot קלל calal, & du mot יה Jah, Seigneur.

Κελεύσμα CELEUSMA, cris des matelots, qui s'excitent à travailler; de κελευω, je commande.

קליטא Καλλίτας CELITA, nom d'homme; 2. *Eſdr.* VIII. 7. réfuge, ou reſſerrement.

Κεγχρεαὶ CENCHREE, port de Corinthe; *Rom.* XVI. 1. mot Grec, du millet, petits légumes.

Κενδεβαῖος CENDEBÆUS, nom d'un Capitaine; 1. *Macc.* XV. 38. zéle de douleur, du mot קנא kin-

né, zéle; autrement, qui poſséde la douleur, du mot קנה cana, poſséder, & du mot דאבה daba, douleur.

כנרת Cenereth, ville; *Joſue* xix. 35. guitarre, du mot כנר kinnor; autrement, comme une lumiére, de l'adverbe כי xi, comme, & du nom נור nur, lumiére, ou novale.

כנרות Cenéroth, ville; *Joſue* xii. 3. de même.

קנז Cenez, fils d'Eliphaz; *Gen.* xxxvi. 42. c'eſt un nid, du mot קנן kinan, faire un nid, & du pronom zé, cette; autrement, cette lamentation, ou cette poſſeſſion, ou cet achat.

קנזי Cenezæi, ceux de la famille de Cenez; *Gen.* xv. 19. de même.

קני Κενεζ Ceni, pays des Philiſtins; 1. *Reg.* xxvii. 10. poſſeſſion, ou achat, ou lamentation, ou nid, de קנה cana, ou ken, ou kun.

Κηφας Cephas, Simon-Pierre; *Joan.* i. 42. pierre, du mot Chaldéen קיף kiph, qui ſignifie une pierre, ou du mot כיפא ceipha; en Syriaque, rocher, pierre.

קפירה Καφιρὰ Cephira, nom d'homme; 2. *Eſdr.* vii. 29. le même que *Caphira*, & que *Caphara*, lionne.

Κέρασται Cerastes, ſorte de ſerpens, nommé céraſte, ou cornu, parce qu'il a ſur la tête des eſpéces de cornes; de κερας, corne.

כרתי Χερεθὶ Cerethi, nom de peuples; 1. *Reg.* xxx. 14. qui coupe, qui arrache & extermine, du mot כרת carath: ou les Crétois, gardes de David.

כרי Χορρὶ Cerethi; 4. *Reg.* xi. 19. qui extermine, Crétois, de Carath.

קרוס Καρὲς Ceros, nom de famille des Nathinéens; 1. *Eſdr.* ii. 44. qui eſt courbé ou abaiſsé, du mot קרס caras; autrement, boucle ou crochet, keres, du même mot lû différemment.

כסולות ἀχασιλὼθ Ceſleth-thabor; *Joſue* xix. 12. autrement, caſaloth, les téméritez du nombril, du mot כסל keſel; autrement, les côtez du Thabor, ville joignant le Thabor.

כסיל σπλ Ceſil, ville; *Joſue* xix. 19. l'orion, étoile; *Amos* v. 8. autrement, folie; autrement, les flancs, du mot כסל caſal, ou keſel.

קשון Ceſion, ville; *Joſue* xix. 19. dureté, du mot כשה caſcha; autrement, de la paille, du mot קש caſch; autrement, du concombre, du mot כשא caſcha.

כתים Κίτοι Cethim, fils de Javan; *Gen.* x. 4. autrement, les Macédoniens; *Dan.* xi. 30. ceux qui briſent, du mot כתת cathath; autrement, or, du mot כתם kethem; autrement, teinture.

כתליש Καθαλὶν Cethlis, nom de ville; *Joſue* xv. 40. mur ou muraille, du mot כתל cathal, ou ſelon le Syriaque & l'Hébreu, une troupe de lionnes; ou ſelon le Syriaque, écraſement du lion.

קטורה Cethura, ſeconde femme d'Abraham; *Gen.* xv. 1. qui brûle, ou fait fumer de l'encens, du mot קתר cathar; autrement, parfumée, ou odoriférante; autrement, lier, du même mot.

Καβεὶμ Chabri, ville; *Judith.* viii. 9. compagnon, du mot חבר chabar; autrement, playe ou cicatrice, ou enchanteur, du même mot.

Chabuel. Voyez ci-deſſus *Chabul.*

Χαιρέας Chæreas, nom d'homme; 2. *Macc.* x. 32. qui ſe réjoüit, du mot Grec χαίρω.

כלל Καλὴλ Chalal, nom d'homme; 1. *Eſdr.* x. 30. conſommation, ou le tout; autrement, comme une nuit, du mot ליל laïl, nuit, & de l'adverbe כי ci, comme; autrement, ſelon le Syriaque, une couronne; autrement, parfaite couronne.

כלנה Chalanne, ville; *Gen.* x. 10. nôtre conſommation, ou nous tous, du même mot כלל kalal, & du pronom נה nous, nôtre, ou comme murmurant, de לון lun, murmurer, & de l'adverbe כי ci, comme; autrement, qui demeure, qui séjourne.

כלכל Chalcol, fils de Maol; 3. *Reg.* iv. 31. autrement, *Chalcal*, fils de Zara; 1. *Paral.* ii. 6. qui nourrit, conſume, & ſoutient tout, du même mot כלל calal, & du mot כל cal, tout.

כשדים Χαλδαία Chaldæa, pays; *Jercm.* l. 10. en Hébr. *Caſdim*, comme des démons, ou des brigands, ou des mammelles, ou des champs, du mot ſched, ou ſchod, ou ſchad; ou שדד ſcheded, ou שדה ſchade, & de l'adverbe כי ci, comme.

כשדים Χαλδαῖος Chaldæi, peuples; *Iſai.* xiii. 19. Heb. *Caſdim*, de même que *Chaldæa.*

כלה Χαλὰχ Chalé', ville; *Gen.* x. 12. occaſion favorable; autrement, comme de la verdure, ou un fruit verd, du mot לח lac, & de l'adverbe כי ci, comme; autrement, humilité, du même mot לח lac, ou לחח lacac; autrement, une table, une planche, du mot לוח luac.

חלי Chali, ville; *Joſue* xix. 25. infirmité; autrement, priére, du mot חלה chala, ou חלי choli; autrement, collier, bracelet, du mot חליה khelia; autrement, commencement, du mot תחלה techilla; autrement, attente, du mot יחל jekhel.

חם Cham, fils de Noé; *Gen.* v. 3. chaud, chaleur, ou brun. La terre de Cham eſt l'Egypte.

כמהם Α'χιμαὰν Chamaan, ville; *Jerem.* xli. 17. ou le nom d'un homme; 2. *Reg.* xix. 37. comme eux, de l'adverbe כי ci, comme, & du pronom הם hem, eux; autrement, comme un trouble, du mot המה ama, trouble.

Χαμαιλεων כח CHAMAELEON; *Levit.* XI. 30. ſorte de petit animal qui prend toutes ſortes de couleurs, de χαμαὶ, à terre, & λέων, lion: comme qui diroit, lion rampant, petit lion. L'Héb. כח peut, dit-on, ſignifier un crapaut.

כמוש CHAMOS, nom d'une Idole des Moabites; *Num.* XXI. 29. comme tâtant, maniant, ou comme s'éloignant, ou ôtant; de l'adverbe כי ci, comme, & du mot מוש muſah, s'éloigner.

כנען CHANAAN, fils de Cham; *Gen.* IX. 18. marchand, négociant; autrement, qui humilie, & qui abat, du mot כנע canah; autrement, qui répond ainſi, ou qui afflige, du mot כן ken, ainſi, & du mot ענה hana, répondre, ou affliger.

בנענה CHANAANA, pere de Sédécias; 3. *Reg.* XXII. 24. ou fils de Balan; 1. *Par.* VII. 10. Voyez *Chanaan.*

כנני CHANANI, nom d'homme; 2. *Eſdr.* IX. 4. ma préparation, du mot כון kun, préparation; autrement, baſe, du mot כן ken, & du pronom י i, ma.

תהו בהו εις Χαραχα CHAOS, confuſion. L'Hébreu, tohu, bohu.

CHARACA, nom de lieu; 2. *Macc.* XII. 17. enveloppement, habit ou manteau, du mot כרך keric; ou en Grec, une vallée.

אנפה Χαραδριον CHARADRION; *Levit.* XI. 19. courlis, ſorte de héron. En Hébr. anapha.

כרן CHARAN, fils de Diſan; *Gen.* XXXVI. 26. comme chantant, ou comme criant, du mot רנן ranan, criant, ou chantant, & de l'adverbe כי ci, comme; autrement, leur agneau, du mot כר car, agneau; autrement, leur connoiſſance.

חרן CHARAN, Vulgate, *Haran*, ville de la Méſopotamie, ou *Charas*; *Gen.* XI. 31. Voyez ci-aprés *Haran*; c'eſt la même que *Charre*, *Charres*.

כרכמיש Χαρκαμις CHARCAMIS, ville; *Iſai.* X. 9. un agneau; comme ôté, retiré, ou enlevé, du mot כר car, agneau, & de l'adverbe כי ci, comme, & du mot מוש moſché. Il eſt difficile de tirer de l'Hébreu l'étymologie d'un nom qui eſt étranger à cette Langue. On dit que ce nom en Chaldéen ſignifie du plomb.

כרכס Χαρβας CHARCHAS, nom d'un Eunuque; *Eſth.* I. 10. couverture de l'agneau, du mot כסה caſa, couvrir; ou l'agneau du trône, du mot כר car, agneau, & du mot כסא kiſsé, trône. Ce nom eſt Perſan, ainſi il eſt inutile de chercher ſon étymologie dans l'Hébreu.

כרמל CHARMEL, Vulgate, *Carmel*, nom de ville; *Joſue* XV. 55. Voyez ci-deſſus *Carmel*: on lit *Charmel*, *Iſai.* XXIX. 17. vigne du Seigneur.

כרמי CHARMI, fils de Ruben; *Geneſ.* XLVI. 9. ma vigne, du mot כרם kherem, & de l'affixe י i, mon; autrement, la connoiſſance des eaux, du mot נכר niccar, connoître; autrement, l'agneau des eaux, du mot כר car, agneau, & de מים maim, les eaux.

CHARRAN. Voyez *Charan* ci-deſſus, & *Haran* ci-aprés.

כסלון CHASELON, pere d'Elidad, *Num.* XXXIV. 21. confiance, ou témérité, ou les flancs, du mot כסל keſel; autrement, trône de ſa demeure, du mot כסא kiſſe, trône, & du mot לון lon.

ברשנא CHARSENA, nom d'homme, *Eſth.* I. 14. agneau d'un an, du mot כר car, agneau, & du mot שנה ſchana, d'un an; autrement, agneau qui dort, du mot ישן jaſchan, dormir; autrement, agneau qui eſt changé, du mot שנה ſchana, changer. Ce nom eſt Perſan, ainſi il eſt inutile de chercher ſon étymologie dans l'Hébreu.

כסלחים Χασλωνιειμ CHASLUIM, Hébreu, *Chaſluchim*, fils de Meſraïm; *Geneſ.* X. 14. le couvercle des tables, du mot כסה caſa, & du mot לוח luac, table, planche. Ce terme eſt étranger à la Langue Hébraïque.

כספיא CHASPHIA, pays; 1. *Eſdr.* VIII. 17. argent, ou cupidité, du mot כסף caſaph, argent.

כבון CHEBBON, ville; *Joſue* XV. 40. qui éteint, ou qui eſt éteint, du mot כבה caba; autrement, comme intelligent, de l'adverbe כי ci, comme, & du mot בון bun, intelligent; ou comme bâtiſſant, du mot בנה bana, bâtir.

Χεβρων CHÉBRON; ville; 1. *Macc.* V. 65. ſociété, participation, adhérence, &c. Voyez ci-deſſus *Chabri.*

Χελλων CHELLON, Vulgate, *Cellon*, nom de pays, *Judith.* II. 13. conſommation, perfection, deſtruction totale, du mot כלה cala; autrement, qui retient, ou reſſerre la douleur, du mot כלא cala, reſſerrer, & du mot און ou aven, triſteſſe, douleur. Ce terme n'eſt pas Hébreu.

כלאב CHELEAB, ſecond fils de David, & d'Abigaïl; 2. *Reg.* III. 3. la totalité du pere, du mot כלא kelé. tout, raſſembler, & du mot אב pere; autrement, conſommation, ou perfection du pere, du mot כלה ou כלא cala, conſumer, ou reſſerrer.

כלוהו Χολκια CHELIAU, nom d'homme; 1. *Eſdr.* X. 35. tout lui-même, ou ſa conſommation, ſa deſtruction, ou ſon empêchement, du mot כלה ou כלא cala, & de l'affixe ו o, lui.

כלון CHELION, fils d'Elimelech; *Ruth.* I. 2. conſommé, parfait, du mot כלה cala, conſommer, &c. ou du mot כלא kelé, tout.

כלמד CHELMAD, ville; *Ezech.* XVII. 23. comme enſeignant, ou apprenant, de l'adverbe כי ci, comme, & du mot למד lamad, apprendre; autrement, tout meſurant, du mot כל kel, tout, & du mot מדד madad, meſurer, ou couvrir. C'eſt le nom d'une ville d'Aſie, dont la véritable étymologie ne peut ſe trouver dans l'Hébreu.

Χιλμῶνος CHELMON, nom de lieu; *Judith.* VII. 3. préparatif, ou dénombrement de l'armée, du mot חיל caïl, armée, ou munition de guerre, & du mot מנה mana, préparer, nombrer; autrement, ſon ſonge, du mot כלם calam, ſonger, réver. Peut-être *Elmon*, ou *Belméon*.

כלוב CHELUB, pere d'Ezri; 1. *Paral.* XXVII. 26. chien, ou pannier, du mot כלב kceleb.

כנה CHENNE, nom de ville; *Ezech.* XXVII. 23. baſe, du mot כן ken; autrement, rectitude,

Χαναὰν du mot כון con, ou כן ken.

כרוב CHERUB, l'un des Nathinéens; 1. *Eſdr.* II. 59. en Chaldéen ce mot ſignifie comme un enfant, de l'adverbe כי ci, comme, & du mot רביא rabia, jeune homme, ou enfant; autrement, comme multipliant, ou comme combattant, du mot רבב rabab, ou abondance, ou multitude de ſciences, du mot רב rab, multitude, & du mot נכר nacar, connoître; autrement, en Hébreu רבה raba ſignifie grandir, nourrir, élever; en Syriaque, labourer.

כרבים CHERUBIM, Ange; *Gen.* III. 14. des ouvrages de Chérubins, ou en Chérubins; *Exod.* XXVI. 1. des ouvrages variez, des eſpéces de groteſques.

כסלות-תבר CHESELETH-THABOR, nom de ville; *Joſue* XIX. 12. Voyez *Ceſeleth-Thabor*, ville à côté du Thabor. A la lettre, les reins du Thabor.

כסלון CHESLON, ville; *Joſue* XV. 10. Voyez *Chaſelon* ci-deſſus.

Χασαλων

חתית CHETHÆA, Vulgate, *Cetæa*; *Ezech.* XVI. 3. femme Céthéenne, & la race de Cheth,

Χετταία celle qui eſt briſée; autrement, formidable, du mot חתת cathath.

כידון CHIDON, nom d'un aire; 1. *Par.* XIII. 9. lance, dard, infortune; autrement, comme jugeant, de l'adverbe כי ci, comme, & du mot דון dun, juger.

CHIMHAM. Voyez *Chamaam* ci-deſſus.

Χίος CHIUM, Iſle de Chios; *Act.* XX. 15. ouverte, ou ouverture.

Χλόη CHLOE', nom d'une mere de famille de Corinthe; 1. *Cor.* I. 11. herbe verte, mot Grec.

כבר CHOBAR, fleuve; *Ezech.* I. 3. force, puiſſance; autrement, comme le fils, du mot בר bar, fils, ou comme pur, ou comme froment, du mot ברר barar, & de l'adverbe כי ci, comme.

כרכד CHODCHOD, jaſpe ou pierre précieuſe, ou une cruche, ou vaſe; *Ezech.* XXVII. 16.

כדרלעמר CHODORLAHOMOR, Roi des Elamites, *Geneſ.* XIV. 4. comme une génération de ſer-

Χοδολλογομῶρ vitude, de l'adverbe כי ci, comme, & du mot דור dor, génération, & du mot עמר amar, fardeau, ſervitude; autrement, la rondeur de la gerbe, du mot כדר kidor, une boule ou ſphére, & du mot עמר hamar, une gerbe.

Χοιρογρύλλος CHOEROGRILLUS; *Levit.* XI. 5. hériſſon terreſtre; c'eſt la ſignification du Grec chærogrillus. L'Hébreu ſaphan ſignifie une ſorte de rats.

כלחזה CHOLHOZA, pere de Sellum; 2. *Eſdr.* III. 15. tout Prophéte; autrement, voyant tout,

Χολιζὲ du mot כל col, tout, & du mot חזה cozé, Prophéte.

כונניהו CHONENIAS, frere de Sémeï; 2. *Paral.* XXXI. 13. préparation, ou diſpoſition, ou fermeté, ou rectitude du Seigneur, du mot כון cun, ou כן cun, ou ken, & du mot יה Jah, Seigneur.

חרי CHORRÆI, peuples; *Gen.* XIV. 6. fureur, du mot חרה cara, colére; autrement, trou,

Χορραῖοι caverne, ou liberté, du même mot; autrement, habitant des trous ou cavernes, ou noble & libre, blanc, héros.

משיח CHRISTUS; 1. *Reg.* II. 10. en Hébreu, *Meſchiah*, oint, du mot משח maſchac, oindre. Le

Χριστὸς mot *Chriſtus* eſt Grec, & ſignifie la même choſe, oint.

Χρυσόλιθος CHRYSOLITHUS, chryſolithe, pierre précieuſe. L'Hébreu, tharſis; *Exod.* XXVIII. 20. Le Grec à la lettre, pierre dorée.

Χρυσόπρασος CHRYSOPRASUS; *Apoc.* XXI. 20. pierre précieuſe, d'un verd tirant ſur l'or: c'eſt ce que veut dire le mot Grec chryſopraſus.

כוב CHUB, nom de nation; *Ezech.* XXX. 5. Les Septante, les *Lybiens*. A la lettre, celui qui

Λίβυες éteint, du mot כבח caba, éteindre.

כון CHUN, ville; 1. *Par.* XXVIII. 8. préparation; autrement, des gâteaux, du mot כונים ca-

Καὶ ἐκτῶν Ἐλλεκ- vanim: ou ſelon le Syriaque, fenêtre.

ϛῶν

כוש CHUS, fils de Cham; *Geneſ.* X. 6. Ethiopiens, ou noirs.

Χουσὶ

כושן רשעתים CHUSAN-RASATHAIM, nom d'un Roi; *Judic.* III. 8. Ethiopien, ou noirceur des iniquitez, du mot כוש cuſch, & du mot רשע raſchah, iniquité.

כושי Chusi, pere de Séléni; 2. *Reg.* xviii. 21. de même que *Chus*.

Χουζᾶ Chusa, Intendant de la maison d'Hérode : voyant, ou qui prophétise, du mot חזה cozé; ou Ethiopien, du mot chus.

Χυτροποδὲς Chytropodes, chaudieres ayant des pieds, du mot Grec χύτρος, pot, chaudiere, & πῶς, le pied.

קבצים Καβσεμ Cibsain, ville; *Josue* xxi. 22. les assemblées, du mot קבץ cabats.

Κιδαρὶς Cidaris, diadême, bandeau de tête, bonnet.

Κιλικια Cilicia, Province; *Act.* xxiii. 24. qui roule, ou qui renverse, de l'Héb. חלך chalac.

קין Κωνὶα Cin, le pere des Cinéens; *Num.* xxiv. 22. possession, achat, du mot קנה cana; autrement, nid, du mot קנן kinen; autrement, lamentation, du mot קין cun.

קינה Cina, ville; *Josue* xv. 22. de la même racine.

קיני Cinæi, peuples descendus de Cin; *Genes.* xv. 19. de même.

קינות Θρῆνος Cinoth, lamentation; 2. *Par.* xxxv. 25. les Septante traduisent, threnoi, Θρῆνοι.

קיר-חרשת ou קיר-חרש Cir-hareseth, & *Cir-hares*, ville; *Isai.* xvi. 7. La Vulgate a mis la signification pour le nom, *urbs cocti lateris*. Le mot קיר cir, signifie ville; le mot חרש hares, ou chares, ou keresch, signifie brique, cuit, fabriqué, ou construit.

קיש Cis, fils d'Abiel; 1. *Reg.* ix. 1. dure, difficile, du mot קשה cascha; autrement, de la paille, ou fourage, du mot קשש caschash; autrement, concombre, du mot קשא cascha.

קישון Cison, torrent; *Judith.* iv. 7. de la même racine.

קטרון Κιτρὼν Citron, ville; *Judic.* i. 30. Vulgate, *Cétron*, des liens; autrement, qui parfume, ou qui fait de la fumée, du mot קטר catar, brûler de l'encens; autrement, le cantique de celui qui s'ennuye, du mot קוט cut, s'ennuyer, & du mot רנה rana, cantique.

בור-הסרה φρέαρ σειρᾶ Cisterna-sira. L'Hébreu, *Bair-hasira*, nom de lieu; 2. *Reg.* iii. 26. citerne, ou lavoir de l'apostasie, ou de l'opiniâtreté, du mot בור baor, ou ביר baïr, lavoir, puits, & du mot סרר sarar, apostasier.

Κλαύδη Clauda, Isle; *Act.* xxvii. 16. La Vulgate porte *Cauda*, queuë. En Héb. *Clauda* peut signifier voix cassée, ou voix lamentable, du mot קול col, voix, & du mot דוה dava, languir; ou du mot Grec κλαυθμὸς, lamentation. Mais il faut convenir que ce terme n'est ni Grec, ni Hébreu. En Lain, *Clauda* signifie boiteuse.

Κλαυδία Claudia, nom Latin, boiteuse. 2. *Epist.* iv. 21.

Κλαυδίος Claudius, nom Latin, boiteux, xi. 28.

Κλημὴς Clemens, nom Latin; *Philipp.* iv. 3. doux, bon, modeste, clément.

Κλεοπάτρα Cleopatra, fille de Ptolemée, & femme d'Alexandre Roi de Syrie, 1. *Macc.* x. 57. gloire du pere ou de la patrie; mot Grec composé de deux autres, de κλέος, gloire, & de πάτηρ, pere, ou πατρὰ, patrie.

Κλεόπας Cleophas, ou, selon le Grec, Cléopas, l'un des Disciples qui accompagnerent Jesus-Christ en Emmaüs; *Luc.* xxiv. 18. toute la gloire, ou la gloire en toute maniére; mot Grec composé de deux autres; de κλέος, & de πᾶς, tout. Il peut aussi dériver de l'Hébreu chalaph, חלף changer.

Κνίδος Cnidus, Vulgate Gnidus, isle; 1. *Macc.* xv. 23. des arroches, herbes purgatives ou laxatives, du mot Grec κνίδιον.

קיא ou קוה δὲ κοιλὰ Coa, nom de lieu, selon la Vulgate, ou d'une isle, selon quelques Interprétes; 3. *Reg.* x. 28. foire ou marché, autrement espérance, autrement assemblée, du mot קוה cava; autrement regle, & cordeau, du mot קו cau; les Massorettes en un seul mot, מקיה macoa, assemblée.

Κοιλη-συρία Coelesyria, Province nommée Célésyrie; 2. *Macc.* iii. 5. basse Syrie, ou Syrie creuse, du mot κοίλη, bas, creux.

קהלת Coheleth, Vulgate *Ecclesiastes*; *Eccles.* i. 1. prédicateur; autrement celle qui assemble.

קוליה Κωλάνια Colaia, nom d'homme; 2. *Esdr.* xi. 6. la voix du Seigneur, du mot קול col, voix, & du mot יה jah, Seigneur.

קוליה Colia, pere d'Achab; *Jerem.* xxix. 21. la voix du Seigneur.

Κολοσσαὶ Colossæ, ville; *Coloss.* i. 2. punition, châtiment, du mot Grec κολάζω, je punis.

Κῶς Coo, isle & ville célébre de l'Archipel, vis-à-vis la Carie; 1. *Macc.* xv. 23. de l'Héb. קו fil, délié.

Κορβᾶν Corban, ou Corbana, *Marc.* vii. 11. don, présent, du mot קרבן corban. Voyez *Joseph. lib.* 4. *Antiq. cap.* iv. *pag.* 109. *& lib.* 1. *contra Appionem*, *pag.* 1047.

קרח Core', fils d'Isaar; *Exod.* vi. 21. chauve, ou gelé, glacé, du mot קרח carac ou kerac.

קורא Core', pere de Sellum; 1. *Par.* ix. 19. qui lie ou qui appelle; ou perdrix, du mot קרא cora ou coré.

Κόρινθος Corinthus, ville de Gréce; *Act.* xviii. 1. qui est rassasié, ou ornement, ou beauté, du mot Grec κορέω.

קרתים Κορίται — CORITHE', ou Corithes; 1. *Par.* IX. 19. les enfans de Coré, de la même racine que קרח *corac*, ci-deſſus.

קרן־הפוך Ἀμαλθείας κέρας — CORNU-STIBII, en Hébreu Keren-apuch, nom de la troiſiéme fille de Job; *Job* XLII. 14. du mot קרן keren, corne, & du mot פוך phuc ou puch, de l'antimoine, d'où vient *fucus*, du fard.

Χοραζίν — COROZAIM; bourg; *Luc.* X. 13. le ſecret, ou c'eſt ici un myſtére, du mot רז raz, ſecret, myſtére, & de l'adverbe כי ci, comme, &c.

קוץ Κως — COS, pere d'Arob; 1. *Par.* IV. 8. épine, chagrin, veille, du mot קוץ cuts.

Κωσὰμ — COSAM; Vulgate, Coſan, pere d'Addi; *Luc.* III. 28. qui devine, du mot Hébreu קסם caſam.

כוזבי — COZBI, fille de Suri; *Num.* XXV. 18. menteur, du mot כזב cazab, mentir; autrement comme, s'écoulant, de l'adverbe כי ci, comme, & du mot זוב zub, s'écouler.

Κρήτη — CRETA, iſle; 1. *Macc.* X. 67. charnelle, ou qui eſt de chair, du mot Grec Κρέας; en Hébreu, l'iſle des Caphtorim, ou des Crétim, ou Cérétéens.

Κρῆτες — CRETES, ou *Cretenſes*; *Tit.* I. 12. *Act.* II. 11. en Hébreu, Céretim, les Crétois.

קושי Κουσεὶ — CUSI, fils d'Abdi; 1. *Par.* VI. 44. *Vide* Fâcheux; du mot קשה caſcha; autrement fourage, paille, du mot קש caſch; autrement concombre, du mot קשא kiſcha: mais cette étymologie eſt fort douteuſe.

כות Χωθ — CUTHA, Province; 4. *Reg.* XVII. 30. qui eſt briſé, broyé, du mot כתת cathath; autrement combuſtion. Ce nom, qui eſt celui d'une Nation orientale, ne peut gueres trouver ſon étymologie dans la Langue Hébraïque. Je crois qu'il vient de Chus ou Chut, d'où eſt tiré Chuta, *Scythæ*, les Scythes.

Κυπριάρχης — CYPRIARCHES, nom de Dignité; 2. *Macc.* XII. 2. mot Grec, Prince de Cypre, du mot Κυπρὸς, Cypre, & du mot Ἀρχων, Prince; autrement Prince de la beauté, du mot Ἀρχων, & du mot Κύπρις Venus, qui, ſelon les Poëtes, a reçu le nom de *Cypris*.

Κυπρος — CYPRUS, iſle de Cypre; 1. *Macc.* XV. 23.

כפר Κυπρος — CYPRUS, ſorte de parfum, d'arbre, *Cantic.* I. 14. en Hébreu copher, כפר eſpéce de poix ou gomme odoriférante, qui coule d'une eſpéce de cyprés.

קירה Κυρηνη — CYRENE, ville; 4. *Reg.* XVI. 9. muraille, du mot קיר kir; autrement froidure, du mot קר cor; autrement rencontre, du mot קרא kara; autrement une planche, du mot קרת kereth. On ne peut point trouver dans la Langue Hébraïque la vraie étymologie de ce nom, qui eſt étranger.

Κυρηναῖοι — CYRENÆI, peuples de Cyréne. *Act.* XI. 20.

Κυρήνιος — CYRINUS, Préfet de Syrie; Grec, Cyrinius; *Luc.* II. 2. qui domine, du mot Grec Κυριος.

כורש — CYRUS, Roi de Perſe; 1. *Eſdr.* I. 1. comme un miſerable, de l'adverbe כי ci, comme, & du mot ירש jaraſch, miſerable, ou héritier; autrement ventre, du mot כרש kereſch. C'eſt un nom Perſan, dont l'étymologie ne ſe peut pas tirer de l'Hébreu. On aſsûre qu'en Perſan coresh ſignifie le ſoleil. *Cteſias. Plut. in Artaxerce. Alii.*

D

דברת Δαβρὰθ — DABERETH, ville; *Joſue* XIX. 12. parole, choſe; du mot דבר daber; autrement, abeille, ou qui eſt ſoumis & ſe laiſſe conduire, du mot דברה dibera, ou Debora.

דביר Δαὰρ — DABIR, Roi d'Eglon; *Joſue* X. 3. oracle, diſcours, parole.

דברי Δαβὶρ — DABRI, ou Dibri, pere de Salumith; *Levit.* XXIV. 11. ma parole, mon oracle.

דדן — DADAN, fils de Regma; *Gen.* X. 7. mammelle, du mot דד dad; autrement, amitié, oncle, du mot דוד dod; autrement, qui ſiége, qui juge, du mot דין din.

דגון — DAGON, Idole des Philiſtins; *Judic.* XVI. 23. du froment; autrement, un poiſſon, du mot דג dag, poiſſon.

דליה Δαλεὶα — DALAIA, ou *Dalaïas*, fils d'Elioënaï; 1. *Paral.* III. 24. le pauvre, ou l'épuiſement du Seigneur, du mot דלל dalal, & du mot יה Jah, Seigneur; autrement, la branche de la vigne, du mot דליות dalioth; ou qui eſt amaigri, du mot דל dal, amaigri.

דלילה — DALILA, femme aimée par Samſon; *Judic.* XVI. 4. pauvre, menuë, ou chevelure, du mot דלה dala, ou ſeau à puiſer.

Δαλμανουθὰ — DALMANUTHA, pays; *Marc.* VIII. 10. ſeau à puiſer, du mot דלי dali, ſeau; autrement, épuiſement, maigreur, branche.

Δαλματία — DALMATIA, pays ou Province; 2. *Tim.* IV. 10. lampe trompeuſe, ou éclair vaine, du mot Grec δαλὸς lampe, &c. & du mot ματαία, vaine.

Δάμαρις — DAMARIS, femme; *Act.* XVII. 34. petite femme ou femmelette, du mot Grec Δάμαρ.

ou דומשק — DAMASCUS; Hébreu, Domeſchek, le fils de l'Intendant d'Abraham; *Gen.* XV. 2. ſac plein

דמשק Δαμασκὸς de ſang, de dam, ſang, & de שק ſchak, un ſac ; autrement, ſimilitude de l'incendie, ou du baiſer, ou du pot, ou du ſac, du mot דמה dama, reſſemblance, &c.

דמנה DAMNA, ville ; *Joſue* xxi. 35. meurtre, ſilence, du mot דם dam ; autrement, ſa reſſemblance, du mot דם dam, & du pronom נה ena, ſa ; autrement, fumier, du mot דמן domen.

דן DAN, nom de lieu ; *Geneſ.* xiv. 14. cinquiéme fils de Jacob & de Bala ſervante de Rachel ; *Geneſ.* xxx. 6. Jugement, ou celui qui juge, du mot דין dajan, ou du mot דון juger.

דניאל DANIEL, nom de Prophéte ; *Dan.* i. 6. Jugement de Dieu, du mot dan, & du mot אל El, Dieu, ou Dieu eſt mon Juge.

דנה DANNA, ville ; *Joſue* xv. 49. Jugement, ou qui juge, du mot dan. Les Septante ont lû *Rennà* Ρεννὰ *na.*

דפקה DAPHCA, nom de lieu où les Iſraëlites camperent, dans le déſert de Sin ; *Num.* xxxiii. 12. Ραφακὰ impulſion ; du mot דפק daphaq. Les Septante l'ont lû par un ר reſch, raphaca, au lieu du ד daleth, daphca.

Δάφνη DAPHNE', faubourg d'Antioche ; 2. *Macc.* iv. 33. mot Grec qui ſignifie un laurier.

DAPHNIS, fontaine ; *Num.* xxxiv. 11. Ce mot ne ſe lit point dans l'Hébreu, ni dans les Septante en cet endroit ; il ſignifie laurier.

דרע DARA, fils de Zara ; 1. *Par.* ii. 6. génération ou maiſon du paſteur ou du compagnon, du Δαραδὴ mot דור dor ou dur, génération ou maiſon, & du mot רעה rohé, compagnon ou paſteur ; autrement, race de méchanceté, du mot רוע raah.

דרקון DARCON ; Vulgate, Dercon, fils de Gedel ; 1. *Eſdr.* ii. 56. ou achat de la génération ou de l'habitation, du mot קנה kana, acheter, poſséder, & du mot דור dor ou dur, génération ou habitation ; ſelon le Syriaque, un dragon. Darcon ou Darconim ſignifie apparemment un Darique, monnoye de Perſe.

דריוש DARIUS, Roi des Médes ; *Dan.* v. 31. qui s'informe & qui recherche, du mot דרש daraſch.

דרמשק DARMASCUS ; le même, à ce qu'on croit, que Damaſcus. 1. *Par.* xviii. 6. Voyez ci-deſſus. Δαμασκὸς La Vulgate & les Septante ont lû ici Damaſcus.

דתן DATHAN, fils d'Eliab ; *Num.* xvi. 1. loi ou rits, du mot דת dath.

Δάθεμα, ou Διάθεμα DATHEMAN, ville. 1. *Macc.* v. 9. Les Septante ont lû dathema, préparation de la Loi, du mot דת dath, loi, & du mot מנה mana, préparation ; autrement, préſent ou don de la Loi, du mot מנח manac ou mincha, préſent.

דיוד DAVID, fils d'Iſaï ; 1. *Reg.* xvii. 12. bien-aimé, chéri, du mot דוד dod, chérir, aimer.

דבשת DEBBASSETH, ville ; *Joſue* xix. 11. d'où découle le miel, du mot debaſch דבש ; autrement, qui cauſe de l'infamie, du mot דבה dibba, infamie, mauvaiſe réputation, & du mot שות ſchuth, impoſer, mettre.

דבלים DEBELAIM, pere de Gomer femme d'Oſée ; *Oſee* i. 3. tas ou cabas, des figues. Δεβλεϊν

דברה DEBERA, nom de lieu ; *Joſue* xv. 7. parole, choſe.

דבלתה DEBLATHA, ville ; *Ezech.* vi. 14. cabas de figues.

דבלתים DEBLATHAIM, ville ; *Jerem.* xlviii. 22. la même, à ce que l'on croit, que Helmon-Deblathaïm. Voyez ci-aprés. Le même que Deblatha, cabas de figues.

דברה DEBORA, nourrice de Rebecca ; *Gen.* xxxv. 8. autrement, la Prophéteſſe, femme de Lapidoth ; *Judic.* iv. 4. Voyez ci-deſſus *Debera* & *Dabereth* ; autrement, abeille, mouche à miel, du mot דברה debora.

Δεκάπολις DECAPOLIS, pays ; *Math.* iv. 25. mot Grec composé de deux autres ; du mot δεκὰ, dix, & du mot πόλις, ville ; parce que ce canton comprenoit dix villes.

דקלה DECLA, fils de Jectan ; *Gen.* x. 27. ſa diminution, du mot דק, & du pronom ה a, ſa ; ou plûtôt, decla, palme ou palmier.

דדן DEDAN, ville ; *Jerem.* xxv. 23. leurs mammelles, ou leur amitié, ou leur oncle, &c. Voyez ci-deſſus *Dadan.*

דדנים DEDANIM, fils de Dedan. *Iſai.* xxi. 13.

דלען DELEAN, ville ; *Joſue* xv. 38. pauvre, affligé, du mot דלל dalal ; autrement, réponſe, ou Δαλλὰν cantique du pauvre, de dalal, pauvre, & du mot ענה hana, répondre ou chanter, affliger.

דלפון DELPHON, fils d'Aman ; *Eſth.* ix. 7. goutiére, ou l'eau qui diſtille de deſſus les toits, du mot דלף dalaph ; autrement, qui regarde le pauvre, du mot דלל dalal ; pauvre ou affligé, & du mot פנה pana, regarder.

Δῆλος DELOS, Iſle ; 1. *Macc.* xv. 23. montrée & manifeſtée, du mot Grec δηλόω, je montre.

Δῆμας DEMAS, nom d'homme ; *Coloſſ.* iv. 14. populaire, du mot Grec δημιος ; autrement, gras.

Δημήτειος DEMETRIUS, fils de Seleucus ; 1. *Macc.* vii. 1. qui appartient à Cérés, du mot Grec Δημήτηρ, qui ſignifie la Déeſſe Cérés, qui préſide aux bleds.

Δημοφων DEMOPHON, nom d'homme ; 2. *Macc.* xii. 2. qui tuë le peuple, ou le meurtre du peu-

ple ; du mot δῆμος, peuple, & du mot φόνω, je tuë.

דנהבה DENABA, ville ; *Gen.* XXXVI. 32. ſon jugement en elle, ou elle rend le jugement, du mot דין din, jugement, & du pronom ה a, ſon, & de la prépoſition ב beth, dans, & du même pronom ה a, elle ; autrement, qui rend le jugement, du mot דין din, jugement, & du mot יהב cab, je donne.

Δέρβη דרבן DERBE', ville de la Lycaonie ; *Act.* XIV. 6. en Hébreu, darban, un éguillon.

Δερβαῖος DERBEUS, nom d'homme natif de Derbé ; *Act.* XX. 4.

Δισσάς DESSAU, nom d'un château ; 2. *Macc.* XIV. 16. graiſſe, du mot Grec δασὺς ; autrement, cendre, de l'Héb. daſchan. L'Hébreu דשא ſignifie germer, pouſſer.

Δευτερονόμιον DEUTERONOMIUM, Deutéronome, ſeconde Loi ou répétition de la Loi ; en Hébreu, Elle-haddebarim.

Διάβολος DIABOLUS ; 1. *Macc.* I. 38. calomniateur, accuſateur, du mot Grec διαβολος.

Διάκονος DIACONUS, Diacre, Miniſtre, ſerviteur.

Διαδήμα DIADEMA, diadême, bandeau royal, du Grec δια, & δεω, *ligo*.

Ἀρτεμὶς DIANA, nom de Déeſſe que les Ephéſiens adoroient ; *Act.* XIX. 24. Ce mot Latin peut ſignifier lumineuſe. Diane ſe prend pour la Lune. Le Grec ἄρτιμις ſignifie parfaite.

דבון DIBON, ville des Moabites, *Iſai.* XV. 2. *Joſue* XIII. 17. intelligence, abondance de l'intelligence, ou du bâtiment, du mot בנה bana, bâtir, ou בונה bina, entendre ; ou, ſelon le Syriaque, écoulement.

דמון Διβών DIBON, ou ſelon l'Hébreu, Dimon, *Iſa.* XV. 9. ville où il y avoit des eaux qui portoient ce nom ; plaine de ſang, du mot דם dam ; autrement, fumier, du mot דמן domen.

ריבן-גד DIBON-GAD, ville qui échut à la Tribu de Gad ; autrement, l'une des demeures des enfans d'Iſraël ; *Num.* XXXIII. 45. abondance du fils heureux & puiſſant, du mot דד dad, abondance ou fortune, & du mot בן ben, fils, & du mot גד gad, puiſſant, grand ; autrement, entendement ou édifice heureux ou grand, du mot בינה bina, entendre, & du mot בנה bana, bâtir ; autrement, abondance du fils armé ou habillé, du même mot גד gad.

דברי-הימים Παραλειπομένων DIBRE-HAJAMIM. Ainſi eſt intitulé le Livre des Paralipoménes. Paroles des jours, Annales, du mot דבר dabar, paroles, & du mot יום jom, le jour ; en Grec, Paralipomenon ; c'eſt-à-dire, des choſes laiſsées ou omiſes.

Δίδυμος DIDYMUS, ſurnom de l'Apôtre ſaint Thomas ; *Joan.* XI. 16. mot Grec qui ſignifie jumeau.

דהוא Δαναῖος DIEVI, l'un des Samaritains ennemis du Peuple de Dieu ; 1. *Eſdr.* IV. 9. mot Syriaque, qui ſignifie celui qui eſt du pays de Hava.

דליהו Δαλαία DILAJAU, le Chef d'une des vingt-quatre familles Sacerdotales ; 1. *Par.* XXIV. 17. le pauvre du Seigneur, du mot דלל dalal, pauvre ou épuiſé ; autrement, branche du Seigneur, du mot דליות dalioth, branches, & du mot יה Jah, Seigneur.

דימונה DIMONA, ville ; *Joſue* XV. 22. fumier, du mot דמן domen ; autrement, préſent ou nombre abondant, du mot די daï, abondant, & du mot מנה mana, nombrer, ou מנח manac, ou minca, préſent, don.

דינה DINA, fille de Jacob & de Lia ; *Gen.* XXX. 21. Jugement, ou qui juge, du mot דין, din.

דיניא DINÆI, nom de Peuples ; 1. *Eſdr.* IV. 9. Juges ou Jugemens, du même mot דין din.

Διονύσιος DIONYSIUS, ſçavant Athénien converti par la prédication de ſaint Paul ; *Act.* XVII. 34. divinement touché, du mot διος, divin, & du mot νύω, je frappe, ou plûtôt enfant de Jupiter.

Διώρυξ DIORYX, le lit d'une riviere, foſſe, ruiſſeau ; *Eccli.* 24. 41. du Grec διὰ, & ὀρυσσω.

Διόσκορος DIOSCORUS, fils de Jupiter. On appelloit *Dioſcori* Caſtor & Pollux.

Διοτρεφὴς DIOTREPHES ; 3. *Ep. S. Joan.* V. 9. qui eſt nourri par Jupiter, ou nourriſſon de Jupiter, du mot Grec διος, de Jupiter, & du mot τρέφος, nourriſſon.

Διπλοὶς DIPLOIS, manteau double, du Grec διπλοῦς, double.

Διπονδίον DIPONDIUM, deux oboles, du Grec δις, deux fois, & *pondus*, poids.

Δίψας DIPSAS, ſerpent qui tuë par l'altération qu'il cauſe ; du Grec διψαω, j'ai ſoif. L'Hébreu צמון zimam a la même ſignification.

דישן ρισὼν DISAN, fils de Séïr ; *Geneſ.* XXXVI. 21. graiſſe, du mot דשן daſchen ; autrement, cendre, du même mot.

דשון DISON, fils d'Ana ; *Geneſ.* XXXVI. 21. cendre, ou trituration.

Διθάλασσον DITHALASSUM, arroſé de deux mers, ou ſitué entre deux mers ; *Act.* XXVII. 41. du mot Grec δις, deux, & du mot θάλασσα, mer, épithéte de la ville de Corinthe.

Δώκ DOCH, forteresſe ; 1. *Macc.* XVI. 15. pouſſer, piler, broyer, du mot Hébreu דוך duc. En liſant dog, on pourroit traduire poiſſon.

דדנים DODANIM, fils de Javan ; *Geneſ.* X. 4. le ſommeil de l'ami & de l'oncle, ou mammelle de celle qui dort, du mot דד dad, ou דוד dod, & du mot נום num, dormir ; ou les amours, les mammelles.

דודנים Δωδανείμ DODANIM, ſelon quelques Exemplaires Hébreux, Rodanim, le même fils de Javan; 1. *Paral.* 1. 7. ſommeil de celui qui deſcend ou commande, du mot נום num, dormir, & du mot ירד jarad, deſcendre, ou du mot רדה rada, commander. On a lû un ר reſch, pour un ד daleth.

דדוהו Δωδαΐ DODAU, pere d'Eliézer; 2. *Paral.* xx. 37. ſon amitié, ſon oncle, ou ſa mammelle, du mot דד dad, mammelle, ou du mot דוד dod, oncle, ou amitié, & du pronom הו ou, ſon.

דאג DOEG, un de ceux qui avoient la principale intendance ſur les troupeaux de Saül; 1. *Reg.* XXI. 7. qui agit avec inquiétude, du mot דאג daag; autrement, pêcheur de poiſſons; du mot דוג dug, pêcher.

דמים DOMMIM, nom de ville; 1. *Reg.* XVII. 1. qui eſt de ſang, ou enſanglantez, du mot דם dam; autrement, qui garde le ſilence, du mot דום dum.

דור ou דאר DOR, ville. *Joſue* XI. 2. Ce nom s'écrit différemment, *Joſue* XVII. 11. génération ou habitation, du même mot דור dur ou dor, ſelon les différentes leçons.

Δορκὰς DORCAS, femme ſurnommée *Tabytha* en Syriaque; *Act.* IX. 39. 40. mot Grec qui ſignifie une chévre, une femelle de chevreüil. טביתה

דרדע DORDA, fils de Maol; 3. *Reg.* IV. 31. génération ou habitation de la ſcience, du mot דור dur ou dor, habiter ou engendrer, & du mot ידע jadah, ſcience.

Δορυμένος DORYMINI, pere de Ptolemée; 1. *Macc.* III. 38. génération ou habitation de la droite, du mot דור dor, habitation, &c. Voyez ci-deſſus. & du mot ימין imin, ou jamin, droite; ou plûtôt, ſelon la force du Grec, la vigueur de la lance, ou du javelot.

Δωσίθεος DOSITHEUS, l'un des Capitaines de Judas Maccabée; 2. *Macc.* XII. 19. Dieu donné, du mot Θεὸς, Dieu, & du mot δωσις, don.

דתין ou דתן DOTHANI, ou *Dothan*; *Gen.* XXXVII. 17. la coûtume, ou la loi, du mot דת dath.

Δρουσίλλα DRUSILLA, femme de Félix Préfet de Judée; *Act.* IV. 29. moüillé par la roſée, du mot δρόσος, roſée.

דודי Δωδαΐ DUDIA, l'un des douze Chefs qui chaque mois de l'année commandoient les troupes de David; 1. *Par.* XXVII. 4. mon bien-aimé, ou mon oncle, du mot דוד dod, & du pronom י i, mon.

דעואל ῥαγουὴλ DUEL, pere d'Eliaſaph; *Num.* I. 14. connoiſſance, ou ſcience de Dieu, du mot ידע jadah, ſcience, & du mot אל El, Dieu. Les Septante ont lû Raguel, par un ר reſch, au lieu d'un ד daleth.

דומה Δυμὰ DUMA, région; *Iſai.* XXI. 11. autrement, fils d'Iſmaël; *Gen.* XXV. 14. ſilence, du mot דום dum; autrement, reſſemblance, du mot דמה dama. Quelques Exemplaires, ῥῦμα, un ר reſh pour un ד daleth. Dans la Vulgate on lit Ruma; *Joſue* XV. 52. & dans les Septante ῥεμνὰ, & en quelques Exemplaires ῥυμὰ.

דורא Δειρᾶ DURA, vallée; *Dan.* III. 1. génération, ou habitation, du mot דור dur ou dor, ſelon les différentes leçons.

Δύσκολος DYSCOLUS, diſcole, difficile, incommode; terme Grec.

E

עיבל Γεβὴλ EBAL, fils de Sobaï; *Gen.* XXXVI. 23. tas & amas de vieilleſſe, du mot עי hi, & du mot בלה balé, ou bala, vieux; ou amas qui s'écoule, & qui ſe diſſipe.

Ἐκβάτανα ECBATANA, pays; 1. *Eſdr.* VI. 2. frere de la mort, du mot אחה aka, frere, & du mot מות muth, mort. Ce nom eſt Méde; ainſi il n'eſt pas poſſible de trouver ſa véritable étymologie dans l'Hébreu. אחמתא

הקטן Ἀκατὰν ECCETAN, pere de Johanan; 1. *Eſdr.* VIII. 12. petit, ou trés petit, du mot קטן caton.

קהלת Ἐκκλησιαςὴς ECCLESIASTES, en Hébreu *Coheleth*; *Eccleſ.* I. 1. qui aſſemble & qui prêche, titre d'un des Livres de Salomon.

אחיה ἀϊὰ ECHAIA, nom d'homme; 2. *Eſdr.* X. 26. frere du Seigneur, du mot אחה aka, frere, & du mot יה Jah, Seigneur.

אחי ἀγκὶς ECHI, fils de Benjamin, *Gen.* XLVI. 21. qui eſt appellé Rapha, 1. *Par.* VIII. 2. mon frere, du même mot אחה aka, frere, & du pronom י i, mon.

ארן ἀδδαεὶ EDDO, nom d'homme; 1. *Eſdr.* VIII. 17. ſa vapeur, ſa mort ou ſa nuée, du mot איד ed, vapeur, & du pronom ו vau, ſa.

ארמה ἀδαμὶ EDEMA, ville; *Joſue* XIX. 36. terre rouſſe, ou de ſang, du mot אדם Adam.

עדן ἀδὲν EDEN, peuples, Enfans d'Eden; *Iſai.* XXXVII. 12. volupté, ou les delices.

עדר EDER, fils de Muſi; 1. *Par.* XXIII. 23. troupeau; autrement, ôter, retrancher. Il y avoit

prés de Bethléem une tour de ce nom ; *Gen.* xxxv. 21. La Vulgate en a donné la signification, en l'appellant la tour du troupeau.

הדסה E'δισσα — EDISSA ; la même qu'Esther, *Esther* II. 7. myrte, du mot הדס hadas ; autrement, selon le Syriaque, la joye.

עדנא E'δνὰ — EDNA, ou *Ednas*, nom d'homme ; 1. *Esdr.* x. 30. volupté, du mot עדן eden.

עדנח — EDNAS, l'un des Chefs des troupes de Manassé ; 1. *Par.* XII. 20. repos, ou témoignage éternel, du mot עד hod, témoignage, & éternité ; & du mot נוח nuac, repos.

אדום — EDOM, Esaü fils d'Isaac ; *Genes.* xxv. 30. roux, terrestre, ou de sang.

אדם E'δὼμ — EDOM, Vulgate, *Adom*, ville ; *Josue* III. 16. Hébr. *Adam*, roux, sanguin.

אדרעי ἀδραὶ — EDRAI, ville du Roi Og ; *Deut.* I. 4. un fort grand & magnifique amas, du mot אדר adar, grand, fort, & du mot עי hi, tas & amas ; autrement, nuée, mort du méchant, du mot איד ed, nuée & mort, & du mot רוע ruah, ou רע rah, méchant ; autrement, mort du compagnon, ou du pasteur, du mot רעה rohé.

הגא — EGEUS, Eunuque du Roi de Perse ; *Esther.* II. 3. méditation, parole, enlévement, ou éloignement, ou gémissement, du mot הגה haga. Ce nom est Persan, & ne sçauroit tirer sa véritable étymologie de l'Hébreu.

עגלה — EGLA, femme de David ; 2. *Reg.* III. 5. jeune vache, un chariot, ou un rond.

עגלון — EGLON, ville du Roi Dabir ; *Josue* x. 3. ou nom du Roi de Moab ; *Judic.* III. 12. veau, char, rond.

אלה ou אלא Ο'λὰς — ELA, ville des Iduméens ; *Gen.* xxxvi. 41. Voyez *Elath* ci-aprés, un chêne, malédiction, parjure, jurement, imprécation.

אלעד Ελαὰδ — ELAD, fils de Suthala ; 1. *Paral.* VII. 21. l'éternité, le témoignage, ou le butin de Dieu, du mot עד hed, ou had, éternité, & du mot אל El, Dieu.

אלעדה — ELADA, fils de Tahath ; 1. *Par.* VII. 20. assemblée, congrégation de Dieu, du mot יעד jahad, assembler, réünir ; ou עדה heda, assemblée, & du mot אל El, Dieu ; autrement, l'éternité, le témoignage, ou le butin de Dieu.

Ε'λίωια — ELAI, pere d'Ozias ; *Judith.* VIII. 1. fort, du mot אלי eli ; autrement, mon Dieu, du mot אל El, Dieu, & du pronom י i, mon.

עלם — ELAM. Voyez *Ælam*.

אלעשה — ELASA, fils d'Hellés ; 1. *Par.* II. 39. créature de Dieu, du mot עשה hascha, faire, & du mot אל El, Dieu.

אילת ἔλων — ELATH, ou *Ailath*, ville de l'Idumée ; *Deut.* II. 8. la même qu'*Ela* ci-dessus, une biche, du mot איל aïl ; autrement, force, du même mot ; autrement, chêne, du mot אלה ala.

אלקנת — ELCANA, fils de Choré ; *Exod.* VI. 24. pere de Samuël, mari d'Anne ; 1. *Reg.* I. 4. Dieu zélateur, du mot אל El, Dieu, & du mot קנא kiné, zeler ; autrement, possession, ou canne de Dieu, du mot קנה cana.

אלקשי Ε'λκεσαίος — ELCESAI, nom d'un bourg ; *Nahum.* I. 1. dureté de Dieu, du mot קשה casha, rude, facheux, & du mot אל El, Dieu.

אלדעה ραχὼ — ELDAA, fils de Madian ; *Genes.* xxv. 4. science, ou connoissance de Dieu, du mot ידע jadah, science, & du mot אל El, Dieu.

אלדד — ELDAD, nom d'homme ; *Num.* XI. 26. amour de Dieu, ou chéri de Dieu, du mot דוד dod, amitié, & du mot אל El, Dieu.

אלעלה — ELEALE', ville des Amorrhéens ; *Isai.* XV. 4. *Num.* XXXII. 37. ascension de Dieu, ou holocauste de Dieu, du mot עלה hala, ou hola, élévation, du mot אל El, Dieu.

אלעזר — ELEAZAR, fils d'Aaron ; *Exod.* VI. 22. secours de Dieu, ou parvis de Dieu, du mot עזר hazar, secours ou parvis, & du mot אל El, Dieu.

Η'λεκτρον — ELECTRUM, métal précieux composé d'or & d'argent. On ne sçait pas la véritable étymologie de ce terme Grec. L'Hébreu חשמל chasmal, signifie de l'airain fondu & brûlant.

אלחנן — ELEHANAN, cousin-germain d'Azaël ; 2. *Reg.* XXIII. 24. grace, don, ou miséricorde de Dieu, du mot חנן chen, ou chanan, & du mot אל El, Dieu.

אלף ελαφ — ELEPH, ville ; *Josue* XVIII. 28. mille, doctrine, chef, ou bœuf, du mot אלף alaph, ou cleph.

Ἐλευθερος — ELEUTHERUS, nom d'un fleuve ; 1. *Macc.* XI. 7. à la lettre, libre.

אלי — ELI, parole d'exclamation qui s'adresse à Dieu ; *Psal.* XXII. 1. & *Matth.* XXVII. 46. mon Dieu, du mot אל El, Dieu, & du pronom י i, mon.

אליה — ELIA, fils d'Harem ; 1. *Par.* VIII. 27. & 1. *Esdr.* X. 21. le Seigneur Dieu, du mot אל El, Dieu, & du mot יה, Jah, Seigneur ; autrement, le Seigneur fort, du mot יה Jah, Seigneur, & du mot אול ul, ou el, fort.

אליאב — ELIAB, fils de Phallu ; *Num.* XXVI. 8. *&c.* Dieu est mon pere, du mot אל El, Dieu, du

pronom י i, mon, & du mot אב ab, pere; autrement, le Dieu du pere.

אליחבא ELIABA, nom d'homme; 2. *Reg.* XXXIII. 32. le Dieu, ou le fort, le cachera, du mot אל Dieu, ou du mot איל ul, fort, & du mot חבא caba, cacher, couvrir, ou Dieu eſt ma couverture.

אליקים ELIACIM, fils d'Helcias; *Iſai* XXII. 20. ou l'Intendant de la maiſon du Roi Ezéchias; 4. *Reg.* XXIII. 34. réſurrection de Dieu, ou le Dieu de la réſurrection, ou de la fermeté, du mot קום *cum*, reſſuſciter, affermir, & du mot אל El, Dieu; autrement, Dieu vangeur, du mot נקם nakam, vanger.

אלידע ELIADA, pere de Razon; 3. *Reg.* XI. 23. ſcience de Dieu, ou connoiſſance de Dieu, du mot ידע jada, ſcience, & du mot אל El, Dieu.

אליעם ELIAM, fils d'Achitophel; 2. *Reg.* XXXII. 34. le peuple de Dieu, ou le Dieu du peuple, du mot אל El, & du mot עם ham, peuple.

אליהו ELIAS, Prophéte; 3. *Reg.* XXVII. 1. Dieu, le Seigneur. Voyez ci-deſſus *Elia*.

אליסף ELIASAPH, fils de Duel; *Num.* I. 14. Dieu qui ajoûte, qui achéve, ou qui finit, du mot יסף jaſaph, ajoûter, achever, finir, & du mot אל El, Dieu.

אלישיב ELIASIB, fils d'Elioénai; 1. *Par.* III. 24. le Dieu de converſion; autrement, mon Dieu raménera, du mot שוב ſchub, ſe convertir, ou rappeller, & du pronom י i, mon.

אליאתה ELIATHA, fils d'Héman; 1. *Reg.* XXV. 4. vous êtes mon Dieu, des pronoms את atha, toi, vous, י i, mon, & du mot אל El, Dieu; autrement, mon Dieu vient, du mot אל El, & du pronom י i, mon, & du mot אתה atha, venir, arriver.

Ἐλιάθα

אליקא ELICA, l'un des trente vaillans Capitaines de David; 2. *Reg.* XXIII. 25. pélican de Dieu, du mot קאה caa, pélican, & du mot אל El, Dieu; ou un fort vomiſſement, du mot אול hul, fort, & du mot קיא kia, vomir.

Ἐλιακεὶ ou ἐλυμαῖ

ELICI, peuples; *Judith.* I. 6. noirs; autrement, retors, du mot Grec ἑλικὸς. Le Grec & le Syriaque liſent les Elimiens, ou peut-être les Elamites.

אלידד ELIDAD, fils de Chaſelon; *Num.* XXXIV. 21. chéri de Dieu, ou amour de mon Dieu. Voyez ci-deſſus *Eldad*.

אליאל ELIEL, fils de Thohu; 1. *Par.* VI. 34. Dieu, mon Dieu, ou mon Dieu eſt Dieu, du mot אל El, qui eſt répété, & du pronom י i, mon; autrement, force de Dieu, du mot אול ul, force, & du mot El, Dieu.

אליעזר ELIEZER, Intendant de la maiſon d'Abraham; *Geneſ.* XV. 2. ſecours, ou parvis de mon Dieu. Voyez *Eléazar* ci-deſſus.

אליחרף ELIHOREPH, fils de Siſa, un des Chefs des armées de Salomon; 3. *Reg.* IV. 4. le Dieu d'hyver, du mot חרף horeph, hyver, & du mot אל El, Dieu; autrement, le Dieu de la jeuneſſe, du même mot horeph; autrement, de la honte & de l'opprobre, dn reproche, du mot חרף haraph.

אילם ELIM, ville des Moabites; *Num.* XXXVI. 9. & *Exod.* XV. 27. les béliers, du mot איל aïl; autrement, les forts, ou les cerfs, ou les vallées, de la même racine.

Αἰλὶμ

אלי־מלך ELIMELECH, époux de Noémi; *Ruth.* I. 2. mon Dieu eſt Roi, du mot אל El, Dieu, du pronom י i, mon, & de מלך Melech, ou Malach, Roi.

עליו־עיני ELIOENAIM, fils de Naaria; 1. *Par.* III. 23. IV. 36. autrement, fils de Béchor; 1. *Par.* VII. 9. & VIII. 19. vers lui ſont mes yeux, du mot על hal, qui ſignifie *ad, apud, juxta*, ſelon le Latin, & du pronom י ai, mes, & du mot עין l'œil; autrement, vers lui ſont mes fontaines, du même mot; autrement, vers lui eſt ma pauvreté & ma miſere, du mot עני honi.

Ἐλιωναὶ

אליפל ELIPHAL, fils d'Ur; 1. *Par.* II. 35. miracle, ou jugement de Dieu, du mot פלא phala, miracle, ou du mot פלל pillel, jugement, & du mot אל El, Dieu.

אליפלט ELIPHALET, fils de David; 2. *Reg.* V. 16. Dieu de la délivrance, du mot אל El, Dieu, & du mot פלט palat, délivrer; autrement, mon Dieu qui met en fuite; du pronom י i, mon, & du mot אל El, Dieu, & du même mot palat, qui met en fuite.

Ἐλιφαλὰτ

אליפלהו ELIPHALU, nom d'un Prêtre; 1. *Par.* XV. 18. mon Dieu eſt admirable, ou le jugement de mon Dieu. Voyez ci-deſſus *Eliphal*.

Ἐλιφαλ

אליפלט ELIPHELET, fils d'Aaſbaï; 2. *Reg.* XXIII. 34. de même qu'*Eliphalet* ci-deſſus.

Ἐλιφαλὸτ

אלישה ELISA, fils de Javan; *Geneſ.* X. 4. ou les Iſles d'Eliſa; *Ezech.* XXVII. 7. c'eſt mon Dieu, du mot ישה jeſch, il eſt, il repréſente; autrement, agneau de Dieu, du mot שה ſché; autrement, Dieu qui prête ſecours, du mot ישה jaſcha, & du mot אל El, Dieu. Ces étymologies ne ſont pas bien sûres; mais on n'en ſçait point d'autres.

אלישבע ELISABETH, femme d'Aaron; *Exod.* VI. 23. *&c.* Dieu du jurement, ou le ſerment de Dieu, du mot שבוע ſchabua; autrement, du raſſaſiement, du mot שבע ſcheba, ou ſchebah, & du mot אל El, Dieu.

Ἐλισαβὲθ

אלצפן ELISAPHAN, fils d'Oziel; *Exod.* VI. 22. c'eſt auſſi le fils de Pharnach; *Num.* XXXIV. 25. Dieu de l'Aquillon, du mot צפון tſaphon; autrement, mon Dieu eſt caché, du mot צפן tſa-

phan ; autrement, mon Dieu contemple, du mot צפה tſapha, & du mot אל El, Dieu.

אלישפט Elisaphat, fils de Zéchri ; 2. *Par.* xxiii. 1. Dieu qui juge, du mot שפט ſchaphat, & du mot אל El, Dieu.

אלישמע Elisama, fils d'Amiud ; *Num.* I. 10. *&c.* Dieu exauçant, du mot שמע ſchama, & du mot אל El, Dieu.

אלישע Eliseus, nom d'un Prophéte ; 3. *Reg.* xix. 16. ſalut de Dieu, ou Dieu qui ſauve, du mot ישע jaſcha, & du mot אל El, Dieu.

אלישוע Elisua, fils de David ; 2. *Reg.* v. 15. Dieu eſt mon ſalut.
Ἐλισουὲ

אליצור Elisur, fils de Sédéor ; *Num.* I. 5. Dieu eſt ma force, mon rocher, du mot צור tſor,
Ἐλισὺρ rocher, d'où vient מצור matſor, forteresſe ; autrement, pierre ou rocher de Dieu, du même mot צור tſor.

אליהוא Eliu, fils de Jéroham ; 1. *Reg.* I. 1. il eſt lui-même mon Dieu, du mot אל El, Dieu, & du pronom י i, mon, & de הוא ha, lui.

Ἐλιοὺδ Eliud, fils d'Achim ; *Matth.* I. 14. Dieu eſt ma loüange, ou loüange de mon Dieu, du mot אל El, Dieu, & du mot הוד od, gloire, loüange.

אלה־ Elle-haddebarim, c'eſt-à-dire, ce ſont-là les paroles ; du pronom אלה ala, ceux-ci,
הדברים ou ceux-là, & du mot דבר dabar, parole ; titre & premiers mots du Livre du Deutéronome, comme l'appellent les Grecs & la Vulgate, Chap. xvii. 18. de ce Livre, c'eſt-à-dire, ſeconde Loi, ou renouvellement de la Loi.

הלל Ellel, pere d'Abdon ; *Judic.* xii. 12. qui loüe, du mot הלול hillul ; autrement, folie, du mot הלל halal ; autrement, Lucifer, du mot הילל helel.

Ἐλμωδὰμ Elmadan, fils d'Her, *Luc.* iii. 28. Quelques Exemplaires Grecs anciens portent *Elmadad*, le Dieu de la meſure, du mot אל El, Dieu, & du mot מד mad, meſurer ; autrement, le Dieu du vêtement, du même mot mad, ou madad.

אלמלך Elmelech, ville ; *Joſue* xix. 26. Dieu eſt Roi, du mot אל El, Dieu, & du mot מלך melech.

אלמודד Elmodad, fils de Jectan ; *Gen.* x. 26. meſure de Dieu. Voyez *Elmadan* ci-deſſus. Autrement, parvis du bien-aimé, du mot אלם ulam, parvis, & du mot דוד dod, bien-aimé.

אלנעם Elnaam, Vulgate *Elnaëm*, pere de Joſua ; 1. *Paral.* xi. 46. beauté de Dieu, du mot אל
Ἐλναὰμ El, & du mot נעם naham ; autrement, Dieu qui les remuë, du mot נוע nuah, remuër, & du pronom ם am, les, ou eux.

אלנתן Elnathan, fils d'Achobor ; *Jerem.* xxvi. 22. Dieu a donné, ou don de Dieu, du mot אל El, Dieu, & du mot נתן nathan, donner.

אלון Elon, fils de Zabulon ; *Gen.* xlvi. 14. chêne ou chenaye ; autrement, fort, de איל ejal.
Elonitæ, famille d'Elon ; *Num.* xxvi. 26. de la même racine.

אלפעל Elphaal, fils de Méhuſim ; 1. *Par.* viii. 11. œuvre de Dieu, du mot אל El, Dieu, & du mot פעל pahal, faire.

אלתקה Eltece', ville ; *Joſue* xix. 44. le coffre, l'armoire de Dieu, ſelon le Syriaque & l'Hé-
Ἐλθεκὰ breu ; la même qui eſt appellée par la Vulgate, *Joſue* xxi. 23. *Eltheco.*

אלתקא Eltheco, ville ; *Joſue* xxi. 23. la même qu'*Elthecé* ci-deſſus, qui a à la fin un ה hé.
Ἐλθεκὼ

אלתקון Elthecon, ville ; *Joſue* xv. 59. Dieu l'a aſſuré, de la même racine qu'*Elthécé.*
Ἐλθεκὼν

אל־תולד Eltholad, ville ; *Joſue* xv. 30. génération de Dieu, du mot ילד jalad, enfanter, & du
Ἐλθουλὰδ mot אל El, Dieu.

אלול Elul, ſixiéme mois de l'année des Hébreux ; *Eſdr.* vi. 15. cri, hurlement, du mot אלה
Ἐλοὺλ ala ; autrement, veille. Ce nom eſt Aſſyrien, & ſa racine ne ſe trouve pas dans l'Hébreu.

אלעזי Eluzai, l'un des trente vaillans Capitaines de David ; 1. *Par.* xii. 5. Dieu eſt ma force,
Ἐλιοὲζι du mot אל El, Dieu, & du mot עזז hazaz, force.

Ἐλύμαις Elymais, ville Capitale du pays d'Elam ; 1. *Macc.* vi. 1. Voyez *Ælam.*

Ἐλύμας Elymas, Magicien ; *Act.* xiii. 8. un homme corrompu & méchant. En Arabe ce nom ſi-
עלמה gnifie un Magicien.

אלזבד Elsabad, nom d'un Prince ; 1. *Par.* xii. 12. préſent reçu de Dieu, ou donné à Dieu, du mot זבד zabad, doter, donner, & du mot אל El, Dieu.

Ἐμαλχουὴλ Emalchuel, *Elmalchuël*, un des Chefs des Arabes ; 1. *Macc.* xi. 39. Dieu eſt ſon Roi, du mot מלך Melec, Roi, & du mot אל El, Dieu ; autrement, envoyé de Dieu, du mot מלאך malac, envoyer, & du mot אל El, Dieu.

המן Eman, fils de Zara ; 1. *Par.* II. 6. beaucoup ; autrement, tumulte, du mot המון hamon ;
autrement, ſelon le Syriaque, fidéle.

חמת Emath, ville ; 4. *Reg.* xiv. 25. autrement, *Hémath*, la colére, chaleur, du mot חם kam,

kam ; apparemment à cauſe qu'il y avoit des bains d'eau chaude ; autrement, muraille, du mot חמה coma.

מאת μεὰ — Emath, nom d'une tour ; 2. *Eſdr.* xii. 38. en Hébreu מאה meah, ou meath, cent.

אמים Ομμίν — Emin, géant ; *Deut.* II. 11. les craintes, ou les terreurs, du mot אים am ; autrement, formidable, du mot אמה ema ; autrement, peuples, du mot אום om.

עמנואל — Emmanuel, autrement, *Immanuël*, nom donné à Jesus-Christ ; *Iſai.* vii. 14. Dieu avec nous, de la prépoſition עם him, avec, du pronom נו eno, nous, & du mot אל El, Dieu.

Ε'μμαυς — Emmaus, nom d'un château ; *Luc.* xxiv. 13. apparemment il ſe nommoit en Hébreu, hemath, ou chamath, chaleur, à cauſe de ſes eaux chaudes.

חמת

אמר — Emmer, pere de Phaſſur ; *Jerem.* xx. 1. Voyez ci-deſſus *Emer*, diſant, parlant, qui a le

Ε'μμηρ — don de la parole.

אמר — Emmer, nom d'homme, & de lieu ; 1. *Eſdr.* II. 37. qui parle, diſant ; & ſelon le Syriaque, agneau ; autrement, exaltation.

ענק — Enac, nom d'un fameux géant ; *Num.* xiii. 23. collier, ou ornement ; quelques-uns dérivent de là le Grec ἀναξ, un Roi.

ענקים — Enacim, géans ; *Deut.* II. 11. de même.

עינם — Enaim, bourg ; *Joſue* xv. 34. les deux fontaines, ou les deux yeux, du mot עין haïn, leur.

Η'ναὶμ — Enaïm eſt au duel.

עינן — Enan, bourg ; *Num.* xxxiv. 9. nuées, preſtiges, ou augures, du mot עונן honen ; autrement, leur fontaine, ou leur œil, du mot עין haïn, & du pronom ן an, leur.

Ε'γκαίνια — Encænia, une des Fêtes des Juifs ; *Joan.* x. 22. mot Grec, qui ſignifie renouvellement, ou dédicace, de καινος, nouveau.

עין-דור — Endor, ville ; *Joſue* xvii. 11. fontaine, ou œil de génération, ou habitation, du mot עין haïn, œil, fontaine, & du mot דור dor, ou dur, génération.

עין-גדי — En-gaddi, ville ; 1. *Reg.* xxiv. 1. fontaine, ou œil du bouc ; ou de la félicité ; du mot עין haïn, fontaine, ou œil, & du mot גדי ghedi, bouc.

עין-עגלים — En-gallim, nom d'un bourg ; *Ezech.* xlvii. 10. fontaine, ou œil des veaux, ou des

ἐν ἀγαλείμ — chariots, ou des rondeurs, du mot עין haïn, œil, ou fontaine, & du mot עגלים hagolim, des rondeurs, & des rouës ou chariots, ou du mot עגלה hegla, un bœuf.

עין-גנים — En-gannim, nom de lieu ; *Joſue* xix. 21. Vulgate, *Ængannim* ; *Joſue* xv. 34. fontaine, ou œil des jardins ; du mot עין haïn, fontaine ou œil, & du mot גן gan, jardin.

עין-חדה — En-hadda, ville ; *Joſue* xix. 21. fontaine, ou œil aigu, fin, délié ; du mot עין haïn, œil,

Α'γγαδὰ — fontaine, & du mot חדד cadad ou חד cad, aigu, afilé ; autrement, joyeux, du mot חדה cada ; autrement, fontaine, ou œil de la pointe, ou de la joye.

עין-חצור — En-hasor, ville ; *Joſue* xix. 37. fontaine, ou œil du parvis, de la demeure : du mot עין

πηγὴ ασὼρ — haïn, œil ou fontaine, & du mot חצר chatſar, parvis, entrée ; ou le foin, ou l'herbe de la fontaine, du mot חציר catſir. Les Septante, la fontaine d'Aſor.

חנם — Ennon, vallée ; *Joſue* xv. 8. les voilà : de l'adverbe הן hen, voilà, & du pronom ם am, les ; autrement, leurs richeſſes, du mot הון on, richeſſes, & du pronom ם am, leurs.

עינון — Enon, confins de Damas ; *Ezech.* lvii. 17. *&c.* nuée, ou tas ténébreux, ou ſa fontaine,

Α'ηνὰν — ou ſon œil.

אנוש — Enos, fils de Seth ; *Geneſ.* iv. 26. homme mortel, malade, ou déſeſpéré, oublieux.

עין-שמש — En-semes, nom de lieu ; *Joſue* xviii. 17. fontaine, ou œil du ſoleil, du mot עין haïn,

πηγὴ-σαμὲς — fontaine ou œil, & du mot שמש ſemes, ſoleil.

Ε'παινετὸς — Epænetus, ami de ſaint Paul ; *Rom.* xvi. 5. mot Grec, qui ſignifie loüable, digne de loüange.

Ε'παφρᾶς — Epaphras, l'un des Diſciples de ſaint Paul ; *Coloſſ.* iv. 12. mot Grec, qui ſignifie couvert d'écume.

Ε'παφρόδιτος — Epaphroditus, aide de ſaint Paul ; *Phil.* II. 25. mot Grec, qui ſignifie agréable, beau, d'αφροδιτη, Vénus.

עיפה — Epha, fils de Madian ; *Gen.* xxv. 4. *&c.* las, fatigué, du mot עיף hajaph ; autrement, voler en l'air comme un oiſeau, du mot עוף huph, voler.

עפר — Epher, fils de Madian ; *Gen.* xxv. 4. Vulgate, *Opher*, *&c.* poudre ; autrement, un faon,

Α'φεὶρ — ou du plomb, du mot עפרת ophereth.

Ε'φεσος — Ephesus, ville ; *Act.* xviii. 19. deſir.

עיפה — Ephi, ou *Epha*, eſpéce de meſure Hébraïque ; *Ezech.* xlv. 34. Voyez ce que l'on en a

μέτρον — dit en parlant des meſures Hébraïques.

אפוד — Ephod, eſpéce d'habit des Prêtres ; *Judic.* viii. 27. Voyez *Exod.* xxv. 7. couvrant les

Ε'φοὺδ — épaules, ſuperhumerale, comme a traduit la Vulgate, & que les Grecs appellent ἐπωμίδα.

עפרה E'φρὰθ — EPHRA, ville ; *Judic.* VI. 11. la même, à ce que l'on croit, qu'*Ophera* ; *Joſue* XVIII. 23. cendre, pouſſiére, ou du plomb.

אפרים E'φραὶμ — EPHRAIM, ſecond fils de Joſeph ; *Geneſ.* XLI. 52. *&c.* qui porte du fruit, ou qui croît, du mot פרה phara.

אפרת E'φραθὰ — EPHRATHA, ou *Ephrath*, femme de Caleb ; I. *Par.* II. 19. autrement, la ville *Ephratha*, ou *Bethléem*, abondance, ou portant du fruit, & croiſſant. Cherchez ſa racine dans *Ephraim* ci-deſſus.

אפרתי E'φραθὶ — EPHRATHÆUS, habitant d'Ephrata, ou deſcendant d'Ephraïm ; *Judic.* XII. 5. de même.

חפרע Ὠαφρῆ — EPHRE'E, Roi d'Egypte ; *Jerem.* XLIV. 30. en Hébreu *Hophra*, nom Egyptien, dont il eſt inutile de chercher l'étymologie dans l'Hébreu.

אפרים — EPHREM, Vulgate, *Ephraim* ; *Pſal.* LXXVII. 67. Voyez *Ephraïm* ci-deſſus.

עפרון ou עפרין E'φρὼν — EPHRON, fils de Séor ; *Geneſ.* XXIII. 8. ville de ce nom ; 2. *Paral.* XIII. 9. Voyez ſa racine dans *Epher*.

E'πικούρειοι — EPICURÆI, Philoſophes Payens ; *Act.* XVII. 18. qui donnent ſecours, du mot Grec ἐπικούρεω, j'aide, je ſecoure.

E'πινίκιον — EPINICIUM, champ de victoires ; 2. *Macc.* VIII. 33. mot Grec de ἐπὶ, & de νίκη, la victoire.

E'ραστος — ERASTUS, compagnon des travaux de ſaint Paul ; *Act.* XIX. 22. mot Grec, qui ſignifie aimable.

ארכיא — ERCHUÆI, Vulgate, *Archuæi*, peuples ; I. *Eſdr.* IV. 9. longs, du mot ארך erec ; autrement, qui guériſſent, du mot ארכה arocca.

A'ριὼχ — ERIOCH, Roi des Elicéens ; *Judith.* I. 6. long, elévé, étendu, du mot ארך erec.

אשען E'σὰν — ESAAN, ville ; *Joſue* XV. 52. appuyé, ſoutenu, du mot שען ſchaan ; autrement, feu de l'affliction, du mot אש eſch, feu ; autrement, de la réponſe, du mot ענה hana, répondre.

ישעיהו — ESAIAS, Prophéte ; *Iſai.* I. 1. Salut du Seigneur, du mot ישע jaſcha, ſalut, & du mot יה Jah, le Seigneur.

עשו — ESAU, le même qu'*Edom* fils d'Iſaac ; *Geneſ.* XXV. 25. qui fait, ou qui agit, ou parfait, du mot עשה hasha.

אשבעל — ESBAAL, fils de Saül ; I. *Par.* VIII. 33. le feu de l'idole, du mot אש eſch, feu, & du mot בעל Baal, Idole ; autrement, qui joüit, qui poſſéde. Voyez *Baal*.

אצבון A'σβὼν — ESBON, fils de Balé ; Vulgate, Bela ; I. *Paral.* VII. 7. qui s'empreſſe d'entendre, du mot אוץ uts, s'empreſſer, & du mot בינה bina, entendre ; autrement, qui ſe hâte de bâtir, du mot בנה bana.

אשכל E'σχὼλ — ESCOL, frere de Mambré ; *Geneſ.* XIV. 13. grape de raiſin ; autrement, privation, du mot שכל ſchacal.

עזרה — ESDRAS, nom d'un Prêtre & Prophéte ; I. *Eſdr.* VII. 6. aide, ſecours, du mot עזר hazar, ſecourir ; autrement, parvis, du mot עזרה hazara.

E'σδρηλὼν — ESDRELON, ou *Eſrelon*, ville ; *Judith.* I. 8. le ſecours de la force, du mot עזר hazar, ſecourir, & du mot אול aul, ou ul, force. Nous croyons que c'eſt la même que Jezraël. Voyez *Jezraël* ci-aprés.

E'σδρὶν — ESDRIN, Capitaine ; 2. *Macc.* XII. 36. ſecours, du mot עזר hazar, ſecourir. Voyez *Eſdras*.

אשבן A'σβὰν — ESEBAN, fils de Diſon ; *Geneſ.* XXXVI. 26. le feu du fils, du mot אש eſch, & du mot בן ben, fils, ou de celui qui bâtit, du mot בנה bana, bâtir ; autrement, le feu de l'intelligent, du mot בון bun.

אצבן — ESEBON, fils de Gad ; *Geneſ.* XLVI. 16. précipitation, ou hâte du fils, du mot אץ uts, preſſé, hâté, & du mot בן ben, fils ; ou de celui qui bâtit, ou de l'intelligent. Voyez *Eſeban*.

עשק E'ζὲκ — ESEC, frere d'Aſer ; I. *Par.* VIII. 39. violence, ou calomnie.

אצליהן E'σηλὶας — ESELIAS, pere de Saphan ; 2. *Par.* XXXIV. 8. le Seigneur le garde, ou le délivre, du mot אצל atſal ; autrement, qui eſt proche du Seigneur ; du même mot אצל ezel, & du mot יה Jah, le Seigneur.

עצם A'σὲμ — ESEM, ville ; *Joſue* XV. 29. l'os ou la force ; autrement, leur bois, du mot עץ hets, bois ; autrement, leur conſeil, du mot עוץ huts.

אצר A'σὰρ — ESER, fils de Séïr ; *Geneſ.* XXXVI. 21. tréſor, ou lieu où l'on ſerre & amaſſe quelque proviſion, un cellier ; autrement, qui embarraſſe, empêche, ou retient & chagrine, du mot צר tſar, ou צור tſur, reſſerrer, affliger.

אשנה A'σναὰμ — ESNA, ville ; *Joſue* XV. 43. changement, ou réïtération, du mot שנה ſchana ; autrement, ſommeil, du mot ישן jaſchan ; ou ſecondement, du mot שני ſcheni.

אספתא — ESPHATHA, fils d'Aman ; *Eſth.* IX. 7. aſſemblée, du mot אסף aſaph ; autrement, finir, conſumer, du mot כפח ſapha. Ce nom eſt étranger à la Langue Hébraïque.

אשריאל Esriel, fils de Galaad; *Joſue* xvii. 2. béatitude de Dieu, bonheur parfait, du mot אשרי aſchri, bienheureux, bonheur, & du mot אל El, Dieu; autrement, regard du fort, du mot רוא reva, regard, & du mot אול ul, force; autrement, les démarches de Dieu, du mot אשור aſchur, démarche.

חצרן Esron, ou *Heſron*, fils de Ruben; *Geneſ.* xlvi. 9. le dard de la joye, du mot חץ kets, dard; & du mot רנן ranan, cri de joye; autrement, diviſion du Cantique, du mot חצה catſa, partager, diviſer, & du même mot רנן ranan; autrement, parvis, du mot חצר catſar; autrement, du foin, du mot חציר catſir.

אשתאול Esthaol, ville; *Joſue* xv. 33. Vulgate, *Eſtaol*, femme forte, du mot אשת eſcheth, femme, & du mot אול ul, forte; ou folle, du mot אויל evil; autrement, feu du travail, du mot אש eſch, feu, & du mot תלאה thelah; autrement, demande, priére, du mot שאל ſchaal.

אשתמע Esthamo, ou *Eſthemo*, ville; 1. *Reg.* xxx. 28. la même qu'*Eſthemo*, ou *Eſthemoa*, qui eſt exaucé, du mot שמע ſchamah; autrement, le ſein d'une femme, du mot אשת eſcheth, femme, & du mot מעה maha, entrailles.

אסתר Esther, nom d'une femme, appellée auſſi *Ediſſa*; *Eſth.* II. 7. cachée, du mot סתר ſathar, ou qui démolit, du même mot, ſelon le Chaldéen; autrement, preuve de la médecine. Ce mot, à ce que l'on croit, eſt Perſan ou Méde: l'Hébreu étoit *Ediſſa*.

אשתון Eſthon, fils de Mahir; 1. *Par.* iv. 11. femme, du mot אשת eſcheth, femme, & du pronom ן an, ſa; autrement, le don du feu, du mot אש eſch, & du mot נתן nathan, don.

אתי Ethai, Géthéen, qui vint au ſecours de David; 2. *Reg.* xv. 19. robuſte, du mot איתן eth, mon ſigne, du mot את oth, & du pronom י i, mon; autrement, un hoyau, ou une bêche, du mot את eth, ou leur arrivée, du mot איתי aith.

עתי Ethai, fils de Roboam; 2. *Paral.* xi. 20. mon heure, ou mon tems, du mot עת heth; autrement, préparer, du mot עתד hithed.

עיטם Etham, Chef de famille; 1. *Paral.* iv. 3. leur oiſeau, du mot עיט haït, oiſeau, du nom ם am, leur; autrement, leur couverture, du mot עטה hata, revêtir; autrement, leur plume, du mot עט het.

עתם Etham, nom d'une ſolitude qui eſt auſſi appellée *Sur*, par un ש ſchin; *Exod.* xiii. 20. leur force, leur ſigne, &c. Voyez *Ethaï*, & du pronom ם am, leur.

איתן Ethan, fils de Mahol; 3. *Reg.* iv. 31. fort, bêche. Voyez *Etham*; autrement, le don de l'iſle, du mot אי i, iſle, & du mot מתן mathan, don.

אתנים Ethanim, ſeptiéme mois de l'année Eccléſiaſtique des Hébreux; 3. *Reg.* viii. 2. robuſtes, forts. Voyez *Ethan*; autrement, don, du mot מתן mathan.

אתבעל Ethbaal, nom d'un Roi des Sidoniens; 3. *Reg.* xvi. 31. vers l'Idole, ou avec Baal, du mot את eth, envers, ou proche, ou avec, & du mot בעל Baal, Idole, ou qui domine, ou qui poſſéde; autrement, ſigne de l'Idole, ou de celui qui poſſéde, ou qui domine, du mot את oth, ſigne, & du mot בעל baal, dominer.

אתיקיהא Ethecæ, balcons, ce qui avance en dehors d'un bâtiment; *Ezech.* xli. 15. autrement, portique, chambre ou galerie. Saint Jérôme ſur le Chapitre xlii. 5. Ezech. a traduit l'Héb. atikim, par portique. Les Septante ὑποφαῦσιν. Voyez Chap. xli. ℣. 16. des illuminations, des jours, ou des vûës.

איתיאל Ethe'el, fils de Iſaïa; 2. *Eſdr.* xi. 6. Dieu avec moi, du mot את eth, avec, & du mot אל El, Dieu; autrement, ſigne, arrivée de Dieu, du même mot את eth, ou du mot איתי aïth, arrivée, & du mot אל El, Dieu.

עתי Ethæi, Vulgate, *Ethei*, fils de la fille de Séſan; 1. *Par.* II. 36. mon heure, ou mon tems, du mot עת eth, tems, & du pronom י i, mon.

עתר Ether, ville; *Joſue* xv. 42. pierre.

Ethi, un des trente vaillans Capitaines de l'armée de David; 1. *Par.* xii. 11. mon tems, mon heure.

אתנן Ethnan, fils d'Aſſur, & d'Halaa; 1. *Par.* iv. 7. don, récompenſe, ſigne, arrivée du fils, du mot את eth, ou oth, arrivée, & du mot נין nin, fils.

עטרות Ethroth, couronnes, ce qui enferme, de l'Héb. עטר environner.

Εὐαγγέλιον Evangelium, bonnes nouvelles, d'εὖ, bien, & d'ἀγγελλω, j'annonce.

Εὔβουλος Eurulus, ami & Diſciple de ſaint Paul; 2. *Timot.* iv. 21. mot Grec qui ſignifie prudent, qui agit avec bon conſeil.

Εὐεργέτης Evergetes, ſurnom d'un Roi d'Egypte, mot Grec qui ſignifie libéral, bienfaiſant.

אוי Evi, Roi des Madianites; *Num.* xxxi. 8. hélas, du mot אוי oi; autrement, mon deſir, du mot אוה iva, deſir, & pronom י i, mon.

Εὐιν

אויל-מרודך Evilmerodach, Roi de Babylone; *Reg.* xxv. 27. le fou de Mérodach, ou mépriſant, l'amertume du fou; autrement le fou contrit amérement, du mot אויל evil, un fou, & du

Βιλμεροδὰχ

mot מרר marar, amertume, & du mot דכה daca, renverſer, ou du mot דוך duc, piler, brover. Ce nom eſt Babylonien, & il eſt difficile d'en donner la véritable étymologie dans l'Hébreu.

Εὐμένης EUMENES, Roi; 1. *Macc.* VIII. 8. mot Grec qui ſignifie, doux, bienfaiſant.

Εὐνίκη EUNICE, mere de Timothée; 2. *Timot.* I. 5. mot Grec qui ſignifie bonne victoire, du mot εὖ, bonne, bien, & du mot νίκη, victoire.

Εὐνοῦχος EUNUCHUS, Eunuque. A la lettre: Gardien du lit, du Grec εὐνὴ, un lit, & ἔχω, je tiens, je garde. L'Hébreu ſaris, ſe prend pour un vrai Eunuque, & pour un grand Officier de la Cour d'un Prince.

Εὐωδία EVODIA, amie de ſaint Paul; *Phil.* IV. 2. mot Grec qui ſignifie bonne odeur, ou qui ſent bon, du mot εὖ, bon, & du mot ὄζων, qui ſent, & qui eſt odoriférant.

Εὔπατρος EUPATER, ou *Eupator*, fils d'Antiochus; 1. *Macc.* VI. 17. bon pere, du mot Grec εὖ, bon, & du mot πάτηρ, pere.

פרת EUPHRATES, fleuve; *Geneſ.* II. 14. nommé en Héb. pherat, qui fructifie, qui croît, du mot Hébreu פרה para.

Εὐπόλεμος EUPOLEMUS, fils de Jean; 1. *Macc.* VIII. 17. bon combattant, bon ſoldat, du mot εὖ, bon, ou bien, & du mot πόλεμος, guerre.

Εὔτυχος EUTYCHUS, jeune homme reſſuſcité par ſaint Paul; *Act.* XX. 9. heureux, & bien fortuné, du mot Grec εὐτυχὴς, compoſé de εὖ, bon, & de τύχη, fortune.

Ἐξέδρα EXEDRA, chaiſe, ſiege, lieu d'aſſemblée où il y a des bancs, ou des ſiéges.

חזקיה EZECHIAS, Roi de Juda, fils d'Achaz; 4. *Reg.* XVIII. 1. force du Seigneur, du mot חזק chaſac, force, & du mot יה Jah, Seigneur; autrement, pris & ſoutenu par le Seigneur, des mêmes mots chaſac, & Jah.

יחזקאל EZECHIEL, Vulgate, *Hezechiel*, Prêtre; 1. *Par.* XXIV. 16. autrement, Ezéchiel le Prophéte; *Ezech.* I. 3. force de Dieu, ou ſoutenu de Dieu, ou Dieu eſt ma force, du mot אל El, Dieu.

יחזיאל EZECHIEL, Hébr. *Jahaziel*, l'un de ceux qui revinrent de Babylone avec Eſdras; 1. *Eſdr.* VIII. 5. qui voit Dieu, du mot חזה caſa, voir, & du mot אל El, Dieu.

יזאל EZEL, pierre; 1. *Reg.* XX. 19. ſortie, promenade, du mot אזל ezel; autrement, diſtillation.

עזר EZER, fils de Hur; 1. *Par.* IV. 4. ſecours; de עזרה autrement, parvis, du mot חצרה hazara.

עזיאל Ἐζιὴλ EZIEL, fils d Haraja, Vulgate, Araja; 2. *Eſdr.* III. 8. force de Dieu; autrement, le bouc de Dieu, du mot עז hez, bouc, & du mot אל El, Dieu.

אזרה EZRA, nom d'homme; 1. *Par.* IV. 17. ſecours, ou parvis. Voyez ci-deſſus *Ezer.*

אזרחי EZRAHITES, Vulgate, *Ezrahita*, un des Sages du tems de Salomon; 3. *Reg.* IV. 31. étranger, du mot אזרח ezrac; autrement, oriental, du mot זרח zarac, il s'eſt levé.

עזראל Ἐζραὴλ EZREL, Hébreu, *Hazarel*; 1. *Eſdr.* X. 41. ſecours, ou parvis de Dieu. Voyez *Ezra.*

עזרי Ἐζρὶ EZRI, Intendant des jardins & des métairies de David & de Salomon; 1. *Par.* XXVII. 26. mon ſecours, ou mon parvis. Voyez *Ezra*, & du pronom י i, mon.

עזריקם EZRICAM, Intendant de la maiſon d'Achaz; 1. *Par.* III. 23. *&c.* mon ſecours eſt reſſuſcité, ou mon ſecours s'eſt levé, du mot עזר ezer, voyez ci-deſſus, & du mot קום cum, reſſuſciter, ſe lever; autrement, mon ſecours m'a vengé, de l'Hébreu נקם venger.

עזריאל EZRIEL, pere de Saraïa; *Jerem.* XXXVI. 26. ſecours, ou parvis de Dieu. Voyez ci-deſſus *Ezreel.*

F

צייים איים FAUNI FICARII; *Jerem.* I. 39. les faunes qui ſe nourriſſent des figues ſauvages. איים L'Hébreu lit ziim, avec les Iſles.

G

געל GAAL, fils d'Obed; *Judic.* IX. 35. mépris ou abomination.

געש GAAS, nom d'une montagne; *Joſue* XXIV. 30. tempête, commotion, tumulte, ou renverſement.

גבע GABA, ville; *Iſai* X. 29. la même que *Gabaa*, coupe, gobelet; autrement, colline, du mot גבעה gabaa.

גבעה GABAA, ou *Gabaath*, la même que *Gaba*; *Joſue* XV. 57.

גבע GABAE', ville; *Joſue* XVIII. 24. XXI. 17. la même que *Gabaa*; ou *Gabaath*, ci-devant.

גבעון GABAON, ville; *Joſue* XVIII. 25. colline ou gobelet. Voyez *Gabi.* Autrement, ce qui eſt au dehors, ou ce qui s'éléve, du mot גבב gabab; autrement, élévation d'iniquité, du mot גב gab, élévation, & du mot עון havon, iniquité.

גבענים Γαβαονιται GABONITÆ, peuple de Gabaon; 2. *Reg.* XXI. 1. de même que ci-devant.

גבתון Γεβθων GABATHON, ville; *Joſue* XXI. 23. ſon dos, ou ſon éminence, ou élévation, ſa paupiére, du mot גב gab, & du pronom ן an, ſon; autrement, don élevé, du mot גב gab, élever, & du mot נתן nathan, don; autrement, *Gebbethon*; *Joſue* XIX. 44.

Γαββαθᾶ GABBATHA, lieu élevé; *Joan.* XIX. 13. en Grec lithoſtrôtos, pavé de pierres, du mot λίθος, pierre, & du mot στρώτος, pavé.

גבע GABE'E, ville; *Joſue* XVIII. 28. Voyez *Gabaa* ci-deſſus.

Γαβαηλος GABELUS, parent de Tobie; *Tob.* I. 17. limites, bornes, du mot גבל gabal.

גבר GABER, fils d'Uri; 3. *Reg.* IV. 19. homme fort; autrement, ſelon le Syriaque, un coq.

גבים Γεβιμ GABIM, ville; *Iſai.* X. 31. foſſes; autrement, ſauterelles, du mot גוב gob; autrement, hauteur, du mot גב gab.

גבריאל GABRIEL, nom d'un Ange; *Dan.* VIII. 16. Dieu eſt ma force, ou homme de Dieu, ou force de Dieu, ou mon Dieu fort, du mot גבר gaber, homme, ou du mot גבור ghibbor, force, du pronom י i, mon, & du mot אל El, Dieu.

גד GAD, ſeptiéme fils de Jacob, & de Zelpha; *Geneſ.* XXX. 11. qui eſt appellé *Gaddi* גדי 1. *Par.* V. 18. ſelon l'Hébreu, heureux, ou armé & préparé; autrement, bouc, du mot גדה gada.

גדל GADDEL, nom d'homme; 1. *Eſdr.* II. 47. grand, puiſſant; autrement, frange, ruban, du mot גדלים gedalim, franges ou rubans.

גדי GADDI, fils de Suſi; *Num.* XIII. 12. ou nom de lieu; 1. *Par.* XII. 8. mon bonheur, mon armée, ma troupe; autrement, un chevreau.

Γαδδις GADDIS, fils de Mathathias; 1. *Macc.* II. 2. de même que *Gaddi*, ou amas de gerbes dans l'aire, du mot גדש gadiſch.

גדי Γαδ GADITÆ, peuples; *Joſue* I. 12. de même que *Gad*.

גדר GADER, ville; *Joſue* XII. 13. Elle eſt appellée *Gedera*, *ibid.* XV. 36. mur, muraille séche, ou haye.

גדרות GADEROTH, ville; 2. *Par.* XXVIII. 18. les murs, les hayes, les clôtures.

גדגד GADGAD, l'un des campemens des Iſraëlites; *Num.* XXXIII. 32. félicité de la félicité, ou armée préparée au combat.

גדי GADI, pere de Manahem; 4. *Reg.* XV. 14. autrement, nom de lieu; le même que *Gaddi*, 2. *Reg.* XXIII. 36. Voyez *Gaddi* ci-deſſus.

גדר Γεδωρα GADOR, nom de lieu; 1. *Par.* IV. 39. Voyez *Gader* ci-deſſus; la même, à ce que l'on croit, que *Gedor*, & *Gedera*.

גחם Γαιν GAHAM, fils de Nachor, & de Roma ſa concubine; *Geneſ.* XXII. 24. qui les conduit, du mot גוח guac, conduire, mettre dehors, & du pronom ם am, les; autrement, leur ſortie; autrement, ſortie de la chaleur, du mot גוח guac, ſortie, & du mot חם cum, chaleur.

גחר GAHER, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jéruſalem; 1. *Eſdr.* II. 47. la ſortie de la chaleur ou de la colere, du mot גוח guac, ſortie, & du mot חרה cara, colere, & du mot חרר carar, feu, chaleur.

Γαϊος GAIUS, ou *Caius*, peut ſignifier terreſtre, de γαῖα, la terre, ou joyeux.

גלעד GALAAD, fils de Machir; *Num.* XXVI. 29. *&c.* autrement, montagne & pays; *Geneſ.* XXXI. 21. le tas, ou l'amas du témoignage, du mot גל gal, tas, &c. & du mot עוד hud, témoignage.

גלעדים GALAADITÆ, peuples de Galaad; 4. *Reg.* XV. 25. de même.
GALAADITIS, Province de Galaad; 1. *Macc.* V 17.

גלל GALAL, un des Chefs de Lévites qui revinrent de Babylone à Jéruſalem; 1. *Par.* IX. 15. roue, boule, révolution, frontiére.

גללי Γιλωλ ou Γιλολαι GALALAI, un des Princes de la Tribu de Juda; 2. *Eſdr.* XII. 35. ma roue, ma frontiére.

Γαλάται GALATÆ, peuples; *Galat.* III. 1. mot Grec qui ſignifie blancs, couleur de lait, ou qui vivent de lait.

Γαλατία GALATIA; 1. *Macc.* VIII. 2. Province de l'Aſie Mineure occupée par les Gaulois, ou Galates.

גלגל GALGAL, ou *Galgala*, ville; *Oſée* IX. 15. roue, révolution, tas; autrement, révolution de la roue, ou tas du tas.

גליל Γαλιλαία GALILÆA, Province; *Matth.* III. 13. frontiére; dérivé de Galgal. Voyez ci-devant.

גלים GALLIM, nom d'un bourg; 1. *Reg.* XXV. 44. qui amaſſent, qui couvrent, qui roulent, du mot גל gal, ou du mot גלה galah.

אגלים Γαλλίμ GALLIM, ville, Hébr. *Eglaim; Isai.* xv. 8. gouttes ou goutte de la mer, du mot אגל agal, goutte, & mot ים jam, mer, ou amas d'eaux; autrement, qui couvre, qui court, qui roule, du mot גל gal.

Γαλλίων GALLION, Proconsul d'Achaïe; *Act.* xviii. 12. qui tette, ou qui vit de lait.

גמליאל GAMALIEL, fils de Phadassur; *Num.* I. 10. récompense de Dieu, ou chameau de Dieu, ou sevré de Dieu, du mot גמל gamal, & du mot אל El, Dieu.

גמריה GAMARIAS, fils d'Helcias; *Jerem.* xxix. 3. consommation, ou accomplissement du Seigneur; du mot גמר gamar, accomplissement, & du mot יה Jah, Seigneur.

גמול GAMUL, Chef d'une des vingt-quatre familles Sacerdotales; 1. *Par.* xxiv. 17. récompense; autrement, sevrer, du mot גמל gamal.

גמזו GAMZO, ville, 2. *Par.* xxviii. 18. aussi celui-là: du mot גם gam, aussi, & du pronom זו zo ou zu, celui-là; autrement, ce jonc, ce roseau, du mot גמא gama, jonc, & du pronom זו zu, ce.

גרב GAREB, nom d'une colline; *Jerem.* xxxi. 39. galle, ou selon le Syriaque, une cruche.

גרזים GARISIM, montagne; *Judic.* ix. 7. des coupeurs ou des trancheurs, du mot גרז garaz.

גרמי GARMI, l'un des fils d'Odaïe sœur de Naham; mon os, ou les os; autrement, l'eau de l'étranger, du mot מי mi, l'eau, & du mot גר gher, voyageur.

נשפא Γασφὰς GASPHA, nom de lieu; 2. *Esdr.* xi. 21. approche ou attouchement de la bouche, du mot נשש gischeseh, toucher, & du mot פה pé, bouche; autrement, qui approche ici, du même mot פה pé ou po, ici.

געתם Γαθὰμ GATHAM, fils d'Eliphaz; *Genes.* xxxvi. 11. leur mugissement, du mot געה gaha, mugir, meugler, & du pronom ם am, leur; ou leur toucher, du mot נגע nagah, toucher; autrement, mugissement du parfait, du mot געה gaha, mugir, & du mot תמם thamam, ou תם tham, parfait.

גור GAVER, ou *Gor*, petit d'un animal, comme d'un chien, d'un lion; ou demeure, frayeur.

גולן Γωλὰν GAULON, ville; *Josue* xx. 8. leur transmigration, du mot גלה gala, transmigration, & du pronom ן an, leur; autrement, leur révolution.

Γάζη GAZA, ville; *Gen.* x. 19. fort, du mot עזז hazaz; autrement, bouc, du mot עז hez.

עזה

גזבר Γαζβαραῖος GAZABAR, pere de Mithridate; 1. *Esdr.* I. 8. L'Hébreu porte: Mithridate le tréforier. La Vulgate a mis le nom pour la signification, du mot גדבר gadabar, tréforier, en changeant le ד daleth en ז zaïn.

גזם GAZAM, nom d'un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jérusalem; 1. *Esdr.* II. 48. une chenille; autrement, leur toison, du mot גז ghez, ou qui les tond, du même mot גז ghez, & du pronom ם am, leurs, les.

שזתים Γαζαῖοι GAZÆI, peuples de Gaza; *Josue* xiii. 3. forts, du mot עזז hazaz; autrement, boucs, du mot עז hez.

Γαζαρος GAZARIS, ville ou territoire de Gazara; 1. *Macc.* xiii. 54. Voyez ci-aprés *Gazer.*

גזר Γαζερὰ GAZER, *Gazera*, ou *Gazara*, ville; *Josue* x. 33. coupé, ou retranché, ou divisé; autrement, sentence ou ordonnance, décision.

Γαζοφυλάκιον GAZOPHYLACIUM, la chambre du tréfor, ou le tronc où l'on mettoit les aumônes & les offrandes; *Luc.* xxi. 1. du mot γαζα, qui selon la Langue Persienne, signifie richesses, meubles, & du mot φυλακὴ, garde.

גבע Γαβαὰ GEBA, ville; 2. *Esdr.* xi. 31. autrement, *Gaba*, *Gabaa*, & *Gabaath*, coline ou gobelet. Voyez ci-dessus *Gabaa.*

GEBAL, ville; *Psal.* lxxxii. 8. borne ou limite. Voyez *Gabal.*

גבי Γιβεὶς GEBBAI, nom d'homme; 2. *Esdr.* xi. 8. élévation, dos, du mot גב gab; autrement, sauterelles, du mot גוב gob; autrement, citerne, fosé, du mot גבא ghebé.

גבתון GEBBETHON, ville; *Josue* xix. 44. Voyez ci-dessus *Gabbathon*, hauteurs, élévation.

גדל GEDDEL, nom d'homme; 1. *Esdr.* II. 56. grand, ou grandeur; autrement, frange, cordon, du mot גדלים ghedalim.

גדלתי Γοδδολοθὶ GEDDELTHI, nom d'homme; 1. *Paral.* xxv. 4. ma frange, ou ma grandeur. Voyez ci-dessus *Geddel.*

גדיאל Γαδιὴλ GEDDIEL, fils de Sodi; *Num.* xiii. 11. boue de Dieu, du mot גדי ghedi, bouc; autrement, le Seigneur est ma félicité, ou mon armée, du mot גדה gada, félicité, armée, &c. & du mot אל El, de Dieu.

גדליהו Γοδολίας GEDELIAS, fils de Phassur; *Jerem.* xxxviii. 1. Dieu est ma grandeur, ou frange du Seigneur, du mot גדילים gedilim, franges, & du mot יה Jah, le Seigneur.

גדעון GEDEON, fils de Joas; *Judic.* vi. 29. qui brise & qui rompt, du mot גדע gadah; autre-

ment, retranchement de l'iniquité, ſelon le Syriaque & l'Hébreu.

גדרה Γαδιρὰ GEDERA, ville; *Joſue* XV. 30. muraille séche, ou haye. Voyez ci-deſſus *Gader*, *Gadera*.

גדרתים Γαδιρὰ GEDORATHAIM, ville; *Joſue* XV. 36. Vulgate, *Gederothaïm*, les deux murs. Voyez *Gedera*.

Γεέννα GEHENNA, nom de lieu; *Matth.* XVIII. 9. vallée de la vanité, ou de la tromperie, du mot גיא ghei, vallée, & du mot און on, vallée de vanité; autrement, des richeſſes, du mot הון hon; autrement, de la triſteſſe, du mot אנה ana, ou enfer, ſelon le Syriaque.

גיהנם Φάραγξ Ἐννὸμ GEHENNON, nom de lieu, vallée de leur triſteſſe, ou de leur richeſſe, ou de leur tromperie, du mot gehenna. Voyez ci-deſſus.

גיחון GEHON, fleuve; *Geneſ.* II. 13. vallée de la grace, du mot גיא ghei, vallée, & du mot חן ken, grace, ou de la demeure, du mot חנה cana.

גלבוע GELBOE', montagne; 1. *Reg.* XXVII. 4. révolution de la recherche, du mot גל gal, révolution, & du mot בעה baha, recherche; autrement, amas de la tumeur, & de l'inflammation: du même mot gal, amas, & du même mot baha; autrement, qui renverſe ſa priére, ſelon le Syriaque & l'Hébreu.

גלני GELONITES, peuples; 2. *Reg.* XXIII. 34. qui ſe releve, ou qui ſe réjoüit, ou qui découvre, ou qui repaſſe, du mot גלל galal, ou גלה gala, ou גיל ghil.

גמלי Γαμαλὶ GEMALLI, pere d'Ammiel; *Num.* XIII. 13. ma récompenſe; autrement, qui m'a ſevré; autrement, mon chameau.

גיאמלח Γεμελὲκ GEMELLI, vallée; 2. *Reg.* VIII. 13. vallée des ſalines, du mot גיא ghié, vallée, & du mot מלח melac, ſel, ou ſalines; autrement, vallée des nautonniers, du même mot.

Γεννησαρὲτ GENESAR, nom de lieu; *Matth.* XIV. 34. autrement, *Geneſareth*; *Luc.* V. 1. jardin du Prince, du mot גן gan, jardin, & du mot שר ſar, Prince; autrement, protection du Prince, ou de celui qui gouverne, des mêmes racines.

Γενναῖος GENNÆUS, pere d'Apollonius; 2. *Macc.* XII. 2. généreux, du mot Grec γενναῖος, noble, généreux.

גנתון Γεανναθὼν GENTHON, nom d'homme; 2. *Eſdr.* XII. 2. jardin ou verger, ou ſa protection, du mot גן gan, & du pronom ן an, ſa.

גנבת Γανιβὰθ GENUBATH, fils d'Adad; 3. *Reg.* XI. 20. vol, larcin, du mot גנב ganab; autrement, jardin, ou protection de la fille, du mot גן gan, jardin, &c. & du mot בת bath, fille.

גרא GERA, fils de Benjamin; *Geneſ.* XLVI. 21. autrement, *Ahara*; 1. *Par.* VIII 2. Voyez ci-deſſus, pélerinage, du mot גור gur; autrement, combat, diſpute, du mot גרה gara; autrement, ruminer, du mot גרר garar.

גרר Γεργεσηνοῖ GERARA, ville; *Geneſ.* X. 19. de même.

GERASENI, ou ſelon le Grec, *Gergeſeni*; *Matth.* VIII. pays ou peuple; voyez ce qui a été dit ſur ce lieu dans le Dictionnaire; ceux qui approchent du pélerinage, du combat, & de la conſommation, du mot נגש nagaſch, & du mot gera.

Γαδαρηνοὶ GERASENI, pays, peuples; Grec, *Gadareni*; *Marc.* V. 1. entouré, muré, du mot Hébreu גדר ghedar.

גרגשי Γεργεσαῖοι GERGESÆI, peuples; *Gen.* XV. 21. qui approche du pélerinage, &c. Voyez ci-deſſus *Geraſeni*.

Γερρήνοι GERRENI, peuples de Gerres ou de Gerare; 2. *Macc.* XIII. 24. habitant, pélerin, ou qui diſpute. Voyez ci-deſſus *Gera* & *Gerar*.

גרשם Γηρσὰμ GERSAN, Vulgate, *Gerſam*, fils de Moyſe; *Exod.* II. 22. Hébr. *Gerſom*, étranger ici, du mot גר gher, étranger ou voyageur, & du mot שם ſam ici; autrement, voyageur de réputation, du même mot gher, & de שם ſchem, nom, réputation.

גרשום GERSOM, le même; 1. *Par.* VI. 20. & 71. autrement, *Gerſon*, *ibid.* 62. Voyez ci-aprés.

גרשן GERSON, fils de Levi; *Gen.* XLVI. 11. & 1. *Par.* VI. 1. ſon exil, du mot גרש garaſch, exil, & du pronom ן an, ſon; autrement, le changement du pélerinage, du mot שנה ſchana, changer, & du mot גר gher, pélerinage.

גרות Βαρὼθ GERUTH, nom de lieu, *Jerem.* XLI. 17. pélerinage, ou qui voyage. La Vulgate a mis la ſignification pour le nom, & les Septante ont lû un ב beth, pour un ג ghimel.

גרזי Γηρζαῖος GERZI, nom d'un bourg; 1. *Reg.* XXVII. 8. hache, coignée; autrement, celui qui coupe & qui tranche, du mot גרז garaz.

גישן Γαὶσων GESAN, fils de Johaddaï; 1. *Par.* II. 47. qui approche, du mot נגש nagaſch; autrement, la vallée du changement, du mot גיה ghié, vallée, & du mot שנה ſchana, changement; ou de l'yvoire, du mot שן ſchen; autrement, du ſommeil, du mot שנה ſchena, & de ישן jaſchan.

גשן GESSEN, pays, terre; *Geneſ.* XLVI. 28. approche, voiſinage. Voyez ci-deſſus *Geſan*.

גשור GESSUR, pays, terre; 2. *Reg.* III. 3. la vûë de la vallée, du mot גיא ghié, vallée, & du mot שור ſchur, regarder, voir; autrement, vallée du bœuf, du même mot ſchur; autrement, vallée du mur.

גשורי Γεσκρ GESSURI, pays; *Deut.* III. 14. le même que *Geſſur*. Voyez ci-deſſus.

גת GETH, ville; 2. *Par.* XI. 8. preſſoir.

גתימה GETHAIM, ville; 2. *Reg.* IV. 3. les deux preſſoirs, ou les deux villes de Geth.

גתר Γαθηρ GETHER, fils d'Amram; *Gen.* X. 23. vallée de l'examen, ou de la recherche, du mot גיא ghié, vallée, & du mot תור thur, examen; autrement, vallée de la tourterelle, du même mot thur; autrement, preſſoir de la recherche, ou de la contemplation, du mot גת geth, preſſoir, & du même mot thur, ou contemplation.

גתה־חפר Γεθὰ ἐφερ GETH-HEPHER, ville; *Joſue* XIX. 13. qui foüit au preſſoir, du mot חפר caphar, creuſer, foüir, & du mot גת geth, preſſoir; autrement, qui recherche, ou qui confond le preſſoir, du même mot caphar.

גת־רמון GETH-REMMON, ville; *Joſue* XXI. 25. preſſoir de la grenade, du mot גת geth, preſſoir, & du mot רמון rimmon, grenadier; autrement, preſſoir élevé, du mot רם ramam, élévation.

גיא־שמנים GETHSEMANI, autrement, *Ge-ſemani*, Hébr. *Iſai.* XXVIII. 1. vallée trés-graſſe; autrement, vallée de l'huile, du mot גיא ghié, vallée, & du mot שמן ſchemen, huile, parfum.

גזר Γαζηρα GEZER, ville; 2. *Reg.* V. 25. la même que *Gazar*, voyez ci-deſſus; coupé, retranché ou diviſé; autrement, ſentence, jugement, déciſion.

GEZEM, la même que *Gazam*; 2. *Eſdr.* VII. 51. Voyez ci-deſſus.

Ασαρημὼθ, ou Γαζηρὼν, comme portent d'autres Manuſcrits. GEZERON, ville; 1. *Macc.* IV. 15. retranchement, ou diviſion, ou ſentence de la douleur, ou de la force, du mot גזר gezer, retrancher, & du mot און on, force, ou du mot אנה ana, douleur ou affliction.

גזז Γαζηζ GEZEZ, fils de Caleb; 1. *Paral.* II. 46. tondeur, toiſon.

גזוני Γαζονίτος GEZONITES, qui eſt de Gezon; 1. *Par.* XI. 33. ou qui tond, du mot גזז gazaz; autrement, qui paſſe, du mot מזון mazon, paſſage.

גיח Γὶς GIAH, vallée; 2. *Reg.* II. 24. conduire, extraire, produire, du mot גוח guac; autrement, ſoupirs ou gémiſſemens, du mot אנח anac.

גבליים Γίβλιοι GIBLII, peuples de Biblos en Phénicie; 3. *Reg.* V. 18. autrement, *Gebal*; *Pſal.* LXXXII. 8. fin, limites, ou bornes de la mer, du mot גבול ghebol, & du mot ים jam, mer.

גדרות Γαδηρὼθ GIDEROTH, ville; *Joſue* XV. 41. mur, murailles séches, ou hayes, du mot גדר gadar.

גיחזי GIEZI, ſerviteur d'Eliſée; 4. *Reg.* IV. 12. vallée de la viſion, du mot גיא ghié, vallée, du mot חזה caza, voir; autrement, vallée de la poitrine, du même mot.

גיחון ou נחון GIHON, fontaine; 2. *Par.* XXXII. 30. poitrine, du mot חזה cazé, ou caza; autrement, impétueux, violent, du mot נוח guac; autrement, vallée de la grace & de la demeure, du mot גיא ghié, vallée, & du mot חנן canan, grace, ou du mot חנה cana, demeure.

גלה GILO, ville; *Joſue* XV. 51. qui ſe réjoüit, ou qui renverſe, ou qui paſſe, ou qui révéle, ou qui découvre.

גינת GINETH, pere de Thebni; 3. *Reg.* XVI. 21. jardin ou protection, du mot גן gan.

GNIDUS. Voyez ci-deſſus *Cnidus*, l'Iſle de Gnide.

געתה ἐξ ἐκλεκτῶν λίθων GOATHA, nom de lieu; *Jerem.* XXXI. 39. ſon toucher, ou ſon mugiſſement, du mot נגע nagah, toucher, & du mot געה gaha, meugler.

גוב Γὼβ GOB, nom de lieu; 2. *Reg.* XXI. 18. citerne, du mot גבא gheba ou ghebé; autrement, ſauterelle, du mot גוב gob; autrement, éminence, élévation, du mot גב gab.

גדליהו GODOLIAS, fils d'Ahicam; 4. *Reg.* XXV. 22. grandeur du Seigneur, du mot גדול gadol, grandeur; autrement, frange du Seigneur, du mot גדלים ghedilim, franges ou rubans, & du mot יה Jah, Seigneur.

גוג GOG, nom d'un Roi ou Royaume; *Ezech.* XXXVIII. 2. toit, couverture, du mot גג gag.

גולן GOLAN, ville; *Deut.* IV. 43. autrement, *Gaulon*; *Joſue* XX. 8. paſſage, ou révolution, du mot גלה gala.

גלגלת Γολγοθᾶ GOLGOTHA, ou *Golgolta*, montagne; *Matth.* XXVII. 33. En Grec κρᾶνιον, crane, ou Calvaire, du mot Latin *calva*, le crane, ou le têt de la tête. Le mot Golgotha eſt Syriaque, & ſignifie amas de têtes ou de cranes, du mot גל gal, amas, & de גלת golatha, crane ou tête.

גלית GOLIATH, nom d'un géant; 1. *Reg.* XVII. 4. paſſage, révolution, découverte, amas, du mot גלל galal, & גלה gala.

גמר GOMER, fils de Japheth; *Geneſ.* X. 2. achever, conſommer, accomplir.

עמר GOMOR, eſpéce de meſure, ou une gerbe, ou la dixiéme partie de l'éphi ; *Exod.* VI. 36.

עמרה GOMORRHA, ville, une de celles de la Pentapole ; *Geneſ.* XIX. 24. peuple rebéle, du mot עם am, peuple, & du mot מרה mara, rebéle, ou révolté ; ou peuple qui craint, du mot ירה ira, craindre.

γοργίας GORGIAS, nom d'homme ; 1. *Macc.* III. 38. terrible, ou diligent, du mot Grec γοργὸς.

γορτύνα GORTYNA, nom de lieu ; 1. *Macc.* XV. 24. carquois, du mot Grec γορυτὸς.

גשן GOSEM, Vulgate, *Geſſem*, nom de pays ; *Geneſ.* XLVI. 28. approche, du mot נגש nagaſch.

גשם GOSSEM, nom d'homme ; 2. *Eſdr.* II. 19. pluye ; autrement, leur approche, du mot נגש γεσὰμ nagaſch, & de l'affixe מ am, leur.

עתניאל GOTHONIEL, le même qu'*Othoniel*, nom d'homme, 1. *Paral.* XXVII. 15. Dieu eſt mon heure & mon tems : du mot עת heth, le tems, du pronom י i, mon, & du mot אל El, Dieu.

גזן GOZAN, fleuve ; 4. *Reg.* XVII. 6. toiſon, ou paſcage, du mot גזז gazaz ; autrement, qui nourrit le corps, du mot גוה gua, le corps, & du mot זון zun, nourrir.

יונים ἕλληνες GRÆCI, peuples ; *Dan.* VIII. 21. en Hébreu javanim, c'eſt-à dire, boueux, fangeux, du mot יון javan ; autrement, colombins, du mot יונה jonah, colombe ; autrement, trompeurs, du mot יגה jana. En Grec, *Hellenés*, forts, robuſtes.

גאואל γεδιὴλ GUEL, fils de Machi ; *Num.* XIII. 16. rachat, ou rédemption, ou exaltation de Dieu, du mot גאל gaal, racheter, ou du mot גאה gaa, élever, glorifier, & du mot אל El, Dieu.

גוני GUNI, fils de Nephtali ; *Geneſ.* XLVI. 24. mon jardin, ou celui qui me protége, du mot גן gan.

גור GUR, Vulgate, ou *Gaver*, montagne, ou le penchant de la montagne de Jeblaam ; 4. *Reg.* IX. 27. les petits d'une bête ; ou autrement, demeure ou aſſemblée, ou la crainte.

גור-בעל GUR-BAAL, nom de lieu ; 2. *Par.* XXVI. 7. les petits de l'idole, ou de celui qui domine ou qui poſſede : du mot גור gur, les petits d'une bête, & du mot בעל baal, idole, ou de celui qui domine, &c. autrement, la demeure, l'aſſemblée, ou la crainte de l'idole, ou de celui qui domine, &c. des mêmes mots gur & baal.

H

יחבה ἰαβὲ HABA, fils de Somer ; 1. *Par.* VII. 34. ſecret, cachette, du mot חבה caba ; autrement, dilection, amitié, du mot חבב chabab.

חבקוק ἀμβακοὺμ HABACUC, nom d'un Prophéte ; *Habac.* I. 1. qui embraſſe, du mot חבק cabac ; autrement, lutteur, du mot נאבק nebac, lutter.

חבר χοβὶρ HABER, Cinéen ; *Judic.* IV. 11. autrement, *Heber*, fils de Baria ; 1. *Par.* VI. 32. compagnon, enchanteur, participant ; autrement, playe, tumeur, du mot חבורה cabura.

חביה ϛια HABIA, Chef d'une des familles Sacerdotales ; 2. *Eſdr.* VII. 63. ſecret, ou cachette du Seigneur, du mot חבה caba ; autrement, dilection ou amour du Seigneur, du mot חבב cabab, dilection, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חבור HABOR, nom du fleuve Chaboras ; 4. *Reg.* XVII. 6. compagnon, aſſocié, enchanteur.

חבצניה χαβασιὰ HABSANIAS, pere de Jeremie ; *Jerem.* XXXV. 3. la dette du bouclier du Seigneur, du mot חוב cob, débiteur, du mot צנה tſana, bouclier, & du mot יה Jah, le Seigneur ; autrement, amitié, ſecret, ou amour du bouclier du Seigneur, du mot חבה caba, ſecret, &c. ou du mot חבב cabab, aimer.

חקל-דמה ἀγρὸς αἵματος HACELDAMA, nom d'un champ ; *Matth.* XXVII. 8. c'eſt-à dire, champ du ſang ; mot Syriaque compoſé de deux autres, חקל cakel, qui ſignifie champ, héritage, & de דם dam, ou dama, qui ſignifie ſang.

חכמוני ἀχαμανὶ HACHAMONI, pere de Jeſbaam, ou de Jahiel ; 1. *Par.* XI. 11. & Chap. XXVII. 32. ſage, ou trés-ſage, du mot חכם cacam ; autrement, hameçon du dénombrement, du mot cach, hameçon, & du mot מני mini, nombre, dénombrement ; autrement, l'attente du préſent, du mot חכה cacah, attente, & du mot מנח mincha, préſent.

חכליה ἐχαλία HACHELAI, pere d'Atherſatha ; 2. *Eſdr.* X. 1. qui attend le Seigneur, du mot חכה caca ; autrement, l'hameçon du Seigneur, du mot חח cach hameçon, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חכילה ἐκιλὰ HACHILA, colline ; 1. *Reg.* XXIII. 19. mon eſpérance eſt en elle, du mot חכה caca, attendre, eſpérer ; autrement, hameçon en elle, du mot חח cach ; autrement, dans ſon palais, du même mot חח cach.

חוקק HACOC, ville ; 1. *Par.* VI. 75. Vulgate, *Hucac* ; la même, à ce que l'on croit, que *Huc-*

חקקה *cha* ; *Joſue* XIX. légiſlateur, graveur, ſcribe, du mot חקק cacac, ordonner, établir.

חקופא ἀκουφα HACUPHA, l'un des Chefs des Nathinéens ; 1. *Eſdr.* II. 51. le commandement, ou l'ordonnance de la bouche ; du mot חק coq, ſtatut, ordonnance, & du mot פה phé, bouche ; autrement, gravûre de la bouche, des mêmes mots.

חקוץ ἀκκὼς HACUS, Vulgate, *Haccus* ; 2. *Eſdr.* III. 21. pere d'Urie, grand-pere de Mérimuth, épine, du mot קוץ cots ; autrement, l'été, du mot קיץ kaits ; autrement, chagrin, ou veille, du mot קוץ cuts ; ou fin, du mot קץ cets ou kets.

חדד ἀδὰδ HADAD, fils d'Iſmaël ; 1. *Par.* I. 30. le même qui eſt appellé *Adar*, *Geneſ.* XXV. 15. éguiſé, du mot חדד cadad ; autrement joye, du mot חדה cada, ſe réjoüir.

חדלי HADALI, pere d'Amaſa ; 2. *Par.* XXVIII. 12. mon repos, ma défenſe, ou mon défaut, du mot חדל cadal, ceſſer.

חדשה HADASSA, ville ; *Joſue* XV. 37. renouvellement, ou le premier du mois : ſelon le Syriaque & l'Hébreu, un bélier.

חדיד ἀδιὰδ HADID, ville ; 2. *Eſdr.* XI. 34. Voyez ci-deſſus *Hadad*, de même.

חדרך σαδράχ HADRACH, ville ou pays ; *Zach.* IX. 1. pointe ou joye de la tendreſſe, du mot חדד cadad, pointe, & du mot חדה cada, joye, & du mot רכך racac, s'attendrir ; autrement, vôtre chambre, du mot חדר keder, chambre, & du pronom ך ec, vôtre ; ou ſelon le Syriaque & l'Hébreu, l'unité, & la nouveauté de la tendreſſe.

עדריאל ἰδδεὶηλ HADRIEL, mari de Mérob fille de Saül ; 1. *Reg.* XVIII. 19. troupeau de Dieu, du mot עדר heder, troupeau ; autrement, retranchement, ou privation de Dieu, du mot עדר heder, & du mot אל El, Dieu.

חדשי χωδσὶ HADSI, nom de lieu ; 2. *Reg.* XXIV. 6. Vulgate, *Hodſi*, renouvellement, ou le premier du mois ; ou ſelon le Syriaque, un préſent, ou un nouveau préſent.

חגב HAGAB, un des principaux d'entre les Nathinéens ; 1. *Eſdr.* II. 46. ſauterelle, du mot חגב hagab.

חגבה HAGABA, un des principaux d'entre les Nathinéens ; 1. *Eſdr.* II. 45. de même.

חגיה HAGGIA, fils de Mérari ; 1. *Paral.* VI. 30. la fête ou la ſolemnité du Seigneur, du mot חגג cagag, fête, réjoüiſſance, & du mot יה Jah, le Seigneur ; autrement, le tour ou la roüe du Seigneur.

HAGGITH. Voyez ci-deſſus *Aggith.*

עי γαὶ HAI, ville ; *Geneſ.* XII. 8. *Joſue* VII. 2. autrement, *Ajath* ; *Iſai.* X. 28. amas, tas, du mot עי hi.

חלה ἤλαα HALA, nom d'un fleuve ; 4. *Reg.* XVII. 6. infirmité, ou douleur de la machoire, du mot חלה cala, infirmité ; autrement, principe d'humilité & de tendreſſe, du mot תחלה thekila, le commencement. Ce mot n'eſt pas Hébreu ; car c'eſt le nom d'un fleuve de la Médie, ou de la Colchide.

חלאה ἤλαὰ HALAA, femme d'Aſſur ; 1. *Par.* IV. 5. infirmité, du mot חלה cala ; autrement, écume, roüille, du mot חלא calé.

חלקת ἐλκαὶ HALCATH, ville ; *Joſue* XIX. 25. la même que *Helcath* ; *Joſue* XXI. 31. portion, heritage, diviſion, du mot חלק calac ; autrement, adouciſſement ou flaterie, du même mot.

חלחול HALHUL, ville ; *Joſue* XV. 58. douleur, du mot חלה cala, ou de חיל kil ; autrement, principe de la douleur, ou de l'impureté, du mot תחלה thekila, principe, commencement, & du mot חלה cala, douleur, & du mot חלל calal, impur, profane ; autrement, la douleur de l'enfantement, du mot חול hal, enfanter ; ou attente de la douleur, du mot חולל colel, attendre avec peine & impatience.

ἁλικάρνασσος HALICARNASSUS, ville de Carie ; 1. *Macc.* XV. 23. chef de la mer, c'eſt-à-dire, entrée de la mer, de deux mots Grecs, d'ἅλς, qui ſignifie mer, & de καρὰρ, qui ſignifie la tête.

ἁλιαίτος HALIÆETUS, aigle de mer ; *Levit.* XI. 13. L'Hébreu hazninah, peut marquer l'aigle noire.

עזניה

הללו־יה HALLELU-IAH, titre du Pſeaume CIV. & de quelques autres, loüez le Seigneur, ou loüange au Seigneur. C'eſt un mot Hébreu compoſé de deux autres, du mot הללו hallelu, loüez, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חמתי ἀμαθὶ HAMATHÆUS, fils de Chanaan ; *Geneſ.* X. 18. vaiſſeau, bouteille, du mot חמת kemeth ; autrement, muraille, du mot חמה koma ; autrement, chaleur ou colere, du mot חמם kamam.

חמדן ἀδαδὰ HAMDAN, fils de Diſan ; *Geneſ.* XXXVI. 26. qui eſt appellé חמרן hamram ; 1. *Par.* I. 41. où l'on lit un ר reſch pour un ד daleth, cupidité ou chaleur du jugement, du mot חם kam ou kum, chaleur, & du mot חמד kemed, deſir, cupidité, & du mot דין din, jugement.

חמת־דאר ἀμαθὼρ HAMMOTH-DOR ; ville ; *Joſue* XXI. 32. colere, ou chaleur de la génération, du mot חם kam, chaleur, & du mot דור dor, âge, génération.

חמון Hamon, ville ; *Joſue* XIX 28. ſa colere, ou ſa chaleur, ou ſon ſoleil, du mot חם kam ou kamam, ou du mot חמה kama, ſoleil, & du pronom ן an, ſa ou ſon ; autrement, colere, du mot יחם jakam.

חמרן Hamran, fils de Diſan ; 1. *Par.* I. 41. autrement, *Hamdan* ; *Geneſ.* XXXVI. 26. un ד daἁμαδὰν leth, au lieu d'un ר reſch ; hamram peut ſignifier un âne, ou vineux : du mot חמר kamor ou kemer.

חמואל Hamuel ; 1. *Par.* IV. 26. chaleur, ou colere de Dieu ; du mot חם kam, chaleur, &c. & du mot אל El, Dieu ; autrement, beau-pere, du mot חמה cama ; autrement, Dieu eſt ſon Pere.

חמול Hamul, fils de Pharés ; *Geneſ.* XLVI. 12. pieux, miséricordieux, du mot חמל kamal, par-iᾳμουὴλ donner.

חנמאל Hanam'el, fils de Sellum ; *Jerem.* XXXII. 7. la grace qui vient de Dieu, ou miséricorde, ou don de Dieu, du mot חן ken, ou חנן kanan, & de la prépoſition מ mem, de, ou *ex* en Latin, & du mot אל El, Dieu.

חנן Hanan, fils de Maacha ; 1. *Par.* XI. 43. gracieux, donnant, pieux, ou miséricordieux : du mot חן ken, ou חנן kanan.

חנאל Hanane'el, nom d'une tour ; 2. *Eſdr.* III. 1. grace, miséricorde, don de Dieu, du mot חן ken, ou חנן kanan.

חנני Hanani, pere de Jéhu le Prophéte ; 3. *Reg.* XVI. 7. ma grace, ma miséricorde ; autre-ἀναναὶ ment, il m'a fait miséricorde.

חנניה Hanania, ou *Hananias*, *Jerem.* XXXVII. 12. grace, miséricorde, & don du Seigneur ; du mot חן ken, ou חנן canan, grace, &c. du mot יה Jah, le Seigneur.

חנתון Hanathon, ville ; *Joſue* XIX. 14. grace, miséricorde, ou don, du mot ken ou ka-nan ; autrement, nathon, don, du mot נתן nathan, donner ; autrement, campement, du mot חנה cana.

חנס Hanes, ville ; *Iſai.* XXX. 4. tentation, ou étendart de la grace, du mot נזה naza, éten-Ἀνὲς dart, & tentation ou fuite de la grace, du mot נוס nus, fuite, & du mot חן ken, grace.

חניאל Haniel, fils d'Oza ; 1. *Par.* VII. 39. grace, miséricorde, don ou repos de Dieu, du mot חן ken, &c. Voyez ci-deſſus *Hana*, & du mot אל El, Dieu.

ענני Hanni, l'un des Prêtres ou Lévites qui revinrent de Babylone à Jéruſalem ; 2. *Eſdr.* ἀναὶ XII. 9. pauvre, affligé ; autrement, qui répond, du mot ענה ahana, répondre.

חנון Hanon, fils de Naamas ; 2. *Reg.* X. 1. gracieux, miséricordieux, ou qui repoſe. Voyez ἀννὼν ci-deſſus *Hanan*.

חפם Hapham, fils de Hur, ou Hir ; 1. *Par.* VII. 12. leur lit, ou leur couverture, ou leur en-duit, du mot חפף caphaph, ou חפא capha, & du pronom ם am, leur.

חפרים Hapharaim, ville ; *Joſue* XIX. 19. qui creuſent, qui examinent, ou qui confondent, Ἀφαρὶμ du mot חפר kaphar.

חפציבה Haphsiba, mere de Manaſſé ; 4. *Reg.* XII. 1. ma volonté en elle, du mot חפץ ca-Ἐφσιβὰ phats, vouloir, & de la prépoſition ב beth, dans, & du pronom ה a, elle. Voyez Iſaïe, XLII. 4.

חפים Happhim, fils de Machir ; 1. *Par.* VII. 15. de même qu'*Hapham* ci-deſſus.
ἀφὰμ

חרד Harad, nom d'une fontaine ; *Judic.* VII. 1. étonnement, frayeur.

חררה Harada, une des demeures ou ſtations des Iſraëlites ; *Num.* XXXIII. 24. de même.
χαραδαὶ

חרהיה Haraia, Vulgate, *Araja*, pere d'Eziel ; 2. *Eſdr.* III. 8. chaleur ou colere du Seigneur, ἀραγίας du mot חרה chara, chaleur, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חרן Haran ; *Geneſ.* XI. 32. la même que *Charan* ou *Charræ*, ville de la Méſopotamie. Voyez ἀραν ci-deſſus.

חרבונה Harbona, nom d'un Eunuque ; *Eſth.* I. 10. Sa deſtruction, ou ſon épée, ou ſa séche-γαρβωνὰ reſſe, du mot חרב carab ou kereb, deſtruction & épée, & du pronom ו, ſa ou ſon ; autre-ment, la colére de celui qui bâtit, ou qui entend, du mot חרה kara, colére, & du mot בינה bina, intelligent, ou du mot בנה bana, bâtir. Comme ce nom eſt Perſan, il eſt difficile de trouver ſa véritable étymologie dans l'Hébreu.

חריף Hareph, nom d'homme ; 2. *Eſdr.* VII. 24. hyver, affront, jeuneſſe, ou adoleſcence, ἁραφ du mot חרף karaph ou koreph ; ou ſelon le Syriaque, aigu, pointu, ſubtil & ingénieux.

חרס Hares, nom de montagne ; *Judic.* I. 35. ſoleil ; autrement, un vaſe de terre, du mot ἅρες חרש kereſch.

חרת Hareth, Vulgate, *Haret*, nom d'une métairie ; 1. *Reg.* XXII. 5. graver, buriner ; autre-χάρεθ ment, liberté, du mot חרים korim, des perſonnes libres.

חרחור Harhur, nom d'homme; 1. *Eſdr.* II. 51. brûlé, grillé, du mot חרר karar; autrement, colére ou chaleur de la blancheur, du mot חרה kara, colére ou chaleur, & du mot חור cur, blancheur, trou ou caverne, & du mot חרים corim, liberté.
Ἀρσὺρ

חרים Harim, Chef de la troiſiéme famille Sacerdotale; 1. *Par.* XXIV. 8. détruit, anathématiſé: du mot חרם karam, ou kerem, anathême.
Χαρὶμ

חריף Hariph, fils de Hur; 1. *Par.* II. 51. Voyez ci-deſſus *Hareph.*

חרמה Harma, ville; *Joſue* XV. 30. ou *Harama*; 1. *Reg.* XXX. 30. autrement, *Horma*; *Judic.* I. 17. ville, qui auparavant s'appelloit *Sephaath*; *Horma* ſignifie deſtruction ou anathéme, du mot חרם karam, ou kerem.
Ἑρμὰ

חרנפר Harnapher, fils de Supha; 1. *Par.* VII. 36. la colére du taureau, du mot חרה kara, colere, & du mot פר phar, ou par, taureau; autrement, la colére qui croit & fructifie, du mot פרה phara, croître, fructifier; autrement, liberté du taureau, ſelon le Syriaque & l'Hébreu.
Ἀρναφεὲ

חררי Harodi, ville; 2. *Reg.* XXIII. 25. être étonné, ſurpris, du mot חרד carad; autrement, abondance de la chaleur & de la colere, du mot חרה kara, chaleur & colére, & du mot די daï, abondance ou ſuffiſance.
Ἀρωδὶ

חרומף Haromaph, fils de Jeddaïa; 2. *Eſdr.* III. 10. deſtruction, ou anathême de la bouche, du mot חרם karam, deſtruction, anathême, & du mot פה pé ou phé, bouche; ou ſelon le Syriaque, la colére de la couverture.

חרשת Haroseth, ville; *Judic.* IV. 2. agriculture, ſilence, ſurdité, un vaſe de terre, du même mot חרש karaſch, ou kereſch; ou ſelon le Syriaque, une forêt.
Ἀερσωθ

חרשא Harsa, l'un des Chefs des Nathinéens; 1. *Eſdr.* II. 52. de même qu'*Haroſeth.*

חרופי Haruphites, deſcendans d'Hareph; 1. *Par.* XI. 5. de même qu'*Hareph* ci-deſſus.

חרוץ Harus, pere de Maſſalemeth; 4. *Reg.* XXI. 19. coupé, or pur, ou foulé, ou ſoigneux, du mot חרץ carats.

חשבה Hasaba, Vulgate, *Haſaban*, fils de Zorobabel; 1. *Par.* III. 20. dénombrement, eſtime, penſée, induſtrie, du mot חשב caſchab.
Ἀσαβὰ

חשביה Hasabia, ou *Haſabias*, fils d'Amaſias; 1. *Par.* VI. 45. dénombrement, eſtime du Seigneur, du mot חשב caſchab, & du mot יה Jah, le Seigneur. Voyez *Haſaba.*
Ἀβδεὶα

חסריה Hasadias, fils de Zorobabel; 1. *Par.* III. 20. miſéricorde du Seigneur, du mot חסד keſed, bonté, bienfait, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חצר־מות Hasarmoth, fils de Jectan; *Geneſ.* X. 26. parvis, ou entrée, ou demeure de la mort, du mot חצר catſar, parvis, & du mot מות maveth, la mort, ou foin de la mort, du mot חציר catſir, foin.
Ἀσαρμωθ

חצר־שועל Hasar-suhal, ville; 1. *Par.* IV. 28. *Joſue* XIX. 3. bourg ou village, ou parvis, ou demeure du renard, du mot חצר catſar ou cazar, parvis, & du mot שועל ſchual, renard.

חצר־סוסים Hasarsusim, ville; 1. *Paral.* IV. 31. la même que *Haſerſuſa*, parvis ou demeure des chevaux, du mot חצר catſar, parvis, & du mot סוס ſus, cheval.

חצצון־תמר Hasasason-thamar, nom d'un bourg; *Geneſ.* XIV. 7. nommé autrement, *Engaddi*; 2. *Par.* XX. 2. ſable ou caillou, ou pierre de changement, du mot חצץ catſats, ſable, &c. du mot מור mur, changement; autrement, diviſion de la palme, du mot חצה catſa, diviſer, ou du mot חץ khets, dard ou fléche, du mot חמר thamar, palme.

חשברנה Hasbadana, nom d'homme; 2. *Eſdr.* VIII. 4. qui ſe hâte, du mot חוש cus; autrement, qui penſe ou qui compte judicieuſement, du mot חשב coſcheb, & du mot דינה dina, jugement; autrement, qui tait ſon jugement, du mot חשה taire, du mot דין din, jugement, & du pronom ה a, ſon.
Ἀσαβδανὰ

חשביה Hasebia, fils de Mérari; 1. *Paral.* IX. 14. autrement, *Haſebias*; 2. *Eſdr.* III. 17. penſée, intelligence, induſtrie des Juges.
Ἀσαβία

חשבנה Hasebna, nom d'homme; 2. *Eſdr.* X. 25. compte, penſée, ou hâte d'intelligent, ou de celui qui bâtit, du mot חשב coſcheb, compter, & du mot חוש cus, hâter. Voyez ci-deſſus *Hasbadana*; & du mot בנה bana, bâtir, ou du mot בינה bina, intelligence.
Ἀσιβανὰ

חשבניה Hasebnia, nom d'homme; 2. *Eſdr.* IX. 5. compte, intelligence, ou ſilence du Seigneur. Voyez *Haſebna*; & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, hâte du fils du Seigneur, du mot חוש cus, hâter, & du mot בן ben, fils, & du mot יה Jah, le Seigneur.

Σοβονίας de même. Hasebonias, pere d'Attus; 2. *Eſdr.* III. 10. le Seigneur eſt ma force, mon intelligence.

חשם Hasem, un des principaux Chefs des Juifs qui revinrent à Jéruſalem; leur ſilence, ou leur empreſſement, du mot חשה caſcha, ſe taire, ou du mot חוש ſe hâter, & du pronom ם am, leur.
Ἀσὶν

חצר־גדה Haser-gadda, nom d'un bourg; *Joſue* XV. 27. le parvis du bouc, du mot חצר catſar, parvis, & du mot גדי gedi, bouc; autrement, la demeure de ſa félicité; autrement, ſelon

ne Syriaque & l'Hébreu, le parvis de ſon inciſion ou de ſa fente, du mot צרד tſadad, inciſion.

חצרים Aσηρὼθ — HASERIM, ville; *Deut.* II. 23. bourgades, hameaux; autrement, *Haſeroth*, les parvis, entrées ou veſtibules, du mot חצר catſer; autrement, fléches élevées, du mot חצץ catſats, fléche ou dard, & du mot רמם ramam, élevé.

חצרות Aὐλὼν — HASEROTH, nom d'un déſert; *Deut.* I. 1. bourgades, hameaux; autrement, parvis ou veſtibule, du mot חצר catſer.

חצר-שועל — HASER-SUAL, ville; *Joſue* XIX. 3. la même que *Haſar-ſuhal*, village ou bourg du renardeau. Voyez-deſſus.

חצר-סוסה Aσερσωσὶμ — HASER-SUSA, ville; *Joſue* XIX. 5. la même qu'*Haſer-ſuſim*. Voyez ci-deſſus. La demeure des chevaux.

חשם — HASIM, fils d'Aher; I. VII. 12. qui ſe taiſent, ou qui ſe hâtent, du mot חשה caſcha, ſe taire, ou du mot חוש cus, ſe hâter.

חשם Aσὼμ — HASOM, nom d'homme; I. *Eſdr.* X. 33. leur ſilence, ou leur hâte, du mot חשה caſcha, ſe taire, ou du mot חוש cus, ſe hâter, & du pronom מ am, leur.

חצור — HASOR, Vulgate, *Aſar*; *Joſue* XIX. 36. parvis, ou foin, du mot חצר catſer, parvis, ou du mot חציר catſir, foin.

חסרה Aσὴρ — HASRA, pere de Thécua; 2. *Par.* XXXIV. 22. autrement, *Araas*; 4. *Reg.* XXII. 14. défaut, indigence, du mot חסר caſar, manquer.

חשמון — HASSEMON, ville; *Joſue* XV. 27. nombre, ou compte prompt ou abrégé, du mot חיש cus, hâte, du mot מני meni, dénombrement; ou ſilence du nombre, ou de la portion: du mot חשה caſcha, ſilence, & du mot מנה mana, portion.

חשוב — HASSUB, fils d'Ezricam; I. *Par.* IX. 14. eſtimé, ou compté, travaillé avec ſoin, du mot חשב caſchab; autrement, artifice ou art, du même mot.

HASUB, fils de Phahath; 2. *Eſdr.* III. 11. de la même racine.

חשם — HASUM, Chef d'une des familles qui revinrent de Babylone à Jéruſalem; I. *Eſdr.* II. 19. Voyez ci-deſſus *Haſom*.

חשופא Aσεφὰθ — HASUPHA, un des Chefs de familles des Nathinéens; I. *Eſdr.* II. 43. dépoüillé, épuiſé, du mot חשף caſchaph.

חטיל — HATEL, un des Chefs de familles des Nathinéens; I. *Eſdr.* II. 57. le cri du péché, du mot חטא cata, péché, & du mot יליל jalil, crier.

חתת Aὐὲθ — HATHATH, fils d'Othoniel; I. *Paral.* IV. 13. rupture, briſure, ou épouvante. Les Septante le nomment *Athet*.

חטיפא — HATIPHA, un des Chefs de familles des Nathinéens; I. *Eſdr.* II. 54. pillerie, rapine, du mot חטף cataph; autrement, les reſtes du péché, du mot חטא cata, péché.

חטיטא — HATITA, un des deſcendans des Portiers du Temple; I. *Eſdr.* II. 42. les déclins du péché, du mot חטא cata, péché, & du mot נטה nata, décliner.

חטוש — HATTUS, fils de Séméïas; I. *Par.* III. 22. qui quitte le péché, du mot חטא cata, pécher, & du mot טוש tus, s'envoler.

חותיאיר Aὐωθιαὶρ — HAVOTH-JAIR, bourgs; *Deut.* III. 14. les bourgs qui éclairent, ou qui annoncent les lumiéres, du mot חיות cavoth, bourg, & du mot אור or, lumiére, & du mot חוה kiva, annoncer. Ces lieux furent le partage de Jaïr & de ſes enfans.

חזאל — HAZAEL, Roi de Syrie; 3. *Reg.* XIX. 17. qui voit Dieu, du mot חזה caza, voir, & du mot אל El, Dieu.

חזיה Oζία — HAZAIA, Vulgate, *Hazia*, fils d'Adaja; 2. *Eſdr.* XI. 5. qui voit le Seigneur, du mot חזה caza, voir, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חזיר Hζὴρ — HAZIR, nom d'homme; 2. *Eſdr.* X. 20. porc; ou ſelon le Syriaque, converti ou revenu.

עיבל Γιβαὴλ — HEBAL, fils de Jectan; *Geneſ.* X. 28. tas, amas de vieilleſſe, du mot עי hi, tas ou amas, & du mot בלה bala, vieillir, s'uſer, s'épuiſer. Il y a une montagne de ce nom, Deutéronome XI. 29.

עבר — HEBER, fils de Salé; *Geneſ.* X. 24. qui paſſe, ou paſſage; autrement, colére, emportement.

חבר — HEBER, fils de Béria; *Geneſ.* XLVI. 17. nommé *Brié*; *Num.* XXVI. 45. compagnon, aſſocié, & enchanteur; autrement, playe, cicatrice, tumeur, du mot חבורה cabura.

עברי Eβραῖος — HEBRÆUS, qui eſt deſcendu d'Heber fils de Salé; *Geneſ.* XLI. 12. Voyez ci-deſſus *Heber*.

עברי Eβαρὶ — HEBRI, fils de Mérari; I. *Par.* XXIV. 27. dérive de la même.

חברון Xιβρὼν — HEBRON, ville des Amorrhéens; *Geneſ.* XIII. 18. ſociété, amitié, enchantemei

עברנה HEBRONA, lieu d'un des campemens des Israëlites; *Num.* XXXIII. 34 qui passe, ou qui se met en colère. Voyez ci-dessus *Heber* fils de Salé.

חברני Χεβρωνι HEBRONI, descendant d'Hébron; *Num.* XXVI. 58. ami, allié, compagnon, enchanteur.

חכליה Χαλκιας HECHELIAS, Vulgate, *Helchias*, pere de Néhémie; 2. *Esdr.* I. 1. qui attend le Seigneur, ou hameçon du Seigneur, du mot חכה kaca, attendre, ou hameçon, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חדי HEDDAI, nom d'homme; 2. *Reg.* XXIII. 30. autrement, *Huri* ou *Hurai*; 1. *Par.* XI. 32. loüange ou cri, du mot הוד hod, loüange, & du mot הדד hedad, cri; autrement, éguiser, du mot חדד chadad. Pour Huri ou Hurai, voyez son titre.

עדר Αδερ HEDER, fils de Béria ou Bara; 1. *Par.* VIII. 15. troupeau; autrement, qui coupe & qui retranche.

חגלה HEGLA, fille de Salphaad; *Num.* XXVI. 33. sa fête ou sa danse: du mot חגג cagag, & du pronom ה a, sa.

חולם ou חלאם Χαλααμα HELAM, ville. Elle s'écrit *Chelam* au verset 16. & au ℣. 17. du même Chap. x. du second Livre des Rois, *Helam*, leur armée, ou leur douleur, leur force, du mot חיל haïl, ou kaïl, armée, ou douleur, ou force; autrement, attente, du mot חולל colel; autrement, songe, du mot חלם calam, rêver, songer.

חלבה HELBA, ville; *Judic.* I. 31. lait ou graisse, du mot חלב calab; autrement, il a demeuré en elle, du mot חול hul, s'arrêter, & de la prépositon ב beth, dans, & du pronom ה a, elle.

חלקת HELCATH, ville; *Josue* XXI. 31. la même qui est appellée *Halcath*, *Josue* XIX. 29. portion, partage, ou qui est amolli, qui est doux, du mot חלק calac, adoucir, glisser.

חלקי Ελκι HELCI, un des Prêtres ou Lévites qui revinrent de Babylone à Jérusalem; 2. *Esdr.* XII. 15. mon partage.

חלקיה ou חלקיהו Χελκιας HELCIA, ou *Helcias*, pere d'Héliacim; 4. *Reg.* XVIII. 18. Il s'écrit différemment dans l'Héb. *Isai.* XXII. 20. Dieu est mon partage, du mot helcath, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חלק HELEC, fils de Galaad; *Num.* XXVI. 30. portion, ou legereté, ou ce qui est glissant.

חלקי Χελεκι HELECITÆ, descendans d'Hélec; *Num.* XXVI. 30. vient de la même racine.

חלם HELEM, nom d'homme; *Zach.* VI. 14. qui rêve, ou qui guérit; autrement, leur attente, ou leur douleur, du mot חולל colel, ou du mot חיל kil, & du pronom ם am, leur.

חלם HELEM, par un ה hé, frere de Somer; 1. *Par.* VII. 35. brisement.

חלף Μελεφ HELEPH, ville; *Josue* XIX. 33. passage, changement, ou tracer, fendre, percer, couper.

הלץ HELES, un des trente vaillans Capitaines de David; 2. *Reg.* XXIII. 26. armé, ou dépoüillé & débarrassé.

עלי HELI, le Grand-Prêtre Héli; 1. *Reg.* I. 3. élévation, offrande, du mot עלה hala; autrement, pilon, du mot עלות haloth.

Ηλιόδωρος HELIODORUS, Lieutenant Général des armées de Séleucus, Roi de l'Asie; 2. *Macc.* III. 8. don du soleil: mot Grec composé de deux autres, de ἥλιος, soleil, & du mot δῶρον, don.

און Ηλιόπολις HELIOPOLIS, en Hébreu, *On* ou *Aven*, ville d'Egypte; *Genes.* XLI. 50. & *Ezech.* XXX. 17. Heliopolis est composé de deux mots Grecs, du mot ἥλιος, soleil, & du mot πόλις, ville; l'Hébr. on, signifie force, richesse, iniquité.

Ελλας HELLAS, la Gréce; 1. *Macc.* VIII. 9.

חלץ Αλλας HELLES, la même qu'*Heles*; 1. *Par.* II. 39. armé, ceint.

עלמון דבלתים HELMON-DEBLATHAIM, une des stations des Israëlites dans le désert; *Num.* II. 47. nom composé de deux mots Hébreux, du mot helmon, ou עלם halam, cachette, jeunesse, le siécle, ou mépris, & du mot deblathaïm, ou דבל dabal, cabas de figues, ou figues, ou masse.

חלון Ωλαμ HELON, pere d'Eliab; *Num.* I. 9. ou nom d'une ville: la même dont il est parlé, *Jerem.* XLVIII. 21. fenêtre; autrement, profanation, du mot חלל calal; autrement, maladie, ou infirmité, du mot חלה cala.

חימם HEMAM, fils de Lotan; *Genes.* XXXVI. 22. autrement, *Homam*; 1. *Par.* I. 39. leur trouble ou leur tumulte, du mot המה ama, trouble, & du pronom ם am, leur.

הימן HEMAN, fils de Moal; 3. *Reg.* IV. 31. beaucoup, ou en grand nombre; autrement, tumulte, du mot המה ama, trouble; ou selon le Syriaque, fidéle; autrement, foi, confiance, créance, du mot האמין amen.

HEMATH. Voyez ci-dessus *Emath*.

עמונו HEMONA, ville; *Josue* XVIII. 24. Vulgate, *Emona*, populaire, ou nôtre peuple, du

Καραφὰ ou Καφαμμωνὰ mot עם am, peuple, & du pronom נו enou, nôtre.

חמור HEMOR, pere de Sichem; *Geneſ.* XXXIII. 19. un âne, ou de la bouë, ou du vin, le tout dérivé du même mot, mais ſelon différentes leçons.

חן HEN, Vulgate, *Hem*, nom d'homme; *Zach.* VI. 14. grace, du mot חן ken, & miſéricorde, du mot חנן kanan; autrement, demeure ou repos, du mot חנה kana.

חנדד Ἐννάδ HENADAD, pere de Bavaï; 2. *Eſdr.* III. 18. grace, miſéricorde du bien-aimé, du mot חן ken, חנן kanan, grace, &c. & du mot דוד dod, chéri, bien-aimé.

חנוך HENOCH, fils de Caïn, *Geneſ.* IV. 18. *&c.* dédié, ou diſcipliné, & bien réglé, du mot חנך canac.

חנוכי Δῆμος τῶ Ἐνὼχ HENOCHITÆ, peuples deſcendans d'Hénoch; *Num.* XXVI. 5.

חפר HEPHER, fils d'Ashur; 1. *Par.* IV. 6. c'eſt auſſi une portion de la terre promiſe appellée *Opher*, *Joſue* XII. 17. qui recherche, ou qui foüille; autrement, opprobre & confuſion, du mot חפר caphar.

חפרי HEPHERITÆ, deſcendans d'Epher; *Num.* XXVI. 32. de la même racine.

חפתח Ἐφφαθὰ HEPHETHACH, Vulgate, *Ephphetha*, expreſſion qui ſignifie ouvrir; autrement, ouvre-toi, à l'impératif; *Marc.* VII. 34.

ער HER, fils de Juda; *Geneſ.* XXXVIII. 3. veille ou ennemi, ſelon les différentes prononciations *Her* ou *Har*; autrement, ville, du mot עיר hir; autrement, nud, dépoüillé, du mot ערה hara.

ערן Ἐδὶν HERAN, fils de Suthala; *Num.* XXVI. 36. leur veille, ou leur ennemi, du mot ער her, veille, ou har, ennemi, & du pronon ן an, leur.

הערני HERANITÆ, deſcendans d'Heran; *Num.* XXVI. 36.

Ἡρακλῆς HERCULES, en Grec, *Heraclés*; 2. *Macc.* IV. 19. la gloire de Junon, ou de celle qui gouverne, du mot ἥρα, Junon, & de κλέος, gloire.

ארד Ἀδὰρ HERED, fils de Bala; *Num.* XXVI. 40. Hébreu, *Ared*, qui commande, du mot רדה rada; autrement, qui deſcend, du mot ירד jarad.

ערד Ἀρὶδ HERED, ville; *Joſue* XII. 14. âne ſauvage, du mot ערד harod; ou ſelon le Syriaque, dragon.

ארדי Δῆμος ὁ Ἀδαεὶ HEREDITÆ, deſcendus d'Hered; *Num.* XXVI. 40. qui commande, ou qui deſcend. Voyez ci-deſſus *Hered* fils de Bala.

חרם Ἡρὲμ HEREM, nom d'homme; 1. *Eſdr.* X. 31. deſtruction, anathême, rets, filets, ou conſacré.

ערי Ἀνδὶς HERI, fils de Gad; *Gen.* XLVI. 16. qui veille, qui eſt dépoüillé, ou qui répand. Voyez ci-deſſus *Her*. Autrement, ma ville, du mot עיר hir, ville, & de l'affixe י i, ma.

ערי Ἀδὶ HERITÆ, deſcendans d'Heri; *Num.* XXVI. 16. Voyez *Heri*.

חרמה HERMA, ville; *Joſue* XII. 14. anathême, deſtruction. La même que *Horma*, ou *Harma*.

Ἑρμῆς HERMÉS, un des amis de ſaint Paul; *Rom.* XVI. 14. mot Grec qui ſignifie Mercure, ou gain, ou refuge.

Ἑρμογένης HERMOGENES, adverſaire de ſaint Paul; 2. *Timot.* I. 15. mot Grec qui ſignifie né de Mercure, ou génération du lucre, ou refuge de la génération, du mot ἑρμῆς, Mercure, & du mot γένεσις, génération.

חרמון HERMON, montagne; *Deut.* III. 8. anathême, deſtruction.

חרמונים HERMONIIM, les monts d'Hermon; *Pſal.* XLI. 7. Voyez *Hermon*.

Ἡρῴδης HERODES, Roi des Juifs; ſuivant le Grec, la gloire de la peau, du mot ἥρως, grace, gloire, & du mot δέρας, la peau; ou plûtôt, fils du Heros; ou ſelon le Syriaque, un dragon en feu.

Ἡρῳδιανοὶ HERODIANI, courtiſans ou ſujets d'Hérodes, ou Officiers députez de ſa part pour lever les tributs; *Matth.* XXII. 16. de la même racine.

Ἡρῳδιὰς HERODIAS, femme d'Hérodes; *Matth.* XIV. 3.

Ἡρῳδίων HERODION, couſin de ſaint Paul; *Rom.* XVI. 11. chant ou chanſon de Junon, du mot Grec ἥρα, Junon, & du mot ἡρωεῖων, chant héroïque; ou plûtôt, vainqueur des Héros.

חשבון HESEBON, ville des Moabites; *Num.* XXI. 30. invention, induſtrie ou penſée, du mot חשב caſchab; autrement, qui ſe hâte d'entendre, ou de bâtir, du mot חוש cuſch, & du mot בינה bina, entendre, ou du mot בנה bana, bâtir.

חצר Ἀσὼρ HESER, ville; 3. *Reg.* IX. 15. bourgade; autrement, parvis ou foin. Voyez ci-deſſus *Haſor*.

Ἐσλὶ HESLI, pere de Nahum; *Luc.* III. 25. prés de moi, du mot עצל etſel, prés, & de l'affixe י i, moi; autrement, qui ſépare.

חשמנה Hesmona, une des demeures ou ſtations des Iſraëlites ; *Num.* xxxv. 29. diligen-
Ἀσεμωνὰ ce, ou dénombrement, du mot חוש chus, ſe hâter, & du mot מני meni, compte ou dénombrement ; autrement, ambaſſade ou préſent, du mot חשמן caſchman.

חצרי Hesrai, un des trente vaillans Capitaines de David ; 2. *Reg.* xxiii. 35. le même qui eſt
Ἀσαρὶ appellé *Heſro* ; 1. *Par.* xi. 36. le parvis, la demeure ou le foin, du mot חצר catſar, parvis ou entrée, & du mot חציר catſir, foin.

חצרו Hesro, le même qu'*Heſrai* ci-deſſus ; 1. *Par.* xi. 36.

חצרון Hesron, ville ; *Joſue* xv. 13. la même qu'*Haſor* ou *Aſor* ; *Joſue* xix. 36. la fléche, ou la diviſion de la joye ou du cantique, du mot חץ kets, fléche, ou du mot חצץ katſats, diviſion, & du mot רנן ranan, joye ou cantique ; autrement, parvis ou foin, du mot חצר catſar, ou חציר catſir.

חצרוני Hesronitæ, deſcendans d'Heſron ; *Num.* xxvi. 6. de même.

חת Heth, nom d'homme & de peuples ; *Geneſ.* xxiii. 3. tremblement ou crainte, du mot חת
Κὶθ cath חתת cathath ; ou ſelon le Syriaque, deſcente.

חתלון Hethalon, ville qui bornoit la Judée au ſeptentrion ; *Ezech.* xlvii. 15. demeure for-
Ἀιθαλὼμ midable, du mot חת cat, briſer ou craindre, & du mot מלון malon, logis, demeure, ou du mot לון lun, loger, paſſer la nuit ; autrement, ſon enveloppement, du mot חתל cathal, envelopper, du pronom ן an, ſon.

חתי Hethæus, fils de Chanaan, deſcendant d'Heth ; *Geneſ.* x. 15. qui eſt briſé, ou qui
Χιτταῖος craint ; ou ſelon le Syriaque, qui deſcend.

חתים Hethim, nom de lieu ; *Judic.* i. 26. vient de la même racine.
Χετ̃ιμ

חוה Heva, la premiére de toutes les femmes ; *Geneſ.* iii. 20. vivante ou vivifiante ; Grec,
Ζωὴ la vie.

עוים Hevæi, peuples ; *Deut.* ii. 23. méchans, mauvais, ou méchanceté, du mot עוה ha-
Εὐαῖα va, iniquité.

חוי Hevæus, fils de Chanaan ; *Geneſ.* x. 17. ma vie, du mot חוה heva ou keva, vie, & du
Εὐαῖος pronom י i, ma.

חוילה Hevila, nom d'un des enfans de Chus ; *Geneſ.* x. 7. autrement, fils de Jectan, *ibid* 29.
Εὐειλὰ autrement, *Hevilath*, terre, pays ; *Geneſ.* ii. 11. qui ſouffre de la douleur, du mot חולל kolel ; autrement, qui enfante, du mot חול kul, autrement, qui lui annonce, ou qui lui parle, du mot חוה kiva, & du pronom לה la, à elle.

חזקי Hezeci, fils d'Elphaal ; 1. *Paral.* viii. 17. fort, ou qui prend : du mot חזק caſac, ſaiſir, prendre.

חזקיה Hezecias, 2. *Eſdr.* vii. 21. Voyez ci-deſſus *Ezechias*.

חזיון Hezion, pere de Gabremon ; 3. *Reg.* xv. 18. viſion ou prophétie, du verbe Héb. chaſah,
Ἀζιὼν voir, prophétiſer.

חזיר Hezir, une des Chefs des vingt-quatre Claſſes des Lévites ; 1. *Reg.* xxiv. 15. porc.
Χαζεὶρ

חיאל Hiel, celui qui rebâtit Jéricho ; 3. *Reg.* xvi. 34. Dieu vit, ou vie de Dieu, du mot חיה
Χιὴλ caja, vivre, & du mot אל El, Dieu.

Ἱεράπολις Hierapolis, ville ; *Coloſſ.* iv. 13. ville ſainte : de deux mots Grecs, de ἱερὸν, ſainte, & de πόλις, ville.

Ἱερώνυμος Hieronymus, nom d'homme, 2. *Macc.* xii. 2. nom ſacré, du mot Grec ἱερὰ, ſaint, & du mot ὄνομα, nom.

Hiim. Voyez ci-aprés *Iim*.

Hierosolyma. Voyez ci-aprés *Jeruſalem*.

Hillel. Voyez ci-deſſus *Ellel*.

הין Hin, meſure Hébraïque des liqueurs ; *Ezech.* iv. 11. Cette meſure, ſelon ſaint Jérôme, contenoit environ ſix demi-ſeptiers.

עירואלה Hir, fils de Caleb, 1. *Par.* iv. 15. ville. Quelques-uns prétendent que ce mot ne doit pas
ἦρ ἀδὲ, autrement ἱρᾶ ou ἱρεελαὰ être ſéparé d'Ela, qui ſuit, & qu'il faut lire Hir-vela, c'eſt-à-dire, Hir & Ela.

עירא Hira, fils d'Accés, 2. *Reg.* xxvii. 26. ville : du mot עיר hir ; autrement, veille, du mot
Ἱρὰ עור hur ; autrement, dépoüillement, du mot ערה hara ; autrement, effuſion ou amas de la viſion, du mot עי hi, tas, & du mot ראה raa, viſion. Voyez ci-aprés *Ira*.

חירם Hiram, Roi de Tyr ; 2. *Reg.* v. 11. autrement, Huram, ſelon l'Hébreu ; voyez ci-aprés ;
Χειρὰμ élévation ou hauteur de la vie ; du mot חיה kaja, vie, & du mot רום rum, élévation.

חורם Hiram, ou Huram, ſelon l'Hébreu, Roi de Tyr ; 2. *Par.* ii. 3. leur blancheur, du mot חור cur, blancheur, & du pronom ם am, leurs ; autrement, leur trou, ou leur liberté : du

du même mot, & du pronom מ am, leurs; autrement, qui détruit, ou qui anathématiſe, du mot חרם karam.

עירם Hiram, ville; *Geneſ.* xxxvi. 43. leur ville, leur veille, &c. du mot עיר hir. Voyez ci-
Ἑιράμ deſſus, & du pronom מ am, leurs.

חירה Hiras, nom d'un Odollamite; *Geneſ.* xxxviii. 1. liberté, ou colére, du mot חרר co-
Ἑιράς rar, délivrer, ou חרה cara, ſe fâcher.

Ἱρκάνος Hircanus, nom d'homme, Hircanien; 2. *Macc* iii. 11. le preneur de la ville, du mot קנה cana, poſſeſſeur, & du mot עיר hir, ville. Mais c'eſt plûtôt un ſurnom emprunté des Grecs: Jean étoit ſon nom propre Hébreu; il eſt nommé Hircanien pour quelque événement inconnu.

עיר-שמש Hir-semes, ville; *Joſue* xix. 41. ville du ſoleil, du mot עיר hir, ville; & du mot שמש ſchemeſch, ſoleil.

Ἱσπανία Hispania, partie conſiderable de l'Europe; *Rom.* xv. 24. En Grec, rare ou précieux.

חובה Hoba, pays; *Geneſ.* xiv. 15. dilection, amitié: du mot חבב cabab; autrement, cachette;
Χωβάλ du mot חבה caba; autrement, débiteur du mot חוב cub.

חבב Hobab, fils de Raguel; *Num.* x. 29. chéri & aimé, de חבב aimer.

Hobia. Voyez ci-deſſus *Habia.*

חוד Hod, fils de Sapha; 1. *Par.* vii. 37. loüange, gloire.
Ἀννάδ

חדש Hodes, femme de Saharim; 1. *Par.* viii. 9. mois, du mot חדש kodeſch, mois: ou nou-
Χοδές veauté, du mot חדש kadaſch.

חלדי ou חלדה Holda, ou *Holdai*; 1. *Par.* xxvii. 15. homme de la race de Gothoniel: ſignifie le monde, &c. Voyez ci-deſſus *Heled.*

Ὀλοφέρνης Holofernes, Lieutenant Général de l'armée de Nabuchodonoſor; *Judith.* ii. 5. Capi-
חלפר-נחש taine fort & courageux, du mot Hébreu חיל caïl, fort, & du mot phernes, Capitaine, ſelon le
חלף-חרנה Syriaque. Ce nom eſt Perſan; ainſi il eſt difficile de trouver ſa racine dans l'Hébreu. On peut auſſi l'expliquer par celui qui briſe la colére; ou l'huiſſier du ſerpent, du diable.

חלון Holon, ville; *Joſue* xv. 51. Vulgate, *Olon*, fenêtre; autrement, profanation: du mot
Ωλάμ חל col; autrement, douleur, du mot חלה cala.

חומם Homam, fils de Lotan; 1. *Par.* i. 39. le même qui eſt nommé *Héman*, *Geneſ.* xxxvi. 22.
Ἑμάμ leur tumulte, ou leur bruit: du mot המה ama, tumulte, & du pronom מ am, leurs.

Homri. Voyez *Amri.*

און Hon, fils de Pheleth; *Num.* xvi. 1. douleur, force ou iniquité.
Ἀυνάν

חפה Hoppha, un des Chefs des vingt-quatre familles Sacerdotales; 1. *Par.* xxiv. 13. un lit; autrement, couverture, du mot חפף caphaph; ou bien, ſon bord ou rivage, ou ſon port, du mot חוף copha, & du pronom ה a, ſon.

הר Hor, montagne; *Num.* xx. 22. qui conçoit, ou qui montre.

חורם Horam, Roi de Gazer; *Joſue* x. 33. leurs montagnes, ou qui les conçoit ou les montre,
Ἑλάμ du mot הר chor, & du pronom מ am, leurs, les. Les Septante ont lû un ל lamed, pour un ר reſch.

חרב Horeb, montagne ou rocher; *Exod.* iii. 1. & xvii. 6. deſert, ſolitude, deſtruction, sé-
Χωρήβ chereſſe, épée.

חרים Horrhæi, peuples; Vulgate, *Chorrhei*; *Geneſ.* xiv. 6. Princes, Héros, ou hommes li-
Χορραῖοι bres; autrement, qui ſe met en colére, du mot חרה cara.

חרי Horrhæus, deſcendant des Horrhéens; *Geneſ.* xxxvi. 20. de même.
Χορραῖος

חרם Horem, ville; *Joſue* xix. 38. deſtruction, anathême, rets, filets, choſe dévoüée ou
Ὡράμ conſacrée à Dieu.

חרי Horī, fils de Lothan; *Geneſ.* xxxvi. 22. Prince, homme libre, ou qui ſe met en colére.
Χορρί Voyez ci-deſſus *Horrhæi.*

חרמה Horma, ville; *Joſue* xix. 29. qui eſt élevé, du mot רמם ramam, ou רום rum; autre-
ῥαμά ment, rejetter, ou ver, du mot רמה rama.

חרמה Horma, nom de lieu; *Num.* xxi. 3. la même que *Horma*, *Joſue* xv. 30. & que *Beth-alar-*
ἑρμά *ma*, ou qu'*Arma*; car la Vulgate les prend pour deux villes différentes; *Joſue* xix. 4. deſtruction, anathême. Voyez ci-deſſus *Horem.*

חרני Horonites, qui eſt de Horon; 2. *Eſdr.* ii. 10. colére, ou fureur, du mot חרה kara;
Ἀρωνί autrement, liberté, ſelon le Syriaque.

Horrim, Vulgate, *Horrhæi*; *Deut.* ii. 12. Voyez ci-deſſus *Horrhæi.*

חסה Hosa, nom d'homme; 1. *Par.* xxvi. 10. qui ſe confie, ou qui protége.
Ὡσά

חושה Hosa, nom d'homme; 1. *Par.* iv. 4. qui ſe tait; du mot חשה caſcha; autrement, qui ſe

κσά hâte, du mot חוש cuſch ; autrement, ſenſuel, du même mot.

הושיע-נא Hosanna, cri de joye ; *Matth.* xxi. 9. Hébr. *Hoſiah-na*, ſauvez-moi, je vous prie : du
ωσαννα mot ישע jaſcha, ſauver, & du mot נא na, je vous prie ; autrement, ſauvez-moi préſente-
ment, du même mot.

חותם Hotham, fils d'Heber ; 1. *Par.* vii. 32. ſceau ou cachet, fermeture.

חוזי Hozai, nom d'un Prophéte ; 2. *Par.* xxxiii. 19. voyant, du mot חוה caza, voir.
ὁρωντες

חוזאל Hoziel, fils de Sémeï ; 1. *Par.* xxiii. 9. qui voit Dieu ; du mot חוה caza, voir, & du
mot אל El, Dieu.

Hozriel. Voyez ci-deſſus *Ezriel*, & ci-aprés *Ozriel*.

חקקה Hucuca, ville ; *Joſue* xix. 34. gravûre, du mot חקק cakak ; autrement, ſtatuts, loi, du
ἐκκωλ mot חק koc.

חול Hul, fils d'Aram ; douleur, infirmité, enfantement, ſable, ou attente, du mot חולל ho-
ὠλ lel, ou חול col.

חופם Hupham, fils de Benjamin ; *Num.* xxvi. 39. leur lit, leur couverture : du mot חפף ca-
ὠλαμ phaph. Voyez ci-deſſus *Hoppha*, & du pronom ם am, leur.

Huphamitæ, deſcendans d'Hupham ; *Num.* xxvi. 39.

חור Hur, fils de Juda ; 1. *Par.* iv. 1. liberté, du mot חרים korim ; autrement, blancheur,
ὠρ trou, caverne ; du mot חור kur.

חורי Hurai, un des trente vaillans Capitaines de l'armée de David, qui eſt appellé *Heddaï* ;
ωρεὶ 2. *Reg.* xxiii. 30. un ד daleth pour un ר reſch, dérivé de la même racine que *Hur*.

חורם Huram, fils de Balé ; 1. *Par.* viii. leur liberté, leur blancheur, leur trou, ou leur caver-
Αὐρὰμ ne, du mot חור cur. Voyez ci-deſſus *Hur*, & du pronom ם am, leur.

חורי Huri, pere de Saphat ; *Num.* xiii. 6. qui ſe met en colére, du mot חרה kara ; autre-
σωρεὶ ment, liberté, trou & caverne. Voyez ci-deſſus *Hur*, ou *Huram*.

עוץ Hus, Vulgate, *Us*, fils d'Aram ; *Geneſ.* x. 23. *&c.* conſeil ; autrement, bois, du mot עץ
ets ; ou ſelon le Syriaque, ficher, attacher.

חשם Husam, le troiſiéme Roi d'Edom ; *Geneſ.* xxxvi. 34. leur hâte, ou leur ſenſualité, du
Αὐσὰμ mot חוש kuſch ; autrement, leur ſilence : du mot חשה & du pronom ם am, leur.

חשתי Husathi, ville, 2. *Reg.* xxi. 18. de la même racine.
Αὐσωβὶ
ωσωβὶ

Husathites, habitans d'Huſathi ; 1. *Par.* xxvii. 11. de même.

חושי Husi, pere de Baana ; 3. *Reg.* iv. 16. de même qu'*Huſam* ci-deſſus.
χωσὶ

חשים Husim, ſeconde femme de Saharaïm ; 1. *Par.* viii. 8. de même qu'*Huſi*.
Ὠσεὶμ

כימה Hyades, étoiles qui aménent de la pluye, d'ὕετος, la pluye. *Job.* ix. 9.
ὑαδες

Hymenæus, nom d'un apoſtat de la foi de Jesus-Christ ; 2. *Timot.* ii. 17. mot Grec
ὑμέναιος qui ſignifie nuptial, ou les nôces, ou le Dieu des nôces.

I

Jasia. Voyez ci-aprés *Jeſia*, la force du Seigneur.

יבל Jabel, fils de Lamech & d'Ada ; *Geneſ.* iv. 20. qui coule, du mot יובל jubal ; ou qui
ἰωβὴλ apporte, du mot יבל jabal ; ou qui produit, du mot יבול jebul : ou trompette du Jubilé, du
mot יבל jobel, bélier.

יבש Jabes, pere de Sellum ; 4. *Reg.* xv. 10. ſéchereſſe ; autrement, confuſion, honte, du
mot בוש boſch.

יעבץ Jabes, nom de lieu ; 1. *Par.* ii. 55. ou nom d'homme ; *ibid.* iv. 9. triſteſſe, ou douleur ;
ἰαβὶς du mot חצב hatſab, par tranſpoſition de lettres.

יבין Jabin, Roi d'Aſor ; *Joſue* xi. 1. qui entend & qui bâtit, du mot בינה bina, entendre,
& du mot בנה bana, bâtir.

יבנה Jabnia, ville ; 2. *Par.* xxvi. 6. qui bâtit, ou qui entend. Voyez *Jabin*.
ἰαβνὰ

יבק Jaboc, nom d'un gué ; *Geneſ.* xxxii. 22. autrement, *Jeboc* ; *Num.* xxi. 34. évacuation ou
diſſipation, du mot בקק bacac.

יעקן Jacan, fils d'Eſer ; 1. *Par.* i. 42. autrement, *Acan*, *Geneſ.* xxxvi. 27. tribulation, tra-
vail, peine ; autrement, qui ôte ou rejette le nid, ou la poſſeſſion, du mot יעה jaha, rejetter,
& du mot קנן canan, nid ; ou du mot קנין kinan, poſſeſſion, ou קנה cana, poſséder.

יקנעם Jacanam, nom de lieu ; *Joſue* xii. 22. qui poſséde ou gouverne le peuple, du mot קנה
ἰακναμ cana, poſſeſſion, ou poſséder ; autrement, le nid du peuple, du mot קנן canan, & du mot
עם ham, peuple.

יעכן *iωαχὰν* JACHAN, un des enfans de la Tribu de Gad; 1. *Par.* v. 13. qui briſe & qui comprime, ou qui ôte & rejette la baſe, du mot יעה jaha, rejetter, &c. & du mot כן ken, baſe.

יכין JACHIN, fils de Siméon; *Geneſ.* XLVI. 10. qui confirme ou rend ſtable, du mot כון cun.

יכיני *iαχινεὶ* JACHINITÆ, deſcendans de Jachin; *Num.* XXVI. 12. de même.

יקים *iακεὶμ* JACIM, fils de Sémeï; 1. *Par.* VIII. 19. qui ſe léve, du mot קום cum, ou qui confirme, du même mot.

יעקב JACOB, fils d'Iſaac; *Geneſ.* XXV. 27. qui ſupplante; autrement; le talon ou le veſtige; du mot עקב hacab.

יעקבה *iακωβὰ* JACOBA, nom d'un Prince; 1. *Par.* IV. 36. de même.

Ἰακωβος JACOBUS, Jacques Apôtre, fils de Zebedée; *Matth.* IV. 21. & ailleurs; a la même ſignification que *Jacob*, ci-devant.

ידע JADA, fils d'Onan & d'Atara; 1. *Par.* II. ſçavant & connoiſſant.

ידעיה *iαδὰ* JADAIA, un des deſcendans de Joſué; 1. *Eſdr.* II. 36. ſcience ou connoiſſance du Seigneur; du mot jada ci-deſſus, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יחריהו JADAIAS, Vulgate, *Jadias*, Surintendant des ânes de David; 1. *Par.* XXVII. 30. il peut auſſi ſignifier enſemble, du mot יחד jakid; ou un ſeul Seigneur, du même mot jakid, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ἰδάσπης JADASON, Roi que Nabuchodonoſor avoit défait; *Judith.* I. 6. connoiſſance de la brebis, ou du changement: dérivé du mot jada, connoître, & du mot צאן tſon, brebis. Ce terme eſt étranger à la Langue Hébraïque.

ידו JADDO, fils de Zacharie; 1. *Par.* XXVII. 21. ſa main ou ſa puiſſance, ou ſa loüange, du mot יד jad, main; ou du mot ידה jada, loüange, & du pronom ו o, ſa ou ſon.

ידעאל JADIHEL, Vulgate, *Jadiel*, fils de Benjamin; 1. *Par.* VII. 6. le même qui eſt appellé *Asbel*, *Geneſ.* XLVI. 21. ſcience ou connoiſſance de Dieu, du mot ידע jada, ſcience, &c. & du mot אל El, Dieu.

ידון JADON, nom d'homme; 1. *Eſdr.* III. 7. qui juge ou qui plaide: du mot דון don ou dun; autrement, ſa main, du mot יד jad, & du pronom ן an, ſa. Les Septante ont lû jaron, un ר reſch pour un ד daleth.

Ἀαρὼν

יגור JAGUR, ville; *Joſue* XV. 21. étranger ou voyageur, du mot גר gher; autrement, qui craint & qui aſſemble, du mot גור gur.

יחדי *iαδὶ* JAHADDAI, pere de Régom, &c. 1. *Par.* II. 47. avec moi, ou je ſuis ſeul: du mot יחד jakad, & du pronom י i, moi, ou je; autrement, aigu, du mot חד cad, ou qui ſe réjoüit, du mot חדה kada; ou ſelon le Syriaque, mon unité.

יעלא JAHALA, un des Chefs des Nathinéens qui revinrent de Babylone à Jéruſalem; 2. *Eſdr.* VII. 58. qui monte, du mot עלה hala, monter; autrement, chevreüil ou chévre, du mot יעלה jahala.

יחת JAHATH, fils de Lobni; 1. *Paral.* VI. 20. briſer ou épouvanter: du mot חתת cathath.

יחזיה JAHAZIA, fils de Thécué; 1. *Eſdr.* X. 15. viſion du Seigneur, du mot חזה kaza, voir, & du mot יה Jah, Seigneur.

יחזיאל *iεζιηλ* JAHAZIEL, troiſiéme fils d'Hébron; 1. *Par.* XXIII. 19. qui voit Dieu, ou viſion de Dieu, du mot חזה caza, voir, & du mot אל El, Dieu. La Vulgate a lû *Jaziel*; 1. *Paral.* XVI. 6.

יעל JAHEL, femme d'Haber; *Judic.* IV. 17. qui monte; du mot עלה hala, monter; autrement, chevreüil ou chévre, du mot יעלה jahala. Voyez ci-deſſus.

יחלאל *ἰεχολὴλ* JAHELEL, fils de Zabulon; *Geneſ.* XLVI. 14. qui attend Dieu, du mot יחל jikel, attendre; ou qui prie Dieu, du mot חלה cala; autrement, Dieu qui commence, du mot חלל calal, commencer.

יחיאל *ἰεηλ* JAHIEL, un des Lévites deſtinez au chant, & à joüer des inſtrumens; 1. *Par.* XV. 18. Dieu vit, vive Dieu, du mot חיה caja, & du mot אל El, Dieu.

יאיר JAIR, fils de Ségub; 1. *Par.* II. 22. qui répand la clarté, ou qui eſt éclairé; du mot אור or, éclairer.

יאירי *ἰαεὶ* JAIRI, pere de Mardochée; *Eſth.* XI. 2. ma lumiére, du mot אור or, & du pronom י i, ma; autrement, qui répand la clarté, ou qui eſt éclairé.

יארי *ἰαρὲ*, ſelon d'autres, *ἰακιρὲ* JAIRITES, deſcendans de Jaïr; 2. *Reg.* XX. 26. qui eſt éclairé, du mot אור or, lumiére; autrement, fleuve ou riviére, du mot יאר jéor.

ἰακιρὲ JAIRUS, nom d'homme; *Marc.* V. 22. de même.

יעלה ἰαλὰ JALA, un des Chefs des Nathinéens, Officier de Salomon; 1. *Eſdr.* II. 56. Voyez ci-deſſus *Jahala.*

יחללאל ἰαλολεὴλ JALALE'EL, ou *Jaleléel*, ſelon la Vulgate; 1. *Par.* IV. 16. qui louë Dieu, du mot הלל hillel, loüer; autrement, clarté ou lumiére de Dieu; du même verbe hillel, & du mot אל El, Dieu.

יחלאל ἀχοὴλ JALEL, fils de Zabulon; *Geneſ.* XLVI. 14. en Hébreu, *Jahelel.* Voyez ci-deſſus.

יחלאלי ἀλλαὴλ JALELITÆ, deſcendans de Jalel; *Num.* XXVI. 26. de même.

ילון Ἰαμβρὰ JALON, fils d'Ezra; 1. *Par.* IV. 17. qui demeure, ou qui murmure, du mot לון lun.

JAMBRI, nom d'homme; 1. *Macc.* IX. 36. qui rend amer, du mot מרר marar; autrement, qui ſe révolte, ou qui change, du mot מרה mara. Voyez ci-aprés *Jamra.*

ימין JAMIN, fils de Siméon; *Geneſ.* XLVI. 10. la droite, ou qui eſt à la droite; autrement, le côté du midi.

ימני Ἰαμεινὶ JAMINITÆ, deſcendans de Jamin; *Num.* XXVI. 12. de la même racine.

ימנעא Ἰαμνεία JAMNIA, nom de ville; 1. *Macc.* IV. 15. Dieu eſt ma droite, ou qui bâtit, ou qui entend, en liſant *Jabnia.*

ימנעיתי Ἰαμνεῖται JAMNITÆ, habitans de Jamnia; 2. *Macc.* XII. 9. de même.

אגיאי, ou אילאי. Ἀναΐας JAMNOR, un des ayeuls de Judith; *Judith.* VIII. 1. la lumiére de la mer, du mot אור or, lumiére, & du mot ים jam, mer; autrement, la droite de la lumiére, du mot ימין jamin, droite, & du mot אור or, lumiére.

ימרה Ἰεμβρὰ JAMRA, fils de Suphan; 1. *Par.* VII. 36. rebéle, factieux. Voyez ci-deſſus *Jamri.*

יכואל Ἰεμεὴλ JAMUEL, fils de Siméon; le même qui eſt appellé *Namuël*, 1. *Par.* IV. 24. Dieu eſt ſon jour, du mot יום jom, jour, & du pronom ו o, ſon; autrement, mer de Dieu, du mot ים jam, mer, & du mot אל El, Dieu.

יעני Ἰωανὶ JANAI, fils de Gad; 1. *Par.* V. 12. qui parle, ou qui répond; du mot ענה hana; autrement, affliction, miſere; du mot עני hani; autrement, appauvri.

Ἰαννὰ JANNE, pere de Melchi; *Luc.* III. 24. de même que *Janaï* plus haut.

Ἰαννὴς JANNES, ennemi ou adverſaire de Moyſe; 2. *Timot.* III. 8. de même.

ינוחה Ἰανάχω JANOC, ville; *Joſue* XVI. 7. qui ſe repoſe ou qui demeure, du mot נוח nuac; autrement, qui conduit, & qui méne, du mot נחה naca,

Ἰανθίνος IANTHINUS, couleur de violettes; du Grec ἴος, violette, & ἄνθος, une fleur. L'Hébreu תחשים tachſim ſignifie auſſi le violet.

ינום JANUM, ville; *Joſue* XV. 53. qui dort, du mot נום num.

יפת JAPHET, fils de Noé; *Geneſ.* V. 31. qui perſuade, qui dilate, du mot פתה patha; autrement, beau, du mot יפה japha.

יפיע Ἰαφὶε JAPHIA, fils de David; 2. *Reg.* V. 16. qui éclaire ou qui paroît, qui montre, du mot יפע japha; autrement, qui gémit, du mot פעה paha.

JAPHIE', nom d'un bourg; *Joſue* XIX. 12. de même.

JAPHO. Voyez ci-aprés *Joppé.*

ירוח Ἰαρὰ JARA, pere d'Huri; 1. *Par.* V. 14. qui reſpire, du mot רוח ruac; autrement, lune ou mois, du mot ירח jarac; autrement, flairer, du mot ריח ric.

יערה Ἰωδὰ JARA, fils d'Achaz; 1. *Par.* IX. 42. qui dépoüille & rend nud, ou qui répand, du mot ערה hara; autrement, forêts ou rayons de miel; du mot יער jahar; autrement, s'éveiller; du mot עור hur. Les Septante ont lû un ד daleth pour un ר reſch, joda pour jara.

ירמות Ἰερμωθ JARAMOTH, ville; *Joſue* XXI. 29. des hauteurs, du mot רום rum; autrement, qui craint la mort, du mot ירא jara, craindre, & du mot מות maveth, mort; autrement, qui trompe ou qui rejette la mort, du mot ירה jara, jetter, & du mot רמה rama, jetter & tromper.

ירח Ἰεραχ JARE', fils de Jectan; *Geneſ.* X. 26. la lune ou le mois; du mot ירח jarac; autrement, flairer, du mot ריח ric.

ירד JARED, fils de Malaléel; *Geneſ.* V. 15. qui deſcend; autrement, qui domine ou qui commande, du mot רוד rud.

ירפאל Ἰερφὴλ JAREPHEL, ville; *Joſue* XVIII. 27. la ſanté, ou la médecine de Dieu, du mot רפא rapha, ſoulager, traiter, & du mot אל El, Dieu.

יריב JARIB, fils de Siméon; 1. *Paral.* IV. 24. qui multiplie; du mot רבב rabab; autrement, qui combat, qui diſpute, qui plaide, du mot ריב rub.

יערים JARIM, partie ou côteau d'une montagne; *Joſue* XV. 10. des bois, des forêts, du mot יער jahar.

יהצה JASA, ville; *Num.* XXI. 23. la même qui eſt dite *Jaſſa*, *Joſue* XIII. 18. querelle, diſpute,

du mot נצה natſa ; ou ſortie du Seigneur, du mot יצא jatſa, & du mot יה Jah, Seigneur.

JASER. Voyez ci-aprés *Jeſer*.

ישר ἰεβὰρ JASER, fils de Caleb ; 1. *Par.* II. 18. ou un nom de lieu ; *Iſai.* XVI. 8. juſte, équitable ; autrement, qui chante, qui regarde ou qui gouverne, du mot שור ſchur.

יצרי JASERITÆ, deſcendans de Jaſer ; *Num.* XX. 49. de même.

יעשי ἐπευύσας JASI, nom d'homme ; 1. *Eſdr.* X. 37. qui me fait, ou mon Créateur, du mot עשה haſcha, faire, & du pronom י i, mon.

יחציאל ou יחציאל ἀσιηλ JASIEL, fils de Nephtali ; *Geneſ.* XLVI. 24. Dieu qui diviſe, du mot חצה catſa, ou qui sépare par moitié, du mot חצי catſi ; autrement, qui ſe hâte, de חיש ſe hâter, & du mot אל El, Dieu.

יעשיאל JASIEL, habitant de Moſobia ; 1. *Par.* XI. 46. œuvre, ou créature de Dieu, du mot עשה aſcha, faire, & אל El, Dieu.

Ἰάσων JASON, nom d'homme ; 1. *Macc.* VIII. 17. qui guérit, ou qui donne des médicamens, du mot Grec ἴασις, ſanté ou guériſon. C'eſt le même que *Jeſus*, Sauveur.

JASSA, ville ; *Joſue* XIII. 1. Voyez ci-deſſus *Jaſa*.

ישן JASSEN, un des trente vaillans Capitaines de David ; 2. *Reg.* XXIII. 32. vieux & ancien, ou qui dort.

ישוב JASUB, fils du Prophéte Iſaïe ; *Iſai.* VII. 3. *&c.* qui demeure, ou qui s'aſſit, du mot ישב jaſchab ; autrement, qui reviendra, du mot שוב ſchub, retourner, revenir.

יטבה ἰτεβά JATEBA, Vulgate, *Jeteba*, nom de lieu ; 4. *Reg.* XXI. 19. qui fait du bien, ou ſa bonté, du mot טוב tob, ou יטב jatab, bonté, & du pronom ה a, ſa.

יתניאל JATHANAEL, quatriéme fils de Meſelemia ; 1. *Par.* XXVI. 2. don ou récompenſe de Dieu, du mot תנה thana, & du mot אל El, Dieu.

יון ἰωυὰν JAVAN, fils de Japheth ; *Geneſ.* X. 4. qui trompe, ou qui attriſte ; du mot און aven ; autrement, bouë, fange, du mot יון javen ou javan.

יעוש ἰὼας JAUS, fils de Sémeï ; 1. *Par.* XXIII. 11. qui aſſemble, du mot עוש huſch ; autrement, qui corrompt, du mot עשש haſchaſch ; ou tigne, du mot עש haſch.

יעזר JAZER, ville des Amorrhéens ; *Num.* XXXII. 35. ſecours, ou qui aide, du mot עזר hazar, aider.

יזיאל ἐζιὴλ JAZIEL, fils d'Azmoth ; 1. *Par.* XII. 3. aſperſion ou diſtillation de Dieu, du mot נזה naza, & du mot אל El, Dieu.

יעזיאל ἰεζὴλ JAZIEL, nom d'un Prêtre ; 1. *Par.* XV. 18. Dieu eſt ma force, ou force de Dieu, du mot עזז hazaz, fort, & du mot אל El, Dieu.

יזיז JAZIZ, Intendant des brebis de David ; 1. *Par.* XXVII. 31. ſplendeur, du mot זיז ziz, autrement, ſelon le Syriaque, départ, retraite.

יקמיה ἰακεμία ICAMIA, fils de Sellum ; 1. *Par.* II. 41. réſurrection, ou confirmation du Seigneur, du même mot קום cum, ſe lever, ou confirmer & appuyer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

JECE'S. Voyez ci-deſſus *Accés*.

איכבוד ἐχαβὼδ JECABOD, fils de Phinées ; 1. *Reg.* IV. 21. où eſt la gloire ; de l'adverbe איך eic, *ubi* ; ou autrement, malheur à la gloire ; de l'adverbe אוי ou אי oi, malheur ou hélas, & du mot כבד cabod, gloire.

ἰκόνιον ICONIUM, ville ; *Act.* XIV. 1. qui vient, du mot Grec ἱκω, je viens.

יקותיאל ICUTHIEL, ou *Jecuthiel*, pere de Zanoc ; 1. *Par.* IV. 18. Dieu eſt mon eſpérance, ou eſpérance de Dieu, du mot קיה cava, eſpérer, attendre ; autrement, aſſemblée de Dieu, du même terme, & du mot אל El, Dieu.

ידיה ἰαδδία IDAIA, pere d'Allon ; 1. *Par.* IV. 37. la main du Seigneur : du mot יד jad, la main ; ou loüange, du Seigneur, du mot ידה jada, loüange, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ידעיה ἰωιαδὰ, ou ἰαδδέια. IDAIA, Chef d'une des familles Sacerdotales ; 2. *Eſdr.* VII. 39. ſcience du Seigneur, du mot ידע jada, ſcience, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ידידה ἰεδδίδα IDIDA, mere de Joſias ; 4. *Reg.* XXII. 1. bien-aimée, ou aimable ; du mot ידד jadad, ou ידיד jedid ; autrement, ſes mains, du mot יד jad, main, & du pronom ה a, ſes.

ידיתון IDITHUN, pere de Galal ; 1. *Par.* IX. 16. ſa loi, du mot דת dath, & du pronom ן an, ſa ; autrement, qui donne loüange, du mot ידה jada, loüer, & du mot נתן nathan, donner.

ὦξ IDOX, grand-pere de Judith ; *Judith.* VIII. 1. qui briſe le grain, du mot דיש diſch ; autrement, joyeux & agréable.

ארום IDUMÆA, Province de la Syrie ; *Iſai.* XI. 14. Voyez ci-deſſus *Edom*, rouge, humain.

עיי-העברים ἀιιβαρὶμ JE-ABARIM, trente-huitiéme demeure ou ſtation des Iſraëlites ; *Num.* XXI. 11. tas, amas, ou collines, ou monceaux des Hébreux, ou des paſſans, du mot עיה ou עי hi, tas, ou colline, & du mot עבר heber, paſſer.

יבחר JEBAHAR, fils de David ; 2. *Reg.* v. 15. élection, ou qui eſt élû ; du mot בחר bacar, choiſir.

יבניה *ἰεχονίας* JEBANIAS, pere de Rahüel ; 1. *Par.* IX. 8. bâtiment de Dieu, du mot בנה bana ; ou filiation de Dieu, du mot בן ben ; autrement, intelligence de Dieu, du mot בינה bina, & du mot אל El, Dieu.

יבלעם *ἰαβλαὰμ* JEBLAAM, ville ; *Joſue* XVII. 11. vieilleſſe du peuple, du mot בלה bala, vieillir, dépérir ; autrement, production du peuple, du mot יבול jebul, & du mot עם ham, peuple ; autrement, qui les engloutit, du mot בלע bala, & du pronom ם am, les.

יבנאל *ἰαβνιὴλ* JEBNAEL, ville ; *Joſue* XIX. 33. bâtiment de Dieu, du mot בנה bana ; ou intelligence de Dieu, du mot בינה bina, & du mot אל El, Dieu.

JEBNE'EL, ville ; *Joſue* XV. 11. de même que *Jebnaël*.

יבק *ἰαβὲκ*, ou *ἰαβιὲχ* JEBOC ; torrent ; *Num.* XXI. 24. évacuation, diſſipation, du mot בוק buc ; autrement, lutter, combattre.

יבשם *ἰαβσὰν* JEBSEM, fils de Thola ; 1. *Par.* VII. 2. qui parfume, du mot בשם beſchem ; autrement, leur séchereſſe, du mot יבש jabeſch, être ſec ; autrement, leur honte, du mot בוש boſch, rougir de honte, & du pronom ם am, leur.

יבוס JEBUS, ville : la même que *Jéruſalem* ; *Joſue* XVIII. 28. Ce mot s'écrit ainſi יבום *Jebus*, *Judic.* XIX. 10. qui foule aux pieds, ou mépriſe, du mot בום bus ; autrement, étable.

יקמיה JECEMIA, fils de Jéchonias ; 1. *Par.* III. 18. Voyez ci-deſſus *Icamia*.

יכליהו JECHELIA, mere d'Azarias Roi de Juda ; 4. *Reg.* XV. 2. conſommation du Seigneur, du mot כלה cala, conſommer ; autrement, puiſſance du Seigneur, du mot יכל jacol, pouvoir, & du mot יה Jah, Seigneur.

יכניה *ἰεχονιὰς* JECHONIAS, fils de Joachim, fils de Joſias ; 1. *Par.* III. 16. Il eſt appellé dans l'Hébreu בניהו *Chonias* ; *Jerem.* XXII. 28. préparation du Seigneur, du mot כון cun, préparer ; autrement, fermeté ; du même mot, & de celui de יה Jah, le Seigneur.

יקמעם JECMAAM, Vulgate, *Jecmaan* ; 3. *Reg.* IV. 12. réſurrection, ou confirmation, ou vengeance du peuple, du mot קום kum, & du mot עם ham, peuple.

יקנעם JECNAM, ville ; *Joſue* XXI. 34. la même qui eſt appellée *Jeconam*, *Joſue* XIX. 11. poſſeſſion ou achat, du mot קנה cana ; autrement, nid du peuple, du mot קנן kinnen, nicher, & du mot עם ham, peuple.

JECONAM, de même que *Jemam*, *Joſue* XIX. 11.

יקשן *ἰεκτὰς* JECSAN, fils d'Abraham & de Céthura ; *Geneſ.* XXV. 2. dure, difficile, ſcandaleux, du mot קשה caſcha.

יקטן JECTAN, fils d'Heber ; *Geneſ.* X. 25. petit, du mot קטן caton ; autrement, dégoût, ennui, du mot קוט cut ; autrement, diſpute, contention.

יקתאל *ἰεκθιὴλ* JECTEHEL ; Vulgate, *Jecthel*, ville ; *Joſue* XV. 38. aſſemblée de Dieu, du mot יקה jaca, j'aſſemble, je réünis, & du mot אל El, Dieu.

ידעיה *ἰωδὲε* JEDAIA, nom d'un Prêtre ; 1. *Par.* IX. 10. le même que *Jedeï*, *ibid.* XXIV. 7. ſcience ou connoiſſance du Seigneur, du mot ידע jada, connoître, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ידיה *ἰεδαίας* JEDAIA, fils d'Aromaph ; 2. *Eſdr.* III. 10. main ou loüange du Seigneur, du mot יד jad, main, ou du mot ידה jada, loüange, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ידאלה JEDALA, ville ; *Joſue* XIX. 15. main du jurement, ou de malédiction, du mot יד jad, main, & du mot אלה ala, jurer ; autrement, ſelon le Syriaque & l'Hébreu, main de Dieu.

יחדו JEDDO, fils de Buz ; 1. *Par.* V. 14. lui ſeul, ou lui-même, du mot יחד jacad, & du pronom ו o, lui ; autrement, ſa joye, du mot חדה kada, joye, & du pronom ו o, ſa ; autrement, ſa pointe, du mot חדד cadad, & du même pronom ו o, ſa : ou ſelon le Syriaque, ſa nouveauté.

ידוע *ἰαδὲ*, autrement, *ἀδὲ*. JEDDOA, fils de Jonathan ; 2. *Eſdr.* II. 11. qui a de la ſcience, ou qui connoît ; du mot ידע jada.

ידי *ἰαδαὶ* JEDDI, fils de Nébo ; 1. *Eſdr.* X. 43. ma main, du mot יד jad ; autrement, ma loüange, du mot ידה jada, loüange, & du pronom י i, ma.

ידוע JEDDUA, un des Chefs qui ſignérent l'alliance renouvellée ſous Néhémie : de la même racine que *Jeddoa* ci-deſſus.

ידבש JEDEBOS, fils d'Elam ; 1. *Par.* IV. 3. miel ou mielleux, du mot דבש debaſch ; ou main de confuſion, du mot יד jad, main, & du mot בוש boſch, honte, confuſion.

יחדיאל JEDIEL, nom d'un Prince ; 1. *Par.* V. 24. l'unité de Dieu, du mot יחד jacad, un ſeul ; autrement, joye de Dieu, du mot חדה cada, joye ; autrement, pointe de Dieu, du mot חדד cadad, pointe, & du mot אל El, Dieu ; autrement, ſelon le Syriaque & l'Hébreu, renouvellement de Dieu.

ידיעאל *ἰαδιὴλ* JEDIEL, fils de Samri ; 1. *Par.* XI. 45. Dieu eſt ma ſcience, ou ſcience, connoiſſance de Dieu ; du mot ידע jada, ſcience, &c. & du mot אל El, Dieu.

יִדְלָף *ιελδαὲ* JEDLAPH, fils de Nachor & de Melcha; *Geneſ.* XXII. 22. qui diſtille, ou goutte d'eau, du mot דלף dalaph; autrement, main jointe, ſelon l'Hébreu & le Syriaque.

יגאל JEGAAL, fils de Sémeïa; 1. *Par.* III. 22. qui rachete ou qui foüille, du mot גאל gaal, ou ghéel, ſelon les différentes leçons.

יגבחה JEGBAA, ville; *Num.* XXXII. 35. hauteur ou exaltation, du mot גבה gaba.

καὶ ὕψωσαν αὐτὰς

יגדליהו *γοδολίας* JEHEDELIA, homme de Dieu, pere de Hanan; *Jerem.* XXXV. 4. grandeur du Seigneur, ou le Seigneur m'exaltera, me fera grandir, du mot גדל gadal ou gadel, grandeur, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יהדיהו *ιαδαιὰ* JEHEDEIA, fils de Subaël; 1. *Par.* XXIV. 20. un ſeul Seigneur, du mot יחד jacad; autrement, la joye du Seigneur, du mot חדה cada, joye; autrement, la pointe du Seigneur, du mot חדד cadad, pointe, & du mot יה Jah, le Seigneur: ou ſelon l'Hébreu & le Syriaque, renouvellement du Seigneur.

יחת *ιεὲθ* JEHETH, Vulgate, *Leheth*, Lévite, un de ceux qui gardoient les portes du Temple, ou qui préſidoient au chant; 1. *Par.* XXIII. 10. rompu, brisé, épouvanté, du mot חתת cathath.

יחזיאל JEHEZIEL, nom d'homme; 1. *Par.* XII. 4. *&c.* qui voit Dieu, ou viſion de Dieu; du verbe חזה caza, voir, & du mot אל El, Dieu.

יחיה *ιεχια* JEHIAS, Prêtre, ou Portier de l'Arche; 1. *Par.* XV. 24. vive le Seigneur, du mot חיה caja, vivre, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יעיאל JEHIEL, nom d'un Scribe; 2. *Par.* XXVI. 11. Dieu l'a ôté ou chaſsé, du mot יעה jaha; autrement, Dieu eſt mon amas, du mot עי hi, amas, & du mot אל El, Dieu.

יחיאלי JEHIELI, fils de Ledan; 1. *Par.* XVI. 21. Dieu vit, ou vive Dieu, du mot חיה caja, vivre, & du mot אל El, Dieu.

JEHOIACHIN. Voyez *Joachin.*

JEHOIACHIM. Voyez *Joachim.*

יחוא JEHU, fils de Joſaphat; 4. *Reg.* IX. 2. lui-même; du pronom הוא hu; autrement, qui exiſte, du mot הוה ava.

יעואל *ιεὴλ* JEHUEL, fils de Zara; 1. *Par.* IX. 6. le Seigneur l'a ôté, l'a enlevé.

יעוש *ιησοῦς* JEHUS, fils d'Eſaü & d'Oolibama; *Geneſ.* XXXVI. 5. aſſemblée, du mot עוש huſch; autrement, deſséché, dépéri, du mot עשש haſchaſch; autrement, tigne, du mot עש haſch.

יעוץ JEHUS, fils de Saharaïm & de Hodes; 1. *Par.* VIII. 10. qui eſt de bois, du mot עץ hets; autrement, conſeiller, du mot עוץ huts.

יחמי *ιαμὶ* JEMAI, Hébr. *Jehemai*, fils de Thola; 1. *Par.* VII. 2. qui échauffe, ou qui eſt chaud, du mot יחם jacam.

ימימה JEMIMA, Hébr. fille de Job; *Job.* XLII. 14. belle comme le jour, de יום jom, le jour.

ימיני *ιεμινὰ* JEMINI, pere d'Aphia; *Reg.* IX. 1. ma droite, ou qui eſt adroit, du mot ימין jamin, la main droite.

ιεμινὶ JEMINEUS, fils de Benjamin; 2. *Reg.* XX. 1. de la même racine.

ימלה *ιαμλὰ* JEMLA, pere du Prophéte Michée; 3. *Reg.* XXII. 8. plénitude ou replétion, du mot מלא mala; autrement, circonciſion, du mot מול mul.

ימלך *ἀμαλὲκ* JEMLEC, nom d'un Prince; 1. *Par.* IV. 34. qui regne, du mot מלך malac.

ימנה JEMNA, fils d'Aſer; *Geneſ.* XLVI. 17. ſa droite, du mot ימין jamin; ou qui compte, ou qui prépare, du mot מנה mana: ou ſelon le Syriaque, qui régle, qui établit.

ימנע JEMNA, fils d'Helem; 1. *Par.* VII. 35. empêchement, du mot מנע manah; autrement, la mer émûë, du mot ים jam, mer, & du mot נוע nuah, ſe mouvoir.

ימנה *ιαμανὶ* JEMNAITÆ, deſcendans de Jemna; *Num.* XXVI. 44. droit, du mot ימין jamin; ou qui comptent, ou qui préparent, du mot מנה mana.

יעוש *ιεὺς* JEUS, fils de Roboam & d'Abiaïl; 2. *Par.* XI. 19. Voyez ci-deſſus *Jehus.*

יפריה JEPHDAIA, fils de Séſac; 1. *Par.* VIII. 25. la rédemption du Seigneur, du mot פרה phada, racheter, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יפלט *ιαφλὲτ* JEPHLAT, fils d'Heber; 1. *Par.* VII. 32. qui délivre, ou qui chaſſe, ou fait évader; du mot פלט phalat.

יפלטי JEPHLETI, nom de peuple, dont le pays échut en partage aux enfans de Joſeph; *Joſue* XVI. 3. de la même racine que *Jephlat.*

יפנה JEPHONE, pere de Caleb; *Num.* XIII. 7. qui regarde, du mot פנה phana, il a regardé.

יפתח JEPHTHA, ville; *Joſue* XV. 43. qui ouvre, du mot פתח pathac.

יפתראל JEPHTHAEL, nom d'une vallée ; *Joſue* XIX. 14. Dieu ouvre, du mot פתח pathac, & du mot אל El, Dieu.

יפתה JEPHTHE', un des Juges d'Iſraël, fils de Galaad, & d'une concubine ; *Judic.* XI. 1. qui ouvre, ou il ouvrira, de l'Hébreu פתח pathac, ouvrir.

ירחא JERAA, ſerviteur de Séſan ; 1. *Par.* II. 34. lune ou mois, du mot ירח jerac ; autrement, flairer, du mot ריח ric.
ἱερεὲ

ירחמאל JERAME'EL, fils d'Eſron ; 1. *Par.* II. 9. miſéricorde de Dieu, du mot רחם racam, & du mot אל El, Dieu ; autrement, ſelon l'Hébreu & le Syriaque, amour de Dieu.
ἱεραμεὴλ

ירחמלי JERAMEELITA, Vulgate, *Jeraméel*, deſcendant de Jeraméel ; 1. *Reg.* XXVII. 10. de la même racine.

ירקעם JERCAAM, fils de Raham, ou Ragam ; 1. *Par.* II. 44. leur extenſion, du mot רקע raca, & du pronom מ am, leur ; autrement, verdeur, ou crachat du peuple, du mot ירק ou évacuation, ou armure, du mot ריק ric, & du mot עם ham, peuple.
ἱερεκὰμ

ירמיה JEREMIA, nom d'un Prince ; 1. *Par.* V. 24. autrement, *Jeremias*, nom d'un des quatre grands Prophétes ; *Jerem.* I. 1. élévation ou grandeur du Seigneur, ou qui éléve, ou rend gloire au Seigneur ; du verbe רמם ramam, élever, & du mot יה Jah, le Seigneur.
ἱερεμίας

ירחמאל JEREMIEL, fils d'Amelech ; *Jerem.* XXXVI. 26. la miſéricorde de Dieu. Voyez ci-deſſus *Jeraméel.*
ἱερεμιὴλ

יראיה JERIAS, fils de Selemia ; *Jerem.* XXXVII. 13. la crainte du Seigneur, du mot ירא jaré, craindre ; autrement, viſion du Seigneur, du mot ראה raa, voir ; autrement, projection du Seigneur, du mot ירה jara, jetter, & du mot יה Jah, le Seigneur.
ἱαρουίας

יריחו JERIAU, fils aîné d'Hébron ; 1. *Par.* XXIII. 19. de la même racine que *Jerias.*
ἱερὶὰ

יריבי JERIBAI, fils d'Elnaën ; 1. *Paral.* XI. 46. qui combat, qui plaide, ou qui reprend, du mot רוב rub ; ou qui multiplie, du mot רבה raba.
ἱαεβαὶ

יריחו JERICHO, ville ; *Num.* XXII. 1. ſa lune ou ſon mois, du mot ירח jareac ; autrement, ſon odeur, du mot ריח reac, & du pronom ו o, ſa ou ſon.

יריאל JERIEL, fils de Thoü ; 1. *Par.* VII. 2. crainte, ou viſion, ou projection de Dieu. Voyez ci-deſſus *Jerias.*
ἱαριὴλ

ירמות JERIMOTH, fils de Béla ; 1. *Par.* VII. 7. les hauteurs, du mot רמם ramam ; autrement, qui craint, ou qui voit, ou qui rejette la mort. Voyez ci-deſſus *Jerias*, & du mot מות maveth, la mort.

JERIMUTH, un des trente vaillans Capitaines de David ; 1. *Par.* XII. 5. de même.

יריעות JERIOTH, fils de Caleb & d'Azuba ; 1. *Par.* II. 18. des rideaux, du mot יריע jeriah ; autrement, des cris confus, du mot רוע ruah, ou ריע riah : ou des ruptures, du mot רעה rhaa.

ירמי JERMAI, nom d'homme ; 1. *Eſdr.* X. 33. ma hauteur, ou mon élévation, du mot רום rum, élévation, & du pronom י i, ma ; autrement, qui craint, du mot ירא jaré : ou qui rejette les eaux, du mot רמה rama, rejetter, & du mot מים maim, les eaux.
ἱερμὶ

ירבעל JEROBAAL, le même que *Gédéon*, un des Juges d'Iſraël ; *Judic.* VI. 32. qui diſpute, ou défend Baal, ou qui venge l'Idole ; autrement, que Baal défende ſa cauſe ; du mot רוב rub, diſputer, plaider, ou défendre, & du mot בעל Baal, Idole.

ירבשת JEROBESETH, ſelon la Vulgate, le même que *Gédéon*, ou *Jérobaal*, pere d'Abimelech, 2. *Reg.* XI. 21. que l'idole de confuſion ſe défende, de l'Hébr. רוב rub, combattre, plaider, & du mot בוש boſch, honte : ou du mot בשת boſcheth, idole, infame.
ἱεροβααὶλ

ירבעם JEROBOAM, fils de Joas, Roi d'Iſraël ; 4. *Reg.* XIV. 23. qui rejette ou qui combat le peuple, du mot ירה jara, rejetter : ou procés, ou diſpute du peuple, du mot רוב rub, plaider, diſputer ; autrement, qui multiplie le peuple, du verbe רבב rabab, multiplier, & du mot עם ham, peuple.

ירחם JEROHAM, fils d'Elcana ; 1. *Par.* VI. 27. miſéricordieux ; du mot רחם rekem : ou ſelon le Syriaque, bien-aimé.

יראון JERON, ville ; *Joſue* XIX. 38. crainte, du mot ירא jaré ; ou viſion, du mot ראה raa ; ou qui rejette la douleur ou la force, du mot ירה jara, rejetter, & du mot און aven, ou on, ſelon les différentes leçons, force ou douleur.

ἱεροσόλυμα JEROSOLYMA, ville ; 1. *Macc.* I. 15. viſion de la paix, du mot ראה raa, voir ou viſion, & du mot שלם ſchalom, paix ou perfection.

יערשיה JERSIA, fils de Jéroam ; 1. *Par.* VIII. 27. lit du Seigneur, du mot ערש hereſch, lit ; autrement, le Seigneur l'a délivré de la pauvreté, du verbe יעה jaha, chaſſer, éloigner, & du mot רשש raſchaſch, pauvreté, & du mot יה Jah, le Seigneur ; autrement, plante, herbe du Seigneur, du mot ערש hereſch.

ירואל JERUEL, vallée ou ſolitude ; 2. *Paral.* XX. 16. crainte de Dieu, ou viſion de Dieu, du

du mot ירא jara, craindre, ou du mot ראה raa, voir, & du mot אל El, Dieu.

ירושה JERUSA, mere de Joathan, 4. *Reg.* xv. 33. qui poſséde l'héritage, du mot ירש jaraſch; autrement, exilé, banni, rejetté, du mot ירה jara.

ירושלם JERUSALEM, ville; *Joſue* x. 1. la même que *Jeroſolyma*; comme qui diroit, viſion du parfait, ou du pacifique. Voyez ci-deſſus *Jeroſolyma*.

יצהר JESAAR, fils de Caath; *Num.* III. 19. clarté ou méridien, du mot צהר tſaar; autrement, l'huile, du mot יצהר jitſar.

יצהרי JESAARITÆ, *Num.* III. 27. deſcendans de Jeſaar; de même.
Iεσαάρ

ישעיהו JESAIA, ou *Jeſaïas*, Lévite; 1. *Par.* xxv. 15. Voyez ci-deſſus *Eſaïas*, ſalut du Seigneur,
Iεσσέα du mot ישע jaſcha, ſauver, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ישמרי JESAMARI, fils d'Elphaal; 1. *Par.* VIII. 18. gardien, du mot שמר ſchamar.

ישנה JESANA, ville; 2. *Par.* XIII. 19. qui dort, ou qui vieillit, du mot ישן jaſchan; autrement, qui change, du mot שנה ſchana.

ישבה JESBA, fils d'Ezra; 1. *Par.* IV. 17. tranquillité, ou retour, du mot שוב ſchub; autrement, loüange, du mot שבח ſchibac.

ישבעם JESBAAM, fils de Hachamoni; 1. *Par.* XI. 11. le peuple qui s'aſſied, ou qui eſt aſſis avec le peuple, du mot ישב jaſchab, s'aſſeoir; ou la converſion, le retour du peuple, du mot שוב ſchub, ſe convertir, retourner; autrement, ſoufflement, ou reſpiration du peuple, du mot נשב naſchab; autrement, captivité du peuple, du mot שבה ſchaba, être captif, & du mot עם ham, le peuple.

ישבקשה JESBACASSA, fils d'Héman; 1. *Par.* XXV. 4. qui demande, ou qui s'informe, ou information, du mot בקש biккeſch; autrement, reſpiration dure, du mot נשב naſchab, reſpirer, ou converſion, retour dur, du mot שוב ſchub, ſe convertir, & du mot קשה caſcha, rude, fâcheux.

ישבי-בנוב JESBI-BENOB, un géant, Jeſbi fils d'Ob, 2. *Reg.* XXI. 16. qui s'aſſied dans la prophétie, ou dans
Ἰεσσὶ ἀπὸ νώβ la parole, ou dans la production, du mot ישבא jeſchiba, s'aſſeoir, & de la prépoſition ב beth, dans, & du mot נבא nibba, prophétie, ou du mot נוב nub, parole, ou production de la force; autrement, converſion, ou ſoufflement, ou reſpiration dans la prophétie, &c. du mot שוב ſchub, converſion, ou du mot נשב naſchab, reſpiration; autrement, captivité dans la prophétie; du mot שבה ſchaba, enchaîner. Les Septante, *Jeſſi*, de la ville de Nob.

ישבעם JESBOAM, qui préſidoit ſur les enfans de Zabdiel; 1. *Par.* XXVII. 2. converſion du peuple, ou séance du peuple, ou ſoufflement, ou reſpiration du peuple, ou captivité du peuple. Voyez ci-deſſus *Jesbaam*.

יסבק JESBOC, fils d'Abraham & de Céthura; *Geneſ.* XXV. 11. qui eſt vuide, ou épuiſé, du mot יש jeſch, il eſt, & du mot בוק buc; autrement, qui eſt délaiſſé, ou abandonné, du mot בקק bacac, épuiſer.

יסכה JESCHA, fils d'Aaron; *Geneſ.* XI. 29. qui oint, du mot יסך jaſac; autrement, qui couvre ou protége, du mot סכך ſacac: ou ſelon le Syriaque, qui regarde.

ישעיה JESEIAS, fils de Phaltias; 1. *Par.* III. 21. ſalut du Seigneur, du mot ישע jaſchah, ſauver,
Ἰεσσαΐ & du mot יה Jah, le Seigneur.

ישמא JESEMA, fils d'Elam; 1. *Par.* IV. 3. nommé, déſigné, du mot שם ſchem; autrement,
Ἰεσιμὰ déſolation ou admiration, du mot שמם ſchamam, ou de ישם jaſcham, déſoler.

יצר JESER, fils de Nephthali; *Geneſ.* XLVI. qui eſt fermé, fait, créé: ou qui eſt à l'étroit, ou
Ἰσσὰρ dans la peine, ſelon les diverſes leçons de l'Hébreu.

יצרי JESERITÆ, deſcendans de Jéſer; *Num.* XXVI. 49. Les Septante ont lû *Jeſaar*, & *Jeſaaritæ*.
Ἰεσαεὶ

ישישי JESESI, fils de Jeddo; 1. *Par.* V. 14. ancien, vieux, du mot ישש jaſchaſch: autrement, un
σομσὶ préſent, du mot שי ſchaï; autrement, qui ſe réjoüit, du mot שוש ſchuſch.

ישעי JESI, fils d'Apphaïm; 1. *Par.* II. 31. mon ſalut, du mot ישע jaſchah, ſauver; autrement, qui regarde, du mot שעה ſchaha.

ישיהו JESIA, ou *Jeſias*, fils d'Iſraïa; 1. *Par.* VII. 3. le Seigneur eſt, du mot יש ieſch, il eſt, & du
Ἰεσία ou *Ἰωσία* ou *Ἰωσείας* mot יה Jah, le Seigneur.

יחצאל JESIEL, fils de Nephthali; *Num.* XXVI. 48. Dieu ſera mon partage, du mot חצה catſa, partager; autrement, hâte de Dieu, du mot חצץ catſats, ſe lancer avec viteſſe, & du mot אל El, Dieu.

יחצאלי JESIELITÆ, les deſcendans de Jeſiel; *Num.* XXVI. 48. de la même racine.
Ἰασιὴλ ou *Ἀσιὴλ*

ישימון JESIMON, nom d'un deſert; 1. *Reg.* XXIII. 24. ſolitude, déſolation, du mot ישם jaſcham.

יסמביהו σαμαχίας JESMACHIAS, un des Chefs des Lévites sous le Roi Ezéchias ; 2. *Par.* XXXI. 13. qui est joint & uni au Seigneur, ou le Seigneur est mon appui, du mot סמך samac, s'unir, s'appuyer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ישמעיהו σαμαίας JESMAIAS, un de ceux qui présidoient aux Lévites sous David ; 1. *Par.* XXVII. 19. qui écoute le Seigneur, ou qui lui obéit, du mot שמע schamah, écouter, obéir, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ישפא JESPHA, fils de Baria ; 1. *Par.* VIII. 16. le jaspe, du mot ישא jischphé, pierre précieuse ; autrement, bord, lévre, du mot שפה schapha.

ישפן JESPHAN, Vulgate, *Jesphan*, fils de Séfan ; 1. *Par.* VIII. 22. un lapin, ou un autre animal sauvage, du mot שפן saphan ; autrement, caché ou brisé, du mot שוף schuph.

ישראלי ἰσραὴλ JESRAELI, le même qu'*Israël*, nom de lieu ; 2. *Reg.* XVII. 25. qui prévaut contre Dieu, ou qui le domine. Voyez ci-dessous *Israël*.

ישי ἰεσαὶ JESSE', ou *Isaï*, pere de David ; *Isai.* XI. 10. être, ou qui est, du mot יש jesch ; autrement, mon présent, du mot שי schaï.

ישוי ἰωσὲ JESSUI, fils d'Aser ; *Genes.* XLVI. 17. qui est égal, propre & placé, du mot שוה schava ; autrement, plat-pays.

JESSUITÆ, les descendans de Jessui ; *Num.* XXVI. 44. de même.

ἰωσὴ JESU, *Luc.* III. 29. fils d'Eliezer, élevé, ou qui existe, du mot יש jesch ; autrement, qui pardonne, ou Sauveur : comme s'il y avoit jehosua. Le Grec porte, *José*.

ישוע ἰασὼ JESUA, Chef de la neuviéme famille Sacerdotale ; 1. *Par.* XXIV. 11. Sauveur, du mot ישע jascha.

ישוה ἰεσσὲ JESUA, fils d'Aser ; *Genes.* XLVI. 17. Voyez ci-dessus *Jessui*, ou *Jessua*.

ישוע JESUA, nom d'un des Lévites qui étoient sous la dépendance de Coré ; 2. *Paral.* XXXI. 15. Sauveur.

ישוע ἰησοῦς JESUS, le saint nom de JESUS ; *Matth.* I. 16. Sauveur.

יטה יוטה JETA, ville ; *Josue* XXI. 16. la même, à ce que l'on croit, que *Jota* ; *Josue* XV. 55. qui décline, ou se détourne, du mot נטה nata.

יטבה ou יטבתה ἐτεμαβὲ JETEBA, ou *etebatha*, une des stations des Israëlites dans le desert ; *Num.* XXXIII. 33. celle qui est bienfaisante, du mot טיב tub, bonté ; autrement, celle qui décline, du mot יט jat, décliner, & du mot בת bath, fille. La racine de ce terme ne se trouve pas aisément dans l'Hébreu.

יחת ἰαὰθ JETH, fils de Gerson ; 1. *Par.* VI. 43. Hébr. johath, qui rompt, ou qui brise, ou qui s'épouvante, du mot חתת cathath.

יתלה ἰεθλὰ JETHELA, ville ; *Josue* XIX. 42. qui est attaché ou suspendu, du mot תלה thala, ou qui est rassemblé, du mot תלל thalal.

יתיר JETHER, ville ; *Josue* XV. 48. qui excelle, ou qui est resté, du mot יתר jathar ; autrement, qui examine & qui recherche, du mot תור thur ; autrement, cordeau.

יתר JETHER, 1. *Par.* II. 17. autrement, *Jethra*, pere d'Amasa ; 2. *Reg.* XVII. 25. *Jethro*, selon l'Hébreu, beau-pere de Moyse ; *Exod.* IV. 18. de même.

JETHER, ville ; 1. *Reg.* XXX. 27. de même.

יתת JETHETH, *Genes.* XXXVI. 40. qui donne, de l'Héb. nathan נתן

יתמה ἰεθὰμ JETHMA, Moabite ; 1. *Par.* XI. 46. orphelin ou pupille, du mot יתם jatham ; autrement, admiration ou perfection, du mot תמה thama, admirer, ou du mot תמם thamam, perfection.

יתנן ἰοναὴ JETHNAN, Vulgate, *Jethnam*, ville ; *Josue* XV. 23. récompense, salaire, du mot תנה thana, ou nathan.

יתרא JETHRA. Voyez ci-dessus *Jether*, pere d'Amasa ; 2. *Reg.* XVII. 25.

יתרעם JETHRAHAM, Vulgate, *Jethraam*, fils de David & d'Egla ; 2. *Reg.* III. 5. excellence du peuple, du mot יתר jathar, & du mot עם ham, le peuple.

יתרי JETHRAN, fils de Sapha ; 1. *Par.* VII. 37. de même que *Jether*, יתיר ci-dessus.

יתרי JETHRÆUS, fils de Sobal ; 1. *Par.* II. 53. de même.

יתרי ἰεθραίος JETHRITES, fils de Jethri ; 2. *Reg.* XXIII. 38. de même que *Jether*.

יתרו ἰεθὲρ JETHRO, beau-pere de Moyse ; *Exod.* III. 1. son excellence, son reste, sa postérité. Voyez *Jether*.

יתור Ἰεθὲρ ou ἰεθὲρ JETHUR, fils d'Ismaël ; *Coloss.* XXVI. 15. qui garde ; autrement, ordre, suite, du mot תור thur : ou selon le Syriaque, montagneux.

יעוש JETHUS, fils de Roboam, & d'Abigaïl ; 2. *Paral.* XI. 19. qui est dévoré, rongé par la tigne, du mot עשש haschasch ; autrement, assemblé, du mot עוש huschi.

יוזבד *ἰωζαβὰδ* JEZABAD, habitant de Gaderoth; 1. *Par.* XII. 4. celui qui eſt doté par le Seigneur. C'eſt un composé du nom de Dieu יה Jah, & du mot זבד zabad, doter.

איזבל JEZABEL, fille du Roi des Sidoniens; 3. *Reg.* XVI. 31. iſle de la demeure, du mot אי aï, iſle, & du mot זבל zabal, demeure; autrement, malheur à la demeure, du mot אוי oi, malheur, & du mot zabad, demeure: ou ſelon l'Hébreu & le Syriaque, iſle du fumier, ou malheur au fumier.

איעזר *ἀχιεζὶρ* JEZER, fils de Galaad; *Num.* XXVI. 30. Il eſt appellé *Abiezer*, *Joſue* XVII. 2. iſle du ſecours, du mot אי aï, iſle, & עזר hazar, ſecourir; autrement, iſle de l'entrée, ou du parvis, du mot עזרה hazara; autrement, malheur au ſecours, ou au parvis, du mot אוי oi, malheur. Ce nom eſt une corruption du mot עביעזר abiezer, le ſecours de mon pere.

יעזיר *ἰαζεὶρ* JEZER, ville des Amorrhéens; 1. *Par.* VI 81. qui ſecoure, du mot עזר hazar.

איעזרי *ἀχιεζρεὶ* JEZRITÆ, deſcendans de Jezer; *Num.* XXVI. 30. Voyez ci-deſſus *Jezer* fils de Galaad.

יזרח *ἰεσρὰ* JEZRITES, qui eſt deſcendu de Jezer, 1. *Par.* XXVII. 8. oriental, du mot זרח zarac; autrement, qui éclaire.

יזיה *ἀζία* JEZIA, ou *Jeziah*; Vulgate, *Joaſia*, fils de Thécué; 1. *Eſdr.* X. 15. & *Jezia*, 25. *ibid.* aſperſion, ou diſtillation du Seigneur, du mot נזה naza, aſperſion, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יזליאה *ἰεζελία* JEZLIA, fils d'Ephaal; 1. *Par.* VIII. 18. aſperſion, ou diſtillation pénible, du mot נזה naza, diſtiller, & du mot לאה laa, difficile, laborieux.

יאזניהו JEZONIAS, fils de Maachati; 4. *Reg.* XXV. 23. le Seigneur écoutera, ou qui eſt attentif, au Seigneur, du mot אזן izen: ou balances du Seigneur, du mot מאזנים moznaïm, balances, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, armes du Seigneur, du mot זנן zenan, armes.

יאזניה *ἰεζονίας* ou *ἰεχονίας.* JEZONIAS, fils de Jérémie; *Jerem.* XXXV. 3. que le Seigneur écoutera, ou qui eſt attentif au Seigneur, &c. Voyez ci-deſſus, ou nourriture du Seigneur.

יחזרה *ἰζερὰ* JEZRA, fils de Moſollam; 1. *Par.* IX. 12. qui tient du porc, du mot חזיר cazir, porc.

יזרעאל JEZRAEL, ou *Jezrahel*, ville; *Joſue* XV. 56. ſemence de Dieu, du mot זרוע zeruah, ſemence; autrement, Dieu qui répand le mal, du mot נזה naza, répandre, & du mot רוע ruah, mal; autrement, diſtillation de l'amitié de Dieu, du même mot naza, répandre, & du mot רעה raa, amitié, & du mot אל El, Dieu.

יזרעאלי *ἰζραηλίτης* JEZRAHELITES, qui eſt de Jezrahel; 3. *Reg.* XXI. 4.

יזרחיה *ἰεσρεὶας* JEZRAIA, Chef des Chantres; 2. *Eſdr.* XII. 41. le Seigneur eſt l'orient, ou il ſe léve; autrement, clarté du Seigneur, du mot זרח zarac, ſe lever, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יגאל IGAAL, fils de Nathan; 2. *Reg.* XXIII. 36. qui eſt racheté, ou qui eſt taché, ſoüillé: du mot גאל goël.

IGAL, fils de Joſeph; *Num.* XIII. 8. de la même racine.

יעלם *ἰηλὸμ* IHELOM, fils d'Eſaü & d'Oolibama; *Geneſ.* XXXVI. 5. Vulgate, *Ihelon*, qui eſt caché, ou jeune homme, du mot עלם halam, ou helem, ſelon les différentes leçons; autrement, leurs chévres, du mot יעלה jahala, chévre, & du pronom מ am, leur; autrement, le ſiécle: du mot עלם holam.

עיים *ἀυὶμ* IIM, ville; *Joſue* XV. 29. tas & amas, au pluriel, du mot עי hi, ou haï, un tas.

עילי *ἠλα* ILAI, un des trente vaillans Capitaines de David; 1. *Par.* XI. 29. qui monte, du mot עלה hala, ou qui eſt au-deſſus; autrement, un amas à moi, du mot עי hi, amas, & de la préposition ל l, à, & du pronom י i, moi.

ἰλλυεικὸν ILLYRICUM, Province; *Rom.* XV. 19. joye, réjoüiſſance, peut venir du mot Grec λύρα, lyre, inſtrument de joye. Mais il vaut mieux avoüer que l'on en ignore la racine, & la vraye ſignification.

שרף *σαρὰφ* INCENDENS, 1. *Par.* IV. 22. L'Hébreu, *Saraph*, un des Princes de Moab, le brûlant, ſerpent brûlant & ailé.

חבערה INCENSIO, *Num.* XI. 3. Hébreu, thabera, incendie.

הדו *ἰνδικὴ* INDIA, région conſidérable de l'Orient; *Eſth.* I. 1. L'Hébreu, *hodu*, loüange, loi, du mot הוד hod.

אופיר INDIA, Hébr. *Ophir*; *Job.* XXVIII. 16. Voyez ci-aprés *Ophir*.

יואב JOAB, frere d'Abizaï; 1. *Reg.* XXVI. 26. paternité, ou qui a un pere; du mot אב ab, pere: autrement, volontaire, du mot יאב joab.

יהואחז JOACHAZ, fils de Joſias Roi de Juda; 4. *Reg.* XXIII. 34. la priſe, ou la poſſeſſion du Sei-

gneur, du mot אחז achaz, poſſeſſion, & du mot יה Jah, le Seigneur : ou le Seigneur qui voit, du mot חזה caza, voir.

יואחז JOACHAZ, pere de Joas ; 2. *Par.* XXXIV. 8. qui prend, ou qui poſséde, ou qui voit, du mot אחז achaz, poſséder, ou du mot חזה caza, voir.

יהויכין *ἰωακὶμ* JOACHIN, fils de Joacim, ou Eliacim ; 4. *Reg.* XXIV. 6. la préparation, ou la fermeté du Seigneur, du mot כון cun, préparer, & Jah, le Seigneur.

יהויקים *ἰωακὶμ* JOACIM, fils de Joſias ; 4. *Reg.* XXIII. 34. Il ſe nommoit auſſi *Eliacim*, la réſurrection, ou confirmation du Seigneur, du mot תקומה thecuma, réſurrection, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יויקים *ἰωακὶμ* JOACIM, pere d'Eliaſib ; 2. *Eſdr.* X. 10. de même.

יהועדה *ἰωδὰ* JOADA, fils d'Achas ; 1. *Par.* VIII. 36. aſſemblée du Seigneur, du mot עדה heda, aſſemblée ; autrement, témoignage, du mot עוד hud : autrement, dépoüillé, ou butin, du mot עד had : autrement, ornement, ou paſſage, du même mot עדה hada, & Jah, le Seigneur.

יהוערן JOADAN, pere d'Amaſias ; 4. *Reg.* XIV. 2. les délices du Seigneur, du mot ערן hadan, plaiſir, & du mot יה Jah, le Seigneur : ou le tems du Seigneur, ſelon l'Hébreu ou le Syriaque.

יואח *ἰωὰχ* ou *ἰωαὰ* JOAH, fils de Zema ; 1. *Paral.* VI. 21. fraternité, ou qui a un frere, du mot אחה acha, frere, ou frere du Seigneur, du même mot ach, ou acha, & Jah, le Seigneur.

JOHAA, fils d'Obédédom ; 1. *Par.* XXVI. 4. de même.

JOAHE', fils d'Aſaph ; 4. *Reg.* XVIII. 18. de même.

ἰωαρὶβ JOARIM, Vulgate, *Joarib* ; 1. *Macc.* II. 1. le Seigneur élevé, ou élévation du Seigneur, du mot רום rum, élever, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יואש JOAS, pere de Gédéon ; *Judic.* VI. 11. *&c.* qui ſe déſeſpére, du mot יאש jaaſch ; autrement, qui eſt de feu, ou qui brûle, du mot אש eſch.

יהואש JOAS, fils d'Ochoſias ; 4. *Reg.* XI. 21. le feu du Seigneur, du mot אש eſch, feu ; autrement, victime du Seigneur, du mot אשה iſché, victime, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יועש JOAS, fils de Béchor ; 1. *Par.* VII. 8. rongé par la tigne, du mot עש haſch ; autrement, qui eſt aſſemblé, du mot עוש huſch.

יותם JOATHAM, Vulgate, *Joathan*, fils d'Ozias, ou Azarias Roi de Juda ; 4. *Reg.* XV. 5. perfection du Seigneur, du mot תם tham, ou תמם parfait ou perfection, & du mot יה Jah, le Seigneur.

איוב JOB, nom d'un Patriarche ; *Job.* I. 1. qui pleure, qui crie ; autrement, qui parle du creux, comme un ventriloque.

יוב *ἰὼβ* JOB, fils d'Aſſachar ; *Geneſ.* XLVI. 13. le même qui eſt appellé *Jaſub*, *Par.* VII. 1. qui crie, qui pleure, qui heurle.

יובב JOBAB, fils de Jectan ; *Geneſ.* X. 29. de même.

יבניה *ἰωβανὰ* JOBANIA, fils de Jéroham ; 1. *Par.* IX. 8. l'édifice du Seigneur, du mot בנה bana, édifice ; autrement, filiation du Seigneur, du mot בן ben, fils ; autrement, intelligence du Seigneur, du mot בינה bina, intelligence, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יוכבד JOCABED, fille de Lévi, femme d'Amram ; *Exod.* VI. 26. glorieuſe, honorable, perſonne de poids, du mot כבד cabad : ou la gloire du Seigneur. Ce mot eſt composé du nom יה Jah, le Seigneur, & du mot cabad, gloire.

יועד *ἰωὰδ* JOED, un des petits-fils de Benjamin ; 2. *Eſdr.* XI. 7. qui eſt orné, ou qui paſſe, du mot עדה hada ; autrement, qui rend témoignage, du mot עוד hud : ou qui pille, du mot עד hed.

יואל JOEL, nom d'un Prince ; 1. *Par.* IV. 35. qui veut, qui commande, ou qui jure, du mot יאל jaal.

יועאלה JOELA, fils de Jéroham ; 1. *Par.* XIII. 7. élévation, du mot עלה hala ; autrement, qui profite ou avance, du mot יעל jahal ; autrement, qui ôte la malédiction, du mot יעה jaha, éloigner, rejetter, & du mot אלה ala, malédiction.

יועזר JOEZER, un des Capitaines qui ſuivit David, lorſqu'il fuyoit Saül ; 1. *Par.* XII. 6. qui aide ou qui ſecoure, du mot עזר hazar.

יגלי *ἰωχὶ* JOGLI, pere de Bocci ; *Num.* XXXIV. 22. révélation, exil, révolution, du mot גלה gala ; autrement, exultation ou joye, du mot גול gul.

יוחא *ἰωχὰ* JOHA, fils de Baria ; 1. *Paral.* VIII. 16. qui vivifie & donne la vie, du mot חיה caja, vivre, ou vivifier.

יוחנן autrement, *ἰωνὰν.* JOHANAN, fils de Carée ; 4. *Reg* XXV. 23. qui eſt libéral, miséricordieux, pieux, & qui accorde des graces, du mot חנן canan ; autrement, la grace du Seigneur. Ce mot eſt composé du mot יה Jah, le Seigneur, & חן chen, la grace.

יהוחנה *ἰωάννα* JOHANNA, la femme de Chuſa ; *Luc.* VIII. 3. la grace, ou le don, ou la miséricorde du Seigneur. Voyez ci-deſſus *Johanan.*

ἰωάννης JOHANNES, frere de Jacques, fils de Zébédée; *Matth.* IV. 21. de même que *Johanna*.

יהוידע ἰωδὲ, ou ἰωδαὲ JOIADA, nom d'un Prêtre; 4. *Reg.* XI. 15. science ou connoissance du Seigneur, du mot ידע jedah, science, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יויריב JOIARIB, un des Prêtres qui revinrent de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel; 2. *Esdr.* XII. 6. qui combat, qui plaide, qui conteste, ou qui reprend, du mot רוב rub; autrement, qui multiplie, du mot רבב rabab.

יונה ἰωνὰς JONA, ou *Jonas*, nom d'un Prophéte; 4. *Reg.* XIV. 25. colombe; autrement, qui opprime, du mot יגה jana.

יונדב JONADAB, fils de Semmaa; 2. *Reg.* XIII. 2. qui agit de bon gré, donne & offre librement, libéralement, ou qui agit en Prince, du mot נדב nadab.

יהונתן JOATHAN, fils de Gessan; *Judic.* VIII. 30. Dieu donné, ou le don du Seigneur, du mot נתן nathan, don, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יפו JOPPE', ville; *Josue* XIX. 46. beauté, du mot יפה japha.

ἰοππιταὶ JOPPITÆ, peuples de Joppé; 2. *Macc.* XII. 3. de même.

יורה JORA, un des Chefs de ceux qui revinrent de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel; 1. *Esdr.* II. 18. qui jette, ou qui montre, du mot ירה jara; autrement, à tems, à propos, du mot יורה joré.

יורי JORAI, un des Chefs de la Tribu de Gad; 1. *Par.* V. 13. de même.

יורם JORAM, fils de Thou; 2. *Reg.* VIII. 10. Il s'écrit aussi en Hébreu יהורם jehoram, jetter, du mot ירה jara; autrement, élevé, du mot רום rum.

יהורם JORAM, fils de Josaphat; 3. *Reg.* XXII. 51. élévation du Seigneur, du mot רום rum, élévation; ou rejetté du Seigneur, du mot ירה jara, rejetter, & du mot יה Jah, Seigneur.

ירדן JORDANIS, fleuve; *Deut.* I. 1. fleuve du jugement, du mot יאר jéor, fleuve, & du mot דון dun, jugement; autrement, qui montre, ou qui rejette le jugement, du mot ירה jara, montrer, ou rejeter; autrement, descente, du mot ירד jarad.

ἰωρεὶμ JORIM, fils de Mathat; *Luc.* III. 29. qui éléve le Seigneur, ou élévation du Seigneur, du mot רום rum, élévation, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יושה ἰωσία JOSA, fils d'Amasia; 1. *Par.* I. 34. qui est, ou qui existe, du mot יש jesch; autrement, qui oublie, du mot נשה nascha.

יהושבע ἰωσαβεὲ JOSABA, fille du Roi Joram, sœur d'Ochosias; 4. *Reg.* XI. 2. qui est rassasié & rempli du Seigneur, du mot שבע schaba, rassasier: ou ferment ou septiéme du Seigneur, du mot שבוע schebuah, ferment ou septiéme, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יושב-חסד JOSAB-HESED, fils de Zorobabel; 1. *Par.* III. 20. le retour, la demeure, ou la séance de la miséricorde, du mot ישב jassab, ou du mot שוב schub, conversion, retour, séance, &c. & du mot חסד kesed, bonté, miséricorde.

יהושבעת ἰωσαβεὲθ JOSABET, fille de Joram, sœur de Joas; 2. *Par.* XXII. 11. Voyez ci-dessus *Josaba*. Autrement, le Seigneur change l'heure, du mot יה Jah, le Seigneur, & du mot ישב jaschab, conversion, & du mot עת heth, tems; 4. *Reg.* XI. 2. elle est appellée *Josaba*.

יושביה JOSABIA, fils de Saraïa; 1. *Par.* IV. 35. demeure, séance, ou retour du Seigneur. Voyez ci-dessus *Josab-hesed*. Autrement, captivité du Seigneur, du mot שבה schaba, captivité, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יושויה JOSAIA, fils d'Elnaïm; 1. *Par.* XI. 46. l'équité, ou la justice, ou la plaine du Seigneur, du mot שוה schava, équité, &c. & du mot Jah, le Seigneur: ou le Seigneur mettra l'égalité, du même mot.

יהושפט JOSAPHAT, fils d'Asa; 4. *Reg.* XV. 24. Dieu juge, ou jugement du Seigneur, du mot שפט schaphat, juger, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יהוצדק JOSEDEC, fils de Saraïas; 1. *Par.* VI. 14. le Seigneur juste, ou la justice du Seigneur, du mot צדק tsadic, juste, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יוסף JOSEPH, onziéme fils de Jacob; *Genes.* XXX.

יאשיהו ἰωσίας JOSIAS, fils d'Amon; 4. *Reg* XXII. 3. le Seigneur brûle, ou le feu du Seigneur, du mot אש esch, feu, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יוספיה JOSPHIAS, fils de Sélomith; 1. *Esdr.* VIII. 10. le Seigneur est mon augmentation, ou le profit du Seigneur, du mot יסף jasaph, augmentation, &c. autrement, le Seigneur qui consume & qui finit, du mot ספה sapha, consumer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יהושע ἰησοῦς, ou ἰωσοῦς JOSUE', fils de Nun; *Num.* XIII. 17. le Seigneur, Sauveur, du mot ישע jascha, sauver, secourir, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יוטה ἰετλὰ JOTA, ville; *Josue* XV. 55. la même sans doute que *Jeta*, *Josue* XXI. 16. se détourner & s'affoiblir, du mot מוט mut: ou plûtôt, penchant, du mot נטה nata, étendre, incliner.

יהוזבד JOZABAD, fils de Somer, serviteur de Joas; 4. *Reg.* XII. 21. dot du Seigneur, du mot זבד zabad, dot, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יוזכר JOZACHAR, fils de Sémaath, serviteur de Joas; 4. *Reg.* XII. 21. qui se ressouvient, ou qui

est mâle, du mot זכר zacar : le même qui est appellé *Zabad*, 2. *Par.* XXIV. 26.

עירא ἴρας — IRA, Prêtre de David ; 2. *Reg.* XX. 26. Il est dit fils d'Accés, 1. *Par.* XI. 28. Voyez ci-dessus *Hira*.

עירד — IRAD, fils d'Enoch ; *Genes.* IV. 18. âne sauvage, du mot ערד harod ; autrement, amas de descentes, ou empire, du mot עי hi, amas, & du mot רוד rud, dominer, commander : ou du mot ירד jarad, descendre.

עירי ἦεὶ — IRAI, fils de Béla ; 1. *Par.* VII. 7. ma veille, ou ma ville, ou mon ânon, du mot עיר hir ; autrement, qui dépoüille.

יצחק autrement ישבק — ISAAC, fils d'Abraham & de Sara ; *Genes.* XVII. 19. Hébr. *Ishac*, ris ; du mot שחק sacac, ou du mot צחק tsacaq, rire.

יצהר — ISAAR, fils de Caath ; *Exod.* VI. 18. l'huile, du mot יצהר itsar ; autrement, lumiére, du mot צהר tsaar, ou méridien.

יצרי ἰσαὰρ — ISAARI, fils de Salémoth ; 1. *Par.* XXIV. 22. ma lumiére, mon huile. Voyez ci-devant *Isaar*.

ISAARITÆ, descendans d'Isaar ; 1. *Par.* XXVI. 23. de même.

ישי ἰσσαὶ — ISAI, pere de David, que les Grecs appellent *Jessé* ; *Ruth.* IV. 17. don de Dieu, du mot שי schaï, don, présent ; autrement, qui existe, du mot שי jesch.

ISAIA. Voyez *Esaïas*.

יצרי ἰσσεὲ — ISARI, Chef de la premiére classe entre les vingt-quatre familles Sacerdotales ; 1. *Par.* XXV. 11. mon affliction, formation, celui qui est à l'étroit, du mot יצר jatsar, ou zur צור

ישבאב — ISBAAB, Chef de la quatorziéme famille Sacerdotale ; 1. *Par.* XXIV. 13. demeure, résidence du pere, du mot ישב jaschab, demeure, &c. autrement, captivité, du mot שבה schaba ; autrement, conversion, retour du pere, du mot שוב schub, & du mot אב ab, pere.

איש־בשת — ISBOSETH, fils de Saül ; 2. *Reg.* II. 12. homme de confusion, du mot איש isch, homme, & du mot בוש bosch, honte ; autrement, le retardement de l'homme, du mot בשש boscheschesch, retardement. *Isboseth* est le même qu'*Isbaal*, l'homme de Baal.

ἰσκαριώτης — ISCARIOTES, à ce que l'on croit, natif du bourg d'Iscariot ; ou selon d'autres, de la Tribu d'Issachar ; *Matth.* X. 4. homme de meurtre, du mot איש isch, homme, & du mot כרת carath, qui coupe, qui tranche, qui extermine. D'autres prétendent que ce surnom donné à Judas, signifie qu'il étoit de la Tribu d'Issachar ; nom qui signifie récompense, retribution. Ce traître vérifia son horoscope, en recevant le prix du Sang de JESUS-CHRIST son Maître ; du mot שכר sacar, recevoir récompense.

ישמעאל — ISMAHEL, fils d'Abraham & d'Agar ; *Genes.* XVI. 15. Dieu qui exauce, du mot שמע schamah, exaucer, & du mot אל El, Dieu.

ישמעאלים — ISMAHELITÆ, descendans d'Ismahel ; *Genes.* XXVII. 25. de même.

ישימיאל — ISMIEL, nom d'un Prince ; 1. *Par.* IV. 36. le Seigneur m'a nommé, du mot שם schem, nom ; autrement, admiration, étonnement, du mot שמם schamam, & du mot אל El, Dieu.

ישראל — ISRAEL, nom de Jacob ; *Gen.* XXXV. 10. qui prévaut contre Dieu, du mot שרה schara, dominer, & du mot אל El, Dieu ; autrement, homme qui voit Dieu, comme s'il y avoit איש־רא אל isch-ra ël.

ישראלי ἰσραηλίτης — ISRAELITÆ, descendans d'Israël ; 2. *Reg.* III. 18. de même.

ישראלה ἰσριηλ, ou ἰασαριλὰ — ISRE'ELA, Chef de la septiéme famille des Chantres ; 1. *Paral.* XXV. 14. Dieu qui prévaut, ou celui qui surmonte Dieu, du mot שרה schara, dominer ; autrement, droiture de Dieu, du mot ישר jaschar ; ou cantique de Dieu, du mot שור schur, cantique, , & du mot אל El, Dieu.

ישששכר — ISSACHAR, neuviéme fils de Jacob ; *Genes.* XXX. 18. prix ou récompense, du mot שבר sacar.

אשתמה — ISTHEMO, ville ; *Josue* XV. 50. feu d'admiration, du mot אש esch, feu, & du mot תמה thama, admiration : ou homme d'admiration ou de perfection, du mot תמם thamam, perfection, & de איש un homme.

אישטוב — ISTOB, nom d'homme ; 2. *Reg.* X. 8. bon homme, du mot איש isch, homme, & du mot טוב tob, bon.

ישוחיה ἰεσσία — ISUHAIA, nom d'un Prince ; 1. *Par.* IV. 36. le Seigneur qui presse ou humilie, du mot ישח jeschac, humilier ; autrement, méditation du Seigneur, du mot שוח schuac, méditer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ἰταλία — ITALIA, *Num.* XXIV. 24. Vulgate. Mot Latin qui tire son origine du mot *Vitulus*, ou *Vitula*, parce que ce pays abondoit en genisses & en veaux. Selon d'autres, il a pris son nom du Roi Itale ; quelquefois saint Jérôme a rendu כתים cethim, ou תובל thubal, par Italie : mais on ignore le vrai & ancien nom de l'Italie dans la Langue sainte.

יאיתי ou אתי ἰθθί ITHAI, fils de Rubaï ; 2. *Reg.* XXIII. 29. le même qu'*Ethaï*, 1. *Par.* XI. 31. ſigne, du mot את oth ; autrement, hoyau ; autrement, qui vient, ſelon le Syriaque.

איתמר ITHAMAR, fils d'Aaron ; *Exod.* VI. 23. Iſle du palmier, ou des palmes, du mot תמר tha-mar, palmier, & du mot אי i, iſle ; autrement, changement de l'iſle, du mot מור mur, changement ; autrement, malheur au palmier & au changement, du mot אוי oi, malheur, du mot *thamar*, palmier, & du mot *mur*, changement.

ἰτυραία ITURÆA, Province ; *Luc.* III. 1. de Jethur fils d'Iſmaël, ſelon ſaint Jérôme ; qui eſt gardée, du mot טור tur, garder ; autrement, ſelon le Syriaque, pays de montagnes.

יטור ἰτυραίου ITURÆI, peuples d'Iturée ; 1. *Par.* V. 19. de même.

יובל JUBAL, fils de Lamech ; *Geneſ.* IV. 21. qui coule ; autrement, qui produit, ou le Jubilé, ou la trompette du Jubilé.

JUBILÆUS, fête des Juifs ; *Levit.* XXV. 11. de même.

יקדעם ἰεκδαάμ JUCADAM, ville ; *Joſue* XV. 56. l'humiliation ou l'abaiſſement du peuple, du mot קדד cadad, ſe courber ; autrement, incendie du peuple, du mot יקד jakad, incendie, & du mot עם ham, le peuple.

יכול JUCHAL, fils de Sélémia ; *Jerem.* XXXVII. 3. toute choſe du Seigneur, du mot כלל calal, tout, ou perfection & conſommation du Seigneur, du même mot calal, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יוכל ἰωκαλ JUCHAL, le même ; *Jerem.* XXXVIII. 3. conſommation du Seigneur, ou le Seigneur eſt tout, ou eſt parfait.

יהד οὐδ JUD, ville ; *Joſue* XIX. 45. qui louë.

יהודה ἰούδα JUDA, fils de Jacob, XXIX. 35. *Joſue* XV. 1. loüange du Seigneur, du mot ידה jada, loüer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יהדיה JUDAIA, femme d'Ezra ; 1. *Par.* IV. 18. la loüange du Seigneur ; de même.

ἰούδας JUDAS, fils de Mathathias ; 1. *Macc.* II. 4. de même.

יהודי ἰουδεῖν JUDI, fils de Nathanias ; *Jerem.* XXXVI. 14. Dieu eſt ma loüange.

יהודית JUDITH, femme veuve ; *Judith.* VIII. 1. qui louë Dieu, ou la Judée ; de la même racine.

ἰουλία JULIA, amie de ſaint Paul ; *Rom.* XVI. 15. cotoneuſe, du mot Grec ἴουλος, premier poil, ou poil folet.

ἰούλιος JULIUS, nom d'un Centurion ; *Act.* XXVII. 1. de même.

ἰουνία JUNIA, nom d'un compagnon de la priſon de ſaint Paul ; *Rom.* XVI. 7. de Junon la Déeſſe, ou de la jeuneſſe, *juventus*.

ζεῦς JUPITER, *Act.* XIV. 11. comme qui diroit, *juvans pater*, pere qui ſecoure.

ἴξιον IXION, ſorte d'oiſeau. L'Hébreu da ou ra, ſignifie un vautour.

יזרחיה ou ראה ἰεζρεία IZRAHIA, fils d'Ozi ; 1. *Paral.* VII. 3. l'orient du Seigneur, ou la clarté du Seigneur, du mot זרח zarak, s'élever, & du mot יה Jah, le Seigneur.

L

להבים LAABIM, fils de Mezraïm ; *Geneſ.* X. 30. les flammes, ou qui ſont enflammez ; autrement, les pointes d'une épée, du mot להב léab.

להד LAAD, fils de Jahath ; 1. *Par.* IV. 2. qui louë & donne des loüanges, du mot ידה jada, loüer.

לעדה LAADA, fils de Séla ; 1. *Par.* IV. 21. pour ornement, ou pour paſſer, de la prépoſition ל l, pour, & du mot עדה hada, ornement ou paſſage ; autrement, pour témoigner, ou pour dépoüiller, de la même prépoſition ל l, & du mot עוד hud, témoigner, &c.

לערן LAADAN, fils de Thaan ; 1. *Par.* VII. 26. pour le plaiſir, de la prépoſition ל l, & du mot עדן hadan, plaiſir ; ou pour l'ornement, ou pour le témoignage. Voyez ci-deſſus. Autrement, qui dévore le jugement, du mot לוע luah, dévorer, & du mot דון dun, jugement ; ou ſuivant le Syriaque, ſelon le tems.

לבן LABAN, frere de Rébecca ; *Geneſ.* XXIV. 29. blanc ; autrement, brique.

לבנה LABANA, ville ; *Joſue* XV. 42. lune, blancheur, brique, ou encens. La même, à ce que l'on croit, que *Lebna*, ou *Lebana*.

לבנת LABANATH, ville ; *Joſue* XIX. 26. blanche ou blancheur ; la même que *Labana*.

λακεδαίμονες LACEDÆMONES, peuples ; 2. *Macc.* V. 9. lac des démons, mot Grec compoſé de deux autres, du mot λάκκος, lac, & du mot δαιμόνες, démons, ou mauvais génies ; autrement, heureux.

לכיש LACHIS, ville ; *Joſue* x. 3. elle marche, elle va, du mot ילך jalac, & du mot יש jeſeh, être ; autrement, qui de ſoi-même exiſte, du pronom ך c, & de la prépoſition ל l, & du mot יש jeſch, être, exiſter.

לאל LAEL, fils d'Eliaſaph ; *Num.* III. 24. à Dieu même, ou au fort & au puiſſant, de la prépoſition ל l, & du mot אל El, Dieu, ou אל el, fort.

לחלה LAHELA, fleuve ; 1. *Par.* V. 26. le même que *Hela* : voyez ci-deſſus ; humidité, ou vert récent, du mot לח lak ; autrement, planche humide, du mot לוח luak, planche, & du mot lac, humide ; ou machoire fraîche, du mot לחי leki, machoire, & du mot lac, humide, frais, récent.

לחם LAHEM, nom de lieu ; 1. *Par.* IV. 22. pain, du mot לחם lekem ; autrement, guerre, combat, du mot מלחמה milkama.

ליש LAIS, ville ; *Judic.* XVIII. 27. la même, à ce que l'on croit, que *Dan* & *Leſſem* ; *Joſue* XIX. 47. lion.

לישה LAISA, ville ; *Iſai.* x. 30. lionne.

למך LAMECH, fils de Mathuſaël ; *Geneſ.* IV. 18. pauvre, humilié, du mot מכך macac ; ou qui eſt frappé, du mot naca.

למה λαμὰ LAMMA, pourquoi ; *Pſal.* XXI. 7. *Matth.* XXVII. 46. de la prépoſition ל l, pour, & du pronom מה ma, qui, quoi, comment.

למואל ὑπὸ Θεοῦ LAMUEL, ſurnom ou épithéte donné à l'Auteur des Proverbes ; *Prov.* XXXI. 1. Dieu avec eux, ou avec lui, de la prépoſition ל l, avec, du pronom מ am, eux, & du mot אל El, Dieu.

λαοδικεία LAODICEA, ville ; *Coloſſ.* IV. 13. mot Grec, qui ſignifie peuple juſte, composé de λαὸς, peuple, & du mot δίκαιος, juſte.

לאמים λααμεὶμ LAOMIM, fils de Dedan, ou Dadan ; *Geneſ* XXV. 3. Vulgate, *Loomim*, Gentils, du mot לאם leom, peuple, nation ; autrement, ſans eaux, de l'adverbe לא lo, ſans, & du mot מים maim, eaux.

לפידות LAPIDOTH, époux de Débora la Prophéteſſe ; *Judic.* IV. 4. éclairez, ou lampes, du mot לפר lephad.

לשע LASA, ville ; *Geneſ.* x. 19. Vulgate, *Leſa*, pour crier, de la prépoſition ל l, pour, & du mot שוע ſchuha, crier ; autrement, ſauver, du mot ישע jaſcha ; autrement, oindre.

λαισθένης LASTHENES, pere de Démétrius ; 1. *Macc.* XI. 32. la force de la pierre, du mot λαᾶς, ou λίθος, pierre, & du mot σθένος, fort.

לטושים λατηυσεὶμ LATUSSIM, fils de Dedan ; *Geneſ.* XXV. 3. qui travaillent du marteau, ou qui poliſſent, ou ſont polis, du mot לטש latasch.

λάζαρος LAZARUS, frere de Marie de Béthanie ; *Joan.* XI. 1. du ſecours de Dieu, du mot עזר hazar, ſecours, & du mot אל El, Dieu. Apparemment le même qu' *Eléazar*.

לבנה λαβανὼ, ou βαλαγὰ LEBANA, un des Chefs des Nathinéens ; 1. *Eſdr.* II. 45. le blanc, la blancheur.

לבאות λαβαὼθ LEBAOTH, ville ; *Joſue* XV. 32. lionnes ; autrement, le ſigne du cœur, du mot לבב lebab, cœur, & du mot אות oth, ſigne.

λεββαῖος LEBBÆUS, Apôtre de JESUS-CHRIST, ſurnommé *Thadée* ; *Matth.* X. 3. homme de cœur, de leb, ou lebab לבב cœur.

לבנה λεβανὰ LEBNA, dix-ſeptiéme demeure des Iſraëlites ; *Num.* XXXIII. 20. blanche, blancheur.

לבונה LEBONA, bourg ; *Judic.* XXI. 19. blanc.

לכה λαχὰ LECHA, fils d'Her ; 1. *Par.* IV. 21. qui ſe proméne, ou qui s'en va, du mot ילך jalaç.

לחי LECHI, nom de lieu ; *Judic.* XV. 9. machoire.

לקחי λοχεῖ LECI, Hébr. *Lichi*, fils de Sémida ; 1. *Par.* VII. 19. loi, doctrine, du mot לקח lacac ; autrement, enlévement, du même mot, & du pronom י i, mon.

לקום λακὼμ LECUM, ville ; *Joſue* XIX. 33. pour confirmer, ou pour reſſuſciter, de la prépoſition ל l, pour, & du mot קום cum, s'élever, confirmer.

לעדן λααδὰν LEDAN, ou *Leédan*, Vulgate ; 1. *Par.* XXIII. 7. fils de Gerſon ; pour le plaiſir, du mot עדן hadan : ou pour l'ornement, ou pour le paſſage, du mot עדה hada, & de la prépoſition ל l, pour.

לחמם λαμμὰς LEHEMAM, ville ; *Joſue* XV. 40. leur pain, ou leur guerre. Voyez ci-deſſus *Lahem*, & du pronom מ am, leur.

לחמי λαχμὶ LEHEMITES, autrement, *Beth-léhémites*, qui eſt de Bethléhem ; 1. *Par.* XX. 5. mon pain, ou ma guerre, du même mot lekem. Voyez ci-deſſus *Lahem*, & du pronom י i, mon.

לשם LESEM, ville ; la même, à ce que l'on croit, que *Laïs* & *Dan* ; *Joſue* XIX. 47. nom, ou celui

celui qui poſe, du mot שכם ſchem, nom; ou pierre précieuſe, du mot לשכם leſchem.

לוי LEVI, troiſiéme fils de Jacob; *Geneſ.* XXIX. 34. qui eſt lié & aſſocié.

לויתן λευιαθαν LEVIATHAN, monſtre marin, crocodile; *Job.* XL. 20. A la lettre: grand poiſſon collé, attaché, peut-être à cauſe de ſes écailles qui ſont trés-dures, & preſque impenétrables, de l'Hébreu תן grand poiſſon, & לוי attaché.

לוי λευίτης LEVITA, qui eſt deſcendant de Lévi, & deſtiné à ſervir à l'Autel; *Judic.* XVII. 9. qui eſt lié & joint. Voyez ci-deſſus *Lévi*.

לאה λεία LIA, fille aînée de Laban; *Geneſ.* XXIX. 16. qui eſt fatiguée & laſsée.

לבנון λίβανος LIBANUS, montagne; *Deut.* I. 1. L'Hébreu, *Lebanon*, blanc, du mot לבן laban; autrement, encens; du mot לבנה lebona.

λιβερτίνοι LIBERTINI, mot Latin qui ſignifie affranchis; *Act.* VI. 9.

לבים λίβυες LIBIA, Province, en Hébreu, *Lubim*; *Dan.* XL. 43. le cœur de la mer, du mot לבב lebab, cœur, & du mot ים jam, mer; autrement, nation qui a du cœur; du même mot lebab; autrement, les cœurs, au plurier, du mot lubim.

λίνος LINUS, ami de ſaint Paul; 2. *Timot.* IV. 21. mot Grec qui ſignifie rets & filets.

λιθόστρωτος LITHOSTROTOS, lieu où Pilate jugeoit; *Joan.* XIX. 13. pavé de pierres; de deux mots Grecs, de λίθος, pierre, & du mot στρωτὸς, pavé.

לבנה LOBNA, ville; *Joſue* XXI. 13. la même que *Lebna*, ou *Lebana*, blancheur.

לבני λόβενι LOBNI, fils de Gerſon; *Exod.* VI. 17. le blanc.

LOBNI; *Num.* III. 18. de même. Vulgate, *Lebni*.

לוד LOD, ville; 1. *Par.* VIII. 12. Vulgate, *Lud*, naiſſance, génération, du mot ילד jalad.

לודבר LODABAR, bourg; 2. *Reg.* IX. 4. à lui la parole, du mot דבר dabar, parole, du pronom ו o, lui, & de la prépoſition ל l, à lui; ou la perte, & la parole même, du même mot דבר dabar, mais prononcé diverſement *deber*.

λωΐς LOIS, ayeule de Timothée; 2. *Timot.* I. 5. meilleure, du mot Grec λώιων, meilleur.

לוט LOT, fils d'Aran; *Geneſ.* XI. 27. enveloppé, caché, couvert; autrement, myrrhe, réſine.

לוטן LOTAN, fils de Séïr; *Geneſ.* XXXVI. 20. de même.

λουκας LUCAS, un des quatre Evangéliſtes; *Coloſſ.* IV. 14. mot qui eſt tiré du Latin, & ſignifie lumineux.

λούκιος LUCIUS, Prophéte de la ville de Cyréne; *Act.* XIII. 1. lumiére, du mot Latin *lux*.

לוד λύδ LUD, fils de Sem; *Geneſ.* X. 22. naiſſance, génération. Voyez ci-deſſus *Lod*.

לודים λυδιείμ LUDIM, fils de Meſraïm; *Geneſ.* X. 13. les naiſſances, du même mot jalad.

לוחית LUITH, nom de lieu; *Iſai.* XV. 5. table ou tablette, ou planche, du mot לוח luac; autrement, verdure, du mot לחח lacac.

לוז LUZA, ville; *Joſue* XVI. 2. amandier, ou éloignement, ou départ, du mot לוז luz; la même qui eſt appellée *Béthel*; *Geneſ.* XXVIII. 19.

λυκαονία LYCAONIA, Province; *Act.* XIV. 16. louve, du mot Grec λυκαινὶς.

λυκία LYCIA, Province; 1. *Macc.* XV. 23. qui appartient au loup.

λύδδη LYDDA, ou *Lyda*, ville; 1. *Macc.* XI. 34. Voyez *Ludim*.

לודים λυδοὶ LYDI, ou *Lydii*; *Jerem.* XLVI. 9. Voyez ci-deſſus *Ludim*.

λυδία LYDIA, femme de Lydie; *Act.* XVI. 14. Voyez ci-devant *Lud*, ou *Lod*.

λυσανίας LYSANIAS, Préfet établi par les Romains; *Luc.* III. 1. qui détruit ou chaſſe la triſteſſe, du mot Grec λύσις, éloignement, & du mot ἀνία, triſteſſe.

λυσίας LYSIAS, Prince; 1. *Macc.* III. 32. qui diſſoud, qui diſſipe, du même mot λύσις.

λυσίμαχος LYSIMACHUS, frere de Ménélaüs; 2. *Macc.* IV. 29. qui renverſe l'armée, qui la met en fuite, du même mot λύσις, & du mot μάχη, combat.

λύστρα LYSTRA, ville; *Act.* XIV. 6. qui diſſipe, qui diſſoud, du même mot λύσις.

M

מעכה MAACHA, fils de Nachor & de Roma; *Geneſ.* XXII. 24. preſſer, du mot מעך mahac.

מעכתי μααχαβὶ MAACHATI, ou *Machati*, pere d'Aaſbaï; 2. *Reg.* XXIII. 34. briſé, ou briſement du ventre, du mot מעה maha, ventre, & du mot כתת cathath, briſer.

מערי μοοδίας MAADI, Vulgate, *Maaddi*, nom d'homme; 1. *Eſdr.* X. 34. fête, ornement, paſſage, du mot ערה hada; autrement, qui vacille, du mot מעד mahad; autrement, qui m'éléve, du mot עוד hoded; ou qui m'ôte mon ornement, du mot מערי mahadi.

מעי *maia* MAAI, nom d'homme; 2. *Eſdr.* XII. 35. les entrailles, du mot מעה maha; autrement, amas, du mot עי hi, ou עיה haia.

מחלה MAALA, fille de Salphaad; *Num.* XXVI. 33. danſe ou chanſon, du mot מחול macol; autrement, infirmité, du mot חלה cala, ou מחלה macala, maladie.

מערה *antrum* MAARA-SIDONIORUM, nom de lieu; *Joſue* XIII. 4. caverne, du mot מער mahar; autrement, qui ſe découvre ou ſe répand, du mot ערה hara; ou qui s'éveille, du mot עור hur.

מעשי MAASAI, fils d'Adiel; 1. *Par.* IX. 12. mon ouvrage, du mot עשה hasha, faire, & du pronom י i, mon.

מעשיה MAASIA, ou *Maaſias*, fils d'Achaz; 1. *Par.* XV. 18. l'ouvrage du Seigneur, du mot עשה hasha, faire, & du mot יה Jah, le Seigneur.

מחסיה *μασσίας* MAASIAS, Hebr. *Mahaſias*, pere de Néria; *Jerem.* XXXII. 12. confiance du Seigneur, ou eſpérance au Seigneur, du mot חסה caſa, eſpérance, & du mot יה Jah, le Seigneur.

מעזוהו *μαζίας* MAAZIAU, nom d'un homme; 1. *Par.* XXIV. 18. force du Seigneur, du mot עזז hazaz, être fort, & du mot יה Jah, le Seigneur.

מבשם MABSAM, fils d'Iſmaël; *Geneſ.* XXV. 13. qui parfume, du mot בשם beſchem; autrement, qui les confond, du mot בוש boſch, couvrir de honte, & du pronom מ am, les.

מבצר *μαζὰρ* MABSAR, bourg, fort, forteresſe, vendange; *Geneſ.* XXXVI. 42. qui eſt muni & fortifié; ou qui coupe, ou qui vendange, du mot בצר batſar, ou bitſer, ou bitſur, ſelon les diverſes leçons.

מקץ MACCE'S, nom de lieu; 3. *Reg.* IV. 9. fin, extrémité, bout, du mot קץ kets; autrement, racourcir, du mot קצץ catſats; autrement, ennui, chagrin, ou l'été, épine, & veille, du mot קוץ cuts.

מקדה MACEDA, ville; *Joſue* X. 10. adoration ou proſtration, du mot קדה cada; ou incendie, du mot יקוד jecod.

μακεδὼν MACEDO, natif de Macédoine; 1. *Macc.* I. 1. adoration, proſtration, ſelon l'Hébreu; autrement, élevé & éminent, du mot Grec *μακεδνὸς*.

μακεδόνες MACEDONES, peuples; *Act.* XIX. 29. de même. L'Hébreu כתים cethim, briſant, ou l'or fin.

μακεδονία MACEDONIA, *Act.* XVI. 9. de même.

מקהלות *μακελλώθ* MACELOTH, fils d'Abi-gabaon; 1. *Par.* IX. 32. ſignifie des verges ou bâtons, du mot מקל makel; autrement, les voix, du mot קלל col; ou legeretez, ou mépris, du mot קלל calal, mépriſer; mais avec un ה hé, macheloth ſignifie aſſemblée, congrégation, du mot קהל caal.

מקניהו *μακκανία* MACENIAS, Prêtre; 1. *Par.* XV. 18. la poſſeſſion ou achat du Seigneur, du mot קנה cana, autrement, troupeau, du mot מקנה micné; ou nid du Seigneur, du mot קנן קינן kinen, nicher, & du mot יה Jah, le Seigneur.

מעכה MACHA, Vulgate, *Maacha*, Roi; 2. *Reg.* X. 6. preſsé, mis à l'étroit, du mot מעך mahac.

μακκαβαῖος MACHABÆUS, fils de Mathathias; 1. *Macc.* II. 4. qui frappe, du mot Hébreu מחא maמכבאי ca; ou ſelon le Grec, qui combat, du mot *μάχη*, combat. On croit que le nom de Machabée eſt l'abrégé de l'Hébreu, *Mi camoca beelohim Jehova; Exod.* XIV. 11. qui eſt ſemblable à vous, Seigneur, entre les Dieux. Voyez le Dictionnaire ſur les autres étymologies que l'on donne à ce nom.

MACHATI. Voyez ci-deſſus *Maachati*.

מכבני *μαχαβαναὶ* MACHBANAI, nom d'un Prince; 1. *Par.* XII. 13. mon fils pauvre ou miſérable, du mot מכך macac, miſere, pauvreté, & du mot בן ben, fils, & du pronom י i, mon; autrement, pauvreté de l'intelligence ou de l'édifice, du même mot מכך macac, pauvreté, & du mot בנה bana, bâtir, ou בינה bina, intelligence.

מכבנה *μαχβανὰ* MACHBENA, nom de lieu; 1. *Par.* II. 49. frappement de l'intelligence, ou de l'édifice, du mot נכה naca, frapper, & du mot בנה bana, ou בינה bina, ou l'humiliation, la pauvreté de la fille.

מכי MACHI, pere de Guel; *Num.* XIII. 16. qui frappe, ou qui eſt pauvre & dans la miſere. Voyez ci-deſſus *Machbanai* & *Machbena*.

מכיר MACHIR, fils de Manaſsé; *Geneſ.* L. 22. qui vend, ou qui connoît, du mot מכר macar.

מכירי *μαχειὶ* MACHIRITÆ, deſcendans de Machir; *Num.* XXVI. 29. qui vendent, ou qui connoiſſent.

מכמש MACHMAS, nom d'un bourg; 1. *Reg.* XIII. 2. qui frappe, du mot נכה naca; autrement, pauvre qui eſt ôté ou enlevé, du mot מכך macac, pauvre, & du mot משה maſcha, retiré, enlevé; autrement, qui touche, du mot משש maſchaſch.

מכמס MACHMAS, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jéruſalem avec Zo-

robabel ; 1. *Eſdr.* II. 27. ſecret, cachette, du mot כמס camas ; autrement, tribut du pauvre, ou de celui qui eſt battu, du mot מס mas, tribut, & du mot מכך macac, pauvre ; ou du mot נכה naca, frapper.

מכמתת MACHMETHATH, ou *Macmathath*, limite de la Tribu de Manaſsé ; *Joſue* XVI. 6. le don de celui qui frappe, ou du pauvre ; du mot מתת mathath, don, & du mot מכך macac, pauvre, & du mot נכה naca, frapper ; autrement, la mort du pauvre & de l'affligé, du mot מות muth, la mort, & du mot מכך macac, pauvre.

מכתש MACHTES, dent macheliére, mortier, pilon.

מדבה MADABA. Voyez *Medaba.*

מדי MADAI, fils de Japheth ; *Geneſ.* X. 2. meſure, du mot מד mad, meſure ; autrement, couverture, ou habit, du même mot.

מדן MADAN, troiſiéme fils d'Abraham & de Céthura ; *Geneſ.* XXV. 2. jugement, procédure,
μαδὰλ du mot דון dun ; autrement, meſure, habit, couverture, du mot מד mad.

מעדיה MADIA, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jéruſalem avec Zoroba-
μααδίας bel ; 2. *Eſdr.* XII. 5. ſolemnité, fête, ou ornement, ou paſſage du Seigneur, du mot עדה aha-da, & du mot יה Jah, le Seigneur ; autrement, témoignage, du mot עוד hud.

מדין MADIAN, quatriéme fils d'Abraham & de Céthura ; *Gen.* XXV. 2. jugement. Voyez *Madan.*

מדמנה MADMENA, fils de Saaph ; 1. *Par.* II. 49. meſure de nombre, de מד mad, meſure, & du mot מנה mana, nombrer ; autrement, préparation du vêtement, du même mot מנה mana, préparation, & du même mot מד mad, vêtement ou couverture ; autrement, fumier, du mot מדמנה madmena ; ou immondices, ordures, du mot דמן domen.

מדון MADON, ville ; *Joſue* XI. 1. procés, diſpute. Voyez ci-deſſus *Madan.* Autrement, ſa meſure, du mot מד mad, meſure, & du pronom ן an, ſa, ou leurs.

מעגלה MAGALA, nom de lieu ; 1. *Reg.* XXVII. 20. un chemin, un chariot, un cercle, un rond,
στροφὶς une vache, du mot עגלה hagla ou hegla, d'où vient מעגל mahagal.
μαγδαληνὴ MAGDALENE, nom d'une femme ; *Matth.* XXVI. 56. Tour, du mot מגדל migdal ; autrement, grand, élevé, magnifique, du mot גדל gadol ; autrement, en Syriaque, la friſée, ou friſeuſe, du mot גדל gadal, friſer.

מגדל-אל MAGDAL-EL, ville ; *Joſue* XIX. 38. Tour de Dieu, ou grandeur de Dieu. Voyez ci-deſſus
μαγδαλιὴλ *Magdalene*, & du mot אל El, Dieu.

מגדל-גד MAGDAL-GAD, ville ; *Joſue* XV. 37. Tour de Gad, tour heureuſe, ou fortifiée, du mot מגדל migdal, une tour, & du mot גד gad, bonne fortune ; autrement, grandeur de la félicité, du mot גדל gadol, grand, magnifique.

מגדל MAGDALUM, Hébreu, *Magdal*, ville ; *Exod.* XIV. 2. tour, ou grandeur, du même mot
μαγδαλῶ מגדל migdal.

מגדיאל MAGDIEL, ville, différente de *Magdal-el ; Geneſ.* XXXVI. 43. qui annonce ou évangéliſe Dieu, du mot הגיד higgid, qui annonce, & du mot אל El, Dieu ; autrement, fruits de Dieu, ou Dieu eſt ce que j'ai de plus précieux, du mot מגד meghed.

μαγδαλὰ MAGEDAN, ville ; *Matth.* XV. 39. En Grec, *Magdala*, tour ou grandeur, ſelon l'Hébreu. *Maïe-dan* peut auſſi ſignifier les eaux de Dan.

מגדו MAGEDDO, ville royale ; *Joſue* XII. 21. qui annonce ; autrement, ſon fruit précieux, du mot מגד maged ; autrement, qui dépoüille, du mot גדד godad ; ou fortune, du mot גד gad.

מגדון MAGEDDON, ville ou champ ; *Zach.* XII. 11. de même que *Mageddo.*
τὸ πεδίον ἐν ὀπτομένῳ.

μαγὲθ MAGETH, ville ; 1. *Macc.* V. 26. preſſoir, du mot גת gath.

μάγοι MAGI, Sages, ou Philoſophes, ou grands-Prêtres ; *Matth.* II. 1. mot Grec, qui ſignifie Interprétes des myſtéres ſacrez ; d'autres croyent que ce mot vient des Perſes : ſuivant l'Hébreu, on peut l'expliquer de ceux qui inſpirent de la frayeur, du découragement, de l'Hébreu מוג ſe décourager, ſe fondre ; ou en le dérivant du mot הגה méditer, ceux qui s'appliquent à l'étude des choſes ſaintes.

מגוג MAGOG, fils de Japheth ; *Geneſ.* X. 2. toit, ou qui couvre, du mot גג gag ; autrement, qui diſſoud, du mot מוג mug.

מגרון MAGRON, ville ; *Iſai.* X. 28. crainte, du mot מגר magor, dans un ſens métaphorique ;
μαγεδδὼ autrement, une aire ou grange, du mot גרן goren ; ou goſier, du mot גרון garon ; autrement, livrer, du mot מגר magar ; autrement, crainte, du mot יגר jagar.

מחלת MAHALATH, femme de Roboam ; 2. *Par.* XI. 18. chant mélodieux ; autrement, infir-
μαελλεὲθ mité, du mot חלה cala.

מחלון MAHALON, fils d'Elimélech ; *Ruth.* I. 2. chant, ou infirmité.

מחנים MAHANAIM, nom de lieu ; *Geneſ.* XXXII. 2. les deux camps, du mot מחנה machana. Voyez *Manaïm & Caſtra.*

מהרי μαχαραι MAHARAI, un des trente vaillans Capitaines de David ; 2. *Reg.* XXIII. 28. qui ſe hâte ; & qui ſe preſſe, du mot מהר maar ; autrement, ma montagne, du mot הר har, & du pronom י i, mon.

מחת MAHATH, fils d'Amaſaï ; 1. *Par.* VI. 35. qui efface & qui ſupprime, du mot מחה maha ; ou qui briſe, ou qui s'épouvante, du mot חתת cathath.

מחזיאת MAHAZIOTH, un des Chefs des vingt-quatre familles Lévitiques ; 1. *Par.* XXV. 4. qui voit un ſigne, ou la lettre, du mot חזה kaza, voir, & du mot אות oth, ſigne ou lettre.

מחלת MAHELETH, troiſiéme femme d'Eſaü ; *Geneſ.* XXVII. 9. Voyez ci-deſſus *Mahalath.*

מחירא μειδὰ MAHIDA, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jéruſalem avec Zorobabel ; 1. *Eſdr.* II. 52. énigme, du mot Chaldéen אחירן akidan ; autrement, pointe, du mot חדד kadad ; autrement, qui efface & ſupprime la main, du mot מחה maca, effacer, & du mot יד jad, la main.

מחיר μαχὶρ MAHIR, fils de Chelub ; 1. *Par.* IV. 11. priſé, du mot מחר makar, priſer, eſtimer.

מחול μαχὼλ MAHOL, pere de pluſieurs Sages ; *Reg.* IV. 31. chant, chœur, infirmité. Voyez ci-deſſus *Mahalath.* Autrement, qui eſt ſabloneux, du mot חול col, ſable.

מחומי μαειμ MAHUMITES, un des vaillans Capitaines qui ſuivirent David ; 1. *Par.* XI. 46. qui annonce, du mot חוה kiva ; autrement, qui efface & ſupprime, du mot מחה maca ; autrement, les moëlles, du mot מוח moac.

מימן μιαμεὶμ MAIMAN, un des Chefs des vingt-quatre familles Lévitiques ; 1. *Par.* XXIV. 9. qui eſt adroit ; autrement, la main droite, du mot ימין jamin ; ou qui prépare les eaux, du mot מים maim, les eaux, & du mot מן min, préparation ; autrement, vrai, fidéle, aſſuré, du mot נאמן naaman.

מלאכי ἄγγελος MALACHIAS, Hébreu, *Malachi*, nom d'un Prophéte ; *Malach.* I. 1. mon Ange, ou mon Nonce ou Envoyé, du mot לאך laac, ou du mot מלאך malac, Ange ou Ambaſſadeur.

מלכים MALACHIM, autrement, *Melachim*, les Rois, du mot מלך malac, au plurier ; titre que portoient le troiſiéme & quatriéme des Rois.

מללי MALALAI, un des Chefs des Lévites ou Prêtres ; 2. *Eſdr.* XII. 35. circonciſion, du mot מול mul ; autrement, ma parole, du mot מלל malal, parler, & du pronom י i, ma.

מהללאל MALALE'EL, fils de Caïnan ; *Geneſ.* V. 12. Hébreu, *Mahaléel*, qui louë Dieu, du mot הלל hillel ou halul, loüer ; autrement, illumination de Dieu, du même mot hillel, & du mot אל El, Dieu.

מלצר MALASAR ; ce mot eſt Chaldéen, chef des Eunuques de Nabuchodonoſor ; *Dan.* I. 11. diſpenſateur ou œconome ; autrement, circonciſion de la détreſſe ou miſére, du mot מול mul, circonciſion, & du mot צרר tſarar, être dans les liens, & à l'étroit.

μάλχος MALCHUS, un des domeſtiques du grand-Prêtre ; *Joan.* XVIII. 10. Roi ou Royaume, du mot מלך malac.

μαλλώται MALLOTÆ, peuples, habitans de la ville de Malothe ; 2. *Macc.* IV. 30. qui remplit ou achéve, ou qui eſt rempli, du mot מלאה mallé, plein.

מלוך MALOCH, fils d'Azabia ; 1. *Par.* VI. 44. qui regne ou qui conſulte, du mot מלך malac.

ממרא MAMBRE', ville ; *Geneſ.* XIII. 18. En Hébreu, *Mamré* ; *Geneſ.* XXIII. 19. & XXXV. 27. rébéle, du mot מרה mara ; autrement, amer, du mot מרר marar ; autrement, qui change, qui troque, du mot מור mur ; autrement, gras, ou élevé, du mot מרא mara.

ἰαμβρῆς MAMBRE'S, Grec, *Jambrés*, un des Devins qui s'oppoſérent à Moyſe ; 1. *Timot.* III. 8. Hébreu, la mer avec pauvreté, du mot ים jam, mer, & de la conjonction ב beth, &, & du mot רש raſch, pauvre. Ce mot eſt Egyptien, & on n'en doit pas chercher la racine dans l'Hébreu.

μαμωνᾶ MAMMONA ; *Luc.* XVI. 9. mot Chaldéen ou Syriaque, ſignifie les richeſſes. La vraye leçon eſt *Matmon*, l'avarice, la cupidité, la richeſſe.

מטמון

ממוכן μεμυχὰν MAMUCHAN, Général des troupes des Perſes ; *Eſth.* I. 16. appauvri, du mot מוך muc ; autrement, préparer, du mot כון cun ; autrement, certain, vrai, du mot כן ken. Ce mot eſt Perſan, & ne peut avoir ſa véritable étymologie dans l'Hébreu.

ממזר ἐκ πορνης MAMZER, illégitime ou bâtard ; *Deut.* XXIII. 2. du mot מזר mazer.

מן MAN, la manne ; *Exod.* XVI. 31. don, ou préſent, du mot מנח mincha, ou מנה mana ; autrement, qu'eſt ce que ceci ? du mot man-hu, ou ceci eſt de la manne.

מנחת MANAHATH, fils de Sobal ; *Geneſ.* XXXVI. 23. autrement, *Manahath*, nom de pays, 1. *Par.* VIII. 6. don ou préſent, du mot מנח mincha, ou מנה mana ; autrement, repos, du mot נוח nuak ; autrement, crainte ou briſure préparée, du mot מנה mina, préparation, & du mot כתת cathath, crainte ou briſure.

מנחם MANAHEM, fils de Gaddi ; 4. *Reg.* XV. 14. conſolateur, du mot נחם nacam, ou qui les

conduit, du mot נחה naca, conduite, & du pronom מ am, les ; ou préparation de la chaleur, du mot מנח mincha, préparation, & du mot חמם camam, chaleur.

מחנים MANAIM, ville ; *Joſue* XIII. 26. la même que *Mahanaïm*, les deux camps. Voyez ci-deſſus.

מנשה MANASSE', ou *Manaſſés*, l'aîné des fils de Joſeph ; *Geneſ.* XLI. &c. oubli, ou qui eſt oublié, du mot נשה naſcha, oublier.

מנא MANE', mot Chaldéen ; *Dan.* V. 25. qui compte, ou qui eſt compté.

μανὴ

מן־הוא MAN-HU, exclamation ; *Exod.* XVI. 15. qu'eſt-ce que ceci : ainſi l'a traduit la Vulgate & les
τί ἐστι τοῦτο Septante ; autrement, c'eſt un don, ou c'eſt de la manne. Voyez ci-deſſus *Man* ; du mot מנח mincha, préſent, don, & du mot הוא hu, celui-là même.

μάννα MANNA, *Joan.* VI. 49. la même que *Man* ci-deſſus.

מנוה MANUE', pere de Samſon ; *Judic.* XIII. 2. repos, du mot נוח nuac ; autrement, préſent,
μανωε du mot מנח mincha.

מעוך MAOCH, pere d'Achis ; 1. *Reg.* XXVII. 2. qui eſt preſsé & briſé, du mot מעך mahac.

מעון MAON, ville ; *Joſue* XV. 55. *&c.* maiſon ou habitation ; autrement, crime, du mot עון havon ; autrement, par le péché, du même mot, & de la prépoſition מ m.

מעונתי MAONATHI, fils d'Othoniel ; 1. *Par.* IV. 13. ma demeure, mon péché, de la même racine que *Maon.*

מחזים MAOZIM, nom d'une Idole ; *Dan.* XI. 38. les forces, ou les fortifiez, du mot עזז hazaz, fort & puiſſant : ou les fortereſſes, du mot מעז mahoz.

מרה MARA, cinquiéme ſtation des Iſraëlites dans le deſert ; *Exod.* XV. 23. amer, ou amertume,
μερρᾶ, ou πικεια du mot מרר marar.

מהרי MARAI, un des deſcendans de Zaraï ; 1. *Par.* XXVII. 13. qui ſe hâte, du mot מהר maar,
μααεὶ autrement dot, du même mot ; autrement, de ma montagne, de la prépoſition מ m, & du mot הר har, montagne, & du pronom י i, mon.

מריה MARAIA, un des Prêtres qui revinrent à Jéruſalem avec Zorobabel ; 2. *Eſdr.* XII. 12.
ἀμαεὶας amertume, du mot מרר marar ; autrement, la myrrhe, du mot מור mor ; autrement, le Seigneur eſt mon maître, du mot מרה mara, qui en Syriaque ſignifie maître : nom que les Juifs donnoient à leurs Rabbins, & du mot יה Jah, le Seigneur.

מריות MARAIOTH, un des Prêtres qui revinrent à Jéruſalem avec Zorobabel ; 2. *Eſdr.* XII. 15. amertumes ; autrement, rébellions, du mot מרה mara ; autrement, permutations & changemens, du mot מור mur.

μαρὰν-ἀθὰ MARAN-ATHA, eſpéce de malédiction : le Seigneur vient ; 1. *Cor.* XVI. 22. composé de deux mots Syriaques, dont le premier *maran*, ſignifie Seigneur ou maître, & l'autre *atha*, ſignifie venir.

μάρκος MARCUS, couſin de Barnabé ; *Act.* XIII. 12. poli, luiſant, du mot מרק maraq.

מרדכי MARDOCHAI, un des Chefs des familles qui revinrent avec Zorobabel ; 1. *Eſdr.* II. 2. contrition ou briſement amer, du mot דוך duc, briſer, & du mot מרר marar, amer : ou myrrhe briſée, du mot מור mor, myrrhe, & du mot duc, briſer ; ou qui enſeigne à briſer, du mot mara, maître, ou qui enſeigne ; autrement, myrrhe trés-pure, ſelon l'Hébreu & le Syriaque. Ce nom n'eſt point Hébreu, mais Chaldéen, composé de Mérodach, ou Mardack, ou Mordack, Divinité des Babyloniens.

μαρδοχαῖος MARDOCHÆUS, fils de Jaïr ; *Eſth.* II. 5. de même.

מרס MARE'S, nom d'un Prince ; *Eſth.* I. 15. arroſement, diſtillation, du mot רסס raſas : ou
μέρες ſelon le Syriaque, abcés ou briſement. Comme ce nom eſt Perſan, on ne peut trouver ſa véritable étymologie dans l'Hébreu.

מראשה MARESA, ville ; *Joſue* XV. 44. depuis la tête, ou depuis le commencement ; de la prépoſition מ m, depuis, & du mot ראש roſch, tête ou commencement ; autrement, femme amére, du mot מרר marar, amer, & du mot אשה iſcha ; autrement, héritage, de l'Hébreu ירש hériter.

מרשה MARESA, ville ; 1. *Par.* IV. 21. de même que la précédente. C'eſt la même que *Moraſthi* ;
μαρεισα *Mich.* I. 1.
מורשתי

מערת MARETH, ville ; *Joſue* XV. 59. caverne, du mot ערה hara ; autrement, qui découvre, ſe
μααρὼθ répand, s'éveille, du mot עור hur.

מרים MARIA, fille d'Amram ; *Exod.* VI. 20. Hébr. *Miriam*, *Exod.* XV. 20. élevée, du mot
μαρεὰμ רמם ramam ; autrement, amertume de la mer, du mot מרר marar, amertume, & du mot ים jam, mer ; autrement, myrrhe de la mer, du mot מור mor, myrrhe ; autrement, Dame ou maîtreſſe de la mer, du mot מרה mara : mot Syriaque, qui ſignifie Seigneur ou maître.

מרמות μαρεμωθ MARIMUTH, nom d'homme ; 1. *Eſdr.* x. 36. amertume ou myrrhe de la mort, du mot מרר marar, & מור mor, & du mot מות muth, mort ; autrement, hauteur & élévation, du mot רמם ramam ; autrement, fraude, du mot רמה rama.

מרמה MARMA, fils de Saharaïm ; 1. *Par.* VIII. 10. fraude, du mot רמה rama ; autrement, hauteur, ou qui s'éléve, du mot רמם ramam, élever, & du pronom ה a, ſe.

מרסנא MARSANA, nom d'un Prince ; *Eſth.* I. 14. amertume ou myrrhe du buiſſon, des mots מרר marar, & מור mur, & du mot סנה ſené, buiſſon ; autrement, qui montre le buiſſon ou l'ennemi.

μάρθα MARTHA, ſœur de Lazare ; *Luc.* XX. 38. qui devient amer, du mot מרר marar : ou ſelon le Syriaque, maîtreſſe, ou qui enſeigne.

משל μασάλ μασαλωθ MASAL ; *Joſue* XXI. 30. & 1. *Paral.* VI. 74. parabole, ou celui qui domine.

MASALOTH, ville ; 1. *Macc.* IX. 2. paraboles, ſimilitudes, dominations.

מצפה MASEPHA, ou *Maſphe*, Vulgate, ville ; *Joſue* XV. 38. autrement, *Maſepha*, ſpéculation, vedette, ſentinelle, ou qui attend.

משרעי MASEREI, fils de Sobal ; 1. *Par.* II. 53. qui touche le compagnon, l'ami, le paſteur, ou la milice, du mot משש maſchaſch, toucher, & du mot רעה raha, l'ami, &c. du mot רע rah, malice.

משרפות MASEREPHOTH. L'Hébreu ajoûte à ce mot מים maïm, lieu où l'on séche les ſalines ou les ſels ; *Joſue* I. 8. les incendies des eaux, du mot שרף ſaraph, brûler, & du mot מים maïm, les eaux : ou ſimplement, les fourneaux où l'on fond les métaux.

משמע MASMA, fils d'Iſmaël ; *Geneſ.* XV. 14. qui écoute & qui exauce, ou qui obéït, du mot שמע ſchama ; autrement, bruit, réputation.

משמנה MASMANA, un des trente vaillans Capitaines de David ; 1. *Par.* XII. 10. ſa graiſſe, ou ſon huile, du mot שמן ſchaman, huile ou graiſſe, & du pronom ה a, ſa : ou ſimplement, parfum, huile de ſenteur.

מצביה MASOBIA, nom de lieu ; 1. *Par.* XI. 46. ſtation du Seigneur, du mot מצב matſab, ſtation, & du mot יה Jah, le Seigneur ; autrement, צבה tſaba, chévre.

מצפה MASPHA, ville ; 3. *Reg.* XV. 22. autrement, *Maſphe* ; *Joſue* XV. 38. ſentinelle, vedette.

מצפתה μασηφὰ MASPHATH, ville ; 1. *Reg.* VII. 7. de même.

משרקה μασηκὰς MASRECA, ville ; *Geneſ.* XXXVI. 31. ſifflement, du mot שרק ſcharaq ; autrement, qui touche la vanité, ou le vuide, du mot משש maſchaſch, toucher, & du mot רקק racac, qui réduit à rien ; autrement, vigne, du mot שרק ſchoreq.

מסה MASSA, Vulgate, tentation, nom de lieu ; *Exod.* XVII. 7. du mot נסה naſſa, tentation.

משא MASSA, fils d'Iſmaël ; *Geneſ.* XXV. 14. fardeau ou élévation ; & dans un ſens de métaphore, prophétie facheuſe, du mot נשא naſcha, porter, ſoulever.

מתן MATTHAN, ou *Mathan*, Vulgate, pere de Saphatia ; *Jer.* XXXVIII. 1. don, du mot נתן nathan ; autrement, les reins, du mot מתן mathan ; autrement, la mort d'iceux, du mot מות muth, mort, & du pronom ן an, iceux.

מתנה MATHANA, nom d'une ſolitude ; *Num.* XXI. 18. don, préſent.

מתני μαθθαναὶ MATHANAI, enfans d'Haſon ; 1. *Eſdr.* X. 33. mon don, mon offrande.

מתתני MATHANAS, ou *Mathanias*, fils de Joſias ; 4. *Reg.* XXIV. 17. don de Dieu, attente ou eſpérance du Seigneur.

מתניהו μαθθανίας MATHANIAU, fils d'Héman ; 1. *Par.* XXV. 4. de même que *Mathanias*.

מתני μαθθανὶ μαθθὰν MATHANITES, deſcendans de Mathan ; 1. *Par.* XI. 43. don, reins : ſelon le Syriaque, attente ou eſpérance. Voyez ci-deſſus *Mathan*.

MATHAT, pere d'Héli, pere de Joſeph ; *Luc.* III. 24. don, ou qui donne, du mot נתן nathan, donner.

מתתה MATHATH, ou *Mathatha*, Vulgate, *Mathata* ; 1. *Eſdr.* X. 33. ſon don, du mot מתת mathath, don, & du pronom ה a, ſon.

ματθαθὰ MATHATHA, le même que *Mathath* ; *Luc.* III. 31. don.

מתתיה ματθαθίας MATHATHIA, ou *Mathathias*, pere de Judas Maccabée ; 1. *Macc.* II. 1. autrement, fils aîné de Sellum ; 1. *Par.* IX. 31. don du Seigneur, du mot mathath, don, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ἀμαθίας MATTHIAS, Apôtre ; *Act.* I. 13. c'eſt l'abrégé du mot *Mathathias*.

מתושאל MATHUSAEL, fils de Maviaël ; *Geneſ.* IV. 18. qui demande ſa mort, du mot שאלה ſchela, de-

mander, & du mot מות muth, mort, & du pronom ו o, ſa; autrement, la mort eſt ſon enfer ou ſon tombeau, du mot שאל ſcheol, enfer ou tombeau; autrement, homme qui demande, du mot מתים methim, homme, & du mot שאלא ſchela, demander.

מתושלח MATHUSALA, fils d'Hénoc; *Geneſ.* v. 21. il a envoyé ſa mort, du mot מות muth, mort, & du mot שלח ſchalac; autrement, les armes de ſa mort, des mêmes mots muth, mort, & de ſchalac ou ſchelec, ſelon les diverſes leçons, & du pronom ו o, ſa; autrement, ſelon l'Hébreu & le Syriaque, dépoüille de ſa mort; autrement, homme qui demande: de meth, homme mortel, & ſchaal, demander.

מטרד MATRED, pere de Meétabel femme d'Adar; *Geneſ.* xxxvi. 39. verge, bâton, ou levier qui deſcend, du mot מוט mot, bâton, & du mot ירד jarad, deſcendre; autrement, la deſcente, ou l'empire du lit, du mot jarad, deſcendre, & du mot רוד rud, empire, & du mot מטה mitta, lit.

ματθαῖος MATTHÆUS, Apôtre; *Matth.* ix. 9. donné, du mot מתת mathath, don.

מתואל MAVIAEL, fils d'Irad; *Geneſ.* iv. 8. qui annonce Dieu, du mot חוה κiva, annoncer, & du mot אל El, Dieu; ou Dieu qui efface, du mot מחא maca, effacer: ou ſelon le Syriaque & l'Hébreu, qui eſt frappé de Dieu.

מחומן MAUMAN, nom d'un Eunuque; *Eſth.* I. 10. Hébr. *Mehouman*, qui eſt troublé, du mot המה ama, troubler, ou faire du tumulte; autrement, multitude, du mot המן hamon. Nom Perſan ou Méde, dont l'étymologie ne ſe trouve point dans l'Hébreu.

מכרתי μιχραθὶ MECHERATHITES, famille; 1. *Par.* xi. 36. vente, du mot מכר macar, vente: ou connoiſſance, du mot נכר nicar, connoître.

מכמש μαγμὰς MECHMAS, nom d'un bourg; 1. *Eſdr.* xi. 31. autrement, *Machmas*, pauvre qui ôte, du mot מכך macac, pauvre, & du mot משה maſcha, ôter; autrement, qui touche, du mot מוש muſch, toucher; autrement, qui frappe, du mot נכה naca.

מכנדבי μαχναδὶ MECNEDEBAI, nom d'homme; 1. *Eſdr.* x. 40. pauvre; autrement, celui qui frappe, du mot machach, pauvre, & de naca, qui frappe; autrement, le Prince, ou celui qui vouë, ou qui agit de ſon propre mouvement, du mot נדב nadab, qui agit ſans être forcé, ou qui vouë & fait un préſent: ou du mot נדיב nadib, Prince.

מידבא MEDABA, ville; *Num.* xxi. 30. eaux de douleur ou de force, du mot מי mei, l'eau, & du mot דבא daba, & du mot דאב daab, douleur, par tranſpoſition de lettres: ou ſelon le Syriaque & l'Hébreu, les eaux qui coulent.

מדעלא MEDALAA, ville: Vulgate, *Meralaa*; *Joſue* xix. 11. On croit que ce mot a été corrompu par les Copiſtes, & qu'il faut lire *Medaba*. Voyez ci-deſſus, & ci-aprés *Merala*.

מידד μαδὰδι MEDAD, Prophéte, un des ſoixante & douze Anciens dont Dieu compoſa le Conſeil de Moyſe; *Num.* xi. 26. qui meſure, du mot מדד madad; autrement, l'eau de dilection, ou des mammelles, ou de l'oncle, du mot מי mi, eaux, & du mot דוד dod, oncle, ou amitié; ou du mot דד dad, mammelle.

מדין μαδὶν MEDDIN, ville; *Joſue* xv. 61. autrement, *Niddin*, jugement, ou qui plaide, ou qui reprend, du mot דין din, d'où vient מדון madon, procés; autrement, qui meſure, du mot מדד madad.

מדמנה MEDEMENA, ville; *Joſue* xv. 31. meſure de nombre, ou de préſent. Voyez ci-deſſus *Madmena*.

מדי μῆδος ſimplement, ou μῆδος μήδων MEDENA, Province; 1. *Eſdr.* vi. 2. Hébr. *Medaï*, la Médie, les Médes. A la lettre: meſure, habit, ou couverture, du mot מד mad; autrement, abondance, du mot מאד meod.

מדי μῆδοι MEDI, peuples; *Iſai.* xiii. 17. de même que *Medaï*, ou *Madaï*.

מדי μηδία MEDIA, Province; *Jerem.* li. 28. Voyez *Medena*.

מהיטבאל MEETABEL, femme d'Adar; *Geneſ.* xxxvi. 39. combien Dieu eſt bon, ou nous a fait de bien, de la conjonction מה ma, combien, ou de מן men, de, & du mot טוב tub, bon, ou du mot יטב jatab, faire du bien, & du mot אל El, Dieu.

מגביש MEGBIS, un des Chefs des familles qui revinrent avec Zorobabel; 1. *Eſdr.* II. 30. hauteur, éminence, du mot גביש gabiſch: ſelon le Syriaque, amaſſer.

מגפיעש μαγὰθ MEGPHIAS, un de ceux qui renouvellérent l'alliance ſous Néhémie; 2. *Eſdr.* x. 20 vêtement, ou corps qui dépérit, du mot גף gaph, corps, & du mot עשש haſchaſch, dépérir; autrement, la tigne du corps, du mot עש haſch, tigne; autrement, aſſemblée, du mot עוש huſch.

מחשים μεωσεὶμ MEHUSIM, pere d'Abitob; 1. *Par.* viii. 11. précipitez, qui ſe hâtent, du mot חוש cuſch; autrement, qui ſe taiſent, du mot חשה caſcha.

מי-ירקון MEJARCON, les eaux de Jarcon, eaux roüillées, gâtées, &c. de מים maïm, les eaux, & jarak, roüillé, verd.

מלכה Melcha, femme de Nachor ; *Geneſ.* I. 29. Reine, du mot מלך malac, regner.

μελχι Melchi, pere de Lévi ; *Luc.* III. 24. mon Roi, ou mon conſeil, du mot מלך malac, & du pronom י i, mon.

מלכיה Melchias, pere de Phaſur ; *Jerem.* XXI. 1. le Seigneur eſt mon Roi, ou le Seigneur me domine, du mot מלך malac, Roi, & du mot יה Jah, le Seigneur.

מלכיאל Melchiel, fils de Béria ; *Geneſ.* XLVI. 17. le Roi mon Dieu, ou Dieu eſt mon Roi, du mot מלך melec, Roi, & du pronom י i, mon, & du mot אל El, Dieu.

מלכיאלי Melchielitæ, deſcendans de Melchiel ; *Num.* XXVI. 45. de même.

מלכירם Melchiram, fils de Jéchonias ; 1. *Par.* III. 18. mon Roi eſt élevé, du mot מלך melec, Roi, & du mot רמם ramam, élever.

מלכי־צדק Melchi-sedech, Prêtre & Roi de Solyme, depuis nommée Jéruſalem ; *Geneſ.* XIV. 18. Roi de la juſtice, du mot מלך melec, Roi, & du mot צדק tſedeq, juſtice.

מלכישוע Melchisua, fils de Saül ; 1. *Reg.* XIV. 49. mon Roi eſt Sauveur, du mot מלך melec,

μελχίσυε Roi ou conſeil, & du mot ישע jaſcha, Sauveur ; autrement, Roi magnifique, du mot שוע ſchuah.

מלכום Melchom, Idole des Ammonites ; 4. *Reg.* XXIII. 13. autrement, *Moloch*, *ibid.* ℣. 10. leur Roi, du mot מלך melec, Roi, & du pronom ם am, leur.

מלך Melech, fils de Micha ; 1. *Par.* VIII. 35. Roi.

μελίτη Melité, iſle, en François *Malte* ; *Act.* XXVIII. 1. mielleuſe, d'où découle le miel, du mot Grec μέλι, miel.

מלוא Mello, 2. *Reg.* V. 9. plénitude, ou replétion, du mot מלא malé.

ἄκρα μαιλῶ

מלותי Melloth, un des enfans d'Héman ; 1. *Paral.* XXV. 4. plénitude, circonciſion, du mot מול mul ; autrement, mes paroles, du mot מלל malal, parler, & du pronom י i, mes.

מלוך Melluch, Vulgate, *Maloch*, nom d'homme ; 1. *Eſdr.* X. 32. qui regne, du mot מלך

μαλὺκ malac, regner.

Melothi, ville ; *Judith.* II. 13. rempli, ma plénitude.

מלטיה Meltias, un de ceux qui rebâtirent Jéruſalem ſous Néhémie ; 2. *Eſdr.* III. 7. la délivrance du Seigneur, du mot מלט malat, délivrer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

נף Memphis, en Hébreu *Noph*, ville ; *Iſai.* XIX. 13. diſtillation, ou rayon de miel, ou crible, ou élévation, du mot נוף nuph.

מף Memphis, la même en Hébreu que *Moph* ; *Oſee* IX. 6. par la bouche, de la prépoſition מ m, par, ou de, & du mot פה pé, bouche. Ce mot *Memphis* eſt Egyptien, & ne ſçauroit prendre ſon étymologie de l'Hébreu.

μενέλαος Menelaus, frere de Simon ; 2. *Macc.* IV. 23. la puiſſance, ou la force du peuple, du mot

μενὸς, force, & du mot λαὸς, peuple.

μαννὰν Menna, pere de Melca ; *Luc.* III. 31. nombre, ou récompenſé, ou préparé, du mot Hébreu מנה mana.

מני Menni, nom de pays ; *Jerem.* LI. 27. diſpoſé, compté, préparé.

מנית Mennith, ville ; *Judic.* XI. 33. comptée, préparée.

מפעת Mephaath, ville ; *Joſue* XIII. 18. apparition des eaux, ou impétuoſité, du mot יפע

μαφὰθ japhah, paroître, & du mot מים maïm, eaux.

מריות Merajoth, fils d'Achitob ; 1. *Par.* IX. 11. les amertumes, du mot מרר marar ; autrement, rébellions, du mot מרה mara : ou trois, ou permutations, du mot מור mur.

מרעלה Merala, une des limites de la Tribu de Zabulon ; *Joſue* XIX. 11. l'amertume de l'élévation, ou de la feüille, du mot מרר marar, amertume, & du mot עלה hala, élévation ou feüille ; autrement, l'holocauſte de la myrrhe, du mot מור mor, myrrhe, & du mot עלה hala, holocauſte ; autrement, yvreſſe, ou aſſoupiſſement, ou conſternation, du mot רעל rahal.

מררי Merari, fils de Lévi ; *Geneſ.* XLVI. 11. amer, du mot מרר marar ; autrement, irriter.

Merarite, deſcendans de Mérari ; *Num.* XXVI. 57. de même.

ἑρμῆς Mercurius, faux-Dieux ; *Act.* XIV. 11. du mot Latin *mercari*, vendre & acheter, parce que ce Dieu préſidoit à la marchandiſe. En Grec, *Hermés*. Ce mot ſignifie Orateur, Interpréte.

מרד Mered, fils de Bethia ; 1. *Par.* IV. 17. rébelle, du mot מרד marad ; autrement, qui deſcend רדד radad ; autrement, qui commande, du mot רדה rada.

מרמות Meremoth, fils d'Urie, grand-Prêtre ; 1. *Eſdr.* VIII. 33. amertume ou myrrhe de la

μαιμὼθ mort, du mot מרר marar, amertume : ou du mot מור mor, myrrhe, & du mot מות muth, mort ; autrement, les hauteurs ou élévations, du mot רום rum ; autrement, fraude, du mot רמה rama.

מרבה autrement מריבה Meriba, nom de lieu ; *Exod.* XVII. 7. diſpute, querelle, du mot רוב rub. Voyez *Num.* מריב־בעל XX. 13.

מריב-בעל MERIB-BAAL, fils de Jonathan; 1. *Par.* VIII. 34. rébellion, ou qui réſiſte à Baal, & conteſte contre l'Idole, du mot רוב rub, conteſter, & du mot בעל Baal, Idole: ou qui conteſte contre celui qui domine ou poſséde, du même mot Baal.

מרמות μεραμώθ MERIMUTH, fils d'Urie; 2. *Eſdr.* III. 21. le même qui eſt appellé *Merimoth*, 1. *Eſdr.* VIII. 33. Voyez ci-deſſus.

מרב MEROB, fille aînée de Saül; 1. *Reg.* XIV. 49. qui combat ou diſpute, du mot רוב rub; autrement, qui multiplie, du mot רבה raba: ou ſelon le Syriaque, maîtreſſe.

מראדך MERODACH, Roi de Babylone; *Iſai.* XXXIX. 1. contrition amére, du mot מרר marar, amer, & du mot דכה daca, contrit, brisé; autrement, myrrhe brisée, du mot מור mor, myrrhe, & du mot דכה daca, brisé: ou ſelon le Syriaque & l'Hébreu, myrrhe trés-pure; ſelon le Chaldéen, il ſignifie le petit Seigneur, du mot מרא mara, maître ou Seigneur, & du mot דך dac, petit, pauvre. C'eſt le nom d'une des Divinitez des Chaldéens, dont la vraye étymologie ne ſe trouve pas dans l'Hébreu.

מרום μεραων MEROM, eaux ou fleuves; *Joſue* XI. 5. ou ſelon ſaint Jérôme, bourg, appellé *Merom*, des élévations ou hauteurs, du mot רמם ramam, ou du mot רום rum.

מרומי οὐψη ἀγρὲ MEROME', nom de lieu; *Judic.* V. 18. hauteur ou élévation, du mot רום rum; autrement, l'amertume des eaux, du mot מרר marar, amertume, & du mot מי mi, les eaux.

מרונתי μεραθὼν MERONATHITES, qui eſt de Méronathi; 1. *Par.* XXVII. 30. mes chanſons, du mot רנן ranan, chanſon, & du pronom י i, mes; autrement, cri de joye, ou de loüange, du mot רנה rana: ou ſelon le Syriaque, qui domine.

מרוז MEROZ, ville; *Judic.* V. 23. ſecret, du mot רז raz, ſelon les Chaldéens; autrement, maigreur, du mot רזה raza.

מש μισὸχ MES, fils d'Aram; *Geneſ.* X. 23. autrement, *Moſoch*, 1. *Par.* I. 17. qui ôte, ou qui touche, du mot משש maſchaſch, toucher, retirer.

מישע μῶσα MESA, Roi de Moab; 4. *Reg.* III. 4. ſalut, ou ſauvé, du mot משה maſcha; autrement, eau du ſalut, ou celui qui regarde les eaux, du mot מי mi, eau, & du même mot משה maſcha, regarder.

משלמיהו MESELEMIA, fils de Coré; 1. *Par.* XXVI. 1. paix, ou perfection, ou rétribution du Seigneur: ou le Seigneur eſt ma récompenſe, ou mon bonheur, du mot שלם ſchalam; autrement, proverbe ou domination du Seigneur, du mot משל maſchal, dominer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

משיזבאל μασεζεβὴλ MESEZEBEL, pere de Barachie; 2. *Eſdr.* III. 4. qui ôte l'écoulement de Dieu, du mot מוש muſch, ôter, & du mot זוב zub, flux, & du mot אל El, Dieu. C'eſt un nom Chaldéen, qui ſignifie, que Dieu délivre, a délivré, ou délivrera, du mot שיזב ſchezib, & du mot אל El, Dieu.

μεσεζεβὴλ MESIZABEL, un des Chefs de familles qui renouvellérent l'alliance avec le Seigneur ſous Néhémie; 2. *Eſdr.* X. 21. de même.

MESOLLAM. Voyez ci-aprés *Moſollam*.

ארם נהרים MESOPOTAMIA, Province; en Hébreu, *Aram-Naharaïm*; *Geneſ.* XXIV. 10. C'eſt-à-dire, la Syrie des deux fleuves, du mot Aram, Syrie, & du mot נהרים naaraïm, les deux fleuves. Le Grec *Meſopotamia*, ſignifie auſſi entre les deux fleuves, du mot μέσος, *medius*, & ποταμὸς, *fluvius*.

מספר MESPHAR, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jéruſalem avec Zorobabel; 1. *Eſdr.* II. 2. nombrer ou écrire, ou ſcribe ou livre, ou qui raconte, du mot ספר ſaphar, ou ſapher, ſelon les diverſes leçons; autrement, le taureau du tribut, du mot מס mas, tribut, & du mot פר phar, taureau.

מספרת μασφαρὰθ MESPHARATH, de même; 2. *Eſdr.* VII. 7. qui ſuppute, ou qui raconte, du mot ספר ſaphar; ou augmentation du tribut, du mot מס mas, tribut, & du mot פרה para, multiplier.

מצפה μασηφὰ MESPHE', ville; *Joſue* XVIII. 26. ſentinelle, guérite, ou qui regarde, qui contemple, ou qui attend; autrement, du mot צפה tſapha; ou toit, ou vedette, du mot צפי tſapui, ou מצפה mitſpha.

מצרים μεσραεὶμ MESRAIM, fils de Cham; *Geneſ.* X. 6. tribulations, ou qui eſt ſerré & à l'étroit, du mot מצר matſar.

משא MESSA, Province; *Geneſ.* X. 30. Voyez ci-deſſus *Maſſa* écrit à la fin par un א aleph.

מסה MESSA, nom d'un homme; 4. *Reg.* XI. 6. qui arrache, ou qui foule aux pieds.

משאל μασαὴλ MESSAL, ville; *Joſue* XIX. 26. la même que *Maſſal*; Vulgate, *Maſal*; 1. *Par.* VI. 74. qui demande, ou qui eſt demandé, ou qui prête, du mot שאל ſchaal, demander; autrement, l'enfer, ſépulchre, la mort, du même mot; autrement, touché de Dieu, du mot משש maſchash, toucher, & du mot אל El, Dieu; ou que Dieu enléve & ôte, ou retire, du mot משה maſcha.

משלמת MESSALEMETH, mere d'Amon Roi de Juda; 4. *Reg.* XXI. 19. perfection, paix, récom-

μισολλὰμ penſe, parabole, ou domination de la mort, du mot שלם ſchalam, ou משל maſchal, & du mot מות muth, mort.

משיח μεσσίας χρίστος MESSIAS; *Joan.* I. 41. oint, du mot Hébreu משיח maſchiac. En Grec, CHRISTOS, qui ſignifie la même choſe.

משלם μεσολλαμ MESSULAM, pere d'Aſalia: Vulgate, d'Aſlia; 4. *Reg.* XII. 3. pacifique, parfait, qui récompenſe, du mot שלם ſchalam; autrement, leur parabole, ou leur puiſſance, du mot משל maſchal, parabole, domination, & du pronom ם am, leurs.

מהיטבאל METABE'EL, pere de Dalaja; 2. *Eſdr.* VI. 10. que Dieu eſt bon, de la conjonction מה ma, que, ou combien! & du mot טוב tob, bon; autrement, Dieu bienfaiſant, du même mot טוב tob, & du mot אל El, Dieu.

מתקה μαθθανὰ METHCA, nom de lieu; *Rom.* XXXIII. 28. douceur, du mot מתק mathaq, doux.

מטרי ἀματθαεὶ METRI, un des ayeuls de Saül; 1. *Reg.* X. 21. pluye, du mot מטר matar; ou priſon, lieu où l'on ſerre, & où l'on garde, du mot נטר natar, garder.

מזה μοζὶ MEZA, fils de Rahuel; *Geneſ.* XXXVI. 13. diſtillation, ou aſperſion, écoulement, du mot נזה naza; autrement, de celui-ci, de la conjonction מ m, de, & du mot זה zé, celui-ci; ou ſelon le Syriaque, conſomption ou incendie.

מיזהב μιζοὰβ MEZAAB, pere de Matred; *Geneſ* XXXVI. 39. qui eſt doré, du mot זהב zaab, de l'or; autrement; les eaux dorées, du mot מי mei, les eaux, & du mot זהב zaab, or; autrement, qu'eſt-ce que l'or? de la conjonction מי mi, qu'eſt-ce, & du mot zaab, or.

מימין μειμὶν MIAMIN, un des deſcendans ou fils de Pharos; 1. *Eſdr.* X. 25. qui eſt adroit, ou main droite, du mot ימין jamin; autrement, qui prépare les eaux, du mot מי mi, les eaux, & du mot מן min, préparation.

מבחר MIBAHAR, fils d'Agaraï; 1. *Par.* XI. 38. élû, ou élection, ou jeuneſſe, du mot בחר bakar, choiſir, &c.

מיכא MICHA, pere d'Abdon; 2. *Par.* XXXIV 20. pauvre, humble, du mot מכך macac; autrement, qui frappe, ou eſt frappé, du mot נכה naca; autrement, qui eſt là, de la conjonction מי mi, & du mot כה co, ici, là; autrement, les eaux d'ici, du mot מי mi, les eaux, & du mot כה co, ici.

מיכאל MICHAEL, pere de Sthur; *Num.* XIII. 14. qui eſt ſemblable à Dieu, de la conjonction מי mi, qui, & du mot כה co, de même, ou ſemblable, & du mot אל El, Dieu; autrement, humilité, pauvreté de Dieu, du mot מכך macac, pauvreté, & du mot נכה naca, frapper, & du mot יה Jah, le Seigneur.

מיכיהו μιχαίας MICHAS, nom d'homme; *Judic.* XVII. 1. Hébreu, *Michaiaü*, qui eſt ſemblable à Dieu.

מיכה μιχαίας MICHÆA, ou *Michæas*, fils de Gamaria; *Jerem.* XXXVI. 11. de même.

מיכל MICHOL, fille cadette de Saül; 1. *Reg.* XIV. 49. qui eſt-ce qui a tout? de la conjonction מי mi, qui eſt-ce, & du mot כל calal, tout; autrement, qui eſt parfait ou achevé, du même mot; autrement, eau totale, du mot מי mi, eau, & du mot כל col, toute choſe; autrement, défenſe, du mot כלא cala.

μυγδος MIDO, Vulgate, *Myndus*, nom de lieu; 2. *Macc.* XV. 23. Pluſieurs Exemplaires Grecs portent *Myndus*, qui eſt une ville de Carie.

μίλητον MILETUM, ville; *Act.* XX. 15. rouge, ou écarlatte, du mot Grec μίλτος, vermillon, rouge.

מוליך MILICHO, un des Chefs des Lévites qui revinrent de Babylone à Jéruſalem avec Zorobabel; 2. *Eſdr.* XII. 14. ſon Royaume, du mot מלך melac, & du pronom ו o, ſon.

MINNITH. Voyez *Mennith*.

מפיבשת MIPHIBOSETH, fils de Jonathas; 2. *Reg.* IV. 4. de ma bouche ſort l'ignominie, du mot פה pé, bouche, & du mot בוש boſch, honte. *Boſeth* eſt mis pour *Baal*.

משעם MISAAM, fils d'Elphaal; 1. *Par.* VIII. 12. leur Sauveur, du mot ישע jaſcha, ou הושיע hoſiah, ſauver: ou qui le regarde, de שעה regarder; autrement, qui ôte ou touche le peuple, du mot משש maſchaſch, ou משה maſcha, & du mot עם ham, le peuple.

מישך MISACH, le même qui eſt dit en Hébreu, *Miſaël*; *Dan.* I. 7. qui tire avec force, du mot משך maſchac: ou qui environne les eaux, du mot מי mi, les eaux, & du mot שוך ſuc, environner. Ce mot *Miſach* eſt Chaldéen, & ne ſçauroit avoir ſa véritable étymologie dans l'Hébreu.

מישאל MISAEL, fils d'Oziël; *Exod.* VI. 22. autrement, le même que *Miſach*. Voyez ci-deſſus, qui eſt demandé, ou prêté, du mot מי mi, qui, & du mot שאל ſchaal, qui demande ou qui prête; autrement, Dieu ôte & ſe retire, du mot משה maſcha, ôter, & du mot אל El, Dieu.

μισώ MISOR, Grec, *Miſo*, ville ; *Joſue* XXI. 36. On lit dans l'Hébreu, *Jaheſar*, plaine, ou chemin plat, du mot ישר jaſchar ; autrement, bœuf, du mot שור ſchur, ou muraille ; autrement, ſcié, du mot נשר naſchar.

משפט MISPHAT, fontaine ; *Geneſ.* XIV. 7. jugement, du mot שפט ſaphat.

μιτυλένη MITYLENE, Iſle ; *Act.* XX. 14. mot Grec qui ſignifie pureté, nettoyement, ou preſſoir.

מתרדת MITHRIDATES, fils de Gazabar ; 1. *Eſdr.* I. 8. qui explique ou qui réfléchit ſur la loi, du mot תור thur, loi ; autrement, la deſcente ou la domination de la mort, du mot רדד radad, deſcendre, ou du mot רדה rada, dominer, & du mot מות muth. Ce nom eſt Chaldéen ou Perſan, dans la compoſition duquel entre celui de Mithra, Divinité des Perſes, qui écrivent ce nom ſans T, mais avec la ſimple aſpiration mirh ; ainſi le ת n'y a point de part.

מנה MNA, ou *Mina*, mine, eſpéce de poids, ou de monnoyes. Voyez la Table des monnoyes ;
μνᾶ *Ezech.* XLV. 11. & *Luc.* XIX. 13.

MNASO. Voyez *Jaſon*.

μνησθεὺς MNESTHEUS, pere d'Apollonius ; 2. *Macc.* IV. 21. force, vigueur, ou colere de Dieu, du mot Grec μένος, force, colere, & du mot θεὸς, Dieu.

מואב MOAB, fils de Loth & de ſa fille aînée ; *Geneſ.* XIX. 36. 37. de ſon pere, de la prépoſition מ m, de, du pronom ו o, ſon, & du mot אב ab, pere. Les Anciens au lieu de Moab, prononçoient *Meab*, les eaux du pere, le fils du pere. Les eaux marquent la génération.

מואריה MOADIA, un des Chefs des Lévites qui revinrent de Babylone à Jéruſalem avec Zoro-
μαάδαι babel ; 1. *Eſdr.* XII. 17. ſolemnité ou fête du Seigneur.

מבני MOBONNAI, un des trente vaillans Capitaines de David ; 2. *Reg.* XXIII. 22. fils ou filia-
μεβεναὶ tion, du mot בן ben ; autrement, édifice, bâtiment, du mot בנה bana, bâtir : ou entendement, du mot בינה bina.

מכנה MOCHONA ; 2. *Eſdr.* XI. 28. baſe, du mot כן ken ; ou préparation, du mot כנה cana,
μαχνᾶ diſpoſer, fonder, préparer.

מכרי MOCHORI, pere d'Ozi ; 1. *Paral.* IX. 8. vente, du mot מכר macar, vendre ; autrement,
μαχειρὶ connoiſſance, du mot נכר nicar.

μωδεὶν MODIN, ville ; 1. *Macc.* II. 1. jugement, ou débat & querelle, du mot דון dun.

מחלה MOHOLA, petit-fils de Galaad ; 1. *Paral.* VII. 18. chœur de chantres, du mot מחל makol ; ou un inſtrument de muſique ; autrement, infirmité, du mot חלל calal.

מחלי MOHOLI, fils de Mérari ; *Exod.* VI. 19. de même.

מולדה MOLADA, ville ; *Joſue* XV. 26. naiſſance, génération, du mot ילד jalad, engendrer.

מחלתי MOLATHI, ou *Molathites*, qui eſt de Molathi ; 1. *Reg.* XVIII. 19. de même que *Mohola* ;
μαελαθὶ voyez ci-deſſus.

מלכם MOLCHOM, fils de Saharaïm ; 1. *Par.* VIII. 9. il marque auſſi l'Idole des Ammonites ; *Jerem.*
μελχὼμ XLIX. 1. leur Roi, du mot מלך melec, & du pronom מ am, leur.

מוליד MOLID, fils d'Abiſur ; 1. *Par.* II. 29. Voyez ci-deſſus *Molada*. Autrement, circonciſion de la main, du mot מול mul, circonciſion, & du mot יד jad ; autrement, qui engendre.

מלך MOLOCH, Idole des Moabites, de même que *Melchom* ; 4. *Reg.* XXIII. 10. Roi, du mot מלך melec.

מעין MOOS, fils de Ram ; 1. *Par.* II. 27. bois, du mot עץ hets ; autrement, conſeil, du mot
μαὰς עוץ huts.

מפים MOPHIM, fils de Benjamin ; *Geneſ.* XLVI. 21. de la bouche ; de la prépoſition מ am, & de
μαφὶν פה pé, bouche.

מורשתי MORASTHI, bourg ; *Jerem.* XXVI. 18. héritier ou héritage, ou de l'héritage ; de la prépoſition מ m, de, & du mot ירש jaraſch ; autrement, de la pauvreté, du même mot.

μωραθίτης MORASTHITES, qui eſt de Moraſthi ; *Mich.* I. 1. de même.

מוריה MORIA, colline, ou partie de la montagne de Sion ; 2. *Par.* III. 1. amertume du Sei-
ἀμωρία gneur, du mot מרר marar ; autrement, myrrhe du Seigneur, du mot מור mor ; autrement, doctrine ou crainte du Seigneur, du mot ירא jara, craindre, ou ירה jara, enſeigner, & du mot יה Jah, le Seigneur ; autrement, ſelon le Syriaque & l'Hébreu, domination du Seigneur.

מוצא MOSA, fils de Caleb & d'Epha ſa concubine ; 1. *Par.* II. 46. azyme, pain ſans levain, du
μωσὴ mot מצה matſa ; autrement, trouver, ou qui a réüſſi, du mot מצא matſa ; autrement, mis dehors, du mot יצא jaſa, ſortir.

מישא MOSA, fils de Saharaïm, & de Hodes ; 1. *Par.* VIII. 9. fardeau, du mot משא maſcha ; au-
μωσὰ trement, prophétie, ou élévation, du même mot נשא naſcha, porter, lever ; autrement, élévation de l'eau, du mot מי mi, & du mot נשה naſcha, élévation.

מסרה MOSERA, montagne où Aaron eſt mort ; *Deut.* X. 6. autrement, appellée *Hor* ; *Num.* XX.
μοσηρὰ 27. *Moſeroth*, *Num.* XXXIII. 30. érudition, diſcipline, lien, du mot יסר lier.

משובב MOSOBAB, nom d'un Prince; 1. *Par.* IV. 34. qui eſt revenu, ou qui s'eſt converti; du mot שוב ſchub.

משך MOSOCH, fils de Japheth; *Geneſ.* X. 2. qui eſt attiré avec force, du mot משך maſchaq; autrement, clos, enfermé, entouré, du mot שוך ſuc.

משלם MOSOLLAM, fils de Zorobabel; 1. *Par.* III. 19. pacifique, ou parfait, ou qui récompenſe, du mot שלם ſchalam; autrement, leur parabole, ou leur puiſſance, du mot משל maſchal, & du pronom ם am, leurs.
μεσολὰμ

משלמיהו MOSOLAMIA, pere de Zacharie; 1. *Par.* IX. 21. Voyez ci-deſſus *Meſelemia*; autrement, retribution du Seigneur, du mot שלם ſchalem, & du mot יה jah, le Seigneur.

משלמית MOSOLLAMITH, fils d'Emmer; 1. *Par.* IX. 1. pacifique, parfait, &c. Voyez ci-deſſus
μασολμιὼθ *Moſollam*; autrement, parabole, ou puiſſance de la mort, du mot משל maſchal, parabole, &c. & du mot מות muth, mort.

משלמות MOSOLLAMOTH, pere de Barachias; 2. *Par.* XXVIII. 12. de même.
μασαλμιὼθ

משה MOYSES, fils d'Amram; *Exod.* II. 10. retiré ou enlevé des eaux.

מאוזל MOZEL, nom de pays; *Ezech.* XXVII. 19. qui ſort & s'en va, du mot אזל azal.
μοοζιὴλ

מעונים MUNIM, un des Chefs des Nathinéens; 1. *Eſdr.* II. 50. maiſons, demeures, du mot מעון mahon; autrement, pauvre, affligé, du mot עני hani; autrement, qui répondent, du mot ענה hana.

מוסך MUSACH, eſpéce de couverture ou de voile, qu'on mettoit dans le Temple le jour du
καθίδρα Sabbat; 4. *Reg.* XVI. 18. de l'Hébreu נסך naſac, couvrir; autrement, onction, libation ou mélange de liqueurs, du mot מסך maſac.

מושי MUSI, fils de Mérari; *Exod.* VI. 19. qui touche, qui s'éloigne, qui ôte, qui ſe retire, du mot מוש muſch.

MUSITÆ, deſcendans de Muſi; *Num.* III. 33. de même.

μύνδος MYNDUS, nom d'une ville de Carie; 1. *Macc* XV. 23. muette, du mot Grec μύδος.

μυσία MYSIA, Province; *Act.* XVI. 7. criminel, ou abominable, du mot Grec μύσος, crime.

N

נהלול ou נהלל NAALOL, ville; *Joſue* XIX. 15. qui eſt loüé, ou qui brille, du mot הלל hillul; ou autrement, qui devient fort, du mot הלל halal.

נעמה NAAMA, ville; *Joſue* XV. 41. beau ou agréable, du mot נעם naham; autrement, qui ſe
νομὰ remuë fortement, du mot נוע nuah, ſe remuer, & du mot מאה ma, beaucoup.

נעמן NAAMAN, fils de Benjamin; *Geneſ.* XLVI. 21. beau, agréable.
νοεμὰν

נעמתי NAAMATHITES, qui eſt de Naamath; *Job.* II. 1. beauté, ou mouvement de la mort, du mot נעם naham, beauté; ou du mot נוע nuah, ſe remuer, & du mot מות muth, mort.

נערה ou נערתה NAARA; Vulgate, *Naaratha*, une des bornes de la Tribu d'Ephraïm; *Joſue* XVI. 7. jeune
νοερὰ ou enfant, du mot נער nahar; autrement, répandre, du mot ערה hara; autrement, qui veille, du mot עור hur.

נערי NAARAI, fils d'Aſbaï; 1. *Par.* XI. 37. mes jeunes enfans, ou mes vigilans, ou mes répandans; ou du mot nahar, ou du mot hara, ou du mot hur. Voyez ci-deſſus *Naara*, & du
νεραὶ pronom י i, mes.

נעריה NAARIA,, fils de Sémeïa; 1. *Par.* III. 22. enfant, ou effuſion, ou veille du Seigneur,
νεαρία des mots nahar, hara & hur. Voyez ci-deſſus *Naara*, & du mot יה Jah, le Seigneur.

נחש NAAS, Roi des Ammonites; 1. *Reg.* XII. 12. couleuvre ou ſerpent, ou qui augure, ou airain, du mot נחש nikeſch.

נביות NABAIOTH, fils d'Iſmaël; *Geneſ.* XXV. 13. paroles ou prophéties, du mot נבא nabia; ou fruits, du mot תבואה thabua.

נבל NABAL, mari d'Abigaïl; 1. *Reg.* XXV. 3. fou ou inſenſé.

נבט NABAT, pere de Jéroboam; 3. *Reg.* XI. 26. qui regarde.
ναβὰτ NABATH, couſin de Tobie; *Tob.* XI. 20. de même.

נבו NABO, ville; *Iſai.* XV. 2. ou Idole; *Iſai.* XLVI. 1. autrement, *Nebo*, montagne; *Num.*
ναβαῦ XXXII. 3. prophétie, diſcours.

נבת NABOTH, nom d'homme; 3. *Reg.* XXI. 3. de même que *Nabajoth*.

נבכדנאצר NABUCHODONOSOR, Roi de Babylone; 4. *Reg.* XXIV. 10. pleurs & gémiſſemens du jugement, du mot בכה baca, pleurer, & du mot דון dun, jugement; autrement, angoiſſe, ou triſteſſe du jugement, du mot צר tſar, angoiſſe, & du mot דון dun, jugement. Ce nom eſt étranger à la Langue Hébraïque, & renferme le nom du Dieu Nabo, ou Nébo; il n'en faut pas chercher l'étymologie dans l'Hébreu.

נבוכד־ראצר NABUCHODONOSOR, en Héb. *Nabuchodoroſor*, ou *Nabuchadreſar*, preſque par tout ainſi dans Jérémie, excepté au Ch. xxvii. 8. Ch. xxviii. 11. Ch. xxix. 1. Ch. xxxiv. 1. xxxix. 1. & dans Ezéchiel, Ch. xxvi. 7. Ch. xxix. 18. & Ch. xxx. 10. pleurs ou angoiſſes de la génération, du mot בכה baca, & du mot צר tſar. Voyez ci-deſſus, & du mot דור dor, génération.

נבושזבז NABUSEZBAZ, Vulgate, *Nabuſezban*, un des Princes de la Cour de Nabuchodonoſor; *Jerem.* xxxix. 13. parole, ou prophétie qui ſe répand, du mot נבא niba, prophétie, & du mot זוב zub, qui s'écoule; autrement, fruits qui ſe répandent, ou qui s'écoulent, du mot תבואה thebua, fruits, & du mot זוב zub, qui s'écoule; autrement, ſelon l'Hébreu & le Syriaque, fruits de la délivrance.

ναβαταῖοι NABUTHÆI, peuples deſcendans de Nabajoth fils d'Iſmaël; 1. *Macc.* v. 25. Voyez *Geneſ.* xxv. 13. qui prophétiſent, qui parlent, ou qui portent des fruits. Voyez ci-deſſus *Nabajoth.*

נבוזראדן NABUZARDAN, Lieutenant Général des armées de Nabuchodonoſor; 4. *Reg.* xxv. 8. fruits, ou prophéties du jugement; ou éventé, ou qui ſe répand, du mot נבא niba, prophétie, ou du mot תבואה thebua, fruits, & du mot דון dun, jugement, & du mot זרה zara, vanner. On doit dire la même choſe de ce nom que de celui de Nabuchodonoſor. Voyez ci-deſſus; il eſt auſſi compoſé du mot Nébo ou Nabo, faux Dieu des Babyloniens.

נכון NACHON, nom de lieu; 2. *Reg.* vi. 6. préparé, du mot כון cun; autrement, certain, ſolide, du mot כן ken.

נחור NACHOR, fils de Sarug; *Geneſ.* xi. 22. enroüé, ſéché, échauffé, colere, du mot חרר karar; autrement, ſelon le Syriaque, ſuffoqué.

נדב NADAB, fils d'Aaron; *Exod.* vi. 23. de bon gré, ou don libre & volontaire, du mot נדב nadab; autrement, Prince, du mot נדיב nadib.

נדביה NADABIA, fils de Jéchonias; 1. *Par.* iii. 18. don ou vœu du Seigneur, ou le bon plaiſir du Seigneur, ou qui s'offre au Seigneur, du mot נדב nadab; autrement, Prince du Seigneur, du mot נדיב nadib, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ναγγαί NAGGE', pere d'Heſli; *Luc.* iii. 25. clarté, ſplendeur, du mot נגה naga.

נחבי NAHABI, fils de Vapſi; *Num.* xiii. 15. mon bien-aimé, du mot חבה caba, bien-aimé, & du pronom י i, mon; autrement, mon conducteur, ou mon repos, du mot נוח nuac, repoſer, ou du mot נחה naca, conduire, & de la conjonction ב beth, avec, & du pronom י i, moi.

נחליאל ναθαναὴλ NAHALIEL, lieu où les Iſraëlites campérent dans le deſert; *Num.* xxi. 19. torrent, vallée, ou héritage de Dieu, ou Dieu eſt mon torrent, du mot נחל nacal, torrent, &c. & du mot אל El, Dieu.

נחם ναχμ NAHAM, frere de la femme d'Odaïa; 1. *Par.* iv. 19. conſolation, ou repentir, du mot נחם nakam; autrement, qui les conduit, du mot נחה naka, conduire; ou leur repos, du mot נוח nuac, repoſer, & du pronom ם am, les ou leurs.

נעם νοὲμ NAHAM, fils de Caleb; 1. *Par.* iv. 15. beau, agréable; autrement, qui les remuë, du mot נוע nuah, remuer; & du pronom ם am, les.

נחמני ναμανὶ NAHAMANI, un des Chefs de ceux qui revinrent avec Zorobabel; 2. *Eſdr.* vii. 7. conſolateur, ou qui me conſole, ou qui ſe répand, du mot נחם nacam.

נחרי ἀραὶ NAHARAI, un des trente vaillans Capitaines de David; 2. *Reg.* xxiii. 37. mes narines, mon nez; autrement, enroüé, ſec, échauffé, en colere, du mot חרר karar; ou ſelon le Syriaque, ſuffoqué.

נחשון NAHASSON, fils d'Aminadab; *Exod.* vi. 23. qui devine, ou qui conjecture, ou ſerpent, du mot נחש nikeſch; autrement, leurs augures, du même mot nikeſch, & du pronom ן an, leur.

נחת ναχὼθ NAHATH, fils de Rahuel; *Geneſ.* xxxvi. 13. repos, du mot נוח nuac; autrement, conducteur, du mot נחה naka, conduire; autrement, ſelon le Syriaque, deſcente.

נחום ναὺμ NAHUM, nom d'un Prophéte; *Nahum.* I. 1. conſolateur, pénitent, ou leur conducteur. Voyez ci-deſſus *Naham*, frere d'Odaïa.

ναὶν NAIM; *Luc.* vii. 11. beauté, &c. Voyez ci-deſſus *Naham*, fils de Caleb.

ניות ναβὰθ NAIOTH, nom de lieu; 1. *Reg.* xix. 18. beautez, du mot נאה naa; autrement, demeures, habitations, du mot נוה nava.

נמשי NAMSI, pere de Jehu, 3. *Reg.* xix. 16. retiré du péril, du mot משא ou משה maſcha; autrement, qui touche, du mot מוש muſch.

נמואל NAMUEL, fils de Siméon; 1. *Par.* iv. 28. autrement, *Jamuël*; *Geneſ.* xlvi. 10. Dieu qui dort, ou ſommeil de Dieu, du mot נום num, ſommeil, & du mot אל El, Dieu; autrement, du mot Arabe נמה nama, accroiſſement, & du mot Hébreu אל El, Dieu.

נמואלי ναμυηλεὶ NAMUELITÆ, deſcendans de Namuël; *Num.* xxvi. 12. de même.

ναναία NANEA, Idole des Perſes; 2. *Macc.* I. 13. mot Perſan, qui ſignifie Diane ou la Lune.

נפג Napheg, fils d'Iſaar ; *Exod.* vi. 21. imbécile, qui eſt foible, & qui n'en peut plus, du
νεφὶκ mot פוג phug.

נפיש Naphis, fils d'Iſmaël ; *Geneſ.* xxv. 15. l'ame, du mot נפש napheſch ; autrement, qui ſe repoſe, ou ſe rafraîchit, qui reſpire ; ou ſelon le Syriaque, qui multiplie.

νάρκισσος Narcissus, ami de ſaint Paul ; *Rom.* xvi. 11. étonnement, aſſoupiſſement, ſurpriſe, du mot Grec νάρκησις.

נציח Nasia, un des Chefs des Nathinéens ; 1. *Eſdr.* II. 54. victorieux, fort ou éternel, du
νεσὶα mot netſac.

נתן Nathan, fils de David ; 2. *Reg.* v. 14. qui donne, ou qui eſt donné.

נתנאל Nathanael, autrement, *Nathanel*, frere de Sémeïa ; 2. *Par.* xxxv. 9. don de Dieu, du mot נתן nathan, don, & du mot אל El, Dieu.

נתניה Nathania, ou *Nathanias*, pere d'Iſmaël ; 4. *Reg.* xxv. 23. don du Seigneur, du mot נתן nathan, don, & du mot יה Jah, le Seigneur.

נתן־מלך Nathan-melech, nom d'un Eunuque ; 4. *Reg.* xxiii. 11. don du Roi, du mot נתן nathan, donner, & du mot מלך melec, Roi, &c.

נתינים Nathinæi ; 1. *Par.* ix. 2. les Gabaonites, ou ceux qui leur ſuccédérent dans leurs miniſtéres. Voyez *Joſue* ix. 21. donnez ou oblats, du même mot nathan. Voyez ci-deſſus.

ναυῆ Nave', nom que les Grecs ont mis au lieu de Nun pere de Joſué ; *Eccl.* xlvi. 1. *Joſue* I. 1. Le
νων Traducteur Grec de l'Eccléſiaſtique a lû Navé pour Nun. Ce dernier ſignifie fils, poſtérité durable & éternel, du mot נין nin : mais Navé ſignifie beauté, du mot נאה naa ; autrement, demeure, du mot נוה nava.

נזרים Nazaræi, *Nazaréens* ; *Num.* vi. 18. ſéparé ou couronné, du mot נזיר nazir, ou נזר naναζιραῖοι zar, ou nazir. Ce mot ſignifie une fleur, un bourgeon.

ναζωραῖος Nazaræus, ou *Nazarenus*, *Matth.* II. 2. xxvi. 71. natif de Nazareth ; fleur, gardé, de l'Héb. נצר nazar, garder ou fleurir.

נצרת Nazareth, bourg ; *Matth.* II. 23. Voyez ci-deſſus *Nazaræus* : gardée ou fleurie.
ναζαρετ

νεάπολις Neapolis, ville ; *Act.* xvi. 11. ville nouvelle, du mot Grec νέα, nouveau, récent, & du mot πόλις, ville.

נבחז Nebahaz, Idole des Hévéens ; 4. *Reg.* vii. 31. qui fructifie, ou qui produit la viſion, du mot נוב nub, fructifier, & du mot חזה caza, voir ; autrement, prophétiſer, prédire ou parler, du mot נבא niba. Ce mot eſt Méde, & n'a point ſa véritable étymologie dans l'Hébreu.

נבי Nebai, nom d'homme ; 2. *Eſdr.* x. 19. qui fructifie, du mot נוב nub ; autrement, qui préναβαὶ dit, ou qui parle, du mot נבא niba.

נבלט Neballat, ville ; 2. *Eſdr.* xi. 34. qui fructifie, ou qui prophétiſe en ſecret, ou en énigme, du mot nub & niba. Voyez ci-deſſus, & du mot לוט lut, cacher, envelopper.

נבו Nebo, ville ; *Num.* xxxii. 3. qui parle, qui prophétiſe, qui fructifie. Voyez ci-deſſus *Nabo*.

נבשן Nebsan, ville ; *Joſue* xv. 62. qui parle, prophétie, ou fruits du ſommeil, ou du changement, du mot nub ou niba. Voyez ci-deſſus, & du mot שנה ſchana, changer, & du mot ישן jaſchan, dormir ; autrement, prophétie de la dent, ou de l'yvoire, du mot שן ſchen, la dent.

נכה Nechao, nom d'un Roi d'Egypte ; 4. *Reg.* xxiii. 29. boiteux, ou qui a été battu.

נקב Neceb, ville ; *Joſue* xix. 33 qui trouë, perce, ou qui maudit.
ανυεκεβ

נקודא Necoda, un des Chefs des Nathinéens ; 1. *Eſdr.* II. 48. peint, tacheté de diverſes couleurs, du mot נקד nacad ; autrement, qui eſt courbé, ou paſteur qui pique le bêtail, du mot קדד cadad ; autrement, incendie, du mot קדח cadac.

נחל אשכול Nehel-Eschol, nom d'un torrent ; *Num.* xiii. 25. torrent ou vallée de la grappe, ou
φάραγξ βότρυος du raiſin, du mot נחל nakal, torrent ou vallée, & du mot אשכול eſchkol, raiſin.

נחלמי Nehelamites, nom de pays ; *Jerem.* xxix. 24. ſongeur, ou ſommeil, du mot חלם kalam ; autrement, vallée ou torrent, ou héritage des eaux, du mot נחל nakal, torrent, &c. & du mot מי mi, des eaux.

נחמיה Nehemias, fils d'Helcias ; 2. *Eſdr.* I. 1. conſolation, ou repentir du Seigneur, du mot נחם nakam ; autrement, repos du Seigneur, du mot נוח nuak, repos ; autrement, conduite du Seigneur, du mot נחה naka, & du mot יה Jah, le Seigneur.

נעיאל Nehiel, ville ; *Joſue* xix. 27. ébranlement ou mouvement de Dieu, du mot נוע nuah,
ναιηλ ébranler, & du mot אל El, Dieu.

נחשתא Nehustha, Vulgate, *Nohesthа*, mere de Joachin, fils de Joachim ; 4. *Reg.* xxiv. 8. couνεεθὰ leuvre, devin, ou d'airain, du mot נחוש ou du mot נחש nakaſch.

נחשתן Nehusthan, Vulgate, *Nohesthan*, le ſerpent d'airain qu'Ezéchias fit brûler ; 4. *Reg.*

xvi. 8. qui eſt d'airain ou de cuivre, par dériſion, je ne ſçai quoi d'airain, du mot נחש nacaſch.

נמרה νεμβρὼν NEMRA, ville; *Num.* xxxii. 3. léopard, du mot נמר namer; autrement, amertume ou rébellion, du mot מרר marar, amertume, & du mot מרה mara, rébellion; ou changement, du mot מור mur.

נמרים νεβεὶμ NEMRIM, nom de lieu; *Iſai.* xv. 6. de même.

נמרד νεμβρωδ NEMROD; *Geneſ.* x. 8. rébellion, ou ſommeil de la deſcente, ou de celui qui domine, du mot מרה mara, ou מרד marad, rébellion, & du mot נום num, ſommeil, & du mot ירד radad, deſcente; ou domination, du mot רדה rada.

νεομένια NEOMENIA, nouvelle lune; *Coloſſ.* II. 16. Mot Grec qui ſignifie le premier jour de la lune, ou du mois, ſelon les Hébreux, jour conſacré à Dieu par un ſacrifice; *Num.* x. 10. & xviii. 11. de νέος, nouveau, & μὴν, mois.

νεόφυτος NEOPHYTUS, I. *Timot.* III. 6. mot Grec qui ſignifie à la lettre, nouvelle plante, ou nouvellement planté, de νέος, nouveau, & φύτος, plante.

נפת-דור νεφαδὼρ NEPHATH-DOR, ville: la même que *Dor*; 3. *Reg.* IV. 11. rayon de miel de la demeure, ou de la génération, du mot נוף nuph, rayon, & du mot דור dur ou dor, demeure ou génération; autrement, diſtillation, ou crible de la demeure, ou de la génération, du même mot נוף nuph, & du même mot dor.

נפג ναφὼχ NEPHEG, fils de David, 2. *Reg.* v. 15. Voyez ci-deſſus *Napheg*, foible, relaché.

νεφθαρ NEPHI, nom de lieu; autrement, *Nephthar*; 2. *Macc.* I. 36. purification, peut-être du mot נוף nuph, vanner.

נפתלי NEPHTHALI, ſixiéme fils de Jacob, & de Bala ſervante de Rachel; *Geneſ.* xxx. 8. comparaiſon, ſimilitude; autrement, qui lutte ou qui combat; ou contour & entorſe, du mot פתל pathal.

NEPHTHALITÆ; I. *Paral.* xxvii. 19. deſcendans de Nephthali, de même.

νέφθαρ NEPHTHAR. Voyez ci-deſſus *Nephi*; 2. *Macc.* I. 36. purification, éclairciſſement, de פתר. Mais en le dérivant de פטר il peut ſignifier, ſans mélange, pur.

נפתוח ναφτὼ NEPHTHOA, nom d'une fontaine; *Joſue* xv. 9. ouverture ou ſculpture, du mot פתח pathac.

נפתחים νεφθωείμ NEPHTHUIM, fils de Mezraïm; *Geneſ.* x. 13. ouverts ou ouvertures.

נפוסים NEPHUSIM, un des Chefs des Nathinéens; I. *Eſdr.* II. 50. qui ſont diminuez, ou comme réduits en poudre, du mot פסס paſas.

נר NER, pere d'Abner; I. *Reg.* xiv. 51. lampe, lueur; autrement, novales, terre nouvellement défrichée, du mot ניר nir.

נרגל νηρηγὰλ NEREGEL, un des Princes de la Cour du Roi de Babylone; *Jerem.* xxxix. 3. eſpion ou piéton, du mot רגל ragal; autrement, lumiére découverte ou conſervé, du mot נר ner, lumiére, & du mot גלל galal, développer; autrement, novales, découvertes, du mot ניר nir, novales, & du mot galal, développer.

νηρέας NEREUS, ami de ſaint Paul; *Rom.* xvi. 15. lumiére ou novales. Voyez ci-deſſus *Ner.*

NERGEL, Idole des Cuthéens; 4. *Reg.* xvii. 30. de même que *Neregel.*

נריה NERI, Hébr. *Nerias*, pere de Baruch; *Jerem.* xxxii. 12. autrement, lumiéres & novales du Seigneur; ou le Seigneur eſt ma lumiére, du mot נר ner. Voyez ci-deſſus, & du mot יה Jah, le Seigneur.

νηρεὶ NERI, pere de Salatiel; *Luc.* III. 27. ma lumiére.

נריה νηρείας NERIAS, pere de Baruch; *Jerem.* xxxvii. 4. Voyez ci-deſſus *Neri*, ou *Nerias.*

נציב NESIB, ville; *Joſue* xv. 43. qui eſt debout, ſtatuë, ou titre élevé, ou garniſon; du mot נצב netſib; ou plante, ſelon le Syriaque.

נסרך νεσρὰχ, ου ἀσαρὰχ NESROCH, Idole des Aſſyriens, que Sennachérib adoroit; 4. *Reg.* xix. 37. fuite ou étendart, ou épreuve & tentation, tendre ou délicat, du mot נוס nus, fuir, ou du mot נסס naſſas, étendart, ou du mot מסה naſſa, tentation, & du mot רך rac, tendre & mollet. La racine de ce terme ne ſe doit pas chercher dans l'Hébreu.

נטופתי NETOPHATHI, nom de lieu ou de famille; I. *Par.* II. 54. goutte ou diſtillation, du mot נטף nataph; autrement, ambre, myrrhe, ou gomme, du même mot.

νητωφαθίτης NETOPHATHITES, qui eſt de Néthophathi; 2. *Reg.* xxiii. 28. de même.

נטופה νετωφὰθ NETUPHA, nom de lieu; I. *Eſdr.* II. 12. goutte, diſtillation, gomme, &c. du mot nataph; autrement, inclination de la bouche, du mot נטה nata, & du mot פה pé, bouche. Voyez ci-deſſus *Netophathi.*

נטפתי Netuphathi, nom de lieu ; 2. *Eſdr.* xii. 28. de même que *Netophathi.*

νικανωρ Nicanor, ami du Roi Antiochus ; 1. *Macc.* I. 38. victorieux, du mot Grec νικάω, vaincre.

νικόδημος Nicodemus, nom d'un Prince de la ſuite des Phariſiens, depuis Diſciple de Jesus-Christ ; *Joan.* iii. 1. ſang innocent, du mot נקי naki, innocent, & du mot דם dam, ſang ; autrement, ſelon le Grec, victoire du peuple, du mot Grec νικάω, & du mot δημὸς, peuple.

νικολαΐται Nicolaitæ, ſecte hérétique ; *Apoc.* II. 6. victoire du peuple, du mot Grec νικάω, vaincre, & du mot λαὸς, peuple.

νικόλαος Nicolaus, nom d'un Diacre qui a donné le nom à la ſecte des Nicolaïtes ; *Act.* vii. 5. de même.

νικόπολις Nicopolis, ville ; *Tit.* iii. 12. ville de la victoire, ou victorieuſe, du mot νικάω, vaincre, & du mot πόλις, ville.

νίγερ Niger, ſurnom d'un Prophéte ; *Act.* xiii. 1. le noir, du mot Latin *niger.*

שחור Nilus, en Hébreu, *Sihor*, fleuve ; *Iſai.* xxiii. 3. noir, bourbeux, obſcur, ou le matin, du mot שחר ſchacar ; peut-être que le mot *Nilus* vient de l'Hébreu נהל nahal, un fleuve, un torrent.

נינוה Ninive, ville ; *Geneſ.* x. 11. belle, agréable, du mot נאה naa ; autrement, demeure, du
νινευῆ mot נוח nava.

νινευίται Ninivitæ, peuples ; *Luc.* xi. 30. de la même racine.

נסן Nisan, mois des Hébreux, qui commençoit leur année Eccléſiaſtique, & qui répondoit en partie à nôtre mois de Mars & d'Avril ; 2. *Eſdr.* II. 1. fuite, du mot נוס nus ; ou étendart, du mot נסס naſas ; ou épreuve & tentation, du mot מסה maſſa.

נעה Noa, fille de Salphaad ; *Num.* xxvi. 33. qui ſe remuë ou chancelle, du mot נוע nuah.
νωα

נועדיה Noadia, Vulgate, *Noadaja*, fils de Bennoï ; 1. *Eſdr.* viii. 33. témoignage, du mot עדד
νωαδία hadad ; ou aſſemblée, ou ornement du Seigneur, du mot עדה heda, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

נבה Nobe', Héb. *Nob*, ville ; 2. *Eſdr.* II. 32. diſcours, prophétie.
νεβα

נבח Nobe', ville ; *Num.* xxxii. 42. qui abboye ou qui jappe, du mot נבח nabac.
ναβε

נודב Nodab, nom d'homme ; 1. *Par.* v. 19. qui vouë ; autrement, libéral ; autrement, Prince
ναβὰδ ou premier, du mot נדב nadab.

נח Noe', fils de Lamech ; *Geneſ.* v. 29. repos ou ceſſation, du mot נוח nuac ; autrement, conſolation, du mot נחם nacam, en retranchant le מ mem.

נעמה Noema, fille de Lamech & de Sella ; *Geneſ.* iv. 22. belle, agréable, du mot נעם naham ; autrement, qui ſe remuë fortement, du mot נוע nuah, ſe remuër, & du mot מאה maha, beaucoup.

נעמן Noeman, fils de Balé ; *Num.* xxvi. 40. beau, agréable. Voyez ci-deſſus *Noëma.* Autrement, qui ſe prépare au mouvement, du mot נוע nuah, mouvement, & du mot מנה mana, préparation.

נעמי Noemanitæ, deſcendans de Noéman ; *Num.* xxv. 40. de même.
νοεμανῖ

נעמי Noemi, femme d'Elimelech ; *Ruth.* I. 2. belle, agréable. Voyez ci-deſſus *Noéma.*

ננה Noga, fils de David ; 1. *Par.* xiv. 6. clarté, ſplendeur.
ναγε

Noge', le même que *Noga* ; 1. *Par.* iii. 7.

נוחה Nohaa, quatriéme fils de Benjamin ; 1. *Par.* viii. 2. le même qui eſt appellé *Naaman* ;
νωὰ *Geneſ.* xlvi. 21. qui repoſe, du mot נוח nuah, chef, conducteur, du mot נחה naka, conduire.

נופח Nophe', nom de lieu ; *Num.* xxi. 30. qui ſouffle, du mot נפח naphak ; autrement, qui enchaîne ou qui lie, du mot פוח puac ; ou qui craint, du mot פחד pacad ; autrement, qui parle ou qui murmure, du mot יפח japhac.

נפת Nopheth, ville ; *Joſue* xvii. 11. rayon de miel, du mot נוף nuph, ou crible, ou qui diſtille, du même mot.

נערן Noraan, nom de lieu ; 1. *Par.* vii. 28. Vulgate, *Noran*, jeune enfant, du mot נער nohar ; autrement, qui s'éveille, du mot עור hur.

νεμήνιος Numenius, fils d'Antiochus ; 1. *Macc.* xii. 16. nouvelle lune, nouveau mois, ou le premier jour du mois. Voyez ci-deſſus *Neomenia.*

נון Nun, pere d'Oſée, ou de Joſué ; *Num.* xiii. 9. Voyez ci-deſſus *Navé.* Nun ſignifie fils.
ναυ, ou ναυὴ νύμφα

νύμφα NYMPHA, nom d'une des amies de ſaint Paul; *Coloſſ.* IV. 15. épouſe, du mot Grec νύμφη.

O

עבדיה ὠβδίας OBADIA, fils d'Arnan; 1. *Par.* III. 21. Vulgate, *Obdia*, eſclave, ou ouvrier du Seigneur, du mot עבד habad, eſclave, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

עובל OBAL, fils de Jectan. Voyez ci-deſſus *Hébal*; *Geneſ.* x. 28. incommodité de la vieilleſſe ou du flux, du mot בלה bala, vieillir, ou du mot יבל jabel, flux, & du mot עוה hava, malice; & ſelon l'Arabe, qui marche, du mot עבל habal.

ὠβδία OBDIA, ou *Obdias*, fils d'Aſel; 1. *Par.* VIII. 38. Voyez ci-deſſus *Obadia*, ſerviteur de Dieu.

עובד ou עבד OBED, pere de Gaal; *Judic.* IX. 26. eſclave, ou ouvrier, du mot עבד habad.

עבד-אדם OBED-EDOM, nom d'homme; 2. *Reg.* VI. 10. eſclave d'Edom, de l'Iduméen; ou ouvrier de l'homme, du roux, du terreſtre; du mot עבד habad, eſclave, &c. & du mot אדם adam, homme, &c. ou Edom Iduméen.

עבריה OBEDIA, fils de Jahiel; 1. *Eſdr.* VIII. 9. ſerviteur ou ouvrier du Seigneur. Voyez ci-deſſus *Obadia*.

עבת OBOTH, trente-ſixiéme demeure ou ſtation des Iſraëlites dans le deſert; *Num.* XXI. 10. eſprits de python, faux oracles, ou des outres, peaux de boucs qui ſervent de vaſes ou de vaiſſeaux pour mettre des liqueurs, du mot אוב ob; autrement, deſirs, du mot אבה aba; autrement, peres, du mot אב ab.

אחזת OCHOZATH, un des amis d'Abimélech; *Geneſ.* XXVI. 26. poſſeſſion, viſion, priſe, du mot אחז achaz; ou frere de l'olivier, du mot אחה acha, frere, & du mot זית zaïth, olivier.

אחזיהו OCHOZIAS, fils d'Achab; 3. *Reg.* XXII. 50. priſe, ou poſſeſſion, ou viſion du Seigneur: du mot אחז achaz, priſe, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

עכרן OCHRAN, pere de Phegiel; *Num.* I. 13. perturbateur, ou qui dérange, du mot עכר hacar, troubler.

הודיה ὠδία, ou ὠδείας ODAIA, ou *Odajas*, ſœur de Naham; 1. *Par.* IV. 19. le Seigneur eſt ma loüange, ou loüange, ou confeſſion du Seigneur, du mot הוד hod, loüer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ὠδαρὲν ODAREN, nom d'homme; 1. *Macc.* IX. 66. cantique de loüange, du mot הוד hod, loüange, & du mot רנן ranan, cantique; autrement, témoignage de l'arche, du mot עוד hud, témoignage, & du mot ארון aron, arche.

עודד ODED, pere d'Azarias Prophéte; 2. *Par.* XV. 1. ſoutenir, tenir, élever, du mot עדד hoded.

הודיה ὠδουία ODEVIA, le même qu'*Odaja*; 2. *Eſdr.* X. 13. Voyez ci-deſſus *Odaïa*, Dieu eſt ma loüange.

ODIA, nom d'homme; 2. *Eſdr.* VIII. 7. de même.

ODOIA, le même qu'*Odevia*, Dieu eſt ma loüange; 1. *Par.* V. 24.

עדלם ODOLLAM, ville; 2. *Par.* XI. 7. la même, à ce que l'on croit, qu'*Adullam*; *Joſue* XII. 15. leur témoignage, leur butin, ou leur ornement, du mot עוד hud, témoignage, ou du mot עדה hada, ornement & butin.

עדלמי ODOLLAMITES, qui eſt de la ville ou du territoire d'Odollam; *Geneſ.* XXXVIII. 1. de même.

הודויה ODOVIA, ou *Odvia*, Vulgate, fils d'Aſana; 1. *Par.* IX. 7. loüange du Seigneur. Voyez ci-deſſus *Odaia*, ou *Odoïa*.

עוג OG, Roi de Baſan; *Num.* XXI. 33. pain cuit ſous la cendre, ou gâteau.

הוהם ὠλὰμ OHAM, Roi d'Hébron; *Joſue* X. 3. malheur à eux, du mot הוי hoi, & du pronom מ am, eux; autrement, qui trouble & inquiéte, du mot הום hum.

אהל ὠὸλ OHOL, fils de Zorobabel; 1. *Par.* III. 20. tente, tabernacle; autrement, ſplendeur, du mot הלול hillul.

אחלי ὠλαὶ OHOLAI, fils de Séſan; 1. *Par.* II. 31. qui prie, du mot חלה kala; autrement, qui ſe plaint, du mot חול kul, ou du mot חיל kil; ou qui attend, du mot יחל jikel; ou qui commence, du mot חלל calal.

ὠλαὶ OHOLI, fils de Zabad; 1. *Par.* XI. 41. de même, priant, commençant, ſe plaignant.

עלא OLLA, pere d'Haniel; 1. *Par.* VII. 39. élévation, ou holocauſte, ou feüille, du mot עלה hala, ou halé, ſelon les diverſes leçons; autrement, jeune enfant, du mot עלל halal.

ὠλυμπίας, ou ὠλυμπᾶν OLYMPIAS, ami de ſaint Paul; *Rom.* XVI. 15. On lit dans le Grec ὠλυμπᾶν, du mot Grec ὠλυμπιος, du mont Olympe.

ὠλυμπίος OLYMPIUS, ſurnom de Jupiter; 1. *Macc.* VI. 2. Olympien.

אומר OMAR, fils d'Eliphaz; *Geneſ.* XXVI. 11. qui dit, qui parle, du mot אמר amar; autrement, amer, du mot מרר marar.

אמרי ἐμβεὶ — OMRAI, pere d'Amri; 1. *Par.* IX. 4. mes diſcours, mes paroles.

אונם ὠμὰν, ou ἰανὰμ — ONAM, fils de Soba; *Geneſ.* XXXVI. 23. leur douleur, du mot אנה ana; autrement, leur force, ou leur iniquité, du mot און on, ou aven, ſelon les diverſes leçons, & du pronom מ am.

אונן ἀυνὰν — ONAN, fils de Juda & de Sua; *Geneſ.* XXXVIII. 4. douleur, force, faculté, iniquité. Voyez ci-deſſus *Onam*.

ὀνήσιμος — ONESIMUS, eſclave de Philémon, & depuis converti par ſaint Paul; *Epiſt. à Philem.* 10. utile, du mot Grec ὀνήσιμος.

ὀνησίφορος — ONESIPHORUS, ami de ſaint Paul; 2. *Tim.* I. 16. qui apporte de l'utilité, du mot Grec ὄνησις, utilité, & du mot φορος, qui porte.

ὀνίας — ONIAS, grand-Prêtre des Juifs; 1. *Macc.* XII. 7. force du Seigneur, ou le Seigneur eſt ma force, du mot און on, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, navire du Seigneur, du mot אני ani, & יה Jah, le Seigneur.

אונו — ONO, ville; 1. *Par.* VIII. 12. autrement, champ ou vallée; 2. *Eſdr.* VI. 2. ſa douleur, ſa force, ou ſon iniquité, du mot און on, ou aven, & du pronom ו o, ſon.

אהלה — OOLA, nom d'une femme, ſous la figure de laquelle le Prophéte Ezéchiel peint les Iſraëlites, & les dix Tribus d'Iſraël; *Ezech.* XXIII. 4. ſon tabernacle ou ſa tente, du mot אהל oël.

אהלי ἀλαὶ — OOLI, Vulgate, *Oholi*, pere de Zabad; 1. *Par.* XI. 41. ma tente, mon pavillon.

אהליאב ἐλιὰβ — OOLIAB, fils d'Achiſamech; *Exod.* XXXI. 6. tente ou tabernacle du pere, du mot אהל oël.

אהליבה — OOLIBA, nom d'une femme, ſous la figure de laquelle Ezéchiel a peint les Juifs, ou les Tribus de Juda & de Benjamin; *Ezech.* XXIII. 4. ma tente & mon tabernacle, du mot אהל oël, tente, du pronom י i, mon, & de la prépoſition ב beth, dans, & du pronom ה a, elle.

אהליבמה ὁλιβεμὰς — OOLIBAMA, femme d'Eſaü; *Geneſ.* XXXVI. 2. mon tabernacle, ou ma tente eſt élevée, du mot אהל oël, tente, du pronom י i, ma, & du mot במה bama, élevé.

אחזם ὀζαμ — OOSAM, fils d'Ashur & de Naara; 1. *Par.* IV. 6. leur poſſeſſion, leur priſe, du mot אחז achaz, prendre, poſséder, & du pronom מ am, leur; autrement, leur viſion, du mot חזה caza, voir.

אופז μοφὰς — OPHAS, nom de lieu; *Jerem.* X. 9. or du Phaſis, ou du Phiſon, or le plus pur, du mot פז paz.

עפל — OPHEL, nom d'un mur, ou d'une tour; 2. *Par.* XXVII. tour ou lieu élevé, du mot עופל hophel; autrement, obſcurité, du mot עיפה hipha.

עפרה ἀφαρὰ — OPHERA, ville; *Joſue* XVIII. 23. Il faut lire *Ophra*, poudre, ou faon, du mot עפר haphar; autrement, plomb, du mot עפרת hophereth.

עופי ὀφεὶ — OPHI, nom d'homme; *Jerem.* XL. 8. qui eſt las, du mot יעף jahaph; ou qui vole, du mot עוף huph, oiſeau; autrement, ſelon le Syriaque, qui eſt plié ou entrelaſsé; autrement, feüille.

חפים ὀφιμὶν — OPHIM, fils de Benjamin; *Geneſ.* XLVI. 21. Hébr. *Huppim*, qui ſont couverts, du mot חפף kaphaph; autrement, un lit, du mot חפה kapha; autrement, bord ou port de mer, du mot חוף kuph, & du mot ים jam, mer.

אופר — OPHIR, fils de Jectan; *Geneſ.* X. 29. cendre, du mot אפר epher.

אפלל ὀφαὶλ — OPHLAL, fils de Zabad; 1. *Par.* II. 37. juger, prier, du mot פלל pelel.

חפני — OPHNI, fils du grand-Prêtre Héli; 1. *Reg.* I. 3. Héb. *Hophni*, qui couvre, du mot חפף kaphaph; autrement, mon poing, du mot חפן kopheh.

עפני ἀφνὶ — OPHNI, ville; *Joſue* XVIII. 24. qui eſt las, du mot יעף jahaph; ou qui vole, du mot עוף huph; ou ſelon le Syriaque, qui eſt plié ou entrelaſsé.

עפרה ἐφρὰ — OPHRA, fils de Mahonathi; 1. *Par.* IV. 14. poudre, faon, ou plomb. Voyez ci-deſſus *Ophera*.

עורב — OREB, un des Madianites qui fut tué par des Iſraëlites de la Tribu d'Ephraïm; *Judic.* VII. 27. corbeau, doux, caution, ou mélange, du mot ערב harab; autrement, ſoir, du même mot ערב hereb, ſelon la variété des leçons.

ארנן — ORNAN, nom d'homme; 1. *Par.* XXI. 18. le même qui eſt appellé *Aréüna*, 2. *Reg.* XXIV. 20. qui ſe réjoüit, du mot רנן ranan; autrement, leur arche, du mot ארון aron, arche; autrement, lumiere du fils, du mot אור or, & du mot נין fils.

הרדי ἀρωδὶ — ORORI, ville; 2. *Reg.* XXIII. 33. pays de montagnes ou de pierres, du mot הרר herer. Les Septante liſent *Arodi*.

חרנים ἀρωνὶμ — ORONAIM, deux bourgs, ou villes des Moabites; *Iſai.* xv 5. En Hébreu, *Horonaïm*, coléres ou fureurs, du mot חרה Kara; autrement, trou, caverne, du mot חור cur; ou ſelon le Syriaque, liberté.

ערפה — ORPHA, femme de Chelion; *Ruth.* I. 4. le coû ou le crane, nudité de la bouche, du viſage, du mot ערה hara; être nud, & du mot פה pé, bouche; ou réveil de la bouche, du mot ער har, réveil.

ὀρθωσιὰς — ORTHOSIAS, ou *Orthoſis*, nom de lieu; 1. *Macc.* xv. 37. Vulgate, *Orthoſias*, qui eſt droite, du mot ὀρθὸς, droit, debout.

הושעיה ὡσαίας — OSAIAS, nom d'homme; *Eſdr.* XII. 32. le Seigneur eſt mon Sauveur, ou que le Seigneur ſauve, ou ſalut du Seigneur, du mot ישע jaſcha, Sauveur, & du mot יה Jah, le Seigneur.

הושע ὡσὴ — OSE'E, Prophéte, fils d'Ela; 4. *Reg.* xv. 30. Sauveur ou ſalut, du mot ישע jaſcha.

עותי ὠθὶ — OTHEI, fils d'Ammiud; 1. *Par.* IX. 4. mon tems, du mot עת heth; autrement, mon iniquité, du mot עות hiveth, pervertir, & du pronom י i, mon.

הותיר — OTHIR, fils d'Héman; 1. *Par.* xxv. 4. excellent, ou la poſtérité, ou ce qui demeure: du mot יתר jathar.

עתני — OTHNI, fils de Sémeïa; 1. *Par.* XXVI. 7. mon tems, mon heure. Voyez ci-deſſus *Othei.*

עתליה — OTHOLIA, fils de Joram; 1. *Paral.* VIII. 26. le tems ou l'heure au Seigneur, du mot עת heth, le temps, de la prépoſition ל l, au, & du mot יה Jah, le Seigneur.

עתניאל ὀθονιὴλ — OTHONIEL, fils ou plûtôt neveu de Cenez; *Joſue* XV. 17. le tems ou l'heure de Dieu, du mot עת heth, le tems, & du mot אל El, Dieu.

עזא — OZA, 1. *Par.* XXI. 26. &c. force, du mot עזז hazaz; autrement, bouc ou chévre, du mot עז hez, bouc, ou chévre.

עזה — OZA, fils d'Abinadab; 2. *Reg.* VI. 3. la force, ou le bouc.

עזן — OZAN, pere de Phaltiel; *Num.* XXXIV. 26. leur force, ou leur bouc, ou leur chévre, du mot hazaz ou hez, & du pronom ן an, leur.

עזזיחו ὀζίας — OZAZIU, un des principaux Muſiciens ou Chantres ſous David; 1. *Par.* XXV. 21. force du Seigneur, du mot עזז hazaz, force, & du mot יה Jah, le Seigneur.

עזן-שארה — OZEN-SARA, ville; 1. *Par.* VII. 24. oreille de la chair, ou du parent, &c. du mot אזן ozen, oreille, & du mot שאר ſcheor, chair ou parent; ou l'oreille de celui qui reſte, du méme mot שאר ſchaar ou ſcheor, ſelon ſes diverſes leçons; autrement, balances de la chair, &c. du mot מאזנים moznaïm, & du mot ſcheor, chair.

עזי — OZI, fils de Bocci; 1. *Par.* VI. 5. ma force, ou ma chévre, du mot hazaz ou hez. Voyez ci-deſſus *Oza.*

עזי — OZI, pere de Phalel; 2. *Eſdr.* III. 25. maintenant, du mot אז az; autrement, ou celui-là, du mot או o, ou, & du pronom זה za, celui-là.

עזיהו ὀζίας — OZIA, fils d'Amaſias; 2. *Par.* XXVI. 1. force du Seigneur, du mot עזז hazaz, force; autrement, la chévre du Seigneur, du mot עז hez, chévre, & du mot יה, le Seigneur.

יעזיהו ἰοζίας — OZIAU, pere de Benno; 1. *Par.* XXIV. 26. force du Seigneur, de même.

עזיאל — OZIEL, fils de Béla; 1. *Par.* VII. 7. force de Dieu, du mot עזז hazaz, ou chévre de Dieu, du mot עז hez, chévre, & du mot אל El, Dieu.

עזיאלי — OZIELITÆ, deſcendans d'Oziel; *Num.* III. 27. de même.

עזני — OZNI, fils de Gad; *Num.* XXV. 16. mon oreille, ou mes balances. Voyez ci-deſſus *Ozen.*

ὀζὶ, ou ὀζενὶ — OZNITÆ, deſcendans d'Ozni; *Num.* XXVI. 16. de même.

עזריאל — OZRIEL, pere de Jérimoth; 1. *Par.* XXVII. 19. ſecours, ou parvis de Dieu, du mot עזר hazar, ſecours, & du mot עזרה hazara, parvis, & du mot אל El, Dieu.

P

παλάθη — PALATHA, maſſe de figues séches; 2. *Reg.* XVI. 1.

פלשת ἀλλόφυλοι — PALÆSTINA, nom de pays, en Héb. *Paleſcheth*; 1. *Reg.* VI. 17. qui eſt couvert, arrosé, du mot פלש palaſch; autrement, porter ou cauſer la ruine, du mot שות ſchuth, mettre, & du mot מפלה maphala, ruine. Ce nom n'eſt pas Hébreu, il n'en faut pas chercher l'étymogie dans la Langue ſainte. Les Philiſtins qui donnérent leur nom à la Paleſtine, étoient étrangers d'origine, & ſortis apparemment de l'Iſle de Créte

פלשתים — PALÆSTHINI, les Philiſtins; *Geneſ.* XXI. 33. Le Grec traduit pour l'ordinaire par ἀλλοφύλοι, 1. *Reg.* VI. 17. c'eſt-à-dire, étrangers, du mot Grec ἄλλος, autre, & du mot φυλὴ, nation, pays.

תדמר — PALMYRA, ville en Hébr. *Thadmor*; 3. *Reg.* IX. 18. תדמר 2. *Par.* VIII. 4. la palme, ou

le palmier, du mot תמר autrement, amertume, du mot מרר marar ; autrement, changement, du mot מור mur.

παμφιλία PAMPHILIA, Province ; *Act.* XIII. 13. tout aimable, du mot παν, tout, & du mot φιλιος, aimable

πάφος PAPHUS, ville ou isle ; *Act.* XIII. 6. autrement, *Paphos*, selon quelques-uns, qui bout, ou qui a grand chaud, du mot παφλάζειν, boüillir, ou avoir grand chaud.

πάπυρος PAPYRUS, sorte de jonc d'Egypte, dont on faisoit le papier.

παράκλητος PARACLETUS, le Saint-Esprit ; *Joan.* XIV. 16. mot Grec qui signifie Consolateur, ou Avocat.

פרדס PARADISUS, Paradis, jardin planté d'arbres ; *Genes.* II. 8.

παράδεισος

παραλυσις PARALYSIS, paralysie, relâchement ou résolution de nerfs, de παρά, & λύω, *solvo.*

παρασκευὴ PARASCEVE, mot Grec qui signifie préparation ; *Marc.* XV. 42.

παρμενὰς PARMENA, nom d'un des sept Diacres ; *Act.* VI. 5. qui demeure & est permanent, du mot Grec παραμένω, je demeure.

παροψις PAROPSIS, plat, de παρὰ, & de ὀψον, mets cuit.

παρθοὶ PARTHI, les Parthes ; *Act.* II. 9. vient de l'Héb. פרש paraſch, qui signifie cavalier. Les Parthes & les Perses vont presque toûjours à cheval.

פסח PASCHA, ou *Phase*, saut, passage. Héb. *Pesak ; Ezech.* XLV. 21. en Chaldéen פסחא pascha, d'où πασχα, en changeant le ח cheth en χ chi, comme on a traduit *charan* pour *haran.*

παστοφόριον PASTOPHORION, chambre, lieu caché, chambre nuptiale, de παστὸς, *thalamus*, & φέρω, je porte : dans l'Ecriture on prend aussi Pastophorion, pour l'appartement du Temple où l'on serroit les habits des Prêtres, & les provisions ; I. *Macc.* IV. 38.

πατάρα PATARA, Province ; *Act.* XXI. 1. qui est foulé aux pieds, du mot Grec πάτεω, je foule aux pieds.

πατμὸς PATMOS, isle ; *Apocal.* I. 9. mortelle, du mot Grec πατυμαι, je suis écrasé.

πατρόβας PATROBA, ami de saint Paul ; *Rom.* XVI. 14. paternel, ou qui suit les traces de son pere ; du mot Grec πατὴρ, pere, & βαίνω, je marche.

πατρόκλος PATROCLUS, pere de Nicanor ; 2. *Macc.* VIII. 9. la gloire du pere ou de la patrie, du mot Grec πατηρ, pere, & κλέως, gloire.

παῦλος PAULUS, l'Apôtre saint Paul ; *Act.* XIII. 9. Ce nom signifie petit : Paulus, *quasi pusillus.* Son nom Hébreu étoit Saul ou Saül, demandé.

παιδαγωγὸς PEDAGOGUE, qui conduit un enfant à l'école, du Grec παὶς, enfant, & ἄγω, je conduis.

סין PELUSUIM, ville ; en Hébreu *Sin ; Ezech.* XXX. 15. buisson, du mot Hébreu סנה sené. *Pelusium* en Grec signifie boüeuse, du mot Grec πῆλος, *lutum.*

πεντάπολις PENTAPOLIS ; *Sap.* X. 6. pays des cinq villes, Sodome, Gomorrhe, Adama, Séboïm & Ségor ; *Genes.* XIX. 24. du mot Grec πέντε, cinq, & du mot πολις, ville.

πεντατεύχος PENTATEUCHUS, les cinq Livres, surnom que les Grecs ont donné aux cinq Livres de Moyse ; sçavoir, la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, & le Deutéronome, du mot Grec πέντε, cinq, & de τεύχος, volume ou livre.

πεντακονταρχος PENTECONTARCHUS, chef de cinquante, du mot πεντήκοντα, cinquante, & d'ἀρχομαι, je commande ; I. *Macc.* III. 55.

πεντηκοστὴ PENTECOSTE, le cinquantiéme. Nom que l'on donnoit au cinquantiéme jour, ou aux sept semaines d'aprés la Pâque ; 2. *Macc.* XII. 32. & *Act.* II. 1. du mot Grec πεντήκοντα, cinquante. Le mot ἡμερα, jour, est sous-entendu.

παιλόνη, ou πενύλη PENULA, manteau contre la pluye ; 2. *Timoth.* IV. 13.

πέργαμος PERGAMUS, ville ; *Apoc.* I. 11. hauteur, élévation.

πέργη PERGE', ville ; *Act.* XIII. 13. trés-terrestre, de la prépositon περὶ, trés, & du mot γῆ, terre.

פרס PERSIA, Province ; *Ezech.* XXVII. 10. qui coupe ou qui divise, ou ongle, ou gryphon, ou cavalier, du mot פרס paras ou pérés, selon les diverses leçons.

περσαι

περσὶς PERSIS, femme, amie de saint Paul ; *Rom.* XVI. 12. de même que *Persa*, Persienne.

סלע PETRA, ville ou citadelle ; *Isai.* XVI. 1. roc ou rocher, du mot סלע selah, une pierre, un rocher.

πέτρα

πέτρος PETRUS, le surnom de Simon, frere puisné d'André, Apôtre de JESUS-CHRIST ; *Joan.* I. 16. Pierre. Voyez *Céphas.*

פקח PHACE'E, fils de Romélie, Roi d'Israël ; 4. *Reg.* XV. 25. qui ouvre, du mot פקח pacak ; autrement, qui ouvre l'œil, ou qui est en liberté, du même mot.

φακεὶ ; ou φακεὰ

פקחיה PHACEIA, fils de Manahem ; 4. *Reg.* XV. 22. *Pecahia*, c'est le Seigneur qui ouvre, &c. du mot פקח pacak, ouvrir, & du mot יה Jah, le Seigneur.

φακεια

פריה PHADAIA, pere de Zébéda, mere de Joachim; 4. *Reg.* XXIII. 36. rachat du Seigneur, du mot פרה pada, racheter, & du mot יה Jah, le Seigneur.

פרה-צור PHADASSUR, pere de Gamaliel; *Num.* I. 10. Sauveur, fort & puiſſant, ou pierre du rachat, du mot פרה pada, ſauver, racheter, & du mot צור tſur, fort, forteresſe, ou pierre ou rocher; autrement, le rachat de ce qui eſt mis ou dreſsé, du mot pada, rachat, & du mot צורה tſura, dreſsé, mis, posé.

פדון PHADON, un des Chefs des Nathinéens; 1. *Eſdr.* II. 44. ſa rédemption, du mot פרה pada, racheter, & du pronom ן an, ſa; ou ſelon le Syriaque, joug ou jougs.

פחת-מואב PHAHATH-MOAB; 1. *Eſdr.* II. 6. Chef ou Capitaine, ou l'achat de Moab, du mot פחה paca, Prince, Chef de Moab; autrement, la force du pere, du mot פחת pacath, creux, foſsé, & de la prépoſition מו mo, du, & du mot אב ab, pere.

פעי PHAI, ville, qui ſelon la Vulgate, *Geneſ.* XXXVI. 39. eſt appellée פעו pahu, & 1. *Par.* I. φαὶ, ou φογὼρ 50. mais dans l'Hébreu en ce dernier endroit, on lit *Phai*, qui crie bien fort, du mot פעה paha.

פלאיה PHALAIA, Lévite; 2. *Eſdr.* VIII. 7. miracle, ou myſtére, ou ſecret du Seigneur, ou le φαλαιας Seigneur eſt admirable, du mot פלא pala, choſe cachée ou admirable, & du mot יה Jah, le Seigneur.

פלג PHALEG, fils d'Héber; *Geneſ.* X. 25. diviſion, du mot פלג pilleg, couper, diviſer.

פלחא PHALCHA, nom d'homme; 2. *Eſdr.* X. 24. fragment, rupture, morceau, du mot פלח φελὰι palac, fendre, diviſer: nom Chaldéen, qui ſignifie ſervir, agir, du mot Chaldéen פלח palac.

פלל PHALEL, fils d'Ozzi; 2. *Eſdr.* III. 25. qui penſe, ou qui prie, ou qui juge, du mot פלל φελάλι pillel, ſupplier, juger.

פלט PHALET, fils de Jahaddaï; 1. *Par.* II. 27. qui délivre, ou délivrance, ou fuite, du mot פלט palat.

פלת PHALETH, fils de Jonathan; 1. *Par.* II. 33. jugement du mot פלל palal, juger; autrement, φαλατ ruine, du mot מפלה maphala, ou du mot נפל naphal, tomber.

פלוני PHALONITES, qui eſt de Phaloni; 1. *Par.* XI. 27. qui tombe, du mot נפל naphal; autrement, qui eſt caché, du mot פלא

פלוא PHALLU, fils de Ruben; *Geneſ.* XLVI. 9. admirable, ou caché, du mot פלא phala.

פלאי PHALLUITÆ, deſcendans de Phallu; *Num.* XXVI. 5. de même.
φαλυσι

פלטי PHALTI, fils de Raphu; *Num.* XIII. 10. délivrance ou fuite, du mot פלט palat.

פלטיה PHALTIAS, fils d'Ananias; 1. *Par.* III. 21. que le Seigneur délivre, ou délivrance, ou fuite du Seigneur, du mot פלט palat, délivrance, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

פלטיאל PHALTIEL, fils d'Ozan; *Num.* XXXIV. 36. délivrance ou fuite de Dieu, du mot פלט palat, délivrance, &c. & du mot אל El, Dieu.

פנואל PHANUEL, nom de lieu; *Geneſ.* XXXII. 30. viſage ou viſion de Dieu, ou qui void Dieu, du mot פנה pana, voir, & du mot אל El, Dieu.

פרה PHARA, ſerviteur ou valet de Gédéon; *Judic.* VII. 10. qui porte du fruit, ou qui croît, du mot פרה para.

פערי PHARAI, un des trente vaillans Capitaines de David; 2. *Reg.* XXIII. 35. ouverture, du φαραὶ mot פער pahar, ouvrir.

פראם PHARAM, Roi de Jérimoth; *Joſue* X. 3. leur âne ſauvage, ou leur férocité, du mot פרא peré ou para, & du pronom ם am, leur; autrement, le taureau, ou le fruit de la mere, du mot פר par, taureau, ou du mot פרה para, fructifier, & du mot אם am, mere.

פארן PHARAN, nom d'un canton de l'Arabie; *Geneſ.* XIV. 6. beauté, gloire, ornement, du mot פאר péer.

רעה PHARAO, Roi d'Egypte; 4. *Reg.* XXIII. 33. qui diſſipe, ou qui dépoüille, ou qui découvre, du mot פרע parah; ou ſelon le Syriaque, le vengeur, le deſtructeur, le Roi, le crocodile.

פרעתון PHARATHON, ville; *Judic.* XII. 15. ſa diſſipation, ſon dépoüillement, ſa rupture, du mot פרע parah, & du pronom ן an, ſa ou ſon; autrement, ſelon le Syriaque, ſa vengeance.

פרעתני PHARATHONITES, habitans de Pharathon; *Judic.* XII. 13 de même.

פרץ PHARES, fils de Juda & de Thamar; *Geneſ.* XXVIII. 39. diviſion, rupture; autrement, qui rompt avec violence.

פרש PHARES, fils de Machir & de Maacha; 1. *Par.* VII. 16. homme de cheval, ou Ecuyer; autrement, qui diviſe, qui expoſe, ou qui déclare, du mot פרש paraſch ou paras, ſelon les différentes leçons.

פריזי PHARESITÆ, deſcendans ou enfans de Pharés, de même. Voyez ci-deſſus *Pharés* fils de
δημος ὁ φαρεσὶ Juda.

פרודא PHARUDA, Chef d'une des familles des Nathinéens de Salomon ; 2. *Eſdr.* II. 57. divisé ou séparé, ou mulet, ou cheval, du mot פרד parad ou pered, selon les diverſes leçons.

פרפר PHARPHAR, fleuve ; 4. *Reg.* v. 12. qui produit des fruits, ou le taureau du taureau, du mot פרה para, produire, ou du mot פר par, taureau.

Φαρισαῖοι PHARISÆI, nom d'une ſecte des Juifs ; *Matth.* III. 7. séparez, du mot פרש phares, séparé ou divisé.

פרנך PHARNACH, pere d'Eliſaphan ; *Num.* XXXIV. 25. taureau frappé, battu, ou qui frappe, du mot פר par, taureau, & du mot נכה naca, battre ; autrement, fruit ou production des parfums, du mot פרה para, produire', & naca, parfum.

Φαρνὰχ

פרעש PHAROS, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jéruſalem avec Zorobabel ; 1. *Eſdr.* II. 3. puce, ou eſpéce de moucheron qui ſautille, du mot פרעש paroſch ; autrement, fruit de la tigne, du mot פרה para, fructifier, & du mot עש haſch, tigne.

Φόρος

פרשנדתא PHARSANDATHA, fils d'Aman ; *Eſth.* IX. 7. révélation d'impuretez corporelles, ou de ſon trouble, du mot פרש paraſch, expoſez, révélez, & du mot נדה nada, impuretez des femmes, ou trouble ; autrement, équierre du trouble, du même mot paraſch, & du mot נדה nada ; autrement, fumier d'impureté, des mêmes mots נדה nada & paraſch, ſelon leurs différentes leçons. Ce nom eſt originairement Perſan ou Méde, ainſi il eſt impoſſible de trouver ſa véritable étymologie dans l'Hébreu.

פרוה PHARUA, Vulgate, *Pharuc*, pere de Joſaphat, 3. *Reg.* IV. 17. fleuri, du mot פרה parak ; ou ſelon le Syriaque, qui s'envole.

Γαρωὲ

פרורא PHARUDA, un des Chefs des Nathinéens, & des ſerviteurs de Salomon ; 1. *Eſdr.* II. 57. séparation ou diſperſion, du mot פרד parad.

פרורים PHARURIM, Hébr. *Pharvarim*, nom de lieu ; 4. *Reg.* XXIII. 11. chaudiére ou chaudron, du mot פרר parar ; ou fauxbourg, du mot פרור parevar.

Φαρουρεὶμ

פסח PHASE, paſſage. Voyez *Paſcha*.

Φασὴ

Φασηλὶς PHASELIS, nom de lieu ; 1. *Macc.* XV. 23. paſſage, ou clochement de la naiſſance ou de la génération, du mot פסח paſac, paſſer, ou clocher, & du mot ילד jalad, enfanter, naître. On ne ſçait pas la vraye étymologie de ce nom.

Φασιρὼν PHASERON, un des ennemis de Jonathas ; 1. *Macc.* IX. 66. le cantique de la bouche ; du mot פה pé, & du mot שיר ſchir, cantique ; autrement, bouche plate ou droite, du mot ישר jaſchar.

פסגה PHASGA, montagne des Moabites ; *Num.* XXI. 20. colline, hauteur, fortereſſe, du mot פסג paſag.

פספה PHASPHA, fils de Jether ; 1. *Par.* VII. 38. diminution de la bouche, du mot פסם paſas, diminuer, & du mot פה pé, bouche.

פשחור PHASSHUR, ou *Phaſſur*, fils d'Emer ; *Jerem.* XX. 1. qui étend ou multiplie le trou, ou la blancheur, du mot פשה paſcha, répandre ou étendre, & du mot חור cur, trou, caverne, ou blancheur ; autrement, qui multiplie, ou étend la liberté ou la principauté ; du même mot paſcha, étendre, & du mot חרר carar ; d'où חורים corim, gens libres & nobles.

פתחיה PHATHAHIA, Vulgate, *Phataĭa*, la porte du Seigneur, ou le Seigneur qui ouvre, du mot פתה pathac, ouvrir, & du mot יה Jah, le Seigneur.

פתיאל PHATUEL, pere du Prophéte Joël ; *Joël.* I. 1. bouchée de Dieu, du mot פת path, bouchée ; autrement, dilatation, ou perſuaſion de Dieu, du mot פתה patha, perſuader, ou du mot פתח pathac, dilater, & du mot אל El, Dieu.

פתרוס PHATURES, nom de lieu ; *Jerem.* XLIV. 1. bouchée de la roſée, du mot פת path, bouchée, & du mot רסס raſas, arroſer ; autrement, perſuaſion ou dilatation de la ruine, du mot patha, perſuader, ou pathac, dilater ; raſas qui ſignifie auſſi diſſoudre : on croit que ce nom eſt le même que *Phethros*. Voyez ci-aprés. C'eſt le nom d'un lieu d'Egypte, dont l'étymologie ne peut ſe trouver dans l'Hébreu.

פעו PHAU, ville ; *Geneſ.* XXXVI. 39. qui crie bien fort, du mot פעה paha ; autrement, qui paroît. Voyez ci-deſſus *Phaï*.

Φαὺ, ou Φογὼ

פדהאל PHEDAEL, fils d'Ammiud ; *Num.* XXXIV. 28. rachat de Dieu, du mot פדה pada, ſauver, racheter, & du mot אל El, Dieu.

פנעיאל PHEGIEL, fils d'Ochran ; *Num.* I. 13. prévenance de Dieu, ou priére de Dieu, du mot פנע paga, prévenir, prier.

Φαγηὲλ

פלדש PHELDAS, fils de Nachor & de Melcha ; *Geneſ.* XXII. 22. ruine ou perte du briſement, du mot פלה pala, ruine ou perte, & du mot דיש diſch, briſement du grain ; autrement, jugement du briſement, du mot פלל pillel, jugement, &c.

Φαλδὰς

פליה PHELEIA, fils d'Elioënaï ; 1. *Par.* III. 24. miracle ou myſtére, ou myſtere du Seigneur ; du mot פלא pala, faire myſtére, cacher, & du mot יה Jah, le Seigneur.

פלליה PHELELIA, ayeul d'Adaïa; 2. *Eſdr.* XI. 12. qui penſe au Seigneur, ou qui prie le Seigneur, du mot פלל pillel, juger & prier, & du mot יה Jah, le Seigneur.

פלת PHELETH, pere de Hon; *Num.* XVI. 1. ruine ou jugement, du mot פלה pala ou פלל piſſel; autrement, qui tombe, du mot נפל naphal: le mot פלת phalath en eſt l'infinitif, qui dans les Langues Orientales ſe met auſſi pour un nom.

פלתי PHELETHI, troupes ou gardes du Roi David; 2. *Reg.* VIII. 18. Le Chaldéen, ceux qui
φελτι, ou φιλετι tiroient de l'arc, ou les frondeurs. Ce ſurnom en Hébreu peut ſignifier juges ou deſtructeurs. Ces Péléthiens étoient des troupes Philiſtines.

פלוני PHELONITES, qui eſt de Phélon, ou qui eſt deſcendant de Phélon; 1. *Par.* XI. 36. Hébr. *ploni*, pronom qui eſt mis en la place du nom, & qui exprime celui-ci, ou celui-là, dont le nom eſt ſous-entendu, & que l'on ne veut pas nommer; ce que le Grec exprime, *Matth.* XXVI. 18. par δεινα, un tel, quelqu'un, *quidam.*

פלטי PHELTI, un des Prêtres ou Lévites qui revinrent de Babylone à Jéruſalem avec Zoroba-
φελετι bel; 2. *Eſdr.* XII. 17. fuite ou délivrance, du mot פלט palat.

פלטיה PHELTIA, ou *Pheltias*, fils de Banaïa; *Ezech.* XI. 1. fuite ou délivrance du Seigneur, ou
φελτιας le Seigneur eſt ma fuite, mon ſalut, du mot פלט palat, fuir ou délivrer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

פנינה PHENENNA, ſeconde femme d'Elcana, 1. *Reg.* I. 2. perle, pierre précieuſe, du mot
φεννανε פנינים paninim; autrement, ſa face, du mot פנים panim, la face, & du pronom ה a, ſa.

פרזי PHEREZÆI, nom de peuples; *Geneſ.* XV. 20. qui habitent des bourgs ou lieux non fermez de murs, du mot פרז peraz.

פרמשתא PHERMESTHA, fils d'Aman; *Eſth.* IX. 9. rupture du fondement, du mot פרם param,
φαρμαθα rompre, diviſer, & du mot שתות ſchathoth, fondement; ou qui poſe, ou qui met la rupture, du mot שות ſchuth, mettre, & param, rupture; & ſelon le Syriaque & l'Hébreu, un veau ou taureau d'un an. Ce nom eſt originairement Perſan ou Méde, ainſi il n'eſt pas facile de trouver ſa véritable étymologie dans l'Hébreu.

פס-דמים PHESDOMIM, nom de lieu; 1. *Par.* XI. 13. portion, ou effuſion des ſangs, ou goute de ſang, du mot פסס paſas, diminution, ou פס pas, portion, & du mot דם dam, ſang.

פשחור PHESHUR, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jéruſalem avec Zorobabel; 1. *Eſdr.* II. 38. Voyez ci-deſſus *Phashur.*

פסח PHESSE', fils d'Eſthon; 1. *Par.* VI. 12. ſaut, paſſage, ou qui cloche. Voyez ci-deſſus *Pha-*
φασε *sé* & *Paſcha.*

פתהיה PHETHEHIA, un des Chefs des vingt-quatre familles Sacerdotales ou Lévitiques; 1. *Par.*
φαθια XXIV. 16. porte du Seigneur, ou à qui le Seigneur ouvre, du mot פתח pathac, ouvrir ou porte, & du mot יה Jah, le Seigneur.

פתרוס PHETHROS, ou, *Phetros*, nom de pays; *Iſai.* XI. 11. le même, à ce que l'on croit, que
Ραθυλων *Phaturés.* Voyez *Phaturés.*

פתרסים PHETRUSIM, fils de Meſraïm; *Geneſ.* X. 14. peuples de Phétros.
παθροσωνιειμ

פיכל PHICHOL, Lieutenant Général de l'armée d'Abimélech; *Gen.* XXI. 22. la bouche de tous,
φιχωρ ou toute langue, du mot פה pé, bouche, ou langue, ou parole, & du mot כלל calal, tout; autrement, perfection, ou conſommation de la bouche, du mot pé, bouche, & du mot כלה cala, perfectionner.

פי-החירת PHI-HAHIROTH, nom de lieu, une des ſtations des Iſraëlites au ſortir d'Egypte; *Exod.* XIV. 2. la bouche, le défilé de Hiroth, ou l'ouverture de la liberté, du mot פה pé, bouche, & du mot חרר carar, ou de חיר kir, liberté; autrement, bouche gravée ou ciſelée, du mot חרת carath, graver.

φιλαδελφια PHILADELPHIA, ville; *Apoc.* I. 11. amour du frere, ou de la fraternité, du mot Grec φιλος, ami, & ἀδελφος, frere.

φιλαρχης PHILARCHES, compagnon de Timothée; 2. *Macc.* VIII. 32. amateur du Prince, du mot Grec φιλος, ami, & du mot ἀρχὸς, Prince.

φιλημων PHILEMON, ami & Diſciple de ſaint Paul; *Epiſt. à Phil.* I. qui baiſe ou qui embraſſe, du mot Grec φιλημα, baiſer.

φιλητὸς PHILETUS, apoſtat; 2. *Timot.* II. 17. aimable, ou qui eſt aimé, du mot Grec φιλητὸς.

φιλιππήσιοι PHILIPPENSES, peuples; *Epiſt. aux Philipp.* belliqueux; ou amateurs des chevaux, du mot Grec φιλιππος.

φίλιπποι PHILIPPI, ville; *Act.* XVI. 12. de même.

φίλιππος PHILIPPUS, pere d'Aléxandre; 1. *Macc.* I. 1. belliqueux, ou amateur des chevaux: de même.

פלשת PHILISTHÆA, pays; *Iſai.* XIV. 31. Héb. *Peleſeth.* Voyez ci-deſſus *Palæſtina.* Ce nom n'eſt
ἀλλόφυλοι point Hébreu, non plus que *Philiſtæus.*

פלשתים φυλιστιμ PHILISTHIIM, peuples; *Geneſ.* x. 14. de même que *Philiſthæi*, les Philiſtins, ceux qui habitent les bourgades.

φιλόλογος PHILOLOGUS, ami de ſaint Paul; *Rom.* XVI. 15. amateur des lettres ou de la parole, du mot Grec φίλος, amateur, & du mot λόγος, parole.

φιλομήτωρ PHILOMETOR, ſurnom d'un Roi d'Egypte; *Macc.* IV. 21. amateur de la mere, du mot φίλος, amateur, & du mot μήτηρ, mere.

φιλοσοφία PHILOSOPHIA, Philoſophie, amour de la ſageſſe, de φίλος, ami, & de σοφία, ſageſſe.

פנחס PHINE'ES, fils d'Eléazar; *Exod.* VI. 25. Héb. *Pinchas*, aſpect, ou face de la confiance, ou protection, du mot פנה pana, regarder, & du mot חסה caſa, eſpérer, ſe confier.

פינן PHINON, ville, ou le nom d'un des Chefs de la poſtérité d'Eſaü; *Geneſ.* XXXVI. 41. perle ou pierre précieuſe, du mot פנינים peninim; autrement, qui regarde, du mot פנה pana, regarder.

פישון φισων PHISON, un des fleuves du Paradis terreſtre; *Geneſ.* II. 11. changement ou redoublement, ou extenſion de la bouche, du mot פה pé, la bouche, & du mot שנה ſchana, changer, redoubler; autrement, étendu, du mot פשה paſcha; autrement, multitude, du mot פוש phuſch; être multiplié. Nous croyons que c'eſt le Phaſis de Colchide.

פתם PHITHOM, ville d'Egypte; *Exod.* I. 11. leur bouchée ou morceau, du mot פת path, & du pronom מ am, leur; autrement, conſommation, ou dilatation de la bouche, du mot פה pé, bouche, & du mot תם tham, achevé, parfait. Ce nom n'eſt point Hébreu; & dans la Langue Egyptienne, le phi ou le pi, eſt un article maſculin.

פיתון PHITHON, fils de Micha; I. *Par.* VIII. 35. ſa bouchée, du mot פת path; autrement, ſa perſuaſion, du mot פתה patha, & du pronom ן an, ſa; autrement, don de la bouche, du mot פה pé, bouche, & du mot תנה thana, don.

φλέγων PHLEGON, ami de ſaint Paul; *Rom.* XVI. 14. brûlant, ardent, du mot Grec φλέγω.

פוכרת φαχεραθ PHOCERETH, un des Chefs des ſerviteurs de Salomon; I. *Eſdr.* II. 57. deſtruction de la bouche, du mot כרת carath, couper, arracher, & du mot פה pé, bouche.

φοίβη PHOEBE', Diaconeſſe de l'Egliſe de Cenchrée; *Rom.* XVI. 1. brillante, pure, du mot Grec φοῖβος.

φοινίκη PHOENIX, ou *Phœnicia*, Province; 2. *Macc.* III. 5. rouge ou pourpré, du mot Grec φοινικές; autrement, palmier, du mot φοινιξ.

פעור PHOGOR, autrement, *Phégor*, montagne; *Num.* XXIII. 28. trou, ouverture, du mot פער pahar. Voyez *Béel-phégor*.

פעלתי PHOLLATHI, huitiéme fils d'Obédédom; I. *Par.* XXV. 5. mes ouvrages ou mon ouvrage, du mot פעל pahal ou pohal, faire, ou ouvrage, & du pronom י i, mon.

פירתא φοραθα PHORATHA, fils d'Aman; *Eſth.* IX. 8. fructueux, du mot פרה para. Ce mot eſt Perſan ou Méde, ainſi il n'eſt pas poſſible de trouver ſon étymologie dans l'Hébreu.

פסך φασὲχ PHOSECH, fils de Jephlat; I. *Par.* VII. 33. vôtre fragment, ou vôtre diminution, du mot פסס paſas, fragment, & de l'affixe ך ec, vôtre.

φρυγία PHRYGIA, Province ou pays; *Act.* II. 10. ſec & aride, du mot Grec φρύγιος.

φρὺξ PHRYX, un habitant de la Phrygie; 2. *Macc.* V. 22. de même, brûlant ou brûlé, rôti.

פוא φουὰ PHUA, fils d'Iſſachar; *Geneſ.* XLVI. 13. ici, adverbe de lieu, du mot פה pé ou פי pi; autrement, la bouche, du mot פה pé; autrement, beau, du mot יפה japha.

פועה PHUA, une des ſages femmes des Hébreux; *Exod.* XV. 1. qui gémit, qui crie, du mot פעה paha; autrement, qui paroît, du mot יפע japhah.

פואה PHUA, pere de Thola; *Judic.* X. 1. angle ou chevelure, du mot פאה pea.

פוני φουὶ PHUAITÆ, deſcendans de Phua; *Num.* XXVI. 23. Hébr. *phuni*, qui regarde, du mot פנה pana, regarder; autrement, ma face, du mot פנים panim, viſage ou face.

פול PHUL, Roi des Aſſyriens; 4. *Reg.* XV. 19. féve, du mot פול phol; autrement, ruine, du mot פלח palac, fendre, détruire. Nom Aſſyrien, qui ne peut avoir ſon étymologie dans l'Hébreu.

פנון PHUNON, une des ſtations des Iſraëlites dans le deſert; *Num.* XXXIII. 42. pierre précieuſe; autrement, qui regarde. Voyez ci-deſſus *Phinon*. Ce mot peut venir du mot פנן pinan, angle, coin, lieu caché. C'étoit un lieu où l'on trouvoit des mines de cuivre. Voyez le *Diction.*

פור κλῆρος PHUR, ſort; *Eſth.* III. 7. ou fêtes des Sorts, établie en mémoire de la délivrance des Hébreux de la fureur d'Aman.

פרים φριμ κλῆροι PHURIM, les ſorts, ſurnom donné au quatorze & quinziéme jours du mois d'Adar, en mémoire de la délivrance des Juifs, obtenuë par la priére d'Eſther; *Eſth.* IX. 26.

פוט φοὺθ PHUT, fils de Cham; *Geneſ.* X. 6. priére, gros & gras. *Phut* eſt un peuple d'Afrique.

פותי ἀφουθὶ PHUTHÆI, fils de Sobal; I. *Par.* II. 53 qui séduit, du mot פתה patha; autrement, bouchée ou largeur, du mot פת path, bouchée, morceau, & du mot פתה patha; en Chaldéen, largeur.

פוטיאל

פוטיאל PHUTIEL, beau-pere d'Eléazar; *Exod.* VI. 25. Dieu eſt ma graiſſe, du mot פוט phut, & du mot אל El, Dieu. Ces étymologies ſont fort incertaines, car ces noms ne ſont pas Hébreux.

פוטיפר φωτιφρῆ PHUTIPHAR, Eunuque de Pharaon Roi d'Egypte; *Geneſ.* XXXVII. 36. taureau de l'Afrique, du mot פר par, taureau, & du mot פוט phut, l'Afrique; autrement, ſelon le Syriaque & l'Hébreu, un taureau engraiſſé. Nom Egyptien, qui n'a point ſon étymologie dans l'Hébreu.

פוטיפרע PHUTIPHAR, Prêtre d'Héliopolis, beau-pere de Joſeph; *Geneſ.* XLI. 45. qui diſſipe, ou qui dépoüille la graiſſe, du mot Hébr. פרע parah, dépoüiller, & du mot Syriaque פוט phut. Ce mot eſt Egyptien, & ainſi on ne peut trouver ſa véritable étymologie dans l'Hébreu. C'eſt apparemment le même que le précédent, quoiqu'il ne s'écrive pas tout à fait de même.

φύγελλος PHYGELLUS, un de ceux qui avoient abandonné ſaint Paul, ou peut-être apoſtaſié; 2. *Timot.* I. 15. fugitif.

φυλακτήριον PHYLACTERE, préſervatif, du Grec φυλάσσω, je garde, je préſerve; *Matth.* XXIII. 5.

מכתש κατακεκομμένη PILA, nom de lieu; en Héb. *Mahcthés*; *Sophon.* I. 11. dent macheliére, qui broye, qui pile, du mot כתש cathaſch; autrement, mortier, profondeur, enfoncement.

πιλάτος PILATUS, Gouverneur de la Judée pour les Romains; *Matth.* XXVII. 2. qui eſt armé d'un dard.

πισιδία PISIDIA, Province; *Act.* XIII. 14. poix, ou poiſsé, du mot Grec πισσώδης.

πιστικὴ PISTICA *nardus*, nard pur, & non ſophiſtique; *Joan.* XII. 3. autrement, *nardus ſpicata*, nard qui croît en épi. Voyez le Dictionnaire ſous *Nard*.

πόντικος PONTICUS, qui eſt de la Province du Pont; *Act.* XVIII. 2.

πόντιος PONTIUS, nom propre de Pilate; *Matth.* XXVII. 2. du mot Grec qui ſignifie marin, homme de mer.

πόντος PONTUS, Province; *Act.* II. 9. mer, du mot Grec πόντος. Dans la Généſe, Ch. XIV. 1. ſaint Jérôme a traduit l'Hébreu אלסר Elazar, par *pontus*. Or Elazar peut ſignifier Dieu qui ôte, ou qui ſe retire, du mot סור ſur, qui ſe retire, ou qui s'éloigne, & du mot אל El, Dieu.

πόρτιος PORTIUS, ſurnommé *Feſtus*, Préfet de la Paleſtine & de la Judée; *Act.* XXIV. 27. veau, du mot Grec πόρταξ.

ποσειδώνιος POSIDONIUS, un des Envoyez de Nicanor; 2. *Macc.* XIV. 19. qui donne à boire, du mot πόσις, breuvage, & du mot δίδωμι, je donne.

מפלצת ἁρπαγὴ PRIAPUS, Priape, Divinité infame des Payens. Hébr. *Miphleſeth*; 3. *Reg.* XV. 13. ſignifie idole, le trouble, l'horreur & la crainte; ou épouvantail, du mot פלץ palats, d'où miphleſeth. Je crois que les Phallus des Payens viennent de là.

πρίσκιλλα PRISCA, compagnon des travaux de ſaint Paul, ſon aide; *Rom.* XVI. 3. mot Latin qui ſignifie ancienne.

PRISCILLA, femme d'Aquila, de la Province du Pont; *Act.* XVIII. 2. de même.

προβατικὴ PROBATICA, ſurnom d'une Piſcine; en Héb. *Bethſaïda*, ou *Betheſda*; *Joan.* V. 2. Voyez ci-deſſus *Bethſaïda*, ſignifie piſcine aux brebis, & *Betheſda*, piſcine de miſéricorde. Quant à *probatica*, elle vient du mot Grec προβάτικος, *ovinus*.

πρόχορος PROCHORUS, nom d'un des ſept Diacres; *Act.* VI. 5. celui qui préſide aux chœurs, de πρὸ, & de χορὸς.

προσήλυτος PROSELYTUS, un Gentil ou un Payen qui a embraſsé le Judaïſme & la Religion du vrai Dieu; *Act.* II. 11. En Grec, un étranger venu d'ailleurs; en Hébr. גר gher, voyageur, étranger.

ψευδο-χριστὸς PSEUDO-CHRISTUS, faux Chriſt, du Grec ψεῦδος, menſonge, & χρίστος, Chriſt. Ainſi *pſeudo-Apoſtolus*, faux Apôtre, & *pſeudo-Propheta*, faux Prophéte.

πτολεμαὶς PTOLEMAIS, ville; I. *Macc.* V. 15. belliqueux, du mot Grec πτόλεμος, la guerre.

πτολεμαῖοι PTOLEMÆI, le ſurnom des Rois d'Egypte depuis la mort d'Aléxandre; 2. *Macc.* VI. 8. guerriers, belliqueux.

פיבסת βούβαστος PUBASTHUS, ville; *Ezech.* XXX. 1. la bouche du mépris, du mot פה pé, bouche, & du mot בוס bus, mépriſer, fouler aux pieds.

גמדים PYGMÆI, nom de peuples; en Héb. *Gamadim*; *Ezech.* XXVII. 11. haut d'une coudée, du mot גמר gamad, coudée. Les Septante, vos braves ou vos gardes, du mot Grec πυγμὴ, qui combat avec le poing; ou plûtôt de πῆχυς, une coudée, ou de πυγμὴ, la meſure du coude à l'extrémité de la main.

πυῤῥος PYRRHUS, pere de Soſipater; *Act.* XX. 4. blond ou roux, du mot Grec πυῤῥός.

R

רהב RAAB, Vulgate, *Rahab ; Pſal.* LXXXVI. 4. On croit que ſous ce nom les Hébreux entendoient l'Égypte. A la lettre, ſuperbe, du mot רהב raab ; autrement, querelleuſe, du mot רוב rob.

ראה ῥαιὰ RAAIA, ou *Raja* ſelon la Vulgate, fils de Sobal ; 1. *Par.* IV. 2. viſion du Seigneur, du mot ראה raa, voir, regarder, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רעמיה ῥεεμαὶ RAAMIAS, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jéruſalem avec Zorobabel ; 2. *Eſdr.* VII. 7. tonnerre du Seigneur, du mot רעם raham, tonnerre, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רבה RABBA, ville ; *Joſue* XIII. 25. que l'on croit être la même que *Rabbath*, ou *Philadelphie*, grande ou multitude, du mot רבב rabab ; autrement, querelle ou diſpute ; du mot רוב rob.

רבת ἄκρα ῥαϐϐαθ RABBATH, ville ; *Deut.* III. 11. la même que *Rabba*, la grande, la multitude.

ῥαϐϐι RABBI, ſurnom que les Hébreux donnoient aux Docteurs de la Loi ; *Matth.* XXIII. 7. Maître, Docteur, du mot Hébreu רב rab.

ῥαϐϐονὶ RABBONI, diminutif du même ; *Marc.* X. 51.

רבות RABBOTH, ville ; *Joſue* XIX. 20. multitude, du mot רבב rabab ; autrement, du mot רוב rob, querelle ; autrement, uſure, prêt, du mot מרבית marbith.

רב־מג RAB-MAG, Prince affoibli, peut-être le Prince ou Chef des Mages. Voyez *Reb-mag ; Jerem.* XXXIX. 3.

רב־שקה RAB-SACE'S, Prince de l'armée de Sennachérib ; 4 *Reg.* XVIII. 17. Echanſon du Prince, ou Maître-d'hôtel, du mot רב rab, maître, & du mot שקה ſaka, boire.

רב־סריס RAB-SARES, Vulgate, *Rabſaris*, un des Princes de la Cour de Sennachérib ; 4. *Reg.* XVIII. 17. Grand-Maître des Eunuques, du mot רב rab, maître, & du mot סריס ſarim, eunuque, ou valet de la chambre du Prince.

ῥακα RACA, mot de mépris & d'injure ; *Matth.* V. 22. Saint Jérôme dit que ce mot tire ſa racine, du mot ריק ric, vain, néant, ſans eſprit, ſans cervelle ; autrement, gueux, un homme de néant : il eſt traduit ainſi par la Vulgate, *Judic.* XI. 3.

רכל RACHAL, ville ; 1. *Reg.* XXX. 29. médiſant, du mot רכיל rakil ; autrement, parfumeur ou commerçant, du mot רכל racal.

רחל RACHEL, fille cadette de Laban ; *Geneſ.* XXIX. 9. brebis.

רדי ῥεδαὶ RADDAI, cinquiéme fils d'Iſaï ; 1. *Par.* II. 14. qui défend, du mot רדד radad, étendre ; autrement, qui domine, du mot רדה rada.

רעו RAGAU, fils de Phaleg ; 1. *Par.* I. 25. le même qui eſt appellé Réü, *Geneſ.* XI. 18. ſon ami, ſon paſteur, ou ſon malheur.

ῥάγου RAGES, ville ; *Tob.* I. 16. tempête, tumulte, ſédition, du mot Hébreu רגש ragaſch. Comme ce mot eſt Méde, il n'eſt pas poſſible de trouver ſa véritable étymologie dans l'Hébreu.

רעואל RAGUEL, Prêtre de la ville de Madian, & beau-pere de Moyſe ; *Exod.* II. 18. le même qui eſt appellé *Jethro*, *Exod.* III. 1. paſteur de Dieu, ou ami de Dieu, du mot רעה raha, ou rohé, ſelon les diverſes leçons ; autrement, rupture de Dieu, du mot רוע ruah, rupture ou briſement, & du mot אל El, Dieu.

רחב RAHAB, femme qui reçut & cacha les eſpions de Joſué ; *Joſue* II. 1. qui eſt large & étenduë, ou place publique du mot רחב rakab.

רחביהו RAHABIA, fils d'Elieſer & pere d'Iſaïas ; 1. *Par.* XXVI. 27. largeur ou étenduë, ou place du Seigneur, du mot רחב rakab, largeur, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur ; ou Dieu eſt mon étenduë, il m'a mis au large.

רחם RAHAM, fils de Samma ; 1. *Par.* II. 44. entrailles, ou compatiſſant, du mot רחם rakam.

רעליה ῥεελιας RAHELACA, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jéruſalem ; 1. *Eſdr.* II. 2. ſurpriſe ou étonnement du Seigneur, ou le Seigneur qui enyvre, le Seigneur eſt mon yvreſſe, du mot רעל rahal, épouventé, enyvré, & du mot יה Jah, le Seigneur ; autrement, paſteur ou compagnon du Seigneur, du mot רעה raha, ou rohé, ſelon les diverſes leçons, paſteur ou compagnon, & de la prépoſition ל l, à, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רעואל ῥαγουὴλ RAHUEL, fils d'Eſaü & de Baſemath ; *Geneſ.* XXXVI. 4. paſteur ou ami de Dieu, du mot רעה raha, paſteur, ami ; autrement, briſement de Dieu, du mot רוע rua, & du mot אל El, Dieu. Voyez *Raguel.*

רם RAM, fils d'Ezron ; 1. *Par.* II. 9. qui eſt élevé & ſublime, du mot רום rum ; ou qui rejette ou qui eſt rejetté, du mot רמה rama.

רמה RAMA, ville ; *Joſue* XVIII. 25. de même.

ראמת
רמתה
ἀραμαβαὶμ
ἀρμαθὶμ
RAMATH, ville; *Joſue* XIX. 8. élevée, haute.
RAMATHA, la même que *Rama* ci-deſſus; 1. *Reg.* I. 19. autrement, *Ramath*, ou *Ramathan*; 1. *Macc.* XI. 34. Voyez ci-aprés *Ramathaïm*.

רמתים
RAMATHAIM, ville; 1. *Reg.* I. 1. la même que *Rama*; à la lettre, *Ramathaïm* ſignifie les deux Ramatha, apparemment parce que la ville étoit partagée en deux. La ville de Ramatha patrie de Samuël, étoit ſurnommée *de Zophim*, à cauſe d'une famille de Lévites deſcenduë de Zoph, qui y demeuroient.

רמתי
ραμαθαῖος
RAMATHITES, qui eſt de Ramath ou de Ram; 1. *Par.* XXVII. 27. élevé, ſublime, &c. Voyez ci-deſſus *Ram*.

רמת-לחי
ἀγαίρεσις σιαγόνος
RAMATH-LECHI, nom de lieu; *Judic.* XV. 17. élévation de la machoire, du mot רם ram, élever, & du mot לחי leki, machoire. Les Septante, projection de la machoire, du mot רמה rama, jetter.

רעמסס
RAMESSES, ville; *Geneſ.* XLVII. 11. tonnerre, du mot רעם raham; autrement, reproche de la tigne, du même mot raham, reprocher, & du mot סס ſas, tigne; autrement, qui détruit & réſout le mal, du mot מסס maſas, diſſoudre, & du mot רוע ruah, mal. Ce mot n'eſt point Hébreu, & ainſi il eſt inutile de chercher ſa véritable étymologie dans cette Langue.

רמת
ραμὼθ
RAMETH, ville; *Joſue* XIX. 21. ſublime, élevé, &c. Voyez ci-deſſus *Ram* & *Rama*.

רמת
ραμὼθ
RAMOTH, ville; *Joſue* XIII. 26. les hauteurs, ou élevées.

רפא
RAPHA, fils d'Ephraïm; 1. *Par.* VII. 25. rélaxation; autrement, médecine.

רפאל
RAPHAEL, fils de Sémeïa; 1. *Paral.* XXVI. 7. médecine de Dieu, du mot רפא rapha, guérir, donner des remédes, & du mot אל El, Dieu.

רפיה
RAPHAIA, fils de Jeſeïa; 1. *Par.* III. 21. médecine, ou affranchiſſement du Seigneur; ou Dieu eſt ma médecine, du mot רפא rapha, médecine, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רפאים
RAPHAIM, deſcendans d'un géant nommé Rapha; *Geneſ.* XIV. 5. mot que la Vulgate a traduit par les géants, *Deut.* II. 11. du mot רפה rapha; autrement, médecins, ou relâchez, ou qui relâchent, qui affoibliſſent, du mot רפא rapha.

רפידים
RAPHIDIM, nom de lieu, ou l'onziéme ſtation ou demeure des Iſraëlites dans le déſert; *Num.* XXXIII. 14. des lits ou des lieux de repos, du mot רפד raphad.

ῥαφὼν
RAPHON, nom de lieu; 1. *Macc.* V. 37. médecine ou accablement, du mot רפא rapha; autrement, géant, du mot רפה rapha; autrement, moleſſe, du mot ריפון riphon.

רפוא
ραφὼ
RAPHU, pere de Phalti; *Num.* XIII. 10. guéri, pansé, ſoulagé.

ῥασὶς
RASIAS, un des anciens de Jéruſalem; 2. *Macc.* XIV. 37. ſecret ou myſtere du Seigneur, ou le Seigneur eſt mon ſecret, du mot רז raz, ſecret, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רצין
ῥασὼν
RASIN, Roi de Syrie; 4. *Reg.* XXV. 37. volontaire, ou bonne volonté, du mot רצה ratſa; autrement, coureur ou courier, du mot רץ rats.

רזון
ῥεζὼν
RAZON, fils d'Eliada; 3. *Reg.* X. 21. maigre ou menu, du mot רזה raza, maigrir; autrement, ſecret, du mot רז raz; autrement, Prince, du mot רזן razon.

רבע
ῥοβὰ
REBE', Roi des Madianites; *Num.* XXXI. 8. quatriéme, ou un quarré, du mot רבע rabah; autrement, qui ſe couche ou qui ſe baiſſe, du mot רבץ rabats.

רבקה
REBECCA, fille de Bathuel, femme d'Iſaac; *Geneſ.* XXII. 23. graſſe, engraiſsée, du mot rabac; autrement, querelle appaisée, ou émouſsée, ou ceſsée, du mot רוב rub, querelle, diſpute, & du mot קהה caa, émouſsée.

רבלה
REBLA, ou *Reblatha*, ville; *Num.* XXXIV. 11. la querelle, ou la grandeur à lui, du mot רבב rabab, grandeur, ou du mot רוב rub, querelle, & de la propoſition ל l, à, & du pronom ה, a, lui; autrement, querelle qui s'accroit, ou qui ſe répand, du mot רוב rub, querelle, & du mot לויה livia, croître ou augmenter. Ce terme n'eſt pas Hébreu.

רב-מג
ῥαβαμὰγ
REB-MAG, un des Princes de la Cour du Roi de Babylone, dont parle Jérémie; *Jerem.* XXXIX. 3. qui renverſe ou détruit la multitude, du mot מוג mug, diſſoudre, & du mot רבב rabab, multitude; autrement, Chef ou Prince de la diſſolution, du mot רב rab, maître, & du mot מוג mug, diſſolution; ou peut-être Chef des Mages. Nom babylonien, dont on ne peut trouver l'étymologie dans l'Hébreu.

רקת
ῥακκὰθ
RECCATH, ville; *Joſue* XIX. 35. vuide, ou ſalive, ou crachat, ou temple de la tête, du mot רקק racac, ou רקה raca.

רקם
RECEM, ville; *Joſue* XVIII. 27. vuide ou vain, du mot רק rac, ou רקה raca; autrement, peinture ou broderie de diverſes couleurs; ou nuances, du mot רקם racam; ou leur ſalive, du mot רקק racac, ſalive, & du pronom ם am, leurs.

רכה Recha, nom de famille ou de lieu; 1. *Par.* IV. 12. tendre, mou, du mot רכך racac.

רכב Rechab, pere de Jonadab; 4. *Reg.* x. 15. carré, ou chariot, ou attelage de chevaux, ou celui qui va à cheval, cavalier.

רכבים ῥαχαβεὶμ Rechabitæ, descendans de Réchab; *Jerem.* xxxv. 2. Voyez *Réchab.*

רעמה ῥαγμα Regma, pays, ainsi appellé de Regma fils de Chus; *Ezech.* xxvii. 22. grandeur, tonnerre, du mot רעם raham; autrement, quelque sorte de mal, ou de brisement, ou de compagnie, du mot רוע ruah, mal, &c. ou du mot רעה raha ou rohé, société, & de l'adverbe מה ma, quelque sorte.

רעמה Regma, fils de Chus; *Genes.* x. 7. le même que *Regma*, voyez ci-dessus.

רגם ῥεγμα Regom, fils de Johaddaï; 1. *Par.* II. 47. qui lapide, ou qui est lapidé, du mot רגם ragam; autrement, pourpre, du mot ארגמן argaman.

רחום Rehum, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel; 1. *Esdr.* II. 2. miséricordieux, compatissant, ou selon le Syriaque, ami.

רעי ἡ ἑταῖρος, autrement μου Rei, un des vaillans Capitaines de la garde de David; 3. *Reg.* I. 8. mon pasteur, mon compagnon, mon ami, du mot רעה raha ou rohé, selon les diverses leçons; autrement, mon mal, ou mon brisement, du mot רוע roha, & du pronom י i, mon.

ראיה ῥαια Reia, fils de Joël; 1. *Par.* v. 5. vision du Seigneur, du mot ראה raa, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רמיה Remeia, nom d'homme; 1. *Esdr.* x. 25. élévation, ou sublimité du Seigneur, du mot רום rum, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, rejetté du Seigneur, du mot רמה rama, rejetter.

רמון Remmon, ville; *Josue* xv. 31. Il y a aussi un rocher ou pierre, ou une vallée de ce nom, &c. grandeur ou élévation, du mot רמם ramam; autrement, un grenadier, du mot רמן rimmon.

רמן־פרץ Remmon-phares, seiziéme station des Israëlites dans le desert; *Num.* xxxiii. 19. division de la grenade, ou le grenadier de division, du mot פרץ parats, rompre, diviser, & du mot רמן rimmon, grenade ou grenadier.

רמונו ῥεμμών Remono, ville; 1. *Par.* vi. 77. sa hauteur, du mot רמם ramam; autrement, son grenadier, du mot רמן rimmon, & du pronom ו o, son.

כיון ῥεμφᾶ Rempha, Idole, *Amos* v. 26. selon les Septante; la Vulgate a traduit l'étoile de vôtre Dieu. Le mot Hébreu est chiun, ainsi ont lû Aquila & Symmaque; c'est-à-dire, pied'estal, appui, préparation: on dit que c'est Saturne. Saint Etienne, *Act.* vii. 43. a lû *Remphan.* Voyez *le Dictionnaire.*

ρησα Resa, pere de Joanna; *Luc.* iii. 27. volonté, du mot רצה ratsa; autrement, course, du mot רוץ ruts.

רסן Resen, ville; *Genes.* x. 12. frein ou mord.

רשף ρησα Reseph, fils d'Ephraïm; 1. *Par.* vii. 25. fléche ardente, du mot רשף rescheph; autrement, un oiseau, ou le Diable, du mot צרף saraph, serpent.

רצף ῥασὲφ Reseph, ville; 4. *Reg.* xix. 12. lit ou extension, ou charbon, ou pierre en feu, du même mot רצף ratsaph.

רציא Resia, fils d'Olla; 1. *Par.* vii. 39. Voyez ci-dessus *Resa.*

רצפה Respha, concubine de Saül; 2. *Reg.* iii. 7. Voyez ci-dessus *Reseph*, ville.

רסה Ressa, une des stations des Israëlites dans le désert; *Num.* xxxiii. 21. arrosement, distillation, ou rosée, du mot רסס rasas.

רתמה Rethma, autre station des Israëlites dans le désert; *Num.* xxxiii. 18. geniévre, du mot רתם rothem; autrement, son, bruit, selon quelques-uns.

רעו ῥαφαῦ Reu, fils de Phaleg; *Genes.* xi. 18. qui est appellé *Ragau*, 1. *Par.* I. 26. compagnon, ami, ou mal, ou brisement, du mot רעה reha ou rohé, societé; ou du mot רוע ruah, mal ou brisement. Voyez ci-dessus *Ragau.*

ῥήγιον Rhegium, ville; *Act.* xxviii. 13. rupture ou fracture, du mot Grec ῥηγνὺ.

ῥόδη Rhode', nom d'une jeune fille; *Act.* xii. 13. mot Grec qui signifie rose.

ῥόδοχος Rhodochus, soldat de l'armée des Juifs; 2. *Macc.* xiii. 21. un chariot de roses, du mot Grec ῥοδὴ, rose, & du mot ὄχος, chariot.

ῥόδος Rhodus, Isle de Rhode; 1. *Macc.* xv. 23. rose, du mot Grec ῥοδὴ.

ריבי Ribai, pere d'Ithaï; 2. *Reg.* xxiii. 29. qui multiplie, du mot רבה raba, ou רבב rabab; autrement, qui dispute, ou qui reprend, du mot רוב rub.

רנה ῥηνὰ Rinna, fils de Siméon; 1. *Par.* iv. 20. chant, cantique, du mot רנן ranan.

ריפת Riphath, fils de Gomer; *Genes.* x. 3. reméde ou médecine, ou relâchement, ou pardon, du mot רפא ou רפה rapha; autrement, étable, du mot רפת raphath.

רהנה ROAGA, fils de Somer; 1. *Par.* VII. 34. enyvré, ou raſſaſié de diſcours de méditations ou d'abſtractions, du mot רוה rava, enyvré, &c. & du mot הגה haga, parler, méditer, &c.

רחבעם ROBOAM, fils de Salomon; 3. *Reg.* XI. 43. qui met au large le peuple, du mot רחב racab, mettre au large; autrement, place du peuple, du même mot racab; autrement, qui flaire ou reſpire le peuple, du mot רוח ruac, reſpirer, & du mot עם ham, le peuple.

רגל ROGEL, fontaine; *Joſue* XV. 7. le pied, ou piéton, ou foulon; autrement, médiſant, inquiſiteur, eſpion, délateur, du mot רגל ragal; ou ſelon le Syriaque, coûtume.

רגלים ROGELIM, bourg; 2. *Reg.* XVII. 27. de même.

רגם-מלך ρογομ ὁ βασιλευς ROGOM-MELECH, Prince de la Cour de Darius; *Zach.* VII. 2. qui lapide le Roi, du mot רגם ragam, lapider, & du mot מלך melec, Roi; autrement, la pourpre du Roi, ou du Conſeil, du mot Chaldéen ארגמן argaman, pourpre. Ce mot eſt Méde, & ainſi il eſt difficile de trouver dans l'Hébreu ſa véritable étymologie.

רהב ROHOB, ville; *Joſue* XIX. 28. largeur, place ou étenduë, du mot רחב racab.

רחביה ROHOBIA, fils d'Eliezer; 1. *Par.* XXIII. 17. largeur ou place du Seigneur, du mot רחב rachab, largeur, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רחבות ROHOBOTH, ville; *Geneſ.* XXXVI. 37. les largeurs, ou les places, du mot רחב racab. La Vulgate a traduit ce mot rohoboth, *Geneſ.* X. 11. par les places de la ville, la ſignification pour le nom; car les Septante ont traduit la ville de Rohoboth, ῥώβωθ πόλις.

ראומה ῥημὰν ῥώμη ROMA, concubine de Nachor; *Geneſ.* XXII. 24. élévée, ſublime, du mot רמם ramam; autrement, rhinocéros, du mot ראם réem.

ROMA, ville; *Act.* XVIII. 2. puiſſance, force, du mot Grec ῥωμὴ.

כתים κήτιοι ROMANI, peuples; *Dan.* XI. 30. Héb. *Chithim*, qui briſent, du mot כתת cathath, briſer; autrement, briſement de la mer, du même mot cathath, briſer, & du mot ים jam, mer; autrement, du plus pur or, ou diadême, ou teinture, du mot כתם kethem. Mais le mot Latin *Romani*, ſignifie forts, puiſſans, en le dérivant du mot Grec ῥωμὴ.

רמליהו ROMELIA, pere de Phacée; 4. *Reg.* XV. 27. l'élévation du Seigneur, du mot רמם ramam, élevé, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, qui eſt rejetté du Seigneur, du mot רמה rama, jetter, & de la prépoſition ל l, du, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רממתיעזר ROMEMTHIEZER, un des Chefs des vingt-quatre familles Sacerdotales ou Lévitique; 1. *Par.* XXV. 4. élévation du ſecours, du mot רמם ramam, élever, & du mot עזר hezer, ſecours.

ראש ROS, fils de Benjamin; *Geneſ.* XLVI. 21. la tête ou le ſommet, ou commencement, du mot ראש roſch.

עטרת ROTH, ville; *Num.* XXXII. 35. Hébr. *Atroth*; Vulgate, *Etroth*, couronne, du mot עטר hatar, couronner.

ראובן RUBEN, fils de Jacob & de Liah; *Geneſ.* XXIV. 32. qui voit le fils, ou viſion du fils, du mot ראה raa, voir, & du mot בן ben, fils.

ראובן-בני RUBENITÆ, fils, enfans, deſcendans de Ruben; *Joſue* XIII. 23. de même.

רומה RUMA, ville; *Judic.* IX. 41. élevé, ſublime, ou rejetté, du mot רום rum, élevé, &c. & du mot רמה rama, rejetté. L'Hébreu porte דמה duma, *Joſue* XV. 52.

רות RUTH, femme de Mahalon; *Ruth.* I. 4. enyvrée, raſſaſiée.

S

שאל SAAL, nom d'homme; 1. *Eſdr.* X. 29. qui demande, qui prie; autrement, les lieux bas & ſoûterrains, ou l'enfer, du mot שאל ſchaal ou ſcheol, ſelon les diverſes leçons.

צענים σεεναιμ SAANANIM, ville; XIX. 33. mouvemens; autrement, le mouvement de celui qui ſommeille, du mot צעה tſaha, errer, aller çà & là, & du mot נום num, ſommeiller; autrement, tranſporter, du mot צען tſahon.

שעף SAAPH, fils de Jahaddaï; 1. *Par.* II. 47. qui penſe, du mot שעף ſchahaph; autrement, qui s'envole, du mot עוף huph, voler, oiſeau.

שערים σαρεὶμ SAARAIM, ville; 1. *Par.* IV. 31. portes, eſtimations, priſée, cheveux, orges, tempêtes, boucs, velus, Démons, du même mot שער ſchahar, ſchor, ſahor, ou שעיר ſchir & שערה ſchora, ſelon les différentes leçons.

שבא SABA, fils de Regma; *Geneſ.* X. 7. captivité, du mot שבה ſchaba; autrement, converſion, repos, vieilleſſe, du mot שוב ſchub.

סבא SABA, fils de Chus; *Geneſ.* X. 7. yvrogne, du mot סבא ſaba; autrement, qui tourne ou environne, du mot סבב ſabab; autrement, ſelon le Syriaque, vieillard.

שבקתני SABACTHANI, mot Chaldéen; *Matth.* XXVII. 46. vous m'avez abandonné, de שבק ſchabac. L'Hébreu du Pſeaume XXI. 1. lit עזבתני aſabtani, vous m'avez abandonné; mais on peut lire זבחתני vous m'avez ſacrifié.

שבא SABÆI, peuples; *Job.* I. 15. Voyez ci-deſſus *Saba* fils de Regma.

סבאים SABAIM, peuples; *Iſai.* XLV. 14. Voyez ci-deſſus *Saba* fils de Chus.

שבמה SABAMA, ville; *Num.* XXXII. 38. converſion, retour, captivité, vieilleſſe, ou repos, du mot שבה ſchaba, ou שוב ſchub, captivité, repos, &c.

שבם SABAN, ville; *Num.* XXXII. 3. qui les tient captifs, ou leur captivité, du mot שבה ſchaba, σαβαμα & du pronom ם am, leurs.

שבניה SABANIAS, Vulgate, *Sabania*, un des Lévites chargez de lire la Loi conjointement avec Eſdras; 2. *Eſdr.* IX. 4. le Seigneur qui convertit, ou qui rappelle de captivité, ou qui captive, du mot שבה ſchaba; autrement, qui entend, qui bâtit, ou produit la filiation, du mot בנה bana, ou בון bun, ou בן ben, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, qui entend le Seigneur, ou auquel le Seigneur fait attention.

צבאות SABAOTH, *Jerem.* XI. 20. armées, troupeaux, combats, du mot צבא tſaba.

סברים SABARIM, nom de lieu; *Ezech.* XLVII. 16. circuit, ou environ des hauteurs, du mot סבב ſabab, circuit, & du mot רמם ramam, hauteurs; ou ſelon le Syriaque, opinions, eſpérances.

שברים SABARIM, nom de lieu; *Joſue* VII. 5. ruptures, briſemens, eſpérances, du mot שבר ſchabbar, ou ſchibber.

שבט SABAT, Vulgate, *Sabath*, nom des mois des Hébreux, qu'ils ont emprunté des Babyloniens; *Zach.* I. 7. verge, ſceptre, ou tribu.

סבתה SABATHA, fils de Chus; *Geneſ.* X. 7. circuits ou cauſe, du mot סבב ſabab, ou du mot סבה ſiba.

סבתכא SABATHACA, fils de Chus; *Geneſ.* X. 7. qui environne, ou qui cauſe la bleſſure, du mot סבב ſabab, environner; ou du mot סבה ſaba, cauſer, & du mot נכה naca, ou כאה caa, frapper, bleſſer; ou ſelon le Syriaque & l'Hébreu, bleſſure de la vieilleſſe, ou vieilleſſe battuë.

שבתי SABBATHAI, un des Chefs des familles qui habitérent Jéruſalem au retour de Babyσαββαΐος lone; 2. *Eſdr.* XI. 16. mon ſabbat ou mon repos, du mot שבת ſabbath, repos ou ſabbat, & du pronom י i, mon.

σαββατισμος SABBATISMUS, obſervation du Sabbat Judaïque; *Hebr.* IV. 9. repos, ceſſation du travail. Voyez ci-deſſus *Sabbathaï.*

שבת SABBATHIZO, mot Hébreu latinisé, pour dire être en repos, obſerver le Sabbat; *Exod.* XVI. 30.

שבת SABBATHUM, Vulgate, *Sabbatum*, le Sabbat; 4. *Reg.* IV. 23. ceſſation de travail, repos. σάββατον Voyez ci-deſſus *Sabbathaï.*

שבע SABE'E, ville; *Joſue* XIX. 2. ſept ou ſeptiéme, raſſaſiement, ou jurement, du mot שבע ſchabah ou ſchibah, ſelon les différentes leçons.

שבר SABER, fils de Caleb & de Maacha; 1. *Par.* II. 48. briſure, rupture, eſpérance. Voyez *Sabarim.*

סככה SACHACA, ville; *Joſue* XV. 61. ombrage, couverture, protection, du mot סכך ſacac; χαχα autrement, onction, du mot סוך ſoc, s'oindre; autrement, ſelon le Syriaque, ſpéculation, vûë, regard.

שבר SACHAR, un des trente vaillans Capitaines de David; 1. *Par.* XI. 34. yvrognerie; autreζαχὰρ ment, toute liqueur qui enyvre, ſalaires, gages, du mot שבר ſachar ou ſchecar, ſelon les différentes leçons.

ζαδδυκαῖοι SADDUCÆI, diſciples de Sadok, & partiſans d'une des ſectes des Juifs qui nioient la réſurrection; *Matth.* III. 7. juſtes ou juſtifiez.

צדוק SADOC, fils d'Achitob; 2. *Reg.* VIII. 17. Voyez-deſſus *Sadducæi*, de même.

שגא SAGE', un des trente vaillans Capitaines de David; 1. *Par.* XI. 33. qui eſt ignorant ou σαγαὶ dans l'erreur, du mot שגג ſagag; autrement, qui s'augmente & multiplie, du mot שגא ſaga.

צחר SAHAR, Vulgate, *Iſaar*, fils d'Ashor & d'Halaa; 1. *Par.* IV. 7. autrement, *Sohar*, *Geneſ.* XLVI. 10. clair, blanc, du mot צחר tſacar.

שחרים SAHARAIM, fils d'Ahod; 1. *Par.* VIII. 8. noires, troubles, ou qui ſe levent & vont de grand matin, du mot שחר ſchacar.

SALLABIM. Voyez ci-aprés *Salebim.*

שעלבני SALLABONI, nom de lieu; 2. *Reg.* XXIII. 32. l'entendement, le fils, le bâtiment du σαλαβωνίτης renard, de la poignée, ou du ſentier, des mots בון bun, entendement, בן ben, fils, de בנה bana, bâtiment, & des mots שעל ſchaal, la main, le poing, ou de שועל ſchual, renard, ou de משעל miſchol.

σαλαβωνι SALLABONITES, qui eſt natif ou deſcendant de Sallaboni; 1. *Par.* XI. 33. de même.

שלחי SALAI, mere d'Azuba; 3. *Reg.* XXII. 42. miſſion, envoi; autrement, branches ou dard, javelot, du mot שלח ſchalac ou ſchelac, ſelon les diverſes leçons; ou ſelon le Syriaque, qui dépoüille, ou qui eſt dépoüillé.

שלמיאל SALAMIEL, fils de Sariſaddaï; *Num.* I. 6. paix de Dieu, ou Dieu eſt mon bonheur, retribution ou perfection de Dieu, du mot שלם ſchalam, paix, &c. & du mot אל El, Dieu.

σαλαμὶς SALAMINA, ou *Salamis*, Iſle; *Act.* XIII. 5. ébranlée, agitée, battuë, du mot Grec σαλεύω, je bats, ou j'agite.

צלתי SALATHI, nom d'un des Chefs des troupes de Manaſsé; 1. *Par.* XII. 20. ombre, ou tintement d'oreille, du mot צלל tſalal; autrement, rôti, brûlé, du mot צלה tſala; ou ſelon le Syriaque, qui prie.

שאלתיאל SALATHIEL, pere de Zorobabel; 1. *Eſdr.* III. 2. j'ai demandé à Dieu, ou prêt de Dieu, du mot שאל ſchaal.

שלח σαλὰ SALE', fils d'Arphaxad; *Geneſ.* x. 24. Voyez ci-deſſus *Salaï.*

שעלבים SALEBIM, nom de lieu; *Judic.* I. 35. qui regarde le cœur, du mot שעה ſchaha, voir, & du mot לבב lebab, le cœur; autrement, poing ou main, ou renard dans la mer, du mot שעל ſchoal, main, ou de שועל ſchual, renard, & de la prépoſition ב beth, dans, & du mot ים jam, mer.

סלכה σελχας SALECHA, ville; *Joſue* XII. 5. autrement, *Seleha*, vôtre panier, du mot סלל ſalal; autrement, qui te foule aux pieds, du mot סלה ſala, & du pronom ך eca, toi, vous.

סלד SALED, fils de Nadab; 1. *Par.* II. 30. affliction; ou ſelon le Syriaque, brûlure ou chaleur. Ce mot ne ſe trouve comme verbe qu'une ſeule fois dans la Bible, & il ſignifie être brûlé, être ardent; autrement, fortifier, être fort.

שלם σαλὴμ SALEM, ville; *Geneſ.* XIV. 18. conſommée, parfaite, du mot שלם ſchalam; ou ſelon les Septante, la paix, du même mot ſchalam.

שלמות σαλομὶθ SALEMOTH, pere de Jonath; 1. *Par.* XXIV. 22. de même.

שלף SALEPH, fils de Jectan; *Geneſ.* x. 26. qui tire du fourreau, ou qui déchauſſe.

שעלים SALIM, nom de lieu; 1. *Reg.* IX. 4. renard, ou le poing, du mot שעל ſchaal; autrement, le ſentier, du mot משעול miſchol.

שלישה SALISA, pays; 1. *Reg.* IX. 4. trois ou troiſiéme, du mot שלש ſchaloſch; autrement, Prince, Capitaine, du mot שליש ſchaliſch.

שלם SALLEM, fils de Nepthali; *Geneſ.* XLVI. 24 parfait, pacifique. Voyez ci-deſſus *Salem*, le même ſans doute qui eſt appellée *Sallum*; 1. *Par.* VII. 13. Vulgate, *Sellum.*

שלמא ou שלמה σαλμὼν SALMA, fils de Nahaſſon; 1. *Paral.* II. 11. le même qui eſt appellé Salmon; *Ruth.* IV. 20. parfait, pacifique, heureux, du mot שלם ſchalam; autrement, habit, du mot שלמה ſalma.

צלמנע SALMANA, Roi de Madian; *Judic.* VIII. 6. ombre, image, ou idole défenduë, du mot צלם tſelem, ombre, &c. & du mot מנע manah, défendre, ou du mot נוע nuah, être ébranlé; autrement, tintement du trouble, du mot צלל tſalal, tintement, & du mot manah, trouble.

שלמן SALMANA, nom d'un Roi idolâtre; *Oſee* x. 14. paiſible, parfait, ou qui récompenſe, du mot שלם ſchalam, &c. Voyez ci-deſſus *Salma.*

שלמנאסר SALMANASSAR, Roi des Aſſyriens; 4. *Reg.* XVII. 3. paix liée ou enchaînée, ou perfection & retribution, ou paix ôtée, ou qui ſe retire, du mot שלם ſchalam, paix, perfection, & retribution, & du mot אסר aſar, lier, & du mot יסר jaſar, lier ou retenir.

שלמיה SALMIAS, nom d'homme; 1. *Eſdr.* x. 39. Dieu eſt ma paix, mon bonheur, ou retribution, paix ou perfection du Seigneur, du mot שלם ſchalam, perfection, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

שלמון SALMON, fils de Nahaſſon; *Ruth.* IV. 20. paiſible, parfait, ou qui récompenſe, du mot שלם ſchalam; le même que *Salma* ci-deſſus.

צלמנה SALMONA, une des ſtations des Iſraëlites dans le deſert; *Num.* XXXIII. 41. l'ombre, ou le tintement du nombre, du mot צלל tſalal, ombre, &c. & du mot מנה mana, nombre; autrement, vôtre image ou portrait, du mot צלם tſelem, image ou portrait, & du pronom נה na, vôtre ou nôtre.

סלוא σαλὼ, ou σαλὼμ σαλώμη SALO, fils de Moſollam; 1. *Par.* IX. 7. pannier, du mot סלל ſalal; autrement, mépris, ou qui foule aux pieds, du mot סלה ſala; autrement, élévation, du mot מסלול maſſul.

SALOME', nom d'une femme; *Marc.* XV. 40. paiſible, parfaite, ou qui récompenſe, du mot שלם ſchalam.

שלמי SALOMI, pere d'Abiud; *Num.* XXXIV. 27. de même.

שלמית SALOMITH, fille de Zorobabel & de Phadaja; 1. *Par.* III. 19. ma paix, mon bonheur, ma récompenſe.

שלמה SALOMON, fils de David & de Bethſabée; 2. *Reg.* V. 15. paiſible ou parfait. Voyez ci-deſſus *Salmon.*

צל-פחד SALPHAD, fils d'Hépher; *Num.* xxiv. 33 Hébr. *Salphahad*, l'ombre ou le tintement de la crainte, du mot צלל tſalal, ombre, &c. & du mot פחד pakad, crainte; de la ſubmerſion, ou d'être brûlé, du même mot פחד pakad, & du mot צלה tſala, brûler; ou du mot צלל tſalal, être ſubmergé.

סלוא σαλω SALU, pere de Zamri; *Num.* xxv. 14. pannier, ou foulement des pieds, ou élévation, du mot סלל ſalal. Voyez *Salo*.

שלמית SALUMITH, fille de Dabri; *Levit.* xxiv. 11. pacifique, parfaite, ou qui récompenſe, du mot שלם ſchalam.

שלשה SALUSA, fils de Supha; 1. *Par.* vii. 37. trois ou troiſiéme, ou Prince, ou Chef, du mot שלש ſchaloſch, ou שליש ſchaliſch. Voyez ci deſſus *Saliſa*.

חושמע Σωσαμὰ SAMA, fils de Jéchonias, fils de Joacim; 1. *Par.* iii. 18. qui eſt exaucé, qui écoute, ou qui obéït, du mot שמע ſchamah.

שמע SAMA, ville; *Joſue* xv. 26. de même.

שמעה σαμαὰ SAMAA, frere de David; 2. *Reg.* xxi. 21. de même.

שמאה SAMAA, fils de Macelloth; 1. *Par.* viii. 32. le même que *Samaam* ou *Samaan*, *ibid.* ix. 38. nommé ou placé, du mot שם ſchem, nom, ou שם ſam, placer; autrement, perdu, déſolé, du mot שמם ſchamam; autrement, renommée, bruit, rumeur, de ſchem, nom.

שמאם σαμαὰν SAMAAM, Vulgate, *Samaan*; 1. *Paral.* ix. 38. le même que *Samaa*, voyez ci-deſſus, nom, réputation de la mere, ou de la nation, du mot שם ſchem, nommer, & du mot אם em, mere; ou du mot אום om, nation; autrement, nom de la crainte, du même mot שם ſchem, nommer, & du mot אים am, terreur, crainte.

סמכיהו σαμαχία SAMACHIAS, un des Lévites deſtiné à garder les portes du Temple; 1. *Par.* xxvi. 7 qui s'attache & s'unit au Seigneur, סמך ſamac, s'unir, ſe joindre, s'appuyer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שמד SAMAD, fils d'Elphaal; 1. *Par.* viii. 12. qui briſe & détruit.

עמעיה SAMAIA, ou *Samaïas*, pere de Semri; 1. *Par.* iv. 37. qui écoute, ou qui obéït au Seigneur, du mot שמע ſchamah, qui écoute, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

שמהות SAMAOTH, un des Princes ou Chefs des gardes qui ſervoient David chaque mois de l'année; 1. *Par.* xxvii. 8. déſolation, deſtruction, étonnement, du mot שמם ſchamam; autrement, déſolation de l'iniquité, du même mot שמם ſchamam, & du mot הוה hava, iniquité.

צמרים SAMARAIM, ville; *Joſue* xviii. 22. laine, du mot צמר tſamar; autrement, séve ou rejetton, du mot צמרת tſamereth.

שמרת SAMARATH, fils de Sémeï; 1. *Par.* viii. 21. lie ou priſon, du mot שמר ſchamar ou ſchemer, autrement, buiſſon, épine, ou diamant, du mot שמיר ſchamir.

צמרי σαμαραῖος SAMARÆUS, fils de Chanaan; *Geneſ.* x. 18. laine, ou séve, ou rejetton. Sept. des arbres. Voyez ci-deſſus *Samaraïm*.

שמרון σωμερὼν SAMARIA, nom de Province, de ville & de montagne; 3. *Reg.* xvi. 24. Héb. *Someron*, ſa lie, ſa priſon, ſa garde, ſon buiſſon, ſon épine, ou ſon diamant, du mot שמר ſchamar, &c. Voyez ci-deſſus *Samarath*, & du pronom ן an, ſa ou ſon.

שמריהו ou שמריה σαμαρίας SAMARIA, ou *Samarias*, un des Officiers de la Cour de Saül qui ſuivirent David; 1. *Par.* xii. 5. Dieu eſt ma garde, ou garde du Seigneur, diamant, lie, épine, ou buiſſon du Seigneur, du mot שמר ſchamar, &c. Voyez ci-deſſus *Samarath*, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שמרון SAMARITANI, ou *Samarites*, peuples de Samarie; *Luc.* ix. 52. Voyez *Samaraia* ci-deſſus.

שמגר SAMGAR, fils d'Anath; *Judic.* iii. 31. nommé étranger, du mot שם ſchem, nommé, & du mot גר gher, étranger; autrement, il eſt ici étranger, du mot שם ſcham, là, ici, & du même mot גר gher, pélerin, étranger; autrement, rumination, ou déſolation du nom, גרר garar, ruminer, déſoler, & du mot שם ſchem, nom; autrement, ſurpriſe & étonnement de l'étranger, du mot שמם ſchamam, déſoler, s'étonner, & du mot גר gher, étranger.

שמיר SAMIR, ville; *Joſue* xv. 48. priſon, buiſſon, &c. Voyez ci-deſſus *Samaria*.

שמה σαμαὰ SAMMA, fils d'Iſaï, pere de David; 1. *Reg.* xvi. 9. le même qui eſt dit *Simmaa*, 1. *Paral.* ii. 13. perte, déſolation, étonnement, du mot שמם ſchamam; autrement, nom ou nommé, ou mis & poſé, du mot שם ſcham ou ſchem, ici, là, ou nommé, ſelon les diverſes leçons.

שמא ou שמע SAMMA, fils d'Hébron; 1. *Par.* ii. 23. qui écoute, ou obéït.

שמי SAMMAI, fils de Récem; 1. *Par.* ii. 44. mon, ou ma perte, ou ma déſolation, ou mon étonnement, du mot שמם ſchamam, & du pronom י i, mon ou ma; autrement, les Cieux, du mot שמים ſchamaïm.

שמות σαμωθ SAMMOTH, un des trente vaillans Capitaines de David; 1. *Par.* XI. 27. noms, déſolations, &c du mot שמם ſchamam. Voyez ci-deſſus *Samma*, fils d'Iſaï.

שמוע σαμμα SAMMUA, Vulgate, *Samua*, fils de Zachar; *Num.* XIII. 5. autrement, fils de David; 2. *Reg.* V. 14. le même qui eſt appellé, 1. *Par.* III. 5. *Simmaa*, celui qui eſt écouté, & à qui l'on obéït, du mot שמע ſchama, obéïr, écouter.

σαμοθράκη SAMOTHRACE, Iſle, ainſi nommée, parce qu'elle eſt peuplée de Samiens & de Thraces; *Act.* XVI. 11.

שמרי σαμβεὶ SAMRI pere de Jédihel; 1. *Par.* XI. 45. qui garde ou empriſonne, de la lie, un buiſſon, ou diamant. Voyez ci-deſſus *Samir*, ou *Samaria*.

שמשי σαμψὰ SAMSAI, un des Scribes d'une lettre qui fut envoyée à Artaxercés contre les Juifs; 1. *Eſdr.* IV. 8. mon ſoleil, du mot שמש ſchemeſch, ſoleil, & du pronom י i, mon.

שמשרי SAMSARI, fils de Jéroham; 1. *Par.* VIII. 22. nom de celui qui chante, ou nom de mon Prince, du mot שם ſchem, nommer, & du mot שור ſchur, chanter; autrement, ici celui qui domine ou qui chante, du mot שם ſcham, ici, ou là, & du mot שור ſchur, chanter; ou du mot שרר ſcharar, dominer.

שמשון SAMSON, fils de Manué; *Judic.* XIII. 24. ſon ſoleil, du mot שמש ſchemeſch, ſoleil, & du pronom נ an, ſon; ſelon le Syriaque, ſon ſervice ou ſon miniſtére, du mot שמש ſchameſch.

שמוע σαμαὰ SAMUA, fils de David; 2. *Reg.* V. 14. le même qui eſt appellé *Samaa*, 1. *Par.* III. 5. ſelon les Septante, qui eſt écouté & obéï, du mot שמע ſchamah.

שמואל SAMUEL, fils d'Ammiud; *Num.* XXXIV. 20. mis & posé de Dieu, du mot שום ſum, mettre, placer, être; autrement, ſon nom qu'il a reçu de Dieu, du mot שם ſchem, nommer, & du pronom ו o, ſon, du mot אל El, Dieu; autrement, qui eſt de Dieu, ש ſchin, qui, & de la prépoſition מו mo, pour מן min, de, & du mot אל El, Dieu.

σάμος SAMUS, Iſle; 1. *Macc.* XV. 23. ſablonneux, du Grec ἄμμος, ſable.

סנבלט SANABALLAT, ennemi des Iſraëlites; 2. *Eſdr.* II. 10. buiſſon dans le ſecret, du mot סנה ſené, buiſſon, & de la prépoſition ב bé, dans, לוט lut, cacher; ou ſelon l'Hébreu & le Syriaque, l'ennemi dans le ſecret. Ce nom eſt étranger à la Langue Hébraïque.

צנן σενὰμ SANAN, ville; *Joſue* XV. 37. froidure, du mot Chaldéen, צנן tſanan; autrement, boucliers, armes.

שניר SANIR, montagne, ou *Sarion*, par tranſpoſition des lettres, ou *Hermon*; *Deut.* III. 9. lanterne ou lumiére, qui dort, du mot נור nur, lampe ou lumiére, & du mot ישן jaſchan, dormir; autrement, réïtération ou renouvellement de la lampe, ou de celui qui montre, du mot שנה ſchana, réïtération ou renouvellement, & du mot נור nur, lampe ou lumiére.

סף SAPH, ou *Saphai*, nom d'un géant; 2. *Reg.* XXI. 18. jonc ou mouſſe de mer, fin, conſommation, du mot סוף ſuph; autrement, vaſe, plat, ſeüil, du mot סף ſaph.

שפם σαφὰν SAPHAM, fils de Gad; 1. *Par.* V. 12. Vulgate, *Saphan*, barbe, mouſtache, du mot שפם ſapham; autrement, leur levre, leur barbe, leur bord, du mot שפה ſapha; ou leur briſement, ou leur retraite, du mot שוף ſchuph, briſer ou ſe cacher, & du pronom מ am, leur.

שפן SAPHAN, fils d'Aſalia; 4. *Reg.* XXII. 3. lapin ou rat ſauvage, du mot שפן ſchaphan; autrement, leur bord, leur lévre, leur briſement, du mot שפה ſchapha, ou du mot שוף ſchuph, & du pronom ן an, leur.

שפט SAPHAT, fils d'Huri; *Num.* XIII. 6. qui juge.

שפטיה SAPHATIA, ou *Saphatias*, fils de David & d'Abital; 2. *Reg.* III. 4. le Seigneur qui juge, ou jugement du Seigneur, ou Dieu eſt mon juge, du mot שפט ſchaphat, jugement, & du mot יה Jah, le Seigneur.

σαπφείρη SAPHIRA, femme d'Ananie; *Act.* V. 1. qui raconte ou qui conte; autrement, qui écrit ou compoſe des livres, du mot ספר ſaphar, ou ſepher, ſelon les diverſes leçons; autrement, belle, du mot שפר ſchaphar; ou en liſant *Sephora* ou *Siphora*, une poule, un oiſeau, de צפורה

שפמי σαφαιμ SAPHOMITES, nom de pays ou de famille; 1. *Par.* XXVII. 27. lévre, ou bord, ou rive des eaux, du mot שוף ſchuph, briſer, & du mot מים mim, eaux. Voyez ci-deſſus *Saphan*.

צפון SAPHON, nom de lieu; *Joſue* XIII. 27. qui eſt caché, ou qui obſerve, du mot שוף ſchuph; autrement, l'aquilon, ou le ſeptentrion, du mot צפון tſaphon.

שרה σαρὰ SARA, femme d'Abraham; *Geneſ.* XVII. 15. Dame ou Princeſſe, de שר ſur, Prince.

שרח σαρὰ SARA, ou *Sarah*, fille d'Aſer; *Geneſ.* XLVI. 17. Dame de l'odeur, du mot שרר ſarar, dominer, & du mot Chaldéen ריח riac, odeur; autrement, cantique, du mot שור ſchur; autrement, l'aurore, l'étoile du matin, du mot renverſé שחר ſchacar.

שארה σάρα SARA, fille d'Ephraïm; 1. *Par.* VII. 24. chair, parenté, ou levain, ou reſte, du mot שאר ſchaar, ou ſchéer, ou ſchéor, ſelon les diverſes leçons.

צרעה σαραα SARAA, ou *Sara*, ville ; *Joſue* XIX. 41. la même que *Sarea*, *Joſue* XV. 33. Voyez ci-aprés ; lépre ou gale, du mot צרע tſarah.

שרביה SARABIA, ou *Sarabias*, nom d'homme ; 1. *Eſdr.* VIII. 18. sécheresſe du Seigneur, du mot שרב ſcharab, sécheresſe, & du mot יה Jah, le Seigneur ; autrement, qui prévaut avec le Seigneur, du mot שרר ſcharar, dominer, & de la conjonction ב beth, dans, ou avec.

שרי σαρα SARAI, fille d'Aran ; *Geneſ.* XI. 29. ma Dame & ma Princeſſe, du mot שרר ſcharar, dominer, & du pronom י i, ma. Voyez *Sara* par un ש ſchin.

צרעי SARAI, nom d'homme ; 1. *Par.* II. 54. lépreux ou galeux.

שרי σαροα SARAI, nom d'homme ; 1. *Eſdr.* X. 40. mon Seigneur & mon Prince, du mot שרר ſcharar, dominer, & du mot שור ſchur, cantique, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שריה σαρια, ou σαριας SARAIA, ou *Saraïas*, fils de Cenez ; 1. *Par.* IV. 14. Prince du Seigneur, ou le Seigneur eſt mon Prince, ou cantique du Seigneur, du mot שרר ſcharar, dominer, & de שור ſchur, cantique, & du mot יה Jah, le Seigneur.

SARAITÆ, deſcendans de Saraï ; 1. *Par.* II. 53. de même que *Saraï*.

שערים σιδαρειμ SARAIM, ville ; *Joſue* XV. 36. la même que *Saaraïm*. Voyez ci-deſſus ; portes, eſtimations, cheveux, boucs, &c.

שרר SARAR, pere d'Ahiam ; 2. *Reg.* XXIII. 33. le même qui eſt dit *Sachar*, 1. *Par.* XI. 34. nombril, ou Seigneur, & du mot שרר ſcharar ou ſarar, ſelon les diverſes leçons ; autrement, pensée, conſidération, ou chant, du mot שור ſchur.

שרצר SARASAR, fils de Sennachérib ; 4. *Reg.* XIX. 37. Intendant du tréſor ou du cellier, du mot שרר ſcharar, qui domine ou qui commande, & du mot אצר, atſar, tréſor ou cellier ; ou le tréſor de celui qui chante, du même mot atſar, & du mot שור ſchur, chanter ; autrement, qui voit les embûches, du mot שרר ſcharar, voir, & du mot צר tſar, embûche ; & ſelon le Syriaque & l'Hébreu, campement de celui qui aſſiége. Ce nom eſt Aſſyrien, & ne peut avoir ſon étymologie dans l'Hébreu.

צרת-חשחר σαρθ καισιορ SARATH-ASAR, Héb. *Sarath-aſahar*, ville ; *Joſue* XIII. 19. poſition ou plan du matin, du mot צורה tſura, poſer, mettre, & du mot שחר ſchacar, matin ; autrement, enchaînement ou embûches, ou figure de la noirceur, du mot צרר tſarar, lier ou mettre des embûches ; ou du mot צור tſur, figurer, & du mot שחר ſchacar, noirceur ; autrement, ce nom eſt composé du mot יצר jatſar, former, & de שחר ſchacar, aurore ; c'eſt-à-dire, formation de l'aurore.

צרעתי σαραθει SARATHI, chef de famille ; 1. *Par.* IV. 2. lépreux ou galeux.

SARDI, *Sardorum*, ville ; *Apoc.* I. 11. Prince de la joye, ou cantique de la joye, du mot שרר ſcharar, dominer, ou du mot שור ſchur, cantique, & du mot דוץ duts, ſauter de joye ; autrement, ce qui reſte, du mot שרד ſarad, reſter ; ou ſelon le Syriaque, une marmite, une chaudiére. Son étymologie Grecque eſt inconnuë.

צרעה SAREA, ville ; *Joſue* XV. 33. la même que *Sarea* ou *Saraa*, lépre ou gale, du mot צרע tſara.

שריה σαραιας SAREAS, fils de Thanchumeth ; *Jerem.* XL. 8. Prince ou cantique du Seigneur, ou Dieu eſt mon cantique, du mot שרר ſcharar, qui domine, ou du mot שור ſchur, cantique, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שביה σαραβιας SAREBIAS, un des Lévites qui ſe joignirent à Néhémie pour conſoler le peuple ; 2. *Eſdr.* IX. 4. sécheresſe du Seigneur, &c. Voyez ci-deſſus *Sarabia*.

סרד SARED, fils de Zabulon ; *Geneſ.* XLVI. 14. ſuppreſſion du domaine, du mot סור ſur, s'en aller, ſe diſſiper, du mot רדה rada, plein-pouvoir ; autrement, retranchement de la deſcente, du mot ירד jarad.

צררה SAREDA, patrie de Jéroboam ; 3. *Reg.* XI. 26. embûche, ou enchaînement du domaine, ou de la deſcente, du mot צרר tſarar, lier ou mettre des embûches, & du mot רדה rada, dominer, ou du mot ירד jarad, deſcente ; autrement, plan du pouvoir & de la deſcente, du mot צורה tſura, poſer, mettre.

צררתה SAREDATHA, nom de lieu ; 2. *Par.* IV. 17. de même.

סרחי σαρεδει SAREDITÆ, deſcendans de Sared ; *Num* XXVI. 26. Voyez ci-deſſus *Sared*.

צרפתה SAREPTHA, ville ; 3. *Reg.* XVII. 9. embûches de la bouchée, du mot צרר tſarar, mettre des embûches, & du mot פת path, bouchée ; autrement, creuſet où l'on fond les métaux, du mot צרף tſaraph, fondre, purifier.

שרש σαρος SARE's, frere de Pharés ; 1. *Par.* VII. 16. racine, ou petites chaînes.

שרגון SARGON ; c'eſt apparemment la même qu'*Aſſaradon* ; *Iſai.* XX. 1. qui enléve, ou qui ôte la protection, du mot סור ſur, enlever, ôter, & du mot גן gan, protection ; autrement, qui ôte le jardin, du même mot גן gan ; autrement, ſelon le Syriaque, rets, filets. Ce nom n'eſt point Hébreu.

שעריה SARIA, fils d'Aſel ; 1. *Par.* VIII. 38. cheveux ou porte du Seigneur, du mot שער ſchahar,

porte & cheveux, & du mot יה Jah, le Seigneur; ou du mot שעיר ſahir, bouc; autrement, tempête ou orage du Seigneur.

SARIAS. Voyez *Saréas*.

שריד SARID, une des bornes de la Tribu de Zabulon; *Joſue* XIX. 10. délaiſsé ou reſté, du mot שרד ſarad; autrement, la main du Prince, ou le cantique de la main, du mot שרר ſcharar, dominer, & du mot שור ſchur, cantique, & du mot יד jad, la main.

שריון SARION, montagne, appellée autrement *Sanir*; voyez ci-deſſus, *Deut.* III. 9 cuiraſſe, du mot שריה ſchiria, ou שריון ſchirion; autrement; délivrance, ou cantique de la colombe, du mot שרה ſchara, délier, diſſoudre; ou du mot שור ſchur, cantique, & du mot יונה jona, colombe.

שרוחן SAROHEN, ville; *Joſue* XIX. 6. Prince de la grace, ou la grace du Prince, du mot שרר ſcharar, dominer, & du mot חן ken, grace; ou le cantique de la grace, du mot שור ſchur, cantique, & du mot ken, grace.

שרוני SARON, ou *Sarona*, pays; 1. *Par.* XXVII. 29. ſa plaine, ou ſon cantique, du mot שור ſchur, cantique; ou du mot צורה tſura, plan, & du pronom ן an, ſon.

שרוני SARONITES, qui eſt habitant ou natif de Saron, plaine ou pays plat. Voyez ci-deſſus *Saron*.

שר-סכים *ραβσαρσαχίμ* SAR-SACHIM, un des Grands de la Cour du Roi de Baylone; *Jerem.* XXXIX. 3. l'Intendant des habits ou meubles, du mot שרר ſcharar, & du mot סכך ſacac, couvrir; autrement, des parfums, du mot סוך ſuc, onction ou parfum. Comme ce mot eſt Babylonien, il eſt difficile de trouver ſa véritable étymologie dans l'Hébreu.

צרתן SARTHAN, nom de lieu; *Joſue* III. 16. 3. *Reg.* IV. 12. peine, ou tribulation, ou enchaînement, ou qui eſt mis en place; autrement, figure, du mot צרר tſarar, peine, chagrin, embûches, enchaînement, & du mot צורה tſura, placer, mettre: ou du mot צור tſur, figurer; autrement, dreſſant ou donnant des embûches, du mot נתן nathan, & זור zur, embûches.

שרוג SARUG, fils de Réü; *Geneſ.* XI. 12. branche, provins, du mot שריג ſcherig; autrement, entrelaſſement, du mot שרג ſcharag.

צרויה *σαρυια* SARVIA, mere d'Abiſaï & de Joab; 1. *Reg.* XXVI. 6. peine ou tribulation, enchaînement du Seigneur, du mot צרר tſarar; autrement, placement, du mot צורה tſura; autrement, figure, du mot צור tſur, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ששבצר SASSABASAR, Prince de Juda; 1. *Eſdr.* I. 8. C'eſt le même que *Zorobabel*, joye dans la tribulation, du mot שוש ſus, joye, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot צרר tſarar, tribulation, peine; autrement, production, ou munition de joye, du mot צור tſur, munition; autrement, joye de la vendange, du mot בצר batſar, & du mot שוש ſus, joye. Nom Chaldéen, dans lequel il ſemble qu'on a fait entrer *Sacé*, Divinité Babylonienne.

שעשגז *γαὶ* SASAGA, Eunuque du Roi Aſſuérus; *Eſth.* II. 14. Héb. *Saaſagaz*, qui comprime la toiſon, du mot עשה contraindre, & du mot גזז gazaz, toiſon; autrement, celui qui fait la tondaille des brebis, du mot עשה faire, & du mot גזזי gazazi, la tondaille. Ce nom eſt Perſan ou Méde, & ne ſçauroit avoir ſa véritable étymologie dans l'Hébreu.

שטן *διαβολος σαταναᾶς* SATAN, ou *Satanas*, nom du Démon; 2. *Reg.* XIX. 22. contraire, adverſaire, qui eſt partie dans un procés.

שוה *σαυῆ* SAVE', ville ou vallée; *Geneſ.* XIV. 5. plaine, ou qui poſe, ou qui met l'égalité, du mot שוה ſchava.

שאול SAUL, ſixiéme Roi d'Edom; *Geneſ.* XXXVI. 37. demandé ou prêté, foſſe, ſépulchre, la mort ou l'enfer, du mot שאל ſchaal, ou ſcheol, ſelon les diverſes leçons.

שאולי SAULITÆ, deſcendans de Saül; *Num.* XXVI. 13. de même.

σαῦλος SAULUS, depuis ſurnommé *Paulus*, Apôtre; *Act.* VIII. 1. de même que *Saül*.

σαῦρα SAURA, pere d'Eléazar, ou ſurnom d'Eléazar; 1. *Macc.* VI. 43. mot Grec, qui ſignifie ſalamandre, ou eſpéce de lézard.

σκέυα SCEVA, Prince des Prêtres des Juifs; *Act.* XIX. 14. diſposé, préparé, du mot Grec *σκευάζω*, je diſpoſe, je prépare.

SCENOFACTORIA, l'art de faire des tentes ou des tabernacles; *Act.* XVIII. 3. du mot *σκήνη*, tente, & du verbe Latin *facio*, je fais.

† *σκηνοπηγια* SCENOPEGIA, fête des Tabernacles; *Joan.* VII. 5. mot Grec, qui ſignifie dreſſer des tentes. Les Hébreux appellent cette fête *Succoth*, des tentes ou des tabernacles.

שבלת *σάχυς* SCHIBBOLETH; *Judic.* XII. 6. épi ou courant d'eau.

σκύθαι SCYTHÆ, peuples; *Coloſſ.* III. 11. En Grec corroyeurs, ou cordonniers, du mot Grec *σκυτεις*. D'autres traduiſent, bûveurs, gens de cabaret, du mot Grec *σκυτος*, eſpéce de pot ou verre. Ils viennent de l'Hébreu chuſch, chuth ou chuta כוש, כות ou כותה chuta.

σκυθοπολιται SCYTHOPOLITÆ, peuples; 2 *Macc.* XII. qui habitent la ville des Corroyeurs, ou des Scythes, du même mot Grec *Scytha*, & *polis*, ville.

שבע SEBA, ou *Sebé*, fils de Bochri; 2. *Reg.* XX. 1. ſept ou ſeptiéme, raſſaſiement ou jurement,
σαβεαὶ du mot שבע ſcheba, ou שבוע ſchebua, ou נשבע niſchbah.

שבניה SEBENIA, ou *Sebenias*: le même que *Sabanias*; 2. *Eſdr.* X. 4. Voyez ci-deſſus *Sabanias*.

שבעון SEBEON, pere d'Ana; *Geneſ.* XXXVI. 2. iniquité qui demeure, du mot שוב ſchub, de-
σεβεγών meurer, repoſer, & du mot עון havon, iniquité; autrement, élévation ou enflure; autrement, jurement ou raſſaſiement, ou ſeptiéme, du mot שבע ſchaba; ſelon le Syriaque, celui qui eſt teint, ou qui teint.

צביה SEBIA, mere de Joas; 4. *Reg.* XII. 1. daim ou chévre, ou honorable & belle, du mot צבה tſaba, ou צבי tſabi; autrement, le Seigneur demeure, du mot יצב jatſab, demeurer, être debout, & du mot יה Jah, le Seigneur; ou ſelon le Syriaque, volontaire.

SEBNIA; 2. *Eſdr.* IX. 5. le même que *Sabanias*. Voyez ci-deſſus.

SEBOIM, ville; *Geneſ.* X. 19. daims, chévres, &c. Voyez ci-deſſus *Sebia*.

צבים SEBOIM, vallée; 1. *Reg.* XIII. 18. teint, ou teinture, du mot צבע tſaba, teindre.

SEBOLETH. Voyez ci-deſſus *Schibboleth*.

שבתי SEBTHAI; la Vulgate, *Septhai*, Lévite; 2. *Eſdr.* VIII. 7. mon ſabbat, mon repos, du mot שבת ſchabath.

שכם SECHEM, fils de Galaad; *Num.* XXVI. 31. partie, portion, le dos, épaules, ou de grand
σιχὲμ, ou συχὲμ matin, de bonne heure, du mot שכם ſchekem, ſelon les diverſes leçons. Voyez ci-aprés *Sichem*.

שכמי SECHEMITÆ, enfans ou deſcendans de Sechem; *Num.* XXVI. 31. de même.
σιχιμὶ

שבניה SECHENIAS, fils d'Obdia; 1. *Par.* III. 31. le Seigneur eſt proche; autrement, maiſon ou demeure du Seigneur, du mot שכן ſchaken, voiſin, ou tente & demeure, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שביא ou SECHIA, fils de Saharaïm; 1. *Par.* VIII. 10. protection, clôture, branche & rameaux du
שכיה Seigneur, du mot שוך ſuc; autrement, repos du Seigneur, du mot שכך ſchacac, repoſer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שרונה SECHRONA, ville; *Joſue* XV. 11. yvrognerie, ou ſon don, ou ſes gages, du mot שכר ſchacar, ou ſachar, ſelon les diverſes leçons, & du pronom ינו enou, ſon.

צדדה SEDADA, nom de lieu; *Num.* XXXIV. 8. ſon côté, du mot צד tſad, ou ſa chaſſe ou ſes embûches, du mot צדה tſada, & du pronom ה a, ſa ou ſon.

צדקיהו SEDECIAS, fils de Joſias, qui auparavant ſe nommoit *Mathanias*; 4. *Reg.* XXIV. 17. 20. le Seigneur eſt ma juſtice, ou la juſtice du Seigneur, du mot צדק tſadaq, juſte, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ἀσωδιας SEDEI, fils d'Helcias; *Baruch.* I. 1. tout-puiſſant, du mot שדי ſchaddaï; ou deſtructeur, ou mammelle, du mot שד ſchad, ou שדד ſchadad; autrement, champ, du mot ſadah, ſelon les différentes leçons.

שדיאור SEDEUR, pere d'Eliſur; *Num.* I. 5. champ, mammelle, tout-puiſſant, ou deſtructeur du feu, ou de la lumiére, du mot שדי ſchaddaï, tout-puiſſant, & du mot אור or, feu ou lumiére.

צוער SEGOR, ville, *Geneſ.* XIII. 10. la même qui eſt appellée *Bala*, *Geneſ.* XIV. 8. petite, du mot
ζογορα, ou σογὼρ, ou σηγὼρ צער tſahar.

שגוב SEGUB, fils de Hiel, 3. *Reg.* XVI. 34. fortifié ou élevé, du mot שגב ſchagab.
σεγὼβ

שחציכה SEHESIMA, ville; *Joſue* XIX. 22. humiliations du jeûne, du mot שחח ſchacac, s'humi-
σασὶμα lier; autrement, foſſe du jeûne, du mot שחוח ſchecuth; autrement, méditation du jeûne, du mot שוח ſuac, & du mot צום tſum, jeûne; autrement, l'orgüeil de la mer, du mot שחץ ſchacats, orgüeil, & du mot ים jam, mer.

סיחון SEHON, Roi des Amorrhéens; *Num.* XXI. 21. déracinement, du mot נסח naſak; autrement, concluſion.

שעיר SEIR, nom d'homme; *Geneſ.* XXXVI. 20. velu, bouc, démon, ou tempête, du mot שער ſahar, ou שעיר ſehir; autrement, orge, du mot שערה ſcheora.

צעירה SEIRA, ville; 4. *Reg.* VIII. 21. petite, du mot צער tſahar. Voyez ci-deſſus *Ségor*; autre-
σιὼρ ment, affligé, ou dans la tribulation.

שעירתה SEIRATH, nom de lieu; *Judic.* III. 26. velu, élevé. Voyez *Séir*.
σειραθα

שלה SELA, fils de Juda & de Sua; *Geneſ.* XXXVIII. 5. qui rompt, qui délie, ou qui déchauſſe,
σιλὼμ, ou σιλὼ du mot שלח ſchalac, envoyer, rejetter, délier.

צלע SELA, ville ; *Joſue* XVIII. 28. côte ou côté, ou qui cloche ou boite ; autrement, tranquille ou pacifique.

שלני σηλωνὶ SELAITÆ, deſcendans ou enfans de Sela. Voyez ci-deſſus.

שלחי σηλὰ SELAHI, mere d'Aſuba, mere de Joſaphat ; 2. *Par.* XX. 31. branche, rameau, armes, renvoyer ou congédier, du mot שלח ſchalac, ou ſchelac, ſelon les diverſes leçons.

סלכה σηλκὰ SELCHA, ville ; *Deut.* III. 10. ton pannier, du mot סל ſal ; autrement, ton mépris, ou ton foulement aux pieds, du mot סלה ſala, & du pronom ך ac.

שעלבין SELEBIN, ville ; *Joſue* XIX. 42. l'entendement du renard, du mot שועל ſchuhal, renard, & du mot בון bun, entendement.

צלק SELEC, un des trente vaillans Capitaines de David ; 2. *Reg.* XXIII. 37. l'ombre, ou le tintement de celui qui léche, qui lappe, ou qui frappe, du mot צלל tſalal, être à l'ombre, ou tintement d'oreille, & du mot לקק lacac, lécher ou lapper ; autrement, ſelon le Chaldéen, qui rôtit & brûle, ou qui frappe, du mot צלה tſala, rôtir, & ſelon l'Arabe, qui fait bruit, du mot צלק tſalaq.

שלמיהו SELEMIAH, un des deſcendans de Bani ; 1. *Eſdr.* X. 41. Dieu eſt mon bonheur, ma perfection, ma paix, ou paix ou perfection du Seigneur, du mot שלם ſchalam, paix, ou perfection, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שלמיה SELEMIAS, pere de Juchal ; *Jerem.* XXXVIII. 1. de même.

שלמית SELEMITH, fils de Zechri ; 1. *Par.* XXVI. 26. pacifique ou parfaite, ou qui récompenſe, du mot שלם ſchalam, paix ou perfection.

צלף SELEPH, pere d'Hanun ; 2. *Eſdr.* III. 30. ombre, ou tintement d'oreille ou frappement, du mot צלל tſalal, ombre, &c. & du mot Chaldéen צלף tſalaph, briſer.

צלתי SELETHAI, fils de Sémei ; 1. *Par.* VIII. 20. un des Chefs des familles qui habitérent à Jéricho, qui eſt rôti ou brûlé, du mot צלה tſala ; autrement, mes ombres ou mes tintemens d'oreilles, du mot צלל tſala, & du pronom י i, mon ou mes ; ou ſelon le Syriaque, ma priére.

σελευκεία SELEUCIA, ville ; 1. *Macc.* XI. 8. ébranlée, ou battuë des flots, ou qui coule comme un fleuve, du Grec *ſalevo.*

σέλευκος SELEUCUS, pere de Démétrius ; 1. *Macc.* VII. 1. battu des flots, flotant.

שלחים SELIM, ville ; *Joſue* XV. 32. envoyez, provins, branches, dards, javelots, du mot שלח ſchalac, ou ſchelac, ſelon les diverſes leçons ; ou ſelon le Syriaque, qui dépoüillent.

צלה σελλὰ SELLA, femme de Lamech ; *Geneſ.* IV. 19. ombre, qui eſt rôti, ou tintement d'oreilles, du mot צלה tſala, ou צלל tſalal ; ou ſelon le Syriaque, priére.

סלא SELLA, nom de lieu ; 4. *Reg.* XII. 20. eſtimation, du mot סלא ſala ; autrement, élévation, levée, du mot סלל ſalal ; ou mépris, ou être foulé aux pieds, du mot סלה ſala, ou ſila, ſelon les diverſes leçons ; ou ſelon le Syriaque, panier.

סלי σηλοεὶ SELLAI, un des Chefs de la Tribu de Benjamin ; 2. *Eſdr.* XI. 8. ma levée, mon chemin, mon panier.

שלם SELLEM, fils de Nephthali ; *Num.* XXVI. 49. Voyez ci-deſſus *Sallem.*

שלמי SELLEMITÆ, deſcendans de Sellem ; *Num.* XXVI. 49. de même.

שלש SELLES, fils d'Hélem ; 1. *Par.* VII. 35. trois, du mot שלש ſchaloſch ; ou Prince, ou Capitaine, du mot שליש ſchaliſch.

שלא SELLU, Vulgate, *Sellum*, un des Chefs de la Tribu de Benjamin ; 2. *Eſdr.* XI. 7. panier, hauteur, chauſsée.

שלם SELLUM, fils de Jabés ; 4. *Reg.* XV. 10. *&c.* pacifique, parfait, ou qui récompenſe, du mot שלם ſchalam.

שלמי SELMAI, pere d'Hagaba ; 2. *Eſdr.* VII. 48. mon habit, du mot שלמה ſalma, habit, & du pronom י i, mon.

צלמון SELMON, montagne ; *Judic.* IX. 48. ſon ombre, ou ſon obſcurité, ou ſon image, du mot צלם tſalam, ombre ou image, &c. du pronom ן an, ſon.

שלומית SELOMITH, fils de Joſphia ; 1. *Eſdr.* VIII. 10. pacifique, parfaite, ou qui récompenſe, du mot שלם ſchalam.

שם SEM, fils de Noé ; *Geneſ.* V. 31. nom, renommée, ou celui qui poſe, qui met, ou qui eſt posé & qui eſt mis.

שמעת SEMAATH, pere de Joſachar ; 4. *Reg.* XII. 21. autrement, mere de Zabad ; 2. *Par.* XXIV. 26. qui écoute & qui obéït, du mot שמע ſchamah ; autrement, bruit, renommée, du mot שמעה ſchamaha, oüir, entendre.

שמחיה σαμαίας SEMAIA, fils de Sechenia ; 2. *Eſdr.* III. 29. qui écoute le Seigneur, ou qui obéït au Seigneur, du mot ſchamah, obéïr, écouter, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שמרתי SEMARITH, mere de Jozabad ; 2. *Par.* XXIV. 26. qui eſt gardée, ou toute de diamant, épine ou lie, du mot שמר ſchamir ou ſchemir, ſelon les diverſes leçons.

שמתי σαμαθὶ — Semathei, fils de Sobal ; 1. *Par.* II. 53. nommé ou posé, du mot שם schem, autrement, désolé ou étonné, du mot שמם schamam.

שמאבר σεμεβ — Semeber, Roi de Séboïm ; *Genes.* xiv. 2. nom de force, ou renommée du fort, ou de l'aîle, du mot שם schem, nom, &c. & du mot אבר abbar ou eber, fort ou aîlé, selon les différentes leçons ; autrement, qui détruit le fort ou l'aîlé.

סמגר — Semegar, un des Princes de la Cour du Roi de Babylone ; *Jerem.* xxxix. 3. parfum ou odeur de l'étranger, du mot סם sam, huile ou parfum, & du mot גר gher, étranger ; autrement, parfum de celui qui rumine, ou qui combat, du mot גרר garar, ruminer, ou du mot גרה gara, combattre.

שמש — Semei, fils de Gerson ; *Exod.* vi. 17. qui écoute ou qui obéït, du mot שמע schamah ; autrement, nom du tas ou de l'amas, du mot שם schem, nom, & du mot עי hi, tas ; ou qui détruit le tas, du mot שמם schamam, détruire, désoler, & du mot עי hi, tas ; autrement, ma réputation, ma renommée, du mot שם schem, nom, renommée, & du pronom י i, ma.

שמי — Semei, fils d'Onan ; 1. *Par.* II. 28. mon nom, du mot שם schem, nom ; autrement, ma perte, ou ma désolation, mon étonnement, du mot שמם schamam, désolation, &c. & du pronom י i, ma ou mon ; autrement, les Cieux, du mot שמים schamaïm.

שמעיה σεμεΐας — Semeia, ou *Sémeïas*, pere d'Urie Prophéte ; 3. *Reg.* xii. 22. qui écoute le Seigneur, ou que le Seigneur entend, ou qui obéït au Seigneur, du mot שמע schama, obéïr, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

Semeiticus, nom d'une des deux familles descenduës de Gerson ; *Num.* iii. 21. qui obéït au Seigneur. Voyez *Sémeïa*.

שמר σεμμηρ — Semer, Vulgate, *Somer*, maître de la montagne de Samarie ; 3. *Reg.* xvi. 24. gardien, épine du Seigneur, du mot שמר schamar, &c. Voyez ci-dessus *Semer*, & du mot יה Jah, le Seigneur ; autrement, que le Seigneur garde.

שמרון — Semeron. Voyez ci-dessus *Samarie* ou *Sameron*.

Semeron, nom d'une montagne ; 2. *Par.* xiii. 4. Hébr. *Semaraïm*, saine, branche, moëlle, du mot צמר tsemer.

שמרון σαμαρων — Semeron, ville ; *Josue* xii. 20. gardien ou diamant, épine, lie de la douleur ou de l'iniquité, ou de la force, du mot שמר schamar, gardien, diamant, épine, lie, & du mot און haven ou on, selon les différentes leçons ; c'est-à-dire, force, iniquité.

שמירע — Semida, fils de Galaad ; *Num.* xxvi. 32. nom de science, ou qui pose la science, du mot שם nommer ou poser, mettre, & du mot ידע jadah, science ou connoissance ; autrement, la science de la désolation ou de l'étonnement, du mot שמם schamam, désoler, s'étonner, & du même mot ידע jadah, science ; autrement, la science des Cieux, du même mot ידע jadah, & du mot שמים schamaïm, les Cieux.

שמידעי σαμαει — Semidaitæ, les descendans de Sémida ; *Num.* xxvi. 32. de même.

שמירמות — Semiramoth, un des Lévites qui présidoient aux chants ; 1. *Par.* xv. 18. la hauteur des Cieux, du mot שמים schamaïm, les Cieux, & du mot רמם ramam, hauteur, élévation ; ou élévation du nom, du même mot ramam, hauteur, & du mot שם schem, nom.

שמלה σεμαὰ — Semla, cinquiéme Roi d'Edom ; *Genes.* xxvi. 36. habit, du mot שמלה simla ; autrement, sa main gauche, du mot שמאל semol ; autrement, son nom, son étonnement, ou ce qui lui a été mis, du mot שם schem, nom, ou du mot שמם schamam, étonnement, ou du mot שום sum, poser, mettre, & de la prépositon ל l, a, & du pronom ה a, lui.

שמלי — Semlai, un des Chefs des Nathinéens ; 1. *Esdr.* II. 46. mon habit.

שמה σαμάας — Semma, fils d'Agé ; 2. *Reg.* xxiii. 11. désolation, étonnement, du mot שמם schamam ; autrement, là, ici, nommé, ou mis, ou posé, du mot שם scham ou schem, selon les diverses leçons.

שמעה — Semmaa, pere de Jonadab ; 2. *Reg.* xiii. 3. qui écoute ou qui obéït, du mot שמע schamah.

שמרן σαμβραν — Semran, fils d'Issachar ; *Num.* xxvi. 24. gardien, diamant, buisson, épine, lie, du mot שמר schamar ou שמיר schamir, selon les diverses leçons. Voyez ci-dessus *Semer*.

שמרני σαμβρανὶ — Semranitæ, descendans de Semra ; *Num.* xxvi. 24. de même.

שמרי — Semri, fils de Samaïa ; 1. *Par.* iv. 37. mon gardien, mon diamant, mon buisson, &c.

Semron. Voyez ci-aprés *Simeron*.

שן σαλααὰ — Sen, nom de lieu ; 1. *Reg.* vii. 12. dent, yvoire, du mot שן schen ; autrement, changement, du mot שנה schana ; autrement, celui qui dort, du mot ישן jaschan.

סנאה — Senaa, ville ; 1. *Esdr.* II. 35. buisson, du mot סנה sené ; ou selon le Syriaque, ennemi.

שנאב σενααρ SENAAB, Roi d'Adama; *Geneſ.* XIV. 2. dent du pere, ou changement du pere, ou ſommeil du pere, du mot שן ſchen, dent, ou du mot שנה ſchana, changement, ou du mot ישן jaſchan, ſommeil, & du mot אב ab, pere.

סנה σενὲ SENE', rocher; 1. *Reg.* XIV. 4. buiſſon. Voyez ci-deſſus *Senaa*; autrement, ennemi, ſelon le Syriaque.

צנה ἐννας SENNA, nom de lieu; *Num.* XXXIV. 4. bouclier ou lance, du mot צנה tſinna; autrement, froid.

שנער SENNAAR, Province; *Geneſ.* X. 10. C'eſt le pays qui eſt appellé dans l'Ecriture *Babylone* & *la Chaldée*; veille de celui qui dort, du mot עור hur, veille, & du mot ישן jaſchan, dormir; autrement, dépoüillement de la dent, du mot ערה hara, dépoüillement, & du mot שן ſchen, dent, ou changement de la ville, du mot שנה ſchana, changement, & du mot עיר hir, ville. Ces explications ſont violentes & peu certaines, parce que le nom n'eſt pas Hébreu.

סנחריב SENNACHERIB, Roi des Aſſyriens; 4. *Reg.* XVIII. 13. buiſſon de la deſtruction de l'épée, de la ſolitude, ou de la ſechereſſe, du mot סנה ſené, buiſſon, & du mot חרב carab, perdre, ſécher, déſoler, déſert ou épée; autrement, ſelon l'Hébreu & le Syriaque, l'épée ou la deſtruction de l'ennemi. Ce nom eſt étranger à la Langue ſainte.

שנאצר σαγάσαρ SENNESER, fils de Jéchonias; 1. *Paral.* III. 18. tréſor de la dent ou de l'yvoire, du mot שן ſchen, dent, yvoire, & du mot אצר atſar, tréſor; autrement, tréſor de celui qui dort, du mot atſar, tréſor, & du mot ישן jaſchan, dormir; ou changement de l'angoiſſe, ou détreſſe, du mot שנה ſchana, changement, & du mot צרר tſarar, être dans la peine ou dans les liens. Ce nom eſt Babylonien plûtôt qu'Hébreu.

סנסנה σασαννὰ SENSENNA, ville; *Joſue* XV. 31 des Provinces, des branches, le buiſſon du buiſſon, du mot סנה ſené, buiſſon; ou ſelon le Syriaque & l'Hébreu, le buiſſon de l'ennemi.

סנואה ὠσαμ SENUA, pere de Judas; 2. *Eſdr.* XI. 9. buiſſon, du mot סנה ſené; autrement, ſelon le Syriaque, ennemie.

שיאון SEON, ville; *Joſue* XIX. 19. ſon bruit, du mot שאה ſchaa.

צחר σαὰρ SEOR, pere d'Ephron; *Geneſ.* XXIII. 8. Hébr. *Soar*, blanc, reſplendiſſant, du mot צחר ſahar.

שערים SEORIM, Chef de la quatriéme famille Sacerdotale; 1. *Par.* XXIV. 8. orges, portes, cheveux, tourbillons, eſtimations ou apprétiations, tempêtes, du mot שער ſchoher ou ſchahar, ſelon les différentes leçons; autrement, boucs, démons, hommes velus, du mot שעיר ſchahir; autrement, orge, du mot שערה ſcheora.

שפם σαφὰμ SEPHAM, fils d'Hir; Vulgate, *Hur*; 2. *Par.* VII. 12. barbe des lévres, la mouſtache; autrement, leurs lévres ou leurs bords, du mot שפה ſapha, lévres, bords; autrement, leurs briſemens, du mot שוף ſchuph, briſer, & du pronom ם am, leur.

שפמה SEPHAMA, une des bornes de la Terre promiſe; *Num.* XXXIV. 10. ſon bord, ſa lévre, ſa barbe, ſon briſement. Voyez ci-deſſus *Sepham.*

שפמות SEPHAMOTH; ville; 1. *Reg.* XXX. 28. les barbes ou les bords, &c. Voyez *Sephama.*

ספרה σωφηρὰ SEPHAR, montagne; *Geneſ.* X. 30. livre, lettre ou ſcribe, narration ou dénombrement, du mot ספר ſaphar ou ſepher, ſelon les différentes leçons.

ספרוים σεπφαρειν SEPHARVAIM, région de Syrie; 4. *Reg.* VIII. 38. les deux livres ou les deux ſcribes. Voyez ci-deſſus *Sephar.*

צפת SEPHATH, ville; *Num.* XXI. 3. nommée *Horma*, *Judic.* I. 17. Héb. *Sephaath*, qui regarde ou qui attend, ou qui couvre, du mot צפה tſapha; autrement, rayon de miel, du mot צוף tſuph.

צפתה SEPHATHA, ville; 1. *Eſdr.* II. 4. Voyez ci-deſſus *Saphatia.*

שפעי σωφεὶ SEPHEI, pere de Ziza; 1. *Par.* IV. 37. inondation ou multitude, du mot שפע ſchepha; autrement, couteau, du mot שפי ſephi.

σεφηλα שפלה SEPHELA, nom de lieu; 1. *Macc.* XII. 38. lieux bas, plats, vallons ou plaines, du mot שפל ſchaphela.

שפר ἁρσαφὰρ SEPHER, montagne; *Num.* XXXIII. 23. beauté, trompette, du mot שפר ſchaphar ou ſchophar, ſelon les diverſes leçons.

SEPHET, ville; *Tob.* I. 1. qui juge, du mot שפט ſchaphat, juger; ou qui ordonne, du mot שפת ſchaphath, ordonner.

צפי σεπφεὶ SEPHI, fils d'Eliphaz; 1. *Par.* I. 36. le même qui eſt dit *Séphor*, *Geneſ.* XXXVI. 11. qui voit & obſerve, ou qui attend & qui couvre, de צפה zapha.

שפי σαπφεὶ SEPHI, fils de Sobal; 1. *Par.* I. 40. le même qui eſt dit *Séphor*, *Geneſ.* XXXVI. 23. bord, lévre, ſolitude, briſement. Voyez ci-deſſus *Sépham.*

שפים SEPHIM, un des Chefs des Portiers du Temple du côté de l'occident; 1. *Par.* XXVI. 16. leur barbe, leur bord, leur lévre, ou leur briſement. Voyez ci-deſſus *Sépham.*

צפי σωφαρ SEPHO, fils d'Eliphaz; *Geneſ.* xxxvi. 11. le même que *S phi* ci-deſſus.

SEPHO, fils de Sobal; *Geneſ.* xxxvi. 23. Voyez ci-deſſus *Sephi*.

צפיון SEPHON, fils de Gad; Vulgate, *Sephion*; *Geneſ.* xlvi. 16. qui contemple, du mot צפה tſapha; ou l'aquilon & le nord, du mot צפון tſaphon; ou qui eſt caché, du mot צפן tſaphan; autrement, le nord qui eſt caché.

צפוני σαφωνι SEPHONITÆ, deſcendans de Séphon; *Num.* xxvi. 16.

צפור SEPHOR, pere de Balac; *Num.* xxii. 2. oiſeau ou paſſereau, du mot צפר tſiphor, autrement, couronne ou déſert; ou ſelon le Syriaque, de bon matin, ou bouc.

שפרה SEPHORA, une des ſages femmes de Hébreux; *Exod.* I. 15. belle ou trompette, du mot שפר ſchaphar ou ſchepher, ſelon les diverſes leçons; ou ſelon le Syriaque, qui fait du bien, ou poulette, petit oiſeau.

שפורה SEPHORA, femme de Moyſe; *Exod.* II. 21. de même que *Sépher* ci-deſſus.

שפטן SEPHTAN, pere de Camuël; *Num.* xxxiv. 24. juge, ou qui juge, du mot שפט ſchaphat.

שפופן σεπφαμ SEPHUPHAN, fils de Béla; I. *Par.* viii. 5. céraſte ou eſpéce de ſerpent, du mot שפף ſchaphaph, d'où שפיפון ſchaphiphon.

צר σιρος SER, ville; *oſue* xix. 35. angoiſſes, peines, tribulations, du mot צור tſur, opprimer; autrement, pierre, rocher, forteresſe, du même mot.

שרפים SERAPHIM; *Iſai.* vi. 2. ardents, pleins de feu, du mot שרף ſaraph, brûler, ou ſerpent volant.

שרביה σαραβιας SEREBIA, un des Lévites qui liſoient la Loi; 2. *Eſdr.* ix. 5. la ſéchereſſe du Seigneur, du mot שרב ſcharab, lieu ſec & brûlé; autrement, qui domine avec le Seigneur, du mot שרר ſarar, dominer, & de la prépoſition ב beth, dans, & du mot יה jah, le Seigneur; autrement, qui chante dans le Seigneur, du mot שור ſchur, chanter.

שראצר σαραζαρ SERESER, un des Grands de la Cour du Roi de Babylone; *Jerem.* xxxix. 3. Prince du tréſor, du mot שר Prince, & de אוצר tréſor.

צרת σιρθ SERETH, fils d'Aſhur; I. *Par.* iv. 7. Voyez ci-deſſus *Ser*; autrement, formée, faite, du mot יצר jatſar.

SERGIUS, nom d'un Proconſul, ſurnommé Paul; *Act.* xiii. 7. On n'en ſçait pas l'étymologie.

σιρων SERON, Lieutenant Général de l'armée de Syrie; I. *Macc.* iii. 13. Prince de la douleur, ou qui chante la triſteſſe; autrement, plaine ou pays-plat, du mot שרר ſarar, dominer, commander, ou du mot שור ſchur, chanter, ou du mot ישר iſchor ou מישור miſchor, plaine.

צרור σαρδαρ SEROR, fils de Béchorath; I. *Reg.* ix. 1. botte ou bouquet, ou qui ſerre, qui lie, & qui tient à l'étroit, du mot צרר tſarar; autrement, une pierre, du mot צרור tſeror.

צרועה SERVA, mere de Jéroboam; 3. *Reg.* xi. 26. lépreuſe, ou gueſpe, ou frelon, du mot צרע tſerah.

שישא SESA, pere d'Ahia; 3. *Reg.* iv. 3. ſix ou ſixiéme, du mot ששה ſiſcha; autrement, marbre, du mot שיש ſchaïſch; ou élévation du don, du mot שי ſchaï, préſent, don, & du mot נשה naſcha, élever.

שישק SESAC, Roi d'Egypte; 3. *Reg.* xi. 40. préſent du ſac, du pot, de la cuiſſe, du mot שק ſac, ſac, & du mot שיק ſchoc, cuiſſe; autrement, du baiſer, du mot נשק naſchaq. Ce nom eſt Egyptien, & il n'eſt pas poſſible d'en trouver l'étymologie dans l Hébreu.

ששק σισακ SESAC, fils de Baria; I. *Par.* viii. 14. & *Séſac* Roi ou Divinité de la Babylone; *Jerem.* xxv. 26. ſac de lin, du mot שק ſac, ſac, & du mot שש ſcheſch, lin; autrement, ſixiéme ſac, du même mot שש ſcheſch, ſix, & du mot ſac.

ששי SESAI, fils d'Enac; *Joſue* xv. 14. ſixiéme, lin, joye. Voyez ci-deſſus *Seſa*, fils de Baria.

ששן SESAN, fils de Jéſi; I. *Par.* II. 34. lys ou roſe, du mot שושן ſchoſchan; autrement, joye ou lin. Voyez ci-deſſus *Séſac*, fils de Baria.

שת SETH, fils d'Adam; *Geneſ.* iv. 25. mis ou qui met, du mot שות ſchuth, mettre.

שתר SETHAR, nom d'un Capitaine; *Eſth.* I. 14. qui pourrit, du mot Chaldéen שחיתא ſchekitha, pourriture. Ce mot eſt Perſan ou Méde, & il eſt difficile de trouver dans l'Hébreu ſa véritable racine.

שתרי SETHRI, fils d'Oziel; *Exod.* vi. 22. cacher; autrement, démoli ou renverſé, du mot סחר ſathar; autrement, mon refuge, du même mot ſathar, & du pronom י i, mon.

שטים σατιειν SETIM, nom de lieu; *Num.* xxv. 1. qui détournent ou divertiſſent, du mot שטה ſata ou ſita; autrement, fleaux, verges ou épines, du mot שוט ſchut. Voyez ci-aprés *Sitim*. Ce mot eſt le pluriel de שטה ſita, qui ſignifie une eſpéce d'épine blanche fort commune dans l'Arabie, que ſaint Jérôme décrit en deux endroits de ſes Commentaires ſur les petits Prophétes, & le nom de ces épines a été donné à ce lieu, où elles croiſſent en abondance.

שטרי σατραι — SETRAI, un des Sur-intendans de David ; 1. *Par.* XXVII. 29. Intendant ou Chef, Juge, du mot שטר ſchoter ; ou ſelon le Syriaque, obligation ou contrat.

שיעא σιαα — SIAA, un des Chefs des Nathinéens ; 1. *Eſdr.* II. 44. mouvement, du mot שעה ſaha ; ou ſelon le Syriaque, aide ou ſecours, du mot סיע ſiha.

ציהא — SIAHA, un des Chefs des Nathinéens ; 2. *Eſdr.* XI. 21. ſplendeur, blancheur, du mot צחח tſakak ; autrement, ſéchereſſe, du mot צחיחה tſekika.

ציבא — SIBA, ſerviteur de Saül ; 2. *Reg.* IX. 2. armée, combat, force, ou cerf, du mot צבא tſaba.

סבלת — SIBBOLETH, Vulgate, *Scibboleth ; Judic.* XII. 6. fardeau, du mot סבל ſabal.

צקלג — SICELEG, ville ; *Joſue* XV. 31. sétier ou meſure preſsée, du mot לוג log, sétier, & du mot צוק tſuq, preſſer ; ou meſure épanchée, du mot יצק jatſaq, répandre, & log, ſorte de meſure.

שבר σικέρα — SICERA, tout ce qui peut enyvrer ; Héb. *Sechar, Deut.* XXIX. 6. Ce terme ſignifie en particulier du vin de palmier.

σιχαρ — SICHAR, ville ; *Joan.* IV. 5. que ſaint Jérôme prétend être une faute de Copiſte, qui a lû *Sichar* pour *Sichem*. Voyez *Sichem*.

שכם — SICHEM, fils d'Hémor ; *Geneſ.* XXXIII. 19. autrement, ville ; *Gen.* XII. 6. l'épaule, ou qui eſt prêt, de bonheur, ou de bon matin, du mot שכם ſichem, par corruption ſichar. Voyez ci-deſſus.

σικήμα — SICHIMA, ville ; *Judic.* IX. 26. de même.

σικήμοι — SICHIMI, peuples ; *Geneſ.* XXXIII. 18. de même.

SICHIMITÆ, peuples ; *Judic.* IX. 57. de même.

שקל — SICLUS, eſpéce de poids qui contient vingt oboles ; *Ezech.* XLV. 12. du mot שקל ſekel, peſer. Ce poids contenoit vingt gérahs ou oboles, comm : l'a traduit la Vulgate, *Exod.* XXX. 13. & chaque gérah ou obole, ſelon les Rabbins, peſoit ſeize grains d'or. Voyez la Table des monnoyes.

σίκιον — SICION, nom de lieux ; 1. *Macc.* XV. 23. quelques Exemplaires Grecs portent σικυών, *ſicyone*, c'eſt-à-dire, lieu où naiſſent les concombres, du mot Grec σίκυος, concombres.

σίδην — SIDE, nom de lieu ; 1. *Macc.* XV. 23. chaſſe, filets, embûches, du mot צדה tſada ; autrement, viatique, proviſion, nourriture, du mot צוד tſud : le Grec σίδη, ſignifie une pomme de grenade, ou un grenadier.

צידן — SIDON, fils de Chanaan ; *Geneſ.* X. 15. chaſſe, pêche, ou venaiſon, du mot ציד tſid ou tzida.

צידני σιδώνιος — SIDONIUS, habitant ou natif de la ville & territoire de Sidon ; *Judic.* III. 3. de même.

שדרך — SIDRACH, autrement, *Ananias*, un des compagnons de Daniel ; *Dan.* I. 7. mammelle tendre, ou un champ mou & tendre, du mot שד ſchod, mammelle, ou שדה champ, & du mot רכך racac, tendre. C'eſt un nom Babylonien, dont il eſt difficile de trouver l'étymologie dans l'Hébreu.

שיהא σουαὰ — SIHA, un des principaux Chefs des Nathinéens ; 1. *Eſdr.* II. 43. ſplendeur, blancheur, séchereſſe. Voyez ci-deſſus *Siaha*.

שיחור σιὼρ — SIHOR, autrement, le Nil, fleuve de l'Egypte ; *Joſue* XIX. 26. noire, trouble, ou de grand matin, du mot שחר ſchacar.

σίλας — SILAS, un des Compagnons de ſaint Paul & de Barnabé ; *Act.* XV. 22. troiſiéme, de שלש ſilas, trois ou troiſiéme. Si c'eſt le même que *Silvanus*, comme on le croit : il ſignifie qui aime les bois, les forêts.

שלו ou שלה συλὼ — SILO, ville, *Joſue* XXI. 2. paix ou abondance, du mot שלה ſchala ; autrement, ſelon le Syriaque, qui trompe & ſe jouë.

שלח σιλωὰμ — SILOE', fontaine ou piſcine de Siloé ; *Iſai.* VIII. 6. envoyé, ou qui envoye ; autrement, dard, branche, ou tout ce que l'on envoye, du même mot שלח ſchalac ; autrement, ſelon le Syriaque, dépoüillé, ou qui dépoüille.

שילוני σηλωνεὶ — SILONI, un des Chefs des familles qui ont les premiers habité dans Jéruſalem au retour de la captivité ; 1. *Par.* IX. 5. qui demeure, du mot שלה ſchala ; autrement, paix & abondance, du même mot ſchala ou שלי ſcheli ; ou ſelon le Syriaque, qui trompe ou qui ſe jouë.

σηλωνίτης — SILONITÆ, ou *Silonites*, qui eſt de la ville de Silo ; 3. *Reg.* XI. 15. Voyez *Silo*.

σιλουανὸς — SILVANUS, Diſciple de ſaint Paul ; 2. *Cor.* I. 19. qui aime les bois, les forêts, du mot Latin *ſylva*, forêt.

שמעון — SIMEON, ſecond fils de Jacob & de Liah ; *Geneſ.* XXIX. 33. qui écoute, qui obéït, ou qui eſt exaucé, du mot ſchama. Sa mere le nomma ainſi, parce que Dieu l'avoit exaucée.

שמעוני — SIMEONITÆ, les enfans de Siméon ; 1. *Par.* XXVII. 19. de même.

שמרון σομβρὰν — SIMERON, fils d'Iſſachar ; *Geneſ.* XLVI. 13. Vulgate, *Semron*, ſon gardien, ſon diamant ; ſon buiſſon ou ſa lie, du mot שמר ſchamar, ou שמיר ſchamir.

שמעא σαμαὰ — SIMMAA, fils de David ; 1. *Par.* III. 5. le même qui eſt appellé *Samua*, 2. *Reg.* V. 14. qui écoute ou qui obéït, du mot שמע ſchama.

σίμων — SIMON, fils de Mathathias ; 1. *Macc.* II. 3. qui écoute & qui obéït, du mot שמע ſchama ; ou de même que *Siméon* ci-deſſous.

שימון — SIMON, nom d'homme ; 1. *Par.* IV. 10. qui met ou qui eſt mis, du mot שום ſchum ; autrement, huile, parfum, du mot שמן ſchemen.

סין — SIN, deſert, & la huitiéme demeure ou ſtation des Iſraëlites ; *Exod.* XVI. 1. buiſſon, du mot סנה ſené.

צן — SIN, autre déſert qui eſt voiſin de Cadés, & de Pharan ; *Num.* XIII. 22. bouclier, froidure, du mot סנן ſinan.

צנה — SINA, montagne d'Arabie ; *Joſue* XV. 3. *Galat.* IV. 25. de même.

סניי — SINA, Vulgate, *Sinaï*, montagne dans le déſert de Pharan ; *Deut.* XIX. 2. buiſſon, du mot סנה ſené ; ſelon le Syriaque, inimitié.

SINAI, de même.

הסיני — SINÆUS, fils de Chanaan ; *Geneſ.* X. 17. inimitié, buiſſon.

ציון — SION, montagne ou citadelle ; 2. *Reg.* V. 2. monument élevé, amas de pierres dreſsées, ſépulcre ou guérite, ou séchereſſe, du mot צון tſun.

שיאן σιὼν — SION, montagne du pays des Amorrhéens, la même qu'*Hermon ; Deut.* IV. 48. bruit, tumulte, du mot שאון ſchaon, ou שאה ſchaa.

ציער — SIOR, ville ; *Joſue* XV. 54. petit, du mot צער tſahar ; autrement, navire de celui qui veille ou qui eſt éveillé, ou de celui qui eſt dépoüillé, ou de l'ennemi, de צי tſi, navire, & du mot עור hur, s'éveiller, ou du mot ער her ou har, ennemi, ou qui veille, ou du mot ערה hara, dépoüiller.

סרה — SIRA, citerne ; 2. *Reg.* III. 26. chaudrons ou marmites, épines, du mot סיר ſir ; ou trahiſon & rebellion, du mot סרר ſarar.

σιρὰχ — SIRACH, pere de Jeſus, & Auteur du Livre de l'Eccléſiaſtique ; *Eccl.* L. 29. cantique du frere, du mot שור ſchur, ou שיר ſchir, cantique, & du mot אחה aka, frere.

ציץ ἀσὶς — SIS, le penchant d'une montagne ou côteau ; 2. *Par.* XX. 16. fleur, rameau, une treſſe de cheveux, du mot ציץ tſis ; autrement, ſelon le Syriaque, aîle, plume.

SISA, Scribe, pere d'Ahia ; 3. *Reg.* IV. 3. Voyez ci-deſſus *Seſa*, ſix, ſixiéme.

ששי σεσὶ — SISAI, fils d'Enach ; *Num.* III. 23. ſix ou ſixiéme, ou fin lin ou cotton, du mot שש ſcheſch ; autrement, joye, du mot שוש ſchuſch ou ſus.

סססמי εασαμεὶ — SISAMOI, fils d'Elhaſa ; 1. *Par.* II. 40. cheval, ou hirondelle des eaux, du mot סום ſus, cheval, &c. & du mot מים maïm, les eaux ; ou ſelon le Syriaque, aveuglement.

סיסרא — SISARA, Chef de l'armée des Chananéens ; *Judic.* IV. 2. qui voit un cheval, une hirondelle, du mot ראה raa, voir, & du mot סום ſus, cheval, &c.

שטים χοῖνος — SITIM, nom d'un torrent ; *Joël.* III. 18. torrent des épines ou du bois de séthim. Voyez ci-deſſus *Setim.*

שוא σουσὶ — SIVA, un des Scribes de David ; 2. *Reg.* XX. 25. vanité, du mot שוא ſchové ; autrement, élévation, bruit, du mot שאה ſchaa.

סיון νισὰν — SIVAN, nom Babylonien du troiſiéme mois de l'année des Hébreux, qui répond en partie aux mois de May & de Juin ; *Eſther.* VIII. 9. buiſſon, du mot סנה ſené ; ou épine, du mot סן ſin. Ces étymologies ſont violentes & incertaines.

שויזא — SIZA, pere d'Adina ; 1. *Par.* XI 42. ce préſent, du mot זה zé, ceci, cela, & du mot שי ſaï, préſent ; autrement, préſent qui ſe répand, du même mot ſchaï, & du mot נזה naza, arroſer, répandre.

σμύρνα — SMYRNA, ville ; *Apocal.* I. 11. du mot Grec qui ſignifie myrrhe.

שהם — SOAM, fille de Mérari ; 1. *Par.* XXIV. 27. l'émeraude, ou autre pierre précieuſe, du mot שהם ſchoem.

צובה — SOBA, nom d'un Royaume ; 1. *Reg.* XIV. 47. armée ou combat, du mot צבא tſaba. Voyez ci-deſſus *Siba.* Autrement, enflure ou tumeur, du mot צבה tſaba.

שובב — SOBAB, fils de David ; 2. *Reg.* V. 14. revenu, converti, du mot שוב ſchub ; autrement, ſelon le Syriaque, étincelle.

שובך — SOBACH, Lieutenant Général des armées d'Adarezer ; 2. *Reg.* X. 16. vos liens, vos chaînes, vos rets, vos filets, du mot שבה ſchaba, & de l'affixe ך ec ; autrement, ſa captivité, du même mot ſchaba ; ou vôtre converſion, vôtre retour, du mot שוב ſchub, retourner, & du pronom ך ec, vôtre ; autrement, ſelon le Syriaque, un colombier.

שובי — SOBAI, Lévite & un des Portiers du Temple ; 1. *Eſdr.* II. 42. captivité, du mot שבה ſchaba, qui s'aſſied, qui ſe repoſe, ou qui ſe convertit, du mot ישב jaſchab.

שובל SOBAL, fils de Séïr; *Geneſ.* XXXVI. 20. chemin, épi, cuiſſe, du mot שבל ſchobel; autrement, vieilleſſe, vaine, du mot בלה bala, vieillir, & du mot שוא ſchové, vain.

שובק SOBEC, un des principaux Juifs qui ſignérent & renouvellérent l'Alliance avec le Seigneur ſous la conduite de Néhémie; 2. *Eſdr.* X. 24. égalé à la vanité, ou placé avec le vuide, du mot שוה ſchava, placer, égaler, & du mot בוק buq, vuide; autrement, vaine diſſipation, du mot שוא ſchové, vanité, & du mot בוק buq, diſſipation.

שובי SOBI, fils de Vaas; 2. *Reg.* XVII. 27. converſion, captivité, ou repos. Voyez ci-deſſus *Sobaï*.

שובנה σοβνὰς SOBNA, ou *Sobnas*, nom d'un Scribe; 4. *Reg.* XVIII. 18. qui ſe repoſe, ou qui eſt captif préſentement, du mot שוב ſchub, ou שבה ſchaba. Voyez *Sabaï*, & du mot נא na, maintenant.

SOBNAS; de même.

צובבה σαβὰβα SOBOBA, fils de Cos; 1. *Par.* IV. 8. l'armée ou le combat eſt en elle, du mot צבא tſaba; autrement, la tumeur, l'enflure eſt en elle, du mot צבה tſaba. Voyez ci-deſſus *Soba*, & de la prépoſition ב beth, dans, & du pronom ה a, elle.

סבכי SOBOCHAI, de la race des Géans; 2. *Reg.* XXI. 18. mon rejetton, ma branche, ou branches, rameaux, ombrages, du mot סבך ſabac.

סכות SOCO, ou *Socoth*, ville; *Geneſ.* XXXIII. 17. les tentes, les tabernacles, du mot סך ſoc.

סכות־בנות SOCOTH-BENOTH, 4. *Reg.* XVII. 30. les tabernacles des filles, ou les tentes des proſtituées, du mot סך ſoc, tente, tabernacle, & du mot בת bath, fille.

סודי SODI, pere de Geddiel; *Num.* XIII. 11. mon ſecret, du mot סוד ſod, ſecret, & du pronom י i, mon.

σωδὶ SODI, fleuve; *Baruch.* I. 4. de même.

שדמה SODOMA, ville; *Geneſ.* X. 19. leur ſecret, leur chaux, ou leur ciment, du mot סוד ſecret, & du pronom ה a, leur, & du mot שוד ſud, chaux; mais improprement, car Sodome s'écrit par un ס ſamech.

שדם σοδόμοι SODOMITÆ, peuples de Sodome; *Geneſ.* XIII. 13. de la même racine.

צחא SOHA, un des Chefs des Nathinéens; 2. *Eſdr.* VII. 46. candeur, ſéchereſſe, du mot צחח tſacac, ou du mot צחיחה tſekica.

צחר σαὰρ SOHAR, fils de Siméon; *Geneſ.* XLVI. 10. blanc, du mot צחר tſacar; autrement, ſéchereſſe, du mot צחיחה tſekica.

שחריה σαραΐα SOHORIA, fils de Jéroam; 1. *Par.* VIII. 26. 27. le matin du Seigneur, ou le noir du Seigneur, du mot שחר ſchacar, matin ou noir, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שמר SOMER, fils de Moholi; 1. *Par.* VI. 46. gardien, diamant, lie, buiſſon, épine, du mot שמר ſchamar. Voyez ci-deſſus *Samaria*.

שמריה SOMORIA, fils de Roboam; 2. *Par.* XI. 19. Voyez ci-deſſus *Samaria*.

σωπάτρος SOPATER, Diſciple de ſaint Paul; *Act.* XX. 4. qui garde le pere, ou le ſalut du pere, du mot Grec σώζω, je ſauve, & du mot πάτηρ, pere.

שופך SOPHACH, Lieutenant Général d'Adarezer; 1. *Paral.* XIX. 16. qui répand ou qui eſt répandu, du mot שפך ſchaphac.

צופי SOPHAI, fils d'Elcana; 1. *Par.* VI. 26. qui contemple, du mot צפה tſapha; autrement, rayon de miel, ou qui nagent, du mot צוף tſuph; autrement, qui eſt couvert.

שופן SOPHAN, ville; *Num.* XXXII. 35. lapin, ou rat des montagnes, du mot שפן ſchaphan; autrement, qui lache ou qui briſe, du mot שוף ſchuph.

צופר SOPHAR, nom Chaldéen, un des amis de Job; *Job.* II. 11. matinal ou couronne, du mot צפירה tſephira; autrement, paſſereau ou petit oiſeau, du mot צפר tzippor; autrement, bouc, ſelon le Syriaque, du mot צפיר tſaphir.

ספר γραμματεὺς SOPHER, 4. *Reg.* XXV. 19. Scribe, du mot ספר ſepher, ou livre, ou celui qui écrit, qui raconte ou qui compte.

ספרת σεφὴρα SOPHERETH, un des Chefs des familles des Nathinéens; 1. *Eſdr.* II. 55. de même.

צופים SOPHIM, deſcendans de Zuph; 1. *Reg.* I. 1. ceux qui regardent, ou qui attendent, du mot צפה tſapha, regarder, attendre; autrement, qui ſurnagent ou qui couvrent, ou rayons de miel, du mot צוף tſuph.

פצניה SOPHONIAS, fils de Maaſia; 4. *Reg.* XXV. 18. le Seigneur eſt mon ſecret, ou le ſecret du Seigneur, ou l'aquilon du Seigneur, du mot צפן tſaphan, cacher, ou de ſaphon, aquilon, nord, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שופטים κριταὶ SOPHTIM, titre du Livre des Juges, du mot שפט ſaphat, juger. Les Septante l'ont traduit par κριταὶ, juges.

שורק SOREC, vallée ou torrent ; *Judic.* XVI. 4. vigne, ſifflement, couleur tirant ſur le jaune, du mot שורק ſorec.

צרי SORI, fils d'Idithun ; 1. *Par.* XXV. 3. preſſe, liens, peines, du mot צרר tſarar ; autrement, réſine, thériaque, du mot צרור tſara ; autrement, pierre, du mot צור tſur.

σωσίπατρος SOSIPATER, un des principaux Capitaines qui commandoient ſous Maccabée ; 2. *Macc.* XII. 19. qui ſauve le pere, ou ſalut du pere, du mot Grec σώζω, je ſauve, ou Sauveur, & du mot πάτηρ, pere.

σωσθένης SOSTHENES, Prince d'une Synagogue ; *Act.* XVIII. 17. Sauveur, fort & puiſſant, du mot Grec σώζω, ſauver, & du mot σθένος, force.

σώστρατος SOSTRATUS, Gouverneur de la citadelle de Jéruſalem ; 2. *Macc.* IV. 27. qui ſauve l'armée, ou le ſalut de l'armée, du mot Grec σώζω, ſauver, & du mot Grec στράτος, armée.

סוטי SOTAI, un des Chefs des familles des Nathinéens ; 1. *Eſdr.* II. 55. qui décline, qui tombe, ou qui prévarique, du mot סוט mut.

σπαρτιανοὶ SPARTIANI, ou *Spartiatæ*, peuples de Lacédémone ; 1. *Macc.* XIV. 20. qui sément, du mot Grec σπαρτὸς.

στάχυς STACHYS, ami de S. Paul ; *Rom.* XVI. 9. épi, du mot Grec στάχυς.

στέφανας STEPHANAS, un des Diſciples de S. Paul, & qu'il avoit baptisé, ainſi que ſa famille ; 1. *Cor.* I. 16. couronne ou couronné, du mot Grec στέφανος.

στέφανος STEPHANUS, un des ſept Diacres ; *Act.* VI. 5. de même.

שתר־בוזני SAR-BUZANAI, un des Princes qui s'oppoſérent à la réédification du Temple de Jéσαλραβζάνης ruſalem ; 1 *Eſdr.* V. 3. qui fait pourrir & corrompre, ou qui recherche & examine ceux qui me mépriſent, du mot בזה baza, mépriſer, & du pronom זי i, moi, me, & du mot תור thur, chercher, examiner. Ce mot eſt Méde ou Perſan, on ne peut trouver ſa véritable racine dans l'Hébreu.

סתור STHUR, fils de Michaël ; *Num.* XIII. 14. cacher, ou qui détruit, du mot סתר ſathar, caσαθνὺρ cher & détruire.

στωικοὶ STOICI, Philoſophes ; *Act.* XVII. 18. ainſi appellez par les Grecs, parce qu'ils s'aſſembloient & conféroient enſemble ſous un portique, qui ſe nomme en Grec στοὰ.

שוע SUA, pere d'une des femmes de Juda, fils de Jacob : l'Ecriture ne nomme point cette σαυὰ femme ; *Geneſ.* XXXVIII. 2. qui crie & qui prie, du mot שוע ſchuah ; autrement, riche, magnifique, du même mot ; autrement, qui regarde, du mot שעה ſchaha.

סוא SUA, Roi d'Egypte ; 4. *Reg.* XVII. 4. meſure des grains, ou matiéres séches : Héb. *Séah*, σαυὰ que les Grecs traduiſent σατον. Mais il vaut mieux dire que l'étymologie de ce terme Egyptien ne ſe trouve pas dans la Langue Hébraïque.

שוחה SUA, frere de Caleb ; 1. *Par.* IV. 11. foſſe, ou qui nage, du mot שחות ſchecuth ; autrement, σὲα humiliation, méditation ou parole, du mot שוח ſuac ; autrement, humiliation, du mot שחח ſchacac.

שועא SUAA, fils d'Eber ; 1. *Par.* VII. 32. Voyez *Sua*, pere d'une des femmes de Juda, ci-deſſus.
σὲα

שועל SUAL, fils de Supha ; 1. *Par.* VII. 36. renard, le poing, la main, du mot שעל ſchahal, ou שועל ſchuhal, ſelon les différentes leçons ; autrement, traces, chemin, du mot משעל meſchol.

שובאל SUBAEL, petit-fils d'Amram ; 1. *Par.* XXIV. 20. converſion, retour, repos, ou captivité de Dieu, du mot שוב ſchub, converſion & repos, ou du mot שבה ſchaba, captivité, & du mot אל El, Dieu.

שבואל SUBUEL, fils de Gerſon ; 1. *Par.* XXIII. 16. de même.

שוה SUE', fils d'Abraham & de Céthura ; *Geneſ.* XXV. 2. de même que *Sua*, frere de Caleb, ci-
σοὲ, ou σουὲ deſſus.

שוא SUE', fils de Saaph, & pere de Machbena ; 1. *Par.* II. 49. vanité, ou élévation, ou tumulσοὶ te, du mot שוא ſchavé, vanité, orgueil, ou du mot שאה ſchoa, tumulte, vacarme.

סוה SUE', fils de Supha ; 1. *Par.* VII. 36. qui déracine, du mot סחה ſaca, ou du mot נסח naſak ; autrement, mépriſer.

צוער SUER, pere de Nathanaël ; *Num.* I. 8. Vulgate, *Suar*, petit.
σωγὰρ

שוחם SUHAM, fils de Dan ; *Num.* XXVI. 42. leur parole, leur méditation, leur humiliation, du σαμεῖ mot שוח ſchuak, ou שחח ſchacac ; autrement, leur foſſe, du mot שיחה ſchika.

שוחמי SUHAMITÆ, deſcendans de Suham ; *Num.* XXVI. 42. de même.

שוחי SUHITES, Héb. natif de Suhi ; *Job.* II. 11. parole, méditation, &c. Voyez *Suham*, c'eſt la même racine.

שולמית SULAMITIS, l'épouſe de Salomon ; *Cantic.* VI. 12. pacifique, parfait, ou qui récompenſe, du mot שלם ſchalam.

שונם SUNAM, ville ; 1. *Reg.* XXVIII. 4 leur changement ou réïtération, du mot שנה ſchana, autrement, leur ſeconde, du mot שני ſeni, & du pronom ם am, leur ; autrement, ſommeil, du mot נום num, dormir.

שונמית SUNAMITIS, native de Sunam ; 3. *Reg.* III. 3.

שונם SUNEM, ville : la même que *Sunam* ; *Joſue* XIX. 18. Voyez *Sunam.*

שוני SUNI, fils de Gad ; *Geneſ.* XLVI. 16. mon changement, mon ſecond, ma réïtération.
σαυνὶς Voyez *Sunam.*

SUNITÆ, deſcendans de Suni ; *Num.* XXVI. 15. de même.

צוף SUPH, fils de Thau, ou Thahu, ſelon la Vulgate ; 1. *Reg.* I. 1. qui regarde ou obſerve, ou
σὼφ, σὺφ, ou σὶφ vedette ou qui attend, du mot צפה tſapha ; autrement, toit, couverture, du mot צפוי tſuphui ; autrement, rayon de miel, ou qui nage, du mot צוף tſuph.

צופה SUPHA, fils d'Helem ; 1. *Par.* VII. 35. ordonnance qui lie, du mot tſiva צוה, ordonnance ou précepte, & du mot פח pac, lien ; autrement, le précepte du ſouffle ou du ſoufflement, du même mot tſiva, & du mot פוח puac, ſouffler. Ces étymologies ſont forcées, il eſt croyable que le Texte n'eſt pas pur.

שפופם SUPHAM, fils de Benjamin ; *Num.* XXVI. 39. barbe, du mot שפם ſapham ; autrement,
σώφαν leur lévre ou leur bord, ou leur rive, du mot שפה ſchapha ; autrement, qui les briſe, du mot שוף ſchuph, qui briſe, & du pronom ם am, les ou leur.

שופמי SUPHAMITÆ, deſcendans de Supham ; *Num.* XXVI. 39. de même.

שור SUR, chemin du déſert du même nom ; *Geneſ.* XVI. 7. & 1. *Reg.* XV. 7. mur, bœuf ou qui regarde ; du mot שור ſchur ou ſchor, ſelon les différentes leçons.

צור SUR, pere de Cozbi Madianite, qui fut tué par Phinées dans le déſert de Sétim ; *Num.* XXV. 15. pierre, rocher, ou qui prêche ou qui aſſiege, du mot צרר tſarar ; autrement, qui lie ou qui enchaîne ; autrement, plan, forme, du mot צורה tſura.

סור SUR, nom d'une des portes du Temple de Salomon ; 4. *Reg.* XI. 6. qui ſe retire ou qui s'é-
ὁδῶν loigne, du mot סור ſur.

צוריאל SURIEL, fils d'Abigaïl ; *Num.* III. 35. pierre, force, rocher de Dieu, ou Dieu eſt ma force, du mot צור tſur. Voyez *Sur* pere de Cozbi ci-deſſus, & du mot אל El, Dieu.

צורישדי SURISADDAI, pere de Salamiel, *Num.* I. 6. le trés-puiſſant eſt mon rocher, ma force, du mot צור tſur, & du mot שדי ſchaddaï, tout-puiſſant.

שושא SUSA, Scribe ; 1. *Par.* XVIII. 16. joye ou élévation, du mot שוש ſus, joye, &c.

שושן SUSAN, ville ; *Dan.* VIII. 2. Vulgate, *Suſis*, lys ou roſe, du mot שושן ſchoſchan ; autrement,
σουσὶ joye, du mot שוש ſus.

שושנכיא SUSANACHÆI, Vulgate, *Suſanechæi* ; 1. *Eſdr.* IV. 9. peuple ennemi des Iſraëlites, & qui s'oppoſa au rétabliſſement du Temple ; lys ou roſe, ou joye des boiteux ou de ceux qui frappent, du mot שושן ſchoſchan, lys ou roſe, ou du mot נכה naka ou neké, boiteux, ou qui bat & qui frappe. Comme ce mot eſt étranger, il n'eſt pas poſſible de trouver ſa véritable étymologie dans la Langue ſainte.

σωσαννα SUSANNA, femme de Joachim ; *Dan.* XIII. 2. lys ou roſe, ou joye, du mot שושן ſchoſchan.

סוסי SUSI, pere de Gaddi ; *Num.* XIII. 12. cheval ou hirondelle, du mot סוס ſus ; autrement, tigne, du mot סס ſas.

שתלח SUTHALA, fils d'Ephraïm ; *Num.* XXVI. 35. plante de verdure, du mot שות ſchuth, & du mot לח lac, verdure ; autrement, pot humide, du mot שתה ſchuta, boire, ou pot à boire, & du même mot לח lac, humide.

שתלתי SUTHALITHÆ, deſcendans de Suthala ; *Num.* XXVI. 35. de même.

סונה SYENE, ville ; *Ezech.* XXIX. 10. buiſſon, du mot סנה ſené ; ou ſelon le Syriaque, inimitié.

SYLVANUS, bocager, qui aime les bois, de *ſylva*, bois, forêts.

συντύχη SYNTICHE, ſainte veuve, dont parle ſaint Paul, *Philipp.* IV. 2. qui parle, ou qui confére, du mot Grec συντυγχάνω, converſer.

סרה SYRA, citerne ; 2. *Reg.* III. 26. épine, chaudron ou marmite, du mot סיר ſir ; autrement,
σειρὰ retraite, apoſtaſie, du mot סור ſur.

ארמיה SYRA, mere de Machir ; 1. *Par.* VII. 14. Hébr. *Aramea* ; c'eſt à-dire, femme Syrienne.
σύρα A la lettre, ſublime, du mot רום rum ; autrement, qui trompe, du mot רמה rama. Quant au terme *ſyria*, il vient apparemment de l'Hébreu צור tſur, rocher, forteresſe, qui eſt auſſi le nom de la ville de Tyr, autrefois trés-célébre dans la Syrie & dans la Phénicie.

συρακῦσαι SYRACUSÆ, ville ; *Act.* XXVIII. 12. qui attire violemment, du mot Grec σύρω & ἄγω.

ארם SYRIA, Héb. *Aram*, la Syrie, ou la Méſopotamie ; 2. *Reg.* VIII. 5. ſublime, ou qui trom-
συρία pe, du mot רמה rama. Voyez ci-deſſus *Syra.*

ארם־צובה SYRIA-SOBAL, la Syrie de Sobal ; *Pſal.* LIX. 2. Hébreu, *Aram-Sobah*, élevé & combattant.

συροφοινίσσα SYROPHOENISSA, qui eſt de la Syrie Phénicienne ; *Marc.* VII. 26. rouge ou pourpre, attiré, du mot Grec σύρω, j'attire, & du mot φοινιξ, rouge, palmier, ou de pourpre ; ou peut-être *Syro* viendra de *Zur*, Tyr, & *Phœnix* de בני ענק bene Anak, fils d'Enak ou Enaïm, géant de la terre de Chanaan.

σύρτις SYRTIS, banc de ſable de la grande mer ; *Act.* XXVII. 17. qui attire, ou attraction, du Grec σύρω, j'attire.

ארם σύρος SYRUS, Hébreu, *Aram*, qui eſt de Syrie ; *Geneſ.* XXII. 21. élevé, ſublime, ou qui trompe, ou rocher, Tyrien. Voyez ci-deſſus *Syra* mere de Machir.

T

טבעות TABBAOTH ; autrement, *Tabboth*, un des Chefs des Nathinéens ; 1. *Eſdr.* II. 43. anneaux, bagues, du mot טבעת tabahath ; autrement, ſubmergez, du mot טבע tabaha ; bon temps, du mot טוב tob, bon, & du mot עת heth, temps.

טבח ταὰδ TABE'E, fils de Nachor & de Roma ; *Geneſ.* XXII. 24. égorgement, meurtre, ou garde du corps, cuiſinier, du mot טבח tabac.

טבאל TABE'EL, Vulgate, *Thabéel*, un de ceux qui écrivirent à Artaxercés contre les Juifs ; 1. *Eſdr.* IV. 7. Dieu bon, du mot טוב tub, bon, & du mot אל El, Dieu.

טבליהו TABELIAS, un des Chefs des Portiers du Temple ; 1. *Par.* XXVI. 11. baptême du Seigneur, ou baptisé par le Seigneur, du mot טבל tabal, laver dans l'eau ; autrement, bonté du Seigneur, du mot טוב tub, bonté, de la prépoſition ל l, au, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ταβιθὰ טביתה TABITHA, nom d'une femme Chrétienne de Joppé, que ſaint Luc interpréte par celui de *Dorcas* ; *Act.* IX. 36. c'eſt-à-dire, chévre ſauvage. Le Syriaque tabitha, ſignifie clairvoyante.

טברמן TABREMON, pere de Benadad ; 3. *Reg.* XV. 18. bonne grenade, du mot טוב tub, bon, & du mot רמן rimmon, grenade ou grenadier ; autrement, bonté élevée, du même mot טוב tub, & du mot רמם ramam, élevé ; autrement, le nombril ou milieu, préparé, compté, donné, du mot טבור tabur, nombril, & du mot מנה mana, préparer, nombrer, donner.

עתה־קוצין σὶν TACASSIM, ville ; *Joſue* XIX. 13. Hébr. *Tacaſin*, Vulgate, *Thacaſin*, l'heure ou le tems du Prince, du mot עת heth, le tems ; autrement, le Prince de maintenant, du mot עתה hatha, maintenant ; & du mot קצין catſin, Prince.

תחת TAHATH, fils d'Aſir ; 1. *Par.* VI. 37. deſſous, du mot תחת thakath ; autrement, crainte, terreur, du mot חתת kathath ; autrement, ſelon le Syriaque, deſcente.

ταλιθα-κοῦμι TALITHA-CUMI, expreſſion Syriaque & Hébraïque, dont JESUS-CHRIST s'eſt ſervi en reſſuſcitant la fille de Jaïr ; *Marc.* V. 41. jeune fille levez-vous, du mot Hébreu קומי cumi, levez-vous ; *Dan.* VII. 5. & du mot Syriaque talitha, fille.

תענך TANACH, ville ; *Judic.* I. 27. qui t'afflige, qui t'humilie, qui te reprend, du mot ענה hana, affliger, &c. & du pronom ך ec, tu, toi.

צען TANIS, Héb. *Soan*, ville d'Egypte ; *Num.* XIII. 23. mouvement. On ne ſçait ce que *zoan* ſignifie en Egyptien.

טפת TAPHETH, fille de Salomon ; 3. *Reg.* IV. 11. petite fille, du mot טפף taphah ou טף taph, monter à petits pas, comme les enfans ; autrement, diſtillation, goute, du mot נפש nepheſch.

תחפנים τεχεφενὴς TAPHNE', femme de Pharaon Roi d'Egypte ; 3. *Reg.* XI. 19. étendart, fuite, tentation, cachée, du mot נוס nus, fuite, ou du mot נסה naſa, tenter, ou du mot נסס naſas, étendart, & du mot חפף caphah, caché, couvert.

תחפנחס TAPHNES, ou *Taphnis*, ville d'Egypte ; *Jerem.* II. 16. tentation ſecrette, fuite cachée, ou étendart couvert, du mot חפף caphah ; couvert ou caché, du mot נס nes, tentation, fuite, étendart. Mais comme ce mot eſt Egyptien, il ne peut avoir ſon étymologie dans l'Hébreu.

צען TAPHNIS, il faut lire *Thanis* ; Hébreu, *Soan* ; *Ezech.* XXX. 14. Voyez ci-deſſus *Tanis*, mouvement.

תחפנחס ταφνῆς TAPHNIS, Héb. *Thaphnehés*, ou *Techaphnehés* ; *Ezech.* XXX. 18. la même, à ce que l'on croit, que *Tanis* ci-deſſus. Pour la ſignification, voyez ci-deſſus *Taphnés*.

טפסר βελοσάσεις TAPHSAR, nom de lieu ; *Jerem.* LI. 27. armée, celui qui enléve les enfans. Ce nom eſt étranger à la Langue Hébraïque.

תפוח ταπιφῆ TAPHUA, ville ; *Joſue* XII. 17. pomme ou pommier, du mot תפח thaphac ; autrement, ſouffle, gonflement ; autrement, qui lie ou qui retient dans des filets, du mot פוח puac.

ταρσεὺς TARSENSIS, qui eſt de Tarſe ; *Act.* XXI. 36. aîlé, du mot Grec τάρσος, aîles, plumes.

ταρσὸς TARSUS, ville ; *Act.* XXI. 39. aîlé, emplumé, de même que *Tarſenſis*.

טבחת — TEBATH, ville; 1. *Par.* XVIII. 8. meurtre, ou cuisinier. Voyez ci-dessus *Tabée.*

טבת ταβαὶθ — TEBBATH, nom de lieu; *Judic.* VII. 23. bonne ou bonté, du mot טוב tub.

TEBBAOTH, un des Chefs des Nathinéens; 2. *Esdr.* VII. 4. Voyez ci-dessus *Tabboth.*

טבת — TEBETH, nom Babylonien du dixiéme mois des Hébreux, qui répond en partie aux mois de Décembre & de Janvier; *Esth.* II. 16. On ne peut avoir sa véritable étymologie dans l'Hébreu.

תחנה Θεεννὰ — TEHINNA, fils d'Ethon; 1. *Paral.* IV. 12. priére, grace, miséricorde, du mot חנן kanan.

טלם — TELEM, ville; *Josue* XV. 24. leur agneau, du mot טלה talé; autrement, leur rosée, du mot טל tal, rosée, & du pronom מ am, leur. En Chaldéen, en Syriaque, en Arabe, ce nom signifie faire tort, maltraiter, violer.

טלמון — TELMON, un des Chefs des Portiers du Temple; 1. *Par.* IX. 17. préparation, ou présent, ou dénombrement de la rosée, du mot מנה mana, &c. & du mot טל tal, rosée; & selon le Syriaque & l'Hébreu, présent ou préparation de l'ombre, de même que *Telem* ci-dessus.

טרפליא — TERPHALÆI, peuples qui s'opposérent au rétablissement du Temple; 1. *Esdr.* IV. 9. ravisseurs ou fatiguez, du mot טרף taraph; autrement, suite ou rang des miracles, du mot טור tur, rang, ordre, & du mot פלא phala, miracles; autrement, ordre ou rang ruineux, du mot מפלה maphala, ruine; autrement; selon le Syriaque & l'Hébreu, coûtume, ou gardien du miracle, ou de la ruine, ou feüille d'arbre. Ce nom est étranger à la Langue sainte.

τέρτιος — TERTIUS, Disciple de saint Paul, & qui lui servoit quelquefois de Sécretaire; *Rom.* XVI. 22. mot Latin qui signifie troisiéme.

τέρτυλλος — TERTULLUS, espéce d'Avocat qui plaida devant Félix contre saint Paul; *Act.* XXIV. 1. un menteur, un imposteur, du mot Grec τερατόλογος, faiseur de contes & imposteur.

תחש τόχος — THAAS, fils de Nachor & de Roma; *Genes.* XXII. 24. Hébr. *Thakas*, qui se hâte, du mot חוש cusch; ou qui garde le silence, du mot חשה cascha; ou de couleur d'hyacinthe, du mot תחש thacasch. Ce nom signifie aussi un animal dont on teignoit la peau couleur de violette, ou bleu céleste; *Exod.* XXV. 5. Quelques-uns croyent qu'il signifie le blereau ou taisson.

תבור — THABOR, montagne; *Judic.* IV. 6. élection ou pureté, du mot ברר barar; ou selon le Syriaque, brisement, contrition. Le nom thabor טבור avec un ט teth, signifie l'ombilic, le nombril.

תרעל Θαργὰλ — THADAL, Roi des Gentils; *Genes.* XIV. 1. qui brise le joug, du mot עול hol, joug, & du mot דלל dalal, briser; autrement, science d'élévation, du mot ידע jadah, science, & du mot עלה hala, élévation. Les Septante ont lû un ר resch pour un ד daleth, tharal.

Θαδδαῖος — THADDÆUS, un des Apôtres de JESUS-CHRIST; *Marc.* III. 18. qui dans le Grec de saint Matthieu, Chap. X. 3. est surnommé *Lebbæus.* Or Lebbée signifie homme de cœur, & *Thaddæus*, qui louë & confesse, du mot ידה jada, d'où תודה thoda ou thada.

תחן — THAHAN, fils de Thalé; 1. *Par.* VII. 25. priére, miséricorde ou grace, du mot חנן kanan.

תחת — THAHATH, vingt-troisiéme station des Israëlites dans le désert; *Num.* XXXIII. 26. sous, dessous, du mot תחת thacath; autrement, terreur, épouvante, du mot חתת cathath; ou selon le Syriaque, descente.

λασαῖα Θάλασσα — THALASSA, dans le Grec *Lasea*, ville; *Act.* XXVII. 8. épaisse, veluë, herbuë, du mot Grec λάσος. Le Grec Θαλασσα, signifie la mer.

תלשר ou תלאשר — THALASSAR, pays; 4. *Reg.* IX. 12. Vulgate, *Thelassar*, nom étranger à la langue sainte, qui attache ou pend le Prince, du mot תלה, thala, & du mot שרה sara, Prince; autrement, tombeau ou amas du cantique, ou de celui qui chante, du mot תלל thalal, amas, tas, & du mot שור schur, chanter; ou peut-être la levée d'Assur ou d'Assyrie.

תלח Θαλὰ — THALE', pere de Thaan; 1. *Par.* VII. 25. humilité ou verdure, du mot לח lac.

תמר — THAMAR, femme d'Her; *Genes.* XXXVIII. 6. palme ou palmier, du mot תמר thamar, un palmier.

תמנע — THAMNA, seconde femme d'Eliphaz; *Genes.* XXVI. 12. empêchement, défense, du mot מנע mana; autrement, trouble parfait & consommé, du mot נוע nua, mouvement ou ébranlement, & du mot תמם thamam, parfait, achevé.

תמנה — THAMNA, ville; *Josue* XV. 57. image ou figure, du mot מון mon; autrement, dénombrement, du mot מנה mana; ou selon le Syriaque, qui établit.

תמנתה — THAMNAS, Hébr. *Thamnatha*, ville; *Genes.* XXXVIII. 13. de même que *Thamna.*

THAMNATHA, ville; *Judic.* XIV. 1. de même.

תמני Θαμναθαῖος — THAMNATHÆUS, natif de Thamnatha, surnom du pere de Samson: Hébr. *Timni*, *Judic.* XV. 16. de même.

תמנת־סרה Θαμναθα-σαρὰ THAMNATH-SARA, autrement, *Thanath ſaré*; *Joſue* XIX. 50. ou *Thamath-hares*, par la tranſpoſition du ס ſamech; figure ou image étenduë, ou qui reſte, du mot מון mun, image, & du mot סרח ſarah, étendu ou qui reſte; autrement, dénombrement qui s'étend, du mot מנה mana, nombrer, & du mot סרח ſarac; autrement, image, puanteur, du mot Syriaque & Caldéen סרה ſara.

תמנת־חרס THAMNATH-HARES; *Joſue* XXIV. 30. la figure ou image du ſoleil, du mot מון mun, figure, & du mot חרס keres, ſoleil. Voyez ci-deſſus *Thamna*, ville.

תענך Θαναὰχ THAMNACH, ville; 3 *Reg.* IV. 12. elle eſt appellée *Thenach*, *Joſue* XVII. 11. par la Vulgate, qui t'humilie, ou qui te répond, ou qui t'afflige, du mot ענה hana, & du pronom ך ac, tu, toi.

תאנת־שלה Θανααθασιλὼ THANATH-SILO, nom de lieu; *Joſue* XVI. 6. qui ruine ou briſe les figuiers ou les figues, du mot נתש nathaſch, ruiner, arracher, démolir, & du mot תאן thaan, figuier; autrement, figuier d'erreur & de menſonge, du même mot thaan, figuier, & du mot שלה ſchala ou ſchal, erreur; autrement, figues d'abondance ou de paix, du mot שלו paix, &c.

תנחמת Θανιμααθ THANCHUMETH, pere de Saraja; 4. *Reg.* XXV. 23. conſolation ou pénitence, du mot נחם nakam; autrement, bouteille ou muraille donnée, ou du don, du mot חמת kemeth, vaſe ou bouteille, & du mot חמה coma, muraille, & du mot מתת mathath; autrement, le don de l'indignation, ou de la chaleur, du mot חמה cama, colere, emportement, ou du mot חם cam, chaleur, & du mot mathath; autrement, le repos de la mort, du mot נוח nua, repos, & du mot מות muth, mort.

תפסה Θαφὰ, ou Θαφθὰ THAPHSA, ou *Thapſa*, ville ou nom de lieu; 3. *Reg.* IV. 24. paſſage, ſaut ou pas qu'on fait en boitant, ou la Pâque, du mot פסח paſac.

תארע THARA, fils de Micha; 1. *Par.* VIII. 35. Vulgate, *Tharac*, la maiſon ou la chambre du compagnon, ou du paſteur, ou de la malice, du mot תא tha, lit ou chambre, & du mot רעה rohé, compagnon ou paſteur, ou du mot רע rah, ou רוע ruah, malice; autrement, qui crie & ſe lamente, ou qui eſt malfaiſant, du mot רוע ruah.

תהרע THARA, fils de Micha; 1. *Par.* IX. 41. mauvaiſe colére, du mot חרה cara, colére, & du mot רע rah, mauvais; autrement, colére du paſteur & du compagnon, du mot רעה rohé, compagnon ou paſteur.

Θάρρα THARA, Eunuque; *Eſth.* XII. 1. le même que *Tharés* תרש *ibid.* II. 21. Voyez ci-aprés.

תרהקה THARACA, Roi d'Ethiopie; 4. *Reg.* XIX. 9. inquiſiteur, examinateur, ou contemplateur groſſier, dont les yeux ſont bouchez, ou qui a la vûë troublée, du mot תור thur, chercher, examiner, & du mot קהה caa, qui eſt émouſſé; autrement, tourterelle ou loi émouſſée, du même mot תור thur, tourterelle, ou du mot תורה thora, loi, & du même mot קהה caa, émouſſer. Ce nom eſt Ethiopien, & ne peut avoir ſon étymologie dans l'Hébreu.

תרחנה THARANA, fils de Caleb & de Maacha; 1. *Par.* II. 48. inquiſiteur ou examinateur, ou tourtelle de la grace ou de la miſéricorde, du mot תור thur, examinateur ou tourterelle, & du mot חן ken, grace ou miſéricorde.

תרח THARE', fils de Nachor; *Geneſ.* XI. 24. flairer, ſentir, ſouffler, reſpirer, du mot ריח rik.

תראלה THARELA, ville; *Joſue* XVIII. 27. examinateur, ou tourterelle de la malédiction, ou de la force ou du chêne, du mot תור thur, examinateur ou tourterelle, & du mot אלה ala ou alla, maudire ou chêne, ou du mot איל ejal, force.

תרש THARES, nom d'un Eunuque; *Eſth.* II. 21. C'eſt le même que *Tharé* ci-deſſus, héritier, miſérable, ou banni, du mot ירש jaraſch. Ce nom eſt Méde & Perſan, & ainſi il ne peut avoir ſon étymologie dans l'Hébreu.

Θαρσαῖος THARSÆAS, 2. *Macc.* III. 5. Le Grec lit *Thraſæas*, hardi, vaillant.

תרשיש THARSIS, fils de Javan; *Geneſ.* X. 4. contemplation, ou examen du marbre, ou de la joye; du mot תור thur, examiner, &c. & du mot שיש ſchiſch, marbre, ou du mot שוש ſus, joye; autrement, pierre précieuſe, couleur de bleu céleſte, du mot תרשיש tharſchiſch, qui eſt le nom du pays dont on tiroit cette pierre précieuſe.

תרתק THARTHAC, Idole des Héveens; 4. *Reg.* XVII. 31. ou ſelon d'autres *Tertak*, qui eſt enchaîné, ou renfermé, lié, du mot רתק kathaq ou nirthaq.

תרתן THARTHAN, Lieutenant Général des armées de Sargon Roi des Aſſyriens; *Iſai.* XX. 1. qui recherche & examine le don de la tourterelle, du mot תור thur, examiner, ou tourterelle, & du mot תנה thana, don, ſalaire; autrement, leur loi, du mot תורה thora, loi, & du pronom ן an, leur. Ce nom eſt étranger à la Langue ſainte.

Θασὶ THASI, fils de Mathathias; 1. *Macc.* II. 3. qui dort, ou qui oublie, du mot נשה naſcha, ou תסי boüillant, ou תשי foible, ou תיש un bouc.

תתני THATHANAI, un des Chefs du peuple qui s'oppoſérent au rétabliſſement du Temple; 1. *Eſdr.* V. 3. qui donne, ou l'Intendant des dons, des préſens, des tributs, Officier du Roi de Perſe, du mot nathan, donner.

תו σημεῖον THAU, signes qui devoit marquer les fidéles & les élûs d'entre les Juifs. Vulgate, *Thau*, *Ezech.* IX. 4. ſigne. C'eſt la derniére lettre de l'alphabet Hébreu.

תבץ THEBES, ville; *Judic.* IX. 50. boüeux, du mot בץ bots, bouë, marécageux; ou des œufs, du mot ביץ bits; autrement, fin lin, ou ſoye, du mot בוץ buts.

תבני THEBNI, fils de Gineth; 3. *Reg.* XVI. 21. de la paille ou du foin, du mot תבן theben; autrement, intelligence, du mot בינה bina; autrement, filiation, du mot בן ben.

תקל THECEL, mot qui parut à Daniel écrit ſur la muraille; *Dan.* V. 25. poids, du mot Chaldéen תקל thekel, peſer.

תקועה Θεκουὲ THECUA, ville; 2. *Reg.* XIV. 2. trompette, ou ſon de la trompette, du mot תקע thakah; autrement, qui eſt affermi, du même mot.

תקוה THECUA, ou *Thecuath*, pere de Sellum; 4. *Reg.* XXII. 14. eſpérance, union ou amas; du mot קוה cava; autrement, ligne, cordeau ou régle, du mot קו cau.

תקועים Θεκῶιμ THECUNI, habitans de Thecua; 2. *Eſdr.* III. 5. trompettes, ou affermis. Voyez ci-deſſus *Thecua*, ville.

תקועי THECUITES, un habitant de Thécua; 1. *Par.* XI. 28. de même.

תגלת-פלאסר THEGLATH-PHALASAR, Roi d'Aſſur; 4. *Reg.* XV. 29. qui lie ou ôte la captivité miraculeuſe ou ruineuſe, du mot אסר aſar, lier, & du mot גלה gala, captivité, & du mot פלא pala, miraculeuſe, ou du mot נפל nephel, d'où מפלה maphala, ruine. Ce nom eſt Aſſyrien, & étranger à la Langue ſainte.

תחן THEHEN, fils d'Ephraïm; *Num.* XXVI. 35. qui prie, ou eſt miſéricordieux, ou gracieux, du mot חנן kanan; autrement, camper, du mot חנה cana.

תחני THEHENITÆ, deſcendans de Thehen; *Num.* XXVI. 35. de même.

תלאשר Θελασσὰ THELASSAR, partie de la Syrie; 4. *Reg.* XIX. 2. la même que *Thalaſſar*; *Iſai.* XXXVII. 12. qui délie & congédie la ſuſpenſion ou l'amas, du mot שרה ſchara, délier, &c. & du mot תלה thala, ſuſpendre, ou du mot תלל thalal, tas ou amas. Comme ce nom eſt Méde ou Perſan, il n'eſt pas poſſible de trouver ſa véritable étymologie dans l'Hébreu.

תלגת-פלנאסר Θελλαθ-φαλασαρ THELGATH-PHALNASAR, Roi des Aſſyriens; 1. *Par.* V. 6. qui empêche ou lie & retient la neige qui tombe, du mot אסר aſar, lier, empêcher, & du mot Chaldéen תלג thelag, neiger, & du mot פלה pala, ſe ſéparer, ſe diviſer. Il eſt difficile de trouver dans l'Hébreu la vétitable étymologie de ce mot, qui eſt étranger à cette Langue.

תל-חרשא Θελαρησὰ THEL-HARSA, nom de lieu; 1. *Eſdr.* II. 59. amas ou ſuſpenſion de la charuë, ou de la ſurdité, ou du ſilence, du mot תלה thala, ſuſpendre, ou du mot תלל thalal, tas ou amas, & du mot חרש caraſch, labourer, ſe taire, être ſourd; autrement, ſuſpenſion du têt, du même mot תלה thala, ſuſpendre, & de kereſch ou karaſch, ſelon les différentes leçons.

תל-מלח THEL-MELA, nom de lieu; 1. *Eſdr.* II. 59. tas ou amas de ſel ou des nautonniers: du mot תלל thalal, amas, & du mot Chaldéen מלח melac, ſel, ou du mot מלחים malakim, nautonniers; autrement, ſuſpenſion du ſel, ou du nautonnier, du mot תלה thala, ſuſpendre, &c.

תימא Θεμὰν THEMA, fils d'Iſmaël; *Geneſ.* XXV. 15. admiration, du mot תמה thama; autrement, perfection ou conſommation, du mot תמם thamam; autrement, le midi, du mot ימין jamin. Les Septante ont lû *Théman*.

תמח THEMA, un des Chefs des familles des Nathinéens; 1. *Eſdr.* II. 53. qui efface ou ſupprime, du mot מחא maca; autrement, ſelon le Syriaque, qui frappe.

תימן THEMAN, ville dont Eliphaz fils d'Eſaü fut le Prince; *Geneſ.* XXXVI. 15. le midi ou l'Afrique, du mot ימין jamin, la droite, &c. autrement, parfait, conſommé, du mot תמם thamam.

תימני Θεμανὶ THEMANI, fils d'Ashur; 1. *Par.* IV. 6. de même.

תימני Θαιμανίτης THEMANITES, habitans de Théman; *Job.* IV. 1. de même.

תמנתה THEMNA, ville; *Joſue* XIX. 43. Hébr. *Thamnatha*, ou *Thamnitica*, image ou figure, du mot מון mun, dénombrement, du mot מנה mana. Voyez ci-deſſus *Thamna*; autrement, ſelon le Syriaque, établi, conſtitué.

תצנך THENACH, *Joſue* XVII. 11. la même que *Thanach*. Voyez ci-deſſus.

Θεοδᾶς THEODAS, faux Prophéte; *Act.* V. 36. Voyez ci-aprés *Theudas*, donné de Dieu.

Θεοδοτιος THEODOTIUS, un des Envoyez de Nicanor à Judas Maccabée; 2. *Macc.* XIV. 19. donné de Dieu, ou don de Dieu, du mot Grec Θεὸς, Dieu, & du mot δοτος, donné.

Θεοφιλος THEOPHILUS, homme de qualité à qui ſaint Luc a adreſſé ſon Evangile & ſes Actes; *Luc.* I. 3. ami de Dieu, du mot Θεὸς, Dieu, & du mot φίλος, ami.

תרפים THERAPHIM, eſpéce d'Idole; *Judic.* XVII. 5. autrement, une eſpéce de poupée, qui ſe-

lon ſaint Jérôme, *Epiſt. à Marcelle*, repréſentoit un Chérubin, ou la figure d'un homme ; il eſt pris en ce ſens ; 1. *Reg.* XIX. 16. Ce mot vient du mot תרף theraph, idole, image.

Θερίσρον THERISTRUM, voile dont les femmes ſe ſervent pour ſe couvrir pendant l'été, du mot Θέρος, été. *Iſai.* III. 23.

תרצתה THERSA, ville ; 3. *Reg.* XIV. 17. L'Héb. *Therſatha*, qui eſt complaiſant ou bienveillant, du mot רצה ratſa ; autrement, qui court, du mot רוץ ruts.

תשבי THESBITES, habitans de Theſba ou Thiſba ; 3. *Reg.* XVII. 1. qui fait des captifs, du mot שבה ſchaba ; autrement, qui convertit ou qui rappelle, qui demeure, du mot שוב ſchub.

Θεσσαλονίκη THESSALONICA, ville dans laquelle ſaint Paul a prêché l'Evangile ; *Act.* XVII. 1. Victoire contre les Theſſaliens, ainſi nommée par Philippe Roi de Macédoine, en revenant de la victoire qu'il avoit remportée contre les Theſſaliens.

Θεσσαλονικεῖς THESSALONICENSES, peuple de Theſſalonique, dont il eſt parlé, *Act.* XX. 4. & auſquels ſaint Paul a écrit deux Lettres qui portent leur nom ; de même.

Θευδᾶς THEUDAS. Voyez ci-deſſus *Théodas*, donné de Dieu, ou don de Dieu, de Θεὸς, Dieu, & δίδωμι, je donne.

תיכון תיכוני THICHON, nom d'un boug ; *Ezech.* XLVII. 16. milieu, du mot תוך thoc ; autrement, préparation, du mot כון cun.

תילון THILON, fils de Simon ; 1. *Par.* IV. 20. murmure, du mot לון lun ; autrement, ſa ſuſpenſion, du mot תלה thala, ſuſpendre ; autrement, ſon amas, du mot תלל thalal, tas, amas, & du pronom ן an, leurs.

THIRSA. Voyez ci-deſſus *Therſa*.

תירס THIRAS, fils de Japheth ; *Geneſ.* X. 2. qui démolit ou qui détruit, du mot הרס aras ; autrement, qui arroſe, du mot רסס raſas.

תריא THIRIA, fils de Jaleléel ; 1. *Par.* IV. 16. qui cherche ou qui examine, du mot תור thur ; autrement, qui contemple, du mot ראה raa.

תכן THOCHEN, ville ; 1. *Par.* IV. 32. de même que *Tichon*.

תגרמה Θεργαμά THOGORMA, fils de Gomer ; *Geneſ.* X. 3. qui eſt tout os ou robuſte ; autrement, briſement ou rongement des os, du mot גרם gherem, os, fort, ou fort timide.

תחו Θωκε THOHU, fils d'Eleu ; Vulgate, *Eliu* ; 1. *Reg.* I. 1. qui vit, du mot חיה caja ; autrement, qui annonce, du mot חיה kiva.

תוח THOHU, fils de Suph ; 1. *Par.* VI. 34. Hébreu, *Thoah*, dard, javelot, du mot תותח thothac.

תולע THOLA, fils d'Iſſachar ; *Geneſ.* XLVI. ver, ou vermiſſeau ; autrement, écarlatte, parce que du ſang de ce ver on fait cette couleur ; du mot תלע tholah.

תולד THOLAD, ville ; 1. *Par.* IV. 29. naiſſance ou génération, du mot ילד jalad.

תולעי Θωλαεὶ THOLAITÆ, deſcendans de Thola ; *Num.* XXVI. 23. Voyez ci-deſſus.

תלמי Θολμὶ THOLMAI, fils d'Enac ; *Joſue* XV. 14. mon ſillon fait avec la charuë, du mot תלם thelem ; autrement, qui ſuſpend les eaux, du mot תלה thala, pendre ou ſuſpendre, & מים maïm, eaux ; ou amas d'eaux, du mot תלל thalal, amas, & du mot maïm, eaux.

THOLOMAI, fils d'Ammiud ; 2. *Reg.* XIII. 37. de même.

Θωμᾶς THOMAS, nommé auſſi *Didyme*, un des douze Apôtres ; *Matth.* X. 3. *Joan.* XI. 11. Thomas, du mot Hébreu תאם theom, jumeau ; Didyme, du mot Grec δίδυμος, jumeau.

תפל τοφλ THOPHEL, lieu déſert ; *Deut.* I. 1. ruine, folie, ſans eſprit, inſipide, du mot תפל thaphil.

תפת τοφὲθ THOPHETH, nom de lieu ; 4. *Reg.* XXXIII. 10. tambour, du mot תף thoph ; autrement, ſéduction, du mot פתה patha.

τοφὼ THOPO, autrement, *Topo* ou *Tepho*, nom de lieu ; 1. *Macc.* IX. 59. τόπος en Grec, ſignifie lieu ; peut-être qu'il faut lire *Tophel*. Dans le *Deut.* I. 1. on lit *Pharan* ou *Thophel*, & 1. *Macc.* IX. 50. *Topho* ou *Topo* & *Pharas* ; or *Thophel* ſignifie ruine, folie, chûte.

תידי Θωσὶ THOSAITES, nom de pays ; 1. *Par.* XI. 45. diſſipation, ou celui qui ſort, du mot יצא jatſa.

תעי ou תעו THOU, Roi d'Emath ; 2. *Reg.* VIII. 9. qui eſt errant, du mot תעה thaha.

Θρᾶκες THRACES, peuples ; 2. *Macc.* XII. 35. âpre, difficile, plein de pierres, du mot Grec Θρᾶχυς.

Θρασέα THRASEA, la Vulgate lit *Tharſæ* ; 2. *Macc.* III. 5. audacieux, téméraire, du mot Grec Θρασὺς.

תבל Θοβὲλ THUBAL, fils de Japheth ; *Geneſ.* X. 2. la terre, le monde, du mot תבל thebel ; autrement, qui eſt porté ou qui eſt conduit, du mot יבל jabel ; autrement, confuſion, du mot בלל balal.

Θυάτειρα THYATIRA, ville ; *Apocal.* I. 11. parfum ou ſacrifice de travail & de contrition, du mot Grec Θύω, odeur, parfum, & du mot τείρω, je briſe, je contriſte.

τιβεριὰς TIBERIAS, ville; *Joan.* VI. 1. bonne viſion, du mot טוב tub, bonne, & du mot ראה raa, viſion; autrement, le nombril, du mot תבור thabur; autrement, briſement, du mot תבר thabar.

τιβέριος TIBERIUS, Empereur Romain; *Luc.* III. 1. fils du Tibre.

חדקל τίγρις TIGRIS, fleuve du Tigre, Héb. *Chidekel*, fleuves; *Geneſ.* II. 14. pointe de vîteſſe, ou vîte comme une fléche. Tigris en Perſan ſignifie une fléche, dit Q. Curce, liv. IV. c. 9. Chidkel peut venir du mot חד cad, aigu, & du mot חלל calal, vîteſſe; autrement, ſon aigu, du mot חול col, ſon, & du même mot cad, ſon ou vîteſſe, joyeuſe, des mêmes mots calal & col, & du même mot חדה cada, ſe réjoüir; ou ſelon le Syriaque & l'Hébreu, une voix, un ſon, une vîteſſe.

τιμαῖος TIMÆUS, pere de Bar-timée; *Marc.* X. 46. Timée peut ſignifier en Grec, parfait, honorable; & en Hébreu, admirable, de תמה thama, j'admire.

τίμων TIMON, un des ſept Diacres; *Act.* VI. 5. honorable, précieux, du mot Grec τιμή.

τιμόθεος TIMOTHÆUS, Diſciple de ſaint Paul; *Act.* XVI. 1. honneur de Dieu, ou précieux à Dieu, du même mot Grec τιμή, & du mot θεὸς, Dieu.

τιτᾶνες TITAN, nom de peuples ou de géans; *Judith.* XIX. 8. Suivant le Grec, il peut ſignifier, vengeur, puniſſeur.

τίτος TITUS, ſurnommé *le Juſte*; *Act.* XVIII. 7. honorable, du mot Grec τίω, j'honore.

טוב TOB, nom de pays; *Judic.* XI. 5. bon, ou bonté.

בוב-ארניה TOB-ADONIAS, un des principaux Chefs des Lévites; 2. *Par.* XVII. 8. mon bon Dieu, du mot טוב tob, bon, du mot אדון adon, maître, dominateur, & du mot יה Jah, le Seigneur, autrement, la bonté de la baſe du Seigneur, des mêmes mots tob & Jah, & du mot אדן eden, baſe.

טוביה TOBIA, ou *Tobias*, Chef d'une des familles des Nathinéens; 1. *Eſdr.* II. 60. le Seigneur eſt bon, ou bonté du Seigneur, du mot טוב tob, bon, ou bonté, & du mot יה Jah, le Seigneur.

τοπαρχία TOPARCHIA; 1. *Macc.* XI. 28. mot Grec qui ſignifie territoire, domaine ſur un certain canton.

τραχωνῖτις TRACONITIS, pays; *Luc.* III. 1. difficile, plein de pierres, du mot Grec τραχὺς.

τρεῖς-ταβέρναι TRES-TABERNÆ, nom de lieu; *Act.* XXVIII. 15. trois tavernes, trois boutiques.

TRIPOLIS, ville de Tripoli: à la lettre, trois villes; 2. *Macc.* XIV. 1.

Τρωας TROAS, *Troade*, Province ou ville; *Act.* XVI. 8. percée, du mot Grec τιτρώσκω, je perce.

Τρόφιμος TROPHIMUS, un de ceux qui accompagnérent ſaint Paul à Troade; *Act.* XX. 4. bien nourri & élevé, du mot Grec τρόφιμος.

סביים Τρωγλοδῦται TROGLODYTÆ, Hébr. *Suchiim*, peuples; 2. *Par.* XII. 3. A la lettre, qui ſont oints, du mot סוך ſuc; autrement, qui ſont couverts & à l'ombrage, du mot סבך ſacac. Le Grec, *Troglodytæ*, ſignifie ceux qui habitent les cavernes, de τρωγλὴ, une caverne, & δύω, ou δύμι, *ſubeo*.

Τρύφαινα TRYPHÆNA, un des Diſciples & amis de ſaint Paul; *Rom.* XVI. 12. délicieuſe, délicate, du mot τρύφω.

Τρύφων TRYPHON, nom d'homme; 1. *Macc.* XI. 39. de la même racine.

Τρυφῶσα TRYPHOSA, une des Diſciples & amies de ſaint Paul; *Rom.* XVI. 12. de même.

תיגל-קין Θεβελ TUBAL-CAIN, fils de Lamech; *Geneſ.* IV. 22. poſſeſſion mondaine, ou poſſeſſeur du monde, du mot תבל thebel, monde ou terre, & du mot קנה cana, poſſeſſion; ou qui eſt jaloux de la confuſion, du mot קנא kinné, être jaloux, & du mot בלל balal, confuſion.

Τυβιανοὶ TUBIANÆI, peuples du pays de Tob: à la lettre, les bons hommes; 2. *Macc.* XIII. 17.

Τυβὶν TUBAIN, nom de lieu; 1. *Macc.* V. 13. bon, du mot טוב tob, bon.

Τυχικὸς TYCHICUS, un de ceux qui accompagnérent ſaint Paul à Troade; *Act.* XX. 4. fortuit, caſuel, du mot Grec τύχη.

Τυφωνικὸς TYPHONICUS, nom de vent; *Act.* XXVII. 14. vent turbulent, impétueux, du mot Grec τύφω, qui s'enflamme, ou qui ſouffle avec impétuoſité.

Τύραννος TYRANNUS, Prince; autrement, qui gouverne; *Eſth.* VI. 9. du mot Grec τυραννὸς, qui regne, qui gouverne.

צרים Τύριοι TYRII, Hébreu, *Tzorim*, peuples; 2. *Eſdr.* XIII. forts, robuſtes, aigus, rochers, de צור zur ou zor.

צרי Τύριος TYRIUS, qui eſt de Tyr; 3. *Reg.* VII. 14. de même.

צור Τύρος TYRUS, Héb. *Sor* ou *Tzur*, ville; *Joſue* XIX. 29. force, rocher, aigu.

V

Βαγάα VAGAO, Eunuque d'Holophernes ; *Judith.* XII. 10. *Bagao* signifie un Eunuque en Perſan.

ויקרא VAICRA, titre du Livre du Lévitique, & le premier mot de ce Livre ; & il appella, de la conjonction ו vau, & du mot קרא kara, appeller.

וידבר VAIEDABER, titre du Livre des Nombres, & le premier mot de ce Livre ; & il parla, de la conjonction ו vau, & du mot דבר dabar, parler.

ויזתא Βαιζεθὰ VAIEZATHA, Vulgate, *Jezata*, fils d'Aman ; *Eſth.* IX. 9. qui arroſe le lit, du mot נזה naza, arroſer, & du mot תא tha, chambre ou lit ; ou ſelon le Syriaque & l'Hébreu, malheur à l'olive.

גיא־שמנים VALLIS-PINGUIUM, Hébr. *Ge-ſemanim ; Iſai.* XXVIII. 1. Voyez ci-deſſus *Gethſemani*, vallée des gras, ou vallée graſſe, du mot גיא ghei, vallée, & du mot שמן ſchaman, gras.

גיא־מלח γεμελὶχ VALLIS-SALINARUM, Héb. *Ge-melac ; 2. Reg.* VIII. 13. Voyez ci-deſſus *Gemelli*, vallée des Salines, du mot גיא ghei, vallée, & du mot מלח melac, ſel.

עמק חשרים φαράγξ VALLIS-SYLVESTRIS, Héb. *Emec-haſſidim ; Geneſ.* XIV. 3. vallée des bois ou des champs, ou ſauvage, du mot עמק hamaq, vallée ou creux profond, & du mot שדד ſchidded, herſer, préparer un champ.

וניה VANIA, nom d'homme ; 1. *Eſdr.* X. 36. nourriture du Seigneur, ou les armes du Seigneur.

ופסי ἄσι VAPSI, pere de Nahabi ; *Num.* XIII. 15. fragment ou diminution, du mot פסס paſas.

ושני ὁ δεύτερος VASSENI, le premier-né de Samuël ; 1. *Par.* VI. 28. On a pris mal-à propos ce nom pour un nom propre ; l'endroit des Paralipoménes eſt défectueux, il porte, *filii Samuel primogenitus Vaſſeni :* il faut lire, *filii Samuel, Joël primogenitus & ſecundus*, (Hébr. ושני vaſeni.) *Abia.* Vaſeni veut donc dire, & le ſecond.

ושתי ἀσὶ VASTHI, femme d'Aſſuérus ; *Eſther.* I. 9. qui boit, du mot שתה ſchatha ; autrement, filet ou trame, du mot שתי ſcheti.

אוביל ἀβιὴλ UBIL, un des Surintendans des chameaux de David ; 1. *Par.* XXVII. 30. qui pleure, ou qui mérite d'être pleuré, du mot אבל abal ; autrement, vieux, du mot בלה bala ; autrement, qui eſt amené ou apporté, du mot יבל jabal.

אואל ὀιηλ VEL, deſcendans ou enfans de Bani ; 1. *Eſdr.* X. 34. ou Dieu, ou le fort, de la conjonction או o, ou, & du mot אל El, Dieu ou fort ; autrement, qui deſire Dieu, du mot אוה iva, deſirer, & du mot אל El, Dieu.

ואלה־שמות VELLE-SEMOTH, titre du Livre de l'Exode, & les premiéres paroles qui le commencent, & voici les noms, de la conjonction ו vau, &, & du pronom אלה ellé, les, & du mot שם ſchem, nom.

אולי ὑλαὶ ULAI, nom de fleuve, connu par les anciens Géographes ſous le nom Grec ὑλαῖος ; *Dan.* VII. 2. force, du mot אול ul ; autrement, fou, inſenſé, du mot אויל ovil. L'Hébreu אובל־אולי ubal ulaï ; or ubal ſignifie un fleuve, & ulaï eſt le nom du fleuve.

אולם ULAM, fils de Sarés ; 1. *Par.* VII. 16 le veſtibule, le parvis, du mot אולם ulam ; autrement, leur force ou leur folie, du mot אול ul, force, & du mot אויל evil, inſenſé, & du pronom ם leur.

אור ἓρ UR, ville ; *Geneſ.* XI. 28. feu, lumiére, du mot אור ur ou or, ſelon les différentes leçons ; autrement, vallée.

עירה־תמרים πόλις τῶν φοινίκων URBS-PALMARUM ; *Deut.* XXXIV. 3. en Héb. *Hir-thamar*, la même que *Jéricho*, voyez ci-deſſus, du mot עיר hir, ville, & du mot תמר thamar, palme.

אורי ὑρεὶ URI, fils d'Hur ; 1. *Par.* II. 20. Voyez ci-deſſus *Ur*, feu, lumiére.

אוריה URIA, ou *Urias*, Prêtre du tems d'Iſaïe ; *Iſai.* VIII. 2. le Seigneur eſt ma lumiére, ou feu, lumiere du Seigneur, du mot אור ur ou or, feu, & du mot יה Jah, le Seigneur.

אוריאל URIEL, pere de Maacha ; Vulgate, *Michaïa ; 2. Paral.* XIII. 2. Dieu eſt ma lumiére, ou feu, lumiére de Dieu, du mot אור or ou ur, feu, lumiére, & du mot אל El, Dieu.

עותי UTHAI, un des enfans de Bégui ; 1. *Eſdr.* VIII. 14. méchanceté, du mot עות heveth ; autrement, le temps, du mot עת heth.

עוזל ὠζὴλ UZAL, fils de Jectan ; *Geneſ.* X. 27. qui voyage, qui approche, du mot אזל azel ; autrement, naviger ; autrement, diſtiller.

X

ξανθικὸς XANTHICUS, nom d'un des mois de l'année des Grecs, qui répond à nôtre mois d'Avril, 2. *Macc.* XI. 30. Le Grec *Xanthicus* peut ſignifier le noir.

Z

זבד ZABAD, fils de Nathan; 1. *Par.* II. 36. dot ou doté.

ζαβαδαῖοι ZABADÆI, peuples qui habitent une partie de l'Arabie; 1. *Macc.* XII. 31. de même.

זבדיה ZABADIAS, fils de Béria; 1. *Par.* VIII. 15. dot du Seigneur, ou le Seigneur eſt ma dot, du mot זבד zabad, dot, & du mot יה Jah, le Seigneur.

זבי ZABBAI, deſcendant de Bébaï; 1. *Eſdr.* X. 28. qui coule, du mot זוב zub.

ζαβδὶ

זבדי ZABDI, pere de Charmi; *Joſue* VII. 1. dot, doté, du mot זבד zabad.

ZABDIAS, Intendant des celliers de David; 1. *Par.* XXVII. 27. Dieu eſt ma dot.

זבדיאל ZABDIEL, pere de Jeſboam; 1. *Par.* XXVII. 2. dot de Dieu, du mot זבד zabad, dot, & du mot אל El, Dieu.

זבינא ζαβεννὰ ZABINA, nom Chaldéen, d'un de ceux qui avoient épouſé des femmes étrangéres; 1. *Eſdr.* X. 43. qui coule préſentement, du mot זוב zub, couler, & du mot נא na, maintenant, autrement, qui achete, du mot Chaldéen זבן zaban.

זבוד ZABUD, fils de Nathan; 3. *Reg.* IV. 5. dot ou doté, du mot זבד zabad.

זבלון ZABULON, dixiéme fils de Jacob; *Geneſ.* XXX. 20. ainſi appellé par alluſion au verbe זבד zabad, doter, autrement, demeure ou habitation, du mot זבל zabal.

זבלוני ZABULONITÆ, les deſcendans de Zabulon; 1. *Par.* XXVII. 19. de même.

ζακχαῖος ZACCHÆUS, nom d'homme, 2. *Macc.* X. 19. pur, net, du mot זכך zacaq; ou ſelon le Syriaque, juſte ou juſtifié.

זכי ZACCHAI, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jéruſalem; 1. *Eſdr.* II. 9. de même.

ζαχαία

זכור ZACCHUR, fils de Maſma; 1. *Par.* IV. 26. qui ſe reſſouvient, ou dont on ſe reſſouvient; autrement, mâle, du mot זכר zacar, mémoire, ou mâle.

זכריה ZACHARIAS, un des Princes ou des Chefs de la Tribu de Ruben; 1. *Par.* V. 7 mémoire du Seigneur, ou mâle du Seigneur, du mot זכר zacar, mémoire ou mâle, & du mot יה Jah, le Seigneur.

זכר ζεχεὶ ZACHER; Vulgate, *Zachar*, fils d'Abi-gabaon; 1. *Par.* VIII. 31. mémoire ou mal. Voyez ci-deſſus *Zacchur*, le même qui eſt dit *Zacharias*; *ibid.* IX. 37.

זמרי ζαμεὶ ZAMBRI, fils de Salu; *Num.* XXV. 14. mon champ; autrement, ma vigne ou mon ſarment, du mot זמר zamar, chanter, ou זמיר zamir, vigne ou ſarment.

זמירה ZAMIRA, fils de Béchor; 1. *Par.* VII. 8. de même.

זמה ζεμμὰ ZAMMA, fils de Sémeï; 1. *Par.* VI. 42. penſée, projet ou crime, du mot זמם zamam.

זמרן ζεμβραν ZAMRAN, fils d'Abraham & de Céthura; *Geneſ.* XXV. 2. chant ou chantre, du même mot זמר zamar. Voyez ci-deſſus *Zambri*.

זמרי ζαμβεὶ ZAMRI, fils de Zara, fils de Juda & de Thamar; 1. *Par.* II. 6. de même que *Zambri* ci-deſſus.

זנוח ζανῶ ZANOE, ville; *Joſue* XV. 34. oubli ou abandon, du mot זנח zanak; autrement, ce repos ou cette conſolation, du pronom זה zé, celui-ci ou celui-là, & du mot נוח nuac, repos, ou du mot נחם nakam, conſolation.

זרח ZARA, ou *Zaré*, fils de Ruhuel; *Geneſ.* XXXVI. 13. orient ou clarté, du mot זרח zarak; s'élever, ou ſoleil levant.

זרחי ZARAHI, chef ou pere de Sobochaï; 1. *Par.* XXVII. 11. mon orient, ma clarté.

זרחיה ZARAHIAS, fils d'Ozi; 1. *Par.* VI. 6. orient ou clarté du Seigneur, du mot זרח zarak, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

זרד ZARED, torrent; *Num.* XXI. 12. deſcente ou puiſſance étrangére, du mot רדד radad, deſcendre, mettre deſſous, ou du mot רדה rada, puiſſance, & du mot זר zar, étranger.

זרחיה ZARCHE', un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jéruſalem; 1. *Eſdr.* VIII. 4. l'orient ou la clarté du Seigneur, du mot מזרח mizrac, orient, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur. Voyez ci-deſſus *Zarahias*.

זרחי ζαραὶ ZARCITÆ, deſcendans de Zaré; *Num.* XVI. 13. orientaux ou éclairez. Voyez ci-deſſus *Zara*.

זרש ζωσάρα ZARES, femme d'Aman; *Eſth.* v. 10. nom étranger à la Langue ſainte : miſére, étrangére, héritage étranger ou diſperſé, du mot ירש jaraſch, miſére ou héritage, & du mot זר zer, étranger, ou diſperſé; autrement, couronne de l'héritage ou de la miſére, du même mot זר zer, couronne ou cercle, du mot ירש jaraſch, héritage ou miſére.

זתם ζαθὰμ ZATHAM: Vulgate, *Zathan*, fils de Jehiéli; 1. *Par.* XXVI. 22. leur olive, du mot זית zaïth, & du pronom ם am, leur; autrement, celui-ci eſt parfait, achevé, conſommé; autrement, ſimple, du pronom זה zé, celui-ci ou celui-là, & du mot תמם thamam, parfait, &c.

זעון ζωὰμ ZAVAN, fils d'Ezer; *Geneſ.* XXXVI. 27. terreur, crainte, véxation, émotion, mouvement, du mot זתה zatha.

זאב ZEB, un des Madianites que les Ephraïmites tuérent ſur le bord du Jourdain; *Judic.* VII. 27. loup, du mot זאב zéeb.

זבדי ζαχραὶ ζαβδαῖος ZEBEDÆUS, pere de Micha; 2. *Eſdr.* XI. 17. dot ou flux véhément, du mot זבד zabad, dot ou doté, ou du mot זוב zub, flux, & du mot די daï, abondant ou ſuffiſant.

זבדיה ζαβδίας ZEBEDIA, fils de Michaël; 1. *Eſdr.* VIII. 8. dot du Seigneur, ou Dieu eſt ma dot, du mot זבד zabad, dot ou doté, & du mot יה Jah, le Seigneur.

זבח ZEBE'E, Roi des Madianites; *Judic.* VIII. 5. victime, ſacrifice ou immolation, du mot זבח zabac.

זבודה ζαβουδὰ ZEBIDA, mere de Joacim, ou Eliacim; 4. *Reg.* XXIII. 36. dotée, du mot זבד zabad.

זבל ZEBUL, ſerviteur d'Abimélech; *Judic.* IX. 28. demeure, du mot זבל zabal.

זכרי ZECHRI, fils d'Iſaar; *Exod.* VI. 21. qui ſe ſouvient, ou qui eſt mâle, du mot זכר zacar.

זכור ZECHUR, pere de Sammua; *Num.* XIII. 5. de même.

ζηλωτὴς ZELOTES, ſurnom de Simon l'Apôtre; *Luc.* VI. 15. jaloux, ou rempli de zéle, du mot Grec ζῆλος.

זלפה ZELPHA, ſervante de Lia; *Geneſ.* XXIX. 34. diſtillation, du mot זלף zalaph, ou mépris de la bouche, du mot זול zul, vile, ou digne de mépris, & du mot פה pé, bouche.

זמה ZEMMA, enfant de Gerſon; 2. *Par.* XXIX. 12. penſée, projet mauvais, ou crime, du mot זמם zamam.

ζῆνας ZENAS, Docteur de la Loi; *Tit.* III. 13. vivant, du mot Grec ζῆν, vivre.

זפרנה ZEPHRONA, une des limites de la Judée; *Num.* XXXIV. 9. ſelon l'Hébreu & le Syriaque, fauſſeté du cantique, ou fauſſe joye; autrement, ſifflement, du mot זפר zaphar, ſiffler.

זתם ZETHAM: Vulgate, *Zathan*, un des deſcendans de Gerſon; 1. *Par.* XXIII. 8. leur olive, ou leur olivier.

זיתן ZETHAN, fils de Balan; 1. *Par.* VII. 10. olive ou olivier, du mot זית zaïth.

זתר ZETHAR, nom d'un des Eunuques d'Aſſuérus; *Eſth.* I. 10. mot étranger à la Langue ſainte : celui-ci qui examine ou qui contemple, ou olivier de viſion, ou olivier de la tourterelle, du pronom זה zé, celui-ci ou celui-là, & du mot תור thur, examiner ou contempler; autrement, tourterelle, du même mot תור thur; ou olive, du mot זית zith.

זתוא εὐσθεία, ou ζαδουὰ ZETHU, un des Chefs des familles qui renouvellérent l'alliance conjointement avec Néhémie; 2. *Eſdr.* X. 14. olive ou olivier, du mot זית zith.

ZETHUA, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jéruſalem; 1. *Eſdr.* II. 8. de même.

עזי ZIE', un des deſcendans de Gad, 1. *Par.* V. 13. ſueur, travail, du mot יזע jazah; autrement, crainte, émotion, du mot זוע zuah.

זיוא ζιζὰ ZINA: Vulgate, *Ziza*, fils de Zémeï; 1. *Par.* XXIII. 10. fornication, proſtitution, du mot זנה zana; autrement, ſelon le Syriaque, cabaretiére, hôtelliére, du mot זון zun, ou du mot זונה zuna; autrement, armes.

זיו δεύτερος μὴν ZIO, nom du ſecond mois des Hébreux, qui aprés la captivité reçut celui de *Jar* ou *Ajar*; 3. *Reg.* VI. 1. Il répond en partie aux mois d'Avril & de May. Il ſignifie celui-ci ou celui-là, du mot זה zé ou זו zu : ou ſelon le Syriaque, clarté.

זיף ZIPH, ville; *Joſue* XV. 24. cette bouchée ou cette bouche, du mot זה zé, celui-ci ou celui-là, & du mot פה pé, bouche ou bouchée; autrement זוף zuph, qui en Chaldéen, ſignifie falſifier, corrompre.

זיפא ou זיף ZIPH, fils de Jaleléel; 1. *Par.* IV. 16. de même.

זפים ζιφαῖοι ZIPHÆI, peuples; 1. *Reg.* XXIII. 19. de même.

זזא ZIZA, fils de Jonathan; 1, *Par.* II. 33. bête, du mot זיז ziz, ou univerſel, ou qui brille : ou ſelon le Syriaque, qui recule.

זחלת ZOHELETH, rocher; 3. *Reg.* I. 9. qui rampe, qui gliſſe ou qui attire, du mot זחל zaxal.

זוחת ZOHETH, fils de Jéſi; 1. *Par.* IV. 20. séparer, du mot זחח zacac; autrement, celui-ci craint, ou eſt brisé, du mot זו zu; celui-ci ou celui-là, & du mot חתת briſer & épouvanter: ou ſelon le Syriaque, qui deſcend.

זמזמים ZOMZOMIM, géans ou peuples; *Deut.* II. 20. crimes énormes, ou projet de crimes, du mot זמם zamam.

זהם ζααμ ZOOM, fils de Roboam & d'Abigaïl; 2. *Par.* XI. 19. crime, ſoüillure, impureté, du mot זהם ziem, méchant, impur.

זרבבל ZOROBABEL, pere de Moſollam; 1. *Par.* III. 19 banni ou étranger à Babylone, du mot זר zar, étranger, & du mot בבל babel, ou diſperſion de la confuſion, du mot זר zar, diſperſer, & babel, confuſion.

זוזים ἔθνη ἰσχυρὰ ZUZIM, peuples, ſelon la Vulgate; *Geneſ.* XIV. 5. les jambages d'une porte, du mot זוז zuz; autrement, ſplendeur, beauté, du mot זיז ziz; autrement, ſelon le Syriaque, ceux qui ſe révoltent.

Fin de la Traduction littérale des noms Hébreux, Syriaques & Grecs de la Bible.

ADDITIONS.

Tome 2. page 363. col. 2. ligne 34.

La dixiéme ſorte de ſerpens, eſt nommée dans l'Hébreu, *ſachal*, (*a*) & il en eſt fait mention dans le Pſeaume XC. 13. *Super aſpidem & baſiliſcum ambulabis, &c.* Vous foulerez aux pieds l'aſpic & le baſilique. Les Septante, le Syriaque & l'Arabe l'entendent ainſi. Bochart appuye leur ſentiment, (*b*) & montre que le nom de *noir*, car c'eſt la ſignification de *ſachal*, convient à pluſieurs ſerpens, & en particulier à l'aſpic, au dipſas, à l'hydre, &c. Mais la plûpart des plus ſçavans Interprétes croyent que le terme *ſachal*, ſignifie en cet endroit, un lion, & non un ſerpent, & ce ſentiment nous paroît beaucoup plus probable; il eſt certain que ce nom Hébreu ſignifie tout communément un lion noir; comme cet Auteur le montre lui-même. (*c*)

(*a*) שחל *ſcachal.* 70. ἄσπις

(*b*) *Bochart de animal. ſacr. t. 2. l. 3. c. 3. p. 375. 376.*

(*c*) *Idem de animal. ſacr. t. 2. l. 3. c. 5.*

Tome 2. page 465. col. 2. ligne 25.

Aprés ces mots: Michel, Inias, &c. *ajoûtez:* Les Peres de ce Concile (*d*) ſoutiennent que tous les noms dont on vient de parler, excepté celui de ſaint Michel, ſont non pas des noms d'Anges, mais des noms de Démons: *Non enim nomina Angelorum præter nomen Michaëlis, ſed nomina dæmonum ſunt;* & que l'Egliſe ne reconnoît que les noms de trois Anges; ſçavoir Michel, Gabriel & Raphaël. C'eſt ce qu'on lit dans les Actes de cette Aſſemblée. Il eſt toutefois bon de remarquer que l'objet de ce Concile...

N. B. Effacez depuis la ligne 25. juſqu'à la ligne 30. à ces mots: L'objet du Concile...

(*d*) *Tom. 6. Concil. Labb. p. 1561.*

CATALOGUE DES LIVRES
qui se trouvent chez les mêmes Libraires.

Oeuvres de Monsieur l'Abbé FLEURY, *Confesseur du Roy.*

HISTOIRE Ecclésiastique, 20. vol. *in quarto.*
Tous les Volumes se vendent séparément.
La même Histoire Ecclésiastique, 20. vol. *in douze.*
On continuë d'en imprimer la suite, tant in quarto *qu'*in douze.
Discours sur l'Histoire Ecclésiastique, 3. vol. *in douze.* Ausquels on a ajoûté une Table générale des matieres contenuës dans les huit Discours.
Les mêmes en un volume *in douze* de petit caractere.
Catéchisme Historique, contenant en abregé l'Histoire Sainte, & la Doctrine Chrétienne, nouvelle Edition, avec 30. figures en taille-douce, 2. vol. *in douze.*
Le même en un volume *in douze.*
Le même abregé, *in seize.*
Le même en Latin, *in douze.*
Les Mœurs des Israëlites, & les Mœurs des Chrétiens, 2. vol. *in douze.*
Les mêmes Mœurs des Israëlites & des Chrétiens, en un volume *in douze* de petit caractere.
Institution au Droit Ecclésiastique, nouvelle édition, deux vol. *in douze.*
Traité du choix, & de la méthode des Etudes, *in douze.*
Les Devoirs des Maîtres & des Domestiques, *in douze.*
La Vie de la Vénérable Mere Marguerite d'Arbouze, Abbesse & reformatrice de l'Abbaye Royale du Val-de-Grace, *in octavo.*

Oeuvres du R. P. D. AUGUSTIN CALMET, *Religieux Bénédictin, Abbé de S. Léopold de Nancy.*

Commentaire Litteral sur tous les Livres de l'ancien & du nouveau Testament, 26. vol. *in quarto.*
Tous les Volumes se vendent séparément.
La Genese.
L'Exode, & le Lévitique.
Les Nombres, & le Deuteronome.
Josué, les Juges, & Ruth.
Les IV. Livres des Rois, 2. volumes.
Les Paralipoménes.
Esdras, Tobie, Judith, & Esther.
Le Livre de Job.
Les Livres des Maccabées.
Les Pseaumes, 2. volumes.
Les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, & la Sagesse de Salomon.
L'Ecclésiastique.
Le Prophéte Isaïe.
Jeremie & Baruc.
Ezechiel & Daniel.
Les douze petits Prophétes.
L'Evangile de S. Matthieu.
L'Evangile de S. Marc, & de S. Luc.
L'Evangile de saint Jean.
Les Actes des Apôtres.
Les Epitres de S. Paul, 2. vol.
Les Epitres Canoniques, l'Apocalypse, & le Supplément, 2. vol.
Le même Commentaire en huit volumes *in folio, sous presse.*
Histoire de la Bible & des Juifs, suivant l'ordre chronologique, pour servir d'introduction à l'Histoire de l'Eglise de M. l'Abbé Fleury, 2. vol. *in quarto.*
La même Histoire en 6. volumes in douze, *sous presse.*
Dictionnaire Historique, Critique, Chronologique, Géographique, & Litteral de la Bible, enrichi d'un grand dombre de figures en taille-douce, qui representent les antiquitez des Hébreux, & les cérémonies des Juifs, 2. vol. *in folio.*
Dissertations qui peuvent servir de Prolégomenes de l'Ecriture sainte, 3. vol. *in quarto.*
Histoire de la Vie & des Miracles de Jesus-Christ, par le même Auteur, enrichie de 24. Figures en taille-douce, & d'une Carte Géographique de la Terre sainte, *in douze*, seconde édition, revûë, corrigée & augmentée.

BIBLIOTHEQUE DE L'ARSENAL

On trouvera chez les mêmes Libraires toute sorte de Livres, comme de Théologie, Peres de l'Eglise, Livres de Droit, &c.

T
568

DICTION DE LA BIBLE

TOM. II

M Z